



Universitas  
BIBLIOTHECA



Col. spec

1451



1503 / 280  
c. 32

# NOUVEAU DICTIONNAIRE

## FRANCOIS, CONTENANT GENERALEMENT TOUS LES MOTS, LES MATIERES,

Et plusieurs Nouvelles Remarques sur la Langue Françoise ;  
SES EXPRESSIONS PROPRES, FIGUREES ET BURLESQUES,  
la Prononciation des Mots les plus difficiles , le Genre des Noms,  
la Conjugaison des Verbes , leur régime , celui des Adjectifs  
& des Prépositions.

A V E C

LES TERMES LES PLUS CONNUS DES ARTS ET DES SCIENCES.

LE TOUT TIRE' DE L'USAGE ET DES BONS AUTEURS.

Par **PIERRE RICHELET.**

Dernière Edition exactement revue , corrigée & augmentée d'un tres grand  
nombre de mots & de phrasés, & enrichie de plusieurs nouvelles observations,  
tant sur la Langue , que sur les Arts & sur les Sciences.

P R E M I E R E P A R T I E. 13 eff/12



Sur l'Imprimé

A COLOGNE,  
Chez JEAN FRANÇOIS GAILLARD

M. D C. X C I V.

Universitas  
BIBLIOTHECA  
Ottavienlis

PC  
3620  
.R5  
1694  
v.1

coll. spec.



A

SON ALTESSE  
MONSEIGNEUR  
CHARLES GVILLAVME,  
PRINCE HEREDITAIRE  
DE BADE-DOURLACH ; &c.



MONSEIGNEUR,

*L' Auteur du Livre à la tête duquel je prens la  
haraiesse de mettre le nom de VOIRE ALTESSE  
ni ayant laissé la liberté de lui choisir un Protecteur  
qui puisse rendre recommandable cette nouvelle Edi-  
tion, la profonde reconnoissance que je conserve depuis  
long-tems de tous les temoignages de bonté que j'ai re-*



cus de SON ALTESSE Monseigneur le Margrave  
vôtre tres-illustre Pere, & de Vous, MONSEI-  
GNEUR, tant à Bâle qu'en cette ville, ne m'a pas  
permis de hesiter un moment sur le choix que je devois  
faire; j'ai embrassé cette occasion avec joye, & ne pou-  
vant m'aquiter des singulieres obligations que j'ai à  
V. A., j'ai été ravi de lui pouvoir donner au moins en  
cela, un témoignage public de ma gratitude.

Tous ceux qui ont l'honneur d'aprocher V. A. se loüent  
de la douceur & de l'humanité avec laquelle vous avez  
accôûtumé de les recevoir; J'en ai fait une favorable  
experience, & quelque indigne que j'en sois, V. A. n'a  
point fait de difficulté de me souffrir, & de m'admettre  
à sa conversation, avec une bonté si particuliere, qu'elle  
m'engage à en conserver toute ma vie le souvenir & le  
ressentiment.

J'aurois souhaité, MONSEIGNEUR, de pou-  
voir presenter à V. A. quelque chose de mon chef qui lui  
pût être agreable; Mais n'étant pas en état de le fai-  
re, & ma profession me fournissant d'ailleurs un moyen  
de lui marquer mon zèle & mon attachement à son  
service, je prens la liberté de lui dédier un Dictionnai-  
re que j'ai fait imprimer pour l'usage de ceux qui pren-  
nent plaisir d'apprendre la langue Françoisse, qui par sa  
pureté, par son elegance, & par sa politesse, se fait  
estimer & rechercher de toutes les Nations de l'Eu-  
rope.

Le Genie merveilleux que V. A. a fait paroître dans  
l'étude des Sciences & des Arts liberaux, & la facilité  
surprenante avec laquelle elle a appris diverses Lan-  
gues,

gues, & particulièrement la Françoisse, me persuadent que V. A. ne trouvera pas mauvais que j'ose lui offrir ce qu'elle sait déjà & qu'elle ne condamnera point la créance où je suis que cet Ouvrage pourra contribuër à lui en rafraichir la memoire, & lui servir de guide dans la lecture des bons Livres qui ont été composez ou traitez en cette Langue.

Les Dons extraordinaires dont il a plu à Dieu d'enrichir vôtre Ame & vôtre Esprit nous font esperer de voir un jour meurir les fruits des travaux de vôtre jeunesse. En effet MONSEIGNEUR lorsqu'on reconnoit dans cette admirable jeunesse les semences & les progrès de toutes les vertus, & même des plus Héroïques, peut-on douter que vous ne faciez revivre en vôtre Personne les Heros de l'ancienne Race des Ducs de Zéringuen, d'où vôtre illustre Maison tire son origine. On est fortement persuadé que vous souvenant des Alliances qu'elle a prise dans la Famille des fameux Rois de Suède, dans celle des Serenissimes Princes de Lunebourg, & en dernier lieu dans celle des genereux Ducs de Holstein Gottorp, d'où est sortie S. A. Madame la Princesse vôtre tres-vertueuse Mere; & qui ayant même devant les yeux la valeur fatale aux Infideles, & la sage & judicieuse conduite des Princes de vôtre Nom qui ont vécu depuis peu, & de ceux qui vivent encore aujourd'hui, V. A. ne fera rien qui ne reponde à tous ces Exemples domestiques; & qui étant animé du sang de ces grans Hommes, Vous marcherez avantageusement sur leurs traces, & serez un nouveau Modèle sur lequel Vôtre Posterité aura lieu de se for-



mer pour conserver la splendeur & la reputation que l-  
le trouvera dans son Heritage.

Les glorieuses suites de ces hautes esperances seront  
la tâche que vous donnerez aux Auteurs qui écriront  
vôtre Vie. Pour moi, MONSEIGNEUR, qui ne  
me sens pas capable de parler dignement de matiere  
si relevées je me contente de faire des vœux pour la  
conservation & pour la prosperité de votre auguste  
Maison, & de vous souhaiter les occasions de pratiquer  
les vertus dont on voit déjà briller les rayons dan la  
personne de V. A. Je la supplie tres-humblement d'a-  
gréer ces foibles témoignages de la passion tres-arden-  
te & tres sôumise que j'ai pour sa gloire & pour son ser-  
vice, de m'accorder l'honneur de sa bienveillance & de  
sa Protection, & de me permettre de publier que je  
suis avec un profond respect

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE

Le tres-humble & tres  
obéissant Serviteur.

DAVID RITTER.

A Geneve, le 24. Juin 1693.



## AVERTISSEMENT.



UAI fait un Dictionnaire François afin de rendre quelque service aux honnêtes gens qui aiment notre Langue. Pour cela j'ai lu nos plus excellens Auteurs, & tous ceux qui ont écrit des Arts avec réputation. J'ai composé mon livre de leurs mots les plus reçus, aussi-bien que de leurs expressions les plus-belles. Je marque les différens endroits d'où je prens ces mots, & ces expressions, à moins que les termes & les manières de parler que j'emploie ne soient si fort en usage qu'on n'en doute point.

En faveur des Etrangers, on a ajouté aux mots, & aux phrases des bons Ecrivains le genre de chaque nom avec la terminaison féminine des adjectifs, & l'on en a donné des exemples. On a expliqué les diverses significations d'un même mot, découvert le sens des d'ctions difficiles, ou équivoques, mis le régime des verbes, & des adjectifs, & même, quand les verbes sont irréguliers, ou mal-aisés à conjuguer; on en a marqué la première personne du préterit, du futur, & de l'imperatif.

Pour rendre l'ouvrage encore plus-utile, on y fait entrer les termes ordinaires des Arts, & presque toutes les remarques, qui jusques ici ont été faites sur la Langue. On montre le différent usage des mots, leur application dans les divers stiles, & la manière dont on les doit prononcer, lorsqu'ils ne se pronõcent pas comme ils s'écrivent.

A l'égard de chaque mot, on a observé cet ordre. On a commencé par le sens propre avec les façons de parler qui se raportent à ce sens. On y a joint le figuré avec ses phrases. On a accompagné cela de quelques proverbes, au cas que sur le mot il y en ait eu de raisonnables, & on a marqué si le mot est un terme d'art, s'il est vrai qu'il en soit un.

Touchant l'Ortographe, on a gardé un milieu entre l'ancienne, & celle qui est tout à fait moderne, & qui défigure la Langue. On a seulement retranché de plusieurs mots les lettres qui ne rendent pas les mots méconnoissables quand elles en sont otées, & qui ne se prononçant point, embarrassent les Etrangers, & la plu-part des Provinciaux. On a écrit avocat, batistère, batême, colère, mélancolie, plu, reçu, revuë, tisanne, trésor, & non pas advocat, baptistere, batême, cholere, mélancho-lie, pleu, receu, ptisane, thresor.

Dans la même vuë, on retranche l's, qui se trouve apres un é clair, & qui ne se prononce point, & on met un accent aigu sur l'é clair qui accompagnoit cette s: si bien que présentement on écrit dédain, détruire, répondre, & non pas desdain, destruire, respondre.

On retranche aussi l's qui fait la syllabe longue, & qui ne se prononce point, soit que cette s se rencontre avec un è ouvert, ou avec quelque autre lettre, & on marque cet e ou cette autre lettre d'un circonflexe qui montre que la syllabe est longue. On écrit Apôtre, jeûne, tempête, & non pas Apostre, jeusne, tempeste. Cette dernière façon d'ortographier est contestée. Néanmoins, parce qu'elle empêche qu'on ne se trompe à la prononciation, & qu'elle est autorisée par d'habiles gens, j'ai trouvé à propos de la suivre, si ce n'est à l'égard de certains mots qui sont si nuds lorsqu'on en a oté quelque lettre qu'on ne les reconnoit pas.



A l'imitation de l'illustre Monsieur d'Ablancourt, *Préface de Tucidide, Apophregmes des Anciens, Marmol, &c.* & de quelques Auteurs célèbres, on change presque toujours l'y grec en i simple. On retranche la plu-part des lettres doubles & inutiles qui ne défigurent pas les mots lorsqu'elles en sont retranchées. On écrit affaire, attaquer, atteindre, difficulté, & non pas affaïre, attaquër, difficulcé, &c.

Chacun se conduira là-dessus comme il le trouvera à propos. Je ne prétens prescrire de loix à personne. Je raporte seulement ce que j'ai vû pratiquer par d'habiles gens, & ce que j'ai appris de feu Monsieur d'Ablancourt l'un des plus excellens Esprits & des meilleurs Ecrivains de son siècle. Comme il me faisoit l'honneur de m'aimer avec tendresse, il m'a découvert une partie des misteres de notre Langue, & dans la créance où il étoit que j'avois profité des heureux momens de son entretien, il me confirma à sa mort son affection par l'ordre qu'il me donna de revoir ses derniers ouvrages. J'ai aussi tiré pour mon travail beaucoup de lumières du judicieux Monsieur *Patru* qui fait à fonds ce que nôtre Langue a de plus fin, & de plus délicat, & qui dans l'éloquence du Barreau a trouvé une route nouvelle & pleine de charmes. Il m'a éclairci mes doutes avec une bonté singulière, & c'est par ses avis que j'ai rendu mon travail plus suportable. Mais parce que dans un ouvrage lassant & long, l'esprit s'abat & s'endort quelquefois, il est presque impossible qu'il ne s'y soit glissé des fautes.

Un homme seul ne sauroit tout voir. Un Dictionnaire est l'Ouvrage de tout le Monde. Il ne se peut même faire que peu à peu, & qu'avec bien du tems. Des personnes illustres dans les lettres travaillent depuis près de 43. ans à un Ouvrage de cette nature, & toutefois ils n'en sont pas encore venus à bout. En attendant que leur travail paroisse, & vienne heureusement remplir les vœux du public, on met en lumière ce Dictionnaire qui est une espèce d'aventurier qu'on rendra plus digne de voir le jour, si les honnêtes gens, qui sont éclairés, nous font la grace de marquer les choses en quoi on leur aura pû déplaire. On corrigera, on retranchera, on ajoutera ce qu'ils trouveront à propos. Le public leur sera obligé, & on les remerciera des bontez qu'ils auront eues.

---

### *Avertissement, sur cette Nouvelle & dernière Edition.*

CE Dictionnaire a été si bien reçu du public tant en France que dans les Païs Etrangers, qu'on en a fait & débité diverses Editions, sans avoir rien changé dans le premier Ouvrage. On a tâché d'exécuter à présent, ce qu'on avoit promis à la fin de l'Avertissement précédent. On a revû le premier Ouvrage avec quelque exactitude, on l'a corrigé en quelques endroits & on y a ajouté une tres-grande quantité de mots, de phrases & de nouvelles Observations que l'on a jugé nécessaires, tant sur la Langue que sur les Arts & les Sciences, outre les anciennes Remarques qu'on a insérées dans le corps de l'ouvrage. On s'est éforcé de faciliter, autant qu'on a pû l'exprimer, la prononciation des mots qui ne se peut pourtant jamais bien apprendre qu'on ne les entende prononcer de vive voix. Et parce que l'une des principales difficultez consiste dans la différente prononciation de la lettre E, on a pris soin de la faire remarquer dans les endroits les plus considérables par la différence des accents qu'on a mis sur cette lettre. Surquoi le Lecteur est prié de consulter d'abord la remarque qu'on a mise sur la lettre E, dans la page 945. de la première partie de ce Dictionnaire, que l'on a suivie dans tout le cours du Livre. Mais si l'on rencontre quelques mots où cela n'ait pas été observé, on reconnoitra aisément que ce sont des fautes d'impression, qu'on n'a pu éviter quelque soin qu'on ait pris de les bien corriger.



# Table Alphabetique de la plupart des AUTEURS & des Livres citez dans ce Dictionnaire.

D'Ablancourt de l'Academie Françoise,	<b>M</b> <i>Innius Felix</i> , in 12. imprimé chez Ioli. <i>Arrian des guerres d'Alex</i> in 8. chez Camusat 1646. <i>Reiraite des dix mile</i> in 8. chez la Veuve Camusat 1648. <i>Tacite</i> , trois volumes in 12. chez Ioli 1670. <i>Commentaires de Cesar</i> in 12. chez Ioli 1670. <i>Lucien</i> , trois volumes in 12. chez Ioli 1671. <i>Apophtegmes des Anciens</i> in 12. chez Bilaine & Ioli 1664. <i>Stratagemes de Frontin</i> in 12. chez Bilaine, & Ioli 1664. <i>Tucidide</i> , 3. volumes in 12. chez Ioli 1671. <i>Marmol</i> , 3. volumes in 4. chez Bilaine, & Ioli 1667. <i>Fréquente Communion.</i> <i>Cleante. Factum pour le Brun &amp; autres ouvrages.</i> <i>Confessions de Saint Aug.</i> chez Petit in 12. sixieme edition? <i>Vies des Peres Heremites</i> , chez Petit in 4. premiere edition? <i>Oeuvres Chretiennes</i> , chez Petit, deuxieme edition. <i>Ioseph in folio</i> , chez Petit, premiere edition. <i>Morale.</i> <i>Lettres choisies</i> , in 12. à Leiden. 1652. <i>Lettres à Monsieur Conrart</i> , chez Courbé 1652. <i>Lettres à Monsieur Chapelain</i> , chez Courbé 1659. <i>Ariste</i> , in 12. chez Courbé. <i>Socrate Crézien</i> , in 12. chez Courbé. <i>Entretiens</i> , in 12. chez Courbé. <i>Le Prince</i> , in 12. chez Courbé. <i>Oeuvres diverses</i> , chez Courbé. <i>Anatomie.</i> <i>Histoire des oiseaux</i> , in folio. <i>Poësies. Ballet de la Nuit. Rondeaux.</i> <i>Abrégé de la Philosophie de Gassendi.</i> <i>Traduction d'Epictete</i> , chez de Luine, in 12. <i>Avis à Monsieur Menage sur son eglogue intitulé Christiane</i> , troisieme edition, 12. chez de Luine. <i>Réponce à Monsieur Costar</i> chez de Luine, in 4. <i>Epiques en Vers</i> in 4. chez Besogne. <i>Epiques en Vers</i> 2. volumes in 12. chez Courbé. <i>Histoire universelle.</i> <i>Remarques sur la Langue Françoise</i> , entretiens. <i>Oraison funebre de Louis 2. Prince de Condé</i> , <i>Traité des Monnoies.</i> <i>Recherches Gauloises.</i> <i>Pharsale.</i> <i>Histoire de l'Empire Ottoman.</i> <i>Traité des Bois.</i> <i>Caractère des passions.</i> <i>Ode au Cardinal de Richelieu.</i> <i>Ode à Monsieur le Prince.</i> <i>Ode sur la naissance du Comte de Dunois.</i> <i>Relation de Rocroi. Voyage.</i> <i>Pharmacopée.</i> <i>Instruction pour un Prince.</i>
Arnaud D'Acour. Arnaud d'Andilli.	
Bacon Chancelier. Balzac de l'Academie Françoise.	
Bartolin. Bé'on. Benserade Bernier. Boileau de l'Academie Françoise.	
Bois-robot de l'Academie Françoise.	
Bossuet. Bouhours Jésuite. Bourdalois. Bouterouë. Borel. Breb us. Briot. Caron. La Chambre. Chapelain de l'Academie Françoise.	
La Chapelle. Charas. La Chétardie.	

- Choisi, Abbé.**  
**Citri.**  
**Colombier.**  
**Colomiez.**  
**Costar.**  
**La Croix.**  
**Corneille.**  
**Cousin.**  
**Dalechamp?**  
**Davelour.**  
**Degoin.**  
**Denis.**  
**Dépreaux.**  
**Mad. Deshoulières.**  
**Desmarais de l'Académie Française.**  
**Desroches.**  
**du Rier de l'Académie Française.**  
  
**Eveillon.**  
**S. Evremontr.**  
**Le Faucheur.**  
**Févret.**  
**Fléchier.**  
**La Fontaine.**  
**Fournier.**  
**Glafer.**  
**Giri de l'Académie Française.**  
  
**Gojeau de l'Académie Française.**  
  
**Gomberville de l'Académie Française.**  
**Gonbaud de l'Académie Française.**  
  
**Guillet.**  
  
**Habert de l'Académie Française.**  
**Heis.**  
  
**La Chambre de l'Académie Française.**  
  
**Liancour.**  
**Lignére.**  
**Loiseau.**  
**Loret.**  
**Le Maître.**  
**La Motte le Vaier de l'Académie Française.**  
**Malebranche.**  
**Ma'eville.**  
**Malherbe.**  
**Mainard de l'Académie Française.**  
**Maucroix.**
- Vies du Roi Jean & autres.*  
*Triumvirat.*  
*Science Heroïque in folio.*  
*Opuscules. Lettres.*  
*Défence des ouvrages de Voiture, in 4. 2. Edition.*  
*Empire Ottoman.*  
*Tragedies. Notes sur les remarques de Vangelas.*  
*Histoire Romaine.*  
*Histoire des plantes, in folio 2. volumes.*  
*Traité de l'Artillerie.*  
*Dictionnaire des mots de Médecine, chez Rocolet.*  
*Histoire de l'Amérique.*  
*Satires. Lutrin. Longin, du Sublime.*  
*Poësies.*  
*Visionnaires, Comédie. Clovis.*  
*Dictionnaire de Marine.*  
*Traduction de Tite-Live, in folio.*  
*Histoire des Guerres de Flandre 2. volumes in folio.*  
*Traité de l'Excommunication & du Monitoire, in 4.*  
*Oeuvres mêlées.*  
*Traité de l'Action de l'Orateur.*  
*Traité de l'abus.*  
*Vie du Cardinal Commendon.*  
*Nouvelles, & Fables.*  
*Hydrographie, in folio.*  
*Traité de Chimie, in 8.*  
*Dialogue des illustres Orateurs de Cicéron.*  
*Apologique de Terulien.*  
*Oeuvres Chrétiennes, 2. vol. in 12. chez Petit, troisi. édition.*  
*Discours sur les ordres sacrez, in 12.*  
*Polexandre, in 8. Doctrine des mœurs, in folio.*  
*Poësies, in 4. chez Courbé.*  
*Epigramme in 12. chez Courbé.*  
*Arts de l'homme d'épée.*  
*Guerre civile sur la Langue Française.*  
*Temple de la mort.*  
*Histoire d'Allemagne. Histoire des Bramines.*  
*Journal de Henri troisieme.*  
*Caractère des passions, in 4.*  
*Traité de la Chiromance.*  
*Du raisonnement des Animaux.*  
*De la lumière, & autres ouvrages de Philosophie.*  
*Maître d'armes.*  
*Poësies.*  
*Oeuvres de Loiseau.*  
*Lettres.*  
*Plaidoiez.*  
*Oeuvres de la Motte le Vaier.*  
*Recherche de la Vérité.*  
*Poësies.*  
*Poësies de l'impression de Chapelain, in 4.*  
*Poësies de l'impression de Courbé, in 4.*  
*Schisme d'Angleterre. Homelies de S. Crisostome.*  
*Vie du Cardinal Polus.*

Mauriceau.  
Ménage.  
Chevalier de Méré.  
Mersenne.  
Mézerai.  
Moliere.  
du Moulin.  
Nicole.  
Olearius.

Opera.

Ozanam.  
Frà Paolo.  
Patru.  
Pascal.  
Peliffon.

Le Pelletier.  
Perexie.  
Perraut.

Port-Royal.

Pluvinel.  
De Prade.  
La Quintinie.  
Racan de l'Academie Françoise.  
Racine.  
Richard.  
Simon Richard.  
Regnier.  
Nic. Richelet.  
Robbe.  
la Rochefoucaut.  
Rohaut.  
Rondelet.  
Ronel.  
La Roque.  
la Sablière.  
Salot.  
Sanfon.  
Savari.  
Savot.  
Suze.  
Saint Amant de l'Academie Françoise.  
Saint Ciran.

Salnove.  
Sarasin.  
Scaron.

Soleifel.  
Spanheim.  
Spon.

Traité des femmes grosses.  
Poësies & autres ouvrages.  
Conversations, &c.  
Harmonie du Monde, 2. volumes, in folio, chez Cramoisy.  
Histoire de France.  
Comedies de Moliere en plusieurs petits volumes.  
Coutume de Paris.  
Essais de Morale.  
Histoire  
Ordonnance de Louis 14.  
Dictionnaire Mathématique.  
Traité des Benefices.  
Plaidoiez. Harangue à la Reine Christine.  
Lettres provinciales, in 4. Pensées de Pascal.  
Histoire de l'Academie Françoise.  
Recueil de pieces galantes.  
Instruction pour les Beneficiers. Traité des Expeditions.  
Histoire de Henri 4.  
Abregé de Vitruve. Essais de Phisique.  
Perroniana.  
Ecriture sainte. Nouveau Testament. Logique.  
Elemens de Geometrie. Saint Prosper. Terence. &c.  
Ecuier François.  
Histoire d'Allemagne.  
Jardins fruitiers.  
Pseumes. Bergeries.  
Tragedies.  
Traité des Donations.  
Critique sur l'Ancien Testament.  
Satires.  
Notes sur Ronsard. Floride.  
De la Navigation.  
Memoires. De la guerre de Paris.  
Phisique.  
Histoire des poissons.  
Mercure Indien.  
Origine des Noms.  
Poësies.  
Journaux des Savans.  
Traitez de Geographie.  
Parfait negotiant.  
Architecture Françoise avec les notes de Monsieur Blondel.  
Madame de la Suse, poësies.  
Oeuvres poëtiques, in 4.  
Teologie familière. Maximes Crétiennes.  
Lettres spirituelles.  
Venerie Roiale.  
Oeuvres in 4. chez Ioli.  
Oeuvres de Scaron corrigées & augm. in 12. chez de Luings.  
Roman Conique, 2. Volumes.  
Dernieres œuvres de Scaron.  
Parfait maréchal.  
Césars de l'Empereur Iulien.  
Traité des Eievres.



Yachard.	—	Voilage de Siam.	
Toleman.		Vies de Plutarque.	Nani, histoire de Venise.
Tavernier.		Voïages.	
Teophile.		Oeuvres poëtiques.	
Terton, Chevalier.		Memoires.	
Tevenin.		Chirurgie, in folio, chez Rocoler.	
Tevenot.		Voïages.	
Thiers.		Des superstitions.	Des perruques, &c.
du Tillet.		Memoires.	
Vangelas de l'Academie Française.		Remarques, in 4.	Quinte Curce, in 4.
du Vernay.		Traité de l'ouïe.	
Vifé.		Mercurie galant.	
Voiture.		Oeuvres de l'oisure, in 4. quatrième édition.	

Outre ces Auteurs on s'est servi pour composer ce Livre des œuvres de quelques autres Ecrivains, parce qu'on y a trouvé des façons de parler toutes nouvelles. Néanmoins comme ce n'est qu'en passant qu'on s'est attaché à leurs écrits, on n'a pas mis leur nom dans le Catalogue Alphabetique de ceux qu'on a pris à tâche de citer en ce Dictionnaire. On s'est contenté de les nommer dans le corps de l'Ouvrage à mesure qu'on a pris d'eux quelque chose.

### Explication des marques qu'on a mises aux mots & des accents dont on les a marquez.

L'Etoile \* qu'on met à côté d'un mot, ou d'une phrase montre que le mot, ou la phrase sont au figuré, & lorsqu'il n'y a nulle marque au côté du mot, ou de la phrase, c'est à dire que le mot, ou la phrase sont dans le sens propre.

La croix † qui est vis à vis du mot, ou de la façon de parler veut dire que le mot ou la façon de parler n'ont proprement leur usage que dans le stile simple, dans le comique, le burlesque, ou le satirique. Mais lors qu'on trouve à côté du mot, ou de la phrase une étoile & une croix, ou une croix & une étoile, \* †, ou † \*, cela signifie que le mot ou la façon de parler se prennent figurément, mais qu'ils n'ont cours que dans le stile le plus simple, comme dans les vaudevilles, les rondeaux, les épigrammes, & les ouvrages comiques.

L'accent circonflexe ^ montre que la syllabe sur laquelle il est, se doit prononcer longue.

L'accent grave ` marque qu'en prononçant la syllabe sur laquelle il se rencontre, on abaisse un peu la voix.

L'accent aigu ´ se met d'ordinaire sur l'é masculin final, ou sur l'e clair qui étoit joint avec une s qu'on a retranchée.

Lorsque l'e n'a point d'accent c'est pour l'ordinaire une marque qu'il est obscur & qu'on ne le doit faire sentir que foiblement dans la prononciation. Ainsi peloton se prononce comme s'il étoit écrit peuloton.

Les ennemis pensant nous tailler des croupières  
Firent deux pelotons de leurs gens à cheval.

Molière, Amphitruon. Acte 1. s. 1.

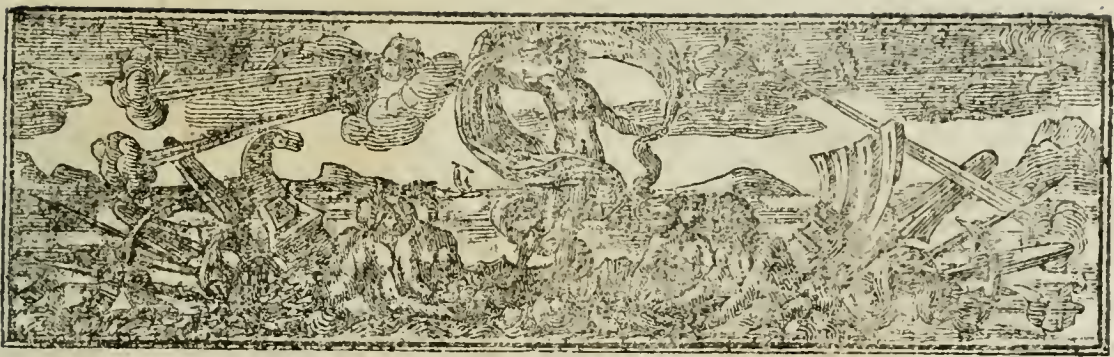
Force gens suppriment tout-à-fait cet e obscur lorsqu'ils parlent, ou qu'ils lisent, mais les hommes sçavans dans la langue condamnent cette prononciation, & sur tout lorsqu'on lit de la poésie.

# Table Alphabetique des Abreviations de ce Dictionnaire.

<i>Abl.</i>	signifie	<b>A</b> <i>Blancourt.</i>
<i>Abl. Mi.</i>		<i>Ablancourt, Minutius Felix.</i>
<i>Abl. Ar. l. c. 1.</i>		<i>Ablancourt, Arrian, livre, chapitre 1. 2. 3. &amp;c.</i>
<i>Abl. Tac. an. l. c. 1. 2.</i>		<i>Ablancourt, Tacite, annales, livre, chapitre 1. &amp;c.</i>
<i>Abl. Tac. hist. l. c. 1. 2.</i>		<i>Ablancourt, Tacite, histoire, livre, chapitre 1. 2. 3.</i>
<i>Abl. Tac. agr. c. 1. 2.</i>		<i>Ablancourt, Tacite, Agricola, chapitre 1. 2. 3. 4. &amp;c.</i>
<i>Abl. Tac. Ger. c. 1.</i>		<i>Ablancourt, Tacite, Germanie, chapitre 1. 2. 3.</i>
<i>Abl. Com.</i>		<i>Ablancourt, Commentaires de Cesar, livre, chapitre 1. 2. 3. &amp;c.</i>
<i>Abl. Luc. tom. 1. 2. 3.</i>		<i>Ablancourt, Lucien, tome premier, 2. 3.</i>
<i>Abl. Tuc. l. c. 1. 2. 3.</i>		<i>Ablancourt, Tucidide, l. c. 1. 2. 3. &amp;c.</i>
<i>Abl. apo.</i>		<i>Ablancourt, Apophlegmes.</i>
<i>Abl. Mar. tom. 1. 6.</i>		<i>Ablancourt, Marraol, tome 1. 2. 3. chapitre 1. 2. &amp; 6.</i>
<i>adj.</i>	signifie	<i>adjectif.</i>
<i>adv.</i>		<i>adverbe.</i>
<i>Arn.</i>		<i>Arnaud.</i>
<i>Arn. conf.</i>		<i>Arnaud, Confessions de S. Augustin.</i>
<i>Arn. vies.</i>		<i>Arnaud, vies des Peres Hermites.</i>
<i>Arn. œu.</i>		<i>Arnaud, Oeuvres Créciennes.</i>
<i>Arn. Iosf.</i>		<i>Arnaud, Ioseph.</i>
<i>Bal.</i>	signifie	<i>Balzac.</i>
<i>Bcl.</i>		<i>Belon.</i>
<i>Boi. épi.</i>		<i>Boileau, Epistole.</i>
<i>Boi. avis</i>		<i>Boileau, avis à Menage.</i>
<i>Boi. épi.</i>		<i>Boirebert, épitres.</i>
<i>Chap.</i>		<i>Chapelain, odes.</i>
<i>Col.</i>		<i>Colonbière, science héroïque.</i>
<i>Dal.</i>		<i>Dalechamp, hist ire des plantes.</i>
<i>Dav.</i>		<i>Davelour, traité de l' Artillerie.</i>
<i>Deg.</i>		<i>Dezori, Dictionnaire des termes de Médecine.</i>
<i>Dem. vis. a. f.</i>		<i>Demarais, visonnaires, acte, scene.</i>
<i>Dem. clo.</i>		<i>Demarais, Clovis.</i>
<i>Dur.</i>	signifie	<i>Durier.</i>
<i>Eve.</i>		<i>Eveillon, traité de l'excommunication.</i>
<i>Four.</i>		<i>Fournier, Hidrographie.</i>
<i>Gir.</i>		<i>Giri.</i>
<i>Gla.</i>		<i>Glafer traité de Chimie.</i>
<i>Gom. Pol.</i>		<i>Gomberville, Polexandre.</i>
<i>Gon. poë.</i>		<i>Gonbaud poësies.</i>
<i>Gon. épi.</i>		<i>Gonbaud, Epigrammes, l. 1. 2.</i>
<i>Hab.</i>	signifie	<i>Habert, temple de la mort.</i>
<i>Int.</i>		<i>Interjection.</i>
<i>La Cham.</i>		<i>La Chambre.</i>
<i>Le Mai.</i>		<i>Le Maitre, plaidoiez.</i>
<i>Mai poë.</i>		<i>Mainard, poësies.</i>
<i>Mal. poë. l. 1. 2.</i>		<i>Malherbe, poësies, l. 1. 2. 3. 4. &amp;c.</i>
<i>Mer.</i>		<i>Merfenne, harmonie du monde.</i>
<i>Mol.</i>		<i>Moliere.</i>
<i>Mor.</i>		<i>La Mote de Vaier.</i>
<i>Par.</i>	signifie	<i>Participe.</i>
<i>Pas. l. 1. 2. 3. 4. 5.</i>		<i>Pascal, lettres provinciales, lettre 1. 2. 3. 4. &amp;c.</i>



<i>Paf. pen.</i>		<i>Pascal, pensées.</i>
<i>Pre.</i>		<i>Préposition.</i>
<i>Pro.</i>		<i>Proverbe.</i>
<i>Rac. Pse.</i>	signifie	<i>Racan, Pseaumes.</i>
<i>Rac. ber.</i>		<i>Racan, bergeries.</i>
<i>Reg. Sat. 1. 2. 3.</i>		<i>Regnier, Saire premiere, 2. 3. 4. &amp;c.</i>
<i>Rob. phi.</i>		<i>Robaut, phisque.</i>
<i>Ron.</i>		<i>Rondlets, histoire des poissons.</i>
<i>S. Am.</i>		<i>Saint Amant, œuvres poétiques.</i>
<i>Sca. poë.</i>		<i>Scaron, poësies.</i>
<i>Sca. Rom.</i>		<i>Scaron, Roman Comique.</i>
<i>S. Cir</i>		<i>Saint Ciran.</i>
<i>Sal.</i>		<i>Salnove, venerie royale.</i>
<i>Salo.</i>		<i>Salot. journaux des Savans.</i>
<i>San.</i>		<i>Sanson, traitez de Geographie.</i>
<i>Sar. poë.</i>		<i>Sarasin, poësies.</i>
<i>Sar. pro.</i>		<i>Sarasin, prose.</i>
<i>Sav. arc.</i>		<i>Savot. Architecture.</i>
<i>f. m.</i>	signifie	<i>Nom substantif masculin.</i>
<i>f. f.</i>		<i>Nom substantif féminin.</i>
<i>Téo. poë.</i>		<i>Téophile, poësies.</i>
<i>Tev.</i>		<i>Tevenin, traité de Chirurgie.</i>
<i>Vau. Rem.</i>	signifie	<i>Vangelas, Remarques.</i>
<i>Vau. Qui. l. c.</i>		<i>Vangelas, Quine Curse, livre, 1. 2. 3. &amp;c. chapitre, 1. 2. 3. 4. &amp;c.</i>
<i>v. a.</i>	signifie	<i>Un verbe actif, par ces mots on entend un Verbe qui régit ou peut régir un acusatif exprimé, ou sous entendu.</i>
<i>v. n.</i>	signifie	<i>Un verbe neutre. On entend par ces mots un verbe qui ne gouverne point d'acusatif, Babiller sera un verbe neutre : car dans le discours on ne lui donne point d'acusatif pour son régime.</i>
<i>v. n. &amp; a.</i>	signifie	<i>Un Verbe neutre &amp; actif. C'est un verbe qui en un sens régit un acusatif, &amp; en un autre n'en régit point. Le verbe marcher dans la signification d'aler est neutre parce qu'il ne gouverne rien. Mais lorsqu'il signifie fouler avec les pieds, rouler, ou manier avec les mains il est actif, à cause qu'il régit un acusatif; Les Potiers disent, marcher la terre, &amp; les Chapeliers, marcher une capade.</i>
<i>v. n. pas.</i>	signifie	<i>Un Verbe neutre passif. On nomme ainsi le Verbe qui ne régit point d'acusatif exprimé, ni sous-entendu &amp; qui en ses tems composez se conjugue par le moien du Verbe auxiliaire je suis. Tomber est un Verbe neutre passif. On dit, je suis tombé, j'étois tombé. Je sois tombé, je fusse tombé, je serois tombé, quand je serai tombé.</i>
<i>v. r.</i>	signifie	<i>Un Verbe reciproque. On appelle l'erbe reciproque celui qui réfléchit l'action signifiée par le verbe sur la personne même qui fait l'action, &amp; qui dans ses composez se conjugue avec le verbe auxiliaire je suis. Se brouiller est un verbe reciproque. On dit, je me brouille, tu te brouilles, &amp;c. je me brouillai, je me suis brouillé. Je n'étois brouillé, que je me sois brouillé, je me fusse brouillé, je me serois brouillé. Se brouiller. S'être brouillé, se brouillant, s'étant brouillé.</i>
<i>Voi. l. 1. 2. 3. &amp;c.</i>	signifie	<i>Voiture, lettre premiere, 2. 3. &amp;c.</i>
<i>Voi. l. An. 1. 2. 3.</i>		<i>Voitures, lettres Amoureuses, premiere, seconde, &amp;c.</i>
<i>Voi. alc.</i>		<i>Voiture, histoire d'Alcidalis.</i>
<i>Voi. poë.</i>		<i>Voiture, poësies.</i>



# DICTIONNAIRE FRANCOIS

## TIRE' DE L'USAGE ET DES BONS AUTEURS

### DE LA LANGUE.

## A.

A.

A.



La lettre *A* garde toujours sa même prononciation, & il n'y a qu'un petit nombre de dictions où cette règle ne s'observe point; comme dans ces mots, *païs, païsant, païsanne, dépaïser, païsage*. Car encore que ces mots s'écrivent avec un *a*, ils se prononcent *païs, païsant, païsage*; De même que s'il étoient écrits par un *E*. *Véiez la colonne Ai.*

L'*a* se doit pronôcer quelquefois long, & quelquefois bref. On a donné quelques règles pour cela; mais sans s'embarasser de toutes ces règles, il luit d'avertir ici que dans ce Dictionnaire on marque l'*A* qui est long, d'un accent circonflexe, & qu'on ne met aucun accent sur l'*A* qui est bref.

*A. f. m.* La première lettre de l'Alphabet, & la première des cinq voyelles. Un *A*. Il se prononce long.

Ci dessous git Monôeur l'Abé,  
Qui ne favoit ni *A*, ni *B*,  
Dieu nous en doint bien-tôt un autre,  
Qui sâche au moins sa Patenôtre.  
*Ménage, poésies Françaises.*

Il n'on a pas fait une panse d'*A*. Façon de parler proverbiale, qui veut dire, il n'y a point travaillé, il n'en a rien fait, il n'a pas rouché à l'ouvrage dont il est question.

*A*, cette particule se met pour quand, ou pour lors que.  
*A* raconter ses maux, souvent on les soulage.

*Corneille Polyeucte, a 1. f. 3.*

Il y a de l'inconvénient par tout; *A* ne prévoit rien, on est surpris, & *A* prévoit trop, on est misérable. *S. Evremont, Oeuvres mêlées, tom. 6.* Avoir le *C, D, B.* avec sa mine sombre, morne & malignement obscure, il n'y a personne qui ne dise de lui ce qu'en a dit un habile physionomiste, que c'est un homme de bien, de qui l'on doit se garder de tous côtés,

*A*, cette particule signifie qui a. C'est à présent un homme à caserosse, & il y a quelque tems, ce n'étoit qu'un misérable.

*A*, cette particule se met pour, que l'on doit, c'est une chose à dire, à faire, à taire; c'est à dire, qu'on doit dire, qu'on doit faire, ou qu'on doit taire.

*A*, cette particule marque la manière dont le corps est situé. *Etre à genoux, Godeau, prières. Etre à mains jointes, Saci, Esaïe. A reculons.*

*A*, cette particule jointe au verbe *laisser*, avec un autre, se met au lieu par. Il y a beaucoup de personnes qui ne se laissent point emporter à l'ambition. *Academie Française, Sentimens sur la Cid.* Laissez-vous, mon Dieu, fléchir à mes prières. *Godeau, Oeuvres Chrésiennes, 1. partie, page 215.*

*A*, cette particule marque la situation des choses, ou des personnes. Il est à droite, il est à gauche. *Abl. Luc. r. 3*

*A*, particule qui désigne le tems. Il sera demain à huit heures au Lycée. *Abl. Luc. A jour préfix.*

*A*, particule, qui marque la distance du lieu. Il est à cent pas, il est à dix lieues. *Abl. Arrian. Et celle du tems. A cens ans d'ici.*

*A*, particule qui sert à marquer à quoi une chose est propre. Moulin à papier.

*A*, particule, qui signifie après, poil à poil, c'est comme si l'on disoit poil après poil.

*A*, particule, qui étant jointe à ces mots *ce que* signifie selon. (Vous vous portez bien *a* ce que je vois. *Mol Scapin. a 1. sc. 4.* On dit aussi *a* mon avis, à votre compte.

*A*, article, qui marque le datif singulier, ou pluriel, cet *a* article, aussi bien qu'*'a* particule, ou préposition, doit être marqué d'un accent grave, pourvu qu'il ne commence pas un vers, ou une période. (La terre & tout ce qu'elle contient est à Dieu. *Pseaumes de David.* Le Seigneur découvre ses secrets à ceux qui le craignent. *Pseaumes de David.*)

*A*, préposition, qui désigne quelque repos, ou quelque mouvement local. *A* la maison. *S. Augustin, a tenu école de Rétorique à Cartage.* *S. Augustin* après sa conversion, se retira à la campagne. *Patru plaidoiré 15.*

*A*, particule, qui se met devant les noms, & devant les infinitifs; des verbes, [C'est à vous, mon Dieu, à juger les pe



- ples. *Pseaumes de David*)
- A, particule, qui se met au lieu de la préposition *avec*. (Peindre a huile. *C'est a dire, avec de l'huile. A grand'peine. A regret. A petit bruit. Chapeau a grands bords*)
- A, particule, qui se met avec un nom, au lieu de la préposition *pour*. Un pot a l'eau. *C'est a dire, pour mettre de l'eau. Prendre a témoin, a garant.*
- A, particule, qui se met devant un infinitif, au lieu de *pour*, ou d'*afin*. (Maire a danser; *C'est a dire, pour apprendre a danser. Bois a brûler. A vous dite la vérité, il y a peu de choses qui me soient impossible. Moliere, Scapin. a. 1. sc. 2. Je suis homme a ne contraindre personne. Moliere, mar force, sc. 8. Je suis homme a traiter les choses dans la douceur. Sc 9*)
- A, particule, qui étant mise devant un adjectif, signifie maniere, façon. (Vêtu a la Françoisé. *A vuils déployées. A la hâte.*)
- A, particule qui se met au lieu de la préposition *par*. (Qu'on faille décrire ce faculège a la chimiere. *Abl. Luc. tom. 1.*)
- A, part celi qui se met au lieu *tenviron*. (Ils marchoient dans la nége haute de cinq a six piez. *Abl. Réc. l. 4*)
- A, troisième personne du verbe *avoir*. Cet a ne le marque d'aucun a cent, afin de la distinguer des a qui sont articles, particules, ou prépositions.

A B A.

**ABAÏE**, *ff.* Prononcez *abéie*, en Latin *Abbatia*. C'est un lieu érigé en Prélature, ou vivent des Religieux, ou des Religieu les sous l'autorité d'un Abé, ou d'une Abbé. & qui a du revenu pour les faire subsister, sans s'ocger a autre chose qu'à leur salut, & à chanter les loüanges de Dieu. (Une bonne Abaie, une riche Abaie, une grande Abaie, une petite Abaie, une belle Abaie, une Abaie considerable.) Les plus puissantes Abaies sont en Alemagne. Le Roi de France, depuis le Concordat, nomme a presque toutes les Abaies en commande, & toutes les bonnes Abaies de France sont en commande. Autrefois les Maires du Palais donnoient toutes les Abaies du Royaume. (Avoir un Abaie, obtenir une Abaie, conférer une Abaie. *Voi. Fra. Paolo, traité des benefices, chap. 10.*)

- ABAÏER**. Voyez *aboyer*.
- ABAÏSSE**. Terme de *Pâtissier*. Pâte qui fait le dessous de la pièce de pâtisserie [Faire une *abaïsse*.]
- ABAÏSSER**, *v. a.* prononcez *abéssé* Mettre plus-bas une chose qui étoit plus haut. [Abaïsser un pont levis. *Abl.*]
- Abaisser**, ôter de la hauteur. [Abaïsser une muraille de deux piez]
- Abaisser**, *v. r.* Ravaler, humilier. \* (Dieu abaisse l'un & élève l'autre. Abaisser les ennemis de l'Eglise. *Arn. \* Abaisser l'orgueil de Ca tige. Van Quin. l. x.*)
- S'ABAÏSSER**, *v. r.* Devenir plus-bas, être plus-bas. Je m'abaïsse, je me suis abaisé, je m'abaïssai, je m'abaïsserai. [Le pays est rempli de montaignes qui s'abaïssent peu a peu. *Abl. Tac. Ger. c. 2* Lativité s'abaïsse]
- S'abaïsser**. Se ravaler [L'humilité n'est souvent qu'un artifice de l'orgueil qui s'abaïsse pour s'élever *Reflexions morales.*]
- S'abaïsser**. C'est a dire, s'humilier, s'incliner avec respect. (L'homme s'abaïssera devant celui qui l'a créé, & il ne s'abaïssera plus devant les autels qu'il avoit faits de ses mains. *Saut, Isaac, c 7*)
- Abaissement**, *sm* Ce mot a un usage fort honné au propre. C'est la maniere d'être d'une chose qui est plus aïse qu'elle n'étoit (La contenance est l'abaissement des choses qui sont apuy. es les unes sur les autres *Pensées, Essai de Physique, T. 3. L'abaissement de ce mur a donné du jour a cette maison*)
- Abaissement**. Humiliation, prostitution, action d'une personne qui s'abaïsse pour supplier, ou pour donner quelques marques de ses respects (L'orgueil humain est bien aïe de jour de la grandeur par l'abaissement des aut es. *Fort Royal. Cestruite abaissement convient a ma fortune Racine, Iphigene, a. 3 sc 5*)
- Abaissement**. Diminution de credit, ou d'honneur, sorte de disgrâce (Il decuire la reputation de ces grins hommes, comme leur abaissement contribuait quelque chose a la gloire *Abl. Luc. tom. 1* \* Dans son abaissement il vit

- sans esperance. *Main. prof*)
- ABANDONNER**, *sm*. Ce mot vient de l'italien *Abbandons*, ou des mots *ad bandum* de la basse Latine, qui signifie *a la volonte*; & il signifie *abandonnement, délaissement*: mais *abandon* ainsi pris n'est plus guere usité. [ Dans un tel abandon leur tombe inquietude, ne voit d'autre recours que le metier de prude. *Mol. Tart. a. 1. se 1* )
- L'abandon**, *adv.* Au pillage, dans l'abandonnement. (Laisser tout a l'abandon. *Abl. Luc.* Mettre tout a l'abandon. *Abl. Ar.* Tout étoit au pillage & à l'abandon. *Van. Quin. l. 3.*)
- Abandonnement**, *sm* Acte de la personne qui abandonne. (Faire un abandonnement de tous les biens. *Le Mau.*)
- Abandonnement**. Desordre, deréglement, deoauche, prostitution.
- (Etre dans le detnier abandonnement)
- ABANDONNER**, *v. a.* Ce mot vient de l'italien *abbandonare* c'est laisser, c'est quitter entièrement. (Henri quatrieme voyant un Médecin Huguenot qui abandonnoit la Religion, dit a un Seigneur Huguenot, mon ami, ta Religion est bien malade, puis que les Medecins l'abandonnent. *Perefixe, histoire de Henri 4.* Abandonner les armes. *Abl. Tac.* Abandonner l'étude. *Port Royal. Barthelemi, des Martyrs.*)
- Abandonner**, *v. s.* Laisser entierement à la disposition d'un autre. (Nous la renonçons & l'abandonnons à votre colere. *Mol. George Dandin.* Est ce aimer une maitresse que de l'abandonner à tout le monde. *Abl. Luc.*)
- Abandonner**, *v. a.* C'est laisser a la merci de quelqu'un. (Abandonner ses biens à ses créanciers. Abandonner un Ecclesiastique au bras séculier.)
- Abandonner**, *v. a.* Laisser en proye. (Abandonner une vile au pillage. *Abl. Tac.*)
- S'abandonner**, *v. r.* Je m'abandonne, je me suis abandonné, je m'abandonnai. Se donner entierement a quelque chose, se rendre comme esclave de la chose a laquelle on s'abandonne, se donner entierement & aveuglement, se prostituer. (S'abandonner a toutes sortes de vices. *Abl. Luc. tom. 1.* S'abandonner au desespoir, à la haine, à la colere. *Abl. Tac.* S'abandonner à faire l'ameur. *Morfeur de la Rochejoubert.*)
- S'abandonner**. Ce mot qui marque ordinairement un transport honteux, se prend aussi quelquelois en bonne part. (S'abandonner à la joye.
- L'esprit plein de contentement
- S'abandonne au ravissement *Voir Poif*)
- Abandonné**, *abandonnée*, *part.* (Pais abandonné, vile abandonnée, *Abl.* Une cause abandonnée, personne n'est assez abandonné de Dieu pour cela. *Pal. l. 6.*)
- Abandonné**, *abandonnée*, *adj.* Ce mot signifie celui, ou celle, qui est tellement adonne a quelque chose, qu'il en est comme esclave, qui s'est donne entierement, & livre tout a ray à quelque chose: & qui s'est comme prostitué. (Abandonné a ses desirs, a ses passions, a ses plaisirs, au vice, au libertinage.)
- Il signifie aussi celui qui se porte dans l'excès, qui ne garde plus de mesure, & ne suit que sa passion (Il faut que vous passiez pour les plus abandonnez calomnieux qui furent jamais. *Pal. l. 15.*)
- Abandonnée**, *ff.* Fille ou femme de mauvaise vie. (Je ne veux point brûler pour une abandonnée *Mol*)
- ABASSIS**, *sm* C'est une sorte de monnoie d'argent, qui est ronde, qui a cout sen rante, & qui vaut dix huit sous six deniers. (Païen en Abassis.)
- ABATAGE**, *sm.* Mot usité parmi les marchans de bois; il signifie la peine d'abatte & de couper les bois qui sont sur pied (Faire l'abatage des bois. L'abatage des bois monte a cinq cens francs. *Caron Traité des bois, preface.*)
- ABATANT**. Voyez *abate*.
- ABATARDIR**, *v. a.* Faire dégénérer, corrompre, altérer le naturel d'un personne. Abatardir vient de l'Espagnol *bastardar*. (La servitude abatardit le courage. *Abl. Tac.* L'oisiveté abatardit les gens. *Abl. Luc.*)
- S'abatardir**, *v. r.* Je m'abatardis, je me suis abatardi, je m'abatardis. C'est dégénérer de ce qu'on étoit, se relâcher, se corrompre. (Venant peu a peu à s'abatardir, ils parloient un langage corrompu *Van. Quin l. 7*)
- Abatardissement**, *sm.* C'est l'altération qui se fait dans une personne

personne à cause de quelque vice, ou d'autre chose de cette nature. [Un honteux abatardissement, un étrange abatardissement, un horrible, un épouvantable, un étioiable, un détestable abatardissement. Ils sont tombés dans un honteux abatardissement. *Nicole, essai de Morale.*]

**ABATEMENT**, *f. m.* Ce mot au propre ne semble pas bien usité, & en la place, ou dit *abatru* ou *abatage*.

**Abatement**, *f. m.* Ce mot au figuré signifie acablement, languueur. [Elle a besoin de mille autres soutiens, par la souffrance de laquelle elle tombe dans l'abatement. *Nicole, essai de Morale.* Cette nouvelle le met dans l'abatement. *Vol. l. 74.* Etre dans l'abatement & dans le trouble. *Port-Royal. Pseaumes.* Reduire l'homme à l'abatement & au desespoir. *Nicole essai, r. 1.*]

**Abateur**, *f. m.* Celui qui abat. (Ce Bucheron est un grand abateur de bois. C'est un grand abateur de quilles.)

\* *C'est un grand abateur de bois.* Façon de parler proverbiale, qui veut dire que celui dont on parle se vante de faire beaucoup de choses qui sont au dessus de ses forces.

**ABATIAL**, **ABATIALE**, *adj.* Qui appartient à l'Abé, qui regarde l'Abé, qui touche l'Abé. (François de Bourbon, Prince de Conti, mourut en 1614, à l'Hotel Abatial de S. Germain des prez. *Sainte Marie, Généalogie.* La maison Abatale est belle & bien bâtie.)

Je tiens ton ouvrage parfait  
Et ta demeure Abatiale,  
Est une maison sans égale.

*Dosfrobert, Epit. r. 1. ep. 22.*

**ABATIS**, *f. m.* Ce mot devant une consonne se prononce *abati*. Plusieurs choses abatnès, comme arbres, bois, plusieurs choses démolies, démolition. *Abatis* d'arbres, de maison, de muraille, &c.

**Abatu**. Terme de *chasse*, petits chemins que font les jeunes loups, en abatan l'herbe à force d'aller aux lieux où ils font nourris. *Sal. c. x.*

[Trouver l'abatis des jeunes loups. *Sal.*]

**Abatu**. Terme de *chasse*, bêtes tuées par les vieux loups. [Quand le loup & la louve chassent ensemble, ils font un plus grand abatis de bestiaux. *Sal. chasse du Loup. c. 4.*]

**Abatis**. Terme de *boucher*, cuirs, graisse, tipes, & autres petites choses des bêtes qu'on a tuées.

**Abatis**, *f. m.* Terme de *rotisseur*. Ce sont les ailes, le cou, les piez, le gosier, & le foie de quelque oie, ou de quelque poulet d'Inde. Ce que les rotisseurs appellent *Abatis*, ils l'appellent aussi *petite oie*, & ce sont les mots les plus ordinaires. Cependant ils disent tous les jours entre eux, voila un bon abatis, voila un excellent abatis.

**Abatis**, *f. m.* Terme de *rotissur*. Ce mot se dit encore parlant d'agneaux. Ce sont la tête, les piez, le foie & le mou de l'agneau. Ils nomment aussi cette sorte d'Abatis, *issue*, mais le bourgeois de Paris dit toujours *Abatis*. (Bien heureux qui peut avoir en Carême un bon abatis d'agneau dans son pot.)

**Abatis**. Terme de gens qui travaillent aux carrières, pierres que les carriers ont détachées, & qu'ils ont fait tomber.

**ABATRE**, *v. a.* Ce mot vient de l'italien *abattere*, & se conjugue ainsi *j'abat*, *j'abatras*, *j'ai abatu*, *j'abatirai*. Il signifie jeter par terre, jeter bas. (Abatre une torér, abatre des arbres.)

**Abatre**, *v. a.* Il signifie aussi, faire tomber par le moyen de quelque hache, de quelque épée, ou de quelque autre instrument. (Il abatit l'oreille d'un Tribun. *Abl. Tac.* Il lui abatit l'épaule d'un coup de hache. *Abl. Ret. l. c. 15.*)

**Abatre**, *v. a.* Ce mot se dit de la pluie & du vent; & il signifie faire tomber. (La pluie abat le vent. *Petite pluse abat grand vent*, façon de parler proverbiale, pour dire que peu a peu on calme les troubles.)

**Abatre**, *v. a.* Démolir, ruiner. (Abatre les fortifications d'une place. *Abl. Tac.* Abatre un Palais. *Vaug. Quin.*)

\* **Abatre**, *v. a.* Ce mot au figure signifie acabler, vaincre, ruiner. (La vieillesse abat le corps, les malheurs abaient le courage. *Ablanc. Tac.* Se laisser abatre à la douleur. *Port-Royal. Pseaumes.*)

**Abatre**, *v. a.* Terme de *Mer*. C'est s'écarter de l'aire du vent qui doit régler le cours du Vaisseau. C'est changer la droite route du Vaisseau. (Les coutans, les mares, les creux du pointage, & le mauvais gouvernement du timonnier, font aba-

tre un Vaisseau. On dit aussi abatre le Vaisseau d'un quart de vent, ou d'un demi-rumb, c'est à dire, viter le Vaisseau, & lui changer sa courbe en droite d'un quart de rumb, ou d'un demi-rumb.)

**Abatre**, *v. n.* Terme de *Mer*. C'est obéir au vent pour arriver plus aisément. (Le Navire abat.)

**Abatre**, *v. a.* Terme de *Mer*. C'est mettre un Vaisseau sur le côté, lors que l'on veut travailler à la carène, ou à quelque partie qui n'est pas hors de l'eau. (Abatre un Vaisseau. *Desfriches, Dictionnaire de Marine.*)

**Abatre**, *v. a.* Terme d'*oculiste*. C'est ôter avec des instrumens une chose qui nuit à la vue. (Abatre la cataracte.)

**Abatre**, *v. a.* Terme de *boucher*. C'est enlever le cuir de dessus une bête avec le couteau. (Abatre le cuir d'un veuf, d'une vache.)

**s'abatre**, *v. a.* Je m'abat, je me suis abatu, je m'abatui. Ce mot signifie s'abailler, se laisser tomber. (L'oiseau s'abat. Cheval qui s'abat sous l'homme, *Sea. Rem.*)

\* **s'abatre**. Perdre courage, se laisser acabler. (Se laisser abatre à la moindre affliction. *An. conf.*)

[*Abatans* participe. Qui veut dire qui abat.]

**Abatans**, *f. m.* Terme de *marchand de drap*, manière de dessus de table élevé au fond d'une boutique, & à l'un & à l'autre bout des magasins, s'abatant, ou s'élevant, selon le jour qu'on veut donner au lieu où est la marchandise. (Baïsser encore l'abatant. Lever l'abatant.)

**Abatu**, *abatue*, *adj.* Coupe, démolie. [Bois abatu, tour abatué.]

\* **Abatu**, *abatue*, *adj.* acable, ruiné, vaincu, terrassé. (Le parti des ennemis est abatu. *Abl. Tac.* On me porta à moi-mesme logis fort abatu. *Vol. l. 6.* On voit l'orgueil à les piez abatu. *Gen. Poë.*)

**Abatures**, *f. f. pl.* Terme de *Venerie*. Foulures, broffailles, &c. que le Cerf abat du bas de son ventre en passant. (On connoit le Cerf par ses abatures.)

A B C.

**A, B, C**, *f. m.* On prononce *Abécé*. C'est la Croix de par Dieu, ce sont les 24. lettres de l'alphabet.

(Un bel a, b, c, connoit les lettres de l'a, b, c, savoir l'a, b, c, commencer son a, b, c, apprendre son a, b, c. *Renvoier quelqu'un a l'a, b, c*, façon de parler proverbiale, pour dire trouver quelqu'un d'ignorant.)

\* **a, b, c**. Fondement de quelque art, ou de quelque science, principe de quelque art, de quelque science, ou de quelque doctrine.

(La doctrine des opinions probables est le fondement & l'a, b, c, de toute notre morale. *Pass. l. s.*)

**Abces**, *f. m.* Ce mot vient du Latin *abcessus*. C'est une tumeur où il y a des humeurs enflées, ou suppurées. (Un dangereux abces, un fâcheux abces. Panter quelqu'un d'un abces. On dit aussi panter un abces, guerir quelqu'un d'un abces. On lui a guéri un abces qu'il avoit.)

A B D.

**ABDICACION**, *f. f.* Prononcez *abdication*, mot qui vient du Latin *abdicatione*. C'est l'action de celui qui se défat de quelque grande dignité, renoncement à quelque dignité considérable. (L'abdication de Charles quint est l'un des *Emmetiens d'Asie, devises.* L'abdication que Casimir fit du Royaume de Pologne, est connue par tout le monde.)

**Abdiquer**, *v. a.* Mot qui descend en droite ligne du Latin *abdicare*, & qui ne se dit que dans les discours graves, & même il se dit rarement. On se servoit en sa place, du mot qui ter, *abdunners*, ou *renonce*. C'est le dépourvoir d'une grande dignité. Du Rier, histoire de Strada, dit que Charles-quint *abdiqua l'Empire*.

A B E.

**Abé**, *f. m.* Le mot d'*Abé* signifie Père: & l'on croit qu'il tire son origine du Syriaque. Voir le Dictionnaire Ecclésiastique de Frère Jean Bernard. Il y a des gens qui assurent que l'Abé est un homme qui vit de l'aurel, & n'en approche point. Ces gens sont des railleurs. Mr. l'inson, Auteur grave &



habile, dit dans son traité des Bénéfices, que *P. Abé* est le chef de quelques Abaies, & celui qui possède la septième dignité de l'Eglise, & celle qui est immédiatement au dessous de la dignité d'Evêque. Les Latins le nomment *Abbas*. Le Berni a fait leur panégyrique, & on le peut voir pag. 39. Les Abbez furent d'abord faits par les Moines & confirmés par les Evêques, ensuite par les Maîtres du Palais, & depuis par les Rois, ce qui subsiste toujours. *Voi Fra Paolo, traité des Bénéfices, chap. 2. & chap. x & xi.* (On dit un Abé régulier, un Abé scéliculier, un Abé commendataire, un Abé électif, un Abé étosse & mété, un bon, un généreux, un sage, un savant, un pieux, un vertueux, un saint Abé. Ces dernières qualitez sont assez rares: mais celles-ci sont, par malheur, plus ordinaires. Abé sénéant, mou, ignorant, délicat, voluptueux, galand, éveillé, gaillard, amoureux, &c. Il n'y a point de jeune-homme un peu bien fait, & qui ait l'air d'Eclésiastique, qui, par un abus insupportable, ne se fasse donner du Monsieur l'Abé. On honore même sotement d'un si beau nom le moindre petit grimaut à manteau court, à petit colet, & à petite petruque. La Cour & la Ville fourmillent d'Abbez, mais les Abbez de Cour sont propres, lestes, & les Rois des autres. (On dit faire un Abé, benit un Abé, les Abbez font les passe volans de la galanterie; & il n'y a rien de plus à la mode qu'un Abé.

C'est un sur tout de bagatelles,  
Un tissu de chansons nouvelles,  
Un petit coquet tout plaisant,  
Qui s'fait da coin de l'ongle ouvrir sa tabatière,  
Caresser son petit colet,  
Tourner son castor de maniere  
Qu'il fasse toujours le goder.

*C'est un Abé de fautive espérance, c'est à dire, que celui dont on parle n'a ni bénéfices ni Abaie, la France est pleine d'Abbez de fautive espérance. Pour un Moine en ne laisse pas de faire un Abé, c'est à dire, que dans l'affaire dont il s'agit, on ne laissera pas de passer, outre quoi qu'il y ait quelque qui y manque, ou qui s'y opose. On l'attend comme les Moines font l'Abé, c'est à dire, qu'on ne l'attend point du tout. Car des que le diné ou le souper est sonné, Mrs. les Moines se mettent à table, & n'attendent pas Mr. leur Abé.*

**ABECEDAIRE, adj.** Qui n'en est encote qu'à l'a, b, c. (Un vieillard abécédaire.)

**ABEILLE, f. f.** Insecte qui vole, & qui fait la cire & le miel. (Une petite abeille, une grosse abeille. L'abeille mérite d'être admirée. *Abl. Luc.* On trouve des abeilles blanches vers le Pont Eurin. *Tevenot, voyages, tom. 1. pag. 51.* Les abeilles de l'Abassinie ont cela de particulier, qu'elles n'ont point de aiguillon pour se défendre; elles font leurs ruches sous terre, où elles se retirent par un trou fort étroit. *Ludolf, histoire d'Ethiopie, c. 8.* L'abeille bourdonne.)

**ABEL, f. m.** Nom d'homme, qui signifie rien ou vanité, & l'on donna ce nom à Abel, parce qu'il ne laissa point d'enfants, dit la Reque, origine des noms, c. 2.

**ABEQUER, abécher, v. a.** Terme d'oiseleur. Le mot d'usage est abéquer, l'autre est vieux. C'est nourrir un petit oiseau qui ne peut pas encore manger tout seul, & cela en lui mettant dans le bec de la mangeaille avec un bâton fait exprès. (Abéquer un merle, abéquer un perroquet.)

**ABESSE, f. f.** Religieuse qui possède une Abaie, & qui en vertu de sa dignité, a pouvoir sur les Religieuses, & sur les scélicuelles qui servent dans son Couvent, & qui desservent des chapelles qui en relèvent. *Vinçon.*

**ABÊTE, abêstir, v. n.** L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce point la lettre *s*, & l'on fait seulement longue, la seconde syllabe du mot *abêstir*. Il signifie devenir bête, devenir plus sot, plus innocent que l'en n'étoit. Les Espagnols appellent cela *abestualisar*. C'est un enfant qui abêtit tous les jours. Il commence d'abêtir de plus en plus.)

**Abêtir, ou abestir, v. a.** Ce mot est aussi actif; & en ce sens il veut dire être l'abêstir, faire devenir bête, faire devenir sot & innocent. (Le vin abêtit les gens.)

A B H

**AB HOC & AB HAC.** Mots Latins qui sont devenus François, & qui signifient sans ordre & sans raison, à tort & à travers,

(Discourir *ab hoc & ab hac*, parler *ab hoc & ab hac*.)

Ici git Monsieur de Clezac  
Qui baïsoit *ab hoc & ab hac*.  
*Ménage, posses.*

**ABHORER, v. a.** Ce mot vient du Latin *abhorere*, & se prononce *abhoré*. Il signifie avoir en horreur, en aversion, detesté. (Les Loix abhorrent le vice, & embrassent la vertu. *Traité de Placidie* 9. Ceux qui abhorrent le mariage, ont le cœur plus dur que les autres. Les femmes abhorrent les maris jaloux. *Bacon, politiques & morales.*)

**S'abhorer, v. a.** Avoir de l'horreur de soi-même, avoir de l'aversion pour soi-même.

(Objet infortuné des vengeances célestes  
Je m'abhorre encor plus, que tu ne me detestes.  
*Racine, Phèdre, a. 2. sc. 5.*)

A B J. A B L

**ABJECT, abjelle, adj.** Mot qui vient du Latin *abjectus*, & qui signifie, vil, bas, méprisable. On ne se sert d'ordinaire de mot d'*abjelle*, qu'en l'accompagnant du mot *bas* qui le précède, & qui aide à le mieux faire passer. (Néon n'avoit rien de l'amour d'une servante, que des sentimens bas & abjects. *Ablanc. Tac. an. l. 13. c. 16.* Le commencement des ans est bas & abject: mais celui du parasite est illustre, & commence par l'amitié. *Abl. Luc. Tom. 2. Parasite.* La gloire qui s'acquiert sur des ennemis vils & abjects, perd bien-tôt son lustre. *Vaug. Quin. l. 9.* Voltaire étoit d'une naissance basse & abjecte. *Maucroix, Schisme, l. 1*)

**Abjection, f. f.** Ce mot signifie abaissement, & il se dit dans les matières de piété. (Jesus Christ a vécu dans la dernière abjection.)

**ABIME, abisme, f. m.** L'un & l'autre s'écrit: mais l'un ne se prononce point, & l'on fait seulement un peu longue la seconde syllabe du mot *abime*. Il vient du Grec, & en Latin on dit *abyssus*, en Italien *abisso*, & en Espagnol *abismo*. C'est une profondeur qui n'a point de fond. (Un abime profond, un éfroiable abime, un horrible abime, un abime immense. L'Océan étoit jaloux de voir fonder ses abimes. *Abl. Tac.* Il y a des abimes profonds dans ces eaux.)

**Abime, f. m.** Terme de Blazon. C'est le milieu de l'Ecu, & de toute pièce qui est au milieu, l'on dit qu'elle est mise en abime (Il porte une fleur de Lisen abime. *La Colombiere, science herosque*)

**Abime, Enfer.** (Ils ont à combattre toutes les puissances de l'abime. *Patru, 3. Placidie.* Apres avoir enseigné aux autres le chemin du Ciel, il craint d'être précipité dans l'abime. *Maucroix, Homélie 1.*)

**Abime, Fond immense & infini.** (La raison humaine est un abime où l'unse perd. *Abl. Luc.* Précipiter du faite de la gloire dans l'abime du néant. *Abl. Luc.*)

**Abimers, abismer, v. a.** La lettre *s* ne se prononce point, & l'on fait un peu longue la seconde syllabe d'*abimer*. Ce verbe est actif, quand il signifie précipiter dans des abimes, dans des gouffes profonds, faire périr. (Abimer les coupables, les uns par des tremblemens de terre, & les autres par des deluges. *Abl. Luc.* Il ne faut qu'un moment pour abimer toutes vos richesses. *Maucroix S. Christoffe, hom. 2.*)

**Abimer, v. n.** Ce mot est neutre quand il signifie tomber dans un abime, périr. (Cette Ville abimera un jour. C'est un homme qui va abimer dans peu.)

\* **Abimer, v. n.** Périr.

Je le veux eroire,  
Et m'embarquer dessus la même mer,  
Où j'ai pensé tant de fois abimer.

*Voit. 2. Elegie.*

\* **Abimer, v. a.** Faire périr, ruiner, perdre entièrement. (On tâche de l'abimer entièrement. Il abima dans cette profusion, toute Population de Rome. *Abl. Cés.*)

**S'abimer, v. r.** Je m'abime, je me suis abimé, je m'abimas. Se précipiter. (Il s'abima dans les enfers, après avoir trapé du pie. *Abl. Luc. tom. 3*)

\* **S'abimer** Se jeter dans quelque chose de fâcheux comme dans un abime (Si tu savois dans quels maux mon cœur s'est abimé, toi-même tu voudrois qu'il n'eût jamais aimé.)

*Abl. 2*



\* *S'abimer*. S'appliquer profondément à quelque chose à force de contemplation. (S'abimer dans la méditation.)  
*Abimé, abimie, adj.* Précipité dans des abîmes, péri, ruiné, perdu, \* qui est entièrement en quelque chose. (Que tous les peuples qui ont oublié Dieu, soient abimez. *Pseaumes de David.* Ils prétendoient que tout ce grand travail seroit bien tôt abimé. *Vaug. Quin. l. 4.*)  
 \* C'est un homme abimé. C'est à dire, qui a perdu tout son bien, qui est sans ressource. (\* Abimé dans la douleur. *Arn.*)  
*ABJURER, v. a.* Ce mot vient du Latin *abjurare*. C'est renoncer publiquement & dans les formes à quelque erreur. (Abjurer une hérésie.)  
 \* *Abjurer, v. a.* Quitter, laisser, abandonner tout à fait. (Les Poètes ont abjuré la poésie. *Scaron, Roman Comique.* Elle a abjuré tout sentiment de pudeur & de vertu. *Parru, plaidoiré 9.*)  
*Abjurations, s. f.* Prononcez *abjuracion*. Ce mot vient du Latin *abjuratio*, & se dit en matière de Religion. C'est une action qui se fait en public, & dans un lieu destiné à cela, par laquelle on proteste de renoncer à quelque erreur. (Abjuration solennelle, abjuration publique, abjuration sage, abjuration judiciaire, abjuration bien faite. Faire abjuration de quelque erreur.)  
*Abjuration, s. f.* C'est aussi un acte par lequel on témoigne qu'une personne a abjuré son erreur dans le lieu qu'elle devoit. L'abjuration est en forme quand elle est signée par l'Ecclesiastique entre les mains de qui elle a été faite)

A B L.

*ABLATIF, s. m.* Terme de Grammaire. Le sixième cas de quelque nom. (Ablatif absolu.)  
*ABLE, s. m.* Poisson de rivière qui est de la grandeur d'un doigt, & quelquefois un peu davantage, qui a le dos vert, & le ventre blanc. (Un petit able.)  
*ABLUTION, s. f.* Terme d'Eglise. Prononcez *ablucion*. L'ablution se fait lorsqu'après la communion le Prêtre lave ses doigts dans le Calice avec le vin, ou avec l'eau & le vin. C'est aussi le vin & l'eau qui ont servi à laver les doigts du Prêtre. (La première Ablution. Faire l'ablution. Prendre l'ablution.)

A B O.

*ABOIER, Aboier, v. a.* Ces mots au propre se disent des chiens, mais il n'y a qu'aboier qui soit bien d'usage, aboier n'est que du peuple. L'un & l'autre signifie japper, en Italien *abbaiare*. (Aboier les passans, on dit aussi aboier après les passans.  
 Pour aboier un huguenot  
 On m'a mis en ce piteux être,  
 L'autre jour je mordis un Prêtre  
 Et personne ne m'en dit mot.  
*Poete anonimo.*  
 † \* *Abayer*. Medire, crier après quelqu'un, reprendre, attaquer quelqu'un. (Il y a de certaines gens qui aboient tout le monde. *Abl. Luc.* Il ne fait rien que crier & aboier tout le monde. *Abl. Tac. 2.* Il faut avoir du mépris pour eux, & les laisser aboyer. *Scap. p. 57.*)  
 † \* *Aboter*. Aspirer avidement après quelque chose, l'attendre avec passion. (\* Il y a des gens autour de lui qui aboient après la succession. *Abl. Luc.*)  
 † \* *Aboyer à la lune, Pro.* Faire des efforts inutiles contre des gens qui sont au dessus de nos atteintes.  
*Abos, s. m.* Le cri naturel du chien. (Au prémiert aboi que fait le limier, le loup sort de son linceul. *Sal. Onyr l'aboi d'un chien. Abl. Luc.*)  
*Abois, s. m.* Moment où la bête expire. Etat, ou foiblesse de la bête quand elle expire. (Cheval qui rend les abois. *Vaug. D. l. 6. c. 13.* Tenir les abois. *Sal.*)  
*Abois.* Ce mot se dit des personnes, & veut dire agonie, combat de la chaleur naturelle avec la maladie. (Etre aux abois.)  
 \* *Abois.* Moment où une chose est prête à périr, moment où l'on est prêt à succomber. (Mettre ses ennemis aux abois. *Voit. poef.* Mettre la pudeur aux abois. *Benferade.* On y voit tous les jours l'innocence aux abois. *Dépr. Sat. 1.*)  
*Aboliment, abolement, s. m.* L'un & l'autre s'écrit; mais on pro-

once *aboliman*, en allongeant un peu la seconde syllabe. L'*aboliment* est le cri naturel du chien quand il attaque, qu'il se défend, ou qu'il craint. (Aboliment affreux, fâcheux, étonnant, horrible, épouvantable, ennuyeux.)  
*ABOLIR, v. a.* Casser, anuler, mettre hors d'usage, éfacé & ôté entièrement. (Abolir une coutume, des impôts, une superstition, la mémoire & le souvenir de quelque belle action. *Ablancourt.*)  
*Abolition, s. f.* Mot qui vient du Latin *Abolitio*, & qui se prononce *abolicion*. C'est une grâce que le Prince fait en pardonnant un crime, voulant qu'il soit aboli, & que la peine portée par la Loi en soit entièrement remise. (Accorder, obtenir, avoir des lettres d'abolition. C'est en la grande Chancellerie où l'on expédie les lettres d'abolition, la personne qui les obtient, se doit mettre en état, les lettres que les Gentils-hommes impudent, s'adressent aux Parlemens, & celle des roturiers aux Juges subalternes.)  
*Abolition, s. f.* C'est l'anciennissement de quelque impôt, ou d'autre pareille chose. (Demander l'abolition de quelque gabelle. Obtenir l'abolition de quelque impôt, accorder l'abolition, refuser l'abolition d'une taxe. Vous voyez dans ce livre, tantôt l'abolition des vieilles Loix, & tantôt l'établissement des nouvelles. *Saint Evremond, T. 7. des Historiens François.*)  
*ABOMINABLE, adj.* Ce mot semble venir du Latin *abominandus*, & signifie qu'on doit détester, & qui est horrible; (Un reproche abominable. Une action abominable. *Pascal, lettre 16.* Un lieu abominable. Tous les animaux qui se remuent & qui vivent dans les eaux, sans avoir eu des nageoires, ni d'écaillés vous seront abominables. *Saci, Levitique, chap. 11.* *Balzac* relation à *Merandre 1. partie*, dit que son ami *Philarque* l'appelle exécration, détestable, abominable, & lui donne pour épithètes quatre ou cinq de ces vilaines images. N'est ce pas une chose abominable qu'il consente à cette opinion. *Pascal, lettre 34.* On dit aussi, c'est une chose abominable que de faire cela.)  
*Abominablement, adv.* D'une manière détestable, d'une façon horrible. (Vivre abominablement.)  
*Abomination, s. f.* Prononcez *abominacion*. Il vient du Latin *abominatio*. C'est l'horreur qu'on a de quelque chose que ce soit. (Une vraie, une juste, une sainte abomination. Etre en abomination à tous les peuples. *Ablancourt, Tac.* Le Seigneur a en abomination les sanguinaires. *Port-Royal, Proverbes de Salomon.* Tout ce qui vole & qui marche sur quatre piez vous sera en abomination. *Port-Royal, Levitique, c. 11.* Tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur. *Port-Royal, Proverbes, chap. 3.*)  
*Abonder, v. m.* Ce mot vient du Latin *abundare*. C'est avoir abondance, avoir en quantité. Toutes sortes de delices abondent en ce lieu. *Voit lett. 86.*  
 Paris est sans comparaison,  
 Il n'est plaisir don il n'abonde.  
*Mai Poef.*  
 \* Il abonde en son sens, C'est à dire, qu'il est attaché avec opiniâtreté à son sentiment.  
*Abondant, abondante, adj.* Ce mot vient du Latin *abundans*. C'est à dire, qui a en quantité, en abondance, qui est fertile. (L'Allemagne est abondante en troupeaux. *Ablancourt, Tac. Abl. Res. l. 10.* Perse étoit alors paisible & abondante en toutes choses. *Vaug. Quin. l. 9. c. 10.*)  
 † *D'abondant*, sorte d'adverbe, qui signifie de plus, & qui n'est pas en usage parmi ceux qui parlent bien.  
*Abondamment, adj.* Avec abondance, en quantité, avec fertilité. (Le Parasite ne sème, ni ne moissonne, & trouve tout abondamment. *Ablancourt, Luc T. 2.* Le Seigneur rend abondamment aux superbes ce qu'ils méritent. *Port-Royal, Pseaume 30.* L'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande & la France donnent abondamment ce qu'il faut à ceux qui en cultivent la terre.)  
*Abondance, s. f.* Mot qui vient du Latin *abundantia*. C'est à dire, grand' quantité de quelque chose. (Etre dans une heureuse abondance de toutes choses. *Parru, plaidoiré.* Ils se reposèrent dans une abondance de toutes choses. *Abl. Res. l. 4.* On se lasse des plaisirs, & l'abondance engendre le dégoût. *Ablancourt, Satyrnales, T. 3.* Tu époufetas, mon bon Montieur, une femme gentille qui fera venir l'abondance chez toi.

*Mol. Mariage forcé, sc. 6.* Varillas & Chapelain, ce sont les Auteurs de mon tems, qui ont trouvé la nécessité dans l'abondance.)

*De l'abondance du cœur la bouche parle.* Sorte de Proverbe.

† *Abondance, ff.* Terme d'Académie & de Colège. Vin où il y a beaucoup d'eau que les gens du Colège & ceux d'Académie donnent à leurs pensionnaires. (Faire de l'abondance, c'est faire de l'eau rouge, & mettre avec un peu de gros vin rouge presque la moitié d'eau. Donner de l'abondance aux pensionnaires. Tant qu'on boit de l'abondance, on ne se brûle pas le foie, & charitablement on doit croire que c'est dans cette vue que Monsieur Gratien & autres gens qui tiennent pension, font boire de l'abondance à leurs pensionnaires grans & petits.)

**ABONNER, v. a.** Traiter avec un fermier public de ce qu'on doit donner à cause des choses qu'on veut vendre durant un tems, sur lesquelles ce fermier a pouvoir de lever un certain droit pour le Roi. S'accorder de ce qu'on doit donner pour une certaine chose (Abonner un village à une certaine somme d'argent.)

*S'abonner, v. a.* Je m'abonne, je me suis abonné, je m'abonnerai. C'est convenir avec une personne, de lui donner un certain prix pour une chose qu'on aura pouvoir de vendre, & sur laquelle cette personne a quelque droit. (Il y a des Cabaretiers qui s'abonnent avec les fermiers.)

*Abonnement, s. m.* Traite qu'on fait avec un fermier public par lequel on convient de donner une certaine somme d'argent pour la vente de certaines choses durant un tems.

**ABONNER, v. a.** C'est à rendre meilleur. (Les caves fraîches abonnissent le vin.)

*Abonner, v. n.* Ce mot se dit aussi des choses & des personnes, & il signifie devenir meilleur. (Il n'abonnait jamais.)

*S'abonner, v. r.* Je m'abonne, je m'abonne, je me suis abonné, je m'abonnerai. C'est devenir meilleur. Il s'abonne de jour à autre. Le fruit s'abonne de plus en plus.)

*Abonner, v. a.* Terme de potier. Faire sécher à demi & rendre en état de rebatre. (Abonner le carreau.)

**ABORD, s. m.** Ce mot se dit des personnes & des choses, & signifie approche. (Un abord civil, un abord galant, agréable, honnête. Avoir l'abord galant, éviter l'abord des mignons. Préparez-vous à soutenir avec fermeté l'abord de votre père. *Mol. Scapin, a. 1. sc. 3.* L'abord de mon père me fait trembler. *Mol. Scapin, a. 1. sc. 3.* ah! que mal à propos Son abord inopinant vient troubler mon repos.)

*Conseillementeur, a. 1. sc. 4.*

*Abord, s. m.* Ce mot se dit en parlant de lieu & de place & veut dire arrivée. (A notre abord dans l'île nous fumes atquez. *Abt. Marmol.* Notre abord dans le pais fut remarquable par les prisonniers que nous y fimes. *Ricoulet, Floride.*)

*D'abord, adv.* Incontinent, aussitôt, la première fois & avant toutes choses. Premièrement. (Attaque l'ennemi d'abord. *Abt. Rot.* Accepter les présents qu'on avoit refusé d'abord. *Abt. Rot.* 5. On lui demanda d'abord ce qu'il vouloit donner. *Abt. Luc. T. 2.*)

*Abordage, s. m.* Terme de Mer. Ce mot se disant des Vaisseaux ennemis, c'est l'Approche & le Choix des Vaisseaux ennemis qui se joignent & s'attachent par des grappins & des amares pour disputer à qui le bord demurera. (Venir à l'abordage, c'est à l'abordage, éviter l'abordage. Notre flûte est de difficile abordage. Aller à l'abordage.)

*Abordage, s. m.* Terme de Mer. Le mot d'abordage se disant des Vaisseaux d'un même parti, signifie le choc des Vaisseaux que la force du vent fait des vers les uns sur les autres, quand ils vont de flote ou qu'ils sont dans un même mouillage. (L'abordage fait souvent périr les Vaisseaux. L'abordage est quelquefois dangereux, & s'il est possible, il le faut éviter.)

*Aborder, v. n.* Ce mot peut venir de l'Espagnol *abordar* & signifie arriver au bord, arriver en un lieu, ou en un pais, prendre terre dans un pais, entrer dans un endroit. *J'aborde, j'abordai, je suis abordé, j'aborderai.* Il ne put aborder à cause que la vive étoit écarcée. *Abt. Luc.* Abordé en des pays inconnus. *Aug. Quer. liv. 4.* Les présens abordèrent chez moi de toutes parts. *Abt. Luc. T. 1.*)

*Aborder, v. a.* Approcher. (Ils abordent le Roi avec une insolence. *Aug. Quin. l. 14.* Voici la Princesse, prenons notre tems pour l'aborder. *Moliere, Amant magnifiques, act. 1. scene 4.* J'aborda

Homère, & le pria de me dire d'où il étoit. *Abt. Luc. T. 2.* *Hyl. véritable, T. 2.* Les esclaves abordant cette côte, se trouvent libres. *Vol. l. 4.*)

*Aborder, v. a.* Terme de Mer. C'est tomber sur un Vaisseau ennemi. (La frégate qui nous avoit abordé, ayant vu notre résistance, fit tous les efforts pour se débattre.)

**A BOUCHER, v. a.** Faire parler une personne tête à tête, avec une autre. (On les a bouchés au Louvre.)

*S'aboucher, v. r.* Je m'abouche, je me suis abouché, je m'abouche. Parler tête à tête avec quelqu'un. (Il souhaita de s'aboucher avec Tisaphernes. *Abt. Ret. l. 2. c. 3.* Ils demandèrent à s'aboucher avec les otages. *Aug. Quin. l. 9. c. 1.*)

\* *S'aboucher.* Ce mot se dit en termes d'anatomie, & il veut dire, se rencontrer, & s'unir. (Les rameaux de la grande artère s'abouchent avec ceux de la veine cave.)

*Abouchement, s. m.* Entretien qu'on a tête à tête avec quelqu'un. (L'abouchement de Charles-Quint avec François premier.)

\* *Abouchement.* Ce mot se dit en parlant d'anatomie, & veut dire rencontre & union. (L'abouchement des veines & des artères dans la matrice.)

**ABOUT, adv.** Voi bout, lettre B.

**ABOUTIR, v. n.** Toucher d'un bout à une chose, s'y aller rendre. (Aboutir au rivage. *Abt.* Les principales artères aboutissent à la base du cœur.)

*Aboutir, l. n.* se terminer. (Aboutir en pointe. *Aug. Quin. l. 7. c. 3.*)

† *Aboutir.* Tendre, se terminer. (Cela n'aboutit qu'à me faire de nouvelles faveurs. *Abt. Luc. T. 3.* Les murmures aloient aboutir à une sedition. *Aug. Quin. l. 4. c. 10.*)

*Aboutir, v. n.* Ce mot se dit des abées, des cloux, & des apostumes. C'est supurer. (Son abcès commence d'aboutir. On ne croit pas que son clou aboutisse.)

*Aboutissant, l. n.* Participe qui veut dire, qui aboutit.

*Aboutissant, s. m.* C'est le bout par lequel une chose tient à une autre. (Voir les tenans, & les aboutissants.)

## A B R.

**ABRAHAM, s. m.** Nom propre qui veut dire, Père d'une grande multitude. Le premier & le plus fameux de tous ceux qui ont eu ce beau nom, c'est le Patriarche Abraham. On le nomme le Père des croyans & il naquit 292 ans après le Déluge. *Platon le Juif.*

**ABRÉGER, v. a.** Instruire. (Ce mot vient du Latin *abbreviare*. C'est acourcir, rendre plus court, faire plus court, faire plus succinct, résumer ce qui est diffus, & étendu. (Le fameux Monsieur Tessier a heureusement abrégé l'histoire de Monsieur de Thou, en donnant au Public les éloges des savans hommes, dont parle cette charmante histoire. La debauché abrège les jours. *Abt. Luc.* La folie & la méchanceté abrègent la vie de bien des gens.)

*Abrégé, abrégée, adj.* Acourci, fait plus court, rendu plus succinct. (Discours abrégé. Vie abrégée.)

*Abrégé, s. m.* Sommaire, raccourci. (Un abrégé bien-fait, curieux, vivant, un bel abrégé, un ingénieux abrégé. Un abrégé mal-fait, un ennuyeux abrégé. L'Amour est la plénitude, & l'Abrégé de toute la Loi. *port. Royal. Nouveau Testament, Préface, 1. partie.* Voici l'abrégé de toute la sagesse & de la folie. *Abt. Luc.* Composer un abrégé. Faire un abrégé. Avant que de lire une grande histoire, il est bon auparavant d'en voir l'abrégé.)

*Abrégé, s. m.* Abréviation. (Les abrégés qui sont dans les bulles & les signatures de la Cour de Rome, sont mal-aités à lire. Il faut au ende à connoître les abrégés des bulles. Déchiffrer les abrégés des bulles. *Vol. Pellerin, instructions pour les bénéficiés.*)

*En abrégé, adv.* En peu de mots en peu de paroles, sans un long circuit de paroles. (Déclarer une chose en abrégé. *Vol. Luc.* Raporter une chose en abrégé. *Abt. Luc.* Faire voir quelque chose en abrégé. *Abt. Luc.*)

*Abrégement, s. m.* Mot coude par l'auteur des donnes, néanmoins il s'en fait si commode qu'on peut qu'il a été judicieusement renouvelé. (Ceux qui ont voulu introduire les tables ont été trompés par l'abrégement des paroles. *Educations du Prince.*)

*Abréviation, ff.* Ce mot vient du Latin *abbreviatio*. Prononcez *Abreviacion*.



**Abreviation.** C'est le retranchement qui se fait de quelques lettres d'un mot. C'est un trait qu'on met sur un mot, ou tout à la fin d'un mot pour faire voir qu'on en a retranché une ou plusieurs lettres. ( Abreviation aïcè, malaisée, difficile, abreviation bien faite, mal faite. Faire une abreviation. Connoître les abreviations, apprendre les abreviations, expliquer les abreviations, entendre les abreviations. Spannochio Gentilhomme Siennois envoit sans aucune abreviation sur un morceau de velin grand comme l'ongle tout l'in princeps de St. Jean. *Colomesius opuscula page 73* )

**Abreviateur, f. m.** Ce n'est qui raccourcit, celui qui abrège quelque ouvrage. ( C'est un bon abreviateur. C'est un judicieux abreviateur. Il faut avoir de l'esprit pour être un excellent abreviateur. )

**ABREVERER, abruver, v. a.** ( Le petit peuple de Paris dit abruver, mais les gens du beau monde prononcent & écrivent abruver. C'est mener à l'abreuvoir, faire boire quelque animal. ( Abruver un cheval. *Abt. les.* Abruver une mule, abruver un âne. Viequefort dit qu'il a veu des feaux de Vermeil dore, dont on se servoit pour abruver des chevaux. *Olearius Tome 1. l. 4. page 90* )

**Abruver.** Triemper & mouiller de telle sorte que l'eau pénétre. ( Abruver la terre. )

**† Abruver.** Informer & faire savoir. ( C'est assez qu'il le sache, il ne manquera pas d'en abruver toute la ville. )

**\* Abruver.** Terme de vernisseur, faire boire. ( La première couche de vernis n'est que pour abruver le bois. )

**\* Sabruver, v. r.** Je me suis abruvé, je m'abruvais, boire. \* Si tôt que du Nectar la troupe est abruvée. *Dépreaux, Lutrin Chant. 1.* Souvenez-vous de ces immortelles sources où vous êtes abruvez des saintes eaux de la sagesse. *Patru, plaidoï 4.* )

**Abreuvoir, f. m.** Lieu où l'on mène boire les chevaux, les mules & mulets & plusieurs autres bêtes. ( Un petit abreuvoir, un grand abreuvoir, un bel abreuvoir, mener à l'abreuvoir. )

**† Abreuvoir à mouches.** Blesüre sanglante à la tête. ( Il lui a jetté une coupe à la tête & lui a fait un grand abreuvoir à mouches. *Abt. Luc.* )

**Abreuvoir.** Terme de maçon, & de tailleur de pierre. Ouverture qu'on laisse entre les joints des pierres de taille pour y couler du mortier. Ce mot d'abreuvoir se dit en ce sens, mais il n'est pas si usité que celui de godit, qui est le mot d'usage.

**ABRI, f. m.** Lieu où l'on se met à couvert du mauvais tems. ( Un bon abri, un abri commode, un favorable, un heureux abri, un méchant abri, être à l'abri du vent, ce lieu nous servira d'abri contre le vent, chercher un abri, rencontrer un abri, trouver un favorable abri. Se mettre à l'abri, cet abri est tres-commode, & il y faut demeurer jusqu'à ce que le mauvais tems soit passé. )

**Abri, f. m.** Sureté, couvert. ( Leur amitié me servira d'abri contre la nécessité. *Abt. Luc.* )

Je veux une coiffure en dépit de la mode,  
Sous qui toute ma tête ait un abri commode.  
*Mol. école des maris. a. 1. sc. 1.* )

**A l'Abri, adv.** A couvert de la pluie, du vent, en un mot, du mauvais tems. ( Se mettre à l'abri, demeurer à l'abri, être à l'abri. )

**A l'Abri, adv.** Ce mot au figuré signifie à couvert du malheur, en sureté contre tout ce qui peut arriver de fâcheux, à couvert de quelque chose de nuisible. ( Se mettre à l'abri de la nécessité. *Abt. Luc. T. 3.* )

Je ne saurois trouver un favorable port  
Où me mettre à l'abri des tempêtes du sort.  
*Racan Bergeres, a. 5. sc. 1.*  
Tout son métier  
Est de courir le jour de quartier en quartier  
Et d'aller à l'abri d'une perruque blonde  
De les froides douceurs fatiguer tout le monde.  
*Boil Sat. 4.* )

**Abrier, v. a.** Terme de Jardinier. C'est mettre à couvert du mauvais tems. ( Abrier une planche. )

**\* Abrier, v. a.** Il se dit aussi au figuré, mais ce n'est qu'en riant. Il signifie protéger, mettre à couvert, mettre à l'abri de quelque chose de fâcheux. Enfin, le bon Dieu nous abrie, courage, voici les convois de la Beauté & de la Bric. *St. Amant, poëf. 2. partie, p. 92.* )

**ABRICOT, f. m.** Fruit, qui étant meur, est jaune avec quelque peu de rouge d'un côté.

**Abricotier, f. m.** Arbre assez haut qui porte des fleurs blanches, & qui ressemble au pêcher, excepté qu'il a les feuilles aiguës, & dentelées à l'entour. *Dal.*

**ABROGER, v. a.** Ce mot vient du Latin *abrogare* & c'est un terme de Palais. Il signifie détruire, casser, annuler. ( Abroger un édit. *Le Mar. pl. 15.* Il abrogea tous les privilèges. *Patru, pl. 15.* Abroger la puissance du Pape. *Mars. sensus d'Angleterre. T. 2.* )

**Abrogation, f. f.** Prononcez *abrogation*. Ce mot vient du Latin *abrogatio* & c'est un terme de Palais. C'est un acte par lequel on casse & annule quelque chose. ( On fit plusieurs oppositions à l'abrogation de la pragmatique. )

**ABROTONNE, f. f.** Herbe, ou plante fibreuse & odoriférante, qui craint le froid, & qui aime une terre maigre, & sèche. ( Abrotonne mâle. Abrotonne femelle, *Mortin, Traité des fleurs.* )

**ABRUTIR, v. a.** Faire devenir stupide, & rendre comme bête. ( La solitude achève de leur abrutir l'esprit. *Vau Loun. l. 9. c. 10.* )

**Abrutissement, f. m.** Prononcez *abrutissement*. C'est une stupidité grossière. Etat d'une personne abrutie. ( Un abrutissement épouvantable, un abrutissement étonnant. Il est tombé dans un furieux abrutissement. C'est une chose étonnante de voir comment un homme peut être réduit à un si grand abrutissement. *Nicote, essais de morale. T. 1. chap. 43.* )

A B S.

**S'ABSENTER, v. r.** Je m'absente, je me suis absenté, je m'absentai. S'éloigner d'un lieu, ou d'une personne. ( S'absenter de la Cour. *Abt. Tac.* )

**Absence, f. f.** Ce mot vient du Latin *absentia*. Eloignement d'un lieu, ou d'une personne ( L'absence cruelle, longue & ennuyeuse, son absence de la Cour a fait son malheur. ) souffrir les maux de l'absence. *Par.*

Adoucir les maux de l'absence. *Segr. Elogue 3.*  
*l'absence*

Est un prétexte à l'inconstance,  
Plutôt qu'un remède à l'amour.  
Quand l'amour résiste à l'absence,  
Il est à l'épreuve de tout. *La Sire Poëf.*

**\* Absence.** Egarement d'esprit qui vient faute d'application, manière de distraction sensible

( \* Avoir des absences d'esprit. )

**Absent, absente, adj.** Qui est éloigné, qui n'est pas présent. ( Mépriser les dangers absents. *Abt. Tac.* Absent de vos beaux yeux je languis, je soupire. *Scal.* )

**Absent, f. m.** Qui n'est pas présent, qui est éloigné. ( Je me passe aisément des absents. *Ver. l. 84.* )

Les lettres sont la seule consolation des absents  
Qui ne sçait que tout change dans l'Empire amoureux.  
Et qui peut être absent, & s'estimer heureux ?  
*Segrais, Elogue 3.*

**ABSINTE, absinthe.** Ce mot n'a point de pluriel & s'écrit de l'une & de l'autre sorte. Il vient du Latin *Asintum*. Quelques-uns ont *Absinte* masculin en François ; mais la plupart le croient féminin. L'absinte est une herbe odoriférante, amère, & toujours verte, qui est chaude, altérante, & corroborative. ( Absinte Romaine, absinte amère. Cueillir de l'absinte. )

**\* Absintes, f. f.** Déplaisir, aigreur, amertume. ( Il adoucit toutes nos absintes. *Cornelle, notes sur les remarques de Vaugelas T. 2. p. 961.* )

**ABSOLU, absolu, adj.** Indépendant. Souverain. ( Roi absolu, monarchie absolue )

**Absolu, absolu, adj.** Impérieux, qui tient du maître. ( Parler d'un ton absolu. )

**Absolu, absolu, adv.** Terme de Grammaire. Qui n'est régi de rien. ( Ablatif absolu. )

**Absolument, adv.** Souverainement, indépendamment, impérieusement. ( Commander absolument. Il parle bien absolument )

**Absolument, adv.** Entièrement, tout à fait. ( Il est impossible que quelque chose se fasse absolument de rien. )

**Absolument, adv.** Sans restriction. ( J'ai trouvé à propos de  
mettre



- mettre la chose absolument. *Abl.*
- Absolution*, *s. f.* Terme de Palais. Sentence, ou jugement par lequel une personne est déclarée innocente d'un crime dont elle étoit accusée. ( Le parquer a conclu à l'absolution )
- Absolution*, Terme d'Eglise. Signe de croix avec quelques paroles, par le moyen dequoy le Prêtre remet les pechez à un pénitent. ( Donner l'absolution. Il a reçu l'absolution de tous ses pechez. )
- ABSORBER**, *v. a.* Engloutir, attirer. ( Les eaux absorbent presque toute la lumière qu'elles reçoivent du Soleil. *Rob. Pin.* Les plaisirs de Henri huitième absorberent tout. *Maucroix, Schisme, l. 1.* )
- Absorbe*, *absorbée*, *adj.* Ce mot vient du Latin *absorptus*. Perdu, abimé. ( Ils sont absorbés dans le vin & ils chancellent comme étant ivres. *Port-Royal. Iste Chap. 28.* )
- ABSOURD**, *v. a.* Ce mot vient du Latin *absolvere* & est en François un verbe irrégulier. C'est déclarer innocent de quelque crime. *Absoudre* régit l'acusatif de la personne, & le génitif de la chose dont on absout. *J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvais, j'absolvais, j'absolvais, nous absolvions, vous absolviez, ils absolvirent. J'absolvais, j'absolvais, j'absolvais, nous absolvions, vous absolviez, ils absolvirent.* C'est 2. imparfait, est inuité, que j'ais absous, &c. *Absoudre. Absolvant.* Ce participe est hors d'usage. *Absous*, ( obligez les Juges d'absoudre les criminels qui ont une opinion probable. *Pase. l. 6.* Que peux-tu dire quand je t'absoudrois du serment de fidélité que tu as juré ? *Abl. Luc. T. 2. Dialogue de l'amitié.* La Sorbonne déclara le peuple de Paris *absous* du serment de fidélité qu'il devoit au Roi Henri I. *Voi le journal de la vie de ce Roi. p. 128.* )
- Absoudre*, Terme d'Eglise. Donner l'absolution. ( Absoudre quelqu'un de l'excommunication. *God.* ( *Absous, absoute*, *adj.* Qui est déclaré innocent de quelque crime : ( On l'a déclaré *absous* d'une voix. *Abl. Luc.* )
- Absous*, *absoute*, *adj.* Qui a reçu l'absolution. ( Pénitent *absous*, elle est *absoute* de ses péchez. )
- Absoute*, *s. f.* Ce mot se dit de la cérémonie du Jeudi saint, où l'Evêque donne l'absolution au peuple, le mot d'*absoute* signifie *absolution*. ( Donner l'absoute au peuple. Refuser l'absoute. )
- S'ABSTENIR**, *v. r.* Ce mot vient du Latin *abstinere*. C'est se contenter à l'égard de quelque chose, s'empêcher de quelque chose. *Je m'abstiens*, je m'abstenu, je m'abstins, je me suis abstenu, je m'abstendrais, *abstiens* toi, qu'il s'abstienne, je m'abstendrais. *Je m'abstinsse*, que je me sois abstenu, &c. ( Ils disoient qu'Auguste s'étoit abstenu de la qualité de Dictateur. *Abl. Tac.* ) *S'abstien* régit le nom qui le suit au génitif, ou le verbe qui le suit à l'infinitif avec la particule *de*. ( Ils sentent à chaque péché qu'ils commettent un avertissement intérieur de s'en *abstien*. *Pase. l. 4.* Ils doivent s'*abstien* de pêcher. *Pase. l. 4.* S'abstienir du crime. S'abstienir du vin pendant la fièvre. )
- Abstinence*, *s. f.* Vertu qui sert à nous modérer à l'égard du boire & du manger. ( Faire, garder, rompre l'abstinence. *S. Gr.* )
- ABSTRAIRE**, *v. a.* On prononce *abstraire*. C'est un Terme de Philosophie lequel vient du Latin *abstrahere*. *J'abstrais, tu abstrais, il abstrait*. les autres personnes de ce tems sont hors d'usage. L'imparfait. & le présent simple ne sont pas usitez. Mais on dit *j'ai abstrait*. *J'avou abstrait*, *j'eus abstrait*, *j'abstrais*, à l'imparfait *abstrais* ; les autres personnes de ce tems sont hors d'usage, le présent du subjunctif n'est point reçu. On peut dire *j'abstrairais*. On ne se sert point de l'autre imparfait ; mais on dit que *j'ais abstrait* &c. *abstrais*, *abstrais*. Ce verbe n'est pas bien usité au participe, *abstrayant*. C'est par le moyen de l'esprit separer quelque chose de la matière, ou d'un autre sujet ( *Abstraire* une chose de la matière. *Bernier, Philosophie de Cassand.* ) Au tel en la place des reins inuités, on se sert de periphrase & l'on dit nous faisons *abstraction*, &c.
- Abstrait*, *abstrait*, *adj.* Ce mot vient du latin *abstractus*, & signifie qui est séparé de quelque chose par le moyen de l'esprit. ( Ce sont des idées pures & abstraites de la matière. *Recherches de la vérité, l. 6. c. 6.* )
- Abstrait*, *abstrait*, *adj.* Qui est détaché des choses sensibles, malaisé à pénétrer, vague, & discours abstrait. *Pase. Tenfear.* Preuve abstrait. & Métaphisique. Ces idées sont fort abstraites & ne tombent point sous l'imagination. *Malebranche, Recherche de la vérité, l. 1.* C'est une Philosophie abstrait & chimérique. *Port-Royal Logique, 1. partie. )*

- Abstrait*, *abstrait*, *adj.* Qui ne s'attache à rien, ou aussi qui est contemplatif. ( Avoir l'esprit abstrait. )
- Abstraction*, *s. f.* Prononcez *abstraction*. Mot qui vient du Latin *abstractio*. C'est une séparation qui se fait par le moyen de l'esprit. ( Faire abstraction de tout sens. *Pase, l. 1.* la présence intime de l'idée vague de l'Être en général, est la cause de toutes les abstractions dérangées de l'esprit. *Malebranche, Recherche de la vérité, l. 3. c. 8.* )
- ABSTRUS**, *abstruse*, *adj.* Mot qui vient du Latin *abstrusus*. C'est à dire, caché, malaisé à pénétrer. ( Sens *abstrus*. *Abl. Luc.* Tout ce qu'il dit là dessus, me paroît fort abstrus. *Spon, recherches de l'antiquité, dissertation 29.* La Philosophie est une science abstruse. *Reflexion sur la Physique.* )
- ABURD**, *adj.* Ce mot vient du Latin *absurdus*. Il signifie fort, ridicule, impertinent, un fat, & se dit des choses & des actions. ( Un raisonnement absurde, un discours aburde, un entretien aburde, une proposition aburde, une opinion aburde. Le mot d'*aburde* se dit aussi des personnes. Le Seigneur Abé Maumenet est si fin & si vain qu'il en est aburde. )
- Aburdité*, *s. f.* Mot qui déçend du Latin *absurditas* & qui signifie sottise, impertinence, extravagance. ( C'est une vraie aburdité. C'est une aburdité manifeste. C'est une opinion pleine d'aburdité. *Abl. Luc.* )

## A B U.

- ABUSER**, *v. n.* Ce mot vient du Latin *abusus*, c'est en user mal, se servir mal de quelque avantage, ou de quelque pouvoir qu'on a. Le mot d'*abuser* régit l'Abstrait. ( Alexandre tua Clitus qui avoit abusé de sa patience. *Vau. Quin. l. 18.* Abuser de sa charge, l. 10. Un Prince abuse de son pouvoir quand il s'en sert pour opprimer les peuples. *Feuillet, l. 1.* Vous rendez le sceptre & peut-être le joug ; Mais si j'ose abuser de cet excès d'amour Je vous conjure . . . *Cornelle Pempee a. sc. 3.* )
- Abuser*, *v. n.* Jouir d'une femme, en avoir les dernières saveurs ( Etoit il juste d'emprunter mon nom & ma ressemblance pour abuser de ma maîtresse. *Abl. Luc.* Quand un Confesseur a abusé de sa pénitence, son bénéfice vaque, le Pelletier, *instructions, ch. 15. page 86.* )
- Abuser*, *v. n.* Ce mot se dit des jeunes gens, & signifie les corrompre honteusement. ( On dit que Neron avoit abusé plusieurs fois de Britannicus. *Abl. Tac. Annales l. 13. c. 5.* )
- Abuser*, *v. a.* tromper. ( Comme l'on conduisoit au supplice Mongomeri, qui étoit Hugue-not, le Prêtre qui l'assistoit, étoit un Cordelier, & il lui dit, pour le faire changer, qu'on l'avoit abusé. Comment abusé, reprit Mongomeri. Si j'ai été abusé, c'est par ceux de votre Ordre, le premier qui m'a donné la Bible en François ç'a été un Cordelier. *Vai. Colombeu apuscula.* )
- S'abuser*, *v. r.* *Je m'abuse*, je m'abusai, je me suis abusé, je m'abuserais. Se tromper, donner dans l'erreur. ( Le dépit veut qu'on s'engage sous de nouvelles Loix, lors qu'on s'abuse au premier choix. *Poëte anenime.* )
- Abus*, *s. m.* Ce mot vient du Latin *abusus*. C'est le mauvais usage qu'on fait d'une chose. [ C'est un grand abus, c'est un abus considérable, commettre un abus, souffrir un abus, reformer, empêcher, corriger les abus. ]
- Abus*, *s. m.* Terme de Palais. C'est une entreprise injuste d'une puissance, ou d'une juridiction sur les droits d'une autre. [ Abus clair, abus noiroit. L'abus ne sauroit être couvert quand il a été formé. *Feuillet* a traité l'avantage de l'abus. On dit appeler comme d'*abus* d'une sentence de quelque Juge. Convertir un appel comme d'*abus* en appel simple, faire droit au principal de l'appel, & prononcer sur l'*abus*, recevoir un appel comme d'*abus*. Les moyens d'*abus* sont lors qu'il y a contrevention aux Conciles, & aux anciens Canons, qu'on a entrepris contre les libtez de l'Eglise Gallicane, les intérêts du Royaume, le Concordat & sur quelque juridiction. *Feuillet, traité de l'abus.* On interjette un appel comme d'*abus* lors qu'un Official a jugé contre l'intention de l'ordonnance de la Cour, contre les saints décrets, les libtez de l'Eglise Gallicane, & que les Juges Ecclésiastiques entreprennent sur la juridiction Royale. On interjette aussi un appel comme d'*abus* lors que les Juges Royaux ont entrepris sur la juridiction

**Acion** Ecclésiastique, & les privilèges du Clergé de France. Les appels comme d'abus relevent au Parlement, à la grande Chambre pour le civil, & à la Tournelle pour le criminel. Les appels comme d'abus ne commencèrent d'être en usage qu'en 1329. *mémoires de du Tillet.*

**Abusif, abusive, adj.** Mot qui vient du Latin *abusivus*, & qui veut dire, pris improprement. ( terme abusif, diction abusive. ]

**Abusif, abusive, adj.** Terme de Palais. Il signifie, qui est fait sans pouvoir, & au delà de la juridiction ordinaire & naturelle de celui qui a excédé les bornes de sa puissance. [ Jugement abusif, procédure abusive, entreprise abusive. Toutes les usurpations de la juridiction Ecclésiastique sur la temporelle, sont abusives, *Fevret, traité de l'abus* l. 1. c. 2. & 3.

**Abusivement, adj.** prononcé *abusiveman*. Ce mot est en usage parmi les gens de Grammaire & veut dire *improprement*. ( Ce mot est pris abusivement )

**Abusivement, adv.** Terme de Palais. C'est à tort, mal, & sans cause. ( Il a été nullement & abusivement prononcé. Il a été mal nullement, & abusivement décreté. *Fevret traité de l'abus* l. 1. Juger abusivement: le Maître, *Plaid* 10. )

**Abuter, v. n.** Terme de joueurs de quilles. C'est poser une boule à trente, ou quarente pas du quille, & jeter des quilles au près de la boule, pour voir la quille qui en sera le plus pres, & celui qui jouera le premier. ( On abuse pour savoir qui jouera le premier, celui dont la quille est la plus-pres de la boule joue le premier. On abuse avant que de jouer aux quilles. On abuse, & je suis le premier. )

ACA

**ACABIT, s. m.** Ce mot se dit de la qualité des viandes, parmi les Rotisseurs de Paris. ( Piece de bon, ou de méchant acabit. )

**ACABLER, v. a.** Abatre à force de trop charger, abatre à force de coups ( Il ne faut pas acabler la nature en la surchargeant. *Abt. Luc.* On l'acabla de traits après qu'il se fut signalé dans le combat. )

**Acabler.** Abatre à force de maux, d'affaires, & d'embaras. ( La fortune acheva de l'acabler par ce dernier coup. *Vau. Quin* 13. La tristesse m'acabla au milieu des plaisirs. *Gen. Poe.* Acabler de visites. *Sea. Let.* )

**Acabler.** Combler de faveurs, de graces. Faire force choses obligantes à une personne. ( Acabler un homme de caresses. *Mol. Mes.* Ce sont des bontez qui m'acablent. *Mol. Geo.* )

**Acablement, s. m.** Langueur, abatement causé par quelque accident, surcroît d'affliction, multitude de choses qui arrivent à une personne. ( Je n'ai pas ces heures de chagrin & d'acablement, qui empoisonnent jusques à l'ame. *Vol. L40.* Ce luy fut un nouvel acablement d'apprendre la mort de son ami; acablement de visites, d'affaires. )

**Acablement de poux.** Terme de Médecine. Dérèglement de poux, lorsque l'accès commence, ou redouble. *Deg.*

**ACACIA, s. m.** Arbre qui vient assez haut, qui porte une fleur jolie, qui sent comme la fleur d'orange, & qui sert à embellir les allées des jardins, & à faire des avenues & des boisquets.

**Acacia.** Sue épais, composé de prunelles sauvages, ( *Acacia commun.* )

**ACADEMIE, s. f.** Mot qui vient du Grec. C'étoit proprement un lieu public plante d'arbres à Athenes, ainsi nommé d'un certain *Academie*, qui le donna. *Port-Royal, vies des Grecques.* Les Latins appellent cet endroit *Academia* & il signifie parmi les François, un lieu où s'assemblent des personnes qui font profession de quelcun des arts liberaux, comme de Musique, de Peinture, de Sculpture & d'Architecture. Il y a dans Paris une Academie de peinture, de sculpture & d'Architecture, où l'on trouve d'habiles gens.

**Academie, s. f.** Endroit où s'assemblent des personnes de lettres de quelque art illustre, pour y parler des belles lettres, ou de leur art. [ Aller à l'academie. ]

**Academie françoise.** Assemblée de quarante personnes de lettres, établie par Edit du Roi en l'année 1635, pour polir la langue, faire un dictionnaire, une grammaire, une retorique, & une poétique. Cette compagnie a 3. officiers, un Directeur, un Chancelier, un Secrétaire, & outre cela un Libraire. Le Directeur & le Chancelier se changent de deux mois en deux mois: mais le Secrétaire est perpétuel & le Libraire aussi. Au commencement, l'Academie s'assembloit toutes les fe-

maines, le Lundi après midi à l'Hotel de Segulier: mais à présent que le Roy est le Protecteur de cette compagnie, il lui a donné une sale au vieux Louvre, où les Academiciens se trouvent 3 fois chaque semaine, la plupart ne manquant guere à cela, aparemment parce que sa Majesté fait distribuer à chaque Academicien présent, un beau jeton d'argent; & ce qui est de bon, les présens y ont des jetons des absents. Cette Academie depuis son établissement jusqu'à cette année 1692, n'a encore fait en corps que les observations sur le Cid du celebre Corneille. Mais on espere que bien-tot elle recompensera le tems perdu par un chef-d'œuvre, par ce dictionnaire tant vanté, qui fait saisir ou déchirer tous les autres.

**Academie françoise.** Sale où s'assemblent la plupart des Academiciens toutes les semaines. Il n'y a dans l'Academie françoise que le portrait du Roy celui du Cardinal, & celui de Crisline Reine de Suede, Et memes ces peintures ne sont point belles, & n'embellissent pas beaucoup l'Academie, l'excellent Monsieur Pellisson a composé l'histoire de l'Academie Françoise, & la vie de plusieurs Academiciens.

**Academie royale de peinture & de sculpture.** Compagnie d'habiles Peintres & d'habiles Sculpteurs, que le Roi établis à Paris le 27. janvier 1648 pour y exercer avec honneur la peinture & la sculpture. Il leur a donné, afin de s'assembler & de se perfectionner dans ces arts, un logement au Palais Royal avec six mille livres de rente, quand il leur en eût donné davantage, il n'eût que bien fait car il avoit fait mentir le proverbe, *guez comme un peintre.* Cette Academie est de quarante hommes, tant peintres que sculpteurs, qui tous les ans donnent aux étudiants un prix, quia pour sujet quelque belle action du Roy. Il y a entre ces Academiciens quatre Recteurs perpetuels nommez par sa Majesté, un Directeur, un Chancelier, un Secrétaire, un Trésorier des ajours, douze Professeurs & six Conseillers. Personne n'est de l'Academie qu'il ne soit reconnu capable, & ne lui ait présenté un ouvrage de sculpture, ou de peinture, de sa façon. Ensuite devant l'officier qui préside, il jure de garder les statuts, & est interrogé sur la conduite qu'il a tenué dans son ouvrage. Les Academiciens de peinture & de sculpture ont droit de committimus, & sont exems de guet, de garde, de tutele, de taille, & de lettres de maîtrise.

**Academie royale de peinture & de sculpture** signifie aussi le lieu où s'assemblent les peintres & les sculpteurs pour se rendre plus habiles dans leur art; l'Academie de peinture & de sculpture est ouverte tous les jours de la semaine, excepté les Dimanches & les fêtes. Les jeunes gens qui tâchent à se rendre habiles peintres ou habiles sculpteurs, y entrent pour dessiner 2 heures & profiter des leçons que l'on y fait sur les modèles. Voyez les reglemens de cette Academie imprimez par Petit.

**Academie, s. f.** Assemblée de gens de lettres qui se trouvent régulièrement toutes les semaines en un certain endroit pour y parler des belles lettres [ Consulter l'Academie. Recevoir un bel esprit dans l'Academie. L'Academie de la Crusca est fameuse, l'Academie françoise est renommée aussi; & dans quelques années, elle regalerà les honnêtes gens de son Dictionnaire que le public attend, comme les Juifs, le Messie. A l'exemple de l'Academie de Paris, des personnes de lettres & de mérite ont établi quelques Academies en France. Il y en a une à Arles, à Ville Franche, à Nismes, à Soissons, à Blois, à Angers, & à Coen. ]

**Academie, s. f.** Lieu où la jeune Noblesse apprend à monter à cheval, à faire des armes & tous les exercices que doit savoir un Gentilhomme [ Entrer à l'Academie, demeurer à l'Academie, être pensionnaire à l'Academie, c'est faire pénitence & apprendre à ne pas valoir grand chose. ]

**Academie, s. f.** C'est une maison où l'on donne à jouer aux dez, aux cartes, & autres jeux où jouent d'honnêtes gens. [ Tenir Academie, hanter les academies. Erquenter les academies perdre son bien à l'academie, se ruiner aux academies. ]

**Academie de danse, s. f.** Assemblée de treze des plus habiles maîtres à danser en un lieu particulier de Paris pour s'y exercer dans la danse, la corriger, & la polir. Les Maîtres à danser de cette Academie ont droit de Committimus, sont exems de Taille, de guet, de garde, de tutele & de tout autre de Maîtrise. Tel fut le plaisir du Roy, qui l'an 1661. établit une Academie Royale de danse. Voyez les lettres de son établisse-



sement.

**Academie de Danse, s. f.** C'est le lieu où les 13. maîtres à Danse se trouvent pour les exercices qui regardent leur profession. Ils s'y assemblent une fois le mois & deux de ces Académistes, tour à tour se trouvent tous les samedis à l'Academie, afin de montrer les anciennes & les nouvelles Danses à ceux qui veulent les apprendre, & les enseigner. Tout Maître à Danse peut aspirer à être reçu Académiste à la pluralité des voix des 13 anciens après avoir dansé en leur présence. Le nouveau Académiste étant fils de maître, paye à sa réception cent cinquante livres, & s'il ne l'est pas, trois cens. Ensuite il jure de garder le status de l'Academie. V. Les lettres de l'établissement de l'Academie Royale de la Danse.

**Academicien, s. m.** Ce mot vient du Latin *Academicus*. C'est celui qui est d'une Academie de personnes qui font profession de quelque bel art, comme de sculpture, de peinture, d'architecture; ou qui est d'une Academie de gens de lettres [Académicien honoraire, Académicien habile, fameux, célèbre, illustre, renommé, être Académicien. On doit honorer de cette qualité, les Messieurs de l'Academie Française. On est reçu Académicien François par Balotes, & il faut être vint pour en recevoir un. L'aspirant pour être admis, rend visite à tous les Académiciens, & les supplie de lui être favorables à la première assemblée, où l'on parlera de sa réception. Si ces Messieurs lui donnent leur agrément par leurs Balotes, on le fait avertir de la grace qu'on lui a faite, & on lui marque le jour qu'il doit être reçu, ce qui se fait publiquement. Au jour désigné, il se trouve à l'Academie, où les Académiciens sont autour de leur bureau; Le nouveau reçu à l'un des bouts, & le Directeur de l'Academie à l'autre. Le nouveau reçu leur fait son remerciement & le Directeur lui répond. Ensuite l'Académicien, qui a composé quelque chose, le lit, s'il veut, aux autres qui lui applaudissent & batent des mains. Tout Académicien François est exempt de guer, de garde, de tutelle, de curatelle, & a droit de committimus. Ces Messieurs ont eu & ont encore leurs ennemis, l'Abbé de St. Germain les a raillés: mais c'est peu de chose. St. Evremond a composé contre eux une Comedie où il y a de plaisans entretiens. Furetiere, qui étoit Académicien, en a fait de sanglantes railleries: mais mal à propos. Il les avoit volés & ils l'avoient chassé de leur corps. Le savant & agréable Monsieur Ménage les a joüez avec esprit dans sa requête des Dictionnaires & elle mérite d'être lue. On donne aussi le nom d'Académicien à celui qui est de l'Academie Royale de peinture & de sculpture. Comme les honnêtes gens de cette compagnie ont plusieurs belles connoissances, ils méritent, à ce qu'on croit, autant le nom d'Académicien que ceux de l'Academie Française. C'est dans cette pensée que les réglemens de l'Academie de peinture & de sculpture donnent à Messieurs les Peintres & à Messieurs les Sculpteurs, qui la composent, le titre d'Académiciens & non pas celui d'Académistes. Voyez ces réglemens page 27. r. reglement.

**Academieenne, s. f.** Mor nouveau fait au sujet de Madame Des-Houlières. Il signifie la personne du beau Sexe qu'on a reçue dans une Academie de gens de lettres. L'Academie Royale d'Arles a envoyé à la Spirituelle Madame Des-Houlières, des lettres d'Academieenne; & elle est la première qui ait reçu des femmes. Cette celebre Compagnie est aussi très galante, & ne sauroit être assez louée d'une si glorieuse nouveauté en faveur du beau Sexe. Voir ce qu'en dit le fameux Monsieur de Vise, Mercure galant du mois de Mai de l'année 1689.

**Academique, adj.** C'est ce qui regarde une Academie de gens de lettres. [C'est un ouvrage Académique à quoi l'on ne sauroit trop penser. Faire des conferences Académiques sur d'agréables matières.]

**Académiste, s. m.** C'est celui qui est d'une Academie où l'on monte à cheval, où l'on danse, où l'on fait des armes, & d'autres honnêtes exercices dignes d'un Gentilhomme. [C'est le plus diligent de tous les Académistes, qui fait le mieux son devoir. C'est l'Académiste qui paye le mieux. C'est l'Académiste le mieux fait, & le plus sage. On appelle aussi Académiste celui qui est de l'Academie Royale de danse. Les Réglemens de cette Academie lui donnent ce nom. Chaque Académiste, disent ils, aura droit de committimus, & sera exempt de taille, de tutelle, de garde, de lettres de Maîtreise.

Mais ce que ces réglemens ne disent point, & qui vaut mieux que tout le reste, chaque Académiste lors qu'il est un peu habile, a tôt ou tard cinq ou six mille livres de rente tandis que le pauvre Amelot la Houllaye ne gagne que des poux à faire traduction sur traduction. Oufice! Pour réussir faut-il être de ces bien-heureux Académistes.

Poëta

*Exierat, venses dum Cichareudus eris.*

**S'ACAGNARDER, v. r.** Je m'acagnarde, je m'acagnarde, je m'esfouacagnarde, je m'acagnarderaï. S'acagnarder signifie avoir un attachement qui ait quelque chose de bas, & de honteux, & cela pour un sujet qui souvent ne le mérite point.

Il s'acagnarde au Cabaret  
Entre le blanc & le Clair  
Mairard priapier.

Je m'acagnarde dans Paris  
Parmi les Amours & les Ris.

Vois Robert Epitres.

**ACANTE, s. f.** Plante qui a les feuilles fort larges, & qui fleurit en Juillet.

**Acante, Terme d'Architecture.** Ornement qui a la figure de l'acante qu'on met dans les chapiteaux des colonnes, & dont on embellit la plupart des membres d'Architecture. [Chapiteau taillé à feuilles d'acante.]

† **ACARIATRE, adj.** Fantastique, bourru, bizarre. [Ses héritiers sont gens acariâtres, & qui n'aiment point la Poësie. Sea. On dit que les Acariâtres doivent faire une neuvaine à S. Acaire. Le Vayer, hexameron, 6. journée.]

**ACATIQUE, AQUATIQUE, adj.** L'un & l'autre se dit, mais le premier est plus doux & plus en usage. Qui est dans les eaux, [Lieu acatique. Les oiseaux acatiques ont les jambes courtes, & les pics larges. Bel. des oiseaux, l. 3. c. 4.]

**A CAUSE DE.** Préposition qui régit le Genitif. [Cassandre est pauvre a cause de son maudit penchant pour les lettres.]

**A cause que.** Conjonction qui demande l'Indicatif & qui signifie, parceque. [On écrivit cette lettre en gros caracteres à Antigonus a cause qu'il étoit boigne, & un aveugle, dit il, y moidroit. Abl. Apophtegmes des Anciens.]

## A G C.

**ACCASTILLAGE, s. m. Terme de Mer.** C'est le château de l'avant, & le château de l'arrière du Vaisseau. (Faire quelque changement aux accastillages.)

**Accastille, accastillé, adj. Terme de mer.** C'est à dire, qui est accompagné d'un Château d'avant, & d'un Château d'arrière. (Le Vaisseau est fort bien accastillé.)

**ACCELERATION, s. f.** Mot qui vient du Latin, & qui se prononce *acceleracion*, & qui n'est pas encore bien retabli. Il signifie augmentation & accroissement de vitesse dans le mouvement des corps, & ne se dit que dans des matieres de Physique. (Galilée est le premier qui ait trouvé la proportion de l'accélération du mouvement. Voyez les réflexions sur la Physique.) On dit aussi *mouvement acceleré*.

**ACCENTUER, v. a.** Marquer une syllabe d'un accent.

**Accent, s. m.** Certaine inflexion de voix. (Avoir bon, ou mauvais accent.)

**Accent, cti.** (Pousser de funèbres accents. All. Luc. tom. 1.)

**Accent, Terme de Grammaire.** Petite note introduite pour régler la prononciation du discours. (Accent aigu, grave, ou circumflexe.)

**ACCEPANT, s. m. Terme de pratique.** C'est celui qui reçoit. [un tel est l'acceptant.]

**Acceptante, s. f. Terme de pratique.** C'est celle qui reçoit & qui agree. (Elle est l'acceptante.)

**Acceptation, s. f.** Mot usité dans la pratique. Il vient du Latin *acceptatio*, & se prononce *acceptacion*. C'est parole de celui qui agree, & reçoit quelque chose. [L'acceptation est nécessaire pour la validité d'une donation.]

**Acceptation, s. f.** Ce mot se dit aussi dans les usages ordinaires & qui ne sont point de pratique. C'est l'action de celui qui accepte, qui reçoit & qui témoigne qu'une chose lui est agreeable. (L'acceptation du duel consiste dans l'intention expresse de se battre. Pale. lettre. Nous ne pouvons exercer la soumission que nous devons à la volonté de Dieu que par une acceptation generale de tous ses ordres, & de toutes



(toutes ses volontez. *Niccle, essiv. T. r.*)

† On dit aussi *Acceptable. adj.* Et il signifie ce que l'on peut accepter, & qu'on ne doit pas raisonnablement refuser. (Ces offres sont acceptables.)

*Accepter, v. a.* Ce mot vient du Latin *acceptare*. C'est recevoir ce qu'on offre & l'avoir pour agréable. (Accepter le combat. *Past. let. 15.* Accepter l'alliance de quelque personne. *Abl. Tac.* C'est un homme que je n'épouse point par amour. Sa seule richesse me fait résoudre à l'accepter. *Mol. Mariage forcé, sc. 7.*)

Elle venoit, Seigneur, fuyant vôte courroux,  
A la face des Dieux l'accepter pour Epoux.

*Racine Phédr. a. 5. sc. 6.]*

*Accepter, v. a.* Ce mot se fait aussi venir de l'Italien *accettare*, Il signifie agréer une chose, & la recevoir. Il a fort civilement accepté le présent qu'on lui a fait.)

*Accepteur, sm.* ce mot vient du Latin *acceptor*, & signifie celui qui accepte une chose, & qui l'agréé.

*Accepteur* est un mot de peu d'usage, & qui n'entre que dans le discours simple & familier. (Mr. passe pour l'accepteur. Il aime mieux être l'accepteur que le donneur.)

*Accès, f. m.* Abord, entrée dans un lieu, ou auprès d'une personne. [Avoir accès dans la maison de quelqu'un. Ce maudit jaloux me fermait tout accès auprès de ma belle. *Mol.*]

*Accès.* Retour de fièvre, nouvelle irritation de la maladie, qui après quelque relâche, redouble sa force. [Avoir un accès de fièvre fort-violent.]

*Accessible, adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes; & signifie que l'on peut approcher. [C'est un lieu accessible. C'est une roche qui n'est point accessible. C'est un homme qui n'est pas accessible. C'est une personne accessible à toutes les heures du jour.]

*Accession, f. f.* Mot qui vient du Latin *accessio*. C'est la jonction d'une chose à une autre. [S'approprier une chose par droit d'accession. *Courtin, droit de la guerre, de Grotius.*]

*Accessoire, f. m.* C'est ce qui est hors de la chose principale, & qui lui arrive comme par surcroit. (Je contracte une dette, je donne caution, & cette caution est comme un accessoire à mon obligation. *Courtin, de jure belli & pacis.* L'accessoire suit le principal; parce que l'accessoire est une dépendance du principal.)

*Accessoire, adj.* ce qu'on ajoute, & qui arrive comme par surcroit à la chose principale. (Cela est accessoire. La chose n'est qu'accessoire.)

*ACCIDENT, f. m.* Malheur, ce qui peut arriver de fâcheux. (Il n'y a point d'accidens si malheureux, dont les habiles gens ne tirent quelque avantage. *M. de la Rochefoucault.*)

*Accident.* Terme de Médecine, symptôme. Ce qui arrive de dangereux à un malade durant le cours de sa maladie. (Le remède le travailla de telle sorte que des accidens qui s'ensuivirent fortifièrent l'aculation. *Vau. Quin.*)

*Accident.* Terme de Philosophie, propriété accidentelle d'un sujet, ce que l'on conçoit être indifférent à un sujet, ou qui lui convient en telle sorte qu'il pourroit bien ne lui pas convenir, sans qu'il cessât d'être ce qu'il est. (La noirceur dans un triangle est un accident.)

*Par accident.* Par malheur. (Chose arrivée par accident.)

*Par accident.* Termes dont on se sert en Philosophie. Ils veulent dire par hasard. (Cela est vrai par accident.)

*Accidentel, accidentelle, adj.* Qui arrive par accident. (Le mouvement & le repos sont accidentels à la matière. Convulsion naturelle, ou accidentelle. *La Charr.*)

*Accidentellement adv.* Par accident, par hazard, (la chose est arrivée accidentellement, cela s'est fait accidentellement.) Ce mot accidentellement, n'est pas si en usage, que par accident. Il y a des mots qu'on écrit quelquefois par acc. que vous trouverez dans la suite écrits par un seul c, comme *acclamation, accommoder, &c.*

## ACE.

† ACE FAIRE, EN CE FAISANT. Façons de parler qui ne se peuvent plus souffrir que dans la pratique. *Vaug. rem...* (En ce faisant vous obligerez votre ami; Ce seroit parler plus poliment que de dire, si vous faites cela, vous obligerez votre ami.)

A cela près, c'est à dire, il ne s'en faut que cela, il n'y a que cela à dire, (à cela près il a raison, à cent écus près, nous sommes d'accord. *Vau. rem.*)

*A peu près,* façon de parler qui signifie, il y a peu à dire. (Je vous ai rapporté à peu près la substance de sa harangue. *Vau. rem.*)

*A celle fin de.* Conjonction hors d'usage, & qui régit l'infinitif. En sa place on dit *afin de, pour,* avec l'infinitif, ou *afin que* avec le subjonctif. (Un honnête homme travaille, à celle fin d'acquies de la gloire. On droit aujourd'hui, un honnête homme ne travaille que pour acquies de la gloire, ou qu'afin d'avoir de la gloire. Il travaille afin que les enfans aient du bien.)

*A ce que.* Sorte de Conjonction hors d'usage & en sa place on dit, *pour* ou *afin de* avec l'infinitif, ou *afin que* avec le subjonctif. (Il faut prier Dieu de tous côtés, à ce qu'il lui plaise d'apaiser sa colère, on doit dire, il faut prier Dieu de tous côtés afin qu'il lui plaise d'apaiser sa colère. *Vau. Rem.* On dira aussi. Il faut prier Dieu de tous côtés pour l'obliger d'apaiser sa colère.)

*ACERER, v. a.* Terme de coutelier & de taillandier, c'est mettre de l'acier avec du fer par le moyen du feu & de quelque instrument, afin de rendre ce fer propre à couper. (Acerer une serpe, acerer une hache.) Il signifie aussi, mettre les outils de fer, & d'acier en état de couper en les passant sur les meules. (On ne se peut servir de cette serpe à moins qu'on ne l'acere.)

*Aceré, aceree, adj.* Terme de Taillandier. Ce mot se dit des instrumens de fer, & il veut dire, qui est accommodé de telle sorte avec de l'acier, qu'il est en état de bien couper & de bien servir. (Hache bien acérée, serpe bien acérée.)

*Aceré acéré, adj.* Ce mot au figuré est beau & noble, & veut dire qui coupe bien, qui taille bien. (La pauvreté est un glaive bien acéré. *Mau. Homelies de St. Christofome.*)

## A C H.

*ACHALANDER, v. a.* Donner des chalans à quelque marchand, (achalander un marchand, une boutique.)

*S'achalander, v. r.* Le m'achalande, je me suis achalandé, je m'achalandai, commencer d'avoir des chalans. (Il s'achalande, & il s'enrichira bien-tôt.)

*S'ACHARNER, v. r.* Le m'acharne, jeme suis acharné, je m'acharnai. S'attacher avec colère à la chair, s'attacher cruellement l'un contre l'autre. [L'ours s'acharne peu souvent sur un cadavre. *La Fontaine.*]

*S'acharner.* Ce mot se dit des personnes, & il signifie s'attacher opiniâtement l'un contre l'autre pour le faire quelque outrage, en vouloir opiniâtement à quelqu'un. [C'est tout ce qu'ont pu faire tant de docteurs acharnez contre un seul. *P. s. 13.* Il s'est acharné sur moi long tems après que je ne lui faisois plus de mal. *Sea. Rom.*]

*S'acharner.* Ce mot se dit aussi des choses & des personnes, s'attacher avec ardeur pour nuire à quelque chose, ou à quelque personne. (Il s'acharne sur les pièces nouvelles, *Bot. Epi.* Elles étoient si acharnées au combat qu'elles ne vouloient pas obéir. *Abl. Luc.*)

*Acharnement, f. m.* C'est un attachement à la chair avec passion, attachement cruel pour le nuire.

*\* Acharnement.* Ce mot au figuré se dit des personnes, attachement cruel afin de se nuire, sorte de persécution cruelle, & opiniâtre. (Jamais contre un pécheur ils n'ont d'acharnement. *Mel. T. a. 1. s. 5.* Témoigner de l'acharnement contre quelqu'un, *Vos le livre intitulé Ablanourt vangé.*)

*ACHAT, sm.* Chose achetée. (Un bon achat. Un méchant achat, un malheureux achat. Voila tout mon achat, faire un bon achat, céder son achat, quitter son achat à un autre.)

*Achat, f. m.* C'est une convention par laquelle on achete, & celui qui vend, livre, ou promet de livrer une chose pour un certain prix. † *Achat passe louage.* Proverbe du Palais, pour dire que quand l'immeuble n'est point affecté à la garantie du bail, l'aquereur peut déposer le Locataire, sans son recours contre le Bailleur. *Veil le Dictionnaire civil.*

*ACH., ff.* Herbe médicinale, & bonne à manger, qui devient haute, & qui fleurit blanc la seconde année qu'elle est plantée.

**Acheroyale.** Planté qui fleurit tous les ans, & qui au bout de la tige produit une fleur jaune, ou blanche.

**S'ACHEMINER.** *le m'achemine, je me suis acheminé, je m'acheminai.* Aller, marcher. ( Pour obéir aux ordres du Prince nous nous acheminâmes au lieu où il étoit *Abt. Luc.* Il s'achemina vers la Capadoce *Van Quin, 3.* Il prit le devant & s'achemina du côté qu'il crut trouver à loger. *D. Quichote, traduction nouvelle, T. 1. C. 18.* )

**Acheminer, v. a.** Ce mot se dit figurément, pour dire mettre les affaires & les desseins en état d'être exécutés. ( Acheminer bien une affaire, c'est la mettre en état de réussir. )

**S'acheminer, v. a.** S'avancer, être en train de se faire. ( L'œuvre de Dieu s'achemine, *Bosluet. Histoire universelle.* Il n'a point fait de conquêtes qu'il n'ait méritées longtemps auparavant, & qu'il ne se soit acheminé comme par degré. *Eloge historique de Louis 14.* )

Depuis ce coup fatal le pouvoir d'Agripine

Vers sa chute à grands pas chaque jour s'achemine.

**Racine, 'Bri, a. 1. sc. 1.** Faites place à la nuit la plus belle du monde, qui dessus l'horizon, s'achemine à grands pas. *Bem. ballet de la nuit.* )

**Acheminé, acheminée adj. Terme de Manège.** Il se dit des chevaux, & signifie que le cheval dont on parle est degouté, & presque dressé ( De la manière que votre cheval manie, il fait voir qu'il est bien acheminé. Cette Cavale est tout-à-fait acheminée. )

**Acheminement, s. m.** Ce mot est vieux & peu en usage dans le propre, action de ce qui s'achemine.

**Acheminement.** Moien pour arriver à quelque chose. ( C'est un acheminement à une plus grande fortune. Les Péens ont dit que la Pénitence étoit un acheminement à l'Eucharistie. *Arnaut, seq. comm. Ch. 7.* )

**ACHETER, v. a.** Avoir à prix d'argent, le peuple de Paris prononce *ajeter*, mais mal ( Acheter à la main, à la livre, à la pièce )

**Acheter.** Couter, avoir avec peine, péril, ou autre moien. ( Acheter bien chèrement un petit plaisir par beaucoup de chagrins. *Abt. Luc.* )

**Acheteur, s. m.** Celui qui achète. ( Trouver des acheteurs, *Abt. Luc.* )

**ACHEVER, v. t.** Finir, terminer. ( Achever un palais. Que n'attens-tu que j'aie achevé de battre mes ennemis? *Abt. Luc.* )

**Achever.** Donner la dernière main à un ouvrage, le porter à sa perfection ) La plupart des Auteurs ne se donnent pas le tems d'achever leurs ouvrages ]

**S'achever, v. r.** *Je m'achève, je m'achevai, je me suis achevé, je m'acheverai.* C'est le finir, se terminer, s'accomplir. [ Nous voyons la folie toute formée dans nous-mêmes, sans que nous sachions à quoi il tient qu'elle ne s'achève par un entier renversement de notre esprit *Nicole, essai de Morale T. 1.* ]

**Achévé, a. héris, adj.** Fini [ Travail achevé. Peine a-hévé ]

**Achévé, achèvee,** ce mot se dit des choses, & des personnes, quand il se d't des choses, il signifie *accompli*, excellent, mais quand il se dit des personnes, il se prend en bonne & en mauvaise part, *excep. p. 1.* C'est un ouvrage achevé, c'est un sou achevé, c'est un Auteur achevé *Balzac, contes divers.*

Ce que Belorne fait, ce malheureux Rimeur,

Montre que sa bizarrerie

Est une folie a-achèvee )

**Achévé, achèvee, adj.** Ce mot en termes de manège signifie dressé ( Ce cheval n'est que commencé, mais celui-là est achevé. Cette cavale est entièrement achevée, car elle est bien dans la main & dans les talons )

**Achévé, ne, s. f.** M. mette dont une chose est achevée, pense à bon qu'on a donnée une chose, à force de travail ( Dans les ouvrages d'esprit c'est le travail, & l'achèvement qu'on considère *Poppeux.* )

**ACHÈVEMENT, s. m.** Prononcez *achepemen.* Ce mot au propre n'est, ce semble, point usité

**Achèvement, s. m.** Ce mot au figuré est fort en usage, & il veut dire empêchement, obstacle, cause de malheur, de désordre ( Ce sera une pierre d'achoppement & de scandale pour la maison d'Israel *Port Royal, livre 8.* Il est de votre sagesse d'arracher de la terre des fleurs de lis, ces maud tes pierres d'achoppement, & le scandale *P. 1. p. 7.* Ceux qui de particuliers, deviennent Princes par bonheur, ne trouvent

point d'achoppement en leur chemin. *Amelot Prince de Monaco, C. 7.* Si Monsieur Amelot eût daigné parler comme les autres; il se fût expliqué ainsi, ceux qui de particuliers, deviennent Princes, ne trouvent point de pierre d'achoppement dans leur chemin. Le mot d'achoppement est d'ordinaire precede de celui de pierre. )

## A C I.

**ACIDE** *sf.* Ce mot vient du Latin *acidus*, & signifie qui a quelque saveur qui tire sur l'aigre. ( Un suc acide, les choses acides rafraichissent. Les liqueurs acides sont agreables. Il y a autant de differens sels acides qu'il y a de differens corps dans la nature. *Voit traité de l'acide.* )

**Acide, s. m.** Mot qui proprement signifie aigre; mais en matière de science, il a un sens un peu plus étendu. Car *l'acide* signifie saveur, il signifie aussi le premier des sels simples ( L'acide, ou le sel acide, est toujours en liqueur. L'acide est composé de petites parties pointues, qui s'infiniment dans les pores des corps qu'elles rencontrent, & font la defunion, ou la coagulation des parties. Les acides dissolvent l'argent & les autres métaux, hormis l'or. Les acides coagulent les corps mols & fluides, tels que sont le lait & le sang. *Voit traité de l'acide.* )

**Acidité, s. f.** Ce mot vient du Latin *Aciditas*, & est un mot de Médecin & de Chimiste. C'est la qualité acide qui rencontre dans quelque sujet. ( L'acidité de l'estomac a quelque chose d'agréable. Les Capres réveillent l'appetit à cause de leur acidité. Les choses qui par leur acidité produisent la fermentation, causent la fièvre. *Spon traité des fièvres.* Les Limons rafraichissent à cause de leur agréable acidité. L'orange a une charnante acidité. Augmenter l'acidité de l'estomac, corriger l'acidité, diminuer l'acidité des Citrons. )

**ACIER, s. m.** Ce mot peut venir du Grec, & du mot Latin *acies*; C'est du fer raffiné & celui de tous les métaux qui est le plus difficile de plus de dureté. ( Cet acier est bon, excellent, ou méchant. Les François ont donné l'usage de l'acier aux indiens de la nouvelle France. )

**Acier.** Ce mot au figure est Noble, & plus de la Poésie que de la prose. Il signifie *fer, épée.*

Qu'un tranchant acier s'aspire

A laire tomber sa tête,

Rien ne le peut emouvoir.

*Deshoulières, Ode à M. l. D. page 205.*

## A C L.

**ACCLAMATION, s. f.** Prononcez *acclamacion.* Ce mot vient du Latin *acclamatio.* C'est un cri qui marque une jouissance publique ou quelque autre mouvement. ( Recevoir les bénédictions & les acclamations du peuple *Abt. Ces.* Les soldats ne purent retenir les pleurs, ni les acclamations dont une multitude exprime ses mouvements. *Aug. Quint. l. 7 C. 2.* Tout retentit de cris de joye & d'acclamations. *Abt. Tac.* Ils faisoient par tout des acclamations. *God. Princes.* )

## A C O

**ACOINTANCE, s. f.** Ce mot est vieux, & n'est usité qu'en riant. On dit en sa place *familiarité, commerce, ou habitude.* ( Je ne veux point d'acointance avec la plupart des hommes; parce que la plupart sont des fous & des coquins. On ditroit à cette beate, je ne veux point de commerce avec la plupart des hommes. Mais c'importe l'antique, *acointance* trouve encore quelque fois sa place dans le comique. )

Le bel esprit au siecle de Marot

Des Grans Seigneurs vous donnoit l'acointance.

*Les bouffons Parisiens.*

**ACOLADE.** Ce mot vient du mot de *col.* Embrassement de part & d'autre, qui se fait en mettant les bras sur le cou ( De grandes accolades. Se donner plusieurs accolades )

**Acolade, s. f.** Embrassement. On donne l'acolade au Gentilhomme qu'on fait Chevalier.

**Acolade, s. f.** Terme de *collier.* Ce sont deux breaux joints & accommodés ensemble, qui sont joints à tout. Vendre, ou acheter une acolade de lapreaux, donner une bonne acolade de lapreaux, manger ensemble une acolade de lapreaux )

**Acoler, v. a. t. m. b. a. l. l. e. m. o. t.** aceler le dit souvent en riant. ( acoler la cuisse. )

Elle le baillé, elle l'acole,

Elle fait tout à fait le col. *Tart. lettre 11.*

**Acoler, v. a.** Ce mot en parlant de filles & de femmes se dit



- Et riant, & signifie embrasser, baiser, & avoir la dernière faveur d'une fille, ou d'une femme. [ Elle donnera le chancie & la vérole au premier qui l'acoler. *Auteur anonyme.* ]
- Acoler, v. a.* Terme de rotisseur. Jolindre deux lapreaux pour les faire rôtir. ( qu'on m'acole ces lapreaux & qu'on me les fasse vite rôtir )
- ACOLITE, f. m.** Ce mot vient du Grec & c'est un terme d'Eglise. C'est le plus haut des Ordres mineurs de l'Eglise. C'est celui qui accompagne l'Evêque, & qui a droit de servir à l'Autel. ( Recevoir l'Ordre d'Acolite. Il sert à l'autel en qualité d'Acolite. )
- ACCOMMODABLE, adj.** Qui se peut accorder. Qui se peut ajuster, qu'on peut pacifier, qu'il est facile d'apaiser. ( Leur procès est accommodable. La querelle n'est pas tout à fait accommodable. L'affaire n'est accommodable que par ce seul moyen. )
- Accommodage, f. m.** C'est l'apprêt des viandes que les cuisiniers & les rotisseurs accommodent. ( On lui fait payer l'accommodage des viandes. )
- Accommodant, m.** Ce mot est participe, actif & alors il est indéclinable. Il signifie confortant, ajustant... ( Il parloit aux soldats, accommodant son discours à l'humeur des Nations. *Vau. Quin. l. 3.* )
- Accommodant, accommodante, adj.** S'ajustant, se conformant. ( C'étoit un esprit accommodant. *Abt. Luc. T. 1.* C'est par cette conduite obligeante, & accommodante que ces Pères tendent les bras à tout le monde. *Pas. lett. 5.* Votre humeur si égale, si sociable & si accommodante, me charme. *Coffar, lettres. T. 1.* )
- Accommodé, accommodée, adj.** Ajusté, propre. ( Cabinet bien accommodé. L'air est accommodé aux paroles. *Mol. sa Maison est bien accommodée. Abt. Luc. T. 3.* )
- Accommoder, accommodie, adj.** Riche, qui a tout ce qu'il lui faut, qui est à son aise. ( S'ils pouvoient rentrer ici dans leurs biens, ils seroient mieux accommodés qu'à Brusselles. *Vol. lett. 43.* On ne voit guère de bons Auteurs bien accommodés, à moins qu'ils ne le soient de naissance, ou que quelques Grans ne se mêlent de leur pauvre petite fortune. ]
- Accommodement, f. m.** Ce mot vient de l'Italien *accommodamento*. Ajustement qu'on fait en quelque lieu pour sa commodité. ( Ma maison est bien plus loüable depuis l'accommodement que j'y ai fait faire. )
- Accommodement, f. m.** Accord & traité qu'on fait pour terminer les différens qui sont entre deux partis ou entre des personnes. [ Le Fort fut remis aux Anglois par accommodement. Couclure un accommodement. Signer un accommodement. ]
- Accommodement, f. m.** Reconciliation; Moyen de pacifier, maniere d'ajuster, & d'accommoder les choses. ( J'ai fait son accommodement. *Abt. Luc.* Etre homme d'accommodement. *Mol.* Proposer un accommodement à quelqu'un. *Abt. Luc.* Il a trouvé un accommodement raisonnable. Il y auroit, si l'on vouloit, un accommodement dans cette affaire. Ils courent fortune de la vie parce que le soldat ne veut point ouïr parler d'accommodement. *Abt. Tac. histoire l. 3. C. 13.* )
- Accommodement, f. m.** A doucement, ajustement. Le Ciel descend de vrai, certains cont-nemens, Mais on trouve avec lui des accommodemens. *Mol. imposteur, a. 4. f. 5.*
- Accommoder, v. a.** Ce mot semble venir de l'Italien *accommodare*. Prononcez *acommode*. Il signifie habiller, ajuster. ( Accommoder quelqu'un à la Française. *Abt. Luc. T. 3.* )
- Accommoder, v. a.** Etre propre à quelqu'un, être le fait de quelqu'un, être à la bien-séance de quelqu'un. ( Cette Maison accommoder de fort un de mes amis. Cette charge l'accommodera. Il faut l'accommoder de ce Bén. fice. ]
- Accommoder, v. a.** Conformer, faire quadrer, faire convenir, ajuster. [ Accommoder sa voix à la nature des choses qu'on recite. *Le Fau h. n. r. traité de l'Orateur.* Accommoder un Sujet au règne. *Cornéille, réflexions sur les tragédies.* Vous songez à accommoder les consonnes qui se choquent. *Vol. l. 87.* )
- Accommoder, v. a.** Terminer, apaiser, accorder. ( On vient d'accommoder leur querelle. *Mol. Comtesse Seine d'uniere.* Accommoder un différend. *Abt. Luc.* Accommoder une affaire pour de l'argent. *Abt. Tac.* )
- Accommoder, v. a.** Terme de cuisine. Assaisonner. Mettre en saçoût. ( Accommoder du poisson, de la viande, accommoder des œufs. )
- Accommoder, v. a.** Rétablir, mettre en meilleur état, mettre en meilleur ordre. ( Cela sert à accommoder ses affaires. La petite Chapelle qu'on a donnée au Seigneur Maugenet accommoder soit ses petites affaires, car sans cela son Pénitencier seroit en poste à l'hospital. )
- Accommoder, v. a.** Maltraiter quelqu'un de paroles, ou de coups, en agit mal envers quelqu'un. ( Si j'étois Roi, je te serois accommoder comme tu le mérites. *Port- Royal, Terence, Aelphes, a. 2. f. 1.* Je n'en vais l'accommoder de toutes pièces. *Abt. Luc.* J'ai en moi de quoi vous faire voir comme votre fille m'accommode. *Mol. George Dandin.* )
- S'accommoder, v. r.** le m'accommode, je m'accommodai, je me suis accommodé, je m'accommoderai. ( S'accommoder pour aller en visite. Il s'accommodera bien tôt pour aller au bal. Il a fallu qu'il se soit accommodé de bon air pour paroître devant le monde. )
- S'accommoder, v. r.** Se conformer. ( Un esprit sage s'accommode aux vices de son siècle. *Mol. Dom Juan. a. 5. f. 2.* S'accommoder au tems pour le bien de ses affaires. *Vau. Quin. l. 4.* Est ce ainsi qu'à mes vœux il fait s'accommoder ? *Racine, Bajazet, a. 4. f. 1.* Ne savez-vous pas que nous nous accommodons à toutes sortes de personnes. *Pas. lett. 9.* )
- S'accommoder, v. r.** Se servir de quelque chose. ( Si vous pouviez vous accommoder de cela, je vous l'offirois. *Vol. l. 78.* Il ne sauroit s'accommoder de l'homme qu'on lui a donné. Elle ne s'accommodera jamais de l'humeur de son galant, parce qu'il est vilain. )
- S'accommoder, v. r.** S'accorder. Convenir. [ Je voudrois bien que vous pussiez vous accommoder avec cet ennemi du genre humain. *Vol. lett. 145.* Elle s'accommodera fort bien avec lui. *Abt. Luc. T. 1.* ]
- S'accommoder, v. r.** Se finir paisiblement, se terminer en repos. ( Il ne tient pas à lui que les affaires ne s'accommodent. *Vau. Quin. l. 4.* C'est on croit que leur différend s'accommodera au gré de l'un & de l'autre. )
- S'accommoder, v. r.** Se plaire dans un lieu, se plaire avec quelqu'un. ( Il s'accommode mieux que jamais à Paris. Un jeune François ne sauroit guère bien s'accommoder en Italie ni en Espagne, parce qu'un jeune François n'est pas ordinairement fort sage. )
- S'accommoder, v. r.** se trouver bien de quelque chose, ou de quelque personne, en être content, s'en trouver satisfait. ( Le moien qu'on pût s'accommoder de leurs personnes. *Mol. précieuses.* Je voudrois bien que quelqu'un de vos amis voulût s'accommoder de ces esclaves. *Mol.* )
- S'accommoder, v. r.** se servir de quelque chose en se l'appropriant, s'en servir comme du sien. ( On trouva beaucoup de nerfs, dont les frondeurs s'accommodèrent. *Abt. Res. l. 3. C. 3.* Ils s'accommodent de tout ce qu'ils trouvent à leur bien s'éance )
- ACOMPAGNER, v. a.** prononcé acompagné. Ce mot vient de l'Italien *acompaniare*. Il se dit des personnes; & signifie, faire compagnie à quelqu'un, aller de compagnie avec quelqu'un. ( Les mères accompagnent leurs enfans en exil. *Abt. Tac.* une De nossele accompagne sa maîtresse. *Scaron. Roman. Comiq. T. 1.* )
- Accompagner, v. a.** Ce mot se dit des choses, & signifie être joint avec une autre chose. ( L'éloquence du corps accompagnoit celle de l'esprit. *Balzac, Entrétiens.* Il faut éviter le grand jeu; car la colère, l'emportement, & les querelles l'accompagnent d'ordinaire. *St. Evrem. 1. Oeuvres mêlées. T. 6.* )
- Accompagnement, f. m.** prononcé accompagneman. Tout ce qui est joint à quelque chose, ce qui accompagne quelque sujet, ce qui accompagne une personne. ( Un bel accompagnement. Un charmant, un agreable, un divertissant, un galant accompagnement. L'harmonie dans les pièces de Théâtre, ne doit être qu'un simple accompagnement. *St. Evremont, réflexions sur l'Opera, in 4. Pag. 498.* Vous avez, non pas un grand accompagnement de chevaux. Mais probité, générosité, &c. *Vol. lett. 145.* On a chanté un prologue avec d'agresbles accompagnemens. *St. Evremont 5. partie.* ]
- ACOMPLIR, v. a.** Prononcé *acompli*. J'accomplis, j'accomplis & j'ai accompli, j'accomplirai. En Latin, *com. re.* En Espagnol *cumplir*. Achever tout à fait, quelque chose, faire entièrement une chose. [ Tous les justes ont le pouvoir d'accomplir les commandemens de Dieu; néanmoins pour les biens



accomplir. ils ont besoin d'une grace efficace. *page 11.*)

**Accompli, accomplie, adj.** Il signifie *achevé, fini*, & il se dit en bonne & en mauvaise part. (Son vœu est accompli. *Abt. Luc.* Leurs nocés nous donnent l'usage d'une impudicité accomplie. *St. Evremont, Oeuvres mêlées. T. 5. pag. 46.*)

**Accompli, ne accompli, v. l.** Ce mot se prend aussi toujours en bonne part, quand il signifie excellent, parfait. (C'est un homme accompli. C'est une beauté accomplie. *Abt. Luc.*)

**Accomplissement, s. m.** Prononcez *accomplissement*. C'est un achèvement entier & parfait. (Tu trouveras en lui l'accomplissement de ton dessein. *Abt. Luc.* C'est une erreur de condamner généralement toutes les communions qui précèdent l'accomplissement de la pénitence. *Arnaud, fréquente communion, 2. partie. Chap. 15.* Toutes les instructions de l'Eglise tendent à porter les fidèles à l'accomplissement de la Loi de Dieu. *Port. Royal explication des ceremonies de l'Eglise.*)

**ACONIT, s. m.** Mot qui vient du Grec. C'est une sorte d'herbe qui croit sur des rochers dépouillée de toutes choses, & qui fait promptement mourir les personnes & les animaux qui en mangent. Plusieurs Auteurs Grecs & Latins disent que l'aconit vient en la région du Pont, & qu'il y en a de plusieurs espèces. *Dalechamp, Histoire des plantes. T. 2. l. 7. C. 9.* Fait de longues & de curieuses descriptions de divers effets de l'aconit, & on les peut voir.

† **ACQUINER, v. a.** Ce mot ne se dit que dans le stile bas & satirique. C'est accoutumer à quelque chose d'indigne, & qui mérite du blâme. (Nous venons des femmes nous courir après sans nous ces respects où nous les acquinons. *Mol.*)

† **S'acquiner, v. r.** *Je m'acquie, je m'acquies, je me suis acquié, je m'acquies.* Ce mot ne se dit que dans le stile bas & comique. C'est s'accoutumer de telle sorte à un lieu, à une chose ou à quelque sujet que ce soit qu'on ait peine à quitter ce lieu, cette chose, ou ce sujet. (S'acquies à Paris. Quand on est une fois ac. qui ne dans la Province, on ne la fait voir quitter. Mon Dieu! qu'ates dans je suis acquié. *Mol.*)

**S'acquies.** Ce mot regissant un autre Verbe veut la particule à & le verbe qu'il regit à l'infinitif. Quand on est une fois acquies à faire des vers, on ne veut presque plus s'appliquer à autre chose.)

**ACQUIES, v. a.** Ce mot semble venir de l'Italien *acquare*, ou de l'Espagnol *acquirir*. C'est donner, céder. (Acquies une grace, acquies une faveur. Je vous acquies cela & soyons bons amis. *Abt. Luc. T. 3.*)

**Acquies, v. a.** Ce mot se dit en parlant de Mariage, & signifie promettre de donner. (Acquies une fille en mariage. Les Amoureux acquies leurs enfans, quoi qu'ils n'ayent que trois, ou quatre ans, & même quand deux femmes amies se trouvent enceintes, elles acquies leurs enfans, au cas que l'une ait un garçon, & l'autre une fille. *Tavernier, voyage de Perse l. 4. Chap. 12.*)

**Acquies, v. a.** Accommoder. (On vous employe à acquies les Impériaux. *Voit. l. 17.* Acquies les contradictions. *Pasc. l. 6.* Acquies les principes de chaque secte. *Abt. Luc.*)

**Acquies, v. a.** Mettre ensemble, joindre. (Il acquies deux choses incompatibles, un maître, & la liberté. *Abt. Luc.* Dans toutes vos affaires acquies toujours Dieu & le monde, & vous remplirez les devoirs d'un honnête homme. *La Charade, instructions pour un Seigneur, 2. partie.*)

**Acquies, v. a.** Ce verbe signifie quelquefois consentir, & veut le subjonctif quand il est suivi d'un *que*. (Exemple Puisque vous le voulez, j'acquies qu'il le fasse. *Cornelie, l. 4. act. 5.*)

**Acquies, v. a.** Terme de joueur d'instrument de musique. C'est mettre un instrument dans une juste & agréable conformité de sons. (Acquies une Angelique, acquies un Lut, acquies un Turc, &c.)

**Acquies, v. a.** Terme de Grammaire. Faire convenir selon les règles de la Grammaire (Acquies l'adjectif avec le substantif.)

**S'acquies, v. r.** *Je m'acquies, je m'acquies. Je me suis acquié.* C'est se conformer, c'est convenir, être d'accord, & en bonne intelligence. (Mon amour s'acquies avec ma raison. *Gorn. Post.* Ils ne s'acquies ni de la fin, ni des principes. *Abt. Luc.* Les Provinces s'acquies à cette sorte de Gouvernement. *Abt. Luc.* Tous les peuples se font acquies en ce point, qu'il y a un Dieu. *St. Cyrin Traité de familiarité, leçon première, à acquies en quelque chose. Abt. Luc. l. 1.* On dit aussi s'acquies sur quelque chose, & s'acquies touchant quelque chose. Ce mot s'acquies se joint à un infinitif avec la particule à. Ils

s'acquies à frapper ensemble. *Abt. Luc. T. 1.*

† **S'acquies comme chiens & chats.** Façon de parler Proverbiale, pour dire être mal d'accord, être mal ensemble.

**Acquies, adj.** Accommodé, pacifié, (Leur différend est acquies. Leur procès est acquies. L'affaire est acquies. la querelle des Janfenistes & des Jésuites touchant la grace n'est point acquies.)

**Acquies, s. m.** Celui qui a promis en présence de monde foi de mariage, & qui l'a reçue réciproquement (L'acquies est bien fait, l'acquies est galant, & à mille belles qualités. L'acquies est un peu vieux, & il a l'air d'augmenter bien-tôt la grande confrérie.)

**Acquies, s. f.** Celle qui a promis, & à qui l'on a aussi promis foi de mariage (une jolie acquies, une acquies fort belle. L'acquies est riche & sage. L'acquies est gaie, l'acquies paroît gaillarde, & de bon appet.)

**Acquies, s. m.** prononcez *acor*. ce mot vient de l'Italien *accordo* Consenteiment de plusieurs personnes sur une chose. (Ils renoncet d'un commun accord à la servitude. *Abt. Luc.* demeurer d'accord d'une chose, tomber d'accord d'une chose: c'est à dire, être du même sentiment qu'un autre sur une chose. On dit aussi proverbialement. *ira de tous bons accord;* c'est à dire, consentir à ce que les autres veulent, vouloir ce qu'on veut. Une bonne soupe fait que le gros C. est toujours de tous bons accords.)

**Acord, s. m.** accomodement, (faire un accord avec quelqu'un. ils ont rompu l'accord qu'ils avoient fait. Tenir l'accord qu'on a fait. N'entendre à aucun accord.)

**Acord, s. m.** union d'avis, & de sentimens. (pour entendre l'accord de nos opinions avec les décisions des Papes, il faudroit avoir plus de loisir. *Pasc. l. 1. s.* Les Philosophes ne s'nt pas d'accord de ce que tu veux savoir. *Abt. Luc.*)

**Acord, s. m.** Intelligence & union sur quelque chose. (Ils font d'accord là-dessus. Mettre les gens d'accord. *St. Roman. T. 1.*)

**Acord, s. m.** Terme de Musicien & de joueur d'instrument de musique. C'est une juste & agréable conformité de sons, ou de voix. (Charmans accords, de doux accords, de bons accords, d'aimables, de ravissans accords, de méchans accords des accords, des agréables, de faux accords, trouver les accords, remarquer la justesse des accords. *St. Evremont T. 11.*)

**Tout d'un accord, adv.** tout d'un consenteiment, tout d'un même avis, tout d'un même sentiment, de même intelligence, (Les Moines font tout d'un accord en plusieurs choses Presque toutes les femmes de Paris font tout d'un accord à avoir des galans & à faire leurs Pauvres mais cocus.)

**Acordailles, s. f.** Ce mot n'a point de singulier, ce sont les articles de mariages accordez & signez par les gens qui se marient & par ceux qui y ont intérêt. (Les acordailles sont faites. Signer les acordailles. Faire les acordailles. Se rejouter aux acordailles.)

**Acordoir, s. m.** prononcez *acordois*. Terme d'Organiste. C'est un instrument de cuivre dont on se sert pour accorder l'orgue. (Acordoir fort bon; cet acordoir est bien propre & bien fait.)

† **ACORT, acorte, adj.** Ce mot a commencé à vieillir & il ne peut entrer que dans le stile bas & familier, il signifie complaisant, civil, & honnête. (Il est sage & acort. Avoir des manières acortes.)

Elle est charmante, elle est acorte,  
Et tout ce que la belle porte  
Lui sied bien, homme son mari. *Marm. p. 18.*

† **Acortise, s. f.** Ce mot est suranne. Il signifie civilité & complaisance qu'on a pour les gens.  
(Tu vas user de ta franchise  
De ton adresse & de ton acortise.  
*Boiss. ep. T. 1. ep. 17.*)

† **ACOSTABLE, adj.** Ce mot n'est bien venu que dans les discours familiers, & il veut dire qui reçoit avec civilité ceux qui l'approchent, & qu'on approche sans peine pour lui parler. (Il est acostable à tout le monde.)

Il est civil & acostable  
Doux, benin, courtois & afable.  
*Ménage parodie.*  
Il vous a vû, doux, civil, acostable  
Dans le passage, à la chambre, à la table,  
*Boiss. ep. 2. T. livre 4. ep. 2.*

Ce font des personnes peu acostables. *Voit. let. 40.*

† *Acoster. u. a.* Ce mot n'entre que dans les discours familiers. & signifie approcher quelcun pour lui parler.

(Que si quelcun tremble en vous acostant  
Il vous benit en vous quitant,  
*Boisr. epr. T. 2. l. 4. sp. 2.*

Au milieu de quantité de Cup' dons déchainéz, trois dames masquées acosterent Dom Carlos. *Scaron Roman comique T. 1. C. 9.*

*Acoster. u. a. terme de mer.* C'est approcher une chose d'une autre. *Acoster une manoeuvre, Desfaches, Dictionnaire de marine.*

† *Acoster. u. r.* *Je m'acoste, Je me suis acosté, le m'acostai.* Ce mot n'entre que dans les ouvrages familiers & plaisans. C'est s'approcher de quelcun pour lui parler. (Les hommes s'acostent des femmes, & les femmes des hommes, *Ancur anonyme, histoire comique.* Il se désoient de telle sorte les uns des autres qu'on n'eût osé s'être acosté de personne. *Vau. Quin. L. X. c. 2.* On dirait à cette heure plutôt, qu'on n'eût osé s'approcher de personne pour lui parler.)

† *ACOTER u. a.* Ce mot dans les discours polis, n'est plus d'usage; & en sa place on le sert d'*apuyer*. (acotez vous un peu sur mon épaule, & vous en marcherez avec moins de peine. Dites, apuiez-vous un peu sur mon épaule.)

† *Acoter. u. a.* Ce mot signifie *apuyer*, & est usité parmi les maçons, les charpentiers, & autres gens de métier; mais cela ne tire point à conséquence pour le beau langage. Ils disent: *acoter une cloison.*

*Acotoir. f. m.* prononcez *acotoi*. C'est un morceau de bois plat qu'on atache dans les confessionnaux & dans les chaises des porteurs pour apuier le confesseur, & celui qui se fait porter en chaise. (Un acotoir bien fait, un acotoir mal fait. Mettre un acotoir, atacher un acotoir, embouter un acotoir.)

**A C O U C H E R.** Ce verbe est neutre, & se dit proprement des femmes, & il veut dire, mettre un enfant au monde. *Acoucher* legit l'ablatif. (Anne d'Autriche Reine de France épouse de Louis XIII, *acoucha* en 1638. le 5. Septembre, de Louis XIV. & deux ans après, elle *acoucha* de Monsieur. *Voit l'histoire de France.* La nuit qu'Olympias *acoucha*, le Temple d'Epheuse fut reduit en cendres. *Du Rier, supplément de Quinte Curce l. 1. c. 1.*)

*Acoucher. u. n.* Ce mot se dit de Jupiter en riant, & signifie produire un enfant au monde. (Jupiter *acoucha* de Minerve par la tête. *Abl. Luc. T. 1.*)

*Acoucher.* Ce verbe est aussi actif, & veut l'accusatif, quand il signifie *aider à mettre un enfant au monde*, & qu'on parle des services que les *acoucheurs*, ou les Sages-femmes rendent aux femmes qui sont en travail d'enfant. (Ce ne sont pas aujourd'hui les Sages-femmes qui *acouchent* à Paris les Princesses, ni les femmes de qualité, mais les *acoucheurs*. Les femmes de bons bourgeois imitent les grandes Dames: car elles se font *acoucher* par des *acoucheurs*, Vulcain n'*acouchera* pas si heureusement Jupiter qu'une sage femme, *Abl. Luc. T. 1.*)

\* *Acoucher.* Ce verbe se prend figurément, & est neutre. Il signifie, produire quelque ouvrage d'esprit, faire quelque chose d'ingenieux. (Les Poëtes *acouchent* par le bout des doigts *Abl. Luc.*

Le sort de ce Sonnet a droit de vous toucher  
Et c'est dans votre cour que j'en viens d'*acoucher*,  
*Mol. femmes savantes. a. 5. s. 2.*)

*Acouchée. f. f.* femme qu'est dans les couches, & qui vient de mettre au monde un enfant. (L'*acouchée* est gale, l'*acouchée* est gaillard. La nouvelle *acouchée* doit être traitée dans les premiers jours de la couche, presque comme si elle avoit la fièvre. Une *acouchée* ne doit être nourrie que de bons bouillons au veau ou de bouillons ou il y ait de bonne volaille. Une *acouchée* ne doit vivre que d'*œufs* frais, & de gelée. La nouvelle *acouchée* se doit tenir en repos dans son lit, & sur tousds ordinairement. *Mauriceau, maladies des femmes grosses. l. 3.*)

*Acouchement. f. m.* C'est la sortie, ou l'extraction de l'enfant à terme hors de la matrice. (Acouchement naturel, acouchement contre nature, acouchement fâcheux, pénible, malheureux, laborieux, acouchement vrai, véritable, acouchement faux. Il étoit présent à l'acouchement de la femme. Sentir les douleurs de l'acouchement. Les femmes âgées

souffrent plus que les autres dans leur premier acouchement. On s'étonne comment l'enfant qui est si gros, passe au tems de l'acouchement par l'ouverture de la matrice, qui est si petite. (Medecin qui a fait plusieurs acouchemens. On doit faire prendre aux femmes incontinent après leur acouchement une once d'huile d'olives douces; mais il faut que cette huile soit tirée sans feu. Lors que l'enfant est au passage presque toutes les femmes se plaignent dans leur premier acouchement que la sage femme les pique. *Mauriceau, maladies des femmes grosses. l. 3.*)

*Acoucheur. f. m.* prononcez *acouchet*. C'est un Chirurgien qui *acouche* les femmes. (Un habile *acoucheur*, un *acoucheur* connu, un *acoucheur* employé. L'un des plus renommés *acoucheurs* de mon tems, c'est Clement, qui est riche, parce qu'il lui est arrivé de bonnes aubaines.)

*Acoucheuse. f. f.* C'est celle qu'on appelle ordinairement *Sage femme*, & qui *acouche* & *délivie* les femmes qui sont en travail d'enfant. (Une habile *acoucheuse*. Une *acoucheuse* fort connue. Aller querir une *acoucheuse*. *Tort. Royal, Terence, Andrienne, a. 1. s. 5.*)

† *s'ACOUDE. u. r.* *Je m'a. acode, je m'acoudai, je me suis acodé, je m'acouderais.* Ce mot commence un peu à se passer & ne peut trouver place que dans les discours familiers, & d'un stile simple. il signifie s'apuyer sur le coude, s'apuyer. (Assis sur un fagot, une pipe à la main, Tristement *acode* contre une cheminée Je songe aux cruautés de mon sort inhumain. *S. A. avant poésie l. partie.*

La paix dessus lui *s'acouda*  
Comme sur l'un de ses pivots. *Voit. pièce.*)

*Acoudoir. f. m.* Ce mot se prononce *acodoir*, & ne se dit que dans le discours familier. C'est ce qu'on met sous les coudes pour s'apuyer dessus. (Un bon *acoudoir*, un *acoudoir* fort propre. Donnez un *acoudoir* à Monsieur, il en a besoin.)

*Acoudoir. f. m.* Ce mot est un terme d'Architecture, & signifie un *apui*. (Il faut mettre un *acoudoir* dans cet endroit. Faire des *acoudoirs* entre les piez d'estaux. *Perrault Vitruve*)

*ACOUPLER. u. a.* Joindre ensemble. Mettre deux à deux. (acoupler des bateaux, acoupler le linge, acoupler des serviettes, acoupler des mouchoirs, & en un mot tout le menu linge.)

\* *Acoupler. v. a.* Joindre pour la génération. (Fairo-*acoupler* deux papillons. Le mot d'*acoupler* dans cet exemple est sérieux; mais au même sens il est un peu Comique, lors qu'il se dit des hommes. On en va juger par ces façons de parler: (*Ses soins ont acouplé* *lui* *Di. un* *malgré la jalousie de nos Dieux.* *Auteut anonyme.* C'est un Mercure de profession, qui tâche par le moyen de quelques Louis d'or, d'*acoupler* les gaisans avec les belles qui ne sont pas inhumaines.)

*s'Acoupler. v. r.* *Je m'acouple, je m'acouplai, je me suis acouplé, je m'acouplerai.* Ce mot se dit des choses inanimées, & signifie se joindre ensemble. (Les principales qualitez tactiles peuvent *s'acoupler* de plusieurs façons. *Rohaut, Physique.*)

*s'Acoupler. v. r.* Ce mot se dit de quelques animaux, & signifie se joindre pour la génération. (La mouche vole en l'air *acouplée* avec son mâle. *Abl. Luc.* Les animaux de différente espèce qui *s'acouplent* en Afrique, sont des monstres. *Perrault histoire des animaux.* Lors que la femelle du Castor a mis bas, elle chasse de son logement tous les petits de l'année précédente, qui alors *s'acouplent* & vont chercher quelque maison. *Denu Hist. de l'Amérique Tom 1. c. 13.* La femme peut prendre les plaisirs de la chair, quand il lui plaît: mais il n'en est pas ainsi des animaux qui ne *s'acouplent* qu'en de certaines saisons. *Mauriceau, maladies des femmes grosses.*)

*Acouplement. f. m.* prononcez *acoupleman*. Ce mot se dit des bêtes qui se joignent pour la génération. (Le Dragon naît de l'*acouplement* d'une aigle avec une louve. *Abl. Marmol. Tom 3. c. 23.*)

*Acouplement. f. m.* C'est l'union de l'homme & de la femme afin de produire leur semblable. Mais dans ce sens on ne se sert du mot *acouplement* qu'en l'adoucisant, ou le relevant par quelque épitete, & même il est plus de la poésie que de la prose. (Un *acouplement* divin, un *acouplement* céleste, un *acouplement* fatal, un *acouplement* heureux, un *acouplement* malheureux.

Tu mensais le blond himenéus



Qui devoit solemnellement  
De ce fatal acouplement  
Célébrer l'heureux journee.  
*Math. passés l. 4. Ode.*

**A C O U R C I R.** v. a. *l'acourcir.* J'acourcis, j'ai acourci, j'acourcirai. C'est rendre une chose plus courte qu'elle n'est : C'est abrégger une chose qui est trop longue. [ Il ne faut point allonger ce qu'on peut acourcir. *Vauv. rem.* Les histoires de Villars sont trop longues, & pour empêcher qu'elles ne fassent bâiller, il les faudroit acourcir. ]

**Acourcissement.** s. m. prononcez *acourcissement*. c'est à dire abregement. c'est l'action par laquelle on a rendu une chose plus courte qu'elle n'étoit. [ *Eldit* gentilâtre de la Prusse Royale est d'adonne par l'*acourcissement* de ses doigts, & infame par la bassesse de sa conduite. ]

**A C O U R I R.** verbe neutre passif. Ce mot semble venir du Latin *accurrere*. l'*acouris*, l'*acourru*. le *faû acourru*, j'*acourrais*, que j'*acourre*, j'*acourrois*, j'*acourusse*. Se rendre vite vers quelqu'un, aller promptement en quelque lieu. Se rendre à la lière en quelque lieu ou auprès de quelqu'un. [ *Acourir* au secours d'une personne. *Abl. Ter.* *Acourir* en hâte à la ville. *Vauv. Quint.* On acourt de tous côtes vers le pauvre Caf. pour l'empêcher d'aller comme Chaumer, ou du Verdier à l'hospital. Ils devoient tous périr, si des Magistrats ne fussent acourus à la rumeur. *Sciron rom. T. 1. c. 3.* ]

\* **Acourir.** Verbe neutre passif, qui est quelquefois pris figurément, & qui se dit des personnes, signifie autant que courir tête baissée. Aller comme si l'on voloit. [ *Acourir* à la vengeance. *Abl. Tac.* On n'acourt à l'immortalité que par le travail & les grandes actions. ]

**Acourir.** Ce mot est quelquefois un terme de chasse, & alors il est actif & signifie plier le trait tout à fait, ou à demi, pour retenu le lumier. [ Il faut acourir le trait de ce lumier. *Salvois, traité de la chasse du sanglier.* ]

† **A C O U T R E R.** v. a. Ce mot signifie habiller, ajuster, parer, & ne peut bien entrer que dans le stile familier, ou plaisant, parce qu'il est un peu vieux. [ Il y avoit des singes qu'on avoit acoutrez en charlatans. *Abl. Luc.* Un gros & gras Auteur à carosse, a outre d'un air si mesquin son laquais & son cocher qu'il fait rire tout le monde. ]

\* **Acouter.** v. a. Mot comique figuré, pour dire mal-traiter. ( Qui vous a ainsi acoutrez, mes amis. *Abl. Luc.* Il l'appella putain & rusée, & la menaça de l'acouter en femme de sa qualité. *Journal de Henri 3. p. 42.* )

† **Acoutrement.** s. m. prononcez *acoutreman*. C'est à dire ajustement, habillement. Ce mot d'acoutrement a vieilli, & ne peut bien trouver sa place que dans le stile bas, ou comique. [ Cinq ou six fois cette nuit en dormant Je vous ai vu dans un acoutrement Au prix duquel Dieu ne me sauroit plaire. *Vois. passés.* ]

Il y avoit des acoutemens qui estoient dix mille écus. Changer d'acoutrement. Avoir de magnifiques, de superbes & de beaux acoutrements. *Journal de Henri 3. p. 46.* ]

**ACOUTUMANCE.** s. f. Coutume, habitude. Le mot d'*acoutumance*, qui avoit vieilli, commence à rentrer en usage, & même il y a des lieux où il vaut mieux que coutume, & qu'habitude. [ La jeunesse change les poils par lardeur du sang, & la vieillesse confere les liens par l'acoutumance. *La Rochefoucauld, reflexions.* Un esprit abas & comme domté par l'acoutumance au jong, n'oseroit plus s'enhardir à rien. *Dép. deux, l'engin.* L'amour d'acoutumance est une affection contractée avec une personne à son ede la voir. *Cornelle, notes sur l'Évangéle T. 1.* Quelques-uns j. r. seient dans tous ces exemples *habitudes* à *acoutumance* & ils arant mieux dire il fut cela par une mauvaise habitude, que de dire il fut cela par une mauvaise acoutumance. *T. v. a. Comence, notes sur V. a. l. u. T. 1.* Un ee dernier exemple Monsieur Cornelle a rais n ; mais dans les autres, *acoutumance* est es bon & tres usé ]

**Acoutumer.** v. a. Avoir de coutume, faire souvent, pratiquer souvent, donner ou faire prendre l'habitude de quelque chose. Ce verbe acoutumer d'un sens a'utif semant que le verbe q'ne le fut soit l'infinif & que l'infinif soit précédé de la particule de. ( Les ignorans ont acoutume de s'en aller aux personnes habues. *Abl. Luc.* Il y a plus d'en-

touffasme qu'ils n'ont acoutume d'en avoir. *Vois. Lt. 3.* Cependant le verbe *acoutumer* pris activement veut quelque chose de particule a' au lieu de la particule de. Il faut moderer le langage de sa langue dans les choses evidentes pour l'acoutumer a' ne se point precipiter dans les chesfes douteuses & obscures. *Nicole, essai de morale, Tom. 1. trait. 5.* Si cette façon de parler est requë Monsieur Cornelle se corrigera la premiere fois qu'on imprime, a ses notes sur *Vauv. gela.* )

s' **Acoutumer.** v. r. Je m'acoutume, je m'acoutumai, je m'esu' acoutume, je m'acoutumerai. C'est prendre l'habitude, prendre la coutume. *Acoutumer* pris reciproquement veut que le verbe qu'il regit & qui le suit immediatement soit à l'infinif précédé de la particule a'. ( Il faut s'acoutumer à se nourrir de la parole de Dieu. *Port. Royal, Testament Pr. face 2. partie.* On doit s'acoutumer à aller moins vite dans les jugemens & à prendre plus de soin pour considerer les choses. *M. Nicole, essai de morale, T. 1. trait. 5.* On ne peut rétablir qu'avec beaucoup de tems un vieux corps d'Officiers & de soldats acoutumez à combattre ensemble, & a souffrir les fatigues de la guerre. *Relation de Rocroi page 48.* ]

**Acoutumer.** Ce verbe pris dans un sens actif, passif, ou reflexif, & suivi du nom qu'il regit, veut ce nom au datif. ( Les officiers acoutumez à la discipline succédoient sans trouble les uns aux autres. *Sarazin, siege de Dunkerque su 12 pag. 40.* *Acoutumer* le soldat au travail. *Abl. Tac. T. 3.* ]

**ACQUERIR.** Voi la colonne *acquérir*.

A C R.

**ACRE.** s. m. Terme de quelques Coutumes de France. Il vient de l'Allemand; & signifie un arpent de terre. On appelle dans quelques provinces les mesures de terre, *arpens*, & dans d'autres, on les nomme *acres*. Voi *L'école des arpenteurs* pag. 183. [ Un acre de terre bien cultivé. Labouier un acre de terre. Semer un acre de terre. ]

**Acre.** adj. Ce mot semble venir du Latin *aceris*, & veut dire, qui a de l'*acrimonie*. [ *Urine acre* & mordante. *Chaleur acre* & piquante. *Humeur acre*, goût acre ]

**A C R E D I T E R.** v. a. Ce mot semble venir de l'Espagnol *acreditar*. C'est donner du credit à quelqu'un. C'est mettre en credit une personne. [ Les belles cures que Monsieur Helvetius a faites dans Paris, l'y ont glorieusement *acredité* à la barbe de plusieurs les Medecins qui en entragent ]

s' **Acredité.** v. r. Je m'acredité, je m'acreditas, je me suis acredité, je m'acreditérai. C'est s'acquies du credit, le donner du credit. ( Ce n'est qu'en préférant le devoir au plaisir qu'on s'acredité dans le monde. *La Chetardis, instruction pour un jeune Seigneur, 2. partie.* Le pauvre Tomas de Lormas Avocat de caules perdus se toumente pour s'acredité sur le *Parnasse*, mais en vain, son dessein n'y sera pas plus glorieux que celui de la *Serre*, ou de *Neuf-Germain*. ]

**Acreté.** s. f. Ce mot vient du Latin *acritas*, & veut dire qualité mordicante, & piquante : ( Ainsi l'on dit, l'acreté de la bile est facheule, l'acreté du sai ne plaît pas. )

**Acrimonie.** s. f. Ce mot déceind du Latin *acrimonia*. C'est une qualité qui est attachée à l'humeur, & qui fait que cette humeur pique les parties, où elle se rencontre. [ L'acrimonie des huments a ulceré le conduit de l'urine. *Digri, termes de Médecine.* ]

**ACROE.** s. m. prononcez *acro*. C'est une tuptare qu'on se fait de quelque manière, a un habit, ou à quelque autre chose [ Un petit *acro*, un grand, un facheux, un mal-humeur *acro*. ( C'est un *acro* que je me suis fait. Se faire un *acro* à la r. se. )

**Acrochement.** s. m. Prononcez *acrochement*. C'est l'action de la personne qui *acroche*. Ce mot d'*acrochement* n'est pas de grand usage; & en sa place on se sert plutôt de quelque tems du verbe *acrocher*. [ Apres l'*acrochement* des navires, le combat se raluma plus fort qu'auparavant. On auroit mieux s'exprimer ainsi, *Après que les navires se furent acrochez, le combat se raluma plus fort qu'auparavant.* ]

**Acrocher.** x. a. Attacher à un croc, ou à quelque chose de semblable, mettre au croc. [ *Acrocher* de la viande, *acrocher* un alouat, une éclanche ]

**Acrocher.** v. a. Joindre un vaisseau ennemi pour entrer dedans, & s'y battre, La Reale *acrocha* une galere. *Vauv. Quint. l. 4. c. 4.* ]



**Acrocher**, v. a. Attraper par adresse, gagner par finesse. (François Herard de la grange à force de fourberies acroche toujours quelques pistoles des honnêtes gens qui le souffrent & en cela il marche sur les traces de son père. Dans l'ame elle est du monde, & ses soins tentent tout, Pour acrocher quelqu'un, sans en venir à bout.

Mel. Misantrop. 4. 3. f. 3.)

**Acrocher**, v. a. Retarder une chose, spoetter quelque retardement à une affaire, être cause qu'une affaire ne se termine pas. (Il faut que je lui dise que je trouverai moien d'acrocher cette affaire pour quelque tems. *Paro. Royal, comedies de Terence, Adriene. 4. 3. f. 5.*)

**Acrocher**, v. r. Je m'acroche, je m'acrochai, je me suis acroché, je m'acrocherai. Ce mot signifie se prendre avec les mains à quelque chose. Se tenir avec les mains à quelque chose. Se prendre au colier pour se battre. Se prendre à quelque chose. Se joindre pour se battre. (Ils s'acrochèrent aux arbres de la forêt. *Abt. Luc. T. 2.*)

Nos braves s'acrochant se penchent aux ebereux.  
Dep. Sat. 3.

Son diadème s'acrocha à un roseau. *Abt. Luc. l. 7.* Après que les Galères se furent bâties, elles s'acrochèrent. *Abt. Luc.*)

**Acroire**, v. n. Prononcez acroire. Ce mot emporte que celui de qu'on le dit a dessein de tromper. Il se dit aussi des choses fausses qu'on veut faire passer pour vraies. Ce mot d'acroire est toujours employé avec le verbe faire, & l'on ne s'en sert qu'à l'infinitif. Je sçai tout, ne pense pas m'en faire acroire. *Abt. Luc.* Vous faites acroire à une infinité de gens que ces points ne sont pas essentiels à la foi. *Pasf. let. 7.* Il veut faire acroire qu'il est gentilhomme; mais sa conduite le dément, c'est ce qu'il ne fera jamais acroire qu'à des fots.)

En faire acroire, v. r. Je m'en fais acroire, je m'en fis acroire, je m'en suis fait acroire. Je m'en étois fait acroire. Je m'en ferai acroire. C'est s'enorgueillir, avoir meilleure opinion de soi qu'on ne devoit. (Un galant homme ne s'en fait point acroire, parce qu'il ne se fiqué de rien. *Pascal, penfées.* C'est un fat qui s'en fait beaucoup acroire. *Corn. notes sur Vaugelas. pag. 440.*)

**Acroissement**, s. m. Prononcez acroissement. Ce mot semble venir de l'Italien *acrescimento*. C'est l'augmentation sensible d'un corps en sa propre substance. (On reconnoit qu'il y a de l'acroissement au tronc d'un arbre, quand on remarque qu'il est plus gros qu'il n'étoit.)

**Acroissement**, s. m. Terme de Poësie Latine. C'est une augmentation de syllabes. Il y a divers acroissements. Il y a un acroissement des Verbes, & un acroissement des noms. Cet acroissement soit des noms ou des Verbes, est quelquefois long, & quelquefois bref. Ainsi l'en dit (abréger l'acroissement, allonger l'acroissement, ou faire long l'acroissement. La quantité Latine explique les acroissements. & on peut voir là dessus *l'ancien de la Laine de Port-Royal.*)

**Acroissement**, s. m. Ce mot est fort en usage au figuré, & il se dit d'Ordinaire de la bonne fortune des Souverains, de leurs États & de celle de toute autre personne. Il signifie prospérité, augmentation heureuse & fortunée. (Faire des vœux pour l'acroissement de l'Empire. *Vau. Quin. l. 9.* Prier Apollon pour l'acroissement du domaine de Meilleurs du Parnasse.)

**Acroître**, ou **acroistre**, v. a. Ce mot paroît dériver du Latin, *acrescere*, & on l'écrit en François avec ou sans S. mais quoi qu'en l'écrive avec une S, on le prononce pourtant sans S à l'infinitif, & l'on prononce acroître. Il signifie augmenter, & se dit des choses qui peuvent recevoir quelque augmentation visible, ou invisible. *l'acroître, tu acroïsses, il acroïst, nous acroïssons, vous acroïssiez, ils acroïssent.* *l'acrus, l'ai acrus, l'acroïtrai, acrus, qu'il acroïsse.* (Les richesses ne sont qu'acroïtre sa foif. *Vau. Quin. l. 7.* Il faut boire la railleterie de peur de l'acroître en se descendant. *Abt. Luc.* Acroître sa maladie. *Arn. conf. l. 6.* acroître son petit domaine. *Par. œuvres diverses.*)

Ce terme limité que l'on veut leur prescrire,  
Acroït leur violence en bornant leur empire.  
*Rac. Tibaide a. 1. f. 9.*

**S'acroître**, ou **s'acroïtre**, v. r. Je m'acroïsses. Je m'acrus. Je me suis acrus, Je m'acroïtrai. S'augmenter. (Rome s'acroïssoit foiblement. *Bosquet, histoire universelle.* La France s'acroït tous les ans, de quelque chose de considérable. *Viss, Mesure.* Il tâche par

toutes sortes de moïens imaginables à s'acroïtre en biens de fortune. S'acroïtre en honneur, s'acroïtre en richesses. *Abt. Tac. T. 3.*)

**ACROSTICHE**, s. m. C'est un mot Grec & en Latin on dit *acrostichus*. C'est un mot que sont tous ensemble chaque première lettre ou chaque autre lettre de chaque vers, ou de chaque ligne de quelque petite piece. (Un bel acrostiche. Vn heureau acrostiché. Faire un acrostiche.)

**ACROTÈRE**, s. m. Ce mot est d'Architecture & descend du Grec. C'est un petit pié-dastal sur le front d'une ordonnance. (Cet acrotère est bien fait. Cet acrotère paroît bien proportionné.)

† **S'ACROUPIR** je m'acroupis, je m'acroupis, je me suis acroupi, je m'acroupirai. C'est se baïsser sur le derrière, se courber sur le derrière, afin de s'y reposer. S'acroupir n'entré que dans les discours familiers, ou dans les ouvrages simples & plaisans. On ne vous verra plus dans le cercle acroupie  
En posture de pié,  
Au grand plaisir de tous, & de votre jareta-  
*Saton, Poësies Burlesques.*

ACT.

**ACTE**, s. m. Ce mot vient du Latin *Actus*. C'est tout ce qui se fait, ou qui s'est fait. (Acte glorieux, Acte illustre, célèbre, fameux, vertueux.)

**Acte**, s. m. Action. (Les actes merueilleux des Saints. *Maur. Homélie, 1.* Ce n'est pas tant ici un présent qu'un Acte de reconnaissance. *Abt. Luc. Epître dédicatoire.* Repensez mûrement à vos actes tragiques. *God past.*)

**Acte**, s. m. Ce qui a été ordonné par une autorité publique, soit de Prince, de Parlement, ou de République. (Casser les Actes, infirmer les actes, approuver les actes du Sénat, de la République. &c.)

**Actes**, s. m. Terme consacré, pour dire l'histoire des Apôtres (Le livre des Actes des Apôtres est un trésor spirituel, & il n'est pas moins utile que l'Évangile: & comme on peut appeler l'Évangile, les Actes de Jesus-Christ, on appelle aussi le Livre des Actes, l'Évangile du saint Esprit. *Paro. Royal, préface sur les Actes des Apôtres.*)

**Acte de contrition**, s. m. Terme d'Eglise. C'est une douleur de ses péchez, accompagnée d'un véritable amour de Dieu. (Vn vrai ou véritable acte de contrition. Vn acte de contrition sincère. Faire un acte de contrition. *Pasf. let. 6.*)

**Acte**, s. m. Terme de pratique. C'est tout ce qui se fait en justice. Ces actes sont appelez actes judiciaires, & l'on donne ce nom aux arrêts, aux sentences, aux preuves, aux confessions faites devant des Juges. Tous ces actes sont valables.

**Acte**, s. m. Terme de pratique. C'est un écrit fait au gré, ou devant un notaire. (Cet acte est bon. Cet acte est dans les formes. Passer un acte au gré, passer un acte devant un notaire.)

**Acte**, s. m. Tout ce qui se fait sous seing privé, & qui porte promesse de payer quelque somme à quelqu'un. On appelle actes les promesses, les cedules & les billets où l'on s'engage de payer. Ces actes s'appellent sous seing privé & les actes par devant les notaires, se nomment actes autentiques.

**Acte**, s. m. Terme de pratique. C'est l'action que fait quelqu'un à l'égard de quelque affaire. (Faire acte d'héritier.)

**Acte**, s. m. Terme de Poësie dramatique. C'est une partie de l'action du poëme dramatique. Toute l'action de ce Poëme est régulièrement divisée en cinq actes: & le premier est le fondement de tout le Poëme. L'Acte ne doit être ni trop court, ni trop long; & chaque acte de la Tragedie, ou de la Comédie ne doit avoir que trois cens vers, ou un peu plus. Les Grecs n'ont point connu le mot d'acte en ce sens, & ce sont les Latins qui en ont les premiers parlé. L'autre finit quand le Théâtre demeure sans action, & il commence lorsque l'action commence. On divise chaque acte en scènes, qui doivent toutes être ingénieusement liées ensemble. *Pratique de Théâtre l. 3.*

**Acte**, s. m. Terme d'école de Théologie, de Droit Canon, de Philosophie, ou de Médecine. C'est une action publique qui se fait dans une sale parée pour cela, & où un Théologien, un Jurisconsulte, un Medecin, ou un Philosophe répond sur de certaines matières qu'il a fait imprimer dans des Thèses, répond dis-je, à tous ceux qui lui font l'honneur de disputer contre

lui, & tâche à résoudre avec esprit les difficultez qu'ils lui proposent. [ Un bel acte, un acte célèbre, un acte fameux, faire un acte. Soutenir un acte. Commencer un acte. Ouvrir un acte, finir un acte, terminer un acte ]

**Auteur, s. m.** Ce mot vient du Latin *actor*. C'est celui qui dans quelque pièce de théâtre exprime avec esprit par ses gestes & par ses discours, les mœurs & la passion du personnage qu'il représente. Il faut pour être bon acteur, être savant dans l'histoire, & principalement dans la fable; avoir le corps & les mains parlantes, & être judicieux pour ne rien faire ni ne rien dire qui ne peigne agréablement les mœurs & le caractère du personnage qu'il fait. L'acteur, pour réussir, doit avoir assez bon air, & être fort bien fait de sa personne, sans être ni trop grand, ni trop petit, trop maigre, ni trop gras. [ On dit un bon acteur, un habile acteur, un excellent acteur, un fameux, un célèbre, un illustre, un admirable acteur, un merveilleux acteur. Nous avons dans ce siècle d'aussi excellents acteurs que les Anciens en ont eu, & il y en a qui ne le cèdent point à Roscius ]

**Auteur, s. m.** Ce mot se dit aussi quelquefois au figuré, & se prend toujours en bonne part. C'est celui qui a part à quelque affaire mêlée d'intrigues & d'embaras. C'est la personne qui conduit avec esprit l'intrigue de quelque affaire. Il a été un grand auteur dans cette affaire. *Bl. Remarques sur la langue.*

**Actif, active, adj.** Ce mot vient du Latin *activus* & au propre il veut dire *agissant*. Feu actif. Principe actif, vie active.

**Actif, active, adj.** Ce mot au figuré signifie, *vis, plein de feu*. [ Les nécessitez de la vie présente & plussent l'esprit, qu'il est actif & pénétrant qu'il soit. *Nicolas, essai de morale. T. 1.* L'esprit d'une femme de Cour est plus vis & plus actif que celui d'une paysanne. *Meret discours de l'esprit.* ]

**Actif, active, adj.** Terme de Palais. Il signifie qui est effectif, qui est réel, qui est véritablement dû. Les éfers actifs montent à mille ou douze cens livres Il y a pour cent pistoles de dettes actives, & pour autant de dettes passives.

**Actif, active, adj.** Terme de Grammaire, Ce qui marque quelque action. Il y a parmi les Grammaticiens des Verbes qu'on appelle *actifs*, & d'autres *passifs*. Ceux qu'on nomme actifs désignent quelque action, & régissent l'accusatif, courre, chanter, dancer, sont des verbes actifs, parce qu'on dit courre la poste, chanter une chanson, & dancer une courante. Ou au contraire, ce verbe a une signification active, c'est à dire qu'il a un sens actif & qui marque une action.

**Actif, s. m.** Ce mot parmi les Grammaticiens est aussi substantif, & signifie un *verbe actif*. ( Ils disent conjuguer l'actif & le passif. L'actif regit d'ordinaire l'accusatif. Savoir bien distinguer l'actif du passif. )

**Activement, adv.** Prononcez *activeman*, terme de Grammaire, lequel se dit de certains verbes. Il signifie, qui est considéré d'une manière active, qui est regardé dans un sens actif, & qui marque une action. ( Ce verbe est pris activement, & cet autre passivement. )

**Action, s. f.** Prononcez *action* Ce mot vient du Latin *actio* Ce mot généralement parlant, veut dire le mouvement de quelque partie, ou de quelque chose que ce soit qui agit, & qui produit quelque effet. On dit en ce sens, une action vive, une action ardente & pleine de feu, une action loable, une action languissante, une action morte.

**Action, s. f.** Ce mot venant à se particulariser, & se disant seulement des personnes, signifie chose que fait, ou qu'a fait une personne. ( C'est une belle action, une grande action, une glorieuse, une fameuse, une illustre, une célèbre action, une action memorable, renommée, courageuse, hardie, éclatante, brillante, surprenante, admirable, merveilleuse, etonnant, immortelle, sage, vertueuse, prudente, judicieuse, réglée, bien-conduite. Mais parce que tous les hommes ne sont pas toujours fort sages, on dit aussi une action égarée, une action folle, insensée, extravagante, une action atroce, une action noire, insame, horrible, estroyable, haïssable, méchante, mauvaise, abominable, honteuse, détestable. Il n'y a que les coquins & les gens qui n'ont ni cœur ni honneur, qui fassent de méchantes actions. Heureux qui évadent ses actions avec jugement *Port Royal, Pseaumes*. Vous ferez une action de justice & je serai obligé d'être avec respect votre très-humble serviteur. *Vin. lettre 9. Im-*

mortaliser une action, éterniser une action. *Abt. Luc. Tom 2 dialogue de l'amitié. Il est d'un honnête homme de bien régler ses actions. Meret. let. T. 1.*

**Action, s. f.** Manière de sa personne qui fait quelque chose avec chaleur. ( Les Galkons qui sont ordinairement pleins de feu, ne font rien que d'action )

**Action, s. f.** Ce sont les gestes de l'Orateur quand il prononce un discours, ou ceux de la personne qui recite en public. ( L'éloquence dépend des choses, des paroles, & de l'action de l'Orateur. *Voir le fauteur, traité de l'action de l'Orateur.* C'est un Comédien qui a l'air on l'elle. C'est un comédien qui a l'action naturelle: son action charme, & on ne sauroit l'entendre reciter sans être touché )

**Action, s. f.** Discours prononcé par un Orateur ( Les actions publiques du Prédicateur Oprie. ne sont pas exactement écrites; néanmoins elle lui ont donné beaucoup de réputation, parce qu'il avoit l'action belle, lors qu'il prêchoit )

**Action, s. f.** Ce mot se dit en parlant de *poésie dramatique*. C'est tout ce qui se passe sur le théâtre & qui rega de la pièce qui s'y représente. Il faut donner de la chaleur à l'action véritable. *P. Corneille, réflexions sur le poëte dramatique.*

**Action, s. f.** Terme de Palais. C'est le droit de poursuite en justice ce qui nous est dû. C'est une poursuite qu'on intente en justice ordinairement contre une personne, & quelquefois contre une chose. Il y a des actions personnelles, des réelles, des mixtes, des pénales, des possessiones, des hypothécaires. On dit avoir action contre quelqu'un, intenter action contre quelque. *L'Orateur a traité en savant homme, de l'action d'un tel homme.*

**Action de bouche, s. f.** Terme de Manège. C'est une agitation de la langue & de la mâchoire du cheval qui a force de moucher son mors, & de tenir la bouche serrée. ( On connoit par l'action de la bouche de ce cheval qu'il a du feu. C'est en cela une belle action de bouche, & cela marque son feu & sa vigueur. )

**Actions de grâces, s. f.** Remerciement, compliment par lequel on remercie une personne des obligations qu'on lui a. Ces mots d'*actions de grâces* ne se disent point au langage. ( De ces actions de grâces, d'ingratitude, des actions de grâces, des actions de grâces font judiciaires & font à propos. Rendre mille actions de grâces à quelqu'un. *Arrière. Rendre mille mortelles actions de grâces à une personne. All. T. 1.* )

**Actionner, v. a.** Terme de Palais. C'est intenter une action contre quelqu'un, & lui faire un proces. François Perard de Vautti est un coquin que l'avarice oblige tous les jours d'actionner ses meilleurs amis.

**Activement, adv.** Voir plus haut le mot d'*actif*.

**Active, s. f.** Ce mot semble venir de l'italien *Amoré*, c'est la force & la vigueur qui est dans quelque sujet que ce soit. Une grande activité, une merveilleuse activité, une admirable activité. Le feu a souvent une activité surprenante. Le corps naturels redoublent leur activité à mesure qu'ils approchent de leur centre. *Fatru, plus 12.*

**Activité, s. f.** Ce mot au figuré se dit d'ordinaire de l'esprit, & signifie le feu & la vigueur de l'esprit. ( Les François ont une grande activité d'esprit, mais du reste je n'en dis mot. Au même tems que l'Écriture sainte nous donne une activité naturelle de l'esprit, elle nous fait voir aussi le motif de cet où il est dit. Il y a pas de bien réel dans une telle activité si simple que dans une activité pleine de régulation & de justice. *Nicolas, tendemois T. 1.* )

**Actrice, s. f.** C'est celle qui dans quelque pièce de Théâtre exprime agréablement par ses gestes & par ses discours le personnage qu'elle représente. Une bonne actrice, une excellente actrice, une habile actrice, une actrice de bon air fait souvent tout le prix d'une pièce. Une fautive actrice. L'actrice doit être belle, bien faite, & bien ajustée pour donner dans la vue des spectateurs, & judicieuse pour ne faire aucun geste sans raison, & exprimer avec esprit le caractère du personnage qu'elle représente. Un Poëte dramatique doit gagner les bonnes grâces d'une actrice qui a ces qualités: & l'on connoit un de ces enfans d'Apollon au grand colier, qui donne une partie de sa fortune à une coadiutrice si sage, & si galante.)

**Actuel, actuelle, adj.** Qui est en effet, qui est véritablement. Ce mot d'*actuel* n'est pas fort usité dans les discours ordinaires. ( Ce luit



(Ce sont des plaisirs actuels, des contentemens actuels, des réjouissances actuelles, des joies actuelles.)

**A**ccueillir, *v. a.* Ce mot est bien plus usité dans les matières où l'on parle de religion, & sur tout de la grace. C'est tout ce qui produit quelque mouvement dans la volonté, ou quelque lumière dans l'entendement. (La grace actuelle nous empêche de tomber dans le péché. Bien heureux celui à qui Dieu donne une grace actuelle.)

**A**ctuellement, *adv.* Prononcez *actuellement*. Ce mot signifie en effet, vraiment, véritablement, réellement. (Ils ont déchargé les hommes de l'obligation d'aimer Dieu actuellement. *Pascal, provinciale* x. Il n'y a que Dieu qui mérite d'être actuellement servi, car presque tous les hommes sont des ingrats.)

A C U.

**A**cueillir, *v. a.* Ce mot semble venir de l'Italien *accogliere*. Faites trois syllabes de l'infinitif *accueillir*, & prononcez-le comme s'il étoit écrit *a cueu li*. *L'acueille*, tu *acueilles*, il *acueille*, nous *acueillons*, vous *acueillez*, ils *acueillent*. *L'acueillis*, j'ai *acueilli*. *L'acueillerai*, *acueille*, qu'il *acueille*. *L'acueillerois*, que j'*acueillisse*. Ce mot d'*accueillir* signifie recevoir, & n'est pas à beaucoup près si usité qu'autrefois. On emploie en sa place recevoir: Mais quand on se sert d'*accueillir*, on en use plus ordinairement en bonne part qu'en mauvaise part. Mahomet accueillit favorablement les Ambassadeurs de Constantin. *Cousin, Histoire de Constantinople*.

Sa maudite grimace est par tout bien-venue,  
On l'acueille, on lui rit, par tout il s'insinue.

*Moliere, Misanthrope. a. 1. f. 1.*

**E**tre *accueilli*. Ce verbe au propre & au figuré trouve encore des partisans; mais au figuré principalement. Il signifie au propre être reçu, & l'on peut dire, Il a été obligamment accueilli de son Altesse. Personne ne fut jamais accueilli si favorablement que lui. La plu part cependant disent, personne ne fut jamais reçu si favorablement que lui, & il a été reçu très obligamment.

**E**tre *accueilli*. Ces mots au figuré rencontrent aussi des gens qui les défont. Ils disent & écrivent, il a été accueilli de la tempête. Les autres qui sont en plus grand nombre, disent, il a été *bas* de la tempête. Les premiers soutiennent qu'on peut dire, il a été accueilli de toutes sortes de malheurs, & les derniers, qui sont les plus forts, croient qu'il est mieux de dire, il a été *acablé* de toutes sortes de malheurs. Je prendrais volontiers le parti de ces Messieurs, sans oser pourtant condamner les autres.

**A**cueil, *f. m.* Ne faites que deux syllabes de ce mot, & prononcez *a cueil*. Il signifie la réception que l'on fait à une personne qui arrive ou qui nous aborde.

**A**cueil se dit en bonne & en mauvaise part, & principalement en bonne: & il n'y a d'ordinaire que l'épîtète qu'on lui donne qui le détermine. (Un doux accueil, un accueil obligant honnête, favorable. Un bon accueil, un accueil civil & galant. un accueil desobligeant, un fâcheux accueil, un méchant accueil. Elle m'honora d'un charmant accueil. *S. Amant, poésies* 3. partie. Il lui fit un accueil le plus obligant du monde, *Abt. Luc*. Il a l'accueil honnête, il a l'accueil engageant. *Scar. Roman comique*.

Je suis ravi de l'aspect de ton maître  
Dont le seul accueil obligant  
Oblige plus que son argent.

*Boisrobert, Epître. Tome 1. Ep. 12.*

**A**cueil, *f. m.* Ce mot se dit quelquefois sans épîtète, & alors il se prend toujours en bonne part. Il signifie la manière honnête & civile dont on reçoit ceux qui nous approchent. *Faire accueil à tout le monde. Abt. Luc* 3. T. C'est recevoir honnêtement ceux qui nous abordent. On dit aussi, *Son accueil gagne tous les cœurs*. C'est à dire, que la manière dont il reçoit les gens, les charme.

**A**culer, *v. a.* Pousser & serrer dans un coin: faire ranger en quelque lieu pour s'y défendre. On voit aux combats des Taureaux que les dogues les aculent souvent contre quelque chose. Ces dogues aculent aussi les taureaux en des endroits où ils se batenent avec plus de vigueur.

**A**culer, *v. a.* Pousser en un endroit d'où l'on ne puisse aller

plus loin pour s'échapper. [Aculer l'ennemi. *Abt. Ar. l. 5.*]

**A**culer, *v. a.* Terme de manège. C'est ne point pousser assez en avant, un cheval à chacun de ses teins, ou de ses mouvemens, de sorte que ses épaules n'embrassent pas assez de terrain, & que sa croupe s'approche trop du centre de la volte. Les Italiens aculent leurs chevaux en faisant le repolon. *Arts de l'homme d'épée. t. p.*

**S'**aculer, *v. r.* *Je m'acule*, je m'*aculai*, Ce mot se dit proprement des animaux. C'est se mettre le derrière contre quelque chose pour se défendre. [Le taureau s'acule lorsqu'il est attaqué de quelque dogue, ou de quelque autre animal à craindre.]

**S'**aculer, *v. r.* Terme de Manège. C'est en maniant sur les voltes, n'aller pas assez en avant à chacun des tems, ou des mouvemens, si bien que les épaules du cheval n'embrassent point assez de terrain, & que sa croupe approche trop du centre de la volte. [Prenez garde que votre cheval ne s'acule.]

**A**CCUMULATION, *f. f.* Il se prononce *acumulacion*, & vient du Latin *accumulatio*. C'est un amas de plusieurs choses. *Accumulation* a un usage très borné & même forcé gens le rejettent. Cependant il semble qu'on le puisse souffrir en cette façon de parler & autres pareilles. [C'est une accumulation prodigieuse de toutes sortes de biens.]

**A**ccumuler, *v. a.* Il vient du Latin *accumulare*, C'est mettre en monceau, mettre en tas. [Il semble qu'on ait voulu faire un fonds de quelque importance en accumulant les argerages de plusieurs années. *Patru, Plaïd* 3. Chapelain de l'Académie Française ne s'est toute sa vie appliqué qu'à accumuler des richesses, & il a dans le monde Peùtique plusieurs braves & genereux confitres qui marchent sur les pas & qui sont glorieusement revivre la mémoire.]

**A**CCUSATEUR, *f. m.* Ce mot vient du Latin *accusator*, C'est celui qui accuse quelcun. [Un fâcheux accusateur, un dangereux accusateur, un accusateur à craindre, un accusateur redoutable, un méchant accusateur, un fin accusateur. Se rendre accusateur de quelcun. *Abt. Tac*. Se porter accusateur contre quelcun. *Pat. plaïd* 16. En quelque lieu qu'un particide se trouve, il rencontre un accusateur, un juge & un bourreau. *Le Maire, plaïd* 28 p. 523.]

**A**ccusation, *f. f.* Prononcez *accuzacion*. Ce mot vient du Latin *accusatio*, C'est une plainte qu'on fait du crime, ou de la faute d'une personne. (Une accusation redoutable, fâcheuse, dangereuse, terrible. Une accusation juste, une accusation injuste, & mal fondée. Intenter une accusation contre quelcun. *Patru, plaïd* 16. Poursuivre une accusation. *Abt. Tac*. Prévenir toutes sortes d'accusations. *Abt. Tac*.)

**A**ccusatif, *f. m.* Terme de Grammaire. Il vient du Latin *accusativus*, c'est le quatrième cas de quelque nom. [Tout verbe actif régit l'Accusatif. L'Accusatif en François est semblable au nominatif de son nom substantif.]

**A**ccusatrice, *f. f.* Ce mot vient du Latin *accusatrix*. C'est celle qui accuse une personne. [Elle s'est déclarée l'accusatrice de son amie. C'est une dangereuse accusatrice. C'est une accusatrice à craindre. C'est une fâcheuse accusatrice. Se rendre accusatrice de quelcun.]

**A**ccuser, *v. a.* prononcez *accuzé*. Ce mot vient du Latin *accusare*, C'est découvrir le crime, ou la faute de quelque personne à celle qui a droit d'en connoître. Ce mot *accuser*, suivi immédiatement d'un verbe, veut ce verbe à l'infinitif, & cet infinitif doit être précédé de la particule *de*. (On l'accuse d'avoir conspiré contre l'Etat. *Richesmeau, guerres de Paris*. On l'accuse d'avoir eu des correspondances avec les ennemis du Royaume. *Perfix, histoire de Henri 4*. Mais lors qu'*accuser* est suivi d'un nom qu'il régit, il veut ce nom au genitif précédé de l'article *de*. *Accuser quelcun de vol*. On *accusa* la *Brainvillier* de poison, & parce qu'on la *convainquit*, on la *brûla* à Paris en place de Grève.)

**A**ccuser, *v. a.* Charget quelcun de quelque petite faute. (On l'accuse de paresse. *Abt. Luc. T 1*. On accuse les François de légèreté & d'imprudence; les Italiens, de fourberie; les Espagnols de trop de gravité; les Alemans, de trop de franchise & de promptitude.)

**A**ccuser, *v. a.* Ce mot se dit parlant d'actes de Noirs & de juifs. C'est blâmer de quelque défaut, c'est dire, qu'il y a des défauts dans quelque acte de pratique. (Accuser un Te

flament de suggestion. *Patru, plait.*)

† **ACUSER.** *v. a.* Ce mot se dit encore quelquefois entre Marchands qui s'écrivent, & signifie donner lavis qu'on a receu, mais en ce sens *acuser* est un peu suranné. J'accuse, Monsieur, la réception de la vôtre,

*S'acuser. v. r.* *le m'acuse, je m'acuse, jeme suis acuse, je m'acuserai.* Ce mot se dit en parlant de confession. C'est déclarer ses péchez à son confesseur. (Mr. .. N... se confessant l'autre jour, s'accusa d'avoir tiré de grosses sommes de son Libraire pour des livres qui ne se vendent point, & après s'être aculé, le Confesseur l'obligea à restitution.)

**ACUSÉ.** *acu er. adj.* Ce mot vient du Latin *accusatus*. C'est la personne dont on a découvert la faute, personne de qui l'on a découvert le crime à celui qui a droit d'en connoître. (Il est aculé de vol. Elle est aculée de recelé. *Patru, plait. II*)

**ACUSÉ.** *f. m.* Celui qui est déferé en justice. Celui que l'on croit coupable de quelque crime, & qui pour cela a été découvert. (C'est un célèbre aculé *Abt. Tas.* La Bastille est pleine d'aculé & parmi ces gens il y en a d'illustres.)

## A D A.

**ADAGE.** *f. m.* Mot qui vient du Latin *adagium*, C'est une façon de parler, courte, vive, & commune qui renferme d'ordinaire quelque chose de vrai, & d'utile. Le mot d'*adage* a vieilli en notre langue, & n'est intelligible qu'aux gens de lettres; en sa place on se sert de *proverbe*. *Adage* n'a cours qu'en riant & dans le comique, ou qu'en parlant du recueil qu'Erasme a fait des proverbes Latins & Grecs, (On dit en ce sens les *Adages* d'Erasme sont beaux & savans. Son burlesque n'a rien d'éveillé. Il est plein de vieux mots & de vieux *adages*, qui font mal au cœur.)

**ADAM.** *f. m.* Nom propre d'homme, qui signifie rouge. Adam fut le premier homme, créé de la propre main de Dieu, & mis au Paradis terrestre. Il lui donna pour femme Eve: Mais

Elle aimait mieux pour s'en faire conter  
Prêter l'oreille aux fleurettes du Diable  
Que d'être femme & ne pas coqueter.  
*Sarazin poësies.*

**ADAPTER.** *v. a.* Ce mot vient du Latin *adaptare*, & n'est pas extrêmement en usage. Il signifie appliquer, ajuster, faire quadrer. (On lui a ingénieusement adapté ce quolibet. Il faut mieux adapter cela.)

## A D D.

**ADDITION.** *f. f.* Ce mot vient du Latin *additio*, prononcez en François *addition*. C'est à dire, augmentatiou, supplément en un mot tout ce qu'on ajoute à quelque ouvrage d'esprit. (Une addition considérable, une belle addition, une agréable addition, c'est une addition utile, nécessaire, importante, c'est une addition ingénieuse, addition superflue, inutile, Faire des additions; retrancher les additions qu'on avoit faites.)

**Addition.** *f. f.* Terme d'*arithmétique*. C'est l'art d'assembler plusieurs sommes, ou plusieurs nombres pour trouver la somme totale. (Addition mal faite, addition bien faite, faire des additions.)

**Additionner.** *v. a.* Terme d'*arithmétique*, Prononcez *additionner*. C'est de plusieurs sommes n'en faire qu'une. (Il faut additionner toutes ces sommes. *Inf. n. arithmétique.*)

## A D H.

**ADHÉRENCE.** *f. f.* Prononcez *adhérence*. Ce mot qui vient du Latin *adherentia*, n'est pas dans l'usage ordinaire, néanmoins on ne le sauroit condamner tout à fait, & il y a des endroits où il passe. Il signifie attachement. (Son poumon est adhérent aux côtes, & cette adhérence lui causera la mort)

**Adhérent, adhérente.** *adj.* Prononcez *adherent*, c'est à dire, qui tient fort, qui est attaché à quelque chose. (Poumon adhérent aux côtes, pierre adhérente à la vessie)

**Adhérent, adhérente.** *adj.* Terme de *Palais*, qui consent, qui avoue. (appeler un adhérent. *Le Mon. plaid. 20.*)

\* **Adhérent.** *f. m.* Qui est attaché à quelque erreur, sectateur de quelque hérésie. (C'est un adhérent à craindre, adhérent puissant, considérable, célèbre, fameux. Les Lutheriens étoient considérables par la puissance de leurs adhérents. *De Rier, histoire de la Flandre T. II. 4.*)

**Adhérent.** *v. n.* Prononcez *adé*. Il signifie être attaché comme quelque chose. (Son poumon adhérent aux côtes.)

\* **Adhérer.** *v. n.* Ce mot au figuré veut dire consentir, s'accorder. Il adhère tout à fait à son sentiment (Il ne faut adhérer aux malades en des choses contraires à leur santé)

## A D J. A D I.

† **ADJACENT, adjacent.** *adj.* Prononcez *adjaçan*. Ce mot descend du Latin *adjacens*. Le mot d'*adjacent* est plus dans la bouche des gens de pratique que dans celle des autres. Il signifie qui est auprès, qui est tout proche. (Peadj cent, Terre adjacente.)

**ADJECTIF.** *f. m.* Diction qui vient du Latin *adjectivum*, & qui est un terme de *Grammaire*. C'est un mot qui se joint à un substantif, & qui marque toujours la qualité de la chose avec laquelle il est. (L'*adjectif* s'accorde en genre, en nombre & en cas avec son substantif. Les Rois doivent être doux, généreux, & pleins de pitié. Il y a des *adjectifs* qui se mettent d'ordinaire après leurs substantifs, & d'autres, après ou devant. On peut voir là dessus l'auteur de la guerre civile des François sur la langue.)

**ADIEU.** Sorte d'adverbe, qui semble venir du mot Italien *Adio*. On se sert de ce terme pour se saluer, lors qu'on se quite,

Adieu, vous qui me faites rire,  
Vous gladiateurs du bien dire,  
Qui sur un pré de papier blanc  
Versez de l'ancre au lieu de sang.

*Saint Amant, poësies.*

Iris, lors qu'il me seut retirer de chez vous  
Plus de vingt fois en un quart d'heure,  
Je dis adieu, puis je demure.

*La Sablière, poësies.*

**Adieu.** *adv.* Ce mot se met quelquefois à la fin des billets & des lettres. (Adieu, faites fond sur mon amitié & cetera que je suis tout à vous.)

**Adieu.** *adv.* Ce mot marque qu'on se sépare quelquefois d'un lieu, ou d'une personne avec quelque ressentiment. (Adieu Paris, adieu pour la dernière fois, Je suis las d'encenser l'autel de la fortune.

*Mar. poësies.*

Vous êtes un fat, & un brutal, adieu, & qu'on ne vous revoie jamais ici)

**Adieu.** *adv.* Ce mot marque quelque regret de perdre une chose qu'on tenoit chère.

*Adieu* tous mes plaisirs,

La grace qu'on m'a faite est pire que la mort.

*Gen. poësies.*

**Adieu.** *f. m.* Terme par lequel on fait connoître à quelqu'un la civilité, & de la tendresse avec quelque regret de le quitter (Dire un dernier adieu à quelqu'un.

De tout ce que l'un dit dans l'Empire d'amour

L'adieu, belle Philis, coûte le plus à dire

*Sar. Poësies.*

Je fors à regret de ce lieu

Et lui fais en vers mon adieu.

*Boutelort Epi. T. I. 1. 1. 10.*)

**ADIMAIN.** *f. m.* C'est un animal qui naît en Libie, qui est fort privé, qui ressemble au mouton, mais qui est aussi grand qu'un mouton veau. L'*adimain* a des oreilles longues & pendantes, & il n'y a que la femelle de cet animal qui ait des cornes. La laine de l'*adimain* est couverte, mais elle est très-fine. L'*adimain* fournit de beurre & de fromage aux habitans de Libie. Là, il se laisse monter aux enfans & les porte sur son dos. L'*adimain* se montre par terre en Numidie & en Barbarie, parce qu'il n'y en a point en ces pays & qu'on n'en trouve qu'aux déserts de Libie. *Abt. Marsoul. Tome I. livre I. Chap. 2. 3.*

† **ADIEUX, adieux.** *adj.* Ce mot est vieux seulement usité dans la Chambre des Comptes. Il signifie perdu, égare. (C'est un papier



papier adiré. C'est une chose adirée, & il faut tâcher à la retrouver.)

**ADJONCT ION.** *f. f.* Terme de Palais. On demande l'adjonction du Procureur du Roy, c'est à dire, que le Procureur du Roy y soit joint.

**ADJUDICATAIRES.** *f. m. & f.* Terme de Palais. C'est une personne à qui l'on a adjugé quelque bien dans les formes de justice. Adjudicataire est masculin, quand on parle d'un homme, & féminin, quand on parle d'une femme. Il est adjudicataire de tous les biens de Furetiere qui sont montez à deux pistoles. Elle s'est renduë adjudicataire d'une ferme, *Patru, plaidoié. 6.* Se déclarer adjudicataire. Etre reçu adjudicataire. Admettre dans les fermes les Catholiques Romains comme adjudicataires, ou interesséz. Voi un règlement de Louis 14. de l'an 1630. *Adjudicataire general des fermes.* C'est celui à qui le Conseil du Roy a adjugé le bail des fermes à la charge de donner caution, & que ceux qui seront la caution feront leurs soumissions au Gré du Conseil, & s'obligeront de paier pour lui. Les personnes qui cautionnent l'adjudicataire s'appellent les interesséz au bail des fermes. L'adjudication s'en fait au Conseil, à un Avocat qui a ordre d'un particulier d'en offrir une certaine somme, & lors qu'on les lui laisse à l'offre qu'il en fait, il déclare le particulier, qui convient de tout & c'est ce particulier qu'on nomme *adjudicataire general des fermes.* Comme il y a plusieurs fermes, il y a aussi plusieurs adjudicataires Generaux. On dit être adjudicataire général des fermes, se rendre adjudicataire general des fermes.

**Adjudication.** *f. f.* Ce mot se prononce *adjudicacion*, & vient du Latin *adjudicatio*. C'est un terme de Palais. Acte par lequel on adjuge à une personne quelque bien vendu dans les formes de justice. ( On dit une adjudication par decret, une adjudication à la barre, une adjudication pure & simple d'une maison. Faire une adjudication. Poursuivre une adjudication.)

**Adjuger.** *v. a.* Ce mot se prononce & même s'écrit sans d. C'est un terme de Palais, & vient du Latin *adjudicare*. C'est donner quelque chose à quelqu'un dans les formes de justice. [ Adjuger une terre. ( On a adjugé par decret, tous les meubles de Mau..... à dix sous à un pauvre gargonier de la rue St. Jacques. Adjuger un Philosophe au plus offrant & dernier enchérisseur. *Abl. Luc. 1. 1.* )

**ADIVS.** *f. f.* Animal qui naît en Afrique, qui est un peu plus grand qu'un renard & de même poil qui hurle comme un chien, & qui est fort hai du Lion. Les adives suivent le Lion pour manger ses restes & ne l'aplochent point qu'il ne soit sou, ou qu'il n'ait abandonné la proie: & cela montre que les adives sont rufées, car elles savent que le Lion les dévore quand il les rencontre & qu'il a faim. *Ablancourt, Marmol. T. 1. Livre. 1. C. 23.*

## A D M.

**ADMETTRE.** *v. a.* Ce mot vient du Latin *admittere* & se prononce, comme il est écrit *admettre*, *admis*, *para admis*, *admettrais*, *admettez*, qu'il admette. C'est Recevoir. C'est un homme de fort bonne compagnie, car sans cela je ne l'aurois point admis à ma table. *Abl. Luc.* On n'admet que deux Principes des êtres naturels, la matiere & la forme. *Bernier, Philosophie de Gassendi.*

**Admettre.** *v. a.* Ce mot se dit parlant de *Beneficiers* & signifie recevoir, avoir pour agréable. Il n'y a que le Pape qui le puisse admettre, les resignations *in sacrum*. Néanmoins le Roi admet ces sortes de resignations pour les benefices sujets à la regale, le siège vacant. *Le Pellerin, traite des expéditions.*

**Admettre.** *v. a.* Approuver, trouver raisonnable. Et en ce sens c'est un terme de la Chambre des comptes, qui se dit en parlant de recette. ( Admettre la recette d'un comte.)

**Admettre.** *v. a.* Ce mot se dit aussi parmi les praticiens. Il signifie recevoir & agréer. Et lors qu'il est suivi d'un verbe qu'il regit, il veut ce verbe à l'infinitif & cet infinitif doit être précédé de la particule *A* (La Cour l'a admis à faire preuve de ses faits. *Met. plai. 30.* )

**ADMINICULE.** *f. m.* Mot qui dérive du Latin *adminiculum*, & qui n'est que *depratique*. C'est tout ce qui aide à faire preuve. ( C'est un grand adminicule, c'est un puissant admini-

cule, il n'y a point de preuves formelles, il n'y a que des adminicules.)

**ADMINISTRATEUR.** *f. m.* Il vient du Latin *administrator*, mot general pour dire, celui qui gouverne avec zèle ce qui regarde le salut, la conscience & la religion. (C'est par l'ordre de Dieu que les Anges sont établis pour être des esprits *administrateurs*, & concourir à l'œuvre de notre salut. *Bosquet, doctrine Crésienne. C. 4.* C'est un saint administrateur, & pour lequel on ne sauroit avoir assez de vénération.)

**Administrateur.** *f. m.* Ce mot se dit en parlant d'hôpital, d'hôtel-Dieu, de quelque pauvre maison religieuse ou de quelque communauté de religieux. C'est un Laïque qui a soin des fonds de quelque hôtel-Dieu, de quelque hôpital, ou de quelque autre maison & d'ôt les fonctions regardent l'intérêt public. Cet administrateur ou plutot ce directeur s'appelle administrateur temporel ou directeur temporel. Il y a encore un administrateur spirituel ou plutot un directeur spirituel. C'est un Ecclesiastique qui a l'œil sur la conscience des gens qui sont dans les hopitaux & qui voit si Dieu & les pauvres gens sont servis avec zèle. Messieurs de Notre-Dame sont les Administrateurs ou les directeurs de l'hôtel Dieu de Paris: mais entre eux Messieurs le doien, le chantre, & quelques uns des plus anciens de leur corps, se changent d'un soin glorieux. Un sage administrateur, un administrateur bien intentionné, & bien zélé. Un administrateur soigneux, ardent, vigilant, un saint administrateur, un fidèle, un passionné, un vertueux administrateur. Etre administrateur de quelque hôtel-Dieu, ou de quelque maison religieuse. Les administrateurs des hopitaux sont proprement les Tuteurs des pauvres, mais pour cela il faut que ces administrateurs soient veritablement honnêtes gens.

**Administrateur.** *f. m.* Ce mot signifie aussi celui qui a le soin & la conduite de la personne & des biens de quelcun. ( Ainsi l'en dit qu'un père est le légitime tuteur & Administrateur de ses enfans. Celui qu'on nomme ailleurs un Régent, se nomme Administrateur dans le Duché de Wirtemberg, & le Prince qui est le Tuteur du Duc & le Régent de ses Etats, se nomme le Prince Administrateur.)

**Administratio.** *f. f.* Ce mot vient du Latin *administratio* & se prononce en François *administracion*. C'est le maniment, ou la conduite de quelque bien ou de quelque affaire temporelle, ou spirituelle. ( Administration sage, judicieuse, & bien réglée. Administration temporelle, administration spirituelle. On lui a ôté l'administration temporelle de l'hospital, parce que cette administration l'enrichissoit trop visiblement & faisoit aller l'éminent personnage en carosse, lui qui auparavant alloit de son vie gaillardement. Alexandre donna à Porus l'administration d'un Etat considérable. *Abl. Ar. 1. 3.* )

**Administration.** *f. f.* Ce mot en matiere de choses spirituelles, signifie aussi quelquefois le soin de distribuer, le soin de donner & d'administrer. ( Interdire à quelcun l'administration des Sacremens. *God. Prieres.* )

**Administratrice.** *f. f.* C'est celle qui a soin de quelque chose qui regarde les intérêts d'une maison religieuse ou d'une maison de filles qui vivent en communauté. ( La sœur Anne est administratrice de la maison. On ne pouvoit choisir une administratrice plus sage ni plus vigilante que la sœur Térécie.)

**Administrer.** *v. a.* Mot qui descend du Latin *administrare*, & qui veut dire gouverner. ( L'illustre Fouquet, le Père des gens de lettres administra long-temps les finances de Louis XIV. Il administre sagement les reveus de la République. *Abl. Ann. l. 4. C. 14.* Dans ces exemples & autres pareils plusieurs préfèrent gouverner, à administrer.

**Administrer.** *v. a.* Ce mot en matiere de justice veut dire, rendre à chacun ce qui lui est dû. Distribuer ce qui est juste à ceux qui demandent justice. ( Il est d'un grand homme & d'un homme vertueux d'administrer à tout le monde la justice sans être porté, ni d'intérêt, ni de passion.)

**ADMIRABLE.** *adj.* Mot qui vient du Latin *admirabilis*, & qui veut dire, qui mérite d'être administré, qui est digne d'administration. ( Petrone est admirable dans la pureté de son stile, & la délicatesse de ses sentimens. *St Evremont aux vers melés T. 5.* La sagesse de Dieu est admirable. *Arnaud frequens communions.* Ce sont des subtilitez admirables, & propres à notre compagnie. *Pafl. 1. 10.* )

**Admirable.** *adj.* Ce mot se dit quelquefois en raillant & avec un

ton de voir qui marque qu'on desaprouve quelcun, ou quelque chose. ( *Le détour est bon & l'excuse admirable. Mol. Comedies. Vraiment vous êtes admirable. Paf. l. 8.* )

**Admirable, adj.** Ce mot se dit dans les discours familiers, & veut dire excellent, bon, beau. ( *Ce via est admirable. Il est plus délicat que celui de Beaugre; il nous a fait manger d'un ragoût admirable. Ce bouilli est admirable. Plus je mange de ce potage & plus je le trouve admirable. C'est une fille qui a le teint admirable.* )

**Admirable, adj.** Ce mot étant suivi d'un *que*, demande le subjonctif, & suivi d'un verbe, l'infinitif avec la particule *de*. ( *Il est admirable que vous qui n'êtes qu'un petit far, soyez toujours le premier à trouver à dire à tout. Je vous trouve admirable, petit Provincial, de vouloir l'emporter en matière d'esprit sur ceux qui toute leur vie ont étudié & vu le beau-monde.* )

**Admirablement, adv.** Prononcez admirableman. C'est avec admiration, excellentment, fort bien. [ *D'Abblancour traduisoit admirablement. Pascal pensoit & écrivoit admirablement. Cette fontange couleur de feu vous sied admirablement, cela rime admirablement. Vost. Poef.* ]

**Admirateur, s. m.** Ce mot se prononce comme il est écrit, & vient du Latin *admirator*. C'est celui qui admire. C'est celui qui a de l'admiration pour quelque personne, ou pour quelque chose. [ *Un admirateur perpétuel, un admirateur passionné, je suis son admirateur tres zélé. Cest. let. T. 2 l. 19. Les grands admirateurs sont la plus-part de fortes gens. St. Evremont, œuvres mêlées. T. r. On ne sauroit plaire à bien des gens, à moins que d'être leurs admirateurs. Rochefoucault. Reflexions. C'est peu de chose que la fortune qui n'a point d'admirateurs. Abl. Luc. T. 3. Sarcinales.* ]

Ainsi qu'en sots auteurs,  
Notre siècle est fertile en sots admirateurs.  
Dép. Pect. C. 1.

Il me dit en fausset, & faisant un souris

Je fais l'admirateur de vos divins écrits.  
Sca. Epit. Chagrin. ]

**Admiratrice, s. f.** Ce mot peut déceudre du Latin *miratrix*. C'est celle qui a de l'admiration pour quelque chose, ou pour quelque personne. [ *C'est la perpetuelle admiratrice de Mir N. c'est une sincere admiratrice. C'est une ardente, & passionnée admiratrice. Elle s'est déclarée devant tout le monde l'admiratrice des vers du crasseux Chapelain Beunois, & tout le monde s'est moqué d'elle.* ]

**Admiration, s. f.** Mot qui vient du Latin *admiratio*, & qu'on prononce *admiration*. C'est l'action de l'esprit qui admire à cause de l'excellence qu'il trouve dans quelque sujet. [ *Une admiration juste & bien fondée. Admiration incou, grande, particulière singuliere admiration, vraie, sincere trompeuse, fausse, continuelle, profonde. Ravirot le monde en admiration. Abl. Luc. T. 1. L'admiration gâte & corrompt le cœur. Malherbe, Phil. s. p. l. 5. C. 8. Il aura l'admiration de tout le monde. Abl. Luc. T. 2. L'admiration est la marque d'un petit esprit. St. Evremont, œuvres mêlées T. 1. Avoir de l'admiration pour la vertu. Patru. plus. 15. J'ai de l'admiration de votre courtoisie & de votre bon naturel. Font. let. 13. Bien des gens aimeroient mieux dire, j'ai de l'admiration pour votre courtoisie.* ]

**Admirer, v. a.** Ce mot vient du Latin *admirari*. Avoir de l'admiration pour quelque chose. S'étonner, & être surpris des admirables qualités de quelque personne, être en admiration pour tout ce qu'on trouve d'excellent dans quelque sujet. [ *On n'admire pas les Centaures pour leur beauté, mais pour leur extravagance. Abl. Luc.* ]

Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.  
Dép. Poet. C. 1.

**Admirer, v. a.** Ce mot se prend quelquefois en mauvaise part, & signifie être surpris, être étonné. [ *On admire la faiblesse d'un sot, d'un ignorant, d'un vaillour greslier. Je n'admire point le nombre effroyable des Rubicallens par des Livres de sa raison. Je vous admire de parler que nous soyons opposés à l'Écriture. Paf. l. 5.* ]

**Admirer, v. a.** Ce verbe signifiant être surpris, être étonné & étant immédiatement suivi d'un *que* demande le subjonctif, & lors qu'il n'est point suivi d'un *que*, mais d'un verbe qu'il regit, il veut ce verbe à l'infinitif, & cet infinitif doit être précédé, de la particule *de*. [ *Admirer que vous ayez voulu*

vos armes avec celles d'un brave à trois poils. Je vous admire d'oser traduire un ouvrage traduit par un homme dont les traductions charment tout le monde. Prenez garde à votre jugement, & faites pour lui quelque neuvaine à Monsieur saint Maturin. )

**S'admirer, v. r.** *je m'admire, je m'admire, je me suis admiré.* C'est avoir l'admiration pour soi. ( *Le pauvre bon homme Tomas de Lormes de Grenoble s'admire dans ses ouvrages, & prétend se vanger par là du cruel mépris que le public en fait. Auteur anonyme.* )

**Admissibles, adj.** Mot qui est de Palais, & qui signifie recevable, qu'on peut recevoir, qu'on peut admettre. ( *Les moines de faux donnez contre la pièce son: déclarez admissibles La Cour a déclaré que toutes les preuves étoient admissibles.* ]

**Admission, s. f.** Terme de Palais, qui vient du Latin *admissio* & qui signifie réception. ( *Son admission est glorieuse. Il y a de l'honneur dans son admission.* )

**Admoner, v. a.** Terme de Palais qui vient du Latin *admonere*. C'est faire venir à la chambre de l'Audience, & ordinairement à huis clos, une personne, la faire tenir debout, & si c'est un homme, tête nue. Mais si c'est une femme on la fait tenir debout aussi, sans masque, ni gans; & alors celui qui préside fait devant toutes les Juges qui sont à ses côtés, une reprimande à cet homme, ou à cette femme, & les avertit qu'ils aient à changer de vie, de peur d'être un jour exposez aux peines que la Justice ordonne contre ceux qui vivent mal. Cette sorte de reprimande ne note pas comme fait le blâme. Quand on admonète, on ne condamne point à l'amende, mais on y condamne toujours ceux qu'on blâme.

**Admoniter, v. a.** On se fait de ce mot dans le comique ou le satirique, & il signifie avertir. [ *On a admoneté les Philosophes de ne plus parler de ce qu'ils n'entendent pas. Abl. Luc. T. 3. pag. 252. On a admoneté en plein Parais le Sieur Tomas de Lormes Daufinois de ne se plus distiller la cervelle à rimaillet sur peine d'être fouettée par les Satires, & renfermé au Palais de Monsieur Saint Maturin, ou on l'attend depuis vingt ans qu'il se mêle de barbouiller.* ]

**Admonition, s. f.** Ce mot vient du Latin *admonitio*. Il se prononce en François *admonition*; & se dit en terme d'Eglise. Il signifie avertissement. ( *Il a contracté Mariage par un attentat contraire à nos admonitions. Mau. Sensime page 117.* )

† **ADOLESCENCE, adolescence, s. f.** Ce mot s'écrit de l'une & de l'autre façon & vient du Latin *Adolescentia*; mais on prononce *adolescence*. C'est le premier âge après l'enfance. ( *Une belle adolescence, une charmante, agréable, aimable, heureuse adolescence. Une richeuse, & malheureuse adolescence. Être dans l'adolescence. Commencer son adolescence, passer son adolescence avec plaisir, achever son adolescence, finir son adolescence parmi les jeux & les ris. Le mot d'adolescence dans tous ces exemples ne se dit ordinairement qu'en riant, & en sa place on le sert du mot de jeunesse.* )

**Adolescence, s. f.** Ce mot se prend quelquefois figurément, & en parlant du monde, mais en ce sens il ne se dit pas beaucoup, à moins que ce ne soit dans un discours grave & élevé, hors delà on se servira d'enfance, ou de quelque façon de parler qui marquera qu'il n'y a voit pas long tems que le monde étoit créé. *Adolescence* en discours du monde, c'est l'espace de tems qui suit immédiatement celui qui vit le commencement du monde. La vertu regnoit véritablement dans le monde, lors que le monde étoit encore en son adolescence; mais cette heureuse adolescence ne dura pas long-tems.

† **Adolescent, s. m.** Ce mot vient du Latin *Adolescent*; & se prononce *Adolescent*; mais il s'écrit *adolescent*, ou *adolescent*, & il ne se dit qu'en plaisantant. En sa place & quand on parle sérieusement, on se sert du mot *jeune* sans l'accompagner du mot d'adolescent ( *Ce n'est encore qu'un jeune adolescent, & l'on parle de le marier. Pourquoi ne seroit-il pas l'amour? ce n'est encore qu'un jeune adolescent d'environ soixante ans. Si l'on parloit sérieusement, on diroit, il est encore trop jeune pour parler de le marier. Pourquoi faire l'amour quand on n'est plus jeune, à soixante ans, adieu bon tems.* )

**ADOLPHÉ, s. m.** Nom d'homme. Adolphe de Nassau fut Empereur



percut d'Alemagne en 1292 Il perdit la Couronne auprès de Spire, & Albert d'Autriche contre qui il combattoit, lui ôta la vie. *Deprade histoire d'Alemagne.*

**ADON C. adv.** C'emot est vieux, on dit *Alors.*

**S'ADONNER. v. r.** je m'adonne. *Je m'adonnai, je me suis adonné. Je m'adonnerai.* S'attacher avec soin à quelque chose, s'appliquer avec passion à quelque chose. (S'adonner aux exercices du corps. *Vau. Quin. l. 3.* S'adonner à l'étude des belles lettres. *Abl. Apophthegmes des Anciens.* Cassandre s'est toute sa vie adonné aux Belles lettres; & les belles lettres n'auroient pas empêché qu'il ne fût mort à l'hôpital sans la généreuse Madame de La Sablière, & l'obligeant Monsieur de la Fontaine.)

**ADOPTER. v. a.** Ce mot vient du Latin *adoptare*; & est un terme de droit. C'est prendre dans les formes prescrites par les loix, quelque personne pour fils, ou pour fille. (La fille de Pharaon adopta l'enfant pour son fils, & l'appela Moïse. *Port Royal Exode Chap. 2.* Auguste fit adopter Germanicus par Tibere; mais Auguste avoit auparavant adopté Tibere & l'avoit associé à l'Empire. *Abl. Tac. Annales, partie l. 1. C. 1.*)

**Adopter. v. a.** Ce mot au figuré veut dire considérer quelque Ouvrage & le regarder, comme sien du consentement de celui qui l'a fait le mot d'*adopter*, en ce sens, est favorable; & l'on dira fort bien Monsieur Menage a adopté plusieurs petits Poèmes de ses amis & en a compilé un livre qu'il appelle livre adoptif.

**Adopter. v. a.** Ce mot se dit aussi dans un sens injurieux & signifie s'approprier mal à propos quelque ouvrage sans le consentement du véritable auteur. Boilau dans son avis à Monsieur Menage, a écrit page 17. in douze.

Ménage ce pauvre Poète  
Dit qu'il a fait mon épitète  
Ce n'est pas chose étrange en lui  
D'adopter les œuvres d'autrui.

**Adoptif, adoptive. adj.** Ce mot vient du Latin *adoptivus* & signifie qui est adopté. (Tibere fut fils adoptif d'Auguste. *Abl. Tac. Annales, l. 1. C. 1.* C'est sa fille adoptive.)

**Adoption. f. f.** Ce mot vient du Latin *adoptio* & se prononce *adoption*. C'est un acte légitime par lequel ceux qui n'ont point d'enfants prennent pour fils, ou pour fille des enfans qui ne leur sont rien, ou qui leur sont quelque chose; comme quand un grand Père adopte son petit fils. [Adoption glorieuse, memorable, illustre, adoption vraie, juste, legitime, adoption fautive, feinte, frauduleuse. L'Empereur Galba fit l'adoption de Pison au Camp pour gagner l'affection des soldats. *Abl. Tac. Au al. 3. partie l. 1. C. 5.* L'adoption n'est point reçue dans les Pais coutumiers. *Du Moulin coutume de Paris.*]

**ADORABLE. adj.** Ce mot signifie qui mérite d'être adoré, qui est digne d'être adoré (Dieu est adorable. *Arn. fréquente communion 2. partie.* Les paroles de l'écriture, sont saintes & adorables. *Port Royal, Nouveau Testament Préface.* L'Enchariste est un mystère adorable. *Arn. fréquente Communion l. p. c. 5.*)

**Adorable. adj.** Ce mot au figure se dit des personnes & des choses excellentement belles, & il signifie qui mérite d'être aimé d'un amour plein de respect  
Les yeux ne s'avoient voir rien de plus adorable,  
Si quelque objet mortel se pouvoit adorer.  
*Com. Poës.*

**Adorateur. f. m.** Ce mot vient du Latin *adorator*. C'est celui qui révere par des actions de dévotion ce qui est véritablement adorable (Un vrai adorateur, un adorateur vraiment zélé. Un saint adorateur. On appelle les païens les adorateurs des faux Dieux, *L'abbé traduct. en de St. Ciprien.*)

**Adorateur. f. m.** Ce mot se dit au figuré en amour, & signifie celui qui aime une femme d'une passion tendre & respectueuse [adorateur constant, passionné, ardent, sincère. Adorateur voyage, léger, dissimulé.

Où, Prince, je languis, je brûle pour Tésée  
Je l'aime, non point tel que l'ont vû les enfers,  
Voyage adorateur de mille objets divers.  
*Rac. Phedre a 2. se. 5.*

**Adoration. f. f.** Ce mot vient du Latin *adoratio*, & l'on prononce *adoration*. C'est l'action de la personne qui révere par une humilité, & une dévotion vraiment Chrétienne. (Adoration vraie, véritable, sincère, profonde, adoration extérieure,

adoration intérieure. C'est à Dieu que nous devons de l'adoration. *Arn. fréquente communion. l. p.* L'adoration intérieure que nous rendons à Dieu en esprit & en vérité à ses marques extérieures dans le sacrifice. *Bosjuët, doctrine Catholique, Chap. 5.* Ils cachent sous leur habit l'image de J. Christ, à laquelle ils rapportent mentalement les adorations publiques qu'ils rendent à l'idole Chacinoan. *Tafel. lett. c.*)

**Adoration. f. f.** Ce mot au figuré se dit principalement en amour. C'est un profond respect & une soumission pleine d'estime & d'ardeur qu'on a pour une personne que l'on aime véritablement. (Adoration particulière & singulière, vraie, fautive. Monsieur qui se tient debout, soufre ses fausses adorations. *Abl. Luc.* Avoir une adoration particulière pour une personne. *Monsieur de la Roche Soucaut, mémoires.*)

**Adoration. f. f.** Ce mot se dit en parlant du Pape nouvellement créé & des Cardinaux qui le vont adorer. C'est l'hommage que les Cardinaux vont rendre à un Pape qui est élu depuis peu, & qui est mis sur l'autel. (On dit, les Cardinaux vont à l'adoration. Les Cardinaux sont à l'adoration, les Cardinaux viennent de l'adoration. Cette cérémonie de l'adoration est décrite par *Guébar du histoire d'Italie livre premier.* Toute l'adoration que les Cardinaux rendent au pape c'est de lui baiser les piez, lors qu'il est sur l'autel.

**Adorer. v. a.** C'est révéler par des actions d'humilité, & de dévotion véritablement Chrétienne. Un savant homme pense que le mot d'*adorer* vient des Perses. Ces peuples, dit-il, adorant autrefois le soleil, se prosternoient à terre, & portoient avec respect la main à la bouche. C'est delà, que les Latins ont tiré le mot d'*adorare* qui signifie autant que si l'on disoit *ad os manum applicare*, porter la main à la bouche & du mot d'*adorare*, les François ont fait *Adorer*. (Venez adorer le Seigneur dans son Sanctuaire. *Port. Royal Psaumes.* Les Bramines adorent le Diable pour ne point recevoir de mal de lui, ni de ses serviteurs. *Histoire des Bramines 2. p. C. 16.*)

**Adorer. v. a.** Ce mot au figuré se dit en amour, & en parlant des gens qui aiment. C'est cherir d'un amour violent & respectueux.

(Phillis, que ne puis-je sans crime  
Adorer vos beautés. *Com. Poës.*  
J'adore sans espoir une charmante Brune,  
Au plaisir de la voir je borne ma fortune.  
*Bosjuët, Poësies.*  
Je l'ai juré, Fulvie, & je le jure encore  
Quot que j'aime Cinna, quoi que mon cœur l'adore,  
S'il me veut posséder, Auguste doit périr. *Com. Cinna, a. 1. f. 2.*)

**Adorer. v. a.** Ce mot au figuré se dit des personnes qu'on révere & qu'on aime seulement d'amitié C'est révéler & honorer d'une manière pleine de respect, d'affection & d'estime. Louis second de Condé se seroit fait adorer de tout le monde, s'il se fût un peu plus ménagé. *La Rochefoucault Mémoires.*

**Adorer. v. a.** Ce mot se dit du Pape qu'on veut de créer & qui est sur l'autel. C'est lui baiser les piez avec respect & lui rendre l'hommage que l'Eglise Romaine veut qu'on lui rende. Il n'y a que les Cardinaux qui adorent le Pape lors qu'il est sur l'autel. (Le Cardinal Poins eût été élu Pape s'il eût voulu souffrir que les Cardinaux de son parti l'eussent adoré. *Mauverois, vie du Cardinal Poins page 42 & 43.* Il étoit cinq heures de nuit, lors qu'on descendit dans la chapelle pour adorer le nouveau Pontife. *Mauverois, vie du C. Poins, p. 45.*)

**ADOSSER. v. r.** Je m'adosse. *Je me suis adossé, je m'adosserai.* Ce mot vient de l'Italien *adossarsi*, Dictionnaire de la Crusca. C'est se mettre le dos contre quelque chose, ou contre quelque personne. (Il s'adossa contre le Mur. *Abl. Arr. l. 6. C. 2.* Il avertit les officiers de s'adosser peu à peu contre la légion. *Abl. César, l. 2. C. 3.*)

**Adosse, adossé. adj.** Terme de Blason. Ce mot se dit des figures & des animaux qui sont mis dos contre des. (Il porte d'azur à deux bars adossés, deux Lions adossés &c)

**ADOUBER. v. a.** Terme de jeu d'échecs, de dames & de triquet. Redresser, ajouter une pièce, ou une dame, sans la vouloir jouer; & alors on dit *l'adouber*.

**ADOUBER. v. a.** Rendre plus doux, rendre moins amer, rendre moins salé, ôter ce qu'il y a de plus salé, ou une partie

de ce qu'il y a de salé dans quelque chose de liquide, ou dans quelque autre sujet. ( L'illastre Monsieur Boile a fait voir la manière dont il falloit adoucir l'eau de la Mer. )

**Adoucir, v. a.** Rendre moins rude. La savonnette adoucit le poil, l'eau ou il y a de l'écume de savon adoucit un pen.

**Adoucir, v. a.** Ce mot a un sens étendu au figuré. Il signifie apaiser, empêcher que les choses ne s'aggravent. [ Mes malheurs ne vous peuvent adoucir. *Voil. let. 29.* Il est bon d'adoucir les choses. *Mol. avare.* ]

**Adoucir, v. a.** Rendre moins difficile à supporter, rendre moins rude, rendre plus doux. Soulager. ( Le tems adoucit les ai geurs. *Abt. Luc.* Adoucir ses ennemis. *Voil. let.* Votre Majesté adoucit mon malheur, par la manière obligeante dont elle s'est expliquée. *Mol. Tartufe, place 1. au Roi.* Pour excuser bien des pechez, il a été nécessaire d'adoucir les difficultés de la Confession. *Tasse. l. 10.* Tous ces artifices de dévotion ne seroient rien, si l'on n'avoit adouci la pénitence. *Pafe. let. 10.* Adoucir l'obligation de quitter les occasions prochaines. *Pafe. l. 10.* )

**Adoucir, v. a.** Ce mot se dit en parlant de certains instrumens de musique, & veut dire, en rendre le son moins rude & moins éclatant. ( Adoucir le son de la trompette. Adoucir le son du serpent. *Mersenne, harmonie du monde.* )

**Adoucir, v. a.** Terme de peinture. C'est mêler tendrement les couleurs, & rendre les traits moins sensibles. [ Adoucir les traits d'un visage. Il faut adoucir ces teintes. ]

**Adoucir, v. a.** Terme de gens qui travaillent aux glaces des miroirs. C'est froter avec adresse la glace d'un miroir avec de l'émeril, de l'eau, un morceau de serge ou de vieux chapeau. ( On ne polit les glaces qu'après les avoir adoucies. Les Lunetiers adoucisent leurs verres & leurs glaces avec du grez cassé & fassé, & de l'eau. )

**Adoucir, v. a.** *Je m'adoucis. Je m'adoucissois, je m'adoucis. Je me suis adouci. Je m'adoucirai.* C'est devenir plus doux, se rendre plus doux. ( L'eau salée s'adoucit par le mélange des autres eaux. *Vau. Quyn. l. 5. C. 13.* )

**S'adoucir, v. r.** Ce mot au figuré se dit des personnes, & il signifie s'apaiser, se modérer, n'être plus si fort en colère, avoir moins de cruauté, être plus humain. ( Vous faites ces souhaits aptes vous être de beaucoup adoucies. *Voil. let. 50.* Quand quelquefois il veut s'adoucir & apporter du tempérance à la violence de son esprit, il dit que je suis un sot, & un ignorant. *Balz. œuvres diverses, discours 9.* )

**S'adoucir, v. r.** Ce mot au figuré se dit aussi des choses, & signifie être moins violent, être moins rude, ( les grans meux s'adoucisent par le tems. *Nicolas, essai de morale, T. 1.* Son chagrin ne sauroit s'adoucir. *Abt. Tac. T. 1.* )

**Adoucissemens, s. m.** prononcez adoucissemans. L'action par laquelle on adoucit, & l'état de la chose adoucie, tout ce qui adoucit, tout ce qui rend plus doux. ( Un meilleur adoucissemens, un heureux adoucissemens, un fâcheux adoucissemens. Cela fait un agréable adoucissemens. Cela cause un adoucissemens qui chatouille le goût. Il s'est imaginé un adoucissemens qui plait. Cela est trop amer, & a besoin de quelque adoucissemens )

**Adoucissemens, s. m.** Ce qui tempère les difficultés, ce qui rend les choses rudes & pénibles plus supportables ( Si ce n'est un remède à mes maux, c'est au moins l'adoucissemens de mon chagrin. *Balzac, entretiens.* Les adoucissemens de la confession font les meilleurs moietis que ces vécés aient trouvé pour attirer tout le monde. *Pafe. lett. 10.* )

**Adoucir, s. m.** Corréctif, tout ce qui sert à corriger & à adoucir quelque chose, tout ce qui sert à le mieux faire passer, & à le rendre plus supportable. ( Il faut apporter quelque adoucissemens aux maux qui ne sont pas bien établis. *Balzac, œuvres diverses.* J'ai mis des adoucissemens en plusieurs endroits de la pièce. *Mol. Tartufe, place 2.* )

**Adoucir, s. m.** Terme de peinture. Il consiste à marquer sur les traits, & à mêler tendrement les couleurs. ( L'adoucissemens des couleurs plaît aux yeux. L'adoucissemens des couleurs rend la peinture plus fine. )

**Adoucissemens, s. m.** Terme de gens qui travaillent aux glaces de miroir. Quelques-uns disent adoucissemens : mais le plus grand nombre & le bon sens sont pour adoucissemens. C'est un ouvrier qui prend de l'émeril, de l'eau, un morceau de serge ou de chapeau & qui frote la glace d'un miroir pour la rendre plus luisante. ( C'est un adoucissemens fort habile. )

**ADRESSER, v. a.** Faire tenir quelque chose à quelcun, envoyer quelque chose ou quelque personne à quelcun, faire qu'une personne en rencontre une autre. Adresser une lettre à un ami. *Balz. let. première, l. 2.* Adresser un paquet, de lettres à quelcun. *Cof. let. T. 2.*

Sous quel astre, bon Dieu ! faut-il que je sois né !

Pour être des sâchenx toujours assâsiné.

Il semble que par tout le fort me les adresse

Et j'en vois chaque jour, quelque nouvelle espère.

*Mol. fâcheux, a. 1. s. f. 1.*

**Adresser, v. a.** Avoir recours à quelcun pour le supplier de nous rendre de bons offices à nous, ou à un autre. ( Ce n'est pas à Saturne seul que les pauvres adressent leurs plaintes. *Abt. Luc T. 3.* )

**Adresser, v. a.** Dédier, faire hommage de quelque ouvrage à quelcun par la dédicace qu'on lui en fait. Dans la lettre où il adresse à Diana sa Théologie, il dit que ce grand homme a rendu plusieurs opinions probables qui ne l'étoient point auparavant. *Pafe. let. 6.* Quand la Serre adresse un livre à quelcun, il lui disoit hardiment, cadedi, Monsieur, je vous immortalise & cela mérite quelque reconnaissance. )

**S'adresser, v. r.** *Je m'adresse. Je m'adressais, je me suis adressé, je m'adresserai.* C'est être envoié à quelcun ou en quelque lieu. Je croi que cette lettre sera assez heureuse pour ne se point perdre, puisque c'est à vous qu'elle s'adresse. *Voil. let. 21.* Il y avoit près de là une fontaine où Polistrate fut adressé. *Vau. Quyn. l. 5. C. 13.* )

**S'adresser, v. r.** Aller voir, aller trouver une personne pour quelque affaire. ( Il leur donnoit la parole pour les empêcher de s'adresser à Monsieur N. *memoires de la Roche foucault.* )

**S'adresser, v. r.** Choisir particulièrement quelcun pour lui parler. ( Il ne me dit rien, mais en s'adressant au père, il lui demanda en quoi les Jacobins étoient conformes aux Jésuites. *Pafe. l. 2.* )

**S'adresser, v. r.** Avoir directement recours à quelcun pour en obtenir quelque grâce ; avoir recours à quelque puissant pour en être secouru. ( Il faut que dans tous nos besoins, nous nous adressions à Dieu. *Arnaud. Confessions de St. Augustin.* ) Cela n'est pas en mon pouvoir, mon ami, il te faut adresser à Jupiter, lors que ce sera son tour de régner. *Abt. Luc T. 1. Saturne.* )

**S'adresser, v. r.** C'est attaquer une personne de gaieté de cœur ou par haine, ou pour quelque intérêt ; ce qui peut tourner à l'avantage, ou à l'avantage de celui qui attaque, ou qui est attaqué. Si Furetiere ne se fût jamais adressé à l'Academie, l'Academie ne l'eût jamais chassé. Menage & Cotin se font par plaisir adresser à Moliere, & Moliere qui étoit sensible, & qui d'ailleurs étoit sollicité par Despreaux, les a bernés dans la Comédie des femmes savantes. Menage sous le nom de *Valentin* & Couin, sous celui de *Trissotin*. Despreaux de pouvoit entrer dans le Cabinet du Roi, ils s'adressent aux grâces à qui toutes les portes des cabinets sont ouvertes. *Balz. entretiens, ent. 27.* Vous ne pouviez vous adresser qu'à lui, car c'est le plus merveilleux homme du monde. *Abt. Médecin, l. 1. c. 4.* )

**Adresse, s. f.** C'est le destin de la lettre, ou du paquet qu'on envoié à une personne & où l'on met le nom de la personne à qui l'on envoié la lettre, ou le paquet ( Adresse bien écrite, à l'adresse mal écrite. Cette adresse n'est pas lisible. Mettre l'adresse d'un paquet, écrire l'adresse d'une lettre, pour porter les lettres, il en faut savoir bien lire toutes les adresses. )

**Adresse, s. f.** Lieu où l'on adresse les lettres. ( Quelcun voudra écrire au sieur de B. Son adresse est chez Monsieur Simon, gargonier, rue St. Jacques, proche le Colège de Clermont. )

**Adresse, s. f.** moietis qu'on donne à une personne pour aller en quelque lieu, ou pour trouver quelcun ( On lui avoit donné l'adresse pour aller au Palais, mais le sârne s'en est servi & s'est égare. Dès qu'il sera à Vitry, il trouvera François Bernard à l'adresse qu'on lui en a donnée : il n'a qu'à demander le plus ingrat, le plus avare & le plus ..... de tous les hommes )



hommes, & je suis sûr qu'on lui dira votre adresse est là. Il trouvera, car je lui ai fort bien donné l'adresse.)

**Adresse**, *s. f.* Maniere dont on fait une chose, ou dont il se faut prendre pour faire une chose, ou pour venir à bout d'une chose. Il lui voulut faire voir son adresse à tirer de l'arc. *Vau. Quin. l. 7.* Vous ferez plus sur en apprenant cela d'eux mêmes, & je vous en donnerai les adresses. *Paste. l. 1. in 4. page 5.*

**Adresse**, *s. f.* Prudence, pénétration. (On admire l'adresse dont Salomon se servit pour découvrir la vraie mère. *Port-Royal. a. 4.*)

Lui même peut prévoir & tromper mon adresse  
D'ailleurs l'ordre me presse. *Racine, Bajazet a. 4. s. 4.*

**Adresse**, *s. f.* Maniere honnête ou galante de dire ou de faire quelque chose. (Voit adresse à obliger est admirable. *Tal. lettres premieres livre 4.* On admire son adresse à parler éloquemment de tout. *D'Ancourt sentiments sur les entretiens d'Arifse 2. partie.* Son adresse en matiere de critique surprend tout le monde. *Meret. p.*)

**Adresse**, *s. f.* finesse, ruse, subtilité, fourbe maligne. (Padmite l'adresse de ma carogne de femme pour se donner toujours raison. *Mel. George Dandin.* En amour il faut quelquefois jouer d'adresse d'Alibris, poissés. Appren que l'on déteste,

Tons ceux qui comme toi par de lâches adresses,  
Des Princes malheureux nourrissent les foibles.

**ADRIEN**, *s. m.* C'est mot vient du Latin *Adrianus* qui est un nom d'homme. (Le Pape Adrien premier fut persecuté par Diocet Roi de Lombardie & heureusement secouru par Charlemagne. Adrien est le premier des Césars qui ait porté une grande barbe. *Spanheim, Césars de Julien p. 10. in quarto*)

**Adrienne**, *s. f.* C'est mot vient du Latin *Adriana*, & est un nom de femme. (Adrienne est belle & sage. Adrienne est vertueuse, & genereuse, courageuse & merite par tant de qualitez d'être respectée.)

**ADROIT**, *adroit* *adj.* Qui a de l'adresse, qui a de l'habileté, qui a de l'esprit pour faire quelque chose, ou pour venir à bout de quelque chose. Ce mot *adroit* suivi d'un verbe veut ce verbe à l'infinitif précédé de la particule à; mais quand *adroit* est suivi d'un nom, il veut la préposition en ou dans selon que l'oreille, ou la raison le juge à propos. (*Tibere* étoit adroit à cacher ses vices, & à faire paroître ses vertus. *Abl. Tac. Annales l. 5. C. 28.* Les Tartufes sont adroits à couper la bourse aux véritables dévots: La Cour de Rome est adroite à trouver des inoïens pour s'enrichir. *Amelot, Traité des benefices de Fra Paolo.* Il est adroit en tout ce qu'il fait. *Abl. Luc. T. 1.* Elle est adroite dans son travail.)

**Adroitement**, *adv.* Prononcez *adroitement*. Avec adresse, avec esprit, avec prudence, avec finesse. (Conduire adroitement une affaire. *Abl. Tac. Annales. l. 2.* Se tirer adroitement d'affaire. Il travaille adroitement. Elle sçait adroitement gagner l'esprit de son maître.)

## A D V.

**ADVERBE**, *adv.* Terme de Grammaire. Il vient du Latin *Ad verbum*. C'est une partie du discours qui vient être auprès d'un verbe soit devant, ou après (Adverbe bien placé, ou mal placé. Il ne faut pas mettre l'adverbe loin de son verbe. Jamais, souvent, d'ordinaire, ordinairement, sont les adverbes qui se peuvent le plus éloigner de leurs verbes, & qui se placent quelquefois au commencement de la période. Souvent ceux qui croient tromper les autres, sont trompez eux-mêmes. *l'amiis* on ne se doit fier ni à hypocrite, ni à doucereux: car il n'y a que ces gens là qui trompent.)

**Adverbial**, *adverbiale* *adj.* Ce mot vient du Latin *adverbialis*, & signifie qui a quelque chose de l'adverbe, qui tient de l'adverbe. (C'est une façon de parler adverbiale. C'est une expression qui a quelque chose d'adverbial.)

**Adverbialement**, *adv.* Ce mot vient du Latin *adverbialiter*, & se prononce *adverbialement*. C'est à la manière d'un adverbe. (C'est un mot pris adverbialement. C'est un terme considéré adverbialement.)

**ADVERSARIE**, *aversaire* *s. m.* Ce mot descend du Latin *adversarius*. Quelques uns prononcent *aversaire*. Mais la plupart font sentir le *d*. & disent *adversaire*. C'est celui qui est opposé à un autre. (Un rude adversaire; un brave, un dangereux, un courageux adversaire, un redoutable, un foible, un miserable adversaire. Nos adversaires ont bien vu que de

simples figures, & de simples signes, ne nous contenteront pas. *Bossuet doctrine des maurs. C. 12.* Les gens de lettres en ont souvent d'autres pour adversaires. *Teophile* a eu le *Père Garasse*; *Balzac*, le *Père Goulu* & *Teophile*; *Pascal* a eu les *Jésuites*, *d'Ablancour*, *l'Abbé de Maroles* & *Amelot de la Haussaie*; *Voiture*, *Girac*, *Coffar*, *Girac*, & *Boileau*; *Ménage*, *Boileau*; *Cotin*, *Dépreaux* & *Molière*, *Dépreaux*, *Des marests* & *Pradon*; *Le Père Bouhours*, *d'Auœur*; *le pauvre de Lormes*, le bon sens.)

**Adversaire**, *s. f.* Prononcez *adversere* ou *aversere*. Ce mot est féminin quand on parle d'une femme, & veut dire, celle qui est opposée à une autre personne. Une Noble, une courageuse, une dangereuse adversaire, une foible adversaire. *L'Abbé Cotin* a eu une célèbre adversaire, c'est *l'illustre demoiselle de Scuderi*; mais par malheur pour lui, elle l'a traité comme on fait le *Chapelain Maumenet*, elle l'a méprisé.)

**Adversative**, *s. f.* Tenue de Grammaire. Conjonction qui montre que dans le sujet dont on parle il y a quelque chose qui contrebalance ce qu'on a dit. Ces conjonctions sont, *mais*,  *toutefois*,  *neanmoins*,  *pourtant*,  *cependant*, &c. (Le Comte de ... qui est Polonois, & Catholique Romain, est devot. j'n qu'à entendre 7. ou 8. Messes par jour; mais du reste je n'en dis mot.)

**Adverse**, *avers* *adj.* Ce mot est un terme de Palais, & il se dit en matiere de procès. Il signifie contraire, & opposé, & par une bizarrerie de l'usage, on prononce *averse* & non point *adverse*. Ce mot descend du Latin *adversus*. C'est la partie adverse, dite, c'est *la partie adverse*.

**Adversité**, *s. f.* On fait sentir le *d* dans la prononciation de ce mot qui vient du Latin *adversitas*. C'est à dire, malheur, disgrâce. (Adversité dure, cruelle, grande, extrême, incroyable, fâcheuse. Etre dans l'adversité, supporter avec courage l'adversité, souffrir avec cœur l'adversité. La grandeur d'ame releve l'adversité & lui donne du lustre. L'adversité n'est jamais sans espérance & sans quelque sorte de consolation. *Voyez la morale du Chancelier Bacon.*)

† **Advertance**, *s. f.* Ce mot a vieilli. Il signifie attention à quelque chose, réflexion sur quelque chose. (Il a fait cela sans aucune advertance.)

**ADULATEUR** *s. m.* Mot introduit depuis peu dans la langue, lequel vient du Latin *Adulator*. Il n'est pas reçu généralement, & l'on a peine à croire que son desin soit de longue durée. *Voit l'Auteur de la guerre civile sur la Langue Française.*

**Adulcer** d'adulateur on dit d'ordinaire, *Flateur*.

(Il brise de Sejan la statue adorée

Soit qu'il fasse au conseil cotir les Sénateurs

Du Tiran soupçonneux pâtes adulateurs.

*Despreaux, Chan. 2.*

C'est un adulateur fade & qui n'a point d'esprit. Les Ducsinois & les Normans passent pour être un peu adulateurs.)

**Adulation**, *s. f.* Mot nouveau qu'on a pris du Latin *adulatio*, & qui n'est pas encore bien établi. En sa place on se sert du mot *flatterie*, qui est reçu & entendu de tout le monde. Cependant des Auteurs de mérite approuvent *Adulations* mais apparemment ils ne seront pas long-tems suivis. (La plupart des femmes doivent plus à nos adulations qu'à leur mérite. *S. Euremont œuvres mêlées, chapitre de l'idée de la femme qui ne se trouve point, page 210. in 4.* Le foible des Grands est d'aimer avec plaisir l'adulation & le mensonge. *Deurdaloue, Oraison funebre de Louys 2. Prince de Condé.*)

**ADULTE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *adultus*, & il se dit seulement des jeunes gens. Il veut dire qui est venu à l'âge de discretion. *Adulte* a un usage assez borné. Il n'a cours que dans quelques matieres de Théologie, de Droit, & de Médecine (On dit il est adulte, elle est adulte.)

**Adulte**. Ce mot est souvent substantif. Il signifie qui a passé l'âge de l'enfance & qui est assez grand pour avoir du jugement. *Adulte* pris substantivement est masculin, quand on parle d'un garçon, & est féminin quand on parle d'une fille. (Il y a trois adultes qui ont été baptisez aujourd'hui. Cela est bien dit pour marquer trois jeunes garçons & l'on parlera correctement lors qu'en marquant des filles on dira, on porta hier à l'Eglise deux adultes qui furent baptisées.)

**Adulte**. Ce mot signifie qui est en âge d'avoir de la discretion. Ce mot *Adulte* se ditant generalement & en parlant des

garçons & des filles, est masculin. (Les adultes sont plus aîlés à guérir de ce mal que les enfans. *Spou traité des fièvres.* Les replis du Cartilage de l'oreille font plus marquez dans les adultes. *Duvernei, traité de l'oreille page 2.*)

**ADULTERE.** *f. m.* Ce mot vient du Latin *Adulterium*. C'est un commerce illégitime avec une personne mariée. (L'adultere est odieux, l'adultere est en horreur, l'adultere est condamnabte; l'adultere étoit oien autrefois plus rigoureusement puni qu'à cette heure qu'il est en quelque façon soufert, & que l'on chante

Ah! qu'il est doux de faire un adultere

Et quelquefois son cher ami Cornu.

C'est un péche, mais que veux-tu?

Il se faut bien quelquefois satisfaire

Ah! qu'il est doux de faire un Adultere.

Mars & Venus ont été surpris en Adultere & tous les Dieux en ont ri. *Art. Lu. T. 1.* Par la Loi de Romulus il étoit permis au mari de faire mourir sa femme lors qu'elle étoit convaincue d'adultere. Justinien veut que la femme atteinte d'adultere soit fouettée & enfermée dans un Couvent. Par la Loi de Dieu l'homme & la femme qui ont commis un adultere, doivent être punis de mort. Au Royaume de Tunquin, quand une femme est tombée en adultere, on la jette à un Elefant qui l'enleve avec sa trompe, & qui lors qu'elle tombe à terre la foule aux piez jusq'à ce qu'il sente qu'elle n'aît plus de vie. *Favertier, Relation du Royaume de Tunquin c. 7.* Le bruit de l'adultere d'Olimpias se répandit par toutes les nations qu'Alexandre subjuga. *Du Rier, Quinte Curse, Frenshemus l. 1 c. 1.*

**Adultere.** *f. m.* Ce mot vient du Latin *adulter*, & signifie celui qui commet un adultere. (Un adultere devoit être puni, il est condamné comme adultere, l'adultere est souvent le meilleur ami du mari; & avec justice, car il fait sa besogne)

**Adultere.** *f. f.* Ce mot vient du Latin *Adultera*, & se disant d'une femme, c'est celle qui fait son pauvre mari cornu & qui le met de la plus grande confratité qui soit en France, & sur tout à Paris. (Une agreable adultere, une belle adultere. Ce ne fut pas sans sujet qu'on parla de la mere d'Alexandre ainsi que d'une adultere. *Du Rier, Frenshemus, Quinte Curse, l. 1 c. 1.*)

**Adultere.** *adj.* Qui a fait un adultere. (C'est un homme adultere, c'est une femme adultere. La femme adultere par mi les Turcs est enterree vive à demi corps, & lapidee. *Voyez la Croix, Empire Ottoman, mémoires l. 4.* Si quelque concubine adultere avec la femme de son prochain, que l'homme adultere, & la femme adultere meurent tous deux. *Port Royal, Lettres, l. 20.* Qui devient adultere. *Port Royal, Nouveau Testament, S. Matthieu c. 5.* So'on croioit que la plus grande peine qu'on pût ordonner contre les femmes adulteres, étoit la honte publique. *Le Maître, plu. 5.*)

**Adulterin, adulterine.** *adj.* Ce mot vient du Latin *Adulterinus*, qui est né d'adultere. Ce mot *adulterin* n'est proprement d'usage qu'au Barreau, où l'on dit, les enfans adulterins sont plus odieux que ceux qui sont nés de gens libres.

**ADULTE.** *adj.* Mot qui vient du Latin *adustus*, & qui est un terme de Medecine. Il signifie brûlé, (c'est un sangadaie, un temperament adulte, une humeur adulte. *Spou, Traité des fièvres.*)

## A E R.

**AÉRIEN, aérienne.** *adj.* Ce mot vient du Latin *aërius*, & veut dire qui tient de l'air, qui est de la nature de l'air. (C'est un temps aérien, c'est une subtilité aérienne.)

**AERIER.** *v. a.* C'est purifier l'air de quelque lieu, y brûler des senteurs pour en rendre l'air plus pur, ou pour en faire sortir le mauvais air. Ce mot *aerier* ne le dit que tres rarement, & en sa place on se sert d'un tout qui signifie la même chose. *Il y a je ne sçai quoi qui ne sent pas bon dans cette chambre. & il la faut un peu aerier;* On diroit, il y a je ne sçai quoi qui ne sent pas bon dans cette chambre, il y faut brûler quelque pastille pour en chasser le mauvais air.)

**AERER.** *v. a.* Ce mot n'a pas grand cours & en sa place on dit *mettre au bel air.* (Il faloit mieux aerer cette maison. On

ditoit, il faloit mettre cette maison en plus bel air, ou il faloit que cette maison fût en plus bel air, ou il faloit donner plus d'air a cette maison.)

**AÏRÉ, aïré.** *adj.* Mot qui vieillit fort; en sa place on se sert de périphrase, & l'on dit, *pas est en bel air.* (A Meudon, village auprès de Paris, il y a un château qui est en tres bel air. On trouve autour de Paris des maisons de plaisance bien aërées, dites, on trouve des maisons de plaisance qui sont en tres bel air.)

**AÉROMANTIE.** *f. f.* Ce mot vient du Grec, & l'on prononce *aëromantie*. C'est l'art de deviner par le moyen de l'air. (il y a plusieurs sortes d'aëromantie dont Bodin ne traite point dans le livre des soiciers. (L'aëromantie est curieuse, belle, & agreable; mais elle est vaine & peu véritable. Etudier, savoir l'aëromantie, s'attachier avec passion à l'aëromantie. Les Païens croioient à l'aëromantie; mais les vrais Critiques la regardent comme une vision.)

## A F A.

**AFABILITÉ.** *f. f.* Mot qui vient du Latin *afabilitas*. C'est une manière douce & honnête de parler aux gens. Le mot d'*afabilité* n'est pas si usité qu'il l'étoit il y a en 1740 ou 50 ans. (Une grande afabilité, une afabilité particuliere, une afabilité charmante, & engageante. Son afabilité, & sa bonte sont des qualités qui ne se trouvent nulle part. *Vol. l. 39.* Si Voiture vivoit, il duoit peut-être, *Son extreme bonte & ses manières honnêtes & engageantes* font de lui: *quelqu'un qui ne se trouve nulle part.* Moliere a dit dans ses *amans magnifiques*, *allez à s. s. avoir de l'afabilité.* Mais Moliere est excusable, c'est une Comédie, & tout passé en ces sortes de poelies. Un auteur anonime a écrit, *ce grand homme est considéré par son afabilité.* Cet auteur auroit peut-être mieux parlé s'il eût dit, *ce grand homme est considéré par son excellence; honnête, par son obligeante civilité, ou par ses manières douces & honnêtes.*)

**Afable, afable.** *adj.* Ce mot descend du Latin *afabilis*, c'est à dire, qui parle aux gens, d'une manière civile, & honnête, qui est civil & engageant lors qu'il s'entretient avec les personnes. Ce mot *Afable* a un peu vieilli, mais nous de gens de merites en servent, & en en fait le honneur tous. On croit que ce ne sera pas sans peine & que civil, ou honnête valent bien à aller. Philippe de Valois étoit doux, *afable*, & liberal. *Monsieur P. Abz de Choisy, histoire de France de Louis l. 3. ch. 13.*

Non, je ne lui rien tant que les corollions

De tous ces grands faiseurs de proellations,

Ces *afables* donneus d'embarras, les favoles

Ces obligés d'insultes paroles.

*Moliere. M si trois, a. l. f. 1.*

Il est civil, accessible.

Doux, benign, courtois, *afable.*

*Merage, page 15.*

**Afablement, afu.** Prononcez *afablement*: C'est à dire d'une manière civile & honnête, *afablement* semble être pris de l'Espagnol *Afablemente*. Mais qui l'ait pris d'où les timologes voudroient, il est vœux & bien des gens auroient mieux dire, civilement, ou honnêtement qu'*afablement*. Un Auteur moderne a dit dans un discours de morale & d'instruction. Il est d'un galant homme, & d'un honnête homme de par et a *afablement* aux gens. On trouve que cet Auteur au dit aussi bien fait de dire, il est d'un galant homme & d'un honnête homme de parler *civilement* aux gens.

**AFADIR.** *v. a.* Rendre fade, donner du degût, ôter toute force de l'vœur. (La Tarte à la crème m'afade le cœur, & j'ai pensé vomir au portage. *Mémoires, critique de l'usage des romans, f. 103.* Les chutes trop douces afadissent le cœur.)

**AFARE.** *f. f.* Prononcez à *afare*. Ce mot tem! le vent de l'italien *affare*, & generalement il signifie chose. (Le mariage est une étrange *afare*.)

Sages gens en qui je me fie

M'ont dit que c'est fait prudemment

Que d'y songer toute ma vie

*Moliere, comédie de l'art de l'art de l'art.*

Le mariage est une *afare* trop fautive pour lui. Une femme Deinoie est une étrange *afare*. *Mot George Dandin.* Le viens d'apprendre de belles *afares*. On me vient de dire d'étranges



étranges affaires )

*Affaire, f. f.* Chose qu'il faut terminer, chose qu'il faut achever, chose qu'il faut faire. ( Il s'est chargé d'une affaire importante. *Le Mast. Plai. 15.* être acablé d'affaires. *Abl. Tac. T. 3.* Prendre connoissance d'une affaire, conduire bien une affaire, mal conduire une affaire, s'instruire d'une affaire, instruite une affaire, se reposer sur un Avocat d'une affaire. )

*Affaire, f. f.* *Avoir des affaires par dessus la tête*, façon de parler familière, pour dire avoir beaucoup d'affaires. *Les affaires sont les hommes*, sorte de façon de parler proverbiale, pour marquer que les hommes ne se font habiles que dans la conduite des affaires. *Etrangler une affaire*, façon de parler proverbiale, pour dire, la mal juger en la finissant trop tôt, & sans l'avoir bien examinée. )

*Affaire, f. f.* Chose dont il est question. ( Il a poussé l'affaire d'une assez vigoureuse manière. *Mol. misantrope.* Entreprendre vertement une affaire, commencer courageusement une affaire. Finir, achever, terminer une affaire avec esprit & avec cœur. )

*Affaire, f. f.* Empêchement. ( Il est en affaire & on ne lui sauroit parler. Le matin il n'a point d'affaire & on le peut voir aisément. )

*Affaire, f. f.* Querelle, différend, embarras. ( Ne nous faites point d'affaire avec cet homme-là, il a la mine de vous malinener. *Scarron, roman. 2. p.* Se tirer d'affaire. Il s'est démaillé avec esprit de l'affaire qu'on lui avoit faite. )

*Affaire, f. f.* Ce qu'il appartient à une personne de faire & ce qu'elle fera mieux que qui que ce soit. ( C'étoit l'affaire de Lucien qui étoit un peu Athée, & qui avoit l'esprit enjôlé, de se moquer du Ciel & de la Terre. C'étoit aussi l'affaire de Molière qui connoissoit les caractères des hommes, de jouer les bigots & les Medecins. )

*Affaire, f. f.* Ce qui est le fait d'une personne, ce qui acommo-  
de bien une personne. Le mot d'*affaire* en ce sens est bas & comique. ( Reposez-vous sur moi, j'ai votre affaire. *Mol. Bourg.*

Si feu mon pauvre Père  
Étoit enor vivant, c'étoit bien son affaire  
*Rac. Pl. a. 2. f. 5.* )

*Affaire, f. f.* Besoin. ( On a affaire de tout le monde. Un homme un peu Philosophe n'a pas affaire de beaucoup de bien pour vivre doucement )

*Affaire, f. f.* Chose qui demande du soin, & de la peine pour être terminée. ( C'est une affaire que cela & il n'en sauroit venir à bout. Ce n'est pas une affaire pour lui, & il la terminera avec honneur. )

*Amooureuse affaire.* Mots plaisans pour dire, le service galant qu'on rend aux dames dans le tems qu'on en a les dernières faveurs.

Il fait jôûir, & discret se fait se taire;  
Et trente lix ivrognes comme vous  
Ne valent pas en l'*amooureuse affaire*  
Un buveur d'eau. *Voit. Poës.*

*Affaire, f. f.* Ce mot, sans ajouter celui d'*amooureuse* & quand on parle de galanterie, signifie aussi le plaisir qu'un amant prend & donne à une Dame dont il a les dernières faveurs.

( Le moien de la satisfaire.  
C'est de faire  
Cette petite affaire  
Que vous savez bien  
*Recueil de Vaudevilles 2. p.*

Vous vous trouvez en état bien contraire  
Mais à propos comment va cette affaire?  
Avez-vous bien été tout doucement  
Cinq ou six fois *Voit. Poës.*

*Affaire, f. f.* Ce mot signifie aussi les parties naturelles de l'homme ou de la femme, & dans ce sens il est comique. ( Fi, le vilain il montre son affaire. Cachez, ma mie, votre petite affaire, il est honteux de la laisser voir. )

*Affaire, f. f.* Ce mot signifie chose qui s'est passée, & on dit je sçai l'affaire; mais quand on parle de ce qui est arrivé de son tems, ou de son siècle, le mot d'*affaire* se dit ordinairement au pluriel ( Ecrire des affaires de son tems. *Abl. Tac. T. 3.* S'instruire des affaires de son tems. Pénétrer dans le secret des affaires de son siècle. Voir clair dans les affaires de son tems. Savoir bien les affaires de son tems. Il est toujours

dangereux d'écrire des affaires de son tems quand on affecte trop d'en dire la vérité. )

*Affaire, f. f.* Ce mot en parlant de la conduite des affaires d'un Etat, se dit toujours au pluriel & signifie le maniment de tout ce qui regarde l'Etat. Entrer dans le maniment des affaires. Exclure quelqu'un du maniment des affaires. *Mémoire de la Rochefoucault.*

*Affaire, f. f.* Ce mot ne se dit qu'au pluriel, quand il signifie ce qui regarde les intérêts d'une, ou de plusieurs personnes. ( On doit se mêler seulement de ses affaires, & ne point s'em-  
brasser l'esprit de celles d'autrui. Le service que vous voulez que je vous rende ruine mes affaires & n'acomode pas les vôtres. *St. Evremont œuvres mêlées, page 442.* )

*Affaire, f. f.* Embarras domestique qui vient du peu de soin qu'on a, ou que l'on a eu de son bien. *Affaire*, en ce sens, n'est en usage qu'au pluriel. ( Malherbe étoit mal dans ses affaires, car Gombaud dit qu'il est mort pauvre, & que lui vit comme Malherbe est mort, l'excellent Monsieur Patru étoit mal dans les affaires lors qu'il est mort. Chapelain étoit bien dans les affaires, puisqu'il a laissé en montant plus de cinquante mille écus. Tous les Comédiens, & tous les danseurs sont bien dans leurs affaires, parce qu'ils gagnent ce qu'ils veulent & qu'ils ont pour la plupart de belles & de bonnes pensions. )

*Affaire, f. f.* Nécessitez naturelles. Ce mot dans ce sens, veut toujours un pluriel.

( Depuis n'agueres  
J'ai vu le Roi dans ses affaires  
*Voit. Poës.*

Il est comique & il ne sauroit faire ses affaires. )

*Affaire, affaire, adj.* Mot bas pour dire qu'à bien des affaires, qui est acablé d'affaires [ Il fait l'affaire. Elle paroît toujours affairée ]

*AFFAISEMENT, s. m.* Prononcez *afaissement*. C'est l'abaissement de quelque chose, causé par la propre pesanteur. [ L'affaissement de la terre en cet endroit, est considérable. ]

*Affaisser, v. r.* C'est s'affaisser par la propre pesanteur. *S'affaisser* se dit de la terre, & des bâtimens. [ Mur qui commence de s'affaisser. La Terre en cet endroit s'affailla extraordinairement. ]

*AFFAISEMENT, s. m.* Terme de plombier. Voyez *ensaissement*.

*AFALÉ, afalé, adj.* Terme de mer. Ce mot se dit des bâtimens qui sont sur mer, & signifie forcé par le vent de le tenir près de terre, ce qui cause quelquefois leur perte. [ Leur vaisseau est afalé. *Derroches Dictionnaire de marine.* ]

*Afaler, v. a.* Terme de mer. C'est faire baisser. [ Afaler une poule, afaler une manœuvre. *Des-Roches Dictionnaire de marine.* ]

*AFAMER, v. a.* Faire souffrir la faim. Causer une faim qu'on ait peine à supporter, ou qu'on ne puisse endurer. [ Afamer l'ennemi. Le moyen de prendre des villes imprenables, c'est de les afamer. ]

*Afamé, afamé, adj.* Qui est pressé par la faim, qui est acablé de faim [ L'ennemi est afamé, & il périra bien-tôt, la ville est afamée, & il faut qu'elle se rende promptement. ]

*Afamé, afamé, adj.* Ce mot au figuré est beau. Il signifie la personne qui désire ardemment quelque chose, qui a une ardente passion d'avoir quelque chose. [ Il est afamé de gloire. *Abl. Luc T. 3.* Penlez-vous que ce soit un homme afamé de femmes. *Mol. Pourceaugnac a. 2.*

De l'ouïange & d'honneur vainement *afamé*

Vous ne pouvez aimer & voulez être aimée. *Voit. Poës.* ]

*Afamé, afamé, adj.* Mot de Tailleur & de Couturière. Ce mot se dit des habits auxquels on n'a pas mis autant d'étoffe qu'il en faisoit pour les faire raisonnables. Le mot d'*afamé*, en ce sens, est figuré. [ On dit, ce justé au corps est afamé. Cette veste est afamée. Cette jupe est un peu afamée, & cela fait qu'elle n'a pas tout à fait bon air. ]

## A F E

*AFFECTATION, f. f.* Ce mot vient du latin *affectatio*; & on le prononce en François *afectacion*. C'est un attachement particulier qu'on a plutôt pour une chose que pour une autre.

(Affectation sote, ridicule, impertinente, grossière, insupportable. Affectation ridicule, supportable, tolerable, particulière. Avoir de l'affectation pour le bleu, elle fait paroître trop d'affectation pour cela. Tout le monde blâme l'affectation à cet égard. On condamne son affectation en cela.)

**Affectation. s. f.** C'est un soin particulier & trop plein d'art. Le mot d'*affectation*, en ce sens, se dit en matière de langage & de choses d'esprit. (Une affectation basse, puëile, ridicule, indigne, fade, impertinente Tomber dans l'affectation. *Abt. Luc.* Le Tasse donne quelquefois dans l'affectation, lors que son sujet l'en éloigne, *Manière de bien penser, de laogue 2.* L'affectation vient de trop d'esprit, & si cela est vrai, il ne faut pas s'étonner, si les Poëtes Italiens, & les Poëtes Espagnols en ont, car ils ont de l'esprit. Croit-il réjouir les honnêtes gens par quantité de basses affectations, qu'il trouvera condamnées par tous les bons Auteurs. *Racine Iphigene presacé.*)

**Affecter. v. a.** Il vient du Latin *affectare*. C'est tâcher avec un soin particulier d'avoir, C'est tâcher avec un attachement visible & remarquable d'être ou de faire paroître. (Chacun dans toutes les professions *afecte une mine, & un air ricur* pour paroître ce qu'il veut qu'on le croie. *Nicolas, essai de morale.* Il affecte de paroître ce qu'il n'est pas. *Abt. Luc.* Ce mot *affecter* régissant un nom, veut l'*accusatif*, & régissant un verbe, il a l'*infinitif*, précédé de la particule *de*. Quoi que ceux, il affecte un air grave & fier, qui fait rire tout le monde. Menet affecte de faire voir qu'il est tout ce qu'il n'est pas, honnête, sincère, reconnoissant & vertueux. Les plus-habiles affectent de blâmer les finesses pour s'en servir en quelque grande occasion *Maximes de Monsieur de la Rochefoucault.* On n'est jamais si ridicule par les qualitez que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir. *La Rochefoucault. maximes. 1. partie.*)

**Affecter. v. a.** Attacher, joindre. (On a affecté ce droit à la charge)

\* **Affecter. v. a.** Destiner quelque chose pour un usage particulier: (On a affecté tous ces biens pour nourrir les pauvres Soldats estropiez.)

**Affecter. v. a.** Terme de Palais. C'est à dire, hipotequer, obliger, engager. (Ce'n'empêche pas que la dette ne demeure, qu'elle ne subsiste & n'affecte: tout le bien. *Patru 3. plaidoiré.*)

**Affecté, affectée. adj.** Qui a de l'affectation, qui paroît recherché & étudié avec trop de soin, & trop d'air. (Il a un air affecté, & cela ne sied pas bien à un galant homme. Je ne saurois souffrir vos rigueurs affectées. *Gomfom.* Cette simplicité affectée est une imposture délicate. *La Rochefoucault, maximes morales.* Le livre du P. B. est d'un stile affecté, flaté, point, de nul usage, un pur artifice. *D'Ancour, sentimens de Cleante l. 8. T. 12.*)

**Affecté, affectée. adj.** Qui est joint, qui est attaché. (Le nem de Taxille étoit affecté à ceux qui succédoient au Royaume. *Vau Quin. l. 8. a. 12.*)

**Affecté, affectée. adj.** Terme de Palais, c'est à dire, engagé, & obligé. (Cet héritage est déclaré affecté & hipotequé à cette dette. La maison est affectée & hipotequée à cela.)

**AFFECTÉ, affectée, affecté, affectée. adj.** Ce mot veut dire fort, & signifie qui excite qui touche. (Son discours est affecté. Ses manières de prononcer, & de parler sont affectées, on dit plutôt, ses manières de parler sont touchantes. Ses manières de prononcer & de parler touchent, & vont au cœur.)

**AFFECTER. s. f.** Prononcez *afecion*, Ce mot semble venir du Latin *affectio*, c'est à dire, bienveillance, amitié qu'on a pour une personne. (Affecton grande, violente, ardente, amable, extrême, sincère, précieuse, véritable, particulière, importante. Affecton fautive, affecton apparente. Affecton foible, puëile, basse. Le mot d'*affecton* se dit des Grans à l'égard des personnes qui sont beaucoup au dessus d'eux, Son Altesse Serenissime le Prince de B. a de l'affecton pour ses sujets. Il témoigne une particulière affecton aux personnes qui le servent fidèlement. Il porte de l'affecton aux honnêtes gens. Alexandre prenoit en affecton le mérite. *Abt. Ar.* Le mot d'*affecton* se dit aussi des egaux les uns à l'égard des autres. Une affecton parfaite vaut mieux que toutes choses. *Vau. lett. 30.* D'Ablancourt avoit beaucoup d'affecton pour Patru, & Patru en avoit une incroyable pour

D'Ablancourt. L'affecton de jeunes femmes un peu coquettes n'est pas fort ardente pour leurs vieux maris à moins que ces pauvres bons hommes n'aient une aveugle complaisance pour leurs cheres moitez, & pour toutes leurs petites manieres.)

**Affecton. s. f.** Signifie aussi amour, tendresse, & il se dit proprement des amans, des pères & des mères à l'égard des enfans, & des enfans à l'égard des pères & des mères. (Il a une ardente affecton pour ses enfans, & ses enfans en ont aussi une toute particulière pour lui. Son affecton est remarquable pour sa famille. L'affecton qu'il fait paroître pour sa mere, est digne d'estime. Il me reste, Mademoiselle, beaucoup d'années à vous aimer, & mon affecton étant si grande, & si parfaite, je m'imagine qu'il n'est pas possible que je cesse si-tôt d'être votre tres-humble serviteur. *Venture Let. 30.*)

**Affecton. s. f.** Ce mot veut dire souvent un attachement ardent & un zele passionné qu'on sent, & alors il se dit des inferieurs à l'égard des superieurs, & il se dit aussi des choses pour lesquelles on a un grand penchant & une arache particulière, (Vous direz, si il vous plait, aux deux belles Princesses, auprès de qui vous êtes, que j'ai une affecton sans pareille pour leur tres-humble service, & que cete passion durera apres ma mort. *Vau. lett. 10.* On se fait honneur de faire comprendre à des personnes superieures l'extrême affecton qui nous attache à elles. *Voit le livre de la guerre civile des François sur leur Langue, question 18. page 69.* Il est d'un honnête homme de se porter avec affecton à tout ce qui regarde son devoir. *Mézi, discours de l'esprit.*)

† **Affecton. s. f.** Ce mot se dit quelquefois dans les matières de Philosophie, & il signifie les différentes qualitez & les différens changemens qui surviennent à quelques corps, & dont on dit qu'il est affecté, c'est à dire changé & reveru. (On a trouvé l'art d'observer toutes les différentes affectons de l'air par le Thermomètre. *Voit reflexions sur la Physique.*)

**Affectonner. v. a.** Ce mot semble venir de l'italien *affezionare*, signifie, aimer, avoir de l'inclination, sentir du penchant pour quelque: mais il ne se dit dans l'usage ordinaire, qu'en faveur des gens au dessus desquels on est. On dira bien le Roi affectonne ceux qui le servent fidèlement mais on n'osezot dire, Pellisson, Depreux & Racine qui sont des historiens François de Louis XIV. l'affectonner véritablement. Au lieu d'affectonner, en ce dernier exemple, on dira, ils ont un véritable zele, & un profond respect.

\* **Affectonner. v. a.** Ce verbe an figuré se dit des choses, & signifie avoir une arache particulière pour une chose, y prendre un véritable ioteret. (C'est une affaire qu'il affectonne particulièrement. C'est une chose qu'il affectonnoit d'une manière singuliere.)

† **Affectonner. v. a.** Ce mot au figuré se dit aussi des personnes & signifie attacher par quelque chose qui engage, & qui donne du plaisir. (Les sauteurs de comedie & de nouvelles historiens doivent affectonner les spectateurs à leurs principaux personages. *Nouvelles remarques sur la Langue Françoise, p. 30.* Cette nouvelle historienne est froide & languissante, l'auteur n'affectonne à rien. *Nouvelles remarques.*)

† **Affectonner. v. r.** Je m'affectonne, je me suis affectonné, se m'affectonna. C'est s'attacher avec beaucoup de soin, c'est s'appliquer avec une ardente passion. C'est aimer avec ardeur. (S'affectonner veut au dans le rom qu'il regit. On s'affectonne à son métier pour y réussir. Ils finissent avec trop d'exactitude certains endroits de leurs discours auxquels ils s'affectonnent. *Voltaire sur l'éloquence.* Il s'affectonna tellement à la solitude qu'il cherchoit le silence des forêts. *Vu de S. Ignace.*)

**Affectonné, affectonnée. adj.** Aimé, chéri, pour qui l'on a de l'affecton, de l'amour, de l'amitié, de l'inclination, ou du penchant. *Affectonné*, en ce sens, se dit des personnes, & est une maniere de complimens, & de civilité, il se dit par la personne supérieure en faveur de celle qui lui est de beaucoup inférieure. Le Seigneur Antoine Furetiere n'est pas de ce sentiment: car à la fin de l'Epitre dédicatoire de l'Essai du Dictionnaire de Monsieur Marganne, qu'il attribue hardiment, il donne au Roi, à qui il offre cet ouvrage, du



tres-humble & tres-afectionné serviteur. Les gens du monde qui ont vu cela aurent que pour faire une saute si grossiere il faut être aussi fort en François que le bon Tomas de Lormes amoureux charlatan de la plupart des femmes accomdées de Grenoble.

\* *Afessionné, afessionnée. adj.* Ataché avec ardeur, & avec amour. (Il est afessionné à son parti. Les Ecoles ont été de tout tems fort afessionnez à la France. *Nouvelles observations sur la Langue, p. 69* C'est une fille qui a du mérite & de la piété & qui est particulièrement afessionnée à son Ordre.)

† *Afctueux, afctueuse. adj.* Ce mot semble venir de l'italien *affettuoso*, & il veut dire, qui marque de l'afection, qui témoigne de l'amour. *Afctueux* ne se dit que des choses & est vieux. (Discours afctueux, paroles afctueuses.)

† *Afctueusement. adv.* Ce mot vient de l'italien *affettuosamente*, Il est futurané. C'est à dire, d'un air qui marque de l'afection, (Parler afctueusement.)

AFERMER. *v. a.* Ce mot se dit des terres, & des biens qu'on a à la campagne. C'est louer à quelqu'un les biens & les terres qu'on a hors des villes. C'est les donner à ferme. (Afermer une terre. Afermer un fief. Afermer des heritages.)

AFERMIR. *v. a.* *Afermi, ou s'afermi, s'afermissoit, s'afermis. j'ai afermi, s'afermis.* Ce mot vient du Latin *affirmare*. C'est rendre plus-ferme, & plus-stable. (Les pieux qui afermissent cela en terre ne s'arrachent jamais. *Port-Royal, Traduction de l'Ecriture Sainte. Isaie ch. 33*)

† *Afermir. v. a.* C'est rendre plus-fort & plus-vigoureux. (Le froid afermit le corps. La bonne chère, véritablement sage & délicate afermit la santé.)

† *Afermir. v. a.* Rendre plus-ferme, assurer, rassurer, (cela n'a servi qu'à afermir nôtre amitié. *Ab. Luc. La nouvelle de cette victoire afermit l'Alie qui branloit. Vaug. Quint. cap. 9.* L'aprobation afermit & fortifie les hommes dans l'idée qu'ils ont de leur propre excellence. *Nicole Essai. T. 1* On tire de l'Ecriture Sainte une consolation qui afermit l'espérance des biens à venir. *Port-Royal, Nouveau Testament, préface, 1. partie.*)

\* *Afermir. v. r.* Je m'afermis, ou, je m'afermi, je m'afermissois, je m'afermis, je m'afermis. Ce mot est devenu plus-ferme, c'est devenu plus stable, & plus fixe. (La terre commence de s'afermir en cet endroit.)

† *Afermir. v. r.* Ce mot pris figurément veut dire se rendre plus assuré, se rendre plus ferme, s'assurer. (Aimer à s'afermir l'ame. *Vouit, let. 37.* S'afermir dans les connoissances. *Ab. Luc. Il affermit dans la mauvaise voye. Port-Royal, Pseaume 35.*)

Mon repos, mon bon heur sembloit être afermi.

Atenes me mont amon superbe ennemi.

Racine, *Vieille a. 1. 33*)

*Afermissement. s. m.* Prononcez *afermissement*, Ce mot, au propre, signifie tout ce qui afermit, tout ce qui rend plus fort & plus-ferme quelque chose, (L'afermissement des bandages est nécessaire. Il faut songer à l'afermissement de tout le corps. *Dehors mots de Médecine.*)

† *Afermissement. s. m.* Ce mot au figuré signifie établissement assuré, sûreté, apui, assurance. (C'est votre puissance & adroitement main qui travaille avec tant de bonheur à l'afermissement de nôtre repos. *Coffur, T. 2. l. 29.* Mon Dieu, vous êtes le seul soutien, & le seul afermissement des ames. *Ar. vand, confession de S. Augustin l. 1. 10.*)

AFÉTÉ, *afcté. adj.* Ce mot descend de l'italien *affettato*, & signifie qui a de l'aféterie, qui a quelque chose de trop recherché. *Afcté* se dit des personnes & du langage. (La plus petite est la plus afctée. *Vol. litt. Le P. B. est un Cavalier fort afcté. D'Ancien, Cleante T. 2.*)

Je laisse aus doucereux ce langage afcté

Où s'endort un esprit de molesse hébété.

Dep. Sat. 9.

Ce marbre avec sa nudité

Me paroissoit trop afcté. *S. Amant. Rome ridicule.*)

AFÉTERIE. *f. f.* Soin visible & plein d'art, dans les choses qu'on dit, ou qu'on fait. Manières afctées & engageantes dont on se sert pour venir à bout de quelque chose. (Aféterie pure, aféterie fore, ridicule, dégoutante, ennuieuse. Il y a

trop d'aféterie on cela. L'aféterie est visible. On remarque de l'aféterie dans toutes ses paroles, & cela ne sauroit plaire. Ses actions sont pleines d'aféterie. Poppée la plus belle & la plus spirituelle Dame de son tems prit d'abord Néron par ses aféteries & par ses caresses. *Ab. Tac. ann. l. 13. c. 16.*)

## A F I.

AFICHE. *f. f.* Papier qui est ordinairement imprimé, & qu'on affiche aux carefours des rues passantes, aux portes des Eglises, & auprès des Palais pour avertir le public, des choses qui regardent ses intérêts. (Une petite, une grande affiche, une affiche bien, ou mal écrite. Affiche imprimée en gros caractères. Les afficheurs des Comédiens vendent les affiches aux épiciers, aux charcutiers & aux beurriers. C'est dans la boutique de ces gens-là qu'on dit qu'on trouve les œuvres du pauvre Monsieur Vaumorière. Parlant d'affiches, dites, mettre une affiche, ôter une affiche. Dès qu'on voit le nom du Seigneur Tomas De lormes affiche, on en déchire aussitôt l'affiche, & ce pendant c'est la fleur des beaux esprits du Daupiné.)

*Afiche. f. f.* Terme de Pratique. C'est un exploit de Sergent attaché à la porte d'un particulier, à celle d'une Eglise, ou auprès d'un Palais pour faire savoir qu'un bien est saisi dans les formes prescrites par la Justice. (Aposer une affiche.)

*Afiche. f. f.* Terme d'écolier de Jésuite. Papier embelli ordinairement de quelque cartouche, au dedans duquel il y a du Grec, de la prose Latine, des vers Latins, ou quelques énigme. Une belle affiche, une jolie affiche, faire une affiche, attacher une affiche, expliquer une affiche. Ces affiches sont bien imaginées, elles donnent de l'émulation aux jeunes gens qui ont du cœur.)

*Afiches, ff.* Terme d'écolier de Jésuite. Tems pendant lequel on fait & on explique les affiches dans les classes d'humanité des Jésuites. *Afiches* en parlant de ce tems, ne se dit qu'au pluriel. (Les affiches sont dans quinze jours. On fait les affiches un peu avant les vacances. Durant les affiches on distribue les prix aux écoliers qui ont le mieux écrit en prose ou en vers, & l'on explique en Latin & devant tout le monde une éni gre sur un Théâtre bien paré. Il n'y a point de classes aux Jésuites pendant les affiches. Les affiches durent quelques jours. Il y a tous les ans des affiches aux Collèges des Jésuites. Les affiches rejoignent les écoliers, & les portent à l'étude. L'université de Paris ne fait point de ces sortes d'affiches & tant pis pour elle.)

*Aficher. v. a.* Mettre des affiches aux coins des rues, aux portes des particuliers, ou aux Eglises. (On affiche pour avertir le public de ce qui regarde son plaisir, ou ses intérêts. Le Lieutenant de police fait aficher ses ordonnances. Les Libraires font aficher les livres qu'ils ont nouvellement imprimé, mais ils ont beau aficher les ouvrages de Seigneur Amolot la Houfflaie, personne ne va les leur demander, & son Tacite est mille fois plus dur que les œuvres de nôtre ami Monsieur Charpentier le Coriphée de l'Académie Française.)

† *Aficher. v. a.* Terme de cordonnier. C'est rouper les extrémités du cuir lors qu'il est sur la forme. (Aficher une paire de semelles, aficher un paire d'empeigns.)

*Aficheur. s. m.* Celui qui pour l'intérêt du public & des particuliers met des affiches aux carefours & aux coins des rues passantes. (Un bon afficheur. Pour être afficheur on n'a fait ni apprentissage, ni maîtrise. Un afficheur gagne tous les jours sa pièce de trente sols. Les Comédiens ont 3. afficheurs: l'un affiche un jour, & l'autre un autre.)

AFIDE, *afide. adj.* Il vient de l'italien *affidato*. C'est la personne en qui l'on s'afide; Celui ou celle dont la fidélité est assurée. Il étoit afidé à Alexandre. *Vau. Quin. l. 7.* Elle étoit son afide.)

† *s'Asier. v. r.* Je m'afie, je me suis afié, je m'afiai, je m'asferai. C'est faire fonds sur la fidélité de quelqu'un, contier sur la bonne foi d'une personne. *S'asier* est vieux & en la place on dira *se fier*, se confier, s'assurer sur la fidélité d'une personne.

ATILER. *v. a.* Terme de tireur d'argue. C'est mettre le lingot d'or ou d'argent dans la filière, mettre la verge d'or ou d'argent dans la filière. (Atiler un lingot, afiler une verge d'or, aniler une verge d'argent.)

**Affiler, v. a.** Terme de *coutelier*. Il vient de l'italien *affilare*. C'est donner le fil sur la pierre. (Affiler un rasoir, affiler un canif, on n'aïl qu'après avoir émoulu & poli. Les Jardiniers affilent leurs serpettes.)

**Avoir le bec bien affilé.** Façon de parler proverbiale & figurée, qui se dit des perlonnes. C'est bien causer, c'est avoir beaucoup de caquet, c'est bien babiller.

(Il lui fit seulement le bec

Quoi qu'il Peût affilé comme finit alumelle

St. Jusfan. *lillet*, p. 122.

Elles ont le bec bien gelé

Et le caquet mal affilé. *Toëte anonime*. (C'est à dire qu'elles ne causent pas bien.)

**AFFILIER, v. a.** Terme de Religieux. On prononce presque *affilé*. C'est faire participant de tout la mérite, & de tout ce qu'il y a de saint & de considerable dans un Ordre. (Les Cordeliers ont *affilé* la maison de Mr. N. à leur Ordre.)

**Affiliation, f. f.** Terme de Religieux. On prononce *affiliation*. Communication qu'un Ordre Religieux fait à quelque maison particulière de tout ce que l'Ordre a de plus-saint & de plus pitieux. (Après l'affiliation de la maison de N. à l'Ordre des Pères Recollets, cette maison a fait à ces bons Pères un présent de conséquence; car rien pour rien, point de présent, point d'affiliation.)

**AFIN DE.** Conjonction qu'on rend en Latin par *ut* & qui demande en François le verbe qu'elle régit à l'infinitif. (Faites, Seigneur, que nous connoissions la brèveté de nos jours *afin d'acquies* la sagesse du cœur. *Port-Royal*. Elle veut qu'on l'oblige seulement *afin* de pouvoir être ingrate. *Gom. Poët*. Cette conjonction *afin* de veut dans une même période deux constructions, à la première, l'infinitif; & à la seconde, la subjonctif, avec la particule *que*. J'ai tenu cette conduite *afin* de faire voir mon innocence à mes Juges & que l'imposture ne triomphé point de la vérité. *Vaugelas*. Mr. de Cornéille dans ses notes sur les r. maiques de Vaugelas n'est pas tout-à-fait pour cette dernière façon de parler. Mais Mr. de Cornéille est trop sage pour vouloir qu'on le croie infallible. J'ai un parent un peu trouble d'esprit, que je veux vous donner chez vous *afin* de la guerre avec plus de commodité, & qu'il soit vu de moins de monde. *Molière, Pourceaugrac, Act. sc. 6.*

**Afin que.** Conjonction qui régit le subjonctif, & dont on s'ouvent au la première partie au second membre de la période. Car si ce n'est par figure & en matière d'éloquence, on n'a répété dans le membre second de la période que la particule *que*. [Afin que vous ne vous plainiez point de moi & que vous soyez content de mes petites redexions, je vous ferai voir qu'il y a quelque chose de vrai dans la Chiromance. *La Chambre, traits de la Chiromance*. Les Ivsr. ont le fils de l'homme aux Gentils afin qu'ils le traitent avec outrage & qu'ils le foient & le crucifié. *Port-Royal St. Mathieu, Chap. 20*. Autelle *afin* que, & *afin* de ne sont pas si en usage que pour avec l'infinitif.

**AFINAGE, f. m.** Terme de gens qui travaillent à la monnoie, ou à quelque métal. C'est le secret d'affiner. C'est l'art de rendre plus fin qu'il est métal. Affinage signifie aussi la peine qu'on prend ou qu'on a prise d'affiner quelque métal (Chercher l'affinage de l'or, trouver l'affinage de l'argent, faire l'affinage de l'étain. Les affines ayant été rouvez, l'or, & l'argent ont changé de titre, tant à la monnoie qu'à l'orfèvrerie. *Les Tois. Traités des affines* l. 2.]

**Affinage, f. m.** Ce mot se dit aussi de quelques autres choses que des métaux, & signifie l'adresse qu'on a eue de rendre plus fin l'affinage du ciment que nous appelons mal, est variable, & incertain. *Traité des affines*.

**Affiner, f. m.** C. mot signifie l'action d'affiner les métaux &c.

**Afiner, v. a.** Ce mot se dit du cambré. C'est le rendre plus fin, plus délié, & presque en poudre, impalpable. *Le Cambré* l. 1. C. 11.

**Afiner, v. a.** Ce mot se dit des métaux. Rendre le métal plus fin, le rendre moins grossier, le rendre meilleur. [Afiner l'or, l'argent, l'étain, le cuivre, &c.]

**Afiner.** Ce mot, en termes de marine, se prend dans un sens neutre. Il se dit du tems, & veut dire s'éclaircir, devenir plus beau. [Le tems commence d'affiner, le tems affine. *Les vents, de St. Simon* c. de M. rime.]

**Afiner, v. a.** Terme de *Relieur*. C'est renforcer [il faut affiner de caution.]

**Afiner, v. a.** Terme de *Cordier*. C'est passer le Chanvre, ou le lin par l'afinoir pour le rendre meilleur & plus fin. [Afiner le lin, afiner le chanvre.]

**Afiner, v. a.** Terme de *fructiers* & de gens qui font & vendent du fromage. C'est rendre le fromage jaune & gras [Mettre afiner du fromage, faire afiner du fromage, afiner le fromage pour le rendre meilleur.]

**Afinerie, f. f.** Terme de gens qui travaillent aux forges. C'est une espèce de petite forge où l'on tue le fer en fil d'archal. [Porter le fer à l'afinerie.]

**Afinerie, f. f.** Il signifie aussi un set raffiné & mis en rouleaux pour faire divers ouvrages. [Vendre un millier d'afinerie.] *Voiez forge.*

**Afinerie, f. m.** Terme de gens qui travaillent à l'or & à l'argent. C'est l'ouvrier qui tend l'or & l'argent plus fins, & qui leur donne le degré de bonte qu'ils doivent avoir. [Un bon afinerie. Un habile afinerie. Etre afinerie.]

**Afinerie, f. m.** Terme de gens qui travaillent aux forges de fer. C'est l'ouvrier qui affine le fer dans l'afinerie. [C'est un bon afinerie.]

**AFINITÉ, f. f.** Ce mot vient du Latin *affinitas*. C'est une sorte d'alliance, & de parenté que l'on contracte avec une, ou plusieurs personnes. [Une affinité honnête, glorieuse, illustre; une affinité honteuse & infamante. Cette dernière espèce d'affinité vient lorsqu'on a eu un commerce honteux avec des personnes. Il y a aussi une affinité spirituelle qui dans l'Eglise Romaine se contracte ou par le Parrain ou par la Confirmation. Quand on a été l'arrain, ou Parrain de quelques enfans ou contracte une affinité avec le père & la mere de cet enfant. L'affinité est quelquefois double, elle l'est lors qu'on tient l'enfant de celui qui a tenu le nôtre. [On dit, ils ont affinité ensemble. Avoir affinité avec quelqu'un, contracter une affinité avec une personne, obtenir dispense pour une affinité spirituelle. *Traité de l'afinerie* l. 3. 3.]

† **Affinité, f. f.** Ce mot au figure signifie liaison, connexion, & il se dit des choses. [Notre ame a comme une espèce de liaison & d'affinité avec ces choses. *Dip. Long. C. 32*. Ces choses n'ont aucune affinité entre elles. *Abl. Luc. T. 3.*

Je vous sçai fort bon gré de m'avoir supplanté  
Coquettes & cocus ont grande affinité.

*Sea. Taplet a. 6*]

**Afiner, f. m.** Terme de *cordier*. Prononcez *afiner*. C'est un seran dont les broches sont petites & près à près au travers desquelles on fait passer le lin, ou le chanvre pour les afiner. [Un bon afiner, un méchant afiner, prenez cet afiner & affinez ce chanvre.]

† **ATTOINET, f. m.** Ce mot selon Mr. de Nicod vient de Picardie, & il se dit d'ordinaire qu'au pluriel, & inèmes il n'a le plus souvent cours que dans le stile bas, le comique, ou le satirique. Ce sont toutes les petites choses qui servent à parer les femmes & à en relever la beauté. [Les femmes n'apportent rien en mariage aux Allemons; au contraire elles reçoivent d'eux, non pas des parures, ni des bijoux, mais une couple de beufs, un cheval enharnaché, le boischier avec la l'ève & l'épée. *Abl. Tac. Germ. Chap. 11*. l'excellent D'Abblancour vivoit, il diroit, elles en reçoivent au contraire, non point des parures, ni de *vari ajustemens*, mais une couple de beufs, &c.]

**AFFIRMER, v. a.** Ce mot vient du Latin *affirmare*. Terme de *pratique*. C'est lever la main devant un Juge en état d'une des parties, & faire serment de la vérité des choses sur lesquelles on est interrogé. (Seymour Anglois de nation fin, un malhonnête homme qu'il ne devoit rien à Julien qui avoit péché de la verol, ni à tous les autres qui lui avoient fait l'honneur de l'obliger. Ce g'a mes ymond affirma cela, lors que Milord Mellon étoit en vie. *Les Lois* l. 14.)

**Affirmer, v. a.** Terme usité dans les matières de Philosophie. C'est affirmer, c'est dire affirmativement quelque chose, il affirme positivement que le chaud nuit plus aux corps que le froid, l'esprit en concevant deux choses, affine de l'une qu'elle est vraie, ou au contraire *Reb. Puff*.

**Affirmatif, affirmatif, adj.** Fland d'assurance, assure qui assure & ne doute point de ce qui est avancé. [Filer d'un ton affirmatif. Dire une chose d'un ton affirmatif. C'est une proposition affirmative. *Port Royal, Leçons, 2. partie* l. 1.]

**Affirmative, f. f.** Proposition qui assure, sentent qui assure



une chose. L'affirmative, & la negative de la plupart des opinions ont chacune leur probabilité. *Pasc. let. 6.* Ette pour l'affirmative. *Rob. Physique.* L'affirmative paroît la plus probable. *Rob. Physique.*

**Afirmativement.** adv. Prononcez afirmativement. C'est à dire, d'un ton afirmatif, d'un ton qui affirme, d'une manière qui assure positivement. (Je n'ai pas accoutumé de parler afirmativement des choses qui dépendent du fait d'autrui. *Soreau, lettres de Ciceron & de Brutus, let. xi.* Je n'ai jamais dit afirmativement que l'insaisissable Heinfius ait manqué contre son art. *Balzac entr. 35.* Je lui déclarai afirmativement qu'il avoit assez de force pour faire son voiage. *Pasc. l. 2.*)

**Afirmation.** s. f. Mot qui vient du Latin, *affirmatio*, & qui se prononce afirmacion. Terme de Logique. C'est une proposition qui affirme & qui dit d'une chose qu'elle est. Il est de la nature de l'affirmation de porter le esprit à cela. *Port-Royal Logique. 2. partie.*

**Afirmati-on.** s. f. Terme de pratique c'est l'affûrau. e qu'on donne de la vérité d'une chose. [Il est allé au greffe des affirmations, assurer qu'il a fait son voiage exprès & le greffier lui en a délivré un acte d'affirmation.]

**Afirmation.** s. f. Terme de pratique. Jurément déceitoire déferé par le juge, ou par la partie. Il a juré devant Apollon qu'il avoit fait les vers qui ont remporté le prix d'Angers, & il a été cru à son affirmation. Le mot d'affirmation en ce sens, n'est pas si usité que celui de serment.)

## A F L.

**AFLICTIF, afflictive.** adj. Ce mot est de pratique, & vient avec quelque changement du Latin *afflictus*, & semble n'avoir bien cours qu'au féminin. Il signifie punissant & infamante, qui cause un déplaisir sensible accompagné de mal & d'infamie. (Il n'y a que le Pape qui puisse réhabiliter un séculier, ou régulier qui a été condamné à une peine afflictive. *Le Felletier, Traité des excommunications*)

**Affliction.** s. f. Prononcez affliction. Mot qui vient du Latin *afflictio*. C'est une douleur causée par quelque accident, ou par quelque chose de fâcheux qui nous est arrivé à nous, ou aux personnes que nous aimons ou que nous honorons. (Une affliction sensible, une grande affliction, une extrême affliction, une affliction cruelle, amère, mortelle, une affliction légère. Il reçut une sensible affliction de la mort de son ami. *Abt. Tac.* Aussi tôt qu'elle le vit, son affliction reprit de nouvelles forces, *nouvelles adules.* Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère. *Port. Royal 38.* Il n'y a qu'une affliction qui dure, c'est celle qui vient de la perte des biens *Teophraste. Mœurs du siècle p. 164.* L'affliction de la plupart des hommes d'aujourd'hui n'est qu'une comédie.)

**Affligeant, affligeante.** adj. Qui afflige, qui cause de la douleur, qui touche & donne de l'affliction (Un vrai ami est une chose très rare, & son trépas en est d'autant plus affligeant. Si c'est une chose affligeante que la perte de la réputation, le pauvre F. est à plaindre.)

**Affliger.** v. a. Ce mot vient du Latin *affligere*. C'est donner de l'affliction, c'est causer de la douleur à une personne. C'est fâcher une personne. (La peste afflige, & aigrît les maux *l'aphrasie, mœurs du siècle.* Rien n'afflige tant un honnête homme que l'ingratitude. Les mauvaises nouvelles affligent les uns & réjouissent les autres.

Il nous a fait passer notre tems en récits  
Capables d'affliger les moins sombres esprits. *Lafont.*  
& *Mau T. 1*)

**Affliger.** v. a. C'est maltraiter par des austérités & faire souffrir son corps: c'est le mortifier. (Affliger son corps par des austérités. *Port-Royal Bisteleme des Mœurs.* Les saints ont affligé leurs corps par le jeûne & les disciplines; & ceux qui les avoient imités, tiennent helas une conduite toute contraire.)

**Affliger.** v. a. C'est punir, déceoir par toute sorte de manière. (La guerre affliger l'Etat. *Bar. l'or.* La peste, & la famine affligent cruellement le Pais. Les grandes levées affligent un Royaume.)

**Affligé, affligée.** adj. Ce mot vient du Latin *afflictus*. Qui a du chagrin, qui a de la douleur, qui ressent de la tristesse de ce qui lui est arrivé de fâcheux à lui, ou à une personne qu'il aime, ou qu'il estime. (Frente Cupidon s'alloit beaucoup plus les affliger que leurs compagnons. *Son. œuvres.* Il seint d'être affligé de la peste que son ami vient de faire. Elle pa-

roit affligée; mais elle ne l'est que par intérêt seulement pour sauver les apparences d'honnête femme.)

**Affligé.** s. m. Qui est touché de douleur, qui a de l'affliction. (Le temple de la justice est l'inviolable refuge des affligés. *Par. pl. 3.* Il est genereux de se ranger du côté des affligés. *Mol. critique s. 6.* Les affligés sont quelque chose de sacré.)

**Affligée.** s. f. Celle qui a de l'affliction, celle qui ressent de la douleur. (Les véritables affligés sont rares; & on ne les sauroit assez estimer. Je partage la douleur de ces pauvres affligés. C'est mériter que de contoler les affligés. Je t'achèverai d'adoucir la douleur de cette charmante affligée. *Mol. scapin a. 1 s. 2.* Une affligée de ce caractère est touchante.)

**AFLUENCE, s. f.** Ce mot vient du Latin *affluentia*, & se prononce affluance. C'est une abondance de toutes choses. Une quantité de choses (Il a une affluence de paroles, qui toutes ne disent pas grand'chose. Quand Menet est une fois sur ses louanges il a un babil & une affluence de mots, qui ne valent rien.)

**Affluence.** s. m. Concours de peuple, concours de personnes ou d'autres choses qui se vont rendre en un certain lieu. (On célèbre les jeux avec un concours & une affluence incroyable de peuple. *Vau. Quin. l. 4. C. 5.* Le chemin étoit rompu par l'affluence des ruissiaux. *Vau. Quin. l. 3. C. 4.*)

**Affluer.** Ce mot vient du Latin *affluere*, on prononce affluc, & il se prend en François dans un sens neutre. Il signifie se rendre en foule en quelque lieu. Se rendre en quantité, concourir. Ce mot *Affluer* n'est pas trop au gré de bien des gens; mais ces gens-là ont tort. (Un fameux Academicien s'en est servi, & c'est assez pour le trouver bon. On doit humblement croire que tout ce que disent ces Messieurs, est excellent. Voicil autorité. Les peuples affluant de tous côtés en ce lieu pour voir cette relique. *Mezerai, histoire de France l. 2. vie de Robert.*

## A F O.

**AFOBLIR, v. a.** Prononcez *afobli*. C'est rendre plus foible, rendre moins vigoureux & moins robuste, abatre la force. (Le trop grand chaud afoblit le corps. La fréquente débauche afoblit l'estomac & est la source de bien des maladies qui affligent le corps.)

\* **Afoblir.** v. a. Ce mot au figuré a un sens étendu. C'est rendre moins vif, ôter la vivacité, ôter la force, & alors il se dit de l'esprit, de la mémoire, des pensées & des raisons. (La trop grande étude afoblit le corps & l'esprit. La vieillesse afoblit la mémoire & fortifie le jugement. L'afectation en matière de langage afoblit la pensée d'Aucour, *extrêmes d'Ariste. T. 2. let. 7. & 8.* Il n'y a rien qui afoblisse cette preuve. *Bouffier, doctrine de l'Eglise. C. 15.*)

\* **Afoblir.** v. a. Ce mot au figuré signifie généralement aussi diminuer, amoindrir, abatre la force. (Afoblir le parti des ennemis. *Abt. Tac. T. 2.* Afoblir le courage de son ennemi. Il n'y a rien qui soit plus contraire au bien des ames que ce qui peut diminuer le respect, ni qui soit plus capable de l'afoblir qu'une si grande disproportion. *Port. Royal Nouveau Testament. Pref. 1. partie.* Le tems afoblit l'amour. *Peterson, recueil de Poésies.* La longue absence afoblit l'amitié de bien des gens. Les disgrâces afoblissent l'amitié des personnes sans cœur.)

**Afoblir.** v. a. Terme de monnoie. Rendre de moindre valeur, (Il n'est point permis aux particuliers d'afoblir la monnoie. Les loix de chaque Etat & de chaque Royaume défendent d'afoblir la monnoie sur peine de la vie.)

**S'afoblir.** v. r. Les deux premières syllabes de tous les tems de ces verbes afoblir, & s'afoblir se prononcent *afe*. On dit *je m'afoblis, je m'afoblis, je me suis afoblis, je me suis afoblis, c'est devenir plus foible.* Perdre de ses forces, c'est n'avoir plus tant de vigueur, (les genoux des vieillies gens s'afoblissent. Le corps, après un certain tems, s'afoblit tous les jours.)

\* **S'afoblir.** v. r. Ce mot au figuré a un sens étendu, & veut dire n'avoir plus tant de force d'esprit, ou de mémoire. S'afoblir se dit aussi en manière de gens qui sont & semblent quelque corps. (Le parti s'afoblit. *Abt. Tac.* Son esprit est tellement afoblit qu'il fait peu. Sa mémoire s'en tort afoblie depuis la dernière maladie qu'il a eue.)

**Afoblissement.** s. m. Prononcez *afobliſſeman*, sans faire entendre

le 7. *licé* n'est devant une voielle. C'est une diminution de forces. c'est une diminution de vigueur. *Le mot d'afoblissement* a son sens propre, & le figure. ( Un *afoblissement* en général, un grand *afoblissement*, un extrême *afoblissement*, un *afoblissement* considerable. C'est un *afoblissement* de toutes les forces. La vigueur de son corps tombera dans l'*afoblissement* & dans la maigreur. *Port-Royal* *Isaac*. C. 7. La fleur de l'âge se passe, & la vigueur de la jeunesse a les *afoblissements*. *Port-Royal* *Ecriture sainte*, *Isaac*. C. 40. On a pitié du pauvre petit *M...* à cause de l'*afoblissement* de son peu de sens commun; & sa conduite dans le monde marque cet *afoblissement*.)

**AFOLER**, v. a. Ce mot signifie, *blessir*, & au propre il est vicieux, & n'est plus en usage qu'en riant & même pour en bien parler, il n'y est plus. Il a reçu un coup qui l'*afole* sensiblement. On dirait à cette heure, il a reçu un coup qui le *blesse* sensiblement.

**Afoler**, v. a. Ce mot a figuré ne se dit que dans le bas stile, dans le comique, ou le satirique. *Afoler* n'est en usage qu'en parlant de quelque mouvement de l'ame, de quelque violente passion. C'est toucher si sensiblement une personne qu'elle en soit en quelque façon troublée.

( Clovis que l'amour *afole*  
Aime les galans de la Cour,  
*Gom. Epig.*

Quoi que chetif fils d'un misérable Procureur d'un Presidial de Province, il a des visions de noblesse qui l'*afolent* à sa re crever de rire.)

**Afolé**, *afolée*, adj. Ce mot au figuré ne se dit que dans le comique ou le satirique, & il signifie, qui est touché de quelque passion presque jusqu'à la folie.

( C'est un magistrat de Province  
*Afolé* de sa propre amour;  
Il demanderoit du retour  
Pour le troquer avec un Prince  
*Msr. 1. 2. page 221.*

Toute la ville de Grenoble connoit le mérite chimérique de *N. Avocat* *Rumailleur*, & rit de tout son cœur de l'en voir pourtant si éperdument *afolé*.)

**Afolé**, *afolée*, adj. Terme de mer. Ce mot se dit en parlant d'éguille ou de bouffole, & signifie defectueux, touché d'un avarice qui ne donne pas la véritable direction. ( Bouffole *afolée*, aiguille *afolée* *St. George*, *Arts de l'homme d'épée*.)

**AFOUCHER**, v. n. Terme de mer. C'est jeter à la Mer une ancre qui soit opolée à celle qu'on y aura déjà jetée. ( Il faut *afoucher*. On a *afouché*, il est tems d'*afoucher*.)

## A F R.

**AFRANCHIR**, v. a. Exempter, délivrer, tirer d'une sujétion fâcheuse & contraire à la liberté naturelle. ( La Reine *Blanche* mere de *Louis* neuvième *afranchit* plusieurs personnes & abolir le droit de la vage en plusieurs endroits de France. *Le ven. Plat* 20. page 347. Il est d'une ame grande & généreuse d'*afranchir* les peuples d'une cruelle servitude. *L'au. Quin*. l. 6. c. 3.)

**Afranchir**, v. r. *Je m'afranchis* je *m'afranchis*. *Je m'afranchis*, je *m'afranchis*. *Je m'afranchis*, je *m'afranchis*. S'exempter, se délivrer de quelque chose de rude & de fâcheux. Se tirer de quelque joug dur & fâcheux. ( On ne cherche qu'à *afranchir* de la domination des souverains. *Abt. Tac*. an. l. 3. *Descartes* vi vroit autant que les divins ouvrages, si le Sage pouvoit *afranchir* de la mort. *Aut*. *St. Augustin*, *Pl. 1. 1. 1.*)

**Afranchir**, v. r. Ce mot au figuré se dit en parlant d'amour. C'est se délivrer de la manie de l'amour. Heureux qui *afranchit* du poison de l'amour. *Co. Cim*. a.

S'il songe à *afranchir*, il sent qu'il ne peut.  
Il combat, il se rend & n'ayant ce qu'il veut.  
*La Duze* *Poësies*.

**Afranchi** s. m. Terme de Droit Romain. Celui qui dans les formes prescrites par le Droit Romain a été delivré de servitude. ( *Pindare*, de qui l'on a cinq livres de tres jolies fables en vers Latins, étoit un *afranchi* d'*Auguste*. *Port-Royal*, *traduction de Phéde*. Les *afranchis* réveroient comme des Dieux, les personnes qui les avoient delivrez de la servitude. *Le mal*. *Plas*. 27. page 293.)

**Afranche** s. f. Terme de Droit Romain. C'est celle qui a reçu la liberté dans les formes prescrites par le droit. ( Une *afranche*

une belle *afranche*, c'est une *afranche* qui mérité d'être aimée, parce qu'elle a mille belles qualitez.)

**Afranchi**, *afranche*, adj. mot qui vient du verbe être *afranchi*. C'est à dire exempt, delivré de servitude, ou de quelque autre chose de rude & de fâcheux. ( Il a été *afranchi* d'une glorieuse manière. On est bien heureux quand on est *afranchi* des milliers de cetevie. *Arn*. *lettres*.)

**Afranchissement**, s. m. Prononcez *afranchissement*. C'est une grace du Souverain en faveur de laquelle on jouit de la liberté. ( Un *afranchissement* en général, universel, particulier, considerable, favorable, glorieux. Du tems de *Loüis* 9. Roi de France on fit en 1248 un *afranchissement* en faveur de certains vilages qui dépendoient de l'Abaye de *St. Germain* des prez. *Le mal*. *Plas*. 20. page 347.)

**Afreux**, *afreuse*, adj. Mot qui vient du Grec. C'est ce qui épouvante, qui donne de l'éffroi & inspire de la crainte. Ce mot *afreux* suivi d'un nom veut le *desir*, & d'un verbe, l'infinitif précédé de la particule *A*. ( La mort est quelque chose d'*afreux* à tous le monde & plus encore aux méchans qu'à tous les autres. *S. Ciran* *lettres*. La misere du pauvre *Cas* est *afreuse* à toute le monde, mais ce qui le rend ridicule c'est qu'il en est fier, & orgueilleux dans cette dernière misere. Tout n'est qu'or & que pourpre dans votre armée, celle des *Macedoniens* au contraire est *afreuse* à voir. *Vau*. *Quin*. l. 3. C. 2. Sa conduite est *afreuse* à dire, & on ne la peut entendre sans horreur.)

**Afreux**, *afreuse*, adj. Ce mot pour dire épouvantable se met aussi sans régime. ( Il a le regard *afreux*. *Abt. Marmont*. l. 1. *Saint* ne est *afreuse*. *Arn* *Joseph*. Sa fin fut *afreuse*. *Bessuet*, *histoire universelle*. Sa vie est *afreuse*.)

**Afreusement**, adv. Prononcez *afreusement*. D'une manière *afreuse*, d'une façon horrible. Le mot d'*afreusement*, dans ce sens, a un usage tres borne ( Ils ont *afreusement* massacré ce qu'ils ont rencontré. Quelques gens d'esprit ne desapprouvent pas cette expression; Cependant ils aiment mieux ce tour, ils ont massacré d'une horrible manière ce qu'ils ont rencontré.)

**Afreusement**, adv. Ce mot dans le discours bas & ordinaire signifie autant que *tres*, *fort*, *beaucoup*, *grandement* ou *extremement*. *Mon* *Sieur* *N*. est un bel esprit, mais en recompense il est *afreusement* laid. Elle est riche, mais elle est *afreusement* laide. Au lieu d'*afreusement*, on se sert le plus souvent du mot horriblement, & l'on dit plutôt, il est horriblement gros & laid, qu'*afreusement* gros & laid.

**AFRIANDE**, v. a. Mor bas. Il n'est que dans les discours ordinaires ou Comiques. C'est rendre suant, rendre une personne plus delicate en lui donnant quelque chose d'extremement bon à boire, ou à manger. ( Vous m'*afriandez* à votre vin. Vous m'*afriandez* à votre bonne chere, dit *L'au*. & j'enragerai quand je serai chez moi de ne manger qu'un peu de beuf à la double mal apprêté avec un demi-litron de gros vin d'Orleans. C'est commencer de bonne heure à perdre les enfans que de commencer à les *afriander*.)

**AFRONT**, s. m. C'est un mépris qui consiste à fâcher, ou à nuire de gaieté de cœur à une personne en des choses qui lui font de la honte, ou lui causent du des-honneur. ( Un *afront* outrageux, un *afront* sensible, touchant, cruel, sanglant, cuisant, mortel. Un petit *afront*, un léger *afront*. Faire un sanglant *afront* à quelqueun. *Sea*. *Rem*. endurer un *afront*. *Abt. Luc*. T. 1. Il est d'une ame véritablement *Chrétienne* de s'opposer à l'*afront* pour l'amour de Dieu. *Morale* *Chrétienne*.

A de pareils *afronts* pourquoi les exposer?  
Pourquoi contre vous-même allez-vous déposer?  
*Rac*. *Protre*. a. 3 f. 3.)

**Afronter**, v. a. Ce mot vient de l'Espagnol *Afrontar*. C'est attaquer tête baillée, & avec hardiesse. Il se dit des personnes. ( *Afronter* l'ennemi. *L'au* *Quin* 19. *Afronter* le camp, *afronter* l'armée, *afronter* un bataillon, *afronter* un escadron. *Abt. Frontin*.)

**Afronter**, v. a. Ce mot pris figurément, veut dire s'exposer avec hardiesse, s'exposer avec un courage intrepide, & alors il se dit des choses. ( On est le soldat qui n'*afronte* pas le danger en presence de son Prince. *Abt. Minutius* *Fléus*. Les *Martyrs* ont *afronté* la mort pour l'amour de *Jésus* *Christ*. *Port-Royal*, *Barthelemi* *des Martyrs*.)

**Afronter**, v. a. C'est uomper par une adresse basse, rusée & malicieuse.



maligne. *Afronter*, en ce sens, se dit seulement des personnes. (*Afronter* quelqu'un de dix pistoles. *Abt. Luc. T. i. H. de la G...* est maître en ce bel art d'*afronter* les gens & sur ce chapitre il dame le pion à son illustre Père.)

*Afronter. v. a.* Terme de Palais. Il se dit seulement dans les matières criminelles. C'est montrer aux témoins la personne accusée pour voir si dans l'incertitude où l'on est, si cette personne a commis le crime dont il s'agit, ils la reconnoîtront, ou non. (*Afronter* un accusé aux témoins. On a ce matin *afronté* l'accusé aux témoins, & les témoins ne l'ont point reconnu. L'accusé a été reconnu par le dernier témoin auquel on l'a *afronté*.)

*Afronateur. f. m.* C'est un trompeur lâche & malin qui n'a ni foi ni honneur. (Un véritable *afronateur*. Un lâche *afronateur*. Le scélérat qui suivoit la verole à Paris est un infame *afronateur*, est un coquin d'*afronateur*. Il y a bien des P. qui passent pour d'infames *afronateurs*: Le grand E... qui a le bout de l'un des doigts de la main coupé, est un bel exemple de cette vérité.)

*Afronaise. f. f.* C'est celle qui trompe d'une manière lâche, maligne & adroite. (Une franche *afronaise*. Elle est reconnue pour une infame *afronaise*. On la regarde comme une véritable *afronaise*.)

## A F T.

AUTOMATE. Ce mot s'écrit *automate*. Ainsi voyez la Colonne A U T.

## A F U.

† *Afubler. v. a.* Ce mot est hors d'usage pour dire se couvrir la tête. On ne dit plus *afubler*-vous, mais *afubler* pour dire se vêtir, & se couvrir à cours dans le comique ou le satirique. L'excellent Mainard a dit dans ses lettres ( On l'a *afublé* d'un froc. Quand une maison est chargée d'enfans le Père ne sauroit mieux faire que d'*afubler* d'un froc ou d'une soutane les plus-fots.)

† *Etre afublé*, Verbe passif qui ne trouve bien sa place que dans le style comique ou mordant. Il signifie être vetu, être couvert. M... a fort bien fait de s'être *afublé* d'une soutane, comme il est fourbe & tartufe, elle servira au moins à cacher ses débaux à bien des gens.

Le moindre de leurs Valets  
Est *afublé* d'écarlate,  
Leurs maisons font des palais  
Où l'or & l'azur éclaire  
Mai. Poésies pag. 285.

O qu'il est indignement  
*Afublé* d'une soutane  
C'est l'opprobre & l'excrément  
Del'Eglise Gallicane.  
Mai. Poésies p. 230.)

*Afut. f. m.* Terme de guerre. C'est le logement d'une pièce d'artillerie, composé de deux grosses pièces de bois d'orme, & de quatre entretoises. (Un bon *afut*, un méchant *afut*. Faire un *afut* Monter un canon de son *afut*. François premier à la bataille de Marignan reposa tout armé, une partie de la nuit sur l'*afut* d'un canon. *Méz. L'histoire de France*.)

*Afut de bord.* Terme de mer c'est un *afut* de canon dont on se sert sur les Vaisseaux quand on est en Mer ( Avoir des *afuts* de bord autant qu'il en faut. *Desroches, Terme de marine*.)

*Afut. f. m.* Terme de chasseur. C'est le lieu où l'on se cache pour attendre le lièvre, le renard ou quelque autre animal, & le tirer quand il paroît. ( Etre à l'*afut*, demeurer une lieue à l'*afut*, aller à l'*afut*.)

*Afutage. f. m.* Terme de menuisier. Tous les outils nécessaires pour travailler. (Un bon *afutage*, un *afutage* tout neuf. Acheter un *afutage* Avoir tout son *afutage*.)

*Afuter. v. a.* Terme de menuisier. C'est à dire, éguiser. ( *Afuter* une varlope. *Afuter* une fermette.)

*Afuté, afutée. adj.* Terme de menuisier, c'est à dire, éguilé, (outils bien *afutés*, demi-varlope *afutée*.)

*Afuté afutée. adj.* Terme de menuisier, c'est à dire, qui a tout l'*afutage* qu'il lui faut pour travailler. ( C'est l'un des menuisiers de Paris le mieux *afuté*. Sabotier qui est tres-bien *afuté*, c'est à dire que le menuisier a les outils nécessaires pour son métier.)

I. Partie

## A G A.

† *AGA.* Mot qui vient du Grec, & qui est une sorte d'intérjection. Il se dit pour marquer quelque étonnement ou quelque indignation: mais il est vieux & ne se dit d'ordinaire que par le petit peuple, ou dans des pièces comiques par quelque valet, ou quelque servante. (*AGA* donc! Qu'est ce que cela? *AGA*! le plaisant fat que M. de s'imaginer l'emporter sur tous les honnêtes gens de lettres de Paris.)

† *AGACER. v. a.* Mot qui vient du grec. Il n'entre que dans les discours familiers, plaisans, ou satiriques, & sur tout quand il se dit des personnes. C'est insinuer, attaquer, provoquer par de petites ataqes à quelque ressentiment.

Cher Titus, je me sens piquer  
De vingt founets dont tu m'*agaces*  
Et de vingt dont tu me menaces.  
*Pallieur.*

Le petit M. a un caractère d'esprit Provincial qui l'oblige d'*agacer* fortement tout le monde, parce qu'il croit tout seul que personne ne le vaut. *Auteur anonyme.* Caf... qui a maintenant de quoi rouler doucement, passe toute la journée à chercher les puces à son chat, & à *agacer* son moineau.]

*Agacer. v. a.* Ce mot se dit des dents. C'est imprimer aux dents une certaine qualité qui les empêche quelques momens, de bien mordre. [ Les choses vertes & acides *agacent* les dents. Le citron rafraichit, mais il *agace* les dents.]

*S'agacer. v. r.* Signifie s'ataquer, s'irriter, & n'est pas usité dans tous les tems lors qu'il est pris reciproquement

[ Des laquais s'*agacent*  
Font aboyer les chiens & jurer les passans  
*Dép. sat. 6.*

Ils s'*agacent* les uns les autres comme des coquins ]

*Agacement. f. m.* C'est l'effet des choses trop vives ou trop acides sur les dents, lequel les empêche de manger d'une manière libre & hardie. [ L'*agacement* des dents seioit fâcheux s'il duroit ]

*AGAPE. f. f.* Mot qui vient du Grec, & qui signifie charité. Monsieur Teillier si recommandable par sa vertu & par son érudition m'a communiqué bien des choses sur le mot d'*Agape*. C'étoit un repas que les premiers Crétiens faisoient en commun pour se témoigner l'amour qu'ils avoient les uns pour les autres. Ils mangeoient tous à une même table comme enfans d'une même famille, & prenoient tous d'une manière honnête & pleine d'amitié, des viandes & des fruits que chacun d'eux avoit portez à ce repas. Ils en usoient de la sorte pour montrer qu'en particulier ils n'avoient rien dont l'usage ne leur appartint à tous. Il y avoit trois especes d'*agapes*; Les unes se faisoient les jours des noces, les autres les jours des fêtes des martyrs, & les dernières, les jours des funérailles. Comme les *agapes* ne se faisoient que pour se marquer l'amour qu'on se portoit les uns les autres, les premiers Crétiens recevoient le corps de J. Christ après ces repas, & ils confirmoient par là les assurances qu'ils s'étoient données de leur amitié réciproque. Les *agapes* ont duré long tems & Tertulien les a décrites dans son Apologétique. Les Conciles de Laodicée, & de Cartage les ont défendues, parce qu'il s'y commettoit des disorders.

*AGARIC. f. m.* Mot qui vient du Grec, en Latin *agaricum*. Sorte de boulet blanc qui croit sur les sapins, les mélèzes, & sur la plupart des arbres à gland. L'*agaric* sent bon, & reluit la nuit sur ces arbres. Il y a un *agaric* mâle, & un *agaric* femelle. L'*agaric* mâle a plus de force que l'*agaric* femelle. *Dal. Plantes. T. 2. Lis. C. 31.* Cependant selon Charas *traite de la teriaque* C. 22. l'*agaric* femelle est le meilleur pour plusieurs remèdes & sur tout pour la teriaque. Il y a dans le haut Dauphiné des montagnes où il se trouve des arbres qui produisent de fort bon *agaric*. Il faut seulement le favoriser bien choisir.

*Agaric. f. m.* Sorte de drogue qu'on trouve dans les boutiques des Apotiquaires, & à laquelle Messieurs les Medecins attribuent plusieurs effets. ( L'*agaric* selon qu'on le choisit, purge le régime, & selon d'autres il est chaud & astringent.)

*AGATE. f. f.* Mot qui vient du Grec, en Latin *Agate*. Pierre précieuse qui est d'ordinaire de couleur rouge, & qui sur tres

recherché parmi les Anciens. ( Il y a diverses sortes d'Agates. L'une s'appelle Agate Serdoine, ou simplement la Serdoine, l'Agate-Onix, ou l'onix. L'Agate Calcedoine, ou la Calcedoine, l'Agate Romaine, & l'Agate d'Allemagne. Tous ces Agates sont différentes en couleur, & estimées différemment. Mirrindates avoit dans son cabinet quatre mille rasses d'Agate-Onix. Pompee & Neron aimèrent particulièrement les Agates Calcedoines. Les Agates Romains sont diversifiés d'une infinité de couleurs, & celles d'Allemagne ont aussi leur agrément particulier. Voyez l' *Mercurius Indicus* l. 3. Chap. 1. 2. & 3. L'Agate Orientale est polie, luisante, & l'on y grave en relief mille jolies choses. Pirrus en portoit une, ou les neuf Muses étoient gravées en relief avec Apollon qui tenoit sa lyre. Voyez *Berquet*. C. 12. L'Agate preserve de la morsure des bêtes venimeuses. Elle défecte un fébricitant, s'il la tient dans sa bouche, & cause du bon-hur à celui qui la porte. Il faut de la foi pour croire tout cela. )

*Agate. s. f.* Terme de tireur d'or. C'est un instrument au milieu duquel il y a une Agate qui sert à rebouter l'or. [ *Fran. z* votre agate, & travail 7. ]

*Agate. s. f.* Mor de femme. [ Agate est belle, charmante, & sage, & cette qualité vaut mieux que toutes les autres ]

## A G E.

*Age. s. m.* La première syllabe du mot âge se prononce longue, & se marque d'un accent circonflexe, quand il ne commence pas une période, & qu'il s'écrit par un petit a, en Latin *ætas*. [ Le mot d'âge en parlant de la création fabuleuse du monde, veut dire un espace de tems, & il fut divisé en âge d'or, en âge d'argent, en âge d'airain, & en âge de fer. L'âge d'or, & l'âge d'argent furent les âges où les hommes étoient les plus heureux; mais dans l'âge de fer, & d'airain ils commencèrent à se plaindre, à souffrir & à travailler. ]

*Age. s. m.* Siècle, espace de cent ans. [ Monsieur d'Abancourt a été l'un des ornemens de son âge. Signeur, fer-z vous du-ree votre colere dans la suite de tous les âges. *Port-Royal*, *Esquisses*. ]

Ami, dans cet âge brutal  
L'égale est un cheval qui porte  
Les grands hommes à l'hôpital.  
*Mrs. L'ingramme*.

C'est à dire, que les excellens Poëtes sont d'ordinaire pauvres, & ne sachent maîtriser. T. de L. ne doit rien craindre de ce côté là. ]

*Age. s. m.* C'est un certain tems de la vie. [ La vie de l'homme est partagée en divers âges, en l'enfance, en jeunesse, en âge viril, en vieillesse & en âge de deuil. Bas âge, agerandis, âge norissant, âge fort, âge mur, Le bel âge, le bon âge, l'âge de d'écouter, âge de connaître, âge caduc. Être à la fleur de son âge. *30. Trév.* Être à la première fleur de son âge. *Rac. l'usage prof.* Être sur l'âge, c'est à dire, être d'expérience. Être sur le retour de l'âge. *Abt. Tac.* C'est à dire, fort avancé en âge. Se dispenser de l'âge prescrit par les Loix. *Rac. Britannica* p. 7. Les âges indécis tiennent qu'il y a de la honte d'attendre la mort à un âge caduc. *Sau. L'ém.* l. 8. c. 9. La femme de Dour qui est infirmière; non entre les bras, son fils, qui n'avoit pas encore atteint l'âge de six ans. *Quar. Journ.* l. 3. c. 11. On ne peut pas la contraindre vendre son bien qu'on ne soit en âge. *Le Mém. plus.* L'âge s'écoule, l'âge se passe insensiblement. ]

*Age. s. m.* Ce mot en parlant des personnes, & se disant absolument, signifie vieillesse. Mais en parlant d'un âge quand il nouit. Monsieur Pascal est savant & agréable. Autant des lettres Provinces n'ont qu'une cente deux ans, lors qu'il rend l'esprit, & c. à dire, qu'il n'est ni jeune, ni vieux.

*Age. s. m.* Ce mot se dit au figure des chevaux, & signifie le tems qui s'est passé depuis que le cheval est né, [ l'âge des chevaux se connoît à leurs dents, & les voit chacun leur nom & l'on ne peut bien parler de l'âge d'un cheval sans en connoître les principaux dents. En parlant prove bienement on dit, L'âge est fait pour les chevaux, c'est à dire, qu'il n'importe pas quel âge on ait pourvu qu'on soit vigoureux & qu'on fasse encore avec audeur ce que font les jeunes gens. Les vieillards allégueront & expliqueront tant qu'il leur plaira ce prove pour leur faveur; mais il est sûr qu'en ma-

tière de vigueur, il en est d'eux comme des chevaux: les jeunes valent incomparablement mieux que les vieux. Si les Dames sont les juges de ces différens, elles donneront toujours leur voix aux jeunes. )

*Age. s. m.* Il se dit au figure du lait des nourrices. C'est le tems qui s'est écoulé depuis que la nourrice a été en couches [ quel âge a votre lait, nourrice, a-t-il plus de 3. ou 4. mois. On ne doit point faire de difficulté de donner deux nourrices à un enfant, pourvu que l'âge des laits & des personnes ait quelque rapport. *Martin dissertation sur les dents*, chap. 3. ]

*Age. s. m.* Ce mot au figure se dit en parlant des bois. C'est le tems qui s'est écoulé depuis que le bois est sur pied. [ Le bois étant passé un certain âge, ne fait plus que deperir. Pour savoir quel âge peut avoir un bois, on n'a qu'à le faire couper, & par le pied de l'abatage on voit combien il a de cercles, qui sont autant de croissances que chaque année a produite. *Caron traite des bois*, page 59 ]

*Age. s. m.* Terme d'Astronomie, L'âge de la Lune. C'est le nombre des jours qui se sont écoulés depuis sa conjonction avec le Soleil

*Age, âgé. adj.* Ce mot se dit d'une personne qui a un certain âge [ Alexandre age de vingt ans succéda à l'Empire. *Abt. Ar. l. 1.* François premier âgé de vingt ans & 4. ou 5. mois fut sacré Roy de France à Reims le 25. de Janvier 1515. *Du Bilai, Memoires*. ]

*Âgé, âgé. adj.* Ce mot se disant absolument & sans rien marquer veut dire, qui est déjà vieux, qui a de l'âge. (Le 14. de Mai de l'année 1620. Henri IV. fut assassiné au milieu de Paris, & en ce tems-là il étoit âgé. Catherine de Medici mourut de déplaisir à Blois le 5. Janvier 1589 & alors elle étoit âgée )

† *AGENCER. v. a.* Ce mot au propre & pour dire parer, approprier, vieillir, & n'a bien cours que dans le stile bas, ou le comique. On prononce *ajancer*. ( Si l'on veut qu'une femme plaise, il la faut bien agencer: une partie de son mérite & de ses agrémens est dans la beauté de ses habits )

*Agencer. v. a.* Ce mot au figure signifie mettre en bon ordre, ranger, & est plus usité qu'au propre. Agencer les choses à notre air. *Abt. Luc. Dedicace* Je lui promets de vous faire le soin d'agencer ses lauriers, & l'air d'en faire des couronnes. *Voi. l. 56.* )

† *Agencer. v. r.* S'approprier, s'ajuster, se parer. Le mot de s'agencer dans cette dernière signification n'est pas tout à fait du bel usage, & il semble avoir plus de cours dans le stile plaillant que dans le beau & le noble.

( On a beau s'agencer & faire les dents yeux  
Quand on est bien paré, on en est toujours mieux.  
*Régner Sans 13.* )

D'honnêtes gens consultant un jour Vanillas de s'agencer un peu mieux qu'il ne faisoit, il répondit qu'il n'étoit pas une femme, & qu'à l'exemple de Chapelain, il ne songeoit qu'à se bien agencer dans la bourse. )

\* *Agencer. Ce mot pris figurément est plus usité qu'au propre. C'est se mettre d'une certaine façon, s'accommoder, & se ranger d'une certaine manière. ( Calanès pare de ses magnifiques habits se coucha tout de bon long sur le bucher, s'agencant le plus honnêtement qu'il lui fut possible. *Sau. Quin. l. 10. c. 1.* )*

*Agencement. s. m.* Prononcez *ajanseman*. C'est la disposition dont les choses se trouvent rangées. C'est l'ordre & la manière dont les choses sont disposées. ( Parler de l'agencement des os. L'agencement des os est merveilleux. L'agencement des os a quelque chose de surprenant. *Voyez Legois, termes de Medecine.* )

*Agencement. s. m.* Ce mot au figure signifie l'ordre dont les choses sont rangées. L'agencement des mots est difficile. L'agencement des met donne de la beauté à un discours. Agencement dans ce sens figure, vieillit.

† *AGENCE. s. f.* Prononcez *ajance*. C'est la charge & la fonction d'Agent. Ce mot d'agence se dit par bien des gens, mais charge d'âge vaut mieux, & est plus intelligible. ( Il prétend à l'agence du Clerge ou plutôt à la charge d'Agent du Clergé. )

† *agenda. s. m.* Ce mot est Latin. Ce sont des tablettes où l'on écrit les choses dont on veut le renouvellement, & qu'on veut



vent faire. Le mot *Agenda* n'entre que dans les discours familiers, ou dans les entretiens de taillerie. (Un bel *Agenda*, un joli *Agenda*. J'ai mis sur mon *Agenda* une petite partie des fortiles de Maître T. tout mon *Agenda* en est rempli.)

\* *AGENOÛILLER*. *v. a.* Mettre à genoux. (*Agenoûillez cet enfant, & les faites prier Dieu. Mettez cet enfant à genoux, vaut mieux qu'agenoûillez cet enfant.*)

\* *Agenoûiller*. *v. r.* Je m'agenoûille, je m'agenoûillai, je me suis agenouillé. C'est se mettre à genoux.

Il court à son tombeau, de ses pleurs il le mouille.

Et ne l'osant toucher, en terre il s'agenouille,

*Godscas poesies. Assomption l. 3.*

On doit s'agenoûiller lors qu'on prie Dieu. Quelle impiété de s'agenoûiller devant des Dieux qu'on traîne captifs en triomphe. *Allane. Minutus Felix.*)

\* *Agenoûiller*. *v. r.* Ce mot se dit aussi par métaphore des chameaux & des éléphants. C'est prier les jambes de devant & se reposer dessus. (Les chameaux, & les éléphants s'agenouillent.)

*AGENT*. *s. m.* Prononcez *ajan*. Terme de Philosophie, lequel vient du Latin & signifie qui agit, qui produit quelque effet. (Les Philosophes parlent de l'Agent, & du Patient.)

*Agent* *s. m.* C'est celui qui a embrassé les affaires d'un particulier de considération, qui sollicite & agit pour les intérêts de quelque communauté, de quelque corps, ou de quelque État. (C'est un Agent habile, fidèle, passionné & ardent. L'Agent général du Clergé.)

## A G I.

*AGILE*. *adj.* Mot qui vient du Latin *agilis*, qui a de l'agilité, qui est dispos, qui se remue d'une manière souple & légère. (L'Espagnol est agile, & le Basque aussi. Il y a des bêtes très-agiles. *Abt. Marmel. l. 1.*)

*Agilement*. *adv.* Prononcez *agileman*. Ce mot descend du Latin *agiliter*. C'est à dire, d'une manière agile, d'un air souple & d'ipos, avec agilité. (marcher agilement.)

*Agilite*. *s. f.* Mot qui vient du Latin *Agilitas*, souplesse de corps, disposition du corps à se remuer (Une grande agilité. Une agilité surprenante. Une agilité étonnante. Avoir beaucoup d'agilité.)

*Agir*. *v. n.* Mot qui vient du Latin *agere*. *l'agi*, ou *j'agi*. *j'agisson*, *j'agis*, *j'ai agi*. Ce mot généralement pailant, veut dire, faire, (le nom du poëme dramatique vient d'un mot Grec, qui signifie agir, pour montrer que la nature de ce poëme consiste dans l'action. *Mot. critique, scene 6.*)

*Agir*. *v. n.* Ce mot se dit des choses naturelles, & signifie produire quelque effet, faire effet (Le feu agit sans cesse. Le chaud & le froid agissent différemment sur les corps. *Bernier Physique T. 2* La beauté agit puissamment sur les coeurs.)

*Agir*. *v. n.* Ce mot se dit en parlant de certaines matières de *Téologie*, & principalement de la *grâce*. C'est faite impression sur la volonté & la porter à quelque chose. (Il y a deux grâces, l'une qu'on appelle suffisante, parce qu'elle suffit pour agir, & l'autre efficace qui est absolument nécessaire pour agir, & que tout le monde n'a pas. *Ps. l. 2.*)

*Agir*. *v. n.* Ce mot se dit en parlant des choses qui regardent la Médecine & veut dire *opérer*. (Le remède agit puissamment. Nous ferons agir d'autres remèdes pour la guérir. *Mot. Anour Méd. a. 3. f. 6.*)

*Agir*. *v. n.* Ce mot se dit en termes de pratique, C'est poursuivre quelqu'un en Justice. (On agit criminellement contre les rebelles, contre les traîtres, en un mot contre les méchans.)

*Agir*. *v. n.* Ce mot se dit des personnes, & signifie se conduire d'une certaine manière, en user d'un certain air avec les gens. Se gouverner d'une façon particulière envers ceux avec qui l'on a à faire (ne vous contraignez pas, tant que nous agirons de concert, on ne remarquera rien dans ma conduite qui puisse faire pénétrer le secret de mon cœur. *Madame Gomes de Vasconcellus. Mari jaloux.* Agir en ami, en galant homme. *Abt. Luc.* (Agir en homme d'honneur, en homme de cœur, c'est ce qu'on ne doit point attendre du sieur F. H.)

\* *Agir*. Ce verbe n'est point usité dans tous ses tems en qualité

de verbe réciproque: mais seulement en qualité de verbe impersonnel. (On dit, il ne s'agit point de peu de chose, c'est à dire, il n'est pas question de peu de chose. *Abt. Luc. T. 1.* Le livre dont il s'agit, est tout plein de fautes contre le bon sens. *D'Ancour, sentimens de Cléante T. 2. let. 9.* C'est à dire, quand il est besoin de juger, ou qu'il est question de décider, on doit dire son sentiment d'un air sage & modeste.)

*Agissant*. Participe du verbe *agir*. Ce mot pris comme participe est indéclinable. (Agissant de cette sorte, vous ferez, Madame, respectée de tout le monde. Agissant de cette manière, vous gagnerez, Messieurs, l'affection de tous les honnêtes gens.)

*Agissant*, *agissant*. Ce mot se considère aussi comme un adjectif, & alors il est déclinable. Il signifie qui est vif, qui a du feu. (C'est un homme agissant. Rien ne marque plus combien la foi est éteinte ou peu agissant dans les Crétiens que le dépit qu'ils ont contre ceux qui n'ont pas pour eux de la reconnaissance. *Nicolas, essai de morale T. 1.*)

*AGITER*. *v. a.* Ce mot vient du Latin *agitare*. C'est exciter, troubler, remuer. (Le Vent agit la Mer. *Abt. Luc.* Le bruit que le zéphire excite parmi les feuilles des bocages, agitoit doucement la forêt. *Sarazin courtes, lettre à Madame de Montesquiou.* L'esprit impu l'agita avec de grandes convulsions. *Port-Royal, Nouveau Testament.* Agiter l'air doucement. *Abt. Luc.*)

\* *Agiter* *v. a.* Ce mot au figuré signifie inquiéter l'esprit, troubler l'âme. (L'honneur de son crime l'agitoit. *Vau. Quin. l. 8.* La peur de la mort l'agit. *Tén. Puff.*)

\* *Agiter* *v. a.* Disputer, examiner, débattre, faire réflexion sur une chose. (Agiter une question, agiter une affaire, agiter une chose en soi même.)

\* *Agiter* *v. a.* Jeter dans le trouble, & dans la confusion, brouiller, mettre en guerc. (On verra les choses les plus remarquables qui ont agité l'Italie. *Talman, histoire de Nané l. 1.* La guerre agit une partie de l'Europe. *l'is. affaires du tems.*)

*S'agiter*. *v. r.* Ce verbe pris réciproquement ne se dit d'ordinaire qu'au figuré, & signifie se troubler, s'inquiéter, se troubler. (L'on se soulève, & l'on s'agit tant qu'on peut dans cette vie. *Nicolas, essai de morale, T. 1.* Il s'agit de mille visions qu'il a dans l'esprit.)

*Agitation*. *s. f.* Mot qui vient du Latin *Agitatio*, & qui se prononce *agitation*. Il signifie mouvement, la peine qu'on a ou qu'on a eue de macher. (L'agitation de l'air est remarquable. *Bernier, Physique* le travail & l'agitation du chemin m'ont mis hors de crainte, &c. *Voit. l. 2.*)

\* *Agitation*. *s. f.* Ce mot au figuré se dit de l'esprit, de l'âme ou du cœur, & veut dire soins, occupations, inquiétudes de l'âme, mouvemens & troubles du cœur, (Le nombre des gens qui ne sont occupés que des nécessités de la vie présente est si grand, que celui dont l'esprit a un peu plus d'agitation & de mouvemens, n'est presque rien en comparaison de cette foule de stupides. Les emplois d'esprit entretiennent l'âme dans une agitation agréable. *Nicolas, essai de morale. T. 1. & 2.* Elle est dans une agitation d'esprit qui la met hors d'elle-même. *Rac. Phèdre, Préf.* C'est en vous, Seigneur, qu'on trouve une vie exempte d'agitation, & de trouble. *Arn. Conf. l. 2. C. x.* La confiance des sages n'est que l'art de renfermer leurs agitations dans leur cœur. *La Rochefoucault, réflexions.*)

## A G N.

*AGNEAU*. *s. m.* Ce mot vient du Grec, en Latin *Agnus*, prononcé *ani*. C'est le petit d'une brebis, lequel ne passe pas encote un an. (Un agneau mâle, un agneau femelle, un bon agneau, un excellent agneau, un méchant agneau. L'agneau d'été est délicat & sain. L'agneau est bon après Noël & après Pâques. Les rotisseurs disent saigner un agneau, dépoûiller un agneau, bouffer un agneau, vider un agneau, & parer un agneau.)

*Agneau Pascal*. C'est l'agneau que mangeroient les Juifs à Pâques en mémoire de la délivrance du peuple de Dieu. (Dieu a institué la cérémonie de l'Agneau Pascal. Les Juifs célébroient tous les ans la fête de l'Agneau Pascal. Le seigneur dit à Moïse, parlez à toute l'assemblée, & qu'au dixième jour chacun prenne un agneau pour sa famille. Cet agneau fera

- sans tache & ce sera un agneau mâle. *Port-Royal Exode. C. 12.*)
- † *Agneau.* Ce mot au figuré se dit des personnes, & veut dire que celui dont on parle est très doux, & cela parce qu'on prend l'agneau pour le symbole de la douceur. (*Cet enfant est un agneau.* Cette expression & autres pareilles n'ont d'ordinaire cours que dans le discours familier.)
- ‡ *Agneau sans tache.* Ces mots signifient Jésus Christ, & ne se disent que par les Prédicateurs & par ceux qui instruisent de la Religion. C'est Jésus Christ qui est l'agneau sans tache, & c'est lui que nous devons adorer.
- ‡ *Agnel, f. m.* On prononce *aniel* de deux syllabes. Ce mot vient du Latin *agnus*. L'agnel, ou mouton d'or, étoit une ancienne monnaie Française, qui étoit d'or fin & qui pesoit 3 deniers 5 grains. Cette monnaie valoit dix sous Paris, ou douze sous six deniers Tournois, & elle avoit d'un côté un agneau avec une banderole, & de l'autre une croix. L'agnel fut fabriqué du tems de la guerre des Albigeois, pour paier les Croisiez. La plu-part sont de cet avis. Cependant Monsieur le Blanc *traite historique des monnoies* pense que l'agnel ne fut fait qu'au tems de Louis 9.
- ‡ *Agneler, v. n.* Mot de *berger* & de tous ceux qui sont parmi les brebis. Prononcez presque *Anèle* en trois syllabes. C'est faire un agneau. (C'est une brebis qui est prête d'agneler. Brebis qui agnèle. Les brebis n'agnèlent ordinairement qu'une fois l'année. Elles agnèlent depuis la Toussaints jusqu'au mois d'Avril.)
- ‡ *Agnes, f. f.* Nom de femme, prononcez *anie* (Agnes Sorcau Demoiselle de Fontaine étoit belle & genereuse, & fut la plus forte inclination de Charles 7. Roi de France.)
- ‡ *AGNUS CASTUS.* Prononcez *ami*. C'est un arbrisseau qui jette plusieurs branches souples & malaisées à rompre; & qui a les feuilles cinq à cinq, ou sept à sept, longues & étroites. L'agnus castus porte des fleurs qui sont quelquefois rougeâtres, & quelque fois mêlées de blanc.
- ‡ *Agnus, f. m.* Prononcez *amus*, faisant ce mot de 2 syllabes. C'est un petit morceau de cire benite sur laquelle est d'ordinaire imprimée la figure d'un agneau, & qu'on couvre d'un morceau d'etoffe brodée, ou enjolivée. Un bel agnus, un joli agnus. On donne des agnus aux enfans.

## A G O.

- ‡ *AGONIE, f. f.* Ce mot est Grec, & signifie au propre, l'état d'un malade qui est à l'extrémité, c'est à dire de la chaire naturelle contre la maladie, où la nature fait son dernier effort contre le mal.
- ‡ *Agonie, f. f.* Ce mot au figuré signifie une souffrance cruelle, un mortel tourment. (La vie des pauvres esclaves est une longue mort, ou une agonie continuelle. *Ps. xl. 3.* Ils allèrent avec Jésus Christ à la montagne des Oliviers, où après qu'il eut souffert une rude agonie, il fut pris pour être exposé à tous les opprobres. Monsieur *Alix. Traité de la Cène. Cha. 1.*)
- ‡ *Agour, f. f.* Ce mot se dit au figuré en parlant d'amour; mais souvent dans ce sens le mot d'*agour* est plus enjoué que grave. (Phyllis me met à l'agour, c'est à dire, me fait mourir. Iris, des que je vous vois je suis à l'agour. c'est à dire, je me meurs d'amour si tôt que je vous aperçois.)
- ‡ *Agoniser, v. n.* Etre à l'agonie. [Il agonise.]
- ‡ *Agonisant, part.* Qui tend l'esprit, qui agonise. [Je l'ai vu agonisant.]
- ‡ *Agonisant, f. m.* Qui agonise [Prier pour les agonisants.]

## A G R.

- ‡ *AGRAFER, v. a.* Joindre par le moyen de quelque agrafe. Atacher avec des agrafes [Agrafer un juste au corps.]
- ‡ *Agrafe, f. f.* Petit instrument de métal qui sert à attacher de certains habits qu'on a sur le corps [Agrafe blanche, un noir.]
- ‡ *Agrafe, Terme de vanier.* Oüet toilette qui tient le bord de la hotte.
- ‡ *AGRANDIR, v. a.* Faire plus grand, rendre plus grand, donner plus d'étendue, (agrandir un jardin, agrandir une cour, les Citoyens incorporez à la ville victorieuse, l'agrandirent, & la fortifièrent. *Bossuet, histoire universelle.* Charlequint agrandit l'Empire. *Mex. histoire de France.*)
- ‡ *Aggrandir, v. a.* Ce mot pris figurément signifie élever dans le

- monde à une fortune meilleure, à un état plus considérable. (De l'air qu'il s'y prend, il agrandira bientôt toute la nation. Dans le poste où il est, il a beau moyen d'agrandir ses penonnes qu'il voudra.)
- ‡ *S'agrandir, v. r.* *Je m'agrandis, je m'agrandis, je m'agrandis, je m'agrandis, je m'agrandis, je m'agrandis.* C'est s'élever à une fortune plus considérable, c'est monter à un état plus grand, & plus élever que celui où l'on étoit. *Aggrandir* & *s'agrandir* pris figurément ne se disent que des personnes qui sont déjà bien avec la fortune, & l'on ne dira jamais du Sr T. de L. ni du Sr V. qui ne sont que de misérables nées, L. & V. s'agrandissent. Mais on dira M. N. qui est déjà riche & si considère s'agrandir tous les jours, & l'on en a de la joie. Dans les belles occasions de s'agrandir, il n'est presque point de fidélité qui ne soit à l'épreuve. *Par. Poind 7.* (Les Evêques à force de s'agrandir, obligèrent peu à peu les Moines à se mettre sous la protection de s'agrandir, il n'est presque point de juridiction Episcopale. *Fra Paolo, des benefices Ca.*) On ne se pousse, & l'on ne s'agrandit dans le monde que pour augmenter l'idée que chacun se forme de soi. *Nicolas, Morat, T. I.* L'on de trembler pour elle, il lui faut applaudir, Puisqu'elle va combattre elle va s'agrandir.
- ‡ *Corr. Hor. a. 1.*
- ‡ *Aggrandissement, f. m.* Prononcez *agrandissement*. Plus grande étendue. L'agrandissement de Paris est considérable.
- ‡ *Aggrandissement, Elevation à une meilleure fortune.* Sougez à son aggrandissement. *Abb.*
- ‡ *AGRAVE, f. f.* Terme d'Eglise. Excommunication aggravante, excommunication qui augmente par degré les peines de l'excommunication, à cause qu'il persiste dans la déobéissance.
- ‡ *Aggraver, v. a.* Augmenter. (Circumstances qui aggravent le péché. *Ps. lxx.*)
- ‡ *Aggravé, aggravé, adj.* Augmenté, fait plus grand qu'il n'étoit. (Son crime est aggravé, sa faute est aggravée.)
- ‡ *Aggravé, aggravé, adj.* Ce mot se trouve dans les ouvrages burlesques, pour dire *apessinti*. La dessus achevant son soume, & les yeux encore *aggravé* il se trouva que le bon homme avoit le doigt où vous savez la Fontaine, & c.
- ‡ *S'aggraver, v. r.* Ce verbe puis réciproquement n'est pas bien usité dans toutes les personnes de ses tems, & il signifie s'augmenter. (Son crime s'aggrave par la deposition des témoins. *T. f. pl.* Sa faute s'est aggravée par sa conduite.)
- ‡ *AGREABLE, adj.* Qui plaît, qui agree. (Etre agreable à tout le monde.)
- ‡ *Agreable, f. m.* Tout ce qui plaît, tout ce qui agréé. (Moliere a quitté pour le bonfin, l'agreable & le fin. *Desmaux.*)
- ‡ *Agreablement, adv.* Avec plaisir, d'une maniere agreable, avec esprit. Passer agreablement la vie. *Abb.* Tourner les choses le plus agreablement du monde. *Mel. Pré.*)
- ‡ *Agreer, v. r.* Ce verbe est neutre, pour dire, avoir l'agrement, plaire. (Il faut avoir du mérite pour avoir le bonheur d'agreer aux honnêtes gens; & même il est bon que ce mérite brille. Agreer au Prince, sa conduite agréé à son maitre.)
- ‡ *Agreer, v. a.* Ce verbe est actif, pour dire consentir, avoir pour agreable, trouver bon. (Agreer un mariage, & l'on dit aussi au passif. Ce mariage a été agréé du Roy. *Tatin. Plai. 2.*)
- ‡ *Agreer, v. a.* Terme de mer. C'est équiper un Vaisseau de toutes les choses nécessaires pour un voyage de long cours, & le fournir de cordages, de voiles, de Canons, de boulets & meches. (Agreer un Vaisseau.)
- ‡ *S'agreer, v. r.* Terme de mer. S'équiper de tout pour un voyage de long cours. (Ils se sont agréés en fort peu de tems.)
- ‡ *Agreer, f. m.* Terme de mer. C'est celui qui equipe un Vaisseau de cordages, de voiles, & de toute autre chose nécessaire pour un voyage de long cours. Il faut l'avis de l'agreer de notre bord, si toutes choses sont en état.)
- ‡ *AGREGER, v. a.* Ce mot se dit en parlant de particuliers qui tous ensemble font un corps; & signifie recevoir quelqu'un dans ce corps, le considérer comme une partie de ce corps.
- ‡ *Agreger, f. f.* Réception au nombre de ceux qui composent un corps. (Lire d'un corps par aggregation. *Paru, Plaidoie 15.*)
- ‡ *Agreger, f. m.* Ce sont les Docteurs en Droit, qui sont du corps de la Faculté & qu'on a établis pour le soulagement des Professeurs. (Il est des agregez.) Ce mot se dit aussi des Docteurs en Médecine, qui sont reçus au Collège des Medecins de quelque Ville.



**AGREIL** Voyez *Agrez.*

**AGREMENT**, *f. m.* Prononcez *agrément*. C'est à dire, bonne grâce; air qui plaît dans une personne, manières qui agréent en quelcun. Un agrément singulier, particuliers, grand, inexprimable, un agrément charmant, touchant. Elle a dans toute sa personne un agrément qui enchante. *Scar. rom.* Rien n'approche de son agrément. *St. Evremont, opera.* Dite les choses avec le dernier agrément. *Madame Gones Vaseoncelle, mari jaloux.* Donner un agrément humain à des paroles toutes divines. On fut touché des agréments qui paroissent en toute sa personne. *Vaseoncelles, Aristote, T. 1.*

**Agrement**, *f. m.* Inclination, penchant, bonnes graces. (Il a un air qui lui gagne l'agrément de ceux qui le voient. *Civilité François. C. 1.* Sa conduite lui a donné l'agrément du trince.)

**Agrement**, *f. m.* C'est un rapport charmant des traits avec l'air d'une personne, ou de quelque chose qu'on a peint. (Les agréments naissent de la régularité. *St. Evremont.*)

**Agrement**, *f. m.* Terme d'organiste. C'est une sorte de petite cadence ou de pincement qui se fait sur l'orgue. (Faire un agrément.)

**Agrement**, *f. m.* Terme de bradeur, & de boutonner. Petit ouvrage de broderie qui sert à relever la besogne. Petite chose jolie qu'on met sur le bouton pour lui donner plus d'air. (Il faut mettre là un petit agrément. Voilà un agrément qui me plaît fort. C'est un joli agrément, & qui vient bien là.)

**Agrement**, *f. m.* Terme de perroquier. Ce sont les cheveux bouclés qui accompagnent les temples & qui sont apelles agréments à cause qu'ils donnent un air plus agréable au visage. (Un agrément bien tracé. Faire un agrément, tracer un agrément.)

**Agrement**, *f. m.* Consentement. (Avoir l'agrément du Roy pour une charge. Demander l'agrément du Prince pour quelque chose. Otenir l'agrément du Prince pour quelque office considerable, le Roy a refusé son agrément à cette personne.)

† **Agrement**, *f. m.* Mot plaisant usité parmi les femmes pour dire un *lavement*. (Elle prend un agrément, Madame n'est pas visible, on lui vient de donner un agrément.)

**AGRESSEUR**, *f. m.* C'est celui qui ataque le premier. (Il est l'agresseur. Le valet qui étoit colere se jeta sur l'agresseur. *Scarus Roman. T. 1. C. 3.*)

On a été inon Père, il étoit l'agresseur.

*Corn. C. 1. 4. f. 5.*

† **AGRESTE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *agrestis*, & se prononce comme il est écrit. Il veut dire *rustique, sauvage, champêtre*, & il se dit proprement des lieux & des choses; mais il n'est d'ordinaire que dans la bouche des savans, & meime dans le discours: car les Dames polies, ni le peuple n'entendent pas ce que c'est qu'un pais *agreste*, une région *agreste* & barbare.

**Agreste**, *adj.* Ce mot se dit des personnes, & signifie peu poli, peu civil. (L'Abbé sang... est d'une humeur *agreste* & bizaire, lui qui métoimorphose en medecin.)

**Agrez**, *agrés*, ou *agreil* *f. m.* Terme de mer. Ce sont tous les cordages nécessaires pour un Vaisseau. [ Porter les agrez, ou les agreils au Vaisseau, le Vaisseau a tous ses agrez. ] *agriper*, agrouper, voyez le vieux Dictionnaire Universel in quarto

**AGRICULTURE**, *f. f.* L'art de cultiver la terre. (S'adonner à l'agriculture. *Abl.*)

† **AGRIPIER**, *v. a.* Prendre (Elle agripe tout ce qu'elle voit.)

**AGROUPER**, *grouper*, *v. a.* Terme de peinture. L'un & l'autre se dit. Mettre plusieurs corps à un peloton, acoupler, & ramasser plusieurs corps ensemble. (Il faut que les membres soient agroupez de meime que les figures. *Art de peinture.*)

## A G U

**AGUERRIR**, *v. a.* Rendre propre à la guerre [ Aguerrir les peuples. *Abl.* Il aguerrit ses troupes par de continuels exercices. *Eloge Historique de Louis 14.*

**S'aguerrir**, *v. a.* Devenir plus brave, plus vaillant & plus propre à faire la guerre. *Le m'aguerris, je m'aguerris, je m'aguerris, je me suis aguerris.* Les Alemans & tous les peuples Sepentrion-

naux sont courageux & ils s'aguerrissent dans ces nouveaux troubles.

**AGUET**, *m.* Ce mot vieillit un peu & ne trouve bien sa place que dans le Satyrique, ou comique, & quelquefois dans le stile grave & Crétien, dont on se sert, lors qu'on prêche. Il signifie embûches, ruses & finesces de la personne qui épie, & il ne se dit qu'au pluriel. (Eviter les aguets des mechans.)

Il ne se trouble point d'aucun soupçon jaloux  
Se moque des aguets d'un impuissant époux,  
*Téophile, poesies, Saur.*

Sans guide il a laissé cette bonté de moeurs  
Exposée aux aguets des ruses séducteurs.  
*Mol. Ecole des femmes. a. 2. f. 5.*

## A H.

**AH!** Interjection qui sert à marquer l'amour, la joie, le plaisir, la colere, l'inclination, ou quelque autre mouvement de l'ame ( Ah, que d'amour. Quand après l'abïence, on revoit ce qu'on aime. *G. Dandin.*

Ah! qu'il est dangereux quand on a bien aimé  
De revoir les beaux yeux qui nous avoient charmé  
*La Comtesse de la Suze, Poesies.*

Ah, ah! chien, ah! double chien, matine de cervelle  
Ta perfection fera t-elle éternelle?

*Moliere étourdi, a. 5. f. 1.*

Ah! que vous êtes proms  
La mouche tout d'un coup à la tête vous monte;  
*Mol. étourdi a. 1. f. 8.*

Ah ha! si jeune encor vous jouiez de ces tours  
*Mol. école a. 5. f. 4.*

Ah, ah, ah, ah, ah, ah! O traître, ô bouton d'homme!  
*Mol. étourdi a. 2. f. 7.*

Te voila païé de ta raillerie ah! ah! ah! ah! *Mol. prés.*

## A H A.

**AHAN**, *f. m.* Vieux mot Champenois & Picard qui s'est dit autrefois des terres qui étoient en labour; mais à présent dans ce sens la il est tout à fait hors d'usage.

† **Ahan**, *f. m.* Mot qui veut dire grand'peine, grand travail de corps, grand effort. Le mot d'*Ahan*, en ce sens est figuré, & n'est en usage que dans le stile plaisant & comique. (Faire une chose avec *Ahan*. On voit leurs nerfs, leurs muscles & leurs veines, s'enfler d'*Ahan*. *Scarus Roman comique. Suër d'Ahan St. imant poesie.*)

Fait en suant presque d'*Ahan*  
Le lendemain de la saint Jean  
*Lauret, muse historique.*

† **Ahanable**, *adj.* mot vieux & qui ne se dit plus que parmi quelques laboureurs de Champagne & de Picardie. Il se dit des terres & signifie *labourable*, qui se peut cultiver que l'on peut labourer. (Il a cinquante arpens de terres *Ahanables*.)

† **Ahaner**, *v. a.* Mot hors d'usage pour dire cultiver quelque terre, labourer. [ On *Ahaner* tous les ans les Terres. ]

\* † **Ahaner**, *v. n.* Ce mot se prend quelquefois au figuré, mais seulement dans le stile plaisant & satyrique, car il est vieux. C'est travailler avec peine pour faire quelque chose. Avoir de la peine pour faire quelque chose. Suër a force de travailler à quelque ouvrage [Le bon homme Chapelain a bien *Ahané* pour faire son poeme de la Pucelle; mais aussi il en a été recompensé comme d'une bonne chose. ]

## A H E.

† **AHEURTEMENT** *f. m.* Prononcez *Aheurteman*. Ce mot vieillit & se dit des personnes. Il n'est usité que dans le stile bas, dans le comique, le mordant, ou le satyrique. Il signifie opiniâtreté, attachement ferme que l'on a pour quelque chose. (Il n'a pas été de l'avis des autres par un pur *Aheurtement* qu'il avoit à son opinion. Son *Aheurtement* est condamnable. C'est un maudit *Aheurtement* qui lui fait tort dans l'esprit de toutes les Dames qu'il a l'honneur de fréquenter.)

**Aheurté**, *Aheurteé*, *adj.* Ce mot se dit des personnes, & signifie:

E 3 opiniâtre.

opiniâtre qui est attaché à un sentiment dont il ne veut point démordre. [ Il est aheurté à cela Elle est aheurtée à cette opinion. & elle n'en demordra jamais. ]

*Aheurté, v. r. Tem' aheurté. Je m'aheurtai, je me suis aheurté. Ce mot ne se peut dire que des pe. sonnes; & il signifie s'opiniâtrer, s'attacher avec opiniâreté à quelque opinion, & la soutenir opiniârement. [ Il est d'un esprit fort & orgueilleux de s'aheurter trop à son sentiment. Il y en a quelquefois qui dans les compagnies s'aheurtent brutalement à ce qu'ils veulent, & ils sont tire les autres. ]*

## A I I.

*Aii.* Quelques raseineux en matière d'orthographe, écrivent ce mot *Aii* sans *h*. Mais comme le nombre de ces Messieurs n'est ni fort grand, ni fort considérable, il est bon d'attendre ce que les plus fameux Auteurs feront à cet égard. *Aii* est une sorte d'interjection inventée pour marquer le mouvement naturel d'une personne qui sent qu'on lui cause quelque douleur, ou qu'on lui fait quelque mal en le traitant outrageusement. [ *Aii, Aii, aii, doucement, Dieu me donne, c'est fort mal en user. Mol. pref. 9 Aii, aii, à l'aide au secour, au secour, on m'aflomme Mol. leourd. a. 2. 5. 7. Aii, aii, aii, vous ne m'avez pas dit que les coups en seroient. Mol. Trif. Sc. 13. ]*

*Aii.* C'est aussi une interjection qui sert à marquer quelque dégoût ou quelque impuis. [ *Aii! laissons cela, il n'est pas question de causer. ]*

## A I D.

*Aid. s. f.* Prononcez éde. En Espagnol *aida*. Secours, assistance. Le mot d'aide en ce sens n'a de pluriel, qu'en Poësie. [ appeler les voisins à son aide. *Aii, Luc.* C'est le dernier des maux d'implorer l'aide d'un traître. *Aii, Tac.* S'il ne tient qu'à vous prier bien-fort pour obtenir votre aide, je vous conjure de prendre la conduite de notre barque. *Mol. Scopin. a. 1.* Je ne suis pas assez heureux pour en venir à bout sans votre aide, ne me la refusez pas. *Coff. Lett. T. 2. let. 121.*

Lors que chacun me suit tu défens ma querelle  
Te te suis obligé d'une aide si fidèle.

*Godou, Rec. 2. part. l'Autume 26*

Que les maux ou flétez par ton aide il formonte  
Mais leur extrémité ne se contente pas  
Que cette aide soit forte. il faut qu'elle soit prompte

*Godou, Poëf. 2. par. l'Autume 30.*

Enfin il n'est rien tel, Madame, & croyez moi  
Que d'avoir un mari la nuit auprès de soi  
Ne fût-ce que pour l'honneur d'avoir qui vous salue  
D'un Dieu vous soit en aide alors qu'on eternue.

*Mol. cocuf. 2.*

*Aide s. f.* Terme de Religion. Aide en ce sens a un pluriel, & signifie la Religieuse qui aide celle qui est en charge. [ Donner une aide à une officiere, refuser une aide à une officiere. Elle a plusieurs aides. ]

*Aides, s. f.* Ce mot en parlant de gabelles n'a point de singulier, & il a pris son nom du mot d'aider, parce qu'au commencement les aides étoient plusieurs petits droits qu'on le voit sur toutes sortes de marchandises pour favoriser les entreprises du Roi à cause que les finances de son Domaine n'y pouvoient suffire, & alors les aides ne dureroient qu'un tems, mais aujourd'hui elles sont perpétuelles. Les uns étoient qu'elles ont été établies sous le règne du Roi Jean, & les autres qu'elles l'ont été auparavant. Voyez la *diffinitio* *Quæstio des finances & les divers traités des aides*. Quoi qu'il en soit, on appelle aujourd'hui aides tous les impôts que paient le vin, la bière, le cidre, & toutes les boissons qui se consomment sur les lieux, ou qui s'y portent, & qui entrent par les bureaux de fermes établies pour cela. Ces impôts sont le droit de vingtième, de dixième, de douzième, de quatorzième, de huitième, ou le droit réplé, le droit des vins, de scidies, des poires, eaux de vie, & autres boissons. Voyez le *B. n. des aides de France* imprimé en 1677. [ Affermir les aides. Les aides sont affermées. ]

*Aides, s. f.* Terme de manège. Ce sont les mouvemens des cuissés, des jambes, du son de la langue, & les effets doux & modérés de la bride, de l'épéron, du caveçon, de la gaulle, de l'action des jambes pour faire obéir les chevaux qu'on monte & les faire travailler. Le mot d'aide en ce sens ne se dit point au singulier. [ Il faut pour bien travailler donner les aides ]

bien à propos, faire sentir doucement les aides à un cheval. Quand un cheval n'obéit point aux aides du gras des jambes, on fait venir l'épéron au secours. Se servir des aides avec adresse. Cheval qui s'endort aux aides. Cheval qui a les aides fines, donner les aides fines, donner les aides délicates. Donner les aides douces, donner les aides trop rudes. Cheval qui connoît les aides. Cheval qui répond aux aides. Cheval qui prend finement les aides. Se servir des aides de la gaulle, se servir des aides du caveçon. ]

*Aide de cérémonies s. m.* C'est un Officier qui aide le grand Maître des cérémonies aux Sacres des Rois, aux Batêmes, aux Mariages, aux Pompes funèbres des Rois & des Reines & des Princes. Quand l'Aide de ces cérémonies est dans l'exercice de sa charge, il tient à la main un bâton qui est couvert de velours rouge, qui a le pommeau d'ivoire. L'aide des cérémonies prête le serment de fidélité entre les mains du grand Maître de la maison. Le Roy se sert quelquefois du grand Maître, du Maître des cérémonies, ou de l'Aide des Cérémonies pour porter les ordres aux Parleureux; & alors le grand Maître, ou l'Aide des Cérémonies prend place, l'épée au côté, au rang de Messieurs les Conseillers. Le grand Maître ou un Conseiller après lui; mais le Maître, & l'Aide des cérémonies sont les derniers au rang des Conseillers, & ils ont le bâton de cérémonies à la main. Le Maître des cérémonies, & l'Aide des cérémonies se doivent trouver l'un, ou l'autre aux premières & aux dernières audiences des Ambassadeurs extraordinaires: Le grand Maître des cérémonies, le Maître ou l'Aide des cérémonies marche un peu devant l'Ambassadeur & à la droite de l'Ambassadeur; & cela depuis le bas de l'escalier jusqu'à la file des Gardes, pour avertir le Roy que l'Ambassadeur monte & qu'il est près d'entrer.

*Aide à Maçon s. m.* C'est un manœuvre qui sert les maçons, lors qu'ils travaillent. ( Un aide à maçon a bien de la peine & gagne très peu, les aides à maçon sont presque aussi misérables que Tomas de Lormes & autres pauvres & malheureux journaliers )

Où, n'alliez-vous jamais, pour finir ma chaouon,  
De dans les sales mains de quelque aide à maçon  
*Sar. Poëf.*

*Aide de Camp s. m.* C'est un Officier qui est auprès du Lieutenant general, ou du Marechal de Camp, & qui reçoit & porte les ordres de l'un ou de l'autre aux endroits & aux personnes qu'on lui marque. Il y a aussi des *Aides de Camp du Roy*, ce sont ceux que le Roy choisit pour porter ses ordres, quand il est au Camp. ( Etre Aide de Camp du Lieutenant general, Etre Aide de Camp du Roy. L'Aide de Camp doit être sage, fidele, & vigilant. )

*Aide Major, s. m.* C'est un officier qui aide le Major & qui fait la charge de Major quand le Major n'y est pas. ( Chaque regiment de cavalerie n'a qu'un *Aide Major*, & chaque regiment d'infanterie en a deux, à la réserve du regiment des Gardes qui en a quatre. Chaque place de guerre n'a qu'un Major qui a plus, ou moins d'aides. *Aides Major* selon que la place est petite, ou grande. Il est *aide Major* au regiment de. )

*Aide de cuisine.* Officier de cuisine dans une maison opulente, lequel aide le cuisinier.

*Aide à mouleur de bois, s. m.* Officier qui est obligé sur le port, & dans les chantiers, de mettre le bois par le milieu dans les membrures, & de l'y arranger de sorte que la mesure s'y trouve bonne. *Ordons aux nouvelles de Paris.*

*A l'aide, adv.* Au secours. [ Crier à l'aide *Aii* ]

*A l'aide.* A la faveur. [ La ledition fut étouffée à l'aide des troupes. *Aii, Tac.* ]

*Aider, v. a.* Prononcéz éde, en Latin *juvare*, en Espagnol *ayudar*. C'est être utile, servir, contr buer. Le verbe a des suivans immédiatement d'un verbe, voir l'indistinct n'est que le la particule *A*. Je te prie de m'aider à descendre en poste. *Aii, Luc. T. 1.* Cela aide à l'ordre d'articles de l'ordonnance. *Aii, T. 1.*

*Aider, v. a.* Ce mot se dit sans des personnes, veut le nom de la personne à l'accusatif, & celui de la chose à l'ablatif, il signifie favoriser, appuyer quelqu'un. ( *Aider* quelqu'un de son crédit. *Aii, Tac. annals. l. 4. ]*

*Aider, v. m.* Ce mot se dit dans des choses, veut le datif & signifie, servir, supplier. ( *Appeler à l'aide* a la naissance des beaux esprits. *Gens. For. Aider* à la fortune de quelqu'un. *Van. Quin. 3.* *Aider* à la lettre, c'est supplier à ce qui n'est pas assez exprimé. )



**Aider, v. a.** Terme de manège. C'est soutenir un cheval & faire en sorte qu'il travaille lors qu'il le faut, & qu'il marque bien tous ses tems. ( Aidez votre cheval de la langue, aidez le du gras des jambes. Aider son cheval, de la gaitule. )

**S'aider, v. r.** *Je m'aide, je me suis aidé, je m'aide.* Se secourir, se servir, s'être utile à soi-même. ( S'aider de ses mains. *Var. Quin. l. 7* S'aider des armes de la foi. *Gom. Poë.* Il ne s'aide point, il demeure les bras croizés. *Abt. Luc. T. 3.* Aide-toi & Dieu t'aidera. *Sorte de proverbe pour dire qu'il faut travailler, & que Dieu bénira notre travail. )*

**AIEUL, f. m.** Ce mot est masculin, & fait au pluriel *aieux*. C'est le père du père, ou de la mère. [ Aieul paternel, ou maternel.

**AIEUL, f. m.** En Latin avus, en Italien avolo, en Espagnol *Abuelo*. Le mot d'aieul fait au pluriel *aieux*, & signifie le pere du pere, ou de la mere. ( Son aieul étoit brave, son aieul étoit courageux, généreux, son aieul étoit savant, docte. Son aieul étoit un habile homme. )

**AIEUX, f. m.** Ce sont les parens qui nous ont précédé, & qui sont morts. ( Ses aieux ont été tous de grans hommes. Ses aieux sont effumés, parce qu'ils ont été gens de mérite. Ses aieux sont illustres dans l'histoire, ils sont célèbres par la grandeur de leurs actions.

Se long amas d'aieux que vous difamez tous  
Sont autant de témoins qui paient contre vous.

*Dépr. sat. 5.*

**AIEULE, f. f.** La mère du père, ou de la mère. [ Aieule paternelle, ou maternelle, son aieule maternelle Madame N. étoit ce qu'on apelle une femme forte. )

## A I G.

**AYGLE, f. m. & f.** Oiseau de rapine fauve, ou noir, qui a les jambes courtes, & jaunes; le bec noir, long, & crochu, & la queue courte. [ L'aigle nourrit ses petits jusques à ce qu'ils sachent voler, & alors elle les chasse de son aire. *Bel. l. 2. c. 25.* Aigle mâle, aigle femelle, un aigle noir. *Abt.* L'aigle fauve, qu'on apelle *Royale*, est bonne; mais la meilleure de cette sorte d'aigle a des narines blanches sur le dos & sur la tête, L'aigle noire est plus petite que la Royale. L'aigle fait son aire sur quelque haut rocher des Pais d'Occident. L'aigle se nourrit de la chair des oiseaux, ou des lièvres qu'elle prend. Elle vit fort long tems & ne meurt ordinairement que parce qu'elle ne scauroit plus manger. L'aigle a la vue très-perçante, & aussi pour dire qu'une personne a bonne vue; on dit qu'il a des yeux d'aigle. *Tandis, fauconnerie. l. 1. Par. c. 1.* L'aigle hait le Roitelet, & en a peur.

**Aigle, f. f.** C'est l'enseigne des Legions des Anciens Romains, qu'on apella aigle, parce qu'il y avoit à leur enseigne la figure d'une aigle. Le mot d'aigle, en ce sens est toujours féminin. Une aigle bien faite, une aigle bien brodée. Porter l'aigle. Il aime mieux mourir que de se laisser arracher l'aigle. Ils virent buillir les Aigles & les enseignes des Légions. *Abt. l'ancour.*

\* **Aigle.** Ce mot au figuré est féminin, & signifie *armée des Anciens Romains*, troupes des Anciens Romains. ( C'est votre sagesse seule qui a donné de la terreur à l'Aigle Romaine. *Patru*, Guere plus que civile, ou la fureur d'un homme Fit voir aigle contre aigle, & Rome contre Rome. *Brebeuf, l'habfale. l. 3* )

\* **Aigle.** Ce mot est masculin, aussi féminin lors qu'il signifie les troupes, & les armées du seul Empereur qui soit aujourd'hui en Europe. On ne sauroit parler, ni de l'aigle étonnée, ni du lustre des lis. *Gom. Poë.*

\* **Aigle, f. m.** Ce mot signifie aussi l'Empire d'Allemagne, & l'Allemagne même. ( L'Aigle commence à triompher. Le Turc étouffa l'aigle; mais à son tour l'aigle a épouvanté le Turc. )

\* **Aigle.** Ce mot se dit de l'esprit, & il veut dire, grand, pénétrant, élevé. Le mot d'Aigle en ce sens est masculin, ou terminin, masculin d'ordinaire, si on parle d'un homme, & si d'une femme, féminin. C'est une aigle dont je ne puis suivre le vol. *Pellisson, histoire.*

**Aiglon, f. m.** Prononcez *iglon*. C'est le petit de l'aigle. ( Un joli aiglon. Un bel aiglon. Je vous ai porté comme l'aigle porte ses aiglons. *Port-Royal, Exode. c. 9.* Le renard mit le feu à l'aibre, & les aiglons tombèrent. *Port-Royal, fables de Phedre.* Les aigles éprouvent leurs aiglons en les exposant aux rayons du soleil; & les aiglons patient pour être de la race de l'aigle, lors qu'ils peuvent supporter l'éclat de cet astre sans siller les yeux. *Voie le livre des contes des rois, de l'imprimerie Royale de*

*Pan 1670. p. 28. )*

**AIGRE, f. m.** Qui a quelque aigreur. ( Je n'aime point l'aigre, Sentir l'aigre. L'aigre déplaît à bien des gens. )

**AIGRE, adj.** Qui a de l'aigreur. [ Liqueur aigre. Devenir aigre. ]

\* **Aigre.** Piquant, choquant, mordant, rebatatif. [ Tibere étoit aigre dans ses reprehensions. *Abt. Tac.* Il se plaignoit de l'humeur aigre, & incompatible d'Olimpias. *Vau. Dyn. l. x. )*

\* **Aigrement, adv.** Prononcez *egrement*; Avec des paroles ofensantes, pleines d'aigreur & de colère. ( Tibere repit les Juges aigrement. *Abt. Tac.* Le monde est en possession de parler librement des défauts des autres en leur absence, les uns le font aigrement & malignement, & les autres d'une manière plus douce. *Nicole, essai, T. 1. )*

**Aigre de cèdre, f. m.** C'est une sorte de liqueur d'un goût fort agréable. ( L'aigre de cèdre est tres-bon. )

**Aigret, aigrette, adj.** Qui a un peu d'aigreur, en Latin *subacidus*. ( Fruit aigret, pomme aigrette, poire aigrette. )

**AIGRETTE, f. f.** Prononcez *égrette* espèce de petit heron blanc qui a une voix aigre, & qui fréquente le bord des rivières. [ L'aigrette a le bec long, droit, & pointu; les jambes longues, de couleur cendrée, les piez noirs & grands; le cou long & courbé, & sur le dos & à côté des ailes, elle a des plumes blanches, fines & délicates, qui sont chères. Sa chair est tendre, & délicate. *Bel. l. 4, c. 6. )*

\* **Aigrette, f. f.** Terme de joaillier & d'orfèvre. C'est un ornement composé de plusieurs petites pointes de vermeil doré en forme d'éguille relevée de plusieurs pédaloques de pierres précieuses fines de diverses couleurs, qu'on met sur le bonnet, sur le chapeau, ou sur quelque turban & dont les Dames se parent aussi le sein. ( Une jolie aigrette, une belle aigrette. )

\* **Aigrette, f. f.** Terme de plumacier. Plusieurs brins d'aigrette au milieu d'un bouquet de plumes de lit. [ Aigrette fine, ou fautive. Monter une aigrette ]

**Aigrette.** Crin peint & fait en forme de brosse qu'on met sur la tête des chevaux de carosse.

**AIGREUR, f. f.** Ce mot se dit des liqueurs, & autres choses qui s'aigrissent, & il signifie la qualité aigre de quelque liqueur. ( L'aigreur de ce fruit est agréable. )

\* **Aigreur.** Haine, averlion. Paroles piquantes. [ N'aiez point d'aigreur contre celui à qui tout succede heureusement. *Psaumes de David.* Toute l'aigreur tomba sur lui. *M. de la Rochefoucault.* ]

\* **Aigreur.** Amertume, & déplaisir. [ Pour adoucir l'aigreur des peines que j'endure, je me plains aux rochers. *Mot. Poë* ]

**AIGRIR, v. a.** Ce mot se dit des choses liquides & signifie faire devenir aigre, gâter. ( Le tonnerre aigrit le vin, ou dit aussi, le tonnerre & la chaleur font aigrir le boiillon, & alors aigrir est dans un sens neutre.

\* **Aigrir, v. a.** Ce mot se dit aussi des personnes, & veut dire irriter, mettre en colere, exciter à quelque ressentiment à cause de quelque tort qu'on a reçu ( Aigrir les esprits. *Abt. Tac.* En contredisant de certaines opinions qui ne regardent que des choses humaines, nous choquons plusieurs personnes, & nous les aigrissons. *Nicole, essai de morale. T. 1.* Les remedes aigrissent le mal au lieu de le soulager. *Cassan, lettres, T. 2. let. 145. )*

**S'aigrir, v. r.** *Je m'aigris, ou je m'aigri. Je m'aigrissais, je m'aigris, je me suis aigri. Je m'aigrissais.* Ce verbe au propre n'est bien en usage qu'à la troisième personne de chacun de ses tems. Il se dit des liqueurs, & veut dire *devenir aigre, & perdre son goût naturel.* ( Le vin comence à s'aigrir. Le boiillon s'aigrit. )

\* **S'aigrir, v. r.** Ce mot au figuré veut dire s'irriter. [ Sans sujet voulez vous, vous aigrir contre moi? *Mot. Fac* ]

**AIGU, aigue, adj.** [ Pointu [ Pointe aigüe. Fer aigu. )

\* **Aigu, aigue, adj.** qui est subtil, ingenieux, qui a de la pointe. Ce mot d'aigu se dit des pensées, & des petites pièces de poésies. Les Madrigaux du Guarin & du Taille font aigus Les Sonnets du Pétrarque paroissent beaux & aigus. Les Epigrammes de Catulle sont jointes, mais elles ne sont pas si aigües que celles de Martial )

\* **Aigu, aigue, adj.** Ce mot se dit des maladies, & des passions. Il signifie violent; mais qui a une peu. ( Les maladies aigües sont plus aisées à guérir que les chroniques; mais elles sont plus dangereuses. Le mal est aigu, la fièvre est aigüe. Ce qui rend les douleurs de la honte & de la jalousie si aigües, c'est que la vanité ne peut servir à les supporter. *Maximes morales 2. partie, Max. 34. )*

† *Aigu, aiguë. adj.* Ce mot se dit de la voix, & signifie perçant, aigre, grêle. ( Les enfans ont la voix plus- aiguë que les personnes âgées. *La Chamb.* )

*Aigu, sm.* Terme de *Grammaire Grecque* & autres, les accents sont des marques des relevemens, ou des rabaissemens de la voix. Il y a 3, accents. L'aigu, le grave, le circonflexe. L'aigu a été inventé pour relever la voix. *Méridé Grecque de Port-Royal.*

*AIGUADE, ff.* Terme de mer. Prononcez *égade*. Desroches dit qu'on ne se sert du mot d'*aigade* qu'en Levant; C'est l'eau douce, & fraîche dont on fait provision pour s'en servir dans les Vaisseaux.

*Aiguade, ff.* Terme de mer. C'est aussi le lieu où l'on envoie faire provision d'eau douce. Faire de l'eau à l'aiguade de la Tramontane, faire de l'eau à l'aiguade du Ponant

† *AIGAIL, sm.* Mot qui n'est guere en usage, & qui signifie la Rosee qui est sur les feuilles des herbes, & des bois taillis. ( L'aiguail ote le sentiment aux chiens. )

*Aigue marine. ff.* Pierre précieuse qui est de la couleur de l'eau de la mer, qui naît le long de ses côtes, & reçoit sa couleur de son flux & de son reflux. ( Aigue marine Orientale. Il s'en rencontre dans quelques Provinces de l'Europe: mais parce qu'elles n'ont ni la dureté, ni le poliment des aigues-marines Orientales, on en fait fort peu d'état. *Roxel, Mercure Indien l. 2* )

*Aiguille, aiguille.* Voir la colonne *Egu.* sous la lettre *E.*

## A I L.

*AIL, sm.* Vient du Latin *alison* & est une sorte de petit oignon sec & chaud. ( L'ail cuit est chaud, il provoque l'urine: & est un préservatif contre le venin: mais l'ail cru est venteux, il dessèche l'estomac, il est nuisible à la vue, & corrompt l'haleine. Ce mot d'*ail* faisoit il y a quelque tems son pluriel en *aulx*, mais aujourd'hui il se termine d'ordinaire en *ails*, & mêmes il est plus en usage au singulier qu'au pluriel. *L'ail* est la térébinte des païsans. *Briet, bisette naturelle d'Angleterre.*

Tu peux choisir, ou de manger trente aulo  
J'entens sans boire, ou sans prendre repos  
Ou de souffrir trente bons coups de gaules  
Bien appliquez sur tes larges épaulés.

*La Fontaine, contes T. I.*

Il mange de l'ail, il aime l'ail, il mange deux têtes d'ail & non pas deux têtes d'aulx.)

*AILE, sf.* Mot qui déçend du Latin *ala*. C'est la partie dont l'oiseau se sert pour voler. ( Une grande, grosse aile, une petite jolie aile, une aile forte, une aile rompue, une aile resaire, une aile déliée. Déplier les ailes, étendre les ailes, rompre les ailes, ramasser les ailes, battre des ailes, voler à tire-d'ailes. Quand les pigeons font en colère les uns contre les autres, ils se battent à coups d'ailes, & a coups de bec. )

† *Aile* Ce mot: entre dans des façons de parler d'armée en bataille, & veut dire les troupes à droite & à gauche. ( Commander l'aile droite, commander l'aile gauche. Avoir la pointe de l'aile gauche. Mener l'aile droite. Donner sur l'aile droite. Attaquer l'aile gauche, battre, défaire l'aile gauche. )

† *Aile, ff.* Ce mot se dit aussi en parlant de bataillon & d'escadron, & ce sont les côtes droites & les côtes gauches du bataillon. ( Défaire l'aile d'un escadron. Rompre l'aile d'un bataillon, faire plier l'aile d'un bataillon. )

*Aile, ff.* Terme de fortification. Ce sont les côtes de certains ouvrages de fortifications. ( On dit les ailes des ouvrages à corne, les ailes des tenailles, les ailes des ouvrages couronnés. Attaquer l'aile droite d'un ouvrage à corne. Insulter l'aile gauche d'un ouvrage couronné. )

† *Aile, ff.* Terme d'architecture. C'est le côté de quelque ouvrage d'architecture, ( Les ailes de ce pont, les ailes de ce Temple sont bien faites, bien proportionnées, & bien embellies. )

*Aile, ff.* Terme d'architecture. C'est un rang de colonnes, ordonné aux côtes d'un temple, d'un vestibule, ou d'une basilique, soit en dedans ou en dehors. ( Pour embellir cette Eglise, on y bâtitra deux ailes au dedans. )

† *Aile, ff.* Terme d'architecture. Ce sont les corps de logis qui

sont aux côtes de quelque beau bâtiment. Les ailes du Palais de Luxembourg sont belles. )

\* *Ailes, ff.* C'est ce qui fait tourner le moulin à vent par le moien du vent & de la roue dont il est habillé. Les meuniers n'appellent pas cela aile, mais volant: & ils disent, il faut habiller ces volans, & jamais, il faut habiller ces ailes. Cependant les gens qui ne sont pas meuniers & qui écrivent bien, disent les ailes d'un moulin à vent. On ne fera point mal de parler comme eux, mais on ne fera pas mal aussi de parler comme les gens du métier. Le mot de volant a quelque chose d'agréable.

\* *Aile, ff.* Ce mot au figuré signifie promptitude à courre, vitesse pour fuir. ( Si la peur vous donne des ailes pour vous sauver, l'espérance en en donne de plus fortes pour vous atteindre. *Vaug. Quin. l. 7. c. 4.* )

\* *Aile, ff.* Ce mot au figuré se dit encore de l'amour, des vens, du tems, de la renommée. Mais en ce sens, le mot d'aile n'est d'ordinaire bien usité qu'en poésie, ou dans des ouvrages qui en ont quelque chose. [ Poëte sur les ailes du vent. Les ailes d'Amour. *Vest. poësi.* ]

\* *Aile, ff.* Ce mot au figuré entre dans plusieurs façons de parler figurées & proverbiales. [ On dit, il ne bat que d'une aile. C'est à dire, qu'il n'a plus tant de vigueur, ou de credit. En avoir dans l'aile, C'est n'avoir plus le pouvoir qu'on avoit. Scaron dans ses Poësies a dit en riant,

*Mon cher ami j'en ai dans l'aile,  
Le suis perdu, j'ai regardé Clovis,*

C'est à dire, je suis amoureux, & j'ai perdu ma liberté. St. Amant a écrit, *Si vous en avez dans l'aile, plaignez-vous adroitement.* C'est à dire, si vous êtes pris de quelque belle, plaignez vous à elle avec adresse, & elle aura pitié de vous. Il veut voler sans ailes, c'est à dire, qu'il veut faire des choses qu'il n'a pas moien de faire. *Tirer pié ou aile d'une chose.* c'est à dire, en tirer quelque partie. Le fils aîné de F. H. a escamoté en scélériat des piquées à tout le monde & personne n'en sauroit tirer ni pié, ni aile, parce qu'il le pere en matière de cœur & d'esprit, est aussi misérable que son fils. *On lui a rogné les ailes,* c'est à dire, qu'on lui a ôté de son credit, de son pouvoir, ou de son bien. *Elle n'a pu sous l'aile de sa mere, qu'une basse habitude,* c'est à dire, qu'elle n'a contracté qu'une habitude grossiere sous la cooduite de sa mère. Il veut voler avant que d'avoir des ailes, c'est à dire, qu'il veut agir avant que d'avoir le pouvoir. )

\* *Aile, ff.* Terme de faiseur de lardoires, & d'éguilliers. On dit, ailes de la lardoire, les parties de la lardoire où l'on met le lardon, lors qu'on veut larder, ou piquer. ( Les ailes de cette lardoire d'argent sont tres-bien faites, & tres-jolies. )

\* *Ailes, ff.* Ce mot se dit par les Horlogers, parlant des pignons des montres. On appelle aile de pignon la partie du pignon qui est à l'égard du pignon ce que la dent est à l'égard de la roue. ( On dit, cette montre ne va point, parce qu'il y a une aile de pignon rompue. )

\* *Aile, ff.* Terme de vitrier. C'est le plomb qui entre un peu sur la losange, & qui tient le verre. On dit cette aile est trop foible. Cette aile est assez forte. Monsieur Felibien appelle cela aileron dans son Dictionnaire des quatre arts. Les vitriers nient, quand ils entendent ce mot ils ont pourtant tort, car Monsieur Felibien est habile homme,

*Mais il n'est Cheval si superbe*

*Qui ne branche, dit le proverbe,*

*Aile, ff.* Mot qui vient de l'Anglois *ale*, & qui est en usage à Paris. On prononce un peu longue la premiere syllabe du mot *aile*. C'est une sorte de bière Angloise, qui se fait sans houblon & qui est plus forte & plus chargée que la bière ordinaire. ( L'aile est bonne, l'aile est foite, l'aile est petite. )

*Aile, ailer, adj.* Qui a des ailes, à qui l'on a donné des ailes. ( Il est monté sur son dada aile. *Vest. poësi.* Pegase est le cheval ailé des Poëtes. *Abl. Luc.* )

*Aileron, sm.* Ce mot est usité quelquefois en parlant de poisson, & il signifie ce qu'on appelle ordinairement la nageoire du poisson: mais en ce sens je ne trouve le mot d'*aileron* que dans l'illustre ami d'Ablancourt. C'est un poisson, dit il, qu'on voit le dos apuë contre sa coquille, qui lui sert comme de proue, sa tête qu'il élève lui tient lieu de voile, & ses ailerons sont les rames. *Ab. Lucien Tome 3, sur le tems de l'impé-*



*foire véritable, livre 3 page 363.* On dirait & ses nageoires sont ses rames.

*Ailerons, f. m.* Petits corps cartilagineux situés aux deux côtés du bout du nez. *Dégort, terme de Médecine.*

*Ailette, f. f.* Terme de cordonnier. C'est une petite pièce de cuir qu'on met par dedans le long du foulier, & qui prend depuis le pàton jusqu'aux quartiers. L'aillette de ce foulier est bien cousue.

*AILLEURS, adv.* Prononcez presque *a lieurs* en deux syllabes. C'est à dire, en un autre lieu, d'un autre côté. Il est ailleurs. On me mande d'aller par ailleurs. *Voit. 37.* L'esprit de la Fontaine & son corps ne sont presque jamais ensemble, quand l'un est en un endroit, l'autre est souvent ailleurs.)

*d'Ailleurs, adv.* D'un autre lieu. (Ce bigot ne vient point de l'Eglise, mais d'ailleurs, de chez quelque belle dame, peut-être.)

*\* d'Ailleurs, adv.* D'une autre cause. (Cela ne vient pas d'où vous croëtez, il procede d'ailleurs)

*\* d'Ailleurs, adv.* Outre cela, de plus. (La plupart des riches qui n'ont point de naissance, sont fiers, insolens, & brutaux d'ailleurs.)

## A I M.

**AIMER** *v. a.* Il vient du Latin *amare*. C'est désirer qu'il arrive à quelqu'un ce qu'on croit lui devoir être avantageux, non point à cause de soi-même mais à la seule considération de la personne à qui l'on veut du bien. C'est avoir de la passion pour quelque chose que l'on en croit digne. (Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal. *Port. Royal. F. seumes.* Nous aimons ceux qui nous font du bien & les amis de nos amis. Il est d'un galant homme d'aimer la gloire & l'honneur, & de chercher de toute sa force l'un & l'autre.

Je t'aime, cher Daphnis, & t'aimerai toujours,  
Ma vie, & mon amour n'auront qu'un même cours.  
*La Comtesse de la Suse.*)

*Aimer, v. a.* Ce mot signifiant se plaire à quelque chose, ou prendre plaisir, veut le verbe qu'il regit à l'infinitif, précédé de la particule *A*, l'on n'aime point à louer, & l'on ne loue jamais sans intérêt. *La Rochefoucault réflexions.*

Il l'épouse, & je sai pourquoi,  
C'est qu'il aime comme les Princes  
A nourrir des monstres chez soi.

*\* Mairard, poëtes.*

Aimez, Seigneur, aimez à vivre,  
Et faites que de vos beaux jours  
Le long & le fortuné cours  
De toute crainte nous délivre.

*Voit. poëtes.*

Le mensonge est tellement connu pour un vice, que ceux qui aiment le plus à mentir, le condamnent. *Polissin, & la Suzette, recueil.* Les vieillards aiment à donner de bons préceptes pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples. *La Rochefoucault, réflexions 1. partie pag. 34.* Voyez *aimer*, plus bas.

*Aimer mieux*, Ces mots veulent être souvent suivis d'un verbe à l'infinitif, & cet infinitif veut être immédiatement suivi des particules *que* & *de* de qui en régissent un autre (Ils aiment mieux le prendre vif que de le tuer. *Vau. Quin.*

*l. 4.* Il aime mieux dire du mal de soi que de n'en point parler. *Rochefoucault, réflexions.* Elle aime mieux mourir que de rendre un lavement qu'elle avoit pris. *Scarron poëtes.*

*Aimer mieux*, Ces mots signifient préférer, & ils se disent des choses dont on préfère les unes aux autres. Il aime mieux une fortune baïté & tranquille qu'une fortune élevée, & tumultueuse.

*Aimer mieux*, Ces mots se disent aussi des personnes quand il ne s'agit point d'amitié, mais d'une simple préférence. On aime mieux un valet mal-fait & sage, qu'un valet bien fait & fripon. *Nouvelles remarques.*

*C'est l'homme du monde que j'aime le mieux* On ne trouve pas non point cette façon de parler. Comme il s'agit d'amitié & non point de préférence, on doit dire, c'est l'homme du monde que j'aime le plus, ou c'est l'homme du monde pour qui j'ai le plus d'amitié. *Nouvelles remarques.*

*Aimer mieux*, Ces mots suivis immédiatement d'un que veu-

lent le verbe qui suit leur que au subjonctif.

J'aimerois mieux qu'il déclinat son nom  
Et dit je suis Oreste, ou bien Agamemnon.

*Dép. poët. c. 3*)

*Aimer*, Ce verbe est quelquefois neutre, quand il signifie vouloir, souhaiter, désirer, être bien aisé, & alors il veut être suivi d'un que, & d'un subjonctif.

(Aimez qu'on vous conseille, & non pas qu'on vous loue  
*Dép. poët. c. 1.*

J'aime qu'on prenne de la peine quand il s'agit d'honneur & de vertu.)

*Aimable, adj.* Digne d'être aimé. [Difficilement on s'empêche d'aimer ce que les Dieux ont fait de plus aimable. *Gen Poëtes.* Le tems ne bannira jamais de mon ame, ni ces aimables lieux, ni cette belle flame. *Sar. poët.*

*Aimé, aimée, adj.* Objet qu'on aime, pour lequel on a de l'amour, de l'amitié. [Il est aimé des grans, il est cheri des belles]

*AIMEE, ff.* Nom de femme. [Aimée est jolie]

*AIMAN, f. m.* Pierre qui attire le fer, & qui lui communique ses propriétés. (On donne plus de force à la pierre d'aiman lors qu'on l'arme. Voila un aiman bien armé: & il faut que ce soit de la façon du fleur ...)

*Aimantin, aimantine, adj.* Qui a la qualité de l'aiman. C'est un fer qui a une vertu aimantine, c'est à dire, la force d'attirer le fer.

*Aimanté, aimantée, adj.* Touché avec l'aiman. [Eguille aimantée.]

*AIMORAGIE, f. f.* Prononcez *émoragie*. Terme de Médecin. Ce mot vient du Grec, & signifie écoulement de sang par le nez (provoquer une Aimoragie, arrêter l'aimoragie.)

## A I N.

**A ÎNE, aïsne, f. f.** Ou l'écrit de l'une & de l'autre façon, mais on prononce *aine*, & l'on ne prononce aussi point l'*s* dans *aïsne* ni *aïsnee*, & même il est libre de ne point écrire ces mots avec cette première *s*.

L'*Aïne* est la partie du corps où la cuisse & la hanche s'assemblent. (Avoir l'*aine* enfiée.)

**A ÎNÉ, aïsne, f. m.** Le premier né des enfans mâles dans une maison. (Il est l'*ainé* de la famille)

**A ÎNÉE, aïsnee, f. f.** La première née des filles d'une maison. (L'*ainée* est la plus belle.)

**A ÎNESSÉ, f. f.** Ce mot d'*ainesse* ne se dit pas seul, & il est d'ordinaire accompagné du mot de *droit*. C'est l'avantage qu'on a d'être le premier né dans une famille. (Le droit d'*ainesse* est considérable, & en France il n'y a point de coutume où il ne soit avantageux. On l'y a étendu, car après la mort du prémier-né, le puîné succede au droit d'*ainesse*. Esau vendit son droit d'*ainesse* à Jacob. *Ann.*)

**† A ÎNS**, Conjonction qui veut dire mais & qu'en ce sens n'est plus en usage. *Ann au contraire*. Ces mots se disent encore, mais en rien seulement

Point ne se repentit de son feint personnage

*Ains au contraire, il en fut tres-content.*

*Nouvelles remarques de l'angelin.*

**A ÎNSI, conjonctive.** De la sorte, de cette sorte. C'est pourquoi, tout de même: (Il parla ainsi à ses soldats. *Abt.* Je me riois de mon aveuglement, ainsi mon ame crut pour jamais être des enchantée *Vol. poëtes.* Comme un père à de la tendresse pour ses enfans ainsi le Seigneur a de la tendresse pour nous. *Port. Royal.*

## A I O &amp; A J O.

**Aïo, f. m.** Les bouquetiers de Paris appellent de ce nom une sorte de fleur jaune qui vient en Janvier, qui dure presque jusqu'à Pâque, & qui est une maniere de petite tulipe. Ces *aïos* sont fort jolis, l'on s'en sert à mettre sur les autels.

**AJOINT, f. m.** Terme de Palais. Celui qu'on prend pour assister à une procédure, ou à un jugement.

**Ajoint.** Officier de Libraire qui aide le Syndic.

**Ajoins, f. m.** Terme de Rétorique. Circonstances d'une chose. On se sert des *ajoints* pour amplifier.)

**AJOURNER**, *f. m.* Terme de Pratique. Celui à qui on a donné un ajournement, c'est à dire, une assignation de comparoître à un certain jour & à une certaine heure devant le Juge. [ Les ajournemens; pourront être faits devant tous Juges, encore que les assignés aient leur domicile ailleurs. Ordonnance de Louis XIV. art. 10. On a obtenu un défaut contre l'ajourné.]

**Ajournement**, *f. m.* Terme de Pratique, qui se dit en matières civiles & criminelles, mais d'ordinaire en matières criminelles. On s'en sert dans les matières purement civiles, comme on le peut voir par l'Ordonnance de Louis XIV. titre 2. & titre 3. Mais son usage le plus fréquent est dans les matières criminelles. L'ajournement en matière civile, est un écrit fait par un Huissier, ou Sergent sur du papier timbré, qui doit contenir les conclusions du demandeur, ou de la demanderesse, qui doit se donner à domicile en présence de deux témoins qui sachent écrire & déclarer le jour ou le défendeur, ou la défendesse doivent comparoître pour répondre aux fins de la demande portée par l'ajournement. Mais en matières criminelles, c'est un écrit qu'un huissier donne à une personne accusée, pour comparoître dans un certain jour devant un tel Juge en propre personne afin de répondre aux fins portées par l'ajournement. [ On lui a donné un ajournement personnel. L'ajournement personnel doit être libelle. Il faut donner un ajournement à domicile. Voyez là-dessus le Code civil & criminel.]

**Ajournier**, *v. a.* Ce mot se dit en matières civiles & plus ordinairement en matières criminelles. C'est en parlant de matières civiles, donner une assignation à quelqu'un pour comparoître en personne, ou par procureur, & répondre aux fins de la demande portée par l'exploit; mais en matières criminelles, c'est donner un ajournement à un accusé, ou à une accusée, pour comparoître en propre personne, afin de répondre dans un tel jour aux conclusions de l'ajournement. [ Ceux qui ont droit de committimus ne pourront faire ajourner aux requêtes de notre Hôtel ou du Palais, qu'en vertu de lettres de Committimus. Voyez l'Ordonnance de Louis XIV. Article xi. Ajourner personnellement un accusé. Voyez le Code criminel de Louis XIV.]

**AJOUTER**, *v. a.* Joindre à quelque chose, mettre avec d'autres choses [ Si on ajoute une Province à un Royaume, la Province prend au moment de l'union toutes les loix & tous les Privilèges du Royaume. Patria & plures.]

## A I R.

**AIR**, *f. m.* Un des quatre Elémens. Toute cette matière liquide & transparente où nous vivons, & qui est répandue de tous côz autour du globe composée de la terre & de l'eau. [ Air clair, pur, subtil, serin, grossier, doux, agréable, clair, mal-sain, épais, impur, chaud, humide, froid, sec, corrompu, natal. Prendre l'air, respirer l'air natal. L'air s'in subtilise les humeurs, purifie le sang,veille la chaleur, facilite la coction, rejouit le cœur, & le fortifie. L'air épais, & impur offense, & corrompt les humeurs. L'air chaud ouvre les pores, il excite la soif, affoiblit la coction; L'air trop-froid condense les humeurs, les épaisit, resserre la peau, & empêche la transpiration; L'air trop humide cause des fièvres; L'air trop sec continue les humeurs, les dessèche, & engendre des tumeurs aiguës. Prendre l'air, Changer d'air, Donner de l'air, Mettre ou exposer à l'air.]

**Air**, *f. m.* Ce mot signifiant un des quatre elemens ne se dit ordinairement au pluriel qu'en poésie, ou qu'en des discours de prose qui ont quelque chose de la grandeur de la poésie,

(Des portes du vin l'amante de Cephalé  
Ses roses ép. ndoit dans le milieu des airs.)

Voir, poësies.

Eaux qui êtes au dessus des airs, benissez le Seigneur.  
Port Royal, Psaumes.)

**Air**, *f. m.* Chançon notée, chançon. Les airs de Buisser chançoient autrefois toute la Cour. Les connoisseurs admirent les airs de Buisser St. Eremont. Tom. 2. Adorez Dieu & chantez des airs sacrez en son honneur. Port Royal. Savoir les airs de Cour, apprendre l'air d'une chançon, jouer un air, danser un air.)

## A I R.

**Air**, *f. m.* On se sert quelquefois du mot d'air pour marquer le peu de solidité & de fondement qu'il y a dans ce qu'on dit, ou qu'on fait. [ Donner des préceptes en l'air. solécisme. Discourir en l'air. Sicut in fumum. Tous les peffennages qui se répètent, sont des perffennages en air. Mol. imprimeur, f. 4. Cette injure est en l'air, C'est à dire, ne touche personne. Il y a quelque chose en l'air, C'est à dire, il y a quelque bruit, quelques nouvelles, quelque querelle. Il pietend m'amuser par des contes en l'air. Mol. imprimeur, f. 1. f. 4.]

**Air**, *f. m.* Philonofoph. nom. [ Avoir un air de qualité. Avoir l'air grand & noble. Avoir l'air gai. Avoir l'air enjoué. Avoir l'air chagrin. Avoir l'air triste.]

**Air**, *f. m.* Maniere, façon, sorte. [ Avoir l'air grand. C'est vivre à la manière du grand monde. Je vis d'un air à ne rien craindre. Vous tenez de quel air la nature a dessiné sa personne. Mol. Poëte. Les Egypciens n'étoient pas fâchez des airs de familiarité d'Antoine. Cœl. triumviral 3. partie. Elles se donnent des airs qui achevent de les perdre. Avoir l'air empesé. L'air grand attire l'estime & le respect; mais l'air doux & favorable ne fait pas de moins bons effets. S. Eremont. Tom 6. Donner un air de nouveauté à un sujet rebattu. Mol. Luc. Humer l'air précieux. Mol. préc. C'est prendre des manières agréables, & un peu singulieres.]

**Air**, *f. m.* Feu. [ L'air du feu est bon en tout tems. Approcher l'air du feu. Prendre l'air du feu.]

**Air de vent**, ou, aire de vent. Terme de mer. Quelques uns écrivent air de vent, mais la plupart sont pour aire de vent. C'est la 32 partie de la rose du compas. Ce vaisseau courut sur le même air de vent ou le même aire de vent.]

**Air**, *f. m.* Terme de peinture. Harmonie des parties qui rend le visage agréable. Donner de beaux airs de tête à ses figures.)

**Air**, *f. m.* Terme de Manège, Action que fait un cheval de manège, laquelle a été appelée air, à cause que faisant cette action, le cheval s'élève en l'air. Ainsi la capriole est un air. Il y a aussi un air Terre à terre, & un air relève. Cheval qui prend un bel air, reconter bien l'air d'un cheval. Il faut donner un air à ce Cheval, parce qu'il n'en a point de naturel. Assurer un cheval sur l'air qu'il a pris. Cheval qui a des commencemens d'airs relevés. C'est à dire, qui s'élève plus haut qu'un terre à terre & qui manie à cou bettes & à baillades, à Caprioles, &c.]

**AIRAIN**, *f. m.* Prononcez érem. Ce mot vient du Latin *air*, *a. n.* C'est un cuivre mélange; mais plus solide & plus indélébile que le plomb, l'étain, ni le fer. On dit que Tubalcaïn fut le premier qui mit en usage l'airain & le fer, & que la première monnoie qui fut battue éroit d'airain.

**Le Ciel est Airain**, Pattru 1. l. ad. 3. C'est à dire, que le Ciel ne se perd point les graces.

**Avoir un front d'airain**, C'est, avoir l'impudence sur le front & être impudent au dernier degre. On dit aussi le siècle d'airain, pour marquer le troisième âge du Monde: V. âge.

**AIRE**, *f. f.* C'est la place où dans la grange on bat le grain. ( Une aire bien nette, une aire tres-propre, nettoier l'aire de la grange, balayer l'aire de la grange. Ils mangeroient les grains que vous auez vancez dans l'aire. Port. Royal. L'air, ch. 25. Il ale van. l'airain, & il nettoiera parfaitement l'aire de la grange. Port. Royal N. Testam. S. Matth. 63.]

**Aire**, *f. f.* C'est un nid d'oiseau de proie, ou d'autre pareil oiseau. L'aire de la cigrette, de la grue, ou du héron est abattue. L'angle fait son aire sur quelque haute roche aux pais Septentrionaux. Pour bien dresser l'angle, on l's don prendie dans son aire. L'angle ne change point son aire, & elle y retourne tous les ans. Fausson. en. E. page 175. Le foin fait son aire au mois de Mai: & alors il cherche un nid de coqueau, de milin, ou de baie, il les en chassé & y pond 3, ou 4. œufs gros presque comme ceux d'une poule.

Une aigle au sortir de son aire

Fond dessus les oiseaux d'une aire moins legere.

Col. p. 5. 1. partie.]

**Aire**, *f. f.* Terme de Géométrie. C'est la grandeur, ou la capacité intérieure d'une figure. Mesurer l'aire d'un triangle. Trouver l'aire d'un cercle donné. Partier, Géométrie. Multiplier l'aire d'un cercle par, &c. On appelle Aire de plancher, l'étendue de la chambre.]

**Aire de vent**, *f. m.* Termes de mer. C'est le rumb de vent, ou



quart de vent. C'est la trentedeuxième partie de la rose du compas, ou bouffole de mer. La fregate court toujours sur le même aire de vent. *Desfiches termes de marine.*

*Aires*, *f. f.* Terme de Maréchal. Ce mot ne s'écrit plus de la sorte. Voyez *ars*.

*Air*, *v. n.* Ce mot se dit en parlant d'oiseau de proie. C'est faire son aire. (Les gerfauts aient sur des rochers. Les faucons aient dans les rochers sur la terre & dans les bois de haute futaie. *Franchiere, fauconnerie.*)

† *Airier*, *v. a.* Ou plutôt *airier*. Mettre en bel air (Il faut bien sirier cette maison. On aime à demeurer dans des endroits qu'on ait bien airiez. Voyez *Aerier*.)

*Aïromantie, aïromantie*, *f. f.* Mot qui vient du Grec & qui se prononce éromancie, mais qui s'écrit plus ordinairement aïromancie. C'est la science de deviner par le moien de l'air. L'aïromancie est curieuse : L'aïromancie est belle. Savoir l'aïromancie.

## A I S.

*Ais*, *f. m.* Mot qui semble venir du Latin *asis*, & qui signifie une planche. [Un petit ais, un grand ais, un ais fort, un bon ais, un ais foible. Les ais de chêne sont les meilleurs. Faire des ais. Sier des ais.]

*Ais*, *f. m.* Terme de relieur. Petite planche planée, rabotée, & unie, avec de la peau de chien marin de laquelle un relieur se sert pour foïetter ses livres. Un ais in douze, un ais in octavo, un ais in quarto, un ais in folio. Vire qu'on ne défouïette ce livre & qu'on ne mette les ficelles sur les ais.]

† *Aisance*, *f. m.* Ce mot se dit des personnes, & commence de vieillir. C'est une certaine facilité qu'ont les personnes dans les choses. [Une agréable aisance, une charmante aisance, une a. inable aisance. [Vous avez dans vos vers une aisance qu'on ne peut assez estimer. *Balzau lettres à Comart, livre 1. let. 7*]

On trouve dans mes vers une certaine aisance

Qu'on peut louer sans trop de complaisance.

*Bossuet epître. 1. vol. epist. 38.*

*Aise*, *f. m.* Contentement, plaisir, joie, satisfaction, repos. (La guerre trouble l'aise de nos jours. *Mai. poésie.* Il n'est pas défendu de chercher ses aises. C'est un homme qui aime les aises. C'est un gros & gras Chanoine qui prend ses aises. *Cirrus* ne se laissa point transporter à l'aise de la victoire. *Abl. ret.*)

D'où vient que tu me veux ravir

L'aise que j'ai de la servir.

*Moli. poës. liv. 4.*

Ton pouvoir absolu pour conservet nôtre aise  
Conservera celui qui nous l'aura cause.

*Moli. poës. l. 2.*

Ah ! que vous m'obligez, je ne me sens pas d'aise.

*Racé plas. a. 1. f. 7.*

Etre bien a son aise. Vous en parlez bien à vôtre aise, ils en discutent à leur aise.

Allidor assis dans sa chaise

Medit du Ci. Il tout à son aise. *Dep. poës.*

\* *Etre à son aise*. Avoir du bien médiocrement. C'est un homme à son aise qui ne dépense pas même son revenu. *Maucreux, Verses de Ciceron.* Les Moines sont trop à leur aise, & cependant par un sot abus du siècle, on leur donne tous les jours.

*Aise*, *adj.* Qui est content, qui a de la joie, qui a du plaisir, qui a de la satisfaction. Le mot *aise* en ce sens veut quelquefois l'infinifit & cet infinitif doit être précédé de la particule *de*. (J'eusse été bien aise de voir ce que l'on eût répondu. *Vest. Zélus.* On n'est pas bien aise d'avoir un étranger pour Maire. *Van. Quin. l. 7.* Mais quand aise est suivi d'un *que*, il veut au subjonctif le verbe qui suit le *que*. Vous ne serez pas bien aise que je vous dise la vérité. *Van. Quin. l. 3. e. 2.* *Aise* en ce sens, étant suivi d'un nom veut le genitif. N'êtes vous pas bien aise de ce mariage. *Mol.*)

*Aisé, aisé*, *adj.* Facile, Le mot aisé demande à, lors qu'il est dans une façon de parler personnelle, & de étant joint avec le verbe être pris impersonnellement. Il est fort aisé a approvoïer. *Pois. let. 30.* Les oreilles des Princes sont délicates &

bien aisées à blesser. *Caslet. T. 1. let. c. x. l.* Il est aisé de voir que cela part d'un esprit sercin. *Voit. l. 198.* On dit absolument & sans régime, avoir l'esprit aise. C'est une poésie aise.]

*Aisé*, *f. m.* qui est riche, qui est à son aise. [On l'a taxé comme aisé. Taxer les aisez.]

*A l'aise*, *adv.* Aisément, commodément, & sans peine (Quatre chevaux de front y passent à l'aise. *Van. Quin. l. 5.* On est assis à l'aise au Sermon de Cotin. *Dép. sat. 9.* On est aussi fort à l'aise à ceux de l'Abé Sanguin, l'Hipocrate de son tems.)

*Aisément*, *adv.* Prononcer aisément, facilement, avec facilité d'une manière aisée, d'un air facile. [Les Philolophes triomphent aisément des maux passez. Alexandre se laissoit gagner aisément à la flatterie. *Van. Quin.*]

† *Aisement*, *f. m.* Ce mot signifie les lieux d'une maison. Il est un peu vieux & en sa place on dit les lieux. L'aisement du logis est net, couvrir l'aisement. On trouve d'ordinaire à l'aisement les ouvrages du bon T... & ceux de V....

*Aiselle*, *f. f.* Mot qui vient du Latin, *axilla*. L'aiselle est un creux sous le bras de l'homme, & qui dans un certain âge est plein de poils. Aiselle puante.

*Aisette*, *f. f.* C'est une sorte de petite hache dont les vinaigriers & les Tonneliers se servent pour couper les fosses, & mettre, & ôter les boudons. (Une bonne aisette, une méchante aisette.)

*Aissieu*, *f. m.* En Latin, *axis*. C'est un morceau de bois ou de fer arrondi, qui passe au travers des deux roues, & qui est arrêté par deux morceaux de fer, lesquels on appelle des essies. [Un bon, un méchant, un petit aissieu. Ferrer un aissieu.]

## A I T.

*Aitiologie*, *f. f.* Il vient du Grec, & est un terme de Médecin, on prononce étiologie. C'est la partie de la Médecine où l'on traite des différents causes des maladies. (Fernel a fait un beau Traité de l'aitiologie. Lire l'aitiologie. Répertoire de l'aitiologie.)

## A J U.

*Ajuger*, *v. a.* Ce mot vient du Latin *adjudicare*. C'est donner à quelcun une chose dans les formes prescrites par la justice. La donation porte une clause qui nous ajuge les arrearages. *Pat. Plaid. 3.*

*Ajuster*, *v. a.* Ce mot se prononce comme il est écrit, hormis qu'en ne fait pas sentir la lettre R à l'infinifit, le mot *ajuster* femelle decend de l'Espagnol *ajustar*, C'est à dire, rendre juste & égal. Acommoder, & approprier (Ajuster les chevaux, ajuster les étriers, ajuster les aens dans la main. Ajuster les balances.)

*Ajuster*, *v. a.* Terme de Maître d'armes. Porter justement son coup ou l'on veut donner. (Il sçait bien ajuster son coup.)

\* *Ajuster*, *v. a.* Ce mot se dit au figuré, & veut dire, faire quadrer, acommoder (Il est difficile d'ajuster ensemble le plaisir, & le devoir.

Ils savent ajuster leur zèle avec leurs vices

Sont prompts, vindicatifs, sans foi, pleins de malices.

*Mol. Tartuffe, a. 1. f. 5.*

† *Ajuster*, *v. a.* Ce mot signifie quelquefois *maltraiter*; mais dans ce sens il est bas. Molière a aisé de toutes pièces Messieurs les Medecins, en un mot tous les doctes, &c.

\* *Ajuster*, *v. r.* Je m'ajuste, je me suis ajusté. Je m'ajustas. S'accommoder proprement, se parler. (Titagore s'est fardé, & ajusté pour plaire aux hommes, *Abl. Luc.*)

\* *S'ajuster*, *v. r.* Se conformer, s'accommoder. Convenir, quadrer. Il faut que votre volonté s'ajuste à la sienne. *Bal. let. chissis. liv. 2.* Cela s'ajuste assez mal au dessein que vous avez.

*Abl. Apophtegmes des Anciens.* On ne feroit bien ajuster Dieu & le monde. *Arn. conf. .)*

*Ajusté, ajustée*, *adj.* Orné, paé. (C'est un jeune Abé poudré, fifté & ajusté d'un air qui montre aitez qu'il ne s'ont qu'à faire quelque conquête aux Tuilleries. Elle va aux Dîmanchés à la belle Messie, ajustée comme la plus grande. *Dam-*

me de la Cour, elle qui n'est qu'une simple bourgeoise )  
*Ajusté, ajustée, adj.* Ce mot se dit des choses d'esprit, & signifie fait comme il faut, bien fait, travaillé avec tres grand soin. Le discours de Mr. de Balzac paroit fort ajusté, & cela est cause qu'il n'est pas estimé si naturel que celui de Monsieur de Voiture, qui est un peu moins ajusté.

Je suis dedans le Ponzième,  
 Et si je croi que je fais le douzième;  
 En voila treize ajustez au niveau,  
 Ma foi, c'est fait.

*Vous Poëtes.*

*Ajustement, sm.* Prononcez *ajusteman*. Habit, parure. ( Un ajustement tres-propre, & tres-galant, un ajustement superbe, magnifique; Un ajustement tres-bien fait, fort-joli. Agreable, autant qu'il le sauroit être. Vos actions & votre ajustement ont un air de qualité qui enchante. *Mol. critique de l'école des femmes, Scene 3.*

Quelques riches ajustemens,  
 Et quelque éclat qui l'environne,  
 Cette incomparable personne,  
 N'a point de plus grans ornemens  
 Que ceux que sa beauté lui donne.  
*Scarron amours T. 2 )*

A L A.

*A LA FIN, adv.* En Latin *Tandem*, & en François *après tout, enfin*. Ce mot *A la fin* est plus de la Poésie que la prose de & principalement au milieu du vers.

On me dit qu'à la fin toute chose se change.  
*Mal. Péc.*

Mes flammes à la fin me vont reduire en cendres.  
*Gom. Peef.*

*A la fin* l'amour couronne  
 Les parfaits amans.  
 Et les prix qu'il donne  
 Sont doux & charmans.)

† *ALAIGRE, adj.* En Latin *agilis*, c'est à dire qui est gaillard, agile & dispos. Prononcez, & même si vous voulez, écrivez *aligre*. Le mot d'*Aligre*, & celui d'*alaigne* ne se disent point dans le beau stile; mais en haut & en parlant familièrement. (Le Balque est aligre. Pour s'échapper de nous, Dieu seait, s'il est aligre. *Rac. Plat. a. v. f. 1.*)

*Alaigrement, ou aligrement, adv.* Prononcez *aligrement*, c'est d'une maniere agile, d'un air d'ipos, d'une façon aligre. (Le François marche alaigrement, & l'Espagnol gravement. Les soldats le suivirent alaigrement, lors qu'ils le virent à pie marcher à leur tête. *Abt. Récl. 7. c. 4.* On ditroit plutôt les soldats le suivirent avec joie & avec audeur, lors qu'ils le virent, &c.)

*Alaigresse, ff.* Prononcez & même écrivez si vous voulez, *Aligresse*. Il vient de l'italien *Aligrezza*; & signifie joie, mais il n'est pas si usité que le mot de joie. *Aligresse* n'a, ce semble, point de plural qu'en cette façon de parler consacrée, *Les sept Alaigresses de la Vierge*. Ces alaigresses sont des prieres qu'on fait à la Vierge par lesquelles on la prie de se réjouir de ce qui lui est arrivé d'heureux, & de se réjoindre tout l'Annonciation de l'Ange, la visite de Ste. Elizabeth, la naissance de J. Christ, l'adoration des Rois, la résurrection de Jesus-Christ & l'Assomption. Il s'en dit la *Aligresse*, on se trouve qu'au singulier ( Une jeunne de alaigresse, une alaigresse particuliere, une incroyable alaigresse, une extreme alaigresse. Combler d'alaigresse. *Abt. Récl. Leçons de Seigneur avec alaigresse. Poët. Rons. Psaumes.* On en navoit l'armée peuffer en l'air des cris d'alaigresse, & de victoire. *L'au. Quin. l. 7. Chap. XI.*

*A LAIS, adjs. ff.* Quelques uns disent *clais*, mais les gens qui parlent bien, prononcent *lais*, & écrivent *Alais*. C'est une maniere de peit d'ap qu'on met dans le lit tous les femmes en couche ou tous les personnes malades, de peur qu'elles ne gâtent les matelas. ( Une alaise blanche, une alaise sale, une alaise neuve, une vieille alaise, une alaise fine, mettre une alaise. Changer d'alaise, faire une alaise, ontler une alaise. Blanchir une alaise )

*ALAITE, v. a.* Pronon. *ez aite*. Ce mot vient du latin *Lactare*. Il se dit des femelles à l'égard de leurs petits, & signifie nourrir de

son lait son petit, ou ses petits. (La lauve a tant de soin d'allaiter ses petits qu'elle oublie à le nourrir. *Sol. 4.* La Biebis a'aite son agneau 7 ou 8 semaines. & que quelquefois plus selou qu'on le lui veut laisser. *Leuzor. 1. de la premiere qu'il a'aite le petit baccus. Spour rechercher d'antiquité, de l'antiquité 29.)*

*ALAMBIC, sm.* C'est un Vaisseau pour distiller. Pour les Racines Grèques dérive le mot d'*Alambic* du Grec, & Covarruvias le fait venir de l'Arabe. Voyez son dictionnaire sur le mot *Alambique*. ( On dit un bel alambic, un alambic fort beau, un bon alambic. Faire passer par l'alambic. Cela a passé par l'alambic )

† *Alambique, v. a.* Au propre il n'est plus usité, & en sa place, on dit distiller, faire passer par l'alambic. ( Une alambique de l'eau de cite pour ton village. *L'ivresse fait page 222.* On ditroit a present, elle faisoit distiller de l'eau de cite pour se farder.)

† *Alambique, v. a.* Il se dit des personnes & signifie les épouiser en Latin *exhaustare*, mais en ce sens il ne se trouve guere une dans nos vieux Auteurs. ( Ces excoqueurs font fort à blamer d'aller à l'alambique & tres-toute la substance de ces pauvres diables. *B. antique Dame galantes Tome 1.* )

\* *Alambique, v. a.* Au figuré il signifie aussi troubler l'esprit de quelqu'un, le gêner, & en ce sens il a cours dans le stile bas & dans le comique. (La Poésie a un peu alambique l'esprit de T. d. L. car souvent il ne seait ni ce qu'il dit, ni ce qu'il fait )

† *S'alambique, v. r.* Ce mot pris reciproquement ne se dit qu'au figuré & n'a cours que dans le stile bas & comique. *Je m'alambique. Je m'alambique, je me fus alambique, c'est s'empouiser l'esprit à force de reflexions, s'embarasser l'esprit. ( Il prend plaisir à s'alambique l'esprit de mille chimeries. *Scarron. T. 1.* )*

*ALANTIR, ou alentir, v. a.* Prononcez *alanti*. C'est rendre plus lent, c'est rendre moins ardent, moins vif. ( Alantir le courage, alantir l'ardeur du soldat. On ditroit plutot *ralentir le courage, & ralentir l'ardeur du soldat.* )

*ALARGUER, v. n.* Terme de Mer. Se mettre au large; s'éloigner de la côte, ou de quelque Vaisseau. (Le navire ayant reçu plusieurs canonades fut contraint d'alarguer de l'ennemi pour se radoubier. *Gus. Homme d'épée.* )

*ALARME, ff.* Toxin, certain son de cloche qui oblige un village ou une ville à courir aux armes. Certain son de trompette, certain batement de tambour qui excite le soldat à prendre les armes, Sonner l'alarme. Bate l'alarme.

\* *Alarme, ff.* Au figuré il signifie épouvante, crainte, trouble. ( Donner l'alarme à quelqu'un, prendre l'alarme, jeter l'alarme par tout le camp. *Abt. Cef.* Voir finir ses alarmes. Tenir la pudeur en alarme. *Mol. Cui.* Etre en alarme. *Abt. Luc.* )

*Alarmer, v. a.* Donner l'alarme à quelque lieu, ou à quelque personne, l'épouvanter, jeter dans la crainte. Faire prendre l'épouvante ( Alarmer une ville, alarmer le camp, alarmer l'armée. *Abt. Frontus, l'au. Quin.* )

\* *Alarmer, v. a.* Ce mot au figuré se dit des sens, de la raison, de l'amour, de l'amitié, & veut dire jeter dans l'épouvante.

Il trouble ma raison, l'alarme ma tendresse.  
 La suze, l'argie. Une si facheuse nouvelle  
 Alarma mon amour. *l'au. Roman. T. 2.*

*S'alarmer, v. r.* *Je m'alarme, je m'alarme, je me suis alarmé.* C'est s'épouvanter, c'est prendre l'alarme. ( La ville s'alarme à la vue des troupes. C'est bien la dequoi tant s'alarmer. *Mal. Four.* Elle s'est alarmée de ce spectacle affreux. )

*ALATRE, sm.* C'est un artilleau toujours veid s'apropre à composer quelque boquet. [ Un bel alatre. Ce alatre est beau. Un agreable alatre. ]

A L B.

*AIBATRE, albatre, sm.* On l'ecrit de l'une, ou de l'autre façon: mais la lettre *S* dans *albatre* ne se prononce point. [ *Aibatre* vient du Grec. C'est une sorte de matiere plus blanche, plus luisant & moins dure que le marbre ordinaire. ( Un bel albatre, de l'albatre tres-beu. )

† *AIBATRE, ou albatre, f. m.* Mot poétique & un peu vieux au figuré, pour dire, la blancheur du teint ou de la chair de quelque belle.

[ Oui, les lis & les roses



Faisoient sur chaque joué un mélange parfait  
De cinabre, d'albâtre, & de taug & de lait.

*Rempale, idem premiere.*

O sein, pour qui je meurs, un que & digne autel  
Double mont animé par un divin albâtre,  
Dont un amant est idolâtre. *Rempale, idem. 4.]*

**ALBERGE, s. f.** C'est une sorte de pêche jaune & ferme. [Bonne alberge, petite alberge, grosse alberge. Les alberges de Provence sont d'excellentes alberges. Ouvrir une alberge, casser le noiau d'une alberge, la pelure de l'alberge n'est pas mauvaise. Preter une alberge. On fait de tres bonnes marmelades d'alberges & les alberges d'Italie valent incomparablement plus que toutes celles de Provence qui l'emportent sur toutes les alberges de France. On nomme *Albergier*, l'artre qui porte les alberges.]

**ALBERT, s. m.** Mot propre d'homme, qui vient du Latin *Albertus*. [Deux Empereurs d'Allemagne ont porte le nom d'Albert. On surnomma Albert premier, Albert le borgne & le victorieux. On l'assassina en 1308. & son corps fut porté à Spire où il est enterré. Albert d'Autriche, second du nom, regnoit en 1439. & en six mois il eut trois couronnes, celle de Hongrie, de Boheme, & de l'Empire. De *Prade, histoire d'Allemagne 2. par. C. 1*.)

**ALBORNOZ, bornafe.** Quelques uns disent bornose, mais mal : On dit *Albornoz*. Il vient de l'Espagnol, & est masculin, c'est une sorte de manteau à capuce, qui est fait de poils de chèvre & tout d'une pièce, duquel se servent les Maures, les Turcs, & les Chevaliers de Malte, lors qu'ils vont au camp, & que le tems est mauvais. (Un bon *Albornoz*, un méchant *albornoz*. Mettre son *albornoz*. Se couvrir de son *albornoz*.)

## A L C.

**ALCALI, ou alkali, s. m.** Terme de *Chimie*. C'est une sorte de sel simple. (Alcali simple, Alcali volatil. L'Alcali est toujours en corps. Le sel alcalifixe n'est d'élève jamais par l'action du feu : mais l'alcali volatil s'élève à la moindre chaleur du feu & se tue principalement des animaux. L'alcali est extrêmement poreux. Voir l'entretien sur l'acide & l'alkali.)

**ALCHIMIE, s. f.** Prononcez *Alquemie*. Mot composé d'*Arabe*, & de *Grec*, qui signifie la *Chimie* la plus sublime comme celle qui enseigne, transmutation des métaux. (L'Alchimie est belle & curieuse. Apprendre l'alchimie, étudier l'alchimie. Savoir l'alchimie. Voir l'Essai sur le cours de chimie.)

**Alchimiste, s. m.** Prononcez *Alquimiste*. Il tire son origine de l'*Arabe* & du *Grec* & veut dire celui qui fait la transmutation des métaux (Un alchimiste fameux, célèbre, savant. C'est un alchimiste qui par les illusions de son art, entretient les espérances trompeuses d'un curieux. St. Evremont, *discours de la Comedie Angloise. 483*.)

**ALCION, s. m.** Il vient du *Grec*. C'est un oiseau de mer lequel fait son nid parmi les roseaux. Il a le corps de couleur rousse, & enfumée, le bec tranchant, avec les jambes & les piez cendrez. *Fel. l. 4.* (On dit que la mer est toujours calme lors que l'alcion y fait son nid. *Fort-Royal, rimes Grecques*. On voit quantité de hérons & d'alcions qui avoient fait leurs nids. *Abl. Luc l. 2. histoire verte table.*)

**ALCOITER, v. a.** Terme de *coisine*. C'est subtiliser, & pulveriser quelque meiste jusqu'à ce que la poudre en soit impalpable. (Alcoiter un mixte.)

**ALCORAN, s. m.** Il descend de l'*Arabe*, & signifie un recueil de la Loi de Mahomet. L'Alcoran est divisé en plusieurs livres, & chaque livre en plusieurs chapitres. L'Alcoran est écrit en *Arabe* & traduit en Latin &c. Mahomet y a pour but de combattre la Divinite de Jesus Christ & la vérité de son *Evangile*.)

**ALCOVE, s. f.** Il est m. & f. mais le plus souvent féminin. Il vient de l'Espagnol *alcoba*. C'est l'endroit de la chambre, dans lequel le lit est placé. (Une jolie alcove, une belle alcove. Une charmante alcove, une alcove bien dorée, une agréable alcove. On dit aussi un bel *alcove*, un grand *alcove*.

Pas un plus hardiment

Ne donne dans le fort des alcoves dorées.

*Benf. ballet de la nuit 1. part.*

Dans le reduit obscur d'une alcove enfoncée  
S'élève un lit de plume à grans frais amassée.

*Dep. Lut. Chant. 1.*

Un homme n'est point heu. eux, s'il a la goutte dans une magnifique alcove. *Vol. Entretien. Entr. 28.*)

## A L E.

**ALE.** Mot Anglois. Voyez *ale*.

† **ALECHEMENT, s. m.** Mot un peu vieux pour dire *atras*, *apas*, en Latin *Indecora*. (Réfilié aux alechemens de la volupté. *Abl. Luc*. Les alechemens des voluptez n'ont pas été si grans, tandis que notre *Empire* ne s'est pas étendu au delà de l'Italie. *Abl. Tac.*)

† **Alécher, v. a.** Mot qui vieillit fort & qu'on ne peut employer que dans le siffle plaisant. C'est attirer doucement, c'est gagner par le moien du plaisir. (La voipté ou le gain aléche les Dames. Il en a peu qui ne se laissent alécher à une boutfe pleine de louis, & il y en a peu aussi qui ne se laissent alécher aux plaisirs, aux douceurs, aux charmes, aux galanteries & aux magnifiques repas.)

† **Aléché, aléché, adj.** Ce mot vient du Latin *alécher*. Il est un peu vieux & ne trouve bien sa place que dans le comique, le simple & le plaisant, il signifie attiré, & gagné agréablement.

Maître corbeau sur un arbre perché

Tenoit en son bec un fromage,

Maître Renard par l'odeur aléché

Lui tint à peu pies ce langage.

*La font. Fab. l. 1. fab. 2.*

**ALÉE, s. f.** En Latin *Via*. C'est la peine qu'on prend, ou qu'on a prise d'aler ou d'avoir été. Le mot d'*alée* en ce sens a un usage fort borne, & mêmes il ne se dit guère sans être accompagné du mot *venir*. (Les salets, & leurs venues sont ici frequentes. Voila bien des alées, & des venues, façon de parler proverbiale, pour dire voila bien des pas & de la peine qu'on a pris d'aler & de venir. Ensin après plusieurs alées & plusieurs venues, nous en sommes venus à bout. *Abancour, Lucien*, .. C'est à dire après avoir bien couru, & nous être bien frigué, nous avons réussi. \* Il lui a donné l'alée, (l'aller) & le venir : *maxime de proverbe* pour dire, il lui a donné un soufflet sur l'une & sur l'autre joue. Tien fat, voila l'alée & le venir. *Sea. Rom*. C'est à dire te voila, lot que tu es, souffleté sur les deux joues.)

**Alée, s. f.** Passage pour entrer dans un corps de logis. (Une alée bien claire, bien nette, bien jolie. Alée un peu obscure. Entrer dans l'alée. Passer par l'alée. Sortir de l'alée, baier l'alée.)

**Alée, s. f.** Il se dit parlant de jardin de plaisance. C'est une sorte de chemin large, beau, uni, & bordé ordinairement de bois & d'arres, dans lequel on se promene. (Une belle alée. Une agreable, une charmante alée. Une grande, une vaste alée. Une alée couverte, une alée découverte. Border une alée, bien arer une alée, raser, repailler une alée, batre une alée. Une alée a portée de vue. C'est à dire, si longue que la vue ne peut aler jusqu'au bout. C'est un plaisir que de se promener dans les alées de Versailles, de Chantilly & de Liancourt.)

**Alée, s. f.** Ce mot en parlant de jardin ordinaire, signifie un sentier, ou un petit chemin large de 3 ou 4 toises au plus d'un jardin. (Une jolie alée. Faire une alée, unir une alée, raser une alée.)

**ALEGATION, s. f.** Prononcez *alégation*, & même écrivez, si vous voulez *alégation*, parce qu'il vient du Latin *Allegatio*. Citation de quelque passage d'auteur. Passage qu'on allégué de quelque Auteur. (Une allegation utile, nécessaire, considerable, importante, savante, docte, belle, ingenieuse, discreete, diverse, forte, impoitune, enouieuse, ridicule. Les apophlegmes sont alégués ; mais seulement par allegation. *Abancour apophlegmes m. 12. page 486*. Ce traité ne se peut traduire à cause des diverses allegations qui sont renfermées dans la propriété des mots Grecs. *Abancour Lucien, T. 1. page 274*. Panquet surnommoit à Colzar toutes les allegations dont il avoit besoin. *Cinac, replique à Cofar imprimée à Lenden*

- pagest. Je ne vois point ce que vous prétendez prouver par votre allegation de St. Paul *Arnaud frequente communion. 2. partie. C. 2.*)
- ALEGER**, *v. a.* En Latin *allevare*. C'est soulager un vaisseau en diminuant le poids de sa charge. ( On allégea le vaisseau de huit canons, & de tous ses agrées. Pour alléger le vaisseau qui alloit échouer on jeta en mer plusieurs canons *Des-roches, Sr. Georges, Dictionnaires de Marine.* )
- Alléger**, *v. a.* Au figure, il veut dire, adoucir, soulager. Apporter quelque soulagement aux maux qu'on souffre. Diminuer le mal, rendre la douleur plus aisée à supporter. ( Ils promettent d'alléger ma peine. *Téophraste.* Son retour allégeoit les plus vives douleurs. *Racan, Bergier.* )
- Alléger**, *v. a.* Il se dit sur mer. C'est soulever & pousser en avant. ( Alléger une chose, alléger la tourne-vire. C'est à dire faire sevir cette grosse corde qu'on appelle tourne-vire )
- Alléger**, *v. a.* C'est faire servir quelque cordage, c'est à dire, en langage marin, faire parer quelque manœuvre. ( Il faut vite alléger ces manœuvres. *Deiroches, terme de mer.* )
- Alléger**, *v. a.* Terme de manège. C'est rendre un cheval plus léger du devant que du derrière. ( Votre cheval est trop pesant des épaulés. Scilicet le faut alléger du devant )
- † **Allégement**, *nom.* Ce mot dans l'usage ordinaire commence à vieillir, & en sa place on dit *soulagement*.  
( Mon amant a-t-il trouve dans le bien de te voir  
L'unique allégement qu'elle eût pu recevoir.  
*Cor. (id. 2. 3. l. 4.)*  
Pour notre allégement  
Un favorable traitement  
Change nos épines en roses.  
*Malesville, poëte.* )
- † **Alléger**, ou **alléger**, *ff.* Prononcez *alégence*. Il commence à vieillir, & signifie *faiblesse*. ( Une vraie, une véritable alléger, une légère, une foible alléger.  
Porte à les deplaisirs cette foible alléger  
Et lui dis que je cours à braver sa vengeance.  
*Cor. Pompée a. l. 1. 1.* )
- ALÉGORIE**, *ff.* Il vient du Grec, & est un terme de Rétorique. C'est une figure par laquelle exprimant une chose, on en fait autrement entendre une autre ( Une belle & ingénieuse allégorie. L'allégorie doit être continuée avec esprit, expliquer une allégorie. Faire une allégorie. Se servir d'allégorie )
- Alégorique**, *adj.* Il vient du Grec & veut dire qui renferme une allégorie, qui a quelque chose qui tient de l'allégorie. ( Expliquer avec esprit le sens allégorique des passages de l'Écriture Sainte, *Sacri, Notes sur la traduction des Proverbes de Salomon.* )
- Alégoriquement**, *adv.* D'une façon qui tient de l'allégorie, d'une manière allégorique. ( Feu Monsieur de Sacri a traduit allégoriquement plusieurs passages de l'Écriture, & il en a ensuite expliqué très-doctement & très-poliment le sens allégorique. )
- Alégoriser**, *v. a.* Il dérive du Grec, & veut dire expliquer selon le sens allégorique. ( Alégoriser le Vieux Testament )
- Alégoriste**, *s. m.* Il descend du Grec. C'est celui qui use le sens allégorique des passages de l'Écriture, ou de quelque autre ouvrage. ( Origene passe pour un fameux alégoriste. Origene est un célèbre, un savant, un docteur alégoriste )
- ALEGE**, *Voilà alléger.*
- Allégerment**, *Voilà allégerment.*
- Allégeresse**, *Voilà allégeresse.*
- ALEGATEUR**, *s. m.* Celui qui allégué, qui cite. ( C'est un perpetual aléateur. C'est un ennuyeux, un fâcheux aléateur. )
- Alléguer**, *v. a.* Il vient du Latin *allegare*, & signifie citer, apporter une chose pour preuve. ( Je tu s'assure qu'il n'agit point de bonne foi, & qu'il dissimule les passages qu'il allégué. *Bal. entretien 21.* Vous vous contentez de nommer beaucoup de Pères, sans alléguer aucune de leurs paroles. *Arnaud, frequente communion. 2. part. c. 2.* Sénèque allégué de très-agréables choses. *St. Evremont, jugement sur Sénèque, l. 1. omes.* Pourquoy alléguer des marques de la valeur des uns & des autres. *Abt. Luc. T. 2. parafite.* Je parlerai d'une manière nouvelle sans alléguer Homère ni Licophon. *Bal. entretien 39.* )
- ALÉLUIA**, ou **al-luia**, *s. m.* Tenue d'Eglise. Le mot d'aléluia

vient de l'Hébreu, & est indéclinable. Il signifie *Loiez le Seigneur*, ou *Sauvez moi Seigneur*. Voyez le *Dictionnaire Ecclesiastique de Jean Bernard, Sav.* [ On dit, un bel aléluia. Chanter un aléluia. ]

**ALEMANO**, *s. m.* Langage Alemand. ( Parler Alemand. Vous n'y entendez que le haut Alemand, C'est à dire, que vous n'y entendez rien. C'est de l'Alemand pour vous, C'est à dire, vous n'y comprenez rien. Vous me prenez pour un Alemand. C'est à dire, pour un homme sincère, de bonne-foi qui croit ce qu'on lui dit. )

**ALENCOTRE**, Préposition qui régit le génitif, & qui n'est plus d'usage que dans des actes de Justice, ou d'Eglise. Elle signifie *contre*, & l'on s'en sert ainsi. *D'als ne viennent a révélacion, ou procedera a l'encontre d'eux par censures Ecclesiastiques. Ils ont leur recours a l'encontre de lui.* Mais si l'on parle de choses qui ne soient ni d'Eglise, ni de Palais, ou qui doivent être plus poliment écrites qu'à l'ordinaire, on se sert de *contre* au lieu d'*Alencontre*, & l'on dit, *On a procédé au Parnasse contre l'airablaire & misurerope Amelot la Nonssue, accusé de quelques originaux Latins, Italiens, ou Espagnols qu'il a dérobé de toutes leurs grâces, en les habitant d'un François dur & hors de mode.*

**ALÈNE**, ou **alène**, *ff.* On écrit de l'une ou de l'autre façon; mais l'*l* ne se prononce point. Il vient de l'Espagnol *Alena*. C'est un petit instrument dont le cordonnier, le tavelier & le boutelier se servent pour percer le cuir qu'ils mettent en besogne. ( L'alène est compoosé d'un fer, d'une virole, & d'un manche. Une petite alène, une grande alène, une moienne alène, une grosse alène. Les cordonniers, les cointriers, les selliers, les taveliers & les boutelliers se servent d'alènes: & les bonnes alènes se font au Fo.ët, & au Languedoc. )

**Aléner**, *alénier*, *s. m.* On écrit de l'une, ou de l'autre façon; mais l'*l* ne se prononce point. C'est celui qui fait & vend des alènes & des égouilles. ( C'est le meilleur alénier de Paris. )

**ALENTIR**, *v. a.* Prononcez *alanti*. C'est diminuer la force de quelque chose qui est mu. *Afo blir ce qui a trop de feu & de violence.* ( Cette rusé alentit la fougue du soldat ) On croit qu'*alentir* vieillit, & que *alentir* dans cet exemple ferait plus d'usage.

*S'alentir*, *v. n.* *Je m'alentis, je m'alentis, Je m'alentis, Je m'alentis.* C'est n'avoir plus tant d'ardeur, n'avoir plus tant de feu ni de violence. *S'alentir* vieillit, & se *alentir* est plus usité. ( L'ardeur des soldats commence un peu à s'alentir, ou plutôt à se *alentir.* )

**ALENTOUR** Ce mot est *aléroue*, il signifie aux environs, & il n'est bien en usage que lors qu'il est considéré de cette sorte là.

( Deux flambeaux incomparables  
Plus beaux que le soleil  
Par un letat sans pareil  
Et des raisons favorables  
Rendent les lieux d'alentour  
Pleins de lumière & d'amour.  
*Voit. poëte.* )

Tous les champs d'alentour ne sont que cimetières  
Mille sources de sang y font mille rivières.  
*Il est, l'écrite de la mort.*

L'autre jour les Satires traînèrent par la crinière T. L. au Pain se, où ce grand mal à grandes oreilles fut condamné d'être faitient tout alentour, pour avoir au l'âne le public de les ouvrages )

† **Aléroue** Ce mot est aussi une préposition qui régit le génitif, & signifie *autour* en ecclésiastiques il vieillit, & en sa place on dit *alentour*.

( Ses l'als d'alentour de la table  
Font une couronne agréable.  
*God. poë 2. partie.* )

Pradon amis au jour un l'ère contre nous  
Et chez le chpeliier au coin de route trace  
Al'alentour d'un Calloir au avec la p'ca c.  
*De. l'ère.*

**ALENTI**, *adv.* *Voilà Aléroue.*

**ALÉ**, Ce verbe est neutre par l'*l*, & le seul irrégulier de la première conjugation. Il se dit d'un ou d'un en n'est point, & on l'on a. *Alé* signifie marcher, faire le chemin de



de quelque lieu. *Je vas, ou je vas.* Ce dernier n'est pas si régulier, ni si usité que l'autre. Du reste on dit, *tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.* *Palais, nous allons.* *Palais, tu vas, il va.* *Nous allons, vous allez, ils vont.* *Palais, nous allons.* *Palais, tu vas, il va.* *Nous allons, vous allez, ils vont.* ( Bien des gens se servent de ce mot pour dire j'allai, mais mal, on le doit laisser au peuple ) Le prétérit composé du verbe aler c'est j'ai été, je suis allé. Le plus que parfait, j'étois allé. Le 2. je fus allé, les 3. j'avoué été, le 4. j'eus été. Le futur, j'irai. L'imperatif, va, qu'il aille, allons, allez, qu'ils aillent. Le subjonctif présent, c'est que j'aile, que tu ailles, qu'ils aillent. Imparfait premier, *Piron, imparfait 2. j'allasse.* 1. prétérit du subjonctif que je fus allé. 2. prétérit. que j'aie été. 1. plus que parfait. le servis allé. 2. plus que parfait le fusse allé. 3. plus que parfait. l'aurais été. 4. plus que parfait. l'eusse été. Futur 1 du subjonctif. Je serai allé. Futur 2. l'aurais été. Infinitif aler. Parfait 1. être allé. 2. parfait avoir été. Gérondif, allant, étant allé. ( Je vais où mon dessein m'appelle. *Cern. Pom.* J'ai hier à Versailles & non point je fus hier à Versailles. On dirait bien je fus hier à Versailles, pour dire, je demeurai hier à Versailles; mais alors le sens du mot je fus est changé, & dans ce sens personne n'en conteste l'usage. J'ai été promener aujourd'hui. Une femme sortant de chez elle pour aller à la Messe, dira fort bien, si l'on me vient demander, qu'on dise que je suis allé à la Messe. ) Elle parlera bien de la sorte, parce qu'elle est à la Messe en effet en ce tems-là, mais quand elle en est de retour elle doit dire, j'ai été à la Messe, & non point je suis allé à la Messe. *Men. remarques T. 1.* j'étois allé à la promenade lors qu'il est venu ce matin chez moi. Des que je fus hier allé voir Madame N. il vint au logis. J'avoué déjà été au Louvre à sept heures au matin. Aussi-tôt que j'eus hier été un moment au Palais, je m'en revins chez moi. Va où tu crois que le Ciel te favorisera le plus. *Abd. Luc.* Qu'il aille où son étoile l'appelle, *Abd. Luc.* Il faut qu'il aille acquérir de la gloire à Parme. S'il étoit plus jeune, il irou voyager. Il faudroit qu'il alât par ses belles actions mériter l'estime de son Prince. Il faut qu'il se aie devant. Il dit qu'il faut nécessairement qu'il se aie en Italie puis qu'il parle si bien Italien. Sans mon inclination, je serou allé à l'aimée, ou, je fusse allé à l'armée. L'irou été en voyage, ou j'eusse été en voiage sans la mort de mon frère. Mes affaires iront mal qu'à je serai allé à la guerre. Quand j'aurai été à Rome, je m'en deviendrai ni plus saint ni plus honnête homme. Sans avoir été à la guerre, j'ai veffé une bonne partie de mon sang. *Est. entretien 2.* sans être allé en voiage il connoit le monde. On dit, aler à pié, à cheval, en chaise, en litière, en carosse. Aler par coche, par le messager. Aler par terre, aler par eau. )

*Aler au devant.* Cette façon de parler veut le genitif & marque du respect, & de la déférence. ( Toure la vile ala au devant du Prince. Tous les Bourgeois alèrent en armes au devant du Gouverneur de la place. )

*Aler à la rencontre.* Façon de parler qui régit le genitif, qui ne marque aucune déférence, & même qui vieillit un peu ( Il aete à la rencontre de son ennemi. Il semble qu'on dirait mieux. Il a été tête baissée droit à son ennemi. On dit aussi on a été à sa rencontre, ou plutôt on a été droit à lui )

† *Aler.* Ce verbe accompagné d'un gerondif n'est presque plus en usage, soit qu'il marque un mouvement visible, ou non. [ Il va s'iragant mille chimères. Cette façon de parler & autres semblables qui ne désignent aucun mouvement visible, sent tout à fait bannies de la prose & de la Poésie, & on ne les trouve que dans les rimes de l'incomparable T. L. Mais aler étan avec un gerondif, & marquant quelque mouvement sensible, se souche un peu davantage. Il les alerit chafant comme des troupeaux de moutons. *Vau. Quin.* Elles sont sautantes & dardant. *Abd. Luc.* On dirait ce semble mieux, illes chafait comme des troupeaux de moutons, elles dardent & sautent comme des jeunes moutons. ]

*Aler.* Ce verbe signifiant marcher, veut le verbe qu'il régit à l'infinitif sans particule.

[ Un clerc pour quinzé sous sans craindre le hola, Peut aler au parterre attaquer Attila. *Dép. Sat. 9.*

*Aler.* Ce verbe signifiant marcher, est quelquefois actif; mais ce n'est qu'en de certaines manières de parler. ( L'âne aloit son pas doucement. *Port-Royal.* *Phedre. l. 1. fab. 15.* Il va doucement son train. *Abd. Luc. Tome 2.* )

\* *Aler.* Ce mot est souvent figuré & pris dans un sens neutre. Il signifie mener, conduire, & veut au datif le nom qu'il régit.

[ Ce chemin va au camp. *Abd. ar.* Ce chemin va à la vile, va au château. ]

\* *Aler, v. n.* Avoir pour but, tendre, aboutir. Le verbe aler, dans l'un ou l'autre de ces sens, régit le datif, quand il est suivi d'un nom, & l'infinitif avec la particule à lors qu'il est suivi d'un verbe qu'il gouverne. ( Je n'ai rien qui aille à vous. *Mol. Pouc.* Il vouloit aler à la gloire par le chemin de la vertu. *Abd. Ret.* Nous vous demandons que vous ne preniez point de conseils qui aillent à votre perte. *Abd. Tac. l. 1. c. 2.* Son avis aloit à fuir. *Abd. Ar. l. 2.* Cela va à le rendre heureux. *Testier Eloge des hommes savans. T. 1.* Il parut que le ir intention aloit à favoriser la retraite de l'infanterie. *Sar. siège de Dunkerque.* )

\* *Aler, v. n.* Se comporter, se gouverner, s'y prendre d'une certaine maniere. ( Est-ce donc là médire, ou parler franchement Non, non, la médisance y va plus doucement. *Dép. Sat. 9.* )

\* *Aler, v. n.* Ce mot joint au verbe se laisser signifie emporter. Abandonner. ( Ils se font laisser aler à des plaisirs défendus. *Abd. Luc. T. 2. amours.* Se laisser aler à la tendresse de ses sentimens. Il s'est laissé aler aux choses qui le flatoient. *St. Evremont œuvres mêlées T. 1. & 5.* )

*Aler, v. n.* Ce mot à l'imperatif, signifie quelquefois, ne se mette point en peine, être en repos. ( Allez, je vous m'emploier pour vous. *Mol. Scapin. a. 1. f. 3.* )

\* *Aler, v. n.* S'oposer. Résister. ( N'allez point contre deux vertus qui vous sont si naturelles. *Voi. let. 17.* N'allez point contre votre devoir. *Abd. Luc.* N'allez pas contre votre foi. *Abd. Tac.* )

\* *Aler, v. n.* S'étendre loin, se porter loin. ( Je n'eusse jamais cru que le luxe & la vanité dussent aler jusques-là. *Boileau, avis à Ménéage.* )

\* *Aler, v. n.* Avancer. ( Les hommes sont capables d'aler assez loin dans les sciences, *Nicole, essai de Morale T. 1.* )

\* *Aler, v. n.* Réussir bien, ou mal. ( tout aloit bien de ce côté-là. *Abd. Ret. l. 4. c. 2.* Qu'on ait soin que tout aille comme il faut. *Mol.* Le parasite qui croit que tout va bien, & qu'il ne sauroit mieux aler, boit, mange & se rejouit. *Abd. Luc. T. 2. parasite.* )

\* *Aler, v. n.* S'agir. Le mot aler, dans ce sens, régit le nom qui le suit en génitif, & le verbe qu'il gouverne à l'infinitif avec la particule à. ( Il y va de votre reputation. *Vau. Quin.* Il y aloit de la gloire. *Abd. Minol. T. 1.* Il y va autant de ton honneur que de son bien à le laisser dans cette erreur. *Abd. Minolus Felix.* )

\* *Aler, v. n.* Il signifie, qui sied bien, qui est bien-seant, qui a bon air. Aler en ce sens, se dit ordinairement de personnes. Aler dans ce sens, régit le nom au datif. ( Une fontange bleuë lui va bien. La jupe rouge lui aloit tres-bien. )

\* *Aler, v. n.* Ce mot signifie couper & le dit des rasoirs, des ciseaux, des couteaux & d'autres pareilles choses ( Votre rasoir, Monsieur le barbier, va fort mal, & vous m'écorchez. Ces ciseaux vont tres-bien, ce couteau va bien, & il ne sauroit mieux aler. ]

\* *Aler, v. n.* Ce mot veut dire, avoir ou n'avoir pas cours, se débiter, ou ne se débiter point, & il se dit du commerce, de la besogne & des marchandises. ( La besogne ne va pas comme les autres années. Le commerce va mieux aujourd'hui qu'il n'aloit autrefois. La guerre suit par rien ne va. )

\* *Aler, v. n.* Demeurer ou être & dans ce sens aler est d'ordinaire avec une négation. ( Les extravagans ne vont guère loin sans ennuyer. *Mol.* C'est à dire, ne font pas long tems sans donner de l'ennui. )

\* *Aler, v. n.* Il se dit en parlant du corps, lors qu'il est incômodé. ( Il va par bas c'est à dire, son corps se décharge de ses excrémens par le conduit naturel. *Il va par haut,* C'est à dire, qu'il reiette par la bouche les choses qu'il a avalées. *Aler par haut & par bas,* c'est rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'estomac, & vider par le conduit d'en-bas ses excrémens. )

\* *Aler.* Il s'emploie quelque fois seulement par élégance. ( Voyez où j'en serois si elle aloit croie cela. *Mol.* Si l'orgueilleux libraire au grand nez, vous va mettre dans son Dictionnaire, vous êtes perdu de reputation. )

*Cela va & vient.* Façon de parler proverbiale des marchands de Paris, & qui se aie de leur gain, & de leur trafic. Elle signi-

fic que le trafic ou le gain dont on parle n'est pas bien réglé, & que tantôt il y en a plus, tantôt moins.

*S'es a l'er. v. r. Le m'en va, si t'en vas, il s'en va, nous nous en allons, vous vous en allez, ils s'en vont. Le m'en allons. Le m'en alai, je m'en suis allé, tu t'en es allé, il s'en est allé, vous vous en allez, vous vous en êtes allés, ils s'en sont allés, j'en men en sommes allez, vous vous en êtes aller, ils s'en font aller, j'en men en, c'est quitter un lieu. C'est prendre le chemin d'un autre lieu, c'est se transporter en un lieu. Faire le chemin d'un certain endroit. (Il faut s'en aller voir l'Italie, parce que c'est le Pais des beaux bâtimens & de la belle peinture.)*

*S'aler.* On se sert aussi de ce mot sans qu'on l'accompagne de la particule *en*. (Il est bon de s'aler un peu promener après souper. Il s'aloit tous les jours baigner durant les grandes chaleurs.)

**ALERION.** *f. m.* Terme de *blason*. C'est une petite aigle qui n'a ni bec, ni piez, & qui a été apellée, alerion, parce que le n'a rien d'entier que les ailes qu'on lui fait étendre dans les armes. (L'alerion est assez commun dans les armoiries Françaises. On dit, il porte de gueules a trois alerions d'or. *Col. Science herouque* l. 31. C'est à dire, il porte de rouge à trois petites aigles, qui n'ont ni bec ni grifes. Godefroi de Bouillon porte d'or à la bande de gueules chargée de trois alerions d'argent; C'est à dire, qu'il porte jaune avec une bande rouge où sont trois petites aigles qui n'ont ni bec ni piez.)

**ALARTE** *adj.* Ce mot vient de l'Espagnol *alerar*, & ne sauroit bien trouver sa place que dans le stile simple enjoué. Il signifie qui est vif, gai, dispos, éveillé, & toujours en l'air.

(Il est alerte & fringant comme un Barbe

Soir & matin, il se jette à sa barbe. *Tout ensemble.*)

**Alerte** *adj.* Il signifie aussi qui est éveillé & attentif à tout de peur de surprise, ou pour ses peus intérêts. (Le libraire de Paris qui est le plus alerte, c'est le Seigneur Barbier. Elle est alerte autant qu'on le sauroit être.)

**Alerte.** Il semble aussi être quelquefois une manière d'*adverbe*, & il signifie d'un air vif, éveillé & attentif, qui montre qu'on préd garde à tout (Il faut être alerte à la Cour & à la guerre.)

**Alerte.** On s'en sert pour avo tir qu'on se tienne promptement prêt, ou sur ses gardes. (Alerte, l'ennemi approche.)

**Ere; alerte.** Façon de parler proverbiale, qui signifie être au guet, être aux ecoutes, être sur ses gardes. (Toutes les troupes sont alerte.)

**ALEU.** Voyez *franc-aleu*.

**ALEURE.** Voyez *alure*.

**ALEXANDRE.** *f. m.* Il vient du Grec, & est ordinairement un nom propre. Il veut dire, homme de cœur, protecteur, & défenseur. (Alexandre fils de Philippe & d'Olympias étoit un grand capitaine. Plusieurs Papes se font fait appeller Alexandre. On donne quelquefois à des filles le nom d'Alexandre. La Reine Christine se fit appeller Christine Alexandre & on dit Cr. st. ne Alexandre mourut à Rome en 1689.)

**Alexandre.** *adj.* Terme de *Poesie Française*. On appelle vers Alexandrins, les vers François de douze syllabes: & on les nomme de la sorte à cause qu'ils furent inventez par Alexandre Paris vieux poète François. Voy la verification de Richeler. Les vers Alexandrins servent à faire des Poëmes héroïques & des dramatiques, des elegies, des satires, des Epures, des egloues, des idiles, &c.

**ALEZAN.** *Adj.* ou *Alfan.* *f. m.* Ce mot semble venir de l'Espagnol *alezar*. Il se dit du poil de certains chevaux. C'est un bai tirant sur le roux. (Il y a plusieurs sortes d'alezans. Alezan brûlé, alezan clair, alezan poil de vache. L'alezan brûlé est le meilleur de tous les alezans, & l'on dit aussi *Alezan brûlé, c'est le mort qui ne l'ap.* L'alezan est très vigoureux & l'un ne le sauroit jamais mettre à bout.)

**Alezan.** *adj.* ou *alezan, alezandre.* *adj.* Il se dit des chevaux qui sont un poil tirant sur le roux [Il étoit monté sur un cheval alezan. C'est une cavale Alezandre, ou de poil alezan qui travaille du manège que l'on veut.)

A L F.

**† ALPIBR.** *f. m.* Il vient de l'Italien *alpino*. Alpiër se dit dans des discours familiers, ou de railleuse. C'est le soldat qui porte l'en signe pour moi dit le second je m'entendrais tout fier si j'étois seulement alpiër. *Baratou Poësies*

A L G.

**† ALGARADE.** *f.* Ce mot vient de l'Espagnol *Algarada*. Il n'a cours que dans le stile bas & comique. C'est une insulte

qu'on fait à quelqu'un. Outrage insolent & plein de mépris fait à une personne. (Une algarade sensible, outrageuse, insolente. Une Algarade indigne, & qui mérite du ressentiment. Faire une algarade à quelqu'un. On lui a fait une Algarade dont il se ressentira. Souffrir une algarade. Supporter une algarade. Se revancher d'une algarade. Endurer lâchement une algarade.)

**ALGÈBRE;** *ff.* Del'Espagnol *Algebra*. Arithmétique qui emploie quelquefois les lettres pour les nombres, & qui sert à faciliter les calculs, & à résoudre des propositions Mathématiques. [L'Algebre est pleine de difficultés. L'Algebre est belle & curieuse. Enseigner ou apprendre l'Algebre, Entendre & savoir l'Algebre.]

**Algebraique,** *adj.* qui appartient à l'Algebre. (Caractère Algebraique. Calcul Algebraique.)

**Algebraiste,** *f. m.* Celui qui fait l'Algebre, & qui en a la connoissance à fond. (Un savant Algebraiste, un docte, un fameux, un célèbre, un renommé Algebraiste. Etre Algebraiste, passer pour illustre Algebriste.)

**ALGUAZIL.** *f. m.* Il vient de l'Espagnol *alguaquil*. Il se prononce comme il est écrit. Les Espagnols, à ce qu'assure Covarrubias, l'ont pris de l'Hébreu. Ils l'auront pris d'où ils auront voulu, mais nous l'avons tiré d'eux, & il n'a point d'usage en François que dans le Satirique & le Comique. Il signifie un *Sergent*. (Menet est de race d'Alguazil; & cependant il est fier comme un Ecois.)

**ALGUE;** *f.* Herbe qui croit au bord de la Mer. Ce mot vient du Latin *alga*.

A L I.

**ALIAGE.** *f. m.* Terme de *Monnoie* & d'*Orfèverie*. C'est un mélange de métal fait comme il faut, & de la manière que les Loix le prescrivent. (Aliage bon, aliage juste, aliage bien fait, aliage mal fait. Faire l'aliage des metaux. Il y a, en matière d'espèces, un certain aliage qui est permis; & cet aliage est difficile. Il est mal-aise de faire l'aliage aussi juste qu'il doit être.)

\* **Aliage,** *f. m.* Au figuré il se dit dans des matières d'histoire & signifie mélange, union [Les elements sont des êtres simples qui naissent du premier aliage des principes. *Rel. Phys.*]

**ALIANCE.** *f. f.* Parenté & liaison qui naît entre des personnes par le mariage (Une véritable alliance, une vraie alliance, une solide alliance, alliance sainte, sacrée, glorieuse. Ils ont fait alliance.)

**Aliance,** *f. f.* Union qui se fait entre des personnes par le moyen du mariage. Cette alliance s'appelle *aliance friso.* *Re. Le païan & la marine* contractent alliance.

**Aliance,** *f. f.* Union de peuples pour leurs intérêts particuliers. (Une alliance durable, sainte, solide. Une fameuse alliance, une vieille ou nouvelle alliance, faire alliance, jurer alliance. *Ab. Luc.* Accepter l'alliance de quelque peuple. Prendre l'alliance d'une République. *Ab. Luc. 11. c. 2.* Refuser l'alliance d'une nation. *Ab. Luc.* Quitter l'alliance d'un peuple, Rompre l'alliance qu'on a faite avec un Etat. *Ab. Luc. 11. c. 2.* Les Athéniens changeant d'avis, reçurent les Corintheens dans leur alliance. *Ab. Luc. 11. c. 2.* On dit aussi les Corintheens reçoivent l'alliance des Athéniens. *Ab. Luc. 11. c. 2.*)

\* **Aliance,** *f. f.* Union & mélange de diverses choses (Ils font une alliance des maximes de l'Evangile avec celles du monde. *Pastor 7*)

\* **Aliance,** *f. f.* Terme d'*Orfèverie*. C'est une manière de bague ou d'anneau où il y a un fil d'or, & un fil d'argent. Une belle ou jolie aliance, une alliance bien faite. Acheter une alliance, mettre une alliance, porter une alliance, avoir une alliance au doigt.)

**ALIBI.** *f. m.* Terme de *Palais*, qui est Latin, qui signifie *alibi*, & qui se dit en parlant d'accusé. L'accusé a proposé un alibi. C'est à dire qu'il s'est offert de justifier, que lors que le crime a été commis en un lieu, il étoit en un autre. On dit aussi, faire voir un alibi, prouver un alibi, C'est montrer que lors que le crime dont on est accusé, a été commis en un endroit, on étoit certainement en un autre.

**ALIER.** *v. a.* Ce mot en général veut dire, joindre, mêler. (Si l'eau surte pechoit, il faudroit l'alier d'une moitié d'eau dance.)

**Aler.** *v. a.* Mot de fauteur de monnoie. C'est fondre, & mêler ensemble



semble les métaux. (Il faut alier ces métaux.)

**Alier, v. a.** Terme d'*Enaillieur*. C'est mêler du verre très fin avec de l'émail pour en faire diverses petites gentillesses. (Alier l'émail.)

\* **Alier, v. a.** Il se dit au figuré des personnes. C'est faire l'alliance d'une personne avec une autre par le mariage. C'est unir, & joindre les gens par le mariage. (Il a alié son fils à une des meilleures familles de la Robe. Il faut tâcher à vous alier avec quelque personne de la Robe.)

\* **Alier, v. a.** Ce mot au figuré se dit aussi des choses, il signifie, joindre & mêler. (Vous aliez les Loix humaines avec les divines. *Ps. l. 7.*)

\* **S' alier, v. r.** Je m' alie, je m' aliois, je m' aliai, je me suis alié, je m' alierai. Au figuré il se dit des personnes. C'est s'unir par le mariage, ou pour quelque intérêt. [Il s'est alié à l'une des plus glorieuses maisons de France. Les Alemans se font enfin courageusement aliez pour faire tête à leurs ennemis.]

\* **Alier, v. r.** Ce mot se dit figurément aussi de certaines choses. (La miséricorde & la vérité s'alieront heureusement. *Port-Royal Ecriture Sainte.*)

**Alié, alie, adj.** Au propre il se dit des métaux & d'autres choses, & veut dire mêlé, joint. (argent alié, or alié, émail alié, & au forte alie.)

\* **Alié, alie, adj.** Au figuré, il veut dire joint par quelque alliance, uni d'intérêts. (Il est considérable par les gens qui lui sont aliez. Implorer le secours des Princes aliez de la Couronne. *Mémoires de la R. F.* Ce sont des nations qui sont aliées. Ceux qui implorent le secours d'un autre sans lui être aliez, doivent montrer que ce qu'ils demandent, lui est avantageux. *Abt. Tuc. l. i. c. 2.*)

**Alié, s. m.** Sorte de parent. Celui qui est uni d'alliance avec un autre. C'est mon alié, c'est son alié. Il a du crédit par le moyen de ses aliez. Servir ses aliez. Appuyer, soutenir, favoriser ses aliez.)

**Aliez, s. m.** Ce sont des gens unis d'intérêts. Ce sont des peuples considérez & qui se sont joints par de particulières considérations. (Les aliez furent rangez à l'aile gauche. *Abt. Tuc.* Les Aténiens fecoururent leurs aliez, lors qu'ils avoient du pire. *Abt. Tuc. l. i. c. 2.*)

**ALIENATION, s. f.** Prononcez *alienation*. Il vient du Latin *alienatio*, & il est fort usité au Palais. C'est l'acte que l'on fait dans les formes de quelques biens, ou de quelques charges qui apartiennent à celui qui les vend. (Aliénation pure & simple, aliénation vraie. Aliénation bien faite, aliénation fautive, supposée, impossible. Justinien permit l'aliénation des biens de l'Eglise, pour nourrir les pauvres seulement. *Fra Paolo des bénéfices, chap. 36.* On ne soufre aujourd'hui aucune aliénation des biens Ecclesiastiques, si ce n'est pour une utilité entièrement évidente. L'aliénation de toutes les dignitez est défendue. *Par. plaid. 7.* L'Empereur Léon en 470. défendit toute sorte d'aliénation à l'Eglise de Constantinople. *Fra Paolo, des bénéfices. c. 30.* Les Aliénations se défendoient à l'Eglise pour l'obliger de conserver ses biens temporels. *Fra Paolo, des bénéfices.*)

**Aliénation, s. f.** Aversion, haine, grande froideur qu'on a pour une personne. (Une aliénation horrible, mortelle, cruelle, terrible; Une grande aliénation. Leur aliénation avoit pris son origine de l'étrange communication qu'ils avoient eue ensemble. *La Rochefoucault mémoires.*)

\* **Aliénation, s. f.** Egarément qui vient de la faiblesse de l'esprit. (Une fâcheuse aliénation. Une atroce, une violente, une épouvantable aliénation. Une aliénation qui fait pitié, une aliénation qui fait trembler. La fureur est une forte & véhémente aliénation d'esprit sans lièvre. J'ai vu en cela l'aliénation d'esprit. *Mol.*)

**Aliéner, v. a.** Du Latin *Alienare*. Il est plus du Palais que de l'usage ordinaire. C'est vendre dans les formes; mettre un bien dans la possession d'autrui. (Justinien en 535. fit un Edit pour toutes les Eglises d'Orient & d'Occident, où il défendoit aux Eglises d'aliéner, si ce n'étoit pour nourrir les pauvres. *Amelot, bénéfices, de Fra Paolo c. 36.* La vraie possession d'un bien consiste dans la puissance de l'aliéner. *Le Mai, plaid. 7.* Les enfans émancipez peuvent aliéner leurs biens. *Le Mai, plaid. 17.* Qui ne peut aliéner, ne peut obliger, façon de parler proverbial, au Palais: C'est à dire, que quiconque

ne peut vendre les biens, ne les peut hypothéquer. Un mari qui ne peut aliéner les biens de sa femme, ne les peut aussi engager sans son consentement.)

\* **Aliéner, v. a.** Se prend figurément. C'est faire perdre l'affection qu'on a pour le parti de quelqu'un. Empêcher l'attachement qu'on a pour le parti d'une personne, ou d'un Etat. (Cela lui aliénoit les esprits de la Province. *Abt. Cef. Sa* conduite lui aliéna l'esprit de tous ses parens. Sa dureté ne sert qu'à lui aliéner l'affection de tous ceux qui ont à faire à lui.)

\* **S'Aliéner, v. r.** Au figuré il se dit des personnes & c'est quitter le parti & les intérêts des gens. [Etant à nous, non seulement ils s'en font aliéner de tout temps, mais ils nous font la guerre. *Abt. Tuc. l. i. c. 2.*)

**ALIEURS** Voyez *Alieure*.

**ALIGNER, v. a.** Terme de maçon & de jardinier, prononcez *a li né*, c'est tendre les lignes pour prendre les proportions de quelque lieu, ou de quelque chose. (Aligner des colonnes. Aligner des piquets sur la fondation. Voyez *Architecte* & *Blave Militaire.*)

**Alignement, s. m.** Terme de maçon & de jardinier. C'est l'alignement de celui qui aligne. [Prendre les alignemens des rucs. Donner les alignemens d'une place. Dresser les alignemens d'une place. Planter des piquets d'alignement. Retrouver les alignemens. *Architecte* & *Blave militaire*. Prendre les alignemens nécessaires pour faire un jardin.]

**Aliment, s. m.** Prononcez *aliman*; il descend du Latin *alimentum*. C'est tout ce qui entretient, qui nourrit, & conserve le corps. Aliment bon, succulent, excellent, mauvais, méchant. Aliment chaud, sec, humide, solide. Les alimens les plus simples sont les meilleurs. L'excès des alimens est nuisible. Ceux qui croissent, ont besoin de plus d'alimens que les autres, parce qu'ils ont plus de chaleur naturelle. Pour se conserver les dans, & vivre longues années, il faut être sobre & bien mâcher les alimens. Si l'on ne se met point à table sans appétit, l'estomac digérera mieux les alimens. Les alimens se corrompent, s'altèrent dans l'estomac, quand il est plein d'ordures. Le sang se fait des alimens. Ne prendre aucun aliment. Ne recevoir aucun aliment. Rejeter tous les alimens.)

\* **Aliment, s. m.** Au figuré il se dit des arbres, & des plantes. Sue qui fait croître & conserve les arbres & les plantes. (Les arbres & les plantes tirent leur aliment de la terre.)

**Alimentaire, adj.** Il se dit souvent en pratique & vient du Latin *alimentarius*. Il se prononce *alimantère*, & veut dire, qui regarde les alimens. (Le Juge a ordonné une provision alimentaire à celui qui est blessé. Donner une pension alimentaire.)

**Alimenter, v. a.** Il semble venir de l'Espagnol *alimentar*, & est plus d'usage au Palais, que dans le commerce ordinaire. C'est nourrir, c'est donner des alimens. (Chercher des moyens honnêtes d'alimenter sa famille. On doit plutôt des moyens honnêtes de donner des alimens à sa famille, ou de nourrir sa famille.)

**ALIMUS, s. m.** Arbrisseau toujours vert, qui fleurit comme le muguet. (L'Alimus est fort joli. L'alimus est agréable.)

**Alisier, ou Alsier, s. m.** Prononcez *alifé*. Arbre qui a les feuilles grandes, & larges, pleines de veines & coupées par les bords, vertes par dessus & blanches par dessous. (L'alisier croit sur les plus hautes montagnes, & son fruit est rouge & bon contre la toux. *Dal.*)

Je grave son beau nom au bord de nos ruisseaux

Sur tous nos alisiers, & sur tous nos ormeaux.

*God. poés. 2 partie eglogue 2.*

\* **S'ALITER, v. r.** Je m' alie, je m' aliai, je me suis alié, je m' alierai. C'est se mettre au lit à cause de quelque maladie. (Il n'est alié que depuis huit jours. S'il s'aitte une fois il a la mine de n'en relever jamais.)

† **ALISON, ou alizon, s. f.** Nom de mépris qu'on donne aux femmes. Il sert dans le style simple, dans le comique, ou le satirique. Taisez-vous Alison, vous n'êtes qu'une fote. *Sauv.*

Un feu secret, jeune Alison

Vous a changé outre mesure

L'Amour a brulé sa maison

Et n'en a fait qu'une maifure. *Gom. ep. l. 1.*)

**Alix, f.** Nom de femme & qui n'a maintenant cours que dans le comique ou le satirique, & même ordinairement en poésie. / *Alix n'est plus jolie. Alix n'est plus si belle qu'elle étoit.*

*Alix n'a plus rien qui me touche,  
J'ai fait banqueroute à ses loix.  
L'ébeine qui branle en sa bouche  
Branle au vent même de sa voix.*

*Alas... Epigrammes.)*

## A L L.

**ALLOBROGES, f. m.** Mot qui vient du Grec, & dont on apeloit ceux que nous nommons aujourd'hui Savoiards. (Les Allobroges ont toujours été de pauvres peuples.)

**Allobroge, f. m.** Il se prend satiriquement & signifie un grossier, un rustre, un animal, un homme qui n'a ni sens, ni esprit, ou au moins qui en a très-peu. (Ah! tu mettraies d'Allobroge. Le Seigneur T. de L. qui se croit tout seul l'honneur du Parlement de G. parle François comme un Allobroge, & pense comme un Ostrogot. C'est à dire, que le pauvre T. parle & pense comme un franc animal, tel que tout le D. lo reconnoit; & qu'il fut reconnu dès qu'il eut fait imprimer ses folies.)

**ALLUSION, ou allusion, f. f.** Du Latin *allusio*. C'est une figure de Rétorique, qui consiste dans un jeu de mots. Les allusions sont froides à moins qu'elles ne soient heureuses. *Vau. rem. Faire une allusion;* C'est, faire une figure qui soit toute dans un jeu de mots, comme, la fortune fait, & défait les Monarques. *Faire allusion à quelque chose.* C'est dire quelque chose qui ait rapport à des paroles qu'on a dans l'esprit, & qui sont connues.

## A L M.

**ALMANAC, f. m.** Il vient selon quelques uns de l'Hebreu, ou de l'Arabe, & selon d'autres, du Grec. Prononcez *Almana*. Petit livre imprimé, qui marque les mois, leurs jours, les fêtes, les Lunes, les changemens de tems, & ce qui peut arriver de remarquable dans une année. [Un bon ou méchant almanac. Almanac pour l'année mille six cents quatre vingts & onze. Almanac ordinaire, extraordinaire, almanac général, universel. *Almanac du Palais*, c'est un imprimé d'envivon une feuille qui se met au lieu de l'almanac ordinaire, & qui marque ce qui se passe le plus considérable dans la ville & au Palais de Paris. *Almanac perpétuel*. Ce sont des tables imprimées, qui montent à perpétuité les jours des mois, où se feront les nouvelles & les pleines Lunes, la Pâque & autres fêtes mobiles & les jours de Dimanche. Le Chevalier Morland a fait avec honneur l'Almanac perpétuel, & Quefier l'Almanac ordinaire.)

\* *On ne prend point de ses almanacs.* Façon de parler comique, C'est à dire, on n'ajoute plus de foi à ce qu'il dit. *Ablancourt a écrit dans Lucien au même sens. J'ai beau dire la vérité, l'on ne prend plus de mes Almanacs.* Il signifie, J'ai beau dire vrai, j'ai le malheur de n'être plus cru.)

**ALMANDINE, f. f.** Pierre précieuse qui tire sur la couleur du Grenat, & qui est une espèce de rubis d'Orient, mais plus tendre & plus légère que le rubis Oriental. (Une belle Almandine, une jolie almandine)

## A L O

**ALOÛ, f. m.** Il vient du Grec. C'est une plante qui aime les lieux maritimes, qui porte une fleur blanche, qui a une odeur très agréable, & des feuilles grasses, rondes, recourbées, forvitues, un peu larges, & bordées de côte & d'autre, de petites pointes. [Le meilleur aloû vient des Indes, ou d'Alexandrie.]

**ALOÛ, f. m.** Terme de monnoie. Certain degré de bonté, lequel résulte du mélange de plusieurs métaux qui ont quelque conformité entr'eux. [Pièce de bon ou de mauvais aloû. *Abt Luc*]

\* *Alu, f. m.* Au figuré il signifie, qui est reçu dans l'usage ordinaire, qui est de mise, qui est connue, & accepté. (i Vous jugez ces connoissances de bon aloû, Je ne doute point

qu'elles n'agrèent aussi aux honnêtes gens. *Lé Chamber, art de connoître les hommes. let. 1.)*

**ALOÛIAU, Prononcez *alou*, Pièce de bœuf qu'on lève sur la hanche du bœuf, qu'on rotit d'ordinaire, ou qu'on met en ragout. [Un gros ou petit aloû, un excellent aloû. un aloû gras, tendre, dur, un méchant aloû, mariner un aloû. Faire rotir un aloû, mettre un aloû en sa-gout.]**

*Tu patois à nos yeux plus qu'un riche joû, On n'aime plus que toi, gros & gras aloyau, Aloyau mon amour, aloyau mon souci, Tu viens du plus beau bœuf, qu'on ait vu dans Poissi.*

*Lognière, mariage de Péclanche & de l'aloû.)*

**ALONGE, f. f.** Terme de tailleur. Morceau d'étoffe pour alonger [Mettre une alonge à une jupe.]

*Alonge, Terme de boucher.* Nez de bœuf tortillé, au bout duquel il y a un crocher de fer où est attachée la viande.

**Alongement, f. m.** Agrandissement. [De quoi ai je profité que d'un alongement de nez? *Mal. Geo. art. 1. 4.*]

**Alonger, v. a.** Etendre, faire plus long. [Il ne faut pas alonger ce qu'on peut raccourcir. *Vau. Rem.*]

**Alonger.** Porter en alongeant. (Alonger une bote, un coup: Alonger la pique.)

\* *Alonger, v. r.* *Je m'alonge, je m'alongerai, je me suis alongé.* C'est s'étendre & devenir plus long. Il a une queue qui s'alonge. *Abt. Mar...* Son corps se couvrit de plumes, son nez se courba en bec, & ses bras s'alongèrent en ailes. *Abt. Luc, T. 1. nouvelle de l'âne.*

**ALORS.** Cet adverbe ne doit pas être immédiatement suivi d'un que, (Quand vous aurez accompli votre promesse, alors je verrai ce que j'aurai à faire. *Vau. Rem.*)

**ALOÛSE, f. f.** Poisson de mer qui au Printems & en Eté entre aux rivières d'eau douce, où il s'engraisse. Les Aloûses de mer sont sèches & sans suc. *Ren.*

† **ALOÛIER, v. a.** Terme de pratique. A corder. [Aloûier les frais d'un compte.]

**Aloûable, adj.** Terme de pratique. C'est à dire, qui se peut corder, & qui se dit en matière de frais, de comptes & de dépense. (Les frais de son compte sont aloûables. La dépense de ce compte n'est point aloûable.)

**ALOÛÛETTE, f. f.** Petit oiseau gris, qui chante agréablement, qui couve trois fois l'année, en Mai, Juillet & Août, qui élève ses petits en moins de 15. jours, & qui vit 9 ou 10. ans *Oline histoire des oiseaux qui chantent.* Aloûette mâle. Aloûette femelle, aloûette commune, aloûette hupee]

**Aloûette de mer.** Oiseau qui ressemble à l'aloûette de terre, si non qu'il est un peu plus gros, plus l'un par dessus le corps, & plus blanc par dessous le ventre. *Bel.*

**ALOÛÛI, adj.** Ce mot se dit des enfans nouveaux nez & qu'on ne peut jamais rassasier. (C'est un enfant aloûi. C'est à dire, assés comme un loup, & dont on ne peut apaiser la faim.)

## A L P.

**ALPES, f. f.** Montagnes qui séparent la France de l'Italie. [Les Alpes sont hautes.]

\* *Prenez vous en belle taille avec les Alpes sur le dos.* C'est à dire, *en est bésu.*

**ALPHA, f. m.** On prononce *alfa*. C'est la première lettre de l'alphabet Grec, & qui veut dire un *A*. [Un Alpha bien fait, ou mal fait.]

\* *Alpha & Omega.* Façon de parler figurée, pour dire, le commencement & la fin, laquelle se trouve en l'Apocalypse de S. Jean.

**Alphabet, f. m.** Prononcez *alphabé*. Ce mot est Grec. C'est la croix de par Dieu, & les 24 lettres qui composent les mots Français, & cent de quelque autre langue que ce soit. Voyez les divers alphabets de R. F. Mabilion (apprendre son alphabet. Savoir l'alphabet, montrer l'alphabet)

\* *Alphabet.* Petite livre ou est l'alphabet: & qu'on donne aux enfans à qu'on commence d'apprendre à lire.

**Alphabet.** Terme de d'arriver sur écrit. Peintures qui servent à écrire le titre du livre en lettres d'or sur le dos du livre.

**Alphabetique.** *Abt. Ren* est selon l'ordre de l'alphabet. [Reduire par ordre alphabetique.]



**ALPHONSÉ.** Prononcez *Alfonse*. Nom d'homme introduit en Espagne par les Gots. *Covarrutius Dictionnaire*. Onze Rois en Espagne ont porté le nom d'Alphonse, *Mariana, hist. d'Espagne*. Alphonse fils de Ferdinand troisième fut Roi de Castille, & de Leon. Il accepta l'Empire par ambition: mais il y renonça par prudence, & consentit à l'élection de Rodolphe premier. Alphonse n'entra jamais en Allemagne & mourut à Seville, de regret d'avoir perdu son fils aîné, & la couronne d'Espagne. *Deprade, hist. d'Allemagne*.

**Alpiste, s. f.** Graine pâle qui tire fort la couleur Isabelle, [L'alpiste est bonne à plusieurs choses.]

## A L T.

**ALTE**, ou, *Halte*. Mot Allemand, il s'écrit avec une *h* en ce langage, en François ordinairement sans *h*. C'est un terme de guerre par lequel on commande aux soldats de s'arrêter. On leur dit *alte*; C'est à dire, demeurez.

**Alte, s. f.** Ce mot se prend aussi quelquefois substantivement. C'est la demeure que les troupes font pendant leur marche. (Les troupes firent alte de temps en temps, *Abstraitte, l. 2. c. 3.* L'armée fit cette marche malgré toutes ses altes. *Gazette de Hollande de l'an 1686, du 29. Juillet.*)

**ALTERATION, s. f.** Il se prononce *altération*, & vient du Latin de Philosophie, *alteratio*. C'est un changement qui arrive à un corps, & qui ne le fait point entièrement reconnoître. (Il n'y a point d'altération sans mouvement.)

**Altération, s. f.** En général veut dire changement qui arrive en quelque sujet. (Altération visible, manifeste. Les vertus établies une fois chez nous, intéressent l'amour propre comme notre vrai Maître, & on ne sauroit y apporter la moindre altération sans nous faire sentir ce changement. *St. Evremont œuvres mêlées T. 1.*)

**Altération, s. f.** Soif. (Une grande altération, une violente, cruelle, sensible altération. Le chaud cause de l'altération. *Abstr. Tac. l. 5.* La chaleur venant à croître, l'altération se ralu-ma. *Vau. Quin. l. 7. C. 5.*)

† **ALTERCAS, s. m.** Il est suranné. C'est un débat, une contestation entre des personnes. (Ils s'émut de grans altercas entre eux.

Il ne dit pas qu'on peut tuer un homme  
Qui sans raison vous tient en altercas  
Mais qu'on le peut pour quatre ou cinq ducats.

*Poëte anonime.*)

† **Altercation, s. f.** On prononce *alterecation*. Il déceit en droite ligne, du Latin *Altercatio*, & il a vieilli. Il veut dire débat, dispute. (Il y a eu de l'altercation entre eux; mais elle a été bien-tôt apaisée.)

**ALTERER, v. a.** Il vient du Latin *alterare* & il signifie changer, corrompre, falsifier. (Nous rapportons les choses comme nous les avons reçues, sans rien altérer. *Vau. Quin. l. 7. C. 3.* Ils ont altéré & falsifié quelques endroits de l'écriture pour séduire les peuples. *Port-Royal Nouveau Testament. Pref. l. par.* Je me contente de raporter la chose naïvement sans rien altérer de la vérité. *Abstr. Luc. T. 2. dialogue de l'amitié.* Il est défendu sur peine de la vie d'alterer la monnoie.

La rougeur de la honte altere son visage,  
Et ce n'est qu'en tremblant qu'elle dit son service.

*La Saxe Poë.*)

\* **Alterer, v. a.** Nuire, faire tort. Pourquoi condannes tu ma façon de vivre, puis qu'elle n'altère point mon corps. *Abstr. Luc T. 3* Rien n'altère plus la santé que la grande débauche. *Règles de la santé.*)

**Altérer, v. a.** Caufer de la soif. (Le chaud altère, le salé altère & nuit à la santé. *Règles de la santé.*)

**S'altérer, v. r.** Je m'altère, je m'altérai, je me suis altéré. Se changer, se diminuer, se corrompre. La santé du Prince commençoit de s'altérer. *Abstr. Tac. T. 1.* Les arbres qu'on apporte de loin s'altèrent. *Manière de cultiver les arbres.*)

**S'altérer, v. r.** C'est se caufer de la soif, c'est être cause qu'on ait soif soi-même. (Je me suis altéré à force de marcher. On s'altère en travaillant & en courant.)

**Altéré, altérée, adj.** Mot qui vient du Latin *alteratus*, & qui veut dire, changé, corrompu, falsifié. (Passage de l'écriture altéré. Vérité altérée. Monnoie altérée.)

**Altéré, altérée, adj.** Qui a reçu quelque tort, quelque dommage.

(Corps altéré, santé altérée. *Vau. Quin. l. x.*)

**Altéré, altérée, adj.** Troublé, ému, à qui il est survenu quelque chose qui le trouble & qui le change. (Caf... a l'air tout altéré; & il paroît avoir quelque chose qui lui brouille la cervelle.

Un tel discours n'a rien dont je sois altéré

A tout événement le lège est préparé.

*Mol. Femmes savantes a. 5. s. t.*)

**Altéré, altérée, adj.** Qui a soif, qui a envie de boire, & d'apaiser sa soif. (Lignière est toujours altéré, & il ne se désaltère point qu'il n'ait triqué à l'Allemande & ne soit tôte sous la table.)

\* **Altéré, altérée, adj.** Au figuré il se dit des personnes & signifie qui désire avec ardeur, qui souhaite avec passion (monstre altéré de sang, *Cor. Horaelius*. C'est à dire, méchant qui ne désire que de faire mourir les personnes. Je sçai des officiers de justice fort alterez, *Mol. Scenis*. Cela signifie, je sçai des gens de pratique, Avocats, Procureurs, Notaires & autres animaux ravisseurs qui ne souhaitent rien au monde plus ardemment que de couper la bourse aux misérables qui tombent sous leurs griffes.)

**Altéré, s. m.** Ce mot se prend quelquefois substantivement & veut dire celui qui a soif, celui qui désire de boire à cause de sa soif.

Un altéré, plutot que d'y courir,

Près de ses bords se laisse-tout mourir.

*St. Amant Poëtes a. partie.*

\* **Altéré, s. m.** Ce mot au figuré & pris substantivement, se dit toujours en mauvaise part, & dans le stile comique, ou satirique. Il signifie celui qui désire avec passion. (Les Commissaires de Paris sont des alterez, & ils ne le cèdent en cela ni aux Gréffiers, ni aux Procureurs.)

† **Altéré, s. f.** Il a vieilli, & ne se trouve que rarement dans nos auteurs modernes. Il signifie trouble & inquiétude d'esprit, peine & chagrin qui vient de l'esprit, ou du cœur. [Je ne vous lautois dite la peine, & l'altéré ou elle fut l'espace d'un quart d'heure. *Bransome, Dames galantes, T. 1.*

Je sens au profond de mon ame

Brûler une nouvelle flamme,

Et laissant les autres amours

Qui tenoient mon ame en altéré,

J'aime un garçon depuis trois jours †

Plus beau que celui de Cithère.

*Voit. Poëf.*

† On disoit aussi *altérés* au pluriel. [L'approche de de l'ennemi a mis le Roiaume en de grandes altérés.]

**ALTERNATIF, alternative, adj.** Il vient du Latin *alternus*, & signifie tour à tour. [Ordre alternatif, office alternatif. C'étoit une chapelle alternative entre l'Eglise de saint Honoré, & les hérétiques du fondateur. *Charlataeu, matières bénéficiales, Peletier traite des expéditions.*

**Alternativement, adv.** Tour à tour, l'un après l'autre. [Faire une chose alternativement. Commander alternativement.]

**Alternative, s. f.** C'est le pouvoir de choisir l'un ou l'autre, c'est le droit de faire tour à tour, ou l'un après l'autre. [François premier Roi de France demanda en mariage pour lui, ou pour le Duc d'Orléans son second fils, Marie, fille de Henri huitième, mais cette alternative ne plut point au Roi d'Angleterre. *Divorce de Henri 8. Chap. 1.* Avoir l'alternative. Le Pape a acordé aux Ordinaires de Bretagne un indult; & lors qu'ils l'ont obtenu. Ils ont l'alternative avec lui; C'est à dire, que le Pape consère les bénéfices vacans par mort, un mois, & l'ordinaire l'autre, le Pape par exemple au mois de Janvier, & l'ordinaire au mois de Février. *Pelletier, traité des papadoms.* Donner l'alternative, acorder l'alternative, refuser l'alternative. L'alternative ne lui plait pas, l'alternative le choque.]

**ALTESSE, s. f.** Il vient de l'Italien *Altezza*, en Latin *Altitudo*. C'est une qualité qu'on donne aux Princes & aux Princesses qui ne sont, ni Rois, ni Electeurs, ni Reines, ni Electrices. On traite un Roi de Sire & de Votre Majesté, une Reine, de Madame, & de Votre Majesté, un Electeur, de Monsieur, & de Votre Sérénité Electorale. On donne aux autres Princes d'Allemagne le titre de *Monsieur*, & d'Altesse Sérénissime. A ceux de France, & des autres Pais on donne aussi le titre de *Monsieur* & de *Sérénissime*: Mais en France, quand ils touchent de près le Roi, on les appelle *Monsieur* & *Altesse Royale*, hormis le frere unique du Roi qu'on nomme *Monsieur* & *Altesse*

Royale. On donne aussi le titre d'Altesse Royale au Duc de Savoie. On dira peut-être un jour dans un autre lieu ce qui reste à dire sur ce chapitre.

**ALTIER**, *altiere*, *adj.* Il vient de l'italien *altiero*, & signifie qui a de la fierté, qui a de l'orgueil, qui est fier & superbe à cause de quelques qualitez qu'il a ou qu'il croit avoir. [ Il a le cœur un peu trop altier. M. avec son art de cuisire & de bigor, est *altier* jusqu'à ne pourroit être souffert, tant il est foiblement entêté de ses rimes. Les honnêtes femmes sont ordinairement *altieres* à cause de la bonne opinion qu'elles ont de leur vertu. Le mot d'*Altier* fuivi d'un nom substantif, régis l'ablatif.

Souvent l'auteur altier de quelque chansonnette  
Au même instant prend droit de se faire Poëte.  
*Dep. P. C. 2.]*

A L U.

**ALVEOLE**, *ss.* Terme de chirurgien, & de médecin. Il pourroit bien venir du Latin *alveola*. C'est une petite cavité où est la dent lors qu'elle est dans la mâchoire. [Les premières dents des enfans demeurent dans leurs emboîtures que nous appellons *alveoles*, demeurent, ais-je, jusqu'à l'âge de 6. ou 7. ans, & quelquefois jusqu'à neuf ou dix ans. Les dents croïres ne sont pas les meilleures, parce que leurs alveoles sont petites. Les dents qui sont séparées les unes des autres, sont plus long-tems à s'ébranler à cause, que leurs alveoles sont plus fortes. Les dents qui sont pressées, ont leurs alveoles foibles & petites & s'ébranlent plus aisément. Les dents qui sont bien emboîtées dans leurs alveoles durent plus long-tems que les autres. On ferme les dents dans leurs alveoles, empêcher que les dents ne branlent dans leurs alveoles. *Voyez Alveoles, dissertation sur les dents, c. ap. 5. p. 8.]*

**ALUMINE**, *ss.* V. *Albâtre*.

**ALUMIER**, *v. a.* Remplir un étang de poissons propres à multiplier. [Alumer un étang.]

**ALUMIER**, *ss.* Poisson propre à multiplier.

**ALUN**, *ss. m.* Il vient du Latin *alumen*. Minéral, dont plusieurs variétés se servent dans leur travail. [Alun blanc, rouge, gris, &c.]

**ALUMELLE**, *ss.* Il se dit des couteaux, des canifs, des ciseaux & des rasoirs, & signifie tout le fer des couteaux & des canifs des ciseaux, ou des rasoirs, qui sert à couper: mais en ce sens il a un peu vieillie. Et il n'est pas si usité que le mot de *lame*. Pour un couteiller, ou un honnête homme qui dira *alumelle* de couteau, de ciseaux, de canif, ou de rasoir, il y en aura cent qui diront *lame* de couteaux, de ciseaux, de canifs, ou de rasoirs.

**ALUMELLE**, *ss.* Dans le comique ou le satirique il se prend quelquefois pour les parties naturelles de l'homme.

Ci gît le Seigneur Meumes  
Lequel de sa propre *alumelle*  
Se trouva en sa sépulture  
Sur le corps d'une Demoiselle.

**ALUMER**, *v. a.* Faire éclairer, exciter du feu, de la flamme. Faire prendre le feu à quelque chose. [Alumer le feu la chaudière, la lampe, &c.]

**Alumer**, *v. a.* A l'origine il signifie exciter, enflammer, embraser. [La discorde alumé la guerre. *Al. Tact. L.* Ce n'est pas peu de chose à vous d'avoir pu alumer le cœur d'un homme aussi froid que je suis. *Voyez les 42.* La loi de Dieu excite, & alumé dans nous son amour de plus en plus. *Port-Royal, Nouveau Testament Préface 1. partie.*

Où, comme tous mes feux n'avoient rien que de saint  
L'honneur les alumé, le devoir les éteint.  
*Cor. Héraclius. a. 3. s. l.)*

**Alumette**, *ss.* Petit morceau de bois sec, & soufflé par les deux bouts pour le rendre susceptible de feu. C'est une bonne alumette, une méchante alumette. Alumette sèche, alumette qui prend bien, alumette qui ne vaut rien & ne prend pas. Faire des alumettes, souffler des alumettes.)

**ALUMINEUX**, *aluminosus*, *adj.* Il vient du Latin *aluminosus*, & veut dire, qui tient de la qualité d'alun, où il y a de l'alun.

**Alumineux** à un usage très-bonne. (On dit, cela est aluminieux. Cette pierre est aluminieuse.)

**ALUMER**, *alumer*, *ss.* On l'écris de l'yeux & de l'autre façon, mais

à manière la plus ordinaire, c'est *alure*, & alors on le prononce comme il s'écrit. Ils l'entend de cerfs, des biches, des dains, des chevreuils. C'est le pas d'une de ces bêtes. (Il faut quand on veut chasser le cerf, la biche ou autre bête fauve, s'étudier à en bien connoître l'*alure*, la connoissance de leurs *alures* est très utile au chasseur. Parler des *alures* de la bête fauve, juger bien des *alures* du cerf, les *alures* des cerfs sont réglées, mais celles des biches ne le sont pas. *Salvoie, v. encri. Royale. C. 33.* L'*alure* de l'éléphant est un peu rude, mais sûre. *M. de Choisy, journal de Siam in 4. page 268.)*

**Alure**, *ss.* Terme de manège. C'est le train, ou la démarche d'un cheval. (Cheval qui a les *alures* très-elles. L'*alure* de ce cheval n'a rien d'agréable. Cheval qui a les *alures* froides, & les innovations trop près de terre.)

**Alure**, *ss.* Il se dit des personnes; mais en riant. C'est la manière de marcher d'une personne. (L'ami Rosimont contrefaisoit plaisamment l'*alure* pédantesque du Seigneur Vazillas.)

A L Z.

**ALZAN**. VOIEZ ALEZAN dans la colonne *Alc.*

A M A.

**AMADIS**, *ss. m.* Roman antrefois fameux. Mais aujour'hui ce sont des bouts de manche attachés par dedans à la manche (il a de beaux amadis, de jolis amadis, ces amadis par amour, des amadis brodez d'or les mieux faits du monde.)

**AMADOTE**, *ss. m.* Sorte de poire qui porte les poires qu'on appelle *amadotes*.

**Amadote**, *ss.* Sorte de poire trouvée premièrement en Bourgogne, & appelée *amadote* par abréviation & par corruption, pour dire poire de *Dame Ordre* du nom d'une femme de ce pays là, qui les aimoit. *Ferandus au des d'Espagne.* (Les *amadotes* sont bonnes. Les *amadotes* d'Antverp en s.)

**AMADOIER**, *v. a.* Il se dit proprement des chars, & c'est les caresser, & leur passer doucement la main sur le dos pour les rendre plus doux. *Celui* passe toute la journée à *amadouer* son char, & à chercher les places de la bouche.

**AMADOUR**, *v. a.* Mot des Siciliques lorsqu'ils se dit des personnes. C'est les flatter & leur dire des douceurs pour gagner leur affection. (L'homme ne se ne qui pour *amadouer* la lemme, animal qui n'est fait que pour être caressé.)

**AMAGNER**, *v. a.* Faire de ce qui n'aigrit, faire perdre l'empire qu'en avoit. (Le catène *amagne* à les gens. La peine que du P... s'est donnée à faire des vers, l'a si fort *amagné* qu'il n'a plus que la peau & les os. Il est sec comme une *alumette*.)

**Amagner**, *v. n.* Il se prend aussi dans un sens neutre. C'est devenir plus maigre, & plus sec qu'on n'étoit. (Le parasite *Tubercule* *amagne* tous les jours, & *Casim* n'a plus que la peau & les os.)

**Amagnissement**, *ss. m.* Prononcez *amagnissement*. C'est une diminution d'embonpoint. (L'été est dans un *amagnissement* à faire peur. L'*amagnissement* qu'elle est fait delever tous les galans.)

**AMALGAMATION**, *ss.* Terme de Chimie voyez *amalgame*.

**Amalgame**, *ss. m.* *amalgama*, *ss.* *Amalgame* est le mot d'usage; & c'est un terme de Chimie. C'est un composé de Mercure, & de métal fondu. L'or & le mercure bien mêlés font un *amalgame*, ou un composé en manière de pâte molle, ou d'onguent blanc. L'*amalgame* de l'or sert aux docteurs. Cet *amalgame* bon, & bien lavé s'ete aura fort nuice sur l'ouvrage des docteurs. *Teints des Jan 13.* On dit aussi *amalgamation*, mais non pas si souvent qu'*amalgame*. Personne ne doute de la liaison étroite qui se fait des parties de l'or avec le mercure, & c'est ce qu'on appelle *amalgamation*. *Voyez le Journal des Savans, de l'année 1076. page 69.*

**Amalgamer**, *v. a.* Terme de Chimie. C'est mêler du mercure avec du métal fondu. Cette opération sert à rendre le métal propre à être tendu sur quelque ouvrage ou à être réduit en poudre subtile. (On n'*amalgame* ni le cuivre ni le fer.)

**Amalgamer**, *v. r.* Il se dit de la plupart des métaux, & signifie se couler par le moyen du vit argent ou mercure. Tous



les métaux s'amalgament hormis le cuivre & le fer. Emeric, *discours de la Chimie en general* p. 48. édition troisième.

**A M A N D E**, *f. f.* Fruit d'amandier. Il tient de la figure du cœur, & a deux couvertures, dans la dernière desquelles on trouve un noiau âpre & dur. *Dal. l. 3. c. 10*

**Amande**. Chair de noiau d'amande ( amande douce, amande amère. Les amandes douces sont médiocrement chaudes & sont bonnes pour les poumons & pour les reins. Les amandes amères purgent les humeurs grossières, & empêchent l'ivrognerie. Ceux qui aiment Ligniere, lui devroient faire manger de ces sortes de fruits. )

**Amande ou amende**. Peine pécuniaire à quoi le juge condanne. [ Faire une grosse amende. ]

**Amande honorable**. Réparation publique que fait un criminel pour avoir commis quelque faute qui ne mérite ni l'exil, ni le fûet, ni la mort. Le criminel qui fait amande honorable est en chemise, une torche ardente à la main, la corde au cou, accompagné du Bourreau, de ses supôts, & de la justice. En cet état il demande pardon de son crime au Roi, à la Justice & au public. *Colanuesius, mélanges historiques* page 66. & 67.

† **Faire amande honorable au bon sens**. Façon de parler qui se dit en riant, c'est confesser publiquement qu'on a eu tort d'avoir fait ce qu'en a fait. Le petit Amelot de la houffie devroit être condanné au Parnasse à faire amande honorable au bon sens pour avoir eu la témérité de traduire Taïte après l'excellent d'Abblancour. )

**Amande**. Terme de faiseur de lustres. Petit morceau de cristal en forme d'amande, dont sont composés les Lustres.

**Amandement**, *f. m.* Fumier, ou autre paille chose qu'on met sur la terre pour l'engraisser. [ Donner de l'amandement aux arbes, à la terre, &c. ]

† **Amandement**. Changement, correction, ( Remettre de jour en jour l'amandement de sa vie. *Abbl. Luc.* )

† **Amandement**. Meilleur état de malade. ( Il n'y a point encore d'amandement. )

**Amander**. Engraisser la terre. ( Amander la terre. )

† **Amander**. Rabâbler de pûx. Le mot d'amander ne se dit plus que en ce sens, en la place on dit ramander. ( L'abondance ayant été universelle le blé étoit amandé. *Scal. Rom. l. 1. partie c. 13.* )

† **Amander**. Se porter un peu mieux. ) Ce malade n'amande point. )

† **S'amauder**, *v. r.* Le salamandre, je me suis amandé, je n'amandai. Se coniger, s'avancer dans la vertu. ( Je ne sens qu'une tres foible resolution de m'amander. *God. Pœ.* )

**AMANDIER**, *f. m.* Arbre qui porte les amandes & qui ressemble fort au pêcher.

**AMANT**, *f. m.* Il vient du Latin *Amans*. C'est celui qui aime une Dame, & qui en est aimé. ( Un vrai amant, un véritable amant, un parfait amant, un ardent, un sincere, un fidèle amant, un constant amant. Un amant, sage, discret, indifcret, volage, inconstant, léger; heureux, malheureux, infortuné. Cher Tirsis, il n'est plus qu'aux Pais des Romains De fideles amis & de parfaits amans. *St. Evremond aux vers mêlées* )

Un amant obéit tout quand il est liberal  
*Cor. menteur a 4. f. 1.*

L'Amourne fait point de roit à la réputation des Dames, le peu de mérite des amans les deshonoré. *St. Evremond in 4. pag. 528.*

D'un nouvel amant qui soupire  
D'abord on se trouve fort bien;  
Mais le meilleur ne vaut plus rien  
Dès qu'il a tout ce qu'il desiré.

**Amante**, *f. f.* Celle qui aime & qui est aimée ( Une jolie amante, un amante de tres-bon air, une belle amante, une agreable, une adorable amante. La belle Gabrielle d'Estres fut une des amantes de Henri quatrie. Un amant qui a du mérite se fait aisément des amantes. Déjà parmi nos bois mille jeunes amantes Ont pour vous dans le cœur, des flammes tres-ardentes. *God. Pœt. Egl. 8.* )

**AMARANTE**, *f. f.* Fleur d'un rouge tres vif, en maniere de coq, qui fleurit en Août, Septembre & Octobre. On l'appelle aussi *gasse-velours*, ou fleur d'amour,

**AMARANTE bristol**, *f. f.* Plante qui ne fleurit point, & dont toute la beauté consiste dans les feuilles.

**AMARANTE** Nom que les Poëtes donnent à leurs maitresses, lors qu'ils leur adressent des vers. ( La divine Amarante s'en est alée. *God. Pœ.* )

**AMARANTINE**, *f. f.* Sorte d'anémone dont les grandes feuilles font d'un rouge blatard, & la pluche d'un amarante bruzé. *Morin traité des fleurs.*

**AMARRAGE**, *f. m.* Terme de mer. C'est un endroit où deux gros cordes sont liées par une petite, c'est un endroit où une corde mise en double est liée par une petite. ( Il faut considérer dans l'amarrage la force des courans. )

**Amarre**, *f. f.* Terme de mer. C'est un cable dont on se sert pour atacher quelque chose. ( Couper une amarre )

**Amarrer**, *v. a.* Terme de mer. C'est atacher & lier fortement quelque chose. ( Amarre, un cable à une ancre, amarre un vaisseau, amarre une chaloupe. )

**AMAS**, *f. m.* C'est un assemblage de plusieurs choses. ( Un petit amas, un gros amas. Faire un amas de pierres. *Abbl. Ar.* Les nations Orientales surpassent celles de l'Europe dans l'amas des titres. *Nicolas, essai de Morale. T. 1.* La plus grande partie de la Philosophie humaine n'est qu'un Amas d'obscuritez, d'incertitudes, ou même de faussetez. *Nicolas Morale T. 1.* )

La vie n'est qu'un amas de craintes, de douleurs, de travaux de soucis, de peines. *Desboulteries Poësies. Idile. 2.*

S'il Seigneur n'en est l'apui  
Bien-tôt ce riche amas d'or, de marbre & de pierres  
A peine laissera quelque trace de lui.  
*God. Pœt. 2. partie.*

**AMASSER**, *v. a.* Accumuler. ( Pourquoi, fou que vous êtes, amassez-vous talent sur talent? *Abbl. Luc.* )

**Amasser**. Recueillir ce qui est tombé à terre. Amasser en ce sens ne se dit guère, en sa place on se dit ramasser. ( Amassez mes gands, ou platôt, ramassez mes gands )

**S'amasser**, *v. r.* S'assembler. ( Elles s'étoient amassées en grand nombre. *Vol. l. 9.* )

**Amasser**, *f. f.* Terme de zantier, & de peintre. Morceau de bois, de corne, ou de cuir pour amasser les couleurs broiées.

**AMATELOTER**, *v. a.* Terme de mer. C'est mettre les matelôs d'un à deux pour s'aider l'un l'autre. ( On a amateloté tout l'équipage. )

**AMATEUR**, *f. m.* Celui qui aime. ( Le peuple est grand amateur des voluptez. *Abbl. Luc.* )

**AMATIR**, *v. a.* Terme d'orfèvre. Amattir se dit de l'argent. C'est pûndre de la brique bien pilée & bien broiée avec de la ponce recuite au feu, rouge & bien broiée & en froter avec un linge la vaisselle qui soit du marteau jusqu'à ce qu'elle soit agreablement blanche. [ Il faut vite amatir cette vaisselle. ( Ce mot amatir se dit aussi de l'or. C'est rendre l'or vierge, & lui ôter le poli. )

**Amatir**. Voyez amatirer.

**AMAZONES**, *f. f.* Femmes généreuses qui se brûloient la mamelle gauche pour mieux tirer, & dont la Reine vint voir Alexandre le grand.

• **Amazone**. Femme guerrière, femme courageuse. [ Vous êtes l'une & l'autre deux franches Amazones. *Scal. let.* La pucelle d'Orleans a passé pour une Amazone. )

**AMASSATEUR**, *f. f.* Commission dont un Prince, ou un état souverain charge une personne d'expérience, ordinairement de qualité, en lui donnant des lettres de créance pour exécuter dans la Cour où on l'envoie ce qui lui a été ordonné. ( Ambassade glorieuse, importante, illustre, solennelle, célèbre. Aller en ambassade. Envoyer une ambassade. )

**Ambassade**. Charge d'ambassadeur. Fonction d'ambassadeur, [ S'acquiter glorieusement de son ambassade. )

**Ambassade**. Gens envoyez en Ambassade. ( Il arriva une Ambassade des Scites. *Vau. Quin. l. 7.* )

† **Ambassade**. Message ( Elle a reçu une ambassade de la part de son galant. *Mol. Cro.* )

**Ambassadeur**, *f. m.* Celui qui est envoyé en ambassade. On appelle de ce nom tous les Ministres qu'un Prince ou un Etat souverain envoie à quelque Cour étrangère pour y traiter les affaires.

res en vertu de ses lettres de créance sous la foi publique établie par le droit des gens. Voyez *les Mémoires touchant les Ambassadeurs*, par L. M. P. (Ambassadeur ordinaire, & ambassadeur extraordinaire. Envoyer un Ambassadeur à un Prince Souverain. Etre Ambassadeur en France pour sa Majesté Suédoise. On traite d'Excellence les Ambassadeurs étrangers. Les Ambassadeurs doivent jouir d'une sûreté inviolable.)

† *Ambassadeur*. Celui à qui on donne charge de faire quelque message. (Il a bien choisi son monde que de te prendre pour son ambassadeur. *Mét. Geo.* C'est un ambassadeur d'amour.)

*Ambassadrice*. *f. f.* Femme d'Ambassadeur.

† *Ambassadrice*. Celle qui fait quelque message. Celle qui porte quelque nouvelle. (Je suis une ambassadrice de joie. *Mét.*)

**AMBIDEXTRE**. *adj.* Il se dit des personnes. En Latin *ambidexter*. C'est à dire qui se sert également des deux mains. (Il est ambidextre, elle est ambidextre.)

**AMBIGU**, *ambiguë*. *adj.* Qui a deux sens. Qu'on peut prendre à double sens. (Mot ambigu. Parole ambiguë. *Taf. l. 16.* Il vient du Latin *ambiguus*.)

• *Ambigu*, *f. m.* Festin où la viande & le fruit sont ensemble.

† *Ambigu*. Mélange. (C'est un ambigu de précieuses & de coquettes que leur personne. *Mét. Pré S. 1.*)

*Ambiguëment*, *adv.* D'une manière obscure, & à double sens. (Il écrit ambiguëment aux Généraux. *Mét. Tac.*)

*Ambiguë*. *f. f.* Paroles qui ont un double sens, (Une fâcheuse ambiguë.)

**AMBITIEUX**, *ambitieux*. *adj.* Prononcez *ambitieux*. Il vient du Latin *ambitiosus*, & signifie qui a de l'ambition. (Esprit ambitieux. Les gens & les riches sont ambitieux. Les femmes sont d'ordinaire ambitieuses, & l'ambition est leur grand foible.)

*Ambitieux*. *f. m.* Qui a de l'ambition. (Sénèque étoit un ambitieux, qui prétendoit à l'Empire. *St. Evremont T. 5*)

*Ambitieuse*. *f. f.* Celle qui a de l'ambition. (Catherine de Médicis étoit une ambitieuse, qui n'aspitait qu'à régner souverainement.)

*Ambitieux*. *adv.* Avec ambition. (Ce n'étoit point un esprit de supériorité qui cherchait à s'élever ambitieusement au dessus des autres. *St. Evremont, discours du peuple Romains. C. 2.*)

• *Ambitieux*. *adv.* Au figuré, il se dit du style. & veut dire pompeusement, avec enflure, & d'une manière trop sublimée. (Il a retenu son style dans une juste médiocrité, sans lui permettre de s'élever trop ambitieusement. *Pellisson, discours sur les œuvres de Sarrasin art. 2.*)

*Ambition*. *f. f.* Il vient du Latin *ambitio*, & l'on prononce *ambition*. Désir d'avoir quelque chose de grand & de considérable. (Ambition grande, violente. Arrêter, régler, fixer, moderer, borner son ambition. Assouvir, satisfaire son ambition.)

*Ambition*. Ce mot se prend en bonne part, lorsqu'il est accompagné de quelque favorable épithète. On dit une noble ambition. Une belle, une ingénieuse ambition.

*Ambitionner*, *v. a.* Ce verbe est fait du mot *ambition* : & il signifie, désirer avec ambition, le faire une gloire de vouloir venir à bout de ce qu'on désire. Vaugelas condamne *ambitionner*, & pense qu'au lieu d'*ambitionner*, on doit dire *se haïter avec ambition*. Le sentiment de respectable homme n'est point approuvé de tout le monde. On peut bien dire, la gloire de vous servir, Mademoiselle, est l'une des choses que l'ambitionne le plus. *T. Corneille. Notes sur l'Évangile T. 2*

*Ambitionné*, *ambitionné*. *adj.* Souhaité avec ambition. (Servir son Pays est un honneur ambitionné de tout le monde. *T. Corneille. Notes sur l'Évangile T. 2.* La belle gloire est ambitionnée de tous les hommes.)

**AMBLE**, *f. m.* Terme de manège, peut-être il vient du Grec, ou plutôt du Latin *ambulare* & il n'a point de pluriel. Manière d'aller d'un cheval qui remue au même sens les jambes qui sont d'un même côté, & ensuite celle de l'autre; & qui continue à ce train jusqu'à ce qu'il cesse d'aler. [ Un amble doux, un amble commode, parfait, rude, fâcheux, ce cheval va un amble si doux, que celui qui est dessus peut porter un verre de vin sans en sentir une seule goutte. *Don Quichote 4.*

*Tome C. 30.* Mettre un cheval à l'amble. C'est un cheval qui a un amble le plus commode du monde. L'amble est banni des manèges. La première allure des petits poulains est l'amble; mais ils le quittent quand ils sont forts.

*Amble*. *f. m.* Cheval qui va l'amble. Dans ce sens, il n'est pas bien reçu. Le dernier Traducteur de *Don Quichote* n'est point à imiter en cela. Il a pris amble en ce sens. *Voies l'endroit.* Vive mon grison pour aler doucement, lors qu'il ne va point dans l'air, mais sur terre, par ma foi j'en désirerois tous les ambles du monde. *Don Quichote 4. C. 40.*)

*Amblar*. *v. n.* Se dit des haquenées, & vieillit. C'est, aler l'amble. (C'est une haquenée qui amble agréablement; On dira plutôt, qui va agréablement l'amble.)

*Ambleur*. *v. m.* Officier de la petite écurie du Roi.

**AMBRE**, *f. m.* Suc gras de terre endurci par la salure de la mer, lequel a la vertu d'attirer la paille. [ L'ambre couleur de citron est le plus estimé. Pêcher l'ambre. ]

*Ambré gris*. Pièce de bitume poussé sur le rivage de la mer par les flots, qui s'endurcit étant à l'air, & se forme en ce qu'on appelle ambré gris.

• *Ambré*. Senteur agréable & douce. [ Son haleine a perdu son ambré ]

**AMBROCLASTZ**, *f. m.* Ce mot est Grec & veut dire celui qui brise les jubez des Eglises. Ce mot est du savant Mr. Thiers & n'est pas encore bien établi; mais on espère bien de sa fortune.

*Ambrer*. *v. a.* Terme de confesseur. C'est donner une odeur d'ambre à des noix confites, ou à quelque autre confiture, ambrer des noix confites, ambrer des pastilles.

*Ambré*, *ambré*, *adj.* Qui a une odeur d'ambre, qui est une odeur agréable. (Le tabac ambré est meilleur que l'autre. Ces pastilles sont bien ambrées, & il est impossible qu'on ne les aime.)

**AMBRETTIS**, *f. f.* Plante fibreuse qui fleurit en Juillet & en Aout. On l'appelle aussi fleur du grand Seigneur.

**AMBROISE**, *f. m.* Nom d'homme, il vient du Grec, & signifie immortel.

• *Ambroise*, *f. f.* Nom de femme.

**AMBROSIE**, *f. f.* Le manger des Dieux. (Se seuler d'ambrosie. *Abl. Luc.*)

*Ambrosie*. Petite plante fort branchue qui a l'odeur du vin, & qui porte de petits boutons en forme de grappe de raisin, qui ne fleurissent point. (Ambrosie mâle, ambrosie femelle. *Dal.*)

**AMBULANT**, *ambulante*, *adj.* Il vient du Latin *ambulari*. Qui n'est pas fixé en un lieu. Qui va d'un lieu à un autre. (Commissaire ambulante. Troupe de Comédiens ambulante.)

*Ambulatoire*. *adj.* Il vient du Latin & se dit des sièges de Justice. Il signifie qu'ils ne demeurent pas toujours fixes en un lieu. (Le grand conseil est ambulatoire. Histoire du grand Conseil. La Chambre Impériale de Spire étoit au commencement ambulatoire, & elle ne fut sédentaire en cette ville-là qu'en 1527. *Hist. histoire d'Allemagne.*)

## A M E.

**AME**, *amée*. *adj.* Il vient du Latin, & signifie aimé. *Amé* est d'un grand usage dans les lettres qui s'adressent aux gens de Justice, aux Cours souveraines, aux Prélats, aux Prévôts, aux corps de ville, ou de métier. *A vos amez, & sans les Conseillers de notre bonne ville de Paris, faisons savoir que sur ce que nos chers & bien-amez, les maîtres Jurés & anciens bourgeois de la communauté des vitriers de Paris, nous ont fait remontrer que... Nous ordonnons que... Voyez les statuts des vitriers. Nos chers & bien-amez les jurés de la communauté des maîtres bouqueteillers nous ayant fait remontrer, sans nous faire que... Lettres patentes du Roi pour les bouqueteillers.*

**AME**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *anima*, & il signifie généralement ce qui est le principe de la vie. (Ame végétative, ame sensitive, ame raisonnable.)

*Ame*, *f. f.* Ce mot se dit en particulier de l'ame raisonnable, qui est une substance qui pense, que l'on connoît avant toute autre chose & en laquelle on ne reçoit aucune étendue. Elle est capable de penser à l'occasion d'un corps. L'ame d'un homme. L'ame suit le tempérament du corps. *R. P. P. T. 2.*

Ci gît Menage, il rendit l'ame



Pour avoir fait une épigrame.

- \* **Ame. f. f.** Il signifie quelquefois une personne. (Son Livre ne tend qu'à détourner les ames de la voie étroite de l'Evangile. *Art. aud. f. églogue commanien. Préface.*) Vous venez de sauver un million d'ames. *Vol. 1. 68.* Ces ames si pures finissent les choses qui peuvent déplaire à Dieu. *Paf. l. 4.* ( Je vous le garantis ame damnée , phrase burlesque pour dire malheureux, miserable, qui souffre beaucoup. )
- \* **Ame.** Conscience. ( Avoir l'ame bonne. N'avoir point d'ame. Sur mon ame cela est. )
- \* **Ame.** Tout ce qui anime, tout ce qui fait agir, qui fait mouvoir quelque chose. ( La charité est l'ame des vertus Chrétiennes. *Paf. l. 5.* )
- \* **Ame.** Cœur, courage, force accompagnée d'amour & de passion. ( Vos charmes donteroient l'ame la plus farouche. *Vol. Pot.* Avoir l'ame fort basse. *Mol.* Louer Dieu de toute son ame. *Arn.* )
- \* **Ame.** Esprit. ( Ame véinale, ame mercénaire. *Abl.* c'est là la seule chose qui trouble mon ame. *Dépreaux.* )
- \* **Ame.** Terme de *careff.* Objet qu'on chérit autant que soi-même. ( Si quelque amant vous étoit paier en vous nommant son ame, vous n'entendez pas des termes si courtois. *Vol. Pot.* )
- † **Ame.** Ce mot se dit en parlant de fagot. Le bois qui est au milieu du fagot. ( Bruler l'ame d'un fagot. )
- \* **Ame.** Ce mot se dit des devises. Paroles de devise. ( L'ame d'une devise. )
- \* **Ame.** Terme de *lutier.* Petit morceau de bois droit, qu'on met dans le corps de l'instrument de musique directement sous le chevalet, pour fortifier le son. ( Ame de poche, de viole, & de violon. )
- Ame.** Terme de *Sculpteur.* La première forme des figures de stuc, lorsqu'on les ébauche grossièrement avec du plâtre, ou avec de la chaux & du sable, ou des tuilots caïez.
- Ame.** Ce mot se dit aussi des Canons. *L'ams d'un Canon*, c'est le crenx & l'ouverture du Canon, dans laquelle on met la poudre & la bale.
- \* **Ame. f. f.** Terme de *machiniste.* Pièce de bois cannelée des deux côtés avec une poulie au bout d'embas, & équipée d'une corde, le tout dans une caisse sous le Théâtre pour en faire sortir quelque machine. ( Voyez si l'ame de votre machine est équipée de cordes & de poulies, voyez si elle est en état. )
- AMEÇON.** Voi hameçon.
- AMEISTER, f. m.** Mot Alemant devenu François. C'est à dire Bourguemestre de Strasbourg. Les ameisters sont ceux qui gouvernent la Ville avec les Stratemeisters, & qu'on appelle en France *Echevins.* ( Les ameisters sont puissans à Strasbourg. )
- AMELETTE** Voi *omlette.*
- † **AMELIORATION, f. f.** Prononcez *amelioration.* Ce mot vient du Latin & est du Palais. Il n'est point du beau stile; & ne se dit ordinairement qu'au pluriel. Ce sont toutes les réparations qui servent à rendre meilleur un héritage. ( Il y a des améliorations utiles & nécessaires, & d'autres qui ne regardent seulement que le plaisir de celui qui possède. Faire des améliorations )
- † **AMÈME, ou à mesee. adv.** La lettre S ne se prononce point dans ce mot; mais la seconde syllabe en est un peu longue. Il signifie au pouvoir, en état, & en liberté de faire ce qu'on veut. ( Monsieur vous êtes à même, prenez s'il vous plaît )
- AMENER. v. a.** C'est mener. au lieu on est celui qui parle, ou de qui l'on parle. [ Alexandre s'avança vers le Tanais, où l'en amena Bessus nu & tout nud. *Van. Quin. l. 7.* C'est scaron étant chez lui à fort bien dit quand vous me ferez l'honneur de me venir voir, ne m'amenez point de mauvais platiaus. )
- Amener. v. a.** Terme de *mer.* C'est abaisser, c'est descendre quelque chose qui est élevé ( Leur navire nous contraignit d'amener le pavillon par respect. Amener les huiers & amener les perroquets qui sont des sortes de voiles. )
- AMENITE, f. f.** Il vient du Latin *Amenitas* & signifie agrément. *Amenité* n'est pas encore établi. Mais on dit quelquefois parlant de prose, ou de vers. Il n'y a ni agrément ni amenité dans les rimes de... ; Il est dur, sec, & plein de bouffe. Le gros M. Charpentier est considéré comme le pere d'*amenité.* Voyez la guerre civile des François sur la langue. On dit qu'*amenité* est un mot un peu précieux & qu'on ne s'en doit servir qu'avec

- retenue & parmi les savans. )
- AMENUISER, v. a.** Ce mot vieillit un peu. C'est faire plus menu. Rendre plus menu ( Amenuiser un morceau de bois. )
- AMER, adverbe. adv.** Il vient du Latin *amaram.* Qui a de l'amertume. ( Fruit amer. Amande amère. )
- Amer, adverbe. adv.** En Poésie il se dit des eaux de la Mer, & veut dire, sale.
- Le Dieu, branlant ses cheveux blancs  
Tour degoutant de l'onde amère  
Taisez vous, dit-il, intolens.  
*Bachement, v. i. g. e.*
- Amer, f. m.** Ce mot se dit quelquefois au lieu de celui de *sel* ( L'amer est crevé, ôtez l'amer, mais prenez garde de le crever. Un amer de corps, un amer de mouton. Les enlumineurs broient la laque avec de l'amer de beuf pour la rendre plus vive, & pour mieux faire couler les couleurs qu'ils emploient dans les ouvrages qu'ils enluminent. )
- \* **Amer, amère. adj.** Au figuré il signifie fâcheux, triste. ( L'amour pressé d'une douleur amère. )  
Eteint son flambeau, roijait ses traits.  
*Desbouliezes. Passes.*
- [ Souvenir amer, douceur amère. *Vol. l. av. )*
- \* **Amèrement, adv.** Fort, beaucoup. ( Alexandre voyant le corps de Darius, pleura amèrement. *Van. Quin. l. 5.* )
- Amertume, f. f.** Saveur amère, & qui rend la langue âpre & rude.
- \* **Amertume.** Déplaisir. Haine. ( Adoucir des amertumes. *Vol. l. 4.* Ma joie n'étoit point sans quelque amertume. *Van. Quin.* Ce mariage lui a inspiré tout l'amertume d'une marâtre. *Patru, platib. 2.* )
- † **AMESSÉ, amessée. adj.** Et bas, & ne sert guère qu'en parlant. Il signifie qui a ouï la messe. Je suis amessé. Si vous êtes amessé, Mademoiselle, déjeunons. )
- AMETISTE, amatiste. f. f.** L'un & l'autre se dit; mais *amatiste* est le plus doux, & le plus nêté. C'est une pierre précieuse fort agréable, qui est de couleur de pourpre, & qui approche de celle du vin rouge on l'on a mis de l'eau. ( Il y a une amatiste Orientale qui est la plus dure, & la plus estimée, une amatiste Cartagene, & une amatiste d'Alemagne. La Cartagene est de couleur de la fleur qu'on appelle pensée, & celle d'Alemagne est de couleur de violette. Une belle, agréable, charmante amatiste. On dit que l'amatiste empêche l'ivresse & rend la personne qui la porte, aimable & ingénieuse. L'igniete en devoit porter une. )
- AMEUBLEMENT, f. m.** Les meubles qui garnissent une chambre, les meubles nécessaires pour garnir & parer un logement, ou une maison. ( Un joli, un beau ameublement, un riche, un magnifique, un superbe ameublement, un chetif, un pauvre, un miserable ameublement tel que celui du rimailleur M. qu'on peut appeler un ameublement vraiment poétique. )  
Avoir un bel ameublement, acheter un jou ameublement.  
Il faut quitter l'ameublement  
Qui nous cache pompeusement  
Sous de la toile d'or le plâtre de ta chambre.  
*Alas. Pref.* )
- † **Ameubler. v. a.** Mot peu usité. C'est mettre dans une chambre tous les meubles qu'il faut pour la parer, & parer elle comme elle le doit être. En la place d'*Ameubler* on se sert de *meubler.* Pour bien amebler la chambre de J. Il faut amebler de brocs & de flacons de bon vin. Ou s'en soit pour bien meubler le bouge de L. Il faut parer à une quantité de brocs & de flacons de bon vin.
- AMEUBLIR. v. a.** Terme de jardinier. Il se dit d'une terre dont la superficie est devenue dure. C'est la rendre meuble & y donner entrée aux eaux par de petits labours. Il faut ameublir la terre de ces caïlles. *Van. Leiden. 1. partie page 62.*
- Ameubler, v. a.** Terme de pratique. Rendre mobilier, & mettre en communauté une partie de la dot d'une femme.
- Ameubissement, f. m.** Tout ce qu'on a ameubli. ( L'ameubissement montoit à dix mille ecus. )
- AMETTER. v. a.** Terme de *chasse.* C'est mettre les chiens en route, les assembler pour chasser. ( Il faut vite ametter ces chiens )

**AMI, s. m.** Il vient du Latin *Amicus*. C'est celui qui aime & qui est aimé par celui qu'il aime. (Un bon ami est rare, ami sincère, fidèle, constant, désintéressé. Ami courageux, généreux, ardent. On ne trouve guère de vrais amis. Un ami véritable mérite d'être adoré. La plupart des amis du siècle sont lâches, infidèles, faux, & leur amitié n'est que pure comédie. Le Seigneur F. H. de V. est un bel exemple de cela. Se faire des amis, s'acquérir des amis. Conserver ses amis, ménager ses amis, épargner ses amis. Considérer ses amis, favoriser ses amis, aimer tendrement ses amis. Obliger en ami, servir en ami, traiter en ami. C'est à dire sans façon. Etre ami jusqu'à l'autel. C'est à dire, qu'on sera ami d'un homme quoi qu'il fasse, pourveu qu'il n'y aille point de l'intérêt de Dieu. Il n'y a rien de tel que les vieux amis, & les vieux amis valent mieux que les autres. Trois amis sont utiles, l'ami sincère, l'ami fidèle, & l'ami qui ne dit mot; Trois amis sont dangereux, l'ami hypocrite, l'ami causeur & l'ami flatteur. Ainsi c'est faire sagement que de se garder du petit M. de tous côtés.)

**Ami.** Il se dit quelquefois à une personne qui est beaucoup au dessous de celle qui lui parle, & sert pour marquer quelque affection & quelque sensibilité à cette personne intérieure. (Je te suis obligé, mon ami & je te reus grâces de ton bon avis. *Mol. Dom Juan. a. 2.*)

**Ami.** Il se dit aussi quelquefois d'un ton de supérieur, & d'un air fier & insultant. (Mon petit ami, vous leur direz qu'ils sont foux. *Abt. Luc. D'ou vient, mon ami, que tu as été domté par la mort. Abt. Luc.*)

**Ami.** Il se dit du chien, & signifie *qui aime*. (Le chien est ami de l'homme.)

**Ami.** Il veut dire qui est utile, qui aide, qui favorise. (Le vin est ami du cœur & le citron aussi.)

**Ami, c'est à dire favorable.** Ami Lecteur, venez pitié, l'on vous en conjure, des vers du pauvre T. de L. Ils sont misérables, il est vrai, mais c'est par pénitence qu'il rimaille, & sa pénitence est rude, car il n'a point de génie.)

**Amiable, adj.** Ce mot est usé. Il signifie qui a de la bonté, de la douceur, & de l'honnêteté. (Elle est amiable, elle est amiable.)

**Amiablement, adv.** Ce mot est aussi un peu suranné. Il signifie, d'un air doux, bon, & honnête. (Parler amiablement.)

**Amiable, adv.** Il n'a pas le destin d'amiable, ni d'amiablement; il se dit & se trouve dans de bons Auteurs. Il signifie en ami & d'une manière honnête & paisible. (Terminer les différends à l'amiable. *Abt. Luc. Sortir d'une affaire à l'amiable. Pat. Pl. 6.*)

**Ami.** C'est à dire, au milieu, à la moitié. (Il se trouva un grand retranchement à un chemin. *Abt. R. d. 18.*)

**AMIDON, s. m.** Famine qui est faite sans mecle, & dont on fait l'empois qui sert à rendre le linge plus ferme & plus beau. Quelques uns croient qu'amidon vient du Grec & d'autres de l'italien *amido*. On l'appelle en Latin *Amidon*, Amidon fort beau. Voila de bel amidon. Amidon nes-blanc, faire de l'amidon.)

**Amidonner, s. m.** Prononcez *amidonnier*. D'Amidon s'est fait amidonnier. C'est celui qui fait & vend l'amidon. (Un bon amidonnier.)

**Amie, s. f.** Celle qui a de l'amitié pour une personne & pour qui l'on en a aussi. Amie vient du Latin *Amica*, (Une bonne, une généreuse, une vraie amie, une sincère, une fidèle, une constante amie, les véritables amies sont très rares. Se faire des amies, se conserver ses amies. Plus il mourit que de rompre avec une vraie amie. Servir les amies avec cœur.)

**Amie, s. f.** Il se dit des herbes, des fleurs de prairie, & veut dire, qui aide ou fait croître. (La plus est amie des fleurs, des herbes & de tous les biens qui croissent sur la terre.)

† **M'amie.** Voyez amie.

**Amigdales, s. f.** Il vient du Grec. En Latin *amigdalæ*. *Bartolin. Aduerbio 12. Chap. xi.* Les amigdales sont deux glandes, proche la racine de la langue. Les amigdales sont spongieuses. Elles reçoivent l'humidité du cerveau elles la changent en salive, & humectent le gosier & la langue. Les amigdales s'enflent quelquefois, & alors on fait ce qu'on peut pour les détacher.)

† **AMIGNANDER, amignoter, v. a.** Ils ne se disent que parmi le petit peuple & même bien plus dans la Province qu'à Paris. C'est caresser, flatter, gagner par des caresses. (On amignote les petits enfans.)

**AMIRAL, s. m.** Il vient du Grec & selon quelques uns de l'Arabe, en Latin, *maru profectus*, & en Italien *Amiraglio*. Ce mot viendra d'où voudront Messieurs de Port-Royal & Mr. Ménage. Mais selon toutes les apatences, nous l'avons pris de l'italien *amiraglio*. Il y a des gens qui écrivent & qui prononcent *admiral*, mais les personnes les plus habiles que j'ai consultées là dessus, sont pour *Amiral*. (L'amiral est le chef & le général des armées navales de quelque Royaume, ou de quelque Etat. L'amiral de France est l'un des grands Officiers de la Couronne. Il a sa juridiction à la table de marbre de Paris, & porte pour marque de sa dignité dans ses armes, deux ancres en sautoir. L'amiral doit être savant dans la Géographie, la Sphère & l'Astrologie. Michel Ruiter fut un très-brave, & très-fameux Amiral Hollandais. Il fut blessé d'un coup de Canon auprès d'Augusta, & rendit l'esprit le 29. d'Avril 1676. son corps fut embaumé, & porté à Amsterdam capitale de Hollande. *Voy. sa vie.* Monsieur le Comte de Toulouse fils naturel de Louis 14. est Amiral de France, & il fut pourvu de cette charge en 1683.)

**Amiral, s. m.** C'est le premier vaisseau d'une flotte, & celui qui porte le pavillon amiral. Le Vaisseau d'après s'appelle vice-amiral. (L'amiral a été pris & le vice amiral coulé à fond.)

**Amiral, adj.** Qui appartient à l'amiral. (Vaisseau amiral, pavillon amiral, galère amirale.)

**Amirale, s. f.** Galère que monte l'Amiral. (L'amirale est bien équipée. L'amirale a baré les ennemis. Ils lui firent prisonnier de l'amirale qu'ils avoient remorqué par la rivière. *M. l'Art.*)

**Amirauté, s. f.** L'Épouse de l'Amiral. On appelle l'Amiral, Monsieur le Gouverneur, & son épouse Madame. (Madame l'Amirauté est générale, elle est bien-faisante.)

**Amirauté, s. f.** Jurisdiction de l'Amiral, exercée par ses Lieutenants particuliers, & où l'on connoit des crimes qui se font sur mer, & de tous les différends qui regardent le Commerce. (Etre officier de l'Amirauté, faire justice au nom de l'Amirauté, l'Amirauté connoit des prises qui se font sur mer, & de contrats d'assurance qui se passent entre les marchands. *Abraham, mémoires.*)

**Amirauté, s. f.** C'est aussi la charge d'amiral. Celui qui possède l'Amirauté de France est un grand Seigneur. On a donné l'Amirauté d'Angleterre à un brave Capitaine, & celle de Hollande à un grand homme aussi. Etre pourvu de l'Amirauté. Avoir les droits de l'Amirauté.)

**Ami, s. m.** Semble venir du Latin *Amicium*. C'est un lin qui couvre la tête & les épaules du Prêtre, & qui se tire par derrière lorsqu'il s'habille pour dire la Messe. (Un prêtre qui ne tire son ami fort fin. Les Prêtres & les Moines portent sur leurs têtes en certains Doctes depuis la Pentecôte jusqu'à Pâques. Néanmoins les Prêtres & les Moines ne portent point d'amis sans une cause considérable. On tire pour l'amour de Dieu l'amis sur la tête. Se couvrir la tête de l'amis. Se lever de l'amis. Abatte l'amis sur son cou. *Thiers, s. j. de l'Épouse, c. 8.*)

**AMITIS, s. f.** Il vient du Latin *amicitia*. Il signifie affection réciproque qu'on se témoigne pour d'autres personnes. (L'Amicitie. Le mot d'amis, n'y ordonne rien de particulier. (Une sainte, une arcente, une constante amie. C'est à dire une vraie amie, c'est l'Amis. (L'Amis est un mot qui a des sentimens d'amour qui ne font que d'être en l'air. Cultiver entretenir, & n'en est rien. *Abt. Luc. c. 10.*)

**Amis, s. f.** Inclination, pente pour quelqu'un. (Prendre l'amis pour un mot.)

**Amis, s. f.** Grâce, faveur, plaisir. (Faire l'amis à un homme. *Pres. f. 9.*)

**Amis, s. f.** Ce mot au pluriel signifie des personnes qui sont obligées. (Il m'a fait mille amis.)

**Amis, s. f.** Nouveaux amis. (Voyez *se faire des amis* & *amis de son épi.*)

• **Amis, s. f.** Terms de peinture. Conveance de couleur, *amis dit, l'amis des couleurs.*

**AMNISTIE, s. f.** Il vient du Grec. En Latin *amnistia*, *ab-*



*Amis.* & en françois *amistie*. La raison voudroit qu'on dit *amistie*, mais l'usage est le plus fort. Il veut qu'on dise *amistie*. C'est une loi par laquelle le Souverain délire que ce qui s'est passé contre lui, soit en oubli, l'amistie est un oubli que le souverain accorde à tous ceux qui sont criminels à son égard. Les principaux articles de la paix étoient qu'il y auroit une amistie pour tout le parti. *Memoires de la Rochefoucault, page 8. Impression de Cologne de l'an 1674. Accorder une amistie, donner une amistie, espérer une amistie, refuser une amistie. Jour de l'amistie.*

## A M O.

† *AMODIER, v. a.* Terme de coutume. En sa place on dit *afermer*, ou donner à ferme. *Amodier* une terre en grain ou en argent.

*Amodiateur, s. m.* C'est celui qui prend à ferme. *Amodiateur* n'est usité que dans quelques Provinces; & en sa place on dit *fermier*. ( Il est *Amodiateur* d'une terre. Se rendre *amodiateur*.)

*Amodiation, s. f.* Prononcez *amodiacion*. C'est la convention par laquelle on donne une terre à ferme en grain ou en argent. ( Faire l'amodiation d'un bien.)

*AMOINDRIR, v. a.* C'est diminuer, rendre moindre. ( La clarté du jour amoindrit l'horreur que la nuit donne. *Vau. Quin. l. 5. C. 4.* La charité eteint la source des querelles qui ne naissent que des fausses idées qui grossissent tout ce qui nous touche & amoindrissent ce qui touche les autres. *Nicole essai de Morale T. 1. Traité 4. C. xi.*

Ils devoient amoindrir les maux de ce Berger  
Mais last ils n'y viennent qu'afin de l'affliger.

*Segrais, Eglogue 6.*)

*Amoindrissement, s. m.* Diminution. ( L'amoindrissement de plusieurs choses est presque insensible. L'amoindrissement est considérable, depuis quelque tems.)

*AMOINS QUE DE.* Ces mots signifient *si l'on ne*, & demandent l'infinif. A moins que de bien étudier & de frequenter le beau mode, on ne peut en matière de lettres avoir un autre dessein que celui de T. d. L. C'est d'écrire pour les épiciers. Ils ne sauroient changer à moins que de renaitre. *Gom. Pot. Amoins que de prouver ce qu'on avance, on est ridicule. T. Cor. notes sur l'augelas. T. 2.*

*Amoins de.* Ces mots signifient *si l'on ne*, & ils ne se mettent pas avec un infinitif. [ A moins de faire cela, on ne fera rien. On dit *amoins que de faire cela*, on ne fera rien. *Vaug. Rem. T. Corn. Regn.* )

*Amoins de.* Ces mots demandent le génitif, quand ils sont suivis d'un nom. ) *Amoins de vingt pistoles, il ne sauroit avoir une bonne pendule.* )

*Amoins que.* Conjonction qui régit le subjonctif. ( N'attendez rien des grans, à moins que vous ne rampiez honorablement sous eux, & ne les adorez servilement; & cela est impossible à moins qu'on n'ait l'ame d'un malheureux esclave.)

*AMOLIR, v. a.* Il vient du Latin *mollire*, & veut dire *rendre mou*. Le feu amolir le métal. *Amolir* une dureté. Le Soleil amolir la cire.)

\* *Am. lir.* Adoucir. Rendre moins vigoureux. ( On ne peut amolir cette fiere beante. *Gon. Pot.* Il amolir leur courage par les délices de la paix. *Abl. Tac.* )

*S'amolir, v. r.* Devenir mou. Il y a des corps qui s'amolissent avant que de se fondre, & d'autres qui se fondent sans s'amolir.

† *S'amolir.* Devenir moins vigoureux, devenir mou & effeminé. ( Son courage s'amolir. *Abl.* )

*Amollissement, s. m.* L'action qui rend une chose molle. ( L'amollissement de la cire se fait en la maniant & en l'échauffant.)

*AMONCELER, v. a.* Mettre en monceaux. *Amasser.* ( *Amonceler* du ble.)

*AMONT, adv.* Terme de Batelier. En remontant.

*AMORCER, v. a.* Mettre de la poudre fine dans le bassinet d'une carme à feu, ou autour de la lumiere de quelque pièce de canon. [ *Amorcer* un pistolet, un fusil )

*Amorcer, p. ter.* Terme de pêcheur. L'un & l'autre se dit, mais *ploter* est plus en usage. C'est jeter sur l'eau de petites pottes de mangeailles pour attirer le poisson. ( *Amorcer* le poisson.)

† *Amorcer.* Attirer adroitement, gagner l'esprit d'une manière fine, & caressante. ( Il lui faut donner quelque chose pour l'amorcer. *Abl.* )

*Amorcer.* Terme de ferrurier. Oter quelque chose du fer avant que le peicer tout à fait.

*Amorce, s. f.* Peudre fine qu'on met dans le bassinet d'une arme à feu, ou autour de la lumiere d'une pièce d'artillerie. ( L'amorce est mouillée.)

*Amorce, s. f.* Terme de pêcheur. Ce qu'on met au bout de la ligne pour attraper le poisson. Les bons auteurs se servent du mot d'amorce en ce sens, mais les pêcheurs d'autour de Paris emploient le mot d'*èche* au lieu de celui d'amorce. Ils disent aussi *echer* une ligne & jamais *amorcer* une ligne. ( C'est assez, aussi bien notre amorce est trop précieuse. *Abl. Luc. tom. 1. Dialogue, le pêcheur, ou la vengeance. Page 232.* )

\* *Amorce, s. f.* Ce mot est beau & d'un grand usage au figuré. Il signifie charme, apas, plaisir, délices, engagement. ( L'amorce d'un si doux plaisir l'arrête *Vol. Pot. Craignez d'un doux plaisir les amores trompeuses. Dép. Pot.*

Toutes vos amores sont vaines

Pour le retenir dans vos chaînes.

*Bens. Balet de la nuit. 2. partie.*

Plus j'y vois de hazard, plus j'y trouve d'amores

Le danger est grand, c'est là que je m'éforce.

*Malb. Poés. l. 5.*

Alexandre, dès son enfance, ne manqua ni d'exemples, ni d'amores pour l'attirer à la gloire. *Du Rier, Freinsheimius, lib. 1. C. 1.*

Non, au lieu de goûter ces grossieres amores

Sa vertu combatu à redoublé ses forces.

*P. Cor. Cinna 5. f. 3.*

Certes d'un si beau lieu les secrettes amores

Pour charmer les douleurs avoient assez de forces.

*Segrais, Eglogue 6.*

*Amorçer, s. m.* Sorte de terriere dont le charren se fait pour commencer les trous.

*AMORTIR, v. a.* Terme de pratique. Eteindre. ( *Amortir* une rente.)

*Amortir, v. a.* Ce mot en parlant de gens d'Eglise & autres personnes de main morte, signifie permettre aux gens de main-morte de posséder perpétuellement un héritage, sans qu'on les puisse contraindre de l'aliéner, ni de le mettre hors de leurs mains. Il n'y a en France que le Roi qui puisse *amortir* un fief, un héritage, &c. Voyez *Baquet, amortissement, c. a.* )

\* *Amortir, diminuer.* ( Le tems amortit les afflictions. *Pas. Pens.* Son buste plié en deux amortit le coup de la balle. *Memoires de M. de la Rochefoucault.* *Amortir* le son des cordes d'un instrument de musique. *Mer* )

*Amortissement, s. m.* Terme de pratique. C'est une permission que le Roi donne aux gens de main morte, c'est à dire aux Eclésiastiques, aux Hospitaliers, aux Colléges, Maladeries, Leproseries, & Confrairies de posséder en France des héritages, sans qu'ils puissent être contraints d'en aliéner leurs mains. Il y a 3. sortes d'amortissements: un amortissement général accordé par le Roi à un pais, à toute une Province ou à tout un Diocèse; un amortissement partiulier; & un amortissement mixte (*Dre. et des lettres d'amortissement*) Pour obtenir des lettres d'amortissement, ou donne au Roi la valeur de la troisieme partie de l'héritage. Les amortissements doivent être vérifiés à la Chambre des Comptes, & en la Court de Parlement. La somme que les gens de main morte donnent au Roi pour posséder un héritage, s'appelle *droit d'amortissement*, & ce qu'on paie au Seigneur Censier, ou Féodal dont l'héritage étoit tenu, se nomme *droit d'indemnité*. *Baquet* est l'un des Jurisconsultes François qui a le mieux traité de l'amortissement.)

*Amortissement.* Terme d'Architecte & de menuisier. Tout ce qui finit quelque ouvrage d'architecture, ou de menuiserie.

*AMOVIBLE, adj.* Mot qui vient du Latin *barbare*; & qui ne se dit guere. En sa place on dira: *révoquable à volonté*. Il signifie qui peut être révoqué, quand il plait à la personne supérieure. ( C'est une supériorité amovible. *Pas. u. plas 17* )

*AMOUR, s. m.* Dieu qu'on peint avec des ailes, un carquois, des fleches, & un bandeau sur les yeux. ( Cruel amour )

*Amour, s. m. & s.* mais le plus-souvent masculin. Mouvement

de l'ame par le moyen duquel elle s'unit aux objets qui lui paroissent beaux & bons. Passion a nourreufe. Pente à éimer. Affection, inclination. *Amour de son*, & jamais amour divine, à nous faire, & non pas sacrée. L'amour de Dieu doit être grave dans nos cœurs, & non pas gravee. Mots de ces exemples qui regardent Dieu le mot d'amour est masculin, ou fem. n. g. Il faut quitter Thilis, Amant de Silvie, à qui ta foie amour eleve des autels. *Mat. Péc.* Ce sont ses folles à nuirs A. L. Avoir de l'amour pour la veuve *Pasf. 4.* Se marier par amour. *Qui* se marie par amour a de bonnes nuits & de mauvais jours. *Proverbe.*

**Amour.** Objet de l'affection des gens. [Iris l'amour de la terre & de l'onde. *Vn. Péc.*]

**Amour.** Teimoignage de passion amoureuse qu'on explique tendrement & galamment. Douceurs amoureuses qu'on dit à quelque belle. [Il entretint une de mes compagnes avant que de me faire l'amour. *Abt. Luc.*]

**Amour.** Ce mot significatif *une maitresse* est toujours féminin. Il est m<sup>e</sup> ne presque toujours pluriel. *Ce sont mes premieres amours*, c'est à dire, la première fille que j'aie aimée. *Ce sont mes belles amours*, c'est à dire, c'est la première & la plus adroite passion que j'aie eue étant jeune, pour une fille. *On n'aime proprement que ses premieres amours*, c'est à dire, on n'a de fortes attaches que pour sa première maitresse. Il est enfermé avec ses nouns, l'és amours. *Abt. Luc.* Il n'y a point de *laid: amours*. C'est à dire, que quand on aime une fille, on la trouve toujours belle.

Celui qui n'aime, & ne voit ses amours  
Est malheur. ux, mais en cor plus maudit  
Qui les voit, & hantant tous les jours  
Est d'un baïter de leur bouche econduit.

*Hugues Sale, poesies.*

**Amours.** s. m. Ce mot au pluriel veut dire: les jeux & les ris qu'on fait compagnons de Veaus. [Les amours naissent sous ses pas. *Vn. Péc.* Nous devons aux amours les plus beaux de nos jours.]

**Amouracher, v. r.** *Je m'amourache, je me suis amouraché, je m'amourachai.* Devenir amoureux. (S'amouracher de quelque belle. Les femmes s'amourachent quelquefois les unes des autres.) Ce mot commence un peu à vieillir.

**Amourette, f. f.** Mot enjoué pour dire quelque maitresse. (Avoir quelque amourette en ville. *Abt. Luc.* Il a fait quelque amourette en son voisinage. *Comari lettres, let. 21*)

**Amoureuse, f. f.** Attachement coquet, passion qu'on a pour quelque belle. (Avoir quelque amoureuse en tête. Ceux qui sont engagés dans des amourettes ont peine à souffrir qu'on les marie. *Port-Royal, Terence, Andrienne, a. 1. f. 2.*)

Mesarders les plus parfaites  
Ne feroient durer qu'un jour.  
J'ai toujours des amourettes,  
Mais je n'ai jamais d'amour.

*Opera de Flore a. 1. f. 2.*

**Amoureux, s. m.** Celui qui aime qui a de la pente à aimer. Qui a de la passion pour les Dames. [C'est un amoureux à la mode. C'est un amoureux transi.]

**Amoureux, amoureux, adj.** Qui aime, qui est porté à l'amour. [Être éperdument amoureux, être amoureux de la gloire. *Abt.*]

**Amoureuxsement, adv.** Avec amour. [Baïser amoureuxsement. *Abt.*]

## A M P.

**Amphibole, adj.** Prononcez *amphi*. Mot qui vient du Grec; c'est à dire, qui vit dans l'eau & sur la terre. [Le Caïor est un animal amphibole, les grenouilles, les tortues & les veaux marins sont amphiboles. *Catkins, l'histoire d'Angleterre*]

**Amphibie, s. m.** Il est aussi quelquefois substantif, & signifie un animal qui vit dans l'eau & sur terre (Ils l'envoient recueillir par de petits poissons suivis d'amphibies. *Abt. Luc. T. 3. jugement de l'histoire véritable pag 361*)

**AMPHIBOLOGIE, f. f.** On prononce *amphologie*. Il vient du Grec & signifie *qui a deux sens*. C'est une amphibologie. Faire une amphibologie. On est dans l'ambiguë avec son les amphibologies: tout le monde les condamne, & on ne les peut souffrir que dans les nues de Tiple & autres naïvetés

gâteurs de papier.

**Amphibologique, adj.** Prononcez *amphologique*. Il vient du Grec & se dit du discours. C'est à dire, qui a deux sens. (Mot amphibologique. Paron de parler amphibologiquement.)

**Amphibologiquement, adv.** Prononcez *amphologiquement*. Il vient du Grec, il se dit d'un discours & signifie d'une manière obscure, & à double sens. (Les oracles s'expliquent amphibologiquement. *Abt. Luc.*)

**AMPHICIEENS, ou Amphiciens.** Prononcez *a sient*. Il vient du Grec. C'est un terme de Géographie. Ce sont les habitans de la Zone torride: que les Anciens ont appelé *amphiciens*, parce que ces peuples ont deux sortes d'ombre à M<sup>d</sup> de diverses façons: mais il y a certains jours de l'année, l'avant ou le soleil passé par le Zenith de quelque uns de ces peuples, qu'ils n'ont point d'ombre à M<sup>d</sup>, & pour ce sujet on les nomme *Amphiciens*, c'est à dire, sans ombre. *Voiez Am.*

**AMPHITEATRE, s. m.** Il vient du Grec. Un lieu crevé par degrés pour alhoir les spectateurs, & voir les jeux des Comédiens. Lieu crevé & environné de bœufaux. En Latin *Amphiteatrum*. Prononcez *amphiteatre*. (Un bal amphiteatre, un amphiteatre fort beau. Un magnifique, un superbe, un grand, ou un petit amphiteatre. Faire un amphiteatre, dresser un amphiteatre.)

**AMPLE, adj.** Prononcez *ample*. Il vient du Latin, *amplus*. Il signifie, qui a de la largeur. & il se dit des étoffes, des habits & de tout ce qui s'étend à l'une. (Manteau fort ample, robe trop ample.)

**Ample, il se prend au figuré, & veut dire, qui a de l'étendue.** Ample en ce sens se dit des ouvrages d'esprit. Les discours de la Menoïerde sur le poëme dramatique sont amples, & vains & ennuyeux. La seconde édition des livres est ordinairement plus-ample que la première.)

**Amplement, adv.** Prononcez *ampleman*. C'est d'une manière étendue. Amplement ne se prend d'ordinaire qu'au figuré. (On a amplement traité cette matière. Petrone parle amplement des debauches de Néron. On parlera amplement de la vie. *Abt. Luc.*)

**AMPLIATIF, ampliatrice, adj.** Il vient du Latin, & ne se dit qu'en parlant d'affaires. Il signifie qui étend, qui augmente. (Touchant l'indult de Messieurs du Parlement, on doit consulter le bref ampliatif de Clement neuvième. *Deputations du Droit canon chap. de l'indult.*)

**Ampliation, f. f.** Du Latin *amplatio*. Prononcez *ampliation*. Il est d'usage dans les matières bénéficiales. Il veut dire, extension, augmentation (Obtient des lettres d'ampliation avoir des lettres d'ampliation.)

**Ampliation, f. f.** Terme de la *Chambre des Comptes*. C'est la copie d'une quittance d'un comtable, & qu'il raporte sur la recette de son compte. (Il raporte ampliation.)

**AMPLIFICATEUR, s. m.** Terme de *historique*. Il vient du Latin *amplificator*, c'est celui qui amplifie & qui écrit quelque discours. J. Demostre ne l'ait pris un si grand amplificateur que Cicéron. & on voudrait dans le Barreau l'on fait plus Demostre ne que Cicéron, qui est un amplificateur touchant, & ingénieux, mais qui n'est pas si sègre que l'autre.)

**Amplificateur, s. m.** Il se dit au figuré. C'est celui qui étend & qui augmente quel ques droits ou quelques autres choses de cette nature. Monsieur N. est le grand amplificateur des droits de la Couronne.)

**Amplification, f. f.** Prononcez *amplification*. Il vient du Latin *amplificatio*, & c'est un terme de *Rhetorique*. C'est un accroissement de paroles qu'on tire des circonstances particulieres des choses, des lieux de Rétorique, & qui se peut & fort bien se faire en parlant ingénieusement sur ce qu'on a déjà dit. (L'amplification ne sert qu'à étendre & à exagérer. L'amplification est bonne pour conténer, pour mettre en son jour un fait, ou pour mener une passion. La belle amplification doit avoir du grand, du sublime. Il en est lors qu'on cherche à émouvoir l'ame, ou à ravaler le prix de quelque chose. Par tout ailleurs, si l'on étend à l'amplification ce qu'on a déjà dit de grand, on lui arrache, pour ainsi dire, l'ame du corps. *Dep. Le grand traité du Jurejuré* c. 10. Une amplification parfaite, une amplification bien faite, n'est point d'utile, inutile, touchante, agréable. Une amplification froide, languissante, & sans esprit. Faire une amplification bien à propos. *L'Amplification de l'Amplification* 4. parties let. 8.



**Amplifier** ; *v. a.* Terme de *Rhetorique*. Il vient du Latin *amplificare*, & l'on prononce *amplific*. C'est agrandir, c'est exagérer avec esprit. (Amplifier un fait par toutes les circonstances qui le peuvent agrandir. Amplifier avec force, amplifier avec jugement. Quand on amplifie, on doit enlever l'esprit ou toucher le cœur, & faire d'une autre façon c'est mal amplifier.)

**AMPOULE**, *sf.* Il vient du Latin *ampulla*. Sorte de petite phiole pleine d'une sainte huile qu'une colombe, a ce qu'on dit, apporta du ciel pour sacrer Clouis à son Batême. Cette ampoule se garde précieusement à Reims, & de la sainte huile qu'elle renferme, l'on en a sacré presque tous les Rois de la 2<sup>e</sup> & de la troisième race: mais on ne voit point que les Rois de la première, hormis Clouis en aient été sacrés. *Mezerai, Histoire de France, Marcler abrégé de l'histoire de France de Clouis.*

**Ampoule**, *sf.* Evlure sur la peau. (Petite ampoule, il m'est venu de grosses ampoules aux mains.)

\* **Ampoulé**, *amputez*, *adj.* Ce mot se dit au figuré du style, & veut dire *ruste*. (Discours ampoulé. La manière d'écrire de Balzac est un peu ampoulée, mais elle est belle & ingénieuse.)

## A M U.

**AMUSEMENT**, *sf.* Tout ce qui sert à occuper & à retenir quelqu'un. Prononcez *amusement*. (Cette adresse servit d'amusement aux ennemis. *Abt. Frontin. l. 1.*)

**Amusement**, *sf.* Occupation légère, & de peu d'importance. (Amusement vain, pernicieux, ridicule, amusement condamnabile, blâmable. Amusement dangereux, amusement agréable, aimable, charmant, plaisant. La Comédie est l'un des plus agréables & des plus innocens amusemens. Allez-vous cacher, vilaines, & vous qui êtes cause de leurs folies, pernicieux amusemens des esprits oisifs, Romains, vers, chansons, puissiez-vous être à tous les diables. *Mol. pret. scene 17.* On aime l'imprudencé, & les amusemens des enfans, & l'on se détourne de la sagesse. *Port-Royal, Proverbes de Salomon.* Les Hollandois sont assez sociables pour faire l'amusement d'un honnête homme. *St. Evremont Œuvres in quart. pag. 205.* Tout le plus grand fruit qu'on puisse tirer des œuvres des Philosophes, est d'apprendre que la Philosophie est un vain amusement. *Nicolas essai de morale, T. 2.*)

**Amuser**, *v. a.* Occupier, arrêter par quelque petite chose, par quelque adresse, ou par quelque ruse, (Amuser l'ennemi. *Abt. Reg.* Le Général laissa quelques troupes à l'avenue du passage & amusa l'ennemi. *Abt. Frontin. l. 1. c. 4.* On est emporté par les occupations qui nous amusent. *Nicolas essai de Morale T. 1.*)

\* **Amuser**, *v. a.* Au figuré, il se dit des maux & des passions. C'est faire en sorte que le mal, ou la passion n'ait plus tant de violence, par tout ce qu'on fait, ou qu'on lui donne pour l'affoiblir. (On doit, dans l'état où il est, faire ce qu'on peut pour amuser sa douleur. Amuser son amour. *Abt. Luc*)

**Amuser**, *v. a.* C'est occuper & tromper d'une manière fine & adroite. Se servir d'amusemens auprès de quelqu'un pour l'attraper [Amuser quelqu'un de paroles. *Abt. Luc. T. 3.* Ils prétendoient nous amuser par des contes en l'air. *Moliere Scapin, a. 1. s. 4.*)

† **Amuser**, *v. r.* Je m'amuse, je me suis amusé, je m'amuse, je m'amuserai. C'est s'occuper, s'appliquer, passer son tems. S'amuser suivi d'un nom, veut un datif, & d'un verbe, l'infinitif précède de la particule *a.* (A quoi bon s'amuser à des sottises. *Abt. Luc. T. 1.* Il s'amuse à la poésie. Ne nous amusons point à chercher dans ces vaines phantaisies, des preuves de notre faiblesse. *Nicolas, Morale T. 1.* S'amuser à expliquer une chose. *Vau. Quin. l. 4.* D'où vient que laissant impunis tant de scélérats, tu t'amuses à foudroier des Chènes. *Abt. Luc. T. 2.*)

‡ **Amusettes**, *sf.* Il ne se dit qu'en riant & dans le comique, C'est à dire, bagatelles, petites choses qui amusent. Il se dit au singulier, mais le plus souvent au pluriel.

(Où, c'est trop vous tenir avec ces amusettes

Laissons la langue des Poëtes

*St. Vissan. billets en vers, pag. 157.*

† **Amuseur**, *sf.* Celui qui amuse. (C'est un amuseur.)

‡ **Amuseur**, *sf.* Il n'est en usage que dans le stile bas, le comique, ou le satirique, & mêmes, il ne se dit guere. Il signi-

fic, chose qui amuse & qui occupe.

(Colonnes en vain magnifiques,

Amuseurs des yeux curieux.

Faut-il que vous soyez debout.

*St. Amant, Rome Révulue. st. 12.]*

## A N.

**AN**, *sf.* Il vient du Latin *annus*, & signifie le tems que le Soleil met à parcourir les signes du Zodiaque. L'an solaire comprend 365 jours & un peu moins de 6 heures. *Nouvel an, C'est aujourd'hui nouvel an, c'est à dire, C'est aujourd'hui le premier jour de l'année. Bon jour & bon an.* Sorte de souhait qu'on fait le premier jour de l'an aux personnes que l'on estime, ou qu'on aime.

Ne prenez à inauvais augure

De voir aujourd'hui ma figure

Bon jour, bon an, Monsieur l'Esprit:

*Voit. poëte. Voiez amie.*

**AN**, *sf.* Ce mot se dit aussi du tems pendant lequel se font douze Lunaisons. L'an Lunaire, comprend 354 jours.

**AN**, *sf.* On se sert de ce mot, parlant de l'âge d'un homme d'une personne. Louis XIV. a cette année cinquante et six ans: il est né en 1638. & nous sommes en 1691. La même Anne d'Autriche mourut en 1666. âgée de soixante quatre ans. *Le Père A. Felin, mission Royale de France.* Tibere mourut à soixante & dix huit ans, & fut étouffé à force de couventes par le commandement de Macron. *Abt. Tac. annals. l. 15. chap. 28.* C'est un lourd fardeau que soixante ans sur la tête. Monsieur le Dauphin fils de Louis XIV. & de Marie Thérèse d'Autriche commencera bien tôt trente & six ans. Jésus Christ a vécu trente trois ans accomplis. *St. Cyrille Théologie l. 5.*

**AN**, *sf.* Il se dit d'un certain tems réglé, d'un certain nombre d'années. C'est une étoile qui fait son cours en un an. Tous les ans mon gros & nouvel ami Ch... donne quelque chose au public, & le public ne digne pas regarder le présent qu'il lui fait. Il y a tantôt 50 ans que l'Académie travaille à un Dictionnaire dont elle accouchera dans 7 ou 8 ans au plus tard, & Dieu veuille qu'elle ne ressemble point à cette fameuse montagne, qui n'accoucha que d'une souris.

**AN**, *sf.* On se sert aussi de ce mot par une espèce d'hyperbole pour dire un long-tems. (L'ami Partu fut un an à traduire l'oraison de Cicéron pour Archias.)

**AN**, *sf.* Il se dit de certains animaux, & c'est l'espace de 12 mois. C'est un veau d'un an; C'est un poulain d'un an.)

**AN**, *sf.* Il est usité aussi parlant de fleurs d'arbres & de bois. (On dit, c'est un bois qui n'a pas plus de 3 ou 4 ans. C'est un Taillis d'un an. Il a une grande différence entre une anemone à grain qui n'a que trois ou quatre ans, & une anemone qui en a dix ou douze. *Connaissance des fleurs 2. partie. c. 2. de l'anemone, pag. 61.*)

## A N A.

**ANABATISTE**, *sf.* Ce mot est Grec. Hérétique qui croit que le Batême des petis enfans est nul, & qu'il faut les rebaptiser lors qu'ils sont grans.

**Anabatiste**, *sf.* Ce mot, en parlant de fille, ou de femme Anabate est féminin [C'est une Anabatiste fort folle.]

**ANACORETE**, *sf.* Ce mot est Grec. Celui qui s'est retiré du commerce des hommes pour ne songer qu'en Dieu. Sorte d'hermite. Un saint anacorete. *inn.*

**ANACRONISME**, *sf.* Ce mot est Grec. Faute contre la Chronologie, qui consiste à faire vivre une personne long tems avant qu'elle ait été au monde.

**ANAGOGIQUE**, *ad.* Ce mot est Grec. Mystique [Sens anagogique.]

**ANAGRAMME**, *sf.* Il vient du Grec. En Latin *Anagramma*. C'est le nom propre d'une personne reconuë avec esprit, & dont on a si ingénieusement changé de place les lettres, qu'elles font un sens obligant, ou satirique. [Il n'est pas permis de changer plus d'une lettre dans l'anagramme. L'anagramme est heureuse quand il n'y a aucune lettre de changée. Une heureuse Anagramme. Une belle Anagramme. Une ingénieuse Anagramme. Fausse une Anagramme.]

**Anagrammatiste**, *sf.* Il vient du Grec. En Latin *anagrammatista*

C'est celui qui fait des anagrammes. [ Tomas Billon gentilhomme Provençal est un fameux anagrammatiste. Il eut de Louis XIII. une pension de 12. cens livres & ce fut un heureux anagrammatiste. ]

ANNALES, *f. f.* Mot qui n'a point de singulier & qui vient du Latin *annales*. C'est l'Histoire de ce qui s'est passé chaque année. [ Annales bien écrites. ]

Analyste, *f. m.* Il descend du Latin. C'est celui qui écrit l'Histoire de ce qui s'est fait chaque année. [ Un analyste fameux, renommé, célèbre, illustre, fidèle. Plusieurs se sont dechainez contre le grand Analyste Baronius. ]

ANALISE, *f. f.* Il descend du Grec. En Latin *Analysi*, il signifie méthode de résolution. C'est le développement qu'on fait d'une chose qui n'étant connue qu'en gros, a besoin qu'on en sépare les parties pour les considerer à part & voir plus précisément la nature d'un tout. Ainsi faire reflexion sur un discours, en résoudre & examiner exactement les parties, & en voir l'artifice, c'est en faire l'analyse. *Port-Royal, Logique, 4. partie, c. 2* )

ANALOGIE, *f. f.* Ce mot vient du Grec, & se dit du langage. C'est une conformité qui se trouve aux choses déjà établies, sur laquelle on se fonde comme sur un modele pour faire des mots ou des phrases semblables aux mots, ou aux phrases déjà établies. *Vau. Rem.* [ L'analogie éclaircit les doutes de la langue. *Vau. Rom.* ]

Analogique, *adj.* Qui a du rapport, [ La métaphore doit être analogique. ]

ANARCHIE, *f. f.* Ce mot vient du Grec, & se dit lors qu'il n'y a personne qui commande absolument, lorsqu'il n'y a point de Magistrat pour gouverner.

Anarchique, *adj.* Vient du Grec, & veut dire qui appartient à l'anarchie, qui regarde l'anarchie [ Un trouble anarchique, un desordre anarchique, une confusion anarchique ]

ANASTASE, *f. m.* Il descend du Grec. & c'est un nom propre d'homme qui signifie *ressuscité*. ( Plusieurs Saints ont porté le nom d'Anastase. )

Anastase, *f. m.* Ce mot se prend pour le livre qui contient un Recueil de la vie de quelques Papes fait par leur Bibliothecaire & qu'on appelle du nom de son Auteur. ( Il lui envoya la vie de la Papesse Jeanne qu'il avoit tirée d'un Anastase manuscrit de la Bibliothèque du Roi. *Columelius, melanges historiques page 56.* Les Anastases qu'il avoit feuilletées étoient tous défectueux dans l'endroit où devoit être la vie de la Papesse Jeanne. *Columelius, melanges historiques page 56. & 57.* ]

ANATOMOSE, *f. f.* Terme d'Anatomie. Ce mot est Grec, & signifie l'endroit où une veine se joint avec une autre veine, ou avec une artère.

ANATE. ou *annate*, *f. f.* Terme de droit Canon, qui est dérivé du Latin *Annatio*. C'est un droit que le Pape prend sur tous les grands bénéfices consistoriaux, ou de la valeur de 24. ducats de revenus. Ce droit se paie ordinairement selon la taxe qui en a été faite à Rome dans les livres de la Chambre Apostolique. Cette taxe est le plus souvent le revenu d'une année du bénéfice, quelquefois elle va plus bas. Les annates selon quelques uns ont été instituées en 1260 & selon d'autres, elles tirent leur origine du Pape Jean vintdeuzieme qui tenoit le Siège en 1316. Mais la plus commune opinion est qu'elles ont été établies en 1384. par le Pape Boniface Neuvieme. Le Concile de Bale & l'Assemblée de Bourges ont abrégé les annates par un esprit de religion, parce que les *Annates* s'exigeant lorsqu'on donne les provisions des grands bénéfices, on croit qu'il y a en cela quelque chose qui sent la Simonie, & que c'est en quelque façon acheter un bénéfice, qui n'est une chose spirituelle que d'en payer l'annat. à Rome. Voyez le *Recueil des manieres beneficentiales chez Sacerd.* & le *Sieur Froumont Abo Commandataire.*

Anate, *f. f.* Le revenu d'un an d'un bénéfice vaquant, que le Pape pretend lui appartenir. [ De bonnes annates ]

ANATEMATISER, *v. a.* Ce mot vient du Grec Excommunier. Séparer du corps des fideles ( Anatematiser quelqu'un )

Anatematiser, *Maudite*. [ Combin de fois m'a-t'il pris envie d'anatematiser vignes & vendanges. *Patru, lettre 2. à Olinde* ]

Anatème, *f. m.* Ce mot vient du Grec. Excommunication suivie avec solennité, & aggravation. *E. c.* [ Anatème p. reproche. *Erp. r. d'anateme. Puff. 3.* prononcer un anatème con-

tre quelqu'un. *Eve.* ]  
*Anatème, f. m.* Ce mot vient du Grec. Celui qui est en horreur à tout le monde, & avec lequel il n'est pas permis de communier. [ Il est anatème ]

ANATOMIE, *f. f.* Ce mot est Grec, Diss.ction du corps avec ordre & par l'opération de la main [ L'anatomie est belle & curieuse. ]

Anatomique, *adj.* Qui regarde l'anatomie. Qui est d'anatomie. [ Discours anatomique. Operation anatomique. *La Chaire.* ]

Anatomiquement, *adv.* Il veut dire d'une façon anatomique, à la maniere d'un anatomiste, & qui ass. voir toutes les parties d'une chose & les ap. chacune par leur nom. ( Le bon homme Monsieur de la Motte va à dans son Exameron ruitique explique gaillardement & anatomiquement l'antre des Nymphes )

Anatomiser, *v. a.* Il dérive du Grec. Il se dit rarement au propre, & signifie faire l'anatomie d'un corps. [ Il faut anatomiser ce corps ]

\* Anatomiser, *v. a.* Au figuré il se dit en riant & est plus usité qu'au propre. C'est examiner, voir avec soin toutes les parties d'un discours, d'un Poème, ou de quelque autre chose de ce caractère. ( On anatomisa l'autre jour les pieces de prose, & de vers du sieur T. de L., & l'on n'y trouva ni François, ni bons sens. )

Anatomiste, *f. m.* Il vient du Grec. C'est celui qui disèque, & qui raisonne sur les parties dont il fait l'anatomie. ( Un fameux, un celebre anatomiste, un docte, un savant, un habile anatomiste. Un anatomiste experimante. *Ette Anatomiste, Monsieur du Vernai est l'un des plus renommés Anatomistes de notre temps.* )  
Voyez la colonne *Ann.*

A N C.

ANCE, *f. f.* Voyez la colonne *Ann.*

ANCEYRES, *f. m.* Ce mot ne se dit point au singulier & même il ne se dit dans l'usage ordinaire que des personnes de qualité, d'épée, ou de robe. On appelle *anceyres* les personnes de qui on descend. [ Anceyres fameux, glorieux, renommés, célèbres, illustres, augustes. ( Cette action redonne aux Rois vos *anceyres*, autant de lustre que vous en avez reçu d'ux. *Vou. l. 41.* Le nom de ces glorieux *anceyres* vivra à jamais dans vos annales. *Patru Plaid 7.* )

Ancêtres, *f. m.* Il se dit aussi pour marquer les gens qui nous ont précédé, & qui ont vécu avant nous. Nos ancêtres étoient plus sages que nous, & pour cela ils étoient plus heureux. )

ANCHES, *f. f.* Terme de meunier. Conduit de bois par où tombe la farine dans la huche.

Anche, *Terme de faiseur de musettes & de flûtes.* Petite partie d'instrument de musique à vent, faite pour l'ordinaire de deux pièces de canes jointes de si pres qu'il n'y ait entre deux qu'une petite fente pour passer le vent. [ Anche de haut bois, de cornemuse, & de musette *Merl.* ]

ANCHORS, *anchois.* Quelques-uns font ce mot féminin & l'écrivent avec un *s* final, mais il ne les faut pas imiter. Anchois s'écrit avec un *r*, ou un *s*, & est masculin. C'est un poisson de la longueur d'un doigt, sans écailles, ayant le museau pointu, la bouche grande & sans dents, avec les machoires indés comme une scie. *Re.* ( Anchois bien salé )

ANCIEN. *ancienn.* *adj.* Qui a été long tems auparavant. Ce qui s'est passé avant nous, qui a été autrefois, qui est depuis longtems. ( *At. f. cote est plus ancien que Cicaton.* Les anciens Peres de l'Eglise. *Pass. 14.* Savir l'Histoire ancienne & moderne. Donner quelque chose à l'ancienne ami n. *Abt.* )

Ancien, *ancienn.* *adj.* Qui est auparavant. ( Il est mou ancien dans le Parlement )

Ancien, *ancienn.* *adj.* Considerable par son antiquité. ( Maison ancienne. *Vau. Quin* )

Anciens, *f. m.* Les vieux auteurs Grecs & Latins [ Il ne faut pas decider légèrement sur les ouvrages des Anciens *Ruelle.* ]

Anciens, *f. m.* Il se dit aussi en parlant d'un peuple & de religion. C'étoient les hommes les plus considerables par leur âge, & par leurs mœurs. [ Mout de admirer les Anciens du peuple. ]



ple, & leur exposa ce que le Seigneur lui avoit commandé. *Port-Royal, Exode, C. 18.* Vous irez Vous & les Anciens vers le Roi d'Égypte. *Port-Royal, Exode ch. 3. v. 13.*  
**Ancien**, *s. m.* C'étoient des personnes d'une probité reconnue que Meilleurs de la Religion du t'ins qu'ils demeureroient librement en France, choissoient entre eux pour prendre garde aux intérêts de leur Religion, & faite observer la discipline par tous ceux de leur parti. Le nombre des anciens étoit réglé. Le Roi défendoit aux Anciens des Consistoires de souffrir aucun Catholique Romain dans leurs Temples. *Voil l'Edit de Louis 14. de 1680.*

**Ancien**, *s. f.* Religieuses qui sont depuis long-tems au Couvent, & dont on prend les suffrages pour les choses qui regardent le bien de la maison.

**Ancien**, *adv.* Autrefois. (Anciennement on vivoit dans le monde avec plus de franchise.)

**Ancien**, *s. f.* Le long tems qu'une chose a subsisté. (L'ancienneté des maisons est une marque de leur noblesse.)

**Ancien**, *s. m.* Tems qu'une personne est requé dans une charge, ou dans une compagnie. (L'ancienneté règle les rangs.)

**ANCOLE**, *s. f.* Fleur bleuë, blanche, panachée, ou qui tire sur la couleur de chair, & qui fleurit en Mai. (Ancoie panachée.)

**ANCRAGE**, *s. m.* Endroit de la mer propre à jeter l'ancre. (L'ancrage est bon.)

**ANCRE**, *s. f.* Composé noir & liquide dont on se sert pour écrire. (Ancre luisante.)

**Ancre** pour imprimer, Composition de noir d'Allemagne, de térébentine & d'huile de noix.

**Ancre** pour imprimer les tailles-douces. Composé de noir & d'huile claire & forte.

\* **Ecrite de bonne ancre.** C'est à dire, de bonne façon, fortement.

**ANCRE**, *Terme de mer.* Instrument de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter les navires. [ Jeter l'ancre. Etre à l'ancre. Lever l'ancre ]

**Ancre**, *Terme de ferrurier.* Barre de fer, droite, ou faite en S. qui tient les encogures des grans murs, & qui sert à affermir les murailles.

\* **Ancre**, *Recours.* [ La paroisse n'est que comme une dernière ancre. *Patru, plaid. 8.* ]

**Ancrer**, *v. n.* Terme de mer. Ce mot est toujours neutre, & est peu usité. On dit en sa place jeter l'ancre, mouiller l'ancre, ou amouiller. On dit aussi laisser tomber l'ancre, mettre le vaisseau sur le fer, &c. ( Nous ancrâmes en cet endroit-là )

**Ancrer**, *v. a.* Terme d'Imprimeur en taille douce. C'est faire entrer le noir avec le tampon sur la plaque qui est gravée. ( Ancrer une planche. )

**Ancrer**, *v. a.* Terme d'Imprimeur en lettres. C'est prendre de l'ancre sur les balles, & en toucher la forme. [ Ancrer une forme. ] Ancrer, en ce sens, a vieilli, & on dit, toucher une forme. *Voiez Toucher.*

**Ancrer**, *v. n.* Terme d'Imprimeur en lettres. Ce mot d'ancrer se dit des lettres, & signifie prendre bien l'ancre. (Voilà une lettre qui ancre bien. Cette lettre n'ancre pas comme il faut.)

\* **Stances**, *v. r.* Je m'ancre, je me suis ancré, je m'ancrerai. S'établir. ( Il est bien ancré dans la maison )

**Ancrer**, *s. m.* Veste qu'on met dans le cornet de certaines écritures, dans lequel on met l'ancre & le coton.

**Ancrer**, *Terme d'Imprimeur.* Morceau de pierre ou de bois qui est sur le derrière de la Presse, & qui est médiocrement large où l'on met l'ancre pour toucher les Formes.

A N D.

**ANDOUILLE**, *s. f.* Quatre ou cinq boiaux de cochon en double, accommodés avec du sel & du poivre, & couverts d'un gros boiau qu'on appelle la robe de l'andouille. [ Andouille tendre & délicate ]

**Andouiller**, *s. m.* Chevilles qui sortent des perches, ou du marain du cerf, du daim, & du chevreuil. [ Andouillers gros, longs & bien tournez. *Sal.* ]

**Andouillettes**, *s. f.* Chair de veau hachée & roulée ordinairement en ovale. [ De bonnes andouillettes ]

**ANDRÉ**, *s. m.* Nom propre d'homme, il vient du Grec & signifie *seigneur*. ( Saint André est le Patron d'Écosse; & le jour de

sa fête la plupart des Gentils-hommes du Pais portent une croix bleuë, & blanche sur leur chapeau, & cette croix est de Ruban. André Aleciat étoit de Milan, illustre dans les belles lettres & dans le droit, qu'il enseigna à Bourges. Il vivoit du tems de François premier & de l'Empereur Charles-Quint desquels il fut confidéré. *Monsieur Taisier, éloges des hommes savans 1. p. )*

A N E.

**ANE**, *ou asne, s. m.* On écrit comme l'on veut: mais la lettre S. ne se prononce pas, en Latin *asinus*. Animal ordinairement de poil gris, lent, patient, avec de longues oreilles & de grosses babines, & qui ne sert qu'à porter. ( L'âne vit environ trente ans. *Lonson...* Il n'y a point d'ânes en Suède, en Danemarck, en Norvège, en Laponie, ni en Pologne, parce qu'il fait trop froid. Il est méchant comme un âne rouge, cela signifie que celui dont on parle est méchant comme un diable. *Il va comme un âne débâté.* C'est à dire, qu'il marche tres-vite, & va du pié comme un basque: car l'âne qui n'a ni bât ni fardeau va assez légèrement. *À laver la tête d'un âne, on y perd sa mesure,* c'est se tuer inutilement à instruire un sot, ou une sotte, & l'on y perd son honneur & son tems. † *Il y a plus d'un âne à la fore, qui s'appelle martin;* Cela signifie qu'il y a plus d'une personne qui porte le même nom.

**Âne sauvage**, *s. m.* Quelques-uns disent qu'il est blanc, & d'autres marqueré de blanc & souvent de toutes couleurs, bleuë, jaune, verte, noire & blanche. *Tachard voiage de Siam l. 1. page 91.* Il y a bien des ânes sauvages dans les déserts d'Afrique. L'âne sauvage se nourrit d'herbes, de choux. Sa moelle est souveraine, on croit qu'elle guérit de la goutte, L'âne sauvage est si vite qu'il n'y a que les Barbes qui le puissent atraper. *Opian, traité de la chasse l. 3.* Assure que l'âne sauvage est extraordinairement jaloux. Le mâle aime à être suivi de plusieurs femelles. Quand l'âne sse met bas, si c'est une femelle, l'âne carelle cette petite. Si c'est un mâle, il se jette sur ce pauvre petit, & lui coupe les parties naturelles avec les dents. *p. 141.*

\* **Âne**, *s. m.* Ce mot au figuré se dit des personnes, & veut dire ignorant, sot, qui ne fait rien. ( Il y a bien des ânes de qualité. Tout est plein d'ânes de bonne maison. Un Prince qui n'est point lettre est un âne couronné. *Mézerei histoire de France. Tome 2. Louis quatrieme.* )

\* **Âne**, *s. m.* Terme de Relieur. Espece de coffre où tombent les rognures des livres. *âne*, en ce sens est figuré. Des Relieurs qui sont scrupule d'appeler ce coffre *un âne*, & ils le nomment *un porte-presse*, parce qu'il porte la presse. A cela que dire, mais le gros des relieurs de Paris, appelle ce porte-presse, un âne; & ils disent. Il y a trop de rognures dans cette âne; il le faut vider, ôtez les rognures de cet âne. Mettez la table sur l'âne avec la pierre à parer & achevez ces livres. )

**ANÉANTIR**, *v. a.* Détruire, ruiner, perdre, consumer entièrement. Ils rachent d'anéantir la morale Chrétienne. *Pas l. 17.* Le Seigneur anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature. *Port-Royal, Mois. Chap. 40.* Son souffle vient perdre & anéantir la nation. *Port-Royal suite C. 25.* Les Auteurs fauroient anéantir l'impulsion générale d'une Divinité que la veüe du monde forme naturellement, dans tous les hommes. *Nicolas essais de morale T. 2.* On ne sauroit entièrement anéantir une substance. *Reh. Ph.* C'est en vain qu'on s'efforce de prouver que nous anéantissons le sacrifice de la Croix. *Bassuet, doctrine de l'Eglise. Chap. 13.*

**S'anéantir**, *v. r.* Je m'anéantis, je m'anéantissois. Je m'anéantis, je suis anéanti. C'est se détruire, c'est se consumer entièrement, c'est se ruiner. ( Tout à la fin s'anéantit. *Me. Poës.* )

\* **S'anéantir**, *v. r.* C'est s'humilier avec un profond respect, c'est rentrer dans son néant. ( Les Saints s'anéantissent continuellement en la présence de Dieu. *Nicolas, essais de morale T. 3.* )

**Anéantissement**, *s. m.* Anéantition, perte, destruction totale, ruine entière. ( Un affreux, un horrible, un entier anéantissement. Après avoir distingué la nature des deux sexes, Dieu y a établis des bornes éternelles qui ne peuvent être violées sans la ruine de l'Univers & l'anéantissement du genre humain. *Alc. Let. T. 2. a. nous...* Les Anciens regardoient la mort comme un anéantissement qui les délieroit de tous leurs maux. *Alc. Let.* )

*mœurs des Crétiens. Chap. 3.*

**Aneau.** Voiez anneau.

**Ânée** ou **ânée**; mais l'â ne se prononce pas. *f. f.* On fait la première syllabe de ce mot longue. Terme de gens qui viennent vendre à Paris des fruits & d'autres choses, & qui en chargent leurs ânes. *Ânée* est la charge d'un âne. (Une bonne ânée, une petite ânée. Acheter une ânée de pêches, cette ânée de pommes coûte trop. Vendre une ânée de choux, d'herbes &c.)

**Ânée.** Il signifie an. Mais en se sons la première syllabe du mot *ânée* est *ave* & l'on écrit *année*. *Voiez année.*

**ANÉLÉ.** *Voiez annelé.*

**ANEMONE, f. f.** Ce mot vient du mot Grec *anemos* qui signifie *vent*. Les Grecs appellent *anemones* les fleurs qui durent peu & que le vent emporte sans peine. L'anémone est une fleur blanche, bleue ou rouge, qui fleurit en Décembre, en Janvier, Février, Mars, Avril & Mai. L'anémone est venue des Indes aux François, & elle leur fut, (il y a environ 40, ou 45 ans apportée par Monsieur Bachelier fameux fleuriste. Anémone simple, double, anémone commune, extraordinaire, rare, grosse, anémone bien garnie, anémone brune, bizarre, anémone lustree, nuancee, panachée, pommée: L'anémone terrene n'est point estimée. Anémone qui a un coloris brillant. Anémone qui a un charmant coloris. On dit la fanne de l'anémone, la peluche de l'anémone, le vase d'une anémone, ou le calice d'une anémone, le cordon de l'anémone, la colure de l'anémone, la tige de l'anémone. Plus l'anémone est belle & plus elle demande de soin. L'anémone doit être plantée dans une terre particulière. On plante l'anémone à la fin d'Octobre, ou à la mi Septembre. Cultiver, élever, gouverner des anémones. *Voiez la connaissance des anémone. C. 1. 2. 3. 4. & 5.* L'anémone est parfaitement belle, lorsque le calice, ou le vase, le cordon & la peluche sont de différente couleur.)

**ANÉRIE, f. f.** Il est toujours figuré. C'est une ignorance crasse, une ignorance grossière [une ânerie condamnée de tout le monde. C'est une grande ânerie que de faire de si lourdes fautes. Hé bien, coquin, voilà de tes âneries, *Mol. Comtesse f. 3.* On est déchainé à Grenoble contre les âneries du pauvre bon homme Tomas de Loignes, on les lisse, & on le berne.)

**Ânesse, f. f.** C'est la femelle de l'âne. (Une jolie ânesse, une bonne ânesse. Lorsque l'ânesse a été couverte de l'âne & qu'elle est pleine, elle est treize mois avant que d'anonner.)

**\* Ânesse, f. f.** Au figuré, il se dit de la femme, & veut dire qui ne fait rien, qui est ignorante. (C'est une petite ânesse, c'est une grande ânesse.)

**Âneufme, f. m.** Terme de chirurgien. Tumeur qui vient de ce qu'en laignant ou a piqué une artère. (Traiter l'âneufme. Guérir l'âneufme, empêcher qu'il ne se fasse un aneufme. *Voiez l'art de saigner. C. xxv.*)

**ANEXE, f. f.** Ce mot vient du Latin *annexus*. Ce qu'on ajoute à une chose. [Les annexes qu'un testateur fait de son vivant à l'héritage qu'il a légué sont comprises dans les legs. *Pétrus, p. 400. 4.*]

**Annexe, f. f.** Ce mot se dit d'une Eglise qui est unie à quelque paroisse. (Une bonne Annexe, c'est une Annexe qui augmente de beaucoup le revenu de la Cure.)

**ANEXER, v. a.** Il semble venir du Latin *annexere*. C'est unir, c'est joindre une chose à une autre. (Le Roi Charles 8. anexa en 1486. la Provençe à la Couronne.)

## A N G.

**ANGAR, f. m.** C'est une sorte de toit qui prend un peu au dessous de l'enlèvement de quelque édifice, & qui est soutenu par quelques poteaux tous lesquels on met du vin ou autres choses. (Il y a dix ans *angars* dans les hâles au vin de Paris. Les *angars* sont aussi appelez *anans*.)

**ANGEL, f. m.** Il vient du Grec, en Latin *Angelus*, c'est esprit, & qui n'a ni rapport au corps. Esprit celeste qui annonce les ordres de Dieu. Joseph ayant résolu de quitter Marie, un Ange du Seigneur lui apparut en songe. *Port. Royal. St. Mat. Chap. 1.*

**LE BON ANGE, ou L'ANGE GARDIEN.** C'est celui qu'on croit que chaque âme a devant sa vie pour le garder & le préserver de mal. Il n'y a personne qui n'ait son bon ange, il n'y a personne qui n'ait son ange gardien.

**MAUVAIS ANGE.** Demôn qui tache toujours à faire succomber la

personne qui vit dans la véritable crainte de Dieu. (On ne doit point écouter le mauvais ange, il tente & porte au mal, & ne songe qu'à la perte du fidèle qu'il tente.)

**ANGE DE TÉNÉBRES.** On appelle aussi de ce nom le mauvais Ange & celui qui nous sollicité au mal pour nous perdre. [Notre premier Père écoutant le conseil superbe que lui donna l'Ange de ténèbres, viola la loi qui lui avoit été donnée. *Port. Royal. Poème de St. Prosper Chap. 27.*]

**ANGE, f. m.** Au figuré, il se dit par excellence, des hommes qui ont des qualitez extraordinaires [Saint Tomas est l'Ange de l'école. *Pass. l. 2.* C'est une société d'hommes ou plutôt d'anges. *Pass. l. 5.*]

**ANGE, f. m.** Nom dont les Poètes amoureux, ou les amans galans appellent leur maîtresse. Je vous adore, mon éponge; & plutôt mouir que d'avoir le malheur de vous déplaire;

A la fin mes vœux sont contents

Amour a ramené mon ange.

*Théophile Poète,*

On me dit qu'à la fin toute chose se change

Et qu'avecque le tems les beaux yeux de mon ange

Reviendront m'écarter.

*Mab. Poë. l. 5.]*

**ANGEOGRAPHIE, f. f.** Il vient du Grec. C'est la description des poids, des vases, des mesures & des instrumens pour l'agriculture. L'angéographie est vaste, étendue, & épineuse. Ferrati, Albert Rubens, Vormius & Soneus ont écrit de l'angéographie. *V. Spou. voyage de Grèce.*

**ANGÉLIQUE, adj.** Il vient du Latin *angelicus*, & signifie qui appartient à l'Ange, qui regarde l'Ange. (Etat Angeau, nature Angélique.)

**\* ANGÉLIQUE, adj.** Au figuré il veut dire excellent, rare par excellence & par les grandes qualitez. (C'est un esprit Angélique.)

**Angélique, f. f.** Nom de femme. (L'Angélique de l'Artiste est fameuse par sa beauté.)

**ANGÉLIQUE, f. f.** Instrument de Musique à seize cordes, qui s'accorde par sons continus, à la manière du clavessin. (Une bonne Angélique, une Angélique bien faite. Accordr l'angélique, monter l'angélique. Les parties de l'Angélique, ce sont la Table, la Rote, le chevalet, le bouton, les barres, le corps, les côtes, le manche, la grand' tête, la petite tête. Le fillet, les cordes, les touches, la poutre. Vignon excellent joueur d'instrumens est l'un des premiers qui ait joué de l'Angélique à Paris & qui lui ait donné cours en France.)

**ANGÉLIQUE, f. f.** Plante qui a une tige haute de trois coudées, environ. Elle a les feuilles larges & dentelées, les fleurs jaunes, & la graine ronde, plate, & odoriférante. *D. D.*

**ANGÉLIQUE, f. f.** Sorte d'anneau blanc à la peluche gris de lin.

**\* ANGÉLIQUEMENT, adv.** Il n'est usité qu'au figuré & même il ne s'emploie que dans une manière qui vient de l'Ange à cause de son excellence. (Vive angéliquement, ou plutôt mener une vie angélique.)

**ANGÉLOT, f. m.** Petit bon ange, mais on appelle angélot à cause de son excellence, & qui vient par qui aut n'est dire qu'il n'en ditoit point d'ange. On compare un des autres fromages, parce que bien des âmes croient le malheur de tous. (L'angélot n'en, & n'est pas cher.)

**Angelus, f. m.** Tintement qui consiste à neuf coups de batant de cloche siégez trois à trois l'un après l'autre, & 3 puis intervalles. (L'angelus sonne il faut d'écouter les prières. L'angelus va sonner. L'angelus vient de sonner.)

**ANGÉLUS, f. m.** Prière qu'on fait trois heures le matin, à midi, & le soir sur les six heures au commencement de la cloche de quelque Eglise. (Dire l'angelus.)

**ANGÉLUS, v. a.** Il n'est d'usage qu'en parlant familièrement, qu'en raillant, ou qu'en magnifiant quelque chose. Il signifie embarrasser, ou embarrasser, votre prière se moque de moi de vouloir vous angéler l'âme. *Sec. l. 1. c. 1. f. 1.*

**ANGULE, f. m.** Il vient du latin *Angulus*. Terme de Mathématique. L'Espace en forme de coin, ou de concave, ou de deux lignes se joignant en un point. (Un petit angle, un grand angle, angle droit, obtus, ou aigu, angle tant par ses signes, c'est-à-dire, angle obtus, angle aigu, angle rectangle, angle impair, angle pair, angle simple, angle composé, angle réfléchi, angle plan, l'inverse une ligne sur un angle d'anneau, ou sur l'angle d'anneau, faire un angle, former un angle.)



**Angle, f. m.** Terme de guerre. C'est en parlant de bataillon, l'un des coins du bataillon ( Il y a plusieurs angles dans un bataillon. Les angles de la tête & ceux de la queue. Ga n'it un angle, degarnir un angle d'un bataillon, défendre l'angle d'un bataillon, écouffier les angles d'un bataillon. )

**Anglican, anglicane, adj.** Il semble seulement usité au féminin. Il se dit de l'Eglise des Anglois. & veut dire qui regarde l'Angletierne. ( Défendre l'Eglise Anglicane. On tâche a détourner la Religion Anglicane, mais en vain. Plusieurs ont traité des libertez de l'Eglise Anglicane, & de l'Eglise Gallicane. )

**Anglicisme, f. m.** Façon de parler Angloise. Les Anglois, & ceux qui savent bien l'Anglois, sont sujets à faire des *anglicismes*, qui sont le langage de l'Anglois est Saxon & François, & c'est une tres belle langue. On y trouve toutes sortes de mots pour s'exprimer avec beaucoup d'énergie. [ Apprendre l'Anglois, entendre l'Anglois, parler Anglois, savoir l'Anglois. Montrer l'Anglois. ]

**ANGLAIS, f. m.** Langage dont se servent les Anglois pour exprimer leurs pensées : le fond de l'Anglois est Saxon & François, & c'est une tres belle langue. On y trouve toutes sortes de mots pour s'exprimer avec beaucoup d'énergie. [ Apprendre l'Anglois, entendre l'Anglois, parler Anglois, savoir l'Anglois. Montrer l'Anglois. ]

**ANGOÛSSE, ff.** Mot un peu vieux pour dire une douleur amere. [ Les songes le faisoient rire dans les angoisses de la mort. ]  
**FOI. l' am.** Voila un vilain dans de furieuses angoisses. *Mol. Four.* Leur salut est en danger dans cette terre de tribulation & d'angoisse. *Paru, 3. Plaidoie.*

**ANGUICHURE, f. f.** Terme de chasseur. Bande de cuir qui est attachée par un bout au pavillon du Cor, & par l'autre à une boucle du corps du cor, & que celui qui veut porter le cor, se met en forme de Baudrier. [ Une anguichure trop longue, trop courte, trop étroite. Couper une Anguichure. Attacher l'anguichure. Mettre l'anguichure. ]

**† ANGUILLADE, f. f.** Foïer avec des peaux d'anguille. [ Donner l'anguillade. *Reg. Sat. 8.* ]

**ANGUILLE, f. f.** Poisson d'eau douce, qui a la chair gluante, visqueuse, & mauvaïse, qui est long, glissant, sans écailles, qui est couvert de peau, qui a la bouche assez grande, & garnie de petites dents avec deux nageoires auprès des ouïes. *Rond.*

**ANGULAIRE, adj.** Qui est à angles. [ Côté angulaire, ] Il vient du Latin *angularis*.

\* **PIERRE ANGULAIRE.** Ces mots au figuré marquent Jesus-Christ. [ Ils rejettent cette pierre angulaire, Cette pierre choisie que les Juifs ont rejetée. *Poit. Royal. St. Prosper, Ch. 37.* Je m'en vais mettre pour fondement de Sion une pierre angulaire. *Poit. Royal. Isaac C. 28.* )

A N I.

**ANIER, ou asnier, f. m.** On l'écrir de l'une ou de l'autre façon ; mais on ne prononce point la lettre S. C'est celui qui garde des ânes, & qui en a soin. C'est aussi celui qui a des ânes, qui les nourrit, qui les conduit au marche, chargé de marchandises, qui les loue à ceux qui en ont besoin & qui fait son profit du lait des ânes qui lui appartient. [ Un rude anier, un méchant anier. ]

Un anier son sceptre à la main  
Menoit en Empereur Romain  
Deux courriers à longues oreilles. *La Font. Fab. l. 2.*

**ANIMAL, f. m.** Ce mot est tout Latin. C'est un Ette qui a du sentiment, & qui est capable d'exercer les fonctions d'a la vie par le moiën d'un principe qu'on appelle ame. [ L'animal se divise en raisonnable, & irraisonnable. ]

La femme est comme on dit, mon maître,  
Un certain animal difficile à connoître,  
Et de qui la nature est tout encloué au mal  
Et comme un animal est tout ours animal  
Et ne sera jamais qu'animal en la vie  
La femme est toujours femme, & ccc.

*Mot. de l' amouroux a. 4. f. 2.*

\* **Animal, f. m.** Il se prend figurément & veut dire une personne qui n'a, ni esprit, ni sens commun. Si j'en disois davantage, je définirois T. d. L. Qui pourroit on faire d'un si malotru animal, si l'on n'en faisoit un fusilloteur ? *Abl. Luc T. 1.*  
**Attendez, animal, laissez la monter, Mol. Critique f. 2.**

Menet n'est rien qu'un animal.  
Tout ce qu'il fait, il le fait mal  
Il ose se quand il veut plaire.

*Rochet.*

Elle aime le plus fort animal, qui jamais eut la forme d'homme. *Gomb. ép. l. 1.*

**Animal, animale, adj.** Il vient du Latin *animalis*, & signifie, qui est d'animal, ce qui est opose au bon sens & à la raison. L'esprit animal, sentiment animal, partie animale. Leurs connoissances ne chngent point cette maniere animale de ne concevoir les choses que par les sens. *Nicole, essais de morale T. 1.*

**ANIMER, v. a.** Il vient du Latin *animare*. Donner l'ame & la vie. [ Dieu anima l'homme d'un souffle de vie. *Ann.* ]

\* **Animer.** Rendre plus vif, échauffer, donner de la force, du feu & de la vigueur. [ Animer une passion, un discours. *Abl.* Les jeux & les amours qui voloient autour d'elle. Animoient les pas & la rendoient plus belle. ]

\* **Animer, v. a.** Rendre sensible. Je pourrois de ma plainte animer une fouché. *Gomb. Poë.*

\* **Animer, v. a.** Terme de Sculpteur. Donner un air de vie ( animer le marbre. )

\* **Animer, v. a.** Il se dit parmi les maîtres à danser parlant du pas, & signifie prendre un air plus vif en s'élevant sur la pointe du pié. ( Alons, Monsieur, Cour. ge, animez votre pas. )

\* **Animer, v. a.** Encourager. Animer quelqu'un à la vengeance. *Vau. Quin. l. 8.* Animer, suivi d'un verbe, veut l'infinitif avec la particule à [ animer un Prince à faire la guerre. ]

\* **S'animer, v. r.** *Je m'anime, je me sus anime, je m'anime.* Prendre courage de plus en plus. Faire paraître une nouvelle vigueur. Ette en colere. ( C'est un cheval qui s'anime de plus en plus. Ette anime contre quelqu'un. *Abl. Ret.* )

**S'animer.** Prendre un nouvel éclat. ( Elle étoit animée d'une beauté capable d'être aimée. *Vau. Poë.* )

**Animosité, f. f.** Haine, aversion. ( Leur animosité étoit grande contre le Roi. *Vau. Quin. l. 8.* )

**ANIS, f. m.** Il vient du Grec. Plante qui fleurit jaune, & fait une tige ronde, un peu canelée & creusée, avec plusieurs branches ( Anis qui commence à croître. )

**Ans.** Graine d'anis, blanche, un peu runde, de fort bon goût, & qui est sèche & chaude. ( L'anis crud, ou confit pris apres le repas, abaisse les vapeurs, cuit les cruditez & rend l'haleine agreable. Semer de l'anis. )

**ANIVERSAIRE, adj.** Terme d'Eglise. Du Latin *anniversarius*. Qui se fait d'année en année au même jour. ( C'est une fête anniversaire. Faire une procession anniversaire. )

**Anniversaire, f. m.** Terme d'Eglise. Syncre qu'on fait tous les ans pour un mort. ( Célébrer l'anniversaire d'une personne. On donne autrefois tout son bien à l'Eglise pour se faire dire des anniversaires. *Era Paolo des bé. offices, Chap. 5.* )

A N N.

**ANNALES.** Voyez *Annales*.

**ANNE, f. f.** du Latin *Anna*. Nom propre de femme. Les noms qui viennent du mot *Anne* ce sont *Annette, Ninette, Nanon, & Ninon.* ( Anne de Bolens maîtresse de Henri huitième Roi d'Angleterre, étoit belle, enjouée & brilloit de mille qualitez. *Vau. le divorce à Henri huitieme C. 1.* Neanmoins quoi que charmante, son amant lui fit couper la tête, & il eut tort. )

**Anne, f. m.** Ce mot est quelquefois un nom d'homme. ( Anne de Montmorenci étoit Comte de France. )

**ANNEAU, f. m.** Petite bague, d'or d'argent, ou d'autre métal, qui est unie, & qu'on se met au doigt.

**Anneau.** Tout ce qui est rond, & en forme de bague. ( Anneau de fer, de leton, ann. au de claf. )

**Anneau Astronomique,** ou ann. au universel. C'est une maniere de sphère composée d'un Equateur & de deux cercles, ou méridiens, d'argent ou de cuivre, lesquels est propre à faire voir l'heure qu'il est en quelque partie du monde que l'on soit. ( Se servit de l'anneau astronomique, pour voir l'heure qu'il est. )

**ANNÉE, f. f.** Tems que le Soleil met à parcourir les signes du Zodiaque, qui est de 365 jours, 5 heures, 49 minutes. ( Année astronomique, Civile, Gregorienne, Je le comlerai de jours & d'années. *Ann.* )

**ANNELÉ, annelé, adj.** Ce mot se dit des cheveux & veut dire

*bouclé*, mais il semble un peu vicieux. [ Elle avoit les cheveux annelez. *Eufi.*

[ Beaux cheveux annelez, écueil de ma franchise  
Adorables filets ou mon amour s'est prisé  
Riche & douce prison, dedale toutnoiant  
Combien meritez vous avec plus de justice  
D'être placez au ciel que ceux de Berenice.  
Rampale, idile 4.

**ANNELET**, *f. m.* Petit anneau. [ Ces annelets sont trop petits. ]  
*Annelets*. Terme d'Architecture. Petits membres quartez qu'on met au chapiteau Dorique au dessous du quart de rond. On les apele aussi filets ou listreaux.

**ANNETTE**, *f. f.* Nom de fille qui veut dire petite Anne, & dont le grand usage n'est que dans des chansons de berger & de bergere, & dans des chansons à dancier. ( Annette est belle. Annette est jolie.

Le berger Tirfis  
Loin de la chère Annette  
Chantoit sur sa musette  
Ah! petite Brunette,  
Ah! tu me fais mourir.

*Le recueil des chansons.*)

**ANNOTATEUR**, *f. m.* Du Latin *annotator*, il n'est pas encor bien établi, & même il a l'air de ne l'être que parmi de certains sçavans qui ne font point de loi dans le monde poli. Annotateur est celui qui fait des notes sur quelque ouvrage d'esprit, & de réputation. ( On pourroit dire parlant de Ronfard, de Malherbe, & de ceux qui ont fait des notes sur ces fameux Poëtes François, Nicolas Richélet, Muret, & Menage sont les Annotateurs de Ronfard & de Malherbe; & leurs remarques sur ces auteurs sont agréables & sçavantes. )

**Annotation**, *f. f.* Prononcez *anotacion*. Du Latin *Annotatio*. C'est à dire, note, remarque observation. *Annotation* est un peu plus usité qu'*annotateur*, & il a la mine d'être bien plus tôt introduit qu'*annotateur*. ( Les annotations de Monsieur Menage sur l'Aminte du Tasse ne font pas moins ennuyeuses que sçavantes. Jacques Ziegler a fait des annotations sur quelques passages choisis de l'Écriture sainte. *Teisier eloges des hommes sçavans.*

**Annater**, *v. a.* Du Latin *annatare*. C'est remarquer, observer, & examiner quelque ouvrage de sçavoir & de réputation. *Annater* ne se dit d'ordinaire que parmi les sçavans; & même ils ne s'en servent pas souvent. ( Castelvecchio a annoté des belles choses sur la poétique d'Aristote. )

**ANNUEL**, *annuelle*, *adj.* Il vient du Latin *annuus*. C'est à dire, qui vient tous les ans. ( Droit annuel. Payer le droit annuel. C'est une vente annuelle. )

**Annuel**, *annuelle*, *adv.* Qui dure un an. Le Consulat à Rome, étoit annuel. La charge de Prevôt des Marchans à Paris n'est pas annuelle: mais celle d'Echevin l'est. )

**Annuel**, *f. m.* Terme d'Eglise. Messé qu'on dit durant un an pour un mort. [ Tonder un annuel, dire un annuel ]

**Annuel**, *f. m.* Terme de cabaretier. Ce sont huit Francs quelques deniers que chaque cabaretier donne pour la permission de mettre le bouchon. ( On paie au Roi l'annuel tous les ans le 1. Mars. )

**Annuellement**, *adv.* Par chaque année. ( Il tire annuellement de ses terres quinze cens livres de laine. )

**Annuler**, *v. a.* Ce Terme est ordinairement de Palais, & semble venir de l'italien, ou de l'Espagnol. Les Italiens disent *annulare*, & les Espagnols *anular*. C'est, casser, abolir, rendre nul & sans aucun effet. ( Annuler un testament. *Pat. plai.* 3. Annuler une procédure. *Le Mai plai.* )

Voiez la colonne *An.*

## A N O.

**ANOBILIR**, *v. a.* Faire noble. [ Anobilir une personne. ]

**Anobilir**. Ce mot se dit du langage. Rendre plus beau, plus vif, plus mâle. [ Anobilir ton Rôle. *A. l.* ]

**Anobissement**, *f. m.* Lettres par le moyen desquelles le Roi anoblit un roturier, avec tous ses enfans, nez & descendance [ Avoir des lettres d'anobissement. ]

† **ANODIN**, *anodin*, *adj.* Terme de Médecins. Il vient du Grec, & il signifie adoucescent. [ Remède anodin, injecton anodin. ]

**ANOMAL**, *anomal*, *adj.* Il vient du Grec. Du Latin *anomala*. Terme de Grammaire. Il se dit des Verbes, & veut dire irrégulier,

lier, qui ne se conjugue pas selon les règles ordinaires des autres verbes. ( La premiere conjugaison Française n'a qu'un verbe *anomal*, qui est aller. Savoir les conjugaisons anoma- les. )

**Anomalie**, *f. f.* Il vient du Grec. C'est à dire *irregularité*. ( C'est une anomalie visible. C'est une étrange anomalie. Faire une anomalie. )

**ANON**, *f. m.* C'est le petit de l'âneffe. ( Un joli anon. Un petit anon qui saute toujours. Un petit anon bien éveillé. Nos Tauraux, & nos anons mangeront de toute sorte de grains. *Port-Royal l'sare. Chap. 30.*

Depuis quinze, ou vingt mois en ça  
Au travers de mon pre certain anon passa  
Je fais siffler l'anon. *Rac. plaisieurs. a. l. f. 7.* )

**ANNONCE**, *f. f.* Messieurs de la Religion appellent *annonce* ce que les Catholiques Romains nomment *bân*, qui est une proclamation de mariage en face d'Eglise. ( On publie ordinairement trois Annonces. )

**Anonce**, *f. f.* Terme de comédien. Avertissement de la piece qu'on doit jouer, lequel se fait sur le théâtre par un comédien, la piece finie & un moment avant qu'on soit. Celui qui fait l'annonce doit être l'un des plus polis de la troupe, parce qu'il doit faire avec esprit & en beaux termes l'éloge du Poëte dont on jouera la piece, & celui de la piece même.

**Anoncer**, *v. a.* Du Latin *annunciare*. C'est publier. ( Seigneur les Cieux annoncent vos louanges. *Port-Royal. l's. Seigneur, si je veux annoncer vos merveilles, elles se trouvent infiniment au dessus de mes paroles. Port Royal. l's. 39.* Chantez des himnes au Seigneur & annoncez sa grandeur par toute la Terre, parce qu'il a fait des choses magnifiques. *Sacri. l'sare. Chap. 12.* )

**Anoncer**, *v. a.* Avertir, dire. ( Il lui parla d'une voix qui anonçoit ce qu'il aloit faire. *Vau. Quin. l. 8. C. 1.* Comment annoncer à My dame de si méchantes nouvelles. *Mol. mal.* Anoncez la mort d'une personne. *Sar. Poësies.*

J'ai rendu votre lettre & j'ai pris sa réponse  
Madame, vous verrez ce qu'elle vous annonce  
*Rac. Bajazet. a. 4. f. 1.* )

**Anoncer**, *v. a.* Terme de comédien. Dire aux spectateurs la piece qu'on jouera la premiere fois. ( On anonça bien une plaizante piece c'est T. de L. ou Marfius écorché par les Muses. )

**Anonciade**, *f. f.* Ordre du colier de Savoye institue par Amé le rouge Comte de ce pais, & composé de l'as d'amour auxquels le Duc Charles 3. ajouta 15. roses blanches, & en 1188. ce Duc changea le nom de l'Ordre en celui de l'Anonciade pour honorer la Sainte Vierge. *Mézurier histore de France, de Charles 6.*

**Anonciade**, *f. f.* C'est la fête de l'Anonciation. *Anonciade* ne se dit que de cette fête qu'on celebre avec magnificence en Savoye; Les Chevaliers de l'Ordre de l'Anonciade, chacun paré du colier de l'Ordre, solennifient magnifiquement cette glorieuse fête qu'ils appellent l'Anonciade. )

**Anonciation**, *f. f.* Il vient du Latin *annunciatio*. Prononcez *anunciacion*. Fete que celebre tous les ans l'Eglise en l'honneur de la Vierge, à qui un ange envoyé de Dieu anonça qu'elle mettroit au monde un fils à qui elle donneroit le nom de Jesus, qu'on appelleroit le fils du Tres-haut, & dont le regne n'aurait point de fin. *Nov. can. Testam. l's Luc. Evange. l's. Cha.* ( L'anonciation se celebre tous les ans le 25. de Mars. Fêter l'anonciation avec beaucoup de pieté & de respect. )

Filles de l'Anonciation. Voiez *Filles*.

**Anonciation**, *f. f.* Estampe qui représente le mystère de l'anonciation. ( Une belle anonciation, une anonciation bien faite. Acheter une anonciation. Illuminer une anonciation. Emborderiser une anonciation. C'est la mettre dans un cadre. )

**ANONIME**, *adj.* Il vient du Grec. C'est à dire qui est sans nom. *Anonyme* se dit des auteurs & signifie auteur qui n'a pas mis son nom à la tête de son ouvrage, & que l'on ne connoit point à cause de cela. Il y a plusieurs auteurs anonymes qu'on ne connoit pas effectivement, mais il y en a aussi d'anonymes reconnus. Pascal est un auteur anonyme, qu'on connoit est fort illustre. Un habile homme fait l'histoire des auteurs anonymes & un tel livre plura.

**Anonier**, *v. n.* se dit des ânesses. C'est faire un anon. L'âne se poite



Porte 13. mois avant que d'annonner. Nôtre ânesse a annoncé.)

† Anonner. Lire mal. (Il ne fait qu'annonner.)

Anotation. Voi, annotation.

## A N S.

ANSE, *f. f.* Ce qui est d'ordinaire en forme de demi cercle, & qu'on tient avec la main lorsqu'on prend un pot, un panier, un seau, ou quelque autre chose à anse. (L'anse du panier est rompuë.)

Anse, *Terme de Fordeur.* Partie par où l'on pend la cloche.

Anse, *f. f.* Terme de mer. Il n'est pas si usité que celui de *hair*, ou de *golfe*. L'anse est une espece de golfe ou de baie qui n'a pas beaucoup de profondeur, & qu'on appelle *anse*, parce qu'elle en a en quelque façon la figure. (Il y a de ce côté-là une *anse* dont la passe est étroite.)

Anse, ou hanse, il vient de l'Alemand, il signifie *alliance*, & s'écrioit ordinairement par une *h*. On dira mieux Lubeck est la première des villes de la Hanse, que Lubeck est la première des villes de l'anse.

Anseatique, ou Hanseatique, *adj.* Quoi qu'il semble qu'en ce sens on écrive plutôt *Hanse* qu'*anse*, l'usage pourtant plus fort que la raison, veut qu'on prononce & qu'on écrive plutôt *Anseatique* que *Hanseatique*. Anseatique vient de l'Alemand & se dit de certaines villes d'Alemande, maritimes, qui sont sur des rivières navigables, qui se sont communiqué leurs privilèges avec leur droit de Bourgeoisie, qui ont fait & juré entre elles ligue offensive & défensive, & qui en 1254. s'associèrent pour le commerce, de sorte que disant, Lubeck est la plus considérable ville Anseatique, on veut dire qu'elle est la première ville de cette alliance qu'ont fait un certain nombre de villes d'Alemande: on compte jusqu'à 76. villes Anseatiques. *Voiez les Us & coutumes de la mer imprimées à Bordeaux chez Mongerin 1661. page 186. & suivantes.* L'alliance Anseatique ne fut faite que dans la veüe de la fureté du commerce & pour se défendre des Pirates. Les villes Anseatiques s'allèmbent ordinairement de trois ans en trois ans, & extraordinairement toutes les fois que la nécessité le demande. *Voiez Linnæus.*

Ansette, *f. f.* Petite anse. Les Orfévres appellent *ansette* l'anse d'une Taille. (Ansette rompuë, ansette unie. Je veux que les ansettes de ma taille soient façonnées. Quand on boit, on prend la tasse par les ansettes.)

Ansettes, *f. f.* Terme de mer. Bours de corde qui servent d'ourlets aux voiles & dans lesquelles on passe d'autres cordes. (Les plus longues ansettes des voiles, n'ont pas un bon pié & demi.)

Anselme, *f. m.* Du Latin *Anselmus*, qui est un nom propre d'homme. L'Eglise de Tournai eut pour premier Evêque, Anselme, qui étoit Abé de S. Vincent, de Laon. *Meserat, histoire de France, vie de Philippe 2.*

ANSPEÇADE, *f. m.* C'est le soldat qui aide le Caporal, & qui en fait toutes les fonctions, lors que le Caporal est malade, ou absent. On prononce *anspeçade*. (C'est un bon anspeçade. Il est aimé de son Capitaine.)

## A N T.

ANTAGONISTE. Il vient du Grec. Se disant des hommes, il est masculin, & des femmes féminin. C'est la personne qui est opposée à une autre, qui est son ennemie. (C'est un redoutable antagoniste. C'est un brave, un courageux antagoniste. C'est un misérable, un faible antagoniste. De faire son antagoniste. *abl. stratagèmes.* Terrasser son antagoniste. *Spanheim, (Esurs de Tulen,)*

ANTARCTIQUE, *adj.* Terme de Géographie. Qui est opposé à l'Arctique. Qui est opposé au Septentrion. Meridional. (Pole Arctique. *Voie Arctique. San.*)

ANTECEDENT, *f. m.* Terme de Logique, qui signifie, qui précède. *Etc.* est la première de deux propositions dont la seconde s'appèle le conséquent.

ANTE, *f. f.* Terme de Jardinier. L'arbre qui est anté de quelque grete. [Une belle ante]

Ante. Terme de Menuisier. Piece de bois atachée avec des liens de fer aux volans des moulins à vent. Les quatre antes des volans]

ANTECIENS, *f. m.* Terme de Géographie. Contre habitans en une même moté de Méridien, & en divers parallèles éloignez

également de l'Equateur. *San.*

ANTECHRIST, *f. m.* Contraire à Jesus Christ.

ANTE. Voiez ente & enter lettre E.

ANTER, *v. a.* Terme de Jardinier, Grêser.

ANTERIEUR, *antérieure, adj.* Il vient du Latin *anterior*. Qui est du devant. [Partie antérieure.]

Antenne, *f. f.* Terme de mer. Il vient du Latin *Antenna*. C'est le long bois qui est ataché de travers au haut d'un mâts, & qui sert à soutenir la voile par le moien d'une poulie. Antenne n'est pas le mot d'usage ordinaire, on dit *vergus*. (L'antenne est bien plus grosse par le milieu que par les bouts.)

† Antérieur, *antérieure, adj.* Qui précède en matière de tems. Antérieur a un usage assez borné, & ne se dit guère que par des gens de pratique ou par de misérables auteurs comme le petit Amelot de la Houssaie, qui n'a aucun soin du langage. (Un mariage est antérieur. La dette est antérieure.)

† Antérieurement, *adv.* Prononcez *antérieurement*. Ce mot ne se dit que parmi les gens de pratique, & signifie auparavant. (C'est une dette contractée antérieurement.)

† Anteriorité, *f. f.* Mot purement de Palais. C'est une priorité de tems. (C'est une anteriorité d'hypothèque.)

ANTI-CATON, *f. m.* Mot Grec & Latin, qui veut dire, contre-Caton. On appelle anti-Catons deux livres que Jules César composa contre Caton [Vives assure qu'il a vu les anti-Catons dans une ancienne Bibliothèque.]

ANTICHAMBRE, *f. f.* Mot à moitié Grec. C'est un avant-chambre. Une petite chambre auprès d'une grande. (une jolie antichambre, une belle anti-chambre, une anti-chambre fort propre & fort commode)

Anticipation, *f. f.* Du Latin *anticipatio*. Il est d'ordinaire du Palais. C'est une sorte de prévention. (Prévenir l'appelant par lettres roiaux d'anticipation prises à la Chancellerie. *Ferrière introduction à la pratique.*)

Anticiper, *v. a.* Du Latin *anticipare*. Il signifie prévenir, & dans ce sens il n'est d'ordinaire usité qu'en pratique. [Anticiper l'appelant. Anticiper le tems.]

Anticiper, *v. a.* Usurper par avance. C'est se saisir par avance. Il a anticipé sur les drois de son ami ce qu'il a pu, & cela est mal-honnête.)

ANTIDATE, *f. f.* Date faite d'un jour qui précède celui qu'on écrit, ou qu'on passe quelque acte. [L'antidate est prouvée.]

Antidater, *v. a.* Dater d'un jour qui précède celui qu'on écrit, ou qu'on passe quelque acte. [Antidater une procuration]

ANTIDOTE, *f. m.* Il vient du Grec & il signifie *contrepoison*, préservatif contre le venin. Le mot d'*Antidote* vient du Latin *Antidotum*. (Un antidote éprouvé, un antidote expérimenté, un antidote seur, un bon, un excellent antidote. User d'antidote, se servir d'antidote, employer l'antidote pour se garantir du poison. La Tériaque est un excellent antidote contre le venin. *Charas, traité de la Tériaque, c. 75.*)

ANTIENNE, *f. f.* Terme d'Eglise. Chant qui se faisoit autrefois dans l'Eglise Grecque à deux chœurs qui se repondoient alternativement. Ce chant fut introduit depuis dans l'Eglise Latine par S. Ambroise. C'est ordinairement un passage de l'Ecriture sainte, ou de quelque Auteur considérable dans l'Eglise. (L'antienne est commencée.)

ANTIMOINE, *f. m.* Corps minéral composé de soufre, & de mercure. Minéral dont on se sert pour purifier l'or. Minéral qu'on prépare pour purger le corps. Antimoine préparé *Vol. 1. 4.*)

ANTINOMIE, *f. f.* Il vient du Grec. C'est une contradiction vraie, ou aparente qui se rencontre entre deux Loix. (On ne parle d'antinomie que parmi les Jurisconsultes, encore y en a-t-il qui n'entendent non plus ce que c'est qu'une antinomie, qu'ils entendent le haut Alemand.)

ANTIPAPE, *f. m.* Il vient du mot Grec & Latin *Antipapa*. C'est un Pape opposé à un autre, & qui n'est pas élu dans les formes. (Benoit 13. est un fameux Antipape.)

ANTIPATIE, *f. f.* Il vient du Grec. C'est une répugnance secrète & naturelle qui se trouve entre deux animaux. (Une horrible, une furiense, une incroyable antipatie. Il y a une antipatie naturelle entre le loup & la brebis. Don Carlos avoit de l'antipatie pour son pere Philippe second. L'antipatie, qui

fut entre Jacob & Esau des le ventre de leur mere ne peut avoir été plus grande que celle qui se trouva entre le Comte & moi. *Scaron. l. par. 13*)

**Antipathique**, *adj.* Il dérive du Grec, & il signifie contraire & opposé naturellement. (Leurs humeurs sont antipathiques.)

**ANTIPERISTASE**, *f. f.* C'est un mot Grec. C'est un terme de *Physique*. Combat qui se fait entre deux choses, où celle qui a le moins de force cède à l'autre (il se fait l'hiver une antipéristase entre le chaud & le froid, où le froid l'emporte sur le chaud.)

**ANTIPHONAIRE**, *f. m.* Prononcez *antiphonaire*. Il vient du Grec, & c'est un terme d'Eglise. Il s'appelle en Latin d'Eglise *antiphonarium*, livre qui contient les antiennes qu'on chante dans l'Eglise. Quelques-uns disent *antiphonier*: mais le grand & le bon usage est pour *antiphonaire*. (Un Antiphonaire relie proprement. Composer un antiphonaire.)

**ANTIPODES**, *f. m.* Ce mot est Grec & est un terme de Géographie. Ceux qui marchent sous l'hémisphère qui nous est opposé diamétralement.

• **Antipode**. Contraire. Opposé. (C'est l'antipode de la raison.)

*Mol. Pre.* On le passe pour l'antipode des esprits doux & raisonnés. *M. j. Peef* Elle est l'antipode des pudes. *Benfere.*

**ANTIQUAILE**, *f. f.* Prononcez *antiaille*. Ouvrage d'architecture, ou de sculpture qui est orné, & qui a quelque chose de vieux & d'antique.

**Antiquaire**, *f. m.* Prononcez *antiquaire*. Celui qui a la connoissance des médailles, & autres choses curieuses.

**Antique**, *adj.* Ce mot est plus de la poésie que de la prose. Il signifie *Ancien, Vieux*. (Rome n'a rien de son antique orgueil.)

*Mai. Poef.*  
On vit au tems antique  
Medjoir avec Angélique. *Voi. Poef.*

**Antique**, *f. f.* Figure de sculpture, ou de peinture, faite depuis Alexandre le Grand jusques au règne de Phocas. (Une belle antique.)

**Antique**, *f. m.* Ce mot se dit en général des ouvrages de peinture, & de sculpture faits depuis Alexandre le Grand jusques à l'Empereur Phocas, sous le règne duquel les beaux arts furent éteints. [S'attacher à l'antique. Discerner les beautés de l'antique.]

**à l'Antique**, *adv.* A la manière ancienne. [Une lire à l'antique.]

**Antiquer**. Terme de relieur. Prononcez *antiker*. Enjoliver la tranche d'un livre de petites figures de diverse couleur & relevées d'or. [Antiquer sur tranche.]

**Antiquité**, *f. f.* Prononcez *antiquité* Il vient du Latin *antiquitas*. Les siècles passez. Les ouvrages des siècles passez. Les personnes des siècles passez. (Les héros de l'antiquité étoient véritablement de grands héros.)

*Abt.* On peut opposer les deux Scaligeis à la plus savante antiquité. *Bal. Ville fameuse pour son antiquité. l'au. Quind. 4.*  
La belle antiquité fut toujours vénérable,  
Mais je ne crus jamais qu'elle fût adorable.  
*Perraut, poésies*]

**Antiquité**, *f. f.* Ancienneté. C'est une ville fameuse par son antiquité. *l'au. Quind. 4* C'est une figure considérable pour son antiquité. *Abt. Luc.*

**ANTISALE**, *f. f.* Terme d'Architecture. Lieu qu'on trouve avant la sale. (Une belle antisale.)

**ANTIÈSE**, *f. f.* Il vient du Grec & est un terme de Rétorique. Figure qui consiste à opposer ingénieusement les mots dans une même période. (Une belle antièse, une antièse judiciaire. Faire une antièse. On n'en fait pas de si brillantes que celle de Cicéron, parce qu'elles parotroient un peu asclées. Les antièses ne passent pas à moins qu'elles ne soient très fines & très ingénieuses.)

**ANTOINE**, *f. m.* Nom propre d'homme qu'on a pris du Latin *Antonius*, & dont le diminutif est *Antonin*, comme le dit que d'un petit garçon qui nom *Antonin*, & qu'on parlant familièrement *Antoine Coite*, né à Nonon. C'est un gennain de Calvin, & fameux Juif converti François. Il mourut à soixante ans à Bourges, où il avoit établi le Droit. Voyez *les hommes illustres du sixième siècle. l'au. l'au.*

**Antoinette**, *f. f.* Nom de femme dont le diminutif est *Teinette*, qui ne se dit que des petites filles. (Antoinette N. est morte en reputation de sainteté.)

**ANTOINER**, *v. a.* Terme de Jardinier. Il se dit des rās de fumier & se veut dire en pile, mettre en pile. (Antoiner un tas de fumier. *Quind. du jardin. l'au. pag. 67.*)

**ANTOLOGIE**, *f. f.* Il vient du Grec. C'est un recueil qui est comme la fleur de ce qu'il y a de plus beau en matière de discours. (L'Antologie a été traduite en vers par Grosius. *Voi. Colum. l'au. l'au. p. 140*)

**ANTOINIS**, *Antoine* Religieux de Saint Antoine; Chanoines réguliers de Saint Augustin de la congrégation de Saint Antoine de Viennois. *Antoinis*, ni *Antoinis* ne sont presque point d'usage à Paris, on ne s'y sert que de ces mots, *Religieux de Saint Antoine*. Car pour ces autres, *Chanoines réguliers de St. Augustin de la congrégation de St. Antoine de Viennois*, ils ne peuvent servir que dans quelque histoire, ou quelques traités particuliers. Les Religieux de St. Antoine sont Chanoines réguliers de la congrégation de St. Antoine de Viennois. Ils ont une Robe noire avec un manteau de même couleur, ayant sur cette robe & sur ce manteau une marque bleuë en forme d'une lettre Grecque qu'on nomme *T*, & qu'ils appellent la croix de St. Antoine. Ils portent à l'Eglise l'aumusse & le surplis, & à cela près qu'ils vivent en commun, ce sont de véritables Chanoines. Le chef de leur Ordre, est en Dauphiné, & l'on croit qu'ils ont été établis dans l'onzième siècle. *Voyez l'au. l'au. de Fales, histoire Antoinenne.*

**ANTONOMASIE**, *antonomasie*, *f. f.* L'un & l'autre se dit: mais le premier est le plus usité. Ils viennent du Grec. C'est une figure de Rétorique, qui consiste à appliquer le nom propre d'une personne à plusieurs autres: ou à donner un nom commun à une personne particulière. Sardanapale étoit un Roi voluptueux, & c'est une *antonomasie* que de dire d'un Roi que c'est un *Sardanapale*. Le mot d'*Orateur* convient à tous ceux qui parlent en public, & cependant par *antonomasie*, on dit, l'*Orateur* donne ce précepte pour dire, Cicéron donne ce précepte.

**ANTOUSIASME**, *f. m.* Voyez *Entousiasme*.

**ANTRACTE**, *f. m.* Terme de Poésie. Voyez *Entracte*.

**ANTRE**, *f. m.* Il vient du Grec, en Latin *antrum*. L'antre est une caverne qui a quelque entrée qui paroît un peu étroit. [Un antre noir, obscur, profond, alieuz, horrible. Les pais monaragneux, & pleins d'antres, et sont les plus abondans en oracles.] *(Histoire des Oracles. ch. 12.)*

**ANTROPOLOGIE**, *f. f.* Il vient du Grec. expression figurée dont l'Ecriture Sainte se peut soit s'accommoder à l'esprit des hommes. [C'est une anthropologie, par laquelle il est parlé de Dieu comme s'il étoit semblable à un homme.]

**ANTROPOPHAGE**, *f. m.* & *f.* Il vient du Grec & se prononce *antropophage*. Il signifie, qui mange les hommes. *l'au. tome 3. de son voyage. p. 239* dit, qu'il y a des antropophages qui ne vivent que de chair humaine. Ils mangent la chair de leurs morts, ils ont même les personnes malades, & c'est la seule charité qu'ils ayent les uns pour les autres. Il a autre que ces antropophages ont le regard aigreux, la démarche fière, & dans la rai que chose ne se table. On compte mille choses de la cruauté des antropophages. *Abt. Luc. l'au.*

## A N U.

## A N U.

**ANUITER**, *v. r.* *l'au. l'au.* Ce mot est un peu vieux, & en la place on dit ordinairement, *Lit. surpris de la nuit. Se laisser surprendre de la nuit.*

**ANULLER**, *f. m.* Il se dit d'ordinaire avec deux n. Voyez *annuler*.

**ANUS**, *f. m.* Moralement l'anus est devenu François parmi les Chrétiens & les Médecins. L'endroit par où coulent les excréments que sortent du corps (c'est une matière qui coule des intestins de l'anus). On la rate d'une fille qui l'avoit à l'anus. On l'a aussi d'une dangerieuse tumeur qui lui étoit venue à l'anus.)

† **ANXIÉTÉ**, Mot écorché du Latin *Anxiété*. Travail & peine d'esprit, mouvement d'esprit, inquiétude de l'esprit. On ne paroît pas encore tout à fait, & l'on se le croit d'un auteur bien fameux. Il y a des choses si communes, de l'engue, qui augmentent assez favorablement d'anxiété. *l'au. l'au.*



Je n'en ose rien dire; mais je serois quelque scrupule de m'en servir. Des gens moins scrupuleux disent, Il est dans une grande *anxiété* d'esprit.

## A O R.

**AORISTE**, *f. m.* Il vient du Grec. Terme de Grammaire Grecque. Prononcez *oriste*. Il marque un tems indéterminé, & qui est un préterit. Les Grecs ont deux *aoristes* dans leurs conjugaisons. L'aoriste premier & le second. *Nouvelle méthode pour apprendre le Grec*, l. 3. c. 1.

**AORTE**, *f. f.* Terme d'anatomie. Il vient du Grec & signifie *vase, coffre*. On appelle *aorte* la grosse artère qui sort du ventricule gauche du cœur pour porter le sang dans tout le corps. *Burletus anatomie* l. 2.

## A O U.

**AOUT**, ou *Aoult*. *f. m.* Ils l'écrivent de l'une, ou de l'autre façon, mais on prononce *oué* sans faire sentir le T. C'est le nom du dernier mois de l'été, le huitième de l'année. L'*Aout* a trente & un jours. L'Empereur Auguste voulut que ce mois fût appelé de son nom; parce que ce mois là il avoit été premier Consul, & qu'il avoit emporté de fameuses victoires. *Suetone vie d'Auguste*, c. 3. Le mois d'*Aout* sensible donc venir du Latin *Augustus*, duquel peu à peu & par corruption s'est fait *Aoult*. Henri troisième Roi de France fut assassiné en 1589 le premier jour d'*Aout* par Jacques Clément Jacobin à St. Clou, bourg à une bonne lieue de Paris. *Mézerai vie de Henri 3.*

*Lami. Aout, f. f.* C'est le milieu du mois d'*Aout*. (Il arrivera environ la mi-Aout.)

† *Aout, f. m.* C'est la moisson qui se fait durant le mois d'*Aout* (L'*Aout* n'est pas encore commencé. L'*Aout* est fait, Je vous prierai, dit la Cigale, Avant l'*Aout*, foi d'animal, Intérêt & principal. *La Font. fables* l. 1.)

## A P A.

**APAISSER**, *v. a.* Faire taire celui qui crie. (Apaiser un enfant.)

\* *Apaiser*. Empêcher qu'on ne se fâche, qu'on ne gronde. (Vôtre père étoit en une étrange colère contre vous, mais j'ai tant fait que je l'ai apaisé.)

\* *Apaiser*. Modérer. Arrêter. (Ils le supplièrent de vouloir apaiser sa colère contre leurs citoyens. *Abt. Ar.* Apaiser sa colère. *Qui. l. 7.* Apaiser un sédit. on, des troubles. *Abt.*

\* *Apaiser*. Remettre de quelque ir. u. le, & de quelle émotion. (Après avoir apaisé le bon Père, il reprit son discours. *Paf. l. 7.*)

\* *Apaiser, v. r.* Je m'apaise, je me suis apaisé, je m'apaisai. Commencer à ne plus crier. (S'il se fâche, on il ne s'apaise. *Voi. Poët.*)

\* *Apaiser*. Commencer à n'être plus en colère. S'adoucir. Se modérer. Ils vouloient mourir si le Prince ne s'apaisoit. *Vau. Quin. l. 10.* Mes maux ont été apaisés des que j'ai lu ce que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. *Vou. l. 29.*)

**APANAGE**, *f. m.* Ce mot se dit proprement des fils puînés des Rois de France. Les uns disent que le mot d'*apanage* vient de *panis*, & les autres de *panagium*. Ragueau, *Droits Roiaux*, croit avoir fait quelque nouvelle découverte sur l'etimologie du mot *apanage*, il en vient aux gros mots contre ceux qui pensent que *apanage* est dérivé de *panis* ou de *panagium*, & il prétend lui, que le mot d'*apanage* vient de l'*Allemand*: J'ai consulté là-dessus de nobles Allemands qui ne sont pas du sentiment de Ragueau. [L'*apanage* n'a été établi en France que depuis le commencement de la troisième race de nos Rois. Ragueau, *Droits Roiaux*. L'*apanage* se donnoit autrefois on une pension d'une certaine somme d'argent, mais aujourd'hui ce sont des fonds de terre qu'on donne aux fils puînés de France pour les faire subsister conformément à leur haute naissance. L'*apanage* retourne à la Couronne au cas que l'*apanager* meure sans enfans mâles. Voyez *Chopin, traité du Domaine*, l. 2. Philippe le Bel ordonna le premier que l'*apanage* se retournoit à la Couronne, faute d'enfans mâles. *Voyez de*

*Fillet, Recueil des Rois de France, leur Couronne & maison*. L'*apanage* ne peut être aliéné. Les collatéraux ne succèdent point à l'*apanage*. Il n'y a que le fils aîné de l'*apanager* qui succède à l'*apanage*, & à son défaut, le Roi; mais le fils aîné doit donner à son puîné de quoi s'entretenir honorablement. L'*apanage* est éteint lorsqu'il n'y a point d'héritiers mâles. Les femmes sont incapables de tenir *apanage*, & elles ne peuvent succéder à l'*apanage* des mâles. *Cooper, traité du Domaine*, l. 2. c. 3.]

**APANAGE** ou *apanager*, *f. m.* C'est le fils puîné de France qui a quelque *apanage*. C'est celui qui on a donné quelque Terre, ou quelque seigneurie en *apanage*. (Les acquies faits par l'*apanager* du Domaine n'appartiennent point au Roi, en cas de réversion. Tous les *apanages* sont obligés de prêter foi & serment au Roi. *Chop. n. l. 2. tit. 9.*)

† *Apanage, f. m.* Mot comique c'est la dépendance qu'on fait pour le bien mettre, ou pour faire bonne chère.

( Il faudroit rogner l'*Apanage*  
A Dieu la truffe au potage )

† *Apanage, f. m.* Mot plaçant. C'est un joli ornement, un bel avantage, un beau bien & qui fait bien paroître celui qui le possède ( C'est un joli *apanage* qu'une paire de cornes, il y a quantité d'honnêtes bourgeois à Paris qui jouissent paisiblement d'un si galant *apanage* )

**APARAT**, *f. m.* Il vient du Latin *apparatus*. Préparation. [Plâder avec *aparat* ]

*Aparat*. Livre de classe contenant un recueil de phrases de Cicéron.

**APAREILLER**, *v. a.* Affortir. [ Il faut *apareiller* ces choses. ]

*Apareiller*. Terme de Bonnetier. Aprêter. [ *Apareiller* des bas. ]

*Apareiller, v. n.* Terme de mer. Se préparer à la voile [ On *apareilloit*, lorsqu'il s'éleva une tempête. *L'au. Rem* ]

*S'apareiller, v. r.* Terme d'orfèvre. Se joindre avec un pareil à soi. [Quand la tourterelle a perdu sa compagne, elle ne s'*apareille* jamais avec une autre.]

*Apareil, f. m.* Préparatif. ( Faire de grans *apareils*. *Arn.* Tout cet *apareil* étoit contre les Arabes. *Abt. Ar.* )

*Apareil*. Terme de Chirurgien. Linges & médicamens nécessaires pour penser une plaie. ( Elle fit mettre le premier *apareil* à la plaie. *Abt. Tac; Lever l'apareil* *Teu.* )

*Apareil*. Terme de Tailleur de pierre. Hauteur de pierre. Epaisseur de pierre entre deux lits. ( Mettre des pierres de même *apareil*, c'est à dire, de même hauteur. Une pierre de grand *apareil*, c'est à dire qui a de l'épaisseur. )

*Apareilleur, f. m.* Terme de Bonnetier. Celui qui aprête les bas, les bonnets & autre besogne.

*Apareilleur*. Celui qui a soin de tracer les pierres, & de les marquer avant qu'on y travaille

**APARENCE**, *f. f.* Tout ce qui paroît. Signe extérieur par où l'on peut juger des choses. Sorte d'indice. ( Il n'y a en cela aucune *aparence* de vérité. *Abt.* Donner tout aux *aparences*. Sauter les *aparences*. *Abt.* Toutes les *aparences* sont contre lui. *Patru, Plaidoir. II.* )

*Aparence*. Phénomène. ( Expliquer les *aparences* de Mercure, & de Venus )

*Aparent, aparente, a. s.* Qui paroît. Visible [ Bonheur *aparent*. Il y a une infinité de faux dans les vertus *aparentes* des hommes. *M. d. l. R. F.* )

*Aparentment, adv.* Selon les *aparences*. ( Cela est *aparentment* vrai. )

*Aparenté, aparentée, adj.* Alié. Qui a des parens. ( Il est bien *aparenté*. Elle est *aparentée* )

**APARESSER**, *v. a.* Mot nouveau qui fait une manière de guerre civile entre les gens d'esprit. Si mon sentiment étoit de quelque considération parmi le monde spirituel, je me rangerois du parti de ceux qui favorisent *aparesser*. Ce mot semble plus beau & plus expressif que mille autres qu'on écorche tous les jours du Latin, & auxquels on donne couts. *Aparesser*, signifie *apésantir* l'esprit, le rendre *aparesseux*. ( La facilité qu'il y a de dire des grolieries mal-honnêtes *aparesse* l'esprit. *De la Châtardie. Instruction pour un jeune Seigneur*, 2. partie, pag. 20. )

**APARIER**, *v. a.* Mettre ensemble des choses qui sont en quelque manière égales, & qui ont bien du rapport les unes avec les autres. ( *Aparier* deux chevaux. )

*S'aparer, v. r.* *Le m'aparie, je m'aparias, j'orne suis aparii.* Il signi-

se s'acoupler, & se dit des oiseaux qui sont en amour. ( Les oiseaux s'apartient quand ils sont en amour. *Tardif, fauconnerie p. 55.* Les oiseliens que j'ai vus sur le mot *s'apartier*, aiment mieux celui de *cocquer* qui est presque général pour tous les oiseaux, hormis pour les perdrix. Quelques uns à l'égard de ces derniers se servent du mot *s'apartier*, mais pour les autres, ils disent, le coq coche la poule, le moineau coche la femelle, plusieurs fois sans reprendre haleine. ( Si les hommes avoient ce destin à l'égard des femmes, ils en seroient adorés. )

**APARITION, f. f.** Vision. Apparition personnelle. Apparition qui se fait par le moyen d'un corps emprunté. ( Il n'y a rien de certain touchant la durée de l'apparition des comètes. ( *Apparition de notre Seigneur.* Taille douce, qui représente l'apparition de Jesus Christ. )

**APAROIRE, v. n.** *L'aparois, j'ai aparui, s'aparuis.* Se faire voir. Se montrer. Se rendre visible. ( Les spectres aparoiissent aux hommes *Abl.* )

**APAROIRE, v. n.** Il vient du Latin *apparere*. *J'aparois* ou *s'aparois*, *j'aparoiissois*, *j'ai aparui*. *J'aparuis*, *j'avois aparui*, *j'aparoirois*, *j'aparoirois*. Il signifie, se faire voir, se montrer, se rendre visible. Les spectres aparoiissent aux hommes. *Abl. Luc. T. 3.* Un phantôme lai aparuit pendant la nuit. *Bal. œuvres diverses.*

† **APAROIRE.** Ce mot est aussi quelquefois un verbe impersonnel, & veut dire, il sem'ble, s'imaginer, croire. ( Il m'aparoit que vous êtes là, & que je vous parle. *Mol. Mariage forcé, l. 5.* C'est à dire, il me semble, ou je m' imagine que vous êtes là. )

**S'aparoirre.** *Je m'aparois. Je m'aparoiissois. Je m'aparuis, je me suis aparui, je m'aparuirai.* Ce verbe est réciproque & quelquefois neutre passif. C'est se faire voir, se montrer. ( Une de mes flatuës s'aparroit à eux toutes les nuits. *Abl. Luc. Le Seigneur s'aparroit à Moïse dans une flamme de feu qui sortoit d'un buisson. Port. Royal Exode. C. 3.* Le Seigneur le Dieu de nos pères, m'est aparui. *Port. Royal, Exode, Chap. 3.* Il m'est aparui de jour n'étant crasseux, ni chargé de chaînes. *Abl. Luc. T. 3.* Il lui étoit aparui en songe. *Flecher, histoire de Téolase.* Il crut que c'étoit la Dame du bal qui lui étoit aparue masquée. *Sca. Roman. T. 1. C. 9.* )

**APARTENIR, v. n.** Etre à quelqu'un. [ C'est à faire à &c. la maison lui appartient. C'est un laquais qui appartient à un de mes amis. La vangeance appartient à Dieu. ]

**APARTEMENT, f. m.** Chambre. Antichambre & cabinet. Salle, Chambre & Cabinet [ être logé ou premier appartement. ]

† **APARTENANCES, f. f.** Il est vieux, & signifie tout le droit qui appartient à quelqueun. *Appartenance*, en ce sens semble n'avoir point de singulier. [ Quoique ce feroit véritablement Electeur, & paisible possesseur d'une Principauté Electorale, jouira du droit d'être l'Empereur, & de toutes les appartenances qui concernent l'Electorat. *Voi. la bulle d'or traduite par Hiff. Chap. 20.* ]

**APAS, f. m.** Charmes puissans. Grans attraits. Beauté. Agrément. Plainte. [ Ses apas sont trop foibles pour être dangereux. *Mol.* La campagne est pleine d'apas. *Ric.* Son langage un peu libre a pour moi des apas. *Benserade.* ]

\* **APAS, f. m.** Amorce. Charme. Ce qu'on emploie pour gagner, ou pour atraper quel-qu'un. [ Ils sèment un sabou apas par où l'ame se peut instruire au vice qu'elle ne fait pas. *Tro.* ]

† **Apat, f. m.** Il est Grec d'origine. Prononcez *apâ* sans faire sentir la lettre *s*; mais la fin du mot se prononce longue. *Apat* est un peu vieux; & en sa place on dit *pâlee* sans prononcer la lettre *s*, mais on fait un peu longue la première syllabe du mot. *L'apat*, ou plutôt la *patê*, n'est autre chose que des renouées de son qui l'on petit avec de l'eau, & dont on engraisse la volaille. [ faire de l'apat, ou plutôt de la patê. Donner de l'apat, ou plutôt de la patê aux chapons. ]

† **APATER, ou apâter, v. a.** Les uns ont venit ce mot du Grec & les autres du Latin. De quelque langue qu'il vienne, il a vieilli, & l'on ne prononce point la lettre *s*, dans le mot *apater*, mais la seconde syllabe du mot se doit prononcer longue. Il signifie donner de la patê aux poules & aux chapons pour les engraisser. Le mot *apater* est François mais sem'ble plus d' la Province que de Paris, ou, au lieu de dire, il faut apâter ces chapons, on dit donner de la patê à ces

chapons ou plutôt, employant le mot général, donner à manger à ces chapons.

† **APâter, ou apâter, v. a.** L'un & l'autre s'écrit, mais la lettre *s* ne se prononce point. *Apâter* est plus vieux qu'*apâter* & il signifie donner de la patê. [ Il faut apâter des chapons pour ce Crîme, ou plutôt, il faut donner de la patê à des chapons pour en avoir de bons & de gras ce ca'ême. ]

**APATE, f. f.** Il descend du Grec, & ne se dit qu'en Philosophie dans des matières de morale & en parlant des passions. C'est une insensibilité qu'on a pour toutes sortes de choses.

**Apâter, adj.** Il vient du Grec, & est d'usage dans les traités de morale. Il signifie, qui est insensible pour toutes choses & que rien ne touche.

**APAUVRIR, v. a.** *L'apauvri, ou j'apauvri, j'apauvrissois, j'ai apauvri. L'apauvru. L'apauvruis.* C'est rendre plus pauvre, c'est faire plus pauvre. [ La guerre apauvrit les peuples. ]

\* **APAUVRIR.** Ce mot figuré se dit des ouvrages d'esprit. C'est rendre moins fertile.

Souvent trop d'abondance apauvrit la matière.

*Dip. Poet.*

**Appauvrissement, f. m.** Signifie le changement par lequel une personne devient pauvre. [ On ne sçait pas bien d'où est venu l'appauvrissement de cette famille. ]

## A P E

**APEAU, ou apelant, f. m.** Terme d'oiselier. Oiseau qui fait venir les autres par son chant, & qui les oblige de donner dans les filets ou dans des autres pièges qu'on leur tend. [ Pour aller à la pipée il faut avoir un apeau, ou un apelant. Le mot d'apelant est plus usité en ce sens, que celui d'apeau. ]

**Apeau, f. m.** Mot d'oiselier. Maniere de petite bourse au bout de laquelle il y a un siffet qui imite le chant des caïlles, & dont on se sert pour aïer à la chasse de ces oiseaux. [ Un bon apeau, un mechant apeau. ]

† **Apeau, f. m.** Terme d'horloger qui travaille en gros. C'est une maniere de petite cloche sur laquelle il y a un marteau. Cette petite cloche est autour de la cloche de l'horloge, & sonne les quarts & les demi-heures. *Apeau*, en ce sens, n'est que dans la bouche des gens du métier. Les autres appellent ordinairement, timbre, ce que les horlogers nomment apeaux. On croit qu'on seroit mieux de parler en cela comme les horlogers. Les apeaux tiennent de sonner la demie, les apeaux vont sonner les trois quarts, voilà les apeaux qui sonnent. Il n'y a d'ordinaire autour de la cloche de l'horloge que 2, 3, ou 4, apeaux. Car quand il y en a davantage, la sonnerie qu'ils ont s'appelle *carillon*, & tous ensemble ils ont aussi le même nom. Mais l'appartement on les nomme cloche, timbre, ou apeau.

† **AP. L. f. m.** Mot usité par les gens qui travaillent aux grans ateliers. L'apel consiste à dire tout haut le nom de chaque ouvrier, pour obliger l'ouvrier à se montrer & à venir cuire ce qu'on lui veut. [ Faire l'apel des ouvriers, c'est les nommer, et cun par leur nom pour les faire paroître. ]

**Apel, f. m.** Terme de Palais. Acte qu'on fait à sa partie quand on a perdu dans une justice inférieure, & par lequel on lui signifie qu'elle aït à comparoître dans un certain tems devant un Jug. supérieur, pour avoir raison du tort qu'on a reçu du juge inférieur. [ L'apel s'interj. & a par un simple acte qu'il est signifié par l'apelant, & où il se declare apelant à cause du tort qu'il a reçu. On doit relever l'apel, dans un certain tems presert par l'ordonnance. Il y a plusieurs apels. Il y a un apel à minima, & un apel comme d'abus, & on peut voir la dessein la pratique du Palais. On dit aussi interjeter un apel. ]

**Apel, f. m.** Terme de gens qui portent l'écue. Oïdre qu'on donne à son ennemi de se rendre à une certaine heure, & dans un lieu particulier pour vider, le pécé à l'amour la querelle qu'on a ensemble. C'est un défi pour te battre [ faire un apel. ]

**Apel, f. m.** Terme de marine d'arme. Il consiste à pousser un coup de fleuret, ou d'épée pour obliger celui avec qui l'on fait des armes, ou avec qui l'on se bat, à porter, afin de voir par la son, où le & son tort. *Quelques-uns se servent de rendre au lieu d'apel ( Courte, Monsieur, faites moi un apel. Cet apel n'est pas bien fait, & il le faut faire de la sorte. *Justicourt, exercises de l'epée, dit l'art un renement. Voyez tenter,**



**Apellant, apelante, adj.** Prononcez *apelan*, *apelante*. Ce mot est un adjectif, est de Palais, & c'est la personne qui appelle d'une sentence qu'on a renduë contre ses intérêts dans une Justice inférieure. (Monsieur est appellant, & Madame apelante.)

**Apellant, s. m.** Terme de Palais. C'est celui qui appelle d'une procédure renduë contre lui par un Juge inférieur.

**Apellante, s. f.** Celle qui appelle d'une procédure qu'un Juge inférieur a renduë contre elle, & signifie à sa partie qu'elle aïr dans un certain tems à comparoître devant un Juge supérieur, pour voir la décision de leur affaire.

**Apellans, s. m.** Terme d'oïseleur. C'est un oïseau qu'on met dans une cage, lors qu'on chasse, & qui par son cri en fait venir d'autres qui donnent dans les filets qu'on leur a tendus. (Sans un appellans on ne sauroit rien faire à la chasse.)

**Apellant, s. m.** Terme de rotisseur. C'est un canard qui ne bouge des rivières & des étangs, & qui par son cri fait venir les autres canards & est cause qu'on les prend dans les filets qu'on leur a tendus. (Il y a plusieurs appellans sur les rivières & sur les étangs, qu'on attrape avec les autres canards. Les rotisseurs de Paris vendent beaucoup de ces appellans. Ils disent, ce canard est un appellant; mais gras & dodu comme il est, il vaut quelque aune canard que ce soit.)

**Appellation, s. f.** Du Latin *appellatio*, prononcez *apellacion*. Terme de Palais. Acte par lequel on signifie à sa partie qu'elle ait dans un certain tems qu'on lui marque, à comparoître devant un Juge supérieur, parce qu'on a été lésé par le Juge inférieur. [Interjeter une appellation verbale. Une appellation bien fondée. Former une appellation. Recevoir une appellation. Les appellations, *omisso medio*, ne se font qu'en matière criminelle. Les appellations des procès par écrit se portent aux Chambres du Palais qu'on appelle *Enquêtes*. Connoître d'une appellation. Passer outre nonobstant opposition & appellation. La Cour a mis l'appellation au néant. Les appellations comme d'abus n'ont été introduites que sous les Règnes de Louis 12. & de François premier, & on ne doit avoir recours à ces appellations que dans des affaires d'importance. *Feuillet, de l'abus l. 1. C. 2. & 3.*

**Appeller, v. a.** Du Latin *appellare*. Prononcez *apelé*, c'est nommer. Donner un nom. (Alexandre se fit appeler fils de Jupiter. *Vau. Quint. 8.* Les Anglois appellent les François *French-blog*, c'est à dire, chien de François: Les Hollandois les nomment *franche mugge*, qui signifie *moucheron*. Les Italiens *ceruelli leggeri, matti*, qui veulent dire faux esprits légers; & les Espagnols, *Gavaches* qui signifie misérable cancre. Il n'y a dans toute l'Europe que les Allemands qui ne nous disent point d'injures, & cependant par une injustice extrême, nous n'en disons presque qu'à ces gens-là.)

**Appeller, v. a.** Envoyer queïr. *Mander*. (Lignière s'en va d'ami en ami élever quer quelque dîne sans qu'aucun de ses amis l'ait appelé, & lors qu'il est bien saoul, il dit mille grossières injures à celui qui l'a regalé.)

**Appeller, v. a.** Citer pour comparoître. (On appelle à Paris, une personne en Justice lorsque cette personne a jeté d'une fenêtre quelque chose qui a gâté l'habit de celui, ou de celle qui passé dans la rue.)

**Appeller, v. a.** Faire un appel à quelqu'un pour se battre avec lui. (Les ordonnances de Louis 14. défendent d'appeler personne en duel dans son Royaume.)

**Appeller, v. n.** Terme de Palais. Reclamer le secours d'un Juge supérieur contre quelque procédure renduë par un Juge inférieur. (On appelle du Châtelet au Parlement. Appeller d'une sentence de la Prévôté au Bailliage.)

**Appeller, v. a.** Terme de Palais. Dire tout haut en pleine audience le nom & la qualité des parties qui sont en proces, afin que l'Avocat qui est chargé de l'affaire & qui doit plaider le premier commence à plaider. C'est l'huissier audiençier qui appelle les causes, & c'est le greffier qui écrit les arrêts, ou les sentences qui rendent les Juges.

**Appeller, v. a.** Ce mot parlant de religion, signifie inspirer, porter à se faire Ecclésiastique, ou Religieux. (Dieu appelle quelques personnes en Religion: mais la nécessité en appelle au moins autant que Dieu.)

**Appeller, v. a.** Il se dit aussi parlant de gloire, d'honneur, d'inclination, & de penchant. C'est, exciter, enrouvoir, attirer, porter. (Rien n'appelle tant à la guerre que la liberté. Rien

ne peut l'arrêter quand la gloire l'appelle. *Opera.*)

**Appeller, v. a.** Ce mot au figuré, signifie faire monter. Faire parvenir, faire arriver à quelque chose de grand. (Quoi! Vous à qui Neton doit le jour qu'il respire Qui l'avez appelé de si loin à l'Empire... *Rac. Britannicus, a. 1. f. 1.*)

**Appeller, épeler, v. a.** Terme de maître d'école. C'est nommer les lettres d'un mot, afin de lui & de prononcer ce mot. Appeller en ce sens est très peu en usage, le mot dont se servent d'ordinaire les maîtres d'école c'est *épeler*. Appeler une lettre, dites *épeler une lettre*.

**S'appeller, v. r.** Prononcez *s'apelé*. Je m'appelle, je m'apelois, je m'apeli, je me suis appellé. C'est avoir un tel nom. Il s'appelle César. Il s'appelle Alexandre. Il y a quatorze Rois de France qui se sont appelés Louis. Celui qui régné s'appelle Louis 14. & est âgé de 53. ans.

**Appendice, s. f.** Mot qui n'est en usage que parmi les savans. Il vient du Latin *appendix*. C'est ce qui tient ou qu'on ajoute à quelque chose, & qui en est aucunement détaché. (Les polipes ont des bras qu'ils appliquent à ce qu'ils veulent, & ces bras s'y attachent par le moiën de certaines parties qui leur tiennent lieu d'ongles. Ces parties sont comme des appendices faites en manière de boutons formez en façon de taïlle dont le bord est dentelé. *Perrault, essais. T. 3.*)

Ce mot *appendice* se dit aussi de quelques remèdes que l'on ajoute après quelque traité.

**Appendre, v. a.** Du Latin *appendere*. *L'apens, l'apendis, j'ai appendu, j'apendrai*. C'est, attacher dans une Eglise, ou dans un Temple quelque chose.

(Vous voïez un homme qui a appendu ses chaînes au temple de la liberté. *Ser. Pro.* Il appendit à Neptune les dépouilles des ennemis. *Abl. Luc. T. 2.*)

**APENTIS.** Voi *Angar*.

**APERCEVOIR, v. a.** Découvrir. (Les Barbares l'apercevoient nos'ferents s'approcher. *Abl. Ret.*)

**S'apercevoir, v. r.** *Je m'aperçois, je m'aperçus, je me suis aperçu.* Connoître. Découvrir. (Je m'aperçus trop tard de son artifice. *Gon. Poe.*)

**APERITIVE, apéritive, adj.** Qui fait uriner. [Le Citron est apéritif. La rave est apéritive.]

**APERTEMENT, adv.** Du Latin *apertè*. C'est à dire clairement. *Apertement* ne se diroit pas bien dans un discours poli. (On voit *apertement* qu'amelot traduit pour les grimaax, d'ablançour pour les gens d'esprit.)

**APESANTIR, v. a.** Rendre plus lourd, rendre plus pesant. [L'âge est une lourde charge qui apesantit le corps.]

\* *Dieu apesantit quelquefois sa main sur les pécheurs, c'est à dire, il les punit.*

**Apesantir, v. a.** Au figuré il se dit de l'esprit, c'est rendre moins vif. Rendre moins subtil, ôter une partie de feu, une partie de la vivacité. (Les nécessités de la vie apesantissent l'esprit, quelque actif, & pénétrant qu'il soit. *Nicolas, essais de morale. T. 1.*)

**S'apesantir, v. r.** *Je m'apesantis, je m'apesantissois. Je me suis apesanti.* C'est devenir lourd, devenir pesant. (On sent quand on vieillit que le corps s'apesantit tous les jours, ma tête commence à s'apesantir.)

**APETISSER, v. a.** Prononcez *apetisse*, faite devenir plus-petit, rendre plus petit. (Il n'avoit point de plus grand pain sûr que d'apetisser tout ce qu'il peïgroit.)

**Apetisser, v. n.** Il est aussi quelquefois neutre, & signifie, devenir plus-petit, devenir moins grand qu'on n'étoit.

On lui présente une taucule  
On la lui met dessus le gril  
Mais aussi-tôt, s'écia t il,  
Maman, maman, elle apetisse.

*Dalibras vers Sauriques p. 44.*

C'est un goinfre devant qui tout apetisse. *Dalibras ouvrages Sauriques p. 86.*

**APETISSER, v. a.** Il veut dire, désirer, souhaiter pour manger. *Apetisser* ne semble point usité en ce sens; & quiconque se piquera de parler comme les honnêtes gens ne dira pas cette perdrix est une perdrix rouge, & je l'aimé de tout cœur; mais cette perdrix rouge me paroit tendre & s'en mangeoit volontiers.

**Apetissant, apétissant, adj.** Prononcez ce mot comme il est écrit. Il est

Il est d'usage, qu'on qu'apétit n'en soit pas. C'est à dire, qui donne de l'appétit, qui excite l'appétit, qui réveille l'appétit. (Ce pain est fort bon & fort apétissant. *Dalibrai, ouvrages satiriques page 83.* Cette gelinote paroît bonne & apétissante.)

\* *Apétissant apeti, anto, adj.* Au figuré il signifie désirable, souhaitable (Que ces petits tetons rondsont font apétissants? Que je voie un peu vos dens. Qu'elles font amoureuses & vos lèvres apétissantes *Mol. D. Iuan. a 2. f. 2* Vous allez, ma belle, être à moi depuis la tête jusqu'aux pieds, & je serai maître de tout, de vos petits yeux éveillés, de vos lèvres apétissantes, de vos tetons ronds, de votre bec *Mol. Mariage forcé. f. 2.*)

APÉTISSEMENT, *f. m.* Il ne le dit que dans de certains sujets particuliers, comme dans des maîtres de Philosophie & d'autres sciences. Prononcez *apétissement*. C'est à dire, diminution. (L'apétissement qui paroît dans les objets éloignés est une espèce de phénomène *Perraut, Essai de Physique. T. 3. p. 32.*)

APÉTIT, *f. m.* Du Latin *appetitus*. On prononce un peu long l'E du mot *apetit*. Il signifie en termes de Philosophie, une puissance de raisonner, de souhaiter, & de marquer quelque sentiment. (Il y a un apétit raisonnable, un apétit sensuel, concupiscible, & irascible)

*Apétit, f. m.* C'est un désir de manger; & de satisfaire aux besoins que la nature demande pour se conserver, & repaître ses forces (Bon apétit, grand apétit. Avoir l'apétit ouvert, c'est avoir faim de bonne heure; Donner de l'apétit, exciter l'apétit, manger d'apétit, avoir bon apétit. N'avoir plus d'apétit. Les capres ravissent l'apétit. Retablir l'apétit. Perdre l'apétit, c'est un apétit déréglé, c'est un désir déordonné de manger de quelque chose. On dit aussi, c'est un apétit de femme groliée; C'est une passion de s'égaler de manger des viands mal saines, & que d'autres ne mangeroient pas.)

† \* Faire perdre l'apétit; On dit au même sens, faire perdre le goût du pain. Ces expressions sont comiques. Elles signifient, faire perdre la vie, luroquer, étrangler, faire mourir.

† *Apétit, f. m.* Les femmes qui revendent par les rues de Paris sur des paniers qu'on nomme inventaires, appellent apétit les harangs forcez, & les raves, en ennuant les raves, elles disent simplement, apétit & en criant les harangs forcez, elles crient apétit, Craquez l'apétit.

° *Apétit, f. m.* Au figuré, c'est une ardente passion de venir à bout de quelque chose, un désir ardent de faire. (Il y avoit en cela je ne sai quel apétit de vengeance. *Abl. Tac.*)

APEU PRES, *adv.* Presque tout, il y a peu à dire. (Il a raconté à peu près comme la chose s'étoit passée. Je vous raporte à peu près la substance de sa harangue. *Vau. Rem.*)

A P H.

APHORISME, *f. m.* Il vient du Grec, c'est un terme de médecin. Sentence qui porte un grand sens en fort peu de mots. [ Un bel aphorisme. Un aphorisme véritable, un aphorisme feur, certain, assuré. Un aphorisme douteux, faux, incertain. Un aphorisme clair, net, un aphorisme obscur. Un habile médecin doit avoir lu & retenu les aphorismes d'Hippocrate, fameux médecin Grec. Les aphorismes d'Hippocrate sont un peu obscurs quelquefois, mais ils sont lavamment commentez par d'habiles Médecins. Les aphorismes d'Hippocrate sont des Pans inconnus à Messieurs les Médecins *L'Asi, F., D., Lem. & autres lieuteurs assallins. (car pour un que je veux j'en trouve plus de mille.)*

A P L:

APLANER, *v. a.* Terme de Couvertureur. Faire venir la laine à une couverture avec des chardons. [ Aplaner une couverture.]

*Aplaner, f. m.* Celui qui avec des chardons fait venir la laine à la couverture.

APLATER, *v. a.* Mettre de niveau, unir, égaliser. Rendre égal. (Aplanir un chemin, aplanir une montagne. *Abl. Luc. T. 3.* Emparez de l'extravagance De votre orutale arrogance Vous jurez d'aplanir les mons. *Mu. Po. p. 303.*)

° *Aplanir, v. a.* Il signifie au figuré, rendre plus aisè, ôter ce

qu'il y a de rude, d'inégal & de difficile. (Aplanir les difficultés d'une science. *Abl. Luc.* Il n'y a point de plus excellente pratique de mortification que celle de supprimer les humeurs & d'en aplanir les inégalitez. *N. de l'essai de morale.*)

*Aplanissements, f. m.* L'action de la personne qui a rendu égal, qui a uni, & qui a mis de niveau. (Songer à l'aplanissement des chemins. Faire l'aplanissement d'une montagne.)

APLATER, *v. a.* Rendre plat. (Aplanir une chose ronde.) *S'aplatir, v. r.* Devenir plat. (Les jouës s'aplatissent lorsqu'on baaille.)

APLAUDIR, *v. n.* Il vient du Latin *applaudere*. Arouver par quelques marques extérieures. (Ils ne faisoient plus que lui applaudir des yeux, & du visage. *Vau. Quin. l. 8. c. 4.* Us ne faisoient qu'applaudir à les diversiffemens *Abl. Tac.*)

*S'applaudir, v. r.* *Tem' applaudi, ou j'applaudi, je m'applaudi, je m'applaudi, je me suu applaudi.* Il vient du Latin *applaudire sibi*. C'est se savoir bon gré de quelque chose. C'est se feliciter soi-même de quelque chose qu'on a fait. Après que le Peres s'est applaudi lui-même, il juge souverainement des autres. *D'Aucour, sentimens de Cleante T. 2. p. 21.* On apelloit le Grammairien Appion, le Tambour de route la Terie, a cause du grand bruit qu'il faisoit en s'aplanissant en rout & par tout. *D'Aucours, Cleante, T. 2. let. 9.* Quand j'ai fait quelques peures épiogrammes qui montrent que T. d. L. est en matiere de prose & de vers un amiel acheve, je dis comme D'épreaux

Aussi tôt je triomphe, & ma muse en secret S'élève & s'aplanit du beau coup qu'elle a fait

Est. 7.

*Applaudissement, f. m.* Action de la personne qui applaudit. (Recevoir des applaudissemens. Donner des applaudissemens. *Abl. Art. le ABLE, adj.* Qui doit être applique (Amande applicable, un tiers au Roy, & l'autre tiers à l'hospital.)

*Application.* Voyez plus bas.

APLIQUE, *f. f.* Terme de Metteur en œuvre. Ornement de pierres précieuses qui s'applique pour en embellir d'autres. (Une applique bien dressée.)

APLIQUER, *v. a.* Il vient du Latin *applicare*. C'est, aposer, mettre. (Appliquer le eau, appliquer le scelle. Les Chirurgiens disent, appliquer l'appareil, une compresse, ou une bande *V. l'art de saigner.*)

*Appliquer, v. a.* Donner (appliquer un soufflet. *Abl. Luc.* Appliquer un bon coup de poing. *Du. l'annon Comique.*)

*Appliquer, v. n.* En matière criminelle de parler de la question, c'est avec soufflet faire enquerir. (Appliquer un citation à la question, donner la question à un criminel.)

*Appliquer, v. a.* Dans les arts de guerre c'est donner, c'est confier. (Les intentions de la guerre & de la paix sont des instrumens du bien. Et il faut qu'il se vent à nous appliquer la grace *Boile, l'Art de se faire.*)

*Appliquer, v. a.* Il se dit parlant de esprit. Se des facultez de l'ame. C'est employer son sentiment & son esprit. (Appliquer son esprit à la lecture de la bible. *Le. l'Applique & par.*)

° *Applique, f. f.* C'est appliquer la règle, c'est non d'une chose à une personne, il se me qu'on du pere *Luc.* & lui appliquoit ces paroles. *Ps. l. 4.*)

*Appliquer, v. a.* Terme de l'or. C'est, mettre l'or, c'est coucher l'or. (Il faut vite appliquer l'or sur la plaie.)

*S'appliquer, v. r.* Il se dit d'un homme qui se donne à l'étude. C'est se poser, se mettre, le nez sur le livre, le nez sur le livre, le nez sur le livre. (Il faut tremper les bandes, car et ne tremper les ches s'appliquent mieux.)

° *S'appliquer, v. r.* Il se dit d'un homme, de l'esprit & des facultez de l'ame. C'est s'attacher à l'étude, à l'étude, à l'étude, se donner tout entier, qu'on ne s'occupe que de ce, en ce sens, régit le nom qui le suit ou qui le suit. Car la particule *a*. (S'appliquer à la lecture de la bible. *Luc.* Il s'appliquent à l'étude, et n'ont rien de l'étude. *Mais branche, recherche de la science.*)

Il fait se reformer le corps

S'appliquer à un vivre, en bien mourir.

Est. 7.

*Application, f. f.* Terme de l'or. Il se dit au propre dans les arts de l'or. & au figuré dans les sciences. C'est l'action d'appliquer quelque chose à quelque chose. (Application de l'or sur la plaie, application bien faite, ou mal faite. Montrer l'application de l'or.)



l'appareil, ensei- gnet l'application de l'appareil, apprendre l'application de l'appareil.)

*Application, f. f.* Au figuré. C'est l'attachement de l'esprit, ou de quelque des sens à quelque chose. ( Une grande, une forte application, une mediocre application, une continuelle application. Une rigoureuse, une couraguse application. La trop grande application use l'esprit, & principalement ceux des vieillards. *Abt. Apops.* Cela détourne de l'application qu'on doit avoir. *Sacri. Testament, Preface.* La foelie demande une grande application. *God. discours sur Malherbe.* )

*Application, f. f.* Manière dont une chose quadre avec une autre. ( Application belle, agreable, galante, plaisante, spirituelle, ingénieuse. Application fote, ridicule. L'application de l'apologie mesemble dangereuse. *Voit. let. 91.* L'application est juste. *Abt. Apophregmes.* )

*Applomb, adv.* Voyez *Plomb.* )

A P O.

**A P O C A L I P S E, f. f.** Il vient du Grec, & veut dire *révélation*. ( Le livre de l'Escriture, qu'on appelle *Apocalypse*, se nomme de la sorte, parce qu'il contient les misteres que Jesus-Christ a révélés à saint Jean. L'*Apocalypse* est aussi admirable qu'elle est peu connue. *Port-Royal, Nouveau Testament, T. 2.* )

† *Apocalipse, f. f.* Il se dit au figuré du langage, mais en rail- lant. Il signifie obscurité, discours obscurs, & qui ne s'entend pas, ou du moins qu'on entend avec peine.

( Ton Phebus s'explique si bien  
Qu'etes volumes ne sont rien )

Qu'une éternelle Apocalipse. *Mai. Poef.*

*Apocryphe, ou apocryphe, adv.* Il vient du Grec. C'est à dire caché, secret, inconnu & dont on ne fait pas l'origine. En Latin *Apocryphus*, il se dit dans l'Eglise, de quelques livres & l'on y appelle *apocryphes* les ouvrages dont les saints Pères n'ont pas lieu l'origine, ni les personnes qui en étoient les Auteurs.

*Apocryphe, adv.* Il se dit aussi des livres gardez & lus secretre- ment dans l'Eglise. *Port-Royal vraies Gréques.* Il se dit aussi des livres dont les Auteurs n'ont pas été divinement inspirez, comme les Prophetes & les Apôtres.

† *Apocryphe, adv.* Il se dit encore des choses & des personnes. Il veut dire, qui n'est pas authentique. Qui n'est point approuvé. ( Ce sentiment est apocryphe. *T. d. L.* est un auteur d'able- ment apocryphe. Tacite, de la traduction d'Amelot, est un ouvrage si apocryphe que le Libraire qui l'a imprimé enrage, & donne tous les jours cent fois au diable un si mau- dit traducteur. )

**A P O G E E, f. m.** Il descend du Grec ; & c'est un terme d'*Astronomie*. Il se dit des astres & des planettes. C'est le point de l'astre, & la planète sont les plus éloignez de la terre. ( Planete qui est dans son apogée. *Luc* qui est dans son apogée. )

† *Apogée, f. f.* Au figuré, il est un peu fustanne. Il se dit des personnes & c'est le plus haut degre d'élevation, ou d'honne- ment, ou une personne peut monter. ( Amelot croit si gloire dans son Apogée, parce qu'il a traduit Tacite en Gaulois )

**A P O I N T E R, v. a.** Terme de *Salu.* Ce mot immédiatement sui- vi d'un verbe veut l'infinitif avec la particule, & il signifie régler, ordonner. ( Apointer les parties à écrire. Apointer les parties à produire. Apointer au Conseil. *Par phr.* )

*Apointer, v. a.* Terme de *cocher.* C'est fouler en dernier tour prêt pour mettre en suis. ( Apointer un beuf, apointer une vache. )

*Apointer, v. a.* Terme de *Tapissier.* C'est plier un matelas en deux, & y coudre vers chaque bout, deux ou trois points pour l'arrêter. ( Il faut vite apointer ces matelas, & les em- pointer. )

*Apoinié, f. m.* Terme de *guerre.* Soldat qui a plus de pate que de linné à l'oulat. ( Et e apoinie. L'on a supprimé les apoin- tez des Régimens hormis ceux du Regiment des gardes. *Voit. les Reglemens de la guerre.* )

† *Apoinier, v. a.* Terme de *proverbe.* Façon de parler proverbiale tirée du *Salu.* C'est de reprocher les personnes à qui l'on applique ce proverbe sans bravales ad- mb e.

*Apoinement, f. m.* Terme de *la P.* Prononcez *apoinement*. C'est un reglement que le Juge donne à l'audiéce. ( Les princi- paux apoinements sont le apoinement au Conseil, les apoinements à suivre, les apoinements en droit à écrire,

& à produire. les apoinements à informer, les apoinements à mettre. Signer un apoinement, faire recevoir un apoinement, faire passer un apoinement par les parties, casser un apoinement, abroger un apoinement. )

*Apoinement, f. m.* Gage qu'un Prince, qu'une personne de qua- lité, ou qu'un riche donne à un serviteur qui s'est en quelque considérat en. *Apoinement*, en ce sens, est pour l'ordinaire au pluriel. ( De bons apoinements, de grands apoinements, de considérables apoinements. Les Magistres reçoivent des apoinements de France. Les tribuns qu'on paie aux Rois, ce sont comme les apoinements de l'aveu. *Abt. Let. L.* )

Diminuer, retarder, augmenter apoinements, payer les apoinements. Révoquer les apoinements. Le Roy Henri, six premier combla les apoinements d'Etat, l'aveu & l'intercon- sulte. *Voit. Tei. 3. quelques serons de Le Jeur de Theu. 1. 7.*

*Apollon, f. m.* C'est le souverain du Panthe, & celui qui inspire les Poetes. Apollon n'a pas eaigne regarder le pauvre T.

\* *Apollon.* Ce mot au figuré signifie un grand Poete. L'Apollon de nos jours Malade se ici repose.

*Comb. epigrammes.*

**A P O L O G E T I Q U E, f. m.** Il vient du Grec. C'est le nom d'une pièce d'éloquence que Tertulien a faite pour défendre les Chrétiens. ( Ciri fut reçu à l'Académie Française à cause qu'il avoit traduit de Latin en François l'Apologétique de Tertu- lien, & que sa traduction plut au C. de Richelieu. )

*Apologétique, adj.* Il vient du Grec, & veut dire qui contient la défense de quelque personne. ( On a fait un discours apolo- gétique en faveur de l'avenue de la plupart des Médecins de Paris. )

*Apologie, f. f.* Il vient du Grec. C'est tout ce qu'on écrit pour sa défense, ou pour celle des autres. ( Une belle, une éloquente apologie, composer une apologie. Faire une apologie. Ogier a fait l'Apologie de Balzac, & Costar celle de Voltaire, & ces apologies sont fameuses. )

*Apologique, adj.* Il vient du Grec & se dit du discours. Il signifie qui defend, qui justifie. ( Discours apologique. Ouvrage apologique. Oeuvre apologique. )

*Apologiste, f. m.* Il descend du Grec. C'est celui qui justifie. c'est celui qui defend une ou plusieurs personnes accusées. ( Ter- tulien est l'un des plus celebres Apologistes des Chrétiens. Ciri, *apologique de Tertulien, Preface.* Le Pere & son apolo- giste sont de grandes beutes. *D'Accor, Cléante, T. 2.* )

*Apologue, f. m.* Il vient du Grec. C'est une fable morale. ( Un apologue plaisant, charmant, utile, nécessaire, agreable, recréatif, ingénieux, spirituel, un bel apologue, un apologue fort beau, & fort divertissant. Un joli apologue a été fait des apologes Grecs pleins d'esprit, & l'on voit les a- tudans en prose l'hétre à composer un très-beau ven la- rans les apologes d'Europe. *M. l'abbé de La Harpe* en ont mis en un tres-agreable François, & s'appellent en ver. fran- çois fort-plaisans.

L'apologue est un don qui vient des immortels.

Ou lie est un present des hommes

Quiconque nous a fait même des contes,

*L. Fontaine fables, parti. 1. 1.*

**A P O P H I S E, f. f.** Il vient du Grec. Terme d'*Anatomie*. C'est ce qui est sur quelque autre organe & qui est attaché à cette chose comme une excroissance naturelle. On parle en ana- tomie, *apophyses*, les parties qui ont une tige, sur les os, comme celle qui est au coude, soit dans le cerveau, comme celles qu'il a vers le nez, que les *apophyses maxillaires*, parce qu'elles ressemblent à des mammelles, ou à l'autre pis d'une vache.

**A P O P H E G M E, f. m.** Il descend du Grec. C'est un sentiment vil, & court sur quelque sujet, ou une réponse piteuse, & futile qui cause le sens & l'admiration. ( Il est apophegme, un apophregme, si l'un plaçant, agreable, pouveru, beau, admirable. *Morice d'Abland* a fait un joli Recueil des Apophregmes des Anciens. )

**A P O P H E T I Q U E, a.** Il vient du Grec & signifie, qui est de Pa- poplexie. ( Symptome apophétique. Mouvement apophé- tique. Elle metra un apophétique. )

*Apoplexie, f. f.* Il vient du Grec. C'est une obtusité du prin- cipe des sens qui se prolonge en l'ame, & l'entendement tout le corps. ( L'apoplexie est dangereuse & à moins que d'être bien secouru, on en meurt. *Chales. Roi*

de France tomba en apoplexie un jour qu'il regardoit jolier à la paume, il en mourut quelques heures après à son Château d'Amboise, le sixième d'Avril 1495. *Cordemoi, histoire de France*.)

**APORTER, v. a.** Il vient du Latin *aportare*. C'est porter à une personne dans le lieu où ce te personne est. Si je suis chez un homme de lettres de mes amis, je lui puis dire, je vous apporterai demain les factums du Seigneur Furcetiére contre l'Académie Française, mais je suis seur que vous ne les lirez jamais sans bâiller.)

• **Aporter, v. a.** Alléguer, dire. (Aporter de bonnes raisons pour se justifier. *Abl Luc. T. 3.* Aporter de méchantes raisons pour se défendre. *Abl Tuc.*)

• **Aporter, v. a.** Etre cause, causer. (Cette prise aporta de la honte aux vainqueurs. *Art. Art. 1. 6.*)

**APOSEMA, ou apozème, s. m.** Il vient du Grec & est un terme d'Apotecaire. C'est une décoction faite, & préparée avec des Racines & d'autres simples pour la guérison de quelque malade [Un apozème laxatif, un apozème purgatif, astringent, sudorifique, diuretique, un apozème vulnèraire & dans lequel on met quelque remède.]

**APOSER, v. a.** Il est de pratique, & vient du Latin *Apponere*. C'est mettre. C'est appliquer, mettre. Si H... qui comme son fourbe de pere est né de dettes, avoit ses biens échus, ses créanciers y feroient bien-tôt *aposer le scellé* par le Juge de Vitri le François. Car dans la Province ce sont les juges, qui *aposen le scellé* eux mêmes. Le Procureur du Roi peut faire *aposer le scellé* sur les biens d'une personne morte pour la conservation des droits des enfans mineurs de cette personne. Les créanciers d'un débiteur absent, ou d'un banqueroutier, peuvent faire *aposer le scellé*.)

**Apofition, s. f.** Prononcez *apofition*. Il vient du Latin *apofitio*. Terme qui se dit entre marchans. C'est l'action qui applique une chose sur une autre pour la marquer. Les Orfèvres disent, se trouver à l'*apofition du point*, pour marquer l'or & l'argent. Cette apofition faite s'appelle la marque qui est un mot en quelque façon, général, qui se dit de l'etaïn, du papier & d'autres choses qu'on marque pour l'intérêt du Roy & du public.

**APOSTASIER, v. u.** Il vient du Grec. C'est abandonner la Religion que l'on avoit d'abord suivie, & en prendre une autre. (C'est un scélérate qui a déjà apostasié deux ou trois fois.)

• **Apostasie, s. f.** Il vient du Grec. C'est un abandonnement de la Religion que l'on avoit embrassée. (Julien à son Apostasie pres. fut le premier des Césars, *Spanheim, traduction des Césars, préface.* Luter soutint constamment son apostasie dans la Diète de Ratisbonne. *Fra Paolo Concile de Trente.*)

**Apostat, s. m.** Il descend du Grec. Celui qui abandonne la Religion qu'il avoit suivie, & en prend une autre. (Un franc apostat, un vrai apostat, un méchant apostat, un celebre apostat. Luter s'étant retiré dans la solitude d'Alstai y composa un Livre contre les vœux Monastiques, qui fit une infinité d'apostats. *Vir d'histoire de Loyola.*)

**Apostate, s. f.** Il vient du Grec. C'est celle qui abandonne sa Religion pour en prendre une autre. [Une vraie apostate, une franche apostate. Etre reconnue pour apostate.]

**APOSTER, v. a.** Il se prend toujours en mauvaise part, & signifie *astuter*, employer quelqueun pour entreprendre & pour faire quelque chose. [Je vous demande une grâce, qui est, que vous ne vous imaginiez pas que j'aie aposté ce vieillard. *Port. Royal, Terence, Andronic. a. 5. f. 3.*

Il pourroit méditer quelque indigne vengeance

M'importer quelque crime, m'aposter des témoins.

*Desvues, a. 5. f. 1.*

**APOSTILLES, v. a.** Faire de petites notes aux marges d'un livre pour le souvenir de ce qu'il y a de plus beau dans ce livre. (Apostiller un livre. Feu Partu apostilloit tous les livres qu'il lisoit.)

**Apostrophe, s. f.** Petite note qu'on fait pour se rafraichir la mémoire de ce qu'on a vu de remarquable dans quelques ouvrages. [De savantes apostilles, de jolies, de belles, de curieuses, d'agréables apostilles. Faire des apostilles sur quelques vres anciens.]

**APOTOLAT, s. m.** Il vient du Grec. Dignité d'Apôtre. Ministère, & exercice d'Apôtre. Nous avons reçu par Jesus-Christ

notre Seigneur, la grace & l'Apotolat que nous exerçons en son nom. *Port. Royal, Epîtres de S. Paul. C. 1.* L'Apotolat est quelque chose de grand & de saint. *Godeau prières.* Montrez nous lequel vous avez choisi, afin qu'il entre dans l'Apotolat. *Port-Royal, Altes des Apôtres, chap. 1.* Judas déchut de son Apotolat par son crime. *Port-Royal, Altes des Apôtres.*

**Apotolique, adj.** Il est tire du Grec, & veut dire, qui est d'Apôtre, qui vient de l'Apôtre. (Saint Paul n'a pas été éloquent à la manière que le sont les hommes à qui l'on a donné ce nom, mais d'une éloquence Apotolique & toute divine. *Saci, Nouveau Testament post. par.* C'est un homme Apotolique. *Patr. plar. 16.* C'est une maxime Apotolique. *God. prières.*)

**Apotolique, adj.** Terme de l'Eglise Romaine, Qui est du saint Siège, qui vient du Pape. [Obtenir un récrit Apotolique.]

**Apotoliquement, Prononcez Apotolikeman.** C'est à la manière des Apôtres, simplement. [Vivre Apotoliquement. Prêcher apotoliquement.]

**APOTROPHE, s. f.** Prononcez *apostrophe*. Il vient du Grec. Terme de Grammaire. Petite marque qui montre qu'on a retranché la dernière voyelle d'un monosyllabe qui s'est rencontré devant la voyelle d'un mot qui le suivait immédiatement. [que, je, me, te, se, le, la, ne l & si devant il, souffrent apostrophe. Une apostrophe bien ou mal faite, une petite apostrophe. Faire une apostrophe. Il faut mettre la une apostrophe. Les Alemans, les Anglois, les Suédois, les Dannois, les Polonois ni les Espagnols n'ont point d'apostrophes: mais les François & les Italiens en sont pleins.]

**Apostrophe, s. m.** Terme de Rétorique. Figure qui consiste à s'adresser dans un discours oratoire à une personne, ou à une chose à laquelle on ne parloit point auparavant. (Uoc apostrophe ingénieuse, judicieuse. L'Apostrophe est touchante lors qu'elle est faite avec esprit.)

**Apostropher, v. a.** Terme de Grammaire. Il vient du Grec. C'est retrancher la dernière voyelle du monosyllabe qui se rencontre immédiatement devant la voyelle du mot qui le suit. [On n'apostrophe que les mots d'une syllabe.]

**Apostropher, v. a.** Terme de Rétorique. C'est adresser son discours à une personne, ou à une chose à laquelle on ne parloit point auparavant. (Il a apostrophé le Prince au milieu de l'angélique, ou plutôt il a fait un apostrophe au Prince.)

† **Apostropher, v. a.** Appeler, qualifier. Apostropher en ce sens a quelque chose de flétrique.

(Vous aiez de vos biens revêtu un n'gaid

Un pedant qu'a tous eups votre femote *apostrophe*

Du nom de bel esprit & de grand Philolohe.

*Mot. femmes savantes. a. 2. f. 9.*)

**APOSTUME, s. f.** Il descend du Grec. Tumeur où il y a des humeurs suppurées, ou assemblées. *Tet.* (Une fâcheuse apostume, une apostume dangereuse, une apostume incurable. Panfer une apostume, guérir quelqu'un d'une apostume.)

† **Il faut que l'apostume creve.** Façon de parler proverbiale, pour dire, il faut enfin que la chose éclate.

† **Apotumer, v. n.** Il vieillit, & en la place on dit *supurer*, ou venir à supuration. Abces qui commence d'apostumer, ou plutôt qui commence de supurer, ou de venir à supuration.

**APOTÉOSE; ou apothéose.** Il derive du Grec. Ce sont les jeux, & les cérémonies que les anciens faisoient lors qu'ils mettoient un homme ou quelqu'autre chose au rang des Dieux.

Admirez une belle chose:

La surprenante apotéose.

*De\*\*.*

Faire l'apotéose d'une personne, *Jugement des Savans T. 4. page 194.*)

**APOTICARE, s. m.** Il vient du Grec. C'est un animal qui gagne extrêmement, & qui a bien les parties. Cette définition est trop particulière, car il n'est pas générale. L'Apoticare est celui qui sur l'ordonnance du Medec n'y pare les remèdes pour les malades. (Un bon un habi e, un faux, un excellent apoticare, un riche apoticare. Apoticare charitable,



charitable. C'est celui qui donne par charité des remèdes. C'est aussi un Livre qui traite des remèdes & de la Médecine. Riche apoticaire, vieux Médecin, & jeune Chirurgien Apoticaire fantasque, & Médecin ivrogne. *Faire de son corps une boutique d'apoticaire.* C'est prendre trop souvent des remèdes & des médecines. *Voï lettres de Patin préface.*

*Apoticaire, f. f.* Le lieu du Couvent, ou d'une maison de quelque Prince, ou de quelque grand Seigneur où l'on met les drogues & tout ce qui regarde la profession de l'apoticaire. [Une belle apoticaire, une apoticaire bien rangée, en bel ordre, bien ordonnée. L'apoticaire des Capucins du faux bourg St. Jacques de Paris, est tout à fait propre, & bien entendu. Celle des Cordeliers de Paris est aussi fort jolie; mais l'une des belles apoticaïres qui soit au monde, est celle de *Lorette* en Italie. Toutes les Chevettes & les autres pots qui servent aux Apoticaïres, en ont été peints par *Ursin* & par *Raphael* excellens peintres, & sont tous embellis de quelque figure de l'Ecriture sainte.]

*Apoticaïresse, f. f.* Religieuse qui prépare les remèdes pour les malades de son Couvent; & qui consulte le Médecin en leur faveur. [Une bonne, une charitable, une soigneuse, une vigilante apoticaïresse. On a fait la Mere N... apoticaïresse de la maison.]

*Apoticaïresse, f. f.* Femme d'Apoticaire.

*Apoticaïresse.* En ce sens, est bas & comique, & l'on dit simplement, femme d'Apoticaire. L'apoticaïresse que l'honnête, l'agréable & le savant Monsieur *VV.* baisoit autrefois à Paris étoit jolie & bien-faite.)

**APÔTRE, ou Apôtre, f. m.** Se ne se prononce point dans ce mot. Il vient du Grec. C'est celui qui a été Disciple de Jesus-Christ. Jesus-Christ a eu douze Apôtres. Les premiers de l'Eglise, ce sont les Apôtres, & leur vie a servi & devoit encore servir de modèle à ceux qui ont embrassé l'état Ecclésiastique. Saint Pierre a été un tres-grand Apôtre, & Saint Paul un Apôtre tres zélé. Du tems du Pape *Sergius*, les Sarazins emportèrent de Rome les corps des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. *Colomesiopuscula pag. 137.*

† *Apôtre, f. m.* Il est quelquefois comique, & alors il signifie gaillard, éveillé, un peu libertin & qui fait de petites malices. La plu-part des jeunes Abez sont de bons Apôtres.

Tout Picard que j'étois, j'étois un bon Apôtre.

*Roc. plaideurs a. 1. f. 1.*

**APOZEME.** *Voï apozème.*

## A P R.

**APRE, ou aspre, adj.** L'*s.* ne se prononce point dans le mot *aspre*, & montre seulement que la première syllabe en étant un peu longue, doit avoir un circonflexe. *Apré* vient du Latin *Aspre*. Il signifie qui a de l'âpreté, qui possède une qualité âpre, & qui a quelque chose de rude. *Apré* au propre ne se dit point des personnes. (Il y a en cela quelque chose de trop âpre.)

Ni les âpres frimâs. ni les grandes chaleurs  
N'y renissent jamais le bel émail des fleurs.

*Segrais, egloue 6.*)

\* *Apré, adj.* Il ne se dit au figuré que des personnes, & signifie ardent, avide, qui a une passion violente pour quelque chose. *Apré*, suivi d'un substantif veut le Dairi, Mr. le Greffier *Gerardin* est âpre à l'argent, mais étant suivi d'un verbe, il veut l'infinif avec la particule *a*. Le vieux penard N. est âpre à prendre & lent à rendre.

*Apréle, ou apreste, f. f.* Herbe dont les feuilles sont fort rudes, & qui est propre à frotter le bois & la vaisselle, *Aprémen, adv.* Fortement. Prononcez *apreman*. (Il gèle âprement.)

\* *Aprément.* Au figuré, il signifie violemment, rudement. (On arêta l'autre jour au Parnasse qu'on réprimanderait âprement le petit A. d'avoir osé traduire des ouvrages d'une langue qu'il n'entend qu'en grimaud, en une autre où il ne s'exprime qu'à l'antique.)

\* *Aprément, adv.* Au figuré, il signifie aussi avec ardeur, ardemment. [Se prendre âprement au travail.] *Voïez âpres* en son rang.

**APRÉCIER, v. a.** Il vient de l'Italien *apprezzare*. C'est régler le prix de quelque chose qui s'achete. *Aprécier* une Terre,

*apprécier* une maison. Les beurrières de Lion ont apprécié à 2. petites pièces les ouvrages du pauvre T. & le Libraire les leur a abandonnez.

*Appréciation, f. f.* Prononcez *appréciation*. C'est le prix & la valeur qu'on a mis à quelque chose qui est à vendre. [Appréciation juste, raisonnable. L'appréciation est faite dans les formes.]

*Appréciateur, f. f.* Celui qui règle, ou qui est établi pour régler le prix de quelque chose. [Il a été ordonné que cette maison sera estimée par les appréciateurs.]

**APREHENSER, v. a.** C'est craindre, avoir peur. [On doit appréhender la pauvreté: car elle est horrible, & elle fait trembler dans la personne de *Caf.* de *Vau*. Si H. continue sa vie, on appréhende pour lui, la corde, ou tout au moins les gileres.]

*Apprehender, v. a.* Ce mot signifiant craindre & étant immédiatement suivi d'un verbe, veut la particule de quand le verbe qui le suit est à la même personne que lui; Sinon, il veut la particule *que*, avec le subjonctif. Les gens appréhendent de mourir, parce qu'ils sont heureux sur la Terre. On appréhende que les méchans ne périssent pas. C'est à dire, qu'on souhaite qu'ils périssent. On appréhende que les gens de bien ne souffrent beaucoup, c'est à dire, qu'on voudroit qu'ils ne souffrissent point.]

*Apprehender, v. a.* C'est se saisir d'une personne. *Apprehender*, dans ce sens vient du Latin *apprehendere*, & est purement du Palais. (Les créanciers du pauvre bon homme *V* ont obtenu une prise de corps contre lui; & ils le feront appréhender, à moins qu'il ne prenne vite une once de suite purgative du côté de Provence.)

*Apprehensif, appréhensive, adj.* Qui craint, qui a peur. (Le lièvre est de tous les animaux, celui qui est le plus appréhensif. La plus part des femmes sont appréhensives.)

*Apprehension, f. f.* Crainte, peur. (Appréhension continuelle, perpétuelle, mortelle, grande, horrible, forte, particulière, étroitable, furieuse, incroyable, terrible. Etre dans une perpétuelle appréhension. *Abt. Luc.* Etre agité d'appréhension, & de douleur. Etre tourmenté d'une continuelle appréhension. Les riches & les méchans ont une horrible appréhension de la mort. Il est bon de donner à de certains gens, appréhension de l'avenir.)

**APPRENDRE, v. a.** *J'apprens, j'apprenois. P'apris, j'ai appris. P'aprendrai, j'aprisse.* Il semble venir de l'Italien *apprendere*. C'est instruire, c'est enseigner, c'est donner à quelqu'un des connoissances qu'il n'avoit pas. C'est montrer, c'est faire connoître quelque chose à une personne. *Apprendre* en ce sens, & étant suivi d'un verbe, veut ce verbe qui le suit; à l'infinif avec la particule *a*. (L'on n'apprend pas aux hommes à être honnêtes gens, & on leur apprend tout le reste. *Paschal, penées.* Cela vous apprendra à vous fier à vos allies. *Abt. Re. l. 5.*)

*Apprendre, v. a.* Ce mot se dit aussi de celui qui est instruit & enseigné, & il signifie étudier & prendre du soin & de la peine pour acquérir quelque connoissance. (Il apprend la Philosophie, il apprend à faire des armes, il a appris la Geometrie. Il veut apprendre un métier.)

*Apprendre, v. a.* C'est mettre une chose en sa mémoire, & s'en ressouvenir. (Un Comédien doit bien apprendre son rôle avant que de paroître sur le théâtre; & un Prédicateur son Sermon avant que de monter en chaire. *Apprendre quelque chose par cœur.* C'est à dire, avec ardeur, parce que c'est au cœur qu'est la passion de faire quelque chose. Et l'on se sert de ces mots *apprendre par cœur*, pour dire, apprendre en telle sorte qu'on puisse redire mot pour mot ce que l'on a appris. *Pasquier, recherches. l. 8. c. 8.*)

*Apprendre, v. a.* C'est acquérir de nouvelles lumières dans son esprit. (On n'apprend rien en apprenant la Philosophie vulgaire.)

*Apprendre.* Il signifie quelquefois, s'instruire, & régit le verbe qui le suit à l'infinif avec la particule *a*. (En faisant bien, on apprend à faire mieux, & même quelquefois en faisant des fautes, on apprend à les éviter. *Ceslar, lettres T. 2. let. 119.* On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra que quiconque veut apprendre à mal écrire, il n'a qu'à lire les ouvrages de N. C'est principalement auprès des femmes qu'on apprend à être agréable.)

*Apprendre.* C'est savoir quelque chose par le rapport d'autrui;

[Phillis, je ne vous vois plus, parce que j'ai appris de vos nouvelles. La gazette, le Journal des Savans, & le Mercure Galant nous apprennent l'ouvent de jolies choses.)

**Apprendre.** Pénétrer, connoître, découvrir. Apprendre par les sacrifices le succès des affaires. *Van. Quin. l. 7.* Plusieurs croient que par les figures de Géomance on peut apprendre le bon ou le mauvais succès d'une affaire, mais ces gens semblent de légère créance, à bien du monde.)

**Aprenti, s. m.** C'est celui qui est sous un maître, & qui le doit servir un certain tems réglé pour apprendre le métier dont ce maître fait profession. (Tout apprenti est engagé par un brevet passé devant Notaire, & l'artisan qui prend l'apprenti & qui en a quelque argent s'oblige aussi de lui bien montrer le métier qu'il veut savoir. (Un bon apprenti, un apprenti diligent, vigilant, laborieux, soigneux, négligent, paresseux, Prendre un apprenti, obliger un apprenti. Avoir un Apprenti.)

**Aprentis, s. m.** Au figuré, c'est à dire, qui ne sait pas encore bien une chose, qui n'est pas adroit à faire quelque chose. (Il n'étoit pas *aprentis* à manier les armes. *Van. Quin. l. 4.* Le petit A. est un apprenti, traducteur, & quelque gêne qu'il donne à son esprit pour être maître passé dans ce bel art, il a bien la mine de n'être toute sa vie qu'un très cherif *aprenti*.)

**Aprentissage, s. m.** C'est le tems qu'un apprenti, ou qu'une apprentisse est à métier. (Un long & pénible *aprentissage*. Un fâcheux *aprentissage*, ou heureux *aprentissage*. Commencer son *aprentissage*. Être en *aprentissage*, faire son *aprentissage*. Entrer en *aprentissage*, achever son *aprentissage*. L'*aprentissage* s'écoule vite quand on a le cœur au métier.)

**Aprentissage, s. m.** Au figuré, c'est le commencement auquel une personne s'exerce en quelque chose de considérable, (un glorieux *aprentissage*, un illustre, un fameux *aprentissage*. Il fait l'*aprentissage* du bel art de la guerre. Vous eussiez fait sur moi l'*aprentissage* d'une impitoyable vertu. *Vauv. l. 22.*)

**Aprentisse, s. f.** Un savant de Province m'a fait la grace de m'écrire que le mot d'*aprentisse* étoit suranné, cela est peut être vrai dans la Province: mais à Paris, où je suis, il est fort usité. L'*aprentisse* est une jeune fille, qui en présence de quelques jurées, s'oblige devant un Notaire à une maîtresse du métier dont elle fait profession, & cela en lui donnant quelque argent & durant un certain nombre d'années réglé. (Une jolie, une agréable *aprentisse*, une *aprentisse* fort exacte, & fort soigneuse. L'*aprentisse* bouquetière est obligée quatre ans. L'*aprentisse* lingère autant, l'*aprentisse* couturière, trois)

**APRES** Proposition dont la dernière syllabe est un peu longue & qui regit l'acutatif, elle signifie en suite, en Latin *post*. (Le Temple de Salomon fut commencé quatre cens quatre vint ans après la sortie d'Égypte. *Port. Royal, histoire de la Bible.* Je fus berné vendredi après dîné, pource que je ne vous avois pas fait lire. *Vauv. l. 9.*)

**Après tout.** C'est à dire, tout bien considéré. [Après tout M. n'est qu'un petit sot, plein de sottise & d'une vanité insupportable]

**Après, adv.** Prononcez la dernière syllabe un peu longue, & marquez la d'un accent. Il veut dire en suite. [Priez Dieu présentement, & vous travaillerez après]

**Après.** Ce mot entre dans quelques façons de parler communes. Si l'on demande travaille-t-on ? on répond, on est après. C'est à dire, on y travaille. Je suis après à faire ce que vous voulez. C'est à dire, je fais ce que vous avez ordonné.

**Après.** Conjonctive, qui se met devant le prétérif de l'infinitif, & qui se rend en Latin par *postquam*. & en François lors que. Jeroboam mourut après avoir régné vingt-deux ans. *Port. Royal, histoire de la Bible.* C'est comme si l'on disoit lors qu'il eut régné 22. ans.

**Après que.** Conjonctive, en Latin *postquam*. *Après que*, se met quelque fois avec le subjunctif, & l'ouvent avec l'indicatif. (Après que Salomon eut bâti un palais pour lui. *Port. Royal.* Après que j'eus dié, je me mis à étudier)

**Après-dînée, s. f.** Espace de tems qu'on est depuis le dîné jusqu'au soir. (Une belle après dînée, une agréable, une charmante après dînée. Ne m'en souvenez point, ne me félicitez dans une chose que ce matin à quatre heures, & qui pourra être à quatre heures en ce

cette après-dînée. *Balz. entretien 22.*

Iris, vous avez souhaité

De me voir avec liberté

Quelque jour, quelque après dînée,

Mais vous en êtes détournée,

*Gamb. Poif.*

**APRETADOR, s. m.** Ce mot est purement Espagnol. *Sarazin* le voulut introduire dans notre langue, mais en vain. C'est un ornement qui est enrichi de pierrieres, & que des Dames de qualité portent en Espagne. (Un *apretador* fort riche. Un bel *apretador*. Un magnifique *apretador*. Ils portoient des marques de plusieurs victoires galantes, des bracelets de cheveux, des barolets, & des *apretadors*. *Sar. Pompe de Vestiture indouze, page 259*)

**Aprêt, ou apret, s. m.** Il s'écrit de l'une ou de l'autre façon, mais l' ne se prononce pas, & montre seulement que la dernière syllabe du mot d'*apret* est un peu longue. *apret* signifie *apareil*. ( Les *aprets* des repas d'Antoine & de Cléopâtre étoient magnifiques. *Citri, Triumvirat. 3. partie, ch. 12.* Nous retournâmes au navire faire les *aprets* nécessaires. *Abb. Luc. T. 2. histoire d'Orisavale.*

Vous venai je toujours renonçant à la joie

Faire de votre mort les funestes *aprets*.

*Rac. Phidre, 4. 3. f. 3*)

**Aprêt, s. m.** Terme de Chapelier. C'est de l'eau bouillie, où il y a de la gomme, dont le chapelier se sert pour donner plus de corps & de lustre aux chapeaux [C'est *apret* est bon, & *apret* ne vaut rien. Faire de l'*apret*. Mettre de l'*apret* à un chapeau. Il n'y a point de chapeau où il n'y ait de l'*apret*: aux uns plus, & aux autres moins.]

**Aprêt, s. m.** Terme de Bonnetier. C'est un sorte de lustre qu'on met dans la marchandise pour la rendre plus belle & plus brillante. (Il n'y a point d'*apret* dans ces bas. Les bas, qui sont sans *apret*, ne sont pas les plus beaux, mais ce sont les meilleurs.)

**Aprêt, s. m.** Terme de drapier. Eau gommée qui lustre le drap, & le rend plus ferme. (Bon *apret*, inclinant *apret*. Il faut bien ménager l'*apret* dans le drap.)

**Aprêt, apret, s. f.** Prononcez presque *apret*. Cependant ce mot en vers fait nécessairement trois syllabes. Il semble venir du Latin *asperitas*. Il se dit de certains fruits, (une saveur & une qualité âpre qui se rencontre dans le fruit. (L'*apret* qui se trouve aux fruits, diminue à mesure que les arbres vieillissent. *Mansuet de culture des arbres. chap. 2. page 12.*

**Aprêt, s. f.** Il se dit du froid & des hivers, & signifie violence. (La rigueur & l'*apret* des hivers ne l'arrêtoient point. *Patin, discours sur le travail.*)

**Aprêt, s. f.** Il se dit des chemins, des rochers, & des montagnes, & signifie ce qu'ils ont de rude & de laborieux. (Vous rétablirez un chemin qui s'a hauteur, & son *apret* rendent difficile. *Bouquet, Oraison sur le bûche.*)

**Aprêt, s. f.** Au figuré, il se dit des personnes. Manière de sécherité, mâle & couragieuse. Cette *apret* de naturel qui ne se rendoit jamais au difficile. *S. Étienne, vie de sainte Geneviève, Remon, c. 2.*

**Aprêt, apret, s. f.** Il s'écrit de l'une ou de l'autre façon: mais la lettre, *s* ne se prononce pas, & montre seulement que la seconde syllabe est longue. Petit morceau de pain delié & coupé en tranche & en long, avec le quel on mange un peu de frites, & mollet. (Aprêt trop petite, *apret* trop grosse. Faire des *aprets*: voilà trop d'*aprets* pour un œuf. On prend le jaune d'œuf avec l'*apret*, & on le mange.)

**Aprêter, apretier, v. a.** La lettre *s* ne se prononce point, mais on l'écrit sans *s*, ou avec *s*. & il femble venir de l'Italian, *aprestar*. C'est préparer, tenir prêt faire tout l'*apret*, tout l'*apareil*, ou toute la préparation qu'il faut pour une chose. (Aprêter le dîné, *apretier* le souper, *apretier* la collation.)

**Aprêter, v. a.** Essant immédiatement suivi d'un verbe, il veut la particule & ce verbe qui régit, à l'infinitif. C'est faire tout ce qu'il faut pour quelque chose. (Vous *apretiez* à dire à ceux qui vous entendent. *Mol. Oris. f. 5*)

**Aprêter, Au figure,** il se dit des louanges qu'on donne aux gens, & il signifie amiller, accommoder. (de l'ha. elle est fatigüe de beaucoup d'eloges qu'on a mal *apretés*. *Benedict.*)



*Aprêter, v. a.* Terme de *Chapelier*, c'est mettre de l'apréti à un Chapeau, prendre de l'apréti avec la main, & la passer sur le Chapeau, pour lui donner plus de force, & le rendre plus ferme. ( *Aprêter un Chapeau.* )

*Aprêter, v. a.* Terme de *Bonneiter*. C'est rendre la Marchandise plus ferme & plus belle, en y mettant de l'apréti. ( Il faut aprêter ces bas. )

*S'apréter, v. r.* Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose. *Je m'apréte, je m'aprétais, je me suis apréti, je m'apréterai.* Ce verbe suivi d'un autre, veut cet autre à l'infinifit, précédé de la particule *A*. ( Une foule de mal contents s'apréte à le tourmenter. *Abl. Luc.* Mousquetaires apreztez-vous. )

*Apréteur, apresieur, f. m.* On l'écrit de l'une ou de l'autre sorte, mais l's ne se prononce pas, & montre seulement que la seconde syllabe du mot est longue. On appelle *Apréteur* celui qui met la première couche sur le verre qu'on doit peindre. C'est un apreteur qui est habile.

*APRIVOISER, v. a.* Rendre moins sauvage. Adoucir le naturel sauvage. ( *Aprivoiser une bête sauvage. Van Quin. l. 8.* \* *Aprivoiser une personne.* )

*S'apivoiser, v. r.* *Je m'apivoise, je me suis apivoisé, je m'apivoisai.* Se rendre moins sauvage. ( *Loup qui s'apivoise.* )

\* *S'apivoiser.* Se rendre plus familier. S'accoutumer. S'adoucir. ( Il commence à s'apivoiser. *Sea.* On s'est apivoisé à ce mot. *Van. Rem.* La pitié s'apivoise par les bien-faits. *Van. Quin. l. 7.* )

*APROBATEUR, f. m.* Il se prononce comme il est écrit, & vient du Latin *aprobator*. C'est celui qui approuve une chose. C'est celui qui donne son approbation à une chose, ou à une personne. ( Un glorieux, un fameux, un celebre, un illustre aprobateur. Je vous remets le soin de m'aquiter envers mes illustres aprobateurs. *Paf. l. 3.* Les aprobateurs sont autant de rémoins qui nous persuadent que nous ne nous trompons point dans le jugement que nous faisons de nous-mêmes. *Nicole, Essais, T. 7.* )

*Approbatif, f. f.* Du Latin *approbatio*, On prononce *aprobacion*. C'est le consentement qu'on donne à une chose, ou à une personne; & par lequel on confesse qu'on la trouve bien. ( Une glorieuse approbation, une approbation illustre, autentique, celebre, fameuse. Approbation particuliere, generale, universelle: approbation favorable: approbation qu'on ne peut assez estimer: être dans une haute approbation: avoir l'approbation de tout le monde. *Abl. Luc. T. 3.* Mèdier l'approbation de ses amis pour quelque Ouvrage. *Sea, Let.* Rechercher l'approbation des gens d'esprit. Il merite l'approbation de la Sorbonne. *Paf. Let. 3.* Le public refuse son approbation aux Lettres du Seigneur Milleran, & aux fatras du pauvre bon homme Vaumoriere. )

*Approbatrice, f. f.* Celle qui loué & qui approuve quelque personne, ou quelque chose. *Approbatrice*, n'est pas encore reçu de tout le monde; mais on croit qu'il le sera bien-tôt. ( Une glorieuse approbatrice: une favorable approbatrice: une approbatrice renommée: son approbatrice est dans l'estime: il est heurieux d'avoir une approbatrice de tant de merite. )

*APROCHER, v. n.* Aller, avancer vers quelqu'un, vers quelque lieu, ou vers quelque chose: Il s'it aprocher le frere de Darius. *Van. Quin. l. 7.* Ils aprochent de là muraille, & ils donneront bien tôt un assaut à la Ville. )

*Approcher, v. n.* Etre prêt d'arriver. ( L'hiver aproche: le printemps aproche: la jeunesse se passe, & la mort aproche. )

*Approcher, v. a.* Mettre proche. ( Il faut aprocher le Canon des murailles pour les battre vite en ruine. )

*Approcher, v. n.* Atteindre en quelque sorte. ( Gassendi & Descartes, ont plus aproché de la verité qu'Aristote, & que les autres anciens Philosophes. )

\* *Approcher, v. a.* Etre en faveur auprès d'une personne de qualité: avoir un libre accès auprès d'une personne de crédit & de merite. ( Il a l'honneur d'aprocher Monseigneur: elle a le bon heut d'aprocher Madame, & d'en obtenir beaucoup de graces. *Van. Rem.* )

*S'aprocher, v. r.* *Je m'aproche: Je m'aprochais: Je me suis aproché: e m'aprocherai.* C'est s'avancer vers quelqu'un, vers quelque lieu, ou vers quelque chose. ( Frere Clement Jacobin s'aprocha de Henri III. pour lui faire la reverence, & l'assassina au même tems. *Histoire de Franco, Honrs III.* ils s'aprochèrent de la Rivière pour y faire un pont. *Abl. Cef.* )

*Aprochant, aprochant, adj.* Qui est peu different d'une autre chose. ( L'air de ce Prince est fort aprochant de celui de ce autre Prince: Cette couleur est bien aprochante de celle-là. *Van. Rem.* )

*Aproche, f. f.* C'est l'action de celui qui s'avance vers un lieu, ou auprès d'une personne. ( Rendre l'aproche des murs difficile. *Mol. Cef.* Ils craignoient l'aproche de l'Armée. *Van. Quin. l. 8.* Elle doit craindre l'aproche des Galas. *Mol. Eccl. des Femmes.* )

*Aproches, f. f.* Terme de *Fortification*. Chemin creusé dans terre, & dont les deux côrez sont élevez afin d'aprocher d'une Place sans être aperçu de l'ennemi. ( Faire les aproches; empêcher les aproches, aprehender les aproches. )

\* *Aproches.* Au figuré, il est galant, & se dit en matiere d'amour & d'amitié: il veut dire accès qu'on fait dans le cœur d'une personne. ( C'est par la complaisance que l'amour fait les aproches d'un cœur. *La Suza, recueils de Pièces galantes.* C'est à dire, qu'on a accès dans le cœur, & qu'on le gagne. Un amant jeune, galant & liberal, n'est pas long tems à faire les aproches du cœur de sa belle. )

\* *Aprofondir, v. a.* Il ne se dit guère qu'au figuré. C'est examiner à fond: tâcher de pénétrer dans la connoissance de quelque chose de difficile. ( *Aprofondir une matiere, aprofondir une difficulté.* Il ne faut pas toujours aprofondir les choses. *Paf. Let. 2.* )

\* *Aprofondissement, f. m.* Il semble seulement usité au figuré; c'est à dire, pénétration dans quelque chose de mal aisé à concevoir, & à découvrir. ( L'aprofondissement de Descartes & de Gassendi, dans les choses naturelles, est surprenant. )

† *S'aproprier, v. a.* Ajuster, acommoder: *Aproprier*, en ce sens, paroît bien vieux; & en sa place on dit *ajuster*, ou *acommoder proprement*. *Maroprier* pitoyablement son petit bouge, & quand il ne seroit pas voir par sa conduite, & par son air, qu'il est Poète, on jugeroit aisément par son taudis qu'il l'est, ou qu'il le veut être. )

*S'aproprier, v. r.* Il se prend en bonne & en mauvaise part, mais le plus souvent en mauvaise: C'est prendre pour soi, s'attribuer à soi même quelque chose. *Je m'aproprie: je m'aproprias: je me suis apropié.* ( Vous êtes un galant homme, & vous avez voulu vous approprier les vers d'autrui. *AVIS à Ménage.* Judas étoit un Larron, qui s'aproprioit l'argent de Jesus-Christ & des Apôtres. *Fra. Paolo, Benefices.* Je m'aproprie de telle sorte vos joies & vos déplaîsirs, que je puis dire que ce sont les bonnes & les mauvaises nouvelles que je reçois de vous, qui sont mes bons ou mes mauvais jours. *Bal. Lettres à Cowart, c. 1. Let. 1.* )

*APROUVER, v. a.* Vient du Latin *aprobare*, donner son approbation à une personne, ou à une chose: avoir pour agreable une chose, ou ce que fait une personne. *Caf.* est d'une humeur heteroclite, & je ne vois point d'honnête homme qui d'aprouve. Le gros Charpentier aprovera tous les Manuscrits qu'on voudra, quand on lui donnera de bons chapons gras, & de bon vin d'Avenai. )

## A P T.

*Aptitude, f. f.* Il pourroit être formé du Latin *Aptus*, ou de l'Espagnol *Apsud*. C'est une disposition naturelle pour réussir en quelque chose. Une merveilleuse aptitude, une heureuse, une admirable aptitude; une aptitude qu'on ne peut assez estimer; vous avez une aptitude à toutes les bonnes, & les belles choses. *Bal. Lettres à Cowart, l. 1. l. 2.* de l'aptitude pour tous les beaux Arts. On admire son aptitude. )

## A P U.

*APUI, f. m.* Chose sur quoi l'on s'apuie: chose qui apuie: chose qui soutient. ( Un bon apui, un apui ferme, un apui solide, un foible apui: ma canne est mon seul apui, & je n'en veux point d'autre. )

\* *Apui, f. m.* Ce mot au figuré signifie soutien, & se trouve dans de bons Auteurs. ( Il est étrange à combien de choses l'ame s'atache, & combien il lui faut de petits apuis pour la tenir en repos. *Nicole, Essais de Morale, T. 1.* )

*Apui de serrure, f. m.* Termes d'Architecture. C'est la pierre qu'

couvre l'aiege, & qui fait le bas du Tableau de la croisée. (Cet apui est trop haut: cet apui est trop bas: voilà un apui qui est d'une belle hauteur: un apui: d'une hauteur bien proportionnée, bien juste, & fort raisonnable.)

*Apui, f. m.* Terme d'Architecture. C'est la piece de bois, le fer, ou les pierres qui suivent la rampe d'un escalier. (On dit voilà un apui qui suit bien sa rampe.)

*Apui, f. m.* Terme d'Architecture. C'est une pierre, ou un morceau de bois qu'on met sous les pinces, ou sous les Leviers pour remuer quelque chose. (Vite, qu'on apporte un apui, & qu'on le mette là-dessous.)

*Apui main, f. m.* Terme de peinture, manière de petite baguette sur laquelle on apuie à main lorsqu'on peint, & à l'un des bouts de laquelle, il y a un petit bouton. (Un apui-main fort joli: un apui-main tres propre: un apui-main trop petit, ou trop grand: faire un apui main, on ne se sert pas toujours de l'apui-main.)

*Apui, f. m.* Terme de manège. Il se dit de la bride du Cheval, & de la main du Cavalier. C'est un soutien adroit de la bride dans la main du Cavalier. Cheval qui a l'apui fin; c'est à dire qui est bien assis. Cheval qui a l'apui fourd; c'est à dire, qui n'a pas un bon apui. Cheval qui force la main; c'est à dire, Cheval qui a une méchante boucle. Cheval qui est sans apui: Cheval qui n'a point d'apui; c'est à dire, Cheval qui n'obéit qu'avec peine, parce qu'il ne peut souffrir que le mors apuie sur son peu sur sa bouche; c'est à dire, qui s'abandonne trop sur le mors: Donner de l'apui à un Cheval; c'est le tenir bien dans la main.)

*Apui, f. m.* Au figuré, il se dit des personnes, & signifie Protecteur: celui qui de son crédit favorise quelcun. (Un heureux, un glorieux apui: Le Seigneur sera mon apui. Arnaud, Confession de S. Aug. Le Seigneur est mon seul apui: le Seigneur est mon unique apui. Port-Royal, *Œuvres*. Je ne veux point d'autre apui que le Seigneur. Tandis que Dieu daignera être mon apui, je ne craindrai point les pièges de mes ennemis. Arn. Conf.)

\* *Apui, f. m.* Il signifie aussi au figuré protection. (Un favorable, un illustre, un célèbre apui: Apui ferme, stable, solide, solide, solide: Je vous demande votre apui contre l'injustice de mes ennemis. Abl. Luc. T. 2. Rechercher l'apui des Alliez. *Vau. Quin.* Après la Bataille de Philipps, l'estime des Soldats qui étoient l'apui le plus solide de l'Empire, se trouva en faveur de César & d'Antoine. *Citri Triumvirat* 3. partie, C. 1.)

*Apuyer, v. a.* Etaier, affermir une chose, afin qu'elle soit plus ferme, & qu'elle ne tombe pas. (Apuyer une colonne, apuyer un mur, apuyer un soliveau.)

*Apuyer, v. a.* Poser quelque chose lourdement, & d'un air grolier sur quelque autre chose: J'apuyai si lourdement le sceau sur la pierre qui étoit délicate, qu'elle se rompit. *Abl. Luc. T. 1. Sôize.*)

*Apuyer, v. a.* Au figuré, c'est défendre, soutenir, protéger, favoriser. *Apuyer*, en ce sens, se dit des personnes & des choses. (Si vous avez la bonté de m'apuyer, je suis sûr du succès de l'faire Louis XIV. apuie avec passion Jacques Roi d'Angleterre: bien des gens ont apuie le parti des Janenistes: apuiez les prétentions ou le droit de quelcun.)

*Apuyer, v. a.* Terme de Manège. C'est faire sentir hardiment l'éperon à un Cheval. (Courage, Monsieur, apuiez les deux: apuiez le gauche.)

*S'apuyer, v. r.* Le m'apuyé, je m'apuyierai, je me suis apuie. Se soutenir sur quelque chose: s'y reposer. (S'apuyer sur le coude. *Vau. Quin.* 3. En marchant il s'apuyoit de sa bequille. *Bachauumont*, 2. voyage, S'érant apuie contre un arbre, il exjira. *Vau. Quin.* 1. 8 c. 2.)

*S'apuyer, v. r.* Au figuré, c'est faire fond sur quelque chose: s'assurer sur une chose qu'on a de la confiance, & de la solidité. (Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, & ne vous apuiez point sur votre prudence. *Port Royal, Salomon*, c. 3. Il est étrange comment les hommes peuvent s'apuyer sur leur vie, comme sur quelque chose de solide. *Nicols, Mirale*, T. 1.)

*APURER* *f. m.* Terme de pratique. C'est l'éclaircissement & la réduction pure & nette de quelque compte. (Il parut par l'appurement du compte que M. N. est reliquataire de quinze cens livres.)

*Apurer, v. a.* Terme de Finance & de pratique. Il se dit des comptes: c'est éclaircir: c'est rendre un comptener, & finir quelque compte, en déchargeant de tout. (Apurer un compte.)

*Aqueduc, ou aqueduc, f. m.* On l'écrivit de l'une ou de l'autre façon, mais il se prononce *Aqueduc*. C'est un conduit pour mener les eaux (Un aqueduc fameux; un aqueduc renommé: un aqueduc superbe; un aqueduc magnifique. L'aqueduc d'Arcueil est tres beau, & de ce Village les eaux viennent à Paris, & de Belgrade les eaux vont à Constantinople par d'incomparables aqueducs. Voyez la Creix du Maine, *Mémoires de l'Empire Ottoman*, Let. 3. L'aqueduc de Maintenon sera un jour fameux, & c'est par son moyen que les eaux iront à Versailles. Les parties de l'aqueduc sont les arcades, ou les voutes; les piles, les contreforts; le socle; l'imposte; les glacis; les pleintes; le parapet; les banquettes.)

*AQUIREUR, ou acquireur, f. m.* On prononce *Aquireur*. Ce mot est de Palais, & signifie celui qui fait quelque acquisition, celui qui acquiert quelque bien. (Un bon acquireur, un véritable acquireur, être acquireur de bonne foi. *Par. plar.* 8. poursuivre l'aquireur. *Le man. plus. onzime*. La ventilation d'un heritage le doit faire par l'aquireur, & même aux dépens de l'aquireur. *Tronçon, droit François* Titre. 1.)

*Aquireur, acquireur, f. f.* L'usage est pour aquireur. On prononce *aquireur*. C'est un terme de Palais, & il veut dire celle qui fait acquisition de quelque chose. (Elle est aquireur de quinze cens livres de rente.)

*Aquireur, ou aquireur, v. a.* Il vient du Latin, *acquirere*, & se prononce *aquer*. C'est faire quelque acquisition; c'est amasser: c'est se procurer à soi, ou à quelqu'autre, du bien, ou quelque autre chose de remarquable. *L'aquiers, tu aquiers, il aquiert; nous aquerons, vous aquerez, ils aquieront; l'aquiers, j'ai aquis, l'aquis; j'aquerrai, aquiers. Que j'aquiere; que nous aquerions, que vous aqueriez, qu'ils aquierent; j'aquiers, que j'aquise, qu'il aquist, tu aquist, que nous aquissions.* (Tout ce qu'on peut dire des avars, c'est qu'ils ne sont jamais las d'aquerir des richesses pour ceux qui souhaitent leur mort. *Com. Epi* 1. 2. ep. 2. Celui qui aura de l'intelligence aquerra l'art de gouverner, en lisant les paraboles de Salomon. *Port-Royal, Proverbes de Salomon*, Chap. 1. La reputation coûte. & l'on a de la peine à l'aquerir, & à la conserver. D'ablancour a aquis beaucoup de gloire parmi les gens de Lettres, en maniere de traducteurs. Un honnête homme ne doit songer dans ce monde qu'à aquerir une belle reputation.)

*S'aquerir, v. r.* Le m'aquiers, tu l'aquiers, il s'aquiert; nous nous aquerons, vous vous aquerez, ils s'aquierent; je m'aquiers, je me suis aquis, je m'aquis; je m'aquerrai. C'est se procurer quelque bien, ou quelque chose de remarquable. S'aquerir des amis, s'aquerir de l'honneur. *Abl. Tac.* Recouvrer son honneur en s'aquerant de l'estime. *Pass. Let.* 7. Il est aquis le Royaume par un partié. *Vau. Quin.* 1. 7. La gloire qui fut le metier de la Guerre, ne s'aquiert point à bon marché. *S. Extremont, Œuvres mêlées*, T. 6. Si vous adressez vos corrections au Sage, vous l'aquerez pour ami. *Morals du Sage.*

*Aquies, ou aquies, f. m.* On prononce *Aquies*. Ce sont les biens qu'on acquiert: c'est l'acquisition qui se fait: le mot d'aquies est d'ordinaire dans la bouche des gens de Palais, & néanmoins il ne laisse pas de trouver quelquefois sa place dans des Ouvrages qui n'ont rien qui sente le style de pratique. (Faire de nouv. aux aquets; faire de grands aquets. *Le Mai, Plar.*)

Tous les ans ses aquies augmentent son Domaine.

*Racan, Bergues*, A. 1. f. 3.

C'est gloire, & non point honneur, dans cette douce plainte  
Des aquies de son acte à son Domaine.

*Reg. Sur* 13.)

*Aquies, ou aquies, v. a.* On prononce *Aquies*. C'est aquerir quelque bien: faire l'aquis: on de quelque chose. *Aquies* est de Palais. (Il aquerit tous les jours quelque chose de façon ou d'autre: les Lettres, les Mœurs, &c. le gens de Roie, ne songent qu'à aquerir; mais de quelc sorte, je n'en da-tai rien.)



**AQUeux, aqueuse, adj.** Il vient du Latin *aqueus*, & est un terme de Medecine; c'est à dire plein d'eau, ou qui en a les qualitez. (C'est une tumeur aqueuse; c'est de la semence qui est aqueuse.)

**AQUIÈMENT, ou acquiescement, f. m.** L'un & l'autre s'écrit; mais on prononce presque *akiesman*, ou *akiesman*; c'est à dire, contentement. (Donner son acquiescement, refuser son acquiescement: Il a l'acquiescement de tous les interessez: Il a obtenu l'acquiescement du Roi pour la grace qu'il lui demandoit: Notre salut éternel depend de notre acquiescement aux vertitez de la Foi. Voyez les *Memoires sur la Foi*.)

**AQUIÈCE, ou acquiescer, v. n.** Il s'écrit de l'une ou de l'autre façon; mais on prononce *akité*; c'est consentir; c'est donner son acquiescement; c'est donner son agrement. (Aquiècer à la paix. *La Rochefoucault, Memoires*. Il n'avoit aquiècé aux prières de la Reine que par civilité. *Mauvrais, Schisme d'Angleterre*. Les enfans de Dieu aquiècent au jugement de l'Eglise. *Bosnet, Doctrine de l'Eglise*. C. 19. Les vertitez de la Foi sont si évidentes, qu'elles n'ont nul besoin de preuves pour y aquiècer. *Memoires sur la Religion*.)

**AQUILIN, aquiline, adj.** Il vient du Latin *aquilinus*; & ne se dit proprement qu'au masculin parlant du nez: il signifie qui est fait en forme de bec d'Aigle. Elisabeth Reine d'Angleterre eût été très belle, si elle n'eût eu le nez un peu aquilin. *Voy. Histoire de la Reine Elisabeth*.)

**AQUILON, f. m.** Il vient du Latin *Aquilo*, & est tout à fait de la Poésie: il signifie, vent du Nord (L'aquilon est l'artisan des naufrages. *God. Poe.*)

Tirsis, tu vas revoir des Rochers & des Bois,  
Où jamais Aquilon ne se lasse de bruir.  
*Maj. Poe. p. 17.*)

**AQUIS, f. m.** Prononcez *aki*: Qualité qui en ce sens entre rarement dans le beau stile; & son usage ordinaire est dans les discours familiers. (C'est un homme qui a de l'aquis: elle n'a pas moins d'aquis que de naturel, & d'agrément. *S. Evremont, Oeuvres mêlées*, pag. 511.)

**AQUISITION, ou acquisition, f. f.** Il vient du Latin *acquisitio*, & il se prononce *akizion*: c'est un terme de Palais; & il veut dire tout ce qu'on acquiert. (Une bonne acquisition; une ancienne acquisition; une nouvelle acquisition; une acquisition juste, & dans les formes; une acquisition considerable; faire une acquisition: On est tourmenté de l'acquisition, & de la conservation des biens. *Abt. Luc. T. 2*. Ne penser qu'à l'acquisition de quelque Terre. *Le Mai. plai.*)

**AQUIT, ou acquit, f. m.** prononcez *aki*. C'est une quittance, une décharge, un certificat qui se donne par le Commis de quelque Bureau, qui témoignent que les marchandises qui sont passées par leur Bureau, ont payé les droits; & elles doivent, & qu'il ne faut pas les empêcher d'aller plus loin. (Aller à l'aquit; prendre un acquit, avoir un acquit, être à l'aquit, faire un acquit; délivrer un acquit; expedier un acquit; donner un acquit; reformer un acquit; casser un acquit; déchirer un acquit.)

† **Aquit.** Ce mot entre en cette façon de parler proverbiale; on dit, par manière d'aquit; c'est à dire, négligemment, nonchalemment. (Faire une chose par manière d'aquit.)

**AQUITER, acquitter, v. a.** Prononcez *akité*. Rendre quite de quelque chose; payer, satisfaire pour quelqu'un, ou pour quelque marchandie. (Aquiter une personne envers ses créanciers; aquiter les dettes; aquiter de la marchandie.)

**S'aquiter, v. r.** Prononcez *s'akite*. Le s'aquiter, je me s'aquiter, je m'aquiterai. C'est se rendre quite. (S'aquiter de ses dettes. Il s'est aquité envers tous les créanciers; & c'est beaucoup pour un Poète.)

\* **S'aquiter, v. r.** Faire en sorte qu'on soit quite de quelque chose qu'on est obligé de faire. (Je ne vois point de charge plus pénible quand on veut bien s'en aquiter. *Abt. Luc. T. 3*. Il est d'un honnête homme de s'aquiter de son devoir en routes choses. *Cest. Let. T. 1*. Ce n'est pas mon intention de m'aquiter envers une personne à qui je prends tant de plaisir d'être redevable. *Voy. Let. 13*.)

## A R A

**ARABE, adj.** Il vient du Latin *Arabus*. C'est à dire, qui est du Pays d'Arabie. (Il est Arabe. Les Medecins Arabes sont plus

renommez que les autres. Les femmes Arabes sont spirituelles.)

**Arabe, f. m.** Homme qui est d'Arabie. (C'est un Arabe très-savant, il y a des Arabes qui sont fameux par leur science.)

**Arabes, f. m.** Les peuples d'Arabie. (Les Arabes sont curieux, & aiment à connoître les choses naturelles.)

**Arabe f. m.** C'est le langage des Arabes. (Entendre l'Arabe; écrire en Arabe. *Abt. Luc* Parler en Arabe. *Voy. Let.*)

**Arabe, n. l.** Qui est en langage Arabe; qui est à la manière des Arabes. (Ecrits Arabes. Caractères Arabes: Faire une Grammaire Arabe.)

† **Arabe, adj.** Au figuré, & au satirique, il veut dire, vilain, sordide, usurier & avare.

[Endurci-toi le cœur, fois Arabe, Conspire;  
Injuste, violent; sans foi, double faulxaire.  
*Dep. Sat. 8.*]

**Arabeque, adj.** Qui est à la manière des Arabes, *Arabe*. (Ce sont des caractères Arabesques: Il fit en écriture Arabesque une tres belle Requête. *Colucius, Mélanges historiques*, pag. 76. & 78. La langue Arabesque est la langue savante des Orientaux. *Réponse à la Critique sur le voyage de M. Spon p. 124*. Ornaments Arabesques. (On appelle *Arabesques*, les peintures & les ornemens, où il n'y a point de figures humaines.)

**Arabique, adj.** Qui est du langage Arabe. (Caractère Arabique; écriture Arabique.)

**Arabique, adj.** Qui est d'Arabie. On dit le Golfe Arabique, comme Arabique.

**ARAIGNEE, f. f.** Prononcez *arignée*. Il vient du Latin *aranea*. Insecte qui a huit piez, qui vit de mouches, & d'autres petits animaux, & qui a une aversion naturelle pour les serpens & les lézars. Une petite araignée; une grosse araignée: l'araignée file, & fait de la toile aux côtes des vitres: ôtez de la toile d'araignée. Quelques-uns disent *arignée*, mais mal.

\* **Arignée, f. f.** Terme d'Ingenieur. C'est un travail par branches, ou par rameaux, qu'on fait sous terre, lors qu'on rencontre quelque chose qui empêche de faire la chambre de la mine au lieu destiné, & qu'on est contraint de s'écarter par plusieurs branches, qui sont terminées chacune par de petits fourneaux. On fait jouer tous ces fourneaux à la fois, & le feu y est porté par des traînées de poudre.

## A R B

**ARBALÈTE, Arbalète, f. f.** Quelques uns disent *arbalète*; mais mal: Il n'y a qu'*arbalète* du bel usage. La pénultième du mot *arbalète* est un peu longue. C'est une arme qui n'est pas à feu & qui est composée d'un arc d'acier, d'un bois, qu'on appelle monture, d'une corde, & d'une fo arche. On se sert de l'arbalète pour tirer des flèches, ou des balles. Il y a deux sortes d'arbalètes, l'une à flèches, & l'autre à jaler. Une bonne, ou une mechante arbalète: Titer de l'arbalète: se battre avec des arbalètes: les arbalétriers ne dignant pas couvrir leurs arbalètes, les mirenehors d'état de servir. *Choisy, Histoire de Philippe de Valois. l. 3*. Il est défendu aux Ecclesiastiques de tirer de l'arc ou de l'arbalète *Thiers, Traite des tenx. 24.*)

\* **Arbalete, ou arbalète, f. f.** On écrit de l'une ou de l'autre façon; mais la lettre *s*, ne se prononçant pas, ne fait seulement qu'à montrer que la penultième du mot arbalète est longue, & qu'elle se doit marquer d'un circonflexe, lorsqu'on l'écrit sans la lettre *s*. L'arbalete est un terme de mer, & c'est un instrument dont on se sert pour prendre les hauteurs des Astres, & déterminer combien on est éloigné de la ligne Equinoxiale, dans le lieu où l'on prend la hauteur: Les parties de cette arbalète sont les marteaux & la fleche.

**Arbalétrier, ou arbalétriers, f. m.** Prononcez *arbalétrier*. L'usage, en parlant de l'ancienne milice, veut qu'on écrive *arbalétrier*, mais qu'on prononce *arbalétrier*. On apeloit d ce nom le Soldat qui portoit une esofis une arbalète, & qui s'en servoit pour tirer & pour combattre. Les arbalétriers étoient braves & hardis. Il alla l'épée à la main avec des paroles de mépris faire sortir les arbalétriers, d'un poste honorable qu'on leur avoit donné. *L'Abt de Choisy, Histoire de Philippe, L. 3*.)

**Arbaletrier, f. m.** Les arquebuziers s'appellent aussi de c'el nom dans leurs lettres de maîtris, parce que c'étoient les arquebuziers qui faisoient autrefois des arbaletes. [ Le grand pere de M. R. N. qui est aujourd'hui un si grand Seigneur, n'éroit autrefois qu'un simple arbaletrier. ]

**Arbaletriers, f. m.** Prononcez *arbaletriers*. Terme d'*Architelle*. Ce sont des piéces de bois qui servent à la charpente d'un bâtiment, & qui aident à en soutenir la couverture. Ces *arbaletriers* sont aussi apellez *petites-forces*. Quelques-uns disent & écrivent *arbaletriers* mais la plupart des architectes que j'ai vus, sont pour *arbaletriers*.

**ARBITRAGE, f. m.** Terme de *Palais*. Il vient du Latin *Arbitratus*. C'est la décision de quelques personnes qu'on a choisies d'un commun accord pour terminer une affaire. *Mettre une chose en arbitrage*, c'est à dire au jugement des juges arbitres. *Etre en arbitrage*, c'est à dire, à la décision des juges arbitres. *travailler à un arbitrage*, c'est à dire travailler à terminer le différend qu'ont des parties.

**Arbitraire, adj.** Prononcez *arbitraire*. Il vient du Latin *arbitrarius*. C'est à dire, qui dépend de la volonté, qui regarde la volonté & l'idée qu'on se forme de certaines choses. ( Ces choses sont purement arbitraires. *Ann. fréquente communion*. Les hommes vont assez loin dans la science des mots, & des signes, c'est à dire, dans la connoissance de la liaison arbitraire qu'ils ont faite de certains sons avec de certaines idées. *Néole, morale, T. 1.* )

**Arbitral, arbitrale, adj.** Du Latin *arbitralis*. Qui est d'arbitres. [ Jugement arbitral. Sentence arbitrale. c'est à dire, qui est prononcée par les arbitres, ou par les juges choisis. ]

**Arbitralement, adv.** C'est à dire, par arbitres.

**Arbitre, f. m.** Du Latin *arbitrator*. Juge choisi du consentement des parties pour terminer leur différend à l'amiable. [ Arbitre sage, judicieux, désintéressé, juste, raisonnable, équitable. Choisi des arbitres, se mettre en arbitres. Convenir d'arbitres. Etre en arbitres. Prendre un arbitre que vous ne puissiez refuser. *Pas. let. 14.* ]

**Arbitre, f. m.** Du Latin *Arbitrium*, c'est à dire, volonté de la personne. Mais, en ce sens, il ne se dit d'ordinaire qu'en ces sortes de façons de parler. *Libre-arbitre, franc-arbitre, liberal-arbitre*. Ces mots signifient la liberté de faire, ou de ne pas faire. Les mots de *libre-arbitre* sont les plus usitez, ceux de *franc-arbitre* après; & pour ceux de *liberal-arbitre*, ils ne se disent presque plus, quoi qu'en dise l'auteur des observations sur la langue François. On dit la grace est fournie au libre-arbitre. *Pas. let. 1.* Accorder la grace avec le libre-arbitre. *Nouvelles remarques sur la langue*. Chacun par son libre-arbitre obéit à la voix de Dieu qui l'appelle. *Traduction du Poème de St. prosper. Chap. 2.*

\* **Arbitre, f. m.** Ce mot au figuré signifie maître souverain & absolu. ( Il est devenu l'arbitre de la vie & de la mort des citoyens. *Vin. Quin. l. 4.* C'est l'arbitre de notre fortune; & il lui faut faire la cour. )

**Arbitrer, v. a.** Terme de *Palais*. Régler comme arbitre, déterminer de la manière que seroit un arbitre. [ Il faisoit arbitrer les pensions des Religieux qui ne peuvent prendre la réforme. *Par. plus.* ]

\* **ARBORE, v. a.** Il ne se dit qu'au figuré. Il est un usage parlant de la sainte croix. C'est planter la croix dans le Pais des infidèles, la leur faire connoître & la leur faire adorer. Il alla en Orient y aborer la croix de Jesus Christ sur le Calvaire. *Vois la parajitique de S. Louis.*

\* **Arborer, v. a.** Terme de guerre. C'est élever & faire paroître une enseigne, un étendard, ou autre semblable chose pour quelque dessein. On donna ordre d'arborer l'étendard. *Abt. Luc.* Ils arborerent l'étendard de France, & implorèrent le secours du Roi. *Et. 2e histoire de Louis 14.*

N'arboreront us point l'étendard de Pompée.

*Cornelle, Sertorius.*

**ARBORISER, v. i.** Voir *herboriser*.

**Arboriste, v. i.** Voir *herboriste*.

**ARBOUSIER, f. m.** Petit arbre dont les feuilles sont presque semblables à celles du laurier, & dont le fruit, qu'on nomme arbutuse, ressemble à la fraise. ( Planter, cultiver un Arbutusier. )

**ARBE, f. m.** Il vient du Lat. *arbor*. C'est une plante qui pousse de grosses racines, une grosse tige, & de grosses branches.

[ Un petit arbre, un grand arbre, un arbre nain, un arbre fruitier. Un bon arbre, un méchant arbre. Planter, élever, cultiver, conserver, entretenir un arbre. Avoir loin, prendre soin des arbres qu'on a plantez. Il ne croit point d'arbres dans les Iles Orcades qu'on a que la terre y porte de l'orge, & d'autres grains mais point de fioment. *Chilidres histoire naturelle d'Angleterre. page 308.* ]

**Arbre de la science du bien & du mal.** C'étoit un arbre qui étoit au milieu du Paradis Terrestre, & auquel Dieu avoit défendu de toucher sur peine de mort.

**Arbre de vie.** C'étoit un arbre qui étoit au milieu du Paradis terrestre, & dont le fruit avoit la vertu de conserver la vie à l'homme, si l'homme eût conservé son innocence

\* **Arbre, f. m.** Terme d'*horloger*. C'est un petit morceau d'acier qui passe au travers du barillet de la montre, & qui sert à commander le ressort. [ Voila un arbre de Barillet bien-fait. Faire l'arbre du Barillet. ]

\* **Arbre, f. m.** Parlaant de certaines machines, il signifie une piéce de bois, ou de fer qui tourne sur un pivot, ou qui demeurant ferme, soutient d'autres piéces qui tournent dessus. ( Voila l'arbre tournant du moulin à vent )

\* **Arbre de meule.** C'est le fer qui passe au travers de quelque meule ou de quelque chose qui sert à la faire tourner. L'arbre de cette meule est bon, est fort, ou ne vaut rien.

\* **Arbre de généalogie.** Grande ligne au milieu de la Table généalogique, qui se divise en d'autres petites lignes qu'on nomme branches, & qui marquent tous les descendants de quelque famille. [ Un bel arbre de généalogie. Faire l'arbre de généalogie de quelque personne illustre. On a trouvé par l'arbre de généalogie de la race du Seigneur N. qu'il devoit en droite ligne du patriarche Noé, le premier qui planta la vigne. ]

\* **Arbre fourchu.** Terme de *Poésie François*. Sorte de vieux Poème François, de trois, ou de quatre couplets sur deux rimes; & quelquefois d'une reprise à la fin de chaque couplet. [ Un petit arbre fourchu, un grand arbre fourchu. Les arbres fourchus, les lais, & les vicelais étoient la Poésie Lirique des anciens Poètes François. *Vois Faucher de la Langue & Poésie François.* ]

**Arbrisseau, f. m.** Plante qui ne vient pas ordinairement à la hauteur de 10 ou 12 piez. ( Un joli arbrisseau, un charmant arbrisseau, un agréable, un aimable, un bel arbrisseau. Planter, cultiver des arbrisseaux. Il croit dans la Province de Dorset en Angleterre un arbrisseau sans feuilles & qui après qu'il est coupé se dresse & devient noir. *Chilidres, histoire naturelle d'Angleterre.* )

**Arbuste, f. m.** Du Latin *Arbustum*. Plante qui n'a pas 10 ou 12 piez de haut. ( Un bel arbuste, un arbuste tres beau. Un arbuste qui agréé tout à fait. Votre compassion, lui répondit l'arbuste, part d'un bon naturel. *La font. faibles, lib. 2.* )

## A R C.

**ARC, f. m.** Ce mot vient du Latin *Arcus*. Prononcez toutes les lettres dans le mot *Arc*. C'est un instrument plié en demi-cercle, dont on se sert pour tirer des fleches. ( Un arc de bois, de corne, d'acier, ou d'autre matière qui fait ressort. Un bon arc, un méchant arc. Faire un arc. On représentoit toujours Diane avec un arc, & Apollon n'alloit aussi jamais sans arc. Bander un arc. Tirer de l'arc. *Abt. Riv.* ) \* *Archer plusieurs cordes à son arc*, proverbe, pour dire avoir plusieurs moyens pour se tirer d'affaire, ou de subsister, de sorte que si l'un manque, on aura recours à l'autre. )

**Arc, f. m.** Il se dit des portes & des fenêtres. Haut de porte ou de fenêtre, cintré. ( des arcs un arc de porte, divisé en arc de fenêtre. )

**Arc de carrosse, f. m.** Ce sont deux morceaux de fer pliez en demi-cercle qui portent d'un bout sur la sèche du carosse & de l'autre sur le bison de devant ( Cet arc de carrosse ne vaut rien. Cet arc de carrosse est bon. Faire un arc de carrosse. )

**Arc de triomphe, f. m.** C'est un bâtiment ou il y a 2 ou 3 arcades, dressé dans un lieu public, & orné richement, sous lequel passoient ceux qui triomphoient anciennement, & tous lesquel passent les Princes, & les Souverains qui sont pour la première fois leurs états dans les villes. ( Un bel arc de triomphe, un



un magnifique, un superbe arc de triomphe. Faire, dresser un arc de triomphe. Il y a dans la Chine mille cent cinquante-neuf arcs de triomphe. *Relation de la Chine page 56.* )

*Arc-en-ciel, f. m.* Couleurs disposées en arc qui paroissent tout d'un coup dans un tems pluvieux dans la partie de l'air opposée au soleil, & qui disparaissent aussi quelquefois en un moment. (Arc en ciel naturel, &c. en ciel artificiel. Voir plusieurs arcs en ciels *Van. Rem.*)

*Arc.* Terme de *Geometrie*. Une partie de la circonférence d'un cercle, moindre que la moitié. (On dit, un arc de cercle les angles se mesurent par des arcs, ces deux arcs se coupent à un tel point.)

*Arc.* Terme d'*Astronomie*. Une partie de la circonférence d'un cercle. (Arc diurne, arc nocturne du Soleil. L'élevation du Pole se mesure par un arc pris sur le méridien.)

*Arcade, f. f.* C'est une ouverture cintrée. (Arcade basse, arcade haute. Faire une arcade.)

*Arcade, f. f.* Terme de *Talennier*. C'est le dessous d'un talon de bois coupé en arc. (Voilà une arcade de talon bien-faite.)

*Arcade, f. f.* Terme de *Lunetier*. C'est la partie de la chaffe de la Lunette, où l'on met le nez. (Cette arcade est trop large, l'arcade est trop petite. L'arcade de cette lunette me sert trop le nez.)

*ARCANGE, f. m.* Il vient du Grec, en Latin *Archangelus* Esprit au dessus de l'Ange. (Les Anges & les Arcanges chantent à haut les loüanges de Dieu. *Godeau prieres. St. Michel Arcange.*)

*Arc-boutant, f. m.* C'est tout ce qui appuie & qui soutient quelque chose. Un *Arc-boutant de muraille*, ce sont les arcs, ou les demi arcs qui appuient un mur. *Arc-boutant de carrosse*; Ce sont les huit barres de fer qui soutiennent les moutons du carrosse.

*†. Arc-boutant, f. m.* Il se dit encore quelquefois au figuré, mais il est vieux. C'est la personne qui en appuie d'autres dans quelque entreprise. (Il est l'arc-boutant de la sédition, C'étoit l'arc-boutant de la tyrannie. *Abl. Luc.*)

*ARCENAL, arsenal, ou arcanac, f. m.* Il semble venir de l'Espagnol *arsenal*, ou de l'Italien *arsenale*. Les uns écrivent *arsenal*, ou *arsenal*, & les autres *arcanac*. Les premiers font sentir, & les autres ne font point sentir le dernier *c*. Ceux qui écrivent *arsenal*, font *arcanacs* au pluriel, & les autres *arcanacs*. S'il m'est permis de dire là-dessus, mon sentiment; j'écrirois *arsenal*, ou *arsenal*, & me contenterois seulement de ne point faire sentir *l* en parlant. L'*arsenal* est un lieu destiné pour mettre les poudres, les boulets, les bombes, l'artillerie, & les armes pour la guerre. [Un bel *arsenal* un grand *arsenal*. Un *arsenal* bien rempli.]

Quand sera ce, grand Cardinal,  
Que la paix fera des marmites  
De tout le fer de l'*arsenal*. *Mai. Poiss.*

Il y avoit quatre cens galées en mer, ou dans les *arcanacs*. *Abl. R. R.* S'il ne falloit conserver que le fort & le solide, rien ne subsisteroit que les *arcanacs*. *Balz. entremises*. Ils s'étoient saisis des *arcanacs*, & des magazins. *Masfaron, oraison funebre de la Reine d'Angleterre.* ]

*ARCHAL, VOÛ, Fil d'archal.*

*Arche, f. f.* C'est une grande voûte qui sert pour un pont. C'est une ouverture cintrée entre les piliers du pont. [Une arche bien-faite; une arche rompue.]

*Arche de Noë, f. f.* Vaisseau, où Noë & toute sa famille se sauvèrent du déluge. [L'arche où se sauvèrent les restes du genre humain a été fameuse. *Bouffier histoire universelle.*]

*Arche d'alliance, f. f.* Espece de Coffre de deux coudées & demie de long, d'une de large, & d'autant de haut. L'*Arche d'alliance* étoit dorée par dedans, & convertie par dehors de lames d'or tres-pur avec des anneaux d'or aux quatre coins de l'arche, & à chaque bout, il y avoit deux cherubins d'or. C'étoit dans cette arche qu'on mettoit les Tables de la Loi que Dieu avoit données. L'*Arche* étoit au dessus du propitiatoire, & étoit tres-magnifique. Voyez l'*Ecriture Ste. Exod. c. 25.*

*Archer, f. m.* On prononce *Arché*. Soldat qui étoit autrefois armé d'arc, & de fleches & qui s'en servoit pour combattre [Un courageux, un brave; un vaillant archer.]

*Archer du prévôt, f. m.* Cavalier qui accompagne le Prévôt des Marchaux lorsqu'il va prendre quelque. [Le Prévôt des Marchaux avoit plusieurs archers lorsqu'il alla arrêter l'illustre-Margis de Biron.]

*Archer du guet, f. m.* Cavalier qui va la nuit par Paris, pour empêcher le desordre & les filoux. [Ette archer du guet. Les archers du guet sont paiez réglément; & ils dépendent du Lieutenant de police.]

*Archer des pauvres, f. m.* Soldat à pied qui a ordre de prendre les pauvres qui mendient par Paris, & de les mener à quelque hospital. Le peuple en riant, appelle ces sortes de soldats, archers de Pécaelle. Les Archers des pauvres, prirent l'autre jour V.... dans les rues de Paris, & ils l'eussent mené à l'hospital sans quelques personnes qui leur dirent que le bon homme ne mendoit pas encore.]

*Archet, f. m.* On prononce *Arché*. Terme de *luthier & de violon*. Maniere de petit bâton poli, & plié en forme de demi-Arc avec du crin au dessous, ce qui sert à faire résonner de certains instrumens à cordes, quand on les en touche. [Un joli archet de poche, de viole, ou de violon. Bon archet, un méchant archet. Montrer un archet. Tenir son archet du bonne grace, tirer son archet en bas; Pousser son archet en haut. Pousser doucement son archet, pousser son archet trop-fort. Lever son archet, soutenir son archet, faire couler son archet. On dit aussi, couler son archet. Tirer l'archet. Donner un petit coup d'archet. Donner un grand coup d'archet. Appuyer l'archet, poser bien l'archet. Nourrir bien un coup d'archet. L'archet s'engraisse & on le dégraisse avec de la colofane. Les parties de l'archet, ce sont le crin & la hausse.]

*Archet, f. m.* Terme de *ferrière & d'auteur*. Morceau de fer, ou d'acier qui plie en faisant ressort; & aux deux bouts duquel il y a une corde attachée qui sert à percer. (Faire un archet. Se bien servir de l'archet.)

*Archet, f. m.* Terme de *maçon*. Petite scie, faite seulement d'un fil de leton de laquelle on se sert pour scier les pierres dures & précieuses.

*Archet de Berceau, f. m.* Bâton en arc fiché sur le berceau du côté de la tête de l'enfant. (Mettre l'archet au Berceau. Oter l'archet du Berceau.)

*†. Etro sous l'archet.* Façon de parler figurée & proverbiale. C'est s'offrir la verole. On met ceux qu'on en guérit sur une maniere de petit bois de lit fait exprès; sous eux on souffle force linges chauds; On les couvie bien; leur mettant sur leur tête un archet qu'on garnit d'une bonne couverture, & avec tant de choses à leur côté qu'on les fait suer.

*Archevêché, f. m.* Il vient du Grec. C'est une Dignité Métropolitaine, & qui est au dessus de celle d'Evêque (Un bon Archevêché, un riche Archevêché. Le Roi a droit de nommer à tous les Archevêchez & Evêchez de son Royaume, & les personnes qu'il y nomme doivent avoir au moins vingt sept ans, commencent avant les lettres de nomination du Pape. Il y a en France 17 Archevêchez.)

*Archevêché, f. m.* C'est l'hôtel de l'Archevêque. [L'Archevêché est tres-propre. Il est beau, il est magnifique. Aller à l'Archevêché. Demeurer à l'Archevêché.]

*Archevêché, f. m.* C'est l'étendue de Pais sur lequel l'Archevêque a juridiction Ecclesiastique. [L'Archevêché de Paris est grand. Sanson a fait des cartes fort exactes de tous les Archevêchez & Evêchez de France.]

*Archevêque, f. m.* Il vient du Grec & il veut dire celui qui est le premier entre les Evêques, & c'est est que depuis le quatrieme siècle qu'on a introduit ce nom dans l'Eglise. Voir le *Pin. Ecclésiastique de Jovinian, p. 5. c. 6.* On donne aujourd'hui ce glorieux nom au bien heurieux Ecclesiastique qui a des Evêques pour suffragans, ou qui dépendent de lui, qui les consacre, & qui a le pouvoir de convoquer les principaux du Clergé de la Province pour tenir un Concile Provincial [Un sage, un savant, Archevêque. Un vertueux, un grand, un fameux, un illustre, un saint Archevêque.]

*Archi-chambellan, f. m.* Il veut dire grand Chambellan, & il ne se dit qu'en parlant de l'Electeur de Brandebourg qui porte le Titre d'Archi-Chambellan du St. Empire, parce que dans l'élection de l'Empereur & au festin Imperial qu'on lui fait après son couronnement, l'Electeur de Brandebourg fait les fonctions d'Archi-Chambellan. Il prend le bassin, l'égalité, & la serviette & donne à laver à l'Empereur. Voyez *Limousin curieux, l. 2. C. 8, & de Prade histoire d'Allemagne, 2. parties Ch. 4.*)

*Archi-évêque, f. m.* Il vient du Grec. En Latin *Archiepiscopus*.

C'est la dignité la plus considérable d'une Eglise Catedrale apres la dignité de l'Evêque, ou de l'Archevêque. Le mot d'*Archidiaconat* n'est pas a beaucoup près, si usité que celui d'*Archidiaconé*. Cependant quelques-uns disent. Il a un tres-bon archidiaconat. A la faveur de ses amis, il a obtenu un *Archidiaconat*.

**ARCHIDIACONÉ, f. m.** Il signifie aussi la dignité & la charge d'*Archidiaconé*. (Vous avez contre la défense expresse des Conciles, un *Archidiaconé*, une Chanoinie, & deux Prieures simples. *S. B. premiere partie*. Vos deux derniers prédécesseurs qui étoient sans comparaison de meilleure famille que vous, n'avoient chacun que leur archidiaconé, & leur chanoinie. *S. R. 1. partie*.)

**Archidiaconi, f. m.** C'est l'étendue des paroisses sujettes à la visite de l'Archidiaconé [ Son Archidiaconé est grand. Un petit archidiaconé. Visiter son archidiaconé. ]

**Archidiacon, f. m.** Mot qui vient du Grec, & qui veut dire le premier des Diacones. Aosta dans un traité qu'il a fait sur des matières bénéficiales, pense qu'on apeloit autrefois Archidiaconé celui des Diacones qui étoit le plus-sage & le meilleur ménager. On l'élevoit à la pluralité des voix de ses confrères, & il avoit l'administration des biens de l'Eglise. L'Archidiaconé aujourd'hui n'est pas cela. C'est un Officier Ecclesiastique, qui est le vicaire de l'Archevêque ou de l'Evêque, & qui va visiter les cures du Diocèse où il est Archidiaconé : Qui présente aux ordinations, les ordinans à l'Archevêque, ou à l'Evêque, & qui lui répond de leur capacité, & de leur mérite. Il met presque par tout en possession les Titulaires des Eglises Paroissiales : & il présente à l'Archevêque ou à l'Evêque, les Ecclesiastiques choisis par ceux qui ont droit de se présenter pour de certains bénéfices. Les fonctions des Archidiacones ne sont pas les mêmes dans tous les Diocèses. Ils sont en de certains lieux Curez de toutes les Eglises vacantes & litigieuses, & en d'autres ils partagent avec l'Archevêque, ou l'Evêque, le droit de desservir, ou de faire desservir les Cures & d'en retirer les fruits ; Ce qui s'appelle *Droit de déport*. L'office des Archidiacones a toujours été d'avoir l'œil sur tout le Clergé & sur tous les peuples des Diocèses. *Lemaire Traité de l'Archievêque, de l'Archievêque tient le premier rang apres l'Archevêque, ou l'Evêque. Voir Fovet Traité de l'auv. Tome 1. l. 4. C. 3.*

**Le grand Archidiaconé.** C'est un Officier Ecclesiastique qui a droit de visite & de correction par tout le Diocèse, ou il a l'honneur d'être Archidiaconé. En un mot, c'est le premier de tous les Archidiacones de quelque Diocèse. [ Le grand Archidiaconé est savant, est fameux, est habile. ]

**ARCHIDUC, f. m.** Il vient du Grec & du Latin, *Archidux*. C'est le premier & le plus considérable des Ducs, L'Archiduc d'Autriche est Empereur. Maximilien premier fut l'inventeur de la qualité d'Archiduc. L'Archiduc d'Autriche est le chef secret du Conseil de l'Empire. *Deprade Histoire d'Allemagne 2. partie C. 5.*

**Archiduchesse, f. f.** C'est à dire premiere Duchesse, & l'on n'appelle du beau nom d'Archiduchesse que l'épouse de l'Archiduc d'Autriche.

**Archiduc, f. m.** Le Pais que possède l'Archiduc. L'Archiduché d'Autriche.

**Archiepiscopal, archiepiscopale, adj.** Il vient du Grec & se prononce *archiepiscopal*. Qui regarde l'Archevêque, qui appartient à l'Archevêque. [ *Bénéfice Archiepiscopal. Maitre Archiepiscopale.* ]

**Archiepiscopat, f. m.** Il vient du Grec, en Latin *Archiepiscopatus*. On prononce *archiepiscopat*. C'est la dignité d'Archevêque. *Archiepiscopat* est incomparablement plus usité qu'*Archiepiscopat*, qui s'usent.

† **Archifou, archifole, adj.** Il est composé du Grec & du François. C'est à dire, qui est fort ou suprême degré. (Cela est Archifou. C'est un chole archifou.)

† **Archifou, f. m.** C'est un fou lié, un fou achevé. (C'est un Archifou & un archifoube que le pauvre T. d. L. On voit cela dans la vie.)

† **Archifole, f. f.** C'est une forte fièvre. Une vraie fole. (C'est une véritable archifole.)

**Archimandrite, f. m. Archimandrita.** Il vient du Grec, & veut dire le supérieur de quelque Monastere, & celui qui regarde les Religieux, & toutes les personnes qui lui sont soumises, qui

les regarde, dis-je, avec affection, & de la même sorte qu'un Berger, ses moutons. *Du Pin antiqua Ecclesie disciplina, p. 5.* (Monsieur l'Abbe de la Trape est un véritable Archimandrite.)

† **Archipedant, f. m.** Il vient du Grec, & signifie un franc & une fièvre pedant. En Latin *Archipedagogus*, en Italien & en Espagnol un *pedante*. L'Archipédant est un animal chargé de tout le bagage de l'Antiquité, qui est fort & fier sans raison & qui affecte en ses manieres, & en son langage quelque chose de ridicule & de singulier. Caporali a fait un *pedante* & Balzac le *Barbon*, qui est le portrait d'après nature, d'un véritable *archipédant*.

**Archipel, f. m.** C'est la partie de la Mer Méditerranée, qu'on nommoit autrefois la mer Egée, l'Archipel est rempli de tres belles Isles.

**Archi pompe, f. f.** Terme de mer. C'est un retranchement quarré qui est fait de planches & qui est à fond de cale pour conserver les pompes. On met quelquefois dans l'archipompe les boulets de canon. On dit, visiter l'*archipompe*.

**Archipresbiteral, Archipresbiterale, adj.** Il vient du Grec. C'est à dire, qui regarde l'Archiprêtre. Le mot d'*archipresbiteral* ne se dit guère. On ne peut pourtant pas tout à fait condamner ces façons de parler. C'est un d'ivoir archipr. biteral, cela touche la dignité archipresbiterale.

† **Archipresbiterat, f. m.** Il vient du Grec c'est la dignité de l'Archiprêtre. C'est le bénéfice de celui qu'on apelle Archiprêtre, ou le premier des Prêtres. Le pere Lubin, dans son *Mercurio Geographico* emploie indifféremment *Archiprêtre, Archevêque, & Archipresbiterat* : Mais a tort, *Archiprêtre* vaut mieux que les autres. Il a obtenu l'archipresbiterat. Il a eu l'archipresbiterat.

**Archi-prêtre, f. m.** Il vient du Grec. C'est le premier des Prêtres. C'est celui qui par son mérite & par sa conduite est le plus considérable des Curez ; & qui pour cela a droit d'avoir l'œil sur quelques uns de ses confreres. En un mot l'Archiprêtre est une manière de Docteur. Il y a des Archiprêtres de ville, & des Archiprêtres ruraux. Ceux de ville sont les Docteurs des Curez des villes, & les ruraux, sont les Docteurs des Curez de la campagne. C'est aux Archiprêtres que s'adressent les mandemens des Archevêques & des Evêques, pour les faire tenir aux Eglises qui sont dans l'étendue de leur Archiprêtre, Mr. le curé de la Magdelaine, & celui de St. Severin sont les seuls Archiprêtres de Paris. Les Paroisses des Archiprêtres de Paris précèdent toutes les Paroisses du Diocèse. Les Archiprêtres précèdent les autres Curez : mais comme cette préférence est contestée à Messieurs les Archiprêtres. Monsieur l'Archevêque a donné rang aux Archiprêtres de Paris avec Messieurs les grands Vicaires & ton Ordonnateur dans toutes les assemblées.

**Archipreire, Archiprevarié, Archipresbiterat, f. m.** Ces mots n'ont qu'un même sens : mais *Archipreire* est le plus usité & le plus doux. *Archiprevarié* semble être portab. *Archipreire*, c'est la dignité & la charge d'archiprêtre. C'est le bénéfice de l'archiprêtre. [ *Archiprêtre vaquant. Un bon Archiprêtre. Confecter un Archiprêtre. Par Planchis* ]

**Archiprevarié, Archipreire f. m.** L'un & l'autre se dit, mais le premier est infiniment plus usité que l'autre, qui a vieill. **Archiprevarié, vicat** du Grec & du Latin. C'est le premier Prieure [ *Obtient un bon Archiprevarié, avoir un Archiprevarié tres-riche.* ]

**ARCHITECTE, f. m.** Il vient du Grec. Les Latins disent *Architectus*, c'est celui qui donne le dessein des Ouvrages d'architecture. *Architecte* ancien, moderne, fameux, renommé, illustre, connu, habile, expert, savant, intelligent, ingénieux. On trouve est le plus célèbre de tous les Architectes. Il a veu long tems & est mort sous l'empereur Auguste. L'Architecte doit être tout en honnête homme, & ne point faire lâchement la Cour aux Grands. Il faut qu'il sache le Dessin, la Geometrie, l'Optique, l'Arithmetique, l'Algebre, & l'histoire. Valère a écrit en Italien la vie des plus excellents Architectes, des plus célèbres Peintres, & des plus célèbres Sculpteurs.

**Architectonique, f. f.** Il vient du Grec. C'est la description des bâtimens, des Temples, des arcs de triomphe, des colonnes, des pyramides, des obélisques, des bair, des aqueducs, des ports, des machines de guerre anciennes &c. *Paradio, Nicolo Bellori,*



Bellori & Sandrat de Nuremberg ont traité de l'Architectonographie. Plusieurs Papes ont fait fleurir l'Architectonographie.

**Architrave**, *f. m.* Il vient du Grec. C'est une grosse piece de bois apuée sur deux colonnes. Cet architrave est soutenu par deux bonnes colonnes. L'architrave n'est pas si faillant que le bas des colonnes. Voyez *Desgodets, édifices antiques de Rome*. L'architrave est posé sur un petit fillet carré. Voyez *Desgodets, édifices antiques*, pag. 308.

† **Archivel**, *f. m.* Il vient du Grec: quelques uns disent *archivel*, mais mal; & en sa place on se sert ordinairement d'*archiviste*: c'est celui qui a soin des papiers & actes publics d'un lieu de considération; d'un Empire, d'un Royaume, d'une Republique, ou d'une Province: c'est l'un des Archivels de l'Etat.

**Archiver**, *ff.* Il vient du Grec: C'est le lieu où l'on garde les papiers, les actes & écrits publics d'un lieu, ou d'un pais. (La déclaration que faisoit un pape parmi les anciens, qu'il lui étoit né un enfant, étoit gardée dans les Archives publiques, & dans celles de la maison. *Le Méi plai.* 22. p. 375.)

**Archives de France**, *ff.* Ce sont les Chartres & autres papiers considérables qui concernent l'Histoire de France, & qu'on garde dans la Chambre des Comptes de Paris (Lire les Archives Françoises; feuilleter les Archives Françoises.)

**Archiviste**, *f. m.* Il vient du Grec: C'est celui qui garde les Archives; c'est à dire les papiers & les actes publics, de quelque état ou de quelque lieu considérable. (Ce sont les Archivistes de l'Empire. C'est l'un des Archivistes de la Republique.)

**ARÇON**, *f. m.* Terme de *Sellier*. On prononce *Arsson*; mais on ne fait sentir qu'une *s*. Morceau de bois plat & courbé qui soutient la selle du cheval. (Arçon de devant; arçon de derrière. *Les arçons sont nervés*; c'est à dire sont couverts de bons nerfs de bœuf réduits en filace, & colés autour des arçons, pour les rendre plus forts. *Bander les arçons*, c'est les affermir avec des bandes de fer. *Faire perdre les arçons*. Termes d'homme de cheval; c'est désarçonner, c'est jeter un Cavalier hors de la selle.)

† **Arçon**, *f. m.* Il entre dans quelques façons de parler un peu gaillardes. Les grandes femmes vont d'un air plus haut que les autres, & sont souvent perdre l'arçon à leurs galans.

**Arçon**, *f. m.* Terme de *Chapelier*. Instrument en archet de violon, grand de 4. ou 5. piez, dont on se sert pour accommoder la laine; & la mettre en état de servir. (Un bon arçon, un méchant arçon, un arçon rompu.)

**Arçonner**, *v. a.* Terme de *Chapelier*. C'est accommoder la laine, & la faire voler avec l'arçon pour la mettre en état de servir. (Qu'on prenne vite cet arçon, & que l'on arçonne cette laine.)

**ARCTIQUE**, *Adj. V. Arctique.*

**ARCONTAT**, *Archontat*, *f. m.* Plusieurs écrivent *Archontat*, parce que le mot vient du Grec, mais tous prononcent *Arcontat*, & l'on ne seroit pas mal d'écrire comme on prononce. C'est la charge d'*Arconte*. C'est le tems qu'un Magistrat d'Athenes gouvernoit cette fameuse Ville en qualité d'*Arconte*. (Alexandre le Grand naquit durant l'Arcontat d'Elpines. Codrus acquit de l'honneur pendant son Arcontat.)

**Arconte**, *Archonte*, *f. m.* Il vient du Grec. On écrit souvent *Archonte*, mais on prononce toujours *Arconte*. L'*Arconte* ou l'*Archonte* étoit un Magistrat d'Athenes, obligé de rendre compte de son administration. Il y eut dans cette célèbre Ville des Arcontes annuels, & des Arcontes perpétuels. Medon fils de Codrus gouverna le premier en qualité d'*Arconte* perpétuel, & lors que les Atheniens se choisirent des Arcontes annuels, Creon fut le premier. *Bossuet, Histoire universelle.*

## A R D.

**ARDENT**, *ardente*, *adj.* Il vient du Latin, *ardens*, & se prononce *ardan*. Il signifie, qui est en feu, alumé, brulant. (Merite sur les charbons ardents; prendre un tison ardent; la flamme est toute ardente.)

• **Ardent**, *ardente*, *adj.* Au figuré, il veut dire violent, âpre, véhément, vif, passionné. *Ardent*, en ce sens, se dit des choses & des personnes; & alors quand il régit un nom, il veut un datif, & quand il régit un verbe, il demande l'infinitif avec la

particule *A*. L'honneur est la nourriture, & le plus ardent desir des ames bien nées. *Par. plai.* La passion des François est ardente.

Ils bavent, ils grincent les dents;  
Et plus leurs secousses sont vaines,  
Plus à la prise ils sont ardents.

*S. Amant, Rome ridicule.*

Il est ardent à vous servir; & moi je suis autant que lui. *Coff. let. T. 2.*

La Reine qui m'entend, peut me désavouer,  
Elle m'a vu toujours ardent à vous louer.

*Racan, Berg. a. s. f. demure.*

**Ardent**, *ardente*, *adj.* Au figuré & signifiant vif & violent, il veut aussi la preposition, dans, ou en, lors qu'il est suivi d'un nom qu'il régit. (Il est ardent dans ses desirs. *Abt. Luc. T. 2.* Elle est ardente dans toutes ses passions. Il est ardent en cela.)

**Ardent**, *ardente*, *adj.* Ce mot se dit de certaines Chapelles, & veut dire où l'on brûle de l'huile, où l'on brûle de la cire. (Une Chapelle ardente; faire une Chapelle ardente.)

**Ardent**, *ardente*, *adj.* Il se dit quelquefois de certaine Justice qui juge les criminels, & veut dire, qui les condamne au feu, qui les fait brûler. (Etablir une Chambre ardente. La Chambre ardente est sans remission pour les empoisonnés & autres scelerats, & en cela elle est tres juste.)

**Ardent**, *ardente*, *adj.* Il se dit de certains miroirs, & signifie qui brûle, étant exposé aux rayons du Soleil. (Ce miroir ardent est tres-beau & tres bon; faire un miroir ardent.)

**Ardent**, *ardente*, *adj.* Il se dit de certains Chevaux dont le poil tire sur la couleur de feu. (C'est un Cheval qui a le poil ardent.)

**Ardent**, *f. m.* Feu sautant autour des eaux; feu sautant autour des lieux marécageux. (On voioit des ardents autour des marais. On appelle aussi ces ardents, des feux follets.)

**Ardent**, *f. m.* On appelloit de ce nom ceux qui étoient ataqez d'une forte de mal caduc qui les brûloit, & les consumoit presque entièrement. (Il est tres difficile de guérir du mal des ardents. Il y a une Vierge à qui les Caroliques Romains ont recours, & qu'ils nomment *Sainte Geneviève des Ardents*, C'est à dire qui guérit le mal des ardents.)

**Ardemment**, *adv.* Prononcez *ardanman*. Il vient du Latin *ardenter*. C'est avec ardeur, avec feu, avec force, avec passion. (Disputer ardemment, aimer ardemment. *Abt. Luc.* Notre ordre s'est oposé ardemment à la Doctrina de Molina. *Paſ. Let. 2.*)

**Ardeur**, *ff.* Il vient du Latin *Arder*. C'est l'action d'un corps ardent, plein de feu & de chaleur. (L'ardeur du Soleil est excessive. *Vau. Quin. l. 7.* Supporter l'ardeur du Soleil. *Abt. Mar. l. 1.* L'été en Espagne & en Italie, l'ardeur du soleil est violente, & les gens qui n'y sont pas acoutumés, ne la souffrent qu'avec peine.)

• **Ardeur**, *ff.* Au figuré, il veut dire passion, amour, action vive & pleine de feu. (Une ardeur vive, sîcile, sincère, constante, vraie, veritable, saine. Mon ardeur me tient lieu de mérite. *Sar. Pœ.* Avoir de l'ardeur pour les belles connoissances. *Abt. Tac. l. 1.*)

C'est de tes jeunes yeux que mon ardeur est née.

*Mai. Poë.*

**ARDILLON**, *f. m.* Terme d'*Orfèvre*, de *Bourellier* & de *Sellier*. Il se dit parlant de boucle; c'est la petite pointe qui est au milieu de chaque boucle. Un bon ardillon, un méchant ardillon, l'ardillon de la boucle est rompu; mettre des ardillons aux boucles; faire des ardillons pour les boucles.)

**ARDOISE**, *ff.* Pierre tendre & brune, qui se lève par feuilles, & qui est propre pour la couverture des beaux bâtimens. (Bonne ardoise, méchante ardoise. Il y a six sortes d'ardoises, la carrée, la taillète, la cofine, la grosse ardoise, & celle qu'on nomme le poil. L'ardoise carrée est bonne, la cofine, rottuë; la taillète, petite, & celle qu'on nomme le poil, la moins considérable. On tire l'ardoise avec des engins, & avec des Chevaux; & lors qu'elle est tirée, on la porte aux Tailleurs d'ardoise, ils la fendent & la taillent. Il y a des perrières d'ardoise en Anjou & en Bretagne; L'ardoise est propre pour couvrir les beaux édifices; Venfaïlle en est tout couvert. On se sert aussi de l'ardoise pour dessiner. Il y a une ardoise noire en Irlande, tres-bonne contre le flux de sang,

& qui empêche que le sang ne se caille dans le corps & est quelque chute. *Hist. nat. d'Irlande.*

*Ardoise, ardoisée, adj.* Il se dit de certains pigeons, & signifie, qui tire sur la couleur d'ardoise, & qui est d'ordinaire barré de jaune. (C'est un pigeon ardoise, la femelle de ce pigeon est ardoisée. On dit aussi subalternement, C'est un joli ardoisé, C'est une très belle ardoisée.)

*Ardoisière, s. f.* C'est une carrière d'ardoises. C'est un endroit de la terre où vient l'ardoise & d'où l'on la tire avec des engins & des chevaux. (Les ardoisières ne sont pas communes. Il y a des ardoisières en Anjou.)

† *ARDRE.* Ce verbe est quelquefois actif, & souvent neutre. Il vient du Latin *Ardere*, en Espagnol, *arder*. Il n'est proprement en usage qu'au présent du subjonctif lors qu'on fait des imprecations. Ainsi l'on dira que le feu de Saint Antoine ne *arde* ces gros & misérables ânes qui empêchent les bons Dictionnaires d'avoir cours. C'est de la sorte que Scarron a parlé, *Roman Comique chap. 2.* Que le feu Saint Antoine les *arde*.

† *ARDU, ardué, adj.* Il vient du Latin *Arduus*. En François il semble n'avoir point de masculin, & n'être usité qu'en quelques façons de parler, même ne se dit qu'en riant, il signifie difficile, malaisé, épineux. (C'est une des plus ardues questions que j'aie ouï faire. *Vou. let. 56*)

## A R E.

*ARÈNE, s. f.* Ce mot est d'ordinaire poétique, & vient du Latin *arenas*. Il signifie sable. (Elles conduisent leur argent sur un lit d'arènes dorées. *God. poés.*)

Où, qui pourroit conter le nombre de mes peines  
Pourroit aussi conter le nombre des arènes.

*Men. poés. Id. l. 1.*

On conteroit plutôt les arènes volantes  
Que l'Afrique contient dans ses plaines brûlantes  
Que les dons infinis que tu fais aux humains.

*God. poés. 1 part. Ps. 133.*

*Arène, s. f.* Il se dit en prose lors qu'il signifie le lieu où combattoient les gladiateurs du tems de l'ancienne Grece, & de l'ancienne Rome. Néron obligea les Chevaliers Romains à descendre dans l'arène. *Abt. Luc.* Ils ont une arène propre à s'exercer à la lute. C'est une arène très commode. *Voi. Caractères de Téop. 1ste, caractère du complaisant.*

Jamais les arènes de Pise  
N'en virent de plus obliques.

*St. Am. Rome ridicule.*

*Arènes, s. f.* On appelle de ce nom un Amphithéâtre que les Romains bâtirent à Nîmes, & qu'on voit presque encore tout entier. Les Gots l'an quatre cens vingt de nôtre salut fortifièrent cet Amphithéâtre & y construisirent un Château qu'on appelle le château des aïeues. *Voi les antiquitez de Nîmes de Mr. Deiron.*

*ARÉPAGE, s. m.* Il vient du Grec. C'étoit à Athenes, le lieu où les anciens Grecs rendoient leurs arrêts, & où l'un rendoit la justice sans aucune corruption. Les Latins appellent ce fameux lieu, *areopagus*. [Ne crain point qu'on te fasse un procès criminel dans l'Areopage. *Abt. Luc. T. 1.*] Il se prend aussi pour le sénat d'Athenes, qui rendoit la justice dans l'Areopage. L'Areopage est si ancien, qu'on croit qu'il avoit été établi pour juger entre Mars & Neptune, sur ce que Mars avoit tué un fils de Neptune qui avoit violé sa fille. *De St. Réal, remarques sur les Epîtres de Cicéron à Atticus. T. 1.*

*Areopagite, s. m.* Il vient du Grec, & se dit en Latin *Areopagita*. C'étoit un juge de l'Areopage. [Solon établit le premier les Areopagites. C'étoient des juges incorruptibles, & ils étoient si levés, ces Areopagites, qu'ils vouloient que dans les différends qu'on faisoit devant eux, on ne se servit ni d'exorde étudie, ni d'aucune figure qui les pût émouvoir en faveur de la personne pour qui on leur plaçoit. On parle de S. Denis l'Areopagite.]

*ARÈTE, arêtée, s. f.* On l'écrit de l'une ou de l'autre façon, mais l'un ne prononce point, & montre seulement que la penultième syllabe du mot arête est longue. C'est un os, en forme d'épine, qui arête & soutient la chair du poisson. Les grandes bêtes marines, au lieu d'arêtes, ont des os durs. *René* (Une petite arête, une grosse arête; quand on mange du poisson, il

faut prendre garde aux arêtes.)

*Arête, s. f.* Terme de *Charpentier*. Côté angulaire de quelque corps. (Cette poutre est à *trives arêtes*, c'est à dire, elle est bien équarrie.)

*Arête, s. f.* Il se dit des *Enclumes*. C'est le bord de l'Enclume.

*Arête, s. f.* Terme de *Cuillier*. Partie de la cuillier, élevée sur le cuilleron. Arête de cuillier bien-faite, ou mal-faite.)

*Arête, s. f.* Terme de *Fourbisseur*. Partie élevée qui regne le long de la lame. (L'arête de cette lame n'est pas bien fourbue.)

*Arête, s. f.* Ce mot se dit des *assiettes* & des *plats*. C'est l'excavité du bord du plat, ou de l'assiette, du côté du fond. (Faites l'arête d'un plat, ou d'une assiette.)

*Arêtes, ou arêtes, s. f.* Il ne se dit qu'au pluriel. Terme de *Manège*. Ce sont des gales & tumeurs qui viennent sur les nerfs des jambes de derrière d'un cheval, entre le jarret & le pâturon. On appelle aussi arêtes, les queues de cheval dégarnies de poil, qu'on nomme aussi *queues de rat*.

*Arêtur, s. m.* Terme de *Charpentier*. C'est une pièce de bois bien équarrie, qui forme l'arête, ou le côté angulaire des couvertures, qui sont faites en pavillon.

## A R G.

*ARGANEU, s. m.* Terme de *marine*. C'est un gros anneau de fer, ou l'on attache des cordages. Il y a des *arganeux* aux platebords, aux bateries, aux ancres &c.

*Argent, s. m.* Du Latin *Argentum*. Prononcez *arjan*. C'est, après l'or, le plus précieux des métaux. Bon argent, argent vrai, argent faux, argent bas, argent fin l'argent d'Allemagne n'est pas si estimé que celui de France.)

*Argent, s. m.* C'est de la monnaie d'argent. (Amasser de l'argent. Avoir de l'argent, être riche en argent, avoir de l'argent comptant. L'argent est un esclave fugitif, vous avez beau le charger de fers, il s'enfuira avec ses chaînes, tenez le sous la clé & les verroux, donnez lui des gardes, & ils échapperont de compagnie. *Mémoires de S. Chrystophe hom. 2.* Il est indigne d'un homme de cœur de ne pas gagner de l'argent glorieusement.)

L'argent sera bien-tôt l'affaire

Et quelle affaire ne fait pas ce bien-heureux métal?

*La Fontaine, nouvelles.*

Où, cet heureux métal fait tout,

Renverse murs, jette portes par terre,

N'entend rien dont il ne vienne à bout,

Fait taire chien, & quand il veut servantes,

Et quand il veut les rendre plus éloquentes

Que Cicéron. *La Fontaine, nouvelles.*

*Argent, s. m.* Biens & richesses. (Est-il quelque talent que l'argent ne lui donne à *Dep. sat.*)

*Argent.* Ce mot entre en plusieurs façons de parler proverbiales. Qui a de l'argent a des priouettes, c'est à dire, que quiconque est riche en argent, a tout ce qu'il desire. *Argent comptant porte surdoine. Abt. Luc.* C'est à dire, que celui qui a de l'argent, est guéri de tous ses maux. *Pois. d'argent, pois de Suisse.* C'est à dire, que sans argent, on n'a point de serviteur. *L'argent est court chez moi.* C'est à dire, que ma bourse est vide, & que j'ai fort peu d'argent.

Tu diras qu'aux costes du Roi

L'argent est court, comme chez moi.

*Bosworth ep. T. 1. ep. 12.*

*Avoir de l'argent mignon,* C'est à dire, avoir bien de l'argent, avoir de l'argent qui n'est point employé, & qui ne sert de rien. *Avoir de l'argent frais.* C'est de l'argent qu'on vient de gagner, qu'on vient de recevoir. *Argent fin prouve les gens.* *Argent fait rage, amener, malinger; argent fait tout.* Il est chargé d'argent comme un croquis de plumon. On dit ce Proverbe du Seigneur V. & il veut dire que le pauvre bon homme est toujours à sec, & qu'il n'a ni sou ni maille, & que bien-tôt il ira finir chrétiennement & glorieusement les jours à l'Hôpital.

*Argent bas,* c'est à dire que l'on ne fait rien si l'on ne voit, ou reçoit de l'argent. *Il en dit bien d'autres, dont il ne prend point d'argent;* c'est à dire, il dit bien d'autres pareilles choses avec peu de fondement.

*Argent trait,* Terme de *Tireur d'or*. C'est de l'argent qu'on a fait passer



passer par les filières. (Avoir beaucoup d'argent trait.) Les Tireurs d'or vendent leur argent trait aux Fourbisseurs, & à tous les Ouvriers qui travaillent à des ouvrages où il entre de l'or & de l'argent.

\* **Argent**, *f. m.* Ce mot se dit de l'eau, & signifie *claré*, & en ce sens, il est poétique. (Les Muses ont quitté les fleurs de leur montagne, & l'argent de leur onde. *Main. Poës.* Elles conduisent leur argent sur un lit d'arènes. *God. poës.* Les petits flots sont luire dans la plaine l'argent de leurs ruisseaux. *Rac. poës.*

\* **Argent**, *f. m.* Il signifie *blanc*, & en ce sens il est poétique.

Sous un voile d'argent la terre ensevelie.

C'est à dire, que la terre est toute couverte de neige & d'eau.

\* **Argent**, *f. m.* Il se dit en termes de *Blason*, & signifie *blanc*. Il est le limbole de la putité & de la franchise (Un Chevalier de la Table ronde, qu'on apeloit le bon Chevalier sans peur, portoit d'argent simplement. *Cél. Science Herâque. c. 4.*)

**Argenter**, *v. a.* Couvrir de feuilles d'argent, appliquer l'argent sur le métal avec le brunissoir, & avec tous les instrumens nécessaires (On argente le cuivre, le laiton, l'étain, &c. Argenter un plat, des fourchettes, &c.)

**Argenté**, *argenté*, *adj.* Qui est couvert de feuilles d'argent. (Manche de couteau argenté.)

**Argente**, *argenté* *adj.* Qui a quelque chose de la couleur de l'argent, & en ce sens, ce mot semble être un peu poétique.

[Nourrices des grandes Citez,

Rivières, doux sang de la terre,

Levez Dieu qui préside à vos flots argentés.

*God. Poës.]*

**Argentée**, *f. f.* Toute sorte de besogne d'Orfèvre, grosse ou petite. (Il y a dans le garde-muble de Louis XIV. deux magasins d'argentée; le magasin de la grosse & celui de la petite. On entend par la grosse Argentée, les Tables, les cuvettes, les toiches, les seaux d'argent; & l'on comprend sous le nom de petite argentée, les tasses, les chandeliers, les bras, les plaques, & toute sorte de besogne commune qu'on apele vulgairement d'argent. (Une belle argentée, une magnifique, une superbe argentée. L'année 1689, au mois de Décembre, à l'exemple du Roi, les grans Seigneurs & les Bourgeois portèrent toute leur argentée à la monnoie, pour en faire des espèces nouvelles.)

† **Argenteux**, *argenté*, *adj.* Mot du petit peuple de Paris; c'est à dire, qui a beaucoup d'argent. Les Poëtes, comme D. Avocat de Pilate, & les faiseurs de Romans, comme le pauvre bon homme V... ne font pas fort argenteux.

**Argentier**, *f. m.* Treforier de l'argenterie.

**Argenté**, *argenté*, *adj.* vient de l'Italien, *argentino*, blanc de couleur d'argent; pareil à celui de l'argent clair; sonnante clair. Source argentée. *God. Poës.]*

Les Cloches dans les airs de leurs voix argentées,

Apeloient à grand bruit les Chantres à Matines.

*Dep. Luc. c. 4.*

**Argentée**, *f. f.* C'est une plante qui fleurit en Mai, en Juin, & Juillet, & qui porte une fleur très blanche. (L'argentée est belle.)

**Argile**, *f. f.* Vient du Latin, *Argilla*. C'est une terre grasse propre à faire des pots. L'argile ne sert pas seulement aux potiers, elle sert aussi aux jardiniers. (Cette pentée est sole, & c'est comme si l'argile s'élevait contre le potier. *Port Royal, Isae. chap. 29.* On trouve en Irlande une espèce d'argile très propre à faire de la brique, & toute sorte de poterie. *Histoire naturelle d'Irlande, pag. 284.*)

**Argileux**, *argileux*, *adj.* Qui est d'argile, qui tient de l'argile.

[Tel qu'un potier expose à sa roue occupé,

D'un limon argileux promptement détrempé.

Fait.... *L'Abé Sorin. Traduction.* La marine est une matière grasse & argileuse, qu'on peut appeler la graisse de la terre. *Boate, Histoire naturelle d'Irlande. c. 12.*

**Argot**, *f. m.* Terme de lardinier. C'est l'extrémité d'une branche morte. Il faut ôter cette extrémité, & quand on l'ôte, on apelle cela ôter l'argot. *Quin. des Jardins. T. 1. p. 70.*

**Argot**, *f. m.* Terme de coupeur de bourse. Il peut venir du Grec, où il signifie *sans travail, sans ouvrage*: Mais dans la signification qu'on lui donne aujourd'hui, veut dire le langage des gueux, & des coupeurs de bourse, qui s'expliquent d'une manière qui n'est intelligible qu'à ceux de leur cabale. (Sa-

voir l'argot; apprendre l'argot, entendre l'argot; parler l'argot.)

**Argot**, *f. m.* Il se dit des coqs, *Voi argot.*

**ARGOULETS**, *f. m.* Cavaliers François, qui ont subsisté depuis le Règne de Louis XI. jusqu'à celui de Henri second. ils étoient armés de Hausse-cou de Haleter, de Gantelets, d'avant-bras, de grandes épaulettes, & d'un cabasset dont ils se couvroient la tête. Leurs armes offensives étoient l'épée, la massé à l'arçon, & une arquebuse de 2. piez & demi de long dans un fourreau de cuir bouilli.

\* On dit qu'il y a eu de fois en raillant, & pour mépriser une personne. C'est un pauvre argoulet.

**ARGOUSIN** ou *argouzin* Il vient de l'Italien, & il signifie celui qui prend garde que les Galériens ne se dérobent, & qui meno faire aiguard. Les forçats qui servent volontairement dans les Galeres. L'argousin enchaîne & déchaine aussi les Galériens, & rivele le colier de fer qu'ils ont au cou. L'argousin gagne tous les jours huit ou neuf sous, & a sa portion comme un Galérien.)

**ARGUE**, *f. f.* lieu à Paris, où l'on tire, & où l'on dégrossit l'or & l'argent pour les Orfèvres & les Tireurs d'or. (Argue Royale: envoyer à l'argue; aller à l'argue.)

**ARGUE**, *f. f.* Terme de *Tireur d'or*. Machine composée d'un gros pivot, & de barres de bois: autour de laquelle il y a un cable qu'on étend, & qu'on attache avec des tenailles courtes & grosses à une autre machine qu'on apelle la tête de l'argue, où l'on met une filière, au travers de laquelle on tire les lingots d'or ou d'argent pour les dégrossir (Tirer l'argue.) Ce mot d'argue vient du Grec, parce que l'invention & la Machine ont été apportées de Grece.

**ARGUER**, *v. a.* Vient du Latin *Arguere*. Il se dit en termes de Palais: C'est accuser, reprendre; arguer une chose de faux.)

**ARGUMENT**, *f. m.* Prononcez *arguman*, il vient du Latin *argumentum*. C'est un raisonnement de 2. ou 3. propositions. Le mot d'argument en ce sens, est plus de l'école que du beau monde (Un bon, un fort argument; un foible, un méchant argument; faire un argument; proposer, pousser, résoudre un argument, communiquer un argument, répondre avec esprit à un argument.)

**Argument**, *f. m.* Sujet de quelque Ouvrage d'esprit. *Argument* en ce sens, se dit; mais il n'est pas si usité que celui de sujet. (on joue depuis peu une petite farce assez plaisante, qui a pour argument, le Provincial Visionnaire.)

**Argumenter**, *v. n.* Prononcez *argumente*, vient du Latin *argumentum*. Il est de College, & signifie, faire des argumens, en sa place on dit *raisonner*. Cependant dans les disputes de Philosophie on se fait de ces façons de parler, argumenter en forme; argumenter contre quelqu'un, argumenter sur la matière première. Ce Philosophe L. ce grand visionnaire à fait voir en argumentant, que les ouvrages d'Aristote, de Descartes, & de Gallendi, étoient des pairs inconnus pour lui. On dit aussi *argumentation, argumentateur, &c.*

## A R I.

**ARIANISME**, *f. m.* C'est l'hérésie d'Arius; c'est l'opinion d'Arius, habile Prêtre d'Alexandrie, qui soutenoit que le Pere, le Fils, & le Saint Esprit, n'étoient pas de même nature. (Enseigner l'Arianisme; établir, combattre, détruire, ruiner l'Arianisme. Jamais hérésie n'a été plus généralement embrassée, ni soutenue avec plus d'ardeur que l'Arianisme. *L'Histoire des Oracles, chap. 3.* L'Arianisme commença de se répandre dans le monde environ l'an 315. de notre salut. On apela ceux qui furent du sentiment d'Arius, *Ariens.*)

**ARIDE**, *adj.* Il vient du Latin *aridus*, & veut dire, sec. (Un fablon aride; une terre aride.)

\* **Aride**, *adj.* Au figuré, il signifie *stérile*. (Sujet aride; matière aride. Il vient des tems arides; des tems de sècheresse, & de langueur, où l'on fait de fâcheuses réflexions. *S. Evremont, in 4. pag. 533.*)

\* **Aride**, *adj.* Il se dit de l'esprit, & veut dire qui n'a point l'imagination belle; qui n'a rien de fleuri ni d'agréable. Il a l'esprit extrêmement aride; je n'ai jamais vu d'imagination plus aride.)

\* **Aride**, *adj.* Il se dit aussi du stile. Il signifie, qui n'a rien d'aimable ni de schaimant, qui n'a aucune beauté. (Les répétitions

riens qu'il fait, rendent son stile affecté, sec & aride. *Daucour*, *Cleante*, tom. 2. let. 7.)

*Arde*, *adj.* Il se dit de la liberalité d'une personne, & fait connoître que celui dont on parle est tres vilain, & n'est aucunement liberal (Il n'y a rien de plus aride que ses bonnes graces. *Mol. Avare*.)

*Aridité*, *f. f.* Vient du Latin *ariditas*; c'est à dire sécheresse, & en ce sens, il se dit rarement. (L'aridité de la terre a été grande cette année.)

*Aridité*, *f. f.* Au figuré il se dit de l'esprit; & c'est le peu d'agrément, & le peu de beauté d'un homme en tout ce qu'il dit ou qu'il fait. (L'aridité de son discours est désagréable; l'aridité de son esprit est degoutante, & il ne sçauroit plaire dans la conversation.)

*ARISTARQUE*, *is. m.* Il vient du Grec, où à la lettre il signifie *bon Prince*: Mais dans l'usage ordinaire parmi les sçavans, il veut dire *un critique*; parce qu'il y a eu un Grammairien qu'on appelloit *Aristarque*, & qui étoit un si grand censeur, qu'il reprochoit plusieurs vers d'Homere, le plus fameux & le plus approuvé des Poëtes Grecs. (C'est un *Aristarque moderne*.)

*ARISTOCRATIE*, *f. f.* Il vient du Grec, & se prononce *Aristocratie*. C'est une forme de gouvernement, où commandent les plus honnêtes gens, & qui sont le mieux instruits des loix & des mœurs de l'Etat. Le gouvernement des Chinois est sans aucun mélange d'Aristocratie. *Nouvelle relation de la Chine*, pag. 257.

*Aristocratique*, *adj.* Il vient du Grec, & signifie: qui est gouverné aristocratiquement, & d'une sorte de gouvernement où il n'y a que les plus honnêtes gens, & les plus habiles qui gouvernent. (Etat aristocratique. L'Empire tient un milieu entre le gouvernement Monarchique & l'Aristocratique.)

*Aristocratiquement*, *adj.* D'une maniere aristocratique, & où il n'y a que les plus sages & les plus éclairés qui gouvernent. (Les Suisses sont gouvernez aristocratiquement. *Heif. Histoire d'Allemagne*, liv. 6.)

*ARITHMETICIEN*, *f. m.* Il vient du Grec. C'est celui qui fait l'Arithmétique, & qui peut bien faire toutes sortes de calculs (Un grand, un habile, un fameux Arithmeticien; un celebre, un renommé Arithmeticien. *Walis* étoit l'un des plus grands Arithmeticiens du monde, & ce grand Arithmeticien étoit Anglois.)

*Arithmétique*, *f. f.* Il dérive du Grec. Science qui apprend à bien faire les calculs. (Arithmétique universelle, speculative, pratique. L'arithmétique est nécessaire à tous les gens qui sont dans le commerce du monde. *Isfon* enseigne l'arithmétique, & s'est acquis de la reputation par les Livres qu'il a faits. *Monter* l'arithmétique; sçavoir l'arithmétique; une personne qui a un peu d'esprit peut apprendre l'arithmétique en 2. ou 3. mois.)

*Arithmétique*, *adj.* Il déceud du Grec; il signifie qui regarde l'arithmétique, qui appartient à l'arithmétique, juste & égal. (Nombre arithmétique; figure arithmétique; proportion arithmétique, progression arithmétique; diviser en parties arithmétiques.)

*Arithmiquement*, *adj.* Il tire son origine du Grec. Prononcez *Arithmetikeman*, & presque *Arithmetician*, c'est à dire d'une maniere arithmétique, égale & juste. (C'est une quantité arithmiquement proportionnelle.)

## A R M.

*ARMAND*, *f. m.* Nom d'homme. *Armand* de Richelieu grand politique, sous qui bien des gens de Lettres ont été heureux. De son tems V. ni C. ne seroient pas morts de faim.

*Armand*, ou *Armani*, *f. m.* Sorte de bouillie pour un Cheval malade. L'armand est composé de plusieurs drogues qu'on peut voir dans le parfait *Maréchal* de *Soleysel*: on donne de l'armand à un Cheval pour le remettre en goût.

*ARMATEUR*, *f. m.* Terme de mer. Il semble venir du Latin. C'est celui qui par la permission de quelque République, ou de quelque Souverain: Arme un ou plusieurs Vaisseaux pour aller en courre. (Puissant armateur, armateur à craindre; armateur redoutable. Les armateurs ennemis ont été barus.)

*Arme*, *f. f.* Il vient du Latin *arma*. On appelle de ce nom toutes les choses dont on se sert pour attaquer, pour se défendre, ou

pour se mettre à couvert des coups. (de bonnes armes, de méchantes armes. Les armes particulieres des Soldats, ce sont des armes à lame, à fût, ou à lances. Il y a des armes défensives, & des armes offensives. Les défensives sont les casques, les cuirasses, les brassards, les tassettes, les boucliers, les gantelets, les hausse-cous, les cotes de maille. Les offensives sont celles à la faveur desquelles on attaque, on fappe, on blesse, & l'on tue: comme sont les épées, les pistolets, les fusils, les mousquets, &c. Monter une arme à feu, se servir d'armes à feu; défendre, permettre les armes à feu; être en armes; demeurer sous les armes; prendre les armes; poser les armes; mettre bas les armes; rendre les armes.)

*Armes*, *f. f.* Il se prend au figure, & est toujours au pluriel. Il signifie la guerre. L'exercice des armes, l'usage d.s armes; (Un homme qui a de l'honneur aime les armes. Porter les armes contre les Barbares pour sa patrie. *Abl. Ret.*)

*Armes*, *f. f.* La profession des armes (Faire honneur aux armes; les armes font honneur à ceux qui les portent; rien n'est plus glorieux que les armes; les armes ne sont pas heureuses pour tout le monde)

*Armes*, *f. f.* Courage, valeur (Il n'y a point de lieu où vous n'aiez signalé vos armes. *Abl. Ces* Vos armes sont celebres par tout.)

*Armes*, *f. f.* Moien de se défendre, chose qui donne quelque pouvoit. (Voilà un habile homme, qui fournit des armes à son ennemi contre soi même. *Abl. Luc.* Je vous veux donner des armes pour vous défendre, & pour vous mettre tous deux à couvert de la calomnie. *Abl. Luc. ep.*)

*Armes*, *f. f.* Il se dit aussi au figuré en amour, il est toujours pluriel; & même il est ordinairement usité en poésie. Il signifie, charmes, traits, attraits, pouvoit, puissance.

Me dois-je rendre, amour, à de si douces armes ?

*Con. Pos.*

Vous fiez vous encore à de si foibles armes ?

N'est-ce que par des pleurs que vous me le conduiz ?

*Rac. Iph. a. 5. f. 2.*

*Armes*, *f. f.* Terme de Maître d'Armes. On se sert toujours au pluriel, & il signifie épée, fleuret. (Pousser du tierce au dedans des armes, pousser de quarte sur les armes, & pousser de seconde sous les armes, parer au dedans des armes. *Liancourt* Maître d'armes. C. 5. & 7.)

*Armes*, *f. f.* Il se dit en termes de Maître d'armes, & signifie l'exercice du fleuret (Faire bien des armes. C'est s'exercer avec le fleuret pour apprendre comme il faut faire un coup d'épée. On dit aussi, il tire bien des armes, mais cette dernière façon n'est pas si usitée que la premiere, & quand on s'en veut servir, on dit simplement, ce Gentilhomme tire bien. ce Gentilhomme tire juste. *Liancourt*, Maître d'armes.)

*Armes*, *f. f.* Il s'emploie aussi en parlant de Soldat en manel, & toujours au pluriel. *Passer un Soldat par les armes* est le taire tuer à coups de mousquet par trois ou quatre soldats à la tête du Regiment qui est en bataille, & cela après qu'il a été condamné par le Conseil de guerre.

*Armes*, *f. f.* Armoiries de quelque Empire, de quelque Royaume, d'un Etat, d'une Province, d'une Famille, ou d'un particulier. Armes anciennes, armes fameuses, illustres, honorables, nouvelles; armes rompues; armes chargées; armes déchargées; armes brisées; armes marquées d'infamie; armes pures & pleines, ce sont les plus simples & les moins embrouillées. *Col. Science héroïque*, chap. 9. *Armes parlantes*. Ce sont celles dont le champ est une chose naturelle, & qui marque le nom de la personne qui les porte: ainsi en Espagne, la Maison de Prado a pour champ un léop. On dit en parlant des armes de quelque Etat, ou de quelques personnes, blasonner les armes, porter dans ses armes telle ou telle chose; avoir dans ses armes telle chose. Decifrer, decrire, connoître les armes, graver les armes, &c.

*Armée*, *f. f.* Il semble venir de l'Italian *Armata*. C'est une multitude d'hommes à cheval & à pié, divisés en plusieurs Regimens pour le service de quelque Prince, ou de quelque Etat, & commandez par un General qui a plusieurs Officiers sous lui. Cela ne regarde que l'Armée de terre, car l'Armée navale est une quantité de Vaisseaux de guerre, équipés, ou sont montez plusieurs Troupes pour le service d'un Prince, ou d'une République, commandées par un Amiral, aide de plusieurs Officiers. (Une petite, une grosse armée. Une fumée une puante



puissante armée. Une dangereuse, une redoutable, une terrible armée. Faire une année. Assembler l'armée. Lever une armée, donner le rendez-vous à l'armée. Faire marcher, faire partir, faire décamper l'armée. Batre une armée, attaquer une armée. Défaire une armée, affoiblir, défoler, affamer, ruiner, détruire, perdre une armée, rétablir, renforcer une armée.)

**ARMELINE**, *sf.* On prononce presque *Armline*. C'est une peau tres-fine & tres blanche, qui vient de Laponie. L'armeline est belle, mais elle est chère, & l'on s'en sert pour faire d'a gréables fourrures.

**ARMEMENT**, *sm.* Il vient de l'Italien *armamento*. On prononce *armeman*. C'est tout ce qu'il faut à un soldat pour être en état de servir. L'armement d'un fantassin François, c'est le mousquet, l'épée, la bandouliere, le baudrier, la hourse, les charges, & la inèche. L'armement d'un Cavalier François, c'est un colet de buffe, un baudrier de buffe, un sabre, une écharpe, un porte mousqueton de buffe, pistolets d'arçon, mousqueton, botes, eperons, & dessus d'éperon.

**Armement**, *sm.* C'est tout l'appareil qu'on fait pour se mettre en état de faire la guerre. (Un grand armement, un puissant armement, un armement considerable. Armement surprenant, étonnant, formidable.)

**Armement**, *sm.* En termes de mer, c'est l'équipage d'un, ou de plusieurs Vaisseaux de guerre, & la distribution des troupes qu'on embarque dans chaque Vaisseau. (Il y a ordre pour un Armement. On songe à faire un armement important. Empêcher un armement, détruire un armement, songer à un armement, servir à un armement. Le temps de l'armement approche. Envoyer un état de l'armement des Vaisseaux, à la Cour

**Armenest**. Au figuré, il se prend quelquefois pour tous les soldats qui sont dans les vaisseaux de guerre. (L'armement est presque tout perit. L'armement a été en partie, batu.)

**ARMENIENNE**, *sf.* Pierre précieuse bleue & tendre qui croit au Tirol en Hongrie & en Transilvanie. L'Armenienne est semblable en quelque façon à la pierre précieuse qu'on appelle *Lapis*; & elle n'est ordinairement employée qu'en medecine. L'armenienne, quand elle est belle, vaut 4 ou 5 écus, la livre. *Mercurie Italien livre 3. Chapitre 5. & livre 4. C. 4.*

**ARMER**, *v. a.* Il vient du Latin *armare*, équiper d'armes. Fournir à quelqu'un les choses qui il lui faut pour se battre en soldat, lui donner les armes qui lui sont nécessaires pour faire la guerre. [Armer un soldat, armer quel. un jusqu'aux dents. Façon de parler un peu comique pour dire, armer entièrement. Armer une compagnie, un regiment.)

**Armer**, *v. a.* En termes de mer. C'est, mettre un vaisseau en état de faire la guerre, c'est l'équiper d'hommes, d'armes, de tout ce qu'il faut pour combattre. (Armer un navire, Armer un Vaisseau.)

**Armer**, *v. a.* Mettre sous les armes, obliger de prendre les armes. (On arma tout le Pais pour soutenir l'éfort des ennemis. *Abl. Luc. T. 2. Dialogue de l'amitié.*)

**Armer**, *v. a.* Il est quelquefois neutre, & sur tout lorsqu'il signifie, s'apprêter pour faire la guerre. Se mettre en état de faire ou de soutenir la guerre. (L'année 1689 On arma de tous côtez en France, en Espagne, en Angleterre, en Hoïlands, & en Allemagne.)

**Armer**, *v. a.* Il est d'un grand usage au figuré. C'est revolter, liguier, soulever, faire prendre les armes. [On arma les mains des victorieux contre eux même s. *Abl. Luc.*

On sera ridicule; & je n'oseraï rien!  
Et qu'on prodrait mes vers de si pernicieux  
Pour armer contre moi tant d'auteurs furieux?

*Dép. Sat. 9.]*

**Armer**, *v. a.* Munir, fortifier.  
Ma fille, je vous voi rougir de cet outrage,  
Il faut d'un noble orgueil armer votre courage.

*Rac. Iph. a 2 f. 4*

**Armer**, *v. a.* Garnir (Armer une poutre de bandes de fer.)

**Armer**, *v. a.* Il dit parlant de la pierre d'aimant, & il est alors un peu figuré. C'est mettre les aimures à une pierre d'aimant. C'est mettre deux plaques de fer aux deux poles de la pierre, & les lier avec une petite ceinture de fer, de cuivre, ou d'autre metal. On arme la pierre d'aimant pour en augmenter la force.

**S'armer**, *v. r.* *Je m'arme. Je m'armai. Je me suis armé.* C'est prendre les armes, se mettre les armes sur le corps. Se saisir de quelque chose pour se défendre. [S'armer de toutes pieces, *Vasco celle, Gomes. Aristote, T. 1.* Tout le Pais s'arma pour se défendre. Ils se sont armez pour soutenir l'éfort de leur ennemi. Ils s'armèrent de bâtons. *Vau. Quin. l. 4.*)

**S'armer**, *v. r.* Se munir de quelque chose. Prendre le parti de quelcun.  
Prends garde à toi, mon cœur arme toi de confiance.  
*Gen. Poff.* Les loix s'arment en notre faveur contre l'injustice. *Plaire. Par. 9.*

**S'armer**, *v. r.* Se bander, se liguier. Le Ciel s'arme contre la Terre. Mon courage irrite

S'arma contr' elle & cria liberté.

*Vaut. Poff.*

**S'Armer**, *v. r.* Terme d'Academiste. Il se dit des chevaux de manège. C'est baisser la tête, & courber son encoulure jusqu'à apuier les branches de la bride contre son poital pour ne point obeir à l'embouchure, & défendre sa bouche qu'il veut soulager en se courbant trop le cou. [Votre cheval s'arme, parce qu'il a l'encoulure mal placée.]

**S'armer**, *v. r.* Terme d'Academiste. On s'en sert parlant des lèvres des chevaux de manège. [Votre cheval a les lèvres trop grosses & il s'arme des lèvres, c'est à dire, qu'il couvre les barres de ses lèvres, & tend l'apui de son mors trop ferme.]

**Armet**, *sm.* C'est un petit casque. (Un bon, ou un méchant armet. Faire un armet. Forger un armet. Il n'y a point d'armet qui puisse resister à les coups. *Vaut. let. 68.* Cleopatre recompensa d'un armet, & d'une cuirasse d'or, le courage d'un cavalier de Marc. Antoine. *Citr. Triumvirat, Cha. 31.*)

**Armet**, *sm.* Au figuré, il signifie tête, esprit, cervelle. Apollon a broüillé l'armet du pauvre bon homme T.

M. en a un peu dans l'armet.

Quand l'humeur, ou le vin leur barboüillent l'armet  
L'une se plaint des reins, & l'autre d'un cauter.

*Reg. Sat. x.*

**ARMILAIRE**, *adj.* Terme d'Astronome & de Géographe. Ils nomment *Sphère armillaire* une Sphère composée de plusieurs cercles qu'on a coutume de decrire sur les Globes celeste & terrestre. V. *Sphère.*

**Armistice**, *sm.* Se trouve dans des traitez de guerre & de paix, & dans quelques gazettes. Une suspension d'armes; mais peu de gens l'approuvent. Il y aura un armistice, on diroit, il y aura une suspension d'armes.

**Armoire**, *sf.* Du Latin *Armarium*, à cause qu'on y mettoit autrefois les armes, &c. C'est un ouvrage de menuiserie, ou de tourneur, fait de bois de chêne, de noier, ou d'autre beau bois avec deux tiroirs, quatre gablets deux en haut, & deux en bas, & plusieurs ais de tapin, ou de chêne au dedans pour mettre des habits, du linge & autres choses. Il y a des armoires d'assemblage, & des armoires de placage. Les menuisiers font les premieres, & les Tourneurs, les autres. On les nomme de placage, parce que ce sont des feuilles de beau bois de noier qui vient de Grenoble, posées sur du sapin. On oit des armoires bien prestes, & bien faites. De jolies armoires, de belles armoires. Des armoires travaillées soit proprement. Elle avoit pris une phiole pour l'autre, de que par la ressemblance, a cause qu'il y en avoit plusieurs dans l'armoire. *Abl. Luc. T. 2. histoire de l'âne.*

**Armoire à visserie**, *sf.* C'est un ouvrage de menuiserie qui sert à mettre de la vaisselle d'étain, & d'autres choses de cuisine. (De bonnes armoires.)

**Armoiries**, *sf.* Il ne se dit qu'au pluriel. Ce sont des armes de famille peintes, & enlum nées. [De belles armoiries. De curieuses armoiries. D'agréables armoiries.]

**Armoiries de Bourges**. Proverbe pour dire un âne en chaire, ou sur une chaise. Je ne t'ai pas l'origine de ce proverbe. Car Bourges capitale du Berry porte à deux à trois millions de pour l'apoc. un bergier & une bergère, avec cette devise *Summa Invenit pones Bivirages*. Son Université a pour armes trois fleurs de lis avec une main, qui sort d'une nue & qui tient un livre.

**ARMOISE**, *sf.* Il vient du Grec. En Latin *Artemisia*. C'est une plante qui fleurit en Juin & Juillet & qui est olanche, jaune ou panachée. Il y a diversités sortes d'armoïse. Mais soit la

commune, ou les autres, elles sont toutes chaudes au second degré. On en peut voir les vertus. *Tome 1. des plantes l. 1. C. 31.*

**Armoisin, f. m.** C'est le nom qu'on donne à une sorte de tafetas. **ARMONIAQUE, adj.** Terme de *Chimie*. Il semble n'être usité qu'au masculin, & le dire seulement de certains sels dont l'un s'appelle sel armoniac naturel & l'autre sel armoniac artificiel. Le naturel est quelque chose de volatile que le soleil fait sublimer de l'urine des animaux, de laquelle la terre est imbibée dans les Pais qui approchent le plus de la zone torride. Le sel armoniac artificiel se fait & est un composé d'urine, de sel marin & de suie qu'on cuit ensemble & dont on fait sublimer un sel qui ressemble au sel armoniac naturel. Faire le sel armoniac. Purifier le sel armoniac *Ermeri comis de Chimie.*

**ARMONS, f. m.** Terme de *Charron*. La partie du train de devant du carrosse où est attaché le Timon. ( Faire les armons d'un carrosse. )

**ARMORIAL, f. m.** C'est un livre qui renferme les armes de plusieurs personnes de qualité. Livre où sont gravées les armes de plusieurs personnes considérables. ( Armorial François, Armorial Espagnol. On a imprimé un armorial Anglois, Alemand, Suédois. )

**Armorial, armoriale, adj.** Qui traite d'armoiries, qui parle d'armoiries, & qui contient les armes de quelques personnes. ( Le meilleur armorial a été recherché en son temps. )

**Armurier, v. a.** Mettre des armoiries sur quelque chose. Peindre des armes de famille sur quelque chose. ( Armurier une courtoisnie, armurier des courtoisnes. )

Il fit armurier au dos de son carosse  
Et sa famille & sa coiffe. *Dep. Lut. )*

**ARMORIQUE, adj.** Vieux mot bas Breton qui signifie *maritime*. On appelle Armorique toute la côte des Gaules depuis les Pyrénées jusqu'au Rhin. *Mon. origines de la langue française.*

**ARMURE, f. f.** En Latin *lorica*, en Italien *Scin* Espagnol *Armadura*, du Latin *armatura*. Casque qu'on porte pour se parer contre les coups d'épée, de fustil, & de mousquet. Un mot on appelle *armure* tout ce qui couvre un homme d'armes qui va au combat. Une bonne armure. Une armure à l'épreuve. Une armure enchantée. On voit l'armure de François premier & de Henri second son fils au garde-meuble Royal. On y voit aussi celle de Louis 14 lorsqu'il marcha contre les Hollandois & plusieurs belles armures Chinoises très curieuses à voir.

Si vous ariez dans le comans  
D'Amadis armure enchantée,  
Seigneur, je ne me plaindrois pas  
De votre ardeur précipitée.  
*Voit. Puff.*

**Armure, f. f.** Il sedit parlant de la pierre d'aimant, & il est un peu figuré. Ce sont deux petites plaques de fer qu'on met aux poles de la pierre d'aimant & qu'on lie avec une petite ceinture de fer, de cuivre, ou d'autre métal. L'aimure qu'on met à la pierre d'aimant sert à donner plus de force à cette admirable pierre.

**Armure, f. f.** Il se prend dans un sens plus figuré, & signifie tout ce qui résiste à quelque chose de facheux, & qui garantit de tout ce que cela peut produire de triste. ( La patience est une armure imprenable. *Mémoires, romans, de St. Cyprien. Hom. 1. )*

**Armurier, heaumarier, f. m.** Prononcez *armuriers, heaumaris* en Latin *Armarumarius*, c'est celui qui fait & qui vend des bastards, des corselets, des casques, & de toutes sortes d'armures propres aux gens de guerre. Parlant dans le langage ordinaire on dit seulement un bon armurier, un habile armurier. Les armuriers prennent pour leur sœur la sainte *Georges*, qui vient tous les ans le 23. d'Avril; & leurs apprentis sont cinq ans d'apprentissage; mais ils n'en prennent presque plus parce qu'ils travaillent très peu, quoiqu'aujourd'hui la guerre soit allumée presque par toute l'Europe.

## A R N.

**ARNAUD, f. m.** On prononce *arnò*, nom d'homme, en Latin *Arnaldus*. ( Arnaud fils naturel de Charolme Roi de Baviere fut proclamé Empereur par les Princes d'Allemagne à Francfort. & couronné Empereur à Rome, par le Pape Sixime premier. *Des, histoire d'Allemagne, 1. par. l. 1. C. 9. )*

**ARNOUD, f. m.** En Latin *Arnolphus*. C'est un nom d'homme. ( Il y eut un Empereur d'Allemagne qui porta le nom d'Arnoud. Il défut sur les bords de la Meuse une armée de quatre vingts mille Normans, qui vouloient s'établir en Lorraine. Du reste Arnoud fut un nonchalant, qui ne songea point à étouffer les factions des Princes qui décloroient l'Allemagne. *Deprade histoire d'Allemagne. l. 4. )*

## A R O.

**AROMATE, aromate, f. m.** Il vient du Grec, & est presque toujours pluriel. En Latin *Aromata*. Des Auteurs écrivent *Aromat*, mais le bel usage, & le grand usage est pour *aromate* avec un E à la fin. C'est tout ce qui a un senteur agreable & odoriferant. ( Un doux aromate, un bon aromate, un excellent, un charmant aromate. Les aromates viennent presque tous des Pais chauds; c'étoient des parfums composés d'aromates très exquis. *Port. Royal, Exode C. 37. Vous recevez d'eux de l'huile pour entretenir les lampes, & des aromates pour en composer des parfums. Port. Royal, Exode C. 25. Les aromates ne peuvent pas souffrir le feu, parce que leurs parties sont fort menues & fort volatiles. Charas, Via max. c. 1. par. C. 32. )*

**Aromatique, adj.** Il vient du Grec, en Latin *aromaticus*. C'est à dire, qui est odoriferant, qui a quelque chose d'odoriferant. ( Le clou de girofle est chaud, & aromatique. Le fenouil de Florence a un goût agreable, & aromatique. Le nard a une odeur aromatique. Il y a des parfums aromatiques des eaux & des poudres aromatiques qui recèlent le cerveau. )

**Aromatique, f. m.** Il est aussi quelque fois substantif & signifie toujours d'urine. C'est à dire, *aromate*, c'est tout ce qui a une senteur odoriferante. Les aromatiques sont communs en Italie. Elle est pleine d'excellens aromatiques. *Voit. Richard Casse, voyage d'Italie, 1. partie. Aromatique en ce sens, n'est point du bel usage. Il faut au lieu d'aromatique, se servir d'aromates, & dire les aromates sont communs en Italie. Elle est pleine d'excellens aromates.*

**Aromatization, l. f.** On le sert quelquefois de ce mot dans les livres de *Chimie* & de *Pharmacie*. C'est le mélange qu'on fait de quelques aromates avec d'autres choses pour leur donner une odeur agreable. ( L'aromatization est autant en usage pour augmenter le vertu des medicaments, que pour les rendre plus agreables au goût, & à l'odeur. *Charas, Pharmacie, 1. partie. C. 32. )*

**Aromatise, v. a.** Terme d'Apotecaire & de *Chimiste*. C'est mêler des aromates avec quelque chose. C'est se servir d'aromates pour rendre une chose de meilleure odeur. ( Aromatise une tisane. )

**ARON, f. m.** Nom d'homme qui signifie montagne. ( Aron étoit le frere de Moïse, & grand sacrificateur. Aron & ses fils sont fameux dans l'Exode & dans quelques autres livres de l'Écriture sainte. )

**Aroniste, f. m.** Prêtre Samaritain de la race d'Aron. ( Les Aronistes sont connus des Savaus )

† **ARONDE, f. f.** Ce mot est un terme de *Charpenterie*, qui n'est usité que dans cette façon de parler que on d'aronde, qui signifie, une entaille ou dans le bois faite comme la queue d'une hirondelle, plus large en dehors qu'en dedans. On dit aussi en termes de fortification qu'un Ouvrage à cornes est fait un quené d'aronde, ou d'hironde, lors qu'il est plus étroit à la gorge que vers les faces. Et au contraire, quand il est plus large du côté de la gorge, on dit, qu'il est fait à contrecourbe d'aronde.

† **Aronelle, f. f.** *Hirondelle.*

## A R P.

**ARPENT, f. m.** Prononcez *arpen*. Ce sont cent perches de Terre à raison de 18 perches par perche. L'arpent n'est pas égal par tout à cause que la perche n'est point également grande en tous lieux, & cela apporte du changement à la grandeur de l'arpent. Mesurer un arpent de Terre. Distinguer les divers arpents d'une piece de Terre. *Voit l'école des arpenteurs.*

**Arpentage, f. m.** Art qui sert à mesurer la superficie des Terres. ( Enseigner l'arpentage, apprendre l'arpentage. Savoir l'arpentage. Pour être habile dans l'arpentage, on doit connoître les principales regles de l'Arithmétique. *École des arpenteurs,*



page 43. 6. Lorsqu'arpentage étoit déféctueux, l'arpenteur étoit tenu des dépens, dommages, & intérêts des parties qui l'avoient employé. L'édit de Henri IV. défend à toute personne de faire aucun arpentage, à moins que d'avoir été pourvuë par lettres patentes de Sa Majesté.)

*Arpenter, v. a.* C'est mesurer avec la perche. (Il faut que l'arpenteur sache la grandeur de la perche du lieu où est la terre qu'il veut arpenter. *Ecole de l'arpentage, page 3.* Arpenter des Terres, des buis, des forêts & des îles. *Voiez l'école des arpenteurs.*)

• *Arpenter, v. a.* Ce mot au figuré, est comique, & signifie marcher à grands pas.

Pié chaussé, l'autre nud, main au nez l'autre en poche, l'arpente un vieux grenier. *S. Amant, poës. 1. partie.*

*Arpenteur, s. m.* C'est celui qui fait l'arpentage, & qui mesure avec la perche, ou la toise. [L'Arithmétique est nécessaire à un arpenteur. Il faut que l'arpenteur s'informe des Juges des lieux où il doit travailler, de la grandeur de la perche de ces lieux. Un bon arpenteur, un sçavant arpenteur, un habile arpenteur doit être bon Arithmétique & bon Géomètre. On n'a commencé en France à parler du grand Arpenteur en titre d'office qu'en 1715. *Voiez l'école de l'arpenteur page 179.* Louis 12. donna en 1511. à Guillaume Ca. bonnais des provisions de grand Arpenteur des eaux & forêts de France. Henri second crea en titre d'office six arpenteurs en chaque Bailliage, ou Sénéchaussée de Bretagne, pour exercer leur charge sous le grand arpenteur. L'Edit de création des arpenteurs de Février de l'année 1524. leur donne le pouvoir de mesurer, d'arpenter bois, buissons, forêts, garennes, terres, eaux, îles, de mettre des bornes, & de faire des partages. Il est permis aux Juges, hauts justiciers de créer des arpenteurs pour leurs terres.]

## A R Q.

† *ARQUEBUSADE, s. f.* Il est un peu vieux, & en sa place on dit, coup d'arquebuse, qui est ce que signifie arquebusade. Il s'en tire d'une arquebusade, ou plutôt d'un coup d'arquebuse.

*Arquebuse, s. f.* Arme à feu, & à roüet qui se bande avec une clé. (Une bonne arquebuse, une machante arquebuse. Arquebuse raïée, arquebuse à croc, arquebuse burière, arquebuse à mèche, arquebuse forcée, arquebuse à vent. On ne se sert presque plus d'arquebuse, & en leur place on a pris des fusils qui sont plus commodes que les arquebuses. Les parties de l'arquebuse sont le fût, la couche, la baguette, le canal de la baguette. Le canon, le calibre, la culasse, le roüet, la clé. La plaine, le chien, le bassin, la lumière & le déterte.)

*Arquebuser, v. a.* Tirer à coups d'arquebuse. Arquebuser est vieux, & en sa place on dit, tirer un coup d'arquebuse à quelqu'un. Il est dangereux de passer par les bois qui sont du côté de la Lorraine, car les païsans y arquebusent les gens. On dit, les païsans y tuent les païsans à coups d'arquebuse, ou ils tirent des coups d'arquebuse aux païsans, ou ils y tuent les païsans à coups d'arquebuse.

*Arquebuserie, s. f.* Métier d'arquebuser. Tout ce qui regarde le métier d'arquebuser. (Il y a un petit livre des pièces d'arquebuserie, nouvellement inventées. L'arquebuserie n'est pas encore aujourd'hui si mauvaise que la plus-part des autres métiers.)

*Arquebuser, s. m.* Celui qui tire de l'arquebuse. Soldat, qui porte une arquebuse & qui en tire. (Une compagnie d'arquebusers. Il y avoit autrefois des arquebusers, & il y a à présent dans les armées des mousquetaires & des fusiliers.)

*Voiez Chevalier de l'arquebuse.*

*Arquebusier, s. m.* On prononce *arquebusé*, & dans les lettres de maître, il s'appelle *arquebusier artisanier*, mais écrivant dans le langage ordinaire, on dit seulement *Arquebusier*. C'est celui qui fait & vend des arbalètes, & de toutes sortes d'armes à feu portatives, comme, pistolets, fusils, & mousquets. (Un bon arquebusier, un habile arquebusier. L'apprenti arquebusier doit faire cinq ans d'apprentissage. Les arquebusiers prennent pour leur fête la saint Eloi. Et comme il y a deux jours de saint Eloi, ils font deux fois leur

fête, l'une le 25 Juin, & l'autre le 25 Decembre.)

*ARQUER, v. n.* On prononce *Arké*. Terme de mer. Il se dit d'un navire dont la quille fait arc, ce qui lui arrive lors qu'il pose sur un fonds inégal, ou lors qu'on le met à l'eau. (La quille du vaisseau est en danger d'arquer. On fera arquer la quille du vaisseau. Ce mot se dit par les charpentiers des poutres qui sont courbées à cause du grand poids qu'elles soutiennent.)

*Arqué, arquée, adj.* Terme de mer, plié en arc, courbé en arc. (La quille du vaisseau est arquée.)

*Arque, arquée, adj.* Terme de manège. Plié en arc. (Cheval qui a les jambes arquées, parce qu'il les a ruinées d'avoir trop travaillé.)

## A R R.

Les mots de cette colonne qui s'écrivent par une R double, se prononcent comme s'ils n'avoient qu'une seule R; Mais elle se prononce fortement.

† *d'ARRACHE-PIÉ, adv.* Sans discontinuité, sans quitter son travail. (Le fameux d'Abancour travailloit chaque jour dix heures d'arrache-pié.)

*ARRACHER, v. a.* Tirer par force une chose, ou une personne du lieu où elle est. (Il le faut arracher de son cabinet, d'où il ne sort pas.)

Un desordre éternel règne dans son esprit,

Un chagrin inquiet l'arrache de son lit. *Rac. ph. a. 1. f. 2.*

*Arracher un bouton, un fil, une épingle.* Arrachez de ma queue la plume qui me rend invisible. *Abl. Luc. T. 2. le coq.*

*Arracher un arbre.* Les Mahométans ont fait arracher la plupart des vignes de l'Asie. Arracher les mauvaises herbes d'un jardin. Arracher les cheveux.)

*Arracher, v. a.* Il se dit parlant de dents. C'est ôter, & enlever par le moyen de quelque fer. (Arracher une dent, arracher une racine de dent. On dit aussi, tirer une dent, tirer une racine de dent.)

• *Arracher, v. a.* Il est d'un grand usage au figuré. Avoir par quelque moyen, tirer adroitement. [ Arracher un secret à quelqu'un. *Abl. Luc. Arracher le secret d'un ami. Coët. Let. T. 2.*]

• *Arracher, v. a.* Avoir avec peine, avoir à force de travail. (Je ne puis arracher du creux de ma cervelle. Que des vers plus forcez que ceux de la Pucelle.)

*Dép. Sc. 7.*

• *Arracher, v. n.* Parlant d'amour, ou d'amitié, c'est se détacher du cœur, de l'esprit, ou du souvenir. (J'avois souf t qu'on éloignât la femme que j'entretenois; mais je n'avois pu l'arracher de mon cœur. *Arnaud, confessions, l. 6 C. 15.* Je l'arracherai à ses délices, & l'enfermerai avec la pauvreté. *Abl. Luc T. 1. Paul sophe, à Pencon.*)

† • *Il vaut mieux laisser son âme morveux que de lui arracher le nez.* Façon de parler proverbiale, dont on se sert dans le stile familier, pour dire qu'il faut tolérer un petit mal pour en éviter un de peur d'en faire un plus grand.

*S'arracher, v. r.* Le m'arrache. Je me suis arraché, y m'arrachai. Se tirer. S'arracher du corps la fèche, s'arracher du bras le bout de l'épée qui y étoit demeuré.)

• *S'arracher, v. r.* Se tirer de quelque lieu. [ J'ai résolu de m'arracher de Paris. *Vol. let. 15.* Il s'est arraché de la compagnie où il étoit. *Abl. Luc.* ]

*Arrachement, s. m.* Action de la personne qui arrache quelque chose. [ L'arrachement des dents est sensible. L'arrachement des dents est quelquefois difficile; mais à un habile arracheur de dents, il est d'ordinaire aisé. *Tou.* ]

*Arracheur de dents, s. m.* C'est celui qui tire les dents, qui les nettoye, qui en remet d'autres aux personnes qui en ont perdu quelques unes. [ Un arracheur de dents fort adroit, fort habile, tres expert, & tres renommé. Ces Messieurs les arracheurs de dents s'appellent *Operateurs pour les dents*, & *médicins pour la bouche*. Mais on ne leur donne point ces qualitez, on les nomme simplement *arracheurs de dents*. Les instrumens de l'arracheur de dents sont de petits ferremens emmanchez d'Ivoire, ou d'argent. On les nomme le déchauffoir, le burin, la feuille de sauge, la langue de serpent, la regine aiguë, la regine plate, le triangle, & la fondé. Quand l'arracheur de dents parle dans les termes de son art, il dit, cette dent branle dans son alveole, & il l'y faut affermir, déchauffer, déraciner,

ôter, arracher, tirer, boucher, nettoier, blanchir les dens. Cette dent est cariee, c'est à dire pourrie. Il y a de la carie en cette dent, c'est à dire, de la pourriture. Il faut buriner, ou ruginer la carie de cette dent, c'est à dire, qu'il en faut ôter la carie avec une tachine. Sonder une dent, c'est découvrir avec la sonde si la dent est gâtée. *Menteur comme un arracheur de dens*, prov. C'est être grand menteur. Car les arracheurs de dens le font: Ils ne tiennent point ce qu'ils promettent. Ils jurent de ne point faire de mal & ils en font.

*Arracheur de cors aux pieds*, s. m. C'est celui qui arrache, coupe, ou fait tomber droitement les cors des pieds.

**ARRANGEMENT**, s. m. Ordre dans lequel on met les choses, situation belle & naturelle; où l'on range tout ce qu'on fait, ou ce qu'on dit. [Un bel arrangement, un arrangement agreable, un arrangement qui plait, qui charme, qui ravit, un arrangement tres naturel. L'arrangement où sont ces choses ne peut qu'il n'agre. Mettre tout dans un bel arrangement. Lorsqu'on écrit, on doit avoir un grand soin de l'arrangement des paroles, car sans cela on ne sauroit plaire. *Vau. Rem.* On dit en terme de Phisique que la diversite des couleurs ne dépend que de la situation & de l'arrangement des parties qui sont réfléchies la lumiere.]

*Arranger*, v. a. Mettre en ordre, placer avec agrément, placer avec esprit. Mettre dans une situation naturelle. [Il faut bien arranger tout cela, on dit plus souvent il faut bien ranger tout cela. Vite qu'on arrange tous ces Tableaux. Il faut ingenieusement arranger les mots dans le discours. *Vau. Rem.* Ranger, dans ce dernier exemple ne semble pas si bon à bien des gens.

† **ARRETER**, v. a. Il signifie donner à rente; mais à Paris il ne se dit pas. [Arreter une maison. Ou plutôt donner une maison à rente; Louer une maison.]

*Arretement*, s. m. Bail à rente.

**ARRERAGE**, s. m. Il est presque toujours au pluriel & il signifie interets, ou revenus d'une rente constituée, lesquels ont été retardez. (C'est un arrearage considerable. De gros arrearages, les arrearages sont échus du vivant du Donataire. *Par. pla. 3.* Paiier les arrearages. *Le mat. pla. 17.* Nier les arrearages, contester les arrearages, ajuger les arrearages. Accumuler les arrearages. Devoir les arrearages. La donation porte une clause qui décharge les appellans des arrearages. Demander les arrearages qui sont dus, recevoir les arrearages, être quitte des arrearages, disputer les arrearages. *Par. pla. 3.*)

*Arrearages*, s. m. Au figuré, on ne le trouve qu'au pluriel, & il se dit dans des matieres galantes. Il signifie redoublement de plaisirs, ou de services galans & amoureux. [Elle recueille présentement les arrearages des plaisirs qu'elle n'avoit. Coquillard qui étoit un Poète galant sous le regne de Francois Premier, dit que les arrearages sont personnels, & que si un mari s'absente, il les doit, à son retour, paiier en galant homme à sa chere moitié. *Voiez les nouveaux droits de Coquillard.* C'est à dire que l'époux, à son retour, doit redoubler les marques de sa véritable tendresse par de solides effets; Monsieur N. a la mine d'être un payeur d'arreages, c'est à dire, qu'il a l'air de servir en galant homme une dame qu'il aime tendrement; & de lui redoubler avec ardeur ses services, quand il a un peu cessé d'en donner des marques à la belle qu'il teit.

*ARRÊTES*, s. f. Il ne se dit d'ordinaire qu'au figuré, car au propre, on se fait du mot *arret*. Il vient du Latin *arrestus*. Il signifie au propre, les pages qu'on donne à une personne pour l'assurer qu'on vendra le marché qu'on a fait avec elle, ou la parole qu'on lui a donnée; mais au figuré il signifie assurance. Tant de graces temporelles & spirituelles sont comme les *arrestes* & les promesses des biens à venir. *Port. Royal.* La belle donne à son amant deux bailliers pour *arrestes* de l'affection qu'elle lui porte. *La Fontaine, nouv. édit.*)

**ARRÊT**, *arrest*, s. m. On l'écrit de l'une ou de l'autre façon; mais l'une ne se prononce point, & marque seulement qu'on fait longue la dernière syllabe du mot. *Arrêt* signifie ce qui arrête, ce qui retient. En ce sens le mot d'arrêt a un usage fort bon. Les Horlogers disent quelquefois, on a trouvé l'arrêt de cet Horloge, & on y apportera remède.

*Arret*, s. m. Terme de Palais. Jugement souverain contre lequel il n'y a nul appel [Rendre, prononcer, lever un arrêt, exécuter un arrêt. Mettre un arrêt en execution. Louet est

renommé par le recueil d'arrêts qu'il a fait.]

[Un Arrêt sous la cheminee. *Voiz. Cheminée.*

*Arrêt*, s. m. Terme de pratique. Il consiste à se saisir de quelque chose. (On a été pour faire un arrêt sur les meubles du pauvre V. & l'on n'a trouvé dans sa chambre que deux méchantes chaises de paille.)

*Arrêt*, s. m. Il se dit encore parmi des gens de pratique, & toujours des personnes. Il signifie prison. (Mettre une personne en arrêt.)

*Arrêt*, s. m. Terme de manège. C'est une pause, ou une discontinuation que le cheval fait de marcher. (Cheval qui forme son arrêt de mauvaise grace. Faire former à un cheval les tems de son arrêt.)

*Arrêt*, s. m. Terme de manège. Il se dit parlant des exercices de la lance. C'est l'air agreable dont on tient la lance, apres en avoir fait le dernier mouvement, lors qu'on court les têtes. (Mettre de bonne grace sa lance en arrêt.) Ce mot d'arrêt de lance se disoit autrefois du fourreau de cuir qui servoit à arrêter la lance.

*Arrêt*, s. m. Promesse, parole donnée. (Défendez moi, Seigneur, selon l'arrêt que vous avez prononcé. *Port. Royal. Psalumes.*)

*Arrêt*, s. m. Ce qui a été absolument résolu touchant une chose; dernière résolution d'une personne. (Philis, je viens d'apprendre de votre belle bouche, l'arrêt de ma mort.)

*Arret*, s. m. Fermeté, confiance. (Il n'a point d'arret; c'est à dire que c'est un homme sur la parole de qui l'on ne doit point faire de fond, c'est un homme qui a de la légèreté.

Vous êtes sans arret, foible, vain, légère, inconstante, bizarre, ingrate & menlegere. *Voiz. Poet.*

Ils n'ont aucun arret, ce sont esprits volages, Qui souvent font tous gris avant que d'être lages.

*Racan. Bergeres. a. 1. f. 3.*)

*Arrêt*, s. m. C'est aussi un terme de Couturier & de Lingère.

*Arrêter*, *arrester*, v. a. On l'écrit de l'une ou de l'autre façon; mais l'une ne se prononce point. Il vient de l'italien *arrestar*. C'est retenir, empêcher d'avancer, ou de dire. [Il ne rencontre personne qui ne l'arrête en chemin. *L'Academie sur le Cid. pag. 55.* Ne songez tu pas combien il y a qu'ils l'arrêtent? *Vau. Quin. l. 10. c. 8.* Cela arrête l'Atinee. *Abt. Ar.* Il arrêtoit les blez qui venoient à la Ville. *Vau. Quin. l. 10. c. 8.* Ne pensez pas m'arrêter un moment; je ne saurois. *Voiz. Poet.*

Elle en eût bien plus dit, cette Muse irritée, Si le sage Apollon ne l'eût vite arrêtée.

*Traité de la Chasse d'Opian. pag. 30.*)

*Arrêter*, v. a. faire demeurer, retenir tout a fait. (La fièvre l'arrête au lit. Une maladie l'arrête à la maison. Le vent arrêta long tems le Navire. Ces Villes ne meritoient pas de l'arrêter, & de lui faire perdre le tems. *Supplement de Quinte-Curce. l. 2. c. 10.*

Je ne connois que vous qui le puisse arrêter.

*Cor. Nicomede v. 1. f. 1.*)

*Arrêter*, v. a. Empêcher de couler. (Il faut tâcher d'arrêter le sang. *Abt. Mar.* Il y a de certaines herbes qui arrêtent le flux de sang. *Dal. T. 1.* Arrêtez les eaux. *Abt. Cef. l. 3.*)

*Arrêter*, v. a. Empêcher le progres de quelque mal. [Arrêter un cours de ventre; arrêter une fluxion.]

*Arrêter*, v. a. Faire prisonnier. [Le 12. d'Octobre de l'an 1707, Philippe le Bel Roi de France fit arrêter par tout son Royaume, les Templiers. *Mézzeris, Histoire de France.* Il avoit fait arrêter les gens qui lui étoient suspects. *Vau. Quin. l. 7. c. 1.*

*Arrêter*, v. a. Engager pour servir. (Arrêter un valet, arrêter une femme de Chambre pour Madame. *Sic. Roman.*)

*Arrêter*, v. a. Conclure, résoudre. (Arrêter un marché. L'on arrêta qu'on deputeroit vers le Duc.)

*Arrêter*, v. a. Il se dit des comptes & des parties. C'est régler. (Il dit à un valet de calculer & d'arrêter les parties. *Caract. et de Triphaste, n. 34.*)

*Arrêter*, v. a. Fixer, borner, empêcher la continuation de quelque chose. (Arrêter son attention. *Vau. Quin. l. 7.* Arrêter le cours de la cruauté. *Vau. Quin. l. 7.* avec deux mots que vous daignâtes dire, vous fûtes arrêter mes peines pour jamais. *Voiz. Poet.*)

*Arrêter*, v. a. Marquer & déterminer positivement; fixer. (Arrêter un lieu, un jour, ou une heure pour se voir. On arrêta



arrêta hier au Conseil le mois que les Troupes marcheroient.)

**Arrêter, v. a.** Engager, retenir avec adresse, ou par la force de quelques charmes, ou d'autres pareilles choses qui attachent. (Les charmes, ni les engagemens de Paris, ne vous arrêteront pas. *Voir. l. 46* Elle employoit tous ses charmes pour l'arrêter. *Vau. Quin. l. 8. c. 3*)

**Arrêter, v. a.** Terne de Jard. mer. Il se dit des melons & des concombres. C'est les tailler quand ils ont trop de branches, ou qu'ils les ont trop longues. Il faut arrêter ces melons; il faut arrêter ces concombres. *Quin. des Jardins. T. 1.*)

**Arrêter, v. r.** Je m'arrête, je m'arrêtois, je m'arrêtais, je me suis arrêté, je m'étois arrêté; je m'arrêterai. Demeurer, cesser de marcher; n'aller pas plus loin (Ils ne pouvoient marcher, ni s'arrêter. *Vau. Quin. l. 7.*)

**S'arrêter, v. r.** Demeurer, faire son séjour; faire sa demeure dans un endroit (Ils s'arrêta quelque tems dans le pais, parce qu'il le trouvoit beau.)

**S'arrêter, v. r.** Il se dit des montres & des horloges. C'est ne point aller, ne pas mouvoir les ressorts qui sont nécessaires pour marquer ou sonner les heures. (La montre s'arrête tres-souvent. Cette pendule est bonne, elle ne s'arrête point.)

**S'arrêter, v. r.** Demeurer court lors qu'on parle. [ Il s'arrête souvent tout court au milieu de son discours. ]

**S'arrêter, v. r.** Demeurer long-tems quand on discourt d'une chose. [ Il s'est arrêté un peu trop à réfuter une bagatelle. ]

**S'arrêter, v. r.** Il se dit d'une personne qui ne poursuit pas sa pointe, & s'amolir dans ce qu'il a entrepris. (Il s'arrête en beaucoup de choses; c'est à dire, qu'il demeure, & manque de courage, quand il en devoit avoir.)

**S'arrêter, v. r.** S'amuser, se donner tout entier à quelque chose, y employer son tems. *S'arrêter*, pris dans cette signification, demandant un *a*, lors qu'il est suivi d'un verbe, & le datif, lors qu'il est suivi d'un nom. (Je m'étois arrêté à considérer des choses extraordinaires, *Vasconcelle, Arioste moderne. T. 1.* Un homme d'esprit ne doit point s'arrêter à des bagatelles, ni un honnête homme, à des choses qui le deshonnorent.)

**S'arrêter, v. r.** se contenter, & cesser de faire quelque chose. ) Il lui commande de s'arrêter. *Ab. Luc.* Et s'il ne se fût arrêté, on lui auroit donné mille coups. *Sea. Roman.*)

**S'arrêter, v. r.** Etre retenu par quelque considération. (Peu de gens s'arrêteront à cela, & sur tout dans la colère. *Pas. l. 7*)

**Arrière, adv.** Il régit quelquefois le genitif, & signifie plus-loin; loin du lieu où l'on est, ou de la personne à qui l'on parle. Un homme de Lettres dit un jour à M. (Petit foubie, arrière de moi, je vous défens mon Logis.)

**Arrière** Il est joint quelquefois à l'acusatif, & signifie loin. [ *Arrière* deormais tous ces conseils timides, Sui ta route, mon cœur. *Gom. Poës.* *Arrière* ces desirs de ces pompes suprêmes, Il se faut élever, mais c'est contre nous-mêmes. *Maleville, Poës mêlées.* ]

**Arrière.** Il se dit par les Chartiers à leurs Chevaux, & veut dire, recule, va en reculant

**En Arrière, adv.** En derrière. (La tête en arrière, tenit la tête en arrière, porter de bonne grace la tête en arrière.)

**En Arrière, adv.** En reculant. Deux pas en arrière, retourner en arrière, sauter en arrière.)

**En Arrière, adv.** Il entre dans des façons de parler familières ( On dit, *ses affaires ne vont ni en avant ni en arrière*; c'est à dire, qu'elles n'avancent point, & qu'elles sont toujours au même état. *Demeurer en arrière*; c'est ne pas poier le courant. *Etre en arrière*, c'est n'avoir point payé la somme échüe. ) On dit, *mettre une chose en arrière*, pour dire mettre une chose en oubli, n'en faire aucun état.

‡ **Tout Arrière, adv.** Tout à fait, entièrement. (La porte est tout arrière ouverte.)

**Arrière, s. m.** Terme de mer. Le derrière, ou la queue du Vaisseau, laquelle on nomme aussi la poupe. (Un bel arrière de Navire. De l'arrière du Vaisseau l'on découvrit l'Armée ennemie.)

**Arrière, s. m.** Terme de Mer. Ce sont aussi les départemens du Vaisseau, qui règnent dans les hauts & dans les bas entre l'Artimon & le gouvernail. [ L'Aumonier & l'équipage Ca-

toliqué, faisoient dans nôtre bord la prière à l'Arrière du Vaisseau. *Gillet, Dictionnaire.*

**Arrière.** En termes de Mer. C'est quelquefois une manière d'adjectif. (C'est une benédiction que d'avoir toujours le vent arrière. *Voilage de Siam. pag. 5.* C'est à dire le vent en poupe. *Faire vent arrière*; c'est prendre le vent en poupe. Porter vent arrière; aller vent arrière, venir vent arrière.)

**ARRIERE BAN, s. m.** Il vient de l'Alleman, en bas Latin *Heriban-nus*. La peine que devoit avoir le Vassal qui n'avoit point obéi à la proclamation qu'on lui avoit faite. *Arrière-ban* ne se prend plus en ce sens: c'est la proclamation publique des grans Vassaux, aux Vassaux subalternes, ou de leurs Arrière-nefs, de se trouver au lieu qui leur est assigné, pour servir le Roi, par eux-mêmes, ou par des gens qui les représentent. (Publier l'Arrière ban, convoquer l'Arrière ban, aller à l'Arrière-ban, se trouver à l'Arrière-ban. *De la Roque, Traité du Ban & Arrière-ban. Chap. 1. Voyez Ban.*)

**Arrière-boutique, s. f.** Boutique de plein-pié après la première boutique. (Une belle Arrière boutique, une Arrière-boutique obscure; loüez une Arrière-boutique.)

**Arrière-corps, s. m.** Il se dit en termes d'Architecture, des parties d'un bâtiment, qui ont le moins de faillie sur la face.

**Arrière-faix, s. m.** Il s'appelle aussi le délivre, & le placenta. Ce dernier ne se dit que par les Accoucheurs, & les Chirurgiens. On nomme l'arrière-faix ainsi, parce que c'est comme un second faix dont la femme se décharge. L'arrière-faix est une masse ronde, plate, & spongieuse, pour recevoir & puiser le sang de la mère, & destiné à la nourriture de l'enfant (Un gros arrière-faix; un petit arrière-faix. tirer l'arrière-faix; il ne faut point qu'après la sortie de l'enfant, l'arrière-faix demeure dans la matrice: c'est un corps étranger qui seoit mourir la mère. Il est dangereux qu'il reste dans la matrice la moindre chose de l'arrière-faix; on doit autant qu'il est possible tirer l'arrière-faix avec la main. Quand l'arrière-faix est tout à fait détaché, & sorti de la matrice, on doit vite secourir l'enfant. Lors que l'arrière-faix se présente le premier, il faut promptement secourir la femme, si on lui veut sauver la vie. Si l'arrière-faix ne vient point, & qu'il soit fort attaché, on le tire adroitement avec la main. Examiner l'arrière-faix; considérer l'arrière-faix de corps de l'arrière-faix, le cordon de l'arrière-faix; couper, nouer le cordon de l'arrière-faix; pousser, faire sortir l'arrière-faix; être délivrée de l'arrière-faix; la femme doit se décharger de l'arrière-faix, lors que l'enfant est sorti de son ventre; vider l'arrière-faix; l'arrière-faix est commun à plusieurs enfans, & qu'ind la femme auroit dans le corps deux enfans, elle n'auroit qu'un arrière-faix. *Mauriceau, Maladies des femmes grosses. l. 2.*)

**Arrière-fermier, s. m.** C'est un *Sous-fermier*. ) Un Arrière-fermier exact & fidele. Faire des Arrière-fermiers.)

**Arrière-fief, s. m.** C'est le Fief qui relève d'un Fief dominant. (Ceux qui ont des Arrière-fiefs sont obligés au Ban & Arrière-ban. *La Roque. Traité du Ban & Arrière-ban. C. 1.*)

**Arrière-garde, s. f.** Terme de Guerre. Les dernières Troupes d'une Armée. (Arrière-garde défaite, arrière-garde battuë. Commander, mener l'arrière-garde; conduire l'arrière-garde; charger l'arrière-garde; mettre en déroute; tailler en pièces l'arrière-garde; renforcer l'arrière-garde.)

**Arrière-main, s. m.** C'est le revers de la main. *Arrière-main* n'est pas le mot le plus usité & l'on dit ordinairement le revers de la main. Cependant il y a des endroits où *revers de la main* ne vaudroit rien, & sur tout quand on parle du côté de la main opposé à celui qu'on appelle revers; ce qu'on pu faire vos amis, c'est de mettre en doute s'il a reçu le fouet de l'avant-main, ou de l'arrière-main. *Lettres Provinciales. Let. 14. à la fin*)

**Arrière-neveu, s. m.** Il se dit de quelque descendant d'un neveu

**Arrière-petit-fils, s. m.** C'est le fils du petit-fils, ou de la petite-fille. (Louis XIV. est l'arrière-petit-fils d'Antoine de Bourbon Roi de Navarre, qui mourut d'un coup de mousquet au Siège de Rouen.)

**Arrière-petite-fille, s. f.** C'est la fille du petit-fils, ou de la petite-fille. (Marguerite de Valois, Reine de Navarre, & première épouse de Henri IV. étoit petite-fille de Charles Comte d'Angoulême, pere du Roi François premier.)

**Arrière-point, s. m.** Terme de Couture en linge. C'est un rang de points sur le poignet de la manche d'une chemise, ou sur ce-

lui d'une manchette. (Arrière-point bien fait; arrière-point mal-fait; de joies, d'agréables arrière-poins. arrière-poins fort propres; faire des arrière-poins.

† *Arrière-pointeuse*, *f. f.* Couturière qui fait les arrière-poins des manchettes, des poignets, & des cous de chemises (C'est une des meilleures arrière-pointeuses de Paris. C'est une arrière-pointeuse qui travaille proprement. Les arrière-pointeuses sont du corps des Couturières en linge, des Lingères & des Marchands Lingiers. (Cependant bien des gens, & même des Lingères, ne tiennent point pour *arrière-pointeuses*, elles disent, Ouvrières en linge, & en effet ce dernier est plus beau, & ne se dira point autrement par une personne qui parlera bien; arrière-pointeule n'est proprement que dans la bouche du petit peuple.)

*Arrière-saison*, *f. f.* C'est la fin de l'automne. (L'arrière-saison est plus dangereuse que les autres saisons, & il y a souvent plus de maladies dans l'arrière-saison que dans les autres temps. On doit ménager sa santé dans l'arrière-saison, & sur tout quand on commence à vieillir, quand l'arrière-saison est belle, on se porte mieux. *Dialogues de la santé*.)

• *Arrière-saison*, *f. f.* Au figuré, c'est l'âge avancé d'une personne; le commencement de la vieillesse, & la vieillesse même d'une personne. (L'arrière-saison des beaux est toujours belle. *Abl. Apo.* Il est plus galant dans son arrière-saison, qu'il ne l'étoit à la fleur de son âge.)

*Arrière-vassal*, *f. m.* C'est celui qui dépend d'un Vassal (Etre arrière-vassal. Les arrière-vassaux sont sujets d'obéir aux ordres des Vassaux supérieurs. *La Roque. Traité du Ban & arrière-ban*.)

*ARRIMAGE*, *f. m.* Terme de Mer. Quelques-uns disent *arrimage*. C'est l'arrangement des futailles qu'on met à fond de cale; c'est à dire au fond du Vaisseau. (Faire l'arrimage d'un Vaisseau. Les futailles vuides d'un Vaisseau ne se défont point, elles se remplissent, & servent à l'arrimage.)

*Arrimer*, ou *arrimer*, *v. a.* Terme de Mer. C'est arranger des futailles, ou autres choses dans un Vaisseau. (Il faut promptement arrimer cela.) Quelques-uns disent *arrimer*; mais il ne semble pas si en usage qu'*arrimer*.

*ARRISER*, ou *arriser*, *v. a.* Terme de Mer. On croit que le plus usité est *arriser*, il signifie abaisser, déceindre; & dans le même sens on dit *arriser*. (On doit vite arriser les huniers, c'est à dire les voiles qui se mettent aux mâts de la hune *arriser le Pavillon*, c'est l'amener & l'abaisser.)

*ARRIVER*, Verbe neutre-passif. *L'arrive*, *j'arrivai*, *je suis arrivé*. Il vient de l'italien *arrivare*. C'est aborder, c'est se rendre en un lieu; c'est faire quelque chemin, & aller d'un endroit à un autre, par eau ou par terre. Le Vaisseau arriva heureusement au Port. *Abl. Marmol. T. 2. l. 5.* Dès qu'Alexandre fut arrivé, il envoya reconnoître le pays. *Vau Quin. l. 6.*)

*Arriver*, verbe neutre passif. Venir par accident; venir par hazard. [cela ne leur étoit point encore arrivé. *Abl. Retraite. l. 5.* Il lui est arrivé un malheur surprenant. *Coß. Let.* L'extinction de la primatice de l'Eglise d'Arles arriva en 751. *Dupont, Histoire de l'Eglise d'Arles. l. 3. c. 5.* On dit proverbialement, qu'un malheur n'arrive guère sans l'autre.

*Arriver*, il se met souvent par élégance seulement. (Comme j'étois à la chasse, il lui arriva de faire une insolence. *Vau Quin. l. 8. c. 3.* C'est à dire, il fit une insolence. L'autre jour en présence des Muses, Apollon dit au pauvre bon homme *T. d. L.* que s'il lui arrivoit jamais de barbouiller du papier, il le ferait fusiger autour du Parnasse par les Satires.)

*Arriver*, Terme de Mer. C'est obéir au vent. *Arriver sur un Vaisseau*; c'est aller à ce Vaisseau en obéissant au vent. *Des Roches, Termes de Marine*.)

*Arrivée*, *f. f.* C'est la venue d'une, ou de plusieurs personnes en un lieu. [Arrivée fâcheuse, malheureuse, triste, amable, agréable, heureuse, charmante, louable, détestée. Célébrer l'arrivée d'une maîtresse par mille divertissemens. Le peuple à l'arrivée de l'Empereur témoigna beaucoup de joie. *Abl. Tac.*]

† *Arriver*, *f. m.* Il se dit quelquefois des Marchandises dans un toit.

*ARROCHE*, *f. f.* Herbe qui fleurit jaune, qui a les feuilles larges & longues, qui pousse en fort peu de temps, & nuit aux herbes qui sont auprès d'elle. [Il y a une arroche sauvage, & une arroche cultivée; celle-ci a des fleurs d'un rouge brun,

La graine de l'arroche est détersive, & elle est bonne pour la jaunisse qui vient de l'opilation du foye. *Dal. Histoire des plantes. T. 2. l. 5. c. 3.*

*ARROGANCE*, *f. f.* Il vient du Latin *arrogantia*; en François, orgueil, fierté, superbe. Le dernier n'est pas reçu de tout le monde en qualité de substantif. [Arrogance brutale, insupportable, impertinente, extravagante, ridicule, méprisable, condamnable, haïssable. L'arrogance ne sied à personne; les gens de qualité ont d'ordinaire moins d'arrogance que les autres, parce qu'ils sont mieux élevés. L'arrogance marque un pédant, un petit esprit, ou une personne que la fortune a fortement élevée.]

*Arrogant*, *arrogante*, *adj.* Du Latin *arrogans*, fier, superbe, orgueilleux, vain. [C'est un pédant arrogant; c'est un provincial fortement arrogant, parce qu'il n'a pas vu le monde. Elle est arrogante, car elle est folle, & de la lie du peuple; & ces sortes de personnes sont d'ordinaire de ce caractère.]

*Arrogant*, *f. m.* Qui a de l'orgueil, qui a de la fierté. [On hait toujours un arrogant; un arrogant pauvre est quelque chose de monstrueux. cela est, *V.* est bien haïssable.]

*Arrogamment*, *arrogamment*, *adv.* Du Latin *arroganter*. Avec fierté, avec orgueil, avec arrogance; fièrement, superbement, orgueilleusement. [Il est d'un sot de répondre arrogamment, un honnête homme est toujours civil. Il parle arrogamment à tout le monde, & de cette manière il marque sa naissance & sa grossièreté.]

*S'arroger*, *v. r.* *Je m'arroge*, *je me suis arrogé*, *je m'arrogéai*, *je m'arrogerais*. Il vient du Latin *arrogare*. C'est s'attribuer, c'est vouloir avoir (Ils sont si insolens que de s'arroger les premiers honneurs. *Abl. Luc. T. 3.* Henri VIII. s'étoit arrogé la qualité de souverain chef de l'Eglise Anglicane. *Mauvieux, Souffisme d'Angleterre.*)]

*ARRONDIR*, *v. a.* Faire rond quelque chose qui ne l'étoit pas. Les Chapeliers disent arrondir un chapeau, & les couturières, arrondir une jupe, une robe. Les Tourneurs disent arrondir une boule, ou un globe, une colonne, &c.

*Arrondir*, *v. a.* Terme de Sculpture & de peinture. C'est donner du relief & faire que tout soit bien juste, bien proportionné, & bien rond. (Arrondir une figure.)

*Arrondir*, *v. a.* Terme de *Manège*. C'est faire porter à un cheval les épaules & les hanches uniment, & rondement dans un grand, ou un petit rond, sans qu'il le jette de côté, pour mieux arrondir votre cheval servez vous d'une longe qu'on tiendra dans le centre, jusqu'à ce que votre cheval ait formé l'habitude de s'arrondir. *Guadet, Art de l'homme à cheval*.

• *Arrondir*, *v. a.* Terme de *Lettrique*. C'est ajuster, arranger, & tourner avec tant d'esprit les mots d'une phrase ou d'une période, qu'il y ait de la justesse & de l'harmonie. (Palzaz & l'abbé étoient les premiers hommes de France pour bien arrondir une période.)

*S'arrondir*, *v. r.* Devenir rond. (Les colonnes & les globes s'arrondissent sur le tour.)

*Arrondissement*, *f. m.* Il est peu usité au propre, prononcez *arrondissement*. Il consiste à rendre ronde, juste & proportionnée, une chose qui n'étoit pas. Faites l'arrondissement de cela. On dira plutôt *arrondissement* cela.

• *Arrondissement*, *f. m.* Il est beau au figuré; c'est l'harmonie qui vient de l'arrangement ingénieux des mots. (Un arrondissement de période, agréable, charmant, touchant, aimable, plein d'esprit. Les Latins ont charmé l'oreille par l'arrondissement ingénieux des mots dans leurs périodes.)

† *Arrondissement*, *f. m.* C'est celui qui ajuste, & qui a rendu, mais il n'est pas usité, & ne peut trouver sa place que dans quelque petit ouvrage burlesque. (C'est un arrondissement de périodes que Mr. T. Il fait, il est vrai, quelques petites fautes, mais on n'y regarde pas de si près aux grands hommes.)

*ARROSER*, *v. a.* Jeter de l'eau avec un arrosoir. (Arroser un jardin, si l'on n'arrose les tulipes à propos, on les perd. On doit arroser les fleurs dans le tems qu'il faut. *Culture des fleurs. c. 5.*)

• *Arroser*, *v. a.* Il se dit des Fleuves & des Rivières. C'est couler & passer par quelque pays. Le Danube est le Fleuve de toute l'Europe qui arrose le plus de pays. *Abl. Ar. l. 1. c. 2.* Ce Fleuve venant à s'étendre dans la plaine, arrose les contrées voisines. *Vau Quin. l. 3. c. 1.*

Juiez ces lieux charmans qu'arrose le Parnasse.



Ce n'est point sur ses bords qu'habite la richesse.

*D. p. Poët. c. 4.)*

**Arrosèment, f. m.** C'est l'épanchement d'eau qu'on fait avec un arrosoir. (Un petit, un léger arrosèment. Les arrosèmens frais & gras, sont du bien aux oeillets, quand ils commencent à pousser leur dard. *Culture des fleurs. c. 5* Il faut donner à propos des arrosèmens aux fleurs. Commencer les arrosèmens, continuer les arrosèmens. Arrosez vos anémones au milieu, ou à la fin de Février, & recommencez vos arrosèmens au bout de 3 ou 4. jours selon la sécheresse, ou l'humidité de la saison. *Culture des fleurs. 2. partie. c. 5*)

**Arrosèment, f. m.** Il se prend au figuré, en termes de piété, & veut dire la grâce d'une piété intérieure qui pénètre jusqu'au fond de l'ame. ( Craignez Dieu, & retirez-vous du mal; ainsi votre chair sera saine, & l'arrosèment pénétrera. *Port. Royal, Proverbes de Salomon. c. 3. verset. 8.*)

**Arrosoir, f. m.** Terme de lardinier. On prononce arrosôir. C'est un instrument de cuivre, de fer blanc ou de terre, en forme de cruche, avec un goulot percé, au bout duquel il y a une pomme de métal percée de plusieurs petits trous, au travers desquels passe doucement l'eau, quand on arrose. ( Un bon arrosoir, un méchant arrosoir, un arrosoir mal fait, un arrosoir qui ne vaut plus rien. A Paris les Chaudronniers font les arrosoirs de cuivre, & les Taillandiers en fer blanc, les autres. Les arrosoirs de cuivre rouge sont les meilleurs. On dit le ventre de l'arrosôir, le cou, le goulot, la pomme & l'anse de l'arrosôir: remplir l'arrosôir, quand on porte l'arrosôir, on le tient par l'anse, vuidier l'arrosôir )

**ARRUMER, voyez Arimer, &c.**

**Arrumeurs f. m.** Ce sont de petits Officiers établis sur les ports, & sur toutes Guyenne, qui rangent les tonneaux & autres marchandises dans les vaisseaux.

## A R S.

**ARS, f. m.** Quelques uns disent *aires*; mais les habiles Ecuyers & les habiles Maréchaux sont pour *ars*. On appelle *ars* les veines où l'on saigne le cheval, & il y en a une au bas de chaque épaule. ( Il faut faire saigner des ars, votre cheval. ) Il y a aussi des ars aux cuisses.

**ARSENAL, voyez Arsenal.**

**ARSENIC, f. m.** Mineral composé de beaucoup de soufre & de sels caustiques. ( Il y a trois sortes d'arsenic, le blanc, le jaune, & le rouge: le blanc a proprement le nom d'arsenic: c'est le plus corrosif. Tout arsenic est un poison: & l'on n'en doit jamais avaler. L'arsenic sert à plusieurs remèdes; mais il faut s'en servir avec esprit: calmer l'arsenic: l'arsenic mange la chair. *L'Emeri, Chimie, c. 10.* Ils nous donnent l'arsenic dans une tasse de Rubis. *Costur, lettres T. 2. let. 259.* Si tu t'ennuies de vivre, tu t'enverras en l'autre monde avec un grain d'arsenic. *Abl. Luc. Philosophes à l'ensein.*)

## A R T.

**ART, f. m.** Du Latin *ars*, recueil de preceptes qu'on pratique pour une fin utile. ( Arts Mécaniques. Arts Libéraux. Ceux-ci sont la Logique, la Rétorique, la Grammaire, la Peinture, la Sculpture, les Mathématiques, l'Astronomie, &c. Apprendre, enseigner, savoir un Art, posséder un Art en perfection. *Abl. Luc. T. 2.* Bien des gens montrent des arts qu'ils n'entendent pas. On ne peut aujourd'hui gagner sa vie à travailler en quelque art que ce soit.

Mettant leur Apollon aux gages d'un Libraire,

Ils font d'un Art Divin un métier mercenaire.

*Dep. Poët. c. 4.)*

**Maître ès Arts, voyez Maître.**

**Art Hémetique, f. m.** C'est la Chimie. Elle a été appelée de ce nom à cause d'Hermès. que quelques uns en croient l'inventeur, & qui pour cela l'appellent Trimegistè; c'est à dire trois fois grand. L'Emeri a fait imprimer un Art hémetique qu'on estime.

**L'Art de monter à cheval.** C'est la manière de faire travailler un cheval de bon air, qu'on appelle d'ordinaire manège. On trouve à Paris plusieurs habiles Ecuyers, qui apprennent cet Art. Le fameux Solicel nous en a laissé un livre.

**L'Art de la guerre.** C'est celui qui enseigne à bien manier les armes & à faire la guerre en habile Capitaine. Gaïa a donné au public, un petit livre de l'Art de la guerre, fort joli. Le bon homme Maullet a fait aussi un Art de la guerre, où il y a d'assez agréables estampes.

**L'Art de naviger.** Il enseigne à conduire sûrement un Vaisseau à la faveur des vents, des voiles, du gouvernail, des rames de l'équille aimantée, des cartes marines & d'autres choses. Guiller & Déroches ont fait chacun un petit Dictionnaire des termes de manne.

**\* Art, f. m.** Adresse, subtilité, esprit, manière délicate, & ingénieuse. ( Il faut avoir beaucoup d'art & d'adresse pour le cajoler. *Abl. Luc. T. 2.* ménager quelque chose avec art. *Par. Flautoyez.*)

Un beau feu quelquefois échauffe par hazard

Un Poète sans Art. *D. p. Poët. c. 3.*

Chacun peint avec Art dans ce nouveau miroir,

Se vit avec plaisir. *Dep. Poët. c. 3.*

Soyez simple avec Art.

Il faut dans les chansons du bon sens & de l'Art.

*Dep. Poët. c. 2.)*

**ARTEIL, orteil, f. m.** L'Un & l'autre se dit. Ce mot vient du Latin *articulus*, & selon cette étymologie, il faudroit dire *artel*; mais cependant tout le monde dit *ortel*. Il signifie un doigt du pié. Les os des artels se peuvent luxer de toute manière. *Verdue, des fractures chap. 49. page 362.* Cette autorité ne tire point à conséquence. *Orteil* est dans la bouche de tout le monde; & une hirondelle ne fait pas le Printemps. *V. Orteil.*

**ARTÈRE, f. f.** Il vient du Grec, en Latin *Arteria*. Vaisseau contenant le sang, qui est long & creux comme un tuiau, & composé d'une peau assez épaisse, & il n'approche pas si fort de la superficie que les veines. ( La grosse artère, l'artère venaeuse: l'âpre artère. Il est dangereux en saignant de piquer une artère. L'ouverture d'une artère, à moins qu'elle ne soit très petite, est toujours suivie d'un écoulement de sang, qu'on a peine d'arrêter. C'est un malheur à un Chirurgien qui saigne que d'ouvrir une artère. *Art de saigner, c. 20.*)

**Artériel, artériel, adj.** Il vient d'*Arterialis*. Il fait à son féminin artérielle, ou artériale, c'est à dire, qui est d'artère, qui est l'artère. Les Medecins Barbons disent *artériel*, & les jeunes, *artériel*. Les gens de lettres polis étant de ce sentiment, je suis pour artériel, & c'est le plus doux: car l'autre est plus rude que l'autre. ( L'épanchement du sang artériel produit de fâcheux effets. *Art de saigner, c. 20.*) On dit aussi *artérioux*, comme la veine artérielle.

**ARTICHAUD, f. m.** On prononce *artichô*. C'est une plante qui a la tige droite, au bout de laquelle s'assemblent plusieurs feuilles qu'on fait cuire, & que l'on mange, avec ce qu'elles renferment, qu'on appelle *cu d'artichaud*. ( L'artichaud est sec & chaud: on le mange crud avec du sel & du poivre, & cela s'appelle *artichaud à la poivrade*: cet artichaud est indigeste: le frit ne vaut rien. L'artichaud au beurre & à la mufcade est meilleur: planter des artichauds: cultiver des artichauds: arroser des artichauds )

**ARTICLE, f. m.** On l'a pris du Latin *articulus*. Terme de Grammaire. Petite particule qu'on met devant les Infinitifs, & qui sert à en faire connoître le nombre, le genre & le cas. Ces particules sont le & la au singulier: le masculin c'est le & le féminin, la. Ils ont l'un & l'autre au pluriel, les ( Décliner l'article: se bien servir des articles, manquer à mettre l'article, oublier l'article )

**Article, f. m.** Partie de chapitre de quelque Livre. ( Un petit article, un article fort court: un grand article: chapitre divisé en plusieurs articles, redonne en articles. Je n'en puis plus de la tête, pour voir à un article des hystoires de Varrillas & des froides rapidosies de Vaumorier. )

**Article, f. m.** Il se dit des Ordonnances, des comptes, des contrats & d'autres pareilles choses. L'endroit de l'ordonnance ou du contrat qui enferme une affaire, ou une circonstance particulière. ( Mettre les articles d'un compte. Mettre les choses par articles. Dresser les articles de mariage. Débater les articles. Disputer un article. Accorder, approuver les articles. Concilier les articles débatus. *Mauvroux, vie de Campége p. 195.* Rejetter un article. *Par. plai. 12.*)

*Articles, f. m.* Il se dit parlant de la foi. C'est l'une des douze propositions de la créance Chrétienne. ( C'est un article de foi. Je le croi comme article de foi. C'est pour moi un article de foi.

Je ris de ces discours frivoles,  
On sçait fort bien que ses paroles  
Ne sont pas articles de foi.

*Dep... epi.)*

\* *Article, f. m.* C'est le tems où l'on est prêt de rendre l'ame. ( être à l'article de la mort. Il se repentira à l'article de la mort, d'avoir lâchement abandonné 4. ou 5. maîtres après avoir fait bonne chère de leur bien & le pauvre pleurera les tours de souflesse qu'il a fait pour vivre, & pour s'habiller aux dépens du tiers & du quart. )

*Article, f. m.* Terme d'Anatomie. C'est à dire, *jointure, liaison.* ( Chaque partie dont le doigt est composé, est un article. *Deg.* ) Article en ce sens n'est pas si usité que *jointure*; & l'on dira èn plutôt, il sent du mal aux jointures des doigts, qu'aux articles des doigts.

*Articulation, f. f.* Terme d'Anatomie prononcez articulation. Il vient du Latin *Articulatio*. C'est une composition naturelle en laquelle les bouts des os s'entrouvent, ou pour mieux dire, on appelle articulations en general, les diverses liaisons que les os ont entre eux, pour faire tous les mouvemens du corps. ( Il y a une grande & une petite articulation, & toutes ces articulations se soudissent en plusieurs autres. On peut voir là dessus Riouan, Degori & les divers traites de Chirurgie qui parlent des différentes articulations. Les articulations sont égales dans tous les hommes. Il n'y a dans le front aucune articulation. La *Chambre, art. de connoître les hommes. let.* )

*Articulation, f. f.* C'est une prononciation distincte des mots. ( Une belle, une agréable, une aimable articulation. Son articulation plaît, son articulation agréee, & fait qu'on sent du penchant pour lui.

*Articuler, v. a.* Prononcer distinctement, & nettement ce qu'on dit. ( Si l'on veut plaire & être écouté, il faut bien articuler ses mots. A peine eus je la liberté d'articuler trois ou quatre misérables paroles *Biz, entretien. 14.* )

*Articuler, v. a.* Terme de Palais. C'est donner quelque chose par articles. ( Articuler les demandes. *Mat. plai. 3.* articuler les faits justificatifs. *Pot. plai. 17.* )

*S'Articuler, v. r.* Terme d'Anatomie. C'est se joindre. ( La partie laterale de la tête de l'osselet qu'on appelle marteau, a deux éminences & une cavité pour s'articuler avec un osselet qu'on nomme l'enclume, *da Vernai, traité de l'oye. 1. partie. p. 21.* )

*ARTIFICE, f. m.* Du Latin *Artificium*. Il se prend en bonne part, & signifie adresse, art, maniere ingénieuse. ( Artifices & merveilles. Le joug du chariot du pere de Midas, étoit composé de nœuds entrelacés avec tant d'artifice qu'on n'en eût eût découvert le com. nement, ni la fin. *Vau Quin. l. 3. c. 1.* J'en enseignois avec simplicité, & sans artifice, les artifices de l'éloquence. *Arn. conf. l. 4. c. 2.* Il y avoit beaucoup d'artifice dans cette machine. ) *Veux l'artifice. v. feu.*

*Artifice, f. m.* Il se prend aussi en mauvaise part. C'est à dire, finesse maligne, tours d'esprit pour surprendre, adresse méchante & dangereuse. ( Artifice malin, dangereux, méchant, haïssable, grossier, sot, ridicule. Le principal artifice de votre conduite, c'est de faire croire qu'il y a de tout dans une affaire qui n'est de rien. *Passez, provincial. 18.* C'est de ses artifices de la Demoiselle que vous connoissez. *Vot. l. 46.* )

... L'artifice est grossier.

Tu te feins eslimer le pour te justifier.

*Racone Phadre. a. 4. f. 2.* )

*Artificiel, artificielle, adj.* Du Latin *artificialis* qui est fait avec art, qui est travaillé avec adresse. Ce que l'art fait naître. ( Avoir un œil artificiel. C'est une fontaine artificielle. Une drogue artificielle. On parle en Astronomie du jour naturel, & du jour artificiel. Voyez *Juy* )

*Artificiel, artificielle, adj.* Terme de Rétorique. Il se dit des preuves dont se sert l'Orateur, & veut dire, qu'il n'est de son esprit, qui vient de son industrie. ( Les preuves artificielles, ce sont les divisions, les causes, les effets, les ajouts & autres; & les preuves sans artifice, ce sont les loix, les autorités, les citations, &c. )

*Artificiellement, adv.* On prononce presque *artificiel-man*. C'est à dire avec art, avec industrie; c'est un corps qui se met artificiellement: Cela est fait artificiellement. *Regis, Philosophie.* )

*Artificier, f. m.* On prononce artificier. Ce mot en terme de guerre, signifie celui qui est du corps de l'Artillerie, ou qui compose toute sorte de feux d'artifice, pour jetter dans les places qu'on attaque, ou au bas de celles qu'on défend. Un bon, un habile Artificier. )

*Artificier, f. m.* C'est aussi celui qui compose tous les feux d'artifice d'une Ville. Il n'y a dans celle de Paris qu'un Artificier, mais il y en a plusieurs qui se nomment *Artificiers du Roi*. L'Artificier de Paris est celui qui fait tous les feux d'artifice, que la Ville est obligée de faire, pour témoigner sa joie de la fête de divers bonheurs qui arrivent à la Majesté, & cet Artificier est gagé de l'hôtel de Ville, & il a des lettres, qui sont les marques de sa charge. Les Artificiers du Roi font tous les feux d'artifice, que le Roi fait faire, & ces Artificiers n'ont point de lettres Il n'y a entre eux aucune maîtrise, & quand le Roi ordonne un feu d'artifice, celui de ces Maîtres qui a le plus d'amis, l'emporte. On dit être artificier, & l'Artificier parle de Roüs de feu, de fusées, & de fusées volantes, de Jances à feu, de saucissons, de pots à feu, de girandoles, de soleils, de boîtes à feu, de gerbes à feu & de pompes. Voyez ces mots dans le Dictionnaire.

*Artificieux, artificieuse, adj.* Du Latin *artificiosus*. Il se dit des choses & des personnes; c'est à dire, fin adroit, d'une maniere qui marque un peu de fourberie, & une adresse qui n'est pas tout à fait simple ( C'est un Normand Artificieux: elle est bien artificieuse: plainte subtile & artificieuse. *Port Royal Sr. Prosper. c. 3.* Ce discours est artificieux. )

*Artificieusement, adv.* D'une maniere artificieuse, avec ruse, avec adresse, avec finesse ( Jamais la grace efficace ne fut plus artificieusement défendue. *Ps. l. 18.* )

*ARTILLERIE, f. f.* C'est un Magazin de toutes les Canons, de toutes les armes, & de tous les outils qui peuvent servir à la guerre ( On dit en ce sens, toute l'Artillerie est sous le commandement de Mr. le grand Maître. qui tous les Lieutenans Generaux, & des Commissaires, & plusieurs autres Officiers. )

*Artillerie, f. f.* Il signifie aussi toutes sortes de pièces de Canon ( L'Artillerie fut inventée en 1334 par un Allemand: faire joier l'artillerie: L'artillerie a fait un grand fracas. *D'Arbours, Traité de l'Artillerie.* )

*ARTIQUE, ou Artlique, adv.* Terme de Geographie, il vient du Grec On donne le mot d'Artique au pôle du monde, qui est du côté du Septentrion, & au petit cercle qu'on marque à l'entour. ( Cercle artique, pôle artique. *Sanson, introduit en la Geographie.* Son opposé est *Antarctique*. )

*ARTISAN, f. m.* Semble venir de l'Espagnol. *artefano*, ou Latin *Artifex*. Celui qui fait profession de quelque Metier, & qui à la faveur de ce métier gagne sa vie à force de travailler. ( Un vil Artisan, un pauvre, un miserable Artisan, les Artisans sont presque tous malheureux, en ce tems-ci, parce qu'ils ne travaillent pas. Un habile Artisan, un Artisan expert. Antoine & Cleopatre alloient la nuit courir la Ville entrant dans les boutiques des Artisans, & les attaquant par des railleries. *Citri, Transvrat, 3. partie. 12.* )

\* *Artisan, f. m.* Au figuré, c'est à dire, qui est la cause, qui est l'auteur de quelque chose ( Dieu est le Souverain Artisan du monde. Il donne du courage à tous les Artisans de la gloire. *Biz, entretien.* )

Chacun est artisan de sa bonne fortune. *Reg sat. 3.*

C'est l'artisan de la volupté. *Abl. Luc.* )

*Artisane, f. f.* Il n'est point en usage au propre, & en sa place, on dit femme d'Artisan.

\* *Artisane, f. f.* Au figuré, il est beau. Il signifie celle qui est cause. ( La sagesse est l'ouvriere, l'artisanne de toutes choses. *Cof. let.* )

*Artiste, f. m.* Il vient de l'italien, ou de l'Espagnol *artista*. Ouvrier qui travaille avec esprit & avec art. ( Artiste fameux, artiste celebre, connu, glorieux, habile intelligent, savant, en tout ce qu'il fait. L'artiste ingenieux a tant fait, que sans fonte, il a trouvé le secret de faire compatir l'or avec le laiton, sur la superficie seulement, par le mélange du mercure. *Traité des arts, c. 3. 6.* Aucun artiste ne doute qu'il ne



faible préparer la Tériaque au mois de Novembre, *Charas. pharmacopée*. La Chimie fait connoître à l'artiste, les premiers principes des choses. *Vancimont, sur la composition des remèdes.*

*Artiste. adj.* Qui travaille avec art, qui travaille adroitement, & selon l'art. (C'est une main artiste.)

*Artisement. adv.* prononcez *artifseman*. Avec art, avec adresse, avec esprit, selon les règles de l'art. (Un vase artificement travaillé. *Dep. Longin.*

Il vouloit que six vers *artifsement* rangez,  
Fussent en deux tercets, par le sens partagez.  
*Dep. Poët. c. 1.*)

*ARTUS. f. m.* Nom d'homme. Il y a eu un Roi, qu'on apeloit *Artus*, qui a régné en Angleterre. Il a été brave, & vaillant, & a été tué dans une bataille, par les Saxons. Ce glorieux Prince a établi les Chevaliers de la Table-Ronde, *Histoire d'Angleterre.*)

## A R U.

*ARUSPICE. f. m.* Ce mot vient du Latin *Aruspex*. Il signifioit chez les Romains, un Sacrificateur qui prédisoit l'avenir, en examinant la qualité des entrailles des Bêtes sacrificées.

## A R Z.

*ARZEL, arzelle. adj.* Il se dit des chevaux: c'est à dire, qui a une marque de poils blancs, au pied de derrière, depuis le boulet, jusqu'au sabot. (On n'aime point les chevaux arzels. Cette cavale me plairoit assez, si elle n'étoit point arzelle. C'est une folie de croire que les chevaux arzels soient plus malheureux que les autres.)

## A S.

## ASC.

*AS. f. m.* Carte à jouer, ou face de dez, marquée d'un seul point. Un as de cœur, de carreau, de pique, de trèfle. On dit tous les as, cinq & as, &c.)

*ASCENDANT. adj.* Ce mot vient du Latin *ascendens*, qui signifie montant. Il se dit en *Astronomie* des Astres, ou des Signes qui montent sur l'horizon. Et en termes de *Genealogie*, on parle de ligne ascendante, & par les ascendans, on entend tous les parens qui sont au dessus de nous, comme pere, ayeul, bifaieul, &c.)

*Ascendant. f. m.* Il a au figuré plusieurs sens. C'est une pente naturelle, humeur, inclination. (*L'ascendant* est plus fort que tout. *Mol. amans. a. 1. f. 2.*

On ne peut reprimer cet *ascendant* malin,

Qui le force à rimer. *Dép. far.*

Les honneurs forcent l'*ascendant*,

Côme étoit civil, acostable;

Maison l'a fait sur Intendant.

*Gom. épi. 1.*)

*Ascendant. f. m.* Puissance, pouvoir, autorité. (Il prit sur ses neveux, le même *ascendant* que son frere avoit pris autrefois sur lui. *Flecher, Térésis. l. 2.*)

*Ascendant. f. m.* Manière impérieuse de dite ses sentimens. (Il n'y a personne qui ne soit de cet *ascendant*, parce qu'il représente l'image d'une âme fière & hautaine, *Nicole, moral. t. 2.* L'*ascendant* n'est pas un si grand défaut, dans un homme de qualité, que dans une personne sans naissance. Avoir un *ascendant* incommode, & plein de fierté. *Nicole, moral. t. 1.*)

*Ascension. f. f.* Il vient du Latin *Ascensio*. La première *f* du mot *Ascension* ne se fait point sentir. C'est la Fête qui marque le jour où Jésus-Christ est monté au Ciel. L'*Ascension* est quarante jours après Pâques, & c'est l'une des plus glorieuses Fêtes de l'Eglise. Après l'*Ascension* de Jésus-Christ, l'administration des biens Ecclésiastiques fut exercée par les Apôtres. *Frà-paolo, des bénéfic. a. 2.*

*l'Ascension, blanche nape & gras mouton.* Proverbe qui marque, que le bon mouton se mange à l'*Ascension*.

*Ascension, f. f.* Terme d'imager. Estampe qui représente le Mystère de l'*Ascension*. En ce sens, *Ascension* a un pluriel, mais il n'en a point dans sa première signification. Un imager dira j'ai de belles *Ascensions*, & c'est l'un des plus glorieux Mystères de l'Eglise. Après l'*Ascension* de Jésus-Christ, l'administration des biens Ecclésiastiques fut exercée par les Apôtres. *Frà-paolo, des bénéfic. a. 2.*

*Ascension, f. f.* Terme d'*Astronomie*. C'est le degré ou l'arc de l'équateur montant sur l'horizon avec un degré, ou un arc du Zodiaque. (*Ascension* droite, *Ascension* oblique, &c. On dit aussi *différence ascensionnelle*. Voyez les Livres qui traitent de la Sphère.)

## A S I.

*A SINE, f. f.* Bête asine. On se sert de ce mot au Palais pour désigner un âne, & pour éviter de prononcer ce mot en public parce qu'il excite à quelque risée.

## ASME.

*ASME* ou *ASTME*. On écrit & l'on prononce aussi ces mots des deux manières qu'ils sont écrits, avec un *T*. ou sans *T*. Voyez aussi *astme* en son rang.

*Asme, f. m.* Il vient du Grec, *asma*. C'est une difficulté de respirer, grande, fréquente & pénible, & ordinairement sans fièvre. (un *asme* fâcheux, dangereux, incommode, cruel, convulsif. L'*asme* vient le plus souvent, de ce que les pomons reçoivent un air quine leur est pas propre, ou de ce qu'ils n'en reçoivent pas assez pour fournir à leurs fonctions. Avoir un *asme*, être ataqé d'un *asme*. On l'a guéri d'un *asme*. Il y a souvent des dispositions malignes dans la poitrine, qui peuvent causer l'*asme*. L'*asme* se forme quelquefois de la mauvaise conformation de la poitrine. On attribue aussi l'*asme* à la mauvaise disposition de l'air. Etre travaillé, être tourmenté d'un *asme* tres-dangereux. Il est malade d'un *asme* qui le tué.)

*Asmatique.* Ce mot pris généralement, est un substantif masculin, il signifie, qui a de la peine à respirer. (La laitiè ne vaut rien aux *asmatiques*. On doit saigner les *asmatiques* & leur tenir toujours la tête un peu haute, lors qu'ils sont couchés. Les vents froids sont contraires aux *asmatiques*. Il y a de certains sirops de pourpié tres bons aux *asmatiques*. *Pharmacopée de Charas.*)

*Asmatique, adj.* Qui est malade d'un *asme*. Il est *asmatique*, elle est morte *asmatique*.

## A S P.

*ASPET, f. m.* Il vient du Latin *aspectus*, c'est à dire vuë, regard, (A cette heure je pourrois être ravi de l'*aspect* de ton maître. *Buil. épi. T. 1. ep. 2.*

Crois tu que mes chagrins doivent s'évanouïr,

A l'*aspect* d'un bonheur, dont je ne puis jouïr,

*Rac. Iphigénie, a. 2. f. 1.* Je le vis, son *aspect* n'avoit rien de farouche. *Rac. Iphigénie.*

*Aspect, f. m.* Terme d'*Architecture*. Objet de vuë, objet éloigné qui frappe la vuë. [C'est une maison d'un bel *aspect*. *Aspect* d'édifice fort correct, prendre les alignemens des rues selon l'*aspect* du Ciel, le plus avantageux.]

*Aspect, f. m.* Terme d'*Astronomie* & d'*Astrologie*. Il se dit des planettes à l'égard de la différente situation, qu'elles ont entre elles, (*Aspect* benign, *aspect* malin. Les *aspects* de Jupiter sont bien-faisans, regarder en trine *aspect*. *Aspect* quadrat, *aspect* sextil, *aspect* de conjonction ou d'opposition. &c.)

*ASPERGE, f. f.* Plante apéritive qui produit des tiges tendres, vertes, lisses, rondes, sans feuilles, & presque de la grosseur d'un doigt. Les *asperges* sont chaudes, excitent à l'amour, & levent l'obstruction des reins. Petite *asperge*. Grosse *asperge*. Faire veudre des botes d'*asperges*.

*ASPERGEZ, f. m.* Ce mot vient du Latin *aspergere* arroser. On s'en sert plus en Province qu'à Paris, où l'on dit *gouppiller* ou *asperseur*. Voyez *asperseur*.

*Asperseur, v. a.* Il vient du Latin *aspergere*. C'est jeter de l'eau avec un *asperseur*. Il ne se dit proprement qu'en passant de choses saintes, & il n'est pas encore bien établi: Cependant des gens d'esprit le trouvent bon, & croyent qu'il mérite, aussi bien d'avoir cours qu'*aspersion* & qu'*asperseur*. (Vous *asperterez* le haut de la porte, & les poteaux. *Port-Royal Ecriture Sainte. Levitique c. 12.* Ceux qui ne sont pas pour *asperseur*, disent, vous *ferrez l'aspersion* sur le haut de la porte & des poteaux.)

**Asperſion, f. f.** Il vient du Latin *Asperſio*. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant de choſes ſainces. C'eſt l'épanchement qu'on fait de l'eau benite ou d'autre choſe conſiderable, avec le goupillon. On ne faiſoit autrefois dans l'Egliſe l'asperſion qu'avec une queue de Renard, & pour cela on apelloit le goupillon *Vulpis*. ( Vous prendrez de l'huile de conſecration, & vous en ferex l'asperſion ſur les veterens ou Rois. *Proc. Royal Ecriture Sic Exode C. 2. 9.* Sous l'Empereur Valentinien de perſonnes conſiderables firent des ſacrifices nommez *Taurabilia*, c'eſt à dire, aſperſion de ſang de Taurreau, *Hiſtoir. e des oracles 2. partie. C. 4. )*

\* **Asperſion f. f.** Il ſe dit auſſi au figuré, dans les diſcours de pieté, parlant du cœur, de la conſcience ou de l'aine. C'eſt un ſaint épanchement & un ſaint arroſement de la grace, ſur le cœur, dans l'ame ou dans la conſcience. ( Avoir le cœur purifié des ſouillures de la mauvaiſe conſcience par une aſperſion innocente *Port-Royal.* )

**Asperſoir, f. m. aſperſoire, f. f.** Il vient du Latin *Asperſorium*. Quelques-uns diſent *aſperſaire*, & le font *feminin*, l'écrivant avec un E final, mais la plupart ſont pour *aſperſoir* & le font masculin, & même ils ſont ſensu la lettre R à la fin. C'eſt une maniere de bâton de métal fort propre, ou de bois fort leger, & proprement tourne, long d'un pie & demi, à l'un des bouts duquel on attache plusieurs bûns de poil pour prendre de l'eau benite, & en faire l'asperſion. ( Un aſperſoir tres-propre, & tres-bien fait, prend de l'eau benite avec l'asperſoir, & en jeter ſur le peuple )

**Asphodel, f. m.** Il vient du Grec, en Latin *asphodelus*. C'eſt une ſorte de plante que je ne trouve en François que chez l'ami d'Abiancour. [ Il n'y a parmi nous que de l'asphodel, & de la viande pour les morts. *Lucien. Tome 1. paſſage de la barque.* ]

**Aspic, f. m.** On prononce toutes les lettres du mot *aspic*. Il vient du Grec. Les François l'ont pris du Latin *aspis*. Serpent de couleur tendree, long de 3. ou de 4. coudées, fréquent en Afrique & aux Pais chauds, qui ſiſte fort, qui a 4. dens, les yeux enclans, la peau rude, & qui eſt tres venimeux. *Marmol. voyage d'Afrique, & la ſon.* [ *Aspic mâle, aspic femelle.* L'eneumon petit animal ruſé qui hait l'aspic, & qui en eſt mortellement hai, parce qu'il lui donne la mort &c. *Opian, traité de la chaffe 1. 3.* Cleopatre mourut d'un aspic qui la piqua, & ſon corps après ſa mort, fut mis auprès de celui d'Antoine ſon amant. *Curi. Triumv. at 3. partie. C. 32.* L'aspic fait ſa piquette preſque imperceptible. Son venin d'abord cauſe une demangeaiſon agreable par le moiſen de laquelle le cœur, & les entrailles ſe debatent & reçoivent un poiſon contre lequel il n'y a plus de remède. *Thiers, traité des jeux Chap. 5.* D'autres diſent que l'aspic envenime en mordant, & que ſi tôt qu'on en eſt mordu, les yeux ſe troublent, le viſage pâlit, & qu'on tombe en ſincope. Ce ſentiment ſemble aſſez probable. L'aspic va toujours avec ſa femelle & ſi l'on en tue l'un ou l'autre, celui qui ſurvive ne ſonge qu'à vanger la mort de l'autre ]

\* **Aspic, f. m.** Ce mot au figuré eſt beau. C'eſt à dire, malin & méchant, mechant & d'ingereux. [ C'eſt un aspic que cette femme là. Le Comte de Villa Mediana parlant dans un ſonnet de la méchanccé des Dames, dit ainsi que un aspic arrogante y fera. ]

Ou du monſtre Ecoſſois la doctrine inſenſée  
A cette ame bleſſée.

Ou l'aspic de Capoue inſpire dans ſon cœur  
Cette into entee aigreur,

*Port Royal Poeme de St. Proſper.*

Ce vieillard ſi ſage & ſi éclairé foule aux piez les aſpics & les Baſilics. *P. Royal, Poeme de St. Proſper en proſe.*

**Aspic, f. m.** Ce mot vient du Latin *spica*. C'eſt une plante qui a les feuilles longues, pointues, & odorantes. Il y a en Eſpagne & en Languedoc, des montagnes où fleurit l'aspic. On dit que l'aspic eſt odorante au ſoleil. *Dalchamps, hiſtoire des plantes T. 1. l. 8. C. 20.* Morin dit que l'aspic eſt une plante qui craint le froid, & qu'elle eſt ſeche & chaude.]

**ASPIRATION, f. f.** Prononcez *aspiration*. Il vient du Latin *aspiratio*. Quelques-uns s'en ſervent dans le ſens de *religion* mais ces gens parlent communément de la pauvre ſ. & le bon homme N.

\* **Aspiration, f. f.** Il ſe dit dans des diſcours de pieté. C'eſt un élanement du cœur à Dieu ou vers eſ. [ De ſainces aspirations, de ſerventes, & de dévotés aspirations. Tout le

tems de l'éruce ſe paſſoit en aspirations dévotés. *B. vie de St. Ignace l. 2. )*

**Aspiration, f. f.** Terme de Grammaire. C'eſt une prononciation aſpicee, & qui marque qu'on doit prononcer la lettre *h* dans de certains mots & que la voyelle qui eſt devant cette *h*, ne ſe perd point : [ Par exemple, le mot de Hollande ſe prononce avec une aſpiration, car la voyelle qui le precede ne ſe mange pas. On dit la Hollande, & non pas l'Hollande eſt un heureux Pais, parce qu'elle eſt riche & qu'elle jouit d'une adorable liberté. ]

**Aspirer, v. a.** Terme de Grammaire. Il ſe dit de certains mots qui commencent par une *h*, & il ſignifie que l'*h* de ces mots eſt regardée comme une conſonne & que la voyelle qui la precede ne ſe perd point devant elle. Le mot de *heros* aſpire ſon *h* *Vau. rem.*

\* **Aspirer, v. n.** Il vient du Latin *Aspirare*. C'eſt prétendre, déſirer, avoir deſſein d'obtenir.

[ C'eſt au repos d'eſprit qui il nous faut aſpicer.

*Dp.*

Daphnis, n'aspirons plus aux grandeurs de la Terre.

*Maleville, Poeme mêlé.* )

**Aspirant, aspirante, adj.** Terme de Grammaire, c'eſt à dire qui aſpire. Si l'on ne faiſoit point d'aspirante dans *veros*, on ſeroit une ſacheuſe equivoque *Vau. Rem.*

**Aspirant, f. m.** Terme généra qui ſe dit entre gens de métier. C'eſt celui qui a achevé le tems de ſon apprentillage & qui aſpire à ſe faire recevoir maître, ſiſtent ſon chef d'œuvre &c. autres choſes acoutumées. ( Les Jurez donnent le chef d'œuvre à l'aspirant. Un des anciens du métier présente l'aspirant aux Jurez ſcils l'examinant. *Statuts des vignerons. Article 7.* )

**Aspirante, f. f.** Terme de Religion. Elle qui a fait ſon Noviciat, qui aſpire à être reçue & à faire ſolennellement les vœux de Religion, c'eſt une aspirante ſouſſe qui ſ'eſt bien acquite de ſon devoir pendant ſon Noviciat.]

**Aspirante, f. f.** Terme de Bouquetiere & d'autres filles qui ont fait leur apprentillage & qui ne ſont pas encore reçues maîtresſes. C'eſt celle qui apres avoir achevé ſon apprentillage ſe preſente aux Jurez de ſon métier pour faire l. chef-d'œuvre qu'elles lui donneront. Les jurées bouquetieres ayant marqué à l'aspirante le chef-d'œuvre qu'elle doit faire, s'enquiere de la vie de l'aspirante, & ſi elles trouvent qu'il n'y ait rien à dire, elles lui ſont prêtées ſerment de ſidélité devant le procureur du Roi du Châtelet & la reçoivent maîtresſe Bouquetiere. *Voiez leurs ſtatuts.*

**ASPRE, &c.** Voiez *Apré, &c.*

## A S S.

**ASSABLER, v. a.** Remplir de ſable. Couvrir de ſable. ( On dit que la Mer aſſable un port quand elle le remplit ; à la mer, avec le tems, aſſable le port d'Arguemes, ou S. Louis s'embarqua. On dit qu'une Riviere aſſable des prez, quand elle les couvre de ſable. )

**S. aſſabler, v. r.** Se remplir de ſable. [ Quand un Ingenieur bâtit un port, il doit prendre ſoin d'empêcher qu'il ne s'aſſable. ]

**S'aſſabler, v. r.** Demeurer arrêté ſur le ſable. ( On s'aſſable ſouvent en descendant ſur la Riviere de Loire. Les grands vaiſſeaux s'aſſablent ſur les bancs, & y échouent. )

**Aſſable, aſſablée, part.** Rempli de ſable, arrêté ſur le ſable. ( Port aſſable. Terres aſſablées. Vaiſſeau aſſablé, &c. )

**ASSASSINER, v. a.** Mot qui ſignifie *assuer* & qui vient du Latin *assidere*. Il eſt un peu vieux. Cependant, comme les bons Auteurs l'emploient, on s'en peut ſervir quelquefois, à leur exemple, & ſur tout au figuré, dans les diſcours de Vers ou de Proſe. Le verbe *assidere*, le comuſe amiſi. *P. de Vaux, in aſſaux, il aſſaut.* Ces trois premieres perſonnes ne ſe trouvent point dans les bons Auteurs. Mais on y trouve les autres, *vous aſſaſſez, vous aſſaſſez, ils aſſaſſent, l'aſſaſſin, l'aſſaſſin, que j'aſſaſſe, que j'aſſaſſe, l'aſſaſſin.*

[ Lorsque l'on le voit aſſaſſer  
Par un leger venin qui tue.

*Vau. rem.*

J'étois dans les tranſſons des premieres délices  
Lorsque une ardente honte aſſaſſa la beautée  
Qui dedans les lins tenoit ma libertée.



*Habert, temple de la mort.*

Les débauches qui me venoient de quitter m'affaillirent.

*Voiture, lettres amoureuses, lettre 33.*

Ma foi, le combat sera chaud

Lorsqu'en l'amoureux carrière

Robin affaillira Cataut.

*Recueil de Poésies de Serci.)*

**Affaillant**, *f. m.* Celui qui attaque, qui assiège. ( Redoubler l'auteur des assaillans. *Abt. Tac.* )

**Affaillant**. Terme de tournois. Celui qui s'offre de soutenir le Contraire de ce que le tenant avance dans un défi.

† **Affaillant**. Qui attaque de paroles ; qui entend de pousser quelqu'un. [ Je n'ai déjà que trop d'un si rude assaillant. *Mol.* ]

**ASSAISONNER**, *v. a.* Accommoder avec des choses qui piquent & flattent le goût. Aprêter. ( Assaisonner une fricassée de poulets. )

▪ **Assaisonner**. Méler, joindre, accompagner. ( Je veux que l'esprit assaisonne la bravoute. *Mol.* Il faut assaisonner le plaisant à l'utile. *Dépre. sat. 9.* )

**Assaisonnement**, *f. m.* Aprêt. Ce qui sert pour accommoder quelque viande.

▪ **Assaisonnement**. Ce qui relève une chose, & la rend plus agréable, ou plus délicieuse. ( Les plaisirs sont de peu de durée s'ils ne sont accompagnés de quelque assaisonnement. )

**ASSASSIN**, *f. m.* Celui qui assassine, celui qui tue une personne en trahison. ( Les assassins sont indignes de jouir de l'azile des Eglises. *Paſ. Let. 6.* Les assassins sont horribles, infames, cruels, execrables, & indignes de pitié.

Où, c'est mon ennemi, l'objet de ma colère,

L'auteur de mes malheurs, l'assassin de mon père.

*Cornéille, Cid. a. 1. ſ. 5.*

Henri III. ayant reçu un coup de couteau au ventre, en tira le couteau, & en frapa son assassin au front. *Journal de Henri III. pag. 143.* ) Ce mot vient du Levant, d'un Prince des Arabes, ou Assassins, qui envoyoit des gens pour tuer les Princes ses ennemis.

† **Assassin**. Qui tue impunément.

( On dit-il quand il voit avec la mort en trouſſe, Courir chez un malade un assassin en houlſſe.

*Dépreux satire 8.* )

† **Assassin**, *assassin*, *adj.* Si beau qu'il fait languir, soupirer, & mourir amoureux. ( Visage assassin. *Vol. Poë.* Beaux yeux assassins, foyez plus doux, ou bien nargue de vous. *Scal. Poë.* Que dit elle de moi cette gente assassine. *Mol.* )

**Assassinat**, *f. m.* Meurtre commis en trahison & de dessein formé ( Un cruel, un horrible assassinat. Commettre un assassinat. )

† **Assassinat**. Meurtre galant & amoureux. *Perre.* ( Il s'étoit caché toute sa vie pour faire cet assassinat. *Vol. Poë.* Je crains quelque assassin de malberté. *Mol. Pre.* )

**Assassinat**, *f. m.* Celui qui tue une personne en trahison, & de dessein formé. Quelques ruseurs desaprouvent le mot d'assassinat, & d'autres personnes d'esprit l'approuvent, & s'en servent. Il est devenu l'assassinat de mon père, & un motif de nature. Cain fut le premier des assassinateurs. *Le Mai. Pl. 218.*

**Assassiner**, *v. a.* Tuer en trahison, & de dessein formé ( Un scelerat qu'on apeloit Raugaire, assassin Grimoald, fils aîné de Pepin, Maire de France. *Vol. l'Hist. de France, que de Dagobert.* Henri III. se sentant blessé par son assassin, & voyant son sang couler s'écria, ah ! malheureux que t'avois-je fait pour me venir assassiner ? *Journal de Henri III. pag. 147.* )

† **Assassiner**, *v. a.* Il se dit en riant, & en parlant d'animaux qu'on tue à la chasse. [ Il portoit un grand fusil, dont il avoit assésiné plusieurs pies. *Scal. Rom. comique T. 1. c. 1.* ]

• **Assassiner**, *v. a.* Il entre dans des façons de parler, où il signifie autant que *midire*. [ C'est là qu'on épargne, qu'on assassine les absents à coups de langue. *Scaron. Rom. T. 1. c. 3.* ]

• **Assassiner**, *v. a.* Il entre dans des phrases où il veut dire *outrager*. [ Ne m'assassinez point, je vous prie, par les sensibles coups d'un soupçon outrageux. *Mol. av. tre, a. 1. ſ. 1.* ]

• **Assassiner**, *v. a.* Dans le comique il signifie aussi *fatiguer, incommoder, ennuyer, faire bâiller à force d'ennuis*. [ Ils assassinent les gens de leurs ouvrages. *Mol. Crit. Sc. a. 6.* ]

**Assassiner**, *v. a.* Faire souffrir cruellement, acabler de chagrin & d'ennuis.

**Assassiner**. En ce sens, se dit par raillerie ( Il est de ces maris que la jalousie assassine. *Mar. Poëſ.* )

\* **Assassiner**, *v. a.* Il se dit aussi en parlant d'amour. C'est faire mourir amoureuxment ; mais en ce sens il est un peu comique. ( Votre beauté assassine. *Vol. Poëſ.* Ses regards assassinent tout le monde. *Scar. Poëſ.* )

**Assassinant**, *assassinante*, *adj.* Ce mot au figuré est satirique, & veut dire, *ennuyeux, fatigant*. ( Un compliment assassinant, une douceur, une honnêteté, une civilité assassinante. Ce sont des redites assassinantes. )

**ASSAUT**, *f. m.* Attaque violente, & faite à l'improviste. ( Mener, monter à l'assaut. Emporter l'assaut. Donner l'assaut à une place. Prendre par assaut. rendre l'assaut. )

• **Assaut**, *f. m.* Ce mot signifiant une attaque, vite & violente, est quelquefois pris figurément, & veut dire dans son sens figuré, une prière prompte & subite, vive, & soudaine.

( L'amant qui gagne un cœur plus vite qu'il ne faut, A se voir trompé se hazarde :

Les cœurs que l'on prend d'assaut

Sont de fort difficile garde.

*La Suite recueil 1. p.*

**Assaut**, Terme de Maître d'armes. Combat de deux personnes à coups de fleuret. ( Faire assaut contre quelqu'un. )

† **Assaut**. Combat d'esprit ( Faire assaut de réputation contre quelqu'un. *Scar. Let.* Faire assaut de zèle avec quelqu'un. )

†\* **Assaut**, *f. m.* Attaque galante. ( Faire assaut de pucelage. *Scar. Let.* )

**ASSEMBLAGE**, *f. m.* Union, ramas & conjonction de plusieurs choses ensemble. ( Faire un heureux assemblage de sciences & de vertus. *Maucroux.* C'est par l'assemblage & le mélange des Elemens que le Principe éternel a produit tout ce que nous voyons. *Abt. Luc. T. 2.* Le discours n'est qu'un assemblage d'expressions, & les expressions qu'un assemblage de mots. *Daucour, 12. Let. 7.* Il a fait un assemblage confus de bons & de méchans Livres. )

**Assemblée**, *f. m.* Terme de Charpentier & de Menuisier. Il se dit des ouvrages qui se font de plusieurs pièces jointes & liées ensemble, ou simplement colées les unes avec les autres. ( On fait des assemblages à mortaises & à tenons, à queue d'aronde, &c. Une table d'assemblage est faite de plusieurs pièces jointes & colées ensemble, sans aucun placage. )

**Assemblée**, *f. f.* Jonction & rencontre de plusieurs personnes en un même lieu, & pour un même dessein. *Assemblée générale. Assemblée des Etats. Assemblée du Clergé.* Les Assemblées du Clergé de France n'ont commencé à se régler, à peu près comme elles sont aujourd'hui, que sous le Règne de Charles IX. Elles devinrent alors très-frequentes ; & en 1606. il fut arrêté que les Assemblées générales se feroient de dix en dix ans, & les pentes de deux en deux ans. Quand le Roi veut convoquer une Assemblée du Clergé, il le fait par des Lettres de Cachet, qu'il adresse aux Archevêques du Clergé : Et ensuite le Clergé de chaque Province choisit ses Délégués, deux ou trois, selon la qualité de l'Assemblée. *Patru plaid. 2. partie.* ( On dit, faire des assemblées ; tenir une assemblée générale ; une assemblée légitime, une assemblée clandestine, illécite, &c. )

**Assemblée**, *f. f.* Gens assemblez. ( parier devant une assemblée ; comparoître devant une assemblée. Congédier, rompre l'assemblée. *Vaug. Dymt. l. 8.* )

**Assemblée**. Terme de Religieuse. Lieu où dans un certain tems les lieux s'assemblent pour traiter des choses nécessaires, ou pour s'accuser des fautes, siéges qu'elles ont faites. La chambre où l'on va se recréer à midi, &c. ( Aller à l'Assemblée. )

**Assemblée**. Terme de guerre. Certaine batterie de tambour pour avertir les soldats qu'ils aient tous à s'assembler dans un lieu : ( Entre l'Assemblée. )

**Assembler**, *v. a.* Mettre ensemble. Joindre ensemble. ( Assembler le corps d'un pourpoint, un haut de chausse. Assembler les Lettres. Assembler du cordage, des gerbes, &c. )

**Assembler**. Convoquer, amasser plusieurs personnes dispersées, & les faire trouver en un certain lieu ( Assembler des troupes. Le Seigneur les assemble de divers pais. *Arn. Assembler les Chambres. Termes de Palais.* )

**Assembler**, *v. a.* Terme de Libraire. C'est mettre les feuilles d'un Livre selon l'ordre des signatures, qui sont des lettres de Palphabeth qui distinguent chaque feuille. ( Il faut vite assembler. )

bler les feuilles de ce Livre.)

**S'assembler**, v. r. Il se dit de diverses personnes qui se rendent en un certain lieu. (Le peuple s'assemble. Le premier jour de la Semaine, les fideles s'assembloient, & chacun osoit ce qu'il avoit mis a part du gain de la Semaine pour les besoins communs. *Fra Paolo, des Bénédictins.*)

**ASSENER**, v. a. Porter un coup, & fraper justement où l'on vise, & où l'on tâche de donner. Ce mot vieillit un peu (On assene mieux son coup de pié qu'à cheval. *Abt. retr.* On lui assena un grand coup de bâton sur la tête. *L'auteur des nouv. romans de Vaugelas.*)

Je voudrois à plaisir sur ce muscle assener  
Le plus grand coup de poing qui se puisse donner.

*Mol. Tart. a. 5. Sc. 4.*)

**ASSEOIR**, v. a. Mettre sur les fesses. (Assesoir un enfant sur une chaise.)

**Assesoir**. Poser. Mettre dessus. Etablir. (Quand il eût en des vaisseaux, on n'y eût seu assesoir les machines. *Vau. Quin. l. 4.* Alexandre assis son camp, & se retrancha au même endroit. *Vau. Quin. l. 3. c. 8.* On ne sauroit assesoir aucun jugement sur cela. *Vau. Rem.*)

**S'assesoir**, v. r. Mettre les fesses sur quelque chose. Se reposer, se poser, se pecher: *Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied; nous nous assieions, vous vous assiez, ils s'assient.* Et selon Vaugelas, *ils s'assient, je m'assetois, &c. le me suis assis, je m'assis, je m'assievers.* Assie toi, assiez-vous, qu'il s'assie, qu'ils s'assient, s'assiant, assis, assise. (Il faut s'assesoir sur ce banc en attendant des chaises. Un aigle s'étoit venu assiesoir derrière les vaisseaux. *Abt. Ar. l. 1.* Tous les lits sur lesquels dormira la femme, qui hors le tems ordinaire souffre cet accident qui ne doit arriver que tous les mois, & toutes les choses sur lesquelles elle s'assiera seront impures. *Port-Royal, Levitique ch. 15 v. 25.*)

**ASSERVIR**, v. a. Assujettir. (Il n'a pas tenu a toi que tu n'aies asservi les Macédoniens à ceux qu'ils ont vaincus. *Vau. Quin. l. 8. c. 8.*)

Ce Dieu l'as de me voir insensible à ses charmes,  
A pris pour m'asservir, ses plus puissantes armes.

*La Saxe, poés.*

Helas! du sang versé dans cette injuste guerre,  
Tu pourrois t'asservir à la Mer & la Terre.

*Breueuf, Luc. l. 1.*)

**ASSESEUR**, s. m. Officier du Présidial & autre Justice Royale, créé en 1586. qui est le premier Conseiller du siège où il est assesseur, & qui connoit des affaires en l'absence de ceux qui en doivent premièrement connoître. *Iels. Assesseur civil. Assesseur criminel.*) Ce mot vien du Latin *Assessor*.

**ASSEZ**, adv. Sûsuffisamment. Autant qu'il faut. (On est assez riche lors qu'on est content. On ne peut avoir assez de soin de son salut. *Arn.* Cela est assez de mon goût. Les avares ne disent jamais, c'est assez. Il est venu assez a tems. On dit, cela est assez bien, ou assez mal, pour louer ou blâmer soiblement.)

**ASSIDU**, *assidus, assis*. Ce mot vient du Latin *assiduum*, & signifie, qui s'applique fortement & fort souvent à quelque fonction, à quelque devoir, ou à quelque travail, qui a de l'assidue. (Être assidu au travail, à l'Office, auprès d'un malade.)

**Assidue**, s. f. Application continuelle; continuation assidue; attachement assidu & réglé. (Avoir de l'assidue au travail, à l'étude, &c.)

**Assidument**, adv. Avec assidue. (Etudier, travailler assidument.)

**ASSIEGER**, v. a. Mettre le Siège devant une Place. Camper une armée tout autour d'une Place, à dessein de la prendre par force, ou par trahison. (Assiéger une Ville. On prend aujourd'hui presque toutes les Villes qu'on assiege, à moins qu'elles ne soient secourues.)

**Assieger**, v. a. Il se dit en amour, & il signifie tâcher d'avoir. (Où, Philis, je prétens d'assieger votre cœur. *Voyage de Douchamou.*)

**Assieger**. Être assidument auprès d'une personne. Environner. (Assieger l'oreille du Roi. *Vau. Quin. l. 16.* Les douleurs de l'enfer ont assiégré Port Royal. On dit qu'on est assiege par les eaux, quand il y a quelque inondation, par les neiges, par la pluie, & par les mauvais tems, lors qu'en n'ose pas sortir. On dit qu'on est assiege en quelque lieu par les buigans qui courent la campagne. On dit aussi qu'une flotte est assiege par les vents, dans quelque port, d'où elle n'ose, ou ne peut sor-

tir à cause des vents contraires.)

**Assiegez**, s. m. Les gens qui sont assiegez, & qui défendent une Place. [Les assiegez ont fait une sortie.]

**Assiegeans**, s. m. Les troupes qui assiegent une Place. [J'aime mieux être assiegeant qu'assiege. *Voi. l. 82.*]

**ASSIETTE**, s. f. Lieu. Situation. [Il choisit une assiette propre pour bâtir six Villes. *Vau. Quin. l. 7. c. 10.* L'assiette de cette Place est fort avantageuse.]

**Assiette**, s. f. Situation, manière de placer une chose pesante sur une autre. [Ces pierres ont été posées dans la même assiette qu'elles avoient dans la carrière. Ce piedestal n'a pas assiez d'assiette. L'assiette d'un mur sur son fondement. Ce rempart a beaucoup d'assiette, c'est à dire, de talus, il ne faut pas craindre qu'il s'éboule.]

**Assiette**. Ce mot se dit en termes de guerre, & il veut dire la manière de camper, & la disposition des troupes. [Un Général doit savoir bien choisir l'assiette de son camp.]

**L'assiette d'un Cavalier**. C'est la manière d'être assis sur la selle.

† **L'assiette des Tailles**, se dit & signifie l'imposition & le département des Tailles.

• **Assiette**. Etat & situation. [Vous ne me pouviez m'eux témoigner la bonne assiette où est votre ame, qu'en m'écrivant. *Voi. l. 198.* L'assiette de l'esprit de l'homme est sujette au changement. *M. de la Rochefoucault.*]

**Assiette**, instrument de table, rond, de métal, de terre ou de bois, sur quoi on mange & coupe les morceaux. [Une assiette plate, creuse, &c.]

† On dit d'une personne qui doit payer, quoi qu'il ait été absent. *Son assiette a duré pour lui.* On dit une assiette de champignons, une assiette de confitures, &c. pour signifier la quantité qu'on en sert sur une assiette.

**Une assiette à mouchettes**, s. f. C'est une pièce qui est ordinairement d'osifreterie, ou d'étain d'antimoine, qui est faite en forme d'assiette, autour de laquelle il y a des rayons avec un manche au bout, & sur laquelle on pose les mouchettes. L'assiette à mouchettes est à présent hors de mode, & on ne se sert que de porte-mouchettes. [Une telle assiette à mouchettes.] Dans plusieurs maisons de qualité l'on appelle l'assiette à mouchettes un *esparvilladeur*.

**Assiette**, terme de *àreuer* sur trancha. Compositon qu'on met sur la trancha du Livre avant que de la gorer, & qui est faite de bol fin, de sanguin, fine, de terre d'ombre, de gomme adragant & Arabique, de colle de Flandre, & de savon de Castres. [Coucher l'assiette, mettre son epierre.]

**Assiette**, terme de *Parceur* l'ave mis au tens ou il doit être sur le sable. (Une assiette de pavé en plein sable.)

**ASSIGNATION** s. f. Prononcez *assinacion*. Rendez-vous. (Il la soupçonna d'avoir donné assignation à son Rival. Il se tint prêt pour aller à l'assignation. Il le rendit le premier à l'assignation. *Scarr. Rom. comiq.* Ils se sont donné assignation à une telle heure.)

**Assignation**. Exploit de sergent pour comparoître dans un certain tems, & à une certaine heure devant le Juge. (Donner assignation à quelqu'un. Les assignations doivent être faites en personne; ou en domicile. Les assignations à trois brefs jours se font à cri public.)

**Assignation**. En terme de Pratique, signifie une constitution de reate sur un certain fonds, une Ordonnance, ou Mandement pour faire payer une dette. (On a donné une assignation à ce créancier sur la coupe d'un tel bois, sur divers fermiers, &c. L'assignation du Douaire de cette femme a été faite sur une telle maison. (En termes de Finances, ce mot assignation signifie la somme d'argent que le Roi donne à prendre sur les Fermiers, ou à son Trésor Royal. Payer une assignation, acquies une assignation.)

**Assigner**, v. a. Donner. Prescrire. (Philippe second assigna à Marguerite de Parme une Penfion de six mille ecus. *Darrier, Histoire de Flandre.* Le Roi leur assigna une contée pour habiter. *Vau. Quin. l. 5.*)

**Assigner**, terme de Pratique. Ajoûner, donner assignation pour comparoître devant le Juge. (Assignez quelqu'un.)

**ASSIS**, *assis*. Voyez *S'assiser*.

**ASSIS**, s. f. Terme de Palais. Il ne se dit qu'au pluriel. C'est lors qu'un Juge supérieur tient son Siège dans celui d'un inférieur. (On tient les assises en un tel lieu.) Ce sont aussi les



Jours que les Juges tiennent leur Siège pour écouter les plaintes des Sergens. ( On tiendra demain les *assistés*, & il s'y trouvera plusieurs Sergens, qui feront leurs plaintes contre tel & tel. )

*Assises de Jerusalem.* Ce sont les coutumes & usages de Jerusalem. Mr. de la Thaumassière les fait imprimer.

*Assise, f. f.* Terme de Maçonnerie. Rang de pierres dont les murs sont composés.

*Assise, En ce sens à un singulier & un pluriel.* (Voilà la première *assise* de cette muraille. Toutes les *assises* de ce mur sont dans les règles.)

*ASSISTANCE, f. f.* Assemblée de personnes qui sont présents à une action publique. (Ce Prédicateur a satisfait toute l'*assistance*.)

*Assistance, f. f.* Présence d'une personne en un lieu (Les Chanoines ont un tel droit pour leur *assistance* à Matines. Le Curé se fait payer l'*assistance* pour un Enterrement. Chaque Curé de Paris a d'ordinaire dix livres pour son *assistance* à des funérailles, & chaque Prêtre a au moins vingt sols pour son *assistance*.)

*Assistance, f. f.* Terme de Jésuite. C'est le pais ou la Province où un Jésuite fait la fonction d'*assistant* au Général, ou au Provincial de son Ordre. Chacun des *assistants* doit préparer les affaires de son *assistance*. *Bouhours, vie de S. Ignace, p. 251.* Un tel Père est parti pour aller à son *assistance*, & il s'y doit rendre sur la fin du mois.]

*Assistance, f. f.* Aide, secours. [Seigneur, j'implore votre *assistance*. *Ann.* La grace de Jesus-Christ offre à tous les hommes qui se sont laissés tomber dans le péché, l'*assistance* du Sauveur. *Port-Royal, Prêches de S. Prosper, ch. 1.* Grand Dieu, si nous faisons quelque bien, c'est par votre *assistance* que nous le faisons. *Ch. 45.* Je ne me veux pas rendre indigne des *assistances* que je reçois de vous. *Scar. Let. Son atri aude-là du Fleuve, implorant son assistance, il passa l'eau pour l'aller secourir. Abl. Luc. T. 2. Dialogue de l'amitié.* C'étoit un apocaire Flamand, dont je reçus toutes les *assistances* imaginables durant ma maladie. *Sc. Rom. T. 1. c. 12.*

*Assistant, assistante, adj.* & quelquefois *substantif*. Qui assiste, qui est présent. [Ce Prédicateur a satisfait les *assistants* par son sermon. Il faut prier les *assistants* de se reposer. Donner congé aux *assistants*. Les *assistants* se sont séparés.]

*Assistant, f. m.* Terme de Religieux, & de Jésuites. C'est un Conseiller du Général de l'Ordre, qui a d'ordinaire quatre *assistants*. Le Général des Jésuites a quatre ou cinq *assistants*, qui sont comme ses Ministres, & d'une expérience consommée. Ils portent le nom des pais dont ils sont originaires, par exemple, de France, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, &c. Ils sont choisis par toute la Compagnie assemblée, qui élit le Général, qu'ils soulagent dans la Charge, & dont ils observent aussi la conduite. *Bouhours, Vie de S. Ignace.*

*Assistant, f. m.* Terme d'Ecclesiastiques. C'est le Prêtre qui assiste le Consécrant, lors qu'on sacre un Evêque. (L'*assistant* doit jeuner la veille du Sacre, & se trouver à l'Eglise revêtu de ses habits Pontificaux. *Dubou, Maximes canoniques.*)

*Assistants, f. m.* Terme de Seminariste. C'est l'Ecclesiastique qui fait les fonctions du Supérieur du Séminaire, quand le Supérieur n'y est pas. (Mr. l'*assistant* doit faire aujourd'hui la conférence, parce que Mr. le Supérieur est à la campagne.)

*Assistant, f. m.* Terme de Comédien. C'est un domestique d'un Comédien, à qui l'on donne ce qu'on juge à propos, lors qu'il a été employé à la représentation de quelque pièce. (Un tel *assistant* est souvent employé, & il gagne quelque chose.)

*Assistante, Terme de Religieuse.* Celle qui fait les fonctions au défaut de l'Abesse. Celle qui fait les fonctions quand la mère supérieure n'y peut vaquer. (La mère telle est aujourd'hui *assistante*.)

*Assistante, f. f.* C'est la Religieuse qu'on envoie au Parloir pour accompagner celle qu'on y demande, & oïr ce qu'on lui dit: on l'appelle aussi *écoute*; & ce mot semble être plus usité que l'autre. On dit pourtant, on lui a donné une *assistante*. Envoyer une *assistante* au Parloir.

*Assister, v. m.* Etre présent; se trouver en un lieu; être spectateur de quelque chose. (*Assister* à la Messe, au Sermon, au Parloir, au Chapitre, au Service. Il a assisté à la consultation des Medecins. *Assister* au supplice d'un criminel. On dit d'un

personne qu'elle a *assisté* à un vol, à un assassinat, &c. Pour dire qu'elle y a été présente, & qu'elle en est complice. *Assister* au jugement d'un procès; assister aux jeux. *Abl. Ret.*)

*Assister, v. a.* Aider, secourir. (*Assister* quelqu'un de son conseil, de son crédit, &c. *Abl. Tac. Assister* les Alliez de ses troupes; *Assister* les pauvres; *assister* un malade; *assister* un criminel à la mort.)

*Assister, v. a.* Aider à faire. (Il lui remit la Syrie entre les mains pour *assister* à la guerre qui restoit à faire. *Vang. 2. Corce. l. 4. ch. 5.*)

*Assister, v. a.* Accompanyer, soit pour quelque cérémonie, ou pour quelque affaire. (Un Prélat doit être *assisté* de deux autres, lors qu'il sacre un Evêque. Les Députés étoient *assistés* de plus notables de leur Corps. Le Prévôt étoit *assisté* de ses Archers. Un Sergent doit être *assisté* de deux Recors. Un Procureur *assiste* la Partie, un Tuteur *assiste* son pupille. Les parents d'un mineur l'*assistent* lors qu'il passe quelque Acte.)

*ASSOCIATION, f. f.* Contrat de société. (L'*association* se contracte par un consentement tout pur. *Par. 6. Plaid.*)

*Associer, v. a.* Faire entrer quelqu'un dans le commerce qu'on fait. (Il a associé un de ses amis avec lui.)

\* *Associer.* Donner part de quelque chose à une personne. (Il associa Tibere à cet honneur. *Abl. Tac.* Il leur est permis d'*associer* d'autres personnes aux sacrifices. *Pafl. l. 6.*)

*S'associer, v. r.* Entrer en association avec quelqu'un (s'*associer* avec quelqu'un.)

*Associe, f. m.* Qui entre dans l'association. (C'est un des *associez*.)

*ASSOMMER, v. a.* Tuër cruellement. (Ils assommoient les ennemis dans les rues. *au. Quin. l. 4.* ils le voyoient *assommer* comme des bêtes. *Vau. St. Corce l. 5. ch. 3.*)

*Assommer.* Terme de boucher. Tuër à coups de hache. (*Assommer* un bœuf.)

*Assommer.* Accabler. Ce mot se dit quelquefois des choses qui incommode & qui pèsent trop. Quand on charge trop un cheval, cela est capable de l'*assommer*.)

\* *Assommer.* Ce mot se dit figurément des choses qui chagrinent & qui abâtent l'esprit, & il signifie accabler. (Je n'en puis revenir, & tout cet *assomme*. *Mol. Tart.* Pour moi qu'un froid écrit *assomme*; la perte d'un procès l'*assomme*; cette addition l'*assomme*.)

*ASSOMPTION, f. f.* Ce mot vient du Latin, *Assumptio*, prononcez, *assomption*. Il signifie une Fête que l'Eglise Romaine célèbre tous les ans le 15. d'Acût, en memoire du jour que la Sainte Vierge fut enlevée au Ciel. (L'an 1300. le Pape Boniface VIII. ordonna qu'aux Fêtes de Noël, de Pâques, de Pentecôte & de l'*Assomption*, on fit le service avec toutes les solennitez ordinaires. *Cest. Litt. T. 2. l. 242.*)

*Assomption, f. f.* Ce mot en termes de Logique signifie quelquefois la seconde proposition d'un Syllogisme.

*Assomption.* Terme d'*Imager*. Image qui représente le mystère de l'*Assomption*. (Achetez une *Assomption*.)

*ASSORTIR, v. a.* L'*assortir*, *s'assortir*; l'*assortir*, *s'assortir*. Terme de Marchand. Ce mot se dit des étoffes de laine ou de soie, des rubans, &c. Et il signifie accompagner une étoffe de laine ou de soie de quelque autre étoffe, ou de quelque ruban qui ressemble à peu près, ou qui lui convienne. (Il faut *assortir* ce drap de quelque jolie garniture, de quelque taffetas, ou de quelque ruban. Cette garniture *assortie* bien cet habit, c'est à dire, lui convient bien.)

*Assortir sa Boutique.* Terme de Marchand. C'est se fournir de toutes les choses qui regardent le trafic qu'on fait. On dit dans le même sens *s'assortir*, *v. r.* Et à l'égard des Libraires, il signifie se pourvoir de toutes sortes de livres. (Tel & tel Libraire n'étoit autrefois qu'un pauvre regrattier de Livres, à cette heure il commence à *s'assortir*.)

*Assortir.* Terme de Chapelier. Mettre la forme dans un Chapeau en blanc. (*Assortir* un Chapeau.)

\* *Assortir, v. a.* Ce mot se dit figurément, & signifie faire convenir, faire accorder l'un avec l'autre. [L'amour a *assorti* leurs cœurs. Ils ont des casuistes *assortis* à toute sorte de personnes. *Tasc. l. 5.*]

\* *Assorti, assortie, adj.* Convenable. (On dit en ce sens, ce mariage est mal *assorti*, c'est à dire que le mari & la femme sont de différente humeur, ou de condition inégale.)

*Assorti, assortie, adj.* Terme de Marchand. Qui a dans sa Bouti-

que toutes les Marchandises qui sont propres à son négoce. [Marchand, ou Mercier bien assorti.] On dit d'un Libraire, qu'il est assorti de toutes sortes de Livres. (B. est bien assorti, sa boutique est assortie de toutes sortes de Romans surannez.)

**Assortiment**, *s. m.* Acompagnement; ce qui a du rapport à une chose avec laquelle on le met (Un bel assortiment; un assortiment fort propre, fort joli, fort galant, fort lesté. Acheter un assortiment de plusieurs sortes de Marchandises.)

**Assortiment**, *s. m.* Terme de Libraire. Ce sont plusieurs sortes de Livres, qu'on n'a pas imprimées, & qu'on a des autres Libraires. Un Libraire dira, j'ay un bel assortiment. J'ai beaucoup d'assortiment. Ce sont des Livres d'assortiment.

**Assortissant**, *assortissante*, *adj.* Il se dit des choses qui ont du rapport les unes avec les autres. (Voilà de plaisantes idées, & bien assortissantes à celles que vous allez voir. *Cleante*, T. 2. *Let. 6.*)

**ASSOUPIR**, *v. a.* Donner une pente au sommeil. Endormir à demi. (Le pavot assoupit.)

Je vois de tous côtés sur la terre & sur l'onde,  
Les pavots qu'elle sème assoupir tout le monde.

*Molière* *poés. l. 5.*)

Il étoit assoupi de la débauche. *Vaug. Q. Curce. l. 8.*

\* On dit figurément que le vin assoupi d'esprit.

\* **Assoupir**. Apaiser. (Assoupir une querelle, ses ennuis, une mauvaise affaire. *Abl.* Assoupir une sédition, assoupir un procès.)

**S'assoupir**, *v. r.* S'endormir. Etre abatu de sommeil, ou de quelques vapeurs. (Il se couche & s'assoupi.)

**Assoupiement**, *s. m.* Prononcez *assoupiement*. Faiblesse de la faculté imaginative obléscée d'une humeur froide & humide, qui donne une pente au sommeil. *Dig.* (Quand te recueilleras-tu d'un si long assoupiement. *Abl. Luc.*)

\* **Assoupiement**, *s. m.* Ce mot au figuré signifie manquement d'application pour une chose qui nous regarde; négligence & peu de soin de ses affaires. (Il est dans un assoupiement étioloable, épouantable, honteux. Ce pécheur est revenu de son assoupiement. Il est sorti de son assoupiement.)

**ASSOULIR**, *v. a.* Terme de Mariage. Rendre souple. (*Assoupir* un Cheval.)

**Assoupli**, *assouplie*, *adj.* Qui a été rendu souple.

**ASSOURDIR**, *v. a.* Ce mot se dit des personnes. Rendre sourd, ou presque sourd à force de bruit. (*Assourdir* une personne. On dit que le bruit des Caractes du Nil assourdit ceux qui habitent aux environs.)

**Assourdi**, *assourdie*, *adj.* Qui est devenu sourd, qui a été rendu sourd.

Elle feint de parler, c'est moi qui n'entens goutte,  
Le cousin de César est assourdi sans doute.

*Scir. Dora* *Laphet. a. 3. sc. 4.*)

**S'assourdir**, *v. r.* Devenir plus sourd. (Ceux qui ont quelque dureté d'oreilles s'assourdissent tous les jours en vieillissant.)

**ASSOURIR**, *v. a.* Rendre saoul, remplir de viande. (Cet homme est un si grand mangeur, qu'il est impossible de l'assourir.)

\* **Assourir**, *v. a.* Ce mot se dit au figuré, & il signifie contenter, satisfaire. (*Assourir* la passion, la colere, la rage, son ambition. *Virg. 2. C. l. 8. c. 6.* Ce Titan ne se peut assourir du sang qu'il fait repandre.)

**Assouvissement**, *s. m.* Ce mot signifie l'action d'assourir; mais il n'est pas fort usité dans les discours ordinaires, & on croit qu'il pourroit mieux trouver sa place en des matières de piété qu'en d'autres. En effet, j'ai vu un Prédicateur poli se servir du mot d'assouvissement en cette sorte (Ils sont tellement avertis de Dieu, qu'ils ne songent qu'à l'assouvissement de leurs infâmes plaisirs.)

**ASSUJETIR**, *v. a.* Vaincre, l'onter, soumettre, obliger d'observer. (Assujettir les ennemis. *Abl. Ret.* Assujettir la Rivière du Lis. *Mr. de la Rochefoucauld.* On l'assujettit à un nouveau Seigneur. *Patriu. plaidio 7.* Assujettir à la règle. *Patriu. plaidio 10.*)

\* **Assujettir**. Vaincre par ses charmes. (Ses yeux ont assujetti mille cœurs. *Voi. p. 10.*)

**S'assujettir**, *v. r.* Je m'assujettis, je me fais assujettir. Se captiver. Se soumettre. Se contraindre à faire, à obsever

quelque chose (J'ai beau m'assujettir, me tenir auprès d'elle, *Gom. ps.* S'assujettir à la règle. *Vau Rom.* Quand on veut bâtir ou fortifier une place, il faut s'assujettir, à la situation des lieux, au terrain, &c. Il faut s'assujettir aux conditions portées par le contract.)

**Assujettissement**, *s. m.* Sujétion, soumission (C'est une discipline qui a ses assujettissemens. *Abl. Luc.* David, Psaume 61. parle de l'assujettissement d'une ame humble à Dieu. *Terri-Royal, ps.* Les maris paient la fidelité de leurs femmes d'un grand assujettissement. *D. Evreumont* *m. 4. p. 207.*)

**ASSURANCE**, *ff.* Sureté. (Prendre des maisons pour assurance. *Abl. Tac.* Il me faut de votre cœur une pleine assurance. *Mal.* Donner des assurances à quelqu'un. *Abl.* Quand on prête de l'argent, on veut avoir des assurances. Il lui a donné une promesse pour assurance.)

**Assurance**. Hardiesse. Fermeté. (Personne n'avoit l'assurance de l'approcher. *Vau. Quin. l. 9.* Donner de l'assurance au soldat. *Abl.*)

**Assurance** Confiance. (Il faut mettre son assurance en Dieu Il n'y a point d'assurance à la fortune, ni en toutes les choses de ce monde. Il n'y a point d'assurance au tems.)

**Assurance**. Terme de Négocians sur mer. C'est un contrat par lequel un Marchand répond à un particulier des marchandises qu'il a sur mer, & pour cela ce particulier doit donner une certaine somme dont on est convenu par le contrat. (Faire une assurance. Passer un contrat d'assurance.)

† **Assurance de panier**. Terme de vanner. Osier qui est sous l'osier tors qui fait l'anse du panier.

**Aller d'assurance**. Terme de chasse. Qui veut dire, que la bête va au pas & sans crainte.

**Assure**, *assurée*, *adj.* Sûr. Certain (Il est assuré de la vie. Se tenir assuré contre les entreprises des méchans. *Abl.* Sa pette est assurée.)

**Assuré**, *s. m.* Terme de gens qui trafiquent sur mer. C'est le Marchand à qui l'on a fait un contrat d'assurance pour les marchandises qu'il a sur mer, dont on lui a promis la garantie. (L'assuré paie à son assureur tant pour cent.)

**Assurément**, *adv.* Certainement. (Cela est assurément vrai.)

**Assurer**, *v. a.* Rendre sûr. (Assurer une dette. *Le Mai.* Assurer sa retraite. *Vau. Quin.* Il a couru à la tête du travail pour assurer le combat par la présence. *D. Tro.*)

**Assurer**. Rendre certain d'une chose. Dire qu'assurément une chose est, ou n'est pas. (Assurer une chose sur sa foi.)

\* **Assurer**. Rendre plus hardi, plus courageux. (Assurer le courage des soldats. *Abl.*)

**S'assurer**, *v. r.* Se rendre sûr d'une chose. (S'assurer la couronne. *Vau. Quin. l. 10.*)

On dit s'assurer d'une maison, d'un cheval, &c. pour dire la louer, l'arretter, le tenir en donnant des gages

On dit que par le long usage on s'assure la main pour écrire, ou pour faire quelque autre travail délicat, c'est à dire qu'on la rend plus ferme & plus hardie.

On dit aussi assurer un Faëon, pour dire l'apriveriser & le rendre plus hardi.

**Assurer**, *v. a.* Terme de Marchands qui trafiquent sur mer. C'est répondre d'un Vaisseau qui va en mer, & des marchandises qu'on a sur des Vaisseaux.

**Assurer**, *s. m.* Terme de Marchand d'errer. C'est celui qui répond des Vaisseaux ou de la marchandise qu'on met sur des Vaisseaux. (L'assureur exige une certaine somme de celui à qui il répond que le Vaisseau arrivera à bon port, & de la valeur de la marchandise, si elle vient à être perdue.)

## A S T.

**ASTERISME**, *s. m.* Ce mot est Grec & est un terme d'Astronomie. Il signifie constellation.

**ASTERISME**, *s. m.* Petite marque en forme d'étoile qu'on met dans les livres pour renvoi (Marquer d'un asterisme)

**ASTME**, *s. m.* Ce mot vient du Grec & se prononce, comme il est écrit. Toutefois quelques uns écrivent & prononcent *asme*. Il signifie courbature. C'est une obstruction du poulmon, qui produit une fréquente & difficile respiration sans fievre. *Degori.* Etre travaillé d'un astme. *La Ch.* C'est un astme tres incommode, tres fâcheux. Il a un astme. Il est incommode d'un astme depuis long-tems.)



**Astmatique**, adj. & f. Celui ou celle qui a un astme, qui respire avec difficulté, qui a la courte halène. ( Il est astmatique depuis un an. )

**ASTRAGALE**, f. f. Terme d'Architecture. Petits membres ronds qui se mettent aux corniches, aux architraves, & aux chambranles, & qui s'appellent ordinairement *Talons*.

**ASTRE**, f. m. en Latin *Astrum*. Corps lumineux qu'on voit au Ciel. Etoile. ( Les Planètes sont des *Astres*. Les étoiles fixes sont les *Astres* du Firmament. Contempler, observer les *astres*. On a découvert de nouveaux *astres* dans le Ciel. Les Comètes sont des *astres*. Un *astre* brillant. ) Ce mot *astre* se prend quelquefois en Astrologie pour une figure céleste. ( Sous quel *astre* cruel l'avez-vous mis au jour ? Racine. Le Sage com mandera aux *Astres*. ) Les Poètes nomment le Soleil, l'*astre* du jour, & la lune, l'*astre* de la nuit.

**Astre**. Beauté brillante & éclatante. Eclat lumineux. ( Les yeux de Philis sont des *astres* doux & benins. *Astre* qui se leve au Nord. La Suze. )

**ASTREINDRE**, v. a. *Pastreindre*, j'ai *astreint*, j'ai *astreigné*, j'ai *astreindra*. Contraindre, obliger à quelque chose. ( Le dégoût qu'on a des sciences vient de ce qu'on est obligé de s'astreindre à la méthode pour l'instruction. *Abl. apoph. préface*. )

**Astringent**, *astri. gēte*, adj. Terme de Médecin. Il vient du Latin *astringens*, qui est de qualité froide & qui resserre. ( Remède astringent. Emplâtre astringent. L'eau de plantin est *astri. gēte*. )

**ASTROLABE**, f. m. Instrument avec lequel on observe la hauteur, la grandeur, le mouvement & la distance des *astres*.

**ASTROLOGIE**, f. f. Science qui considère la qualité & la vertu des signes & planètes avec les effets que ces signes & ces planètes produisent sur les choses de la terre. Les Ethiopiens ont les premiers découvert l'Astrologie, à cause que leur Ciel est sans nuage, *Abl. Luc. T. 2.* )

**Astrologie judiciaire**. Science par laquelle on prétend prédire l'avenir en observant les *astres*. ( On rencontre toujours quelque imposteur qui fait profession de l'Astrologie judiciaire. *Abl. Luc. T. 2.* L'astrologie judiciaire est quelquefois permise, & quelquefois défendue. Elle est permise, étant appuyée sur des principes universels & invariables; & défendue quand elle prédit avec assurance des choses caufuelles, & qui dépendent de Dieu. *T. l'écrit. perfidions, ch. 22.* )

**Astrologique**, adj. Qui est d'astrologie. Qui regarde l'astrologie. ( Cause astrologique. Figure astrologique, prédiction Astrologique. )

**Astrologue**, f. m. Celui qui considère la qualité & les vertus des signes & des planètes ( Les Dames de la Cour de Catherine de Médicis n'eussent osé rien faire sans consulter quelque Astrologue. *Thiers, Supert. ch. 22.* )

**ASTRONOMIE**, f. f. Science qui considère la grandeur, les mesures & le mouvement des étoiles & des corps célestes.

**Astronomie**, f. m. Celui qui considère la grandeur, les mesures & le mouvement des étoiles & des corps célestes.

**Astronomique**, adj. Qui est d'astronomie. ( Calcul astronomique, Heure astronomique. Le Poète Manilius dit que les vers astronomiques n'ont pas un air poli. )

**ASYLE**. Voyez *Asile*.

## A T A

**ATACHE**, f. f. Lien ( Elles s'emboitoient l'une dans l'autre sans serrement, ni *atache*. *Abl. Tac.* )

**Atache de moulin à vent**. Grosse pièce de bois plantée debout au milieu du moulin à vent pour le soutenir.

**Atache**, Agrément. Permission ( On ne les recevoit point sans *atache*. )

**Atache**. Application, ardeur ( Jouer avec *atache*. Il a plus d'*atache* à Dieu qu'à toute autre chose. *Port. Royal.* )

**Atache**. Engagement volontaire. Atachement ( Vivre sans *atache*. )

**Atachement**, f. m. Engagement. [ Les *atachemens* de la terre. Je suis libre sans engagement, sans *atachement*, sans liaison. *Pfal. l. 17.* Honteux *atachemens* de la chair & du monde. *Cornéille*. L'*atachement* qu'il a auprès de son Prince est une véritable servitude. ]

**Atachement**. Passion, ardeur. Zèle. [ Il a un grand *atachement* pour cette belle. *Voi. l. 82.* L'*atachement* qu'il a pour

son Prince lui fait négliger ses propres intérêts. Un si honneur *atachement* lui causoit un grand chagrin. *Arrière moderne*.

T. 2. Moi, j'en approuvois point ce bas *atachement*. *Scarron, D. Iaphet. a. 1, sc. 1.* ]

**Atacher**, v. a. Lier, ficher, coudre une chose à une autre. [ Le neud qui *atachoit* le joug au timon étoit fait d'écorce. *Abl. Ar. l. 2. c. 2.* *Atacher* un clou. *Atacher* la ceinture au haut-de-chaussé. ]

**Atacher**. Engager. Unir. Joindre. [ Mon devoir m'*atache* auprès d'elle. *Gen. Poe.* Ce n'est pas ta bonne fortune qui nous *atache* à toi. *Vau. Quin. l. 5.* Le Ciel n'*atache* point mon bonheur à ses jours. *Racine, Iphigénie a. 5. l. 2.* ]

**S'atacher**, v. r. Se prendre à quelque chose. [ Quand on se né, on s'*atache* à tout ce qu'on trouve ]

**S'atacher**. S'appliquer, se mettre ardemment à quelque chose. Se donner tout entier à une personne, s'y dévouer. [ S'*atacher* à l'étude, à son devoir, au bateau. Il ya des gens qui ne s'*atachent* jamais à dire ces deux paroles *bonjour* *Paf. l. 9.* S'*atacher* auprès d'un grand Seigneur. Je m'*atache* à tout votre destin. *Mol. Fem.* ]

**S'atacher**. Demeurer ferme à quelque chose, n'en pas démor- dre [ S'*atacher* à l'Evangile. *Paf. l. 7.* S'*atacher* à une opinion. *Paf. l. 5.* ]

**S'atacher**. Avoir de l'atachement. [ Sont ce des hommes que ces jeunes blondins, & peut-on s'*atacher* à ces animaux ? *Mol. Ava.* ]

**ATAQUE**, f. f. Choc, commencement de combat, & Il signifie aussi un combat. [ Une *ataque* furieuse, vigoureuse, rude, sanglante, cruelle. Faire une *ataque*. Donner, commencer une *ataque*. Soutenir courageusement une *ataque*, repousser une *ataque* avec vigueur, avec courage. Entreprendre une *ataque* avec cœur. ]

**Ataque**. Ce mot se dit en parlant de siège de Ville, & il signifie tout ce que font les *assiégeans* pour emporter une place, ou quelqueune de ses parties. [ Une vraie, une fausse *ataque*. Presser vigoureusement une *ataque*. Favoriser une *ataque*. Commander une *ataque*. ]

**Fausse ataque**. Ces mots signifient tout le travail que font les *Assiégeans* pour obliger les *Assiégés* à faire diversion, & ainsi les vaincre plus facilement; & afin de favoriser les véritables *ataques*. [ Faire une *fausse ataque* ]

**Ataque**. Ce mot se dit au figuré, des personnes, & signifie tout ce qu'on écrit avec esprit pour choquer quelqu'un [ *Ataque* fine, délicate, spirituelle, galante, agréable, charmante. *Daucour*, dans ses sentimens de Cléante, a donné d'ingénieuses *ataques* au P. Bouhours: ce livre est divertissant, & mérite d'être lu. On lui a donné quelques *ataques* sur son avarice. ]

**Ataque**. Ce mot se dit aussi des commencemens de quelque maladie. [ Il a déjà eu quelques *ataques* de fièvre, de gue- re, &c. ]

**Ataque**. Ateinte. Insulte. [ Donner une *ataque* à quelqu'un. Le riche est exposé aux *ataques* du Démon. *Mauvroux, Home- lie. 2.* ]

**Ataquer**, v. a. Commencer une *ataque*, ou une querelle. Commencer à battre, détruire, combattre. [ *Ataquer* une place. *Ataquer* l'ennemi. *Ataquer* une proposition ]

**Ataquer**. Offencer. [ Ils *ataquent* la mémoire de votre père. *Vau. Quin. l. 2.* ]

**S'ataquer**, v. r. Se prendre à quelqu'un. *Ataquer* quelqu'un. [ Il ôtera l'envie à tout le monde de s'*ataquer* à lui. *Abl. Rac.* ]

## A T E.

**ATEINDRE**, v. n. *Atēini*, j'*ateignis*, j'*ai atteint*. Pouvoit toucher à une chose qui est un peu haute. ( Un renard ne pouvant *ateindre* aux raisins d'une treille, dit qu'ils n'étoient pas mûrs. *Port-Royal, Phedre.* )

**Atéindre**, v. n. Arriver, Parvenir. [ Tu *aspères* ô Dieu ne saurois *ateindre*. *Vau. Quin. l. 7.* Je croi qu'ils pourront *ateindre* à la vertu de leurs pères. *Voi. l. 41.* Ce verbe est aussi *actif*. *Atéindre* l'âge de 15 ans. *Vau. Quin. l. 8. c. 6.* ]

**Atéindre**, v. a. Toucher, assener. [ Ceux qui lançoient des javo- lots ne pouvoient *ateindre* les frondeurs. *Abl. Rac.* ]

**Atéindre**, v. a. Ataper à force de courir, ou de marcher. [ Tu as

beau faire les Seites, se te desie de les atteindre. *Vaug. Quin. l. 7.*

\* *Atendre, v. a.* Au figuré, il signifie, aller aussi loin, s'élever aussi haut qu'un autre qu'on considère à cause de l'élevation du rang où il est.

Ce guide est sans défaut,

Amenez-vous, Damon, de l'espoir de l'atteindre.

*Atéint, atteinte, adj.* Touché. Frapé. Blessé. [ *Atéint* d'un coup de fêche. Elle fut *atéeinte* d'un coup de pierre. Ceux qui étoient *atéints* de ce mal récitoient des Tragédies. *Abl. Luc.* ]

\* *Atéint, atteinte, adj.* Ce mot au figuré veut dire *touché*, qui ressent quelque mouvement de quelque passion, ou d'autre chose aprochante.

[ Heureux, de qui l'ame est *atéeinte*  
D amour, de respect & de crainte,  
Pour la Majeste de son Dieu.

*God. past. 2. part.*

Je ne v. ens pas ici pour troubler une plainte,  
Trop juste à la douleur dont votre ame est *atéeinte*.

*(orn. Pomp. a. 5. se. 2.*

De quel nouveau fonce vous montrez-vous *atéeinte* ?

*Flora, opera alt. 3. se. 2. ]*

\* *Atéint, atteinte, adj.* Il se dit en parlant d'une personne accusée de crime, & il signifie *convaincu*. [ Le trouvant *atéint* de plusieurs concussions, il le fit monter. *Vaug. Q. Curat. l. 9. e. 8.* Quiconque boira & mangera avec une personne condamnée sera *atéint* du même crime. *Voi l'histoire de Pologne.* ] *Atéint*, & *atéeinte* sont plus usitez en termes de Palais qu'en tout autre stile. Les conclusions portent que l'accusé est *atéint & convaincu* d avoir volé. *Daucours, plain. 2.*

*Atéeinte, s. f.* Coup léger. [ Il a reçu une *atéeinte* au bras. ]

*Atéeinte, ataque. Coup.* [ Donner des *atéeintes* à quelqu'un. Vous n'eutes jamais à faire à une personne si hors de vos *atéeintes*. *Past. l. 17.* J'ai reçu de vos yeux une *atéeinte* fatale. *Gen. Poe.* C'est une *atéeinte* à son honneur. Il a en une rude *atéeinte*, une cruelle *atéeinte*. Se mettre hors des *atéeintes* de la Satire. Le tems qui détruit tout, ne pourra jamais donner d'*atéeinte* à la gloire de D'Adlanconr. *Voyez Adlanconr vange.*

Il ne fait ressentir les cruelles *atéeintes*

De ce qu'ont de fâcheux les soupçons & les craintes.

*La Suzee, poësies.*

Ces nouvelles m'ont donné une cruelle *atéeinte*. *Mol. Scap. a. 1. se. 3.* C'est à dire m'ont touché tres sensiblement.

*Atéeinte, s. f.* Terme de *Manège*. C'est un coup qu'un cheval reçoit d'un autre cheval, ou qu'il se donne lui-même au pie. [ Ce cheval a reçu une rude *atéeinte*. Votre cheval s'est doré une *atéeinte*. ]

\* *Atéeinte, s. f.* Ce mot, en parlant de goutte, de fièvre, ou de quelqu'autre maladie, signifie *ataque*. [ Une petite ane légère *atéeinte* de fièvre, une foute, violente, fubente. fâcheuse *atéeinte*. Les gens qui boivent trop & qui se divertissent trop sont bien heureux, quand ils en sont quittes pour quelques légères *atéeintes* de goutte ]

*ATEL, s. m.* Terme de *Chariotier*. Manière de petit ais. on de late courbée qui s'élève au dessus du colier du cheval de harnois, [ *Atel cassé.* ]

*Ael, Terme de Potier.* Morceau de bois qu'on se met au doigt pour lever la potterie qu'on fait sur la roué

*Atelage, s. m.* Quatre chevaux de carosse, de charruë, ou de harnois. Quatre beufs pour le chariot ou pour la charruë. [ *Atelage tout neuf. Atelage de beufs. Balzac, dans ses entretiens, entr. 20.* trouve que l'*atelage* du chariot de Venus, si fameux dans les Poëtes anciens & modernes, est ridicule, & qu'il valoit mieux *ateler* au chariot de cette Deesse, des Autriches que des moureaux & des signes. ]

*Ateler, v. a.* Attacher des chevaux, ou des beufs à un chariot, à une charruë, &c. [ Les heures *atellent* les chevaux du soleil. *Abl. Luc.* La charruë étoit *atelée* de quatre beufs. *Dea Rom.* Les chariots étoient *atelés* à quatre chevaux de front. *Vaug. Quin. l. 9. e. 8.*

[ *Ateler les chevaux au carosse.* On pourroit parler de la sorte, mais on dit d'ordinaire *mettre les chevaux au carosse.* ]

\* *ATELIER, s. m.* Lieu où travaillent les peintres, les sculpteurs, les maçons, les potiers. Les *ateliers* doivent être exposez au

Septentrion *Vitruve, abrégé, 2. part. ch. 3.*  
*Ateliers de vers à soie.* Piliers, ou soliveaux dressés dans une chambre avec des perches, des claies, & des rameaux, ou les vers à soie sient. *Isiard.*

*ATELLE, s. f.* Petit ais, on élisse qu'on lie autour d'un membre rompu pour le tenir en état, jusqu'à ce qu'il soit guéri.

*ATELOIRE, s. f.* Cheville ronde qui se met dans le timon des afuts des pièces d'artillerie, & dans ceux des chariots, & des charettes.

*ATENDRE, v. a.* Demeurer dans un lieu jusques à ce qu'une chose, ou une personne arrive. Etre dans l'attente de quelque chose. [ *Attendre* une maîtresse. Il crut que ce seroit une folie d'*attendre* à les attaquer que leur cavalerie fût de retour. *Abl. Ces.* On doit *attendre* long-temps à se marier. On l'*attend* de pie femme. ]

*Attendre.* Esperer. ( On n'*attend* rien de ben de cette maladie. ) *Attendre* son salut de la misericorde de Dieu. *Arn. Conf.* Les Juifs *attendent* encore le Messie. Il *attend* la succession de son oncle. *Attendre* une occasion favorable. On dit aussi s'*attendre* à quelque chose. Il ne s'*attendoit* pas à perdre si soudain l'objet de ses apas. *Ramo. id.* Et en parlant des choses qui apparemment arriveront. On dira le *m'attendu* bien qu'il seroit ce pas de clec, & qu'il gâteroit cette affaire.

† On dit proverbialement : On *l'attend* comme les Meines font l'Ab; c'est à dire en se mettant à table, & commençant toujours à dîner. Il *ennuie* à celui qui *attend*. On dit *attendre* quelqu'un au passage; c'est à dire, dans quelque occasion favorable.

† On dit en matie de nouvelles, qu'il faut *attendre* le boiteux; c'est à dire, celui qui en apportera la confirmation.

*En attendant,* sorte de *Gerondif.* C'est à dire, *espérant*. ( Trinquons toujours *en attendant* nos amis. Prenez toujours ce p. c. e. n. t. *en attendant* mieux. )

*En attendant.* Ces mots se mettant à la fin de la phrase, ou du sens, sont une manière d'*adverbe*, & ils veulent dire *cependant*. [ Mr. fera bien-tôt de retour, tenez, voila un livre de Mr. P. lisez-le pour vos péchez *en attendant*. ]

\* *En attendant que.* Manière de *conjonctif*, qui signifie *jusqu'à ce que* & qui régit le Subjonctif. Cette *conjonction* est presque surannée. Je vai tout doucement devant, *en attendant* qu'il vienne. ]

*ATENDRE, v. a.* Faire devenir plus tendre. ( *Attendrir* de la viande. )

† *Attendrir.* Emouvoir. Donner de la pitie. ( Pour *attendrir* mon cœur aux larmes. *Racine.* )

*S'attendrir, v. r.* Ce mot au propre, se dit de la viande. C'est devenir plus tendre. [ La viande *s'attendrit* lors qu'elle est un peu gardée, ou quand on la bat. ]

\* *S'attendrir, v. r.* Au figuré, il signifie être touché de pitié, avoir de la compassion, s'emouvoir. [ une maîtresse *s'attendrit* par la persévérance qu'on a à l'aimer. C'est un cœur de rochet qui ne *s'attendrit* point.

Je pressai, l'on se descendit.

Je persillai, l'on s'*attendrit*. ]

*ATENDRE, conj.* Cette *conjonction* est plus au Palais que du beau stile. Vuque. Puisque [ *Attendu* qu'une plus-longue contention pourroit causer quelque froidement. *Abl. Luc.* Jean XXII. vers l'an 1320. invoqua la pluralité des Bénéfices, mais il n'en usa de la sorte que pour les propres interets, *attendu* qu'il étoit habile à trouver les moiens d'augmenter ses finances. *Amlot, des Bénéfices, ch. 35.* ]

*ATENTAT, s. m.* Entreprise sur la vie d'une personne. ( Il a commis un horrible *atentat*. )

Sous couleur de punir un injuste *atentat*

Des meilleurs combattans il afoiblit l'Etat.

*Corn. Cit. a. 4. se. 5.*

† *Atentat.* Entreprise criminelle [ Toute approbation qui se fait devant la sienne est un *atentat* sur ses Intimés. *Mol. Os. s. 5.* C'est un *atentat* contre l'autorité Royale. *Ferret, traité de l'abus, l. 1.* ]

† *Atentatoire, adj.* Terme de Palais. Qui est fait contre les règles [ sentence *atentatoire*. ]

*ATENTE, s. f.* Esperance [ Toute mon *atente* est au Seigneur. *Arn.* Mettre son *atente* en Dieu. *Arn.* C'est en Dieu que je mets toute mon *atente*. *Port. Royal, T. 61.* ]

\* *Atente, s. f.* Prévoyance d'une chose qui doit arriver [ Les bien-faits de son maître ont surpassé son *atente*. Ce jeune homme.



homme n'a point trompé l'attente qu'on avoit de lui.]

**Pierres d'attente.** Termes d'Architecture. Ce sont des pierres qui avancent d'espace en espace, à l'extrémité d'un mur, pout en faire la liaison avec celui qu'on a dessein de faire auprès, On se sert aussi de ces mots en parlant d'un dessein que l'on veut continuer.

**Table d'attente.** Ce mot se dit d'une pierre, d'un quadre, ou autre place, où l'on a dessein de mettre quelque inscription, ou de faire quelque autre ouvrage. on dit, au figuré, que l'esprit d'un jeune homme est une table d'attente, voulant dire qu'il est capable de recevoir les impressions qu'on lui voudra donner.

**ATENTER v. a. & n.** Entreprendre sur la vie, ou sur l'honneur, &c. [Il a atenté le plus grand de tous les crimes en la personne de son Roi. *Vau. Quin. l. 6. c. 3.* atenter sur la vie d'une personne par les charmes & par le poison. *Abt. Tac. atenter à la vie de son ennemi. Paf. l. 7.* atenter à la pudicité *Vau. Quin. l. 3. c. 12.* Sur notre liberté chacun veut atenter. *Desb. Poef. )*

**ATENTIF, attentive, adj.** Qui a de l'attention. (Etre *stenif* à son travail. *Vau. Quin. l. 4.* *Atentif* à son devoir) Le mot d'*atentif* étant devant un verbe, régit l'infinitif avec la particule *a* (Il étoit *atentif* à oïr ce qu'on lui disoit de bon *Abt. Apoph.* Ils étoient *atentifs* à le regarder monter au Ciel. *P. R. A. des Apôtres.* Mon Dieu, soyez *atentif* à mes paroles, & exaucez-moi. *P. R. Ps. 54. Sear. Rom. com. T. 1. c. 13. )*

**Atentivement, adv.** Avec attention. [Ecouter *atentivement*.]

**Attention, s. f.** Prononcez *atencion*. Application d'esprit. Il vient du Latin. [Une grande *attention* Il n'y a rien qui soit digne de votre attention. *Abt. Luc.* Je donnai assez d'*attention* à ce qu'elle dit. Revillir l'*attention* du Lecteur. *Abt. Luc.* L'esprit n'apporte pas une égale *attention* à toutes choses. Faire languir l'*attention* des spectateurs. *S. Evr. des Comedies Angl.*]

**ATENUÉ, atenuée, ad.** Abatu de maladie. Afoibli [Il est fort atenué. *La Chamb.* Il est atenué par les austérités. *Maucroix, Schifone. )*

**ATERRE, v. a.** Ce mot veut dire, jeter par terre. Il vient de l'italien, *atterrar*; mais il vieillit, on dit en sa place, *terrasser*.

[Il n'est orgueil endurci  
Que brisé comme du verre  
Sous tes piez il s'atterre.

*Malh. Poef. l. 2 ]*

**ATERRE, aterré, adj.** Abatu, terrassé. (Homme aterré, bête aterrée.)

**ATERRE, aterré, adj.** Acablé, abatu (Le coup dont je suis aterré, c'est de voir que vous me préféreriez un rival. *Mol. D. Gauc. 4. 3. Sc. 1. )*

**ATESTATION, s. f.** Prononcez *atestation*. Témoignage qu'on donne à quelqu'un. Donner une *atestation*. Les *atestations* ne sont point recevables, à moins qu'elles ne soient données par des personnes publiques. Sur l'attestation du Medecin, il a obtenu la permission de manger de la chair en carême.)

**Atester, v. a.** Rendre témoignage. (Atester la vérité. *Port. Royal Logique 4. p. ch. 12 )*

**Atester.** Prendre pour témoin [J'ateste les Dieux que. *Abt. Res. l. 7. c. 7.* Ils atestent contre lui les Dieux & les hommes. *Abt. Tac.* J'en ateste toute la Ville.]

A T H A T I

**ATHANASE, s. m.** Nom d'homme qui signifie *immortel*. S. Athanase étoit un fameux Docteur de l'Eglise.

**ATHEE, s. m. & f.** Ce mot vient du Grec; & en général il signifie une personne qui n'a point de Dieu, qui ne croit pas qu'il y ait un Dieu; & on donne assez ordinairement ce nom à une personne qui s'opole à une Religion reçue, & que l'on reconnoit pour véritable. *Bacon, Oeuvres morales & politiques, ch. 12.* En quelquel l'ins qu'on prenne le mot d'*Athée*, il est masculin, quand on parle d'un homme, & féminin quand on parle d'une femme. [On dit Mr. N qui fait tant le devout, est un vrai *Athée*. Cette Dame est une *f. anche Athée*, & sa devotion n'est que grimace. Le mot d'*athée*, est par malheur plus en usage parlant des hommes que des femmes. Un *athée* est haïssable, détestable, & digne du feu, Epicure & Lucien

parmi les anciens, passent pour d'insignes *Athées*. Dieu n'a point fait de miracles pour confondre les *Athées*, parce que ses Oeuvres parlent assez pour leur faire voir leur erreur. Les plus grands *Athées* sont ordinairement les *hipocrites*, ils sont semblant d'aimer les choses saines, & ils s'en ouvroient dans l'ame. Les *Athées* sont d'autant plus détestables qu'ils tâchent d'en faire d'autres. Les *Athées* sont des gens dont il faut courageusement combattre la conduite.

**Athée, a. q.** Qui est d'*Athée*, impie. [C'est une opinion *Athée* qui mérite d'être condamnée. *Sentimens Athée.*]

**Athéisme, a. q.** Créance *athée* & impie. [On l'accuse d'*Athéisme*. L'*Athéisme* est odieux, scandaleux, horrible, haïssable, détestable, nuissable. Cette opinion libertine tient de l'*Athéisme*. Les véritables Savans ne donnent point dans l'*Athéisme*; mais les demi savans, parce qu'ils n'ont pas assez de connoissance ni de Dieu ni de la Nature. On dit que les Poëtes & les Médecins ont du penchant à l'*Athéisme*. Il n'y a que les foux qu'on puisse avec justice accuser d'*Athéisme*. L'*Athéisme* est plutôt sur les lèvres que dans le cœur de l'homme. Les choies qui conduisent à l'*Athéisme*. Ce sont les divisions que l'on a sur la Religion, la mauvaise vie des Prélats, des Prêtres, des Abes, des Moines, & l'habitude de rire des choses sacrées. Si l'on se corrige de ces défauts, & qu'on achève de réformer l'Eglise, on ne tombera jamais dans l'*Athéisme*.]

† **Athéiste, s. m.** C'est celui qui ne croit pas en Dieu Baudouin de l'Academie François se sert du mot d'*Athéiste*; mais son autorité n'est celle de bien d'autres de l'Academie, ne font point de Loi. *Athéiste* est hors d'usage. [Il y a des *Athéistes* si detestables qu'ils tâchent d'avoir des disciples. Baudouin, traduction des Oeuvres morales de Bacon, ch. 12. dites, il y a des *Athées*, &c. ]

**ATHLETE, s. m.** Luiteur [Un ardent, un vigoureux Athlète. Il y avoit des Athlètes qui combattoient aux jeux Olympiques.]

**Athlète.** Qui combat; qui a combattu [De quel honneur n'auroit on pas jugé dignes ces incomparables athlètes de la Foi? *Maucroix, Homélie 1.*]

On n'oubliera jamais ces Athlètes sacrez,  
Que le glaive infidèle a jadis massacrez,  
*God. Poef. 2. part. Egl. 2 ]*

**ATMOSPHERE, s. f.** Mot Grec, qui signifie, le bas étage de l'air chargé de vapeurs, &c.

**ATRE DIR v. a.** Ce mot n'est pas fort usité au propre, & en sa place on dit d'ordinaire d'*venir trede*.

• **Atredir.** Rendre plus froid [Vos froids raisonnemens ne feront qu'*atredir* le spectateur. *Dépreaux.*]

• **S'atredir, v. r.** Devenir froid. N'a voit plus tant d'amitié ni d'ardeur. Elle commence à s'*atredir* Son courage s'est *atredir*. *Rampale, l. 1. ch. 4 ]*

**Atredissement, s. m.** Quelques uns approuvent ce mot, & les autres ne le peuvent souffrir. On ne s'en sert qu'en matière de devotion, & il signifie *redir*, relâchement. [On tombe dans l'*atredissement* par l'ardeur de la concupiscence. L'ardente prière étouffe en nous l'*atredissement*.]

† **ATIFE, atife adj.** Paré, ajulé. Ce mot est burlesque, & se dit des personnes, ou des choses qui ont l'air de quelque personne (Le Baron de la Craffe est quelquefois plaisamment *atife*. Allez y sans être *atife*. *Vont. poef.*)

† **Atiser, v. a.** & s'*atiser*, v. r. Sont des mots burlesques pour dire *ajuster*, s'*ajuster*.

† **Atisier, s. m.** Ajustemens de femme. Parure.

† **S'ATINTER, v. r.** Ce mot a vieilli, & il le dit proprement des femmes, & il veut dire, s'*ajuster avec trop de son*, se parer avec trop d'*ostentation*. La plus part des femmes un peu coquettes, passent la moitié de leur vie à s'*atinter*.

**ATIQUE, adj.** Qui est d'Athènes. Autour d'Athènes (Stile *Atique*. Pais *Atique*.)

**Atique.** Terme d'Architecture. Petit ordre posé sur un autre beaucoup plus grand. Il a été ainsi appelé, parce qu'il a été mis en usage par les Athéniens.

**ATRAIL, s. m.** Hordes. Bagage. Suite. Tout ce qui est nécessaire pour le service de quelque machine, pour l'exécution de quelque entreprise, pour la commodité de quel, ou voiage. (Le Canon demande un grand *atrail*. Il faut bien de *atrail* pour équiper un Vaisseau. Il laissa tout *atrail* & le bagage sous bonne garde. *Vaug. Q. C. l. 7. c. 5. )*

- ATIRER**, v. a. Tirer à soi. (L'ambre atire la paille; l'aimant atire le fer.)
- **Atirer**. Avoir par adresse. attraper finement. (Atirer l'ennemi dans l'embuscade. *Abl.*)
  - **Atirer**. Gagner par des manières charmantes & agréables. (Atirer les cœurs; atirer le respect.)
- Atirer**, v. r. Gagner; obtenir adroitement. (S'atirer les respects de tout le monde.)
- **S'atirer**. Se causer quelque chose qui nuit. Se mettre quelqu'un sur les bras qui nous fâche. (S'atirer une méchante affaire. *Abl.* Ne vous atirez pas cette fière beauté. *Sea.*)
  - **Atirant**, *atirante*, *adj.* Qui atire; qui gagne avec adresse. Charmant. (Vous admirez l'atirante fevrité de Clémence. *Voi. Poés.*)
- Atirante**, *ff.* C'est un nœud de rubans qu'une jeune Dame s'attache au dessus du corps de la jupe. (Une *atirante* bleuë, jaune, incarnate, rouge. Avoir une jolie *atirante*.)
- ATISER**, v. a. Ce mot vient de l'Italien, *atizzare*, & ils viennent du Latin *atiro*, un tison. Il signifie mettre des tisons les uns contre les autres pour les faire alumer. (Atiser le feu.)
- **Atiser**. Exciter; alumer. (Bien loin d'atiser par mes discours la fureur de votre emportement, je &c. *Racine, Iphigène. a. 3. f. 6.*)
- ATIRER**, v. a. apost. (Atirer des gens. *Abl.*)

## A T O.

- ATOME**, *f. m.* Terme de Philosophie. Corps indivisible. (Un petit atome. Les atomes sont les principes des corps divisibles & composés.)
- A TORS ET A TRAVERS**, *adv.* Inconsidérément. (Parler à torts & à travers.)
- ATOUCHEMENT**, *f. m.* Action de la personne qui touche [Les corps durs résistent à l'atouchement. *Atouchement* lascif, impudique, déshonnête.] Les *atouchements* impurs des hommes causent aux jeunes filles des gonorrhées violentes. *Mauriceau traite de l'accouchement.*
- ATOURS**, *f. m.* Parure de Dame. Besux habits. Voyez Dame. Elle a ses beaux atours; de magnifiques, de superbes, de riches, de charmans atours.)
- De si peu de beauté Nature m'a parée,  
Qu'en mon plus riche atour,  
Je crois, sans me flater, que je suis pour l'amour  
Une heure assez induë.  
*Bertrande, Ballet de la nuit. 1. part.*)
- ATOUT**, *f. m.* Terme de jeu de triomphe. Carte qui l'emporte par dessus une autre. (Jetter un atout. On dit aussi, faire à tout.)

## A T R.

- ATRABILE**, *ff.* Terme dont on se sert dans des traités de Physique. Il signifie bile noire. (L'atrabile domine dans le lion. *La Chamb.*)
- Atrabilaire**, *adj.* Personne en qui domine la bile noire. Mélancolique. (C'est un atrabilaire.)
- ATRACTION**, *ff.* Terme de Philosophie. Action qui atire. L'attraction n'est point cause du mouvement, mais l'impulsion.)
- ATRAIANT**, *atraitante*, *adj.* Charmant (L'amour n'a rien de beau, d'atraiant ni de doux, qu'il n'emprunte de vous. *Voi. Poés.*)
- Atraits**, *f. m.* Cemot n'a point de singulier. Charms; apas; beautés. (Ses atraits sont puissans, ils vainquent par tout. Elle brilloit de mille atraits, & ce n'estoit qu'agrement & que charmes que toute sa personne. *Mal. Scapin a. 1. Sc. 2.* Chacun tend hommage aux atraits des belles. *Abl. Luc.*)
- † **Atratif**, *atratif*, Terme de Philosophie. Qui atire (Ce remède a une vertu atractive.) Bandage *atratif*; c'est à dire qui atire & rapelle les esprits à une partie amaigrie.
- ATRAPER**, v. a. Prendre, essayer d'avoir finement (Il atrape toujours quelque chose du Roi. Il atrape tout ce qu'il peut.)
- Atraper**. Avoir; prendre (Difficile à atraper. *Abl. Luc.*)
- Atraper**. Assener; atteindre (Atraper d'un coup de pierre; atra-

- per quelqu'un à la course; atraper son but. *Abl.* Atraper le meilleur. *Mal.*)
- Atraper**. Surprendre. Etonner. (Atraper sur le fait. Vous voilà bien atrapez, il conclut le contraire. *Pafl. 1. 7.*)
- Atraper**. Tromper. (J'aprehende le *distinguo*, & j'y ai été atrapé. *Pafl. 1. 7.*)
- ATRAVERS**. Voyez la colonne *atr.*
- ATRE**, *f. m.* Endroit d'une chambre ou d'une cuisine où l'on fait le feu. (Un atre fort chaud. Se mettre à l'atre. Terme de Nouvelle. c'est s'asseoir à l'atre.)
- ATRIEUR**, v. a. Donner; aptoprier; dire qu'une personne a fait une certaine chose dont on parle. Montrez que le leus qu'on lui attribué est herétique. *Pafl. 1. 17.* On lui attribue la Satire qui court.)
- S'attribuer**, v. r. S'approprier quelque chose. (S'attribuer une gloire qu'on ne méite pas. *Abl.*)
- ATRIEUR**, *f. m.* Il vient du Latin *attributum*. On prononce *at-tribur*. Terme de Philosophie; c'est une propriété qui convient à quelque chose. (La fluidité, la dureté, la mollesse, le mouvement & le repos se pouvant séparer de la matière, il s'en suit que tous ces *atritus* ne lui sont point essentiels. *Malher. rech. de la vérité, l. 3. ch. 3.*)
- Attribut**, Terme de Théologie. Perfection qu'on attribue à Dieu, qu'on en connoit en Dieu (La bonté, la justice sont des attributs de Dieu.)
- Attribut**, *f. m.* Terme de Logique. C'est l'un des termes d'une proposition, lequel est attribué au sujet dont on parle.
- † **Attributif**, *atritif*, *adj.* Terme de Logique, qui attribue.
- Attribution**, *f. f.* Terme de Palais. (Attribution de Jurisdiction. C'est le pouvoir que le Roi donne à des Juges de connoître de certaines choses preterablement à tous autres Juges.)
- ATRISTER**, v. a. Donner de la tristesse. (Le vin a été donné à l'homme pour le réjouir, & non pas pour l'atitiser. *Mauriceau Homéles.* Vous n'atitisez point, & n'angérez point l'étrangère. *Port Royal. Lxod. ch. 22.*)
- ATRITION**, *f. m.* Terme de Théologie. Il vient du Latin *atrito*, prononcé *atritio*. C'est une douleur qu'on a de ses péchés, & qui vient d'un amour imparfait qu'on a pour Dieu, & de la seule crainte de ses châtimens. (La confession est nécessaire avec l'atritio.)
- Atritio**, *f. f.* Terme de Physique, Qui signifie le frottement de deux corps durs qui se meuvent l'un contre l'autre.
- ATROCE**, *adj.* Ce mot est forme du Latin *atrox*, & il signifie cruel, inhumain, énorme, fâcheux (Crime atroce, injur atroce. *Patru. Plaut. 6.* On ne punit pas souvent les outrages les plus atroces. *Manière de parler. Vial. 2.*)
- Atrocité**, *f. f.* Il dérive du Latin *atrocitas*, & il veut dire cruauté, inhumanité. (Une seule chose peut diminuer l'injustice & l'atrocité d'un jugement si étrange. *Daucour. p. aud. 2.* pour le Bien. L'atrocité de ce crime est inouïe, elle ne méite point de pardon. *Patru. pl. 6.* L'atrocité d'un crime signifie la grandeur ou la nouveauté de ce crime.)
- S'ATROUPE**, v. r. S'assembler. (Les soldats s'atroupent, & courent à la tente. *Abl. Luc.* On peut aussi dire dans un sens actif que les Chazloteux *atroupent* le peuple; c'est à dire, qu'ils font par leurs discours, que le peuple s'atroupe autour d'eux.)
- ATT. CISME**, *f. m.* Façon de parler Grec, usitée par les Athéniens. (C'est un Atticisme.)
- Atticisme**, *f. m.* C'est une manière agréable & polie. C'est une politesse fine & galante (Ce sont des Princes qui ont su joindre aux plus belles & aux plus hautes connoissances, & l'Atticisme des Grecs, & l'urbanité des Romains. *Cassiodore de Theophraste. p. 261.*)
- ATTITUDE**, *f. f.* Terme de Peinture. L'action & la posture où l'on met les figures qu'on représente. [De belles attitudes.]
- Attitude**, Terme de Dance. Sorte de posture. Voici un essai des plus beaux mouvements, & des plus belles attitudes dont une dance puisse être variée. *Mal. Beau.* Ils font entretiens une dance ornée de toutes les attitudes qui peuvent exprimer des gens qui étudient leurs forces. *Mal. Amant. a. 3. l. 1. l. 6.*]



A U. A V A.

- Au.** Article masculin qui marque le datif. ( Il faut consacrer ses jours au Seigneur. *Arn.* )
- Au.** Particule qui se met pour la préposition dans. ( Etre au lit. Bâton durci au feu, *Vau. Quin. l. 3. c. 2.* )
- Il ne recherche point, pour honorer sa vie,  
De plus illustre mort, ni plus digne d'envie,  
Que de mouir au lit où ses pères sont morts.
- Racan, Poësies.* )
- Au.** Particule qui se met au lieu de la préposition avec. ( Toucher au doigt. *Sea.* La dentelle se fait au fuseau. )
- Au.** particule qui se met au lieu de pour. ( Pot au lait. )
- Au.** Particule qu'on emploie au lieu de selon. ( Clearque, au jugement de tous ceux qui l'ont suivi, a été un tres-grand Capitaine. *Abl. Ret. l. 2. c. 3.* )
- † **S'AVA CHIR, v. r.** Cemoit est bas, & se dit des personnes qui deviennent lâches & fainéantes. ( Cet homme s'est avaché depuis quelque tems. )
- S'Avachir, v. r.** Terme de Corroier & de Cordonnier. Il se dit du cuir, & veut dire s'amollir, n'être pas ferme, n'avoir aucune dureté d'avantageuse. ( Ce cuir ne vaut rien, il s'avachit trop )
- S'Avachir, v. r.** Terme de Jardinier. Il se dit des branches, qui au lieu de se soutenir droites, ont leur extrémité pauchante. ( Les branches de cet Oranger s'avachissent. *Quin. Jardins fruitiers, T. 1.* )
- AVAGE.** Droit d'avage, *f. m.* Droit qui lève le bourreau tous les jours de marché sur plusieurs sortes de marchandises ( Prendre les droits d'avage. )
- AVAL, adv.** Terme de batelier. Par embas. En descendant.
- Aval, f. m.** Terme de négociant. C'est une reconnoissance que celui qui cède une lettre, ou un billet de change, fait à un particulier, qu'au cas que la lettre, ou le billet, soit perdu, ou qu'il n'en soit point payé, il en fournira un autre, ou qu'il le lui payera ( Il a un Aval, & il ne court aucun risque. Il faut donner un Aval à M. afin de lui mettre l'esprit en repos. On m'a fait un Aval, & je n'ai rien à craindre. )
- AVALER, v. a.** Faire descendre dans son estomac ce qu'on a pris par la bouche, ce qu'on a maché. Manger goulûment. Manger vite & presque sans mâcher ( Il prit d'une main la lettre & de l'autre le breuvage qu'il avala *Vau. Quin. l. 3. c. 5.* J'avois par hazard quelque aile de poulet *Depreaux, Satire 3* le goulu avale les morceaux sans mâcher.
- O merveille ! en cet âge la,  
Il prend un aigle sa nourriture  
Une grosse saucisse  
Et toute chaude l'avalala.
- Dalibrat Poësies.*
- Cléopâtre fit dissoudre dans une tasse de vinaigre, une perle d'un prix incalculable, & après qu'elle fut dissoute, elle l'avalala. *Histoire du Triumvirat. 3. p. Ch. 12.* )
- Avaler.** Terme de voiturier par eau. Conduire quelque voiture selon le cours naturel de l'eau. Passer une voiture par quelque pertuis, ou par quelque vanne. ( Avaler un bateau. Avaler un train de bois. Il faut que le passage des pertuis soit libre aux voitures qui montent, ou qui avalent leurs bateaux. *Ordonn. de Louis XIV. Ch. 5.* )
- Avalant, avalante, adv.** Terme de batelier. C'est à dire, qui descend, qui va en avant. ( On ne mettra aucun empêchement au passage des bateaux montans, ou avalans. *Ord. de Louis XIV. Ch. 1.* )
- Avalant, f. m.** Bateau qui va en avalant. ( En pleine rivière le montand doit céder à l'avalant. *Ord. de Louis XIV. Chap. 2.* )
- † **AVALANCHE, ou avalange, f. f.** Quelques uns disent *avalanges*. Chente des neiges qui se détachent des montagnes & tombent dans les valons. Ce qui n'est qu'un peloton au commencement de la chute, grossit en roulant & devient d'une grosseur prodigieuse. ( Les avalanches sont dangereuses, quand on voiage dans les valées, durant le dégel. )
- † \* **Avaler.** Recevoir sans peine une injure, n'en être pas touché. ( Il avale un affront doux comme lait. *Abl. Luc.* )
- S'avaler, v. r.** Descendre dans l'estomac. [ Morceau qui s'avale. ]
- \* **S'avalier.** Pendre trop bas. Descendre trop bas. [ Le ventre de ce cheval s'avale. ]
- \* C'est un avaleur de pois gris. C'est à dire, un goïstre, un goulu-

mand.

- † **Vn avaleur de charettes, ferrées.** Soutte de Fierabras. Capitaine. Homme d'épée qui paroit redoutable & méchant.
- Avaloire, f. f.** Terme de Bourellier. La partie du harnois du cheval de carosse, de chariot, ou de charette, qui pose sur la croupe du cheval, & qui sert à l'arrêter. [ Monter une avaloire. ]
- Avaloire, f. f.** Terme de Chapelier. C'est un outil dont le Chapelier se sert pour faire couler la ficelle du chapeau au bas de la forme. ( L'avaloire est égarée, ou perdue. )
- Avalure, f. f.** Terme de maréchal. C'est une défecuosité d'une corne molle & raboteuse, qui croit au pié d'un cheval quand il fait quartier neuf. )
- AVANCER, v. a.** Marcher en avant. [ Approcher. [ On fit avancer les troupes. Avancer un pas *Sea.* ]
- Avancer.** Hâter. Faire aller plus vite. ( Avancer son départ, Faire avancer l'ouvrage. *Abl. Ret.* Avancer l'horloge )
- Avancer.** Porter en avant. ( Avancer le pié )
- Avancer.** Dépêcher. Faire réussir. ( C'est un admirable moien d'avancer les affaires *Mol.* )
- Avancer.** Proposer. Dire. ( Je n'avance rien qui ne soit vrai. *Paf. l. 7.* )
- Avancer.** Déborder sur. S'étendre sur, &c. ( Le sommet du mont avançoit sur le chemin. *Vau. Quin. l. 3. c. 4.* )
- Avancer.** Donner par avance. ( Avancer la paie aux soldâs. *Abl.* )
- Avancer, v. n.** Commencer à s'achever. ( La beïogne avance tout. )
- Avancer, v. n.** Terme d'horloger. Aller trop vite ( Votre montre avance. Cette pendule avance d'un ou quart d'heure )
- Avancer, v. n.** Ce mot se dit des fruits de la terre, & signifie croître. ( Les fruits avancent. Le pur riement & les blez ne furent point gâtés, parce qu'ils n'étoient pas si avancés. *Port-Royal, Exode. Ch. 9.* )
- \* **Avancer.** Faire la fortune, ou celle des autres. ( 'on seul mérite l'a avance. Il est digne d'être dans le poste où il est, car il avance les honnêtes gens. )
- \* **Avancer.** Profiter. Servir de quelque chose. ( Qu'ont avancé mes soins, mes soupis & mes laines ? *Gon. Pœf.* )
- S'avancer, v. r.** S'approcher. [ L'armée s'avancoit au petit pas. *Abl. Ret.* La victoire s'avancoit à grands pas. *Vau. Quin. l. 3.* ]
- S'avancer.** S'achever. Finir. ( Mon ouvrage s'avance fort )
- S'avancer.** Déborder sur, &c. [ Le rocher s'avancoit sur l'eau. ]
- \* **S'avancer.** Faire du progrès. Faire sa fortune. ( S'avancer dans le chemin de la vertu. *Arn.* S'avancer à la Cour. *Poi. Pot.* )
- S'avancer, v. r.** Il se dit des fruits de la terre, & il signifie commencer à croître. ( Les blez s'avancent tout. )
- Avance, avancée.** Il se dit en terme de guerre ( Un travail avancé, c'est un ouvrage de Fortification qui sert à couvrir les autres. Un corps de garde avance, signifie qu'on l'a mis assez loin du camp pour empêcher les surprises. )
- Avance, f. f.** Terme d'architecture. Saillie. ( Avance de couverture de toit. )
- Avance.** Action de celui qui fait par avance ( Il lui a fait une avance de cent écus sur les gages. Faire du bien à quelqu'un par avance. *Sea.* )
- \* **Avance.** Ce qu'on fait pour parvenir à quelque chose. ( Après les avances que j'ai faites elle ne m'a pu refuser son cœur. Faire toutes les avances )
- Avancement, f. m.** Agrandissement de fortune. ( Employer toute chose à l'avancement de la fortune d'une personne. *Poi. l. 16.* )
- Avancement.** Progrès. Faire un avancement consider. ble. )
- Le moien de faire quelque chose pour lui après une avance de la sorte. *Mol. l'opéra. 2. sc. 4.* )
- AVANIE, f. f.** Afront. Traitement injurieux ( Faire une avanie à quelqu'un. *Mol.* ) Ce mot est venu du Levant, où il signifie une querelle sans fondement ; & se dit des Turcs qui exigent de l'argent des Chrétiens sous de méchants prétextes & par des calomnies. ( Le Grand Visir voulut faire une avanie de dix mille Ecus aux Ambassadeurs Chrétiens. *La Guillotière, Athènes. l. 1.* Ceux qui exercent la Justice parmi les Turcs cherchent l'ocasio de faire des avances, pour s'emparer du bien d'autrui. Les avances, qu'on souffre en Turquie contribuent à la ruïne de leur Empire. *La Croix, memoires de l'Empire Otto-*

*man. )*  
**AVANT**, *adv.*, *f. m.* Du Latin *adventus*. Temps consacré par l'Église pour se préparer à la nativité de Jésus-Christ. [ Prêcher un Avant ]  
**Avant**, *f. m.* Terme de mer. C'est le devant d'un vaisseau. Cette partie s'appelle aussi la proue. ( Le vent se range de l'avant, c'est à dire, prend par proue, & devient contraire. Etre de l'avant, c'est être des premiers. Il patoit des vaisseaux à l'avant. Gagner de l'avant, mettre de l'avant, c'est mettre derrière soi, &c. Guillet, Arts de l'homme d'épée. )  
**Avant**, *préposition* qui marque le temps, & régit l'acusatif. [ Personne ne peut être appelé heureux avant la mort. *Abl.* *Ar. l. 7.* Folia fondé la Monarchie Chinoise, & il commença à régner 2652. ans avant la naissance de Jésus-Christ. *Morale de Confucius. l. 1. partie. p. 4.* ]  
**Avant**, *adv.* Profondement. Plus loin. ( Il lui planta la javeline fort avant dans la gorge. *Vau. Quin. l. 7.* Il porta la colere encore plus avant. *Vau. Quin. l. 8.* ]  
 \* Ce mot **Avant** se dit en parlant de ce qui regarde l'esprit, le cœur & la mémoire, & il signifie profondément, tout à fait. ( Penétrer bien avant dans la connoissance des choses. Il est bien avant dans son cœur, dans l'esprit de son maître, &c. ( Mettre en avant. C'est proposer. Mettre en avant un traité de paix. *Abl.* )  
**Avant que**. Cette conjonctive régit le subjonctif. ( Tu vins sur la Terre avant que Rome eût détrôné ses Rois. *Muin. Poës.* )  
**Avant que de**. Conjonctive qui régit l'infinitif [ On doit se regarder soi même en fort long-temps avant que de songer à condamner les gens. *Mol. III.* Avant que de combattre ils s'étaient perdus. *Corn. Cid. a. 4. se. 3.* ]  
**AVANTAGE**, *f. m.* Profit. [ Cela est à mon avantage. *Voit. l. 37.* ]  
**Avantage**. Grace. Faveur. Bienfait, [ Procurez de grans avantages à quelqu'un. *Vou. l. 39.* ]  
**Avantage**. Gloire. Honneur. [ La fortune tournoit à son avantage les obstacles qui lui arrivoient. *Vau. Quin. l. 8. c. 13.* On peut dire à votre avantage que vous avez été plus-loin que lui. *Boil. Aus.* ]  
**Avantage**. Quelqu'un de la nature, ou de la fortune. ( L'avantage de la taille est considérable. *Abl. Luc.* Elle avoit tous les avantages de l'esprit, & de la beauté. *M. de la Rochefoucault.* )  
**Avantage**. Commodité favorable. ( Ils attendoient que l'ennemi entrât dans l'eau pour le charger à leur avantage. *Abl. Arr. l. 1.* ]  
**Avantage**. Sorte de prérogative. [ Il a montré les avantages que son art avoit sur les autres. *Abl. Luc.* ]  
**Avantage**. Terme de jeu de paquer. C'est lorsque l'un & l'autre des joueurs a quarante-cinq, & que l'un de ces joueurs prend quinze. ( Avoir l'avantage. )  
**Avantages**, *v. n.* Faire quelque gratification particulière. ( Il a avantage son fils de dix mille écus. )  
**Avantageux**, *adv.* Utile. Considérable. Grand. ( Il nous sera avantageux de nous rendre. *Vau. Quin. l. 7.* Avoir une taille avantageuse. *Abl.* Choisir un poste avantageux. *Abl.* )  
**Avantageusement**, *adv.* Favoit lement. Avec avantage. Avec honneur, [ Juger de quelqu'un avantageusement. *Abl.* Etre haïlle avantageusement. *Dieu.* ]  
**AVANT BEC**, *f. m.* Angle, ou éperon qui est aux piles des ponts de pierre. ( Avant bec d'argent l'eau )  
**Avant-bras**, *f. m.* Partie du bras élevée entre le coude & la jointure de la main. ( Avoir l'avant-bras cassé. )  
**Avant-cour**, *ff.* La première cour d'une maison qui a plusieurs cours. ( Une fort grande avant cour. Faire l'avant-cour d'un bâtiment. )  
**Avant-cœur**, *f. m.* Ce qui précède quelque chose. Signe qui précède la félicité. La grêle est l'avant-cœur de la glace. Le frisson est l'avant-cœur de la fièvre. Un malheur est presque toujours l'avant-cœur d'un autre. *Mol. Sc. a. 3. se. 6.* )  
**Avant-courier**, *ff.* Celle qui précède. ( L'aurore est l'avant-courière du Soleil. )  
**Avant fosse**, *f. m.* Terme d'Ingénieur. C'est une profondeur pleine d'eau, qui est autour de la contrescarpe du côté de la campagne, & qui est au pied du glacis. ( Remplir, combler l'avant-fosse. Passer l'avant-fosse. )  
**Avant-garde**, *ff.* La première partie de l'armée. ( Mener, con-

daire, commander l'avant-garde. *Abl.* )  
**Avant goût**, *f. m.* Essai qu'on fait de quelque chose & qui en fait concevoir quelque idee. Plaisir qu'on goûte avant une entière félicité. ( La joie que le S. Esprit répand dans le cœur des fidèles, est un avant-goût du Paradis. )  
**Avant-hier**, *adv.* Prononcez le t de ce mot avant-hier, qui veut dire, il y a deux jours. [ Ce n'est que d'avant-hier que je vous aime. *Vou. l. Am.* ]  
**Avant-main**, *ff.* Tout le dedans de la main lorsqu'elle est étendue. ( On mit en doute s'il avoit reçu un soufflet de l'avant-main. *Puff. l. 14.* )  
**Avant-mur**, *f. m.* Mur placé devant un autre. ( Faire un avant-mur. )  
**Avant pêche**, *f. f.* C'est une pêche qui est mûre avant les autres pêches. On l'appelle aussi pêche précoce. ( L'avant-pêche prend chair, & grossit dès le commencement de Juillet; elle est petite & rondelette; elle a la chair fine, mais elle est sujette à devenir pâteuse. L'avant-pêche est comme un avant-cœur qui annonce les bonnes pêches. )  
 † **Avant-pié**, *f. m.* Terme d'Anatomie. C'est la partie du pied qui est la plus avancée.  
 † **Avant-poinet**, *f. m.* Terme d'Anatomie. C'est la paume de la main, qu'on nomme aussi l'avant-main.  
**Avant-propos**, *f. m.* Préface. [ Cette pièce est une espèce de préface, ou d'avant-propos. *Abl. Luc.* ]  
**Avant-quart**, *f. m.* Terme d'horloger. Petite cloche avec un marteau, laquelle sonne avant qu'on entende le quart. ( Voilà l'avant-quart )  
 Il signifie aussi le coup de marteau qui fait sonner la cloche, avant que le quart suive. ( L'avant-quart va sonner, sonne, ou vient de sonner. )  
**AVANTURE**, *f. f.* Evènement. Chose arrivée à une personne. ( Avanture fâcheuse, plaisante, galante. Achever, terminer une aventure. *Vou. l.* Conter son aventure. *Abl. Luc.* )  
**Avanture**, *f. f.* Amour. Amourette. ( Cette fille est sa première avanture. )  
**Bonne aventure**. *Voi. Bon.*  
**A l'avanture**, *adv.* Au hazard. ( Chacun a la liberté de dire à l'avanture ce qu'il pense. *Puff. l. 6.* )  
**D'avanture**. Cet adverbe a vieilli, en sa place on dit par hazard. *Vou. Rem.* )  
**Par aventure**. Cet adverbe a vieilli, on dit en sa place, peut-être. Molière s'en est servi dans la Comédie du mariage forcé, mais ce n'est qu'en riant, un personnage dit, serai-je mal? & l'autre répond par aventure. *Dieux.*  
 † **Avanturé**, *adv.* Qui est en danger d'être perdu. Qui est au hazard. ( Chose bien avanturée. Notre argent est bien avanturé. )  
**Avanturer**, *v. n.* Ce mot vient de l'Espagnol *aventurar*, & il signifie hazarder, mettre en danger, exposer au péril. ( Il est de l'homme prudent de se garder aujourd'hui pour demain, sans avanturer tout à un seul coup. *D. Quichote, nouvelle traduction. T. 1. l. 25.* )  
 † **Avantureux**, *adv.* Qui cherche quelque avanture. Qui a quelque avanture. Hardi. [ Chevalier avantureux. *Vou. Poës.* ]  
 † **Avanturier**, *f. m.* On prononce *avanturieri*. Ce mot, au propre, se dit en termes de guerre. C'est celui qui cherche à se signaler par quelque belle action. ( C'est un Avanturier qui s'est signalé au siège de Mons. Le Maréchal de Gassion. Il avanturier pour les patis, & s'ibusqua à charger, craignoit un engagement entier. *S. Evremont, discours sur les Rois de France.* Nos avanturiers revinrent chargés de lautes. )  
 \* **Avanturier**, *f. m.* Il se dit en amour, mais à vis & au figuré. C'est un jeune homme galant & hardi qui cherche à faire quelque bonne fortune en amour, & qui la fait souvent. ( La plus-part des jeunes Gascans sont des avanturiers amoureux. Les belles, quand elles sont sages, se gardent des avanturiers amoureux. )  
 \* **Avanturier**, *f. m.* Il se dit aussi au figuré, en parlant de gens de lettres. C'est un homme qui n'est pas connu dans les lettres, & qui tâche à se faire connoître par quelque ouvrage d'esprit.  
 Le mot d'**Avanturier**, dans toutes les significations n'entre que dans le discours familier, & dans les ouvrages de galanterie. ( Un avanturier fit voir plaisamment la foiblesse & le peu d'esprit de son premier ouvrage. *Travaux de Paris, 2. entrée. p. 148.* )



**AVANTURINE**, *ff.* Pierre précieuse, qui se trouve dans la Bohême, & dans la Silesie, qui est d'une couleur jaunâtre, pleine de plusieurs points d'or qui lui donnent beaucoup de brillant. *Ronel, Mercure Indien.* Il y a de belles, de très-curieuses & de très-rare *Avanturines* dans le Cabinet de Meilleurs les Chanoines de Ste. Geneviève de Paris. ]

**AVARE**, *f. m.* Ce mot vient du Latin *avarus*. Qui est attaché à l'avarice. ( Un franc avare, un vilain avare. Un avare fardide, haïssable, détestable. Le Poète Chapelain étoit un fameux avare. Les avares ne sont jamais las d'acquiescer des richesses pour ceux qui souhaitent leur mort. *Gomb. épiq. l. 2.* Les avares sont toujours dans le besoin. Les avares sont moins les possesseurs que les gardiens de leurs richesses: ils en font les esclaves & non pas les maîtres. *Manroix; Homel. de S. Chrs. hnn. 2. ]*

**AVARE**, *adj.* Ce mot signifie qui est attaché à l'avarice, qui craint de dépenser quelque chose, qui est avide d'argent, & qui appréhendent de n'en avoir pas assez, ne songe qu'à amasser son sur lui. ( Les vieilles gens sont d'ordinaire avares; c'est un monstre qu'un jeune homme avare. On trouve d'illustres sectés, mais on ne trouve point d'illustres avares. )

**AVARICE**, *ff.* Vice contraire à la libéralité. ( L'avarice est honteuse, horrible, épouvantable, fardide. )

**AVARICIEUX**, *avaricieuse*, *adj.* Attaché à l'avarice: ( Elle est autant avare qu'on le peut être. )

**AVARICIEUX**, *f. m.* Avare ( Que ne fait point un avare pour confesser son argent. *Sea.* )

**AVARIE**, *ff.* Terme de mer. C'est un droit qu'on paye pour chaque vaisseau qui mouille à un port. [ Payer l'avarie. ]

**AVARIE**, *f.* Terme de marchand qui trafique sur mer. Perte qu'un vaisseau marchand fait sur mer. [ L'avarie est grande, ou petite. Partager l'avarie. Le marchand & le maître du Navire portent l'avarie & la partagent. ]

## AUB

**AUBADE**, *ff.* Violons qu'un amant donne le matin à sa maîtresse. Régale de violons qu'on donne à quelqu'un pour lui marquer l'estime qu'on fait de lui, ou pour lui marquer de la joie, ou de la passion. [ Donner des aubades. ]

† **Aubade**. Bruit, criaillerie qu'on fait en querellant une personne. Rompement de tête. ( Vous aurez tantôt l'aubade. )

Quand le matin ils m'ont donné l'aubade,  
J'ai sur le soir encore la sérénade. *Bois. Epi. ]*

**AUBAIN**, *f. m.* Terme de Palais. Etranger. C'est un Etranger, qui s'est établi en France, & qui n'a point pris des lettres de naturalité. ( Les vrais aubains sont les Allemands, les Anglois, Les Italiens & les Espagnols. *Baquet. l. 1. p. Ch. 7. ]*

**Droit d'aubaine**. Terme de Jurisprudence Française. C'est un droit, par lequel le Roy succède aux Etrangers, qui se sont établis dans son Royaume, qui y ont acquis du bien, & qui n'ont pris aucunes lettres de Naturalité, du Roi. Ces lettres doivent être versées à la Chambre des Comptes. Le Droit d'aubaine est inaliénable. Les Suisses, les Portugais, ni les Ecoquois ne sont pas sujets à la Loi de l'aubaine. *Baquet, des droits d'aubaine. ]*

† **Aubaine**. Hazard qui apporte quelque profit. ( Il lui est venu une aubaine qui l'a mis fort à son aise. )

**AUBAINS**, *f. m.* Terme de mar. Cordes qui servent à tenir fermes les mâts sur les bords, ou sur les bunes d'un vaisseau. *Four.*

**AUBE**, *ff.* Aurore. ( Aube vermeille. *Con. Poef. ]*

Je me lève avant l'aube;

Et travaille jusqu'à la nuit

Sans en recevoir aucun fruit. *Bois. T. 1. ép. 12.*

Il doutoit si les yeux ne l'avoient point trompé, à cause de la faulx clarté que fait l'aube à la naissance du jour. *Vaug. Q. l. 3. c. 11.* Nous decouvions à l'aube du jour les Antipodes. *Abt. Luc. T. 2. ]*

**Aube**. Grande robe blanche, faite de lin que les Prêtres mettent lorsqu'ils doivent dire la Messe, ou qu'ils servent à l'Autel. ( Une aube fort blanche. )

**AUBES PINE**, *ff.* Petit arbre plein d'épines qui se rencontre souvent parmi les buissons & les haies, qui porte des fleurs blanches & produit un fruit rouge & sans suc, qui, à ce qu'on croit, lâche le ventre quand il est mûr. *Dal.* ( L'aubepine est fleurie. )

**AUBRE**, ou *Aubete*, *adj.* Foil de cheval qui aploche de la couleur de la fleur de pêcher. Les chevaux aubres sont sujets à perdre la vue. )

**AUBERGE**, *ff.* Maison où on loge à Paris, & où l'on prend des pensionnaires. ( Une bonne auberge. Tenir auberge. )

**Aubergiste**, *f. m.* Celui qui tient une petite auberge à juste prix. ( Un pauvre Aubergiste. De petit Aubergiste qu'il étoit, il a tant fait qu'il est devenu gros cabaretier. L'Aubergiste a bien de la peine à tirer le moindre petit sou du pauvre N. . . . )

**AUBIER**, *f. m.* Terme de Jardinier. C'est la partie du bois la plus tendre, & la plus proche de l'écorce, & qui est d'un blanc jaunâtre. ( Un échelas qui a de l'aubier ne vaut rien. *Quoy; des jardins T. 1.* )

† **AUBIN**, *f. m.* Ce mot se dit pour signifier le blanc de l'aur.

## AUC

**AUCUN**, *aucune*, *adj.* Pas un. Nul. ( Dieu ne refuse aucun de ses dons aux personnes qui s'attachent à le servir. *Arn.* )

† **Aucune fois**, *adv.* Ce mot est vieux, & en sa place on se sert du mot *quelquesfois*.

( Il suit aucunefois un cerf par les foudées  
Dans ces vieilles forêts du peuple reculée. )

*Racan, Berg.*

**Aucunement**, *adv.* Nullement. ( Je ne doute aucunement de leur bonté. *Voi. l. 23.* )

**Aucunement**, *adv.* En quelque sorte. Ce mot a vieilli dans ce sens. Etre aucunement satisfait. C'est ainsi que parle l'Académie, dans sa critique du Cid; mais Mad. l'Académie a tort de n'avoir pas obéi à son Roi, qui est l'usage; car il est certain qu'il n'y a que l'éloquent T. qui puisse parler ainsi.

## AUD

**AUDACE**, *ff.* Ce mot vient du Latin *audacia*, & il signifie hardiesse mêlée d'insolence & de temerité; hardiesse mêlée d'étonnement. ( Beilus n'eut pas assez d'audace pour excuser son crime. *Van. Quin. l. 7. c. 5.* Comment avoir l'audace de battre un Philolophe comme moi. *Mel.* )

Qui se laisse outrager mérito qu'on l'outrage,

Et l'audace impunie enste trop un couraige.

*Corn. Heraclius. act. 5. c. 2. ]*

**Audace**. Ce mot se prend quelquefois en bonne part, lorsqu'il est adouci & accompagné de quelque épithète favorable, & il signifie hardiesse. ( Ainsi on dit une belle, une noble audace. )

**Audace**. Gance attachée à une agrafe pour empêcher que le bord du chapeau ne baïsse. [ Mettre une audace à son chapeau; une bonne, une forte audace. ]

**Audacieux**, *audacieuse*, *adj.* Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part. Il signifie hardi en prose, mais en vers il signifie haut. [ Des pins audacieux croissent parmi la neige & s'élevaient aux cieux. *Sar. Poë.* On est souvent audacieux par timidité. Je ne suis avare, audacieux, ni crainte. *Vol. Poë.* C'est la plus audacieuse de ses figures. *Balz. entr. 6. ch. 4.* ]

† **Audacieusement**, *adv.* Avec audace. Ce mot se prend ordinairement en mauvaise part. ( Les mutins, qui avoient parlé audacieusement à leur Prince, furent châtiés. )

**AU DEÇA**. Préposition qui régit le génitif, & qui signifie en deçà de ce côté ci. Au deça de l'Euphrate. *Van. Quin. l. 10. c. 3.*

**Au deçà**, *adv.* ( Il est au deçà. )

**AU DELA**. Préposition qui régit le génitif, & qui veut dire par delà. ( Il manquoit à vos aventures d'avoir un amant au delà de l'Océan. *Voi. l. 40.* )

**Au delà**, *adv.* Par delà. [ Il est passé au delà. On ne voit au delà qu'un obscuravertis. *Desboul. Poëf.* Ils enleverent tout ce qui étoit au delà. *Abt. Luc. T. 2. ]*

**AU DEVANT**, *adv.* A la rencontre. ( Aller au devant de quelqu'un. *Van. Rem. ]*

**Au devant**, *adv.* Ce mot entre dans quelques façons de parler figurées. *Courir au devant de . . .* C'est aller au devant du tort qu'on nous peut faire, & l'empêcher.

( Oui, il court au devant, il fait prier, il prie,

Et contre sa coutume, applaudit & s'écne. )

*Pradon, Crit. que. ]*

**AUDIENCE**, *ff.* Action par laquelle on écoute. ( Donner une

dience, o'tenit audience, avoir audience. Il a eu une favorable audience de Mr. le Premier President. )

**Audience.** Lieu où l'on plaide, & où les Juges écoutent les Avocats & les Procureurs. ( Elle vient dans l'audience implorer le secours des Magistrats *Paru. plead.* C'est la vérité, cette divine fille du Ciel qui les amene en cette audience, *Paru. plead. 2.* )

\* **Audience.** Les Juges qui écoutent lorsqu'on plaide ( Lever l'audience; l'audience est levée. )

**Audencier, f. m.** Huissier de Présidial qui porte la robe & le bonnet, & qui assiste aux audiences pour apeler les causes.

**Grand Audencier.** L'un des premiers Officiers du Secau, & celui qui examine les Lettres qu'on doit sceller.

**Auditeur, f. m.** Celui qui écoute. ( Avoir beaucoup d'auditeurs. )

**Auditeur des Comptes.** Officier de la Chambre des Comptes qui voit les comptes, les examine, & en fait le rapport au Bureau devant les Présidens & les Maîtres des Comptes, & qui y met l'état final. ( Etre reçu Auditeur des Comptes. La Charge d'Auditeur des Comptes a valu autrefois jusqu'à trente mille ecus. )

† **Audition, f. f.** Il vient du Latin *audito*; & c'est un terme de Palais. C'est le tems qu'on a employé à oïr. ( L'audition des comptes a dure long tems. ) C'est aussi la fonction d'un Juge qui interroge & écoute des Témoins sur quelque affaire, pour rendre ensuite justice. ( Il n'y a point eu d'audition de témoins. On a remis l'audition des témoins à un autre jour. Apres l'audition des témoins, les Juges se sont levés. )

**Auditoire, f. m.** Assemblée qui écoute. ( Auditoire nombreux. )

**Auditoire.** Lieu où l'on écoute & où l'on parle en public. ( Il avoit un grand & célèbre auditoire, où se trouvoit une multitude de peuple. )

## A V E.

**AVE, f. m.** Ce mot n'a point de pluriel; c'est un mot Latin; & il veut dire la Salutation de l'Ange à la Vierge. ( Dire cinq *Pater*, & cinq *Ave*. )

**AVEC** Préposition qui régit l'accusatif. Prononcez le e. d'avec. ( Philippe aimoit Alexandre avec une tendresse incroyable. *Vau. Quin. l. 3.* )

**Aveque.** Cette préposition ne se doit écrire de la sorte en prose que pour rompre la inclure d'un vers, ou pour arrondir une periode, mais en vers il est libre de se servir d'avec, ou d'aveque; mais non pas d'aveques avec une finale.

**AVEINE, avoine, f. f.** Avoine est le plus en usage. Plante qui a la tige noisive, & qui au haut de cette tige a sa graine. ( Faucher les avoines. Jamais on ne vit tant d'avoines. *Vou. Pae.* )

**Avoine.** Graine d'avoine destinée principalement pour la nourriture des chevaux.

**AVENDRE, v. a.** Tirer hors. *L'aveus, j'ai avendit, j'aveignis.* ( Aveignez le linge qui est au fond de ce coffre. )

**AVELINE, avelane, f. f.** L'un & l'autre se dit, mais aveline est bien plus usité. Espece de gross: noisette. ( Une grosse aveline, vaider une aveline. )

**AVE-MARIA, f. m.** Ce mot signifiant la salutation de l'Ange à la Vierge, n'a point de pluriel. ( Dire deux *Ave-Maria*. )

**Ave-Maria.** Premier exode de Sermon ( L'*Ave-Maria* doit être court & propre au sujet )

**AVÈNEMENT, f. m.** Arrivée. ( Tibère étoit fort retenu à son avènement à l'Empire. *Abl. Tac.* Le Roi de France à son joyeux avènement à la Couronne, nomme aux premières biéendes des Eglises Cathédrales & Collegiales, vacantes par mort. *Fevret, Traité de l'abus, l. 1 c. 8.* )

**AVENIR, v. n.** Attiver. ( S'il avient que je meure, ce sera d'aujourd'hui. *Con. Poe.* )

**Avenir, f. m.** Le tems à venir ( Un avenir glorieux, heureux, malheureux, triste, fâcheux. Penfer, songer à l'avenir. Ne se mettre point en peine, ne se point chagriner de l'avenir. )

Heureux qui par sa prudence,  
Au présent se peut tenir,  
Et laisse à la providence  
Tout le soin de l'avenir,

## A V E.

A ne vous rien céler,

Dans le sombre avenir je ne vois pas trop clair.

*Benf. Raier de la nuit, 1. p. entr. 3.*

**Avenir.** Terme de Palais. Assignation à la partie pour venir plaider un certain jour. ( Faire signifier un avenir à sa partie. Lire un avenir. )

**AVENT, adverb.** Voyez, *Ayant.*

**Avenue, f. f.** Chemin par où l'on aborde. ( Se saisir des avenues d'un lieu. *Vau. Quin. l. 2. c. 11.* Ils entrèrent dans le pais par deux avenues. Gagner, sortir, occuper les avenues. S'emparer des avenues. Garder, défendre les avenues. *Abl. Frontin. l. 1. c. 4. 3.* Il ferma les avenues du port par de grosses poutres. *cb. 6.* )

**Avenue.** Grande allée qui conduit dans quelque maison de plaisance, & qui de part & d'autre est d'ordinaire bordée d'arbres. ( Planter une avenue d'ormes; border une avenue de grands arbres. )

**AVERSAIRE, averfié.** Comme ces mots se prononcent d'ordinaire avec un d, voyez la colonne, *adv.* Toucfois M. Corneille; dans ses notes sur les remarques de Vaugelas, dit que tout le monde prononce *aversaire*; mais qu'on fait entendre le d, dans le mot *aversifié*. Il y en a qui disent toujours *aversaire, averfié, averfié*.

**AVERSE, adj. f.** Oposée Contraire ( Partie aversée. )

**AVÉRER, v. a.** Vérifier ( Avérer un crime. )

C'est un point délicat, & de par là sorfaits,  
Sans les bien avérer ne s'imputent jamais.

*Mol. Coen, se 12.*

**AVERSION, f. f.** Haine, horreur. [Aversion naturelle; avoir de l'aversion pour quelqu'un. *Abl.* Temoigner une aversion étrange contre quelque un. *M. de la Rochefoucault.* Il rendit quelqu'un en aversion. *Am.* Vos déceptions sont en aversion à tout le monde. *Pas. l. 14.* J'ai pris une aversion frottable pour la belle qu'on me destine. *Mol. Scapin, a. 1. se. 3.* avoir une aversion invincible pour une personne. *Aristote, T. 1.* l'avorsit ceux que la fortune a pris en aversion. *Rom. rom.* )

**AVERTIR, v. a.** Donner avis d'une chose ( Avertir quelqu'un de son malheur. )

**Averti, avertie, part. & adj.\*** Un averti en vaut deux. Proverbe pour dire qu'il est dange.eux d'ataquer un homme qui s'est fait gardes.

**Avertissement, f. m.** Avis, conseil ( Donner de bons avisements. )

**Avertissement,** Terme de Palais. Ecritur.s qu'on fait pour un procès, & qui contiennent les raisons generales de l'affaire. ( Faire un avertissement. Les *avertissements* ne se font ordinairement que par les Avocats, & ils doivent bien indiquer les Juges, & expliquer le fait de la cause avec clarté. L'*avertissement* commence ainsi. Avertissement que moi & ouill par devant vous, &c. )

**Avertisseur, f. m.** Officier qui suit le Roi en campagne, & qui avertit lorsque le Roi veut diner.

**AVEU, f. m.** Coniément. ( Un aveu trompeur. Les Jérites n'impriment rien sans l'aveu de leur Supérieur. *Pas. l. 5.* J'ai trouvé un moyen de tirer cet aveu de vous. *Mol. péc.* )

**Aveu.** Terme de Palais. Catalogue & denombrement de tout ce qui dépend d'un fief, & que le Vassal *aveu* tenu de son Seigneur. )

**AVEUGLE, f. m.** Celui qui a perdu la vue. ( Jesus-Christ rendoit la vue aux aveugles. *Port. Royal.* Les gens de Cour s'abandonnent à tant de sottises que les aveugles s'en aperçoivent. *Brantome, Dames galantes, F. 1.* )

Un aveugle ne, f. m. C'est à dire qui n'est dès sa naissance.

\* Un aveugle y pourroit voir, c'est à dire le pourroit voir.

Il en juge comme un aveugle des couleurs. C'est à dire sans connoissance.

Il est comme un aveugle qui a perdu son bâton, c'est à dire, ce qui lui étoit le plus nécessaire

Au pauvre aveugle les bourgeois font Roi. C'est à dire, que ceux qui ont des défauts ne laissent d'être estimez parmi ceux qui en ont de plus grands.

On dit encore proverbialement Il n'est point de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir, ni de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre

On dit que pour faire un bon ménage, il faut que le mari soit fêlé, & la femme aveugle.



**Aveugle, adj.** Qui a perdu la vue. (Il est aveugle, elle est aveugle. L'amour & la fortune sont aveugles.)

\* **Aveugle, adj.** Qui ne considère rien, qui ne fait nulle réflexion. (Amour aveugle, colère aveugle, passion aveugle. Il ne pense qu'à satisfaire son aveugle ambition. *Patru, plaid. 7.* L'ame dans le premier homme, a perdu toute sa force, le cœur est devenu tout aveugle & tout obscurci. *Port-Royal. Poeme de S. Prosper.*)

On dit proverbialement, il a changé son cheval borgne à un aveugle, pour dire il a perdu au troc qu'il a fait.

\* **Aveuglement, adv.** Sans considération, sans réflexion. (Il donne aveuglement dans le panneau. *Mol.* Les amans suivent aveuglement leur passion.)

**Aveuglement, f. m.** Perte de vue. (L'aveuglement que Tobie souffroit, ne put ébranler sa foi. *Port-Royal.* J'abordai Homère, mais je ne lui parlai point de son prétendu aveuglement, parce que je vis bien le contraire. *Abl. Luc, T. 2.* L'amour a un bandeau sur les yeux, & cet aveuglement témoigne que l'esprit des amans est dans des ténèbres perpétuelles. *Sar. Dial.*)

\* **Aveuglement, Erreur, conduite peu sage.** (Je m'étonne de mon aveuglement. *Vol. Poe.* Et dans un déplorable aveuglement. *Arn.* Tomber dans l'aveuglement. *Abl.* Il s'est enfié si frappé d'un aveuglement d'esprit. C'est un funeste, un malheureux, un misérable, un déplorable aveuglement. *Sacri. S. Proffer.*)

Tous ces tendres soupirs dont vous calniez mes peines  
N'étoient que des apas jetez adroitement,  
Pour mieux m'entourer nit dans mon aveuglement.

*La Suite, p. 107.*

**Aveugler, v. a.** Ce mot se dit au propre pour signifier rendre aveugle, & crever les yeux; mais il signifie plus ordinairement éblouir. (Le grand j. ur aveugle les gens.)

\* **Aveugler.** Oter une partie du sens & de la raison (Le vice aveugle les méchans. *Arn.* Mon Livre n'étant qu'un ramais de sottises, chaque sot y trouva un petit caractère de ce qu'il est, s'il n'est trop aveuglé de l'amour propre. *Scarron, Roman comique, T. 1. ch. 9.*)

\* **S'aveugler, v. r.** Il n'est bien usité qu'au figuré, & ne se dit que des personnes. C'est être si fou de soi-même qu'on ne voie pas ses propres défauts. (La plus part des pécheurs s'aveuglent volontairement, & ne font point de réflexion sur leurs propres actions.)

A U G.

**AUGE, f. f.** Tronc d'arbre creusé en long, où l'on donne à boire & à manger aux cochons. (Une grande auge, une petite auge.)

**Auge.** Terme de tripot. Espece de saillie qui est auprès des filets, & qui est destinée pour recevoir les balles.

**Auge.** Terme de Maçon. Sorte de petite auge carrée où l'on gâche le plâtre.

**Auge.** Terme de Cartonnier. Espece de grande huche où l'on jette les rognures de papier lors qu'elles sont broiées.

**Auger, f. m.** Terme d'Oisier. Sorte de petit pot, ou de petit vase de plomb, ou d'étain, où l'on donne à boire à l'Oiseau qui est en cage. (L'auger de l'Oiseau doit être fort net.)

**Auger.** Terme de Meunier. Sorte de conduit de bois au bout de la trémie, par où tombe le grain sur la meule.

**AUGMENT, f. m.** Terme de Grammaire Grecque. Augmentation de quantité, ou de lettres, qui se fait au commencement du verbe en certain tems. (Augment syllabique. Augment temporel.)

**Augment, f. m.** Ce mot est aussi un terme de Droit. Augment de dot; c'est ce que le mari donne à sa femme par son Contrat de Mariage, dans les pais de Droit écrit, & qui lui tient lieu de ce qu'on appelle dotaire en pais de Coutume.

† **Augmentatif, augmentative, adj.** Qui augmente, mais il ne se dit qu'en termes de Grammaire & de Philoophie, des mots qui augmentent la signification, ou des instrumens qui augmentent la force des machines, & l'on dit qu'ils ont une vertu augmentative.

**Augmentation, f. f.** Accroissement. (Faire une considérable augmentation.)

**Augmenter, v. a.** Redoubler. (Augmenter la crainte, la douleur. *Abl.* Mon esperance diminué quand vous augmentez ce apas. *Maj. Poe.* Sa fierté augmente.)

**AUGURE, f. m.** Du Latin *augur*. Celui qui jugeoit de l'avenir par le vol des oiseaux. *Abl. Tac.* Les anciens consultoient les Augures. *Abl.* Ciceron étoit du Colège des Augures. Il s'étonnoit comme deux Augures se pouvoient rencontrer sans rire, à cause de la vanité de leur art.)

\* **Augure.** Celui qui prévoit. Qui juge bien. [Celui qui conjecture bien est un bon augure. *Abl. Ar. l. 7.*]

**Augure.** Du Latin *augurium*. Présage. (Bon ou mauvais augure: *Abl.* Prendre une chose à bon augure. *Vol. Poe.* Vous me donnez de bons augures de ma fortune. *Vol. l. 7.* Ce fut là comme l'augure, & le commencement des guerres civiles, qui ruinèrent l'Empire. *Vaug. Q. c. l. 10. ch. 10.* Un fâcheux, un funeste augure.)

C'est bien assez des peines que j'endure,  
Ne les redouble point par ce funeste augure.  
*Corn. Cid. a. 5. sc. 4.*

Les Bramines croient que c'est un tres-mauvais augure quand une Pie touche une personne, & que c'est un présage infâillible que cette personne mourra dans six semaines. *Hist. des Bramines, ch. 14.*

C'est une folie de tenter un bon ou mauvais augure des choses qu'on rencontre en sortant de sa maison. On peut tirer un bon augure de la forme d'un homme qu'on voit être doué de belles qualités, ou être favorisé de quelque personne de crédit.

\* C'est un oiseau de mauvais augure. Cela se dit proprement d'un hibou, d'une ornith, &c & figurement d'un homme qui apporte de mauvaises nouvelles, ou d'une personne qu'on ne voit pas volontiers.

**AUGURAL, augurale, adj.** Du Latin *auguralis*. C'est à dire, qui sert aux Augures. (Science augurale. Bâton augural.)

Ce mot signifie aussi, qui tient de l'augure, qui est adonné à deviner, qui aime les divinations (Les Romains tiennent encore de l'esprit augural de leurs Ancêtres. *Thiers, Superstition, ch. 9. p. 189.*)

**Augurer, v. a.** Conjecturer. (Il augura leur future grandeur par leur modestie. *Abl. ar. l. 7.*)

**AUGUSTE, f. m.** Nom d'homme. [Auguste regna 36 ans.]

\* **Auguste** Empereur, ou Roi, qui est magnifique, & qui aime les Lettres. (Un Auguste aisément peut faire des Virgiles. *Dépreaux, Satire 1.* On donne la qualité de toujours Auguste à l'Empereur, & celle d'Auguste seulement au Roi des Romains. *Heit, Hist. d'Allemagne, 2. partie.*)

\* **Auguste, adj.** Roial Grand Vénéral. (Sang auguste. *Abl.* auguste compagnie. *Patru. Tlaid 3.*)

**AUGUSTIN, f. m.** Nom d'homme.

**AUGUSTINS, f. m.** Religieux qui suivent la règle de S. Augustin. Ils ont une chape noire à larges manches, sous laqu ils portent une robe blanche, leur chape est arrete par une ceinture de cuir, large de 2. ou de 3. doigts.

**Augustins déchaussés.** Religieux mendiants initiés sur la fin du siècle précédent. Ils observent la regle de S. Augustin. Ils vont déchaux & s'habillent d'une grosse robe noire, ceinte d'une ceinture de cuir, & par dessus ils ont un manteau court de même étoffe avec un Capuce. Le peuple de Paris appelle ces Religieux Capucins noirs, ou petits Preres, mais leur véritable nom est Augustins déchaussés.

**AUGUSTINES, f. f.** Religieuses qui suivent la règle de S. Augustin. Filles de S. Augustin.

**S. Augustin, f. m.** Terme d'imprimerie. Sorte de caractère qui est entre le gros Romain & le Cicero.

A V I.

**AVIDE, adj.** Ce mot vient du Latin *avidus*. & lors qu'il est suivi d'un nom, il regie le genitif. Il ne se dit que des personnes, & il signifie, qui desire avec passion. (Avide de gloire, de louanges. *Abl. Luc.*)

On voit cesis brûler d'une heroïque ardeur,  
Et de gloire en tout tems avide,  
Il se plait..... *Drsbois, p. 107.*

**Avivement, adv.** Avec un désir ardent. avec passion. (Desirer avidement.)

**Avidité**, *ff.* Grand d'ſi: d'avoir. Paſſion de venir à bout de quelque choſe. Grande auidor. (Il avoit une grande avidité de regner. *Vau. Quin. l. 4.* Ils burent avec trop d'avidité. *Vaug. 2. C. l. 7. ch. 5.* Les Princes n'ont pû avec toutes leurs loix, reprimer l'avidité des Eccleſiaſtiques. *Fra-Paolo, Traité des Benefices. ch. 6.*)

**AVILIR**, *v. a.* Rendre vil. (Avilir ſa dignité.)

**Aviliffement**, *f. m.* Mépris. [C'eſt un aviliffement étrange.] Ces mots ſe diſent auſſi des choſes qui deviennent d'un plus bas prix.

**AVINÉ**, *av. té*, *adj.* Ce mot ſe dit des vaiſſeux où il y a eu du vin [Un muid aviné.]

**AUJOURD'HUI**, *adv.* Ce jour. [Si vous écoutez aujourd'hui ſa voix, n'en durciſſez pas vos cœurs. *Port-Royal.* Ou a remis l'affaire à aujourd'hui. *Vau Rem.*]

**Aujourd'hui** ou **aujourd'hui**. Se dit auſſi d'un tems incertain, & y joignant le mot, demain, ils ſignifient tantôt. Comme, *aujourd'hui* ſur le trône, *demain* dans les ſers. L'un meurt *aujourd'hui*, l'autre *demain*.

**AVIRON**, *f. m.* Inſtrument de bois, rond par la poignée, & plat par le bas, dont on ſe ſert pour faire aller ſur l'eau un bachelot, une nacelle, ou autre ſemblable vaiſſeau. L'aviron a une plaine, & un anneau de fer.

**AVIS**, *f. m.* Sentiment. Opinion [Je vous ai mandé pour avoir votre avis ſur l'affaire qui ſe preſente. *abl. Ret.* Etre de l'avis de quelqu'un. Suivre l'avis de quelqu'un. Ouvrir un avis rigoureux. *Mr. de la Rochefoucault.* Aller aux avis. Prendre avis des Juges. *Le Mu.*]

**AVIS**. Avertisſement. [Profiter de l'avis qu'on nous donne.]

† **Avifer**, *v. a.* Ce mot pour ſignifier *découvrir*, ou *apercevoir*, eſt bas, & peu en uſage. [Avifer un homme ſur une tour, ou plutôt *apercevoir*, ou *découvrir* un homme ſur une tour. *Vau. Rem.*]

**S'avisier**, *v. r.* Penſer; ſonger. Se mettre une choſe dans l'eſprit. [S'avisier d'un ſtratagème. *Vau. Quin. l. 4.* On ne ſ'avisie plus de ſe tuer ſoi même. *Mol. Geo.* Il ſ'avisioit toujours de quelque malice. *Se Rom. conique. T. 1. ch. 2.* Pourquoi ſ'avisier de critiquer la traduction de l'imitation de Jeſus Chriſt, l'un des plus ſaints Ouvrages du monde. *D'Arcour, Sent. de Cléante. c. 9.*]

**Aviſe**, *aviſe*, *adj.* Sage. Prudent [On n'eſt jamais ſ'aviſé en ſon propre fait qu'en celui d'autrui. *Vau. Quin. l. 7.* Plusieus perſonnes très judicieuſes & très-aviſées ont préféré l'exil aux douceurs de la patrie. *Balz. Entr. 27.*]

**AVITAILLER**, ou **envitailler**, *v. a.* Termes de *Marine*. C'eſt fournir de vivres. L'un & l'autre ſe dit, mais il ſemble qu'il y a plus de gens pour *avitailler*. [Avitailler un Vaiſſeau.]

**AVITAILLEMENT**, ou **envitailement**, Termes de *Marine*. L'un & l'autre ſe dit, mais *avitaillement* ſemble plus uſité. [Songer à l'avitaillement d'un Vaiſſeau.] Voyez *Avitailler*.

**AVIVER**, *v. a.* Terme de *Sculpteur*. Netoyer & grater légèrement avec quelque outil. [Aviver une figure de bronze.]

**Aviver**, *v. a.* Terme de *Mets*: *en aviver*, &c. C'eſt donner du luſtre à une pierre, avec une broſſe & des os de mouton brûlés. [Aviver un grenat, une topaſe, &c.]

**AVIVIS**, *ff.* Glandes auprès du gouſer du cheval, ſujettes à une inflammation, qui faiſant un enſemble empêche la reſpiration, de ſorte que ſi le cheval n'eſt promptement ſecouru il court riſque d'être étouffé. *Soletel.*

## A U L

**AULIQUE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *aulicus*, & il ſe dit en parlant d'une certaine Cour ſupérieure, qui a une Jurifdiſtion univerſelle, & en dernier reſſort, ſur tous les ſujets de l'Empire pour tous les procès qui y ſont intentez. [On dit Conſeil aulique. Cour, ou Chambre aulique. Conſeiller aulique.]

**Aulique**, *ff.* Terme de *Téologien*. C'eſt un acte que ſourient un jeune Théologien dans la grand Salle de l'Archevêché de Paris & auquel préſide celui qui doit prendre le bonnet de Docteur. C'eſt acte n'a point de matière déterminée, & il ſe compoſe du traité que le ſoutenant poſſède le mieux. L'aulique ſe commence par une harangue de Monsieur le Chancelier de Notre-Dame à celui qui doit être reçu Docteur, & à la fin de la ha-

rangue il lui donne le bonnet. Le jeune Docteur auſſi-tôt loi fait ſon compliment & préſide à l'acte qui s'appelle *aulique* du mot Latin *aula* qui veut dire la Salle, ou il ſe ſoutient. Le nouveau Docteur diſpute le premier à cet acte; enſuite, Monsieur le Chancelier, le grand Maître de l'acte apres, & les autres Docteurs qui veulent diſputer. L'*aulique* étant finie, le Chancelier & les Docteurs acompagnez des Bedeaux, menent le nouveau Docteur à Notre-Dame, à l'autel Saint ſebastien, où il fait le ferment de la ſcience. En ſuite, ſi le nouveau Docteur eſt de Sorbonne ou de Navarre, on le reconduit dans l'ſone, ou l'autre de ces maiſons, & la il donne à dîner à tous ceux qui ſont de ſa Societe, & ce dîné à Navarre s'appelle une *Doctorerie*.

**AZIMUTAL**, *azimutal*, *adj.* Terme d'*Aſtronomie* qui ne ſe dit d'ordinaire qu'au uſeulain. Il ſi. n'eſt que celui qui représente, ou qui meſure les azimuts (Un cercle *azimutal*, C'eſt celui qu'on s' imagine être mené du point vertical ſur l'horifon à angle droit. On dit auſſi *quadrant azimutal*, & c'eſt celui dont le ſide eſt à angle droit ſur le plan de l'horifon.)

## A U M.

**AUMAILLE**, *ff.* Ce mot ſe dit des brebis & des bêtes à cornes, mais il eſt tres vieux. Si l'on ſ'en ſert, on dira Bêtes aumailles. Voyez *Dorel. Recherches Gauloſes.*

**AUMELLETE**. Voyez *Omelette*.

**AUMÔNE**, *f. f.* Ce qu'on donne par charité à un pauvre. (Faites l'aumône de votre bien. *Am.*)

**Aumôner**, *v. a.* Donner en forme d'aumône (Il a été condamné à aumôner au pain des priſonniers. *Le Mar.* Aumônez pour une fondation.)

**Aumôner**, *f. m.* Qui eſt charitable envers les pauvres. Qui donne volontiers l'aumône (Le Cardinal de Lorraine étoit ſi grand aumônier qu'il portoit une gibeſtère pleine d'argent & diſtribuoit cet argent aux pauvres qu'il rencontroit par les rues. *Brantome, Dames galantes. T. 2.*)

**Aumônier** ſerviteur Ecclieſiaſtique qui diſtribue les aumônes de quelque Prince, de quelque Princeſſe, de quelque grand Seigneur, ou Dame, & qui lui dit la Meſſe (il eſt aumônier de Monsieur le Prince. Le premier Aumônier du Roi. Le premier Aumônier de la Reine. Aumônier ordinaire. Le grand Aumônier eſt le chef de tous les Ecclieſiaſtiques de la Cour.)

**AUMASSE**, *ff.* Du Latin *Almucia*. Peau de Maître, ou de petit gris, que les Chanoines portent ſur les bas lors qu'ils vont à l'Œſe. (Une belle aumasse. On dit que les Chanoines en ont point porté d'*aumasse* avant l'an 1243. Lors que le Pape eſt couronné à Rome, les Chanoines de S. Pierre lui donnent une aumasse. L'*aumasse* eſt à autrefois, ou de ſimple étoffe, ou de drap doublé d'une fourrure, ou toute de peau; ſe portoit ſur la tête, & deſcendoit ſur les épaules. Les Chanoines la mettoient même ſous la chape. Ils la portèrent auſſi ſur les deux épaules, & long tems apres ſur le bras gauche, pour la porter plus commodément. *Thiers, des Perruques, chapitre 3. & 4.*)

† **Aumasse**. Ce mot ſe dit en raillant, pour dire un Chanoine. (L'ambition, l'avarice & l'amour ſe cachent ſouvent ſous l'aumasse. *Reg. Sat. 9.*)

## A U N.

**AUNAGE**, *f. m.* Le meſurage des étofes. Les aunes qu'on a meſurées (Je n'ai pas troué l'aunage que vous m'avez dit.)

**AUNIER**, *ff.* Lieu où l'on plante des arbres qu'on appelle aunes. Lieu où croiſſent es foites d'arbres. (Une grande aunier.)

**Aune**, *f. m.* en Latin, *Alnus*. Arbre qui a plusieus branches, qu'on coupe lors qu'on les veut plier, qui a l'écorce rouge brune, la feuille rond, & le bois rouge lors qu'il eſt de point de ſon écorce. L'aune aime les eaux, il eſt naturellement droit, & médiocrement haut, & ſon écorce ſert à faire de la cendre nonne.

**Aune**, *ff.* En Latin *uncia*, Meſure pour meſurer l'étoffe, & la roile. (L'aune de Paris a 3. piez, 7. pouces, 3. lignes *Savois*, *parſant negotiant*. Une aune bruite. Acheter à l'aune. Vendre à l'aune.)

\* **Aune**. Choſe meſurée qui a la longueur d'une aune. (Acheter



ser une aune de drap, de ruban, de toile, &c.)

\* *Il mesure tout le monde à son aune.* C'est à dire, il croit que tous les autres sont faits comme lui.

\* *Il s'en fait ce qu'en vaut l'aune.* C'est à dire, il a déjà eu de pareilles affaires.

\* *Il ne faut pas mesurer les hommes à l'aune.* C'est à dire, il y a de petits hommes qui ont plus de cœur, plus de vertu, &c. que d'autres qui sont plus grands.

† \* *Tout du long de l'aune.* C'est à dire, tout à fait. [ *Chacun y babille, & tout du long de l'aune. Mol. Tar.* ] Ce discours est bas.

*Auner, v. a.* Mesurer avec l'aune. ( *Auner une pièce de toile, une pièce de drap.* )

*Auneur, s. m.* Officier qui aune les pièces de toile, de treillis, de canevas, & qui pour cela prend un certain droit. ( *Auneur jure.* )

*AUNE, s. f.* Plante médicinale, qui a les feuilles comme le bouillon mâle, mais plus longues & plus âpres, les fleurs jaunes, &c. Sa racine tire sur le rouge, elle est odorante & piquante au goût. Les Médecins la nomment en Latin. *Emula campana, ou Helenium. V. Dissectoride.*

## A V O.

*AVOCASSER, v. n.* Faire les fonctions d'avocat. ( *Il avocasse depuis quelque tems.* )

*Avocasserie, s. f.* Profession d'avocat. [ *L'avocasserie n'enrichit guère de personnes aujourd'hui.* ]

*Avocat, s. m.* Celui qui en vertu de ses licences & de sa matricule plaide & defend en justice les gens qui ont besoin de lui. [ *Avocat écoutant, plaidant, consultant. Etre avocat au Parlement. Vau. Rem.* Etre avocat de la Cour de Parlement. *Patron plaid.* Etre reçu Avocat. Pour être reçu Avocat, il faut avoir pris ses licences dans une Faculté en Droit, après y avoir étudié trois ans, avoir été deux fois examiné & avoir soutenu deux Thèses. Quand on veut être reçu Avocat, on dispense de l'âge, pourvu qu'on soit capable, & reconnu tel: il faut prêter le serment, & se faire immatriculer au Parlement où l'on veut plaider. ]

*Avocats généraux.* Ce sont des personnes de mérite & considérables dans la Robe, à qui les Avocats des parties communiquent les causes, où le Roi & le Public ont intérêt, & qui en rendent compte en pleine Audience, à Messieurs les Présidents & les Conseillers; & qui même donnent leurs conclusions, après avoir ouï les plaidoiers des Avocats des parties ( *Avocats généraux, célèbres, illustres, fameux, doctes, savans, éloquens, &c.* )

*Avocats du Roi.* Ce sont ceux qui sont les substitués de Messieurs les Avocats généraux, & qui sont employés dans des Juridictions qui se trouvent des Parlemens ( *Acheter une charge d'avocat du Roi. Les Avocats du Roi concluent à l'Audience pour le Roi, le public & les mineurs.* )

\* *Avocat.* Celui qui soutient & defend les intérêts de quelque personne. [ *Je ne vous prendrai pas pour mon avocat. C'est un avocat de causes perduës, c'est à dire, un méchant avocat. C'est un avocat de filate, proverbe pour dire un méchant avocat.* ]

*Avocate s. f.* Ce mot se dit de la Vierge, par les Catholiques Romains, & veut dire qui prend nos intérêts. [ *La Vierge est notre avocate auprès de son fils.* ]

\* *Avocate.* Celle qui prend nos intérêts. Que'ques-uns croient qu'il faut dire en ce sens, *avocate*, & non pas *avocate*. [ *Je veux prendre la vérité pour mon avocat. Abl. Luc. Tom. 1. in 40. 2. édition. p. 179. Il est certain que c'est ainsi que Mr. D'Abblancourt croioit qu'il falloit parler, & je le sçai d'original. Cependant il sembleroit que l'usage veuille que dans cette phrase on dise *avocate*. C'est pourquoy ceux qui ont eu soin de la nouë. L'édition de Lucien après la mort de M. D'Abblancourt ont écrit. *Je veux prendre la vérité pour mon avocate.* Voyez Lucien imprimé en 3 Volumes in 12. T. 1. p. 218.* ]

*Avocate.* Ce mot se dit de la femme de M. l'Avocat général & non pas d'autre. [ *Madame l'Avocate général: a un grand fonds de mérite.* ]

*AVOIR, v. a.* Posséder. Jouir. ( *Avoir du bien. Avoir le pouvoir en main. Avoir à étudier. Avoir à travailler.* ) [ *Il y a du plaisir à voyager. Il n'y a que lui qui ait usé de ce mot. Vau. Rem.* ]

*AVOINE V. Avoine.*

*AVOISINER, v. a.* Ce mot n'est guère bon en prose & n'est guère meilleur en vers, il signifie *ap-procher*, aller proche.

Il jette sur la Terre un spacieux ombiage,  
*Avoisine* le ciel de son vaste étanchage.

*Perant, Poësies.*

( *C'est une tour qui avoisine les Cieux. Vau. Rem.* )

*AVORTER, v. n.* Ce mot se dit proprement des bêtes. Mettre au monde avant le tems présent par la nature. ( *Que nos vaches soient grasses & qu'il n'y en ait point qui avortent. Pora. Royal. Vache quia avorté. Un Auteur de réputation, & qui est de l'Académie a dit dans une de ses traductions l'Impératrice avorta. L'usage n'est pas pour ce savant homme. Avorter ne se dit point des femmes, car lors qu'on parle des femmes, on doit dire une telle a fait une fausse couche, ou une telle s'est blessée.* )

\* *Avorter.* Ce mot se dit au figuré, & est ordinairement neutre. Il signifie ne réussir pas: n'avoir pas l'effet souhaité. ( *Faire avorter une entreprise. Abl. Luc.* )

Qui, lors que le hazard me flatte avec excès,  
Tout mon dessein avorté, au milieu du succès.

*Corn. Héraclius, a. 2. sc. 7.*

*Avortement, s. m.* Ce mot se dit des bêtes & signifie l'action d'avorter, ( *Brevage qui cause l'avortement. Il se dit quelquefois des femmes par les Chirurgiens. C'est une sortie de l'enfant imparfait, hors de la matrice, avant le tems prescrit par la nature. C'est lors que le fœtus est formé, & mis hors avant sept mois. Mauriac, traité des femmes grosses. Une maladie aiguë, un violent & fréquent vomissement, & des tranchées violentes peuvent causer un avortement. Maur. l. 1. c. 20. Fausse couche, dans tous ces exemples, vaudroit beaucoup mieux qu'avortement.* )

*Avorton, s. m.* Qui est né avant le tems, ou qui demeure imparfait & n'acquiert pas la perfection ordinaire. ( *Le fruit d'une bête qui avorte, est un avorton. Un pain est un espèce d'avorton.* )

† \* *Avorton, s. m. Terme injurieux.* [ *Quel petit avorton est-ce là? Si quelque avorton de l'envie ou encore lever les yeux, &c. Mal. Toc. l. 3. ils périsseient comme des avortons de vanité. Gon. epi. l. 1.* ]

*AVOÛER, v. a.* Confesser. Demeurer d'accord d'une chose. ( *Avouër son crime. Je l'aime, je l'avoué, autant qu'on puisse aimer.* )

*AVOÛER.* Autoriser. Approuver. ( *Il y a ici des personnes qui m'avouoient de tout ce que j'écrivois. Vol. l. 69.* )

## A U P.

*AUPARAVANT, adv.* Très hièrement. Avant toutes choses. Le mot d'*auparavant*, ne doit jamais être suivi d'un *que*. ( *Alexandre donna à Porus un Royaume plus grand que celui qu'il avoit auparavant. Vau. Quin. l. 8. C'est la grace, qui rend seule les hommes justes & innocens: d'imjustes & de pecheurs qu'ils étoient auparavant. T. R. 5. Prosp. Ch. 7.* )

*AUPIS ALLER, adv.* Tout le pis qui puisse arriver. ( *Au pis aller je puis avoir ici une belle nouvelle.* )

*AUPRÈS, adv.* Tout contre. ( *Il est auprès.* )

*Auprès.* Préposition qui se dit des personnes & des choses, & qui régit le génitif. ( *Señ fut élevé auprès de son père. Arn. On trouva les Barbares auprès du feu. Abl. Ret. l. 4. Quand on a l'ame tendre & le cœur sensible, & qu'en est auprès des bêtes, il est dangereux qu'en ne s'y trouve pis. Pellisson & la Saute, piéces galantes. T. 1.* )

## A U R.

*AUREOLE, s. f.* Terme de *Theologie Romaine.* Couronne qu'on donne aux Saints, aux Martirs. Petit cercle de linnière qu'on met autour de la tête des Saints dans les Eglises ( *Cette aureole est jolie, agréable, &c.* )

*AURICULAIRE, adj.* Terme d'Eglise. Qui regarde l'oreille. Qui se dit à l'oreille. ( *Confession auriculaire. Maucroix.* )

*Un témoin auriculaire.* C'est un témoin qui dépose qu'il a ouï dire mais un témoin oculaire est celui qui a vu; celui-la ne prouve rien, mais celui est reçu en preuve.

*Le doigt auriculaire,* c'est le petit doigt, de la main qu'on nomme *auriculair*.

*auriculaire*; du mot Latin *auris*, qui signifie *oreille*, parce qu'on se frotte de ce doigt pour guérir & nettoyer les oreilles.

**AVRIL**, *f. m.* Prononcez *Avri*. Il vient du Latin *Aprilis*. C'est le nom du quatrième mois de l'année. (Avril est le second mois du Printemps. Il a trente jours. Dans les Roïaumes de Fez & de Ttemesen, il y a des Cerises à la fin d'Avril. *Abt. Afriq. de Marmol.* Avril est bien plus beau dans les Pays chauds que dans les Pays froids.)

\* **Avril**. Mot poétique. Le beau temps de la vie. (En l'avril de mes jours l'adorable Amarante eut toutes mes amours. *Rac.*)

**AURORNE**, *f. f.* Plante toujours verte qui fleurit en Juillet, jaune, ou blanche. ( Auronne mâle, auronne femelle. )

**AURORE**, *f. f.* Jeune Déesse que les Poëtes feignent avoir été femme de Tiron & amante de Cephalé.

**Aurore**. Lumière qui paroît au Ciel avant que le Soleil éclaire l'Hémisphère. ( Attendez le lever de l'aurore. *Abt.* )

\* **Aurore**. Ce mot se dit, au figuré, des filles & des femmes qui sont charmantes, & de toutes les belles choses qui sont suivies d'autres encore plus belles. ( Je souhaite que cette aurore soit suivie d'un aube jour qu'elle le mérite. *Poi. l. 24.* )

\* **Aurore**. La partie du monde qu'on nomme Orient. )

**Aurore**, *adj.* Ce mot se dit des couleurs, & signifie qui tinte sur le jaune. [ Crépon aurore. Ruban aurore. Sa couleur est aurore & blanc. ]

A U S.

**AUSPICE**, *f. m.* Il vient du Latin *auspex*. C'étoit celui qui parmi les anciens Payens jugeoit de l'avenir par le vol des oiseaux, par leur chant & d'autres signes. L'Antiquité étoit en ce point attachée aux *auspices*, qu'elle n'eût pas voulu faire la moindre chose sans les consulter auparavant. *Thiers, de la superst. Ch. 17.*

**Auspice**, *f. m.* Du Latin *auspicium*, c'est à dire, présage par le vol des oiseaux ( *Auspice* heureux, favorable, malheureux. Il y a des *auspices naturels* & des *auspices artificiels*, les premiers sont permis, & les autres condamnés. *Thiers, superst. Ch. 17.* )

Qu'on redouble demain les heureux sacrifices,  
Que nous leur ottions sous de meilleurs auspices.

*Corn. Cinna, a. 5. l. 3.* )

\* **Auspices**, *f. m.* Il signifie quelqu.fois conduite heureuse, ou malheureuse de quelquel grand Capitaine, de quelquel grand homme; & alors il n'a point de singulier, je raconterai ce qui s'est passé sous les *auspices* & par les ordres d'Alexandre. *Vaug. 2. C. l. 5.*

\* **Auspices**, *f. m.* Il signifie aussi *prætelion*, *autorité*, & dans ce sens, il n'a point de singulier. ( Mon livre ne pouvoit honnêtement parétre en public sous d'autres auspices que sous les vôtres. *Abt. 1. ec. Epître dédiée.* )

\* **Auspices**, *f. m.* Ce mot veut aussi dire *destin*, *sort*, *fortune*, *temps heureux* ou *malheureux*. ( La République de Venise prit naissance sous d'heureux auspices, des le 5. siècle de notre salut *Talemans, Natu. hist. de Venise.* )

**AUSPI**. Conjonctive qui signifie *autant*, *comme*, & qui alors veut être suivie de la particule *que* ( *Porus* étoit un homme d'*auspi* bon sens qu'il s'en pût trouver. *L'au. Quin. l. 8. c. 13.* A l'âge de vingt ans il a fait deux combats *auspi* beaux que celui des *Cariaces*. *Sea Let.* )

**AUSPI**. Pour cela. A cause de cela. ( Ce sont des remèdes qu'on ne doit pas rejeter, mais on ne doit pas croire *auspi* qu'ils soient infallibles. *Al. de la Roc. esoucaut.* )

**AUSPI**, *conj.* Encore. Pareillement. ( Il faut *auspi* faire de bonnes œuvres. )

**AUSPI**, *bien que*, *conj.* De même que, comme. [ Les hommes les plus foibles *auspi* bien que les héros ont fait voir que la mort n'est pas un mal. ]

**AUSPI**, *tôt que*, *conj.* Au même temps que. [ *Auspi*-tôt qu'il m'invoquera je l'exécrai. *Ann.* )

**AUSPI**, *tôt dit*, *auspi*, *tôt fait*. C'est à dire *promptement*. [ *Auspi*-tôt dit, *auspi*-tôt fait, ils eurent deux coups, & se travaillèrent. *Scar. Rom. com. T. l. c.* )

**AUSTÈRE**, *adj.* Rude, sévère ( Directeur austère. Vie austère. *Pal. Let.* )

**Austèrement**, *adv.* Avec austérité. ( Jeûner austèrement. *Mauscroix, Honnetes.* )

**Austérité**, *f. f.* Ce qui est opposé à la manière douce & aisée.

( *Austérité pénible*. *Pass. 4.* Les austérités de la vie religieuse. *Arn.* Faire des austérités. *Arn.* Renoncer aux austérités. *Mauscroix, Hom.* )

**AUSTRAL**, *australe*, *adv.* Terme de Géographie. Méridional. ( Pôle Austral. Terre Australe. Latitude Austral. )

A U T.

**AURAN**, *f. m.* Vent du Sudest. ( *Auran* fustieux. Violent, rude fâcheux, &c. )

Les terreurs, les infirmités  
De la froide vieillesse, ordinaires compagnes,  
Font sur nous ce que font les *autans* irrités  
Et les neiges sur les catapagnes.

*Dehoul. Poësies.* )

**AUTANT**, *adv.* De même. Comme. Aussi. Quand il est suivi d'un verbe, il veut être suivi de *que*; mais lors qu'il est suivi d'un nom, il veut être suivi d'un *de*. Aimez-moi autant que je suis votre leviteur. *Pass. 3.* Les modernes ont *autant* d'esprit que les Anciens. Vous devez avoir autant d'amis pour moi que j'en ai pour vous. *Vaug. Rom.* )

**Autant**, *adv.* Pareil nombre. ( Il envoia *autant* avec deux mille étrangers, & *autant* de Macédoniens. *Vau. par. (Ce mot sert à faire des comparaisons. ( C'étoit une montagne qui s'élevoit peu à peu de la plaine, avec *autant* de largeur qu'il en falloit pour tenir &c. )*

**Autant**, *adv.* Extrimement, tout à fait, entièrement, fort. Et dans cette signification, le mot *autant* est suivi d'un *de* & d'un infinitif ( *Lisbonne* est une des plus belles villes du monde, & qui méritoit *autant* d'être vue. *Vol. l. 45.* C'est un des plus beaux spectacles de France qui mérite *autant* d'être aimé. *T. J. L. H.* Un des barbouilleries du Royaume qui méritoit *autant* d'être faite. C'est à dire, qu'il le méritoit *autant* que qui que ce soit des autres. )

**Autant que**, *conjonction*, qui signifie de même que. Elle veut l'infinitif, & être répétée en partie au second membre qui lui répond & qui achève la comparaison ( *Autant qu'est vaste l'étendue qui est entre le Ciel & la Terre, autant est grande la Millicorde de Dieu sur ceux qui le craignent. *Parr. Royal, Psaumes.* Autant que les Cieux sont élevés au dessus de la Terre, autant mes voies sont élevés au dessus des voies. *P. R. Isaac Ch. 65.* )*

**Autant que**, *conjonction*, qui signifie aussi quelquefois, *selon que*. ( Je vous ordonne *autant que* j'ai de pouvoir sur vous que vous ayez à me déclarer ce que vous avez reconnu. *Vaug. 2. C. l. 7. Co. 7.* )

**D'autant plus**. En Latin, *eo magis*. C'est à dire, *avec plus*. .... ( Je ferai d'*d'autant plus* volontiers ce que vous ne le croit pas entendue. *Pellisson, Traité de la chasse d'Opian, Epître.* )

*Ala charge d'autant*. Voyez *charge*.

**AUTEL**, *f. m.* En Latin *Autare*. Le lieu de l'Eglise où se fait le sacrifice. ) Le grand autel. Autel privilégié. Il est juste que ceux qui servent à l'autel, vivent de l'autel. *Pass. 6.* On dit par manière de proverbe que : *celui qui sert à l'autel doit vivre de l'autel*, pour dire que chacun doit vivre de sa profession. *Exercer autel contre autel*; c'est faire un schisme dans l'Eglise. ( *C'est un aveu qui en prendroit sur l'autel.* C'est à dire, qui ne fait pas conscience de commettre un fait léger, ou de taire un péché, pour s'enrichir. Le proverbe Latin dit qu'il faut être *autel* jusqu'à aux autels, c'est à dire, qu'il ne faut pas laisser les amis au préjudice de sa conscience. )

Ce mot *Autel* se dit aussi de ceux des Anciens Juifs, & de ceux des Payens.

\* **Autel**. Mot poétique pour dire, une personne qu'on honore. Honneurs supérieurs qu'on rend à une personne, soit masculine ou autre. Gloire. ( *Leur langue indécrite deshonoré l'autel où leur cœur sacrifie. *Mol. l. 1.* Il faut qu'un sive à qui ta folle amour élève des autels. *Mol. l. 1.* D'un mal que encens ils profanoient tes autels. *Depreux.* )*

**AUTENTIQUE**, *adj.* Qui a les formes prescrites par la loi. Qui fait preuve. ( *Atte autentique* *Patru plandou* a. *Autome autentique* *Pass. l. 4.* )

**Autentiquement**, *adv.* Selon les formes prescrites. ( *Testament fait authentiquement. *Le Mas.** )

**Autentiques**, *f. pl.* Ce sont les nouvelles Ordonnances de l'Empereur Justinien, auxquelles on nomme ordinairement *Novelles*.



*velles.*  
**AUTEUR, f. m.** En Latin *Autor*. Le premier qui a inventé quelque chose. Qui a dit quelque chose. Qui est cause de quelque chose qui s'est fait. (On le croit auteur de la satire qui court. Dieu est l'auteur de notre félicité. Nommer son auteur *Le Mau.*)

**Auteur.** Celui qui a composé quelque Livre imprimé. (Ablancourt, Pascal, Voiture & Vaugelas sont d'excellens Auteurs François. La Reine Marguerite fille de Henri II. étoit auteur.)

\* **Avoir l'air d'Auteur.** Façon de parler plaisante, qui se dit des gens de lettres mal-faits. C'est à dire, avoir mauvais air, avoir une mine chagrine & dégoûtante, comme celle du petit hippocrande A. & de quelques autres. C'est n'avoir rien que de choquant dans sa Physionomie. Var. a tellement l'air d'Auteur, qu'avant même qu'il le fût, on voyoit bien qu'il le vouloit être.

**AUTOMATE, f. m.** Terme de Philosophie. Prononcez *affomate*. Il vient du Grec, & signifie celui qui a appris quelque chose de lui-même & sans maître. (L'excellent Nanteuil étoit un automate avant pour le portrait que pour le burin.)

**Automate, f. m.** Terme de Mécanique. Machine naturelle qui se remue d'elle-même. [ Les automates sont surprenans & dignes d'admiration ]

**AUTOMNAT, automnale, adj.** Qui vient l'automne. (Cielamen automnal. Fleur automnale.)

**AUTONNE, f. m. & f.** mais le plus-souvent féminin. L'une des quatre saisons de l'année & celle qui suit immédiatement l'été. AUTONNE sec. Automne pluvieux. Automne abondante en toutes sortes de fruits. *Abl. Luc.*

\* **Autonne, f. m. & f.** Il signifie au figuré, l'âge qui approche de la vieillesse, l'âge qui va vers le déclin.

A quoi souhaitez vous d'employer vos beaux jours ?

Le Printemps pour les amours

Est plus propre que l'Autonne

*Benserade, Ballet des plaisirs, 2. partie.*

Maintenant que mon sang se glace

Et que mon Autonne passe,

On ne connoît & ma flamme & ma foi,

Tout est perdu pour moi. *Richelet, Poësies.*

**AUTORISER, v. a.** repuier de son autorité, de son crédit. Favoriser. Donner du crédit. (C'est une Doctrine capable d'autoriser les vols domestiques. *Pas l'é* Il ne veut pas autoriser l'exemple de cette action. *Vau. Quin. l. 8. c. 12.* Autoriser une femme en justice. *Le Mau.* La coutume autorise souvent des abus.)

† **Autorisation, f. f.** Terme de Palais. Prononcez *Autorificion*. Il signifie l'acton d'autoriser. (L'autorisation d'un mari est nécessaire à une femme qui veut contracter ; & celle d'un Tuteur est nécessaire à un mineur.)

**Autorité, f. f.** Pouvoir. Puissance. Crédit. Dans ce sens le mot d'autorité n'a point de pluriel. (Avoir une autorité absolue. *Ann.* Usur de son autorité. *Le Mau.* Donner de l'autorité à un mot. *Vau. Rem.* Rainer, détruit l'autorité d'une personne. *Ann.* L'autorité Royale. Il a fait cela de son autorité privée.)

**Autorité, f. m.** Gouvernement. Commandement. [ La persécution que j'avois soufferte du ant l'autorité du Cardinal étant finie. *M. de la Roche-Jouan.* ]

**Autorité, f. m.** l'usage de quelque autorité considérable. Mot de quelque bon auteur qui sert à autoriser un autre mot. Le mot d'autorité en ce sens a un pluriel. [ Voila de bonnes autorités. ]

**Autour, adv.** Aux environs. [ Il tourne tout autour, & n'entre point dedans ]

**Autour, Préposition** qui régit le génitif & qui signifie aux environs. [ Autour de l'Eglise. *Abl. Res. c. 5.* Le voila qui vient roder autour de vous. *Mad. Geo.* ] \* †. *Tourner autour du pot.* Proverbe qui signifie n'oser pas parler hardiment d'une chose, mais user de circonlocution & de détour.

**Autour, f. m.** Oiseau de proie femelle, qui est de couleur fauve, qui a les piez & les jambes jaunes, & qui est tout semé de taches jaunes. *Bel. l. 2. c. 6.*

**AU TRAVERS, a TRAVERS.** Prépositions qui ont de différens régimes. *Au travers* régit le génitif, & *à travers* l'acculatif. [ Il lui a donné un coup d'épée au travers du corps. *Jour. Rena.* ils

marchent à travers la bataille des Grecs. *Abl. Res. l. 5. c. 4.* Il donne à travers les purgations & les saignées. *Mol. Mal.* A travers champs. *Abl.* )

**AUTRE, adj.** Ce mot s'applique aux choses & aux personnes, & il a rapport aux choses & aux personnes. [ Il n'a pu répandre autre chose sinon qu'il, &c. *Pas. l. t.* Vous me prenez pour un autre. *Ser.* )

**A d'autres.** Manière de parler, qui signifie que ce qu'on nous dit est bagatelle & qu'on n'y ajoute point de foi. On dira, par exemple, à quelqu'un, M. est honnête homme & ce quelqu'un répondra à d'autres, nous le connoissons : c'est à dire, vous pouvez débiter ces contes à d'autres gens qui ne connoissent pas cet hypocrite ; pour moi, je le connoi, & sur son chapitre vous n'en ferez point accroire

*Il en fait bien d'autres,* à quoi l'on sous entend actions, finesse, malices, tours, &c

*L'un vaut l'autre,* il n'y a pas à choisir.

On dit que des personnes sont nées l'une pour l'autre, pour signifier qu'elles sont de même humeur & qu'elles s'accordent bien. *Il est devenu tout autre,* c'est à dire, il est bien changé.

*C'est bien un autre homme.* Cela veut dire, qu'il est plus considéré & qu'il a plus de mérite, de savoir, d'adresse, &c.

*Prendre l'un pour l'autre,* c'est le méprendre.

*Il regarde cela d'un autre oeil,* c'est à dire d'un autre biais, d'un autre manière, sous d'autres égards.

*Il dit d'un, & fait d'autre.* C'est à dire, que ses actions sont contraires à ses paroles.

*Aler de côté & d'autre,* c'est aler en divers endroits.

*C'est un autre Mars, un autre Alexandre,* &c. pour dire que c'est un grand homme de guerre, & un grand Conquerant, &c.

*C'est autre chose de dire, & autre chose de faire.* Cela signifie qu'il est plus difficile de faire que de parler. *L'autre jour.* C'est à dire, un de ces derniers jours passez.

† \* *On dit proverbialement, c'est un autre paire de manches.* Pour dire, c'est bien une autre affaire, plus considérable, plus difficile, &c.

**Autre part, adv.** Ailleurs.

*De part & d'autre,* c'est à dire, des deux côtés.

*On jûte en sermes de Palais.* Le Demandeur d'une part, & le Défenseur d'autre part.

**Autrefois, adv.** Il y a long tems. Au tems passé ( J'ai sçu cela autrefois ) C'est à dire, dans une autre occasion, en un autre tems.

**Autrement, adv.** D'une autre sorte. D'une autre manière. ( On parle autrement qu'on a du sens commun. *Abl. Luc.* )

† **Autrement.** Conjonctive, qui signifie une condition, ou une menace. Si cela n'est pas. ( Je le veux ainsi, autrement il n'y a rien à faire. Il faut vivre d'une manière honnête & vertueuse autrement, on est sujet à s'en repentir. )

**AUTRUCHE, f. f.** Oiseau qui a quelque chose de l'oie, qui vit par les campagnes d'Afrique, qui est fort gros, ayant le bec long & pointu, le cou & les jambes tres longues. Sa queue & les ailes ont de grandes plumes noirs & blanches, & quelquefois grises dont elle se couvre. ( Autruche mâle. Autruche femelle. On nourrit les autruches d'une pâlée qu'on fait de son & d'avoine. Avoir un estomac d'autruche. C'est à dire un bon estomac, parce qu'on dit que l'autruche digère le fer. *Marmol de M. d'Ablancour, tome 1. l. 3. c. 23.* )

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUTRUI, Ce mot ne se dit que des personnes, & toujours avec l'article indéfini.** *Vau Rem* ( On a dit de Ménage qu'il n'y eut jamais un homme plus prodigé des pensées d'autrui, & plus avare des siennes. Il ne faut pas prendre le bien d'autrui. C'est un homme qui ne veut rien d'autrui. Vous autres galands vous jugez d'autrui par vous mêmes. *Ser.* ) On dit proverbialement. Le mal d'autrui ne nous touche guère. Le bien d'autrui n'est pas à nous. Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qui nous fût fait.

**AUVENT, f. m.** Petit toit fait d'aïs, élevé au devant de la boutique des marchands & de quelque gens de métier. ( Se mettre à couvert de la pluie sous quelque auvent. )

**AUVERNAT, f. m.** Sorte de gros vin appelé ainsi de la grappe de latin dont on le tire & dont le plant est venu d'Auvergne.

( Auvernat blanc. Auvernat rouge. L'Auvernat de deux feuilles est en sa boire, & alors il est bon : auparavant, il n'y a guère que des gens de travail qui en boivent. L'Auvernat entêté, & est mal-faisant.

Un Laquis éfronte n'apporte un rouge bord  
D'un Auvernat fumoux, qui mêlé de lignage,  
Se vendoit chez Cienet pour un de l'Hermitage.

*Dip. Sat. 3. (*

**AUXILIAIRE, adj.** Ce mot se dit en parlant d'armée, & il veut dire, Troupes envoyées pour en aider & pour en secourir d'autres. ( Les troupes auxiliaires furent taillées en pièces. *Abt.* Il envoya au Camp les troupes auxiliaires. *Supp. de L. Curcu l. 2. ch. 10. )*

**Auxiliaire, adj.** Terme de Grammaire: Il se dit des verbes qui aident à en conjuguer d'autres. Il signifie qui aide à conjuguer, Le verbe avoir, & le verbe être, sont les deux verbes auxiliaires de la Langue Française.

## A X E. A X I. A X O.

**AXE, f. m.** Il vient du Grec. On l'appelle en Latin *axis*, & il signifie proprement un *essieu*, & se dit des rouës. On s'en sert dans la Cosmographie pour marquer ce qui, comme un *essieu*, passe au milieu de quelque corps, qui tourne autour de cet axe. ( Ainsi l'on appelle, *Axe du monde*, une ligne qui le traverse d'un pôle à l'autre, & qui passe par le centre de la Terre. On est en peine de savoir si le Soleil est fixe, ou s'il tourne autour de son *Axe*.

On se sert de ce mot en *Geométrie*, & on le dit des Pyramides, des Cônes, des Cylindres, &c. & il signifie la ligne qui passe par le milieu des corps, & autour de laquelle on peut les faire tourner.

**Axe.** Ce mot se dit en termes d'*Optique*, du rayon visuel qui passe au milieu de l'œil, sans souffrir aucune refraction dans le cristallin.

**AXIOME, f. m.** Proposition si claire qu'elle n'a pas besoin de preuve. [ Le premier axiome de Philique est que le néant n'a aucune propriété. La *Geométrie* est établie sur trois principes, sur les définitions, sur les axiomes, & sur les demandes, ou pétitions. *V. le Clerc, principes de Géométrie, p. 6. ]*

**AXONGE, f. m.** C'est une espèce de graisse, la plus molle & la plus humide du corps des animaux. Elle est différente du lard qui est une graisse ferme, & du suif, qui est une graisse sèche. On l'appelle en Latin *axungia*. [ Axonge humaine. On nomme ainsi la graisse du corps humain, & le bœuf au la prépare avec toute sorte de fines herbes. Cette axonge est bonne contre les humeurs froides. ]

**AYEUX, ayeux.** Voyez *ayul*, *ayeux*.

## A Z E. A Z I.

**AZE, f. m.** Anc. [ Il est plus doux qu'un aze. *S. Am. ]*

**AZEROLE, f. f.** Il vient de l'Italien *azerole*. Petit fruit rouge & acide, comme l'épine vineuse. [ Les azeroles sont bonnes pour l'estomac, à cause de l'acide qu'elles ont. ]

**Azeroler, f. m.** On prononce *azérolier*. C'est l'arbristeau qui porte les azeroles. Il vient en buisson & en espalier. [ L'azerolier est joli. ]

**AZILE, f. m.** Ce mot vient du Grec. Lieu où l'on se sauve de la persécution, ou de la poursuite de quelque ennemi. Lieu où l'on le retire pour s'exempter de quelque malheur. [ Ils firent emmener leurs femmes & leurs enfans à Cartage comme dans un azile assuré. *Paus. Quin. l. 5.* Il prétendoit trouver un azile pour ses enfans, contre la persécution de ses ennemis. *Abt. Ter. Les assassins sont indignes de jouir de l'azile des Eglises. *Pass. l. 6. ]**

**Azile.** Lieu de sûreté & de Protection. Protecteur [ tant il que les cloîtres les plus reculés ne s'en font pas des aziles contre les calomnies. *Pass. l. 16.* Le Seigneur est ton azile. *Psalm. l. 1. ]*

**AZIME, adj.** Terme de cuisine, pour dire du pain sans levain. [ Pain azime. ]

**AZIMUT, f. m.** Terme d'*Astronomie*. C'est un cercle qui passe par le pôle vertical, & qui coupe l'horizon à angle droit [ savoir en quel azimut est un astre. Les azimuts servent à marquer les elevations des astres par dessus l'horizon. *Roh. P. n. ]*

**Azimutal, azimutale, adj.** Il ne se dit proprement qu'au masculin. [ Un cercle azimutal. C'est un cercle qu'on s'imagine être mené du Zenit, ou point vertical à angles droits sur l'horizon. Un *Cuban azimutal*, est un cadran vertical, dont le plan est perpendiculaire à l'horizon, passe par le Zenith & par le Nadir, & sur lequel les azimuts sont marquez, pour connoître à tout moment dans quel azimut se trouve le Soleil. ]

**AZUR, f. m.** Bleu. Couleur bleue. [ Un bel azur. Le ciel se couvrir d'or & d'azur. *Var. Poë. ]*

**Azur.** Ce mot est avec des couleurs du Blason. Il représente le bleu, & est le symbole de la Justice, de la fidélité & de la douceur. *(ol. ( Porter d'azur. )*

**Azuré, azuré, adj.** Qui est de couleur d'azur. ( Le ciel est azuré. *Gen. Poë. )*

## B

**B, S. m.** Seconde lettre de l'Alphabet. Prononcez *zé*. [ Faire un *b*. ]

**B** Ne savoir ni *a*, ni *b*. c'est à dire, être ignorant.

Ci dessous g'it Monsieur l'Abbe

Qui ne savoir ni *A*, ni *B*. &c. Voyez *A*.

Être *ma* que au *B* Proverbe pour dire être bon & bête.

**B-mol, f. m.** Terme de Musique. Marque de Musique sur la ligne de la clé. Prononcez *vi-mol*

**B-quarre, f. m.** Terme de Musique. Marque de musique sur la ligne de la clé. Prononcez *z Bécarré*.

## B A A

**BÂILLER, ou bâiller, v. n.** On le peut écrire avec deux *a*, ou avec un *a*; mais on y met toujours un accent circonflexe, pour montrer qu'il faut prononcer longue la première syllabe de ce mot, bâiller, & des autres qui suivent. Il signifie ouvrir soit la bouche; s'ire des bâillemens, qui sont causés par une vapeur qui fait ouvrir la bouche extraordinairement, & qui marque de l'ennui ou du sommeil [ On bâille: lors qu'on voit un autre bâiller. Il ne fait que bâiller. Il est de la civilité de tourner la tête quand on bâille. ]

**Bâiller.** Ouvrir la bouche de telle sorte qu'on marque de l'ennui. S'ennuyer [ Quand on seroit resté avec Heleine, je bâillerois plus d'elle assurément. *Dei. Epi.* Je ne sai pourquoy je bâille en lisant la *Pucelle*. *Den. Sat. 3.* On ne peut lire 2 ou 3. pages des traductions du scientifique Abe de \* qu'on ne bâille au moins 7. ou 8. fois. ]

**Bâillement, f. m.** Ouverture qui se fait de la bouche lorsqu'on bâille. [ Le bâillement déplaît. Le bâillement fréquent est ennuieux. ]

**Bâiller, v. n.** Il veut dire aspirer avidement après quelque chose: mais en ce sens il est bas, & un peu comique [ Le Chimique bl. au lieu de lire l'écriture, s'amuse à bâiller & à bâiller après quelque Abaye, mais on croit qu'il bâillera longtemps. ]

**Bâilleur, f. m.** Mot bas & piquant, pour dire un homme qui bâille souvent. [ C'est un franc bâilleur, un bâilleur perpétuel. ]

**Bâilleuse, f. f.** Mot bas & piquant, pour dire une fille ou une femme qui bâille trop fréquemment. ( C'est une bâilleuse qui ennuie tout le monde. )

**Bâilleur, f. m.** *Renouveau.* L'un & l'autre s'agit. C'est celui qui remue les os disloquez & les côtes pl. en enfoncées & rompues. Les bâilleurs ne sont point égarés en corps & se mettent, ou en Officiers, si ce n'est ceux qui se vont par quartier chez le Roi. Plusieurs aiment mieux les appeler *Renouveaux* que *Bâilleurs*. ( C'est un des plus habiles *Bâteurs* ou *Renouveaux* de Paris. )

**Bâillon, Terme de Religieux Bernardin.** Petit bâton qu'on porte à la bouche pour avoir rompu la sistance. [ Avoir le bâillon. Porter le bâillon. ]

**Bâillonner, v. a.** Terme de Religieux Bernardin. Mettre le bâillon à un Novice qui cause trop, & dans le tems qu'il ne faut pas. On a bâilloné le frère N. ]

**Bâillonner, v. a.** Mettre un bâillon à la bouche d'un chien, de peur qu'il ne morde. ( Bâillonner un chien. )



**Baillonné, baillonnée, adj.** Terme de *Blason*. Il se dit des animaux qu'on peind avec un bâton entre les dents.

## B A B.

**BARET, f. f.** Nom de fille. Petite Elisabeth. (Babet est jolie.)

**BABEURRE, f. m.** Lait de beurre. (Le babeurre est rafraichissant.)

**BABICHE, f. f.** Petite chienne. (Vous perdez pour une babiche des pleurs qui suffiroient pour racheter un Roi. *Voi. Pœ.*)

**BABILL, f. m.** Vice qui consiste à trop parler. Le babill est la marque d'un petit esprit.

Elle parloit à toute outrance,  
Sa langue alloit comme un torrent,  
Et son babill étoit plus grand  
Que n'est main enant son silence.

La dignité de Notre-Dame demande de la devotion du cœur & non pas du *babill* & du verbiage. *Dissertation sur le Portail des Cordeliers de Reims.*)

† **Babillard, f. m.** Qui a du babill. (C'est un franc babillard. *Mol. Les Barbiers* font de grands babillards.)

† **Babillarde, f. f.** Causeuse. Qui a du babill. (L'hirondelle est une babillarde. *Abl. Ar. l. i.* Les femmes sont toutes foibles, légères, indiscrettes, impatientes & *babillardes*. *Entr. d'Arifte. p. 234.*)

† **Babiller, v. n.** Avoir du babill, du caquet. (Elle babille toujours. C'est véritablement la Tour de Babilone, Car chacun y *babille* & tout du long de l'aune. *Mol. Tart. a. 1. sc. 1.*)

**Babillaire, f. f.** Voyez *caquetaire*.

**BABINE, f. f.** Tout ce qui couvre les dents des chevaux & des vaches par dehors. (De grosses babines.)

† **Babine.** Mot satirique, pour dire lèvres. (Ils torcherent leurs sales *babines* contre des muses dédaigneux. *S. Am.*)

**BABOILES, f. f.** Choses de peu de consequence, & de petite valeur. Nipes de peu de prix & proprement d'enfant.

**BABOÛIN, f. m.** C'est une espece de gros Singe. (Ce babouïn fait mille plaisantes fingeries.)

† **Babouïn, f. m.** Certaine figure grotesque barbouillée fut la muraille d'un corps de garde, qu'on fait baiser aux Soldats qui ont manqué en quelque chose.

† **Baiser le babouïn.** Sorte de proverbe pour dire faire des soumissions à quelqu'un avec lequel on étoit broüillé.

† **Faire baiser le babouïn à quelqu'un.** Façon de parler proverbiale, pour dire, obliger une personne à se soumettre avec quelque sorte de honte.

† **Babouïn, f. m.** Ce mot se dit d'un enfant, & veut dire étourdi, badin, sot, & qui n'a point de conduite. (C'est un petit babouïn; un franc, un vrai babouïn.)

† **Babouine, f. f.** Sorte, Impertinente, & qui manque de conduite. (Faire la babouine, une petite babouïne.)

## B A C.

**BAC, f. m.** Bateau grand, large, plat par le nez & par le cu, qu'on tire avec un cable, & dont on se sert pour passer les hommes, les bêtes & les chariots. (Passerau bac.)

**BACALAUREAT, f. m.** Prononcez *Bacaloreat*. Dignité de Bachelier. Qualité de Bachelier. (Le Bacaloureat est parmi les Ecclesiastiques quelque chose de glorieux. Aspirer au Bacaloureat. Parvenir au Bacaloureat.)

**BACANALES, f. f.** Fêtes de Bacchus. Jours de débauches parmi les Anciens.

**Bacanale, f. f.** Tableau qui représente les Fêtes de Bacchus. [Une belle *Bacanale*.]

**Bacante, f. f.** Prêtresse de Bacchus, qui célébroit les Fêtes de ce Dieu. (Bacante, furieuse, transportée, toute échevelée. Les *Bacantes* jouoient du tambour, jettant la tête en arrière, & portoient toutes chacune un Tisse, lors qu'elles célébroient les Fêtes de Bacchus.)

**BACHA, Bassa, f. m.** Bassa est le vrai mot. C'est un homme qui a un commandement considérable parmi les Turcs. Voyez *Brist. Histoire de l'Empire Ottoman, l. i. c. 4.*

**Bachelette, f. f.** Voyez ce mot après *Bachelier*.

**BACHELIER, f. m.** Ce mot dans la Faculté de Droit Canon, est celui qui après trois ans d'étude en Droit, règlez par l'Edit du Roi de mille six cents soixante & dix neuf, du huitième de

Mai, a fait & soutenu un acte dans les formes ordinaires, & prescrites par la Faculté. (Être Bachelier en Droit Canon.)

**Bachelier.** Ce mot en parlant de la Faculté de Médecine de Paris est celui qui a étudié deux ans en Médecine, qui est depuis quatre ans maître es Arts de l'Université de Paris, & qui aiant subi l'examen général, est revêtu de la fourrure pour entrer ensuite en licence. Les fils de Docteurs de l'école de Paris se présentent quand ils veulent, lorsqu'ils ont étudié deux ans en Médecine. Mais les Médecins qui ne sont pas de la Faculté de Paris, & qui s'y veulent faire recevoir, doivent avoir été huit ans Docteurs d'une autre Faculté, afin de pouvoir être admis à l'examen de *Bachelier*.

**Bachelier.** Ce mot se dit en parlant des anciens nobles François. C'étoit un jeune Gentil-homme qui n'aïant pas moien de lever bannière, étoit contraint de marcher sous celle d'autrui, qui aspirait à être Chevalier, & tenoit rang entre le Chevalier & l'Ecuyer. Voyez du Tillet, *Memoires* & *Loiseau, traite de la haute Noblesse. Nombre 49. & 51.*

(L'Ordre de Banneret est plus que Chevalier, Comme après Chevalier, a cout suit Bachelier; Puis après Bachelier, Ecuyer. Voyez le Poëme de l'Origine des Chevaliers Bannerets.)

**Bachelier.** Ce mot signifie aussi celui qui fait l'amour à une jeune fille. Amant de quelque jeune fille. Le mot de *Bachelier* en ce sens est hors d'usage. *Loiseau, traité de la haute Noblesse.* (La fille à qui le *Bachelier* faisoit l'amour, s'apeloit *Bachelette*, & il falloit que ce fût une jeune fille.) Le mot de *Bachelette*, en ce sens, n'est en usage que dans les vers & les discours de prose qu'on fait par plaisir, pour imiter le langage de nos pères, qui dans sa uaveté a souvent quelque chose d'assez joli.

(Adonc, me dit la *Bachelette*,  
Que votre coq cherche poulette.

*La Fontaine, Nouveaux contes, p. 129.*

**Bachelière, f. f.** Ce mot se trouve dans les Statuts des *Bouquetières* de Paris. C'est une maîtresse *Bouquetière* qui a passé plusieurs fois par toutes les charges du Métier. Il y a quatre anciennes *Bachelières* dans le corps des *Bouquetières*, & chaque *Bachelière* a trente sols de chaque Apprentisse qu'on reçoit. Les aspirantes doivent faire leur chef-d'œuvre en présence des Jurées & des quatre anciennes *Bachelières*. Voyez les *Statuts des Bouquetières, art. 4 & 5.*

**BACHIQUE, adj.** Qui parle de Bacchus, de vin. (Air bathique. Chançon *bachique*.)

**Bachot, f. m.** Petit bâtiment fait d'ais, pour aler sur les Rivières, pour y mener du monde, & le passer d'un bord à l'autre. (Le nez, la levée d'un bachot: le derrière ou le cu d'un bachot: les tourets, le plat bord, le plancher, le fond d'un Bachot: les avirons, le gouvernail d'un bachot. Bachot couvert. Quand le bachot est couvert, il y a une cabane & une banc. Les gens qui ne sont pas Bateliers apellent le bachot un petit bateau. Mener un bachot. Fermer & défermer un bachot, c'est le lier & le délier. *Haler un bachot*, c'est le tirer avec un cable lié à son mât. Il n'a ordinairement de mât que lors qu'il faut faire quelque petite traite sur l'eau.)

**Bachus, f. m.** Prononcez & écrivez *Baccus*, fils de Jupiter & de Sémèle, qu'on représente jeune, couronné de pampres, & avec une bouteille à la main. Il est pris pour le Dieu du vin, & pour le vin même. (Ainsi on dit, Bacchus aime le desordre, &c.)

† **Baclé, bâclée, adj.** Fait Règlé. Arrêté. (Cela est *baclé*.)

**BACQUET, Voyez Baquet.**

**BACTURES, Voyez Baquetures.**

## B A D.

**BADAUT, f. m.** Sot. Niais. (C'est un *badaut*.)

† **Badaut.** Ce mot est un sobriquet injurieux qu'on donne communément au peuple de Paris, parce qu'il s'atroupe & s'amuse à regarder tout ce qui lui semble tant soit peu extraordinaire. Un charlatan, par exemple, a bien-rôt amassé autour de lui plusieurs *badauts* de Paris. Mais en ce sens le mot de *badaut* se dit en riant.)

**Badande.** Ce mot se dit des femmes & des filles de Paris, par la même raison qu'on dit des hommes, les *badauts* de Paris.

(Elle est badaude. Ce mot se dit seulement en riant en cette signification.)

**BADIN**, *f. m.* Folâtre. Benêt [Elle croit qu'un badin qui danse & saute, vaut mieux qu'un honnête homme.]

**Badine**, *f. f.* Folâtre. (C'est une franche badine.)  
**Badin**, *badine*, *adj.* Sot. Ridicule. (Il nous vient étourdir de ses contes badins. *Mol.*)

**Badin**, *badine*, *adj.* Folâtre, niais. (Vous êtes bien badin de vous amuser à ces niaiseries. *Port-Royal, Terence, Adelphe*, a. 1. sc. 1.)

\* **Badin**, *badine*, *adj.* Ce mot se dit en riant, & veut dire enjoué, gaillard & plaisant (Il avoit un tour admirable dans son esprit enjoué & badin. *Vassil Rabutin.*)

**Badinement**, *adv.* D'un air badin & folâtre. (Pégase s'agenouilloit badinement quand Voiture le montoit. *Sar. Pompe fun. de Voiture.*)

**Badinage**, *f. m.* Action par laquelle on folâtre de la main. (Un badinage impertinent, plaisant, aimable.)

**Badinage**. Manière badine & ridicule. (Je laissai passer tout ce badinage ou l'esprit de l'homme se joue de l'amour de Dieu. *Ps. l. 10.*)

**Badinage**. Enjouement. Manière de dire agréablement les choses. (Unitons de Marot l'élegant badinage Dépreaux.)

† **Être instruit au badinage**. Être fait à tout ce qu'on veut. (Être instruit de toute l'intrigue. Être accoutumé à tout ce qu'on désire.)

**Badiner**, *v. n.* Jouer, & folâtrer de la main. (Il ne fait que badiner auprès des Dames.)

\* **Badiner**. Dire les choses d'un air fin & plaisant. Se jouer agréablement. (Ce n'est pas qu'une Muse un peu fine, sur un mot en passant, ne joue & ne badine. *Badiner noblement. Dépreaux.*)

† **Badiner**. Ce mot se dit des petits ornemens qu'on orache, & veut dire avoir quelque petit mouvement agréable. (Il faut que cela badine un peu.)

**Badinerie**, *f. f.* Sorisè. (C'est une grande badinerie. Il y a des badineries tout à fait insupportables, & qui ofencent l'esprit; il y en a d'autres qui l'amusent agréablement. *Balz. Entre. 38.*)

**Badinerie** Niaisè. Bagatelle. Puerilité. (Les génies les plus élevés tombent quelquefois dans la badinerie. *Dépreaux, Longin. ch. 7.*)

**Badinerie**. Enjouement. Badinage. (La Déesse badinerie suivoit les Auteurs. *Sar.*)

## B A F. B A G.

**B AFOUËR**, *v. a.* Traiter injurieusement. (Bafouër quelqu'un avec ignominie. *Paru Plaidoir. 5.*)

**BAGAGE**, *f. m.* L'équipage de gens de guerre qu'on porte sur des charriots, sur des charettes, & sur des chevaux.

† **Plier bagage**. C'est s'en aller d'un lieu pour n'y pas revenir. (*Notre tems a plis bagage; phrase burlesque pour dire qu'on est vieux.*)

† **BAGARRE**, *f. m.* Bruit. (On a bien fait du bagarre. Un horrible bagarre.)

**BAGASSE**, ou *bagace*, *f. f.* Il vient de l'Espagnol *bagasa*, ou de l'Italien *bagassa*. C'est un mot Provençal & Gascon, qui signifie *putain*. Dans les autres pays où l'on parle bon François, le mot de *bagasse* n'entre que dans les discours familiers & plaisans. C'est ainsi que l'a employé l'Auteur des Dames galantes. *Lau*, dit-il, l'abandonner comme une bagasse. Et l'agréable Chapelle, en parlant d'un Poète qui aimoit le page, comme V. la bagasse, a écrit

Chacun y nommoit d'Affinici,

Il s'ra hible, Dieu uerci,

Crioit une vieille bagasse.

*Voyage de Enchaumon: en Chapelle.*

**BAGATELLE**, *f. f.* Affaire de rien. chose de peu de conséquence. Petite production d'esprit (Vous voilà bien embarqué pour une bagatelle. *Mol. Foy.*) A moi cent mille vers sont une bagatelle. *Sca. Poe.* Oublier comme une bagatelle tous les maux qu'on a soufferts. *Sca.* Il y a une grande différence de toutes ces bagatelles à la beauté des pièces serieuses. *Mol. Crit.*)

† **Bagatelles**. Ce mot signifie *point du tout*. (Par exemple si on dit à quelqu'un, cela fera, & qu'il témoigne qu'il ne le croit pas, il répondra, bagatelle. Voyez *Melior, fourberies de Scapin. a. 1. sc. 4.*)

**BAGNE**, *f. m.* Mot Turc, C'est le lieu où l'on renferme les Esclaves. (A Constantinople, le Bagne est grand & spacieux.)

**BAGUE**, *f. f.* Anneau d'or ou d'argent, au dessus duquel il y a quelque pierre précieuse, ou quelque diamant enchassé (Une bague bien travaillée.)

**Bague**, *f. f.* Ce mot se dit entre *Academistes*. C'est un grand anneau de fer, ou de cuivre, qui pend au bout d'une manière de clé, suspendue à un bâton, qui s'appelle potence, & qu'il faut emporter la lance à la main en courant à toute bride. On dit le canon de la bague, le nombre de la potence. Les phrases dont on se sert dans cet agréable exercice, sont, courez la bague, faire une levée de bonne grace avec la lance, mettre la lance en arrêt, baisser la lance, brider la potence, mettre dans le nombre, traite un dedans, emportez la bague, gagnez le prix, &c.

**Bague Astronomique**. Voyez Anneau Astronomique.

**Bagues & joyaux**. Terme de *pratique*, en parlant de gens mariez. Ce sont les pierres & les autres bijoux qu'un époux a donné à son épouse. (La femme reprend préférentement à tous les créanciers ses bagues & joyaux, lors qu'ils se trouvent en nature. *Voi. Richard, Traité des donations, p. 3. ch. 9.*)

† *Il n'est tiré bagues sauter*. Façon de parler proverbiale, c'est à dire, il s'est heureusement tiré de l'affaire qui lui faisoit de la peine.

**BAGUENAUDE**, *f. f.* C'est une sorte de vieille poésie de rimes masculines. Piquier en parle dans ses recherches.

**Baguenaud**, *f. f.* Fruit de Baguenaudier, que les enfans font crever entre leurs mains, & les font claquer. (Cueil ir des baguenaudes, & les donner à des enfans pour les amuser.)

† **Baguenauder**, *v. n.* Ce mot est vieux, & ne se dit que par le petit peuple, & même rarement. C'est s'amuser à des choses vaines. (Je n'aiur point a baguenauder. Il ne fait que baguenauder.)

† **Baguenaudier**, *f. m.* C'est celui qui baguenaudé. Ce mot est vieux, en censés C'est un franc baguenaudier.)

**Baguenaudier**, *f. m.* C'est une sorte de petit arbre qui fleurit jaune. (Le baguenaudier est joli quand il est bien fleuri.)

**BAGUER**, *v. a.* Terme de *Couturiere en drap*. Faire tenir les plis d'un habit avec des grands fils.

**BAGUSTRE**, *f. f.* Bâton long & delié (Porter une petite baguette.)

**Baguette de fusée**. C'est un bâton long qu'on attache à une fusée volante, & qui doit être de même poids que la fusée, pour lui servir de contrepoids. autrement elle ne monteroit pas en haut.

**Baguettes de tambour**. Petits bâtons longs d'environ un pié & demi, & bien tournés, avec quoi on bat la caisse.

† **Commander a baguette**. C'est à dire, commander absolument.

**Bague**, *f. m.* Terme de *Lapidaire*. Manière de petit coffre où l'on met des bagues. (Un beau baguer.) On l'appelle autrefois *boutier*. Il est divisé en plusieurs cases, dans lesquelles on met les bagues, en sorte qu'il ne paroît dehors que la pierre précieuse.

## B A H. B A I.

**BANIT**, *f. m.* Coffre couvert de cuir, orné de petits cloux rangés agréablement. *Banit* est vieux, on dit *coffre*.

**BANITIER**, *f. m.* Ouvrier qui vend, & fait de toutes sortes de coffres, valises, malles, cantines, le tout couvert de cuir de veau, de vache de rouillard, porc & de toutes sortes de cuir; la réserve du chagrin *Banitier* est vieux, on dit *banitier* ou *Coffretier*. *V. Coffretier.*

**BAI**, *bai*, *adj.* prononcez *Bé*. Qui est de couleur de charogne, plus ou moins claire, ou obscure. (Cheval bai, cavale bue, bai clair, bai chatem, bai doré, bai-brun, bai-mirochette, on dit *amirot*.)

**B A I C**, *f. f.* Graine, ou fruit de certains arbres comme de lanier, de genévrier, de houx, &c. L'ail porte des baies rou-



ges, douces & pleines d'un suc qui ressemble au vin. *Dal.*)  
**Bais.** Terme de *Maçon* Ouverture qu'on laisse dans la muraille lorsqu'on bâtit pour mettre une porte ou une croïce. (Sortir par la baie.)

**Baie.** Terme de *mer*. Enfoncement de la mer dans la terre, beaucoup plus large par le dedans que par l'entree, à la difference des ardes de mer qui sont plus larges par l'entree que par le dedans. (La baie de Cadix. La baie de Gibraltar.)

† **Baie.** Tromperie (donner une baie à quelqu'un. Paier d'une baie. C'est un donneur de baies. *Voyez la face de maître Pierre Patelin.*)

**BAIGNER**, *v. a.* Faire entrer dans l'eau. Faire nager dans l'eau pour prendre du rafraichissement (Baigner, ou faire baigner un cheval.)

\* **Baigner.** Ce mot se dit des rivieres & des fleuves, & veut dire couler auprès, *Arroser* (L'Indus baigne la forteresse vers le Septentrion. *Vau. 2. m. l. 9.*)

**Baigner**, *v. a.* Au figuré, il signifie *arrester*. (Baigner son lit de ses larmes. *Port-Roy. l. 1. P. 5.*)

\* **Baigner**, *v. n.* Ce mot se dit des choses qui trempent entièrement dans la liqueur où on les a mises. (Il faut que ces herbes baignent dans la liqueur où on les a mises infuser.)

On dit hyperboliquement qu'un homme assassine baigne dans son sang, pour dire qu'il en a beaucoup répandu. On dit que le visage d'une personne qui pleure beaucoup est baigné de ses larmes.

**Se baigner**, *v. r.* Prendre le bain. Se mettre dans l'eau pour se rafraichir. (Il me prend envie de me baigner. Oïseau qui se baigne.)

\* **Se baigner.** Se plaire. (Vôtre cruauté se baigne dans les pleurs que versent vos amans. *Voi. Pœ.* Il se baigne dans la joie, dans les plaisirs. Ce cruel Tiran se baigne dans le sang de ceux qu'il a fait massacrer. Ce terrible Conquerant se baignoit dans le sang de ses ennemis qu'il avoit défaits.)

**Baigneur**, *f. m.* Ce lui qui se baigne dans le bain de quelque riviere. (Il y a bien des baigneurs cette année.)

**Baigneur.** Barbier qui a des baigns chez lui.

**Baignoire**, *f. f.* Vaisseau composé de douves, & lié avec des cerceaux, où l'on se baigne dans la maison. (Une baignoire ovale, ou quarrée.)

**BAIGU.** *V. Biza.*

**BAIL.** *f. m.* Ce mot fait au pluriel, *baux*. Contrat passé devant notaire, de quelque maison, ou de quelque ferme.

† **Bail d'amour.** Contrat de mariage Une assurance d'aimer & de ne pas quitter une mainresse. (Pour rendre vôtre esprit certain, je vous passerai des demain, un bail d'amour devant notaire. *Sar. Pœ.*)

**BAILE**, *f. m.* Il vient du mot Espagnol. *Bayle*. Il se dit dans le Roussillon & en Languedoc, & signifie une sorte de Juge-Royal. (On présent assuj. titres entiez au paiement des entrees, quand les Contols ou les Bailes l'ordonnent. *Patru, pl. 1.*) On donnoit aussi le nom de Baile aux Residens de la Republique de Venise à Constantinople.

**BAILLE**, *f. f.* Terme de *mer*. Matière de petite cuve, où l'on met des grenades, & quelq. fois le bruvage qui se distribue chaque jour à l'équipage. (La baïlle est pleine.)

**BAILLER**, *v. a.* Ce mot se dit des terres qu'on laisse à ferme. Hors de là il n'est pas du bel usage. On dit en sa place donner. (Bailler à ferme quelques heritages.) *V. donner*

**BAILLI**, *f. m.* Celui qui dans une Province a le soin de la justice, qui est le Juge ordinaire des nobles, qui en est le chef au bailli & au baillié. & qui conserve les d'oirs & le bien d'autrui contre l'opression de ceux qui l'atsquent.

† **Baillive**, *f. f.* Femme de Bailli. Le mot de Baillive est barlesque, on dit se *marier Bailliv*. (Vous itez villi et pour votre bien venue, Madame la Baillive, & Madam: l'Eluë. *Mol. Imp. a. 2. f. 3.*)

**Bailliage**, *f. m.* Il y a deux sortes de Bailliages, un Bailliage général & un Bailliage particulier. Le général est une Jurisdiction Royale, qui ne reconoit point de Juge supérieur que le Parlement, & qui est composé d'un Lieutenant général, d'un Lieutenant particulier, d'un Lieutenant criminel, d'un Avocat du Roi, & de plusieurs Conseillers. Le Bailliage particulier est composé d'un Juge, sinon que le Lieutenant du Bailliage particulier s'appelle Lieutenant civil, & que le Lieutenant général a droit d'y tenir les assises. On juge dans ces Bailliages

des causes des Nobles & du Domaine du Roi. Le Lieutenant général a droit de faire assembler le ban & l'arrière-ban, à l'exclusion du Bailliage particulier. & par appellation des causes des Prevôtés & autres justices inférieures. Le Bailliage général & le particulier jugent de toutes sortes de causes, excepté des affaires d's Bailliages des Ducs & Peirs, qui ressortissent, *omisso medio*, à leur Parlement. Les Bailliages jugent prevôtablement en dernier ressort avec le Prevôt d's Marchaux. Les Conseillers jugent des civils, avec le Lieutenant criminel, & alors il y a appel de leur Sentence au Parlement. C'est le Procureur du Roi qui appelle, & quand il n'appellerait pas, il faut toujours aporter la procedure au Parlement.

**Bailliage**, *f. m.* C'est l'étendue de la Jurisdiction d'un Bailli. (Le Bailliage du Châtelet de Paris est grand, il est beau, & considerable.)

**Bains**, *f. m.* Endroit de la Riviere le plus propre à se baigner. (Le bain est bon en cet endroit. Entrer dans le bain; sortir du bain. Demeurer une bonne heure au bain. Il est bon de ne se point agiter quand on est au bain.)

**Bain**, *f. m.* Ce mot en parlant de bains publics se dit d'ordinaire au pluriel, parce que dans ces sortes de bains, il y a plusieurs petits réduits, qui sont chacun appellez *bain*, où l'on se peut baigner separément. C'est de la sorte que les bains des Anciens étoient bâtis; car il y avoit des chambres pour les hommes, & d'autres pour les femmes, séparées les unes des autres. On s'y pouvoit baigner commodément *Vitr. l. 5. chap. 2.* On dit aller aux bains; revenir des bains de Bourbon. Il y a des bains froids, & des bains chauds, &c.

**Bain**, *f. m.* C'est sur la Riviere de Seine à Paris, un grand bateau couvert d'une grosse toile, autour duquel il y a quelque nombre de petites échelles pour descendre dans un endroit de la Riviere, où il y a quantité de petits pieux enfoncés d'espace en espace, auxquels on se tient quand on prend le bain. Bain, en ce sens se dit au singulier & au pluriel. Voilà le bain des hommes. Le bain des femmes est un autre bateau un peu éloigné de celui des hommes. Il y a des bains sur la Seine assez commodes, ils coutent deux sols ou six blancs à chaque personne qui se baigne.

**Bain**, *f. m.* C'est l'action de se baigner. Il consiste à se mettre dans l'eau, & y demeurer quelque temps. Les jeunes gens se baignent par plaisir, & les autres prennent le bain pour se contraindre en santé, car on dit qu'il est bon pour cela. Quand les Medecins ne savent plus où ils en sont, ils ordonnent le bain à leurs malades. On dit qu. le bain est meilleur à la Riviere qu'au logis, parce qu'il est plus naturel. Le mot de bain en ce sens, n'est ce semble bien en usage qu'au singulier.

† **Bain de crapaut.** S. Amant a ainsi nommé un lieu qui est sale & bourbeux.

**Bains.** Medicam ns externes préparez avec de l'eau, où l'on fait bouillir des medicamens simples, & où l'on ajoute quelque fois du vin, du lait, ou autres liqueurs pour prendre le bain. En ce sens le mot de bain se peut employer au pluriel. Madame ne sauroit dormir, & le Médecin a ordonné un bain pour la rafraichir. On dit aussi, il a ordonné des bains pour abatre les fumées qui montent du bas ventre au cerveau de Madame.

Les Médecins appellent les étuves des *bains secs*, parce qu'elles sont fortir l'humidité du corps par les sueurs. Et par les *bains humides*, ils entendent une fomentation de tout le corps.

**Bain Marie**, *f. m.* Vaisseau plein d'eau avec un ou plusieurs alambics pour faire distiller, ou pour s'en servir à quel'autre chose. (Passer par le bain-Marie. Mettre au bain Marie.)

**BAJOQUE**, *f. f.* Petite monnoie d'Italie, qui est la dixième partie d'un Jule.

**BAJOURE**, *f. f.* Pièce de monnoie d'argent qui a cours en Allemagne, en Hollande, &c. & qui vaut un lieu & un quart.

**BAIONNETTE**, *f. f.* Ce mot semble venir de Gascogne. C'est une sorte de petite épée longue de 12. a 13. pouces, qui n'a garde ni poignée, mais seulement un manche de bois de 8. a 10. pouces, qui a une lame en forme de lancette, large d'un bon pouce, longue d'un pié & soit pointue. La baionnette est d'un grand service aux Français & aux Russiers, parce que quand ils ont fait leur décharge, & qu'ils se trouvent sans poudre & sans plomb, ils peuvent mettre le manche de la baionnette dans le canon de leur fusil, & s'en servir comme d'un petit fusil.

**Baiser**, *v. a.* Approcher la bouche de celle d'un autre pour marque d'amour ou d'amitié. ( Baiser quelcun de bon cœur. *Voi. l. 42.* Baiser sur la bouche ; baiser à pincettes ; baiser la langue dans la bouche. Les pères & les mères baissent leurs enfans au front ; les amis se baissent à la jouë, & les amans à la bouche. )

On dit de celui qui a une grande obligation à un autre, qu'il devroit baiser les pas où il marche.

*Baiser le babouin. V. Babouin.*

**Baiser**. Avoir la dernière faveur d'une Dame. ( Si l'on ne baise aux enfers, n'esperez plus d'être baissée. *Mai. Poe.* )

† **Baiser**. Ce mot se dit des ais qui se touchent sans qu'il y ait rien entre d'eux. ( Il ne faut pas que les ais se baissent de peur qu'ils ne se gâtent. )

**Baiser les mains à quelqu'un**. C'est assurer quelqu'un de ses services. ( Je baise les mains à Mademoiselle Atalante. *Voi. l. 42.* )

**Se vous baise les mains**. Ces mots prononcez sérieusement marquent qu'on est serviteur d'une personne ; mais si on les prononce d'un ton un peu fier, ils marquent quelque refus.

**Baiser**, *s. m.* En Latin *osculum, basium*. Il semble que c'est de ce dernier mot que nous avons fait *baiser*, qu'on prononce *baissi*. Il se dit proprement & ordinairement des personnes. C'est l'approche honnête & civile qu'on fait de la jouë, ou de la bouche d'une personne, pour lui marquer son amitié ou son amour. Un baiser civil, honnête ; galant, doux, agréable, aimable, touchant, tendre, délicieux, savoureux. Donner un baiser ; prendre un baiser ; recevoir un baiser ; rendre un baiser. *Abl. Luc.*

Ne les diferez plus ces baisers adorables,  
Qui seuls peuvent changer le sort des misérables.

*Genl. Poës. t. p. Eglogue 1.*

Philis, laissez moi prendre  
Ce qui peut m'apaiser,  
Je ne veux qu'un baiser  
Autant qu'il peut s'étendre.

*Beuillon, Poësies.*

Un baiser obtenu sur ses lèvres de rose,  
Soulageroit le mal que son bel œil me cause.

*T. Corn. Berger extr. a. 3. sc. 5.*

**Un baiser de Judas**. C'est un baiser d'une personne qui trahit, & qui comme la plupart des gens du monde, ne s'ate que pour tromper plus facilement.

**Baiser de paix**. C'étoit une marque d'amitié que se donnoient les premiers Chrétiens à la fin de leurs Assemblées, & par laquelle ils rémoignoient qu'ils étoient unis par la charité. On donne encore aujourd'hui le baiser de paix en diverses cérémonies de l'Eglise Romaine.

**Baise-main**, *s. m.* C'est une sainte ofrande qu'on fait à Messieurs les Curez le jour des Fêtes solennelles, en leur baisant la main. Ce n'est que dans ce sens, que ce mot *baise-main* a un singulier. *Vaug. Rem.*

**Baise-mains**, *s. m.* Terme de civilité Qui signifie assurance de service, de respect & d'amitié. ( Vos baise-mains ont été bien reçus. )

† **Abelles baise-mains** Il n'y a que dans cette phrase consacrée où baise-mains soit féminin. Il sign. ne avec joie. Tres-volontiers. [ Recevoir une chose à belles baise-mains ]

**Baiseur**, *s. m.* Qui baise volontiers. [ Un grand baiseur ]

**Baiseuse**, *f. f.* Celle qui baise volontiers.

† **Baisoter**, *v. a.* Baiser souvent.

**BASSER**, *v. a.* A'baïsser. ( Baisser un pont-levis. Baisser les piques pour donner. *Abl. Rac. l. 1.* Baisser la tête. )

**Baisser**, *v. n.* Diminuer, s'abaïsser, devenir plus bas. ( La mer hausse & baisse deux fois le jour. La ravine baisse & diminue à vue d'œil. )

• **Baisser**. Diminuer. S'abaïsser. ( Son esprit baisse. *Sea* )

**Se baisser**, *v. r.* Se cumber. S'abaïsser. ( La chambre de sa porte est si petite, qu'il se faut baisser pour y entrer. )

**Baisse**, *baisée*, *part. & adj.* Qui est abaïssé.

• **Donner tête basse** dans les ennemis. C'est inconsidérément, & sans connoître le peril qu'il y a.

**Baisemens**, *s. m.* Action de celui qui baisse la tête. ( Les Semina-ristes font des baisemens de tête,

**BAL**, *s. m.* Ce mot fait au pluriel *bals*. Assemblée de personnes de l'un & de l'autre sexe qui dancent au son des violons toutes fortes de danses & de courantes. ( Ouvrir le bal. Il y a plusieurs bals durant le carnaval. Courre le bal. )

**Balade**, *f. f.* Chanson de trois couplets & d'un envoi, le tout sur deux, trois ou quatre rimes, avec un refrain qui se repete au bout de chaque couplet & de l'envoi.

**Baladin**, *s. m.* Farceur. Celui qui fait ou dit quelque chose pour faire rire ceux qui sont presens. ( Harlequin & Scaramouche sont des noms de Baladins. On fit entrer un Baladin pour réjouir la compagnie. *Abl. Luc. T. 3. Saturnales.* )

**Baladin**. Sor ; ridicule. ( C'est un franc baladin )

**Baladine**, *f. f.* Farceuse. Celle qui fait ou dit quelque chose pour faire rire. ( Il la fit chanter & danser, avec les façons, les gestes & les mouvemens qu'avoient à Rome les Baladines. *S. Evremont. Historiens François.* )

**BALAFRE**, *f. f.* Estaflade au visage. ( Une vilaine balafre. )

**Balafre**, *v. a.* Faire une balafre. ( Balafrez quelcun. )

**BALAI**, *s. m.* C'est environ deux poignées de verges, de joncs, ou de plumes liées, & emmanchées au bout d'un bâton, ce qui sert à nettoyer les ordures. Un balai de bouleau, de joncs, de plumes dures, &c. )

• **Balai du Ciel**. Terme de mer. Ceux qui navigent sur l'Océan, appellent de ce nom le vent de Nord-ouest, parce qu'il nettoie le Ciel de toute sorte de nuages. *Desfiches, Termes de Marine.*

**Balaier**, *v. a.* Voiez balier.

**Balaieur**, *s. m.* Celui qui fait & vend des balais de joncs & de plumes. Voiez balieur.

**Balaieuse**, *f. f.* Celle qui fait & vend des balais par les rues de Paris.

**Balaïures**, *f. f.* Ordures amassées avec le balai.

**BALANCES**, *f. f.* Instrument dont on se sert pour peser composé d'un fleau, d'une châsse, de deux bassins de métal, ou de deux plateaux de bois. ( Ajuster les balances. )

**Balancer**. Egalité. Action de celui qui n'incline pas plus d'un côté que de l'autre. ( Tibère a tenu la balance égale entre son fils & Germanicus. *Abl. Tac.* La plus-ardente des affections humaines n'a pu emporter la balance en faveur du légataire. *Patru, plaideur 10* )

**Balancer**. Incertitude. Irrésolution. ( Son esprit est en balance. )

• **Balancer**. Deliberation pour savoir si on fera, ou ne fera pas. ( Mettre une chose en balance. )

**Balances**. Le signe des Balances, qui est un des douze signes du Zodiaque.

**Balancement**, *s. m.* Etat d'une chose qui balance. ( Le flux & reflux de la mer vient du balancement que le globe de la terre a sur son axe. *Entretiens d'Ariste & d'Euclide.* )

**Balancer**, *v. a.* Prononcez *balancé*. Ce mot, au propre, signifie faire aler quelcun haut & bas sur une brandilloire. ( Un petit garçon en balance, un autre sur une brandilloire, ou balancoire. )

• **Balancer**, *v. a.* Il signifie au figuré, examiner, considérer. Il se mit à balancer en lui-même, tantôt son avis, & tantôt celui de ses Capitaines. *Vaug. 2. C. l. 4.* Ils balançoient sagement leurs forces. *Abl. Tuc.* )

• **Balancer**, *v. n.* Ce verbe signifiant être irrésolu, incertain & indetermine. Hériter, ne savoir de quel côté pancher, est ordinairement neutre, & figuré ; Il regit un autre verbe à l'infinitif, avec la particule à, ou pour, selon qu'il est nécessaire, ou que l'oreille le trouve à propos

Le tems est cher, Seigneur, plus que vous ne pensez,

Tandis qu'à me répondre icy vous balancez,

Natan, étincelant de rage,

Demande le signal & presse le catnage.

*Racine, Atalide a. 5. sc. 2.*

La crainte de vous déplaire me faisoit balancer à vous dire.

*Auteur Anonyme, Histoire galante.*

.... Si jusqu'ici par un trait de prudence,

J'ai demeuré pour Toi dans un humble silence ;

Ce n'est pas que mon cœur va nément suspendu,

Balancer pour t'esir un encens qui t'est dû.

*Dep. Disc. au Roi.*



On dit encore. Il balançoit entre l'honneur du monde & la crainte de Monsieur le Prince. *Mem. d. la R. F.*

Il ne balançoit point sur le parti qu'il devoit prendre. *Vasconcelle, Arioste, T. 1.*

Racine a fait ce verbe *actif*, en ce même sens, quand il a dit. Rien ne sauroit balancer son respect.

La victoire balançoit sans se déclarer. *Vasconcelle, Arioste, T. 1.*

*Balancer. Terme de chasse.* Il se dit de la bête qui est couruë, & qui va çà & là. Il se dit aussi du limier qui ne tient pas la voix juste. *Sal.*

Se balancer, *v. r.* Se brandiller. Se faire aller de côté & d'autre sur une brandilloire, ou balançoire.

*Balancer, f. m.* Artisan qui fait & vend de toutes sortes de balances, de poids, de pons, de romaines & de trebuchets.

*Balancier. Terme d'Horloger.* La pièce dell'horloge qui règle les heures. C'est une verge de fer qui modère le mouvement des rouës, causé par le poids d'une horloge. Ou une rouë qui modère le mouvement des rouës causé par l'effort que fait le ressort d'une montre. (On dit charger le balancier, pour retarder le mouvement, décharger le balancier, ou ôter du balancier, pour hâter le mouvement d'une montre. Poser le balancier. Ajuster un balancier. On charge un balancier avec de la mine de plomb, ou avec de la cire.)

*Balancier de tourne broche.* C'est une manière de petite verge de fer qui est au haut du tourne-broche, & qui sert à le gouverner.

*Balancier.* Machine à faire les monnoies, les jettons & les médailles.

*Balancier de compas. Terme de mer.* C'est un double cercle de léton, qui tient en équilibre l'afut du dedans de la boussole. *Desroche, Termes de Marine.*

*Balancine, f. f.* Terme de mer: Maneuvre, c'est à dire, corde, qui par un bout est stapée à la tête du Mât, & passe sur une poulie au bout de la vergue. L'usage de la balancine est de tenir la vergue en balance, lors qu'elle est dans sa situation naturelle. *Desroches, termes de mer.*

*Balançoire, f. f.* C'est une pièce de bois, assez grosse & longue, mise en équilibre sur quelque chose d'élevé, aux deux bouts de laquelle se mettent de jeunes garçons, jambes deçà, & jambes delà, pour se balancer en la faisant hausser & baisser. C'est aussi une grosse corde attachée au plancher, ou à deux poteaux, sur laquelle on s'assied & l'on se balance, pour se divertir. (Monter sur la balançoire. Se mettre sur la balançoire. Les petits garçons se divertissent à la balançoire. La balançoire est au nombre des plus agréables jeux des enfans. Stella a fait de jolies estampes de la balançoire.) *V. Brandilloire.*

† *BALANDRAN, f. m.* Mot comique pour dire un gros manteau pour le mauvais tems.

† *Balandran.* Mot bas comique & figuré pour dire, Ténébres. Voile obscur. (Nuit couvée l'univers de ton noir balandran. *S. Am.*)

*BALANT, f. m.* Terme de mer. C'est la partie de la manœuvre, c'est à dire de la corde, qui n'est point hâlée, c'est à dire, ni roidie, ni bandée.

*BALBUTIER, v. n.* Bégayer. Prononcez *balbucier*.

*BALCON, f. m.* De l'italien *Balcone*. Saillie qui est sur le devant d'une maison, & qui est entourée d'une balustrade.

*BALE, f. f.* Manière de fort petite boule de plomb de la grosseur d'une noisette ou environ, qu'on met sur une charge de poudre dans les fusils, dans les mousquets & dans les pistolets. (Sortir tambour batant, bale en bouche & mèche allumée.)

*Bale à feu.* C'est une boule composée de poudre, de salpêtre, de soufre, de camfre, qu'on arrose d'huile de pétrole, dont on fait un corps avec du suif de mouton, de la poix noire, de la colofane, de la cire. Cette boule se fait de la grosseur d'une grenade & on l'enveloppe d'étoupes & de gros papier. On y fait un trou, où l'on met l'amorce, on y met le feu, & on jette les bales à feu, la nuit, pour découvrir le travail des ennemis.

*Bale-ramée.* Ce sont deux bales jointes ensemble par un morceau de fer long d'un demi pié, ou environ. (Les bales-ramées sont dangereuses. Les bales-ramées siflent quand on tire des fusils, ou des mousquets, où l'on en a mis.)

*Bale.* Sorte de petit coffre que portent de pauvres Merciers, ou de pauvres avouaires qui vont par la campagne, dans lequel ils mettent leurs marchandises.

(*V. rimeur de bale* c'est à dire un méchant rimeur.)

*Bale.* Petite boule faite de recoupes d'étoffe, serrées avec de la ficelle, & couverte d'étoffe blanche dont on se sert pour peloter, ou jouer partie dans les tripots. (Bien poudrer une bale. Bien juger la bale. Prendre la bale au bond.)

*Bale. Terme d'Imprimeur.* Bois creux en forme d'entonnoir avec une poignée de bois au dessus, & qui par dedans est rempli de crin ou de laine couverte d'une peau de mouton, qu'on trempe dans l'ancre pour toucher les formes.

*Bale, f. f.* Paille fort mince qui enveloppe le grain de blé quand il est dans l'épi, & qui s'en sépare quand on le bat, & qu'on le vanne.

*BALEINE, f. f.* Bête marine couverte d'un cuir dur & noir, longue le plus souvent de trente-six coudées, épaisse de huit, avec une ouverture de gueule de huit piez & deux grandes nageoires sous le ventre. (La Baleine bâilloit plus lentement & refermoit aussi-tôt sa gueule. La baleine a une grande gueule. Il y avoit dans la baleine quantité de poissons qu'elle avoit avalez. *Abi. Luc.*)

\* *Baleine.* Côte de baleine. Partie de côte de baleine qu'on met dans les corps de jupe, & dans les busques de pourpains. La matière de ce qu'on nomme côte de baleines est prise des fanons & du membre génital de la Baleine.

*Baleine, f. m.* Une jeune Baleine. Le petit d'une baleine.

*Balenas, f. m.* On appelle ainsi le membre de la Baleine, qui sert à la génération: ce qui est particulier à cette sorte de Poisson, qui engendre comme les animaux terrestres.

† *BALE, v. n.* Ce mot vient de l'italien *balar*. Il est vieux, & veut dire *dancer*. On trouve dans nos Anciens Historiens, le Roi fit faire un Ballet, où balèrent plus de six vingt personnes des deux sexes. *Baler* ne peut plus entrer que dans le Comique, pour être un vtaï galant, il faut toujours babiller, danser, *baler.* *Sar. Poës.*)

*Baler, f. m.* Dance qui est presque toute par haut, & où plusieurs personnes dansant ensemble font diverses sortes de figures. Dance figurée & par haut. (Dancer une entrée de ballet.)

*Baler.* Manière de poëme dramatique contenant un sujet fabuleux, divisé en entrées, où il y a des personnes illustres qui font des récits sous le nom de quelque fausse divinité. Ces récits expliquent agréablement le ballet, & sont en flonnes d'un caractère enjoué. Ils renferment d'ordinaire les loüanges du faux Dieu, & de celui qui le représente. (Voiez les ballets de Benferade, ils sont écrits d'une manière aisée & galante.)

*BALIER; balaier, v. a.* Ce dernier mot se prononce comme s'il étoit écrit *balier*. *Balier* & *balaier* sont bons tous deux, mais *baler* est plus en usage que *balaier*, parce qu'il est plus doux à l'oreille. Il signifie neteier avec un balai (*Balier* une chambre.

\* *Eole* lâche les vents quand il faut balier le monde. *Scar. Virg. travesti. l. 1.*)

*Balier; balater.* Ce mot se dit des habits longs qui traînent & amassent des ordures. (D'une robe à longs plis balier le barreau. *Dip. Sat. 1.*)

*Balier, balaieur, f. m.* Quoi qu'on dise *balaieur* & *baliEUR* pour dire celui qui balie les maisons, les tuës, &c. Il est pourtant vrai qu'on ne dit que *balaieur*, pour dire celui qui fait & vend des balais.

*Baliense, balaieuse, f. f.* Quoi qu'on dise *baliense*, & *balaieuse*, pour dire celle qui balie, on ne dit pourtant que *balaieuse*, pour dire celle qui vend des balais.

*BALISE, ou bouë, f. f.* Terme de Mer. Mât élevé, ou quelque autre marque, (comme du bois ou des tonneaux flotans) qui donne avis aux Vaisseaux qui passent, qu'il y a en cet endroit-là quelques sables, ou quelques roches cachées sous l'eau, & qu'ils doivent les éviter. (Découvrir une balise.)

*Balifer, v. n.* Terme de mer. C'est mettre des balises, pour obliger ceux qui sont voile d'éviter les passages dangereux. (Il y a une heure que nous ne faisons que balifer.)

† *BALISTE, f. f.* Il vient du Grec, & est corché du Latin *ballista*. Machine dont les Anciens se servoient pour lancer des pierres. On ne pouvoit se servir des balistes sans les bander.

*BALIVEAU, f. m.* Jeune arbre qu'on laisse lorsqu'on coupe le bois.

† *BALIVERNES, f. f.* Discours ridicules. Sotises. (Je n'entens rien à toutes ces balivernes. *Mol. Poë.* Il n'est rien de si commun, & ce sont balivernes. *Benferade, ballet de la nuit, 1. p.*

- jeu de balon.*
- BALON, f. m.** Veste enfilee, & entourée de cuir dont les écoliers jouent dans les collèges. ( Jouer au balon. Pouller, & escarter le balon. )
- Balonneur, f. m.** Faiseur de balons.
- Balon, f. m.** Sorte de vaisseau à plusieurs rames, auquel on se sert pour aller sur les fleuves & les Mers du pais de Siam. Il y a plusieurs sortes de Balons, de communs, de petits, de grands, & des balons d'Etat. Ces derniers balons sont magnifiques & bien parés. Ils sont tout-billans d'or, & ils en vont qui ont la figure de chevaux marins. *Voyage de Siam, l. 4.* ( Equiper, armer un balon, monter un balon. A peine a-t-on été dans le Balon qu'on est venu complimenter S. Excellence. Il est parti en balon pour aller promener. On l'a reçu civilement à la descente de son Balon, qui étoit un Balon magnifique, superbe, éclatant, doré, paré, &c. )
- BALOT, f. m.** Marchandise, ou autre chose embalée. ( Faire un balot. Corder & plomber un balot. )
- BALOTADE, f. f.** Terme de manège. Air de cheval qui approche de la capriole. *Plus, cheval qui se met à balotades. )*
- BALOTE, f. f.** Petite chose dont on se sert pour donner sa voix aux délibérations.
- Baloter, v. n.** Ce mot se dit quand on joue à la paume, sans jouer partie.
- BALOTER, v. a.** Mouvoir. Agiter. ( Cheval qui fait baloter le mors dans sa bouche. )
- † **Baloter.** Se moquer de quelqu'un. L'amuser par de vaines promesses. On l'a baloté. )
- BALSAMINE, f. f.** Fleur rampante qui fleurit blanc aux mois de Mai, de Juin & de Juill.
- BALSAN, f. m.** Cheval qui a une balfane. ( C'est un balfan. )
- BALSANE, f. f.** Marque blanche que les chevaux ont aux jambes. Il y a une superstition attachée à la balfane du cheval.
- BALTAZARD, f. m.** Nom d'homme.
- BALUSTRE, f. f.** Assemblage de plusieurs balustres qui sont de rang & qui servent de clôture, comme celle dont on ferme les autels. Rang de balustres. ( Une balustrade d'escalier, & de balcon. Une balustrade de chaise tournée. )
- Balustre, f. m.** Petite colonne qu'on met sous des appuis pour faire des clôtures, soit que cette colonne soit de pierre, ou de marbre, de bois, ou de fer.
- Balustre.** Balustrade qui environne le lit des Rois & des Princes.
- Balustre.** Terme de Tourneur. Petite colonne de bois au dossier d'une chaise tournée.
- Balustre.** Terme de Serrurier. Petites pieces de fer en forme de balustre qui servent à couvrir la clef, ou à attacher les serrures.
- Balustre.** Terme d'Orfèvre & de Poser d'étain. Partie de chandelier d'Eglise, ou de Cabinet.
- BAMBOCHES, f. f.** Marionnettes grandes comme nature. [ Aller voir les bamboches. ]
- Bamboche, f. f.** Sorte de canne qui a de certains nœuds agréables de distance en distance. ( Un bel le bamboches. Les bamboches sont aujourd'hui à la mode. )

## BAN

- BAN, & arriere-ban, f. m.** La convocation des Gentilshommes, & des personnes qui ne sont pas nobles & qui tiennent des fiefs à la charge de servir le Roi à leurs dépens dans les besoins de l'Etat. [ Convoquer le ban & arriere-ban. ]
- Ban, f. m.** Terme d'Eglise Romaine. C'est une proclamation de mariage qui se fait solennellement à l'Eglise Paroissiale par trois Dimanches consécutifs durant le trône de la Messe de paroisse pour favon s'il n'y a point d'empêchement légitime au mariage qui se doit faire entre les personnes accordes. Messieurs de la Religion apellent *annonce* ce que les Catholiques Romains appellent *ban*. On dit en langage d'Eglise Romaine. ( Jeter un ban. Ils ont eu un ban, Proclamer, ou publier les bans de mariage en face d'Eglise. On épouse a, res la publication des trois bans. Le Curé, le Vicaire, ou celui qui fait le prône public les bans de mariage. Acheter un ban. On donne ordinairement trente sous pour chaque ban qu'on achete. L'Archevêque ou l'Evêque donne dispense des trois bans mis on ne donne cette dispense que pour d s'ra sous considérables. Il n'y a pas longtemps que la publication, des
- bans** a commencé en France. *Le Maire, pl. 22.*
- Ban.** Terme de Palais. Cit public. [ Appeler a ban. Ajourner à ban. ]
- Ban, f. m.** C'est à dire, bannissement. ( On lui a ordonné de garder son ban. Il est obligé, à peine de la vie, à garder son ban. )
- Ban, f. m.** C'est l'étendue du lieu où le Seigneur a pouvoir d'assujettir les Vassaux à lui payer ce, ta, is droits. *V. Banlieue.*
- Ban, f. m.** Il se dit dans une armée. C'est une proclamation qui se fait au son du tambour, de la trompette, ou des timbales, à la tête de quelques troupes & dans les quartiers, avec ordre aux soldats de garder la discipline militaire, sous peine de mort, ou sous quelque autre peine. [ Faire un ban par tous les quartiers de l'armée. ]
- Banals, banale, adj.** Ce mot se dit des choses, & signifie, qui est dans l'éten lue d'a lieu ou les Vassaux doivent payer quelque droit au Seigneur, & qui est commun à tous ceus qui demeurent dans ce lieu, en payant ce droit. [ On est obligé de porter cuire son pain au four banal, de moudre au moulin banal, de presser au pressoir banal, & de b asser à la brasserie banale. *Le Maire, pl. 20. p. 341.* ]
- Banalité, f. f.** Terme de pratique. C'est le droit auquel le Seigneur de quelque seif assujettit ses Vassaux, & les oblige de cuire à son four, de moudre à son moulin & de presser à son pressoir. Le mot de banalité ne se dit pas seul. Et quand on s'en sert on dit, *Avoir droit de banalité.* Il a perdu le droit de banalité qu'il a oit sur ses Sujets. Les Seigneurs nont point de droit de banalité, s'ils ne montrent leurs Contrats. *Le Maire, pl. 20 p 341.*
- BANANER, f. m.** C'est un arbre des Indes qui sert à divers usages.
- BANC, f. m.** Prononcez *ban*, sorte d'ais de bois dur, & épais, soutenu de quatre piez & autant élevé de terre qu'il le faut pour s'asseoir dessus commodément.
- Banc, f. m.** Terme d'Avocat de Paris. Certain lieu du Palais, où quelques Avocats s'assemblent pour être consultez apres l'Audience de la grand' Chambre. Ils se mettent d'ordinaire 7, 8, 9 ou 10 à un banc, & ils disent, je m'en vais au banc, se rendre au banc, on me trouvera au banc. Le Libraire Guignard tâche à vendre a notre bane, les miserables ragotiers du Chevalier de l'industrie. *V. mais en va n.*
- \* **Banes.** Ce mot se dit en parlant des actes qu'on soatien en Sorbonne, lorsqu'on prend les degrés. Et sur les banes. Il a bien fait sur les banes. C'est à dire, il a fort bien répondu en faisant ses actes pour prendre ses degrés. )
- Banc.** Terme de mer. Amas de sable sous l'eau. Lieu dans la Mer où il n'y a pas assez d'eau pour porter un Vaisseau. Roches cachées sous l'eau. ( L'entrée du port est dangereuse, à cause des banes qui s'y rencontrent. *Sar. Suge de Dinquerque.* )
- \* **Banc.** Ecueil. ( En écrivant l'histoire je crains de donner à travers quelque banc, ou quelque ecueil cache sous l'eau. *Ab. Luc.* )
- Banc, f. m.** Terme de mer. C'est, dans les Galères, un siège où l'on met quatre ou cinq rameurs, pour tirer une même rame. ( Les Galères ont trente deux banes & six ou sept forçats par banc, d'autres ont moins de banes & moins de forçats à chaque banc. )
- BANDAGE, f. m.** Terme de Chirurgien. Bandes appliquées sur les parties du corps afin de leur rendre, ou de leur conserver la santé. ( Bandage simple, ou composé. Appliquer un bandage. *Ter.* )
- Bandage.** Braie. ( Porter un bandage. ) *V. Braie.*
- Bandage.** Terme de Maréchal. Bandes de fer attachées avec de gros cloux aux jantes des roues de carrosses, de chariots, de charettes, &c.
- Bandage.** Voy. *Chirurgien.*
- BANDER, f. f.** Morceau d'étoffe; ou de toile long & délié dont on se sert pour bander & pour envelopper.
- Bande.** Terme de Chirurgien. Partie de bandage. Lien long & large qui doit raisonnablement couvrir les parties qui en ont besoin pour leur conservation, ou leur retablisement. ( Appliquer une bande. *Ter.* )
- Bande.** Terme de Maréchal. Partie du bandage d'a roue. Lien de fer plat qui couvre que que jante de roue, & qui est attaché avec de gros cloux. [ Attache une bande. ]
- Bande.** Terme de Pâquier. Morceau de pate étendue qu'on coupe



**couper en long pour bander des tourtes, des godiveaux & autres ouvrages de pâtisserie.** ( Faire des bandes, grandes, larges, petites, &c.)

**Bande de cervelas.** Terme de Charcutier. Six cervelas atachez au bout l'un de l'autre.

**Bande de carreaux.** Terme de Potier. Plusieurs carreaux de suite & en forme de bande.

**Bande de baudrier.** Terme de Ceinturier. C'est presque tout le corps du baudrier.

**Bande.** Terme de Sellier. En parlant de la selle, on appelle bande de selle, deux pièces de fer plates & larges d'environ trois doigts, clouées aux arçons de la selle, pour les tenir en état. (Mettre un arçon sur bande.) Il y a encore deux autres bandes à la selle; mais elles sont plus petites.

**Bande.** Terme de mer. En parlant de Vaisseaux, on dit mettre son Vaisseau à la Bande, c'est à dire, le faire pancher d'un côté pour le nettéier de l'autre.

**Bande du Nord.** Terme de mer. Ce mot signifie le côté du Nord.

**Bande du Sud.** C'est le côté du Sud. Nous navigions à trois degrez de la Ligne, de la bande du Nord, ou du Sud, c'est à dire, à trois degrez de latitude Septentrionale, ou Meridionale. A la vue de ce cap, & par les cinq degrez de la bande du Nord, on trouve une balë très dangereuse. *Guillet, arts de l'homme d'épée.*

**Bande.** Terme de Blason. Pièce honorable d'écu qui représente le baudrier du cavalier, qui prend d'ordinaire depuis le haut de l'angle droit de l'écu jusques à l'angle gauche du bas de l'écu. (Porter d'argent à la bande de sable. *col*)

† **Bande.** Plusieurs personnes de compagnie.

† **Bande joyeuse.** Plusieurs personnes qui se réjouissent ensemble.

**La grande bande des 24 violons.** Ce sont les violons de la chambre du Roi.

† **Faire bande à part.** C'est à dire, se retirer de compagnie pour être seul. Ne point fréquenter.

**Bandes.** Troupes considérables de gens de guerre. [ Déjà les bandes Grecques avoit joint les gros de son armée. *Vau. Quin. l. 3. c. 8.*

Au milieu des combats mille invisibles bandes  
Viendront grossir tes Escadrons. *Char. poëf.* ]

Le Prevôt des Bandes Françaises est reçu à la tête du Régiment des Gardes. On ne dit plus les Bandes Françaises, pour dire l'Infanterie, à moins qu'on ne parle du Prevôt des Bandes.

**Bande.** Terme de boucher. Troupe. (Menor vendre à Paris des bandes de bœufs.)

**Bandelette.** *ff.* Petite bande. (Les Victimes étoient ornées de bandelettes.)

**Banbeau, f.m.** Bande de toile, de crépe, ou de camelot qui sert à couvrir le front de quelque femme. (Un banbeau de femme veuve.)

**Banbeau de Religieuse.** Bande de toile que les Religieuses portent sur le front, pour faire voir qu'elles doivent avoir les yeux bandez, & ne plus regarder toutes les folies du monde, auquel elles ont renoncé.

**Banbeau.** Bande qu'on s'imagine couvrir les yeux de l'amour, & de la justice. (L'Amour a un banbeau sur les yeux, pour montrer que la raison des Amans est dans les ténèbres. *Sar. dial.* La justice a un banbeau sur les yeux.)

**Banbeau Royal.** Voï, Diadème.

**Banbeau.** Médicament externe qu'on applique sur le front, composé de fleurs, de semences concassées, de décoctions de plantes, ou d'huiles & d'onguens pour apaiser les douleurs de tête, & faire dormir.

**Banbeau.** Espèce d'aveuglement d'esprit, causé d'ordinaire par quelque passion, ou quelque prévention. (La discorde avoit mis un banbeau fatal sur tous les yeux. *Racine, Iphigénie, a. 5.*)

**Bander, v.a.** Lier avec quelque bande. Boucher. (Bander le bras, les yeux. Bander un enfant.)

**Bander.** Mettre une arme en état de tirer. [Bander un arc, un fusil.]

**Bänder.** Etendre en tirant. (Bander les cordes d'un Luth.)

**Bander, v. a.** Terme d'Horloger. On dit bander un ressort de montre, c'est à dire, le faire plier davantage, afin qu'il ait plus de force pour faire avancer la montre.

**Bander.** Terme de Tripot. Prendre avec la raquette une bale qui roule, & la jeter dans les filers. (Bander une bale.)

**\* Bander, v.a.** Faire oposer. Faire soulever. (Il a bandé tout le monde contre son ennemi.)

**\* Se bander, v.r.** Se soulever contre quelqu'un. Se liquer. (Les principaux Sénateurs se bandèrent contre lui. *Abl. Tac.*)

**\* Bander, v.a.** Ce mot se dit, au figuré, de l'esprit & signifie l'appliquer avec attachement à la considération de quelque objet. (Bander son imagination. Il faut trop bander son esprit pour jouer aux échecs.)

**Bander, v.a.** Terme de Pâcier. C'est mettre des petites bandes de pâte sur des tourtes, &c. (Qu'on bande cette tourte & qu'on la mette au four.)

**BANDEROLE, ff.** Petite enseigne qu'on arbore au haut des navires.

**Banderole.** Morceau de tafetas garni de frange qui est attaché à la branche de la trompette.

**BANDON, f.m.** Ce mot vient de l'Italien *bandito*. C'est le nom qu'on donne en Italie aux Voleurs. [ Les Princes sont souvent obligez d'envoyer des troupes pour nettéier leur pais de bandis. Il a été volé, ou pris par les bandis. Il est tombé entre les mains des bandis. Il est tombé dans l'embûcade que les bandis lui avoient dressée. ] *Voyage, lettre 94.* à Madame de Rambouillettes décrit ainsi. Les bandis sont des hommes les plus horribles qu'on puisse voir. Le plus innocent en a tué quinze ou vingt autres; ils sont tous noirs comme des Diaboles & ont des cheveux qui leur viennent jusqu'à la moitié du corps.

† **BANDOUILLER, f.m.** Sorte de frison, de gueux & de vagabond. Voleur. [S'étant écartez pour aller au fourrage, ils furent chargez par des bandouilliers qui descendoient des montagnes. *Vau. Quin. l. 7. c. 6.*] Borel, dans les recherches Gauloises dit que *bandouillier* est le nom qu'on donne aux voleurs qui se tiennent dans les Monts Pyrénées, & que ces voleurs sont appelez de la sorte, parce qu'ils vont en bande. Ce sont les voleurs de ces lieux-la qui ont donné le nom à tous les autres.

**BANDOUILLIERE, ff.** Bande de cuir qui croise sur le baudrier, & qui prenant sur l'épaule gauche & décent sont par devant & par derriere se vient rendre au côté droit de la ceinture. Les bandouillieres des mousquetaires & des gardes du corps sont d'ordinaire enjolivées, couvertes de velours, bordées d'un galon, & attachées avec un crochet; mais les bandouillieres des simples soldats ne sont garnies que de leurs charges.

**BANE, ff.** Espèce de grand manne faite de branchages ou l'on met le charbon pour l'amener par charroi à Paris (Amener du charbon en bane.)

**Bane.** Toile dont on couvre les barches qu'on mène sur la Seine. Toile dont on couvre l'ovin & l'iblé des bœufs.

**Bane.** Terme de lingère. C'est une pièce de grosse toile large de trois quartiers & longue de cinq ou six aunes que les lingères attachent immédiatement sous l'avent de leurs bottiques. (Mettre la bane, l'attacher, l'ôter, la défaire, la détacher.)

**Bane, ff.** (Baneau *f.m.* dans les Provinces) signifie un vaisseau de bois à contenir des choses liquides & à les transporter sur des bêtes de somme.

**Baner, v. a.** Couvrir d'une bane. Baner un barchot. Baner des sacs de blé.

**BANERET, f.m.** Un Seigneur qui a droit de porter banière, pour faire assembler ses Vassaux. On les apeloit aussi *Baneretts*; mais ces mots ne font pas à présent en usage.

**BANIERE, ff.** Grand morceau de tafetas, ou d'autre étoffe de soie garnie de frange par les bords, au fond de laquelle il y a quelque figure de saint en broderie. Ce tafetas est attaché le long d'un bout d'un morceau de bois assez long, & bien tournée. (On porte les banières à la tête des processions & chaque paroisse a sa banière.)

**Banière de France.** Drapeau des anciens Rois François.

**Banière, ff.** Ce mot se dit du pavillon ou de l'étendard d'un Vaisseau. (Nous voyageames sous la banière de France. Il y a diverses sortes de banières, dont parlent les Auteurs qui traitent de la Marine.)

**BANIR, ou BARNIR v.a.** Exiler. (Banir quelqu'un. De Parlement de Paris, en 1594. banir de France, les Jésuites, & à son exemple, plusieurs Parlemens les banirent aussi, mais le Par-

lement de Bourdeau & celui de Toulouse, ne les voulurent pas banir. *Mezerai, hist. de Fr. T. 7.*)

\* **Banir.** Chasser. ( On l'a banni de la compagnie des Dames *Abbl. Luc.* Banir la crainte. *Vau. Quin. l. 3.* )

J'entretiens des penfers que je devrois banir,  
Je pousse des sanglots que je veux retenir.  
Chassez vôte importune & froide indifférence,  
Pour banir mon chagrin & mon impatience.

*La Suzee, poësies.*

**Se banir.** v. r. Se retirer. ( Se banir du monde. )

**Bani,** f. m. Exilé. ( Rapeler les banis. )

**Banissement.** f. m. Exil ( Punir de mort, ou de banissement. *Abbl. Tac.* )

**BAN-LIEU.** f. f. Terme de Pratique. L'étenduë de la jurisdiction d'une ville, & d'une prévôté, où un Juge peut faire des proclamations environ une lieuë autour de la ville.

**BANQUE,** f. f. Lieu où l'on met son argent en dépôt. ( Mettre à la banque à fonds perdu. )

**Banquo.** Terme de jeu de Hoca. L'argent du jeu que garde le banquier. Distribution de l'argent du jeu à ceux qui ont gagné. ( Tenir la banque. )

**BANQUEROUTE,** f. f. Fuite d'une personne qui se voit acablée de dettes, emporte le bien de ses créanciers, & change de país pour s'échaper aux poursuites qu'on feroit contre lui. ( Faire une banqueroute de mille écus. La banqueroute est volontaire & frauduleuse, mais la faillite ne l'est pas & ne se fait que par nécessité. )

† \* **Banqueroute.** L'abandonnement qu'on fait de quelque chose, comme du plaisir, de l'honneur, &c. [ Faire banqueroute à l'honneur, au plaisir, à l'amour. *Abbl. Luc.* ]

**Banqueroutier,** f. m. Celui qui fait banqueroute. ( C'est un franc banqueroutier. )

**Banqueroutière,** f. f. Celle qui a fait banqueroute.

**BANQUET,** f. m. Ce mot signifie *festin*, mais il ne se dit qu'en parlant de choses sacrées; & des sept Sages de Grece. [ Le banquet de l'agneau. Le banquet des élus. Le banquet des sept Sages. *Vau. Rem.* Pour une noce céleste, pour un banquet roial, plaindre vous la dépense d'un habillement. *Maurr. Homélie 20. de S. Christofome.* )

**Banquet.** Terme de Epronnier. Trou où tient l'embouchure. Le banquet ne se voit point. )

† **Banqueter.** Ce mot est hors d'usage, en sa place on dit faire un bon repas. Se régaler.

**Banquette** f. f. Chemin relevé comme sont les côtes du pont-neuf de Paris, où il n'y a que les gens de pié qui marchent.

**Banquette.** Terme de Fortification. Marche d'un pié & demi de hauteur derrière & au bas du parapet, sur laquelle montent les mousquetaires pour decouvrir la contr'escarpe & tirer sur l'ennemi.

**Banquette.** Terme de Tapissier. C'est une sorte de siège d'un pié & demi, long d'autant & haut de deux piés. ( Une jolie banquette. Boutrer une banquette. Couvrir une banquette )

**Banquier,** f. m. Celui qui fait la banque.

**Banquier.** Terme de Hoca. Celui qui est au haut bout de la table, qui garde l'argent du Jeu, qui prend la boule des mains du joueur, qui pousse hors de la boule le billet qui est enferme, qui délie ce billet, & le montre pour voir ce qu'on a gagné, ou perdu.

**BATÊME.** V. Batême.

## B A Q. B A R.

**BACQUET,** f. m. Ouvrage de tonnelier, qui est relié de cerceaux, haut d'un pié, ou environ, & large d'un pié & demi, ou un peu plus. ( Un baquet tout neuf. )

**Baqueter,** v. a. Terme de Jardinier. Oter de l'eau avec la pèle. ( Baqueter de l'eau. *Quint. Instr. pour les Jardins. T. 1.* )

**Baquettes,** f. f. Terme de Cabaretier. Prononcez presque *baures*. Ce mot n'a point de singulier. C'est le vin qui tombe dans le baquet, lorsque le Cabaretier emplit sous le tonneau des bouteilles, ou autres vaisseaux. ( De bonnes baquettes toutes fraîches. Les Cabaretiers disent qu'ils vendent leurs baquettes aux vinaigriers, mais, à ce qu'on assure, les pertides les mêlent avec d'autre vin & les vendent à ceux qui ne s'y connoissent pas assez )

**BARAGOUIN,** f. m. L'auteur des origines de la langue française

pense que ce mot est bas-Breton & qu'il veut dire *pain & vin*. Je croi que le mot de *baragouin* signifioit cela autrefois, mais aujourd'hui, il signifie une sorte de jargon & de langage qu'on n'entend pas bien. [ Je ne puis rien comprendre à ce baragouin. *Mol. Pr. f. 4.* ]

† **Baragouiner,** *baragouiner.* Ce dernier mot est hors d'usage. *Baragouiner* est le mot qui est reçu dans le burlesque & qui veut dire parler un certain baragouin. Prononcer. Dire ( Je ne me souviens jamais comme ils baragouinent ce mot. *Mel. Geo.* )

† **Baragouineux,** f. m. Celui qui baragouine Qui parle un certain jargon qu'on n'entend pas bien. Celui qui parle d'une manière qu'on a peine d'entendre. ( Quel baragouineux est-cela? *Mol.* )

† **Baragouineuse,** f. f. Celle qui parle un certain jargon, une sorte de langage qu'on n'entend pas bien. ( Deux baragouineuses me sont venu acuser de les avoir épousées toutes deux. *Mol. Pour. a. 2. sc. 10.* )

**BARAQUE,** f. f. Petit logement, petit reduit couvert que les soldats font dans un camp pour se loger. Ou distinguoit autrefois la *hutte* pour les fantassins, & la *baraque* pour les Cavaliers; mais à présent on dit baraque pour les uns & pour les autres.

**BARAT,** f. m. Terme de Mer. Malversation, ou déguisement de marchandises commise par la faute du Patron de Navire.

**Baraterie,** f. f. Terme de Mer. Il signifie la même chose que *barat*. *Fourn.*

**BARATE,** f. f. Bari haut de 2 piés, rond & large par le bas, & étroit par l'entrée. Cette entrée est couverte & le couvercle est percé d'un trou, au travers duquel passe la batte-beurre. On remplit cette barate de crème qu'on bat jusques à ce qu'il se fasse du beurre.

**BARBACANE,** f. f. Terme de Magas. Ouverture qu'on fait dans les murs d'espace en espace pour faire écouler l'eau, principalement lorsque les murs soutiennent des terrasses. Ces barbicanes s'appellent plus ordinairement *ventouses* que *barbacanes*.

† **Barbacane,** f. f. Ce mot vient de l'Italien & il se disoit des ouvertures des murs, par lesquelles on tiroit sur l'ennemi.

**BARBARES,** f. m. Les Romains appelloient Barbares tous les peuples, hormis les Grecs, & ceux qui vivoient selon leurs lois. ( Ils donnoient des otages à des Barbares dans l'état le plus florissant de la Republique. *Abbl. Cef. l. 1. c. 2.* )

**Barbares,** f. m. Peuples sans police, ignorans, & qui vivent d'une manière grossière. ( Ce sont des barbares )

**Barbare,** adj. Qui est sans police. Grotlier. Ignorant. ( Peuple barbare. Souvent le plus-barbare est sujet à l'amour Teo. )

\* **Barbare.** Ce mot se dit du langage, des paroles & des personnes. Il signifie qui est étranger à la langue, qui est mauvais, & qui n'y est pas reçu. Qui est grossier & qui ne parle pas bien la langue. Rude & grossier ( Etre barbare en François. )

**Barbare,** f. m. Cruel. Rude & fâcheux ( *Atioville* étoit un barbare furieux & teméraire. *Abbl. Cef. l. 1.* )

**Barbare,** adj. Inhumain. [ Les peuples Septentrionaux sont les plus barbares de tous les peuples. ]

**Barbarement,** adv. D'une manière cruelle. ( Massacrer barbarement. *Abbl. Arr. l. 1. c. 4.* )

**Barbare,** f. f. La partie Septentrionale de l'Afrique, qui est abondante en froment, en orge & en bétail. *Abbl. Mar.*

\* **Barbarie.** Cruauté. ( C'est une horrible barbarie. )

**Barbarie,** f. f. Ignorance grossière. ( La Grece, qui étoit autrefois le País des sciences & de la politesse, est aujourd'hui dans une grande barbarie )

**Barbarisme,** f. m. Vice contre la pureté du langage. On fait un barbarisme en disant un mot qu'il n'est pas François, en usant d'une phrase qui est hors d'usage, ou en oubliant des particules, des pronoms & des prépositions où elles sont nécessaires. *Vau. Rem.*

**BARBE,** f. f. Tout le poil qui est au dessus des lèvres, aux joués & au menton. ( Une grande & vilaine barbe. Une barbe à triple étage. Une barbe à la Henri quatre. Une barbe à la Capuine. Une barbe in folio. Une barbe large, ample & bien toufue. Se faire la barbe. Faire tous les matins dix ou douze barbes. Termes de Barber. )

\* **Barbe.** Ce mot joint à d'autres, se prend quelquefois un peu au figuré pour dire une personne avec une grande barbe. ( Ces vilaines barbes de bœuf sont des faux mélancoliques, qui sont )



Sont toujours en querelle. *Abl. Luc. T. 2. p. 310.*)

† *Barbe*. En notre présence. De vive force & malgré nous. ( Son temple à ma barbe il fonda. *Vol. Poë.* Il vient par le coche vous enlever à notre barbe. *Mol. Pour.* )

\* *Barbe*, *f. f.* Ce mot se dit des lièvres, des lapins & des chats. &c. Ce font de grand poil qu'ils ont de côté & d'autre de leur bouche. ( *Barbe* de chat, de bouc, de chèvre, de lièvre. &c. L'Auteur de l'Épître de la Muse coquette, page 61. parle ainsi du lapin.

Il est alerte, & fringue comme un *Barbe*,  
Soir & matin, il se joue à sa *barbe*.)

\* *Barbe*, *f. f.* Ce sont les poils de quelques épis. ( L'épi est mûr, & toute la barbe est grande il y a longtems )

*Barbe de cheval*. La partie extérieure de la bouche du cheval, qui est l'appui de la gourmette, & où elle se repose quand on tire la bride pour ramener le cheval en sa belle posture.

*Barbe*. Excroissance de chair qui vient dans le canal & sous la langue du cheval & qui empêche le cheval de boire. *Sollesfel, parfait Maréchal.*

*Barbe*. Ce mot se dit des comètes & signifie les raions que jarde la comète vers l'endroit du Ciel ou son propre mouvement la semble porter.

*Barbe*. Terme de monnoie. Ce qui demeure au flanc des monnoies. ( Otez les barbes des flancs des monnoies. )

*BARBE*. Nom de femme. (*Barbe* est belle.)

*Sainte Barbe*, *f. f.* C'est aussi que les Canonniers sur mer appellent la chambre où ils se tiennent du côté de la poupe, parce qu'ils ont choisi *Sainte Barbe*, pour leur Patronne.

*Barbe*. Ce mot se dit par les Canoniers. Tirer le Canon en barbe, c'est tirer le Canon par dessus le parapet, au lieu de le pointer par les embrasures.

*BARBE*, *f. m.* Cheval de Barbarie qui est fort beau, & fort vite, mais qui ne dure pas tant à la course que le cheval Arabe. *Abl. Mar.* ( Les *Barbes* meurent, mais ils ne vieillissent jamais )

*BARBEAU*, *f. m.* Poisson de rivière, de chair blanche & molle, qui est sans dents, qui a le dos verd & jaune, le ventre blanc, le museau pointu, aux côtés duquel pendent deux barbillons. *Rond.*

*Barbeau*. Herbe qui vient parmi les blez, lors qu'ils sont en épi, qui fleurit bleu, & quelquefois blanc. & qui ressemble à un œillet simple. Il y a des lieux où l'on appelle le *barbeau* bleu: mais aux environs de Paris, le mot ordinaire est *barbeau*. ( Les perdrix aiment le *barbeau*. La graine de *barbeau* bouillie, & jetée aux perdrix, les endoit si fort qu'on les prend à la main. )

*Barbe-de-bouc*, *f. f.* C'est une plante qu'on mange en hiver en salade, elle est douce: les feuilles ressemblent à celles du farsin, mais elles sont plus longues & plus larges: Sa fleur est jaune & elle sort d'un bouton qui s'épanouit dans le beaux-tems. De la cime de ce bouton pend une assez grande barbe blanche, qui lui donne son nom.

† *Barbelé*, *barbelée*, *adj.* Ce mot se disoit des traits & des flèches, qui avoient des dents, ou des pointes à leur ferrure. ( Les flèches barbelées étoient plus dangereuses que les autres. )

*BARBEROT*, *f. m.* Mot Satirique, pour dire un méchant petit Barbier ou Chirurgien, un âne & un sot qui exerce la Chirurgie, & ne la sçait pas comme il devroit. ( C'est un barberot. Les Provinces sont pleines de Barberots. Malheur à celui qui tombe entre les mains d'un barberot.

Un barberot mal-adroit  
Me charcutoit par l'endroit

Où s'entonne le bruyage. *S. Am. Poë. 3. partie.* )

*BARBET*, *f. m.* Chien qui va à l'eau, & dont le poil est frisé. On appelle aussi ce chien *Canari* & la femelle *Canne*.

*BARBETTE*, *f. f.* Sorte de guimpe qui couvre le sein de la Religieuse.

*BARBIER*, *f. m.* Celui qui a droit de tenir boutique, où pendent des bassins blancs, avec cette inscription *ceans on fait le poil proprement, & l'on tient bains & étuves*. Il est aussi permis aux Barbiers de vendre en gros & en détail, des cheveux & de routes sortes de perruques, de poudre, de savonnettes, de pommades, de pâtes, de senteurs, & d'essences. Les Barbiers furent érigés en corps en 1674. & paierent pour cela chacun quinze cents livres, au Roi. Il est descendu aux Barbiers de faire la Chirurgie, & dans cette vue, les Chirurgiens ont droit

de visiter chez les barbiers. Ils sont au nombre de deux cents à Paris. Ils s'appellent dans leurs lettres de maîtrise *Barbiers, basgneurs, devistes & perruquiers*, &c.

On dit proverbialement. Il est glorieux comme un Barbier. Un barbier rait l'autre.

*BARBILLON*, *f. m.* Poisson qu'on appelle aussi *petit barbeau*.

*Barbillon*. Ce qui pend en forme de moustache, ou de barbe, au bout & aux côtés de la bouche du barbeau, & de quelque autre poisson.

*Barbillon*, *f. m.* C'est une maladie de cheval. *V. Barbe*.

*BARBON*, *f. m.* Quia beaucoup de barbe. Qui est déjà vieux.

( Elle n'aime point les Barbons. Moquez vous des sermons d'un vieux Barbon de Pére. *Mol.* A l'âge de quinze ans, vous êtes plus savant en l'art de régner qu'un Roi Barbon. *Scar. Iaphet, Epître au Roi.* On trouve des médailles, qui représentent d'un côté l'Empereur Adrien, *barbon*, & de l'autre son mignon sans barbe. *Spanheim, César, p. 77.* Balzac a fait en jolies une Satire, qu'il a pour titre le *Barbon*, où il y a d'assez jolies choses. Je fais cela sur l'espérance de me voir bien tôt délivrée du *barbon* que je prends. *Mol. sur forté, se. 7.* )

*BARBOTE*, *f. f.* Poisson de lac & de rivière, ayant le bec & la queue pointus avec un barbillon qui pend de la mâchoire basse. ( Auprès du trou par où sortent les extrêmes, la *barbote* a une aile qui continue jusques à la queue. *Rond.* )

*BARBOTER*, *v. n.* Ce mot se dit des canards, & des oies. Il signifie chercher à manger dans des ruisseaux bourbeux & fourrant le bec, & y faisant un peu de bruit. ( Les oies barborent dans les ruisseaux. )

† *Barboter*, *v. a.* Gronder. Dire. Prononcer. ( Il barbote je ne fais pas quoi entre ses dents. *Mol.* *Barbotons* les paroles que la magie enseigne. *S. Am.* )

† *Barboteur*, *f. m.* Canard privé.

*BARBOTINE*, *f. f.* Ce mot signifie une sorte de poudre qu'on donne pour faire mourir & jeter les vers qui sont dans le corps des enfans; mais ce mot ne se dit point à Paris. Les Parisiens, au lieu de *barbotine*, disent de la poudre aux vers. Les Apoticares, les Epiciers & les Médecins appellent cette *barbotine*, *Semen contra*. Et ceux qui ont fait l'histoire des plantes la nomment *Semen sauctum*, ou *Santolinum*. Voyez *Dalchamp. histoire des plantes. Tom. 1. l. 8.*

*BARBOUILLAGE*, *f. m.* Ouvrage de barbouilleur. Méchante peinture. ( Tout cela n'est que du barbouillage. )

† *Barbouillage*. Portrait satirique qu'on fait en prose, ou en vers. ( Voici en petit le portrait de Du Clerat, il tourne la gueule, il est fort, je n'en dirai pas davantage, il ne vaut pas mon barbouillage. ]

*Barbouiller*, *v. a.* Gâter. Tacher. Souiller. ( *Barbouiller* le visage de quelqu'un. )

*Barbouiller*. Peindre avec de l'ocre. Peindre les murailles des chambres avec quelque sorte de couleur. ( *Barbouiller* le haut & le bas des murailles d'une chambre. )

\* *Barbouiller*. Composer mal. Peindre mal. Se brouiller l'esprit à force de se le charger. [ Il barbouille du papier, & puis c'est tout. Se barbouiller l'esprit de Grec & de Latin. *Mol. Fem.* ]

*Barbouiller*, *v. a.* Terme d'Imprimeur. Etre trop noir aux marges, & au fond. ( Feuille qui barbouille. )

*Barbouilleur*, *f. m.* Celui qui avec de l'ocre barbouille le haut & le bas des murailles des chambres, les cheminées, les solives & les poutres. ( C'en est pas un peintre, ce n'est qu'un misérable barbouilleur. )

† *Barbouilleur*. Méchant auteur. [ C'est un barbouilleur de papier. ]

*BARBU*, *barbué*, *adj.* Qui a beaucoup de barbe [ Homme barbu. ]

*BARBUE*, *f. f.* Poisson large & plat qui ressemble au turbot, hormis qu'il n'a point d'éguillons. *Rond.*

*BARDACHE*, *f. m.* Jeune garçon dont on abuse honteusement. ( C'étoit le bardache de Nicomède. )

*BARDANE*, *f. f.* Plante qui porte une feuille large & dont les fruits s'attachent aux habits. On appelle aussi cette plante *glouteron*.

*BARDE*, *f. f.* Armure qui couvre le cou, le poitrail & la croupe du cheval.

*Barde*. Tranche de lard, déliée & large, dont on couvre quelquefois les poulets, les chapons, &c. avant que de les mettre à la broche. ( Une bonne barde. Une barde trop large, trop mince. Levez une barde, & mettez la sur ce chapon. )



**Bardelle, f. f.** Espèce de selle à piquer, qui n'est que de toile, qui est garnie de paille & piquée fortement avec de la ficelle, sans qu'il y entre ni cuir, ni fer, ni bois. On ne se sert point de bardelle en France: mais en Italie, où l'on trote, les Cavaliers trottent les poulains en bardelle. *Guillet, art de l'homme d'épée.* Quelques uns nomment simplement *Barda*, ou *paneau*, une selle de cette sorte, dont se servent des païsans.

**BARDE, f. m.** Poète Gaulois dont la poésie enseignoit la vertu & la sience, on servoit quelquefois à encourager, & quelquefois à terminer le discours des armées au moment qu'elles aloient combattre.

**BARDER, v. a.** Aimer un cheval d'une barde. [ Barder un cheval. ]

**Barder, Terme de Retisseur.** Couvrir d'une barde de lard, quelque volaille, ou quelque oiseau. ( Barder un chapon, une poulaide. )

**BARDUR, f. m.** Celui qui traîne les pierres sur les petits chariots dans les grans ateliers des maçons.

**BARDOT, f. m.** Petit mulet qui porte le bagage.

**BARGE, f. f.** Poisson qui ressemble fort au corlis, hormis qu'il n'a pas le bec si long. *Voiez Corlis.*

**BARGUIGNER, v. n.** Contester pour le prix de quelque chose qu'on veut acheter. [ Il y a une heure qu'il barguigne pour acheter un livre de vingt sous. ]

**† Barguigneur.** Celui qui barguigne. [ C'est un sot barguigneur. ]

**Barguigneuse, f. f.** Celle qui barguigne (C'est une étrange barguigneuse. )

**BARIL, f. m.** Fort petit vaisseau de bois composé de deux fonds & de douves liées avec des cerceaux. ( Baril à moutarde, à verjus, à vinaigre, &c. )

**Barillet, f. m.** Petit baril, mais dans ce sens il est hors d'usage.

**BARILLET, Terme d'Horloger.** Pièce de montre dans quoi est le grand ressort, & qui sert à faire marcher la montre, lorsqu'on remonte la fusée; ou à faire aller la grande roue lorsque la montre n'a point de fusée. Le barillet est trop grand, ou trop petit. Les gens qui ne sont pas du métier appellent *Tambour*, la pièce que les horlogers nomment *barillet*.

**BARIOLÉ, bariolée, adj.** Marqué de diverses couleurs. [ Cruche bariolée. Fève bariolée. ]

**BARIQUE f. f.** Sorte de futaille. Petit tonneau. ( Une barique de vin. Il faut quatre bariques pour faire le tonneau de vin à Bordeaux. )

**Barique foudroïante.** Baril à feu. L'un & l'autre se dit. Ce sont des futailles de diverse capacité, où l'on met des pots à feu & des grenades rangées parmi quantité de filasse, arrosée d'huile de pétrole & trempée dans de la poix noire & de la poix Grècque. On défend souvent des breches à la faveur des bariques foudroïantes. )

**BARNABITES, Barnabites, f. m.** Le peuple de Paris dit Barnabites: mais les gens qui parlent bien disent, & écrivent Barnabites. On les appelle de ce nom à cause de l'Eglise de Saint Barnabé de Milan. Ce sont des Religieux, qu'on nomme Clercs Réguliers de la congregation de Saint Paul, faisant 2 ou 3 mois de probation, un an de Novitiat & ensuite profession. Ils sont vêtus de noir, & ont retenu l'habit que portoit les Prêtres qui vivoient du tems de leur établissement. Ce fut en 1533 qu'ils furent établis par Bules expresses du Pape Clement VII. Leur occupation est d'instruire, de catechiser, & de servir dans les Missions. Ils enseignent la jeunesse en plusieurs endroits d'Italie, d'Alemagne, & de France, néanmoins leur principal but n'est pas cela. Ils ne songent qu'à travailler au salut des ames par la prédication & autres pieux exercices. Ils desservent quelques cures en communauté en France, en Italie & en Alemagne; & mêmes ils ont des Evêchez en plusieurs lieux. Ils vivent dans une grande union & une véritable simplicité. Ils ont pour leur fondateur Antoine Marie Zacarie, qui se joignit à Milan avec Jaques Annoine Norigia, & Barthelemi Ferrati, tous deux Nobles Milanois.

**BAROMETRE, f. m.** Tuiau de verre qui sert à marquer la pesanteur & la légèreté de l'air par le moiens de quelque vis argent.

**BARON, f. m.** Ce mot à premièrement signifié un homme fort vaillant, qui étoit auprès de la personne du Roi. En suite, il a signifié un homme noble de qui la terre relève du Prince,

& enfin un Seigneur qui est au dessus des Seigneurs Châtelains, & qui est moins que les Comtes.

**Baronne, f. f.** Femme de Baron, laquelle porte la qualité de Dame damée.

**Baronnie, f. f.** Terre & Seigneurie de Baron. Terre à laquelle est attachée une dignité qui est au dessus du Seigneur Châtelain, & qui est moindre que la qualité de Comte. ( Les Baronnies sont considérables en Bohême. Une grande; une illustre Baronne. La Reine Christine Alexandre a donné au Baron de Bidal, la Baronnie de Wildenbrug. *Le Chevalier de Terlan, mœurs, T. 1. ]*

**BAROQUE, adj.** Terme de *Joailleur*. Ce mot se dit des perles, qui ne sont pas rondes comme il faut. ( Ces perles sont un peu baroques, & sans cela elles seroient admirables. C'est un collier de perles baroques. )

**BARQUE, f. f.** Vaisseau de voiture pour aider quelque navire, ou autre pareil bâtiment. ( Barque longue. Barque droite. )

**Barque:** Ce mot a figuré est pris personnellement. ( Avec un peu d'effort on arrive toujours au port, quand on fait bien conduire sa barque. C'est à dire, quand on se fait bien conduire. ( S'il ne tient qu'à vous prier bien fort pour obtenir votre aide. Je vous conjure de prendre la conduite de notre barque. *Mol. Scap. a. 1. sc. 3.* c'est à dire, de conduire nos affaires. )

**Barquette.** Pâtisserie venue de Languedoc, qui est en forme de barque, qui est faite de fine fleur, de sucre & d'ambre gris; & qui se vend chez les limonadiers de Paris.]

**BARACAN, f. m.** Bouracan, f. m. L'un & l'autre se dit, mais *barracan* est plus en usage. C'est une étoffe où il entre du poil de chèvre.

**BARRAGE, f. m.** Droit de péage qui se lève pour le Roi sur de certaines marchandises. *Voiez Laisseau droit de police.*

**Barrager, f. m.** Fermier qui reçoit le droit de Barrage.

**BARRAQUE, f. f.** *Voie Baraque.*

**BARRE f. f.** Pièce de bois de moyenne longueur qu'on met derrière une porte, ou derrière une fenêtre pour les fermer. [ Mettre la barre à la porte. ] Ce mot se dit de diverses pièces de bois qui servent à divers usages,

**barre de fer.** Morceau de fer long de 9. ou 10 piez, épais d'un ponce & large de 4. ou 5. doigts.

**barre de Palais.** nanc ou se met le premier huissier du Parlement, & où se font les adjudications des biens saisis réellement.

**BARRE. Terme de blason.** L'une des parties honorables de l'écu, laquelle marque le baudrier du Cheval. [ Il porte d'hermines à la barre de gucules. Col. ]

**barre. Terme de Ceinturier.** bande de cuir qui sert aux fangles & aux ceinturons.

**barre de muid. Terme de Tonneleur.** Petit ais attaché avec des chevilles aux douves pour soutenir les pièces du fond [ Le muid est à la barre. Quand le vin est au dessous de la barre il n'est bon que pour les valets. ]

**barre, f. f.** Tenne de *saiseur de clavessin*. C'est un morceau de bois-blanc de la longueur de l'épINETTE & du clavessin, raboté, drapé & enbelli d'ordinaire de petites fleurs, posé au dessus des sautereaux & attaché à l'assemblage de l'épINETTE, ou du clavessin, pour empêcher que les sautereaux ne sortent de leurs mortaises. ( La barre de cette épINETTE est agréablement enjolivée. Poser la barre, lever ou ôter la barre d'une épINETTE. )

**barre. Terme de cocher & de postillon.** Perche qu'on attache d'espace en espace aux piliers des Ecuries, pour empêcher que les chevaux ne s'approchent, & ne se batent.

**barre, f. f.** Terme de mer. Amas de sable, ou plusieurs roches sous l'eau, à l'entrée d'une rivière, ou d'un port, qui empêchent qu'on n'y puisse passer que de haute marée, ou par des passes, c'est à dire, par des ouvertures qui s'y rencontrent par intervalles. ( On ne peut passer par ce port à cause des barres qui en embataissent l'entrec. *Guillet, Dict. du Gentilhomme.* )

**barre, f. f.** Terme de monnoie. C'est une pièce de fer longue de 8. ou 9. piez, & grosse comme le bras, qui passe au travers du balancier, & qui sert à le faire tourner par des ouvriers, qu'on appelle *barriers*, ou tireurs de barre. On tire la barre lors qu'on monnoie les flans d'or, ou d'argent.

**barre de panier. Terme de l'artier.** bâton, ou cerceau sous le fond du panier.



**Barres.** Terme de *Maréchal*. Parties extérieures de la bouche du cheval, qui font une espèce de gencive, sans aucunes dents. (Barres tranchantes & décharnées.)

**Barres.** Jeu, où deux troupes de jeunes gens se rangent en haie à la tête, & à quelque distance les uns des autres, soient de leur rang, & courant les uns après les autres, râchent de s'arracher & de se faire prisonniers, & celui qui attrape son camarade, lui donnant de la main quelques petits coups sur l'épaule, lui dit, *j'ai barres sur vous*, & l'arrête. Ceux qui jouent à ce jeu disent *commencer ses barres*, c'est commencer à courir. *Donner barres sur quelqu'un*, c'est quitter le poste où l'on est, & courir après quelqu'un pour l'attraper. *Avoir barres sur quelqu'un*, c'est avoir attrapé quelqu'un. Les petits garçons jouent aux barres en hiver pour s'échauffer. Jouer aux barres.

\* *Rats qui jouent aux barres.* C'est à dire, qui courent & qui font du bruit.

\* *Avoir barres sur quelqu'un.* Façon de parler figurée. C'est avoir prise sur quelqu'un.

\* *On dit figurément qu'on joue aux barres*, lors qu'on se va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne se trouve point.

**Barreau.** *f. m.* barre de bois ou de fer.

**Barreau.** Petite barre de fer qu'on met aux fenêtres des premiers étages qui donnent sur la rue pour empêcher d'entrer dans la maison par les fenêtres.

**Barreau.** Terme de *Palais*. Lieu dans l'Audience où plaident les Avocats, & qui est fermé pour empêcher la foule des parties.

\* **Barreau.** Tout le Palais, qui est le lieu où l'on rend la justice. (Frequenter le barreau. *Abl.*)

\* **Barreau.** Tout le Corps des Avocats. (Feu Mr. le Maître étoit l'ornement du barreau. Pour être habile on doit frequenter le barreau.)

**Barreau.** Terme d'*Imprimeur*. Morceau de fer qui tient dans l'arbre de la presse, qui a un manche de bois, & qui sert à serrer les formes.

**Barrer**, *v. a.* Fermer avec une ou plusieurs barres. (Barrer une porte.)

**Barrer.** Liec. Arrêter. (Barrer les veines d'un cheval.)

**Barrer.** Terme de *Luthier*. Mettre dans un luth les barres qui lui sont nécessaires. (Barrer un luth.)

**Barrez**, *f. m.* On appelloit autrefois de ce nom, les Religieux qu'on nomme aujourd'hui Carmes. On les appelloit *barrez*, à cause qu'ils portoient des manteaux qui étoient divisés par quartiers, blancs & noirs. Voici ce que dit de ces Religieux, le P. Louis Beurrier, *Antiquité des Cisterciens de Paris*, l. 1. ch. 1. Louis IX. à son retour d'Orient en France, amena en 1259. six Religieux Carmes, appellez alors *barrez*, à cause qu'ils portoient des manteaux divisés par quartiers blancs & noirs.

**Barricade**, *f. f.* Chaines qu'on tend aux avenues des rues des villes. Barriques, ou autres choses qu'on met aux avenues des rues pour se défendre & arrêter l'ennemi.

**Barricader**, *v. a.* Faire des barricades aux avenues des rues. Fermer & apuier une porte avec quelque chose qui empêche d'entrer dans le logis. (à barricader les avenues des rues. barricader une porte. \* Fermez portes & fenêtres, qu'on barricade tout afin qu'il ait plus chaud. *Rac. plaidoyé, alt. 1. se. 4.*)

**Se barricader**, *v. r.* Empêcher qu'on n'entre où l'on est, opposant quelque chose qui retienne ceux qui veulent entrer & nous forcer. Apuier une porte de quelque chose qui la fortifie, afin d'arrêter ceux qui veulent entrer. (Se barricader dans une maison. *Mol.*)

**BARRIERE**, *f. m.* Prononcez *barié*. Terme de *Monnoye*. C'est l'ouvrier qui tourne la barre d'un balancier qui sert à monnoier les flans d'or & d'argent. (Il y a plusieurs barriers qui font tourner le balancier. On dit aussi *Tireur de barre*. *Boisard, traité des Monnoies.*)

**Barrière**, *f. f.* Pieux fichés en terre près à près, & arrêtés par des poteaux & des pièces de bois mises de travers pour se battre, pour se défendre & empêcher le passage. (Attaquer; défendre, & forcer une barrière.)

**Barrière**. C'est quelquefois aux lieux où l'on paie les entrées, une grosse pièce de bois posée de long sur deux poteaux, c'est aussi des pieux fichés en terre, & arrêtés ensemble. (Une barrière de renvoi.)

**Barrière.** Grandes pièces de bois couchées de leur long, & élevées à deux piez de terre, ou un peu plus, avec des poteaux d'espace en espace pour les soutenir.

**Barrière de Sergent.** C'est en de certains endroits des rues de Paris, une manière de réduit couvert d'un toit, & ouvert de tous les cotés, où se trouvent des Sergens pour la commodité du public.

\* **Barrière.** Obstacle. (Le Rein n'étoit pas une assez forte barrière à leur courage. *Abl. Tac.* Je prévoi trois ou quatre inconveniens, & de puissantes barrières qui s'oposeroient à votre course. *Paf. l. 5.*)

**BARRIQUE**, *f. f.* Tonneau que le soldat porte pour faire son logement, & qu'on remplit de terre, ou de sacs à terre pour se mettre à couvert, & se battre contre l'ennemi.

**BARRURE**, *f. f.* Terme de *Luthier*. Barres du corps du luth.

**BARTELEMI**, *f. m.* Nom d'homme. Le peuple de Paris dit *Bartelami*, mais ceux qui parlent le mieux disent *Barthelemi*.

B A S.

**BAS**, *basse*, *adj.* Qui est situé en un lieu peu ou point élevé, par rapport à ce qui est plus haut. (Appartement bas, sale basse. Toit fort bas. Maison basse. La basse fosse d'une prison.)

**Bas**, *basse*. Ce mot en parlant de pais veut dire du côté de la mer, (Bas Languedoc. basse Normandie. Le pais bas. Le bas Palatinat. La basse Saxe.)

**Bas**, *basse*. Se dit de la mer & des rivières, & il signifie qui a peu d'eau. (La rivière est basse.)

\* **Bas**, *basse*. Ce mot se dit du stile, des pensées, & de l'esprit, & il signifie peu-élevé; peu-noble. rampant. Qui n'est pas du bel usage. (Mor bas. Pensée basse. Les auteurs de la basse latinité. Je considère combien mon esprit est bas, & au dessous du sien. *Vai. l. 42.*)

\* **Bas**, *basse*, *adj.* Il se dit des actions & de la conduite des personnes, & signifie, indigne, qui ne mérite point de louanges.

Un semblable soupçon, est *bas* & ridicule.  
Alez, dessus ce point n'ayez aucun scrupules  
*Mol. Cocu. se. 11.*

\* **Bas**, *basse*. Lâche, honteux, mal honnête, indigne. (Avoir l'ame basse & mercenaire. *Abl.* Un esprit ne sans fard, sans basse complaisance, suit ce ton radouci. *Dipreaux, satire 9.*)

\* **Bas**, *basse*, *adj.* Qui coûte peu. (Acheter une chose à bas prix à vil prix.)

\* **Bas**, *basse*. Ce mot se dit des cartes, & signifie qui ne vaut pas tant que les autres cartes. (Oter toutes les basses cartes d'un jeu de cartes.)

\* **Bas**, *basse*, *adj.* Il se dit de l'or & de l'argent, & veut dire de moindre valeur. (Bas or, bas argent.)

\* **Bas**, *basse*, *adj.* Il se dit des choses qui valent moins. (Ce vin est bas, & il sent la lie.)

\* **Bas**, *basse*, *adj.* Inférieur, de moindre dignité. (Bas justicier. basse Justice. Les bas Officiers d'une Compagnie. Les basses classes d'un Collège. Il est de basse naissance, de basse condition.)

\* **Bas**, *basse*, *adj.* Il se dit du ton & de la voix, & veut dire inférieur. (D'un ton bas. A basse voix. *Messe basse.* C'est à dire, qui se dit d'une voix basse.)

**Bas**, *f. m.* La partie la plus basse de quelque chose. (Le bas d'une montagne. *Vau. Quin. l. 3.* Il y avoit au bas de votre lettre trois écritures différentes. *Vai. l. 30.* Le bas du visage. Le bas de la robe.)

**Bas**. Le fondement de la personne. (Devoient par haut & par bas.)

**Bas**. Chaussés dont on se couvre les jambes. (Bas à étrier. Bas de soie. Bas de laine. Bas de Chine. Mettre ses bas, chauffer ses bas, tirer ses bas. Des bons bas, des bas fins, des gros bas, des méchants bas. Il se fait un grand trafic de bas de laine & de soie à Douvres. Ce commerce de bas y fut introduit en 1560. & l'on dit que Monsieur de Guise contribua fort à cela auparavant, on n'y faisoit que des bonnets. *L'Ecornai, histoire de Douvres.*)

**Bas de soie**, *f. m.* Terme de *Mer*. Barres de fer, où il y a des serres, pour mettre aux mains & aux piez de ceux qui se gouvernent mal. (Donner les bas de soie à quelqu'un. *Fourn.*)

- BAS**, *adv.* Doncement, & d'une manière qu'on n'entende qu'à peine. ( On dit tout bas, mourra-t'il, ne mourra-t'il pas ? *l'oi. Poe.* )
- BAS**, *Par terre.* ( Ils jetterent les armes bas. *Abl. Ar. l. 1.* Mettre les armes bas. *Vaug. nouvelles remarques.* C'est quitter les armes. )
- Mettre bas.** Faire des petits. ( La chienne a mis bas. )
- BAS**, *Au bas.* ( Sa maladie l'a mis bien bas )
- BAS**, *Par terre.* Il y avoit déjà deux tours à bas. *Abl. Ar. l. 1.* \* Voilà le Marquis à bas. *Mol. Pr.* )
- ici-bas, la bas, adv.** \* *ici bas, adv.* Dans ce monde. ( Il n'est rien ici bas qui par ses bontez ne subtilise. *Mol. Am. 3. Intermede.* )
- \* **Faire un bas** sur les ennemis, c'est à dire, tuer par tout, ne donner point de quartier. Le *bas-bout* d'une table, c'est le côté le moins honorable.
- BASANE**, *basaine, f. f.* Peau de mouton tannée, & travaillée par le peancier, de laquelle on se fait pour couvrir des livres. ( Livre couvert de basane. )
- basané, basané, adj.** Hâlé. Brûlé. ( Avoir le teint basané. )
- Les troupes basanées.** Mots burlesques pour dire les *Espagnols.*
- BAS BORD**, *f. m.* Terme de *mer.* C'est le côté d'un Vaisseau qui est à main gauche, au regard d'un homme, qui étant à la poupe fait face vers la proue. ( Faire feu du bas bord. ) Il est opposé à *estribord*, qui est le côté droit du Vaisseau. On dit d'un Vaisseau qu'il est de *bas-bord*, ou de *haut bord*. *V. bord* Terme de *mer.*
- BASCULE**, *f. m.* Machine qui n'est souvent que de deux pièces de bois, tournées par le milieu sur un essieu, de sorte que lorsqu'on pose sur l'un des bouts l'autre hausse.
- Bascule de Pont levis.** C'est le contre-poids d'un pont levis, & qui sert à le lever. Il y a plusieurs sortes de Machines à bascule.
- Bascule de contoir.** Petite plaque de fer qui hausse & baisse sur les contours des Marchands, & par où l'on jette l'argent qu'on reçoit dans le contoir.
- Bascule de moulin à vent.** C'est une pièce de bois qui abat le frein du moulin, & qui sert à l'arrêter.
- Bascule pour jeter des grenades.** Machine pour jeter des grenades.
- BASE**, *f. f.* Ce mot est Grec, & il signifie en général, tout ce qui sert de soutien à quelque corps qui est posé dessus.
- Base.** Terme de *Géométrie.* Il se dit de la ligne sur laquelle une figure est posée, & du côté sur lequel un corps est appuyé. ( Tout côté d'un triangle peut être pris pour la base; c'est à dire, qu'on peut concevoir qu'un triangle est posé, sur lequel de ses trois côtés qu'on voudra. Le côté d'un triangle opposé à un angle droit, se nomme particulièrement base, ou hypoténuse. La base d'un cube, c'est le carré sur lequel il est posé. La base d'une pyramide, & d'un cône, c'est le côté opposé à l'angle du sommet. La base d'un cylindre, c'est le côté sur lequel il est dressé. ( On dit couper la base; prolonger la base; tirer une ligne sur la base. )
- Base,** Terme d'*Architecture.* C'est généralement tout ce qui sert de premier fondement, hors du rez de chaussée pour soutenir un bâtiment, ou quelques-unes de ses parties; le pié ou le soutien de quelque corps.
- La Base d'une colonne.** C'est la partie de la colonne qui est au dessous du fût, & qui pose sur le pié d'estal, lorsqu'il y en a. Le pié d'estal a aussi sa base. Il y a autant de tores de bases de colonnes qu'il y a de divers ordres d'Architecture, à la réserve du Dorique, qui n'a point de base particulière. On dit en termes de *Fortification.* La base d'un rempart, d'un parapet, &c.
- Base, f. f.** Terme d'*Architecture.* Partie de la colonne au dessous du fût, & qui pose sur le pié d'estal, lorsqu'il y en a. Le mot de base veut aussi dire pié & soutien de quelque chose. Tout ce qui sert de premier fondement hors le rez de chaussée peut soutenir toute sorte de corps.
- \* **Base.** Principe Fondement. ( La doctrine des opinions probables est la source & la base de leur dérèglement. *Pass. l. 5.* Lui seul de la nature est la base & l'appui. *Dev. sur 8.* La Religion & la pieté sont la base la plus solide de l'honneur. *S. Ex. rem. l. 7. G.* Cette vérité est la base de tout son discours. )
- Bas.** Terme de *Médecin.* Il signifie le principal ingredient qui entre dans une composition. ( Le citron est la base du Solbet.

Le cacao est la base du chocolat.)

Les Anatomistes disent aussi la base du cœur, qui est sa partie supérieure, & la plus large opposée à la pointe.

**BASILE**, *f. m.* Dragon qui porte une manière de couronne sur la tête, & qui par son fâcheux épouvante les autres dragons. Il a les yeux extrêmement rouges, & est d'une couleur jaune tirant sur le noir. Il a de longs cornes, & vit de grenouilles, de couleuvres & d'autres animaux. Il tue les vaches. Son souffle est si dangereux qu'il fait mourir les bœufs & les arbrilleaux qu'en font aient *longin.*

( Fiers dragons, *Basilic. bulans,*

Qui dans vos yeux étincelans

Portez un venin redoutable,

Lodez l'Auteur de l'Univers.

*l'ideau, l'f.*

Les anciens ont dit des choses extraordinaires du basilic. Mais il y a plusieurs modernes qui croient que le basilic est un serpent fabuleux. )

\* **Basilic, f. m.** On donnoit ce nom aux plus gros Canons, qui portoient 160 livres de balle.

**Basilic.** Plante odoriférante qui craint le froid au premier degré, & qui fleurit en Juillet, Août, Septembre & Octobre. Il y en a de plusieurs sortes.

**BASILIQUE**, *f. f.* Ce mot vient du Grec. Sale à deux rangs de colonnes qui faisoient une grande nef au milieu avec deux ailes à côté, & des galeries. Les Rois rendoient la justice dans ces Basiliques. On a aussi appelé Basiliques les Eglises & les Temples. *Perrault. Vitruve.* ( Constantin ayant embrassé le Christianisme, ne voulut point faire graver son nom sur les Basiliques qu'il fit bâtir. *Le Mar. plus. 11. p. 224.* )

**BASIN**, *f. m.* Toile pour faire des camisoles. C'est aussi une espèce de futaine faite de coton.

**BASINCHÉ**, *f. f.* *V. Bazoché.*

**BASQUE**, *f. f.* Petite partie d'étoffe qui est au bas du corps du pourpoint, & où il y a des aiguilles ( Attacher les basques du pourpoint. Il y a des basques au bout du corps de jupe des Dames. )

**Basque**, Terme de *plombier.* Pièce de plomb au droit des arretières, & sous les épis ou amonillemens. Elle se nomme *basque*, parce qu'elle est coupée en forme de balque. *Félibien.*

**Basque**, *adj.* Qui est de Biscaye. ( C'est un Basque. Aller du pié comme un Basque. *Proz.* )

**Basque**, *f. m.* Langage qu'on parle dans la Biscaye & dans la basse Navarre.

**BAS-RELIEF**, *f. m.* Terme de *Sculpture.* Ouvrage qui ne paroît pas entier, & qui est attaché à son fond.

**BASSE**, *f. f.* Terme de *mer.* C'est un fond mêlé de Sable, de roche, ou de pierres, qui s'éleve sur la surface de l'eau. On appelle aussi ces basses, *batues* ou *brisans*, & principalement lorsque la mer y vient briser de basse eau. ( L'ent ce du port etoit étroit & dangereuse à cause des bancs & des basses qui s'y rencontrent. *Saxezan, siège de Dunkerque.* Se tenir loin des basses. Naviger parmi les basses. Atter les vaisseaux ennemis dans les batues. Se tenir loin des batues. Sortir heureusement des basses. )

**Basse**, *f. f.* Terme de *Musique.* C'est la partie la plus basse de la musique, qui sert de fondement aux autres parties, & sur laquelle toutes les autres sont bâties, ou composées. ( Faire la basse. )

**Basse**, *f. f.* Terme de *Musique.* C'est le Musicien qui fait la basse. ( Monsieur est une basse. )

**Basse**, *f. f.* Terme de *Lutier*, & de certains Joueurs d'instrumens de Musique. Le mot de basse se dit en parlant de viole & de de violon. C'est une sorte de viole, ou de violon, qui fait la partie de Musique qu'on appelle basse. ( Toucher la basse. )

**Basse-contre**, *f. f.* Terme de *Musique.* Ce n'est proprement que la basse, qui est appelée basse-contre, parce qu'elle peut être différente de la basse-contre nue, selon la volonté du Musicien, & alors on peut dire que c'est la partie la plus proche de la basse. ( Faire la basse-contre. )

\* **Basse-contre**, *f. f.* Terme de *Musique.* C'est le Musicien qui fait la basse-contre. ( Monsieur un tel est un basse-contre. La basse-contre a l'otier plus si font que. )

**Basse-taille**, *f. f.* Terme de *Musique.* C'est la partie qui est entre



la basse & la taille ordinaire. ( Il n'a point de voix pour chanter la haute-taille, & on le met à la basse-taille. Chanter la basse-taille. )

*Basse-taille*, *s. f.* Terme de *Musique*. C'est le Musicien qui chante la partie qu'on appelle basse-taille. ( Monsieur est une basse-taille )

*Basse-taille*, Terme de *Lutier*, & de joueur de viole. C'est une sorte de viole moins grosse que celle qu'on appelle basse. ( Toucher la basse-taille. )

*Basse-cour*, *s. f.* La cour du logis où sont les volailles.

**BASSEMENT**, *adv.* & d'une manière basse. Il est ordinairement au figuré, & il se dit en parlant du stile, des pensées & des mœurs. Peu noblement. Agir bassement comme les avares. S'exprimer bassement. )

*Bassement*, *adv.* Il se dit de la naissance, & veut dire peu glorieusement, d'une manière peu illustre. Il faut bien se garder de mépriser ceux qui sont nez bassement, on ne le sauroit faire sans injustice, car ce n'est point leur faute. *S. Evremont.* )

\* *Bassesse*, *s. f.* Abaissement d'une personne. Etat bas & obscur ( Ils ne cessent de ravalier ce Prince à cause de sa bassesse, & de sa pauvreté. *Vau. Quin.* l. 4. c. 1. J'ai trop de sincérité pour nier la bassesse de ma naissance. *Scal. Rom.* Leur grandeur n'est que bassesse )

\* *Bassesse*. Ce mot se dit du langage, & il signifie qui n'a nulle beauté, nulle noblesse. Manière de s'exprimer basse & rampante. ( Quoique vous écriviez, évitez la bassesse. *D'apreau.* )

\* *Bassesse*, *s. f.* C'est ce qui est opposé à élévation. ( Ce vers se sent toujours des bassesses du cœur. *Dép.* Bassesse d'ame, de courage, de naissance, &c. )

\* *Bassesse*. Lâcheté. ( Faire des bassesses. )

**BASSET**, *adj.* Qui est un peu bas. Ce mot n'est presque en usage que quand on parle d'un homme qui est d'une taille médiocre, & qu'on dit par exemple; cet homme a bonne mine, mais il est un peu basset.

*Basset*, *s. m.* Terme de *Veneur*. Ce mot se dit d'un chien, qui est d'une petite taille, & qu'on nomme aussi *chien de terre*, parce qu'il est propre à chasser en terre.

*Bassette*, *s. f.* Sorte de jeu de cartes qui est venu de Venise en France, en vint l'an 1678, mais qui n'y fut pas long tems en vogue. C'est une manière de *Lansquenet*, auquel peuvent jouer deux, trois, ou tant de personnes qu'on voudra. Chaque joueur choisit une carte, sur laquelle il couche l'argent qu'il veut jouer. Ensuite le Banquier, ou le Tailleur qui tient à la main un jeu de cartes entier, les mêle, en prend une, dont il coupe, ou taille les autres, puis il les tire deux à deux; Si la première de deux cartes est celle où il a mis son argent, il perd, sinon il gagne. Justiani est le premier qui a fait connoître la Bassette en France. Prêchac en a fait un petit discours. Jouer à la bassette. Gagner, ou perdre de l'argent à la bassette. Les mors de la bassette sont, le banquier ou tailleur, alpiu, face, livre, leva, posse, paroli, &c. )

**BASSIERE** Voyez *bassiere*.

**BASSIN**, *s. m.* Grand plat rond, ou ovale, & peu creux, dont on se sert pour laver les mains, & pour parer des buffets.

*Bassin*. Grand plat à mettre sur la table, sur lequel on sert plusieurs viandes ou plusieurs fruits en pyramide, & sur lesquels on met des assiettes de divers mets, ou de confitures. [ On a servi tant de bassins à ce repas ]

*Bassin*. Grand vaisseau de cuivre, fort plat, qui sert aux Rotifieurs à porter leurs volailles lardées.

*Bassin à barbe*, ou bassin de Barbier. Plat creux avec une gorge, dont on se sert pour faire la barbe.

*Bassin*. Terme de *Chapelier*. Plaque de fer ou de cuivre pour fabriquer un chapeau.

*Bassin de Fontaine*. Espace rond, où demeure l'eau de la fontaine. On nomme aussi *bassin* le lieu où l'on reçoit & recense les eaux des sources qui doivent servir aux fontaines jaillissantes. C'est aussi un grand réservoir d'eau pour entretenir les canaux & les écluses.

*Bassin*. Ce mot se dit aussi d'un port: [ Le port de Dieppe n'est pas considérable, parce que son bassin est trop petit ] C'est aussi l'endroit d'un port, où l'on adoube les Vaisseaux.

*Bassin*. Terme d'*Anatomie*. On donne ce nom à quelques cavitez qui contiennent quelques parties en divers endroits du corps.

† \* *Cracher au bassin*. Proverbe pour dire, donner quelque chose contre son gré.

*Bassin de chambre*, ou bassin de chaise percée.

*Bassin à queue*. Bassin dont les malades se servent dans le lit lors qu'ils sont fort abatus.

*Bassin le balance*. Cuivre façonné en forme de plat creux & sans bord, attaché avec des cordes, dont on se sert pour peser.

*Bassin*. Petite tasse ronde & creuse, où les aveugles des Quinzevingts reçoivent les aumônes qu'on leur fait.

\* *Bassin*. Terme de *Maçon*. Ce mot est figuré, & veut dire un rond de chaux, ou de mortier, qui a des bords & est un peu creux, où avec l'outil qu'on appelle rabor, les Maçons détrempe de la chaux ou du mortier. On dit, il faut vite faire un bassin pour y raborer cette chaux ou ce mortier, ou pour les y détremper ou délaier.

*Bassine*, *s. f.* Bassin large & profond, espèce de chaudière à deux anneaux, que les Chimistes & les Apoticaire mettent sur des fourneaux pour faire toutes sortes d'infusions & de decoctions. ( Une grande ou petite bassine. )

*Bassiner*, *v. n.* Echauffer avec la bassinoire. ( Bassiner un lit. )

† *Bassiner une plaie*, &c. C'est l'étuver avec quelque liqueur, pour la rafraichir, ou pour la nettoyer.

*Bassiner*, *v. n.* Terme de *Laidier*. Arroser légèrement. [ Bassiner une planche Quint ]

**BASSINET**, *s. m.* Fleur sauvage qui fleurit jaune.

*Bassinet double*. Fleur jaune qu'on cultive.

*Bassinet des prez*. Fleur jaune qui vient dans les prez.

*Bassinet*, Terme d'*Orfèvre*. La partie des chaudeliers d'Eglise qui est en forme de petit bassin, où tombe la cire des cierges qui sont allumés.

*Bassinet*. Terme d'*Arquebuser*. La partie de l'arme à feu où l'on met l'amorce.

† *Bassinet*, *s. m.* Ce mot se disoit autrefois pour signifier un chapeau de fer que portoient les hommes d'armes.

*Bassinet*. Terme d'*Anatomie*. C'est une petite cavité qui est au milieu du rein.

**BASSINOIRE**, *s. f.* Instrument qui est ordinairement de cuivre, & quelquefois d'argent, composé d'une queue, d'un couvercle & d'un corps rond & creux, où l'on met de la brais pour chauffer le liti. [ Une bassinoire toute neuve ]

**BASSON**, *s. m.* Instrument de Musique à vent & à anche, qui est fait de bois, & est long de quatre piez, qui se démonte & qui sert de basse aux concerts de flutes, de hautbois & de musettes. Le basson a deux clez, deux viroles & un cuivre, au bout duquel on met l'anche lorsqu'on se veut servir du basson. Un bon basson vaut bien quatre ou cinq pistoles. Hauter terre fait des bassons, & montre à jouer du basson & de tous les instrumens à vent.

† **BASTER**, *v. n.* Ce mot signifie *sûsre*; mais il n'est proprement en usage dans ce sens qu'à la troisième personne du subjonctif. A nisi on dit, en parlant familièrement, ou dans le stile le plus bas, *baste*, pour dire, il s'agit, c'est assez. Prononcez l'r, de ce mot *baster*, & des autres qui suivent

\* *Baster*. Réussir. [ Lambris, qui voit des siens *baster* mal les affaires. *Saraçin*, *disant des bouts rimez*. *Chant*. 3 ]

*Baste*, *s. m.* Terme de jeu d'ombre, qui signifie l'as de trefle. [ Le baste me vient souven, mais c'est un soube qui m'engage mal à propos, & qui me fait faire la bête. *S. Evremont*, *Oeuvres mêlées*, pag. 442. ]

† **BASTIOE**, *s. f.* Vieux mot qui signifioit autrefois une maison, & qui est encore en usage en Provence.

**BASTILLE**, *s. f.* C'est le nom d'un Château, qui est fortifié à l'antique, & où l'on met des prisonniers d'Etat. Il ne branle non plus que la Bastille. Proverbe trivial pour dire, il est ferme & inébranlable.

**BASTION**, *s. m.* Grand corps de terre élevé, soutenu de muraille, de gazon, ou de terre battue. & disposé en pointe sur les angles saillans du corps d'une place, avec des faces & des flancs qui se défendent les uns les autres. [ Attaquer, battre, insulter, prendre un bastion, se loger sur un bastion, attacher le nuneur à la race d'un bastion. ]

*Bastion plein*, ou *solide*. C'est un Bastion qui est tout rempli de terre, sur lequel on peut combattre & s'y retrancher.

*Bastion vuide*. C'est un bastion qui n'a qu'un rempart avec son parapet, le long de ses faces & de ses flancs, & dont le dedans est creux & vuide.

**Bastion double.** On le nomme ainsi, lorsqu'il y en a deux, l'un dans l'autre.

**Bastion plat.** C'est un bastion mis au devant d'une courtine, dont la gorge est sur une ligne droite, au lieu que les bastions se mettent ordinairement sur les angles de la place, & que les deux demi-gorges forment cet angle.

**Bastion coupé.** C'est un bastion qui a un angle rentrant à sa pointe, & qui est fait en renaille. On fait des bastions coupés, lors que la rencontre des deux faces prolongées seroit un angle trop aigu.

**Demi-bastion.** Cet ouvrage n'a qu'une face & qu'un flanc, & de l'autre côté une longue ligne, lors qu'il est seul, comme aux deux côtés d'un ouvrage à cornes. On joint quelquefois ensemble deux demi bastions; de sorte que leurs côtés font un angle rentrant; & alors ils forment une espèce de bastion coupé.

**BASTIR, v. a.** Terme de Chapelier. Forme un chapeau avec des capades.

† **BASTONNABLE, adj.** Mot burlesque, pour dire, qui mérite des coups de bâton. [Le Héros de son Roman est ues bastonnable. *Scar. Pécif.*]

**Bastonnade, s. f.** Coups de bâton. Il vient de l'Espagnol *bastonada*. (C'est une calamité à bastonnades. Façon de parler basse & figurée, pour dire que celui dont on parle s'attire souvent des coups de bâton.)

† **Bastonner v. a.** Donner des coups de bâton. (Sa bossa est souvent bastonnée. *Mai. Paisf.*)

## B A T.

**BÂT, ou bas, s. m.** Prononcez ce mot long. Il signifie une manière de harnois qu'on met sur le dos d'une bête de somme avant que de la charger, & qui est composé d'un bois qu'on appelle tût, d'un panneau, & de deux crochets. (\* Sufit, vous savez bien où le bât me fait mal. C'est à dire, ce qui me choque & qui m'irrite.)

**BATAIL, s. m.** Voyez *batant*.

**BATAILLE, s. f.** Combat réglé & prémédité de deux armées ennemies. (Présenter, livrer, donner la bataille. Offrir, ou refuser la bataille. Bataille illustre, célèbre, fameuse, heureuse, malheureuse, infortunée. La bataille de Cannes fut malheureuse pour les Romains. Les Anglois gagnèrent la bataille de Poitiers sur les François, & prirent le Roi Jean prisonnier. *Froissard, T. 1.* Sous le règne de Henri II. Les Espagnols emportèrent la bataille de S. Quentin sur les François, & en 1643 les François celle de Rocroi sur les Espagnols.)

**Bataille.** Les troupes qui composent le milieu d'une armée en état de combat. (La bataille des Indiens fut rompuë. *Vau. Quin. l. 8. c. 14.*) On la nomme aussi le corps de bataille.

**Bataille.** Armée prête à combattre. Troupes rangées en état de combat. (Il donna beaucoup de hauteur à la bataille. *Abl. Ar. l. 1.* Marcher en bataille avec le bagage au milieu. *Abl. Ret. l. 3.* Marcher en bataille sur quatre fronts. *Abl. Ret. l. 3.* Mettre, ranger une armée en bataille. *Abl. Rompe une bataille. Choquer une bataille. Q. Orce. l. 3. ch. 14.*)

**Bataille rangée.** C'est un combat auquel on a le loisir de ranger les armées en bon ordre des deux côtés.

**Bataille navale.** Combat sur mer, ou le choc de deux Flotes ennemies rangées en plusieurs escadres.

**Le Champ de bataille.** C'est obligier l'ennemi à se retirer du lieu où la bataille a été donnée. Le champ de bataille demeure ordinairement au vainqueur.

**Un Cheval de bataille.** C'est un cheval fort & adroit, qu'on réserve pour s'en servir dans les combats.

† \* **Batulle.** Combat Assaut. (Ses charmes ont livré à mon cocu une horrible bataille. *Desfmarais, Vif.*)

† **Batuller, v. n.** Il signifie combattre; mais il n'est plus en usage & ne le dit qu'en cette façon de parler assez basse. Il m'a salu long tems batuller avant que d'obtenir ce que je demandois, c'est à dire, qu'il y a eu de grandes contestations

**Bataillon, s. m.** Corps d'infanterie prêt à combattre. (Tête & front de bataillon. Ailes & flancs de bataillon. Hauteur de bataillon, c'est la longueur du bataillon depuis la tête jusques à la queue. Enfoncer, renverser, rompre un bataillon. Un bataillon est composé de cinq à huit cents hommes. Les piquiers sont au milieu d'un bataillon, & les moutiquetaires

sur les ailes. On dit, le front ou la tête d'un bataillon, la queue du bataillon. &c.)

**Rompre un bataillon.** Terme d'évolution. C'est remettre un bataillon par compagnies pour le faire défilér.

**BATANT. Qui bat.** (Je ne suis point batant de peur d'être batu. *Mil. coc.* Mener batant. Sortir tambour batant.)

**Batant, s. m.** Morceau de fer, gros & rond par le bout d'embas, & délié par celui d'enhaut, qui pend au milieu de la cloche, attaché à la belière, & qui frapant sur les bords excite un son qui retentit. [Un batant de cloche mal attaché.] On dit aussi un *batail*.

**Batant.** Terme de Menuisier. Morceau de bois qui bat, & porte sur un autre [Batant de fenêtre, d'armoire, &c. On dit, les deux batans d'une porte.]

**Batant de loquer.** Terme de Serrurier. Morceau de fer plat qui est attaché derrière la porte à un crampon, & qui se baisse ou se hausse en mettant le pouce sur la coquille de fer qui est devant la porte.

**Batant, Terme de Rubanier.** Partie du métier du rubanier, où il y a des dens d'acier, avec quoi on travaille & on bat le velouté.

**BÂTARD, s. m.** Enfant qui est illégitime, & qui n'est pas né de gens mariés ensemble. Fils naturel. C'est un franc bâtard. Un *bâtard adulterin*. C'est un enfant qui est né d'une personne mariée & d'une autre qui ne l'est pas. Un *bâtard incestueux*, c'est un bâtard né de deux personnes à qui il n'est pas permis de se marier ensemble, à cause qu'ils sont parents de trop près. *Brodeau* dit qu'un bâtard né d'une personne qui n'est point engagée, peut recevoir des legs & des donations de son père & de sa mère, pourvu qu'elles ne soient pas excessives. Un père doit faire doter son bâtard. Un bâtard ne peut posséder aucune dignité Ecclésiastique, à moins qu'il ne soit légitimé. Quand les bâtards veulent avoir dispense du S. Siège, ils doivent bien exprimer la qualité du défaut de leur naissance, s'ils sont bâtards adulterins, ou non. Le père & la mère peuvent légitimer leur enfant, en se mariant ensemble, & reconnoissant cet enfant devant un Notaire. Ils le peuvent aussi légitimer, obtenant des Lettres de légitimation du Prince. Si le bâtard a du bien, & qu'il meure *abintestat*, le Roi ou le Seigneur haut-justicier lui succèdent.

**Bâtarde, s. f.** Fille illégitime. Fille naturelle. Fille née de gens qui ne sont pas mariés ensemble. Presque tout ce qui a été dit des *Bâtards* se peut appliquer aux *Bâtardes*. Reconnoître une *Bâtarde*. Legitimer une *Bâtarde*. *Le Mai. pl. 3. & 4.*)

**Bâtard, bâtarde, adj.** Il se dit de certains animaux de deux différentes espèces, & particulièrement des oiseaux, en terme de Fauconnerie.

On le dit des arbres & des fruits qui tiennent du sauvage, & participent d'une sorte moindre que celle dont ils portent le nom.

**Bâtarde.** Troisième sorte de pièce d'artillerie du calibre de France, longue d'environ neuf piez & demi, avec trois pouces dix lignes de calibre. *Dau.*

**Bâtarde, s. f.** C'est le nom d'une grande voile qu'on déploie sur les Galères lors qu'il y a peu de vent.

**Bâtard, bâtarde, adj.** Ce mot se dit de la pleuresie, & veut dire qu'il n'est pas vrai. (C'est une pleuresie bâtarde.)

\* **Bâtard, bâtarde.** Ce mot se dit de l'écriture, & veut dire qui approche de l'écriture Italienne. (Écriture en lettre bâtarde.)

**Batardeau, s. m.** Cloison d'ais, de terre glaise, ou d'autre chose qu'on fait dans l'eau, pour y bâtir quand l'eau est épuisée.

**Batardeire, s. f.** Terme de Jardinier. Plans d'arbristesous grêsez mis en un endroit du jardin, où ils sont plantés plus serrés qu'ils ne doivent être quand on les met en espalier & contr'espalier.

**Bâtardise, ou plutot droit de batardise.** Droit par lequel le Roi de France succède aux bâtards. Voyez *Barquet*.

**BATE, s. f.** Terme de Maçon. Sorte de grosse mailluë quarrée, propre à battre les gravois.

**Bate, Terme de Cimentier.** Morceau de bois en façon de forme de chapeau, entouré d'un lien de fer avec un manche, ce qui sert à batre des tuilots & les grez dont on fait le ciment.

**Bate, Terme de Potier.** Manière de batoir portant sept pouces en quarré



quatrième pour battre le carreau.

**Bate.** Terme de *Vanier* Morceau de fer plat pour fraper sur les hottes, & les manèquins.

**Bate** Terme de *Tapissier*. Bâtons, au bout desquels il y des cordes dont on se sert pour battre la bourre.

**Bate.** Terme de *Sellier*. Morceaux de cuir qui sont autour du liège de la selle, & qui s'élevent un peu au dessus de ce liège. (Poser la bate.)

**Bate.** Terme de *Blanchisseuse*. Petit banc à quatre piez au bord de la rivière de Seine, sur quoi les blanchisseuses de Paris lavent & batent leur linge.

**Bate.** Terme de *faiseur de bateau*. La partie du bateau qui frappe & qui reçoit la bâte.

**Bate à bauf.** Terme de *Boucher*. Bâton gros & court avec quoi on bat les bœufs & les veaux lorsqu'ils sont tués.

**Bate à beurre.** *s. f.* Bâton rond d'environ deux piez & demi de long, enchassé par le bout à une espee de tranchoir avec quoi on bat la crème, jusques à ce qu'elle se forme en beurre.

**BATEAU**, *s. m.* Bâtiment dont on se sert pour voiturier par eau, pain, vin, blé, foin, aveine, & autre marchandise. Les bateaux de cuir sont de nouvelle invention, & servent à faire des ponts pour passer des rivières.

† *Il est étourdi du bateau.* Façon de parler proverbiale, pour dire il lui est arrivé quelque infortune qui lui trouble l'esprit. Il n'a pas l'esprit assez fort pour soutenir le poids des affaires.

**BATELÉ**, *s. f.* Terme de *Relieur* & de *Marchand Papetier*. Ce qu'on bat à la fois de papier, ou d'un livre en blanc sur la pierre à battre.

**BATELLEMENT**, *s. m.* Terme de *Charpentier*. C'est l'extrémité d'une couverture; l'endroit où l'eau entre dans les gouttières.

† *Batelage*, *s. m.* Mot buileque, pour dire badinage, singerie. (Un plaisant batelage. Un batelage réjouissant; un agreable, un admirable batelage. Ils amasserent quantité d'argent par ce batelage. *Abt. Luu. ana.*)

**Batelée**, *s. f.* Terme de *Batelier*. Plein un bateau. Tout ce que peut tenir un bachot. (La batelée n'est point mauvaise. La batelée est petite, n'est pas considérable. Faire une batelée. Acheter une batelée de foin, de fagots, &c.)

† *Batelet*, *s. m.* Il se dit souvent en riant. C'est un petit bachot. (Un petit batelet. Un joli batelet. Il prend, l'été, tous les Dimanches un batelet pour aller à S. Clou.)

**Batelet**, *s. m.* Grand bachot. Sorte de petit bateau.

**BATELTER**, *s. m.* Voiturier par eau. Celui qui mène sur la rivière bachots, nacelles & bateaux.

**BATELEUR**, *s. m.* Baladin qui monte sur un Théâtre dans les places publiques, & amuse le peuple par des contes, des hableries, & des rours de souplesse, pour l'engager à faire quelque petite dépense.

**BATEME**, ou *batême*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais l'un se prononce point. Il y en a même qui écrivent *batêsmé*, mais cette manière d'orthographe est un peu antique. Le mot de batême vient du Grec, & les François l'ont pris du Latin *baptisma*. Sacrement qui efface le péché originel, & qui unit les personnes à Jesus Christ (Le saint, ou le sacré batême. Batême tantisant, adorable, désirable, &c. Donner le batême. Recevoir le batême. Conférer le batême. Recevoir un enfant au batême. Refuser le batême à un enfant.) (Le batême se fait avec de l'eau au nom des trois personnes de la Trinité. Les Albigeois qui professioient la Religion de Jesus-Christ, n'aprouvoient pas le batême des petits enfans. *Columnsius, mélanges historiques*, p. 62. François I. ordonna par un Edit en 1539. que les Curez des Paroisses dresseroient des *Registres de batême*, où ils écrivoient le nom & la qualité des enfans, des parrains & des marraines. *Le Mai. plat.*)

**Batême.** Mot usité par les Sages-femmes. C'est tout l'argent que le parrain & la marraine d'un enfant donnent à la Sage-femme pour la peine qu'elle a eue d'accoucher la femme, dont ils ont tenu l'enfant sur les fonts. (La Sage femme n'a eu pour accoucher Madame la Conscillère, que le batême; mais ce batême est assez bon, car le parrain & la marraine sont honorés. La Sage-femme a eu un bon batême de l'enfant de M. de... parce que la marraine est generouse. *Le batême de l'en-*

fant de M. N. n'a pas valu grand' chose à la Sage femme.)

**Batême.** Terme de *Pâtissier*. C'est toute la pâtisserie qu'on fait lors qu'on batise un enfant. (Un beau batême. Faire un batême. Le batême de la petite fille lui coute trois pistoles, mais aussi il étoit beau.)

**Batême.** Ce mot se dit aussi d'une cérémonie de l'Eglise Romaine qu'elle fait sur les cloches, lorsqu'elle leur impose un nom, en les consacrant au service divin.

**Batême.** Terme de *mer*. C'est une cérémonie profane qui se fait par les gens de mer, sur ceux qui la première fois passent de certains endroits. Ce batême se fait ainsi. Celui qui le reçoit, passe sur le tillac du vaisseau, entre deux Hayes de marelots, qui ont chacun une espee de sceau d'eau à la main, & qui l'en arrosent. Ensuite, il se va jeter à genoux devant un matelot, qui lui presente un Livre de marine, & qui le fait jurer que dans la rencontre, il exercera sur d'autres la même cérémonie qu'on exerce sur lui; & cela s'appelle le batême. On dit un Tel en passant la ligne a reçu le batême.

**BATEMENT**, *s. m.* Action de celui qui bat, qui frappe. (Un frequent batement de mains. *S. Am.* Un batement de piez & mains. *Mauc. Sc. l. 2. p. 334.*)

**Batement.** Terme de *Medecin*. Mouvement, batement d'artere. *Deg.*

**Batement de pouls.** On compte jusqu'à 80 batemens d'artere, d'un homme temperé, dans une minute d'heure.

**Batement de cœur.** Palpitation. Mouvement violent & précipité du cœur oppressé qui se veut delivrer de ce qui lui nuit. C'est aussi une maladie qui vient aux chevaux. *Soleysel.* (On ne sauroit entendre parler de ce qu'on aime sans quelque batement de cœur. Avoir un batement de cœur. *Bachaumont, voyage.*)

**Batement**, *s. m.* Terme de *Maître-d'armes*. Action de celui qui faisant des armes, bat en même tems du pié & de son fleuret & porte vite à celui contre qui il fait. [Batement seur, un bon batement, un batement sec, un méchant batement. Un batement qui sert de parade. Faire un batement sec à l'épee de son ennemi. *Liancourt, Maître-d'armes, ch. xi.*]

**Batement**, *s. m.* Terme de *Maître à danser*. C'est un mouvement propre & galant qu'on fait avec le pié lors qu'on dance. [Un batement croisé. Faire un batement serré.]

**BÂTER**, *v. a.* Mettre le bât sur le dos d'une bête de somme. [Bâter un âne.]

† *Qui bâte la bête la monte.* Proverbe, pour dire, que celui qui habille quelque femme, en a les dernières faveurs. *Diantre soit fait, dit l'époux en colere, Et du baudet, & de qui la bâte.*

*La Font. nouv.*

**BATERIE**, *s. f.* Gens qui se batent, [Il y a presque toujours dans cette rue quelque batterie.]

**BATERIE.** Terme de *Guerre*. Lieu où l'artillerie est à couvert, & en état de tirer, posée sur une plate forme faite de grosses planches, sur des solives, & derrière un bon parapet à l'épreuve, percé d'autant d'embrasures qu'il y a de canons. [Mettre le canon en batterie. Batterie bien ou mal servie. Batterie croisée; batterie en écharpe; batterie d'enfilade, batterie meurtrière. Batterie enteriée; batterie de revers. Faire une batterie; dresser, élever, avancer une batterie. Ruiner une batterie.]

**batterie.** Canons en batterie. [La batterie fait peu d'effet.]

**batterie.** Terme d'*Arquebuser*. Morceau de fer contre quoi bâte le chien de l'arme à feu.

**Batterie.** Terme de *jeoueur de guitarre*. Certaine maniere de battre agréablement sur les cordes de la guitarre *Mer.*

**BATERIE.** Terme de *Tambour*. Maniere particulière de battre la queue, ainsi la diane, l'assemblée & la chamade sont des batteries de tambour.

**BATERIE.** Ce mot se dit en parlant de cuisine, & il signifie tout ce qui sert à la cuisine, comme sont les fontaines, les chuyettes, chaudrons, casseroles, poêles, &c. (Avoir une belle batterie de cuisine.)

† *Batterie.* Invention. Moien qu'on trouve pour détruire ce qu'on fait contre nous. (Nous avons préparé une bonne batterie pour renverser ce dessein ridicule, *Mol. Pour. Je vais dresser une autre batterie Mol. Pour.*)

° *changer de batterie.* Ces mots se disent, au figuré, pour signifier se servir de nouveaux moiens pour faire réussir une affaire.

° *Redoubler la batterie.* C'est faire de nouveaux efforts, employer de nouveaux moyens pour venir à bout d'une affaire.



- BATERIE**, *f. f.* Terme de joueur de gobelets. La batterie des gobelets consiste à poser toutes petites muscades sur le cu d'un gobelet, à mettre subtilement les gobelets les uns sur les autres, & à faire que ces muscades se rencontrent avec adresse sous un des gobelets. [ Faire bien la batterie des gobelets. ]
- BATEUR**, *f. m.* Ce mot ne se dit guere seul, & il signifie, celui qui bat.
- BATEUR EN GRANGE**. Manœuvre qui bat le grain & le vane sur l'aire de la grange.
- BATEUR D'OR**. Ouvrier teneur d'or qui fait passer le trait d'or, ou d'argent sur le moulin pour le rendre plat.
- BATEUR D'OR**. Ouvrier qui bat l'or, qui le fait devenir en feuilles à force de coups de marteau, & qui le distribue aux peintres & aux diverses sortes de doreurs.
- BATEURS D'ESTADE**, *f. m.* Terme de Guerre. Ce sont des Cavaliers qui sont detachez & qui s'éloignent de l'armée environ une lieue pour reconnoître le pais, & en avertir le Général. [ Nos bateurs d'estade ont rapporté que l'ennemi approche. ]
- BATEUR DE PAVÉ**. Fénéant qui ne fait autre chose que se promener au lieu de s'appliquer à quelque chose d'utile, ou d'honnête.
- BATEUR DE SOUTE**, *f. m.* C'est celui qui en un grand & gros mortier de métal, bat & pile la soude dans les boutiques des épiciers de Paris. [ Il faut avoir de bon bras pour être bateur de soude. ]
- BATEUR D'AR**, *f. f.* Ouvrière qui fait passer le trait d'argent, ou d'argent doré par dessus les roues du moulin afin de rendre le trait plat, de rond qu'il étoit.
- BÂTIER**, *f. m.* Ouvrier qui fait & vend seulement les harnois & tout l'équipage de muliers, comme bâts, brides, tonnettes, grelôs, &c. [ Il n'y a que cinq bâtiers à Paris. ]
- † **BÂTIER**. Mot de la lie du peuple, pour dire benêt. [ C'est un franc bâtier, & il en a l'air. C'est un sot bâtier. ]
- BÂTIMENT**, ou **BÂTIMENT**, *f. m.* Il s'écrit de l'une & de l'autre manière, mais l's ne se prononce point. Prononcez bâtiman. Ouvrage d'Architecture propre à loger. [ Un superbe bâtiment. ]
- BÂTIMENT**. Navire, ou quelque autre sorte de vaisseau considérable. ( Bâtimen de haut bord, ou de bas bord. )
- BÂTI**, ou **BÂTIS**, *v. a.* Il s'écrit de l'une & de l'autre manière, mais l's ne se prononce pas, & monte seulement que la première syllabe du mot bâti est longue. Prononcez bâti. Il signifie construire. [ Bâti une maison, un Palais. Louis XI V. a bâti les Tuilleries, les Invalides & Versailles, Cain bâtit une ville, qu'il appella Enoc, du nom de son fils, & Noé bâtit l'Arche, où il se retira durant le Déluge. *Folibus, vie des Architectes l. 1.* Pour bien bâti, il faut bâti solidement, agréablement & commodément. *Abregé de Vitruve.* ] Il se dit tant de celui qui fait la dépense, que du maison qui construit le bâtiment, & de l'Architecte qui en a donné le dessin.
- † **BÂTI** à chaux & à ciment. C'est bâti solidement.
- † **BÂTI** en Pair ou **BÂTI** les Châteaux en Espagne. *Prov.* C'est se mettre des chimères dans l'esprit, se repaître de vaines espérances, & l'on parle ainsi, parce qu'en Espagne, les Nobles habitent tous dans les Villes. *V. Châteaux.*
- † **BÂTI**. Fonder ses esperances sur quelque chose. [ Le bien de la fortune est un bien périssable. Quand on bâtit sur elle, on bâtit sur le sable Roc. ]
- BÂTI** Terme de Tailleur. Coudre à grans points. ( bâti une doublure )
- BÂTI**, *batie*, *adj.* Construit. ( Maison bien bâtie. )
- † **BÂTI** encore un homme bien bâti. Mots bês & burlesques, pour dire. Un homme mal fait. *Vaillans est tres-mal bâti*
- † **BÂTI** mal-bâti, mal batie, *adj.* Il se dit qu'iquesfois en riant, & alors il est bas, & il signifie qui est mal, qui ne se porte point bien, qui a quelque chose qui est en mauvais état. [ C'est un homme qui est souvent mal-bâti. C'est une personne qui est toujours mal-bâtie ]
- BATISSE**, *v. a.* Conféret le batême. ( batifer un enfant. Etre batifé en Jésus-Christ. )
- † **BATISSE**. Ce mot se dit des cloches, & il signifie laver les cloches avec de l'eau benite, les benit & leur donner un nom. ( batifer une cloche, ou, pour parler plus proprement, b. n. r. une cloche. )
- † **BATISSE**, *v. a.* Terme de mer. C'est faire passer un homme entre des gens de l'équipage, rangez en haie, & qui ont chacun un seau d'eau qu'ils lui jettent sur la tête [ batifer un matelot.

- Guillet, arts de l'homme d'épi.* ) *V. batême.*
- BATISSE**. Il se dit aussi des Vaisseaux. C'est les benit. [ batifer un Vaisseau. *Dessaches, termes de marine.* ]
- † **BATISSE**. Ce mot se dit du vin, & veut dire mettre bien de l'eau dans son vin, mais en ce sens il est bês & burlesque. ( Il faut batifer son vin tout l'été. Dans les Academies on batifé d'ordinaire le vin des Academistes & des Ecoliers. )
- BATISMALE**, *batismale*, *adj.* Qui appartient au batême. Qui dépend du batême. ( Les fonts batismaux. Etre dans l'innocence batifinale. *Pass. l. 4.* )
- BATISSE**, *f. m.* Certificat par lequel il paroît qu'on a été batifé en telle année, & quelles sont les personnes qui nous ont tenus sur les fonts. ( Lever son batifère. )
- BATISSE**, *adj.* Qui fait foi qu'on a été batifé. ( *Extrait batifère.* Les extraits batifères sont des dépôts sacrez de la foi publique. *Le Mait. pl. 7.* )
- † **BÂTISSSEUR**, *f. m.* Celui qui batit, ou plutôt celui qui fait bâtir, ou qui fait beaucoup bâtir. Ce terme n'est pas bien usité depuis plusieurs années. Un grand bâtisseur; un habile, un heureux bâtisseur. Jean Duc de zetti, oncle du Roi de France Charles V. a été l'un des grands bâtisseurs de son tems, & c'est lui qui a bâti le Château de Niceste. *Thuanus. p. 23.*
- BATOIR**, *f. m.* Instrument composé d'une bâte & d'un manche assez propre, dont on se sert pour jouer à la longue paume.
- BATOIR**. Instrument de bois en forme de petite péte plate & courte, dont on se sert pour batre le linge quand on lave la lessive.
- BÂTON**, *f. m.* Morceau de bois rond & poli qu'on tient aisément à la main, & dont on se sert pour marcher. C'est aussi un morceau de bois arrondi dont on se sert pour frapper, & en ce sens le mot de bâton est une espede d'arme offensive. ( Ils étoient armez de piquis & de bâtons durcis au feu. *Van. Qu. u. l. 3. c. 2.* )
- BÂTON À DEUX BOUTS**. Bâton de trois, ou quatre piez, ferré par les deux bouts. ( Jouer du bâton à deux bouts. )
- BÂTON À FEU**. C'est une arme à feu.
- BÂTON DE CHASSE**. Morceau de bois epais de deux, ou trois pouces, & long de six, ou sept piez qu'on met dans les portans de la chaise pour la soulever & la porter par la ville.
- BÂTON À GANS**. Manière de grand futeau, dont le gantier se sert pour enformer les gans lorsqu'ils sont faits.
- BÂTON DE JACOB**, ou **RAYON ASTRONOMIQUE**. Instrument de Mathématique, composé d'un long bâton, & d'un autre plus court, mis en croix, & qui sert à mesurer les distances des lieux éloignez & des étoiles. ( On peint les anciens Astronomes avec un bâton de Jacob à la main. )
- BÂTON DE JACOB**. Terme de joueur de marionnettes & de gobelets. *Voyez* petit bâton dont on se sert pour faire des tous de passé passé.
- BÂTON DE CIRE D'ESPAGNE**. Morceau entier de cire d'Espagne, fait en maniere de petit bâton.
- BÂTON D'EXEMPT**. Sorte de bâton particulier qui marque que celui qui le porte est un Exempt.
- BÂTON DE MARECHAL DE FRANCE**. bâton seme de fleurs de lis, qui est la marque de la dignité de Marechal de France. ( Il aipre au bâton. Il a eu le bâton. )
- BÂTON**. Terme d'Architecture. C'est un gros anneau, ou moulure en saillie, qui est un ornement de la base des colonnes, qu'on appelle aussi tore.
- † **Le bâton haut**, ou **le bâton à la main** c'est à dire, de force & avec autorité.
- † **Etre réduit au bâton blanc**. C'est être ruiné & être contraint de sortir de sa maison un bâton à la main.
- † **Il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton**. C'est à dire, qui a perdu une chose qui lui étoit tout-à-fait nécessaire.
- † **C'est un aveugle sans bâton**, un Apoticaire sans sucre; c'est à dire, qui manque des choses les plus nécessaires à son état, ou à sa profession.
- † **Le tour du bâton**. Ce sont les profits illicites qu'en fait dans quelque charge, dans quelques manement, ou en quelque autre emploi.
- † **Tirer un court bâton avec quelqu'un**. C'est à dire, ne le vouloir pas céder, Disputer quelque chose à la rigueur.
- † **Dormir à bâtons rompus**. C'est mal-dormir, & à plusieurs reprises, avec interruption.
- † **Je suis sur cette matiere tres-assuré de mon bâton**. C'est je suis sur de mon fait, le suis certain de ce que je dis.



\* *Ce sera mon bâton de vieillesse. C'est à dire, ce sera mon appui lorsque je serai vieux.*  
*Bâtonnée d'eau, s. f. Terme de Mécanique. C'est la quantité d'eau qu'on puise à la pompe, à chaque fois que la brimbale joue ( Faire plusieurs bâtonnées. )*  
*Bâtonnier, s. m. Avocat qui est l'unique officier des Avocats, & qui est le chef de leurs députations.*  
*Bâtonnière, s. m. bâtonnière, s. f. Celui, ou celle qui a en garde le bâton d'une Confraternité, & qui le porte, ou le suit aux Processions.*  
**BATRE, v. a.** Frapper. *Maltraiter. Le bat, j'ai battu, je bats. ( Batre cruellement une personne. De quoi, pauvre homme te plains-tu ! Il eut la honte de te battre Et toi, l'honneur d'être battu. S. Arn. poës. 4. p. )*  
*† Batre quelqu'un dos & ventre. C'est être battu comme il faut.*  
*Batre. Ce mot en parlant de gens de guerre. C'est désaïter, mettre en déroute. ( Le Duc d'Anguien bat en 1643. Les Espagnols devant Roerol. Relation de cette bataille. Les petites armées batent quelquefois les grandes. Samson batit les Philistins avec une mâchoite d'âne. )*  
*Batre. Frapper avec quelque chose que ce soit. ( Batre le fet, le plaisir, un livre, le beurre, le carreau, le blé, la coile, &c. )*  
*Batre. Mêler en batant. ( Batre des œufs pour faire une omelette. )*  
*Batre. Ruïner à coups de canons, de bombes, &c. ( Batre une ville. )*  
*Batre. Donner sur quelque chose. ( Le Soleil batoit à plomb sur la terre. Abl. )*  
*Batre. Terme de Tambour. Frapper la quaiſſe avec des baguettes pour avertir le soldat de son devoir ( Batre la quaiſſe. Batre l'assemblée. Batre la marche, la générale. Batre aux champs. C'est à dire, Batre pour marcher où l'on est commandé. )*  
*Batre l'estrade. Terme de guerre. C'est à dire, courre la campagne pour faire quelque découverte, ou autre chose.*  
*Batre. Terme de Maître à danser. Faire un mouvement figuré avec le pié.*  
*Batre. Terme de Tireur d'or. Passer les filets d'or, ou d'argent sur les moulins pour les aplatir.*  
*Batre. Terme de Monnoie. Fабitquer. ( Batre monnoie. )*  
*Batre. Terme de Musiciens. Baisser & élever la main pour marquer les tems qu'il faut donner à chaque note. ( Batre la mesure. )*  
*Batre. Remuer. Se mouvoit. ( Le cœur bat étant hors du corps de l'animal. )*  
*Monſeigneur, en ce triste état, confessez que le cœur vous bat, Voi. Poë. C'est à dire, que vous tremblez, & que vous avez quelque peur.*  
*\* Batre des mains. A applaudir.*  
*† Batre le pavé. C'est à dire, être oisif, & ne faire autre chose que le promener, au lieu de s'appliquer à quelque chose de bon.*  
*Batre à la main. Terme de Manège. Cheval qui bat à la main, c'est à dire, qui secoué la tête, pour éviter la sujction de la bride. [ Empêcher qu'un cheval ne bate à la main. ]*  
*Se battre, v. r. Se frapper. Se porter des coups. Combatre. Etre aus mains avec les ennemis. Se battre en duel. Le Regiment des Gardes se batit vaillamment. Le Roi Jean, après s'être bien battu, en 1335. à la bataille de Poitiers, fut pris prisonnier par les Anglois. Ils se sont batus longtems.*  
*Se faire battre. C'est se faire maltraiter à force de coups.*  
*Se faire battre. Terme de Chasse, qui se disent des bêtes qui se font chasser long tems dans un certain canton de pais. Sal. ( Une heure, là dedans, nôtre cerſe fait battre, J'apuaie alors, mes chiens, & fais le Diable à quatre. Mol. Fach. a. 2. sc. 6. )*  
*\* Batre la campagne, battre bien du païs. Ces mots se disent figurément d'un Ecrivain & d'un Orateur, pour dire qu'il s'éloigne de son sujet & qu'il dit bien des choses inutiles.*  
*\* On dit au propre, des oiseaux qu'ils battent des ailes, pour se soutenir en l'air. Mais on dit, au figuré d'une personne. \* Il ne bat plus de d'un aile, pour dire qu'il est fort sfoibli, ou que sa fortune a fort diminué & qu'il a de la peine à subsister.*  
*\* Il a été battu comme un chien. On l'a battu comme plaisir, c'est à dire on l'a bien battu.*  
*\* Il fait bon battre glorieux, car il n'oserait s'en vanter. Proverbe.*  
*\* Batre l'eau. C'est à dire, travailler en vain, prendre une peine*

Inutile.  
 On dit au même sens. Il vaudroit autant battre de la tête contre un mur. Ce qui seroit non seulement inutile, mais aussi nuisible.  
 † *Il faut battre le fer tant qu'il est chaud. C'est à dire, il faut se servir de l'occasion, quand elle se présente.*  
 † *\* Nous avons battu les buissons & d'autres ont pris les oiseaux, c'est à dire qu'ils ont profité de notre travail.*  
*Batre le chien devant le lion. C'est se représenter, ou châtier un petit devant un grand pour faire connoître à celui-ci ce que nous ne voulons, ou n'osons pas lui dire.*  
 † *\* On dit qu'une personne est batue de l'oiseau, pour dire qu'elle est rebutee par les persécutions qu'on lui a faites.*  
**BATU, batue part. & adj.** Frapé, maltraité. ( Il a été bien battu. ) Ces mots ont presque toutes les mêmes significations que le verbe battre.  
 \* **BATU, batue.** Fraicé. [ Chemin batu. Abl. ]  
 \* **BATU, batue.** Baigné de quelque fleuve. [ La ville étoit batue des flots de tous côtez. Vau. Quin. l. 4. ]  
 † *\* Astant vaut bien battu que mal battu. Façon de proverbe, pour dire, qu'on n'est souvent pas plus puni en Justice pour avoir donné plusieurs coups, que pour en avoir donné un seul.*  
 † **BATU, batue, adj.** Abatu. On dit d'une femme qu'elle a les yeux batus, lors qu'ils n'ont plus le vis éclat qu'ils avoient.  
 † *Il y a longtems que j'ai les oreilles batues de ces discours. C'est à dire il y a longtems que j'en suis importuné.*  
**BATU, batue, adj.** Il le dit en parlant de gens de guerre, & veut dire, mis en déroute, défait. ( Hormis à la bataille de Cassel, que Philippe de Valois gagna, il avoit toujours été battu. Choisi, histoire de Ph. de Valois. Les François, en 1557. furent batus par les Espagnols à la bataille de S. Quentin. )  
**BATU, s. m.** Celui qui est battu & outragé. [ Le battu paie l'amaudé. Proverbe, qu'il veut dire qu'on ne rend pas justice à celui qui est maltraité. Celui qui a raison & qu'on devoit protéger est celui à qui on donne le tort & qu'on maltraite. ]  
**BATU, s. m.** Terme de Tireur d'or. Trait d'argent, ou d'argent doré qui est écaché. ( C'est du batu. Le batu sert à faire des filets d'or ou d'argent. )  
**BATURES, s. f.** Terme de Mer. Ce sont des bancs, ou un fond mêlé de sable, de roches, ou de pierres, & qui s'éleve vers la surface de l'eau. ( Se tenir loin des batures. Attiret l'enemi dans des batures. Guillet, termes de marine, ) V. Basset.  

**B A V.**

 † **BAVARD, s. m.** Mot bas & saïrique, qui nese dit qu'en mauvaise part, & d'un homme qui parle trop, & qui ne dit rien qui vaille. [ C'est un grand bavard. Son maître Aristote n'est qu'un bavard. Mol. mar. forcé. )  
 \* **Bavarde, s. f.** Femme qui parle trop, & sans beaucoup de sens. ( C'est une vraie bavarde. )  
 \* **Bavarder, v. n.** Causer trop, & ne dire rien qui vaille. ( Les femmes du petit peuple aiment à bavarder, quand elles sont ensemble. )  
 † **BAUDET, s. m.** Ane. [ Un joli baudet. ]  
 † **Baudet.** Ignorant. [ Un franc baudet. ]  
**Baudets ou hours.** Terme de Seieur de long. Trezeux sur lesquels les seieurs de long posent leur bois pour le débiter. ( On appelle aussi de ce nom, un lit de sanglé. )  
**BAUDRIER, s. m.** Bande de cuir large de quatre ou cinq doigts, qui est le plus-souvent enjolivée, qui prend depuis l'épaule droite & se vient rendre au côté gauche, & qui est composé de la bande & de deux pendans, au traves desquels on passe l'épée.  
**BAVE, s. f.** Ecume qui sort de la bouche. Eau glissante qui sort de la bouche des enfans un maillot. ( Il se dit de quelques animaux comme des limaçons, &c. )  
**Baver, v. n.** Jetter de la bave. ( Il bave de rage. )  
 † **Baver.** Etre traité de la verole. ( Il a bavé. )  
**Baver. Terme de Plombier.** Ce mot de baver se dit des tuiaux qui ne jettent pas l'eau droite, & il signifie ne pas couler droit. ( Tuiaux qui bave. )  
**Baveux, s. m.** Celui qui bave. ( C'est un baveux perpétuel. )  
**Baveuse, baveuse, adj.** Qui bave. ( Il est baveux. Elle est baveuse. )  
**Baveuse, s. f.** Poisson de mer, brun sur le dos & moucheté, il est appelé baveuse, parce qu'il se couvre de la bave qu'il jette.  
 Rond.

† On appelle une omelette *bavuse*, lors qu'elle n'est pas bien cuite.

**BAVETTE**, *sf.* Petit linge qu'on met devant l'estomac des enfans qui sont au maillot. ( Une jolie bavette. Une bavette bien blanche. Mettre, ou ôter la bavette ) On dit d'une fille fort jeune, il n'y a pas long-tems qu'elle étoit encore *a la bavette*.

**Bavette**. Terme de Plombier. Bande de plomb qui couvre les bords & les devants des chaux, & qu'on met sur les grandes couvertures d'ardoise.

† **BAUFFREZ**, *v. a.* Ce mot est bas, il ne se dit qu'en riant & signifie manger avidement. ( Il bauffre bien )

† **Baufreur**, *f. m.* Mot bas, pour dire un grand mangeur.

**BAUGE**, *sf.* Terme de Chasse. Lieu où les bêtes noires se couchent & demeurent le jour. Prononcez *bôge*.

**Bauge**. Terme de Maçon. Maçonnerie qui se fait avec de la terre fraîche, & de la paille bien corroïée, & bien pétrie.

**BAUME**, *f. m.* Il vient du Latin *balsamum*. Herbe médicinale & odoriférante dont on mange en salade & dans le potage. ( Baume panaché. )

**Baume**. *f. m.* C'est une liqueur précieuse qui distille d'un arbre, qu'on nomme de ce nom. *P. Arbre du Baume & qui ne se trouve que dans la Judée, & dans l'Egypte.* ( Baume naturel. )

**Baume**. Onguent propre à guérir des blessures & autres maux. ( Excellent baume. Faire du baume. Il a du baume qui est précieux. )

**Baume**. Composition noire qui est une sorte de senteur qui vient ordinairement du Nord, & qui se porte dans de petites boîtes. ( Baume odoriférant, aromatique. Baume artificiel. Baume apoplectique, stomachique, vulnérinaire, &c. Préparer, composer du baume. Faire du baume. Le baume recrée les parties nobles & les fortifie. )

**BAVOLETS**, *f. m.* Coiffure de païfanne des environs de Paris, qui est de toile & qui pend en queue de morue sur le dos de la païfanne. [ Vous voulez faire voir dans vos trophées amoureux des calles & des bavolets. *Sea. l. 1. r.* ]

> **Bavolet**. Ce mot, au figuré, est de raillerie, & signifie quelque jolie païfanne.

( Loïn de la Cour, je me contente.

D'aimez un petit bavolet. *Boisr. rec. de poësies.* ]

**BAUX**, *f. m.* Terme de Mer. Poutres qui soutiennent les tillacs & les ponts du Navire. *Fourn.*

## B A Z.

**BAZAR**, *f. m.* Ce mot est usité entre les Orientaux. Rue longue large & voûtée qui sert au commerce.

**BAZOÛCHE**, *sf.* L'Auteur du Dictionnaire Civil & Canonique dit que le mot de *Bazoûche*, vient du Grec, & qu'il signifie un discours plaisant & piquant. La *Bazoûche* est une Jurisdiction qui s'exerce entre les Clercs du Palais. Les plus anciens en sônt les Officiers, & celui qui préside est appelé le Chancelier. Il ne s'y juge que les causes entre les Clercs, ou de celles dans lesquelles un Clerc est défendeur contre un Artisan, ou contre un Marchand, pour des marchandises prêtées, ou pour des ouvrages faits. [ Assigner un artisan à la Bazoûche. Plaider à la Bazoûche. La *Bazoûche* a pour armes trois écritoirs. ]

## B E A.

**BEANT**, *béante, adj.* Qui a la bouche ouverte. ( Ils recevoient l'eau à bouche béante. *L'au. Quin.* Leur sueur humecte le peuple béant à l'entour. Cette nation a la bouche béante engloutir tous les trésors du Roy. *Vaug. 2. C. l. 5.* )

† **BEAT**, *f. m.* Du Latin *beatus*. Bienheureux. Homme de sainte vie. ( Un *beat* pouvoit il s'exprimer plus heureusement. *liv.* ) Ce mot *beat* ne se dit ordinairement qu'en riant, & son usage le plus fréquent est dans le style simple, comme, burlesque, ou Sardonique. ( Mon reverend, dit-elle, au *beat* homme, je viens vous voir. *La Fontaine, contes nouveaux pag. 158.* )

† **Béate**, *sf.* Bien-heureuse. Ce mot ne se dit d'ordinaire qu'en riant, & dans le style le plus simple. ( Pour *béate* par tout le peuple la renommée. *Regn. Sat. 13.* )

**Béatification**, *sf.* Elle consiste à être mis au nombre des bienheureux. ( Sa béatification est certaine )

**Béatifier**, *v. a.* Mettre au rang des bien-heureux. ( Le Pape *béatifier* les gens qui ont vécu saintement )

**Béatifier**, *adj.* Qui est de bien-heureux. Qui rend bien-heureux. ( C'étoit une femme sujette aux visions béatifiques. )

**Beautés**, *sf.* Toutes sortes de petites choses délicates qu'on met dans les pâtés, dans les tourtes, comme sont les crêpes de coq, des ris de veau, &c.

**Beatitude**, *sf.* Ce mot se dit en terme de piété. Il signifie bonheur. Vision de Dieu. ( Les hauts béatitudes. L'ivrognerie nous rend indignes de la beatitude. *Mauveraux. Homélie. 1.* )

**Beatitude** parfaite, extrême, entière, ravissante, indicible )

Lucien a dit en riant, la paradis vit dans une parfaite tranquillité, en quoi consiste la *beatitudo*. *Abl. Luc. dial du paradis.*

**BEAU**, *bel, belle, adj.* Qui a de la beauté. *Beau & bel* sont masculins, & *belle* féminin. *Beau* se met devant le substantif masculin qui commence par une consonne. Les gens qui parlent bien allient que le Tacite de A. n'est pas un *beau* livre. *Bucephale*, qui étoit le cheval d'Alexandre, étoit un *beau* cheval. On dit aussi *beau* après le substantif masculin. Le Lucien d'Ablandour est un ouvrage *très beau*. Néanmoins on dit *Charles le bel*, mais ce n'est que dans ces façons de parler consacrées; encore y a il des gens qui disent *Charles le beau* déclara en mourant son cousin Philippe le *bel*. Régent du Royaume.

*Bel* se dit au masculin devant une voyelle. François I. étoit un *bel* homme. *Arnould* le docteur est un grand esprit & un *bel* esprit. Cependant on dit quelquefois *beau* devant une voyelle: mais c'est lors que *beau* n'est pas devant un substantif, auquel il soit immédiatement joint. Ainsi l'on dira, il est *beau* en tous sens. A cela après, on dit *bel* devant le substantif masculin. Un *bel* ail. Un *bel* enfant. Du reste on dit *belle*, au féminin devant la consonne & devant la voyelle. Versaille est une *belle* maison. La rose, qui est la Reine des fleurs, est une *belle* fleur. ( Une belle vue. Une belle voix. )

**Beau**. Ce mot joint à un verbe pris impersonnellement veut le verbe qui le suit, & qu'il regit à l'infinitif sans particule. ( Il faisoit *beau* voir Jupiter qui se laissoit tondre par des brigans. *Abl. Luc. T. 1* ) Il veut aussi quelquefois être suivi de la particule à ( Chantilli est *beau* à voir. )

**Beau, bel, belle**. Ces mots précèdent des pronoms votre, son &c. se disent par fois en riant, sur tout quand on le fait connaître par le ton de la voix. *Vaug. nouv. rem.* Assurément, *votre* *belle* Traduction l'emporte sur toutes les autres. *Son* *bel* esprit a remporté avec justice le prix de la poésie, & le bon vin qu'il a donné au gros. C. n'a point contribué a cela.

**Beau**. On se sert de ce mot dans cette façon de parler. ( Je l'irai voir un *beau* matin & lui dirai telle chose, c'est à dire, je l'irai voir un certain jour. )

**Beau; bel, belle, adj.** Qui est bien fait. Bien composé. Excellent. Agréable. ( Un *beau* Roman. Un *bel* esprit. Un spectacle *beau* à voir. Elle n'est ni *belle*, ni *bonne*. )

**Beau; bel, belle, Polé.** ( Le *beau* monde. Fréquenter le *beau* monde. )

**Beau, bel, belle** Honnête. Sage. Vertueux. Cela n'est ni *beau*, ni honnête. N'avoit l'air ni *belle*, ni *bonne*. *Voy. Péc.* )

**Beau; bel, belle.** Heureux. Glorieux. ( Voila un *beau* commencement. *Paf. l. 8* Il est *beau* de mourir maître de l'univers. *Cornelle.* )

**Beau.** Ce mot joint avec le verbe avoir signifie *quoique, encrenquo*. ( Nous avons *beau* nous ménager, la mort n'est pas un mal que le prudent évite. *Mar. Péc.* )

**Beau, f. m.** Tout ce qu'il y a de *beau*, & d'agréable en une chose. ( Joindre ensemble le *beau* & l'agréable. *liv. 1. 30* Le *beau* des images est de représenter la chose comme elle s'est passée. *Dépreaux. Les géom. c. 13* )

**Beau-fils, f. m.** C'est le fils du mari qu'on épouse. C'est le fils de la femme qu'on épouse. ( Un *beau* fils est mort. )

† **Beau-fils.** Mot burlesque, pour dire garçon qui est *beau*. *Mignou,* &c.

Un de ce dernier ordre

Passent dans la maison pour être des amis,

Propre, toujours raze, bien dilord & *beau-fils*.

*La Fontaine, nouvelles contes, p. 138.*

**Beau Frère, f. m.** Celui qui est d'un autre lit. Celui qui a épousé notre sœur, & celui de qui nous avons épousé la sœur, ou la belle sœur.

**Beau-père, f. m.** Celui qui a épousé notre mère après la mort de notre propre père. Celui de qui nous avons épousé la fille.



**Beau partir de la main, f. m.** Termes de Manège: C'est la vigueur du cheval à partir de la main sur une ligne droite, sans qu'il s'en écarte depuis son partir jusqu'à son arrêt. ( Cheval qui a un fort beau partir de la main. )

**BELLE, f. f.** Voyez Beau, & la colonne Bel.

**Belle-fille, belle-mère, bella-sœur.** Voyez la colonne Bel.

**BEAUCOUP, adv.** Ce mot signifiant quantité, grand nombre, demande la particule de lorsqu'il est suivi d'un nom qu'il régit. ( Il y a beaucoup de fautes de langage dans le Tacite du petit batbouilleux Amelot. On trouve par tout beaucoup de beaux esprits & de grans hommes. )

**Beaucoup, adv.** Il signifie plusieurs, mais, en ce sens, il ne doit pas être employé tout seul, à moins qu'il ne soit précédé du pronom personnel, & même que ce pronom ne soit au Nominatif. ( Les lettres n'enrichissent pas beaucoup de gens. Ca... & V... sont de tristes exemples de cette vérité. Du reste, on dit, nous sommes beaucoup. Ils sont beaucoup: mais on ne dira point c'est l'ami de beaucoup, j'ai oui dire à beaucoup: mais c'est l'ami de beaucoup de personnes, j'ai oui dire à beaucoup de gens. )

**Beaucoup, adv.** Ce mot signifie bien davantage, & étant mis après l'adjectif veut être précédé de la particule de. ( L'esprit de qui la promptitude est plus diligente de beaucoup que celle des astres. *Vau. ven.* )

**Beaucoup, adv.** Ce mot signifiant bien davantage, & étant devant l'adjectif, ne veut point la particule de. ( Gassendi & Descartes sont beaucoup plus éclairés que les autres Philosophes. On excepte seulement si beaucoup est précédé de la particule en, à laquelle il se rapporte; car alors il veut de quoi que devant l'adjectif. ( On en trouve de beaucoup plus dangereux *St. Evremont in 40, page 175.* )

**Beaucoup, adv.** Extrêmement. ( Rabelais fit ainsi son epitaphe & le pauvre V... l'imitera en cela. Je dois beaucoup, je n'aurien, & je donne le reste aux pauvres. )

**BEAUTE', f. f.** Proportion charmante entre les parties de quelque tour. ( La beauté est différente à raison des différents âges. )

\* **Beauté.** Objet charmant. Fille ou femme fort belle. ( La beauté que je sers est la peine du cœur & le plaisir des yeux. *Sar. Pee.* La beauté que j'aime est comme moi. *Tea.* )

**Beauté.** Qualité qui se rencontre en quelque chose que ce soit, & qui rend cette chose aimable, belle, & engageante. ( La beauté de la campagne, de l'esprit, du langage, &c. )

B E C.

**Bec, f. m.** La partie dure & solide avec laquelle l'oiseau prend sa nourriture. ( L'aigle a le bec noir, long & crochu. L'aigle étant vieille, son bec s'allonge & devient si crochu qu'il l'empêche de manger, & cela la fait mourir. *V. B. Fauconnerie, ch. 2. & 3.* )

\* **Bec.** Ce mot se dit de certains poissons. Il signifie la partie qui se termine en pointe, & fait l'entrée de la bouche du poisson. ( Les saumons ont le bec plus-pointu que les truites. *Rond.* )

\* **Bec d'équière.** C'est le petit conduit par où coule l'eau de l'équière.

\* **Bec de plume.** Le petit bout de la plume qui est fendu & qui sert à former les lettres.

\* **Bec, f. m.** Terme de taillandier. Il se dit de certaines serpes. C'est la partie crochue du bout de la serpe. Toutes les serpes des jardiniers & des gens qui travaillent au bois ont un bec, parce que ce bec leur sert à prendre les branches & le bois; mais les autres serpes n'ont point de bec.

\* **Bec** Bouche. Langue. Langage. ( Il fit sortir de son divin bectelles & semblables paroles. *Scs. Poe.* Quand ma muse est échauffée elle n'a pas rant mauvais bec. *S. Am.* )

† \* **Tour de Bec.** Baïser. ( Donner un petit tour de bec. )

† \* **Coup de bec.** Ces mots au figuré signifient. *Coup de langue. Raillerie.*

**Bec.** On se sert de ce mot en termes de caresse & en parlant à une Maitresse. ( Mon pauvre petit bec, tu le peux situ yeux. *Mol.* Qu'il est heureux de baïser ce bec amoureux, c'est à dire, cette fille ou femme jolie & amoureuse )

**Bec.** Ce mot entre dans quelques proverbes. Exemples. ( On lui a fait le bec. C'est à dire, on l'a instruit. On lui a dit ce

qu'il devoit dire, ou faire. *On lui a tenu le bec en Tala.* C'est à dire, on l'a amusé & entretenu. \* *Prendre par le bec.* C'est prendre une personne par ses paroles mêmes

Lors que vous m'êtes sans respect

Vous vous déclarés coquette,

Vous fûtes prîles par le bec,

Et vous confessâtes la dette

*Pelisson, rec. de poësies.*

\* **Avoir bec & ongles.** Proverbe qui veut dire se vancher de paroles lors qu'on est ataqué. *Il a bec & ongles.* C'est à dire, bien ataqué bien défendu.

\* **Passer à quelqu'un la plume par le bec.** C'est la frustrer de quelque avantage qu'elle avoit esperé.

**Bec cornu.** C'est à dire. *Sor.* ( Que maudit soit le beccornu de notaire. *Mol.* )

**Bec d'âne, f. m.** Outil de charpentier, de charon & de menuisier.

**Bec de lièvre.** Fente qui se void aux lèvres de certaines personnes.

**Bec.** Ce mot se dit des pointes de terre qui se rencontrent aux lieux où deux rivières s'assemblent. Le bec Ambez est celui où la Dordogne se joint à la Garonne. Le bec d'Aliez, où l'Aliez se joint à la Loire, vers Moulins. Ce mot se dit aussi de quelques pointes de terre qui avancent dans la Mer.

**Bec de corbin.** Terme de Chirurgien. Instrument de Chirurgien fait en forme pincettes, qui un long bec, dont il se sert à tirer ce qu'il y a d'étranger dans les plaies. Il y a divers autres instruments de Chirurgie nommez, bec de grue coude, bec de canne, de lézard, de cigne, de perroquet, &c.

Voyez. Bézaune.

**Bec de corbin.** Terme de Marichal. C'est une petite pièce de fer, soudée en faille à la pièce d'un fer de cheval, qui oblige le cheval à marcher sur le talon, & qui l'empêche d'appuyer sur la pince, quand il est boiteux.

**BECARD, f. m.** Femelle de saumon Elle est apellée de la sorte parce qu'elle a le bec plus crochu que le mâle.

**BECASSE, f. f.** Oiseau passager marqué de gris: Il est apellé bécaffe à cause de son grand bec. *Bel. l. 5.*

**Bécaffe de mer.** Oiseau plus-gros qu'un canard La bécaffe de mer a le bec long de 4. doigts, la tête, le cou, le dessus de l'estomac, & le bout de la queue noirs, le dessus du corps & des ailes de couleur de fumée, & les côtes avec le milieu des ailes & de la queue blancs, les jambes grosses & rougeâtres, & trois doigts à chaque pié. *Bel. l. 4.*

**Bécaffe.** Poisson de mer qui a le bec pointu fait en éguille, & qui sans avoir de dens a des mâchoires qui coupent comme une sie. *Rond.*

**Bécaffe, Terme de Vanier.** Outil de fer en forme de cou & de bec de bécaffe duquel on se sert pour enverger les hottes & les vans.

† \* **Bécaffe.** Maitresse. Fille ou femme qu'on aime & qu'on tâche d'avoir. ( Ma foi, Monsieur, la bécaffe est b. idee. *Mol.* )

**Bécaffeu, f. m.** Prononcez bécaffo. C'est le petit de la bécaffine, c'est un oiseau passager qui a le bec long ( Un bécaffeu gros & gras. Il mange fort devotement deux ou trois bécaffes à son souper. )

**Bécaffine, f. f.** Oiseau passager qui est plus petit que la bécaffe, qui a le bec long & noir au bout. La bécaffine est comme rousse, & marquée de petites taches, & elle a les doigts longs & noirs. *Bel. l. 4.*

**BECAFFIGUE, bécaffigue, f. f.** L'un & l'autre se dit, mais *bec-figue* est le plus usité. C'est un petit oiseau qui se nourrit de figes dans le tems qu'elles sont mures, qui vit neuf ou dix ans, qui s'île agréablement & qui a quelque chose du chant de la fauvette, & du rossignol. Voyez *Olina, traite des oiseaux qui chantent.* Il y a plusieurs bec-figues en Piémont.

**BÈCHE, f. f.** Outil à ser large & tranchant, avec un manche de bois d'environ 3. picz servant à creuser & couper la terre ( Je fais contraindre de Philosopher ici avec la bêche. *Abl. Luc. T. I.* )

**Bécher, v. a.** Couper & creuser la terre avec la bêche. ( Timon s'amusoit à Bécher la terre. )

**BÈCHOTE.** Voyez *Beguiller.*

**BÈCQUE'E; becquer.** Voyez la colonne. *Beg.*

† **BEDAINE**, *ff.* Mot comique, qui veut dire. Gros ventre. (Une grosse bedaine.)

Quand j'aurai fait le brave, & qu'un fer pour ma peine,

M'aura d'on vilain coup transpercé la bedaine,

Dites moi, mon honneur, en lerez vous plus gras?

*Mol. Coru, se. 17.*

Vous qu'avecque ma bedaine, à cloche pié je sauterois. (*St. Amant Rome rid.*)

**BEDEAU**; **BEDAUT**, *f. m.* Il faut écrire *bedeau* & non pas *bedaut* & prononcer *beds*. Ce mot en parlant de l'Université de Paris est un officier qui porte une masse d'argent devant les premiers Officiers de l'Université, lorsqu'ils marchent solennellement en corps, qui est obligé de se tenir prêt pour exécuter les commandemens de ces premiers Officiers, qui porte leurs billets & leurs ordres, & appelle les supplians dans les assembles. On apelloit chez les Romains ces serviteurs, *littores*. Spelmanus croit que le mot de *bedeau* vient de l'Anglois. Mais Vossius pense que le mot de *bedeau*, qu'on appelle en Latin *bedellus* derive du mot *pedani* & qu'il faudroit dire *pedellus à pedo, seu baculo quem gestant*. Il y a dans l'Université de Paris quatorze *bedeaux*: deux en chaque Nation, & deux en chaque faculté. On divise les *bedeaux* en grands & en petits *bedeaux*, les grands *bedeaux* ont le double des gages des petits, & les petits qu'on nomme *sou-bedeaux* sont comme les serviteurs des grans. Entre ces *bedeaux*, il y en a un qu'on appelle le grand *bedeau* de France, qui est le premier *bedeau* de la nation de France. On ne fait pas positivement le teins de l'institution des *bedeaux*, mais il est constant que l'Université n'a jamais fait corps qu'elle n'ait eu des *bedeaux* pour porter ses ordres. Les *bedeaux* des Nations sont plus anciens que les *bedeaux* des Facultez, lesquels n'ont commencé que lorsque les Nations ont commencé à faire corps. Les *bedeaux* de la Faculté des Arts s'élisent par les Nations. Les *bedeaux* à leur reception prêtent serment, & lorsqu'ils ont bien servi, on leur permet de resigner leur office. Les grans *bedeaux* ont quatre livres pour chaque Ecolier qu'on reçoit *Maitre es Arts*, & les petits *bedeaux* ont quatre sous. Tous les nouveaux *Maitres es Arts* donnoient autrefois à chacun des Grands *bedeaux* une paire de grands & un chapeau, *sunt conclusuri quod magni Bedelli Theologiae & quatuor Nationum habentur de cetero à quolibet Magistro noviter in Mediana facultate incipientie, birstum & chirotechas*. Voyez les Remarques de du Boulay sur les *bedeaux*, page 36.

*Bedaut* ou *porte-verge*. Celui qui sert les Prêtres à l'Eglise, les Fêtes & les Dimanches, qui leur fait faire place & leur rend d'autres petits offices.

**BEDON**, *f. m.* Petit tambour dont on joue avec la flûte.

† **BELLER**, *v. n.* Vieux mot, qui ne peut entrer que dans le burlesque, comique, &c. & qui signifie *Moquer, & se moquer*. Tromper. (Il a vu les espérances béliés.)

**BÉFROI**, *f. m.* Chapenterie qui soutient les cloches d'une tour, ou d'un clocher. Le mot de *béfrois* signifie aussi la cloche qui est destinée à sonner l'alarme. (Sonner le béfrois.)

*Bisfrois de cuir*. Terme de blason. Ce sont trois rangées de vair dans l'écu d'armes. (Porter de gueules à bandes de bestroi de vair d'une feuilleure. Il porte béfrois de vair. *Col.*)

## B E G. B E H. B E J.

**BEGAIER**, *v. n.* Avoir un défaut de langue qui empêche qu'on ne puisse prononcer ces deux lettres *T. & R*.

**BEGAIE**, *v. n.* Terme de Manège. Cheval qui *begaie*. cela veut dire qui bat à la main, qui n'a pas la tête ferme & qui la branle pour éviter la sujettion du mors.

**Bégamer**, *f. m.* Défaut de langue qui fait qu'on ne peut prononcer la lettre *R*.

**Bègue**, *adj.* En Latin *balbus*, il se dit seulement des personnes, & veut dire qui *begaie*. Il est *bègue*. Elle est *bègue* & son bégaiment lui donne plus de grace.)

**Bègu**, *bègue*, *adj.* ou *baigu*, *baigue*. On prononce *bègu*. Ce mot ne se dit que des chevaux, c'est celui qui depuis cinq ans jusqu'à la villette, marque naturellement & sans artifice à tous les dents de devant, & y correspond un petit croch & une

marque noire, qu'on appelle germe de fève. (Un cheval bègu, qui aiant une fois marqué, marque toujours, parce que les dents sont plus dures que celles des autres chevaux. Les cavales sont plus sujettes à être bègués que les chevaux.)

**BECUTE**, *f. m.* Coiffe de toile qu'on met sur la tête des enfans jusqu'à ce qu'ils portent un bonnet.

**Bèguine**, *f. f.* On apelloit autrefois de la sorte, des filles qui vivoient ensemble dévotement sans faire de vœu de religion; mais aujourd'hui le mot de *bèguine* se prend d'ordinaire en mauvaise part; pour dire une faulx levote, on dit quelquefois, c'est une *bèguine*.

† **BEHOURS**, *f. m.* Ce mot a vieilli, & il ne se dit plus par galanterie, & dans les ouvrages plaisans & comiques. Il signifie *joûte*, *chce* de lances, combat que l'on fait à cheval la lance à la main, course de lances.

(Qui premier inventa le joli jeu d'amours,  
Devant Dieu repose son ame,

Bleux veut ce jeu que tournois ni *behours*.)

**BEJAUNE**, *f. m.* Ce mot se dit par corruption, pour *be-jaune*, & il se dit au propre en terme de Fauconnerie, des oiseaux jeunes & tout niais, qui ne savent encore rien faire.

**Bijaune**, *f. m.* Ce mot se dit au figuré, & signifie *maiserie*, ignorance, bêtise, ânerie. (Je lui ferai payer son *bejaune*. *Mol.*) Il se dit des jeunes gens, des apprentis & des jeunes ecoliers. (Payer son *bijaune*, c'est à dire sa bien venue. Lettres de *bejaune*, &c.)

## B E L

**BEL**, *v. Beau*.

**BELANDRE**, *Bilande*, *f. f.* Fournier dans son Hydrographie écrit *belandre*, & Sarazin, *Histoire du siège de Dunkerque*, page 13 dit *bélante*. Il semble que *belandre* & *bélante* soient tous deux bons. Je serois volontiers pour *bélante*, parce qu'il semble plus doux; & d'ailleurs Sarazin étoit au moins autant instruit du véritable nom de ce bâtiment que Fourrier. La *bélante* est une sorte de vaisseau dont on se sert dans la basse Flandre, qui a autant de plat que de baux, qui est propre pour avertir sur les canaux & sur les rivières. On voit en effet, dans cette manière de bateau, un Flamand ou un Hollandois avec toute sa famille, lequel n'ayant point d'autre maison que la *bélante*, va de rivière en rivière, pour trafiquer & gagner sa vie.

**BÈLE**. Voyez plus bas.

**BÈLEMENT**, *f. m.* La première syllabe de ce mot se prononce longue. Prononcez *bèleman*. Il signifie le cri naturel que font les brebis. (J'entends le *bèlement* de quelques moutons. *Dans Quichot. T. 1.*)

**Bèler**, *v. n.* Faire un *bèlement*. (Les brebis *bèlent*.)

**BÈLETTE**, *f. f.* Petit animal qui a le museau étroit, la queue courte, le dos & les côtes rouges avec le gosier blanc. La *bèlette* vit de taupes, de souris, & avale les œufs de pigeons dans les coulombiers. Elle hait le corbeau, la corneille & les poules, & elle se bat contre les chats & le serpent. Il se trouve, à ce que dit Jonston, des *bèlettes* blanches dans les pays Septentrionaux.

**BELIER**, *f. m.* C'est le mâle de la brebis. Ce mot se dit en Latin *Aries*. (Un bon *belier*; un méchant *bèlier*, un jeune ou vieux *belier*. Le *bèlier* *dogue*; c'est à dire, se défend en présentant sa tête au chien, ou à un autre *belier*, qui l'attaque, & va doguer contre lui. Il y a un quart d'heure que ces *beliers* se doguent, ou doguent les uns contre les autres. Le *belier* sent quand les brebis sont en rut. Il ne faut dans un troupeau de brebis qu'un bon *belier*, & en avoir bien soin.)

**Bèlier**. Machine de guerre, qui étoit une grande poutre de bois, qui étoit tenue par le bout gros & massif, qui étoit suspendue par deux chaînes, & servoit aux anciens pour battre les tours & les murailles des Villes. (Batre les murailles avec un *belier*. *Van. Quin. l. 4*. Les tours étoient tombées à coups de *belier*. *Suppl. de Q. Curat. l. 2. ch. 9*.)

**Bèlier**. Terme d'Astronomie. Le premier des 12. signes du Zodiaque, qu'on nomme *Aries*.

**Bèlière**, *f. f.* Terme de Fondeur & d'Orfèvre. Anneau qui tient le batant de la cloche suspendu. Anneau qui est au dedans du dessus d'une lampe d'Eglise.

**BELIERRE**, *f. m.* Homme de neant; gueux, coquin, misérable. (C'est un *franç* *bèlière*.)



**BELLE**, *f. f.* Ce mot est pris substantivement, & est le féminin de l'adjectif *beau*. Il signifie fille ou femme qu'on aime, qui mérite d'être aimée, & qu'on cajolle pour sa beauté. Elle ou femme qui est belle. ( Il faut regarder les belles comme de beaux tableaux, ou d'aimables fleurs. Aussi tôt qu'on donne son cœur à une *belle*, on ne doit songer qu'à lui plaire. *La Suzette, poésies, 1. p.* )

† **De plus belle**, *adv.* Mieux que de coutume. ( Il recommence de plus belle. ) Plus fort qu'auparavant. ( Il recommence de plus-belle à jurer, à blasphemer, &c. )

† **Belle**. Ce mot entre dans quelques façons de parler proverbiales, & a divers sens selon les verbes auxquels il est joint, par exemple. ( Il l'a échappé belle, c'est à dire, qu'il a couru un grand danger. La donner belle à quelcun, c'est à dire, l'alarmer. )

**Belle de nuit**, *f. f.* Plante qui porte des fleurs rouges ou jaunes, qui s'ouvre & fleurit la nuit, & se ferme jour.

**Belle fille**, *f. f.* La femme du fils qu'on a mis au monde. Fille d'un autre lit.

**Belle-mère**, *f. f.* Celle que notre père a épousée après la mort de notre propre mère. Celle de qui nous avons épousé la fille.

**Belle-sœur**, *f. f.* Fille d'un autre lit. Celle que notre propre frère a épousée. Celle de qui nous avons épousé la sœur.

**Belle**, *f. f.* Terme de mer. C'est la partie du pont d'en haut, qui règne entre les haut-chânes de misaine, & les haut-bans d'arimon. Cette partie du pont est presque à découvert par les flancs, à cause que son plat-bord est moins élevé que le reste. ( C'est ordinairement par la belle qu'on vient à l'abordage. )

† **Bellement**, *adv.* Doucement, à pas lent, & sans bruit. ( Il faut marcher tout bellement dans la chambre d'un malade. )

**BELLIQUEUX**, *belliqueuse*, *adj.* Il vient du Latin, *bellicosus*. Guerrier, qui est plein de valeur. ( Peuple belliqueux. Nation belliqueuse. *Abl.* Avoir l'humeur belliqueuse. Ce sont les marques d'un grand courage & d'une ame belliqueuse. *Abl. Recor. 1. 2. ch. 4.* Ceux qui ont bien connu l'Égypte, ont reconnu qu'elle n'étoit pas belliqueuse. *Vossuet, Hist. univ.* )

† **BELLESSIME**, *adj.* Tres-beau. ( Il est bellissimo. Elle est bellissima. )

**Belot**, *belote*, *adj.* Ces mots se disent des personnes, & particulièrement des enfans, & signifient qui a quelque beauté. ( Il est belot, elle est belote. )

**BELOUSE**, ou *blouse*, *f. f.* Terme de billard. Le trou où l'on pousse la bille. ( Pousser, jeter dans la belouse. )

**Blouse**. Terme de jeu de paume. Creux qui est au bout de la galerie de chaque jeu pour recevoir les balles, & qui est couvert de gros barreaux de bois.

**Blouser**, *blouser*, *v. n.* Terme de billard. ( Jeter une bille dans la blouse. )

\* **Se blouser**, *se bluser*, *v. r.* Se tromper, se méprendre. ( *Je me blouse, je me suis bloué, je me blousai.* )

**BELVEDER**, *f. f.* Plante qui a une verdure agréable, & qui fleurit rouge. *Dal*

**belveder**, *f. m.* Ce mot est purement Italien, & signifie un lieu dont l'aspect est agréable, dont la vue n'est pas bornée; soit en rase campagne, soit en un lieu élevé, & qui découvre un paysage agréable. ( C'est un *belveder*. )

B E N.

**BÉNÉDICTE**, *f. m.* Prière qu'on fait avant que de se mettre à table. ( Dire son benédicte. )

**benédicte**, *f. m.* Ce mot est un peu figuré, & se dit en riant. Il signifie *action de grâces*. ( Jamais personne n'eût plus raison de dire son benédicte que vous. *Voit. l. 66.* C'est à dire n'eût plus de raison de louer Dieu, & de le remercier. )

**BENEDICTINS**, *f. m.* Religieux fondés par S. Benoît, & qui sont vêtus d'un ample froc noir, à grandes & larges manches, avec un capuchon qui leur couvre la tête, & qui finit en pointe, & pend sur le derrière du froc.

**benédiclines**, *f. f.* Religieuses habillées de noir qui suivent la règle

de S. Benoît. Elles ont un voile noir, une guimpe de bonne toile blanche, & une grande robe de même serge que leur voile. ( Il y a de simples Congrégations, il y a des Prieures & des Abaies de benédiclines. Le Roi nomme à leurs Prieures & à leurs Abaies, & leurs Prieures & leurs Abesses sont perpétuelles. )

**benédiction**, *f. f.* Il vient du Latin *benedictio*, & il signifie les grâces & faveurs de Dieu. Bonheur. ( Seigneur, répandez vos benédiction sur le juste. *Arn. Conf. 1. 2. ch. 2.* Je prie Dieu de combler les justes de ses benédiction. *Port-Royal. Prov. Dieu* versera sur vous pour recompense de votre vertu, les benédiction que je vous souhaite. *Voit. l. 13.* )

**Benédiction**, *f. f.* Vœux & souhaits favorables qu'on fait à une personne. ( Combier les bienfaiteurs de benédiction. Ce nom est en benédiction à tout le monde. *Pat. pl. 4.* C'est à dire, c'est un nom pour lequel chacun fait des vœux. )

**benédiction**, *f. f.* Terme d'Église Romaine. C'est un signe de croix accompagné de quelques prières. ( Le Prêtre à la fin de la Messe donne sa benédiction. La benédiction Apostolique, c'est la benédiction du Pape. *benédiction nuptiale*, c'est le signe visible du Sacrement de Mariage. La benédiction nuptiale se donne par le Curé. La Communauté commence, & le doüaire est dû du jour de la benédiction nuptiale. Voyez la *Coutume de Paris*. )

† **On dit d'un pais où tout abonde, & d'une maison où l'on fait bonne chère, c'est un pais de benédiction, une maison de benédiction.**

**BENÉFICE**, *f. m.* Charge spirituelle, accompagnée d'un certain revenu que l'Église donne à un homme qui est consacré, ou dans les ordres, afin de servir Dieu. *Pinson. Traité des bénéfices* ( *Bénéfice simple*; c'est un bénéfice qui n'a pas charge d'âmes; *Bénéfice à charge d'âmes*; c'est un bénéfice qui a des peuples à gouverner. *Bénéfice incompatible*, c'est un bénéfice qui ne peut subsister avec un autre. *Bénéfice séculier*; *bénéfice régulier*. *Bénéfices consistoriaux*, ce sont ceux qui sont de fondation Royale, & qui étoient électifs avant le concordat. *Fevret, traité de l'abus, l. 1. ch. 8.* Le Roi nomme à tous les bénéfices consistoriaux de son Royaume. Quand le Roi a nommé à un bénéfice, le Nomme doit avoir un Brevet contresigné par un Secrétaire du Roi, afin que par ces Lettres le Pape connoisse que la volonté du Roi est conforme au brevet. On fait mention dans ce brevet du nom, du surnom, & de la mort de celui au lieu duquel le Roi a nommé. Il faut que ce brevet soit expédié pour Evêché, Archevêché ou Prieuré Conventuel, vacant par mort, & qu'il soit donné à des personnes qui aient les qualitez requises. On envoie ce brevet à l'Ambassadeur du Roi à Rome, & ensuite, le tout bien examiné, le Pape envoie ses bulles, ou ses provisions. *Fevret, traité de l'abus, l. 1. ch. 8.* )

**Bénéfice d'Inventaire**. Terme de Palais. Lettres par lesquelles le Roi permet à une personne d'appréhender une succession sans être pour cela obligé aux dettes de la succession; & cela en faisant faire Inventaire. ( Être héritier par bénéfice d'Inventaire. )

**Bénéfice de ventre**. Terme de Médecin. Flux de ventre favorable: ( Avoir un petit bénéfice de ventre. )

\* **Bénéfice**. Ce mot se dit en parlant du tems, & veut dire grace & faveur, dont le tems est souvent la cause. ( Attendre le bénéfice du tems. *Mr. de la Rochefoucault.* )

† **Bénéfice**, *f. f.* Ce mot plat à un très-petit nombre de personnes, mais il déplaît à une infinité d'autres. Je me rangeois volontiers du côté de l'usage, & des plus forts. *Bénéfice* veut dire bonté particulière, grace extraordinaire. ( C'est une *bénéfice* Royale. C'est une *bénéfice* qu'on ne sauroit assez exalter. Le bon Mr. de la Mothe, de l'ancienne Académie Française, a écrit que des peuples avoient adoré le Soleil, à cause de sa *bénéfice*. *Diversité des Religions, p. 354.* )

**Bénéficial**, *bénéficiaire*, *adj.* Chose qui regarde les bénéfices. ( Savoir les matières *bénéficiales*. )

**Bénéficiaire**, celui qui a un bénéfice.

**BENÉT**, *f. m.* Sot, ridicule. ( Avoir l'air *benét* & *benét*: Il nous présente encor, pour feroit de colères, Un grand *benét* de fils aussi fort que son père. *Mol. Fâch. a. 2. sc. 6.* )

**BENIN**, *benigne*, *adj.* Doux, favorable, humain. Qui fait du bien. Le mot de *benin* se dit en parlant des Astres & des Cieux, mais hors de là il ne se dit guere qu'en riant. (Astre *benin*. Influence *benigne*.)

**Benigne**, *f. m.* Nom d'homme. ( La ville de Dijon honore un S. Benigne, & la France porte un homme qui s'appelle *Benigne*, & qui est illustre par sa vertu & par son mérite. )

**Benignement**, *adv.* Favorablement. ( Recevoir *benignement*.)

**Benignité**, *f. f.* Douceur, humanité, indulgence qu'on a pour quelque chose. ( C'est là où vous vertez la dernière benignité de la conduite de nos Pères. *Ps. l. 9.* )

**BENJOIN**, *f. m.* Gomme odoriférante qui vient d'un arbre qui croit en Afrique. *Voie Matie l. 3.* Il entre du benjoin dans cette composition.

**BENIR**, *v. a.* il vient du Latin *benedicere*, & signifie faire un signe de croix accompagné de quelques prières. ( Benir un Autel, un cierge, du linge; benir du pain, benir de l'eau, &c. )

**Benir**, *v. a.* Il se dit de Dieu à l'égard de ses créatures, & signifie donner sa bénédiction afin de faire prospérer ( Dieu benit ceux qui l'adorent vraiment, & de tout leur cœur. Dieu benit toujours les armes de ceux qui combattoient pour sa gloire )

**Benir**, *v. a.* Il se dit des créatures à l'égard de Dieu, du Ciel, &c. C'est à dire, combler de louanges & de bénédictions. ( Créatures qui êtes les ouvrages du Seigneur, benissez toutes celui qui vous a créés. *Port. Royal, Psaumes.* Que la terre benisse le Seigneur, & qu'elle célèbre éternellement les louanges. *Port. Royal, Psaumes.* )

**Benir**, *v. a.* Il se dit des créatures à l'égard les unes des autres, & il signifie combler de bénédictions & de louanges. ( Aimez vos ennemis & benissez ceux qui vous maudissent. *Port. Royal, Evangile de S. Matieu. c. 5.* )

**BENI**, *benie*, *adj.* Favorisé de Dieu, & comblé de ses graces. ( Prince *beni* de Dieu. Etat *beni* de Dieu. La Vierge est *benie* entre toutes les femmes. C'est une nation qui sera sans cesse *benie*. C'est une famille *benie* du Seigneur. )

**Benit**, *benite*, *adj.* Qui a reçu quelques lignes de croix, sur qui l'on a fait quelques signes de croix, accompagnés de prières, & souvent d'eau benite. Donner du pain benit, prendre du pain benit, rendre le pain benit, faire de l'eau benite, jeter de l'eau benite, prendre de l'eau benite. )

**Benit**, *benite*, *adj.* Qui est fait pour être benit, & pour recevoir la bénédiction de ceux qui la doivent donner. ( On dit tous les jours dans ce sens, j'ai commandé au Parissier de me faire un pain benit. Faire faire un pain benit par le Patissier. Le pain benit coûte environ un Loûis ou 15. francs à celui qui le rend, & qui veut s'en acquiter en honnête homme. )

† **Eau benite de Cœur.** Ce sont les grandes caresses, & les protestations d'amitié que font les gens de Cœur, & qui sont simulées, & n'ont aucun effet. )

**BENITIER**, *benetier*, *f. m.* Il n'y a que le premier de ces deux mots en usage, & c'est une manière de cuvette de métal, de marbre, ou de pierre, faite d'ordinaire en forme de voute, qu'on met à l'entrée des Eglises, & où l'on prend de l'eau benite. Le *benetier* est aussi une manière de petit vase de métal, de bois ou de tarance, qu'on met au côté du chevet du lit, & qu'on remplit d'eau benite.

**BENOIT**, *f. m.* Nom d'homme. S. Benoit est le fondateur de l'ordre des Benedictins. Les Céléstins sont de l'ordre de S. Benoit. *Beurrier, hist. des Céléstins de Paris.* On oprime un nourrisson du grand S. Benoit. *Parria, pl. 5.*

† **Benoit**, *benoite*, *adj.* Vieux mot qui s'est dit autrefois sérieusement, il signifie *beni*. Le *benoit* Apôtre S. Pierre. La benoite Vierge Marie. ) Mais aujourd'hui benoit ne se dit qu'en riant.

( Caillou, noble sans doute, & de race ancienne, Descendant du caillou du benoit Saint Estienne. *Sorazin, Porcier.* )

## B E Q B E R.

**BÈQUILLARD**, *f. f.* Mangesalle qu'on met dans le bec d'un oiseau. ( Donner la bèque à un oiseau )

**Bèquetier**, *v. a.* Donner des coups de bec. ( Promette est bèquetier )

été d'un Vautour. *Poi. Pos.* Un solâtre verdier, l'autre jour plus d'une heure, avec vous bequeta dans une prune. *Pelisson, recueil de poésies galantes.* Un peintre peignit si bien des raisins que les oiseaux venoient à bequeter. *Abt. Apeph.* )

**BÈQUILLARD**, *f. m.* Mot plaisant, pour dire, celui qui va avec une béquille. ( Un pauvre béquillard. Alors sortit avec grand bruit, un béquillard d'une portiere. *Voyage de Bachaumont.* )

**Bequille**, *f. m.* Bâton dont on se sert pour marcher lorsqu'on n'est pas libre de la jambe, lorsqu'on y est incommodé. ( Marcher avec des béquilles. *Bas. Ep.* Il est condamné à une pectorielle bequille. )

† **Bequiller**, *v. n.* Mot comique. C'est aller avec une béquille.

Alors sortit d'une portiere,  
Un béquillard sec & tout gris,  
Bequillant de même manière,  
Que Boyer béquille à Paris.

*Voyage de Bachaumont.*

**Bequiller**, *v. a.* Terme de *lardier*. C'est faire un petit labour dans quelque planche, ou quelque caisse. ( Il faut bequiller cette planche, ou cette caisse. ) On dit au même sens, *bequiller*, ou *biner* cette caisse. *Quint. Lardier. T. 1. p. 72.* )

**Bequillon**, *f. m.* Terme de *fleuviste*. Les bequillons sont de petites feuilles, qui ont peu de largeur, & qui finissent en pointe. ( La peluche de l'ancumone doit faire le même & être garnie de bequillons. *Voyez la culture des fleurs.* ) Ce mot se dit aussi du bec des petits oiseaux en terme de Fauconnerie.

† **BERCAIL**, *f. m.* Il se prononce comme il est écrit. En Latin *ovile*. Il signifie *bergerie*. C'est à dire le lieu où demeurent les brebis l'hiver, & où elles font l'été quand elles retournent de la pâture. Le mot de *bercail* n'est pas si connu, ni si usité que celui de *bergerie*, qui est le mot d'usage ( *Bergers*, faites rentrer les brebis dans le bercail. *Fonselle, Discours sur l'Églogue, p. 156.* )

\* Ce mot se dit au figuré dans cette façon de parler, ramener une brebis égarée au bercail de l'Eglise.

**Berceau**, *f. m.* Petite machine de bois, ou d'osier, quadrée, & soutenue de piez, dans laquelle on met un petit lit pour un enfant au maillot.

\* **Berceau**. Bas âge. Il a mémoire de ce qu'il a fait au berceau. *Vol. l. 57.* L'Égypte lui a servi de berceau. Les vrais Israélites étoient élevés des le berceau à la connoissance de Dieu. *Fleurs Mœurs des Chrétiens.* )

\* **Berceau**. Moment qu'une chose naît, ou paroît. ( Etouffer l'hérésie dans son berceau. *Patruplas 4.* )

\* **Berceau**. Terme de *lardier*. Couverture en forme de voute, faite avec des perches de charpente, ou de ter, qui règne le long d'une allée de Jardin, ou l'on jette à la boue, & où l'on se promène au frais.

\* **En berceau**. Comme un berceau. ( Faire une voute en berceau. )

**BERCELLES**, *f. f.* Terme d'*Orfèvre*. Ce mot n'a point de singulier. Ce sont des sortes de pincettes dont on se sert pour manier l'émail. ( Mes berceles sont égarées, & il m'en faut donner d'autres, si l'on veut que je travaille; car sans berceles je ne puis rien faire )

**BERCER**, *v. a.* Mouvoir le berceau pour obliger l'enfant à dormir. ( Bercer un enfant )

† **Berçer**. Entretenir, amuser. De plaisir mon ame est bercée. *Poi. Pos.* Je fais bien les discours dont il se faut bercer. *Mol. III se berce de ses propres ennuies. Dep. sac. 8.* )

**BÈRGAME**, *f. f.* Tapillerie grise ou rouge, qui est de peu de valeur, & qui vient de Bergame, ville d'Italie.

**BÈRGAMOTES**, *f. f.* Poires, qui a ce qu'on croit sont venues de Turquie. ( Les bergamotes sont bonnes )

**BÈRGE**, *f. f.* Bord d'une rivière élevée ou escarpé. ( Quand une Armée doit passer une rivière, il faut abatre la berge, sur tout si elle est escarpée )

**BÈRGER**, *f. m.* Celui qui garde les brebis. ( Un berger, un heureux berger, être berger )

\* **Berger**. Amant qui est berger.

**Bèrgère**, *f. f.* Celle qui garde les brebis. ( Une bonne, sotte, aimable bèrgère. )

\* **Bèrgère**. Matresse de quelque galant qui est berger. ( La bèrgère est aimable )

\* L'heure du berger. C'est le temps favorable à un amant.

**Bèrgère**, *f. f.* L'étable des montons. ( La bèrgère est pleine )

\* *Bèrgère*



- \* *Bergerie*. Maison sous nôtre conduite, tant pour le temporel que pour le spirituel. ( Elle voit le feu dans la *bergerie*. *Paris*, plus. 16. )
- Bergeries*, *ff. f.* Ce mot au pluriel signifie des *Poësies pastorales*. Ainfi l'on dit que les plus belles poësies de Mr. de Racan, ce sont *ses bergeries*. Mr. de Fontenelle, *Discours sur l'Eglogue*, a écrit dans le même sens, l'agrément des *Bergeries* consiste à n'offrir aux yeux que la tranquillité de la vie pastorale. page 174. & 175.
- \* *Enfermer le loup dans la Bergerie*. Façon de parler de Chirurgien, pour dire laisser du pus dans une playe qui se ferme trop tôt, & qu'on est obligé ensuite de rouvrir. Ces termes signifient aussi laisser quelcun dans un lieu où il peut nuire.
- BER GERONNETTE*, *ff. f.* Petit oiseau fort joli, qui vit trois ou quatre ans, qui a le corps noir & blanc, le bec noir & bien fait, qui remuë toujours la queue, & qui fréquite le bord des rivières. Quelques-uns appellent la *bergeronnette* *habequeue*, mais le vrai mot de Paris c'est *bergeronette*.
- BERIL*, *ff. m.* Pierre précieuse fort semblable au cristal.
- BERLAN*. V. *brelan*.
- BERLUÉ*, *ff. f.* Eclairs brillans qui paroissent devant les yeux, & naissent des vapeurs qui s'élevent des parties basses, ou du pétélement d'un sang échauffé. *Dep.* Eblouissement de la vue par une trop grande lumière ( Avoir la berlué. )
- \* *Berlué*, *ff. f.* Ce mot se dit figurément pour dire une méprise, un défaut d'avoir considéré. ( Vous aviez la berlué quand vous avez fait, ou dit telle chose. )
- BERME*, *ff. f.* Terme de Fortification. Chemin de trois piez de large au pied du rempart, entre le rempart & le fossé. ( La berme est défendue d'une haie vive. Pallissader une berme. )
- BERNABE*, *ff. m.* Num d'homme.
- BERNABITES*, *ff. m.* Religieux habillez d'une Robe noire, avec un manteau long. Ils ont été appelez *Bernabites*, à cause de l'Eglise de S. Bernabe de Milan, la première qu'ils ayent eue. Voyez les remarques sur *Barnabites*.
- BERNARD*, *ff. m.* Noin d'homme, qui vient de l'Alemand, & qui signifie qui a un esprit d'ours, *Art* en Alemand, veut dire esprit, naturel, & *Ber*, ours.
- BERNARDINS*, *ff. m.* Religieux fondez par Robert Abé de Molême. Ils suivent la règle de S. Benoit, mais à cause qu'ils ont été réformez par S. Bernard, on les appelle *Bernardins*. Ils ont une robe blanche avec un scapulaire noir, & lors qu'ils officient ils sont vêtus d'une coule ample & large qui est toute blanche, & qui a de grandes manches avec un chaperon de la même couleur. V. *Odardo Fialelli*
- Bernardines*, *ff. f.* Religieuses qui suivent la règle de S. Benoit, & qui sont habillées comme les *Bernardins*, & qui ont de bonnes Abaies auxquelles le Roi nomme.
- BERNE*, *ff. f.* Action de berner, ou couverture ou l'on berne. Jamais son ne mérita mieux d'être poussé d'un coup de berne jusqu'à moitié chemin des cieux. *Mai. Poë.*
- Berner*, *v. a.* Mettre quelcun dans une couverture & le faire sauter en l'air. ( Je fus berné vendredi. *Voi. l. 9.* )
- \* *Berner*. Se moquer. ( On le berne par tout. *Abl.* )
- Berné*, *adj. & ff. m.* Celui qui est berné. ( Les cris affreux que faisoit le misérable berné, avertent jusqu'aux oreilles de son maître. *D. Quichote T. 2. ch. 32.* )
- Bernement*, *ff. m.* Maniere dont une personne est bernée. ( L'histoire du bernement du Cavalier nous donne de quoi rire. *D. Quichote. T. 2. ch. 32.* Son bernement est plaisant. On parle par tout de son bernement, & il réjouit les gens. )
- Berneur*, *ff. m.* Celui qui berne. ( Il n'y a ici ni berne ni berneur. *D. Quichote. T. 1. ch. 18.* )
- Bernalle*, *adj. Qui* meinte d'être berné & moqué. ( C'est l'homme le plus bernable qui soit au monde. )
- BERTE*, *ff. f.* Nom de femme, qui signifie *illustre*. Robert Roi de France épousa en secondes nôces *Berte*, veuve d'Eudes Comte de Chartres; mais parce qu'elle étoit la cousine issue de germaine, le Pape déclara le mariage nul. Robert ne voulant pas quitter *Berte*, qui étoit douce & charmante, le Pape mit le Royaume de France en interdit, & excommunia les Evêques qui avoient consenti au mariage. *Hist. de France, vie du Roy Robert.*
- BERTRAND*, *ff. m.* Nom d'homme.

- BESACES*, *ff. m.* Morceau de toile accommodé de telle sorte qu'il fait comme deux grandes poches, ou deux petis sacs qui sont joints, & qui ont chacun leur ouverture séparée. ( Je ne demande rien, car ma besace me suffit. *Abl. Luc. T. 1.* )
- \* *Etre à la besace*. C'est à dire être pauvre. Mettre à la besace. C'est rendre pauvre.
- BESANT*, *bezant*, *ff. m.* Pièce de monnoie d'or ancienne, dont on paie la rançon de S. Louis. Voyez *leirvèle*, *histoire de Saint Louis*. Le besant valoit environ un double Ducat. Il étoit marqué au coin des Emperereus de Constantinople. Les Rois de France estoient treize besans le jour de leur sacre. Henri II. en fit encore. *Le blanc, traité hist. des Monnoies.*
- Besant*. Terme de Blason. Pièce d'or ou d'argent, ronde & plate que les Paladins François mirent sur leur écu pour faire voir qu'ils avoient fait le voyage de la Terre Sainte, & été dans la Palestine. ( Porter de gueules à trois besans d'argent. *Col.* )
- † *BESICIES*, *ff. f.* Mot burlesque pour dire des *lunettes*. ( de bonnes besicles, de méchantes besicles, mettre ses besicles )
- † \* *Prenez vos besicles*, c'est à dire considérez bien la chose. *Il n'a pas bien mis ses besicles*, c'est à dire, il n'a pas bien considéré.
- Besicles*. Terme de Lunetier. C'est une sorte de masque, où il y a deux yeux de verre, & qui sert à ceux qui vont à la campagne pour empêcher que le vent, ou la poussiere ne leur fassent mal à la vue. ( Faire des besicles, mettre & porter des besicles, se servir de besicles. )
- BESI-D'HERI*, *ff. m.* Sorte de poire qui a été ainsi appellée de *Héri*, qui est une Forêt en Bretagne entre Rennes & Nantes où ces poires ont été trouvées. ( Le besi d'heri est fort bon, ou les poires de besi-d'heri sont fort bonnes. Il faudroit écrire, *besi de heri*, mais l'usage contue la raison fait écrire *besi-d'heri*. )
- BESOARD*, ou *bézoard*, *ff. m.* Pierre précieuse qui naît dans l'estomac d'un animal des Indes. Le bézoard oriental naît dans l'estomac d'une espèce de chèvre sauvage qu'on trouve aux Indes, & le bézoard occidental naît dans l'estomac d'une sorte de bouc du Perou.
- BESOIN*, *ff. m.* Nécessité. Disette: Ce qui est nécessaire. ( L'homme implore Dieu dans nos besoins. *Paf. l. 4.* Pour rétablir sa santé il a besoin de bons bouillons. Les grands hommes ont besoin de l'assistance des autres, & de celle de la fortune. *Vost. l.* Je n'ai besoin pour vivre que de pain & d'eau. *Abl. Luc. T. 1.* )
- Ce mot suivi d'un *que* veut le subjonctif, sinon il a un *de* avec l'infinitif lors qu'il est suivi d'un verbe. ( Il a besoin que vous fassiez quelque chose pour lui. Pour devenir savant, on a besoin d'étudier )
- BESOGNE*, *ff. f.* Travail. Quelque chose à faire. Ouvrage d'Orfèvre, de potier d'étain. Tout ce qu'un maître de quelque métier donne à faire à un compagnon. ( Besogne plate, montée, ciselée. Faire sa besogne. Achever sa besogne. )
- † \* *Besogne*. Ouvrage d'esprit. Production d'esprit. ( Muse, on admire votre besogne, mais vous n'avez ni feu ni lieu. *Mai. Poë.* )
- † \* *Besogne*. Affaire embarrassante. ( Le séjour de Catalogne vous peut donner de la besogne. *Voi. Poë.* )
- BESSIERE*, *bassiere*, *ff. f.* L'un & l'autre se dit, mais *bessiere* est le plus doux & le plus usité. L'homme de vin qui est au bas, & où il n'y a presque plus que la lie.
- BESTIAL*, *ff. m.* Ce mot ne se dit bien qu'au pluriel, & il signifie boeufs, vaches, moutons. Leurs bestiaux sont morts. Leur richesse consistoit en bestiaux. *Abl. Marm.*
- Bestiale*, *ff. f.* Crime qui se commet avec des bêtes femelles, & pour lequel on brûle ceux qui le commettent
- † *BESTIOTE*, *ff. f.* On appelle ainsi tous les petits animaux, comme sont les plus vils & les plus petits insectes.

- BETAIN*, *ff. m.* Ce mot n'a point de pluriel, & il signifie les beufs des vaches & les brebis. ( Leur détail est ptis. *Abl.* )
- BÊTE*, *ff. f.* Animal irraisonnable. ( Bête brute *Bêtes fauves,*

Ce sont les cerfs, les chevreuils & les daims. *Les bêtes noires*  
 Ce sont les sangliers & les marcaffins. *Bêtes de charge, de somme,*  
*de voiture;* Ce sont les bêtes qui portent, ou qui tirent.  
 ( Le Gouverneur des Indes lui avoit envoyé quantité de che-  
 vaux & d'autres bêtes de somme. *Vaug. Q. Carcel. O. ch. x.* )  
 Bête. Sor. fote. Ridicule. ( Suis-je pas une grosse bête, de faire  
 de ma pauvre tête, une boutique de Latin. *Mal. Poë.* )  
 † \* Bête. Ce mot se dit quelque fois en riant. Par exemple. ( La  
 bonne bête a ses raisons, *Mol.* )  
 † \* Une bête épaulée. C'est à dire, une fille qui a fait un enfant  
 sans être mariée. ( Epouser une bête épaulée. )  
 † \* Bête. Mot burlesque, pour dire *chefe.* ( Par ma foi, je ne fai  
 pas qu'elle bête c'est là. *Mol.* )  
 Bête. Jeu de carte qui se joue à quatre, ou à cinq en donnant  
 cinq cartes à chacun après avoir ordé du jeu les petites cartes.  
 Jouer à la bête. )  
 † Bête. Terme du jeu de l'ombre, qui signifie la perte de la partie,  
 ou de quelque chose qui est au jeu. ( Faire la bête de vingt ou  
 trente sols. On ne renonce jamais à l'ombre à peine de la  
 bête. Qui renonce deux fois, fait deux bêtes. *Voiez le jeu de*  
*l'ombre par le Chevalier de Méré.* )  
 BÉTERAVE, *s. f.* Racine grosse & rouge qu'on fait cuire &  
 qu'on accomode au beurre, ou à l'huile. ( Les bétaves  
 sont un peu fades, à moins qu'elles ne soient bien assaisonnées.  
 Planter des bétaves. Fouler des bétaves, c'est en  
 rompre les feuilles ou les montans, pour empêcher que la  
 sève n'y monte pas d'avantage. *Quint des jardins.* )  
 † \* Un nez de bétave. C'est un gros nez rouge, & enluminé.  
 BÉTISE, *s. f.* Souffle. ( Il a fait la plus-grande bêtise du monde.  
 C'est une bêtise que cela. )  
 Bêtise. Stupidité. ( Le silence est quelquefois signe de bêtise.  
*Port Royal, art de penser.* )  
 BÉTOINE, *s. f.* Plante qui pousse une tige déliée haute d'une  
 coudée, ou un peu plus, qui des sa racine produit plusieurs  
 feuilles longues, dentelées, odoriferantes, & presque sem-  
 blables à celles du chêne, & qui porte la graine au haut de sa  
 tige. La bétaine fleurit en Mai & en Juin. *Dal.*

## BEU.

BEUF, *s. m.* Prononcez *beuf.* Il vient du Latin *Bov.* C'est un Ani-  
 mal domestique, châté, fort connu & fort nécessaire dans le  
 commerce de la vie. Les gros beufs qu'on tue à Paris vien-  
 nent de Poitou & de Normandie. Les bouchers, parlant de  
 beufs, disent, Assomuer un beuf, poindre un beuf, faire un  
 beuf. Une bande de beufs, ce sont plusieurs beufs ensemble.  
 On paie au Roi un Ecu, pour chaque beuf qui entre à Paris.  
 \* Beuf. Chair de beuf. ( Aimer le beuf. Manger du beuf. )  
 † \* Beuf. Un grossier. Un stupide. ( C'est un gros beuf. )  
 Beuf marin. Animal qui se nourrit dans l'eau, & dont la chair  
 est fort bonne. Il ressemble au beuf, il est de la grandeur  
 d'une gewisse de six mois, & a la peau tres dure. On trouve  
 de ces beufs dans le Niger & dans le Nil. *Abt Marm.*  
 Beugler, *v. n.* Ce mot se dit des beufs & des vaches, lorsqu'ils  
 poussent un cri qui leur est naturel, & qui marque quelque  
 chose que la nature leur inspire. ( Le beuf & la vache beu-  
 gent. )  
 BEURRE, *s. m.* Sorte de poire mûre en Septembre & en Octo-  
 bre. Beurré commun. On dit aussi *poire de beurrière.* )  
 BEURRE, *s. m.* Crème de lait qu'on met dans une baratte & qu'on  
 bat jusqu'à ce qu'il s'épailille, & se foime en ce qu'on apelle  
 beurre. ( Beurre frais. Beurre fort. Barre le beurre. Beurre  
 fondu. Beurre sale. Le beurre de Bretagne est excellent. Le  
 beurre de Navarre est bon, il se met en petits pains, marquez  
 d'une fleur de lis. On met aussi le beurre en livre & demy-  
 livre. &c. )  
 Beurree, *s. f.* Pain sur lequel on a étendu du beurre. ( Faire une  
 beurree à un enfant. )  
 Beurrier, *v. a.* Étendre du beurre sur du pain. ( Beurrier du pain. )  
 Pain beurrier, sur lequel on a étendu du beurre.  
 Beurrier. Terme de Pâtisier. Faire tremper dans du beurre.  
 ( Beurrier des choux. Beurrier un poulpelin. )  
 Beurrière, ou *rendeuse de beurre,* *s. f.* C'est celle qui dans les mar-  
 chés de Paris, vend du beurre frais & fondu, des œufs, des  
 fruits, & des poids, des sèves, &c. Une bonne beurrière  
 Les beurrières donnent la plupart de leurs marchandises sur

du papier & sur des feuilles de méchants livres que leur ven-  
 dent les Libraires. Le bruit court que plusieurs de ces beur-  
 rières ont été depuis peu acheter une bonne partie de l'im-  
 pression de T. & que par permission des Muses, elles font  
 raison aux Manes de l'excellent Ab. de la rémerité qu'a eue  
 un petit orgueilleux, qui fait parler en pedant celui que l'illu-  
 stre A. faisoit parler en langage de Cour.

Beurrier, ou plutôt *Marchand beurrier,* *s. m.* ( Celui qui vient des  
 champs apporter du beurre dans les marchés de Paris. )  
 BEVUÉ, *s. f.* Faute. ( Faire une bevué. *Sar. Ter.* Découvrir les  
 bevués de quelqu'un. *Eoi. Avt.* )  
 BEZANT. *Voiez besant.*

## BIA.

BIAIS, *s. m.* Côté. Travers. ( Mettre une chose de biais. )  
 \* Biais. Maniere. Façon. Moien. ( Vous avez pris le bon biais  
 pour toucher son cœur. *Mol.* Ils l'exclurent par des biais  
 dont ils étoient convenus. M. de la Rochefoucault. Je ne vois  
 qu'un biais pour faire réussir, l'affaire de votre ami. )  
 Biais. Terme de Maçon. ( Biais gras. Biais maigre, c'est à dire, an-  
 gles inégaux entre eux l'un obtus, l'autre aigu. )  
 De biais, *adv.* De travers. ( Mettre une chose de biais. Figue  
 de biais. )  
 Biaisier, *v. n.* Aller plus d'un côté que de l'autre. ( Il ne mar-  
 chait pas droit, mais en biaisant, il faisoit le fleuve. *Abt. Av.*  
 l. r. Pôle d'une pierre d'aiman qui biaise d'un degré vers le  
 couchant. *Rob. Phi.* )  
 \* Biaisier. N'agir pas sincèrement. N'aller pas rondement en ce  
 qu'on fait. ( C'est un homme qui biaise. )  
 \* Biaisier, *v. n.* Agir, ou en user avec un détout ingénieux. ( Il  
 ya des hommes qu'il ne faut prendre qu'en biaisant. *Mol.*  
*Av. a. i. sc. 5.* )  
 Biaisement, *s. m.* Maniere d'aller en biaisant. ( Le vent de bou-  
 line fait par son biaisement, panchet le vaisseau. *Quillet, art de*  
*la navigation.* )

## BIB.

BIBERON, *s. m.* Quatrième le vin. ( C'est un franc biberon. )  
 BIBLE, *s. f.* Mot Grec, qui veut dire *livre.* Livre contenant  
 l'histoire Sainte, divisé en vieux & nouveau Testament. / La  
 sainte Bible. Bible Ebraïque imprimée, ou manuscrite. Bible  
 Poliglote, c'est à dire, en plusieurs langues. Bible Samaritaine,  
 Caldaïque, Siriaque, Arabe, Grecque, Latine. Bible en langue  
 vulgaire. La Bible Françoisé traduite sur la Vulgate par les  
 Docteurs de Louvain est fort connue. Mss. de Port Royal  
 ont traduit, tout de nouveau, la Bible en François & leur  
 traduction est pure & exacte. Les Pasteurs, & Professeurs  
 de Geneve ont aussi traduit la Bible en François. On a tradit  
 la Bible en plusieurs autres Langues vulgaires. Mr. Simon  
 Riccard a composé une histoire critique de la bible. Cette  
 histoire est curieuse & savante. On dit lire la S. Bible, méditer  
 sur la Bible. On doit regarder la Bible comme la source de  
 toutes les hautes & sublimes Veritez; en un mot comme le  
 livre de tout le monde.  
 Bibliographie, *s. f.* Il vient du Grec. C'est la connoissance & le  
 déchiement des Anciens Manuscrits sur l'ecorce des arbres,  
 sur le papier & le parchemin. Scaliger, Saumaise, Calaubon,  
 Sirmond, & Petau étoient habiles dans la Bibliographie.  
*Span, réponse à la critique du voyage de Grece.*  
 Bibliothèque, *s. f.* Il vient du Grec En Latin *Bibliotheca.* C'est  
 l'endroit d'une maison, ou son rangé, par ordre, sur des  
 a s, les livres imprimés & les manuscrits, dont, dans les  
 g an les Bibliothèques une personne de lettres a ordinaire-  
 ment le soin. Une belle, grande, riche, fameuse Bibliothèque.  
 Une curieuse & rare Bibliothèque. Il ya des personnes de  
 qualité qui ont de très jolies Bibliothèques. N le fera avec lo-  
 tans une petite Bibliothèque a l'z z raisonnable composée de  
 livres qu'il emprunte, & qu'il ne rend jamais. Les plus re-  
 nommées Bibliothèques de Paris, ce sont celle du Roi, de Sor-  
 bonne, des Celestins, du Cardinal Mazarin, de l'Abate de S.  
 Germain, des Leullans, de S. Genevieve & de S. Victor. Cette  
 Bibliothèque, aussi bien que celle de Mazarin sont publiques,  
 c'est à dire, qu'il ya de certains jours de la semaine, que ces  
 Bibliothèques sont ouvertes aux particuliers qui y veulent en-  
 drier,



dier. *Mr. Nicole, Essai de Morale, T. 1.* Appelle les Bibliothèques, le magasin des fantaisies des hommes, & cette pensée est nouvelle & agreable.

**Bibliothèque, f. f.** Ce mot signifie aussi des Recueils de livres. Divers Auteurs en ont composé.

**Bibliothécaire, f. m.** Celui qui a soin des livres d'une bibliothèque.

† **Biaus Terme de mépris.** ( Colletet est un poëte de biaux, c'est un pauvre poëte. Un méchant poëte. Il y en a bien d'autres depuis ce tems là. )

## B I C. B I D.

**BICHE, f. f.** C'est la femelle du cerf. Elle n'a point de bois sur la tête. Elle est d'une couleur tirant sur le bai-rouge. Elle court fort vite, & a la vue tresbonne. Elle est en rut en Aout, & en Septembre. Elle porte huit mois, & ne fait d'ordinaire qu'un fan en Avril, ou en Mai. ( Fuir comme une biche. )

**BICHET, f. m.** Mesure de grains usitée dans les Provinces de Bourgogne, Lionnois, &c. contenant environ un minot de Paris. On le dit tant de la mesure que du blé qui y est mesuré. Un bichet de blé.

**BICHON, f. m.** Sorte de petit chien de chambre. ( Un joli bichon. )

**Bichon, f. f.** Nom diminutif, qui veut dire petite Elizabeth. Petite Baber. ( Bichon est belle. )

**Bichonne, f. f.** Petite chienne convertie de grands poils. ( Une jolie bichonne, une bichonne aimée, une belle bichonne. )

**BICOQUE, f. f.** Petite vile mal fortifiée. ( C'est une méchante bicoque. )

*Abt.* Une jolie bicoque. Une agreable bicoque.  
Le Prince nous bloque,  
Et prend bicoque sur bicoque *Sc. Poës.*  
Tour me déplaît & tout me choque  
Dans cette maudite bicoque.

*Baisf. T. 1. epitre 12.*

**BICOQUETER, v. n.** Ce mot se dit des Chèvres, & signifie faire un petit chevreau. ( Notre chèvre a biqueté, & a fait le plus joli chevreau du monde. )

**BIDET, f. m.** Petit cheval. ( Pégase fut un bon bidet. *Voi. Poës La France produit d'admirables bidets.* )

**BIDONS, f. m.** Terme de Mer. Vaisseaux de bois où l'on donne à boire pour chaque plat, c'est à dire pour sept hommes. *Fournu,*

## B I E.

**BIEN, f. m.** Ce que souhaite tout ce qui a du sentiment & de la raison. Chose souhaitable à cause d'elle-même. Patrimoine, Richesses. ( Biens étrangers. Biens qu'on trouve en soi-même. Le souverain bien. Elle ne voulut pour tous biens que son manteau. *Maucoix, Homelies.* )

**Biens.** Les gens de Palais divisent les biens, en biens meubles & immeubles, ou biens mobiliers & immobiliers. Il y a aussi des biens nobles & des biens roturiers. On dit s'obliger corps & biens, faire cession de biens, &c. Biens paraphernaux, ce sont les biens, dont la femme, outre sa dot, donne la jouissance à son mari.

**Bien.** Accroissement. ( Le dessein que notre société a pris pour le bien de la religion est de ne rebuter personne. *Pafl. 6.* )

**Bien.** Intérêt. Utilité. ( Cela regarde le bien public. )

**Bien.** Plaisir. Bonheur. ( Nul bien sans peine. *Voi. Poës.* Tous les maux que j'ai soufferts n'égalent pas le bien de l'avoir vuë. *Voi. Poës.* )

Les dangers me font des apas,

Un bien sans mal ne me plaît pas. *Malh. poës. l. 4.* ]

**Bien.** Faveur. Grace. ( Ton amour est un bien qui m'est justement dû. *Mar. Poës.* Votre Majesté ne se seroit pas grand toit si elle me faisoit un peu de bien. *Scar. Inph. Epitre au Roi.* On dit un jour à Henri IV. qu'il y avoit un brave Capitaine qui ne l'aimoit pas; Je lui feiai tant de bien, répondit il, que je l'obligerai à m'aimer. *Viez les amours d'Henri 4.* )

**Bien.** Louange. ( Chacun dit du bien de son cœur, & personne n'en ose dire de son esprit. *La Roche foucault.* Ne parler de personne, ni en bien, ni en mal. *Voi. l. 62.* )

**Bien.** Nobilité. Vertu. [ Gens de bien. Femme de bien & d'honneur. *Abt.* ]

**Bien, adv.** Tres. Fort. Beaucoup. Sagement. ( Doctrine bien

subtile. *Pafl. l. 2. 11.* ) On à profiter auprès de vos Docteurs; *Pafl. l. 6.* Il seroit fort bien de se taire. *Voi. l. 55.* Il y a bien des malades. *Abt.* )

**Bien.** A son aise. Commodément. ( Quand on est bien, on s'y doit tenir. )

**Bien.** Avec justice. Avec raison. Justement. Comme il faut. ( Elle mérite bien cela. *Mol.* Je vous apprendrai bien à faire vos reponces de vous mêmes. *Mol.* )

† **Bien dire, v. n.** Dire du bien de quelqu'un. Louër. Parler avantageusement de quelqu'un. Ce verbe *bien dire* en ce sens n'est pas fort usité, & on dit plutôt, *dire du bien* de tout le monde, que *bien dire* de roud le monde. *Le dis bien. Le disois bien. P'ai bien dit. Le dis bien. Le dirai bien.*

**Bien dire.** Dire bien. Bien reciter. Dire de bonne grace. ( Il a bien dit son compliment. )

**Bien-dire, f. m.** Manière des'exprimer plus-agréable que de coutume. Langage poli & discret. Eloquent. ( Ils sont les arbitres souverains du bien-dire. Se mettre sur son bien-dire. ) Cette dernière phrase est un peu proverbiale.

† **Bien disant, bien disante, adj.** Qui parle poliment. [ C'est un amant bien-disant & matois. *Voi Poës.* ]

**Bien-faisant, bien-faisante, adj.** Qui aime à faire du bien, qui oblige les gens par les graces qu'il leur fait. [ C'est un homme bien-faisant. Elle est bien-faisante. ]

**Bien-faire, v. a.** S'acquiter de son devoir. Réussir en ce qu'on fait. [ *Le fai bien, tu fai bien, il fait bien. Nous faisons bien, vous faites bien, ils font bien. Je faisois bien, j'ai bien fait, je fis bien, je ferai bien.* ] [ Il faut tâcher à bien faire son devoir. Il a bien fait sa commission. ]

**Bien faire, v. n.** Faire de bonnes œuvres. Pratiquer la vertu. Avoir de la Charité. [ Il faut bien faire à ses ennemis. Faites du bien, & Die u vous benira. *Arn.* ]

**Bien fait, bien faite, adj.** Bien exécuté. [ Son devoir est bien fait. Ouvrage bien fait. ]

**Bien fait, bien-faite.** Qui a de la beauté, de l'agrément & de la grace. [ C'est un homme bien fait. C'est une des filles la mieux faite de France. ]

• **Bien fait, bien faite.** Bien tourné. Bien placé. Honnête. Beau. Excellent. [ Esprit bien fait. Cœur bien fait. ]

**Bien-fait, f. m.** Faveur. Grace. Plaisir qu'on fait à quelqu'un qui en a besoin, & cela non pas par intérêt, mais simplement à cause qu'on est bien aise d'obliger une personne & de lui faire du bien. *Rétorique d'Aristote.* [ Un bien fait reproché tient toujours lieu d'offense. *Racine.* Répandre ses bien-faits sur les peuples. Les Rois & les Seigneurs font des bien-faits à leurs Sujets, mais jamais des présents. ]

**Bien-faiteur, bien-faiteur, ou bien-facteur, f. m.** Celui qui fait quelque largesse, quelque bien à quelqu'un, ou à quelque maison religieuse. [ C'est une horrible ingratitude que de métre son bien-faiteur. *Abt. Ret. l. 2. ch. 3.* ]

**Bien-faitrice, bien-faiteur, ou bien-faiteuse, f. f.** Celle qui fait quelque grace, quelque faveur, ou quelque présent. Une charmante, une aimable, une adorable bien-faitrice. Quand vous ne seriez pas ma bien-faiteuse, je ne laisserois pas d'être votre tres-humble serviteur. *Balzac, lett. chois. 2. p. 13. lettre 36.* Pourquoi l'Acusé autoit-il voulu entrer dans le détestable dessein de tuer sa bien-faiteuse. *D'aucour, satyrum 2. pour le Brun.* ]

**Bien-faitrice, bien-faiteuse, ou bien-faiteuse, f. f.** Celle qui après avoir vécu dans le monde se retire dans un Convent pour y vivre Crétieusement & y faire du bien. Au reste de ces trois mots, la plupart sont pour *bien-faiteuse*. [ Madame N. est la bien-faiteuse des Religieuses de N. ]

**Bien-heureux, bien-heureuse, adj.** Qui jouit d'un grand bonheur, d'une grande félicité. [ Les esprits bien-heureux. Bien-heureux ceux qui sont doux. *Port-Royal.* ]

**Bien heureux, f. m.** Ceux qui jouissent au Ciel d'une félicité sans bornes.

**Bien loin.** Conjonction qui signifie au lieu & qui régit l'infinif, avec la particule *de*. Exemple. [ Bien loin de lui envoie des députes, ils vinrent escarmoucher. *Abt. Ar. l. 1.* ]

**Bien que.** Conjonction qui regit le subjonctif & qui signifie encore que. *Quoi que,* & dont le mot bien ne vent pas être répété, principalement dans le stile simple, ou historique. Exemple. [ *Bien que* l'expérience nous fasse voir qu'il n'y a point

d'innocence à l'épreuve de la calomnie, & que les plus-gens de bien soient exposés à la persécution, si est ce, &c.

*Bien que l'Amour soit enfant, c'est un enfant discret, Qui ne parle jamais, s'il ne parle en secret.*

*Racan, bergères.*

**BIEN-ÊTRE**, *s. f.* Action qui quadre au tems, au lieu, & aux personnes. Egard qu'on a au tems, au lieu, ou aux personnes. ( Garder & conserver la bien-séance. Cela est contre la bien-séance. Choquer la bien-séance. )

**Bien-séance**. Tout ce qui convient & qui est propre à quelque personne. ( Rien n'est plus à la bien-séance du Roi que cette vile. *Abi.* )

**Bien-séant, bien-séante**, *adj.* Ce qui convient. ( Cela n'est pas bien-séant à un homme de qualité. )

**Bien-venu, bien-venue**, *adj.* Bien reçu. Regardé de bon oeil. ( Un honnête homme est toujours bien-venu par tout. )

† **Bien-venu**, *s. f.* Heureuse venue. Entree. Venu. ( Paier sa bien-venue. )

**Bienveillance**, *s. f.* Action. Amitié. ( Je vous demande, Monsieur, l'honneur de votre protection & de votre bienveillance. *Vol.* )

**BIERE**, *s. f.* Cerueil. ( La bière est un séjour fort mélancolique. *Mol.* Les bières de bois précieuses coutent quelquefois deux cents, & jusqu'à mille Ecus. *Nouv. relation de la Chine, p. 56.* Elle tire le corps de son Epoux de la bière, & l'attaché à la Croix, ou il n'y avoit plus rien. *Marrone d'Ephese, S. Eremont.* )

**Bière**, *s. f.* C'est une sorte de boisson, qui se fait d'orge, de froment & de houblon. On met germer le blé & on le réduit après en farine. ( Bière blanche, bière rouge, double bière, bière simple, bière pousée. Cette dernière sorte de bière se trouve en Flandre, & celle qu'on appelle *aile*, en Angleterre. On fait de l'aile au Faubourg S. Marceau de Paris; mais cette aile n'est pas si bonne que l'aile Angloise. La bière engraisse & rafraichit, & la fleur de houblon, qu'on y met sert à la conserver. La meilleure bière se fait en Mars & Avril. Quelques Medecins disent qu'elle cause des obstructions. Elle enyvre comme le vin. )

**Bievre**, *s. m.* Animal qui vit sur terre & dans l'eau. Il est couvert d'une peau pleine de poils mous & drus. Il a la tête semblable à celle d'un rat. Ses yeux, sa langue & ses dents ressemblent aux yeux, à la langue, & aux dents d'un cochon. Son museau ressemble à celui d'un barbet. Ses Piez de devant sont semblables à ceux d'un singe, & ses piez de derrière à ceux d'une oie. Le bievre a au deça, & au dela de ses parties naturelles, deux tumeurs de la liqueur desquelles on se sert en Medecine. *Rond.*

**Bievre** Oiseau de rivière gros comme une moyenne oie sauvage. Il a le bec long, menu, dentelé & crochu par le bout. Il a une crête sur le cou, la tête grosse & de couleur fauve, le dessus du dos cendré, tirant sur la couleur plombée, le ventre presque blanc & les piez rougeâtres. *Bel.*

## B I F. B I G.

**BIFFER**, *v. a.* Efacer ( Biffer un écroué. Le Cardinal Baronius a biffé deux Consuls des Fastes Romains. )

**BIGAME**, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui signifie qui a eu deux femmes legitimes successivement, & en divers tems. ( Un bigame ne peut recevoir l'ordre de Prêtre; & il est incapable de tenir aucun bénéfice. *Voiez les Décrets de Bigami.* On dit que les bigames de fait étoient autrefois condamnés à mort. *Diffinitions de droit Canon, in folio, p. 96.* On lui va faire son procès à la Tournelle, ou à l'Officialité, comme à un Bigame. *Dial. de l'Amour & de l'Amisté.* )

**Bigamie**, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui proprement signifie doubles nocces. Secondes nocces. Second mariage. La bigamie consiste à avoir épousé successivement & en divers tems deux femmes & avoir consommé le mariage avec toutes les deux. Il y a trois principales sortes de bigamie. la vraie qui est celle qu'on vient de définir, les autres sont la bigamie par interprétation, & la bigamie par ressemblance. La bigamie par interprétation se contracte lors qu'un époux une veuve. Et la bigamie par ressemblance, se forme lorsqu'un Prêtre ou un Religieux se marie avec une fille dans les formes prescrites par l'Eglise. L'irregularité que l'on contracte par la Bigamie est

plus forte que celle qui provient du défaut de naissance, ou de la bâtardise. La bigamie exclut de l'ordre de Prêtre. *Voiez les Livres qui traitent du droit Canon.* La bigamie de fait est un crime censuré par l'Eglise Romaine, & puni par les Loix, savoir lorsqu'un homme a épousé deux femmes vivantes en même tems.

**BIGARRADE**, *s. f.* Grosse orange. ( La bigarrade est aigre & belle. )

**BIGARREAU**, *s. m.* Grosse cerise qui a été appelée bigarreau parce qu'elle est bigarrée de noir, de rouge, & de blanc. ( Le bigarreau est ferme & doux. )

**BIGARRER**, *v. a.* Mettre ensemble plusieurs couleurs sur quelque habit, ou autre pareille chose. ( Ils reluisoient non pas d'or, ni de perles bigarrées, mais d'acier bien poli. *Vau. Quin. l. 3. c. 3.* )

**Bigarré, bigarrée**, *adj.* Un habit bigarré de diverses couleurs. )

**BIGARROTIER**, *s. m.* Cerisier qui porte les bigarreaux.

**BIGARRURE**, *s. f.* Mélange de couleurs sur quelque habit, ou quelque étoffe. ( La bigarrure de son habit fait rire tout le monde. La bigarrure de ce chapitre vous plaira. *Balzac.* )

**BIGARRE**. *Voiez bigarre*

**BIGLE**, *adj.* Louche. ( Il est bigle. Elle est bigle )

† **Bigler**, *v. n.* Louche. ( Il bigle. Elle bigle. )

**BIGNE**, *s. f.* Bosse au front, qui vient de quelque coup qu'on a reçu, ou par quelque chute.

**BIGNET**, *bagnet*, *s. m.* Composé d'œufs, de farine & de lait qu'on dérempe & qu'on fait cuire dans une poile aux jours gras. ( De petits bignets. De grans bignets. Faire des bignets. ) *Bignet est le plus-utile.*

**BIGORNE**, *s. f.* Enclume à deux bouts. Bout d'enclume qui finit en pointe, & qui sert à tourner les grosses pieces en rond.

**Bigorneau**, *s. m.* Petite bigorne. ( Se servir d'un bigorneau. )

**Bigorner**, *v. a.* Arrondir sur la partie de l'enclume qu'on appelle bigorne.

**BIGOT**, *s. m.* Faux devot. ( Un franc bigot & un franc scelerat sont cousins germains. Les vrais bigots sont scelerats, mais tous les scelerats ne sont pas bigots. )

Pour réussir en quelque affaire,

Il est aujourd'hui nécessaire

D'être foube & d'être bigot.

*Richelet, pastier.*

**Bigote**, *s. f.* Fausse devote. ( Une franche bigote )

† **Bigoter**, *v. n.* Ce mot se dit quelquefois en parlant, mais il ne s'écrit pas. Il signifie faire le bigot, ou la bigote. ( Elle a fait que bigoter. )

**BIGOTERE**, *s. f.* Ce mot descend en droite ligne de l'Espagnol *bigotera*, & selon mes petites conjectures, il a été premièrement introduit en notre langue par Sarazin. C'est une sorte de petite bande, large d'un bon doigt & longue d'environ demi aune, dont on se servoit, il y a trente, ou quarante ans, pour tenir la nuit, la moulache en état. On ne se sert plus aujourd'hui de bigotere, parce que la plupart des honnêtes gens jeunes & vieux, portent la barbe à la Dauphine, ou à la Royale: car depuis quelques années, le Roi, qui n'aime point avoir la barbe fleurie, la porte à la Dauphine, c'est à dire, se fait raser entièrement. ( Les amours tenoient l'un le bigoter, l'autre le miroir, & les autres, la poignes d'écaille. *Sarazin, pompe funebre de Vol.* )

## B I H. B I J.

**BIHOUC** & **BIOUAC**; **BIVOUAC**, *s. m.* L'un ou l'autre de ces mots se disent & s'écrit vent, mais les deux premiers semblent les plus usitez. Le mot de bihouac, ou de biouac vient selon quelques uns, de l'Allemand. C'est une partie de nuit & une faction de l'armée entiere qui fait un siége, ou se trouvant en présence de l'ennemi, soit tous les jours de ses tentes, & de ses barques & vient par escadrons & bataillons border les lignes de circonvention, ou se poster à la tête du camp, pour y passer la nuit avec les armes, pour assurer les quartiers, & occuper les tentes & s'opoler aux secours. ( Cet avis est de redoubler la garde des lignes & même de faire le bihouac toutes les nuits. *De la Chapelle, discours de la campagne de Prusse, p. 115.* ) **BIHOUC**. Se trouve au Biouac. Monter à cheval pour le Biouac. Passer la nuit au Biouac.



**BIOÛAC.** *Guillet, arts de l'homme d'épée, p. 32.* Faite coucher les troupes au Bioûac. *Gaia, Arts de la guerre, prém. partie ch. 19.* Lever le Bioûac, C'est renvoyer l'armée dans ses tentes & dans ses baraques quelque tems après la pointe du jour. *Guillet, Arts de l'homme d'épée.*

† **BIZARRE, adj.** Mot du peuple. On dit *Bizarre, V. Bizarre.*  
**BIJON, f. m.** Sorte de gomme ou liqueur semblable à la térébenthine, à laquelle les Apoticaire substituent le *byjon.*

**Bijou, f. m.** Petites choses belles, jolies & agréables qui servent à parer. Toute sorte de petits bijoux, comme bagues, anneaux, bracelets, coliers ( Pour aller au cœur, le plus court chemin de tous, c'est par bijoux. )

† \* **Bijou.** Chose propre & jolie. ( Son cabinet est un *bijou.* )  
**Bijouterie, f. f.** Profession de gens qui font commerce de bijoux & de pierres précieuses. *Bijouterie*, en ce sens ne se dit pas, & en sa place, on dit *jouaillerie.* *Vaug. rem. nouv.* La bijouterie ne va pas aujourd'hui dites la jouaillerie. Quelques Marchands de bijoux ne condamnent pourtant pas *bijouterie*, & disent que ce mot a un sens plus général que la *jouaillerie.* Et ces gens-la pourroient bien avoir raison.

**Bijoutier, f. m.** On prononce *bijoutié.* Le *bijoutier* s'appelle aussi *jouaillier*, & c'est celui qui fait trafic de toute sorte de pierres de petit & de jolis tableaux, de vases de porcelaine, & de petits cofres agréables. ( Un riche bijoutier. Etre bijoutier, Les bijoutiers prennent la S. Louis pour le jour de leur Fête, & ne font qu'un corps avec les Orfèvres. On est reçu *jouaillier bijoutier* au Châtelet devant le Procureur du Roi, & cela après avoir fait trois ans d'apprentissage.

**Bijoutier, f. m.** Il signifie aussi celui qui aime & qui amasse des bijoux, parce qu'il a de la passion pour ces sortes de jolies choses. *Bijoutier*, en ce sens, ne se dit qu'en parlant familièrement. ( Mr. N. est un grand bijoutier. )

B I L

**BIL, f. m.** Mot Anglois. C'est un papier contenant les propositions qu'on veut faire passer par les Chambres du Parlement d'Angleterre pour les présenter au Roi, & en faire Acte, c'est à dire un règlement, ou une Loi. ( Faire, dresser, présenter, confirmer un Bil. Le premier qui s'est servi du terme de *Bil*, en François, c'est le Gazetier, dans la Gazette de Juin 1685. )

**BILAN, f. m.** Terme de Marchand. Etat de ce qu'on doit, & de ce qu'on a reçu. C'est l'extrait d'un livre de Marchand. ( Faire un bilan, bilan d'entrée, bilan de sortie. )

**BILBOQUET, f. m.** Petit morceau de bois tourné & creusé en rond par les deux bouts avec une corde, au milieu de laquelle il y a une balle qu'on fait sauter dans le creux du bilboquet. ( Jouer au bilboquet. Henri III. portoit quelquefois à la main un bilboquet, dont il se jouoit. *Journal de Henri III. pag. 89.* )

**Bilboquet, f. m.** Terme de Doreur. Petit morceau de bois où est attaché un morceau d'étoffe.

**BILE, f. m.** Humeur mobile, & active, chaude & sèche qui se trouve dans le corps. ( La bile cause des maladies; purger la bile; remperer, modeter, rafraichir la bile; la bile se degorge souvent; empêcher, arrêter un degorgement de bile. )

**Bile noire.** C'est la lie du sang. ( Apaiser la bile. *Voi. l. 57.* Les choses douces se tournent en bile. *Voi. l. 57.* )

\* **Bile.** Colère. ( Ce discours m'échauffa la bile. *Mol. Il sentit émuor sa bile,* c'est à dire, il s'aperçut qu'il étoit prêt à se mettre en colère. )

**Bilieux, bilieuse, adj.** En qui la bile domine. ( Temperament bilieux. )

**BILLARD, f. m.** Jeu de billard. Table qui a des rebords tout autour, garnie d'un tapis avec six bloufes, une passe & une soanette.

**Billard.** Bâton dont on pousse la bille lorsqu'on joue au billard. Ce bâton est de beau bois, garni d'une masse d'ivoire au bout.

**Bille, f. f.** Petite boule d'ivoire qu'on pousse avec le billard. *Faire un bille.* C'est mettre une bille dans la beloufe. ( Il n'a pu encore faire une bille. )

**Bille.** Terme d'Embaleur. Gros bâton de bois, avec quoi on fere les balots, lorsqu'on les corde,

**Bille, v. n.** Terme d'Embaleur. Serrer avec la bille. *Biller un ballot.* )

**Biller.** Terme de Batelier & de Voisurier par eau. Ateller les chevaux deux à deux pour tirer quelque bateau. ( *Biller les chevaux.* )

**BILLET, f. m.** Petite lettre écrite sans toutes les cérémonies dont on se sert quand on écrit à des personnes de qualité, ou de respect. ( On écrit un-billet à ses amis. *Billet galand.* *Billet doux,* ou *Billet amoureux.* )

**Billet.** Promesse sous seing privé. ( Je lui ay prêté cent pistoles, dont il m'a fait son billet. )

**Billet de banque.** C'est un morceau de papier roulé qu'on distribue à ceux qui mettent aux lotteries. ( Il a eu un *Billet noir,* il a eu tout *Billets blancs.* )

**Billet pour entrer à la Comédie.** C'est un petit morceau de carton marqué, qu'on distribue au Bureau des Comédiens, & qu'on rend ensuite à leur portier pour entrer à la Comédie.

**Billet d'enterrement.** Feuille de papier imprimée d'un côté, où l'on avertit de la mort d'une personne, où l'on marque l'heure de ses funeraillies, & où l'on prie ses parens & amis de s'y trouver. ( Envoyer des billets d'enterrement. Les Crieurs donnent ordre au femonneur de porter des billets d'enterrement aux parens & aux amis de la personne morte. Faire imprimer des billets d'enterrement. )

**BILLETTE, f. f.** Terme de Blason. Petite figure carrée qu'on met dans l'écu pour signifier la fermeté & la constance. ( Porter d'azur à quatre billettes. *Col.* )

† **BILLE-VESES, f. f.** Folie, sottise, imaginations en l'air. ( Soit bille-veses, pernicieux amusemens, Romans, puissiez-vous être à tous les diables. *Mol.* Chacun sçait que c'est bille-veses. *Sar. Poe.* )

**BILLON, f. m.** Terme de Monnoie. Toute sorte de matière, d'or ou d'argent, qui est aliée ou mêlée au dessous d'un certain degré, & principalement de celui qui est fixé pour la fabrication des monnoies.

**Billon.** Toute sorte de monnoie décriée. Toute sorte de matière d'or ou d'argent décriée, & qui se trouve à plus bas titre que celui de l'Ordonnance. ( Ainsi on dit *pièce de billon,* *monnoie de billon.* )

**Billon.** Il signifie aussi la petite monnoie de moindre prix. Les doubles tournois, les doubles parisis & les deniers tournois étoient des monnoies de billon. Les liards, les oboles & les gros de Nêle, étoient aussi des monnoies de billon. *Le Blanc, traité hist. des monnoies.* )

**Billon.** Lieu où les billonneurs tenoient leur boutique. ( Porter au billon. Envoyer au billon. *Bouteroué, Traité des monnoies.* )

† \* **Hors de Paris je mets tout au billon.** C'est à dire, de toutes les villes de France je n'estime que Paris.

**Billonner, v. n.** Terme de monnoie. Recueillir les especes décriées & mises au billon.

**Billonner.** Acheter, ou changer de la monnoie pour moins qu'elle n'a cours afin de la remettre à plus haut pris. Remettre dans le commerce de méchantes pièces qu'on a changées. Trafiquer de monnoie étrangere & décriée. *Bouteroué.*

**Billonner.** C'est altérer les especes, & les convertir en d'autres plus foibles, par le mélange du cuivre. ( *Billonner les especes étrangères.* *Le Blanc, tr. hist. des monnoies.* )

**Billonneur, f. m.** Celui qui billonne; celui qui fait marchandise des especes. Celui qui fait métier de billonner. ( C'est un franc billonneur. Les Ordonnances n'ont pas toutes des peines de mort contre les billonneurs. *Bosford, Traité des monnoies.* )

**Billonnage, f. m.** Crime de celui qui billonne. ( Il a été puni de billonnage. )

**BILLOT, f. m.** Morceau de bois gros & court, sur quoi les bois feliers & les tourneurs travaillent.

**Billot.** Morceau de bois sur quoi on pose une enclume.

**Billot.** Terme de Courtier de chevaux. Bâton qu'on met le long des flancs des chevaux neufs qu'on amène d'Allemagne, & qu'on vend au marché aux chevaux.

**Billot.** Terme de Laitier. Espece de souticière, qui est en éfet une manière de petit billot, où il y a des trous & du fil d'archal, pour atraper les rats & les fouris. Il y a de plusieurs sortes de ces billots; il y en a à bilboquet, à fil ou à rejet. On dit je ne veux point de souticière à bâton, à pont-levis, ni à bas.

cule, donnez moi un *billot*, on y prend plus de souris qu'avec d'autres fourrières; quand les souris sont prises au *billot*, elles sont mortes.

*Billot*, Terme de *Raquetier*. V. *Chèvre*.

## B I M. B I N.

**BIBLOQUER**, *f. m.* Ouvrier qui fait de petits plats, de petites eguières, & autre piéces de ménage pour les enfans. Il y en a qui disent *binbelotier*.

**BINAIRE**, *adj.* & *Terme d'Arithmétique*. Le nombre de deux, & tout nombre qui est composé du nombre deux. Un nombre binaire, s'appelle un nombre pair.

**BINARD**, *f. m.* Gros chariot à quatre roues d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met de grands fardeaux, & des choses fort pesantes.

**BINER**, *v. a.* Terme de *Vigneron* & de *Jardinier*. Donner un second labour à une vigne, ou à une planche. ( *Binier* une vigne. )

**Biner**, *v. n.* Terme d'*Eglise*. Permettre à un Prêtre de dire deux Messes en un jour. ( Son Evêque lui a donné la permission de biner. )

**BINET**, *f. m.* Petit morceau de leton plat, délié & large comme un grand eeu blanc, avec une queue qu'on met dans la bobèche du chandelier. Au milieu de ce binet, il y a une pointe de fer où l'on fiche le bout de chandelle qui teste à brûler. ( Faire *binet*. C'est fichier le bout de chandelle à la pointe du binet. )

**BINOÛLE**, *f. m.* Instrument oculaire dioptrique, & par le moyen duquel on voit un même objet des deux yeux conjointement. ( Le *binocle* fut inventé en 1663 par le père Cherubin Capucin. Voyez le *Livre de la vision parfaite*. )

**BINOME**, *f. m.* Terme d'*Algebre*. Nombre, ou quantité, composée de l'addition de deux grandeurs incommensurables, s'il y en a trois il s'appelle *Trinome*, &c.

**BIOUAC**. V. *Bivouac*.

## B I Q.

**BIQUE**, *f. f.* Ce mot se dit dans quelques Provinces de France, & principalement en quelques endroits de Champagne, pour marquer la *ferme du bouc*. Mais à Paris, ce mot est inconnu, & en sa place on dit *une chèvre*.

**BIQUET**, *f. m.* Terme de *Monnoye*. C'est une sorte de trébuchet. ( *Pel*, avec le *biquet*. )

**Biqueter**, *v. a.* C'est se servir du *biquet* pour peser. ( Il faut *biqueter* cela. )

**Biqueter**, ou *biqueter*, *v. n.* Il se dit des chèvres, & signifie, faire un petit chevreau. ( La chèvre vient de *biqueter*. ) V. *Biqueter*.

## B I R.

**BIRAMBROT**, *f. m.* Met corrompu du Holandois, & qui ne se dit qu'en riant, & ne se trouve que dans les lettres de Scarron, qui a dit, Adieu, mon cher mangeur de *Birambrot*, & de *zartines*, revenez vous mettre au beurre de Vanvre. p. 103. Le *Birambrot* est une soupe qu'on fait avec de la bière, du sucre, de la muscade, & quelquefois avec du beurre & du pain, & qu'on mange comme de la soupe.

**BIRLETTE**, *f. f.* Terme de *Jeûneur*. Il vient de l'Espagnol *birrete*. C'est une sorte de bonnet de grosse étoffe noire sans carton ni cornes, & qui, à la couleur près, a quelque air de celui de Gille, ou de Scaramouche. La *birrette* ne s'appartient que par les Jésuites Novices. Ils portent la *birrette* deux ans, c'est-à-dire, ils sont liés, ils prennent le bonnet à trois cornes.

## B I S.

**Bis**, *adv.* Qui n'est pas blanc. Prononcez *bi* ( Pain bis. Pâte bis. Bis-blanc, c'est à dire, moitié blanc. )

**BISABAIL**, *m.* Deux fois aïeul. Le père du grand père, ou de la grand-mère.

**Bis-aïeul**, *f.* Deux fois aïeule. La mère de la grand-mère, ou du grand-père.

**BISOTTIER**, *f. m.* Pâte cuite avec du sucre qu'on met sur table au déjeuner.

**Biscuit**, *f. m.* Pâte faite de la plus fine fleur de froment, de sucre & d'œufs qu'on fait cuire au four dans des moules de fer blanc ou de papier. ( *Biscuit Royal*. *Biscuit de Piemont*, de *Savoie*, &c. )

**Biscuit** Pain cuit deux fois qu'on mange sur met. ( Le *biscuit* se cuit quatre fois pour les voyages de long cours, & deux fois seulement pour les petites traversées. Faire provision de *biscuit*. Prendre du *biscuit* à discrétion. Ménager, épargner le *biscuit*. Distribuer le *biscuit* aux matelots. On leur donne d'ordinaire à chacun trois *biscuits* par jour. L'écivain du vaisseau a soin du *biscuit*. Il faut avoir de bonnes dents pour manger du *biscuit*. Le bon *biscuit* se garde un an & quelquefois plus; le *biscuit* se met dans le Magasin, mais il faut prendre garde, car l'eau le gâte. )

**BISE**, *f. f.* L'un des vents cardinaux qui est sec & froid, & qui au cœur de l'hiver regne & souffle du Septentrion.

**Bise**. Petit pain d'un sou, ou de deux liards, qu'on donne le matin aux pensionnaires de certains Colléges de Paris. On dit aussi un *bise*.

**Bise**. Poisson de mer presque semblable au tûn. *Rond. l. 8.*

**BISEAU**, *bois*, *f. m.* Terme de *Boulangier*. On prononce *bise*. C'est la marque qui est à côté du pain lorsqu'il a été pressé au four.

**Biseau**. Terme de *Miroitier*. C'est le bord de la glace du miroir, coupée en talus. ( Couper un *biseau*, faire un *biseau*, raler un *biseau*. Dans la manufacture des glaces, il y a des ouvriers qu'on appelle *Taillieurs de biseaux*, parce qu'ils font seulement les *biseaux* des glaces. )

**Biseau**. Terme de *Coutelier*. Ce qui est coupé en talus sur le dos du couteau & du rasoir, & au bas de la partie du rasoir qui est immédiatement après le talon. ( Faire un *biseau*. )

**Biseau**. Terme d'*Orfèvre* & de *metteur en œuvre*. Ce qui tient & arrête la pierre de la bague dans le chaton. ( Il faut certifier cela en *biseau* d'onix. )

**Biseau**. Terme d'*Organiste*. Petit morceau d'étain, ou de plomb qui couvre le tuyau, & qui aide au retentissement de l'orgue.

**Biseau**. Outil servant au Tourneur.

**BISER**, *f. m.* Oiseau de passage qui a les pieds & le bec rouges, la plume de couleur de plomb & presque noire. *B. l.*

**BISQUE**, *f. f.* Potage inculent. ( Rien ne charme leur esprit que la *bisque* & la fricassée. *Gen. Epi. l. 1.* Vive la France pour les ragouts & pour les *bisques*. *Main. l. 1. 8.* )

**Bisque**. Terme de *l'eu de paume*. Avantage de quinze à prendre en quel endroit de la partie qu'on veut. ( Prendre la *bisque*, donne *bisque*. Donner quinze & *bisque*. ) Ces derniers mots se disent en parlant d'une personne sur qui l'on croit avoir de l'avantage. ( Je lui donnerai quinze & *bisque*. )

**BISSAC**, *f. m.* Beface & c'est comme si l'on disoit qui à deux sacs. ( R. duireau *bissac*, c'est à dire, à la mentière. )

**BISSÉ**, *f. m.* C'est le nom de la soie dont les Anciens s'habilloient en Egypte & en Syrie. On portoit parmi les Hébreux, du lin lin, du coton & du *bissé*. Voyez les *manières des Israélites*. )

**BISSEXTI**, *f. m.* Terme de *Cronologie*. Il est formé du Latin *bis sextus*. C'est le jour qu'on ajoute de 4 ans en 4 ans après le 24 de février, afin de faire quadrer l'année avec le cours du Soleil, qui passe 365 jours, qu'on donne à chaque année ordinaire, d'environ six heures, qui font un jour en quatre ans. ( Il ne veut point paroître le lendemain, parce que c'estoit le jour du *bissextile*, qu'une ancienne superstition faisoit passer pour mathématique parmi les Romains. *Lesclapier, l. 1. ch. 4.* )

**Bissextile**, *ad.* Il se dit de l'année où se rencontre le *bissextile*. ( On aura bien tort l'an *bissextile*. L'année *bissextile* est une. )

**BISCHARTRE**, *f. f.* Plante médicinale, qui est ainsi nommée ( du Latin *bis charta* ) parce que sa racine est entortillée comme un serpent.

**BISTOURNÉ**, *Terme d'Orfèvre*. On prononce *bistourne*. C'est une sorte de bonnet pour bouter le nez & agiter divers autres ajustemens dans un moulet de maître. ( Un *bistourné* bien fait & bien propre. )

**BISTOURNÉ**, *f. m.* Instrument de chirurgie pour faire des incisions.

**BISTOURNÉ**, *v. a.* Terme de *l'eu* sorte les testicules d'un cheval.



cheval qu'il ne puisse engendrer. ( Bisfournier un cheval. ) On dit, *Un cheval bisfourné*. Et ce mot se dit aussi en riant d'un homme qui a quelque chose qui le rend impuissant.

B I T. B I Z.

**BITUME**, *f. m.* Limon gras, visqueux, adhérent, qui a quelque chose de l'odeur du soufre. Il ya un bitume qu'on appelle de *Judee*. Ce bitume est une matière onctueuse & inflammable, qu'on tire du Lac *Asphaltite*, nommé la mer-morte, qui est aux environs où étoient Sodome & Gomorre : Ce bitume est le plus excellent, & il est net, pur & luisant, d'une odeur forte & désagréable, & d'une couleur qui tire sur le pourpre, & qui entre dans la Tériaque. *Charas, ch. 66*. Frotter un Vaisseau de poix, de soufre & de Bitume. *Vaug. 2. Curce, l. 4. ch. 3*. Les Chinois bouchent les bières de leurs morts avec du bitume, afin que les corps ne rendent point mauvaïse odeur, & ils les laissent deux ou trois ans dans les bières. *Nouv. rel. de la Chine.*

**Bitumineux**, *bitumineuse*, *adj.* Ce qui a du bitume, ce qui tient du bitume. ( Terre bitumineuse, limon bitumineux )

**BIZARRE**, *adj.* Il vient de l'italien *bizarro*. Il signifie fantasque, capricieux, bourru. ( Un esprit bizarre : la conduite est bizarre. ) On dit aussi une voix *bizarre*, c'est à dire désagréable. & qui marque quelque caprice en celui qui parle. Il y en a qui écrivent & prononcent *byarre*, mais ce ne sont que des barbouilleurs, ou le menu peuple qui parle ainsi.

**Bizarre**; *f. m.* Bourru, fantasque. ( C'est un bizarre. )

**Bizarremment**, *adv.* D'une manière capricieuse; d'une manière extraordinaire. ( La fortune dispose bien bizarrement de moi. *Vot. l. 43.* )

**Bizarrierie**, *f. f.* Caprice; fantaisie; folie. ( C'est une bizarrierie la plus ridicule du monde. )

**Bizarrierie**. Variété bizarre & agréable. ( La Satire est comme une prairie, qui n'est belle sinon en sa bizarrierie. *Reg. Saire 1.* )

B L A.

**BLAFARD**, *blasardo*, *adj.* Qui est de couleur qui tire sur le blanc.

**BLAISE**, *f. m.* Nom d'homme.

**Blaisot**, *f. m.* Petit Blaise. ( Blaisot est joli. )

**BLÂMABLE**, *adj.* Méprisable. [ Il est blâmable. Sa conduite est blâmable. ]

**Blâme**, *f. m.* Paroles qui marquent le peu d'estime qu'on a d'une personne, ou d'une action. Discours qui fait voir qu'on méprise & qu'on désapprouve. [ Donner du blâme à quelqu'un. ]

**Blâmer**, *v. a.* Mépriser. Témoigner par ses paroles qu'on désapprouve quelque chose. [ Je l'ai fort blâmé de son emportement. Blâmer la conduite de quelqu'un ]

**Blâmer**. Terme de pratique. Contredire; Accuser de quelque défaut. Débâtre. [ Blâmer un dénombrement, un aveu. ]

**BLANC**, *blanche*, *adj.* Qui a de la blancheur [ Pain blanc. Toile blanche. ]

**Blanc**, *blanche*. Ce mot se dit du papier où il n'y a rien d'écrit. [ Papier blanc. ]

**Blanc**, *blanche*. Ce mot se dit du linge & veut dire qui n'est pas sale. [ Linge blanc ]

**Blanc**, *blanche*. Ce mot au figuré a divers sens, Exemples. [ Ils sont tout blancs au dehors, & tout noirs au dedans. C'est à dire qu'ils sont vertueux en apparence, & qu'en fond ce sont des méchants. Quand je veux dire blanc, la quinteuse dit noir. C'est à dire, que quand on veut dire d'une façon, elle dit d'une autre. L'homme va du blanc au noir, il condamne au matin les sentiments du soir. C'est à dire que l'homme est volage & inconstant. *Dép. Sar.* ]

**Blanc**, *blanche*. Qui est si vieux qu'il a les cheveux blancs. [ Etre blanc de vieillesse. ]

**Blanc**, *f. m.* Couleur blanche, dont l'effet est de dissiper la vue & de la separer. [ Le blanc est le symbole de la pureté & de l'innocence. ]

**Blanc de cervise de Venise**. Couleur dont on se sert pour peindre en mignature.

**Blanc**, *blancheur*, Maladie des cheveux par laquelle ils deviennent

nent blancs. [ Ils n'arrêteront pas le tems qui toujours vole, & qui d'un triste blanc va peindre ses cheveux. *Mar. Poe.* ]

**Blanc**. Terme de Jardinier. C'est une rouille, qui est jaune, & quelquefois blanche, qui se met sur le pié & sur les feuilles des melons, des laitues & des chicorees, & les fait périr. *Ces melons ont le blanc*, c'est à dire qu'ils périssent. *Quint. Jardins, T. 1. p. 110.*

**Blanc**. Feuille de papier, ou de carton, au milieu de laquelle il y a un rond noir qu'on atache environ à trois piez de terre pour tirer dedans. ( Trier au blanc. )

**Blanc**, *f. m.* Espèce de monnaie, dont il y avoit de deux sortes, l'une qu'on apelloit le grand blanc, & l'autre, le petit blanc, ou le demi-blanc. Les grands blancs valurent d'abord dix deniers tournois, ensuite douze, & les petits cinq & six. Ils commencèrent d'avoir cours sous Philippe de Valois, & ils l'eurent jusqu'à François I. Louis XI. fit fabriquer des blancs & des demi-blancs au Soleil, & des blancs à la Couronne. D'un côté ils avoient une croix avec cette Légende *Sic nonem Dominum benedictum*, & de l'autre trois fleurs de lis, avec cette Légende *Ludovicus undecimus Rex Francia*. Voyez le *Traité Historique des Monnoies*.

**Le blanc de l'œil**. C'est tout ce qui environne le rond noir qu'on nomme Iris, au milieu duquel est la pupille, & ce blanc est la dernière tunique qui enveloppe l'œil. ( Il a le blanc de l'œil tout rouge. )

**Blanc d'œuf**, *f. m.* C'est ce qui entoure le jaune de l'œuf. [ Le blanc d'œuf est de dure digestion. *V. Nouveau traité de la santé.* ] On dit aussi *glace d'œuf*, mais plus rarement.

**Blanc de chapon**, *f. m.* C'est l'estomac du chapon, & qui est la chair la meilleure & la plus blanche du chapon cui. [ Un bon blanc de chapon du Mans est excellent, & force gros Abbez en mangent devoiement tout le Carême, en servant la sainte Eglise. ]

**Blanc d'Espagne**, *f. m.* Manière de craie tres-fine & tres-blanche, que les Epiciers de Paris vendent, dont on se sert pour blanchir la vaisselle d'argent, & pour composer un fard pour embellir le teint des Dames.

Vois tu cette Donzelle altière  
Que le blanc d'Espagne embélit,  
Jamais son mari toute entière  
N'e l'a pu tenir dans le lit.  
*Main. Poet.*

**Blanc de plomb**, *f. m.* Composition de plomb qui se résoud, la mettant sur un fourneau, la couvrant bien, & lui donnant une médiocre chaleur. ( Le blanc de plomb. Le meilleur blanc de plomb qui se fasse en Europe, est celui de Venise. )

**Blanc manger**. Sorte de manger délicieux, qui est véritablement blanc, & qui est composé d'amandes & de gelée faite du suc de fort bonnes viandes & d'autres excellentes choses.

**BLANCS-MANTEAUX**, *f. m.* On appelle ainsi les Religieux benédicteins qui demeurent à Paris dans la rue qu'on nomme les blancs manteaux.

**Blanc-signé**, *f. m.* Feuille, ou demi-feuille de papier blanc, & signe au bas par celui qui pretend s'obliger. [ Remplir un blanc-signé. Donner un blanc-signé. Reconnoître un blanc-signé. ]

**En blanc**, *adv.* Endroit du papier où il n'y a rien. [ Laisser une ligne en blanc. ]

**Livre en blanc**, Terme de Libraire. C'est à dire qui n'est pas relié. Ce sont des Livres en blanc. ]

**En blanc**. Terme de Chapelier. Qui n'est pas teint. [ Chapeau en blanc. ]

**En blanc**. Terme de Rotisseur. Ce mot se dit de la viande; qui n'est vendue, lardé, pique, ni bardé. [ Chapon en blanc. Vendre de la viande en blanc. Prendre de la viande en blanc chez les Rotisseurs. ]

Ce mot blanc se joint encore à divers autres mots qui se trouveront en leur rang. Comme entr'autres, *Argent blanc, Armes blanches, bâton blanc, épée blanche, fer-blanc, gelse blanche, magie blanche, mer blanche, meurier blanc, poivre blanc, saussa blanche*, &c.

**Blanchâtre**, *adj.* Qui tire sur le blanc. [ Le borax est un minéral ordinairement blanchâtre. ]

**BLANCHE**, *f. f.* Nom de femme. [ Louis XIII. épouse Blanche de Castille, fille d'Alphonse IX. & de ce mariage naquit Louis

**IX.** qu'on apelle ordinairement S. Louïs. Après la mort de Charles le Bel, la Reine la femme acoucha en 1328. au Château de Vincennes d'une fille qu'on nomma *Blanche*. *Choisy, Hist. de Phil. de Valois, l. 1. ch. 2.*

**Blanche**, *f. f.* Note de musique qui a une queue avec un peu de blanc à la tête.

† **Blanchement**, *adv.* D'une manière blanche, avec du linge blanc.

**Blanches**. Terme de piquet. Cartes sans figure. [Avoir blanches, avoir cartes blanches.]

**Blancherie**, *f. f.* Lieu où l'on blanchit la cire.

**Blancherie**. Il se dit aussi du lieu où l'on blanchit la toile.

**BLANCHET**, *f. m.* Terme d'Imprimeur. Morceau de drap blanc qu'on met entre le grand & le petit timpan, & qui sert à faire imprimer les lettres.

**BLANCHÉUR**, *f. f.* Ce qui est opposé à la noirceur. [La blancheur de la neige fait mal aux yeux.]

**Blanchiment**, *f. m.* Terme de blanchisseur. Manière de blanchir. [C'est du blanchiment de Troie.]

**Blanchiment**. Terme d'Orfèvre. Baquet où il y a de l'eau & de l'eau forte pour blanchir la vaisselle. [Mettre la besogne dans le blanchiment.]

**Blanchir**, *v. a.* Prononcez *blanchi*, faire devenir blanc. [Blanchir de la toile, de la cire.]

**Blanchir**. Terme d'Orfèvre. Faire bouillir de l'argent avec de l'eau forte & de l'eau commune, & la sablonner ensuite avec de l'eau fraîche. [Blanchir de l'argent.]

**Blanchir**, *v. a.* Terme de Chaudronnier. C'est mettre la besogne sur le tour, & en ôter avec la paroire, la superficie, qui est sale & crasseuse. [Blanchir un chaudron.] Quelques chaudronniers se servent en ce sens du mot de *parer*, mais il n'est pas si usité que *blanchir*.

**Blanchir**. Terme de Serrurier. Nettier avec la lime ce qu'il y a de taches noires. [Blanchir des tergettes, C'est les bien nettier, & les rendre blanches avec de l'étamure. On dit aussi blanchir un mors, &c.]

**Blanchir**, *v. a.* Terme de Rotisseur. C'est faire revenir de la viande sur les charbons après l'avoir viduée. Quelques-uns disent *refaire*. (Il faut blanchir ou refaire ce chapon, cette poularde, & la mettre à la broche.)

**Blanchir**, *v. a.* Terme d'Arracheur de dents. C'est mettre un linge autour d'un petit instrument, le tremper dans une certaine essence, ou liqueur, & en frotter les dents pour les rendre blanches. On ne blanchit la dent qu'après qu'on l'a décrassée & nettoyée.

**Blanchir**. *v. n.* Commencet d'avoir les cheveux blancs. (Il est déjà vieux, il commence à blanchir.)

\* **Blanchir**, *v. a.* Couvrir de neige. (Quand la vieillesse de l'année blanchit la terre ailleurs, elle est toujours verte ici. *Ves. l. 39.*)

† **Blanchir**, *v. n.* Faire des efforts inutiles. (Vous avez beau faire & beau dire pour l'obliger à être honnête homme, tout cela ne fait que blanchir.)

**Blanchissage**, *f. m.* Travail de blanchisseur pour avoir blanchi du linge. (Paier le blanchissage.)

**Blanchissant**, *blanchissante*, *adj.* Qui blanchit, qui paroît blanc. (Voiez-vous l'Hélespont blanchissant sous vos rames, *Racine.*)

**Blanchisseur**, *f. m.* Celui qui blanchit la toile. Celui qui blanchit le linge.

**Blanchisseuse**, *f. f.* Celle qui blanchit le linge, femme de blanchisseur. (Une blanchisseuse de gros ou de menu linge.) Les blanchisseurs & les blanchisseuses parlent d'acoupler le linge, l'échanger, le batre, l'égarer, le tordre, &c.

**BLANQUE**, *f. f.* Sorte de jeu de hazard auquel on joue avec un livre ou il y a des feuillets noirs & des feuillets blancs. (Jouer à la blanche.)

† \* **Blaque**. Ce mot est buileque, & il signifie sans état. Rien. (Aux nues cela opère, aux autres blaque. Si elle n'attrape rien, elle dit blaque, mais d'un air triste. *Brantome, Dames gaantes.*)

**BLANQUETTE**, *f. f.* Vin blanc qui vient de Gascogne, & qui a un goût délicat. Il se dit aussi d'une sorte de poires.

**BLASON**, *f. m.* La science des armoiries. Art qui apicnd à connoître & à déchiffrer les armes d'une personne. (Apprendre, savoir le blason.)

**Blason**. Sorte de vieux poëme François, qui n'est d'ordinaire qu'une Epigramme, comme on le voit par le beau & laid retin de Marot. (Faire un blason.)

**Blasonner**, *v. a.* Déchiffrer les armes de quelcun. (On commence à blasonner les armes d'une personne par la partie qui est au dessus de l'autre. *Col.*)

**BLASPHEMATEUR**, *f. m.* Prononcez *blasfemateur*. Celui qui blasphème. (Corrigez les blasphemateurs de parole & de la main. *Maus. Hom.* Qui est ce blasphemateur qui crie si haut? *Abt. Luc. T. 1.*)

**Blasphématoire**, *adj.* Plein de blasphemés (Proposition impie & blasphematoire. *Traf. l. 3.*)

**Blasphème**, *f. m.* Parole injurieuse à Dieu. Parole injurieuse aux Saints. Jurement facile contre Dieu, ou contre les Saints. Il n'y a rien que Dieu haïsse plus que le blasphème. *Mauréin. Homélie 1.* Avoir en horreur le blasphème. Détester, combattre le blasphème.)

**Blasphemer**, *v. a.* Proférer un blasphème. Faire injure à Dieu par des paroles impies & sacrilèges. Jurer le Saint Nom de Dieu. (Malheur à celui qui blasphème le Saint Nom de Dieu.)

## B L E. B L I.

**Blé**, *f. m.* Plante qui produit un chaume nouëux, qui a la semelle comme les roseaux, & qui porte dans des épis une graine propre pour faire du pain. (Couper les blez.)

**Blé**. Graine que porte le blé dans les épis (Le blé est cher.)

**Blé sarrazin**. Graine noire & cornue qui a été apportée d'Afrique, & qui pour cela a été appellée *blé sarrazin*.

**Blé de Turquie**. Froment qui, à ce que croit Dalechamp, l. 4. des plantes, a été appellé sans fondement blé de Turquie, puisqu'il a été premièrement apporté des Indes Occidentales.

**BLEME**, *f. f.* Terme de Manege. Maladie de cheval, qui est une inflammation de la partie intérieure du sabot, entre la sole & le petit pic. *Solestel.*

**BLEME**, *adj.* Pâle. (Plus désait & plus-blème, que n'est un pénitent sur la fin d'un carême. *Dep. sat. 1.*)

**Blémir**, *v. n.* Pâler, devenir blème. (Il commuence à blémir. blémir de crainte, de colere.)

**BLÉREAU**, *f. m.* Petit animal qui s'engraisse comme le loir à force de dormir, & qui vit de vermines, de charogues & de fruits. (Bléreau mâle, bléreau femelle.)

**BLESSE**, *v. a.* Fraper rudement. Fraper de telle sorte qu'on fasse sang. (Blesser quelcun à la tête.)

\* **Blesser**. Offencer, faire tort. (Maintenir son honneur, sans blesser sa conscience. *Psal. 7.* blesser la pudeur. *Mel.* blesser la reputation.)

\* **Blesser**. Ce mot se dit en parlant de navire & de galere, il signifie, endommager. (La réale rencontre l'eporon d'une des galeres, dont elle fut blessee. *Vau Quin. l. 4. c. 4.*)

\* **Blesser**. Ce mot au figure le dit parlant d'amour, & veut dire toucher le cœur, donner de l'amour. (Elle m'a blessee le cœur.

On ne peut vous entendre,  
Ni voir vos beaux yeux sans mourir,  
Ah! vous êtes pour nous & trop jeune & trop belle.  
Attendez, peime cruelle,  
Attendez à blesser que vous puissiez guerir.

**Blessé**, *blessee*, *adj.* Qui a reçu une blessure. (Il est blessé à mort.)

**Blessé**, *f. m.* Qui a reçu quelque blessure. (Avoir soin des blessés.)

**Blessure**, *f. f.* Coup sanglant. (Une sanglante blessure. Il s'est chargé de blessures pour vous gagner des batailles. *Vau Quin. l. 3.* On dit qu'Auguste fit empoisonner les blessures que le Consul Paulus reçut devant Modene. *Sorau, Lettres de Brutus & de Cicéron, p. 295.*)

\* **Blessure**. Ateinte que font de beaux yeux sur le cœur d'un amant. (J'ai montré une blessure aux deux uers d'Italie. *Mal. Trol.*

Je ne saurois penser qu'aux peines que s'endate,  
Je prens même plaisir d'irriter ma blessure.  
La Suez, Poësies)

\* **Blessure**. Outrage, injure (Si vous méprisez cet outrage, il ne va pas jusques à vous, & cette langue pleine de venin ne vous a point



a point fait de bleffures. *Mauc. Hom. 2.*)

**BLETTE**, *f. f.* Espèce de plante bonne à manger. En Latin *blitum*.

**BLEU**, *f. m.* Couleur qui tient de la couleur du Ciel, qui est celle que portent les Rois de France, & qui est le symbole de la fidélité & de la justice. (Un beau bleu; bleu chargé, bleu clair, bleu mourant, bleu pâle, bleu turquin, bleu céleste.)

**Bleu**, *bloué*, *adj.* Qui est de couleur bleuë. [Ruban bleu. Couverture à barre bleuë.]

*Cordon bleu*, *v. Cordon*.

**Bleuâtre**, *adj.* Qui tire sur le bleu, qui approche de la couleur bleuë, qui est entre le blanc & le bleu.

**Bleuir**, *v. a.* Terme d'artisan. Faire devenir bleu. [Bleuir de l'acier.]

**BLINDE** *f. f.* Espèce de brancart fait de quatre pièces de bois, deux longues & deux courtes, qui sert à couvrir les tranchées découvertes, en mettant des fascines dessus, ou des papiers remplis de terre. [Se couvrir de bonnes blindes.]

**Blinder**, *v. a.* Terme de Guerre. Se couvrir de blindes. S'assurer par des blindes. [Blinder une tranchée. *Guisles, arts de l'homme d'ipée.*]

## B L O :

**BLOC**, *f. m.* Billot. [Un gros bloc.]

*Bloc de marbre*. Pièce de marbre telle qu'on la tire de la carrière, & qui n'a aucune forme de la main de l'ouvrier.

*Bloc de plomb*. Terme de Graveur. Espèce de billot tout rond de cinq à six pouces de diamètre, qui sert à couvrir les pierres de maçonnerie. [Gros blocage, petit blocage. Les premiers matériaux quifertent jettez dans les fondations feront de gros blocage. *Archit. milit.*]

*En bloc & en tache*, *adv.* En gros. Vendre en bloc & en tache. Le peuple de Paris parle ainsi, mais il faut dire *en bloc & en tas*.]

**BLOCAGE**, *f. m.* On appelle de ce nom les petites pierres de maçonnerie. [Gros blocage, petit blocage. Les premiers matériaux quifertent jettez dans les fondations feront de gros blocage. *Archit. milit.*]

**BLOCAILLE**, *f. f.* Moillon, cailloux qui servent à remplir la muraille.

**BLOCHET**, *f. m.* Terme de Charpenterie. C'est une pièce de bois posée sur les sablières des croupes, qui entretient les chevrons des couvertures.

**BLOCUS**, *f. m.* Siège qui consiste à garder les avenues d'une ville, & à empêcher qu'il n'y entre rien, ni hommes pour la défendre, ni munitions pour la faire subsister. [Un fâcheux blocus, un blocus incommode. Résoudre le blocus. Commencer le blocus; convertir le Siège en blocus. Faire lever le blocus. Scarron & les autres Poètes de son tems, firent de jolies chansons sur le blocus de la ville de Paris.]

**BLOND**, *blonde*, *adj.* Qui a les cheveux de couleur de paille [Il est blond elle est blonde.]

*Blond*, *f. m.* Celui qui a les cheveux blonds. [C'est un grand blond.]

\* *Un blond d'Égypte*. C'est un homme fort noir.

*Blond*, *f. m.* Ce mot se dit des cheveux. Par exemple. [Ses cheveux sont du plus beau blond du monde. *Buffi.*]

*Blond doré*, *f. m.* C'est un blond qui tire un tant soit peu sur le jaune.

*Blond ardent*. C'est un blond fort vil.

*Blonde*, *f. f.* Celle qui a les cheveux blonds. [C'est une blonde fort jolie.]

*Blondin*, *f. m.* Jeune homme à cheveux blonds, galant à Perruque blonde. [Elle aime les blondins.]

*Blondir*, *v. n.* Il se dit des cheveux. C'est devenir blond. [Les cheveux blondissent.]

*Blondissant*, *blondissant*, *part.* Qui devient blond.

**BLOQUER**, *v. a.* Faire un blocus autour d'une ville. Garder les avenues d'une ville avec des troupes. [Bloquer une place.

Tandis que le Prince nous bloque,

Et prend bicoque sur bicoque,

Nous nous amusons à chanter.

*Scar. poiss. p.)*

**Bloquer**, *v. a.* Terme d'Imprimerie. Ce mot se dit lorsque le Compositeur n'ayant pas assez de Lettres d'une même façon, en prend quelqu'autre de la même grosseur, qu'il renvertie en attendant qu'il en ait d'autre pour mettre en la place de la lettre renversee, (Il faut bloquer cette lettre. On dit c'est une

lettre bloquée.)

**Bloquer**, *v. a.* Terme de Fauconnerie. Il se dit lors que l'oiseau a remis la perdrix, & que la tenant à son avantage, il gagne le haut, ou quelque arbre prochain. [L'oiseau a bloqué la perdrix.] On dit aussi que l'oiseau se bloque, pour dire qu'il se foutient en l'air sans battre de l'aile.

**SE BLOTER**, *v. r.* Ce mot se dit des perdrix, & signifie se cacher en se ramassant & s'abaissant. [Les perdrix se blotissent.]

*Blouse*. Voyez *belouse*.

## B L U.

**BLUÂTRE**, *adj.* Qui tire sur le bleu. [Eclat bluâtre. *Dép. Lut. ché 4.* Un cristal épais & bluâtre. *Bachanmont.*]

**BLUETTE**, *f. f.* Petite étincelle. [Une petite bluette de feu.]

**BLUTER**, *v. a.* Terme de Boulanger. Passer de la farine avec le bleu. [Bluter de la farine. Bluter la farine.]

**Bluterie**, *f. f.* Terme de Boulanger. C'est un lieu qui est d'ordinaire le plus haut de la maison, & où le boulanger blute, ou passe la farine avec le bleu. (Une bluterie fort propre & fort commode. Être à la bluterie. Monter à la bluterie.)

*Bluteau*, *f. m.* Instrument d'étramine blanche en forme de manche fort large, dont on se sert pour passer de la farine.

## B O B. B O C. B O E.

**BOBAQUE**, *f. m.* Animal qui se trouve autour du Fleuve Nieper, & qui a de l'air du lapin. Le bobaque a 4. dens, 2. en haut, & 2. en bas, & son poil est de la couleur de celui du bléreau. Le bobaque se terre comme le lapin, & au mois d'Octobre il se retire dans un trou, & n'en sort qu'à la fin d'Avril, & alors il court la campagne, & cherche à faire ses provisions pour l'hiver. Il mange de l'herbe sèche, il vit avec police, & sa conduite ne cède en rien à celle de la mouche ni de la fourmi. Les bobaques sont tous hermafrodites. Ils sont faciles à apprivoiser, ils sont jolis dans la maison, & donnent autant de plaisir qu'un singe. Ils sont si fins que quand ils sortent pour paître, il y en a un qui fait sentinelle, & siffle pour avertir les autres de ce qu'il découvre.

**BOBÈCHE**, *f. f.* Terme d'Orfèvre. Partie du chandelier où se met la chandelle.

*Bobèche, en raiche*. Terme de Tailleur en fer blanc. Petite machine de fer blanc qu'on met dans les flambeaux quand la chandelle est trop menue, afin qu'elle ne chancelle pas dans l'embouchure du flambeau. (Faire une petite bobèche.)

**BOBINE**, *f. f.* Instrument long d'un demi-pié tout au plus avec des rebords à chaque bout, autour duquel s'arrange le fil, la soie, ou le trait d'or ou d'argent. (Une grosse, ou une petite bobine.)

*Bobiner*, *v. a.* Terme de Tisserand. (Devider du fil sur la bobine.)

† **BOBO**, *f. m.* Terme dont on se sert parlant aux enfans pour dire un petit mal. (L'ami Patru apelloit d'abord bobo, l'ulcère qui lui vint sur la langue, mais peu à peu ce petit bobo devint un grand mal, qui avec les Médecins lui donna la mort.)

**BOCAGE**, *f. m.* Sorte de petit bois. (Un plaisant bocage. Un joli, charmant, agréable bocage.)

† *Bocager*, *bocagere*, *adj.* Il n'est en usage que quand l'on dit une Nymfe bocagère. Un Nymfe des bois.

**BOCAL**, *f. m.* Sorte de vase de terre, de verre, de cristal, &c. (Faire tremper du bois de bresil dans un bocal de vinaigre.)

**BOCANE**, *f. f.* Dance grave & figurée qu'imagina Bocan, & qui fut long-tems dansée, parce que Bocan étoit maître de danse de la Reine Anne d'Autriche. La bocane n'a plus de cours, & l'on danse, à ce que disent les jeunes maîtres à danser, de plus jolies danses que celles du fameux Bocan.

**BODRUCHE**, *f. f.* Parchemin fort délié, qui se fait de la première peau qu'on lève sur les boîtes d'un bœuf.

*Boémien*, *f. m.* Coureur qui se mêle de dire l'horoscope.

*Boëmienn*, *f. f.* Femme ou fille qui court le monde, & se mêle de dire l'horoscope.

**BOÛTE**, *v. Bouite*.

**BOIARD**, *f. m.* Terme de *Picheur de Merue*. Civiète à bras, sur quoi l'on met la morue pour la porter où il faut. ( Visiter les boiards ; charger la morue sur les boiards. quand il est question de porter le boiard, personne n'en est exempt. *Dens, Amérique* ; T. 2. ch. 14. )

**BOIAU**, *f. m.* Intestin ; corps membraneux, creux, rond & étendu depuis le bas de l'estomac jusques au fondement. Partie de l'animal qui reçoit les excréments.

\* *Le l'aine comme mes petits boiaux.* Proverbe qui se dit en badinant, pour dire qu'on aime fort.

**BOIAU**. Terme de *Guerre*. Tranchées qui vont en serpentant, & qui sont sans angles. ( Border les boiaux de Mousquetaires. S'avancer dans un boiau pour assurer les travailleurs. )

\* **BOIAU**. Lieu étroit & long. ( Il y en a qui disent que Londres n'est qu'un boiau, mais ils se trompent. Londres est une ville étendue & plus grande que Paris. )

**BOIRE**, *v. a.* C'est avaler quelque liqueur que ce soit. *Le bois, ou je boi, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent ; je bois, tu bois, j'ai bu, j'eus bu ; je boirai, & non pas je buvas ; boi ; que je boive ; je boirai, je buiss.* Le chameau ne boit point, & ne boit que des charadons, ou des herbages pleins de suc. *Poëte, Relation du Levant* 2. partie C. 3. Quand je bois du bon vin toutes mes inquiétudes sont assoupies. *Mademoiselle le Fevre, Anacreon Ode 25.* Je vous conjure au nom des Dieux, de me laisser boire de grans coups. *Je veux perdre la raison a force de boire. Mle. le Fevre, Anacreon Ode 32.*

Buvons, Tiris, à pleine tasse,  
L'âge insensiblement se passe  
Et nous mène à nos derniers jours.

*Recueil de Poësies, T. 31.*

On dit aussi boire à plein verre, boire comme un trou, boire à tite-larigot, boire à l'Allemande, boire à la ronde, boire à la santé de quelqu'un.)

**BOIRE**. Ce mot pris absolument signifie quelquefois. *Faire une agréable débauche de vin.* ( Si-tôt que je bois la joie s'empare de mon cœur, & je me mets à chanter. *Mle. le Fevre, Anacreon, Ode 39.* Passer le tems à boire. *Abl. Luc. 71.* )

**BOIRE**. Ce mot pris absolument, se prend aussi quelquefois en mauvais part, & fait voir que la personne dont on parle aime trop le vin. ( Le Seigneur Lignière boit, & c'est dommage )

\* **BOIRE**, *v. a.* Il signifie au figuré, endurer avec patience quelque chose de fâcheux qu'on nous fait. Souffrir doucement & sans murmurer. ( Il faut boire la raillerie, de peur de l'aéroïre. *Abl. Luc. Malheureux que je suis, il faut que je boive l'affront.* )

\* **BOIRE**, *v. a.* Atiter. ( Ce papier ne vaut rien, il boit l'aere. Je hais le papier qui boit ; la terre boit, le pain boit, les arbres boient le suc de la terre. *Mademoiselle le Fevre, Anacreon, Ode 19.* )

\* **BOIRE**. Terme de *Tanneur*. C'est faire tremper. ( Il faut faire boire une peau 24 heures dans la rivière. )

**BOIRE**, *f. m.* C'est le bruvage dont on se sert, c'est la boisson dont on use. ( Le gros Mr. de V... a une jolie tillette qui lui apprête son boire & son manger. Le Cocher du dur & vindicatif Charp... est admirable. C'est son Barbier, son Apotecaire, son Maître d'hôtel & son Confusier ; car il n'y a que lui qui lui prépare son boire & son manger. Quand le pauvre & ses V. est hors de condition, & qu'il est malheureusement contraint de travailler pour l'ira-sonnable Libraire au grand nez, il a pour son boire & pour son manger que de l'eau & des croutes bien tenues. )

**BOIS**, *f. m.* Substance qui forme le corps des arbres. ( Bois dur, bois léger. Entre le bois & l'écorce. )

**BOIS**, *f. m.* Forêt. ( Bois de haute futaie. C'est un bois taillis. C'est un bois épais & haut pendant par ses racines. Il y a un bois de haute futaie arrosé d'une infinité de milleaux. *Lang. 2. Chant. l. 6. ch. 4.* On doit couper les bois depuis le commencement de l'Automne jusques au Printemps. )

**Mort-bois**. C'est tout le blanc bois, comme le saule, le peuplier, l'orme.

**Bois mort**. C'est le bois qui est abattu, ou qui étant debout est sec, & ne peut servir qu'à brûler. ( Bois à brûler, bois de corde,

bois de charpente. )

**Bois à bâtir**. Ce sont tous les arbres dont on se sert pour faire des bâtimens. ( Le chêne, l'orme, le peuplier, le sapin, le châtaignier, le ciprés, &c. sont bons pour bâtir. )

**Bois**. Terme de *Lardier*. Petite branche. ( Faire pousser de jeune bois aux arbres. )

**Bois**, *f. m.* Terme de *Mer*. On dit, Vaisseau qui dans un combat a reçu des coups en bois ; c'est à dire, dans les bas. On dit encore faire du bois. C'est faire provision de bois pour tout le tems qu'on doit être en mer.

**Bois**. Les cornes des bêtes sauvées. ( Un cerf qui a un beau bois : Bois de daim. Bois de chevreuil. )

\* **Bois**. Ce mot au figuré, est comique, & signifie les cornes dont les femmes galantes embellissent la tête de Mrs. leurs maris. ( Les hommes de Paris ont la plupart chacun un beau bois sur la tête. )

Robin de ses cornes se vante,  
Car il en vit, le pauvre sot ;  
Du bois que la femme lui plante,  
Le Cocu fait bouillir son pot. )

**Bois d'ait**. Ce sont les pans, les colonnes, le dossier, les tringlons & les gorges de dit.

**Bois de raquette**. Tout le bois qui compose la raquette.

**Bois de tourne-brache**. C'est la fusée & les poulies.

† *Le fai de quel bois il se chauffe.* C'est à dire, j'osai se conduire.

† *Ne savoir de quel bois faire fiche.* C'est à dire, être réduit au petit pié. Être si misérable qu'on ne sache de quoi subsister.

**BOISER**, *v. n.* Garnir les murailles d'une chambre de bois de menuiserie bien façonnée. ( Boiser un cabinet, une chambre, &c. Salomon fit boiser le dedans du Temple. )

**Boisage**, *f. m.* Tout le bois dont on s'est servi pour boiser. [ Le boisage de la chambre revient à 40. écus. ]

**Boisieux**, *boiseuse*, *adj.* Terme de *Lardier*. Ce mot se dit des plantes qui ont leurs racines, troncs, branches & rameaux de bois. [ Le bouleau est une plante boiseuse. ]

**BOISSEAU**, *f. m.* Mesure ronde qui sert à mesurer toute sorte de grain.

\* **Boisseau de blé, d'avoine.** C'est un boisseau plein de cette sorte de grain.

**Boisseau**. Terme de *Boutonnier*. Gros coussin sur quoi on fait des tresses, du eordon rond, &c.

**BOISSELIER**, *f. m.* Artisan qui travaille en bois, qui fait & vend des boisseaux, demi boisseaux, cribles, seaux, tambours, échasses, salières, & autres ouvrages qui servent au ménage.

**BOISSON**, *f. f.* Tout ce qu'on boit, ou qu'on peut boire. [ Une agréable boisson. ]

**BOITE**, ou *boite*, *f. f.* Prononcez longue la première syllabe de ce mot. C'est un vase d'un bois fort léger & fort mince, avec un couvercle. [ Boite quarrée, ronde, ou ovale. Boite d'apotecaire. Boite à poudre. Boite à quérir. Boite à mettre du pain à chanter. Boite de prisonniers. Boite de confitures &c. ]

**Boite**. Terme d'*Imprimeur en Taille-douce*. C'est un morceau de bois qui est en forme d'arc, & qui par dedans est garni de fer blanc pour faire tourner le rouleau.

**Boite de montre**. Terme de *Quarrier*. Petite boite de métal où l'on met une montre de poche.

**Boite à frets**. Ce dans quoi les ferruriers & les couteliers mettent le foret lorsqu'ils veulent percer.

**Boite de navette**. Terme de *Tijetier* & autres. Partie de la navette où l'on met la laine.

**Boite de roue**. Terme de *Charon*. Trou du moëu où l'on met l'essieu.

**Boite à poivre**. Terme de *Tailleur*. C'est d'ordinaire un morceau de vase de fer blanc partagé en petits quarrés pour mettre le poivre, les clous de girofle, & la muscade.

**Boite à moutarde**. Vase de bois ou le Vinagrier met la moutarde.

**Boite à feu**. Terme d'*Artificier*. C'est un petit carton, ordinairement de demi-pié, rempli de poudre, & battu avec vioence, qui fait un grand bruit quand on le tire. [ Tirer une boite à feu. C'est aussi un espece de petit marteau qu'on ne charge que de poudre, & qui fait un grand bruit. Mettre le feu à une boite, &c. ]



On dit proverbialement. *Dans les petites boîtes sont les bons onguents*, pour dire qu'on met les choses précieuses en un petit lieu, & aussi pour dire qu'un petit homme peut avoir de l'esprit, du cœur, & d'autres belles qualités. On dit d'une chambre chaude qu'elle est *elafé comme une boîte*.

**BOITE**, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de vin, & il a la première syllabe brève. C'est le temps où le vin doit être bu. [Vin qui est en sa boîte.]

**BOITIER**, *v. n.* Clocher. Ne marcher pas bien à cause de quelque mal aux parties qui servent à aller,

**Boiteux**, *boiteuse*, *adj.* Celui qui boite. [Il est boiteux. Elle est boiteuse.]

**Boiteux**, *f. m.* Celui qui boite. (Saint Pierre guérit un boiteux né.)

**Boiteuse**, *f. f.* Celle qui boite. [Une petite boiteuse.]

**Boitier**, *f. m.* C'est une espèce de petit coffre de métal divisé en quatre compartimens, où les Chirurgiens mettent leurs onguens. Les parties du boitier, ce sont le corps du boitier, les séparations & le couvercle. (Un boitier d'argent, d'étain, de fer blanc, &c. Un joli boitier. Un boitier fort propre.)

† **Boit-tout**, *f. m.* Prononcez *boiton*. Ce mot se dit en quelque sorte en riant & parlant familièrement. Il signifie un verre qui n'a point du tout de pate, un verre dont la pate est cassée. (C'est un joli *boit-tout*. Puis que Mr. ne veut pas trinquer comme il doit, il lui faut donner un *boit-tout*, pour l'y obliger.)

B O L. B O M.

**Bol**, *f. m.* Remède qu'on prend par la bouche avec du pain à chanter, ou tout seul, qui est fait de médicamens purgatifs, simples, & composé avec de la casse, & formé avec du sucre, ou sirop.

**Bol d'Arménie**. Terre d'Arménie, dont les docteurs se servent pour faire l'assiette de l'or.

† **BOMBANCE**, *f. f.* Vieux mot qui ne se dit qu'en goguenardant, ou qu'en imitant le fille du siècle précédent. Il signifie Régal. Bonne chère. [Ce ne sont que festins, que bombances. Faire des bombances.]

**BOMBARDE**, *f. f.* Canon gros & court qui fait beaucoup de bruit, & qui à cause de cela a été appelé *bombarde*.

**Bombarder**, *v. a.* On prononce *bonbardé*. Terme de Guerre. C'est jeter des bombes dans une place forte qu'on assiège, pour la ruiner & la mettre, s'il est possible, toute en feu, & la forcer de se rendre. Louis XIV. a bombardé, il y a quelques années, en divers tems, la ville de Gennes en Italie & celle d'Alger en Afrique, sans que ce bombardement & le fracas des bombes les ait pu obliger à se rendre. L'Electeur de Brandebourg bombardé la ville de Bonn sur le Rhin en 1689. La Ville de Mons fut en quelque façon bombardée en 1691. par Louis XIV. à qui elle se rendit.

**Bombardier**, *f. m.* On prononce *bonbardii*. C'est un soldat commandé pour jeter des bombes en y mettant le feu. (Comme on jette plusieurs bombes à la fois, il y a aussi plusieurs bombardiers, qui ont un chef auquel ils obéissent. Les bombardiers ont plus de solde que les autres soldats. Mr. N. commandoit les Bombardiers au siège de Mons, & il a eu le bonheur de plaie.)

**BOMBE**, *f. f.* Grosse boule de fer creusé qu'on remplit de feux d'artifice & de cloux, & qu'on jette dans les places assiégées pour les ruiner. [*Bombe foudroyante*. C'est une bombe qui tué, fracasse & brise tout. *Bombe flamboyante*. C'est une bombe qui étant seulement pleine de feux d'artifice ne sert qu'à éclairer. Jeter des bombes. On les jette par le moyen d'un mortier, dans lequel on les met, & qui étant chargé de poudre, les pousse fort haut & assez loin avec grande violence & le feu se met à la fusée lente qui entre dans la lumière de la bombe, qui par son poids, quand elle tombe & par ses pièces, quand elle se brise, fait un fracas épouvantable. Quelques uns disent qu'un habitant de la ville de Venlo, dans la Province de Gueldre, inventa les bombes fut la fin du dernier siècle, pour s'en servir dans des feux d'artifice, & d'autres donnent l'invention des Bombes à un Ingénieur Italien, qui en avoit fait des essais à Bergopion. Les premières Bombes, dont on se soit servi à la guerre furent jetées en 1588. en Gueldre, & l'usage qui s'est fait des bombes en France a

commencé en 1634. au siège de la Motte. *W. le Journal des Savans. Un Cassin de Bombes*. C'est un fourneau superficiel, ou un creux dans lequel on met cinq ou six bombes, qu'on couvre d'un peu de terre, & où l'on met le feu quand l'ennemi arrive sur ce terrain.

B O N.

**Bon**, *bonne* *adj.* Il vient du Latin *bonus* & signifie qui a de la bonté, de l'honnêteté & de la vertu. [Attaquer Chapelain, ah! c'est un si bon homme. *Dépreaux, Satire 9.* C'est une action qui n'est ni bonne ni mauvaise. *Pas. l. 4.* Je dois remercier les Dieux de m'avoir donné de bons aïeux, un bon père, une bonne mère, une bonne sœur, de bons précepteurs, de bons amis & tout ce qu'on peut souhaiter de bon. *D'Acier, Antoin. l. r. p. 19.*)

**Bon**, *bonne*, Vaillant. Adroit. Qui fait bien ce qu'il fait. *Qui travaille bien. Bon cavalier. Bon soldat. Rabats de la bonne faiseuse. Mol.*

**Bon**, *bonne*. Excellent. Qui a quelque qualité considérable, & qui le fait souhaiter, ou estimer. [Un bon juge. Un bon avocat. Faire des vers qui soient bons à lire. *Gen. Epi.*

**Bon**, *bonne*, *adj.* Ingénieux. Subtil. Plaisant. [Pour un bon mot il va perdre cent amis. Il y a de bonnes Epigrammes dans Catulle & dans Martial.]

**Bon**, *bonne*. Fort. Vigoureux. [Une bonne preuve. *Pas. l. 4.* Un bon coup de poing. *Abl.*

**Bon**, *bonne*. Vrai. Franc. Véritable. [Ce sont de bons nigards que ces gens là. *Mol.* En bonne galanterie on ne sauroit se dispenser de ces règles. *Mol. Prer.*]

**Bon**, *bonne*. Considérable. Célèbre. [Les bons jours de l'année: Les bonnes fêtes de l'année.]

**Bon**, *bonne*. Utile. Nécessaire. [N'être bon à rien. *Gen. Epi.* Contre ce mal il étoit bon de porter quelque chose de noir devant les yeux. *Abl. Ret.*]

**Bon**, *bonne*. Propre, & dans ce sens, il veut un à quand il régit un Verbe, ou un Datif, quand il gouverne un Nom.

Il n'est point d'homme sans défaut,  
Chacun est bon à quelque chose,  
Je le suis à ce qu'il vous faut.

*Recueil galant. T. 1.*

Pendant une aimable jeunesse  
On n'est bon qu'à se divertir;  
Et quand le bel âge nous laisse,  
On n'est bon qu'à se convertir.

*La Suzette, poësies.*

**Bon**, *bonne*. Qui est de bon usé. [Bon cuir. Bonne étoffe.]

**Bon**, *bonne*. Ce mot joint avec homme, ou femme se prend dans un bon, ou mauvais sens, selon le ton dont on parle. [Exemples. *C'est un bon homme*. C'est à dire, Honnête, Qui n'est pas méchant. *C'est un bon homme*. Ces mots signifient aussi *bon & simple*.]

**Bon**, *bonne*. Qui a de l'avantage. Qui l'emporte. (Ainsi on dit en jouant au Piquet, quatre as sont bons.)

**Bon**, *bonne*. Ce mot se dit en raillant, & il veut dire qui n'est pas solide. Foible. Ridicule. Plaisant. [O la bonne raison! *Pas. l. 4.* Ah! vraiment je vous trouve bonne, est ce à vous, petite mignonne, à reprendre ce que je dis.)

**Bon**, *f. m.* Ce qui est de plus avantageux. Ce qui est de meilleur. [Se former une idée du beau & du bon. Le bon de la Médecine est qu'il y a parmi les morts une discrétion la plus grande du monde. *Mol.*]

**Bon**. Profit [Il y a cent écus de bon. Des deniers revenans bon. *Vaug. nouv. ver.* Vous aurez du bon, plus que vous ne pensez.)

**Bon-bon**. Voiez plus bas.

**Bon**. Ce mot pour dire agréable se prend adverbialement. [Trouvez bon qu'on vous écrive. *Vou. Poe.* Ils se mettent à crier qu'il les mène où bon lui semblera. *Vau. Quin. l. 4.* C'est à dire ou il voudra.)

**Bon**, *adv. ou interj.* On se sert de cet adverbier pour approuver, ou pour animet. (Bon, courage, pourfui. Bon, voilà qui va bien, *Abl.*)

**Bonnement**. Voiez plus bas.

**BONACE**, ou *bonasse*, *f. f.* Calme qui arrive sur mer. (Je crains les bonaces qui me peuvent retarder le bonheur de vous voir,

- Vol. l. 37. Jouir d'une agréable bonace. )*  
**Bonace.** Tranquillité publique. ( Tout nous rit, outre navire a la bonace qu'il desira. *Mal. Poe. l. 3* )  
**Bon-bons.** *f. m.* Il ne se dit guère que dans le discours familier, ou dans le comique & ce parlent aux enfans. Et même on ne s'en sert d'ordinaire qu'au pluriel. Il signifie toutes les petites friandises qu'on donne à manger aux enfans, pour les amuser, ou les apaiser quand ils pleurent. ( Manger des bon bons. Offrir, donner des bon-bons. Avoit des bon-bons pleines ses poches. )  
**Bonne chere.** *V. chere.*  
**BON-CRÉTÏEN.** *f. m.* Grosse poire fort bonne. ( Du bon crétien d'été. Du bon crétien d'hiver. )  
**BOND.** *f. m.* Saut que fait une chose en s'élevant de bas en haut. ( Faire un bond. *Abt. Luc.* Ils se mettent à rouler de pierres du haut de la montagne, qui faisaient plusieurs bonds, en tombaient avec plus de violence. *Vaug. Q. C. l. 5. ch. 3.* )  
**Bond.** Terme de jeu de paume. Saut que fait la balle s'élevant en l'air, de dessus le carreau du jeu de paume. ( Prendre la balle au bond, c'est la prendre quand elle fait un saut. Prendre la balle entre bond & volée. C'est prendre la balle lors qu'elle est prête à tomber. )  
**†** *Autant de bond que de volée.* Proverbe. C'est à dire, tant d'une manière que de l'autre.  
**BONDÉ.** *f. f.* Ce qu'on leve pour faire écrouler l'eau de quelque étang. ( Lever la bonde d'un étang. Baisser la bonde. )  
**BONDIR.** *v. n.* Il se dit ordinairement des jeunes animaux, comme des jeunes taureaux, des jeunes genisses, des agneaux & autres bêtes, lors qu'elles font en pleine liberté. C'est faire des sauts, & être en quelque sorte transporté d'aise. ( Le jeune taureau bondissoit sur l'herbe. Les agneaux bondissoient sur la tendre verdure. *God. Egl.*  
 Là les troupeaux errans bondissent dans les plaines,  
 Le Zéphire amoureux nage dans les fontaines.  
*La Suite, Elégis.*  
 Il se dit aussi de quelques autres animaux furieux.  
 De rage & de douleur le monstre bondissant  
 Vient au pie des chevaux tomber en mugissant.  
*Racine. Phèdre, a. 5 se 6.*  
**BONDON.** *f. m.* Petit morceau de bois qui bouche le trou qui est sur les muids & autres futailes.  
**Bondonner.** *v. a.* Boucher avec un bondon. ( Bondonner un muid )  
**BONHEUR.** *f. m.* Ce mot ne se dit ordinairement qu'au singulier, si ce n'est en de certaines phrases. ( C'est un grand bonheur. Il lui pourroit arriver tous les malheurs & tous les bonheurs du monde, qu'il ne se hausse ni ne se baisse. *Vau. R. m.* )  
**BONIFACE.** *f. m.* Nom d'homme, que plusieurs Papes ont porté.  
**† Bonifier.** *v. a.* Rendre meilleur.  
**BONITE.** *f. m.* Poisson de Mer.  
**BONNAVENTURE.** *f. m.* Nom d'homme. ( Ponnaventure est pauvre & sor )  
**Bonnaventure.** *f. f.* ou *Bonne aventure.* *Horscscope.* Bonheur prédit par l'horscscope. ( Savoir, ou ignorer sa bonne aventure. Voici des Égyptiennes, il faut que je me fasse dire ma bonne-aventure. *Mal. mar. forcé, se 5.*  
 Oui par ma foi, c'est la figure,  
 D'un certain vieux Evêque Gier,  
 Qui faisant le talamelec  
 Dit à tous la bonne aventure. *Voyage de Bachaumont.*  
**BONNE.** *f. f.* Nom de femme. ( Elle s'appelle Bonne. Bonne fut la première femme de Jean Roi de France. & elle étoit fille d'un Roi de Bohême. *Du Tillet, hist. de France.* )  
**† Bonne.** Mot qui entre dans diverses façons de parler, & qui a des sens différens ( *L'adorable bonne ange qu'un.* C'est en faire accroire. Surprendre en disant des choses a quoi on ne s'attend pas. *La garder bonne;* c'est épier l'occasion de faire quelque plaisir. )  
**Bonne grace.** *f. f.* Bon air. ( Avoit bonne grace )  
**Bonne fortune.** *f. f.* Bonheur. On appelle proprement bonne fortune lors qu'il arrive, ou qu'il est arrivé à une personne des biens dont la fortune est cause. ( Il lui est arrivé une bonne fortune. *Est le homme a bonne fortune.* C'est à dire, c'est homme a avoir des succès des dames parce qu'on est jeune

- & bien-fait. )  
**BONNEMENT.** *adv.* D'une manière simple & peu fine. De bonne foi. ( Il y va tout bonnement. Avoit bonnement une chose. Je ne fais bonnement que dire. On permet aux filles d'employer bonnement leur galanterie à se procurer des époux. *S. Evreumont, in 40. p. 206.*  
**BONNET.** *f. m.* Tout ce dont on se couvre la tête, & qui n'est pas chapeau. [ Bonnet d'homme, bonnet d'enfant, bonnet de femme. *Bonnet a la dragonne,* bonnet de soldat dragon qui est fait en pointe & dont la pointe pend par derrière. Les petits laquais commencent à porter des bonnets, faits comme ceux des dragons. *Bonnet a la rase.* C'est un bonnet pour coiffer les femmes. *Bonnet plein.* C'est un bonnet de femme & pour jeter les cheveux tout unis. *Bonnet quarré.* C'est un bonnet à quatre cornes que portent les Prêtres, les Avocats, & ceux qui professent publiquement dans des écoles lors qu'ils s'acquittent de leurs ministères. ]  
**†** *Quiter le Bonnet, la Sorbonne & les Bancs.* C'est à dire, quiter le Barreau, la Sorbonne, & la Théologie.  
**† Bonnet de nuit.** [ *†* *Triste comme un bonnet de nuit sans coiffe* ] Proverbe qui veut dire fort triste. Mais ce proverbe est burlesque.  
**† Bonnet blanc, blanc bonnet.** Proverbe pour dire c'est toute la même chose.  
**† Porter le bonnet vert.** C'est avoir fait cession de ses biens à ses créanciers.  
**Bonnet.** *f. m.* Terme de Fleuriste. Pot où l'on plante des Tulipes. Les bonnets sont plus hauts que les autres pots. *Culture des fleurs.*  
**Bonnet à Prêtre.** Terme de Fortification. Pièce détachée qui forme à la tête trois angles saillans & deux rentrans, & qui est comme une double tenaille dont les côtes ne sont pas parallèles, mais s'étrécissent vers la Place. [ Faire un bonnet à Prêtre. ]  
**† Bonnetier.** *v. a.* Saluet. Oter son chapeau. [ Bonnetier tout le monde ]  
**Bonnetier.** *f. m.* Ouvrier qui fait des bonnets, des bas, des chaufsons de laine. Marchand qui vend, qui fait, ou fait faire toutes sortes d'ouvrages de laine.  
**Bonnette.** *f. f.* Terme de Fortification. Ouvrage composé de deux faces qui forment un angle saillant, qui a un parapet & une palissade au devant. C'est un petit revin. [ Construite une Bonnette. ]  
**Bonnettes.** *f. f.* Terme de mer. Petites voiles dont on se sert lors qu'il y a peu de vent. On met les bonnettes pour aggrandir, ou pour augmenter les voiles d'un vaisseau. Il y a des bonnettes mailles. *D'eschiches, Termes de marine.*  
**BONS-HOMMES.** *f. m.* Maitines qui ont été appellés bons hommes de François de Paule leur Fondateur que Louis onzième nommoit d'ordinaire le bon-homme. *Du sixième livre de Lamo. VI.*  
**BONTÉ.** *f. f.* Pente à faire du bien. Inclination à obliger. [ Ils ne peuvent manquer de bonté pour moi, eux qui en ont pour tout le monde. *Poi. l. 37* ]  
**Bonté.** Ce mot se dit des murailles de place & veut dire qui est fort, qui peut résister. [ Il se confoit en la bonté de la place. *Vau. Quin. l. 4.* Les machines ne firent pas grand effet à cause de la bonté du mur. *Art. 47.* ]  
**Bonte.** *f. f.* Il se dit des ouvrages d'esprit, & signifie excellence, quelque chose qui fasse valoir l'ouvrage & qui le distingue. [ Il est arrivé de cette bonte, ce qui arrivera toujours des ouvrages qui auront quelque bonte. *Racine, Britannicus, pro-fase.* ]  
**B O R.**  
**BORAX.** ou *borax.* *f. m.* Les Epicier de Paris qui vendent du borax, écrivent d'ordinaire borax sur les boites ou ils le tiennent. Cepend n'est prononcé borax, comme la plupart des ouvriers. On peut dire & même écrire borax. C'est une espèce de mineral, ou de pierre blanche, qu'on met en poudre, & dont on se sert pour faire couler la soudure, quand on soude quelque bête. Le borax est blanc. Il est bon, il fait fondre la soudure.  
**Le Borax vert** est composé de l'un & de l'autre  
**BORD.** *f. m.* Extrémité de quelque chose. ( Le bord d'une robe, d'un chapeau, d'une ailette, &c.  
**Bord.** Ce mot se dit de la mer, des rivières & des forêts, en



Latin *ora, littus*. Il signifie rive, rivage. (Il ne fut pas plutôt à l'autre bord du fleuve qu'il fut enveloppé par les ennemis. *Abl. Luc. T. 2. dial. de l'amitié.*)

Mettre à bord. Termes de batelier. C'est conduire au bord.

\* Bord, Terme de mer. Navire. Vaisseau. (On lui tua cinquante hommes sur son bord. Il n'y a sur notre bord qu'un matelot malade. Sortir de son bord. Retourner à son bord. Aller à bord. Venir à bord. Etre à bord. Fait à bord de N C'est ainsi qu'on date les lettres lors qu'on écrit, & cela en nommant le Vaisseau où l'on est.)

Bord, *f. m.* Terme de mer. Route, bordée (A bas bord, ou à tribord, c'est à dire à main gauche, ou à main droite. Faire un bord Courre même bord que l'ennemi. Courre bord sur bord. C'est gouverner tantôt à tribord, & tantôt à bas bord. Avoir fait un bon bord. C'est avoir avancé à sa route, étant au plus près du vent.)

\* En rouge bord. Verre tout plein de vin (Un laquais éfronté m'apporte un rouge bord. *Dépreaux. Satire. 3.*)

† Etre sur le bord de sa fosse. C'est être fort vieux.

Bordage, *f. m.* Les planches qui couvrent par dehors les côtes & la carcasse du navire. Les planches les plus-proches de la quille se nomment *gabords, Fourni.*

Bordée, *f. f.* Terme de mer. C'est le cours d'un Vaisseau depuis un revirement jusqu'à l'autre. Notre Vaisseau fit diverses bordées pour monter au vent; c'est à dire, fit plusieurs routes. Le Vaisseau continua sa première bordée. Faire les bordées Nord-ouest. *Guillet art de naviguer. Courre la même bordée.* C'est courir sur un même aire de vent. *Desroches, termes de marine.*

Bordée *ff.* Terme de mer. C'est la décharge de l'Artillerie d'un Navire sur quelque autre Vaisseau. (Notre Vaisseau a donné la bordée aux Vaisseaux ennemis. Envoyer une bordée à un Navire. Il a par diverses bordées désemparé les Vaisseaux ennemis, c'est à dire, il a demâté les Vaisseaux, ruiné leurs manoeuvres & les a mis hors de service.)

BORDEL, *f. m.* Maison de débauche. (Fréquenter, courir le bordel.)

BORDER, *v. a.* Couvrir le bord de quelque chose. (Border une jupe, les poches, un chapeau, &c. avec un ruban, un galon, ou quelque chose de semblable.)

Border une allée. Termes de Jardinier. Mettre quelques arbres ou autre chose le long du bord d'une allée.

\* Border. Etre au bord. S'étendre sur le bord. S'étendre le long de quelque chose que ce soit. (L'armée bordoit le rivage. *Vau. Quin. l. 7.* border une haie pour faire la décharge. *Abl.*)

Border les avirons. Termes de Batelier. Mettre les avirons dans les tourrets du Bâchet pour nager.

Borier, *v. a.* Terme de mer, Il se dit des Navires & des Vaisseaux. C'est leur mettre leurs bordages, c'est à dire, des planches de chêne, qui servent à couvrir leurs membres. (Border un Navire, ou Vaisseau.)

Borier, *v. a.* Terme de Mer. Il se dit des Voiles, & signifie les étendre par embas, pour prendre le vent, en tirant les cordages, qu'on appelle *écoutes*. (Border la grand' voile. Border le hunier, c'est à dire, la voile aparcillée.)

Border, *v. a.* Terme de Mer. C'est suivre de côté un Vaisseau afin de l'observer. (Notre flote borda quelque tems vers l'Escadre ennemie.)

Border, *v. a.* Terme de Mer. Naviger le long des côtes. (Vaisseau qui borde toujours les côtes, pour porter des marchandises de vile en vile. *Robe, abrégé de la Navigation.*)

Border, *v. a.* Terme de servante qui fait les lits. C'est faire entrer les bords de la couverture dans le bois de lit lors qu'il est fait. (Il faut border un lit, si tôt qu'on l'a fait.)

Border, *v. a.* Terme de Châubronner. C'est achever le bord de quelque besogne. (Border une poissonnière. Border une tourtière, &c.)

BORDEREAU, *f. m.* Prononcez *borderô*. Papier qu'on prend de celui de qui on reçoit de l'argent, où il marque les espèces qu'il a données, afin qu'on voie s'il n'y a point eu de mécompte.

BORDURE, *ff.* Bois de menuiserie pour mettre un portrait, ou une glace de miroir. (Une jolie bordure. Bordure bien sculptée.)

Borure. Terme de blason. Pièce qui environne l'écu, & l'envélope sans le couvrir. (Porter de gueules à la bordure d'her-

mines. *Col. 3*)

Bordure. Terme de Tapissier. Le haut & le bas de la tapisserie.

Bordure. Terme de Jardinier. Bouis qui borde les plates bandes, les planches, les carreaux, &c (Faire les bordures des plates bandes)

Bordure. Terme de Doreur sur cuir. Ornaments au haut & au bas du dos du livre qui sont immédiatement après les filets du premier ou du dernier bouquet.

Bordure. Terme de Boisselier. Cerceau large de trois doigts qu'on met au haut & au bas du sceau pour le tenir ferme.

BORNE, *f. m.* Mot poétique pour dire Vent Septentrional. Bife. Vent de Nord.

Boreal, boreale, *adj.* Septentrional. (Partie boreale.)

BORGNE, *adj.* Qui a perdu un œil. (Cheval borgne. Cavale. borgne.)

Borgne. Ce mot est injurieux quand il se dit des personnes & signifie qui a perdu un œil. (Il est borgne, elle est borgne. Soyez borgne, bossu, suffit Pour mettre les hommes en crédit, Et le sot peuple s'imagine Que les monstres ont plus d'esprit Que les hommes de bonne mine. *Poëte anonime.*)

Borgne, *f. m.* Qui a perdu un œil. (C'est un méchant borgne)

† Borgne, *adj.* Ce mot se dit de certains coléges & de certains cabarets. Il veut dire, qui n'est point fréquenté. Qui est obscur. (Colége borgne. Cabaret borgne.)

† Borgnesse, *f. f.* Terme injurieux pour dire celle qui a perdu un œil. (C'est une méchante borgnesse.)

BORNE, *f. f.* Limite. Pierre ronde qui finit en pyramide, & qu'on met aux coins des rues & contre les murs dans les endroits passans de peur que les roués des Harnois ne ruinent les murailles. (Poser une borne.)

\* Borne. Ce qui est fixe. Ce qui termine. Limite au delà de laquelle on ne doit pas aller. Marque de limite. (Mettre des bornes à ses desirs. *Abl.* Se tenir dans les bornes de l'honnête satire *Mol. Pre.* Mon chagrin n'a plus de borne. *Bernersade.*)

Borne. Terme de Vitrier. Morceau de verre qui finit en pointe par les deux bouts, & qui est autour d'une pièce carrée dans un panneau de vitre.

† Borneier, *v. n.* C'est regarder d'un œil en fermant l'autre pour voir si une allée est droite, ou si des arbres sont plantés en droite ligne. Il n'y a guère que les Jardiniers qui se servent de ce mot borneier. Ils disent, il borneie si les trois bâtons, se rencontrent dans une même ligne *Quint. Jardins T. 1. p. 69.*

Borner, *v. a.* Mettre des bornes. (Borner un champ.)

\* Borner. Fixer. Terminer. (Borner les espérances des grans. *Abl. Tac.* Quand on sait se borner, on est aisément heureux. Quelque démesurée que fût son ambition, il l'autoit bornée à une si rare faveur. *Voi. l. 36*)

Se borner, *v. r.* Se fixer. Se régler. (Se borner aux qualitez du cœur & de l'esprit.)

Borné, bornée, *adj. m.* Qui a des bornes. (Champ borné.)

## B O S.

Bosquet, *f. m.* Terme de Jardinier. Arbres & arbrisseaux qui sont une manière de bois. (Faire un bosquet. Ce bosquet est tout à fait joli.)

Bossage, *f. m.* Terme d'Architecture. Partie du mur qu'on fait saillir hors d'œuvre. (Faire un bossage.)

BOSSE, *f. f.* Elévation de l'épine du dos en voute. (Elle tâche à cacher la bosse, mais elle n'en peut venir à bout. Je confesse que saint Pavin A l'esprit délicat & fin, Mais par sa bosse on le renomme. *Poëte anonime.*)

Bosse. Tumeur qui vient de quelque coup. (Il lui a fait une bosse. Il a une grosse bosse à la tête.)

Bosse. Sorte de serrure. (Ouvrir la bosse. Fermer la bosse.)

Bosse. Terme de Sculpture. (Ouvrage relevé en bosse. Ouvrage de bosse ronde. C'est à dire, en relief. Ouvrage de demi bosse. C'est à dire, de demi-relief. Relévé en bosse. Termes buileux pour dire bossu.)

Bosse, *ff.* Terme de Chasse. Il se dit de la première poussée du bois d'un cerf, ce qui commence dès le mois de Mars ou d'Avril.

On dit proverbialement des Chirurgiens, qu'ils ne cherchent que *plais & bossé*, c'est à dire qu'ils ne demandent que de la pratique.

**BOSTAR**, v. a. Terme de Marine. C'est mettre l'ancre sur les BOSTEURS, ou BOSTOIRS, qui font des pointes en saillie pour soutenir l'ancre quand on l'a levée. Et celui qui a soin de l'ancre & des cordages s'appelle BOSTEMAN.

**BOSSETTE**, f. f. Terme d'Eperonnier, Ornaments d'embouchure qui couvrent le banquet. ( Une bossette bien faite )

**Bossetier**, f. m. Prononcez *Bossetié*. C'est un des noms dont on appelle les fondeurs, & on les nomme de la sorte, parce qu'ils peuvent faire quantité de petits ouvrages d'airain, de cuivre, ou de l'eton, en bosse : comme grelots, bossettes, dez, clochettes, sonnettes, &c. Il est reçu fondeur, mouleur en terre & en sable, & bossetier de la ville de Paris

**Bossu**, bossué, adj. Qui a une bosse sur le dos. ( il est bossu. Elle est bossue. )

Soyez, borgne, bossu, fusté  
Pour mettre les gens en credit. Poète anonyme. )

**Bossu**, f. m. Celui qui a une bosse sur le dos. ( C'est un bossu. C'est un petit bossu qui se croit sagement être quelque chose. On dit que les bossus ont le poumon mauvais. *Patru, lettres.* )

**Bossüe**, f. f. Celle qui a l'épine du dos relevée en voûte.

**Bossüer**, v. a. Ce mot se dit de la vaisselle & de quelque autre ouvrage de métal. ( Bossüer un plat, une assiette. )

**BOSUEL**. C'est la saule tulipe qui a de l'odeur, & dont on ne fait point de cas.

## B O T.

**BOT**, bore, adj. Il n'est usité qu'au masculin, & ne se dit que du pié. On dit c'est un pié-bot, c'est à dire, une personne qui a le pié tortu & mal fait.

Nicole, Claudine, Margot,  
Et Pierrette & Jeanne au pié-bot. Ont fait flus.,  
Poète Anonyme.

**BOTANIQUE**, f. f. Art dépendant de l'agriculture qui enseigne à connoître, & à cultiver les plantes médicinales. ( Etudier la botanique. Se plaire à la botanique. )

**Botaniste**, f. m. Qui fait la botanique. ( C'est un fameux botaniste. Botaniste savant, docteur, renommé, célèbre. Un habile Botaniste sçait l'art de cultiver les plantes médicinales. )

**BOTE**, f. f. Chaussure de cuir qui est composée d'un pié, d'une tige & d'une genouillière, & qui est propre à tous cavaliers & autres gens qui vont à cheval. ( Aller à la bore. Cela se dit d'un cheval qui mord lorsqu'on est dessus. )

**Bote**. Quantité de petites choses liées ensemble. ( Une bote d'osiers, de raves, d'oignons, d'asperges, de foin, de paille, d'echales. )

**Botes**. Terme de marchand mercier. Petits rouleaux longs d'un pié qui pendent à l'étalage de la boutique des merciers, & de quelques autres marchands de Paris.

**Bote**. Terme de mercier. Quinze onces de soie. ( Acheter une bote de soie )

**Bote**. Terme de Maître d'armes. Coup. ( Porter une bote. Alonger une bote. Une bote secrète. Bote de seconde, de tierce, de quarte sur les armes. *Liancourt maître d'armes, ch. 13.* )

**Bote**. Terme de Chasse. Colier avec lequel on racine le limier au bois. *Sal.*

**Boteler**, v. a. Mettre en botes. ( Boteler du foin, de la paille )

**Boteler**, v. a. Terme de venduse de raves &c. C'est mettre cinq ou six raves ensemble & les lier ; ce qui s'appelle en faire des botes, ou les boteler. ( Il faut vite boteler ces raves, les porter au marché, ou les crrier par les rues. ) On dit aussi ce mot boteler des autres choses qu'on met & vend en botes, comme oignons, asperges, &c.

**Botelers**, f. m. Celui qui met le foin & la paille en botes.

**Botelage**, f. m. L'action de celui qui botèle du foin. ( Le botelage de ce foin coûte tant. )

**Boter**, v. a. Mettre les botes à quelq'un.

**Se boter** v. r. Mettre les botes. ( Se boter pour aller en campagne. )

**Botte**, f. f. Petite bote. ( Le bon-homme la mette le valet a porté des bottes toute sa vie. De folies botines. Des bottes tres commodes. Philippe second envoya à D. Jean des bottes parfumées, qui la soutinrent a vie. *Hist. de Fr. L. 11. p. 245.* )

**Bouc**, f. m. Le mâle de la chèvre. ( Paant comme un bouc. S. est lacif comme un bouc. )

**Boucan**, f. m. Mot Americain. Gril fait de bois de Bresil, qu'on élève au dessus du feu pour y faire griller de la viande. ( Mettre le boucan sur les charbons. Mettre sur le boucan, *Histoire des boucaniers.* )

**Boucaner**, v. a. Terme de Boucanier. C'est mettre de la viande sur le boucan, & la faire fumer & griller. Les Boucaniers Américains font boucaner de la chair d'homme, & les Boucaniers François de la chair des animaux qu'ils ont pris à la chasse.

† **Boucan**, f. m. Bordel. **Boucaner**, v. r. Aler au bordel. Ces mots ne se disent, en ce sens, qu'au stile comique & satirique. ( V. est un vieux coquin, qui est mangé de chancres, parce que toute sa vie, il n'a fait que boucaner. )

**Boucaner**, f. m. Prononcez *Boucané*. Les Boucaniers sont des Indiens naturels des Isles Antilles, qui vivent dans les bois qui ont acoustumé d'y chasser, & lors qu'ils sont des prisonniers de guerre, ils les coupent en pièces, ensuite ils les mettent sur des boucans pour les fumer & les griller. ( Les Boucaniers sont dangereux. On est malheureux quand on tombe entre les mains des Boucaniers. )

**Boucaniers**, f. m. Des Boucaniers Indiens, les Boucaniers François ont pris leur nom. Ce sont des gens qui dans l'Amérique s'assemblent dans les bois, y vont chasser, & après avoir pris plusieurs bêtes, les coupent en pièces & les mettent griller sur le boucan. Ensuite ils en vendent les peaux, & de l'argent qu'ils en retirent, achètent du vin & se plongent en toute sorte de debauches. Ces Boucaniers sont aimez de fusils & de baionnettes: ils sont habillez de haut de chaufes, de casques & de bonnets de toile & ils portent avec eux une tente de toile pour se reposer dessous & se garantir des mouches.

**Boucassin**, f. f. Futaine pour doubler. ( Boucassin fort bon. )  
**Bouche**, f. f. Ce mot se dit proprement des personnes, & veut dire tout l'espace qui est depuis les lèvres jusques à la gorge, où sont contenus le palais, les dents, & les amygdales [ Bouche vermeille. Bouche riante. Bouche d'ocillet. Bouche de rose. Aprochons-nous pour voir si sa bouche respire. *Moli. cocu sc. 4.* Il n'a mis dans la bouche un nouveau cantique. Je n'ai point eu la bouche fermée quand il a falu parler de vos merveilles. *Parti Royal, Ps. 39.* )

Fermer la bouche. V. Fermer. Flux de bouche. V. Flux, &c.

\* **Bouche**. Ce mot a figure a plusieurs sens. Exemples [ *Avoir bouche à cœur.* C'est être nourri dans un logis. Nous avons pris sur notre bouche la dépence de les funeraillies. *Patru plusieurs.* 3. C'est à dire, nous avons vecu petitement pour fournir aux fraix des funeraillies. *On ne lui sauroit plus ouvrir la bouche.* *Voi l. 5.* C'est à dire, on ne le sauroit plus faire parler. Il y a plus de cent mille bouches à l'armée. C'est à dire, cent mille créatures qui mangent. Fermer la bouche a quelq'un. C'est à dire. Faire taire. Empêcher de parler, de repliquer. Elle n'en fait point la petite bouche. Proverbe, pour dire elle le dit franchement. Elle fait la petite bouche, façon de parler basse. pour dire, elle ne mange pas à table. Cela vous sera bonne bouche. C'est à dire, cela vous rendra l'haleine douce & agréable. Garder pour la bonne bouche. C'est à dire garder pour la fin du repas, *Avoir bonne bouche.* C'est à dire, ne rien découvrir. *Bouche cousue.* C'est à dire, ne parler pas. *N'avez ni bouche, ni parole.* Proverbe pour dire N'avoit ni parole ni esprit. Ne dite mot. Paroitte fort, ou forte. *L'eau lui vient en la bouche.* C'est à dire, il desire.

**Bouche**, f. f. Une des principales offices où sont les viandes destinées pour être servies au Roi. ( Quand le Roi demande la viande, le Maître d'Hôtel qui est de jour se rend à la bouche. )

**Bouche**, f. f. Ce mot se dit de quelques animaux comme du cheval, du mulet, & de quelques poissons [ Cheval qui a la bouche délicate, tendre, bonne, fine sensible, assuée. Cheval sans bouche. Cheval qui n'a point de bouche. c'est à dire, qui n'obéit point à la main. Cheval qui a la bouche laide. Cheval qui a la bouche fausse, c'est à dire, qui n'y a aucune sensibilité. Cheval qui a la bouche et morte. *Médec.*, c'est à dire qui a ni trop ni mords &c. La bouche du saumon. La bouche de la cage, de la genouille. *Levé.* )



**Bouche.** Ouverture. Entrée. (Bouche d'estomac, de matrice, de ventricule. Bouche de tuiau d'orgue. Bouche de four. Bouche de petard, de canon, &c.)

**Bouche, f. f.** Ce mot se dit de l'endroit où les Rivières se déchargent dans la mer. (Le Danube se décharge par sept bouches dans la Mer noire. On parle aussi des bouches du Nil. On appelle ces bouches, les embouchures des Rivières. Voy embouchure.)

**De bouches, adv.** De parole. En parlant. (Il est plus-expédient de consulter de bouche que par écrit. *Abl. Tac.*)

**Bouchée, f. f.** Plein la bouche. [Avaler une bouchée.]

**Boucher, v. a.** Fermer avec un bouchon, ou autre chose. (Boucher une boueille. Se boucher les oreilles. Mettre quelque chose dans ses oreilles afin de ne pas entendre. *Boucher. Fermer.* (Boucher les passages, boucher les conduits, se boucher les yeux, &c. & au figuré ne vouloir pas entendre.)

**Boucher, f. m.** Celui qui tué beufs, veaux & moutons, & qui en vend publiquement la chair, dans un lieu destiné pour cela. (Un riche boucher.)

**Boucherie, f. f.** Lieu où le boucher vend la chair. (La boucherie ne se tient ni le vendredi ni les jours de jeûne. Les boucheries se ferment le Carême. Ouvrir la boucherie.)

**Boucherie, f. m.** Grand carnage. Plusieurs personnes tuées en quelque combat. [Ils enfoncent l'escadron & en font une cruelle boucherie. *Vau. Quin. l. 3. c. 11.* Il y eut une grande boucherie & le sang ruisselloit de tous côtés. *Abl. Luc. T. 2. hist.* On les mene à la boucherie.]

**Bouchoir, f. m.** Terme de boulanger, & de Pâtissier. C'est une grande plaque de fer, au milieu de laquelle il y a une poignée, & qui sert à boucher le four. (Ce bouchoir est neuf & bon. Le bouchoir est vieux & usé. Mettre le bouchoir. Oter, tirer le bouchoir.)

**Bouchon, f. m.** Tout ce qui sert à boucher quelque chose. [Un bouchon de bouteille. Un bouchon de cornet d'écritoire.]

**Bouche de cabaret.** C'est un chou, quelque brins de lierre, ou quelque autre petite branche qu'on met devant le cabaret. Et ce mot bouchon étant pris figurément signifie le cabaret même & le lieu où l'on vend du vin à pot & à pinte.

Lignière met toute sa gloire  
A se souler comme un cochon,  
Et prend plaisir à boire  
De bouchon en bouchon.

**Bouche de paille.** C'est une poignée de paille tortillée dont les valets d'étable bouchonnent leurs chevaux.

**Bouchonner, v. a.** Frotter avec un bouchon. [Bouchonner un cheval.]

**Boucle, f. f.** Instrument de métal rond, ou carré, composé du corps de la boucle, d'une chape, d'un ardillon & d'une goupille. [Une petite, ou grosse boucle. De bonnes, ou de méchantes boucles. Porter de belles boucles à ses souliers.]

**Boucle de baudrier.** Cette sorte de boucle n'a point d'ardillon, ni de chape, & ne se met sur le baudrier que pour l'embellir. [Monter les boucles sur le baudrier.]

**Boucle à boucler les cavalles.** C'est une sorte de petit anneau.

**Boucle de porte.** Sorte de grand anneau de fer attaché à la plupart des portes cochères & autres, servant pour heurter.

**Boucle de cheveux.** Cheveux annelez, & tourne en rond.

**Boucle de perruque.** Cheveux qu'on tourne en rond, qui sont derrière la perruque & qui pendent sur le dos.

**Boucle, f. f.** Clef, ou prison. [Tenir sous boucle. C'est à dire, sous la clé, ou en prison. *Fourm.*]

**Boucler, v. a.** Ce mot se dit des cheveux, & veut dire, les faire en boucle. [Boucler des cheveux.]

**Boucler.** Ce mot se dit des cavalles, & c'est fermer la nature d'une cavalle avec quatre, ou cinq boucles, ou autres pareilles choses de peur qu'elle ne soit couverte de l'étalon. [Boucler une cavalle.]

**Bouclier, f. m.** Arme défensive, faite anciennement de plusieurs cuirs de beuf, mais aujourd'hui elle est de métal, & on s'en couvre pour empêcher les coups de l'ennemi lorsqu'on se bat de près.

**Bouclier. Défense. Protecteur.** [Le Seigneur est mon bouclier. *Port. Roial.* Celui qui a été le bouclier de la France n'a pu se mettre à couvert de leurs coups. *Vau. l. 68.*]

**Boucon, f. m.** Le mot de boucon vient de l'Italien *beccone* où il signifie poisson. Il n'est usé que dans le stile familier, ou dans

des ouvrages qui ne sont pas d'un stile fier & élevé. Mahomet mourut à soixante & trois ans, d'un boucon que lui donna dans une pomme son Secrétaire Ehanduca, à la Ville de Médine. *Abl. Marmol. T. 2. l. 1. ch. 2.* On lui a donné un boucon.)

† **Boucon, v. n.** Gronder. (Elle ne fait que boucon. Les esprits foibles & timides sont sujets à boucon.)

Si son amant ne veut point s'accorder,  
Point n'en pleura la belle,  
Il le faudra laisser boucon.

*Ays. T. 1.*)

† **Boudeur, f. m.** Celui qui boude. (C'est un franc boudeur.)

† **Boudeuse, f. m.** Celle qui boude. (C'est une franche boudeuse.)

† **Boudelle, f. f.** Petite plume pour écrire. (Une bonne boudelle.) Ce mot vient de bout-d'aile, parce que c'est une plume tirée du bout de l'aile.

**Boudin, f. m.** Boîau de Cochon rempli de sang & de graisse, assaisonné, qu'on fait cuire & griller ensuite avant que de le manger. (Faire du boudin.)

**Boudin blanc.** Ce boudin est fait de blancs de chapons & d'autres bonnes choses bien assaisonnées.

**Boudin.** Terme de Mineur. Fusée où il entre des étoupes & autres matières susceptibles de feu, & dont on se sert dans les mines.

**Boudinière, f. f.** Petit entonnoir de fer blanc pour faire du boudin.

**Boudine, f. f.** Terme de Faiseur de Verres & de Vitrier. C'est le milieu du plat, ou d'un rond de verre, & l'endroit par où il se finit quand on le fait. (Quelques-uns le nomment boudin.) Les boudines signifient aussi ces ronds de verre qu'on met aux chassis & aux fenêtres. (Les boudines sont plus fortes que les autres. Garnissez-moi ce chassis, & n'y mettez que des boudines qui soient bonnes.)

**Boudinure, f. f.** Terme de Marine. C'est une enveloppe de cordages, qu'on met autour de l'arganeau de l'ancre, pour conserver le cable.

**Boué, f. f.** Terre mole, foulée & trempée de pluie. Je les ai ençantis comme la boué des rués. *Port. Roial.*)

[ \* C'est une ame de boué. C'est à dire, une ame vile & basse ] *Tu vas couvrir de boué les beaux titres de ta maison. Mai Poë.* C'est à dire, tu vas deshonorer les titres de ta maison. \* L'homme n'est qu'un peu de boué. C'est à dire, quelque chose de vil. [ Il a été tiré de la boué, c'est à dire, d'une condition basse & vile. ]

**Boués, f. f.** Terme de Mer. Ce sont des paniers, tonneaux, barils, bois flotans, qu'on met pour marquer les passages dangereux, & obliger ainsi à les éviter. On appelle aussi ces boués, des balises, & l'on dit découvrir des boués, ou des balises, mettre des boués.

**Bouée, f. f.** Terme de Mer. C'est aussi une marque qu'on met pour reconnoître l'endroit où l'on a laissé tomber l'Ancre. Cette bouée est attachée par un bout avec un borta, c'est à dire, qu'elle est nouée par un bout avec une grosse corde.

**Boueur, f. m.** Celui qui ôte les boués des rués.

**Boueur.** Officier sur les Ports de Paris, qui a soin de netoyer les Ports, & d'en faire enlever toutes les ordures.

**Boueux, boueuse, adj.** Rempli de boué. Les lieux bas sont sujets à être boueux. \* Le Parnasse doit être boueux, car il en vient beaucoup de Poëtes cottez.)

**Bouée de vent, f. f.** C'est un souffle de vent prompt & violent, mais qui ne dure pas long-tems. (Il vint une si furieuse bouée de vent, que nous fumes contraints de relâcher quelques tems.)

† **Bouffée, f. f.** Ce mot se dit des personnes, mais en mauvaise part. Il signifie un souffle qui sort de la bouche d'une personne. (Il sort de la bouche de ces yvrognes des bouffées qui engoutissent le cœur.)

**Boufer, v. n.** Enfler. (Le vent fait boufer les habits. Veste chemise boufe.)

† **Boufer.** Être en mauvaise humeur. Être dans une colère qui n'éclate pas (Il boufe.)

**Boufer, v. a.** Terme de Boucher & de Rôtisseur. Boufer une bête, c'est pour rendre la chair plus belle. (Boufer un veuf, un mouton, un veau, un agneau.)

**Bouffette, f. f.** Bouée de vent qui se lève & se retire.

les Dames se moient aux oreilles. C'est aussi une houppe de laine qui pend sur le nez & à côté de labride du cheval de harnois.

**Bouvi**, *boüve*, *adj.* Il se dit le plus souvent parlant de maladie, & veut dire *enflé* à cause de quelque mal qui lui est arrivé, il a le visage tout bouvi. )

**Bouvi**, *boüve*, *adj.* Il se dit au figuré, & se prend toujours en mauvaise part, il signifie qui est sotement rempli de lui-même, qui pense trop avantageusement de son petit mérite. N. s'est imaginé tout seul qu'il avoit du mérite, & il en est bouvi d'un orgueil insupportable, qui le rend ridicule à tout homme qui a du bon sens. Elle est sotement bouvie de sa vaine naissance, & de ses qualitez imaginaires. Toutes ces remarques ne font que des productions d'un homme bouvi de lui-même. *Traité de la pavorse*, 2. entr. p. 146.

**Bouvi**, *boüve*, *adj.* Il se dit aussi au figuré du stile, mais toujours en mauvaise part, & signifie qui est trop élevé, trop haut. ( Balzac a eu quelquefois le stile un peu bouvi. Le Pere le Moine Jésuite a des exprolions trop bouvies. )

**Bouvi**, *v. a.* Il se dit parlant de maladie, & signifie *enfler*. ( L'hidropisie bouvit tout le corps. On croit qu'*enfler* tout le corps vaudroit mieux que *bouvi* tout le corps. )

**Bouvisure**, *s. f.* Enflure. ( On juge mal de sa santé par la bouvisure de son visage, on pense qu'*enflure* vaut mieux que *bouvisure*. )

**Bouvisure**, *s. f.* Il se dit au figuré, du stile; mais toujours en mauvaise part. La bouvisure de son stile deplait.

**Bouvoir**, *s. m.* Prononcez *bouvoi*. Terme de *Rotisseur*. C'est un petit instrument de cuivre, qui est grand & gros comme une lardoire, qui est percé par les deux bouts, & dont on met l'un dans la partie de l'agneau qu'on veut *boufer*, & l'autre, on le tient à la bouche, au travers duquel le Rotisseur pousse son vent pour boufer l'agneau. ( Un joli bouvoir. Un bouvoir tres-propre. Prenez votre bouvoir, & boufez les roignons de cet agneau. )

**Bouvon**, *s. m.* Ce mot & les suivans viennent de l'Italien, & se disent plus en mauvaise part qu'en bonne. Celui qui plaisante. ( C'est un froid bouvon. Molière & Poisson étoient les plus agréables bouvons de leur tems. )

**Boufonne**, *s. f.* Celle qui plaisante. ( C'est une franche boufonne. Elle est une charmante boufonne. )

**Boufon**, *boufonne*, *adj.* Gaillard, plaisant. ( Esprit boufon, humeur boufonne. )

**Boufonner**, *v. n.* Plaisanter. ( Il se plaît à boufonner. *Abl. Luc.* Il boufonne avec esprit. )

**Boufonnerie**, *s. f.* Chose boufonne, plaisanterie. ( Une froide, une fausse boufonnerie. Une boufonnerie spirituelle. )

**Bouge**, *s. m.* Sorte de petite Chambre sans cheminée. ( Un petit bouge. )

**Bouge**. Terme de *Totier d'irain*. C'est le demi-cercle qui est autour du fond de l'assiette.

**Bouge**. Terme de *Tonnellier*. Le milieu de la futaille, & la partie la plus grosse, & la plus élevée.

**Bougeoir**, *s. m.* Maniere de petit mattinier ou de chandelier. Ce *Bougeoir* a une queue, une bobbe, & un bassinnet avec des rebords. Il y a un autre *Bougeoir* qui est aussi composé de deux petites plaques rondes jointes ensemble, au milieu desquelles on met de la petite bougie.

**Bouger**, *v. n.* Il ne se met point sous négative, & il signifie, se tenir en la place où l'on est. Etre toujours avec une personne. L'armée ennemie s'avançoit au petit pas, & la nôtre n. bougeoit. *Abl. Ar. l. 1.* Il ne bouge d'avec les Dames. *Par. l.*

**Bougeite**, *s. f.* Grande bourse qu'on porte à l'arçon de la selle, & où l'on met des vivres.

**Bougie**, *s. f.* Chandelle de cire blanche. C'est une sorte de fil particulier appelé de *Candras*, trempé dans de la cire fondue, & passé par un instrument qu'on appelle filiere. ( Bougie jaune, bougie blanche, celle-ci est plus chere que la jaune. Bonne ou méchante bougie. Bougie peinte, verte, rouge. Filer de la bougie. Filer de la bougie. Faire un pain de bougie. Mettre de la bougie en pain. Un brin de bougie. )

**Bougie**, *v. a.* Terme de *Tailleur*. Ce mot se dit des étoffes de soie & il signifie, p. l. de la cire d'une bougie sur les bords de l'étoffe, quand elle est taillée, de peur qu'elle ne s'enfile. ( Bougie de Tafetas, du Damas, du Velours, de la Moue. )

**Bougran**, *s. m.* Sorte de toile noire.

**Bougranère**, *adj.* Ce mot n'est usité qu'au féminin, & ne se donne qu'aux Lingères dans leurs Lettres de maîtrise. [ Le sieur Barbin Libraire, m'a montré celles de sa femme, ou j'ai vu qu'on l'appelloit maîtresse Lingière, *Bougranère*, & *Canevalière*. ]

**Bouillant**, *part.* Qui veut dire, *qu'on boit*.

\* **Bouillant**, *bouillante*, *adj.* Chaud, ardent, vif, prompt. [ Sablons bouillans, esprit bouillant. *Vau. Quin. l. 4.* Humeur chaude & bouillante. *Abl. Luc.* Tout bouillant de vin & de colère. *Dip. sat. 3* ]

**Bouille**, *s. f.* Terme de *Pêcheur*. C'est une longue perche, large par un bout, dont les Pêcheurs se servent à remuer la vase, & à troubler l'eau, afin que le poisson entre plus facilement dans les filets.

**Bouiller**, *v. n.* Terme de *Pêcheur*. Se servir de la bouille pour troubler l'eau.

**Bouille**. Voyez plus bas.

**Bouillir**, *v. n.* le *bouir*, *tu bouir*, *il bouir*. Nous *bouillons*, vous *bouillez*, ils *bouillent*. Je *bouillis*, j'ai *bouilli*, je *bouillirai*. Echanter tellement quelque liqueur, ou quelque chose de liquide, qu'elle se rende & se gonfle. [ Bouillir a gros bouillons. Faire bouillir de l'eau. ]

\* **Faire bouillir la marmite**. C'est à dire, la faire bouillonner. Ces mots signifient aussi dans le buletique & le figuré, fournir à la dépense de la maison; ainsi Mainard a dit, le feu des veis ne fait plus bouillir la marmite. ]

**Bouillir**. Ce mot se dit du vin nouveau, & veut dire bruire, se gonfler, & écumer. [ Le vin nouveau bouit dans les vaisseaux. ]

\* **Bouillir**. Ce mot se dit du sang, & signifie être eboué. [ Quand le sang bouilloit dans mes veines, je, &c. *Mol. Par.* ]

**Bouilli**, *bouillie*, *adj.* Qui a bouilli. [ Lait bouilli. Eau bouillie. ]

**Bouillir**, *s. m.* Viande bouillie, le bouilli n'est pas si sain que le roti. ]

**Bouilleux**, *bouilleuse*, *adj.* Il ne se dit d'ordinaire qu'au masculin, & même toujours de Messieurs les Normans. Il veut dire, qui aime la bouillie. ( C'est un Normand bouilleux. *De Breux*, origine des coutumes anciennes, p. 6. )

**Bouillie**, *bouille*, *s. f.* Quelques uns disent *beullie*, mais mal. L'usage est pour *bouillie*. C'est du lait & de la farine qu'on fait bouillir, & dont on nourrit les enfans au maillot. [ Detremper de la bouillie. Faire de la bouillie. ]

**Bouillon**, *s. m.* Rensieiment d'une liqueur ou chose liquide échauffée par le feu. [ Le bouillon du pot. ]

**Bouillon**. Potage liquide, potage sans pain. [ Prendre un bouillon tous les matins. Bouillon succulent, exquis. Pour son opera, il nous a fait manger d'une soupe à *touillon peulé*. *Mol. Bourg. a. 4. sc. 1.* C'est à dire, d'un bon bouillon, exquis & blanchi par du lait d'amandes. ]

\* **Modérer les bouillons de la mélancolie**. C'est à dire, modérer les exces, l'ardur, la fureur de la mélancolie. *Déprensus, Sature 7* ]

\* **Bouillon**. Terme de *Tailleur*. Ruban enjolivé pour mettre au bas des hauts de chausse. Cet agrément est hors de mode.

\* **Bouillon**, *s. m.* Terme de *Tireur d'or*. C'est un petit trait d'or ou d'argent, écaché, qu'on fait avec un touet, & qu'on tourne en rond sur une éguille faite exprès. ( Le bouillon entre dans toutes sortes d'ouvrages de broderie. Il y a du bouillon fin, & du bouillon faux, qui n'est que de cuivre doré ou argenté. )

\* **Bouillon de chair**. Terme de *Maréchal*. C'est une superfluité de chair, qui vient sur la fourchette, ou à côté de ce qui fait boiter le cheval. ( Les chevaux de Manège qui ne se mouillent pas le pied, sont sujets aux bouillons de chair. *Gualles, norme d'apre.* )

\* **Bouillon**, *s. m.* Ce mot au figuré, se dit pitmilés Dames, & par de certains Marchands de rubans & de galonnettes pour femmes. C'est un agrément de ruban qu'on leve d'un air mignon, & dont on embellit le tablier des Dames. ( Un joli bouillon. Un bouillon bien propre & bien ungnon. ) *Le bouillon* étoit aussi, il y a quelque tems, un agrément de ruban qu'on passoit au bas des hauts de chausses, mais depuis le regne des colottes, ces derniers bouillons sont hors de mode.

**Bouillon blanc**. He be qui a les feuilles larges, qui poussent une fleur jaunâtre, & qui croit sur le bord des fossés qui sont au-



tour des tettes labourées.

**Bouillonnement**, *f. m.* Action de bouillir. ( Le bouillonnement du vin bouillu commence. )

**Bouillonner**, *v. n.* Bouillir à gros bouillons.

\* **Bouillonne**. Ce mot fe dit du fang, & veut dire bouillir. Etre chaud. ( L'amour règne, & le fang bouillonne. )

\* **Bouillonne**, *v. a.* Terme de *Marchand rubanier*. Ce mot eft figuré. C'eft mettre du ruban bouillonné, ou un agrément de ruban qu'on appelle bouillon, autour de certains tabliers de femme. ( Il y a des tabliers qu'on lace, quelques uns qu'on borde, & d'autres qu'on bouillonne, & qu'on appelle à caufe de cela *Tabliers bouillonnez.* )

**Bouis**, *buis*, *f. m.* Le premier de ces mots eft le plus-ufité. Petit arbre toujours verd, qui vient en forme de buifson touffu, & qui fe rond lorsqu'il eft un peu grand.

**Bouis**. Petit instrument de bouis dont le cordonnier fe fert pour liffer les talons. ( \* *Donner le bouis.* Adoucir quelque chofe. )

**BouLANGER**, *f. m.* C'eft un artifan qui fait & vend du pain ( Un Boulangier de petit pain. Un Boulangier de gros pain. Le métier de Boulangier eft le premier, & le plus néceffaire de tous & les meilleurs Boulangiers de France, font ceux de Gouffé & les Bourgeois de cette Ville, auquel ils vendent deux fois la femaine le Mercredi & le Samedi, le pain dont ils ont befoin. Le Patron des Boulangiers eft S. Honoré, & ils en célèbrent tous les ans la Fête. Les Jurez Boulangiers vont en vifite chez les perfonnes de leur profeflion, & même chez les Meuniers, pour voir s'ils ne font point de fraude dans la moûture, & chez les Cabaretiers, pour connoître s'il vendent le pain au degré de l'Ordonnance. Quiconque a quelque mal dangereux, & qui fe pourroit communiquer, ne fera pas reçu Boulangier. Le maître garçon fe nomme *Geindre*, & les autres, compagnons ou garçons boulangiers. On appelle quelquefois le boulangier & fes garçons, *Mitrons*, mais c'eft une injure. Les principaux outils du boulangier, ce font le rable, le péleton, l'écouvillon, &c.

**Boulangier**, *v. n.* On prononce *boulangé*. Ce verbe eft d'ordinaire neutre, & ne fe dit qu'en parlant familièrement; c'eft à dire faire du pain ( C'eft un des Mitrons de la Ville qui boulangé le mieux. Faire boulangier. )

**Boulangère**, *f. f.* Soeur converse qui fait le pain d'un Convent de Religieufes. ( La Soeur boulangere fatigue beaucoup. )

**Boulangerie**, *f. f.* Lieu dans un Convent, ou dans quelque grand Maifon auquel on fait le pain. Tout ce qui regarde le métier de boulangier. Aller à la boulangerie. Ouvrir ou fermer la boulangerie. )

**Boulangerie**, *f. f.* C'eft dans un Arfenal de Marine, le lieu où l'on fait le biscuit. ( Une petite ou grande boulangerie. )

† **Boulangerie**, *f. f.* L'Art de faire le pain. ( Ce garçon entend bien la boulangerie )

**Boule**, *f. f.* Globe, corps fphérique, tourné en rond, qui a un point au milieu, duquel toutes les lignes tirées à la furface font égales.

**Boule**. Bois tourné en rond, dont on fe fert pour jouer aux quilles ou à la boule. ( Jouer à la boule. Jouer à la longue ou à la courte boule. )

**Le fort de la boule**. C'eft l'endroit de la boule où le bois eft le plus foible. On pend la Fortune fur une boule, pour marquer fon inconfiance & fon peu de fermeté.

**Boule**. Terme de *Tourneur*. Bois tourné en forme ronde, & qui fert à pointer quelque ouvrage de Tourneur & de Menuifier. — Ainfi on dit, boule de gueridon, de cabinet, d'armoire, de table, &c. )

\* **A boule vuë**, *adv.* Affurément ( Jouër à boule vuë. *Ménage*, *Obf. fur la Langue Fr. c. 78. p. 149.* )

\* **A boule vuë**. Inconfidément. ( Faire quelque chofe à boule vuë. *Ménage*, *Obf. c. 78. p. 149.* )

\* **Tenir pié à boule**. C'eft ne quitter pas fon travail.

**Bouleau**, *f. m.* Abriffeau à plusieurs branches, d'où fortent plusieurs verges qui pendent contre terre, & qui font aifées à plier.

**Bouler**, *v. n.* Il fe dit de certains pigeons qui ont une groffe gorge, & fignifie *enfer la gorge*. ( Les jeunes pigeons, qui viennent de groffes gorges, commencent à bouler à trois mois

ou environ. ( Voila un beau pigeon, & velez comme il boule. )

\* **BOULER**, *f. m.* Boule qui eft d'ordinaire de fer, & dont on charge l'artillerie ( Calibrer un boulet. )

**Boulet rouge**, *boulet enflammé*. Ce font des boulets ordinaires de Canon, qu'on fait rougir & enflammer dans une forge qui eft auprès de la baterie. On s'en fert pour embraser les toits & tout ce qu'ils rencontrent de combuftible dans les places où l'on les jette.

**Boulet à deux têtes**, qu'on appelle auffi *Arge*. Ce font deux moitiés de boulet jointes par une barre de fer, ou par une chaîne, comme la balle ramée d'un moufquet. On s'en fert fur mer pour couper les cables & les cordages, &c.

**Boulet**, *f. m.* Terme de *Marchal*. Il fe dit en parlant du pié du cheval. C'eft une jointure au dessus du paturon. ( Le boulet eft fujét à être entamé par le côté de l'un des fers. Cheval qui a le boulet gorgé. Il vient des crevaffes au dessous des boulets de derrière. )

**Bouleté**, *bouleté*, *adv.* Il fe dit du cheval, & veut dire celui dont le boulet eft hors de fa fuaion naturelle. ( Cheval bouleté. Cavale bouletée. )

**Boulet**. La jointe la plus près du pié du cheval

**BOULEVARD**, *f. m.* Terme de *Fortification*, qui vient de l'Allemand. Le mot de *Boulevard* fignifie un *Bastion*; mais aujourd'hui, dans le propre, ce mot eft vieux & hors d'ufage, & en fa place on dit *Bastion*. *V. Bastion.*

\* **Boulevard**. Obftacle, défenfe. Le Tigre & l'Euphrate font les deux boulevards de ce Royaume. *Vau. Quin. l. 4.* Rhodes étoit autrefois le boulevard de la Crétiéne )

**BOULEVERSER**, *v. a.* Renverfé fans deffus deffous. ( Ils ont tout bouleversé. *Abf.* \* Ils tournent & bouleversent les consciences à leur gré. *Taf. l. 5.* )

**Bouleversement**, *f. m.* Renversement, défordre. ( C'eft un bouleversement dans l'Empire des lettres. *Boi. Avis.* )

**BOULIMIE**, *f. m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire grand de faim. ( Plusieurs furent travaillez de la boulimie. *Abf. Ret. l. 4. c. 3.* )

**BOULIN**, *f. m.* Trou du colombier où le pigeon fait fon nid. ( Il y a 300 boulin dans fon coulombier. )

**Boulin**. Terme de *Maçon*. Trou où l'on met les pièces de bois qui fervent à échafauder.

**Bouline**, *f. f.* Terme de *Mer*. Corde amarée vers le milieu de chaque côté d'une voile, & qui fert à la porter de biais pour prendre le vent. *Haler fur les boulines*. C'eft tirer & bander les boulines, afin que le vent donne mieux dans la voile, pour courir près du vent. *Guillet, Art de Naviger. Aller à la bouline*. C'eft tenir le lit du vent, quand on eft porté d'un vent de biais qui femble contraire à la route, & qu'on fe fert de boulines. *Vent de bouline*. C'eft un vent éloigné de cinq pointes, ou aîles de vent, de celui de la route. *Courre la bouline*, c'eft lors qu'on eft coupable, être obligé de paffer au travers de l'équipage qui eft rangé en haie, chacun une corde à la main, & qui en donne chacun un coup au criminel qui paffe, & qui eft lié.

**Bouliner**, *v. n.* Terme de *Gens d'armée*. C'eft voler dans le Camp. ( Il s'amufe à bouliner. Il eft dangereux de bouliner. ) Il fe prend auffi aétivement, & on peut dire, il a joué ce qu'il avoit bouliné.

**Boulineur**, *f. m.* Soldat qui vole dans le camp, qui pille dans le camp. ( C'eft un boulineur. On pend les boulineurs quand on les attrape. )

**BOULINGRIN**, *f. m.* Mot qui vient de l'Anglois. Il faudroit dire *boulingrin*, pour parler correctement, mais pour la douceur, on prononce, & même on écrit en François *boulingrin*. C'eft une place longue, large & quarrée en forme de tapis, couverte de petites herbes douces & fines, où les honnêtes gens d'Angleterre jouent à la boule. Un beau, un joli, un agréable, un aimable, un charmant boulingrin. Faire un boulingrin. Comme les Anglois aiment le jeu de boule, il n'eft presque point en Angleterre de Gentilhomme qui n'ait un boulingrin dans fon jardin. Les Jardiniers entretiennent les boulingrins, & pour empêcher que l'herbe n'y croiffe, ils rogulent tous les matins une manière de cylindre de pierre fur l'herbe du boulingrin. Il n'y a pas en France beaucoup de boulingrins, & ils n'y fervent qu'à embeller quelques jardins ou autres lieux de plaifir. )

**BOULON**, *f. m.* Moreau de fer rond, au bout duquel il y a une tête, & auprès de l'autre bout il y a un trou où l'on passe une clavette.

**BOUTU**, *adj.* Il faut dire *bouilli* & *bouillie*. Cependant le peuple de Paris dit *châténe boulué*. Sarasin dans le testament de Goulou, a dit aussi deux littons de charéne boulué; mais ce n'est qu'en riant, & dans le burlesque. Hors delà il faudroit dire *châténe bouillie*.

**BOUQUER**, *v. n.* Ce mot signifioit autrefois au propre, baisser par force quelque chose qu'on presente, & il se dit quelquefois au figuré pour signifier être contraint de faire quelque chose par force. Et il n'est guère en usage que dans cette façon de parler. *Faire bouquer quelqu'un*. C'est à dire, lui faire depeit, le faire enragé, l'obliger à céder. ( Il dit qu'il fait bouquer les ennemis de l'Eglise. *Man. Pot.* )

**BOUQUET**, *f. m.* On prononce devant une consonne *bouquè*. Plusieurs fleurs jointes ensemble avec agrément. Un bouquet de jasmin. Un bouquet de fleurs d'oranges, bouquet d'Aurel. Faire un bouquet, lier un bouquet, monter un bouquet, caneriller un bouquet. )

**Bouquet de plumes**. Terme de *Plumacier*. Ce sont douze branches de plumes. ( Bouquet à un rang, bouquet à double rang. )

**Bouquet**. Terme de *Doreur sur cuir*. Fer pour poser le bouquet dont on enjolive le dos du livre qu'on relie en veau.

**Bouquet**. Petite figure dorée dont on embellit le dos des livres qu'on relie en veau. ( Pousser les bouquets. ) On appelle aussi quelquefois cette sorte de bouquet *fluron*.

**Bouquet de paille**. Terme de *Maquignon*. Paille qu'on met à la queue, & aux crins des chevaux qui sont à vendre.

† **Bouquet**. Ce mot signifie quelquefois un recueil de beaux sentimens, d'histoires choisies, &c. En ce sens il est figuré, & un peu vieux. ( Ivez à faire une Grammaire, avec un bouquet des plus belles Sentences de la langue Françoisé & de l'Allemagne. )

**Bouquetier**, *f. m.* Terme de *Faisancier*. Vase de Faïence en ovale où l'on met des fleurs en forme de bouquet. ( Remplir un bouquetier de fleurs. )

**Bouquetière**, *f. f.* Celle qui fait & vend des bouquets de fleurs.

**Bouquetière**, *f. f.* C'est celle qui a droit d'exposer & de vendre routes sortes de bouquets de chapeau, de guirlandes de fleurs aux portes des Eglises de Paris, ou d'autres villes. Les bouquetières sont obligées d'employer des fleurs nouvellement cueillies, & elles ne doivent point se servir de fleurs d'Acacia. Aucune inaitresse bouquetière n'aura deux apprentisses au même temps. Les bouquetières sont appelées bouquetières chapeliers en fleurs. Elles sont requës bouquetières devant le Procureur du Roi de Paris. Elles ont leur Confrérie à S. Leufroi, & prennent pour le jour de leur Fête S. Hicere le Patron des Jardiniers. Les bouquetières parlant des bouquets disent faire un bouquet, monter un bouquet, lier un bouquet avec de la cœnetille, ou caneriller un bouquet. Voyez les Statuts des bouquetières.

**BOUQUETIN**, *f. m.* Bouc sauvage, qui ressemble au chamois, excepté qu'il a les cornes plus longues & plus larges. Il est fort chaud, & se tient presque toujours sur la glace. On en trouve dans les Alpes du Dauphiné & de Savoie, & dans les pais des Grisons. On tient que son sang est extrêmement chaud, & que si l'on en boit, il a la vertu de dissoudre le sang calé.

**Bouquin**, *f. m.* Ce nom est venu d'Allemagne. Les premiers Livres qui ont été imprimés nous étant apportés de ce pais, & les Allemands ayant un Livre *Buch*, on a retenu ce mot pour dire un vieux Livre un peu fripé ( Lire de vieux bouquins. *Mal. Ta bécée est pleine de bibes & de vieux bouquins. Abb. Luc. T. 1. )*

**Bouquiner**, *v. n.* Chercher de vieux Livres. ( Il ne fait que bouquiner. )

**Bouquiner**. Ce mot se dit du livre lorsqu'il est en amour, & qu'il tient la bas. *v. n.*

**Sens de bouquin**. Ce mot se dit lors que les aisselles d'une personne rendent une odeur forte comme celle du bouc.

**Cornet à bouquin**. Voyez *Cornet*.

**Bouquiner**. Voyez *Bouquiner*.

**Bourbe** *f. f.* Terme de *Fontaine* pleine d'eau bourbeuse au fond des étangs ou d'un marais. ( Entonner dans la bourbe. )

**Bourbeux**, *bourbeuse*, *adj.* Lieu de bourbe. ( Etan bourbeux,

Matre bourbeuse. )

**Bourbier**, *f. m.* Lieu plein de bourbe. ( Se jeter dans un bourbier. Les chariots peñans demourent la plupart enfoncés dans des bourbiers. *Vaug. 2. Curce, l. 8. ch. 14. )*

† **Bourbier**. Pêtil, danger, affaire fâcheuse. ( Il l'a laissé dans le bourbier. )

**BOURBILLON**, *f. m.* Terme de *Marichal*. Pus endurci qui sort tout d'un coup d'une apostume, d'un clou, d'un javar. Ce cheval a un javar, mais il ne laissera pas de marcher quand le bourbillon en sera sorti. )

**BOURCEA**. Terme de *Mer*. Carguer. Ce mot se dit des voiles, & il signifie les troubler en partie, & ne laisser qu'une partie de la voile pour prendre du vent.

**Bourcet**, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est un nom qu'on donne au mât de misaine & à sa voile.

**BOURDALOU**, *f. f.* Mot nouveau. C'est une étofe modeste, qui a été nommée de ce nom, à cause d'un fameux Predicateur Jesuite, qui avoit nom *Bourdaloü*, & qui prêchant un jour contre la magnificence des habits des femmes, en toucha si fort la plûpart, qu'elles lui firent connoître qu'elles se reformeroient, & ensuite changèrent pour quelque temps leurs superbes étofes en d'autres, qui furent alors, & qui sont encore aujourd'hui nommées *Boudalou*. ( Son habit est une bourdalou fort jolie. )

**Boudalou**, *f. f.* Tresse d'or ou d'argent & de soie, ou de soie seulement, large d'environ un doigt, qu'on met au lieu du cordon de chapeau, & qui s'attache avec une petite boucle d'or ou d'argent, ou d'autre métal. ( Une bourdalou tres-propre, & tres-bien faite. Faire une bourdalou. Avoir, mettre, porter une bourdalou à son chapeau. )

**BOURDE**, *f. f.* Mensonge. ( Donner une bourde à quelqu'un. Dire des bourdes. Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, disoit que quiconque avoit dit qu'il avoit mis des impôts, avoit dit une bourde, & une franche bourde. )

**BOURDELAIS**, *f. m.* Gros raisin blanc ou rouge, de treille.

† **BOURDER**, *v. n.* Mentir. ( C'est un coquin qui bourde. )

**Bourdeur**, *f. m.* menteur. ( C'est un franc bourdeur. )

**Bourdeuse**, *f. f.* menteuse. ( C'est une vraie bourdeuse. )

**BOURDON**, *f. m.* Grosse mouche ennemie des abeilles. ( Un bourdon m'a piqué. )

**Bourdon**. Partie qui sert aux accords de la musette & de la cornemuse, & qui est appelée *bourdon*, parce qu'elle fait toujours un même ton. ( Un bourdon de musette. Un bourdon de cornemuse. )

**Bourdon**. Terme de *Facteur d'orgues*. Jeu d'orgue qui fait une espèce de bourdonnement. ( Gros ou petit bourdon. )

**Bourdon**, *f. m.* C'est un bâton de Pèlerin de S. Jacques, au haut duquel il y a une petite pomme de bois. ( Un bon bourdon. Un bourdon assez fort, un bourdon bien tourne, porter le bourdon. )

\* **Bourdon**, *f. m.* Au figuré il signifie le pèlerin qui porte le bourdon.

Hé quoi! Madame, à son chevet

Pourroit voir un Bourdon,

La Fontaine, *bourcier*.

Un Bourdon fait passer l'amour,

Quelque bourdon que ce puisse être.

Poëte anonyme.

\* *Planter le bou den en quelque lieu*. Façon de parler proverbiale & figurée, pour dire s'établir en quelque lieu.

**BOURDONNEMENT**, *f. m.* Il se dit des mouches au propre, & c'est le bruit qu'elles font autour de leurs ruches. Le bourdonnement est naturel aux mouches.

**Bourdonnement**, *f. m.* Bruit sourd & obscur. ( Le bourdonnement est importun, le bourdonnement est fâcheux, faire un bourdonnement, j'entens un bourdonnement déagréable. ) Il se dit premierement des bourdons, & apres des personnes.

**Bourdonnement d'oreille**, *f. m.* C'est une maladie d'oreille qui consiste à y avoir un certain bruit qui incommode considérablement. ( Avoir un bourdonnement d'oreille. Guérir quelque d'un bourdonnement d'oreille. Traiter quelque d'un bourdonnement d'oreille. )

**Bourdonnement**, *v. n.* Il se dit proprement des mouches, & veut dire bruite, faire un certain bruit confus qui leur est naturel, & qu'elles font volant autour de leurs ruches. ( Les mouches bourdonnent quand elles commencent à sortir de leurs ruches, )



Le moindre bruit éveille un mari soupçonneux  
Qu'à l'entour de sa femme une mouche bourdonne  
C'est cocuage qu'en personne  
Il a veu de les propres yeux.

*La Fontaine nouvelles T. 2.*

† **Bourdonner**, *v. n.* Au figuré, il ne se dit qu'en parlant, ou que dans le bas stile. C'est murmurer tout bas & entre les dents. Ce vieux fou bourdonne sans cesse.

**Bourge**, *f. m.* Il vient de l'Italien *borgo*. Gros vilage qui d'ordinaire est fermé de méchantes murailles (Gonnesse à 4. lieues de Paris est l'un des plus fameux Bourgs de France.)

**Bourgade**, *f. f.* De l'Italien *borgata*. C'est un gros bourg. (Cette Comté a dix viles, trente bourgades, & quatre à cinq cens vilages. *Parrru. plais. loié. 7.*)

**Bourgeois**, *f. m.* Celui qui est habitué dans une vile. [Un gros bourgeois. C'est à dire, un riche bourgeois. Un bourgeois considérable. Petit bourgeois. C'est à dire, un bourgeois qui ne fait pas figure.]

**Bourgeois**. Ce mot parmi les ouvriers veut dire celui qui met en œuvre. (Travailler pour le bourgeois. Le bourgeois veut cela.)

† (Cela est du dernier bourgeois. C'est à dire. Peu poli. Peu galant.)

**Bourgeois**, *bourgeoisise*, *adj.* Qui est pour le bourgeois. Qui est de bourgeois. [Pain bourgeois. Caution bourgeoisise.]

†\* **Bourgeois**, *bourgeoisise*, *adj.* Qui n'a pas l'air de Cour. Qui n'est pas tout à fait poli. Trop familier. Qui n'est pas assez respectueux. (Cela est un peu bourgeois. Maniere d'agir bourgeoisise.)

**Bourgeoisise**, *f. f.* Femme de bourgeois. Celle qui est habitué dans une vile. [Une bonne bourgeoisise.]

**Bourgeoisement**, *adv.* En bourgeois. (Vivre bourgeoisement.)

**Bourgeoisie**, *f. f.* Le corps des bourgeois. Tous, ou presque tous les bourgeois d'une vile. (La bourgeoisie est toujours la copie de la Cour. *Scar.*)

**Bourgeois**, *f. f.* C'est une sorte de petite monnoie de billon, qui eut grand cours sous le règne de Philippe le Bel. Il y eut de ce teins là, des bourgeois simples & des bourgeois doubles. Les bourgeois simples étoient les deniers parisis, & les bourgeois doubles, les doubles parisis. *Le Blanc, traité des monnoies, p. 310.*

**Bourgeon**, *f. m.* Jet de vigne ou d'arbre. Petit bois tendre & jeune. Petite branche tendre.

\* **Bourgeon**. Pustule, ou rougeur qui vient sur le visage, & qui est causée par une chaleur de foie. (Un visage plein de bourgeons.)

**Bourgeonner**, *v. n.* Ce mot se dit de la vigne & des arbres. Jetter, pousser des bourgeons. (La vigne commence à bourgeonner. Le murier ne bourgeonne point que le froid ne soit passé. *Dal.*)

\* **Bourgeonné**. Ce mot se dit du visage, & signifie qui a des bourgeons. [Avoir le visage tout bourgeonné. *Abt.*]

**Bourguemestre**, *f. m.* On appelle ainsi les magistrats du Paisbas qui ont soin de la Police. Voyez les *Mémoires de la Reine Marguerite, l. 2.*

\* **Bourguemestre**. Les plus-considérables bourgeois d'une vile. [Tous les honorables Bourguemestres jettèrent les yeux sur nos inconnus. *Sea. Rom.*]

**Bourguignote**, *f. f.* Pot en tête qui est ouvert par devant, & qui est à l'épreuve de la pique & du mousquet.

**Bourrache**, *f. f.* Herbe qui a les feuilles larges, rondes, âpres, garnies de petits éguillons, & qui porte des fleurs bleues ou blanches, en forme d'étoile.

**Bourrade**, *f. f.* Action de celui qui bourre quelqu'un. (Donner un bourrade à quelqu'un.)

**Bourras**, *f. m.* Sorte de gros drap. (Du bon bourras.)

**Bourrasque**, *f. f.* ou *bourrasque*. Tempête. (Fâcheuse, dangereuse bourrasque, violente, impétueuse. Nous fimes voile au matin par un doux vent, qui se changea sur le midi en une violente bourrasque. *Abt. Luc. T. 2.* Il se leva une bourrasque qui m'ten danger une partie de la Flote.)

**Bourrasque**, *f. f.* Il signifie quelquefois, au figuré, un trouble & desordre qui se fait dans le corps, & qui est causé par quelque mal ou par quelque remède qu'on prend. (Les vomissemens étoient accompagnés de tant d'étoits que tous les assistants desespéroient de la vie, & au bout d'une heure que

dura cette bourrasque, il se trouva tres-foible & tres-abatu. *Dom. Quichote, T. 1. ch. 17.*)

**Bourre**, *f. f.* Poils de beuf, de vache & de veau que le tanneur abat & vend aux bourreliers.

**Bourre-laine**, *f. f.* Laine-bourre. Laine qu'on tire des fins draps avec les chardons, & dont on fait des matelas. Il y a aussi de la bourre de soie.

**Bourre**, *f. f.* Terme de Fleuriste. Il se dit des anemones & signifie la graine. On appelle la graine d'anemone, *bourre*, parce qu'elle ressemble à de la bourre. Voyez le traité des Anemones, ch. 1. p. 53. (La bourre des anemones vient & il la faut séparer.)

**Bourre**, *f. f.* Terme de Jardinier. C'est un petit endroit rond & assez gros, où est la fleur, lequel on nomme aussi *bouton*. (Les pêches ont été gelées en bourre. *Quint. lardins T. 1. p. 73.*) C'est le commencement d'un bourgeon qui est garni d'une espèce de bourre, comme le bourgeon de la vigne, ou le commencement d'un bouton, qui est velu, comme il l'est aux pêcheurs.

\* **Bourre**. Il se dit figurément, & signifie une chose inutile. (Il y a plusieurs bons endroits dans ce livre, mais il faut avoüer qu'il y a aussi bien de la bourre.)

† **Bourre**. Ce que l'on met dans les armes à feu pour retenir la poudre, & après le plomb, dont on les charge, soit que ce soit de la bourre, du papier, ou autre chose servant à cela. Et de là vient qu'on appelle *tire-bourre*, l'instrument dont on se sert pour décharger l'arme à feu, sans la tirer.

**Bourreau**, *f. m.* Prononcez *bourré*. Celui qui exécute les sentences & les arrêts criminels. Le bourreau ne se fait de la personne condamnée qu'après avoir ouï la prononciation de la sentence, ou de l'arrêt, & il ne quitte pas cette personne qu'il n'ait entièrement exécuté l'arrêt ou la sentence. Il lie d'abord les bras & les mains du criminel avec des cordes qu'il appelle *faississement*, & celle qu'il lui met au cou, *tourrouse*. Sur toutes les choses qu'on amène de dehors au marché, le bourreau prend, ou fait prendre par ses valets un certain droit qu'il appelle *barée* & qui consiste à quelques doubles ou à quelques sous selon la qualité, ou la quantité de la marchandise qu'on vend. Le bourreau n'est plus si en horreur qu'autrefois puisque des gens de qualité font gloire d'aller faire débauche avec lui & que des plus beaux esprits de l'Académie Française lui dédient des livres. Etro brave comme un bourreau qui fait ses Pâques, c'est être bien habillé. Quand les Juges, ou les Commissaires, en autres parlent au bourreau, ils l'appellent exécuteur parce que le nom de bourreau est ofensant.

\* **Bourreau**, *f. m.* Il veut dire, au figuré, celui qui se tourmente ou en tourmente quelque autre. Ce qui donne de la peine à quelqu'un. (Il est lui même son impitoyable bourreau. *Parrru. plaid, 5.* Les envieux sont eux-mêmes leurs bourreaux. *Vau. Quin. l. 8. C. 12.* En quelque lieu que se trouve un patricide, il rencontre un accusateur, un juge & un bourreau. *Le maître plaid, 28.* Le vice est lui même son cruel bourreau. *Abt. Luc.* Vous ne savez en quel embarras je me trouve réduit par les conseils de ce malheureux, qui est devenu mon bourreau. *Port-Royal, TERENCE, Andrienne, a. 4. f. 1.*)

† **Bourrelle**, *f. f.* Ce mot, pour dire la femme du bourreau n'est en usage que parmi le petit peuple, encore n'y est il pas beaucoup.

†\* **Bourrelle**, *f. f.* Celle qui exerce quelque action de bourreau, & qui fait quelque cruauté. *Bourrelle*, en ce sens, ne se dit guère, & ne se dit que dans le satirique. (Je me fis tant paier pour chaque coup de fouet à cause de l'office de *bourrelle* qu'ils me faisoient exercer. *Auteur anonyme, traduction de la pucelle errante.*)

**Bourrée**, *f. f.* Fagot composé de bois fort susceptible de feu. (Bruler une bourrée.)

**Bourrie**. Dance gaie qui, à ce qu'on croit, vient d'Auvergne. [Dancer une bourrée.]

**Bourreler**, *v. n.* Maltraiter quelqu'un à force de coups. Tourmenter. Le mot *bourreler* ne se mettra pas dans un beau discours; mais on s'en servira dans la conversation, & dans un stile comique. (C'est un coquin qui *bourrele* la pauvre femme, quand il est saou.)

\* **Bourreler**, *v. n.* Au figuré, il est beau, & veut dire *tourmenter*.

(La grandeur de son crime le bourrelé le méchant qu'il est. Le remors de son crime le bourrelé. *Abt. Tac.*)

\* *Bourrelé, bourrelé, part. & adj.* Au figuré il est noble, & signifie gêné & inquiété de quelque méchante action qu'on a faite. ( *Erre bourrelé en sa conscience. Abt. Tac.* ) Avoit l'ame bourrelée. *Vaug. Q. C.* Les méchants ont l'ame bourrelée, & ne sauroient reposer. *Vaug. Q. C. l. 6. ch. 10.* )

**Bourrelet**, *f. m.* Morceau de serge ou de tafetas formé en ovale, vuide par le milieu, & rempli de crin, ou de quelque autre chose dans les endroits qui ne sont pas vuides. On se sert de cette sorte de bourrelet pour coiffer.

*Bourrelet de chape percé.* Rond de serge rempli de bourre & vuide par le milieu.

*Bourrelet d'enfant.* Rond rempli de erin qu'on met sur le front & derrière la tête des enfans qui commencent à marcher.

*Bourrelier, f. m.* Prononcez *bourrelé.* Artisan qui fait les harnois des bêtes de somme & tous les enharnachemens de chevaux de carosse, de charroi & de charru. Il y a dans Paris deux sortes de bourreliers, qui pourtant ne font qu'un corps. Les uns sont bourreliers en harnois de carosse, & les autres bourreliers en paille. Ceux-ci sont les moins honorables, parce qu'ils ne font que des harnois de chevaux de charroi. Ces bourreliers sont appelez parmi les gens du métier, *bourreliers en paille*, à cause qu'ils mêlent de la paille dans la besogne qu'ils font, au lieu que les autres n'y en mettent point. Ils ont les uns & les autres pour principaux outils, des pincés, des aleines, & des couteaux à pié & des trenchets, & ils se servent tous de manique pour coudre. On fait quatre ans d'apprentissage pour être reçu bourrelier. Ils prennent pour leur fête Notre Dame des veutis, qui arrive tous les ans, le second Mardi du mois de Mai.

*Bourrer, v. a.* Mettre de la bourre, ou autre paille chose sur la charge dans le canon de l'arme à feu. ( *Bourrer un fusil.* )

† *Bourrer, v. a.* Terme de Maître d'armes. Batre à coups de fleuret celui contre qui on fait assaut. ( Il bourre le Prevôt de fale. ) *Bourrer*, en ce sens, a vieilli, & l'on dit *batta*. Voyez *Lancour*, maître d'armes.

† *Bourrer.* Pousser quelqu'un à coups de langue. Vaincre en disputant. Maltraiter de paroles. ( Il s'y prend bien & nous bourre de la belle manière. *Mol.* )

† **BOURRIQUE**, *f. f.* Anesse. ( La bourrique vient d'anonne. ) Ce mot se dit aussi des ânes, & par mepris d'un méchant cheval.

*Bourrique.* Sorte de civière à maçon pour élever les matériaux. On dit aussi un *bourrique*.

*Bourrique.* Machine composée d'ais sur quoi les couvreurs mettent l'ardoise quand ils travaillent sur les toits.

**BOURRU**, *f. m.* Bizarre. Capricieux. ( C'est un franc bourru. Un bourru critique. )

**BURRU**, *bourru, adj.* Capricieux. Fantastique. ( Un esprit bourru. Humeur bourrué. )

**Bourru.** Ce mot se dit d'un certain vin blanc un peu doux & trouble, qui n'a pas assez bouilli. ( Le vin bourru est agréable à boire. )

**BURRU**, *bourru, adj.* Terme de Naturaliste, qui se dit de certaines plantes, & veut dire qui a de la bourre & qui ne porte aucun fruit. Futurière, 2. *Fallum contre l'Académie Française*, p. 43. parlant de cette heureuse & envieuse Compagnie, a dit *Tout leur fruit ressemble à celui des Chardons & des autres plantes bourrues*, qui ne consiste qu'à une légère bonté, & à un vain duvet, dont le mandre vent se joue. Futurière tort. On va voir ce fameux Dictionnaire, après lequel Mrs. les Académiciens travaillèrent depuis cinquante ans. Mais Dieu vueille que les montag. on n'accouchent pas d'une souris.

† Le *Mons-bourru*, est un Lutin qui, dans la croyance du peuple, court les rues aux Advents de Noël.

**BOURSE**, *f. f.* Ce dans quoi on met de l'argent, ou des jettons, & qui est fait de cuir, de velours, de cheveau, ou de quelque jolte étoffe, & qui se ferme avec des cordons ou avec un ressort. ( Une belle bourse. )

\* *Bourse.* Ce mot au figure à plusieurs sens. Exemples. ( *Vieira sur la bourse d'autrui.* ) C'est à dire, aux dépens d'autrui. *Offrir sa bourse à un ami.* C'est à dire son argent. *Mal mener la bourse d'autrui.* C'est faire faire de la dépense. *La mort en lui coupant la vie, coupa la bourse à bien des gens.* C'est à dire, appauvrit bien des gens. *Donner au plus larron la bourse.* C'est à dire, le

fier à celui à qui on devoit le moins se fier. *Avoir la bourse plate.* C'est avoir peu d'argent. )

**Bourse.** Ce mot se dit en matière d'anatomie, & veut dire *petite vessie.* ( La bourse du fiel. )

*Bourse de Secrétaire du Res.* C'est ce qui revient à chaque Secrétaire du Roi sur les émolumens du seau.

*Bourse de Collège.* Certaine rente fondée dans les Collèges de l'Université de Paris, pour y faire étudier quelque pauvre garçon.

*Bourse, f. f.* Terme de banquier & de marchand. C'est, dans de certaines villes de commerce, une place publique, entourée quelquefois de galeries, où les Marchands s'assemblent à une heure particulière pour conférer avec ceux avec qui ils ont à faire, ou pour se parler les uns aux autres des choses qui les regardent. Il y a une Bourse à Rome, il y en a à Paris, à Londres, à Amsterdam, à Hambourg, à Stokolm, à Bourdeaux, &c. Il y a dans ces villes, des lieux appelez *la grande bourse* & *la petite bourse* & l'on dit, aller, être, se trouver, se rencontrer à la Bourse.

*Bourse.* Dans le Levant, c'est une manière de compter. Ces *bourses* sont de cinq cents Ecus, & l'on dit. ( L'Egypte doit tant de bourses au Bassa. Le Grand Seigneur a tant de bourses de revenu. )

*Bourse de cheveau.* Manière de grand' bourse de toile, ou de tafetas noir, où l'on met les cheveau, & tout le bas de la pernique, & que l'on jette en suite derrière la tête. Il n'y a que les Chasseurs, les jeunes Cavaliers & les voyageurs, qui se servent de *bourses de cheveau*.

*Bourses.* Ce mot au pluriel veut dire la membrane qui couvre les testicules. ( *Avoir les bourses enflées.* )

*Boursier, f. m.* De *bourse* s'est fait *boursier*. Prononcez *boursi*. Celui qui fait & vend de toutes sortes de bourses, des besaces, des sachets, des sacs de peau & de velours. Ils ont été appelez *boursiers*, parce qu'ils font plus de bourses que d'autres choses. Ils ne prennent presque plus d'apprentis, à cause que leur commerce va fort peu. Ils ont pour Patron, S. Brieux, dont ils célèbrent la fête, tous les ans, en Mai.

*Boursier.* Pauvre ecclier qui a une bourse dans un Collège, & qui actuellement y étudie.

*Boursier* Terme de Celsin. C'est le Religieux qui fait les petites dépenses journalières du Couvent. ( Le Pere N. est boursier, & il s'aquite fort bien de sa charge. )

*Boursiller, v. n.* Il se dit de quelques personnes qui font ensemble, & veut dire donner chacun quelque peu d'argent & en faire une petite somme pour s'en divertir, pour acheter quelque chose, ou en assister quelqu'un. ( Chacun *boursilla* pour envoyer au vin. *Hist. comique.* On *boursilla* autrefois à l'Académie, pour le pauvre Colletet, mais hélas! on ne trouva rien, ou très peu de chose, tant ces Mrs. les beaux Esprits sont libéraux. )

*Bourson, f. m.* Terme de Maçon. C'est une croûte de terre, qui n'est pas encore bien pétrifiée, & qui est attachée à la pierre de taille, & qu'il faut ôter, de même que l'aubier à l'égard du bois.

*Bourson, f. m.* Petite bourse de cuir attachée au côté droit de la ceinture du haut de chausse. ( Un petit bourson. )

*Boursoûlé, boursoûlé, adj.* Enflé à cause de quelque peste de maladie. ( Il est tout boursoûlé. )

† *Boursoûlé, f. m.* Terme de mépris, qui marque qu'on a le visage trop gros, trop gras, & maillé. ( C'est un gros boursoûlé. )

**BOUSE**, *f. f.* Ordures de vache, ou de bœuf. ( La bouse engraisse la terre. )

**BOUSSILLER**, *v. a.* Prononcez *boussillé.* Terme de Maçon. Travailler mal. C'est travailler avec de la terre, ou de la boue. ( On ne fait que boussiller en ce pays. ) *Boussiller* se peut aussi prendre adverbement. Il faut vite boussiller cela.

† *Boussiller, v. a.* Mot bas du petit peuple de Paris. C'est faire mal quelque besogne. Travailler fort mal quelque chose & d'une manière grossière. ( Il a boussillé cette besogne. On dit aussi passivement. Cela est boussillé. Cette besogne est boussillée. )

† *Boussiller, f. m.* Mot du petit peuple de Paris, pour dire celui qui travaille mal. ( C'est un boussilleur. ) On pourroit dire en haut A en manière de traductions n'est qu'un *boussilleur*, c'est à dire, n'est qu'un misérable qui défigure les Auteurs qu'il traduit, parce qu'il les fait parler Gauois.



**Boussote**, *f. f.* Boite balancée sur quatre pivots où il y a une éguille frotée d'aimant, qui soutient une rose de carte divisée en trente-deux vents. (Durant la tempête le vent fit le tour de la Boussole. La Boussole nous donne la connoissance du nouveau monde, & elle lie les peuples de la Terre par le commerce. *Nisole, Essais T. 2*.)

**Boussole de quadrans**. Boîte avec une éguille au centre du quadrans pour montrer l'heure & les parties du monde.

**Bout**, *f. m.* Prononcez *Boù*. Extrémité. (Le bout de la ville.)

\* **Bout**. Fin. Commencement & fin. (Au bout des soixante jours ils se rendirent. *Vau. Quin. l. 3*. Entendie la Comédie d'un bout à l'autre. *Mol.* Il a lu le livre de N. d'un bout à l'autre: mais c'est par pénitence, il a baillé tout son saou, car il est piroablement écrit.

Laissez les faire, ils ne sont pas au bout,  
J'y vendrai ma chemise, & je veux rien, ou tout.

*Rac. pl. a. t. f. 7*

Je vous prie de croire que je poursuivrai mon droit jusques au bout. *Port-Royal, Térance, Adelphe, a. 2. sc. 1.*)

On dit figurément, le bout du monde. Il s'est allé loger au bout du monde, c'est à dire, dans un lieu fort reculé. Si cela vous couste dix écus, c'est tout le bout du monde, c'est tout ce qu'il vous peut couster.

**Bout**. Petite partie qui finit une chose. (Le bout du teron, de l'oreille, du nez, &c. Penchez-vous que ces peuples soient gens à être repoussés par de mechans bâtons brulez par le bout. *Vaug. Q. C. l. 3. ch. 2.*)

**Bouts**. Reste de quelque chose. [Un bout de chandelle.]

**Bout**. Ce qu'on met à l'extrémité d'une chose pour l'assortir. [Mettre un bout à un foulé.]

Se mettre sur le bon bout. C'est s'ajuster.

[Le haut & le bas bout d'une table, &c.]

**Bout à bout**, *adv.* Il se dit des choses dont les bouts des unes sont mis à l'opposé du bout des autres. (Il faut mettre ces épées bout à bout. Ces flèches sont bout à bout.)

**A Bout**, *adv.* Ce mot a divers sens qui dépendent tous du verbe auquel il est joint. *Poussons à bout* l'ingrat, & tentons la fortune. *Rac. Baj. a. 4. sc. 4.* C'est à dire, voyons jusqu'ou peut aller son ingratitude. Plût à Dieu que Clitus ne m'eût point poussé à bout, mais vous savez comme il me traita. *Vaug. Q. C. l. 8. ch. 8.* C'est à dire, qu'il ne m'eût point obligé d'éclater contre lui.

Il ne veut que l'honneur de l'avoir mise à bout

Il en triomphe, & puis c'est tout.

*Erserade, ballet de la nuit.*

C'est à dire, il ne désire que l'honneur de l'avoir poussée aussi loin qu'on pouvoit, & celui d'en faire la conquête. *Tu mets ma patience à bout.* C'est à dire, tu m'obliges à me mettre en colère. *Venir à bout de quelque chose*, c'est l'achever. *Etre au bout de son rôle*, c'est ne savoir plus que dire, ni que faire.

**A bout portant**, *adv.* Le bout de l'arme étant presque sur le ventre de son ennemi. (Tirer quelqu'un à bout portant.)

† **A tout bout de champ**. Mots bas & vieux, au lieu de quoi on dit, Ordinairement. *A chaque moment.*

**Bout**. Terme de *Centurier*. Petite plaque de métal qu'on met au bout des boucles du baudrier pour leur donner plus de grace.

**Bout**. Terme de *Sourbisseur*. C'est un petit morceau de cuivre, d'or, d'argent ou de vermeil doré qu'on met au bas du fourreau de l'épée, du poignard, ou de la baïonnette. (Mettre un joli bout à un fourreau. Un bout de cuivre vaut deux ou trois sols.)

**Bout d'argent**. Terme de *Tireur d'or*. Gros bâton d'argent fin.

**Bout d'or**. Terme de *Tireur d'or*. Bâton d'argent doré.

**Bout de l'an**. Terme d'*Eglise*. Service qu'on dit pour un mort lorsqu'il y a justement un an qu'il est mort. (Faire dire le bout de l'an.)

**Bouts rimez**. Terme de *Poëse Française*. Rimes en blanc qu'on a dessein de remplir. [Sonner en bouts rimez.]

**Bout saigneux**. La partie du colet de mouton où il y a du sang. (On fait un bon potage d'un morceau de trumeau de beuf, d'un bout saigneux de mouton, d'une vieille perdrix, ou d'un vieux coq, dont on aura cassé les os.)

† **BOUTADE**, *f. f.* Caprice. Emportement prompt. Tirade de vers faits par caprice. [Il lui prend de siacheuses boutades. Pre-

nez en gré cette boutade. *S. Am.*)

**Boutade**, *f. f.* C'est une danse figurée, qui fut inventée par le fameux Bocan, maître à danser, du regne de Louis XII. laquelle a été appelée *boutade*, à cause qu'elle commence d'une manière qui a quelque chose de brutique, de gai & d'éveille. (La boutade est agréable. La *boutade* a été extrêmement en vogue, mais on ne la danse plus & à peine la connoit on que par les livres. Elles vous prient de ne plus tant danser la *boutade* & de choisir quelque danse plus grave. *Voit. l. 102.*)

**BOUTANT**, *Voiez Arclontant.*

**Boute-feu**, *f. m.* Celui qui de dessein formé met le feu en quelque lieu. (Il commanda de tuer tous les boute-feux. *Abl. Ar. l. 1. c. 7.* C'est un boute-feu, qui a brûlé le Chateau pour piller le trésor. *Abl. Luc. T. 1.*)

\* **Boute-feu**. Celui qui aime la division, Qui sème des querelles. (C'est un vrai boute-feu.)

**Boute-feu**. Terme de *Canonier*. Fourchette au bout de laquelle il y a une mèche pour donner le feu au canon.

† **Boute-hors**, *f. m.* Ce mot pour dire *facilité de parler* est bas & vieux. (C'est un homme qui a le bout-hors. Il n'a point le bout-hors.)

† **Touër au bouts-hors**. Façon de parler vieille & basse, pour dire, tâcher de se supplanter l'un l'autre.

**BOUTE**, *f. m.* Terme de *mer*. Futaille où l'on met l'eau douce qu'on embarque pour l'équipage. La *boute* s'appelle aussi quelquefois *baïke*. (Les bouts sont pleines.)

**Bouté**, *boutée*, *adj.* Ce mot se dit du cheval, & veut dire qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne. (Cheval *bouté*. Cavale *boutée*.)

**BOUTEILLE**, *f. f.* Vase de verre, de terre, ou de cuir bouilli propre à mettre du vin, ou autre liqueur.

\* **Bouteille**. Vin. Aimer la bouteille (La bouteille a des charmes qui consolent de tout. *Mol.* La bouteille fait perdre la raison à Ligniére.)

**Bouteille d'eau**. Petite boule qui s'élève sur l'eau quand il pleut fort; c'est aussi une bouteille pleine d'eau.

**Bouteille de vin**. C'est une bouteille pleine de vin. (Coïser une bouteille. Décoïser une bouteille.)

**Bouteiller**, *f. m.* Officier de la maison du Roi, qui étoit autrefois un des premiers Officiers de la Couronne.

† **BOUTER**. *Se bouter v. r.* Ce mot est passé de la ville au village, & ne se dit qu'à la campagne, & même les lieux où il a cours sont fort éloignés de Paris. Il signifie s'affecoir. (Boutez-vous là, & puis nous parlerons d'affaires.)

**Boute-selle**, *f. m.* Le premier son de la trompette pour avertir les cavaliers qu'il faut monter à cheval. (Sonner le *boute-selle*.)

**BOUTIQUE**, *f. f.* Lieu qui sert aux ouvriers, & aux artisans pour travailler, & aux marchans pour débiter leurs marchandises. (Lever boutique. Ouvrir boutique. Tenir boutique. Garder, mener, conduire une boutique. Fermer la boutique. Garçon de boutique. Fille de boutique. Alexandre, étant à Efese, aloit à la boutique d'Apelie, pour se délasser l'esprit. *Durier, supplément de Q. Curce.* Les ouvragés du pauvre N. pourrissent au fond de la boutique du Libraire, qui donne tous les jours cent fois au Diable ce barbouilleur.

**Vn courtant de boutique**. Terme de mépris. Un garde-boutique. Une atrière boutique.

† **Faire de son corps une boutique d'Apoticaire**. C'est prendre souvent des remèdes. *Faire de sa tête une boutique de Grec & de Latin.* C'est n'apprendre que du Grec & du Latin.)

**BOUTIS**, *f. m.* Terme de *Chasse*. Lieux où les bêtes noires fouillent.

**BOUTISSE**, *f. f.* Terme de maçon. Ce mot se dit des pierres mises en œuvre, en sorte que la longueur entre dans le mur, & que la seule largeur paroisse en dehors. (Pour bien bâtir, il faut mettre des pierres en parement & d'autres en *boutisse*, alternativement.)

**BOUTOIR**, *f. m.* Instrument avec lequel le maréchal pare le pié des chevaux & des mulets.

**BOUTOI**, *f. m.* Le bout du nez des bêtes noires. (Le *boutoi* du Sanglier. *Sal.*)

**BOUTON**, *f. m.* Petit morceau de bois rond & couvert de fil, de soie, ou de trait d'argent, ou d'argent doré qu'on pousse dans les boutonnières. Morceau de verre, d'étain, d'or, &c.

- d'argent façonné qu'on met dans les boutonnières, ou dont on pare un habit (Bouton à boutonner. Bouton à queuc. Bouton à juste au corps. Bouton massif.)
- \* *Bouton de fleur. Bouton de rose.* C'est une fleur, ou une rose qui n'est pas épanouie, & qui est en forme de bouton. On peut dire aussi que le bouton est une manière de petit éru qui renferme les feuilles de la fleur. (Un beau bouton mérite du soin. Un gros bouton fort agréable. Bouton qui commence à grossir. Aider un bouton à fleurir. Bouton qui pourrit.) Le fleuriste appelle aussi ce bouton, *bourre*. Voyez *bourre*.
- \* *Bouton.* Bourgeon qui vient au visage. Son pourpoint n'a plus qu'un bouton, & son nez en a plus de trente. *Gen. Epi. l. 1.*
- \* *Bouton de verole.* Sorte de pustule, ou de petite tumeur rougeâtre qui ne supure pas & qui laisse toujours une marque aux endroits où elle vient. Et quand une personne a de ces sortes de boutons, on dit qu'elle a le *Chapelet de S. Côme*.
- \* *Bouton de farcin.* Sorte de petit grain qui vient sur le corps du cheval, & qui le rend farcineux.
- \* *Serrer le bouton à quelqu'un.* C'est le presser avec vigueur.
- Bouton, sm.* Terme de *Manège*. Morceau de cuir, à peu près rond, boucle de cuir au travers de laquelle passent les rênes de la bride, & qui sert à les resserrer. (Hausser, ou abaisser le bouton. On dit mettre un cheval sous le bouton, lorsque le Cavalier descendant de cheval, abaisse le bouton sur le col du cheval, jusqu'à ce que la bride ramène la tête du cheval en bon état & qu'elle soit bien placée.)
- Bouton de feu.* Terme de *Chirurgien & de Maréchal*. C'est un morceau de fer rond par le bout qu'ils font rougir pour l'appliquer dans des ulcères, afin de les guérir. [Il faut appliquer le bouton à cette fistule. Il faut mettre le bouton de feu à chaque bouton de ce farcin.]
- Bouton.* Ce mot se dit d'un petit morceau de fer, ou d'autre métal qu'on met sur le bout du canon des armes à feu, pour servir de mire.
- Bouton.* Les Essaiers appellent *bouton*, un petit morceau d'or ou d'argent qu'on leur donne pour faire l'essai de ces métaux & voir à quel titre ils sont.
- \* On dit figurément qu'une chose ne tient qu'à un bouton, pour dire qu'elle vient à peu de chose.
- Bouton.* Terme de *Lutier*. Bois en forme de gros bouton, où est attachée la queuc du violon.
- Bouton.* Terme de *Serrurier, de Tailleur, de Tourneur*. Morceau de métal, ou de bois en forme de bouton. [Un bouton de porte, de serrure, de pelle à feu.]
- Boutonner, v. a.* Mettre les boutons dans les boutonnières. (Boutonner un pourpoint.)
- \* *Boutonner, v. u.* Ce mot se dit des arbres, & veut dire pousser petits boutons. (Les arbres commencent à boutonner.)
- Boutonnerie, f. f.* Marchandise de boutonnet. (La boutonnerie est meilleure qu'elle n'a encore été.)
- Boutonnier, f. m.* Ouvrier qui travaille sur le boisseau, à l'égnille, sur l'oreiller, & au crochet, qui fait de toutes sortes de boutons, de tressis, de ceintures de Prêtre, cordons d'Evêque, cordons de miroirs, crépines, & qui enjolive divers ouvrages.
- Boutonnière, f. f.* Fente au pourpoint, ou au justau-corps, entourée de soie ou de fil, & arrêtée par deux brides pour mettre les boutons lorsqu'on se boutonne. (Couper les boutonnières.)
- Boutonné, boutonnie, adj.* Ce mot ne se dit guère au propre. On ne dit pas du pourpoint qu'il est boutonnie, pour signifier qu'il est garni de boutons, mais seulement pour dire que les boutons ont été mis dans les boutonnières.
- \* *Boutonné, boutonnie, adj.* Ce mot au figuré se dit du visage qui a des bourgeons (Visage boutonnie, nez boutonnie.)
- BOUTURE, f. f.* Terme de la *diver*, branche d'arbre qu'on plante. (Les rejetons qui poussent au pied de quelque arbre. Planter de bouture. Elever du plan de boutures.)
- BOUTURE.* Terme d'*Orfèvre*. Eau où l'on met de la gravilla & du sel pour blanchir la besogne. (Mettre la besogne dans la boutonnière.)
- BOUTURE.* Lieu où le bouvier tient les beufs. (Aler à la boutonnière.)

- Bouvier, f. m.* Celui qui garde le bétail, comme beufs, vaches (Un bon & fidèle bouvier. Apollon a été le bouvier d'Admete. *Abt. Mir. Felix.*)
- Bouvier.* Celui à qui les bouviers de Paris donnent la garde de leurs beufs, qui les nourrit, & qui les leur ane le jout des tucies.
- \* † *Bouvier.* Grossier, rustre, mal propre. (Quel bouvier est-ce là?)
- \* *Bouvière, f. f.* Ce mot ne se dit guère au propre, pour signifier une femme ou une fille qui garde les beufs & les vaches; mais au figuré, il est en usage dans le stile bas, & dans le satirique. Il signifie une grossière, qui n'a ni esprit ni adresse. (La grosse bouvière. Voyez cette mal-adroite bouvière, cette butorde *Mol. Comtesse, se. 2.*)
- Bouvillon, f. m.* Jeune beuf.
- B R A.
- BRACELET, f. m.* Petit ornement qui embrasse le bout du bras auprès des raquettes de la main (Un joli bracelet.)
- BRACMANE, f. m.* Prêtre indien, un philosophe indien.
- BRAGUE, f. f.* Terme de *Lutier*. Morceau de bois au bout du corps du Luth pour en cacher les éclisses.
- BRAI, f. m.* Composé noir, fait d'herbes & de poix résine, dont on se sert pour frotter les bateaux. (Faire du brai, fonder du brai, appliquer du brai bouillant sur les couches d'éroupe, dont les calfs remplissent la jointure des planches qui composent le bordage d'un vaisseau. Il y a un brai sec, & un brai gras, qui servent l'un & l'autre à braier le vaisseau.)
- † \* *Braies, f. f.* Il ne se dit qu'au pluriel. Il signifie haut de chausses, culote; mais en ce sens, il est vieux & hors d'usage, au propre; on ne dira jamais, les braies du pauvre. V. sont toutes percées, & le Sr. barbin, pour qui il travaille, est un lâche de ne lui en pas donner d'autres. *Braies*, au figuré & dans le comique entre dans quelques façons de parler proverbiales. *Il en est sorti braies nettes*, C'est à dire, il est heureusement sorti d'affaires. *Nos libertez auront peine à s'en tirer braies nettes*, *Mol. Prer.* C'est à dire, que nous y perdrons la liberté.
- † *Brase.* Vieux mot. V. *Fausse-brase*.
- Braies.* Linge qu'on met sous la chemise des enfans qui sortent du maillot, & dont on leur enveloppe le cu, de peur qu'ils ne gâtent leur robe.
- Braies, f. f.* Cuir ou toile poissée qu'on met au pied d'un mit auprès du tillac, de peur que l'eau ne le pourrisse. *Fourn.*
- BRAIER, v. a.* Frotter un vaisseau de brai, de poix, de goudron & de suif. (Braier un bateau.)
- Braier, f. m.* Prononcez *brée* grande de fer délicate, large d'un pouce, façonné en forme d'un demi-cercle, couverte d'abord de toile, & ensuite de cuir, dont l'un des côtes, & quelques-fois les deux, sont de la largeur d'environ la paume de la main, pour arrêter les descentes de bois. (Un braier bien-fait, un braier commun, un braier de fil de fer, à ressort. Porter le braier V. *Chirurgien, barret.*)
- Braier, f. m.* Morceau de cuir, large de deux bons doigts, au bout duquel il y a une espèce de sachet de cuir, ou l'on met le bâton de la bannière quand on la porte. (Prenez vite votre braier pour porter la bannière. Sans braier on ne sauroit porter la bannière qu'avec peine, le braier soulage.)
- Braiers, Terme de Mécan.* Il se dit des cordages qui servent à élever le bottiquet, ou l'on met le mortier & le moilon pour l'élever au haut des bâtimens.
- braser.* Terme de *Fabrique*. C'est le cu de l'oiseau.
- BRAS, f. m.* Terme de *balancier*. Petit morceau de fer qui passe dans les trous qui sont au bas de la chaise du trebuchet & des balances, & qui sert à la tenir en état.
- † *BRASSE, f. f.* Ce mot ne se dit guère, en sa place on dit, *fonte de haut de navire*.
- † *BRASSE, v. a.* Criailler. Il ne fait que brailler.)
- BRASSE, v. a.* Terme de *Mer*. C'est saupoudrier le haren de sel, & le remuer avec la pelle. *Fourn.*
- BRASSE, f. m.* Criailler. (Un franc brasseur.)
- BRASSE, f. f.* Criailler. (Une vraie brasse.)
- BRATON, f. m.* Terme d'*Imprimerie*. Petit morceau de bois pour brasser les caractères.
- BRATON, v. m.* Ce mot se dit de l'âne qui pousse un cri nar-



rel, & qui marque ce que la nature lui inspire. ( L'âne braie. )

\* **Braire.** Crier, chanter d'une manière délagreable.  
( J'oi braire matin & soir,  
Cinq païsans vêtus de noir.  
*Bois. Epi.* )

**BRAISE, f. f.** Bois que le feu a consumé & réduit en charbons.  
( La braise du feu, la braise du four. ) Il est tombé de la poêle dans la braise. Façon de parler basse & proverbiale, qui signifie, il est tombé d'un grand mal dans un pire.

**braisier, v. b. asser.**

**braisière, f. f.** Terme de *Boulangier*. C'est une manière de Fontaine de cuivre, où le boulangier étouffe sa braise, lors qu'il la tire du four, & avant qu'il la mette dans le braisier qui est en sa boutique. ( Étendre la braise dans la braisière. Mettre étouffer la braise dans la braisière. )

\* **braise.** Ardeur amoureuse. [ Life, un courtisan du feu Roi ne sauroit moderer sa braise. *Mai pres.* ]

**BRAMER, v. n.** Quelques uns disent *bramer* pour exprimer le cri du cerf, mais le vrai mot c'est *vére*. [ Le cerf qui brame au bruit de l'eau, s'amuse à regarder son ombre. *Teoph.* ]

† **BRAN.** Excrément d'homme.  
[ Qu'elle puisse crever d'ahan,  
Et vomir l'ame avec le bran.  
*S. Am.* ]

† **BRAN.** Terme qui marque le peu d'estime qu'on fait d'une chose, ou d'une personne. [ Bran de vous, bran de vos clistères. *Sar. Poe.* ]

**BRANCARD, f. m.** Prononcez *brancar*. Sorte de litière. Voiture sans roues, dans laquelle on transporte un malade tout couché sur des matelats, avec des couvertures sur des cerceaux, & qui est portée par deux chevaux, ou mulets; & quelquefois par deux hommes, l'un devant & l'autre derrière. [ Le conducteur du *brancard*, que l'ardeur du soleil avoit assoupi, alla planter le *brancard* dans un bourbier. *Sear. Rom. T. 1. ch. 7.* Sur une manière de *brancard*, embéli de plusieurs branches de Laurier, & porté par deux Sauttes, parut *Lulli*, petit homme d'assez mauvaise mine, & d'un extérieur très négligé avec de petits yeux borde de tonge, qui avoient peine à voir. *Voir la Lettre sur l'arrivée de Lulli aux Champs Elisés.* ]

**brancard, f. m.** Ce mot signifie aussi les deux pièces de bois posées sur les lisoirs, & qui joignent le train de derrière au train devant d'un chariot, ou d'une chaise roulante.

**brancard, f. m.** C'est aussi un assemblage de plusieurs pièces de charpenterie, qui forment une machine propre à transporter des pierres, ou autres choses d'une pesanteur extraordinaire.

**BRANCHAGE, f. m.** Nom collectif. Plusieurs petites branches.  
[ Scions chargés de branchages. *Vau. Quin. l. 6. c. 5.* ]

**branche, f. f.** Partie de l'arbre qui sort du tronc. [ Branche rompue, pousser des branches, jeter des branches. ]

\* **branche.** Petite partie qui sort d'une chose qui fait une espèce de corps entier. [ Branche de lustre, branche de girandole, branche de garde d'épée, branche de pincettes, de tenailles, &c. ]

\* **branche.** Partie de quelque chose. Partie qui sort ou qui se sépare d'une chose. [ Branche de veine, ou rameau de veine, branches de bouquet de plumes, branche de ciseau, branche d'embouchure ou de mords. ]

**branches de bride.** Terme d'*Eperonnier*. Deux pièces de fer courbées qui portent l'embouchure, les chainettes & la gourmette. [ Branche hardie, branche flaque. Forger les branches d'une bride. ]

\* **branche de flambeau.** Terme de *Potier d'étain*. C'est toute la partie du flambeau qui est élevée au dessus du pié, & au bout de laquelle on met la chandelle. Cette partie du flambeau s'appelle tige par les *Oisettes*.

\* **branche de Trompette.** Terme de *Chaudronnier*. C'est une sorte de tuyau qui est le long du pavillon de la Trompette.

**Branche.** C'est la verge de fer dans la balance Romaine, sur laquelle le contre poids est mobile.

\* **Sauter du branche en branche.** Cette façon de parler proverbiale se dit de ceux qui sans raison passent d'un discours à un autre.

\* **Il est comme l'oiseau sur la branche.** C'est à dire, dans un état incertain & mal assuré.

\* **branche de cyschet.** Terme de *Crocheteur*. Ce sont les deux grands bâtons de devant les crochets, qui posent sur le dos du crocheteur.

\* **branche.** Terme de *Généologie*. Ligne collaterale. [ Il étoit descendu de la tige Roiale, bien que d'une branche un peu éloignée. *Vau. Quin. l. 4. c. 1.* ]

**branche, f. f.** Terme de *veuille Poëse Française*. Il se dit parlant de lais & des arbres fourchus. Les branches de ces sortes de poemes, ce sont leurs plus petits vers. Les branches des arbres fourchus n'ont d'ordinaire que trois syllabes. *Gratin, Dupart, poëtique.*

**branchu, branchuë, adj.** Qui a plusieurs branches. [ Un arbre fort branchu. ]

**BRANDEBOURG, f. m.** Vêtement qui tient du manteau & de la casaque, qu'on porte l'hiver durant le mauvais temps.

**BRANDEVIN, f. m.** Ce mot est Alemand, & signifie vin brûlé. Le mot de *brandevin* ne se dit guère à Paris que parmi le petit peuple: les gens qui parlent bien disent *Eau de vie*. [ On boit force brandevin en Hollande, & l'on dit aussi que le brandevin de Hollande est le meilleur de tous les brandevins. ]

**BRANDILLER, v. a.** Balancer [ brandiller quelcun. ]

**brandillure, f. f.** ou *balancure*. Cordes ou autres pareilles choses attachées au plancher, ou à deux poteaux, qui servent à se brandiller, ou à brandiller quelque chose.

† **BRANDIR, v. a.** Jetter. Lancer. [ Il brandit un long bâton. *S. Am.* ]

\* **Brandir un chevron.** Terme de *Charpentier*. C'est attacher un chevron à une panne par le moien d'une forte cheville.

**BRANDON, f. f.** Ce mot est un peu vicieux, & il signifie *feux, feux errans*. [ C'est un feu passager, pareil à ces brandons qui errent à la faveur du vent qui les conduit. *Vos. poë.* Ces ailes, ces brandons, ces carquois, iont un mystère que je ne croi pas. *Teo.* ]

**Brandons, f. m.** Ce mot signifie des feux qu'on fait pour se réjouir en carême. Mais outre qu'il est vicieux en ce sens, il ne se dit guère qu'au pluriel, & en sa place on dit simplement des feux. [ C'étoit autrefois la coutume de faire des brandons, & sur tout à la campagne. C'est demain la veille des brandons. *Feuret, de l'abus.* Le Dimanche des brandons, c'est le premier Dimanche de Carême. ]

**BRANLE, f. m.** Action de celui qui branle, & qui remue quelque chose. [ Sonner en branle. Mettre une cloche en branle. ]

\* **Branle.** Action de celui qui met une chose en train de se faire. Qui la met en état de s'achever, ou qui est la principale cause de ce qu'une chose se fait ou arrive. [ Donner le branle à une affaire. *Pas. l. 18.* Ce sont eux qui donnent le branle à la réputation. *Mol. Priët.* ]

**Branle.** Terme de *Mastre à danser*. Dance où plusieurs dansent en rond, se tenant par la main. [ Un branle gai. Mener un branle. ]

† \* **Branle de sortie.** Mots burlesques pour marquer la retraite qu'on est obligé de faire en quittant un lieu, ou une personne.

**Branle, f. m.** Terme de *Mateleur*. C'est un lit de vaisseau, qui est une toile suspendue à des cordes par les quatre bouts. [ Tendre ou d'étendre les branles. ]

**Branler, v. a.** Remuer. Mouvoir. ( Branler la tête. )

**branler, v. n.** Chanceler, ne pas tenir ferme. [ Dent qui branle ]  
Parmi les troubles de la guerre  
Son lit ne peut jamais branler  
Que par un tremblement de terre.  
*Teoph. Poe. s. p.* ]

\* **branler.** Avoir peur. Trembler, chanceler. Vous faites branler la nature par le moien de vos regards. *Voi. Poe.* Quand il vit les ennemis branler il se mit à les charger. *Vau. Quin. l. 4. c. 17.* La renommée de cette victoire arrivée si à propos, affermit l'Asie qui branloit de toutes parts. *Vaugelas, Quin. l. 7. ch. 9.*

**branler dans le manche.** Phrase proverbiale, pour dire. [ N'être pas ferme dans sa résolution. ]

**BRANNOIRE.** Petite chaîne, ou autre pareille chose avec quoi les Taillandiers, Maréchaux, & autres gens de forges ont leurs soufflets de leur forge.

**BRANQUEUR D'UNE, f. f.** Sorte de pierre qui seurit en Juillard.

**BR AQUEA, v. a.** Tourner. [braquer un chariot, un carosse, braquer le canon.]

**BRAS, s. m.** Partie de l'homme qui commence depuis la jointure de l'épaule juſques à la jointure du coude. *V. Degori, Dict. de Médecine, p. 193.* Un beau bras, un agréable tour de bras. Avoir le bras bien fait. Plier le bras de bonne grace. Ouvrir agréablement les bras. Porter bien les bras. Laisser tomber ſes bras de bon air. Avoir de la grace au bras. Les poëtes ont que briarée avoit cent bras.)

**A bras, adv.** C'est à dire à force de bras. [Il a falu monter le canon à bras.]

**A tour de bras, adv.** De toute ſa force. [Jeter une pierre à tour de bras.]

**A plein bras, adv.** A la braſſée. [Prendre à plein bras.]

**Bras deſſus bras deſſous, adv.** [Embraſſer quelqueun bras deſſus bras deſſous.]

**Bras.** Ce mot au figuré à divers ſens. [Exemples. Elle avoit les mains craſſeuſes & les bras retrouſſez. *Abl. Luc.* Le mot de bras dans cet exemple eſt mis pour manche. Avoir des affaires ſur les bras. C'eſt à dire, avoir beaucoup d'affaires. Faire retraite avec l'ennemi ſur les bras. C'eſt à dire, le retirer & être pourſuivi de l'ennemi. S'attrer un puiffant ennemi ſur les bras. C'eſt à dire, ſe faire un ennemi qui ne nous épargne pas.]

**Le bras de Dieu.** C'eſt la puiffance de Dieu. *Les Rois ont les bras longs;* c'eſt à dire, leur pouvoir eſt grand, & il s'étend loin. *Par cette conduite obligez ils tendent les bras à tout le monde. Paſ. l. 5.* C'eſt à dire, ils ſecourent tout le monde. *Il étoit le bras droit du Cardinal.* C'eſt à dire ſon apui, celui qui le ſoutenoit. *Prêter ſon bras à quelqueun.* C'eſt à dire le ſervir dans une entrepriſe. *Il me laſſe de vous avoir ſur les bras.* C'eſt à dire, je me laſſe d'avoir ſoin de vous. *Demeurer les bras croiſez.* C'eſt ne rien faire. [Le Comte de Foix, & le Connétable de Bourbon demeurèrent, par jaloſie, les bras croiſez, tandis que le Prince de Galles pilloit le Languedoc. *Choiſi, Hiſt. de Jean.* Si le bon homme ſût demeuré les bras croiſez, il eût été gueux toute ſa vie. *Abl. Luc. T. 1.*

Qu'un voilin malicieux

A vous ruiner s'apprête,

Ou menace votre tête

L'eſtime: a les bras croiſez.

*Peliſſon, recueil de pieces galantes, T. 1.*

**A bras ouverts.** Façon de parler proverbiale pour dire favorablement, avec des témoignages d'amitié. [Recevoir quelqueun à bras ouverts. *Abl. Luc. T. 1. Dial. de Timon,* a dit figurément la pauvreté m'a reçu à bras ouverts; c'eſt à dire m'a reçu de tout ſon cœur & avec affection.]

**Le bras ſeculier.** Magiſtras qui ſont exécuter les Ordonnances du Juge Eccléſiaſtique. *Implorer le ſecours du bras ſeculier.*

**Bras.** Ce mot ſe dit de quelques animaux. [Bras d'ecreville. *Bras de cheval.* C'eſt la partie de la jambe de devant, qui prend depuis le bas de l'épaule juſqu'au genou. Cheval qui plie bien le bras.]

**Bras.** Ce mot ſe dit de la mer & des fleuves. [Bras de fleuve. Bras de mer. C'eſt un cours d'eau que la mer fait entre deux terres fermes.]

**Bras, s. m.** Terme de mer. Cordes pour croiſer les vergues, & les faire aller de côté & d'autre. *Faurn.*

**Bras.** Ce mot ſe dit des ſauteuils, des civières & autres pareil les choſes [Bras de ſauteuil, de civière, de broüette. bras de preſſe d'imprimur en Taille douce.]

**Bras.** Chaudérier en forme de bras.

**Bras s. m.** Terme de Jardinier. Il ſe dit des melons, des concombres & des citrouilles, & il ſignifie *brancie.* [On dit pré de melon qui ſe termine à faire des bras. Il faut ôter les méchants bras, car les melons n'y peuvent venir. *Quint. des Jardins, T. 1. p. 75.*]

**BRASIER, v. a.** Terme d'Ouvriers en fer. C'eſt ſouder quelque piece de fer d'une autre manière que ne le font ordinairement les forgerons. ſavoir, avec une ſoudure particulière ſaïment avec du cuivre, du borax, de la roche ou du verre pilé, que l'on fait ſouffler ſur un braſtier ardent. C'eſt de cette manière qu'on met des pieces des canons de fuſil ou de piſtolet qui ſont crevez, qu'on fait de petits cadénats, & qu'on raccommode d'autres ouvrages.

**BRASIER, s. m.** On prononce *braſie.* La raifon voudroit que de braſie on dit braſtier, mais l'usage eſt le plus fort, & ſait dire

& écrire *braſier.* C'eſt la braiſe du feu. [Un petit ou un grand braſtier, un bon braſtier, un braſtier ardent. Voila du bois qui va faire un bon braſtier. Eteindre le braſtier.]

**Brasier, s. m.** Vafe de métal ou l'on met du feu. [Un braſtier bien fait & bien travaillé. Elle eut le plus gros lot, qui étoit un braſtier d'argent. *De Duſſy, Hiſt. des Gaulois.*]

**A brasier, s. m.** Ce mot au figuré, eſt plus de la poëſie que de la proſe. C'eſt à dire, une flamme amoureuse. Un feu ardent dans le cœur.

[Un braſtier ardent me conſume.]

*Méleville, poëſies.*

Il porte dans le fein.

Un braſtier qui n'a point de fin. *Voit, poëſies.*

**Brasier, s. m.** Mot de Boulanger. Manière de petite huche où le Boulanger met la braiſe quand elle eſt éteinte. Les Boulangers de Paris ſont parragez ſur braſtier. Il y en a preſque autant qui diſent braſtier, que de ceux qui diſent *braſier.* Le braſtier eſt plein, ou le braſtier eſt plein. [Si j'oſe dire ma penſée là-deſſus, je ſerois pour braſtier, parce qu'il diſtingue ce mot en tant qu'il eſt un terme de métier, de toutes ſes autres ſignifications.]

**BRASSAGE, s. m.** Terme de Monnoie. Erais de la fabrication de la Monnoie. Petite ſomme d'argent que le Roi permet de prendre au Fermier des Monnoies ſur chaque marc d'or, d'argent, de billon, ou de cuivre mis en œuvre. *Voiez Bouteroue.* [Prendre le braſſage. Lever le braſſage.]

**Brasier, s. m.** Terme d'Armurier. Tout le fer qui couvre le bras de l'homme armé de pied en cap. [Les deux braſiers d'un homme armé de pied en cap.]

**Brasier.** Ce qui couvre le bras de l'écolier lorsqu'il joue partie au balon dans la grande cour de quelque Collège

**BRASSE, s. f.** La longueur de deux bras étendus. [Le fleuve avoit trois braſſes d'eau. *Abl.* On mouilla dans le port ſur ſix braſſes. Une braſſe de corde eſt ordinairement de la longueur de deux aunes de Paris.]

**Brasse, s. f.** C'eſt une ſorte de meſure dont on ſe ſert dans quelques villes d'Italie, pour meſurer les étofes. [Une braſſe de ſatin.]

**Brasse.** Ce mot ſe prend figurément. *Il eſt cent braſſes au deſſus de lui.* C'eſt à dire, il eſt bien plus que lui. *Il eſt cent braſſes au deſſous de lui.* C'eſt à dire, il eſt beaucoup moins que lui.

**Brasie, s. f.** Ce qu'on peut embrasſer tout d'une fois avec le bras. [Une groſſe braſſée. Prendre à braſſée.]

**BRASSER, v. a.** Terme de braſſeur. Faire de la biere. Braſſer de la biere.]

**Brasier.** Terme de Monnoie, & de gens qui travaillent en métal. Mêler des choſes liquides, en les remuant en rond, comme on fait l'or, l'argent & le cuivre fondu dans le creuſet pour les aler, afin que le mélange ſoit égal dans toutes les parties. *Bouteroue.* (Braſſer les métaux.)

**Brasier, v. a.** Terme de Mer. C'eſt ſe ſervir des bras pour ſaſſer aler les vergues. *Braſſier au vent,* eſt braſſer les vergues du côté du vent. *Braſſer ſous le vent,* eſt braſſer les vergues d'un côté oppoſé à celui du vent. *Diſſoches, Termes de Marine.*

**Brasier.** Machiner quelque mauvais deſſein (Braſſer quelque choſe contre quelqueun. *Par. plaid. 5.*)

**Brasserie, s. f.** Lieu où l'on fait la biere. (Une grande braſſerie.)

**Brasseur, s. m.** Celui qui fait braſſer de la biere. Ouvrier qui braſſe de la biere. (Un bon braſſeur.)

**Brasseuse, s. f.** Femme de braſſeur. (Une jolie braſſeuſe.)

**BRASSIERES, s. f.** Eſpece de camisolle que les enfans mettent la nuit

† *Être en braſſières.* Être embarrasſé. (N'être pas tout à-ſait libre.)

**BRASSIN, s. m.** Terme de Braſſeur. Cuyve pleine de biere. (Ce Braſſin eſt l'on par excellence.)

† **BRAVACHE, s. m.** Mot vieux qui ne peut entrer que dans le comique & dans le burleſque, & qui ſignifie ſantaron qui a quelque bravoate (C'eſt un bravache.)

**BRAYE, s. f.** Menace fiere & insolente (Voila où ſe ſont terminées les bravades. *Par. 1. 74.*)

Les bravades enſin ſont des diſcours frivoles

Et qui ſonge aux eſets néglige les paroles.

*Corn. Pomp. a. 2. ſc. 4.*)

**BRAYE, adj.** Hardi, courageux. (Un brave ſoldat.)



- Brave**, *f. m.* Celui qui a du courage. (C'est un brave à trois poils. *Mol.*)  
 † Je crain peu les braves du Parnasse. *Dép.*  
 \* **Brave**, *adj.* Leste, bien vêtu. Il est brave, elle est brave.)  
 † **Brave**, *adj.* Honnête, galand. (Vous êtes un brave d'avoir fait ce que vous m'avez promis.)  
**Bravement**, *adv.* Fort bien, de la bonne sorte. (Vous avez bravement cité. *La Font. Fables, l. 2.*)  
**Braver**, *v. a.* Insulter, se moquer, gourmander. (La satire brave l'orgueil, & fait pâlir le vice. *Dispr. sat. 9.* Vous triomphiez cruelle, & bravez ma douleur. *Racin. Iphig.* Un critique aura la hardiesse de me braver! *Abl. Luc. T. 1.*)  
 † **Braverie**, *sf.* Beaux habits. (Adieu notre braverie. *Mol.* Les filles aiment les braveries.)  
**Bravoure**, *sf.* Valeur. (Je vous que l'esprit assaisonne la bravoure. *Mol.* Avoir de la bravoure. *Sca.*)

## B R E

- BRÉANT**, *f. m.* Petit oiseau qui a le bec court & gros, qui est d'un verd obscur, & comme gris, avec quelque chose de jaune sur l'extrémité des gros tiaux des ailes.  
**BREBIS**, *brebi, sf.* Animal connu & couvert de laine, qui se nourrit d'herbes, de foin, de paille; qui hait les ours, le loup, l'aigle, le corbeau, le serpent, les chenilles & les abeilles, & qui vit neuf ou dix ans. (La brebis bécle. Une brebis grasse, ou maigre. Une brebis galeuse. La brebis pait. La brebis agnèle d'ordinaire tous les ans une fois. La brebis allaite son agneau sept ou huit semaines, & quelquefois plus, selon qu'on le lui laisse. La brebis est en rut, & lors qu'elle y est le belier le sent bien. Les brebis commencent d'entrer en rut à la Toussaints, & elles y sont jusqu'en Avril. Le Berger mène & garde les brebis.  
 Heureux, qui vit en paix du lait de ses brebis,  
 Et qui de leur toison voit filer ses habits.  
*Racan, bergeries, a. 5. sc. 1.*)

*Qui se fait brebis le loup le mange.* Proverbe qui veut dire que plus on est bon, & plus on donne prise sur soi aux méchants. On appelle une *brebis galeuse* qu'il faut séparer du troupeau, une personne dont la compagnie est dangereuse. On dit proverbialement. *Brebis comptées le loup les mange.* Pour dire que ce n'est pas aisé d'avoir amassé du bien, & de le compter; mais qu'il faut aussi prendre le soin de le conserver.

- \* **Brebis**, *sf.* Ce mot, au figuré, se prend pour les fideles Chrétiens qui sont sous la conduite d'un Pasteur. (Rameuer une brebis égarée au Troupeau, c'est à dire, dans l'Eglise. Et généralement il se dit d'une personne qui est entièrement soumise aux volontés de quelqu'un qui a droit de lui commander, & qui a l'œil sur la conduite de ceux qui lui doivent obéir.

Four moi, comme une humble brebis,  
 Je vais où mon Pasteur m'appelle.

*Racan Poësies.*

**BRÈCHE**, *sf.* Ouverture faite à une muraille par mine, par coups de canon, ou autrement. (Faire une brèche. Défendre une brèche. Reparer une brèche. *Abl.*)

- \* **Brèche**. Tort. Diminution. (Il faisoit une grande brèche à sa réputation. *Van. Quin. l. 4.* Sa conduite à fait brèche à son honneur.)

**Bèche**, *sf.* Terme de *Coutelier*. Petite fracture le long de la lame d'un couteau, d'un couteil, des ciseaux, ou du raillant de quelque autre instrument dont on se sert pour couper. On appelle aussi *dent* ce que les Couteliers appellent *brèche*. (Une grande ou petite brèche. Faire une brèche. La lame de ce couteau est pleine de brèches. Otez les brèches qui tont la lame de ce rasoir.)

- † **Brèchedent**. Ce mot est adjectif, & de tout genre, & ne peut entrer que dans l. discours familier, ou le style le plus simple. Il signifie *qui a perdu une dent*. (Il est brèchedent. Si elle n'étoit pas brèchedent, elle seroit belle.)

- † **BRÈCHET**, *bricher, f. m.* Mot du peuple: Quelques uns disent *briche*; mais ceux qui parlent bien sont tous pour *brèchet*. Les Anatomistes le nomment en Latin *Sternum*. C'est un creux externe, qui est au haut de l'estomac, au défaut des cartilages. (Avoir mal au brèchet.)

**BREDINDIN**, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est une manœuvre qui passe dans une pouliche amarrée au grand étai, & qui sert à mettre les petits fardeaux dans le Navire.

**BRÉDINDIN**, *f. m.* Mot burlesque qui se dit en parlant. (C'est une sorte de méchant petit carosse à cinq fous, qu'on appelle plus ordinairement *fiacre*.)

**BREDOUILLE**, *sf.* Terme de *Triquetrac*. Partie double qu'on marque de deux jetrons. (*Grande bredouille*. C'est douze jeux de suite qui emportent le double de ce qu'on avoit mis au jeu. *Partie bredouille*. Partie qui en vaut deux. *Gagner, perdre bredouille*. *Marquis sa bredouille*. \* *Etre en bredouille*. C'est à dire être un peu troublé. Ne sçavoir où l'on est, soit en ses discours, ou en quelque affaire.

**Bredouiller**. Ce verbe est ordinairement neutre, & plus rarement actif. Avoit un vice de langue qui empêche qu'on ne se fasse bien entendre. Parler en bredouillant. (En bredouillant maint terme sçogrenu, Il te fagote un compliment cornu. *S. Am.* il ne fait que bredouiller.)

**Bredouillement**, *f. m.* Vice de langue, qui empêche qu'on ne prononce bien.

**Bredouilleur**, *f. m.* Celui qui bredouille.

**Bredouilleuse**, *sf.* Celle qui bredouille.

**BREF**, *brève, adj.* Court. Qui n'a pas une prononciation longue. (Discours fort bref. Silabe brève.)

**Breve**, *sf.* Terme de *Musique* Note qui vaut deux mesures. Elle est blanche & figurée comme un carré sans queue. (Une longue vaut deux brèves.)

**Bref**, *f. m.* Rescrit du Pape avec le sceau public, qui est l'anneau du pêcheur, imprimé en cire rouge, tendant à conserver les Bénéfices à ceux qui les ont obtenus.

† **Bref**, *adv.* En un mot. En fin. Bref, vieillit fort.

† **En bref**, *adv.* En peu de temps. Bien tout. *En bref est vicieux.*

**Brève**, *brèvement, bréveté*. Voyez plus bas.

† **BRÉHAIGNE**, *adj.* Terme injurieux pour dire, *Femme sévère*.

**Brihaigne**. Ce mot se dit des biches, & veut dire qui ne fait point de fans. (Biche bréhaigne. *Sal. c. 33.*)

**BRELAND**, *berland, f. m.* Le prémier de ces mots est le meilleur. Sorte de jeu de cartes qu'on joue à 2, à 3, à 4, ou à 5, donnant 3 cartes à chacun après en avoir ôté les petites jusques aux septis inclusivement. (Jouer au breland.)

**Breland**, *f. m.* Lieu où l'on s'assemble pour jouer, & où l'on paie quelque chose au maître de la maison, pour y fournir aux joueurs ce qu'il faut pour jouer. Le mot de *breland* est un terme de mépris. En sa place on dit *Academie*. Les brelands sont condamnés par les Loix, par les Conciles & par les Synodes. *Thiers, Traité des jeux, ch. 20.* Abolir les brelands. Sa maison est un breland. Couir les brelands. *Rac. pland.*)

**Brelandier**, *f. m.* Terme de mépris, pour dire un homme qui ne fait que jouer. (C'est un brelandier. La maison des jeux Accadémiques n'est qu'une école de brelandiers. *Thiers, traité des jeux, préface.*)

† **BRELIQUE** - *breloque, adv.* Un peu inconsiderément & sans y regarder de si près.

**BRENEUX**, *breneuse, adj.* Plein de merde. (Cu breneux.)

**BRESIL**, *f. m.* Bois rouge & pesant qui vient du Bresil, païs d'Amérique.

**BREMME**, *sf.* Poisson de lac & de rivière, grand & large, qui a la chair grasse & mole, la tête petite, le corps plat & couvert de grandes écailles avec deux nageoires auprès des ouies, & deux autres au milieu du ventre. *Rond.*

† **BRETAUDER**, *v. a.* Ce mot se dit quelquefois en riant, mais il ne s'écrit pas, & tout au plus il ne peut entrer que dans le comique, ou le bas burlesque. C'est couper les cheveux à quelqu'un bien plus courts qu'il n'a coutume de les porter. (Qui vous a bretaudé de la sorte. Vous voila tout bretaudé.) Ce mot signifie aussi couper les oreilles à un cheval.

**BRETELLE**, *sf.* Corde, ou bande de cuir aux hottes, & aux crochets des crocheteurs, qu'on se passe dans les bras lorsqu'on porte la hotte, ou les crochets. (De bonnes bretelles.)

**Bretelle**. Terme de *Rubanier*. Tissa pour soutenir le corps du Rubanier, lorsqu'il travaille, de peur qu'il ne tombe devant.

**BRETE**, *sf.* Longue épée. (Porter la brète, une grande brète.)

**BRETEUR**, *f. m.* Celui qui porte la brète; le mot de *breteur* donne quelque idée de mépris de celui dont on parle. (Avoir l'air d'un breteur.)

**BREVE**, *f. f.* Silbe dont la prononciation n'est pas longue. (C'est une brève. *Savoir les breves & les longues*; Proverbe, peut dire, être intelligent en quelque chose.)

**BREVEMENT**; *brèvement*, *adv.* En peu de paroles. La plus part sont pour *brèvement*. Néanmoins il y a de bons auteurs qui se servent *brèvement*. (Parler *brèvement*.)

**BREVET**, *f. m.* Ecrit qui contient la grace, ou le don que le Roi fait. (La personne nommée à un bénéfice doit avoir un brevet contresigné d'un secrétaire d'Etat. On doit faire mention dans ce brevet, &c. Voyez sur le mot *Bénéfice*. Avoir un brevet. Obtenir un brevet. Solliciter un brevet du Roi en faveur d'un ami.)

**BREVET**, *f. m.* Ecrit de Notaire par lequel un apprentis s'oblige d'apprendre un métier sous un certain maître qui est nommé dans le brevet, & cela pendant un certain tems & à de certaines conditions, dont le Maître & l'apprenti sont convenus. (Faire un brevet. Passer un brevet par devant Notaire.)

**BREVETAIRE**, *f. m.* Terme de *matière bénéficiale*. Celui qui a un brevet pour quelque bénéfice. (Les *brévetaires* peuvent faire condamner les collateurs à leur donner la première prébende qui viendra à vaquer. *Distinctions du Droit Canon*.)

**BREVETÉ**, *f. f.* La plupart rejettent ce mot, mais il y a de bons auteurs qui l'emploient. *Breveté* signifie le peu de tems que dure une chose. On peut appeler la *brévété* l'ame du conte. *La Fontaine, fables, préface*. Les hommes du commun se plaignent de la brévété de la vie, mais les Philosophes s'opposent à leurs plaintes. *Nicolas, Essais de Morale, T. 2. Réflexions sur Sénèque*

**BREVIAIRE**, *f. m.* Livre qui comprend l'abrégé de la Bible & de tout le saint office. (Un *bréviaire* bien conditionné.)

\* **BREVIAIRE**. Office divin. (Dire son *bréviaire*.)

† **BREVIAIRE**. Ce mot se dit quelquefois en riant. (Ainsi on dit, *un heros de bréviaire*, peut dire un homme d'Eglise. *Sar*.)

**BRUYAGE**, *bruyage*, *f. m.* L'un & l'autre se dit. Tout ce qu'on boit. (Le Nectar est le bruyage des Dieux & leur manget de l'ambrosie. *Abl. Luc*.)

## B R L

† **BRIÈRE**, *f. f.* Ce mot, en quelque sens que ce soit, ne sauroit entrer que dans le stile bas & familier. Il signifie un gros morceau de pain. (Il mange tous les jours une grosse bribe de pain à son déjeuner.)

**BRIÈRE**, *f. f.* Tout ce qu'on dessert de quelque table. *Vaug. rem. nouv.* (On dessert de bonnes bribes de la table de M<sup>s</sup> les Abez crossez & mitrez & de M<sup>s</sup> leurs confrères. Il y avoit toujours quelques bribes dans la besace de Diogene. *Abl. Luc*. Ta besace est pleine de bribes & de vieux bouquins. *Abl. Luc. phil.*)

**BRIÈRE**, *f. f.* Il ne dit qu'au pluriel quand il signifie tout ce qu'on a de préparé à manger, soit à diner, ou à souper. (Ils se régalaient quelquefois entre eux, en mettant toutes leurs bribes ensemble. *Abl.* Métons nos bribes ensemble & en ranguons.)

**BRIÈRE**, *f. m.* Nom d'homme (Brièr est fort rare.)

**BRIÈRES**, *f. f.* Bandes de cuir que les porteurs de chaise se mettent sur le chignon du cou, & dans les bâtons de la chaise pour se soulager lorsqu'ils portent.

**BRIÈRES**, *f. f.* Terme de porteur d'eau. Ce sont des morceaux de cuir larges de deux bons doigts, pliez l'un sur l'autre, & au bout de chaque il y a des crochets pour tenir les seaux. (Le porteur ne peut bien porter de l'eau sans *brières*. Quand il veut porter les seaux, il remet les *brières* au cou.)

**BRIÈRES**, *Terme de chasse*. Fillets faits de petites cordes en forme de bouc qui sont propres à prendre les grandes bêtes. (Prendre un chevreuil avec des *brières*. *Sal.*)

**Bricole**, *Terme de jeu de paume*. Le mouvement que fait la balle en roulant. (Entrer dans le trou par *bricole*.)

† **Bricole**. Exoute trivole. (Donner des *bricoles* à quelqu'un.)

**Bricoler**, *v. n.* Terme de jeu de paume. Ce mot se dit de la balle qui touche contre les murailles sans aller droit.

† **Bricoler**. Ce mot se dit de ceux qui mangent trop chaud & signifie faire aller le morceau de cote & d'autre dans la bouche avant que de l'avaler parce qu'il brûle, & qu'il est trop chaud.

**BRICHET**, *f. m.* Le devant de l'estomac. (Avoir mal au *brichet*. *V. Brichet*.)

**BRIDE**, *f. f.* Instrument avec quoi on conduit & fait obéir le cheval, & le mulet & qui est composé d'une tectière, de deux rennes & d'un mors. (Tenir la bride droite. Lâcher la bride. Laisser tomber la bride. S'attacher à la bride, se tenir à la bride. C'est être mauvais cavalier & se servir de la bride comme on feroit des crins du cheval. *La main de la bride*, c'est la main gauche.)

† **Bride**, *adv.* De toute la vitesse du cheval. Courre à toute bride. Pousser à toute bride. *Vaug. Q. Curce, l. 8. ch. 14.* S'enfuir à toute bride. *Abl. Cesar. l. 1. ch. 1. & 2.*

\* **Bride**. Ce mot a divers sens au figuré. (Exemples. Tenir en bride. C'est à dire, tenir dans le devoir. *Aller bride en main dans une affaire*. C'est à dire se conduire sagement dans une affaire. *Mettre la bride sur le cou*; C'est donner une entière liberté à quelqu'un de faire ce qu'il veut, parce qu'on désespère de sa conduite. *Bride à veau*. Termes burlesques pour dire amusement pour arrêter quelque fort.)

\* **Bride**. Terme de Tailleur. Deux, ou trois points que le tailleur fait avec de la soie, ou du fil, aux extrémités de chaque boutonnière pour arrêter la boutonnière.

**Bride**. Terme de *Fasces de points & de remplisseuse*. Fil dont on se sert pour arrêter les points & empêcher qu'ils ne se rompent. (Faire une bride. Jeter une bride.)

**Bride de beguin**. Morceau de toile qu'on passe sous le menton de l'enfant & qui s'attache au beguin.

**Bridier**, *v. a.* Mettre une bride à un cheval, à un mulet. (Bridier un cheval.)

\* **Bridier**. Arrêter. Empêcher. (Elle fait trembler les astres, & bride le cours de la Lune. *Voi Tac.* Bridier ses passions. *Tac*.)

† **Bridier**. Attraper. (Ma foi, Monsieur, la bécasse est bridée. *Mol*.)

**Bridier**, *v. a.* Terme d'Académiste. Il se dit en parlant de la course de bague. C'est toucher de sa lance, la potence; passer par dessus la potence, ou faper le canon de la potence. (C'est un maladroît qui bride toujours la potence.)

**Bridoir**, *f. m.* Prononcez *bridoir*. Morceau de linge large d'environ trois doigts, qui a deux petites cordons attachés au bout de la Dame qui le coiffe. Le *bridoir* sert à bander le menton, & à cause de cela plusieurs coiffeuses, & plusieurs Dames même, appellent ce *bridoir*; une *coiffe*. Néanmoins *bridoir* est en usage, & elles disent qu'on me donne mon *bridoir* & que je me coiffe.

**Bridon**, *f. m.* Teinte de quelques *Telins* de *Urbaniers*. C'est un morceau de linge, large d'environ deux doigts, qui est cousu & attache au voile. (Coudre, attache le *bridon*. Ce *bridon* fait voir que les Religieux doivent être moites à tous les plaisirs du monde, & que c'est comme une bride qui les oblige à s'en tenir & à se mettre un frein.)

**Bridon**, *f. m.* Terme d'Équitation. C'est une embouchure menue & qui n'a point de branches. On appelle ce *bridon* *bridoir* à l'Angloise. (Donner un *bridon* à un cheval.)

**BRIEVETÉ**, *f. f.* Le peu de tems que dure une chose. Voyez *brévété*. (Il n'est bon de lire le traité que de ce que a fait de la *brévété* des jours.)

**Brief**, *brève*, *adj.* Ce mot ne se dit d'ordinaire qu'en parlant de choses de justice. (Exemples. Ajournement à trois *briefs* jours. Bonne & *brève* justice.)

**Brièvement**, *adv.* En peu de mots. Succintement. (Je m'expliquerai le plus brièvement que je pourrai.)

† **BRIÈRE**, *adj.* Mangeable. (Fr. mange *brisable*. *S. An.*)

† **Briser**, *v. a.* Manger avidement. Il a brisé en un moment tout ce qu'on avoit servi.)

**BRIGADE**, *f. f.* Terme de guerre. Le mot de *brigade* en parlant de Compagnie de Cavalerie. C'est la troisième partie de la Compagnie. Lorsque la Compagnie est de cinquante maîtres, mais si c'est une Compagnie de Chevaux légers de cent maîtres, elle est divisée en six brigades. (Une bonne brigade. Une grosse brigade. Une petite brigade. Il y a trois brigades dans notre compagnie. Marcher à la tête de la brigade. Voyez les *reglements* de l'ordonnance de Louis le Grand sur le jeu de guerre.)

**Brigade**. Ce mot en parlant d'armée se dit de la Cavalerie & de l'Infanterie. La *Brigade* de Cavalerie est de douze lieutenants cent cinquante maîtres par chevaliers. La *Brigade* d'Infanterie est pour la plupart de cinquante hommes. C'est à dire, six bataillons. Les bataillons de Régiment des Gardes sont de cinq compagnies de cent cinquante hommes. Les *Brigades*



taillons des autres regimens François sont de seize compagnies de cinquante soldats. ( Commander une brigade de Cavalerie, ou d'infanterie. )

† *Brigade*. Ce mot se dit quelquefois en riant, & en ce sens, il n'entre que dans le stile enjoué & dans la conversation. Il signifie plusieurs personnes ensemble. Compagnie de quelques personnes.

( Soit que sur le bord de la Seine  
Notre brigade se promène  
Ou que nous demeurions chez nous,  
A toute heure on parle de nous.

*Voit. Poés. )*

*Brigadier*, *f. m.* Ce mot en parlant de compagnie de Cavalerie signifie qui commande une brigade. Le Roi par une ordonnance de 1668 du 2. d'Avril a ordonné que dans chaque compagnie de chevaux légers de cent maîtres, il y auroit six brigadiers, que ces brigadiers obéiroient aux Maréchaux des des logis, & commanderoient à tous les Cavaliers, & que pour cela ils seroient choisis entre les plus expérimentez. Les brigadiers des compagnies de chevaux-légers ont chacun outre la paie ordinaire, deux sous par jour.

*Brigadier*. Ce mot en parlant de brigade d'armée est celui qui commande un Corps de Cavalerie, ou d'Infanterie, qui marche à la tête. Le brigadier pour exécuter les ordres qu'il a reçus. Le Roi créa l'an mille six cents soixante & huit, le trentième de Mars, des brigadiers dans l'Infanterie comme on en avoit créé dans la Cavalerie afin que les troupes d'Infanterie fussent mieux commandées, & il ordonna que les brigadiers d'infanterie auroient le même pouvoir sur les troupes d'infanterie que les brigadiers de Cavalerie ont sur celle de Cavalerie.

*BRIGAND*, *f. m.* Voleur de grans chemins. ( Il est entre les mains du Prévôt des Maréchaux comme un brigand. *Patrimoine* 5. Il faisoit beau voir Jupiter qui se laissoit tondre par des brigands. *Abl. Luc. T. 1. )*

*Brigandage*, *f. m.* Vol sur les grans chemins. ( Vivre de brigandage. *Vau. Quin. l. 3. )*

*BRIGANTIN*, *f. m.* Vaisseau de bas bord de 10. de 12. ou de 15. bancs, & d'autant de rames, à un homme à chaque rame. *Four.*

*BRIGIDE*, *ff.* Nom de Femme. Sainte Brigide est célèbre.

*Brigun*, *f. m.* Religieux de sainte Brigide. Religieux qui, en France, est habillé d'un gros Diap minime. Il a la tête couverte d'un capuce, & porte une robe, un scapulaire & un manteau de même couleur, avec une grande croix rouge sur l'un des côtés de ce manteau. Brigunien se dit qu'on conversation, car dans quelque discours poëte on appelle les Briguntins, Religieux de Ste. Brigide. Ils suivent la règle de S. Augustin, & il n'y en a en France que quatre ou cinq Couvents.

*BRIGNOLES*; *brugnols*, *ff.* Plusieurs disent *brugnols*. Mais le vrai mot: c'est *brignoles*. On appelle ainsi de certaines prunes fort bonnes à cause qu'elles viennent de la ville de Brignoles en Provence.

*BRIGNON*. Voyez *brugnon*.

*BRIGUE*, *ff.* Poussière ardente pour obtenir quelque chose. ( La brigue étoit forte. Les brigues commencent à s'échauffer. *Vau. Quin. l. 4.* Les brigues qu'on faisoit n'éclatent pas encore. *M. de la Rochefoucault*. Il falloit être présent à Rome pour la brigue du Consulat.

*Briguer*, *v. a.* Tâcher d'avoir. ( Briguer une charge. ) ( \* Briguer l'amitié des grans. *Abl. Ret.* )

*Brigueur*, *f. m.* Ce mot ne se dit guère seul. Celui qui brigue. ( C'est un brigueur à gage )

*BRILLANT*, *brillante*, *adj.* Eclatant. Qui paroît. Qui est plein de choses qui embellissent. ( Diamant brillant. La terre brillante de fleurs. *Vau. Poë.* )

\* *Brillant*, *brillante*, *vif*. Plein d'esprit. Enjoué. ( Commencement de lettre fort brillant. Un gallant homme n'est autre chose qu'un honnête homme un peu plus-brillant, qu'à son ordinaire )

\* *Brillant*, *brillante*, *adj.* Il se dit des chevaux, & veut dire, qui a l'encolure relevée, un beau mouvement, les hanches excellentes & qui mâche son mors de bonne grace. ( Cheval brillant, cavale brillante. )

\* *Brillant*, *f. m.* Feu d'esprit. Ce qu'un esprit a de plus-vif, & de plus-subtil. ( Elle a un brillant d'esprit qui enchante tout le

monde. )

*Briller*, *v. n.* Eclater. Reluire. ( Le diamant brille. )

\* *Briller*. Paroître avec éclat. ( La jeunesse brille sur son visage. *Dépreaux*. C'est un esprit qui brille. )

† *BRIMBALER*, *v. a.* Sonner. Mouvoir des cloches. Faire du bruit avec des cloches. ou autre chose qui retentit. ( Brimbaler les cloches. *S. Am.* Chaine, étui, clef & pelotons luez brimbalaient aux deux côtés. *S. Am.* )

† *BRIMBORIONS*, *f. m.* Plusieurs sortes de petites choses. ( Je ne voi que lait virginal, blancs d'œufs, & autres brimborions. *Mol. Prié. f. 3. )*

*BRIN*, *f. m.* Prononcez *brain*. Petite partie d'herbe, ou d'autre petite chose que pousse la terre. Petite partie de quelque chose. ( Un brin d'herbe. *Vol. l. 52.* Brin de vergette. Brin d'osier. Brin de foie de sanglier. Brin de plume. *Termes de plumaier*. C'est la petite pointe de la plume. )

*Brin*, *f. m.* Il se dit aussi des cheveux. C'est un peu de cheveux. Les perruquiers disent, le haut de cette perruque n'est pas bien garni, il y faut encore quelques brins de cheveux.

*Brin*, *f. m.* Il se dit entre *lardiers*, en parlant d'arbres fruitiers. Ils disent, il faut choisir un arbre d'un beau brin, c'est à dire, bien droit & assez gros.

*Brin*, *f. m.* Il se dit aussi entre les *Charpentiers*, en parlant de bois de charpente. ( Chêne d'un beau brin, c'est à dire, d'une belle venue. )

*Brin à brin*, *adv.* Un brin après l'autre. [ Attacher brin à brin. ]

† *BRINDE*, *ff.* Mot comique & bachique, qui vient de l'Allemand. C'est à dire, verre tout plein, rouge bord, dont on fait *carousse*, ou qu'on boit à la santé de quelqu'un. Plût à Dieu que la guerre fût terminée, & que nous pussions faire, comme autrefois, des *brindes* avec Mrs les Allemands. Je demanderai toujours au Ciel qu'il vous donne la force de supporter la fatigue de ses longues & fréquentes *brindes* qu'il vous faudra faire. *Costar. T. 2. lettre 6.*

*BRINDESTOC*, *f. m.* Ce mot est originaire de Flandres. C'est un grand bâton dont les Flamans se servent pour sauter les fossés de leur pais, il est ferré par les deux bouts, & pres de celui d'embas il y a une masse assez large qui empêche que le brin d'estoc ne s'enfonce trop avant lors qu'on le plante dans un fossé pour le franchir. ( Faire un brindestoc. Se servir d'un brindestoc. )

*BRIOCHE*, *ff.* Terme de Pâtisier de Paris. Manière de gâteau, ou de pain qui est fait de fine fleur de froment, d'œufs, de fromage & de sel. ( Une grosse, ou une petite brioche. )

*BRIQUE*, *ff.* Terre cuite au four, propre à être employée aux bâtimens. ( Faire de la brique. Bonne, ou méchante brique. Cuire de la brique. Faire un mur de brique. On bâtit de brique aux lieux où il n'y a pas des carrières de pierre. Les murs de Babilone furent bâtis de brique. )

*Briqueté*, *briqueté*, *adj.* Fait de brique, ou en façon de brique. [ Les murs de Versailles sont briquetés. ]

*Briqueterie*, *ff.* Lieu où l'on fait la brique. ( Une grande briqueterie. )

*Briquetaire*, *f. m.* Celui qui fait de la brique. ( Un bon briquetaire. )

† *BRIS*, *f. m.* L'honnête homme, qui a regalé le public des remarques nouvelles de Monsieur de Vaugelas, observe que le *bris* est l'action par laquelle un Vaisseau se brise, & débris, les restes de ce bâtiment. Cette observation seroit judicieuse & elle seroit suivie, si l'usage n'étoit un tiran.

*BRISANS*, *f. m.* Terme de Mer. Rochers cachez sous l'eau. Contre lesquels la mer va briser de basse eau. *Fourmier*. ( Donner dans des brisans. Eviter les brisans. )

*Brissant*, *f. m.* Terme de Mer. C'est aussi le rejaillement de l'eau de la mer, que son propre poids & la force du vent font élever contre des rochers & contre les côtes.

\* *Brismant*, *f. m.* Mot nouveau, qui ne se dit qu'au figuré, & en matière de devotion. C'est la douleur que le cœur conçoit des péchez commis. C'est un brisement de cœur sincère, & d'une personne véritablement touchée de ses fautes.

*BRISER*, *v. a.* Rompre. Mettre en pièces. Froisser. Fracasser. ( Briser le sel le chanvre avec le brisoir. \* Ces maraux ont dessein de me briser à force de heurter contre les murailles. *Mol. Prié. f. 7.* )

\* *Briser*. Rompre avec quelqu'un. Rompre un discours commencé. ( Ils ont brisé ensemble. C'est à dire qu'ils ne s'ont plus

**Br's.** *Brifons à-dessus.* C'est à dire, ne continuons pas davantage notre difco. ( *Briser.* Renverser. Détruire. ( Il doit briser toute la puissance des enfers. *Patru. plaidoié. s.* )

**Brifer.** *Terme de chasse.* Rompre les branches & les jeter sur les voies de la bête.

**Brifer, v. n.** *Terme de Mer.* Il se dit des vagues, & c'est battre & choquer avec violence. ( Les houles vont brifer dans cette baie. Les vagues brifent, ou coupent avec violence. )

**Brise, f.** *Terme de mer.* Vent qui vient de la mer sur les dix heures du matin D'autres disent que la brise est un petit vent frais qui sort de terre sur le soir. L'Auteur du voyage de Siam semble être de ce dernier sentiment, car, page 328. il écrit *la brise vient le soir.* Guillet, *termes de mer,* dit que la brise n'est sensible qu'à ceux qui rangent la côte. Sur la Rivière des Amazones il se leve tous les jours certains vents Orientaux qu'on nomme *brises*, qui durent trois ou quatre heures, & qui repoussent les eaux de la rivière. On appelle aussi *Brise*, un vent d'Avril, qu'il faut attendre pour venir des îles de l'Amérique en Europe.

**Briffes, f. f.** *Terme de chasse.* Chemins marquez avec des branches que les veneurs rompent & jettent à côté parini les bois pour reconnoître leur enceinte. ( Jetter les briffes sur les voies. *Sal.* )

**Briffes.** *Dessin Route Propos.* ( Retourner sur les briffes. Suivre les briffes. Aller sur les briffes de quelqu'un. *Mol.* )

**† Brifecou, f. m.** Mot de conversation. Marche, ou degré d'escalier dangereux à faire tomber. ( Il y a des brifecous dans votre escalier, son escalier est un brifecou, c'est à dire qu'il y a du danger, & qu'on y peut aisément tomber, si on ne prend garde à soi. )

**BRISÉUR DE SEL, f. m.** Officier sur le Port de Paris qui découvre le sel dans les bateaux, le brise & le met en tas pour faire chemin aux mesureurs & porteurs. *Nouvelles ordonnances de Paris.*

**Briseur de fil.** Celui qui avec une sorte de pic brise le sel dans les greniers à sel, afin de le mettre dans les minots.

**Brise-vent, f. m.** *Terme de Jardinier.* Clôture pour arrêter l'effort du vent, & en garantir les arbres. ( Faire un brise vent. *Quintin. Instruction pour les Jardins. T. 1.* )

**Brisoir, f. m.** *Terme de Charvrier.* Prononcez *brisoir.* Instrument de bois quarré avec des dens qui sert à briser le chanvre.

**Brisure, f. f.** *Terme de Blason.* Figures étrangères ajoutées aux armoiries pour distinguer les cadets & les bâtards, d'avec les aînez & les fils légitimes.

## B R O

**BROC, f. m.** Grand vase pour mettre du vin. ( Emplir, ou vider les brocs )

**† De broc en bouche.** Frase proverbiale, qui veut dire *de la broche à la bouche*, manger une chose si-tôt qu'elle est rotte.

**BROCANTEUR, f. m.** *Terme* qui se dit parmi les Peintres & les Curieux de Paris. C'est celui qui achète & revend des Tableaux, & qui par ce commerce gagne sa vie. ( C'est un des adroits brocanteurs de Paris. )

**BROCARD, f. m.** Etofe à fleurs. ( Un beau brocard. )

**† Brocard.** Mot piquant. ( Donner un brocard à quelqu'un )

**† Brocarder, v. a.** Piquer de paroles. Se moquer de quelqu'un avec des paroles plaisantes. ( On ne me brocardera point de m'être voulu commenter moi-même. *S. An.* )

**Brocette, f. f.** Etofe de fil & de laine qui se fait en Flandre, dont on fait des houles de lit, dont on couvre des chaises & tapissé des cabinets. On appelle aussi cette etofo, etofo de la pinte de Paris, mais les marchands l'appellent *mezelines*. Il y a diverses manieres de brocettes. ( Ainsi on dit. Brocette à fleurs. Brocette à petis carreaux. )

**BRUCCOLI, f. m.** Mot qui est venu d'Italie, & qui veut dire de certains petits choux qu'on mange en salade. ( Les bruccolis sont bons lors qu'ils sont cuits. )

**BRUCHE, f. f.** Maniere de verge de fer un peu plate dont on se sert pour embrocher la viande lorsqu'on la veut faire rotir. ( Mettre à la broche. Mettre en broche. Un Medecin entra un jour dans la cuisine d'Antoine, & il y vit huit sangliers entiers à la broche. *Coste, Termes. 3. p. ch. 12.* )

**Broche.** *Terme de Chavans de P. Arguense.* Est au milieu de la

feuille de carton où l'on tire. ( Faire un coup de broche. C'est à dire, enfoncer la broche. )

**Broche.** *Terme de Tannier.* Petit morceau de bois arrondi qu'on met au fond des futailles pour en tirer quelque petit filet de vin. ( Mettre une futaille en broche. C'est y mettre une broche, une canule, ou une fontaine pour en tirer le vin à pot & à pinte. )

**Broche.** *Terme de Brodeur.* Outil sur quoi on met les étofes & les soies retoises, & propres à broder.

**Broche.** *Terme de Rubanier, de Filense au rouet.* Fer délié qu'on passe au travers du tochet, ou du roquetin, de la bobine & de l'épinglier lorsqu'on file au rouet. )

**Broche.** *Terme de Serrurier.* Morceau de fer qui est dans la serrure, & dans quoi entre la force de la clef.

**Broche.** *Terme de Cordonnier.* Outil de cordonnier pour brocher les talons.

**Broche.** *Terme de Balancier.* Petis morceaux de fer ronds qui passent au travers de la viole du peson.

**Broche.** *Terme de Chandelier.* Petit bâton ou pendent les meches. Petit bâton où pendent les chandelles. ( Une broche de meches. Une broche de chandelles. )

**† \* Couper broche à quelque chose.** Ces mots se disent figurément & dans le stile bas, pour dire empêcher, arrêter quelque chose. Ainsi *couper broche à la médisance*, c'est à dire en ôter tout prétexte & toute occasion. Je lui ai refusé de l'argent tout à plus pour *couper broche* à toutes ses importunitiez. )

**Brochée, f. f.** *Terme de Roiffeur.* Broche pleine de viandes. ( Une grande, ou petite brochée. )

**Broché.** *Terme de Chandelier.* Plusieurs meches de chandèle sur une broche.

**BROCHER, v. a.** *Terme de Tricoteuse.* Travailler avec des aiguilles à tricoter. ( Brocher un bas. )

**Brocher.** *Terme de Maréchal.* Mettre un clou au pié d'un cheval. ( Brocher un clou. )

**Brocher.** *Terme de Cordonnier.* Atacher avec des cloux. ( Brocher un talon, une semelle. )

**Brocher.** *Terme de Coureur.* Mettre de la tuile en pile entre les chevons.

**Brocher.** *Terme de Cordier.* Mettre le boulon au travers du tourret. ( Brocher le tourret. )

**Brocher.** Meler avec de l'etofe quelque chose qui la relève. ( Brocher une etofo d'or & d'argent. *Vaug. nouv. remarques.* Et de là on dit une robe brochée d'or. *Vaug. 2. Curcul. 4.* )

**Brocher, v. a.** C'est ebaucher. Brocher un ouvrage. *Vaug. nouv. remarques.*

**Brocher, v. n.** *Terme de Jardinier.* La *Quintinie* trouve le mot de *brocher* peu poli, & les autres jardiniers, que j'ai consultez, appellent de son jugement, il se dit des arbres nouvellement plantez, & c'est commencer à pousser de petites pointes pour faire des branches ou des racines. ( Voila un arbre qui commence à brocher. Cet arbre ne tardera guere à brocher. Ces arbres ne brochent point encore. )

**† \* Brocher.** Faire à la hâte. ( Il broche tout ce qu'il fait. )

**BROCHET, f. m.** Poisson connu qui est de lae, & étang & de riviere. ( Un grand brochet. )

**Brocheton, f. m.** Petit brochet. ( Un bon brocheton )

**BROCHETTE, f. f.** *Terme de Ruisseau.* Petit morceau de bois en forme de broche qu'on passe dans la viande qu'on laide pour la tenir ferme & en état d'être mise à la broche proprement.

**Brochette.** *Terme de Fondeur.* Espèce de petit cylindre de bois, ou de leron sur lequel on marque les différentes épaisseurs des cloches.

**Brochette, f. f.** *Terme d'oiseier.* Petit bâton fait exprès & dont on se sert pour donner à manger aux oiseaux. ( Prenez cette brochette & donnez à manger à ces petis merles. )

**Brochette, v. a.** *Terme de Roiffeur.* C'est mettre une brochette au travers des cuisses de quelque Chapon, ou de quelque autre oiseau qu'on veut rotir, pour le tenir en état, ferme & de bonne grace. ( Brochetez ce dindon. Qu'en brochette ce chapon & qu'on le mette à la broche. )

**Brocheur.** *Tricoteur* Ouvrier qui tricote. ( Un habile brocheur. )

**Brocheur, f. m.** Prononcez *brochoi.* Marteau dont le maréchal cogne les cloux dans la corne du pié de l'animal qu'il serre.

**† BAONE, s. f.** Ce mot se dit d'une femme dont le teint est un peu noir, ( Elle est brode. )



**BRODEQUIN**, *f. m.* Chaussure ancienne dont les Comédiens se servoient, & dont se servoient aussi les hommes & les femmes.

**Brodequin**, *f. m.* Terme d'Academiste. Sorte de petits bûs à étrier, qui sont de laine & que les jeunes Academiciens mettent avant que de se borer, & qui viennent presque jusqu'à mi-jambe. (On met des brodequins afin que la bote soit bien remplie & ne fasse point de grimace. Les botes vont mieux avec des brodequins qu'avec des coussinets.)

**Brodequin**, *f. m.* Sorte de supplice qui consiste en quatre petits ais forts & épais qu'on serre avec de bonnes cordes. On met deux de ces ais entre les jambes du criminel, & les deux autres ais se mettent l'un d'un côté d'une jambe & l'autre de l'autre. Ensuite, venant à serrer ces cordes elles pressent les jambes contre les ais, & faisant craquer les os du criminel, elles lui causent une douleur tres-sensible. (On donne les brodequins à un criminel qui n'avoué pas, & dont on veut favoriser quelque chose avant que de le juger.) Voyez Question.

**BRODER**, *v. a.* C'est faire avec l'éguille & avec la broche sur un métier, toute sorte d'ouvrages de broderie, tant de relief que plate, en or, en argent & soie. On brode avec l'éguille seule des figures, des histos res, des fleurs ou des fruits; & cela s'appelle peindre à l'éguille.

**Broder**, Terme de Faïseuse de point. Enrichir le point de divers ornemens, comme de fleurs & de branchages. [ Broder un point de France. ]

**Broder à l'éguille**. Terme de Faïseuse, & de Remplisseuse de point. Jeter plusieurs petits filets & les couvrir à point noûé.

**Broder**, *v. a.* Terme de Chapelier. C'est coudre autour de l'extrémité du bord d'un chapeau, un petit fil de soie, qui fait comme un petit galon, afin de conserver le bord & le faire tenir sans qu'il se défasse. (Broder un Cafort.)

† **Broder**. Mot burlesque qui ne se dit qu'en parlant, & qui signifie bouder. [ Vous brodez comme il faut. ]

**Broderie**, *f. f.* C'est l'ouvrage du brodeur. Il y a des broderies d'or & d'argent, d'autres de relief, dont les plus riches sont garnies de perles, & les autres sont de soie, & même il y en a de laine, qui sont les moins estimées. On dit une belle, agréable, charmante, magnifique broderie. Une riche & précieuse broderie, telle qu'est celle de Mademoiselle de Guise, qui a fait faire, par Denis Pichot brodeur & habile dans sa profession, un lit en broderie tout garni de perles.

**Broderie**. C'est aussi le travail de la remplisseuse de point. (Cette broderie est jolie & bien faite.)

**Broderie**. Terme de Jardinier. Figures qu'on fait avec du bois. Ouvrages figurez de bois dans les parterres. (On dit un parterre en broderie, ou de broderie.)

**Brodeur**, *f. m.* C'est celui qui avec l'éguille & la broche fait sur du tôtefe, sur du Tafetas, du satin, ou du velours, toutes sortes d'agréables ouvrages pour l'Eglise, les Princes, & les personnes de qualité. (Le brodeur qui ne travaille que pour l'Eglise s'appelle brodeur chafublier, & celui qui sert les gens de condition, dont souvent il n'est pas trop bien payé, se nomme simplement brodeur. Un bon brodeur, un habile brodeur. Il faut pour être reçu brodeur, six ans d'apprentissage. mais depuis quarante ans on ne fait plus d'apprentis, & l'on ne reçoit point de brodeur qu'il ne soit fils de maître. La grande fête des brodeurs c'est la sainte Claire, qui vient tous les ans le 18. Juillet, & la petite c'est le jour de la punition.)

**Brodeuse**, *f. f.* Ouvrière qui brode.

**BRODEUSE DE GAZE**, *f. f.* C'est une ouvrière qui brode des coifes de gaze & qui les embellit de divers petits agrémens, de fleurs, d'étoiles, de ronds figurez, & d'autres jolies choses qu'elle fait à l'éguille & qui servent à relever la gaze & à rendre les coifes plus belles. [ C'est une des meilleures brodeuses de gaze de tout Paris. ]

**Broder**, *f. m.* Terme de Chapelier. Prononcez brodoi. Sorte de petite bobine; autour de laquelle est la soie dont on se sert pour broder les chapeaux.

**BROIER**, *v. a.* Casser menu. (Broier de la moutarde. Broier les couleurs. On dit que le moineau ne boit point tandis qu'on lui broie du chenevi avec du pain & de l'eau. Poulet relation du Levant, 2 p. ch. 3. p. 43.)

**Broieur**, *f. m.* Prononcez broieur. C'est celui qui avec une molette broie les couleurs dont les peintres se servent. (Un

broieur n'est pas fort riche, car il gagne peu de chose.)

**BRONCHADE**, *f. f.* Un faux pas que fait un cheval. (Ce cheval a fait une lourde bronchade. Ce mot se dit aussi au figuré, des personnes, & il signifie une faute légère.)

**Broncher**, *v. n.* Ce mot se dit des chevaux, des mulets, &c. Faire un faux pas. (Il n'est cheval si superbe qui ne bronche, dit le proverbe *Voi. Vos*.)

† **Broncher**. Trébucher. Se laisser tomber (Sa canne s'acrocha dans l'un de ses canons, & mon homme broncha. *Sea. Poe.*)

† **Broncher**. Manquer. (Si vous bronchez, on vous relevera d'une belle sorte.)

**BRONZE**, *Airin, lé on.* Tout ce qui imite le bronze. Voiture fait bronze féminin, mais aujourd'hui la plu-part le croient masculin. (Elles ne se peuvent non plus comparer à elle que la bronze à l'or. *Voi. l. 33.* Ce que les hommes écrivent sur le bronze n'est pas immuable. *Entretiens d'Engene & d'Arifles.* Jeter une statue en bronze.)

**Bronzer**, *v. a.* Faire en manière de bronze. (Bronzer une figure.)

**Bronzer**, *v. a.* Il signifie encore, peindre en couleur de bronze, avec de la limaille de bronze.

**Bronzé**, *broûlé, part. & adj.* Ces mots se disent des peaux passées en noir. Maitroquin bronzé; C'est celui qui n'est point grenu, qui est passé en noir, & dont on se sert pour faire des soulies de deuil. On dit aussi veau bronzé, &c.

**BRUNETTE**, *f. f.* Petit clou propre à clouer des chaises, à rendre des lits & de la tapisserie.

**BROSSAILLES**, *broûsailles, f. f.* Le bel usage est pour broûsailles. (Ramasser des broûsailles pour faire du feu. *Abl. Rev. l. 4 c. 2.* Le lion voulant chasser avec l'âne, le cacha dans les broûsailles. *Port-Royal, Phéd. l. 1. fab. 11.* Ce n'étoient que petits sentiers pleins de broûsailles. *Vaug. Quin. Curce, l. 5. ch. 4.*)

**BROSSES**, *f. f.* Espèce de vergeite pour nettoyer les habits.

**Broûse**. Terme de Peintre. Pinceau de poil de cochon dont les Peintres se servent.

**Broûser**, *v. a.* Nettoier avec des broûses ou autre chose. (Broûser un enfant, un cheval.)

**Broûser les lettres**. Terme d'Imprimeur. C'est en otter l'ancre avec de l'eau & de la lessive.

**Broûser**. Coutré au travers des bois. (Broûser à travers les buissons. *Vau. Quin. l. 6.* Il travaille sans cesse à broûser les forêts *Teoph.*)

**BROUÉE**, *f. f.* Ce mot se dit d'une petite pluie de peu de durée. (Il a fait une brouée. Il y a des brouées dangereuses pour les blez.)

† **BROUËT**, *f. m.* Vieux mot qui n'entre que dans le burlesque & le stile comique. On croit même qu'il s'est plus dit en Province qu'à Paris. (Le galant pour toute belogne avoit un brouët clair. *La Font. Fables, l. 1. fab. 13.*)

**Brouette**, *f. f.* Espèce de petit tonneau qui n'a qu'une rouë & deux bras. (Mener la brouette.)

† **Brouette**. Ce mot se dit par moquerie des méchans carrosses mal-propres & mal attelées, & de même des chaises qui sont traînées par des hommes.

**Brouetter**, *v. a.* Mener avec une brouette. (Brouetter les terres.)

On dit aussi par raillerie, en parlant de ceux qui louent de méchans carrosses. (On se fait brouetter à Paris par toute la ville pour un demi-écu.)

**BROUHANA**, *f. m.* Terme de Comédien. Pour dire le bruit qu'on fait à la Comédie lorsqu'on se récrie sur quelque endroit de la beauté de la pièce. (Le Comédien s'arrête aux beaux endroits de la pièce, & ainsi il avertit qu'il faut faire le brouhana. *Mel. Trés.*)

**Brouït**, *f. m.* Terme de gens qui travaillent en email. Sorte de ruïau par où le vent passe quand on souffle pour travailler, & qui fait du bruit quand le vent y passe. (Travailler au brouït.) On l'appelle aussi chalumeau.

† **BROUILLAMIN**, *f. m.* Mot burlesque pour marquer quelque chose d'obscur & d'embarassé. (Il y a la dedans trop de brouillamin. *Mel.*)

**BROUILLARD**, *f. m.* Vapeurs qui sont arrêtées en un endroit de l'air, & qui l'obscurissent. (Le brouillard tombe fort lentement. *Abl.* L'air n'est plus obscurci par des brouillards épais. *Deshoul. poëf.* Les brouillards épandus aux environs, ne laïv

soient voir les troupes qu'en gros. *Vaug. Quint. l. 4. t. 12.* Il s'éleve un broüillard épais qui obscurcit tout l'air. *Abl. Mar-mol. T. 1.*

**BROUILLER, v. a.** Méler. Confondre ensemble, & de deux ou de plusieurs choses ne faire qu'un composé. (Brouiller des œufs avec du jus d'éclanche.)

**Brouiller.** Terme de *Plumacier.* Méler ensemble le poil de plusieurs plumes qui ont chacune une couleur particulière. (Brouiller les plumes. Plumes bien brouillées.)

• **Brouiller.** Semer la discorde. (J'aurai pu jusqu'ici brouiller tous les Chapitres. *Dép. Lat.*)

• **Brouiller.** Embarrasser. (Brouiller les affaires. Brouiller les cartes.)

\* **Brouiller.** Confondre & embarrasser. (Ce mot n'a été inventé que pour brouiller. *Paf. l. 1.* Ce mot de grace actuelle me brouille. *Paf. l. 4.*)

**Se brouiller, v. r.** Se mêler. Se confondre. (Ils ne se brouillent point avec le reste des Troupes dans les défiez. *Abl. Ret. l. 3. c. 3.*)

• **Se brouiller, v. r.** Terme de *Manège.* Il se dit des chevaux. Il signifie se définit. Se traverser. (Vôtre cheval se brouillera si vous n'y prenez garde.)

• **Se brouiller.** Rompre avec quelqu'un. (Se brouiller avec quelqu'un. *Paf. l. 1.* Ils se brouilleront là-dessus. *Paf. l. 4.* Ils ne se brouillent ni avec la foi, ni avec la raison. *Paf. l. 2.*)

• **Brouillerie, f. f.** Trouble dans un Etat. (Dans toutes les brouilleries du Royaume il s'est toujours montré bon François. *Vou. l. 53.*)

• **Brouillerie.** Petite querelle. (Ils ont eu quelque petite brouillerie, mais cela est passé.)

• **Brouillerie.** Dispute pleine d'embarras & de chiconne d'école. (Voulez-vous recommencer nos brouilleries. *Paf. l. 1.*)

**Brouillerie.** Petits bouts de ruban, de passément, de dentelle & autres pareilles choses qu'on met ou qu'on trouve ensemble. (Ce que vous cherchez est parmi de petites brouilleries dans une cassette.)

**Brouillon, f. m.** Papier sur quoi on jette ses premières pensées, qu'on corrige & retouche en changeant & effaçant jusques à ce qu'on croie que ce qu'on fait est bien.

**Brouillon, brouillard, f. m.** Terme de *Marchand.* Il y a des gens de Province qui disent un *brouillard*. Mais on dit à Paris un *brouillon*. Les Marchands y appellent de ce nom un Livre sur lequel ils écrivent, & où ils rayent ce qu'il leur plaît. (Ecrire sur le brouillon, effacer un article sur le brouillon, mettre sur le brouillon. Le pauvre V. ne fera de sa vie raie de dessus le brouillon de ses Marchands.) C'est un livre où le Marchand écrit tous les jours, où il traie & efface ce qu'il lui plaît (Ecrire un article sur le brouillon. Effacer un article sur le brouillon.)

• **Brouillon.** Celui qui se plaît à brouiller les gens, ou les affaires. (Avec cette puissance si enorme, un brouillon seroit à craindre. *Par. plait.* Châtier les brouillons. *Abl.*)

† • **Brouillon.** Petit étourdi, petit sot, petit querelleur. (C'est un petit brouillon.)

**BROUÏR, v. n.** Terme d'*Agriculture.* Ce mot se dit des blez & des arbres qui pendent par les racines, & signifie gâter. (Epi qui commence de broüir. Pê her qui broüit.)

**Brouïssure, f. f.** Terme d'*Agriculture.* Il signifie le mal que cause un mauvais vent d'Avril ou de Mai aux feuilles ou aux fleurs des arbres, qui les fait retier, & leur ôte leur verdure. (Il faut ôter la brouïssure des arbres. Cette brouïssure tombera aux premières pluies douces. *Quint. des jardins, T. 1.*)

**BROUT, f. m.** Ce que pouille le bois au Printemps & qui enivre en quelque façon les bêtes fauves qui en mangent. (Aller au broüt.)

**Brouïte de noix.** Ecailles de noix vertes qu'en laisse pourrir dans un muid, & qu'on fait bouillir avec de l'eau pour mettre le bois en couleur de noier.

**BROUÏER, v. a.** Ce mot se dit des chèvres, des chameaux, des lapins, &c. & signifie manger la pointe des herbes. (La chevre ôte le chameau broüit contre nuellément, & ne broüite que des chardons, ou des herbes qui n'ont le lait, ou les extrémités des parties des arbres ou se forment les bourgeons, & ou toute la tige le porte. *Poulet, relation du Levant, 2 p. ch. 3.*)

**Brouter, v. a.** Terme de *Jardinier.* C'est rompre l'extrémité des menues branches (Broutez ces branches.)

## B R U.

**BRU, f. f.** Ce mot est peu usité, on dit en sa place *belle fille.* Cependant ce mot de *bru* trouve encore sa place dans les ouvrages comiques, satiriques, & autres d'un stile familier, & de raillerie. (Sa bru est jolie, elle est belle, elle est galante.

Quiconque à son mari veut plaire seulement, Ma bru, n'a pas besoin de tant d'ajustement.

*Mol. Tart. a. se. 1.*)

**BRUGNOLES.** Voyez *brizoles.*

**BRUGNON, brignon, f. m.** Quelques-uns écrivent *brignon*, mais le bel usage est pour *brugnon*. Fruit qui est mûr au mois de Septembre, qui a la peau fort délicate & fort rouge, & qui ne quite point le noiau, & qui a la chair pleine d'eau. Le *brugnon* violet est le meilleur & le plus estimé de tous les *brugnons*, quand on lui donne le reins de meurir si fort qu'il en devienne un peu ridé. Sa chair alors est admirable, elle est tendre, & teinte autour du noiau, & le goût est enchanté. *Quint. des jardins, T. 1 p. 439.*)

**BRUIANT.** Voyez *bruite.*

**BRUIÈRE, f. f.** Plante sauvage, basse & branchue, qui est dure comme du bois, qui a les feuilles fort petites & faites quelquefois en forme de petit bouton. La bruière est parmi les plantes sauvages la première & la dernière qui pousse des fleurs, car elle fleurit au commencement du Printemps & en Automne. *Dal.*)

**BRUINE, f. f.** Petite pluie. (Brouillards & bruines bénissent le Seigneur. *Port. Roial, Pf.*)

**Bruiner, v. n.** Faire de la bruine. (Il n'a fait que bruiner toute la journée.)

**BRUIRE, v. n.** Il bruie, en bruie, il bruie. Nous bruison, vous bruiffez, ils bruiffent. Ce verbe *bruire* n'est guère usité qu'à l'infinif, & encore ne l'est il pas beaucoup. Il signifie taire quelque bruit. Faire un bruit sourd & confus (Les soldats firent bruire leurs armes. *Abl. Cesar. l. 7.* J'ois bruire les vents & les flots. *Theophile.* Les douleurs des femmes grosses sont causées par des vents, qui vont & qui viennent en bruissant par tout le ventre. *Mauriceau, traité des femmes grosses. l. 2. ch. 2.*)

**Bruiant, bruante, adj.** Qui fait un bruit éclatant. (Le fleuve rouloit ses flots avec violence, & ses flots bruians & écumeux se rompoient en divers endroits. *Vaug. 2. Curée, l. 8. ch. 13.* La mer bruante. Une voix bruante. On ne désapprouve pas ces exemples, mais on aime mieux *bruissante* dans quelques autres façons de parler.

**Bruiffement, f. m.** Il se dit de la mer, & veut dire une sorte de bruit sourd & confus que font les vagues. (J'enrens le bruiffement des vagues. Le bruiffement des vagues n'est on ne pas comme fait la tempête.)

**Bruit, f. m.** C'est l'éfet d'une agitation particulière que la rencontre de deux corps produit premièrement dans l'air voisin, & presque au même tems dans un plus éloigné; & jusques dans l'organe de l'ouïe. C'est quelque chose de bruiffant. (Un grand, ou petit bruit, un bruit sourd, confus; un bruit éclatant, extraordinaire. Faire du bruit. Exciter du bruit. Modérer, arrêter empêcher le bruit. Apaiser, éoufer le bruit. Le bruit du tonnerre, du canon, du tambour. De ces ruisseaux le bruit des eaux trape mes se s. *Voir par. Mauriceau, a. petit bruit, c'est à dire doucement. & sans qu'on l'entende.*

\* **Bruit, f. m.** Ce mot a figuré divers sens. Il signifie une fête de nouvelle qui se dit & qui court. (C'est un bruit de vole qui n'est pas bien seur. Faire courir le bruit de la mort de quelqu'un. Un bruit sourd veut que le Roi respire. *Rac. Phéde a. 2. sc. 6.* Examinons le bruit qui court.)

• **Bruit, f. m.** Reputation. Nom. (Ses exploits auront un bruit durable. *Voir. paf.* Il ne faut que cela pour nous donner ouïr de connoissances. *Mol. Proc.* C'est a dire, pour nous donner le nom & la qualité de connoissances.)

• **Bruit, f. m.** Il signifie encore l'éclat de la reputation, fraax. (Son nom fait grand bruit dans le monde. *Vou. Lat. 7.* C'est à dire, son nom éclate, on parle fort de lui. *La nouvelle fait du bruit. Voir. paf.* C'est à dire, fait du fracas, on en parle par tout. Le bruit de sa reputation les étonna. *Abl. Agr. l. 1.* C'est à dire, que



que l'éclat & la grandeur de sa réputation les épouvan-  
ta.)

**BRÛLANT**, *brûlante*, *adj.* Chaud. ( Les brûlans déserts de l'Afri-  
que. *Voi. Poés.* )

**Brûlé**, *f. m.* Chose cuite & un peu brûlée. Chose que le feu brû-  
le, ou a brûlé. ( Omelette qui sent le brûlé. Il y a quelcun qui  
brûle ici, je sens le brûlé. Le café sent le brûlé. )

**Brûlé**, *f. m.* C'est un terme d'*Orfèvre*, & d'autres qui travaillent  
en or & en argent. C'est l'or ou l'argent filé sur la soie, qui  
vient du galon, des boutons, des dentelles, ou des franges  
d'or ou d'argent, qu'on brûle & qu'on vend aux Orfèvres,  
ou au Bureau de la Monnoie. ( Vendre, ou acheter du brûlé.  
Le prix du brûlé n'est pas fixé. Le brûlé se vend au poids, &  
l'once vaut trois livres & quelques sols, plus ou moins.  
Quand les Orfèvres ont beaucoup de brûlé, ils le fondent, &  
en font de l'argent. )

**Brûler**, *brûler*, *v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais l'r ne se pro-  
nonce pas, & on prononce un peu longue la première syllabe  
de ce mot, & des autres qui en viennent. Il signifie consumer  
par le moien du feu. ( Brûler du bois. Philippe le bel, en 1307.  
fit brûler les Templiers de son Roiaume pour s'emparer de  
leurs biens. *Mezerai, hist. de France.* Les Anciens brûloient  
leurs morts, & tout ce qu'ils avoient eu de plus cher pen-  
dant leur vie. Pour brûler un corps, ils le posoient sur un bu-  
cher, & après qu'ils l'avoient brûlé, ils en mettoient les cen-  
dres dans une Urne. *Dupont, hist. Eccles. l. i. ch. 9. )*

**Brûler**, *v. a.* Faire mal en touchant de quelque chose de chaud.  
( Vous m'avez brûlé de ce tison, car il est ardent. )

**Brûler**, *v. a.* Caufer quelque douleur. Il se dit des choses chau-  
des à l'égard de celles qui sont sensibles. ( Cette écuelle me  
brûle quand je la tiens, car elle est trop chaude. Cela brûle,  
ne le touchez pas. )

**Brûler**, *v. a.* Il se dit du Soleil à l'égard des fruits de la terre.  
( Le Soleil est à cette heure trop ardent, il brûle les biens de  
la terre. C'est à dire, il les desseche trop. ( On dit aussi que le  
Soleil brûle le teint. )

**Brûler**, *v. a.* Faire du feu de quelque chose. ( En Angleterre, &  
des Isles voisines on brûle du charbon de terre, & en Hol-  
lande on brûle des tourbes )

**Brûler**, *v. a.* Faire du feu de quelque chose pour s'en éclairer.  
( Brûler de la cire, de la bougie blanche, de la bonne chan-  
delle. Brûler de l'huile. )

**Brûler**, *v. a.* Il se dit encore de la fièvre. C'est échanfer exces-  
sivement par une trop grande ardeur. [ Il a une fièvre qui le  
brûle. ]

**Brûler**, *v. n.* Se consumer en s'allumant. [ Le bois brûle, l'huï-  
le brûle, la chandelle brûle, la bougie brûle. ]

**Brûler**, *v. a.* Donner de l'amour [ Il faut qu'après avoir brûlé  
tant de Castillanes, il fasse fondre quelques Portugaises. *Voi.*  
l. 44 ]

**Brûler**, *v. n.* Etre consumé d'amour. Avoir de l'amour. Avoir  
de la passion pour quelque chose. Désirer ardemment [ De  
la même ardeur que je brûle pour elle, elle brûle pour moi.  
*Mol. Poë. l. 5.* Vous brûlez d'une soif qu'on ne peut assouvir.  
*Dép. Sat. 4.* Brûler d'amour de colère, de haine, d'impaticen-  
ce. *Racine, Iphigene.* J'aime à brûler d'une si belle flamme.  
*Voi. Poés.* ]

**Brûler**. Ce mot signifiant désirer, souhaiter avec ardeur, &  
étant suivi de la conjonction *que*, veut le verbe qui le suit au  
subjonctif.

[ Oai, mon cœur au melle aime à rendre justice,  
Et je brûle qu'un noeud d'amitié vous unisse.

*Mol. Misanth. a. 1. sc. 2*

**Se brûler**, *v. r.* Se faire du mal, ou se consumer par le feu. [ Il  
s'est brûlé lui & son fils. *Se brûler à la chandelle.* Proverbe qui  
veut dire se jeter dans le peril. ]

**A brûlé pourpoint**, *adv.* C'est poser l'arme à feu presque sur le  
corps de la personne qu'on tite, de peu de la manquer [ Il  
l'a tiré à brûlé pourpoint ]

**Brûlement**, *f. m.* L'action de brûler. [ Les brûlemens devoient  
être déendus, & ne se devoient pas pratiquer entre des  
Chrétiens. ]

**Brûleur**, *f. m.* Celui qui brûle, mais ce mot ne se dit pas seul.  
Un brûleur de ganze. *Paf. l. 8.* Un brûleur de maisons.  
*Sea* ]

**Brûleur**, *f. m.* Vaisseau chargé de matières combustibles pro-

pte à brûler un autre vaisseau.

**Brûlor**. Machine dont se servoient les Anciens pour lancer des  
dards, à laquelle étoit attachée une matière combustible qu'on  
alumoit lorsqu'on les vouloit darder. *Perraut Vitruve.*

† **Brulo**, *f. m.* Mot burlesque. Morceau trop sale & trop poi-  
vré. Morceau qu'on sale trop à dessein, & qu'on don-  
ne pour tire à une personne. [ Je lui ai donné un brulo,  
& il l'a avalé. J'ai avalé un brulo, & j'en ai la gorge toute en  
feu. ]

**Brûture**, *f. f.* Le mal que le feu, ou quelque chose de chaud a  
fait. [ Une cuisson brûlure. ]

**BRUMAL**, *brumale*, *adj.* Terme de *Jardinier*. Il vient du Latin *bru-*  
*malis*, & signifie qui vient l'hiver. [ Jacinte brumale. ]

**Brume**, *f. f.* Terme de *Mer*. C'est un brouillard épais qui s'élève  
quelque fois sur la mer. [ Une fâcheuse brume. L'île étoit  
couverte d'une brume noire & épaisse. Il s'est élevé une bru-  
me tres incommode. Il y a des brumes pendant lesquelles on  
peut être en présence de l'ennemi, sans être à vuë. ]

**Dans la brume tout le monde est pilote.** Sorte de proverbe, pour  
dire que durant un brouillard de mer, chacun est libre de di-  
re sa pensée touchant la route qu'on doit tenir.

**BRUN**, *brune*, *adj.* Qui est de couleur presque noire. Qui a des  
cheveux qui tiennent sur le noir. [ Un drap brun. Anne de Bou-  
lens étoit brune, & de belle taille. *Manc. Schisme.* ]

**Brun**, *f. m.* Celui qui a les cheveux bruns. Ce qui est de cou-  
leur brune. ( C'est un beau brun. )

**Brune**, *f. f.* Celle qui a les cheveux bruns. ( C'est une fort joi-  
lie brune. )

Belle & charmante brune,  
Que mon sort seroit doux,  
Si j'avois la fortune  
De me divertir avec vous. )

† **Brün**, *brüne*, *adj.* Mélancolique. Sombre. ( Humeur brü-  
ne. )

† **Sur la brune**. Ces mots signifie *sur le soir*; mais ils sont un peu  
vieux.

† **Brunette**, *f. f.* Ce mot n'entre que dans les discours familiers,  
& dans les chansons. Il signifie une jeune fille qui est brune.  
( Une belle, jolie, charmante brunette. Une brunette fort  
éveillée. Une petite brunette, qui a l'œil gai & fripon.

Le beau Berger Tifis  
Sur le bord de Loire assis,  
Chantoit sur sa musette,  
Ah! petite brunette,  
Ah! tu me fais mourir.  
Vive le mari de Jannette,  
Vive le jour

Qu'il fit l'amour  
A la brunette.

*Musc Coquette, 2. p. pag. 24.*

**Brunette**, *f. f.* Ce mot signifie aussi une sorte d'étoffe fine, qui est  
roite sur le noir, & dont s'habilloient autrefois en France les  
personnes de qualite, d'où vient ce proverbe François,

Aussi bien sont amourettes,  
Sous bureau que sous brunettes.

C'est à dire que les riches & les pauvres aiment également, &  
que l'amour fait sentir les coups aussi bien à ceux qui sont ha-  
billez de bureau que de brunette.

**BRUNIR**, *v. a.* Terme de *Brunisseur*. Eclaircir avec le brunissoir.  
( Brunir de la vaisselle d'argent. )

**Brunir**. Terme de *Rebeur*. Eclaircir, polir la tête, la queue & la  
tranche d'un livre à force de frotter dessus avec la dent de  
chien. ( Brunir un livre sur tranche. )

**Brunir**. Terme de *Taillandier*. ( Brunir des pincettes. )

**Brunir**. Ce mot se dit des bêtes fauves qui sont devenir leur tête  
rouge, grisé ou de couleur brune, de blanche qu'elle étoit.  
( Les taufs, les chiens, & les chevreuils se brunissent la tête.  
*Sol.* )

**Brunissage**, *f. m.* Ouvrage de brunisseur. ( Faire le brunissage de  
la vaisselle. )

**Brunisseur**, *f. m.* Ouvrier qui brunit la vaisselle d'argent.

**Brunisseuse**, *f. f.* Celle qui brunit la vaisselle d'argent.

**Brunissoir**, *f. m.* Petit bâton au bout duquel il y a de la sanguine,  
avec quoi on brunit de l'argent mat.

**BRUNO**, *f. m.* Nom du Fondateur des Chantreux.

**BRUSC**, *f. m.* Petit arbrusseau qui a quelque rapport avec le mirre

qui est plein de bois, qui a la tige ronde, couverte d'une écorce épaisse, tirant sur le brun, ses feuilles sont dures, aiguës & piquantes, & son fruit est rouge & croit sur ses feuilles.

**BRUSQUE**, *adj.* Ce mot se dit des personnes & de leurs actions, il signifie un peu rude. Qui n'a pas toute la douceur que demande une exacte civilité. Qui est un peu précipité. (Il est brusque. Elle est brusque. Action brusque.)

**Brusquement**, *adv.* D'une manière brusque & prompte. (Agir brusquement. Je lançai un peu trop brusquement mon foudre contre un Philosophe. *Abl. Luc. T. 1*)

**Brusquer**, *v. a.* Ce mot est assez nouveau, & se dit des personnes. Il signifie faire quelque brusquerie à quelqu'un. Agir avec une personne d'une manière rude & peu civile, qui n'a rien de doux ni de poli. (On ne voit guère de scelerats brusquer quelqu'un. Pr. au doigt coupé, bien loin de brusquer ceux qu'il veut fourber, les endort par ses contes & ses promesses frivoles.)

**Brusquerie**, *sf.* Action brusque. (C'est une brusquerie insupportable. Faire des brusqueries.)

**BRUTE**, *brute*, *adj.* Ce mot se dit des bêtes, & veut dire qui est sans raison, mais dans ce sens il ne se dit proprement qu'au féminin. (Une bête brute. *Par. l. 6.*)

**Brute**, *brute*, *Qui n'est pas poli.* Raboteux. Qui n'est pas taillé. Diamant brut. Pierre brute. C'est une pierre qui soit de la carrière.)

**Brutes**, *sf.* Les animaux. Les bêtes brutes. (Les brutes ont plus de sens que lui.)

**Brutal**, *brutale*, *adj.* Qui tient de la brute. Qui a quelque chose de l'animal. Qui est de bête. (Un plaisir brutal. Hum. ur brutal.)

**Brutal**, *sf.* Qui a des sentimens brutaux. Qui aime les plaisirs brutaux. Ruffre. Impertinent. (Un franc brutal, contestant comme un diable. *Sea. Poif.*)

**Brutale**, *sf.* Ruffre. Sot. Grossière. Rude & peu civile. (Une franche brutale.)

**Brutalement**, *adv.* D'une manière brutale. D'une façon rude & grossière. (Parler brutalement. Agir brutalement.)

**Brutaliser**, *v. n.* Terme de *piéuse*. Pour dire, se divertir amoureusement. Prendre des plaisirs sensuels. Prendre des plaisirs qui regardent les sens. Prendre les plaisirs de la chair. (Je ne sais pas comme une femme de bon sens se peut resoudre à se marier pour brutaliser toute sa vie avec un homme.)

**Brutalité**, *sf.* Action brutale. Action outrageuse. (Une brutalité exécutable. *Par. plaüd. 5.*)

**BRUVAGE**. Voyez *bruvage*.

## B U B. B U C.

**BUBE**, *sf.* Il vient du Grec. Petite éleveure qui vient sur le corps. (Il lui est venu une tâcheuse bube.)

**BUBERON**, *sf.* Petit vase de grès, de taince, ou de métal, qui a un petit goulot par où l'on donne à boire aux enfans qui sont à la mamelle.

**Buberon**, *sf.* Terme d'*Orfèvre* & de *Potier d'émail*. Manière de tuiiau, qui est la partie du vaisseau qu'on appelle vinaigrier, par où coule le vinaigre quand on en verse.

**BUBON**, *sf.* Il vient du Grec *bubon*. Tumeur à l'aîne (Un dangereux bubon. Un bubon vénérien. Un bubon pestilencieux. Avoir un bubon.)

**BUCENTAURE**, *sf.* Espèce de galion où la Seigneurie de Venise va épouser la mer. *Ameis. rel. de Venise.*

**BÛCHE**, *sf.* Gros morceau de bois propre à brûler. (Grosse bûche. Fendre une bûche.)

**Bûche**, *Sot. Anc.* [C'est un bûche, il n'a point d'espint.]

**BÛCHER**, *sf.* Pile de bois qu'on faisoit du tems des anciens pour brûler les moits. [Drasser un bûcher. *Vau Quin. l. x.* Porter le corps au bûcher. *Abl. Tac.*]

**Bûcher**. Lieu où l'on met le bois de quelque maison, qui est destiné pour être brûlé.

**Bucheron**, *sf.* Celui qui met le bois en bûches.

**BUCOLIQUE**, *adj.* Les Latins ont pris ce mot du Grec, & nous l'avons du Latin *bucolicus*. Il veut dire *pastoral*, qui a l'air des gens qui gardent les troupeaux à la campagne. [Molchus &

Bion sont les plus agréables *Poëtes Bucoliques* de l'Antiquité. Téocrite a quelquefois le style un peu trop *bucolique*. Fontenelle, nature de l'*Eglogue*. Longe pierre, *préface sur l'Idille*. La Poësie Bucolique est la plus ancienne de toutes les poëses. *Font. disc. sur l'Eglogue.*)

**Bucoliques**, *sf.* Ce mot est quelquefois substantif, & alors il se dit seulement au pluriel. Il signifie les Poëses pastorales de quelque Poëte. Ainsi l'on dit, les *Bucoliques* de Virgile sont plus fines & plus délicates que celles de Téocrite. Virgile, dans ses Bucoliques, a imité Téocrite, mais souvent, en l'imitant, il l'a surpassé.

## B U F. B U G.

**BUFFET**, *sf.* Table qu'on met dans les sales à manger, où l'on étale la vaisselle d'argent lors qu'on est prêt à dîner, ou à souper. (Il lui donna un buffet garni de vases d'or d'un très-grand prix. *Citri, Triumv. 3. p. ch. 12.*)

**Bufet**. Toute la vaisselle d'argent qui lui faut pour un service de table. Service complet de vaisselle d'argent dressé sur une table dans une sale à manger. (Avoir un beau bufet de vaisselle d'argent.)

**Bufet**. Terme de *Facteur d'orgue*. Bois sur quoi sont posez les tuyaux d'orgue.

**BUFETIN**, *sf.* Just-au corps fait d'un jeune bufle. (Avoir un bon bufetin.)

**BUFFLE**, *sf.* Animal sauvage d'une couleur qui tire sur le noir, qu'on apprivoise, & qu'on fait travailler en Italie & en d'autres pais comme on fait les beufs en France. Le bufle ressemble au beuf, mais il a un mugissement bien plus terrible que celui du beuf. (Un bufle mâle. Un bufle femelle.)

**Bufle**. Just-au corps fait de peau de bufle bien passée. Quelques uns disent *bufe*, mais mal. [Son bufle plié en deux amortit le coup de balade. *Memoires de M. de la R. F.*]

**Bufle**. Ignorant. Sot. (C'est un gros bufle. *Cacher un bufle sous son pourpoint*. Phrase burlesque, pour dire être un sot.)

**BUGLOSE**, *sf.* Herbe qui se mange, qui devient haute & fleurit bleue en forme de violette.

## B U H. B U I.

**BUHOT**, *sf.* Terme de *Plumacier*. Prononcez *biô plumis* d'oie peintes qui servent d'étalage & de montre sur les boutiques des plumaciers. (De beaux buhots.)

**BUIRE**, *sf.* Terme d'*Orfèvre*. Grand vase d'argent pour mettre des liqueurs. (Une belle buire. Remplir, ou vider une buire.)

**Buire**, *sf.* Les Faïenciers de Paris appellent de ce nom, une sorte de pot de faïence assez grand & assez gros, qui a une anse. (Une buire de faïence est jolie pour aider à pater quelque cabinet.)

**Buis**. Voyez *bouis*.

**BUISSON**, *sf.* Touffe de petits bois rempli: souvent de ronces & d'épines.

**Buisson ardent**. Buisson où Dieu apparut à Moïse.

**Buisson ardent**. Atrilliau toujours verd qui fleurit blanc en Mai & qui porte un fruit rouge qui demeure sur l'arbre durant l'hiver.

**Buisson**. Terme de *Lardinier*. Arbres qu'on plante d'ordinaire dans les bandes des parterres le long des sentiers & qu'on taille de figure ronde, quaree, plate par dessus, ou de telle façon qu'on veut. (Planter des arbres en buisson. Tenir en buisson.)

On dit en termes de *Chasse*, que les *Ceifs* prennent le *buisson*, quand ils vont chercher un lieu secret pour faire leurs têtes quand ils ont mis bas. Et l'on dit aussi des ceifs & des sangliers qu'ils prennent le buisson, quand ils quittent la compagnie des autres, lors qu'ils ont trois ans.

**Il a batu les buissons & un autre a culé les osseaux**. Proverbe, qui veut dire, qu'un autre a returé le profit de la peire que le premier avoit prise.

**Buissonnier**, *buissonnière*, *adj.* Qui se tient parmi les buissons, mais ce mot n'est guere en usage.

**Buissonnier**, *sf.* Terme de *Rotisseur*. C'est un lapin nourri dans quelque clos, parmi les haies & les buissons. Le Rotisseur parlant de ces lapins, dit, je n'ai point troué de lapins de genre



renne à la valée , & j'y ai acheté des buissonniers. Les buissonniers ne sont pas si bons que les lapins de garenne, mais ils sont inévitables que les clapiers

† Faire l'école buissonnière façon de parler basse & proverbiale, pour dire, Aler se jouer & se divertir, au lieu d'aler à l'école.

B U L. B U R.

Bulbe, f. f. Terme de Jardinier. Oignon de plante. ( Une grosse bulbe. )

Bulbeux, bulbeuse, adj. Ce mot se dit des plantes qui ont des racines fibreuses, ou ligament. usées avec des oignons. ( Oignon bulbeux. Plante bulbeuse. )

Bulle, f. f. Il vient du Latin *Bulla*. Escrit authentique, expédié sur du parchemin, avec un sceau de plomb, où sont les images de S. Pierre & de S. Paul, servant à conférer les bénéfices & autres grâces. ( Un Legat doit faire vérifier ses Bules au Parlement & au grand Conseil. Expedier, taxer, plomber une bulle. Enregistrer une bulle. Le Pelletier, tr. des expéditions Interpréter une bulle. Fafe. prov. 6. Par les bules de Gregoire XIV. les assassins sont déclarez indignes du privilège des Eglises. provinc. 6. )

Bulle d'or. On dit ces mots en parlant de l'Empire d'Allemagne. C'est un écrit contenant la Loi fondamentale de l'Empire, laquelle règle l'élection & le couronnement de l'Empereur, les Droits des Electeurs & autres choses qui regardent les interets de l'Empire. L'Empereur étant couronné, jure de conserver & maintenir la Bulle d'or. La Bulle d'or fut publiée en la Diète de Nuremberg, en 1356. Voi *De Jure publico Imperij Germanici*, l. 1. ch. 5.

Bulnaire, f. m. Prononcez *bulère*. Il vient du Latin *Bullarium*. C'est un recueil de Bules, il y en a deux, l'un en quatre volumes, qu'on appelle le grand *Bulnaire*, & l'autre en un, qu'on nomme le *Bulnaire de Clugny*. Les Bules d'excommunication de la Reine de Navarre ne sont point dans les *Bulnaires*. Voi *Thuanus*, p. 5: Le Pape Sylvestre est le premier de tous les Papes dont nous aïons les portraits dans le 1. Tome du grand *Bulnaire*, & qui soit représenté la mitre en tête. *Thiers, hist. des perruques ch. 2. p. 74.*

Bullein, f. m. Billet que donnent des Magistrats pour loger des soldats, pour des certificats de santé, &c.

Bulle, f. f. Terme de Physique. Ce mot se dit des petits globules d'air qui paroissent dans l'eau, lors qu'elle s'échauffe & qui montent vers la surface.

BURAT, f. m. Sorte de grosse étoffe grise dont s'habillent quelques Religieux, comme Capucins, Recolets, Pénitens, &c.

Bure, f. f. Sorte d'étoffe de peu de prix de laquelle on habille les pauvres. ( Cette bure est fort bonne. )

BUREAU, f. m. Table pour écrire. Table à plusieurs piez & à plusieurs tiroirs qui est propre dans les cabinets des gens d'affaire. ( Faire un bureau. Avoir un beau bureau. )

Bureau. Terme de Palais. Table sur laquelle on met les sacs des procès à juger. ( Le procès est sur le bureau. )

† Bureau. Ce mot au figuré a plusieurs sens. ( Exemples. Le bureau n'est pas pour lui. C'est à dire, que les juges ne sont pas pour lui. Prendre l'air du bureau. C'est à dire, Sonder & voir quel sentiment on a de l'affaire. Tacher à découvrir le sentiment des juges. Connoître l'air du bureau. C'est présenter l'événement d'une affaire. Savoir l'air du bureau. C'est avoir découvert le sentiment qu'on a d'une chose. Le vent du bureau est bon. C'est avoir de bons pressentimens d'une affaire & en bien espérer. )

Bureau. Ce mot se dit entre *Tresoriers & gens de finance*. C'est le lieu où ils s'assemblent pour travailler. ( Messieurs les Tresoriers sont au bureau. )

Le grand Bureau des pauvres. C'est un lieu où s'assemblent le lundi & le samedi, à trois heures après midi, plusieurs des plus considérables bourgeois de Paris, qui ont été choisis de chaque paroisse pour avoir soin des interets spirituels & temporels des Pauvres, dont chaque Paroisse est chargée. Ces Messieurs ont pour Chef le Procureur général du Parlement, qui préside toujours lui même, ou par quelqu'un de ses subalternes, à cette Compagnie. Et c'est d'elle qu'on tire les Administrateurs des hôpitaux de Paris & des environs. ( Aler, se rendre, se trouver au Bureau. Revenir, retourner du bureau. Retourner au bureau. )

Bureau. Ce mot, au figuré, veut dire les gens qui composent la Compagnie qui s'assemble au lieu qu'on appelle le Bureau. On dit le bureau ne rient pas encore, le bureau s'assemble, le bureau est levé. Le grand Bureau des pauvres conclut l'autre jour qu'on mettroit à l'hôpital des petites maisons, le pauvre V. & qu'à cause de l'intention qu'il avoit eue de faire de bons livres, on le traiteroit mieux que les autres. On voit par là combien le Bureau est honnête & charitable, puisqu'il reconnoît jusqu'à l'intention & ce qu'il ne fera point pour le Seigneur A. lorsqu'il ordonnera qu'on le loge avec N. &c.

Bureau d'adresse. C'est un lieu où l'on va donner & prendre des avis touchant les choses dont on a besoin. [ Le premier établissement du Bureau d'adresse à Paris a été fait par lettres patentes en faveur de Renaudot Médecin. ]

Bureau. Lieu établi pour vendre de certaine marchandise. Le bureau des flambeaux.

Bureau. Lieu où sont les commis. Lieu où un homme d'affaire a ses papiers, & où il règle une partie des choses qui regardent son devoir. ( Monsieur est à son bureau. Les commis sont au bureau. Aller au bureau. )

† Bureau. Lieu. Adroit. ( Paris est le grand bureau des merveilles. Mol. Prét. )

Bureau. Sorte de grosse étoffe. ( Damon ce grand auteur n'étoit vêtu que d'un simple bureau. *Dépreaux, Satire. 1.* Avant que N. fût maître de langue Italienne des filles de Libraire de la Rue S. Jaques de Paris, il n'étoit couvert que de haillons & n'étoit habillé que d'un misérable bureau. )

Burelé, burelé, adj. Terme de blason. Il se dit d'un Ecu composé de diverses fasces d'email différent, en nombre égal & ordinairement de dix.

BURETTE, f. f. Petit vase de métal, ou de cristal dont on se sert à l'Eglise pour mettre le vin & l'eau qu'on emploie au sacrifice de la Messe. ( Des burettes bien travaillées. )

Burette. Petit vase de grez à petit goulet où l'on met de l'huile à manger ou à bruler. ( Une jolie burette. )

Buretiers, f. m. Prononcez presque *Burtié*. C'est un Officier de la Sacrificie de Notre Dame de Paris, qui porte les burettes devant le Prêtre lorsqu'il va à quelque Chapelle de Notre Dame dire la Messe. Il y a douze buretters à N. Dame, qui servent par semaine.

BURIN, f. m. Terme de Graveur. Outil d'acier avec quoi on grave sur les métaux. ( Un bon burin. Un mechant burin. )

\* On dit figurém. nt d'un habile Graveur c'est un bon burin, pour dire qu'il manie bien le burin.

Burin, f. m. Terme d'arracheur de dents. Petit instrument d'acier pour ôter la carie des dents. ( Il faut avec le burin ôter la carie de cette dent )

Buriner, v. a. Terme d'arracheur de dents. C'est ôter la carie d'une dent avec le burin. ( Vous avez cublé de buriner cette dent. )

Buriner, v. a. Terme de Graveur. C'est travailler sur les métaux avec le burin. ( Il faut buriner cette planche. ) *Burmer*, en ce sens, a vieilli; on dit il faut graver cette planche.

BURLESQUE, adj. Plaisant. ( Caron a été le premier Poète burlesque de son tems. Stile burlesque. Action burlesque. )

Burlesque, f. m. Manière d'écrire plaisante. ( Le Berni parmi les Italiens est le premier auteur du burlesque & celui qui a le mieux réussi en ce genre d'écrite. )

B U S. B U T.

Bûte, & plus rarement, *buste*, f. m. Planchette de bois, d'ivoire, &c. que les Dames mettent dans leur corps de jupe devant leur estomac pour se redresser le corps & pour le conserver la taille.

Busque de pompomp, Terme de Tailleur. Baleines entre deux toiles pour tenir le pourpoint en état.

Busquer, v. a. Terme de Couturière. De busque est descendu busquer qui signifie faire en busque, former en manière de busque, faire aler en busque. Ainsi les couturières disent entre elles, busquer un corps, une jupe, un manteau.

† Busquer, v. a. On prononce *busqué*. Et il vient de l'italien *buscare*, qui signifie chercher quelque chose avec ardeur, & l'on dit en François; dans le langage populaire. *Busquer fortune*.

**Busquière**, *f. f.* Terme de *Couturière*. Morceau de toile que l'on coud à la pièce du corps de la jupe, & qui est fait en façon de gaine, pour mettre le busque. [Donnez-moi de la toile que je fasse une busquière.]

**Busquière**, *f. f.* Pièce d'étoffe brodée de dentelle d'or, où d'argent fin, ou faux que les Dames qui sont en manteau mettent devant leur estomac sur leur corps de jupe, & qu'elles laissent un peu entrevoir. (Elle a une jolie busquière.)

**Busquière**, *f. f.* Manière de petit crochet, que les femmes portent à la ceinture, & qui à l'un des bouts est assez souvent en manière de petite rose ornée de diamans, de perles, ou d'autres pierres précieuses. (Cette busquière est belle, mais elle est chère.) Il y en a de simples pour les Bourgeoises, & ces busquières sont d'argent, ou d'acier bien poli. (Une riche, une agréable busquière, son galant lui a fait présent d'une busquière fort précieuse.)

**BUSE**, *f. f.* Oiseau de rapine noirâtre qui est mal adroit, qui dépeuple les gatennes, mange les poules & les poissons. *Bel. l. 2.*

† **Buse**. *Sot. Niais.* (Traiter quelqu'un de buse. Prendre pour une buse. Faire passer pour une buse.) (Faire d'une buse un épervier. Proverbe pour dire faire d'un sot un habile homme.)

**Busfard**, *busfard*, *f. m.* Terme de marchand d'eau de vie & de vin, & de vinaigrier. Quelques uns disent *Busard*, mais mal, on dit *busfard*, & le *d* ne se prononce point. C'est un vaisseau composé de douves & de cerceaux, qui tient presque un muid de Paris. Un Busfard d'eau de vie, de vin &c.

**BUSTE**, *f. m.* De l'Italien *busto*. Figure de sculpture qui n'a que la tête, le haut des bras & qui finit un tant soit peu au dessous des mamelles. Demi corps de figure de marbre, ou d'autre matière. [Un beau buste. Un buste bien fait faire un buste. Moufler un buste.]

**BUT**, *son.* Point où l'on vise. Endroit où l'on veut donner, ou qu'on veut toucher. (La boule est sur le but. Le cœur de l'homme est comme un but où chacun vise. *Abl. Luc.*)

\* **But**. *Fin. Dessin.* (Le but de l'Orateur est de prouver, de plaire, & d'émouvoir. Ils n'ont pour but que de réformer les mœurs. *Paf. l. 5.* J'ai attrapé mon but. *Abl. Luc.*)

† Le Ciel est mon unique but.

La verole & le ruminisme  
Seront cause de mon salut.

*Lignières, poésies.*

**De But en blanc**, *adv.* Termes de gens qui tirent. Ces mots au propre se disent en parlant d'atomes à feu & de gens qui tirent, c'est à dire, depuis le lieu où l'on s'est posté pour tirer jusques à celui où l'on doit tirer & où est attaché le blanc auquel on vise. (Le Canon des arquebuses butières peut porter de but en blanc mille pas, ou environ. *Gama, traité des armes*)

**Butière**, *f. f.* C'est une sorte d'arquebuse qu'on appelle butière, ou rainoise qui ne diffère des autres arquebuses qu'en ce qu'elle est plus grande & plus pesante. Les Chevaliers de l'arquebuse se servent de butière pour tirer l'oiseau, & le prix.

† **De but en blanc**, *adv.* Incontinentement. A l'étourdie. (Se merier de but en blanc. *Mol.*)

**But a but**, *adv.* Terme de *jeu de paume*, &c. Sans avantage. (Jout but a but. Etre but a but.)

**BUTE**, *f. f.* Petite hauteur. (Ils aperçurent une bute occupée par les ennemis. *Abl. Reg. l. 4. c. 1.*)

**Bute**. Le jeu des chevaliers de l'arquebuse. Maison ou tirent les chevaliers de l'arquebuse.

\* **Bute**. *Objet. But.* (Etre en bute à de nouveaux dangers. *Abl.*)

† **Buté**, *butée*, *adj.* Fixé, arrêté. (Je suis buté à ne donner que cela.)

**Buter**, *v. n.* Tâcher à donner en quelque endroit où l'on vise. (On dit, il bute la. Il bute avec rond. Il bute à donner dans ce noir.)

\* **Buter**, *v. n.* Il signifie, au figuré, tâcher d'avoir. Faire ses efforts pour obtenir quelque chose. (M. bute, à la faveur de ses pauvres nimes, à se mettre en crédit dans le monde, mais tout cela, chimère. Toutes les gens de négoce, & sur tout les Parisiens, ne butent qu'à s'enrichir & à tromper.)

**Buter**, *v. n.* Terme de *jeu de billard*. C'est toucher avec la balle, la corde ou sont les grâlets. J'ai buté. Je viens de buter.

Je n'ai pas encore buté.)

**Buter**, *v. n.* Terme de *lardinier*. Il se dit des arbres. C'est élever au pied d'un arbre une manière de motte de terre, pour le soutenir. [Il faut buter cet arbre, car si on ne le bute bien tôt, les vents le pourrout renverser.]

**Butière**, *f. f.* Sorte d'arquebuse. Voyez ci-dessus.

**BUTIN**, *f. m.* Ce mot n'a point de pluriel en prose, il signifie. Ce qu'on prend sur l'ennemi. [Faites un grand butin.]

**Butiner**, *v. a.* Faire quelque butin. Prendre quelque chose à quelqu'un. [Ils ne pouvoient s'imaginer qu'on trouvat tant à butiner sur un pauvre faiseur de rimes. *Teo.*]

**BUTOR**, *f. m.* Oiseau de la grandeur d'un héron. Le butor a les plumes rouillées & marquées de taches brunes par le travers. Son cou est long d'un pié & demi, entouré de plumes pâles, distinguées de taches noires. Il a les plumes du haut de la tête noires, le bec droit & long de 4. doigts. de couleur entre cendrée & plombée, tranchant par les bords, gros comme le doigt, & pointu par le bout. Il a les ailes grandes, chacune de 24. grosses plumes, la queue courte, les jambes d'un demi-pié de long, qui participent du jaune & du plombé. Il a de grands doigts aux piez, les ongles noirs & grands & principalement l'ergot qui est le plus long. Lorsque le butor approche quelqu'un il essie de lui crever les yeux; & mettant son bec en l'eau il fait plus de bruit qu'un beuf qui meugle. *Bel. l. c. 4.*

\* **Butor**. *Sot. Mal-adroit.* [Peste soit du gros butor. *Mol.*]

† \* **Butorde** *f. f.* Mot Satirique, qui ne trouve place que dans le comique & le bas stile. C'est une femme, ou une fille mal-adroite & qui n'a point d'esprit. (Voyez cette mal-adroite, cette bouvière, cette butorde. *Mol. Com. sc. 2.*)

## B U V.

**BUVEUR**, *f. m.* Celui qui aime à boire du vin. Celui qui boit bien du vin. (C'est un bon buveur. Avoir la mine d'un franc buveur. Un grand buveur disoit qu'il ne beuvoit que pour s'empêcher d'avoir soif. *Mol. Apoph.* Les Alemans sont aussi bons soldâs que bons buveurs.)

**Buveur d'eau**. Celui qui ne boit d'ordinaire que de l'eau. Celui qui boit peu ou point de vin. [Trente six ivrognes comme vous ne valent pas en l'amoureuse affaire un buveur d'eau. *Vol. Pôc.*]

**Buveuse**, *f. f.* Celle qui aime à boire. Celle qui boit beaucoup. Celle qui aime un peu trop le vin. [Elle est un peu trop buveuse, & c'est dommage.]

**Buveuse**, *f. f.* Qui bou beaucoup. Il se dit aussi en bonne part. Une femme buvant de l'eau & en buvant beaucoup, dira fort bien en riant, ne vous étonnez pas si je bois tant, pour moi je suis une grande buveuse.

† **Buvette** *f. f.* C'est un repas qu'on fait entre amis pour se réjouir. Le mot de buvette, en ce sens, se dit plus souvent au pluriel qu'au singulier, & même il ne faut guere entier que dans le stile familier, & en sa place on dira, un bon repas, un regal, un magnifique repas. [On ne doit point faire des buvettes pour la réception d'un apprenti. Les statuts des metiers défendent aux Jurez de faire des Buvettes. Voyez ces statuts.]

**Buvette**. Espèce de cabaret au Palais de Paris où l'on traite fort bien & où vont ceux qui plaident & d'autres gens aussi. [Aller à la buvette.] Au reste il y a une buvette pour chaque Chambre de Parlement, mais dans ces sortes de buvettes, il n'y va que Messieurs du Parlement. Ces buvettes sont de certains lieux où Messieurs se chauffent, se vent & mangent quelque peu, & c'est le Roi qui paie cette dépense. Il y a une certaine somme réglée pour la buvette de chaque Chambre.

**Buvette**, *son.* Le maître de la buvette. Celui qui tient quelque buvette au palais de Paris.

Elle eût du buvetier emporté les serviettes

Flurôt que de rentrer au logis les mains nettes.

*Raisne, plaisant, a*

**Buveau**, *f. m.* Outil de mayon. Espèce de fausse équerre composée de deux branches mobiles, qui sert à mesurer ou à tracer des angles. [Servez-vous du buveau.]

**Buvoter**, *v. n.* Boire peu à la fois. [Il ne fait que buvoter.]



**C** S. M. C'est la troisième lettre de l'Alphabet. [Un petit c, un grand C. Faire un c.]

Tout nom terminé en C. est masculin, le bissac, le sac.

Le C. se prononce à la fin de presque tous les monosyllabes; Le troc, le bec, le choc, le croc, le froc, le hoc, le pic, le roc, le soc. On excepte le clerc, le blanc, le marc.

Le C. se fait aussi sentir à la fin de quelques noms de plusieurs syllabes. Le bissac, Enoc, Lamec. On excepte Almirac, Arsenac.

Le C. a le son de l'S devant E. ou devant I. Le Censeur, le Cinabre.

Le C. accompagné d'une cédille ç, laquelle est une manière de petite virgule, se doit presque prononcer comme une double s, parce qu'autrement il seroit quelquefois de sèches équivoques, ou une prononciation, qui ne rendroit pas intelligible le mot où il se rencontre. Exemples, leçon, façon. Prononcez ces mots à peu près comme s'ils étoient écrits lesson, fasson.

Le C. se rencontrant immédiatement devant A. devant O, ou devant U, dans les tems des verbes dont l'infinitif est en cer, ou en cevoir, veut être accompagné d'une cédille. Ainsi aux tems du verbe placer, recevoir & autres pareils où se trouvent ces voyelles A, O, ou U, de la sorte que je viens de le marquer. Mettez une cédille sous le C, pour bien écrire & bien prononcer. Exemple, nous plaçons, je plaçois, je plaçai, plaçant. Je reçois, je reçus, je reçû.

## C A.

**CA.** Prononcez *sa*. Interjection qui désigne quelque commandement, qui veut être accompagné d'une cédille, & avoir un accent grave lorsqu'elle ne fait pas le commencement d'une période. [Ca la main droite, ça la gauche, qu'on l'atache. *Abt. Luc. T. 1.* Ca, qu'on mette la main à l'œuvre. *Scaron, Roman.*]

**Ca, adv.** Il signifie *ici*, & marque toujours quelque commandement. Venez ça; ça qu'on mette la main à l'œuvre. *Scaron, rom.*

**Ca.** Sorte d'interjection qui sert à exhorter, à encourager. (Ca joiens.) Ca trinquons jusqu'à demain. *S. Amans, premières poésies.*

**Ça.** Il ne se dit que lors que l'on compte, & que l'on parle de jours, de mois, ou d'années. Il est vieux, & l'on ne s'en sert bien que dans le comique, ou dans les discours familiers en siant.

(Depuis cinq ou six ans en ça  
Au travers de mon pré certain à non passa.  
*Rac. Plaideurs, a. 1. sc. 7.*)

**Ça.** Sorte d'interjection. Elle signifie presque autant que si l'on disoit à présent que nous sommes en état, faisons ce qu'il faut faire; mais elle n'est d'usage que dans le comique, & dans les discours familiers. (Orça, verbalisons. *Rac. Plaideurs. a. 2. sc. 4.*)

**Ça & là.** Sorte d'adverbe qui veut dire de côté & d'autre. (Courir ça & là. *Abt. Luc. T. 1.* Que mes ennemis errent ça & là pour chercher à vivre. *Port-Royal, Pseaume 58.* Il voltigeoit ça & là. *Abt. Luc. T. 2.*)

† **Qui ça qui là.** Façon de parler commune pour dire de côté & d'autre.

## C A B.

† **CABACET**, ou *cabaçet*, *f. m.* M. Borel dit qu'il vient de l'Hebreu. C'est une sorte de casque qui couvre toute la tête. Le cabacet est à présent inconnu & hors d'usage.

**CABALE**, *f. f.* Il vient de l'Hebreu; & signifie proprement une doctrine prise d'ailleurs. C'est l'exposition de la Loi divine donnée de la bouche de Dieu à Moïse, & révélée par Moïse aux Juifs. (Erudier la cabale, s'attacher à la cabale, comprendre la cabale, pénétrer la cabale, savoir la cabale.)

**Cabale**, *f. f.* Il signifie au figuré, des personnes qui sont d'intelligence pour faire réussir quelque chose. Personnes qui agis-

sent de concert pour leurs intérêts particuliers. Le mot de *cabale* en ce sens n'est point avantageux pour ceux de qui on le dit. Cabale forte, puissante, foible, dangereuse, honteuse. Il est de leur cabale. *Port-Royal, Adelphe, a. 3. sc. 3.* Il n'y a point de cabale qu'ils n'aient faite. *Rac. Britannicus, Preface.* Détruire, afoiblir la cabale. *Abt. Luc.* ruiner la cabale.

Non, je tombe d'accord de tout ce qu'il vous plaît;  
Tout marche par cabale & par pur intérêt.

*Mol. Misanth. a. 5. sc. 1.*

**Cabale**, *f. f.* Ce mot se prend quelquefois en bonne part, sur tout si on le dit en riant, & alors il signifie une société d'amis, qui ont de la liaison entr'eux, & qui s'assemblent quelquefois, soit pour la conversation, ou pour le divertissement. (Nous nous divertissons fort agréablement dans notre petite cabale.)

**Cabaler**, *v. a.* Ce mot au figuré, veut dire tâcher par de secrètes pratiques, & par des moïens fins & adroits à faire réussir un dessein. Le mot de *cabaler* a quelque chose qui n'est pas bien favorable (Ils ont cabale cela entr'eux. *Cabaler* se dit quelquefois dans un sens neutre. Ils ont long-tems cabalé pour avoir une Charge qui les tire de la misere.)

**Cabaler**. Il signifie aussi au figuré, se gagner un parti de gens qui nous aiment. *Son mérite cabale pour lui.* C'est à dire que son mérite lui gagne des gens qui le protègent.)

**Cabale**, *cabalé*, *adj.* Il ne se dit qu'au figuré, & signifie, acquis par cabale, gagné par cabale, & par le moïen des gens qu'on s'est acquis avec adresse. Le mot de *cabalé* n'est point obligé pour ceux de qui on le dit. C'est un mérite *cabalé*. C'est une réputation *cabalé*. C'est à dire un mérite, & une réputation qu'on ne s'est acquis que par cabale & par adresse.)

**Cabaleur**, *f. m.* Celui qui par adresse & par de secrètes pratiques qu'il a avec des personnes de crédit, s'efforce pour faire réussir quelque chose. (C'est un franc cabaleur, un adroit cabaleur, un ardent cabaleur, un dangereux cabaleur, être cabaleur.)

**Cabaliste**, *f. m.* Les François l'ont pris du mot *cabalista*. C'est celui qui fait profession de la science secrète de la Cabale. (Un savant cabaliste, un habile cabaliste, c'est un tres-docte cabaliste.)

**Cabalistique**, *adj.* Qui tient quelque chose de la cabale & de cette Théologie secrète de l'écriture, que Moïse révéla aux Juifs. (Sentiment cabalistique, créance cabalistique. Le mot de *cabalistique* a le plus souvent un mauvais sens, & l'on dit ce font des rêveries cabalistiques.)

† **CABAN**, *f. m.* Vieux mot, qui signifioit un Manreau contre la pluie, qu'on portoit à cheval.

**CABANNE**, *f. f.* Il pourroit venir de l'Espagnol *Cabana*, ou de l'Italien *capanna*. C'est une petite maison couverte de paille, ou de chaume. (Une cabanne bien propre, une cabanne bien nette, une aimable cabanne, une jolie cabanne. Faire une cabanne. Les habitans logeoient dans des cabanes éparées. *Vaug. Quint. l. 5. c. 7.*)

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles.

Le pauvre en sa cabanne, où le chaume le couvre,

Est sujet à ses loix;

Et la garde qui veille aux barrières du Louvre

N'en défend point les Rois.

*Malb. poés. l. 6.*)

**Cabanne**, *f. f.* Terme de Berger. Manière de petite loge faite de planches, soutenuë de quatre roulettes, ou l'on ferme le berger lorsqu'il garde les brebis, & qu'il fait mauvais tems. (Le berger est dans sa cabanne, car voilà son chien tout auprès.)

**Cabanne**, *f. f.* Terme de Batelier de Paris. Ce sont 8. ou 9. cerceaux pliés en forme d'arc sur un bachot, ou un bateau, couverts d'une toile qu'on appelle *banne*. (Se mettre sous la cabanne du bachot. Le banne qui couvre la cabanne de ce bachot ne sauroit résister à la pluie, elle ne vaut rien.)

**Cabanne**, *f. f.* Terme d'*Oislier* de Paris. C'est une manière de grande cage; c'est aussi une espèce de petite loge où l'on ne voit le jour que par un endroit, & où l'on fait nicher des oiseaux. (On a mis depuis quelques jours des canaries nicher dans cette cabanne.)

**Cabanner**, *v. n.* Il se dit entre gens qui voïagent aux Indes Occidentales, & signifie faire des cabannes. (Ils font contrains de cabanner pour se mettre à couvert de l'injure du tems,

**CABARET**, *f. m.* Logis où l'on donne à boire & à manger, qui a une enseigne qui pend devant la porte, & qui est souvent accompagnée d'un bouchon de lierre. Il y a dans Paris trois sortes de cabarets; les uns sont à pot & à pinte, & vendent en détail; les autres à pot & à assiette; & les troisièmes donnent à manger, & logent, & s'appellent proprement *Auberges*; mais ces derniers se nomment dans la Province *Hotteliers*. (Un bon, un méchant cabaret, faire cabaret, tenir cabaret.) Voyez *Taverne*.

**Cabaret borgne**. Termes injurieux. Miserable petit logis mal propre où l'on vend du vin à 4 ou 5 sols, à pot & à pinte. (Quand on va pour voir le bon homme V. & le gaillard Lignière, & qu'on ne les trouve pas dans leurs cabannes, on n'a qu'à aller au premier Cabaret borgne de leur rue, & on les y trouvera assurément, trinquant avec quelque porteur ou quelque crocheteur.)

**Cabaret** *f. m.* Terme de *Faisancier* Manière de petit coffre plat, sans couvercle, & avec de petits rebords pour mettre des tasses de café, des soucoupes, un sucrier, & des cuilliers, lorsqu'on prend du thé, du café, ou du Chocolat. (Un joli cabaret, un cabaret de beau bois de la Chine, & bien enjolivé coûte cher, mais il est propre & agréable.)

**Cabaretier**, *f. m.* On prononce toujours *Cabarté*, & on l'écrit quelquefois *Cabastier*. C'est celui qui tient cabaret, & à la maison de qui pend une enseigne, au bas de laquelle il y a ordinairement du lierre. Pour être reçu Cabaretier à Paris, il faut avoir une Lettre des Maîtres & Gardes, de l'Hotel de ville, & du Procureur du Roi; & tout cela revient environ à cent francs. Les Cabaretiers ont cinq fêtes chaque année, pendant lesquelles les ils n'ouvrent point, Pâque, la Pentecôte, la Notre Dame d'Avril, la Toussaints & Noël. Les Cabaretiers à pot & à pinte ne ferment point, il n'y a que ceux qui sont à pot & à assiette; mais soit à pot ou à assiette, il est vrai ce qu'Horace en a dit, *perfidus campo*. Ils sont pour la plupart tous trompeurs, & aussi grands fourbes du temps de Louis XIV. à Paris, qu'ils l'étoient à Rome du temps d'Auguste.

**Cabaretière**, *f. f.* On prononce *Cabartière*, & mêmes on l'écrit souvent comme on le prononce. C'est la femme du Cabaretier. (Une grosse cabaretière. Ille jolie cabaretière. *Avoir l'air d'une cabaretière*. Façon de parler injurieuse qui se dit d'une femme qui a une mine grossière, & qui ne sent point sa personne de qualité.)

**CABAS**, *f. m.* Petit panier rond qui est fait de jones, & qui sert à mettre des figues. On couvre le cabas d'une toile de couleur, & il a d'ordinaire deux petites ances. (On dit figues de Marseille & cabas d'Avignon. Un cabas fort mignon.)

**CABESTAN**, *f. m.* Terme de *mer*. Machine de bois liée de fer, qui tourne sur un pivot, & dont l'usage ordinaire est de lever l'ancre. (Un grand cabestan, un cabestan double, un cabestan à l'Angloise, un cabestan volant. Viter au cabestan, Pousser le cabestan.)

**CABINET**, *f. m.* Prononcez devant une consonne *Cabivé*, terme d'*Architecture*. Petit endroit qu'on met souvent au bout d'une galerie, & que Vitruve appelle *exedra*. C'est aussi un petit lieu qui est auprès de quelque appartement, & où l'on se retire pour converser.

Les petits cabinets, les bois & les melles, Sont propres aux laïcs que l'on fait sur les belles.

**Cabinet**, *f. m.* Petit lieu dans une maison destiné pour étudier. (Notre ami l'illustre Mr. Sanson, entre tous les jours dans son cabinet à 4 heures du matin, & n'en sort qu'à midi.)

**Cabinet**, *f. m.* Petit lieu orné de tableaux, Vitruve appelle ce cabinet *pinae aedica*. On trouve à Paris de ces cabinets qui sont très-curieux.

**Cabinet**, *f. m.* Endroit où l'on met toutes sortes de médailles & de curiosités. Ce cabinet est appelé *cabinetum*. Il y a à Paris dans la bibliothèque de Sire Genevieve du Mont, un Cabinet de cette sorte là, qui est très-curieux, & très-digne d'être vu.

**Cabinet**, *f. m.* Il se dit parlant de quelques beaux jardins. C'est un réduit en forme de petite Chambre ronde fait ordinairement de parcs liées d'osier, & entouré de verdure & d'arbres jolis. Le cabinet des jardins se fait aussi de bois de charpente & quelquefois de fer. (Embeller un jardin de jolis cabinets l'aide d'agréables cabinets dans un jardin.)

**Cabinet**, il se dit parait d'orgues. C'est tout ce qui soutient &

qui est comme l'étré d'staux d'orgues. (Le cabinet de ces orgues m'est semblé très propre.)

**Cabinet**, *f. m.* Et parlant de menuiserie. C'est un ouvrage de Tourneur, fait d'ébène, de bois de noier, ou d'autre beau bois plaqué, composé de quatre armoires, qui ont chacune leur porte. & de deux tiroirs entre ces armoires. Et autrefois on faisoit des cabinets à colonnes, mais aujourd'hui ces cabinets sont hors d'usage.

**Cabinet**, *f. m.* Au figuré, & en parlant du Roi. C'est le Conseil secret du Roi; & dans ce sens Mr. de la Roche-foucault a dit dans ses mémoires page 91. imprimez en 1664. Il ne vult pas accepter le commandement de l'armée par le goût qu'il prenoit à regenter le cabinet.

**Cabinet**. Il est encore en usage au figuré, & en parlant d'un homme de lettres. On dit, c'est un homme de cabinet, c'est à dire, que celui dont on parle est une personne qui aime le repos & les livres.

**CABLE**, *f. m.* Terme de *mer*. Grosse corde dont l'usage est de tenir un vaisseau en rade, ou en quelque autre lieu. (On dit biter le cable, c'est le rouler, filer le cable sur les bites, c'est à dire, autour de grosses pièces de bois, filer du cable, c'est le lâcher, & en donner ce qu'il en faut pour la commodité du mouillage. Donner le cable à un vaisseau. Lever le cable, c'est le mettre en rond.)

**Cable**, *f. m.* Terme de *Batelier* de la rivière de Seine. C'est une grosse corde dont on se sert pour tirer les bateaux en remenant. (Un petit cable, un gros cable. On appelle aussi cable, toute sorte de grosse corde, qui sert à lever de terre de gros fardeaux. Vite qu'on prenne un cable, & qu'on leve ces choses là.)

**Cableau**, *f. m.* Tenne de *mer*. C'est un cordage de la grosseur des cannes qu'on porte à la main, & de la longueur de plusieurs brasses. (Godronner un cableau, amarrer. Fournier, Hydrographie.)

**Cabler**, *v. a.* Terme de *cordier*. C'est assembler plusieurs fils, & les tortiller pour n'en faire qu'une corde. (Cabler de la ficelle.)

**CABOCHE**, *f. f.* Terme de *cloutier*. Petit clou à grosse tête, & dont la tête est faite en manière de diamant, que les porteurs de chaise mettent sous leurs fouliers pour s'en empêcher de glisser sur le pavé. (Mettre des caboches à ses fouliers. Acheter pour deux sous de caboches pour mettre à ses fouliers. Les porteurs de chaise appellent aussi ces clous *diamans*, & disent à un cloutier, vendez moi pour une petite piece de diamans.)

**Caboche**, *f. f.* Terme de *Maréchal*. Clou qu'on tire des piez des chevaux, parce qu'il ne peut plus servir (Il faut tirer ces caboches.)

**Caboche**, *f. f.* Mot comique pour dire la tête. (Une grosse caboche, une petite caboche. Quelques-uns croient que le mot de *caboche* en ce sens a été appelé de la sorte, à cause d'un certain séditieux à grosse tête, qui du temps de Charles VI. étoit le chef d'un parti qu'on appeloit *cabocheux*. Je lais cela de bouillier à l'Ermologiste François, tandis qu'on dit familièrement & en riant, mettre une chose dans la caboche. On ne sauroit rien faire entrer dans la caboche, la caboche est dure, il ne sauroit rien comprendre. On dit aussi, c'est une bonne caboche, pour dire une personne qui a du sens & du jugement.)

**Cabochon**. Ce mot est une manière d'adjectif qui n'a point de féminin, & qui est un terme de *Meur en œuvre*. Il se dit des Grands & des petits, & veut dire qu'il n'est ni tallé. (Ce rubis est un rubis cabochon, les rubis cabochons ne sont pas si chers que ceux qui ne le sont pas.)

**Cabochon**, *f. m.* Terme de *Cloutier*. C'est une petite caboche; c'est à dire un clou dont la tête est large & finit en quelque sorte comme le diamant, & qui n'est pas si gros que le clou que le cloutier nomme ordinairement *aboche*. (Vendre des cabochons, à heter des cabochons.)

**CABOTER**, *v. n.* Terme de *mer*. C'est naviguer le long des côtes de cap en cap, ou de port en port. (Il y a long-temps que nous ne faisons que caboter.)

**CABRIER**, *v. n.* Il se dit des chevaux, quand on fait élever un cheval sur les deux piez de derrière, & le tenverier. (Faire cabrier un cheval.)

**Se cabrier**, *v. n.* Il se dit des chevaux; c'est s'élever sur les deux piez



piez de detrière, en état de se renverser. ( Les chevaux de Darius tout percez de coups, commencèrent à se cabrer & à lever le joug. *Vaug. Quint. l. 3. c. 2.* S'il penfist presser Baiard de l'épron, il se cabroit. *Vafconelle, Arioste moderne. T. 1.*

**Cabrer, v. n.** Au figuré il se dit des personnes, & ne sauroit entrer que dans le stile familier & dans le satirique. C'est se fâcher, s'emporter, se mettre en colere. ( Pour faire plaisamment cabrer le petit Amelot, il n'y a qu'à lui dire ce que tout le monde dit, que sa traduction de Tacite n'est pas digne d'être comparée à celle de l'excellent d'Abiancour.

Iris qu'une demangeaison  
Fait cabrer contre la raison,  
Veut aimer & veut être aimée.  
*Gom. Epi. l. 2.*

† **Se cabrer, v. r.** Il se dit des personnes au figuré, & n'entre que dans le stile simple. C'est s'emporter, se mettre en colere lorsqu'il arrive que quelque chose fâche. (Il n'est pas d'un homme sage de se cabrer. Un homme qui a un peu vâ le monde ne se cabre pas souvent, ou si cela lui arrive, il n'y a jamais en compagnie.)

**CABRI, f. m.** C'est le petit de la chèvre. Le mot de *cabri* n'est pas si usité à Paris que celui de *chevreau*. Le cabri est éveillé, & saute presque toujours, d'où vient le proverbe, il saute comme un cabri. En cette façon de parler chevreau ne se peutroit souffrir.

**Cabriole, capriole, f. f.** Il vient de l'italien *capriola*, & l'on dit *cabriole*, & *capriole*, mais cabriole paroît plus usité dans la bouche de ceux qui dansent, & qui en font tous les jours. C'est un saut figuré d'un danseur qui s'éleve agilement, & qui coupe l'air par le mouvement redoublé de ses piez. ( Une jolie cabriole, une belle, une agréable cabriole, une petite cabriole. Faire des cabrioles )

**Cabriole, capriole, f. f.** Terme de manège. C'est un saut haut & élevé tout d'un tems, que fait le cheval dans la main & dans le talon. ( La cabriole est le plus difficile de tous les airs relevez ou manèges par haut. Votre cheval ne maniera jamais bien à cabrioles, qu'il ne soit mis entre deux piliers, & qu'il n'apprenne à lever premièrement le devant, ensuite le derrière, lorsque le devant est encore en l'air. Soutenez votre cheval de la main & des talons, pour lui faire faire des cabrioles. Sauter qui se présente à cabrioles. Sauter qui se met de lui-même à cabrioles. ) *Mr. Guillet, Arts de l'homme d'épée*, se sert dans toutes ces façons de parler de *capriole*, & il parle bien, mais d'habiles Ecuyers ne condamnent point *cabriole*, c'est tout dire.

**Cabrioler, caprioler, v. n.** L'un & l'autre se dit, mais *cabrioler* semble plus usité. C'est faire des cabrioles. Presque tous les danseurs que j'ai vus sur ce mot, disent *cabrioler*. ( C'est un homme qui cabriole bien. Il y a du plaisir à le voir cabrioler. Les danseurs de cordes disent que les Anglois cabriolent mieux sur la corde que les François. )

**Cabron, f. m.** Peau de cabri. ( On fait des gans de Cabron. )

**CABUS, f. m.** Il se dit parlant de certains choux, dont les feuilles font une espèce de boule. Les choux cabus sont meilleurs que les choux verds, & ils sont ordinairement blancs.

## C A C.

† **CACA, f. m.** Il semble venir du Latin *cacare*. Il se dit proprement des petits enfans, & signifie excrement d'enfant. ( Si tôt qu'un enfant est hors du ventre de la mère, il commence à pisser & à faire caca. )

**CACAO, f. m.** Manière d'amande qu'on trouve dans un fruit roux, rûé, canné, qui tient du melon, & qui vient en la nouvelle Espagne sur un arbre haut comme un oranger, & qu'on appelle *Cahuaguanhuil*. Le cacao a un gout qui a quelque chose de doux & d'amer, & qui est froid & sec. Le cacao sert à la composition du chocolat, & pour cela on le choisit le plus sec qu'on peut. On le broie, mais on ne le tamise pas, & c'est le seul des ingrédients du chocolat qu'on ne fasse point passer par le tamis. Voyez *Voïage d'Herrera*.

**Cache, f. f.** Lieu où l'on sere quelque chose pour n'être ni vu ni trouvé. ( Une bonne cache, une méchante cache. Savoir la cache, trouver la cache, découvrir la cache, rencontrer la cache. )

**Cacher, v. a.** Mettre n'importe une chose qu'on ne la puisse voir,

ou qu'on ne la puisse trouver qu'avec peine. ( Cacher une bribe de pain sous son manteau. *Abl. Luc. T. 1.* Le poëte Tritan cachoit son argent derrière des cotrés, ou des fagots. *Cacher son jeu*, c'est ne le pas montrer, mais au figuré cette façon de parler est un peu proverbiale & signifie agir avec tant de finesse, qu'on ne donne nulle connoissance de sa conduite.

\* **Cacher, v. a.** C'est ne pas faire connoître, ne pas découvrir, dissimuler quelque chose. Il y a de l'adresse à bien cacher sa passion. *Abl. Tac. T. 1.* Cacher ses sentimens. *Patru, Plaid.* Cacher ses desseins. Cacher la haine sous de fausses caresses. *Racine, Préface de Britannicus.* Ne cache rien à ton Confesseur, à ton Avocat, ni à ton Médecin. Il tâche de cacher sa folie, mais on n'a qu'à l'entendre, ou à le voir, pour être persuadé qu'il la cache en vain, & que par charité il lui faudroit donner un petit appartement aux petites maisons. )

**Se cacher, v. r.** *Je me cache. Je me suis caché.* C'est se retirer dans un lieu où l'on ne soit pas vu. Il s'est caché à Luxembourg pour se mettre à couvert de ses créanciers & des Sergens.

**Se cacher, v. r.** Ne se pas montrer, ne se pas faire voir au monde. ( Allez vous cacher vilaines. *Mol. Frère.* )

**Se cacher, v. r.** Couvrir de quelque chose une partie de son corps. ( Elle se cachoit le visage de peur de montrer sa douleur. Il se cache toujours le nez de son manchon. )

\* **Se cacher, v. r.** Il signifie ne vouloir pas être connu, & dans ce sens, il est un peu figuré. *Plus il se cache, & plus on le connoit.*

**Caché, cachée, adj.** Qui est serré, qui est dans un lieu qu'on ne sçait point. ( Ils n'ont point d'argent caché, c'est à dire que ce sont de pauvres diables. )

\* **Caché, cachée, adj.** Qui est un peu éloigné de la connoissance de l'homme, chose que tout le monde ne connoit pas. ( Des cartes & Gassendi ont pénétré dans la connoissance des choses les plus cachées. )

\* **Caché, cachée, adj.** Il se dit des personnes, & veut dire dissimulé, couvert, qui ne laisse pas voir ses sentimens. ( *Tiber & Louis XI.* étoient des esprits cachez. )

† **Cachement, f. m.** Manière dont une chose, ou une personne se cache, ou est cachée. *Cachement* ne paroît pas encore bien en usage. Des gens à qui la nouveauté plaît, s'en servent; mais je croi qu'on ne feroit point mal de ne les pas imiter si-tôt. *Quand elle va par la ville elle se cache toujours le nez, & ce cachement déplaît.*

**CACHET, f. m.** Petit Sceau ordinairement de cnivre, ou d'argent, sur lequel on a gravé les armes d'une personne. ( Un beau, un joli cachet, un cachet bien fait. Faire un cachet, acheter un cachet, graver un cachet. )

**Cachet, f. m.** Empreinte qui est ordinairement faite sur de la cire par le cachet qu'on a gravé. ( Pour ouvrir une Lettre cachetée il en faut rompre le cachet. )

**Cachet volant.** C'est un morceau de papier sur lequel est l'empreinte d'un cachet, pour en fermer une lettre quand on la trouvera bon. C'est aussi le dessus d'une lettre pliée, sur lequel on a mis de telle sorte l'empreinte d'un cachet, que la lettre ne soit pas tout à fait fermée, laissant la liberté de la cacheter tout à fait quand on voudra. ( C'est une lettre à cachet volant. )

**Cachette, f. f.** Petit lieu où l'on se cache, petit lieu où l'on cache quelque chose. *Cachette* ne trouve bien sa place que dans le stile simple.

**En cachette, s' en cachetter, adv.** L'un & l'autre se dit sans s, on avec s, mais le premier est le meilleur, & signifie *en secret*, *secrettement*, & sans être vu. Furtivement, à la derobée, & sans toutes les formalitez. ( Ce jugement est nul, s'il en sur jamais, car il ne fut donné qu'en cachettes, & dans une chambre destinée à toutes autres choses. *Pat. plaid. 13.* On ne doit pas user de duël, si l'on peut tuer son homme en cachette. *Pass. l. 7.* )

**Cacheter, v. a.** C'est mettre de la cire d'Espagne toute chaude sur le dessus d'une lettre pliée, & y apposer aussi-tôt un cachet; c'est mettre un petit morceau de pain à chanter sur le dessus d'une lettre pliée, & y apposer au même tems le cachet. La plupart des Religieux & Religieuses ne cachent leurs lettres que de cette dernière façon, mais le reste du monde cache-tout ordinairement avec de la cire.

**Cachot**, *f. m.* Endroit obscur & souterrain d'une prison, où l'on met les criminels. ( Ouvrir le cachot, fermer le cachot, mettre dans le cachot. )

**Cachot**, *f. m.* Sorte de petite loge qui est fermée à clef, & qui n'a qu'une petite ouverture à la porte, par laquelle on voit le fou qui est dedans, & par laquelle on lui donne à boire & à manger. Ne voir les cachots des enfens. On a soin que le cachot d'un infense soit toujours bien propre. Le bruit court que le pauvre N. est aux petites maisons dans l'un de ces cachots, où l'on dit qu'il a des visions de son mérite, qui font crever de rire les gens.

**CACHOU**, *f. m.* C'est le suc d'un arbre des Indes Orientales, duquel on coupe le bois en petits morceaux qu'on fait bouillir. L'eau ou bouë de bois s'épuit, & forme une espèce de gomme qu'on sèche & qu'on envoie en Europe. On y fait en petits grains cette espèce de gomme qu'on mêle avec du musc & de l'ambre, & ces petits grains servent à l'haleine, mais pour le vrai cachou, il est bon pour les dents & pour l'estomac.

**Cacochime**, *adj.* Terme de Médecin. Il vient du Grec, & signifie qui est plein de mauvais suc, rempli de mauvaises humeurs. ( C'est un corps tout à fait cacochime. )

**Cacochime**, *adj.* Il se dit des personnes, & en parlant de leur esprit, il veut dire qui a l'esprit gâté, qui est un peu fou. ( C'est une manière d'esprit fou, & d'esprit cacochime, une sorte de pédant chimérique. )

**Cacophonie**, *f. f.* Il vient du Grec. C'est un assemblage de mots qui font un mauvais son. Rencontre de syllabes qui ont un son qui n'est point agréable à l'oreille. ( Il faut autant qu'on peut éviter les cacophonies, soit qu'on écrive en prose, ou en vers. Ces mots font une cacophonie désagréable. C'est une cacophonie fâcheuse, & qui choque tout à fait l'oreille. On a de la peine à souffrir de fréquentes cacophonies. Si cela est on donnera au diable les ouvrages qui sont remplis & de cacophonies & de mots surannez & pédantesques. )

## C A D.

**CADASTRE**, *f. m.* Ce mot est en usage dans les Provinces de Dauphine & de Provence, où il signifie un Registre, qui contient la qualité, l'estimation de chaque Communauté, & les noms de ceux qui les possèdent.

**CADAVRE**, *f. m.* Il vient du Latin *cadaver*, qui signifie un corps mort, & il se dit particulièrement des corps des personnes qui ont été tués, qui se font donner la mort à elles-mêmes, ou qui ont été exécutés à mort. ( Il faut appeler les Officiers de justice pour lever le cadavre d'un homme qui a été tué ou néié. Le cadavre d'une personne exécutée est souvent prive de sépulture. On fait le procès au cadavre d'une personne qui a été homicide d'elle-même, on le condamne à être pendu par les piez, à être traîné sur une claie, & à être jeté à la voirie. )

**CADEAU**, *f. m.* Prononcez *cadé*. Trait de plume figuré que les maîtres à écrire font autour des exemples.

**Cadeau**. Chose spécifique & inutile. ( Faire des cadeaux. )

† **Cadeau**. Grand repas. Au lieu de *cadeau*, dans ce sens on dit d'ordinaire *festin*. ( † Donner un cadeau aux Dames. *Mot*. J'aime le jeu, les visites, les promenades & les cadeaux. *Mot*. *Mar. forcé*. )

**CADENAT**, *f. m.* Petite machine de fer pour fermer les portes, les valises & les coffres.

**Cadenat**. Quatre d'argent, ou de vermeil doré, fontent de quatre petites bouës de métal, à l'un des côrez, duquel il y a une manière d'étui où l'on met la cuillie, la fourchette & le couteau de quelque personne de grande qualité, comme la Pincesse, Duchesse, &c.

**Cadenacer**, *v. a.* Mettre un cadenat à une valise, à une porte, &c. ( Cadenacer une porte. )

**CADENCE**, *f. f.* Terme de Rétorique. Chute harmonieuse de période, ou de partie de période ( Une belle & charmante cadence. Est-il possible que nous traversons à la structure & à la cadence d'une période, comme s'il y aloit de notre vie. *Balz. Entret.* 13. )

**Cadence**. Terme de Dance. La chute du mouvement du corps. ( Danser en cadence. Aler en cadence. )

**Cadence**. Terme de Musique. Certaine conclusion de chant qui se fait lors que les parties viennent tomber & se terminer sur

une corde que l'oreille attend, ce semble, naturellement. Suivre la cadence. Ecouter la cadence.

**Cadence**, *f. f.* Ce mot se dit aussi en termes de Mariage. C'est l'astion d'un cheval dressé qui soutient tous les tems & tous les mouvemens avec une agréable égalité. ( Cheval qui entretient bien sa cadence, qui prend une belle cadence, qui ne change point sa cadence. Suivre sa cadence. Interrompre sa cadence. )

**CADENETTE**, *f. f.* Il signifie une moustache de cheveux; mais il ne se dit plus qu'en parlant de peisure nouée, & c'est une boucle de cheveux qui pend, & qu'on noue au milieu. ( Une cadenette trop courte, ou trop longue. )

**CADER**, *f. m.* Le plus jeune de deux frères. ( Un joli cadet, un agreable cadet, un cadet qui vaut cent ainez. C'est aux cadets à se pousser. )

**Cadet**. Il se dit aussi de celui qui est plus jeune qu'un autre, ou qui a été reçu dans une charge apres un autre. ( Les cadets doivent céder à leurs Anciens. )

**Cadets**, *f. m.* On appelle de ce nom de jeunes gens dont la plupart sont Gentilshommes, qui sont dans les villes fortes en Flandres & en Allemagne, auxquels le Roi fait apprendre les Mathématiques, à desliner, à dancier, & à faire tous les exercices. Ils sont quatre cens dans chaque Compagnie, & ils ont par jour dix sols du Roi. ( Etre dans les Cadets, entrer dans les Cadets. )

**Cadet aux Gardes**. Jeune Gentilhomme volontaire qui est dans le Régiment des Gardes.

† **Cadet de haut-apitit**. Celui qui est toujours prêt à boire & à manger, & qui s'acquie bien de l'un & de l'autre.

**Cadette**, *f. f.* La plus jeune des deux sœurs. ( La cadette est la plus spirituelle. )

**CADRAN**. Voyez *Quadrant*.

**CADRE**, *cadrer*. Voyez *Quadre* & *quadrer*.

**CADUCÉE**, *f. m.* Bague de Mercure, entortillée de deux serpens. ( Mercure nous fit signe avec son caducée que nous eussions à nous tirer à quartier. *Abl. Luc.* )

**CAUDUCÉ**, *f. f.* Vieillesse debile. ( Ma caducité est pauvre & délaissée. *Mar. Poë.* Vous êtes fort éloigné de la caducité. )

*Cosar. Lett. T. 2. l. 210.* Les vieillards dans leur caducité, craignent de manquer des nécessitez de la vie. *Tuephrasie*, p. 241. *ch. de l'homme.* )

**Caducue**, *adj.* Vieux, infirme & cassé. ( Il est fort caducue. Elle est fort caducue. On dit l'âge caduc, pour dire la vieillesse. )

**Le mal caduc**. Termes de Médecin. C'est l'épilepsie, le haut-mal, ou le mal de St. Jean.

\* **Caducue**, *adj.* Fragile Périssable. ( Maison caducue. Les biens caducues & périssables. )

On dit en termes de Talau, qu'une succession est devenue caducue lors que personne ne se porte pour hériter.

Voyez la colonne *Qua.*

## C A F.

† **CAFARD**, *f. m.* Celui qui affecte extérieurement de paroître dévot & religieux, & qui intérieurement n'est rien moins que tout cela. Menage, dans les Origines, soutient que *cafard* se dit proprement d'un homme qui de Crétiens est fait Turc. Cela est peut-être vrai, mais l'usage y semble contraire.

**CAFÉ**, *f. m.* Sorte de graine étrangere qui croit sur un petit arbre, qui est gros comme une petite veve, qui est rond d'un côté & plat de l'autre, & d'une couleur entre blanc & jaune obscur. Le café est enveloppe de 2. corozes, l'une délicate & l'autre noirâtre & assez épaisse. Il croit dans les grandes plaines de l'Arabie heureuse. ( Le vieux café ne vaut pas le nouveau. )

Le café un peu jeune est meilleur que le blanchâtre. On prépare le café ainsi. L'on fait tout le café, on le pile, on le met en poudre, & puis on le passe par un tamis. mais il ne faut point que la poudre du café s'évente. Le café n'est connu en France que depuis quarante ou quarante cinq ans, & l'on n'en prend que depuis 25. ou 30. ans. Pour prendre le café on en met trois dragmes dans l'eau, on le fait bouillir une douzaine de bouillons, & l'on empêche qu'il ne s'enfuit. On prend le café tout chaud, & il est bon de jeter un peu d'ambre dans la tasse ou on le verse. En Levant on ne prend point de café à jeun; mais en France on le prend à jeun.



Le plus chaudement qu'on hume le café c'est le meilleur. On l'avale à gorgée. Les Cafetiers & les Epiciers qui vendent à Paris du café, le gèrent, y mêlant du pain & des haricos brûlez. Le café est apéritif, & desopilatif; il rabat les vapeurs qui montent au cerveau. Il rafraichit l'été, & échauffe l'hiver. Il fortifie l'estomac, réveille les esprits & desenvirer. Il fait venir les mois aux femmes, il desopile, il empêche la goutte & la gravelle, & il est souverain contre la migraine. Mr. Dufour, traité du café, en dit bien d'autres merveilles; mais probablement il avoit du café à vendre.

**Café**, *f. m.* Lieu à Paris où l'on prend du café; la tasse coute six blancs. Nos cafes ne sont pas si beaux que ceux des Turcs. On apele en Turquie, Cavehane, les endroits où il prennent le café, & il y a dans ces endroits des joueurs d'instrumens que le maître de la cavehane paie pour divertir ceux qui prennent du café. Voyez voiage de Piédro della Vallé. A Paris dans les cafes on joue, on boit de routes sortes de liqueurs, du thé, & du chocolate.

**Cafetier**, *f. m.* On prononce *Caftri*; c'est le marchand qui ne vend que du café en fève; car ceux qui en débitent à Paris & qui l'aprént pour le boire s'apellent Limonadiers.

**Cafetiere**, *f. f.* Pot où l'on fait bouillir le café dans l'eau. De ces pots, les uns sont de terre, & les autres de métal. ( Une grande cafetiere, une petite cafetiere. On emplit presque d'eau la cafetiere, mais quand elle boit on ne doit point la laisser enfluir.)

## C A G.

**CAGE**, *f. f.* Petit logement à jour, fait de fil d'archal ou d'osier, avec des perçoirs pour reposer l'oiseau, & des auges pour lui donner à boire & à manger.

(† \* On l'a mis en cage. Termes burlesques, pour dire, on l'a mis en prison. Ce fut peut être le Maréchal de Matignon qui mit Philippe de Comines en cage. *Thuanus*, p. 54.)

**Cage**. Terme de *Moulier*. Le corps d'un moulin à vent, garni des planches & de ses portaux..

**Cage**. Terme d'*Orfèvre*. Fils d'archal travaillees presque en forme de grande cage, où les Orfèvres étalent leurs marchandises.

**Cage de bâtiment**. Terme d'*Architecte*. Enceinte de bâtiment.

**Cage d'Escalier**. Murs, ou pans de bois qui enferment l'escalier.

**CAGNEUX**, *cagneuse*, *adj.* Qui cloche, qui boite. ( Sa ringrave étoit courte, & son genou cagneux. *Scæ. Poe.* )

**CAGOT**, *f. m.* Hipocrite. ( Un franc cagot. Un véritable cagot. Un méchant, detestable & dangereux cagot. )

Quoi! je souffrirai moi, qu'un cagot de critique, vienne occuper céans un pouvoir tyrannique.

*Mol. Tart. a. 1. sc. 1.* )

† **Cagote**, *f. f.* Hipocrite. ( Toute cagote est méchante. )

† **Cagoterie**, *f. f.* Hipocritie. ( Sa devotion est une pure cagoterie. )

Oui, l'insolent orgueil de sa cagoterie

N'a triomphé que trop de mon juitte couroux.

*Mol. Tart. a. 3. sc.*

† **Cagotisme**, *f. m.* La manière d'agir d'un hipocrite.

( Son cagotisme en tire à toute heure des sommes )

Et prend droit de gloser sur tout tant que nous sommes.

*Mol. Imposteur, a. 1. sc. 2.* )

## C A H.

**CAHIEU**, ou *caieu*, *f. m.* Terme de *la-dinier*. C'est un petit oignon qui s'attache au gros oignon, ou à la mère plante. ( S'appliquer à la multiplication des cahieux. *Culture des Tulipes, c. 1.* )

**CAHOS**, *f. m.* Prononcez *cao*. Il vient du Latin *chaos*. Confusion de toutes choses, séparées depuis, & mises chacune en leur place. ( Ovide a parlé du cahos. Débrouiller le chaos. )

\* **Cahor**, *f. m.* Il se dit au figuré des ouvrages d'esprit. C'est un mélange grossier, & sans jugement, de plusieurs choses dans un discours. ( Qui peut débrouiller cette confusion & ce cahos? *Arnaud. conf. l. 2.* C'est un cahos que tout cela. )

**CAHOT**, *f. m.* Saut que fait un chariot, une charette, ou un

coche & autres voitures qui roulent dans des chemins raboteux. ( Un fâcheux cahot, Les cahos sont importuns & dépitans, j'en les puis souffrir )

**Cahotage**, *f. m.* C'est un mouvement ou secouement causé par de fréquens cahos. ( Ce cahotage me tué, & je ne le saurois endurer. Souffrir le cahotage d'un coche. )

**Cahoter**, *v. a.* Donner des cahos. ( Il nous a cahoté pendant le chemin. Personne n'aime qu'on le cahote. )

† **CAHUETTE**, *f. f.* Ce mot est bas & de raillerie. Petite loge, petite cabanne, maisonnette. ( Quand il est hors de condition, il est logé dans une misérable cahuette auprès des tui-les. )

† **cabute**, *f. f.* Ce mot est bas & de raillerie, quand on gogue narde. C'est une loge faite de terre, ou de méchantes pierres, où se mettent de certains pauvres sur les grands chemins, & d'où ils importunent les passans par leurs demandes. Juvenal appelle ces sortes de pauvres, *durus à ponte satelles*.

## C A I.

**CAÏER**, *f. m.* Trois ou quatre feuilles de papier cousues ensemble. Les écoliers écrivent dans ces caïers ce que leurs maîtres leur dictent. On nomme caïers les écrits qui contiennent les délibérations des Assemblées du Clergé, des Etats du Royaume, ou de quelque Province, & où sont contenues leurs demandes ou leurs plaintes.

**CAÏEU**, VOICZ *Cahieu*.

**CAILLE**, *f. f.* Oiseau de passage, gris, qui se repait dans les blez, & qui est d'une complexion tres-chaude.

**Cailloteau**, *f. m.* Jeune caille, qu'on sert sur les tables, comme une viande fort délicate.

**SE CAILLER**, *v. r.* *Je me caille, je me suis caillé, je me caillai.* Se prendre. S'épaissir. Se congeler. ( Le lait se caille. Le sang se caille. Pour empêcher que le lait ne se caille, il y faut mettre de la muscade rapée avec quelques grains de sel. On a trouvé en Irlande une sorte d'ardoise noire excellente contre le flux de sang, & pour empêcher qu'après les grandes chutes le sang ne se caille dans le corps. *Hist. nat. d'Irlande, ch. 19. sc. 6. p. 272.* L'huile de tarte & l'esprit de vitriol mêlez ensemble se caillent apres quelque légère effervescence. )

**Cailler**, *v. a.* Il se dit du lait & du sang, en Latin *coagulare*. Il signifie faire que le lait se caille ou se prenne. Pour faire cailler du Lait, on y jette quelques gouttes de presure délaïée & le lait se prend une heure ou deux après. A Florence on caille le lait, pour en faire des fromages, avec des fleurs d'artichaus, au lieu de presure. La morsure des serpens tué, parce qu'elle fait cailler le sang & empêche la circulation.

**Caillé**, *f. m.* Lait pris par le moyen de la presure & dont on fait des fromages. ( Le caillé est bon & il rafraichit. Le caillé s'agrit par trop de presure. )

**Caillément**, *f. m.* Il se dit du lait & en parlant de nouvelles accouchées. C'est une maladie qui vient aux femmes nouvellement accouchées, parce que leur lait s'est caillé & s'est mis en petits grumeaux dans leurs mammelles. Le caillément cause une grande douleur & un frisson au milieu du dos. Le caillément de lait vient à cause que la nouvelle accouchée n'a pas été assez tétée. Il arrive aussi quand on a eu trop grand froid aux mammelles. Le caillément se convertit quelquefois en inflammation. Pour remédier au caillément de lait, & pour l'empêcher, il faut se faire tetter, & vider les mammelles. On appelle cette maladie *le poil. Mauriceau, traité des femmes grosses, l. 1. ch. 17.*

**Caillot de Sang**. C'est un petit inorceau de sang caillé, ou en masse. ( Un chat vint qui mangea tous les caillots de sang. ) *Nouveau traité des femmes grosses, l. 2. ch. 9. p. 252.*

**CAILLETTE**, *f. f.* Tripe qui est en forme de petit fâcher & qui tient à la pansé du veau, de l'agneau, du mouton. ( Les caillettes de mouton sont bonnes, mais les plus délicates sont celles de veau & d'agneau. C'est dans la caillette des veaux & des agneaux que se forme la presure, qui est un lait caillé: & c'est ce qui lui a fait donner le nom de caillette. )

† \* Ce mot, au figuré, ne se dit qu'en riant & dans le bas stile, & il signifie les parties naturelles de l'homme.

**CAILLO-ROSAT**, *f. m.* Sorte de poire fort bonne. Nommée aussi *poire d'eau-rose*.

**CAILLON**, *f. m.* Pierre qu'on peut jeter avec la main, & qu'on emploie dans quelques ouvrages de maçonnerie.  
**Caillottage**, *f. m.* Amas de cailloux ( Faire une grotte de caillottage. )  
**CAIMAND**, *f. m.* Prononcez *kémand*, sorte de guex. ( C'est un caimand )  
**CAIMANDER**, *v. n.* Prononcez *kémandé*. Gueuser. Il ne fait que caimander. )  
**CAJOLER**, *v. a.* Dire des paroles civiles & obligantes. ( Cajoler quelqu'un. Cajoler les belles. Il faut beaucoup d'art, d'adresse & d'esprit pour savoir cajoler un riche, & nous gagner les bonnes grâces. *Abl. Luc. T. 2. parasite.*  
 Voit cajoler sa femme & n'en témoigner rien  
 Se pratique aujourd'hui par force gens de bien.  
*Mel. coen. se. 17. )*

**Cajolerie**, *ff.* Paroles civiles & obligantes qu'on dit à quelqu'une personne. ( Tout cela n'est qu'une puie cajolerie. )

**Cajoleur**, *f. m.* Prononcez *cajoleu*. Celui qui cajole.

**Cajoleuse**, *f. f.* Celle qui cajole.

**CAISSE**, *f. f.* Prononcez *kéisse*. Quelque uns écrivent *quaisse*, mais l'usage est d'écrire *caisse*. C'est une espèce de coffre où l'on met de la marchandise ( La caisse est pleine. )

**Caisse**, *f. f.* Ce mot signifie aussi un coffre fort, dans lequel un Banquier, ou un Marchand tient son argent. Et ensuite il se prend pour tout l'argent qui est dans la caisse, & avec lequel on négocie. ( La caisse d'un tel Financier est de cent mille écus. )

**Caisse**, Instrument de guerre, composé d'un fût & de deux peaux de monton qu'on bat avec deux baguettes bien tournées. ( Bate la caisse. Voyez *Tambour*. )

**Caisse**, Terme de *l'Art de l'Orfèvre*. Quarté creux, fait de bois, ordinairement enjolivé, où l'on met des orangers avec de la terre propre à les entretenir. L'aie des caisses. Remplir ou vider des caisses. Mettre des abrisseaux dans des caisses. On dit aussi encaisser des abrisseaux. )

**Caisier**, *f. m.* Prononcez *képié*. Garçon marchand qui a soin de la caisse.

**Caisson**, *f. m.* Manière de grand coffre avec un couvercle qui est ferré, & en dos d'âne, ce qui sert à mettre des vivres quand on va à l'armée.

## C A L

**CAL**, *f. m.* C'est un durillon qui vient aux pieds, aux mains, & aux genoux. ( Il vient des cals aux mains à force de travailler. Il vient des cals aux pieds à force de marcher. Il a les genoux pleins de cals pour s'être trop agouillé. )

**CALAMINE**, *f. f.* Pierre, ou terre bitumineuse, qui donne la teinture jaune au cuivre.

**CALAMITE**, *f. f.* C'est un des noms qu'on donnoit autrefois à la Pierre d'aiman, & ensuite à la Bouffole.

**CALAMITE**, *f. f.* Malheur. Une grande calamité. Il est tombé dans une aigreufe calamité. *Abl.*

**Calamiteux**, *calamiteuse*, *adj.* Malheureux. Plein de troubles. ( Reins calamiteux. *Manc. Schismo. l. 2. p. 314.* )

**CALENDAS**, ou *calendes*, *f. f.* Ce mot vient du Grec, & il n'est en usage qu'en parlant de la manière dont les Anciens Romains contenoient les jours des mois. Pour en marquer tous les jours, ils n'avoient que de ces trois mots *Calendas*, *Nonas*, & *Ides*. *Calendas* ne se dit qu'au pluriel, & signifie le premier jour de chaque mois. ( C'est demain les calendes. On aura bientôt les calendes. )

**Revenir aux calendes Grecques**. C'est à dire, à un tems qui n'arrivera jamais, parce que les Grecs n'avoient point de *Calendes*.

**CALANDRE**, *f. f.* Petit insecte noir qui rongé le blé dans les greniers.

**Calandre**, *f. f.* Sorte de grosse mouette qui a comme un collier de plumes noires.

**Calandre**, *f. f.* Machine par le moyen de laquelle on fait aller & venir un fort gros poids sur des rouleaux, autour desquels on a roulé de l'étole.

**Calendrier**, *v. a.* Presser avec la calandre.

**CALANDRIER**, *f. m.* Petit livre qui sert à connoître les jours fêtes & non fêtes.

**CALCÉDOINE**, *f. f.* Sorte d'agate à demi opaque, & à demi

transparente, le plus souvent de couleur de rose, & remplie de nuages qui s'étendent par toutes les parties. *Ronel, Mercure Indien*, dit que la *Calcedoine* est d'une couleur qui tire sur le jaune ou sur le bleu, qu'elle est dure & transparente, & très propre à graver en creux ou en relief.

**CALCINER**, *v. a.* Réduire en chaux, par le moyen du feu actuel, ou potentiel ( On calcine les végétaux & minéraux. *Gla.* )

**Calcination**, *ff.* C'est l'action de réduire en chaux par le moyen d'un feu violent. ( La calcination est fort en usage dans la Pharmacie Chimique. On divise la calcination en actuelle & potentielle. Il y a des minéraux qui demandent plus ou moins de feu pour leur calcination. *Charas, Pharmac. en. 35* )

**CALCUL**, *f. m.* Du Latin *calculus*. Epaisissement d'une humeur terrestre & visqueuse, qui se pétrifie dans les reins par la chaux.

**Calcul**, *f. m.* Supputation. ( Se tromper en son calcul. Il faut faire le calcul de tous les articles de ce compte. Quand on arrête un compte, on sous-entend toujours, sans erreur de calcul. L'erreur de calcul ne se couvre jamais, & se doit toujours réparer dès qu'on vient à la connoître. Ce mot *calcul* se dit aussi des suputations qu'on fait en Géométrie & en Astronomie. ( Il faut un long calcul pour faire les Tables des Sinus, &c. des Logarithmes & des Ephémérides. Faire un calcul qui soit juste. )

\* *Il se trompe en son calcul*. Façon de parler proverbiale, qui se dit d'un homme qui fait des desleus, ou des raisonnemens, sur de faux principes, ou sur des suppositions fausses.

**Calculer**, *v. a.* Compter. Supputer. ( Calculer une somme. *Infin. Arithm.* Les Astronomes calculent les Eclipses, & les prédisent long-tems avant qu'elles arrivent. Le vois-tu qui calcule ses intérêts avec ses doigts crochus. *Abl. Luc. T. 2. eog.* )

† **Calculateur**, *f. m.* Celui qui calcule. ( *Adrien Ulac* est un grand calculateur de Tables. *Origan, Kepler, Argole*, &c. ont été de grands calculateurs d'Ephémérides. )

**CALÉ**, *f. f.* Sorte de bonnet de laine dont se couvrent la tête les paisans de certaines Provinces de France, comme en Champagne.

\* **Cale**. Femme ou fille qui porte une cale. ( Voiture à aîné depuis la Couronne jusques à la cale. *Sar.* )

**Cale**, *f. f.* Bonnet d'atose qui est large & fronce, avec de petits rebords en forme de petit chapeau que portent de jeunes laquais qui servent des Demoiselles. Ces sortes de cales commencent à n'être plus en usage.

\* **Cale**. Le petit laquais qui porte la cale. & dans ce sens, le mot de *cale* est féminin, & ensuite masculin dans une même période. ( Elle est suivie par une petite cale qui est fort eueillé. )

\* *Il a porté la cale*. ( C'est à dire, il a été laquais de Demoiselle. )

**Cale**, ou *fond de cale*. Terme de *Mer*. Le creux du navire: *Four*.

**Cale**, *f. f.* Terme de *Mer*. Sorte de supplice qui consiste à jeter du bout de la grande vergue un homme en mer, attaché à une corde par le corps. [ Donner la cale. *Four.* ]

**Cale**, *f. f.* Terme de *Mer*. C'est un abri propre à tenir les vaisseaux à couvert des vents & des flots. [ Mettre vaisseau le ralia dans une cale. Se mettre en embuscade derrière une cale. ]

**Cale**, *f. f.* Terme de *Menuiserie*. Petit morceau de bois qu'on met sous le pied de quelque ouvrage pour le hausser & le tenir ferme. [ Mettre une cale sous le pied d'une table. ]

**CALÉBACE**, ou *calébaçe*, *f. f.* Sorte de fruit froid qui croît en forme de citrouille. [ La calébaçe est douce acide. ]

**Calébaçe**, *f. f.* Boutelle faite d'une courge, ou d'une calébaçe vide & seche. [ Sa calébaçe est pleine. ]

**Calébaçe**, *f. f.* Terme de *l'Art de l'Orfèvre*. Il se dit des prunes, qui au lieu de grossir en Mai, se de conserver et leur verd, de viennent larges & blanchâtres, & tombent enfin sans grossir. [ Prunes calébaçes. *Quat. l'art de l'Orfèvre, T. 1.* ]

**CALÉBOTIN**, *f. m.* Terme de *l'Art de l'Orfèvre*. Pièce de piquotin, ou de cu de chapeau où l'on met le fil & les aléacs.

**CALÉCHE**, *f. f.* Manière de petit carrosse fort propre, & pour deux personnes seulement. [ Une belle caléche. ]

**CALÉYON**, *calyon*, *f. m.* Ce mot est d'ordinaire de trois syllabes. Pièce de haut de chauffe de toile, de tafetas ou de cha-



mois qu'on met sous le haut-de-chauffe.  
[ Etendus sur la rouë en sales calcons.  
Abjurez trop tard vos profanes chansons.  
Sarc. Pôë. ]

**CALEMART**, *f. m.* Mot hors d'usage, dont Sarazin s'est servi en riant Il veut dire cornet d'écritoire, & l'écritoire même. )

**CALER**, *v. a.* Terme de Mer. Qui signifie abaïsser, mais au propre il est vieux, & en sa place on dit *amener*. [ Caler les voiles, ou plutôt *amener les voiles*. Les flots se soulevèrent, & portèrent le vaisseau jusqu'aux nuës avec tant d'impétuosité, que les Matelôs furent obligez de caler, & de baïsser promptement les voiles. *Vasconcelle, Arist. T. 1.* )

† \* *Caler*. Ce mot au figuré est bon, mais il est bas. Il signifie *obéir*, *soumettre*. S'accommoder au tems. [ \* Il faut caler la voile. )

*Caler*, *v. a.* Terme de Menuisier. Mettre une cale sous quelque ouvrage de menuiserie pour le tenir ferme. [ Caler les piez d'une table. ]

**CALEVILLE**, *f. f.* Sorte de pomme douce & rouge. ( La caleville est bonne. )

**CALIAS**, *f. m.* Terme de Mer. Etoupes fourrées avec force dans les sentes d'un vaisseau sur lesquelles on a apliqué du brai tout bouillant. *Four.* ]

**CALFAT**, *f. m.* Terme usité sur la mer Méditerranée, Celui qui calfat un vaisseau. *Four.*

*Calfat*, *v. a.* Terme de Mer. Garnir de poix & d'étoupes les sentes d'un vaisseau. Quelques-uns disent aussi *calfeuter*. *Four.* ]

*Calfeut*, *f. m.* Terme de Mer. Le valet du calfat. *Four.*

**CALFEUTER**, *v. a.* Boucher des sentes avec de la colle & du papier, ou quelque autre chose. Calfeuter des fenêtrés. Calfeuter une chambre, un navire. )

**CALIBRE**, *f. m.* La largeur de la bouche du canon d'une arme à feu. ( Etre de gros ou de petit calibre. Bale de calibre. Bale qui n'est pas de calibre. C'est à dire, bale qui est, ou qui n'est pas de même grosseur que le calibre du canon pour lequel on s'en voudroit servir. )

† \* *Calibre*. Sorte, qualité. ( † Cela s'entend sans faire comparaison de deux Comédiens de campagne à deux Romains de ce calibre là. *Sc. Rgm. 1. p. c. 16.* )

*Calibre*. Terme d'Architecture. Etenduë d'une chose en grandeur & grosseur. ( Cette colonne de marbre est de même calibre que cette colonne de pierre. )

*Calibre*. Terme de Charpentier. Bout d'ais entaillé en forme d'un angle rentrant, & qui sert à prendre des mesures.

*Calibre*. Instrument de Serrurier, pour voir si les forêts vont droit.

*Calibrer*, *v. a.* Faire de calibre. *Dan.* ( Calibrer les boulets de canon. *Dan.* )

**CALICE**, *f. m.* Vâse d'étain, d'argent, ou d'argent doré, dont se fait le Piétre à la Messe pour boire la consecration.

\* *Calice*. Tristesse Disgrâce affligeante & acablante. Malheur acablant & aff. sinant. Mort fatale & affligeante ( Mon Père, faites que ce calice passe, & s'éloigne de moi. *Nouveau Testament* )

\* *Il faut boire le calice*. Façon de parler proverbiale pour dire il faut souffrir constamment, ou faire quelque chose pour laquelle on a d. Perversion.

\* *Calice*. Terme de Fleuriste. Ce mot se dit en parlant de tulipes. C'est le haut de la fleur, dont les feuilles forment comme une espèce de calice. ( Calice de tulipe. ) Il se dit aussi de quelques autres fleurs. ( Narcisse blanc à calice orangé. Jonquille simple à grand calice. )

**CALISTE**, *f. f.* Nom que les Poètes donnent à leurs maîtresses quand ils leur adressent des vers. ) Caliste est belle, mais elle est cruelle. )

**CALIXTE**, *f. m.* Nom d'homme qu'on a donné à quelques Papes ( Le P. p. Calixte premier étoit Romain, Calixte second Bourguignon, & Calixte troisième Espagnol. )

**CALME**, *adj.* Qui n'est point agité par la tempête. ( Mer calme. )

\* *Calme*, *adj.* Qui n'a l'esprit ni ému ni agité. ( \* Son esprit est calme. Son ame est calme. Tout est calme ici. *Abt. Luc.* )

*calme*, *f. m.* Bonace. ( La saison n'est pas propre à la navigation à cause des grands calmes qu'il y a. *Vou. l. 39.* On a résolu, de

peur des calmes, de laisser l'île à bas-bord, c'est à dire à gauche.

*Etre pris de calme*. C'est demeurer sans vent. *Voïage de Siam.* )

\* *Calme*. Repos, tranquillité. ( \* La discorde à l'aspect d'un calme qui l'offense, fait siffler les serpens. *Dépreaux, Lutrin, Chant 1.* )

*Calmer*, *v. a.* Faire cesser la tempête. ( Calmer la tempête. )

\* *Calmer*. Apaiser, moderer. ( \* Calmer les esprits. *Memoires de M. de la Rochefoucault.* \* Calmer son dépit. *Dépreaux, Lutrin, Chant 1.* )

**CALOMNIATEUR**, *f. m.* Celui qui accuse faussement, qui suppose à une personne un crime qu'elle n'a pas commis. Ce mot vient du Latin *calumniator*. ( Un franc calomniateur. Un infame, un horrible, un détestable calomniateur. Passer pour infigne calomniateur. )

*Calomniatrice*, *f. f.* Il vient du Latin *calumniatrix*. C'est celle qui accuse faussement. ( C'est une calomniatrice haïssable. )

*Calomnie*, *f. f.* Il vient du Latin *calumnia*. Accusation fautive ( Une noire calomnie. Une infame, une outrageuse calomnie. Il n'y a rien de plus ordinaire dans vos écrits que la calomnie. *Pas. l. x.* )

*Calomnier*, *v. a.* Il vient du Latin *calumniari*. Supposer à quelqu'un des choses fausses. Blâmer faussement. ( Calomnier quelqu'un. Calomnier une alliance. *Par. plaid. 4.* )

*Calomnieux*, *calomnieuse*, *adj.* Faux. ( chose calomnieuse. )

*Calomnieusement*, *adv.* Faussement. ( Accuser calomnieusement. )

**CALOTE**, *f. f.* Morceau de maroquin ou de velours, de toile, de laine, de soie, d'étoffe, qui couvre tout le dessus de la tête de ceux qui sont déjà sur l'âge, ou qui n'ont guère de cheveux sur le haut de la tête. ( Calote grande, petite, bonne, méchante. L'usage des calotes est fort ancien; cependant les Ecclesiastiques n'en ont pas porté à l'Office avant l'an 1243. & même alors il n'étoit pas permis à un Ecclesiastique d'avoir une calote sur la tête quand il étoit revêtu d'un surplis ou d'un autre habit qui marquât son caractère. La permission de se servir de calote à l'Eglise, ne fut autre fait accordée aux Ecclesiastiques infimes qu'en 1665. & même elle ne leur fut pas accordée quand ils diroient la Messe. L'un des premiers qui ait porté la calote à la Cour, du tems du Roi Louis XIII. ce fut le Cardinal de Richelieu. Il n'y a pas encore long tems qu'on ne parloit ni aux Papes, ni aux Cardinaux, ni avec une calote, ni avec une perruque à la tête. A cette heure cette coutume est sagement changée. Mais les Prêtres doivent quitter la calotte au Canon de la Messe, & à l'elevation, *Thiers, traité des Perruques ch. x. & autres.* )

*Calote de Pistolet*. Terme d'Arquebuser. Voiez *calote*.

*Calotier*, *f. m.* Celui qui fait & vend des calotes. [ Les calotiers étoient d'ordinaire autour du Palais. ]

**CALQUER**, *v. a.* Terme de Peintre & de Graveur. Contre tirer un dessin pour en avoir les mêmes traits. Prononcez *calqué*.

**CALVAIRE**, *f. m.* Mont où Jesus Christ a été crucifié.

**CALOIER**, *f. f.* Ce mot vient du Grec, & il se donne aux Moines ou Religieux Grecs qui suivent la Règle de Saint Basile.

**CALVINISME**, *f. m.* C'est le sentiment du Docteur Jean Calvin sur la Religion Chrétienne. [ Suivre, embrasser le Calvinisme. Haïr, persécuter le Calvinisme. L'ex Jésuite Mainbourg a composé une Histoire du Calvinisme, & Mr. Jurieu lui a répondu, & a fait une Histoire du Papiisme. Le Cardinal de Richelieu a commencé en France à détruire le Calvinisme, & Louis XIII. a achevé de l'en chasser. ]

**CALVINISTE**, *adj.* Huguenot ou huguenote Celui ou celle qui suit les sentimens de Calvin. [ Il est Calviniste, elle est Calviniste ]

**CALVITIE**, *f. f.* Prononcez *calvieie*. Il vient du Latin *calvitie*, & il signifie *chauveté*, l'etat de la tête qui est chauve, c'est à dire, qui n'a point de cheveux. *Calvitie* n'est pas bien établi, mais on il s'en faut servir, ou dire en deux ou trois mots ce qu'on dit en un. Car plusieurs aiment mieux dire *calvitie* que *chauveté*. Charles le Chauve, Roi de France, sur besoin d'une perruque, pour cacher sa calvitie, & cependant il n'en porta point. *Thiers, hist. des perruques, ch. 2.*

**CALUS**, *f. m.* Durillon qui vient aux mains à force de travailler. [ Il lui est venu des calus aux mains. ]

**CAMAIEN**, *f. m.* On donne ce nom à de certaines pierres, où par un jeu de la nature se trouvent plusieurs figures, passages, & autres choses; de sorte que ce sont des especes de tableaux sans peinture.

**CAMAIEN**, *f. m.* Terme de Peinture. Ouvrage de Peinture qui n'est que d'une couleur. *De Piles, traité de peinture.*

**CAMAIL**, *f. m.* Habillemeut dont les Evêques, les Curés & les Chanoines dans l'Eglise depuis Novembre ou Decembre jusques à Pâques. Les *camails* sont redevables de leur origine aux capuchons des Moines. On croit que les Ecclesiastiques n'ont porté le *camail* à l'Eglise que vers la fin du 15. Siecle ou au commencement du 16. Les Barnabites & les Théatins &c. ne portoient point de *camail* à l'Eglise, parce qu'on n'y en portoit point du tems de leur établissement. Les Ecclesiastiques portent le *camail* à l'Eglise quand ils y servent, & qu'ils sont au chœur. Il les abatent sur les épaules à l'Evangile, à l'élevation de l'Hostie, & toutes les fois que celui qui préside au chœur a la tête nuë. *Thiers, hist. des perruques.*

**CAMALDOLITES**, *f. m.* Religieux habillez de blanc, qui ont été fondez en Italie par S. Romuald, & apellez Camaldolites à cause du lieu où ils furent d'abord établis qui s'appelle *Campo maldoli*. Quelques uns les appellent *Camaldoli*. Il y a aujourd'hui en France quelques maisons de ces Religieux.

**CAMARADE**, *f. m.* Compagnon. Celui qui est de même qualité & de même profession. (Un fidele camarade.)

**CAMARD**, *f. m.* Celui qui est *camus*. (Un vilain camard.)

**Camarde**, *f. f.* Camuse. (Une laide camarade.)

**CAMBOUT**, *f. m.* Graille noire qui soit du moieu de la rouë, & vient au bout de l'essieu des chariots, des charettes, &c.

**CAMBRER**, *v. a. Plier*. (Cambrer une forme. Terme de formier. Cambrer un soulié. Terme de Cordonnier.)

**CAMBRURE**, *f. f.* Terme de Formier & de Cordonnier. Manière dont une chose est courbée. (Cambrure de forme de toulé. La cambrure d'un soulié.)

**CAMELEON**, *f. m.* Animal grand comme un lézard ordinaire. Il a la queue longue comme une taupe, il marche peu à peu, & se nourrit d'air & des rayons du Soleil, qu'il reçoit à gueule ouverte. Il n'a point de poil, mais des taches sur la peau qui prennent la couleur du lieu où il est. *Abl. Mar.*

**CAMELOT**, *f. m.* Sorte d'étoffe de laine & de poil (Camelot ondé.) († Il ressemble au *camelot*; il après son pli. Proverbe pour dire qu'une personne ne changera plus de mœurs ni de conduite.)

**CAMERIER**, *f. m.* En Italien *Cameriere*. Camerier d'honneur. Camerier secret. Officier de Pape & de Cardinal, mais en France cet Officier de Cardinal s'appelle *Maitre de chambre*.

**CAMERLEQUE**, *f. m.* Ce mot est Italien. C'est un Cardinal qui est le chef de la Chambre Apollonque.

**CAMION**, *f. m.* Petit haquet qui est traîné par un cheval ou par deux hommes, & dont on se sert pour mener de la marchandise, & traîner du vin & de la lie, &c. Le mot de *camion* n'est pas si usité que celui de *haquet*. Le *camion* a plus de cours à la campagne, & le haquet en a beaucoup plus à Paris, où le mot de *camion* n'est guère connu.

**CAMION**, *f. m.* Epingle courte & déliée qui sert aux Dames pour s'ajuster.

† **CAMISADP**, *f. f.* Ataque qu'on donne aux ennemis le matin; mais ce mot de *camisade* n'est presque point usité présentement.

**CAMISOLE**, *f. f.* Habillemeut qui descend deux ou trois doigts plus bas que la chemise, qui a des manches, qui se met tout le juste au corps, qui se fait d'ordinaire de serge ou de bailli, qui se boutonne comme un pourpoint, ou qui a des ailettes & qui se lace.

**CAMOMILLE**, *f. f.* Petite Plante qui a plusieurs branches, & plusieurs petites feuilles fort menues. Ses fleurs sont jaunes au milieu & blanches tout autour.

**Camomille**, *f. f.* Graine de Camomille, ou fleur de Camomille.

† **CAMOUFLET**, *f. m.* Cornet de papier qu'on brûle par le bout, & dont on pousse la fumée au nez de celui qui dort. (Donner un *camouflet* à quelqu'un.)

Grand nez, digne d'un *camouflet*,  
Belle au poil de couleur d'orange;  
Machoire à recevoir *soufflet*,  
Portrait de quelque mauvais Ange;  
Tu veux donc plaider contre moi.  
*Scarr. Poëf.*)

† **Camouflet**, *f. m.* Je n'ai vu ce mot, au figuré que dans le Rêveur Richesource; mais quoi que ce Mr. de Richesource soit un Auteur au grand colier, il va des gens qui doutent un peu de l'usage de ce mot, au sens qu'il le prend. On en jugera par le titre de l'un des beaux Livres dont il regale le public. Il appelle cet ingenieux Livre *Le camouflet des Auteurs*, & il y a des personnes qui osent dire que ce bel Ouvrage mériteroit qu'on donnât véritablement toutes sortes de *camouflets* au grand homme qui l'a composé. Mais ces personnes ont un peu tort, on ne traite pas si indignement les grands Orateurs. On n'en pourroit dire davantage du grand Poëte T. & du Corphé des Traducteurs Gaulois.

**CAMP**, *f. m.* Lieu où une armée se loge, se retranche, & prend ses quartiers. (Alloir bien son camp. *Abl.*)

**Camp-volant**. Troupes montant à quatre, cinq ou six mille hommes, & souvent à davantage, qu'on envoie pour obliger l'ennemi à faire diversion, pour faire lever quelque siège, ou pour terminer quelque chose d'importance, sans avancer les desseins qu'on a, & retarder ceux de l'ennemi. (Commander un camp-volant.)

**CAMPAGNE**, *f. f.* Etenduë de pais. (*Rassé campagne*. C'est une campagne où il n'y a point de bois. *Se mettre en campagne*. C'est à dire, en marche. *Abl.* Tenir la campagne. *Voyeur*, l. 74.)

**Campagne**. Espace de tems qu'on sert le Roi à l'armée. (Faire une campagne. Servir une campagne.)

**Campagne**. Ce mot est quelquefois opposé à celui de ville, & signifie qui est des champs. (C'est un de mes amis de la campagne.)

**Campagnard**, *f. m.* Qui est des champs. Qui n'est pas habitué à Paris. Qui est de quelque Province du Royaume de France. (C'est un franc campagnard avec longue rapiere. *Mot. Fach.* a. 2. f. 6.)

**Campagnard**, *f. f.* Qui est de quelque Province du Royaume de France, & qui ne fait pas d'ordinaire son séjour à Paris.

**CAMPANE**, *f. f.* Ornement en maniere de frange, ressemblant à une cloche, telle qu'on en voit à la bordure de la chape d'Aron.

**CAMPANELLE**, *f. f.* Fleur blanche, bleue, rouge, ou de couleur gris de lin, qui fleurit en Juin, Juillet, Août & Septembre, & qui est faite en forme de petite cloche.

**CAMPEMENT**, *f. m.* Action de se camper. (Cela arriva après le campement de l'armée.)

**Camper**, *v. n.* Terme de Guerre. Chercher un lieu commode pour alloir le camp, pour se loger & prendre les quartiers. (Camper au milieu d'une plaine.)

*Se camper*, *v. r.* Le me *camp*, je me suis campé, je me campai. Alloir le camp & se loger. (Se camper avantageusement.)

\* *Se camper*. Terme de *Maitre d'armes*. Se mettre bien en garde. (Campez-vous bien.)

**CAMPRE**, *f. m.* Gomme qui sort d'un arbre qui croit aux Indes Orientales.

† **CAMPUS**, *f. m.* Terme de Colège. Congé qu'on donne aux escoliers de sortir pour aller aux champs, pour jouer & pour se divertir. (Les Clercs n'ont *campus* que les Dimanches & les jours de fete.)

Hé bien, je vous donne *campus*,

Afin d'avoir plus de repos.

*Recueil de pieces galantes.*

**CAMUS**, *f. m.* Qui a le nez petit, creux & enfoncé du côté du front. *Camard*. (C'est un laid *camus*.)

**Camuse**, *f. f.* Camarde. (Une vieille *camuse*.)

† *Être est camusé & déicéte*. C'est à dire, triste & honteux.)

**CANAILLES**, *f. f.* Mot injurieux, qui vient de l'italien *canaglia*, & dont quelques manies coleres le servent pour parler à leurs serviteurs, quand ces serviteurs n'obéissent pas, ou ne sont pas assez vite leur devoir. (Ces canailles me laissent toujours tout seul. *Mot. Prét. f. xi.*)



**Canaille**, *f. f.* Les petites gens, les personnes de la plus basse condition. (La canaille est à craindre. *Abt. Marm. T. 1. l. 2.* Être appuyé de la canaille. *Memoires des guerres de Paris.* La canaille soutenoit le parti de, &c. la misère.)

**Canal**, *f. m.* Ce mot fait au pluriel *canaux*, & il signifie lieu creusé en forme de fleuve, & où il y a de l'eau. (Un grand canal. Il y a dans la Chine un canal qui a plus de 245 lieues, & 72. écluses. *Neuv. rel. de la Chine.* Le canal du Languedoc sert à la communication de l'Océan avec la mer Méditerranée. Le canal de Briare joint la Seine à la Loire.)

**Canal**. Lit de fleuve. (Fleuve renommé pour la grandeur de son canal. *Vau. Quin. l. 3. c. 4.*)

**Canal**. Il se dit de quelques bras de mer. (Le canal de Constantinople commence depuis les Dardanelles.)

**Canal**. Lieu par où coule l'eau. Petit conduit rond, fait de terre, de plomb, &c. par où coule l'eau. (Canal d'aqueduc, canal de fontaine.)

**Canal**. Personne sainte, ou autre par qui nous vient une chose (La Vierge est le canal d'où vient la gloire qui cause nôtre souverain bon heur.)

**Canal**. Ce mot en terme d'anatomie veut dire *étendu d'une chose creusée*. (Le canal de la matrice. *Deg.* Le canal de l'épine du dos. *Dig.*)

**Canal**. Terme d'*Arquebuser*. Creux sous le fût du fusil, du pistolet, ou d'autre pareille arme, où se met la baguette. (Le canal de la baguette.)

**Canal**. Terme d'*Architecture*. C'est dans le chapiteau Ionique une partie un peu creusée qui est sous le tailloir, & posée sur l'ovê, & qui se contourne de chaque côté pour faire les volutes.

**Canal**. Ce mot, en parlant de cheval, est l'espace qui est entre les deux barres, où se loge la langue du cheval.

† **CANAPSA**, *f. m.* Sac de cuir que porte un goujat sur les épaules, ou quelque pauvre artisan quand il voiage. (Son canapfa est perdu.)

**CANARD**, *f. m.* Oiseau de rivière de couleur grise & violette avec un gros bec & des piez plats. (Canard sauvage, canard privé.)

**Canard**. Chien barbet qui va à l'eau querir les canards & oiseaux qu'on y a tués.

† **Canarder**, *v. a.* Tuër avec une aune à feu comme on tuë un canard.

**CANARIES**, *f. f.* Iles de la mer Atlantique. (Les Canaries sont fameuses, & il y a 7. îles qui portent ce nom.)

**Canarie**, *f. m.* Serin de canarie. Voiez *serin*. (Un canarie mâle. Un canarie femelle.)

**Canaries**, *f. f.* Dance où l'on remuë fort vite les piez. (Dancer les canaries.)

**CANCELER**, *v. a.* Il vient du Latin *cancellare*, & est un terme de pratique. C'est annuler, casser, barrer par des traits de plume. (Canceler des lettres.)

**CANCER**, *f. m.* Tumeur impure, maligne, ronde & inégal, qui en sa commencement sans douleur, & qui est engendré d'une humeur atrabilaire. *Feu.*

**Cancer**, *f. m.* Un des douze signes célestes, qu'on appelle aussi *Ecrevisse*.)

**CANCRE**, *f. m.* Poisson d'eau douce, d'étang ou de mer, couvert de croûtes ou de coque dure, qui a le corps rond avec deux bras fourchus, & quatre piez de chaque côté (Le cancre n'a point de queue, ou s'il en a une, il la tient serrée sans l'étendre. *Rond*.)

† **Cancre**. Misérable, coquin, marand. (C'est un cancre, un haire, un pauvre diable. *La Fontaine, Fables, l. 1.* Richelet a quatre ou cinq caneres en littérature, qui sont ses ennemis, (& contre qui il se déchaîne aussi quelquefois.) *M; T. d. L; A. d. I. H;* le pauvre bon homme *V; &c.*)

**CANDELABRE**, *f. m.* Mot écorché du Latin. C'est un grand chandelier de Sale qui a plusieurs branches.

**CANDEUR**, *f. f.* Il vient du Latin *candor*. Une grande, charmante, aimable candeur; c'est à dite bonne foi, sincérité. (Il a une candeur qui le fait aimer. *Abt. Minutius* C'est un homme d'une sincérité & d'une candeur des premiers siècles. *Vie de Saint Ignace.* Ses paroles sont accompagnées de vérité & de candeur. *Moral de Sage.*)

**Candé**. Ce mot se dit en parlant du sucre, & veut dire blanc.

(Sucre candi.)

**Se candir**, *v. r.* S'encroûter. (Confitures qui se candifient.)

**Candélat**, *f. m.* Il vient du Latin *candidatus*. C'est celui qui aspire à quelque degré, ou à quelque dignité. Le mot de *candélat* semble être aujourd'hui un peu de raillerie. [Il n'est pas reçu dans cette charge, il n'en est que candidat.]

**Candide**, *adj.* Il vient de *candidus*. Sincère. (Esprit candide. Humeur candide, procédé candide. *Abt. Luc.*)

† **Candidement**, *adv.* Sincèrement, d'une manière candide: [Parler candidement.]

**CANDON**, *f. f.* Arbre qui croit aux Iles Maldives, & dont le bois a cette propriété, qu'on le frottant contre un autre semblable, il en sort du feu; on s'en sert là comme ici d'un fusil.

**CANELER**, *v. a.* Terme d'*Architecture*. Faire des canelures. [Caneler des colonnes.]

**CANELLE**, *f. f.* La seconde écorce d'un certain arbre qui croit dans l'île de Zeilan, & qui est grand comme un oranger. On coupe cette seconde écorce, on la roule & on l'apporte en Europe. [La canelle est chaude & provoque l'urine.]

**Canelade**, *f. f.* C'est une sorte de curée que les *Fausconniers* donnent à Poiseau, & qu'ils font avec de la canelle, du sucre & de la mouelle de Héron, pour les rendre heronniers & pour les échauffer au vol du Héron.

**Canelat**, *f. m.* Morceau de canelle entouré de sucre, ce qui est une espèce de dragée.

\* **Canelle**. Robinet de bois qu'on met à une fontaine.

**CANELURE**, *f. f.* Terme d'*Architecture*. Demi-canaux creusés le long des colonnes. [Faire une canelure, creuser une canelure.]

**CANETILLE**, *f. f.* Petit fil d'argent faux tortillé, dont les Bouquetiers se servent pour lier leurs bouquets. La canetille est faite de ce qu'on appelle du *batin*. Ce sont les Tireurs d'or qui font la canetille, & ils la vendent cent sous la livre, aux bouquetiers, & aux autres personnes qui s'en servent, comme les brodeurs, &c.

**Canetiller**, *v. a.* Terme de *Bouquetière*. Lier avec de la canetille. [Canetiller un bouquet.]

**CANEVAS**, *f. m.* Sorte de grosse toile qui se vend chez les lainiers & dont on se sert pour travailler en tapisserie.

**Canevas**, *f. m.* C'est aussi de la grosse toile serrée, dont on se sert pour doubler les pourpoints & les corps de jupe, afin de les tenir en état.

\* **Canevas de chanson**. Certaines notes d'un maître de musique qui marquent au Foete la mesure des vers de la chanson qu'il doit faire.

**CANGRENE**, *gangrène*, *f. f.* On dit l'un & l'autre, mais le premier est plus usité. [La cangrene est un achèvement à la mortification de quelque partie provenant par défaut de chaleur naturelle. *Deg.* La cangrene est dangereuse, avoir la cangrene au bras.]

\* **Cangrene**. Mal. Desordre contagieux, qui se répand & communique (C'est fait des loix, si pour arrêter cette gangrene vous n'employez le fer & le feu. *Par. plaid. 9.*)

**Se cangrener**, *se gangrener*, *v. r.* Le premier est le plus en usage: *Je me cangrene, je me suis cangrené, je me cangrenai.* S'acheminer à la mortification par le défaut de la chaleur naturelle. (Ses reins commencent à se cangrener.)

**CANICULAIRE**, *adj.* Ce mot le dit des jours durant lesquels la canicule paroît sur nôtre horizon. (Il faut prendre garde à soi durant les jours caniculaires.)

**Canicule**, *f. f.* Signe céleste qui se lève le sixième de Juillet, & se fait un cours de six semaines, qu'on appelle *jours caniculaires*.

Ne suis je pas bien ridicule

D'être ici sous la Canicule,

Dans un lieu sec & découvert,

Où le Soleil me prend sans verd.

*Boiss. T. 1. ep. 12.*

Comment peux-tu souffrir, à ton âge, les rayons du Soleil en plein midi sur ta tête, pendant les ardeurs de la canicule? *Abt. Luc. T. 2 Exercices du corps.*

**CANIF**, *f. m.* Prononcez toutes les lettres de ce mot. Petite lame d'acier avec un manche, servant à tailler des plumes. (Un bon ou méchant canif. Faire un canif. Eguifer, polir un canif. Passer un canif sur la pierre.)

Si vous marquez jamais à moi cheuf  
Je m'ouvrirai les veines, d'un canif.

*Oeuvres dernières.*

**CANIN**, *canine*, *adj.* Ce mot n'est bien usité qu'au féminin, & il signifie proprement qui tient du chien. (Une dent canine. Une faim canine. C'est à dire, fort grande faim.)

**CANNE**, *f. f.* La femelle de l'oiseau qu'on appelle canard.  
**Canne privée**. La femelle du canard privé, qui aime l'eau, qui vit sur terre & dans la maison.

**Canne de mer**. Oiseau de couleur tannée avec un collier blanc autour du cou. Elle a le bec un peu long & noir, & les jambes de la couleur du bec. *Bel.*

**Canne**, *f. f.* Mesure qui contient une aune deux tiers de Paris. Cette sorte de mesure a cours en Languedoc & en Provence.

**Canne**, *f. f.* Roseau d'Inde. [ Porter une canne. Donner des coups de canne. ]

**Canne d'Inde**. Plante qui vient des Indes, qui fleurit blanc, & qui, la seconde année qu'elle est plantée, devient panachée.

**Canne de sucre**. Plante qui produit des tuyaux de sept, ou huit piez, pleine d'une liqueur douce & blanche qu'on appelle sucre.

**Cannette**, *f. f.* C'est le nom des petits de l'oiseau qu'on appelle canne. [ Nos cannes ont fait des cannettes. Dieu les preserve des belettes. *Vou. pot.* ]

**CANON**, *f. m.* Pièce d'artillerie creuse en forme de tuyau, qui porte environ dix piez & demi de long & six pouces quatre lignes de calibre. *Dav.* [ Pointer le canon. Servir bien le canon. Le canon foudroya toutes les murailles. Le canon fit un grand feu. Le feu du canon fut toute la ville en alarme. Il se campa sous le canon de la ville. ]

**Canon**. Fer creux, rond & poli où l'on met la charge de poudre & de plomb pour tirer l'arme à feu. [ Canon de fusil, de mousquet, de pistolet, &c. *Canonraye.* ]

**Canon**. Règle, Statut, Ordonnance de l'Eglise touchant la foi, ou les mœurs.

**Droit Canon**. C'est un recueil des Textes de la Bible, des Decrets des Conciles & des sentimens des Saints Pères fait par Gratien Moine Bénédictin en 1151.

**Canon**. Partie de la Messe qui se dit immédiatement après la Préface, & qui contient l'ordre, la règle, & les paroles avec lesquelles se doit faire la consécration.

**Canon**. Porte-fuic le large qu'on dresse sur l'autel, & où sont écrites les paroles sacramentales pour la commodité du Prêtre.

**Canon emphytéotique**. Terme de Palais. Rovenu annuel que doit celui qui a pris un héritage à bail emphytéotique. C'est à dire pour cent ans.

**Canon**. Terme d'imprimeur. Sorte de lettre. Sorte de caractère servant à imprimer. [ Gros ou petit Canon ]

**Canon de foye**. Espèce de demi bas de foye de couleur, qui n'a point de pié, & qui couvre seulement le genou, & vient jusques à mi jambe se joindre à un autre bas. Cette sorte de canon est hors d'usage depuis dix huit ou vingt ans.

**Canon**. Terme de Tailleur. Ornement de drap de serge, ou de foye, attaché au bas de la culotte, froncé & embelli de tubans, ou d'autre chose, faisant comme le haut d'un bas fort large.

**Canon**. Terme de Bonnetier. Le haut d'un grand bas fort large. [ Pointer des bas à canon ]

**Canon**. Terme de Plombier. Gurière de plomb ronde avec des feuillages, & en forme de canon.

**Canon**. Terme d'Écurier. Sorte d'embouchure pour un cheval. [ Le canon simple, ou canon à couplet est la meilleure de toutes les embouchures ]

**Canon**. Terme de Serrurier. Pièce de tuyau de fer qui est dans les serrures, & par où marche le cliquet n'est point fixe avant que de la tourner, ou ouvrir la porte.

**Canon en parlant de fortification**. C'est une sorte de petit tuyau de bois rond qu'on met dans le fondement, & au bout duquel passe le lavement qui est dans la seringue.

**Canon**. Terme de Chaudronnier. Ce mot est usité pour dire une sorte de tuyau qui entre dans le corps de l'arrosoir, & au bout duquel est la pumme de l'arrosoir, qui est pleine de petits trous par où sort l'eau qui arrose.

**Canon**. *à veuler*. Manière de petit bâton tourné avec des rebords qui préque à son extrémité à un trou pour mettre la broche du rochet.

**Canon**. Pot de faïence un peu long & rond où les Apothicaires de Paris, mettent les Electuaires & les confectons.

**Canon**. Ce mot en parlant de cheval est l'espace de la jambe qui est entre le genou & la seconde jointe près du pié, qui se nomme le boulet. *Soleil, parait Marchal.*

**Canonial**, *canoniale*, *adj.* Arrêté par l'ordre & les règles de l'Eglise. Temps réglé ou l'on prie durant le jour, ou durant la nuit. [ Il y a sept heures canoniales, Laudes, Prime, Tierce, Vêpres, Sexte, None & Complies. ]

**Canonial**, *f. m.* Bénéfice de Chanoine. [ Un bon canonial ]

**Canonial** *adj.* Orthodoxe. Qui est selon le canon de l'Eglise. [ Livre canonial de la Bible: Epître canonial. ] Il veut dire aussi qui regarde le droit Canon. [ Cours canonial. Droit canonial, ou Droit canon. ]

**Canoniallement**, *adv.* D'une manière canonial & conforme aux Canons de l'Eglise. (Il est pourvu canoniallement d'un bénéfice. *Le Maître, pl. 13.*)

**Canoniste**, *f. m.* Celui qui est savant dans le droit Canon. Celui qui enseigne le droit Canon. (Lancelot est un bon Canoniste. Le Pape Boniface étoit grand Jurisconsulte & grand Canoniste. *Pasli 110.*)

**CANONIZATION**, *ff.* Cérémonie où le Pape après une exacte information de vie & de mœurs, met une personne morte dans le Ciel, & au nombre des bien-heureux.

**Canoniser**, *v. a.* Mettre dans le Ciel, & au nombre des bien-heureux une personne qui a vécu d'une manière sainte & exemplaire.

**Canonner**, *v. a.* Batre à coups de canon sur quelques personnes. (On canonna les troupes en passant. *All.*)

**Canonnade**, *ff.* Un ou plusieurs coups de canon. Il a essuyé bien des canonades en sa vie. Ce bâillon a soutenu une Canonade de trois jours, en ce dernier sens, on dira plutôt une batterie.

**Canonnier**, *f. m.* Officier d'artillerie qui a soin de pointer, de charger, & de tirer le canon, qui doit savoir le calibre & les charges de chaque pièce avec la perfection des gabrions & des plates-formes des batteries.

**Canonnière**, *f. f.* Sorte de tente de toile à deux mâts pour reposer les canoniers. *Dav.*

**Canonnière**. Ouverture qu'on laisse dans les gros murs pour écouler les eaux. *Felicien.*

**Canonnière**. Morceau de sureau long d'un pemi pié, que de petits gargois ont vuide, & où ils mettent des manchettes de bales de papier maché, qu'ils font tourir de force avec le bâton de la canonnière, & qu'ils jettent en l'air, ou qu'ils se jettent les uns contre les autres.

**CANOT**, *f. m.* Vaisseau fait d'un tronc d'arbre dont se servent les Indiens pour aller sur les eaux & pour naviger. C'est aussi une manière de petit bateau pour le service de quelque grand bâtiment. (Se sauver dans un canot.)

**CANTAL**, *f. m.* Sorte de fort bon fromage. Il prend ce nom d'une montagne d'Auvergne.

**CANTARIDE**, *f. f.* Insecte venimeux qui ressemble à la mouche, excepte qu'il a le corps plus long, & qu'il est verd & luisant.

**CANTIQUE**, *f. m.* Remerciement qu'on fait à Dieu pour quelque action de bonté en faveur des filles. [ Les cantiques que Moïse chança à Dieu sont très beaux. Cherchez un nouveau Canonique à la gloire de Seigneur. *Par Esy, P. Mon Dieu, je célébrerai votre Nom par mes Cantiques. *Ps. 135.** ]

† **Cantique**. Chant de louange à la louange de quelqu'un. (De nos jours & de nos cantiques, Seigneur, vous n'eussiez rien dit. *Ps. 135.*)

**CANTINE**, *f. f.* Il vient de l'Italien, ou de l'Espagnol *cantina*. cependant quelques uns croient qu'il vient, mais la plupart sont pour *cantine*. C'est une petite cave, qu'on ordinairement fait de bois, & couverte de cuir, dont les personnes de qualité se servent à l'armée, pour mettre du vin dans des bouteilles. Les cosetriers l'ont les *cantines*.

**CANTON**, *f. m.* Étendue de pais en forme de Province. Étendue de pais où il y a plusieurs places. (La Suisse est divisée en treize Cantons.)

† **Canton**. Ce mot est las & conique, pour dire le quartier ou quelque dem.ure.

(On connoit moins dans leur *canton*  
Le Latu que le bas Bicton:



Mais ils boivent, comme il me semble,  
Mieux que tous les Cantons ensemble.

Bois roberr. Epit. T. 1. ép. 12.

*Se cantonner, v. r.* Terme cantonne, je me suis cantonné, je me cantonnai. S'établir dans un certain canton. ( Se cantonner en un endroit. *Abt. Ret. l. 2. ch. 3.* )

*Cantonnrière, f. f.* Terme de Tapissier. Morceau d'étoffe large d'un carreau & demi qui couvre la colonne du pied du lit.

*CANULE, f. f.* Tuba pour mettre dans une plaie afin d'empêcher qu'elle ne se ferme, ou pour en tirer la matière, ou pour d'autres usages.

## C A P.

*CAP, f. m.* Pointe de terre, ou de rocher qui avance en mer. ( Doubler un cap. Termes de mer, qui veulent dire le passer )

*Cap. Terme de mer.* L'épron qui est à la proué du navire. ( Mettre le cap au vent. C'est dresser la proué du vaisseau du côté du vent. )

*CAPABLE, adj.* Qui peut contenir. Il vient du Latin *capax*. Il fit creuser un port capable de mille Galères. *Abt. Arr. l. 7. ch. 10.*

*Capable, adj.* Savant, docte, habile. ( Un Avocat tres-capable. Un Professeur fort capable dans son art. )

*Capable, adj.* Ce mot signifant susceptible, ou qui peut faire, se dit des personnes, & il gouverne le génitif, quand il est suivi d'un nom qu'il régit, ou l'infinitif avec la particule *de*, lors qu'il est suivi d'un verbe qu'il gouverne. Il n'est capable d'aucun divertissement. *Voit. l. 67.* Il faut jeter l'œil sur quelqu'un qui soit capable de nous nourrir. *Abt. Luc. T. 2. parasite.*

*Capablement, adv.* Doctement. ( Il parle de tout capablement. *Vol. Poë.* )

*Capacité, f. f.* Il est pris du Latin *Capacitas*. C'est l'étendue, la largeur & la grandeur d'une chose. L'Auteur de l'heureux Dictionnaire pense que *capacité*, en ce sens, ressemble au sile d'A., c'est à dire qu'il n'est point François, mais Mr. Danet a tort d'avoir cette pensée. *Capacité*, est tres-bon dans cette signification; & l'on dit tous les jours, la capacité de ce lieu est considérable. Cette place a assez de capacité pour contenir tant de monde.

*Capacité, f. f.* Terme de Géométrie. C'est l'étendue de quelque figure. ( Mesurer l'aire, ou la capacité intérieure d'un cercle, d'un triangle, d'un carré, &c. )

*Capacité, f. f.* Les Médecins se servent aussi de ce mot dans le sens d'étendu, & ils disent, il n'a pas une grande capacité de poitrine.

*Capacité, f. f.* Il se dit au figuré de l'esprit, & il est beau. C'est à dire grandeur, portée, étendu, intelligence. ( Sa capacité ne va pas là. Mr. Arnaud a une capacité d'esprit qui mérite d'être estimée. Une belle & élégante traduction de Tacite étoit au dessus de la capacité de l'arrabailaire A. )

*Capacité, f. f.* Doctrine, science, savoir, érudition. ( Une grande, une profonde capacité, une rare, une admirable, une illustre capacité. Avoir une grand' capacité. Etre considérable par sa capacité. Sa capacité lui a gagné l'estime, lui a aquis l'affection de tous les honnêtes gens )

*CAPADE, f. f.* Terme de Chapelier. Etendu de laine de vigogne. ( Faire une capade. )

*CAPARAÇON, f. m.* Couverture de toile, ou de treillis pour un cheval lorsqu'il est à l'écurie. Le caparaçon étoit autrefois une armure de fer dont on couvroit le cheval de bataille.

*Caparaçonner, v. a.* Mettre le caparaçon. ( Caparaçonner un cheval. )

*Câpe, capre, f. f.* L'un & l'autre se dit, mais *câpe* est le plus usité. Fruit de câpier, rond, un peu aigre, dont on mange dans plusieurs ragoûts, qui émeut le ventre & nuit à l'estomac. *Dal.*

*Capre, f. f.* Morceau de tafetas enjolivé de quelques rubans, servant à couvrir la tête & le sein des femmes lorsqu'elles sont sans être tout à fait ajustées. Cette sorte de capre ne se porte plus guere.

*Capre, f. f.* Terme de mer. La grande voile. *Fournier.* Mettre à la capre. C'est porter la grande voile au lit du vent, s'il est possible. *Fourn.*

*Capre de Bearn, f. f.* Habillement de gros drap, court, sans man-

ches, au derrière duquel il y a un Capuchon.

( † N'avoir que l'épée & la capre. C'est à dire, avoit fort peu de chose. N'avoir rien. )

*CAPLET, f. m.* Maladie de cheval, qui est une tumeur engendrée d'une matière stagnante & froide, qui s'endurcit par sa viscosité, qui ne fait pas grande douleur, qui naît à la pointe, où à la tête du jaiet du cheval. *Soleysel, par fait maréchal, c. 117.*

*CAPELINE, f. f.* Il vient de l'Espagnol *capellina*. C'est un bonnet couvert de plumes, au dessus duquel il y a une aigrette. ( Une jolie, belle, agréable capeline. Elles tirent partie d'aler à la chasse en habit de campagne avec des capelines. *See: précaution inutile.* )

*CAPENDU, f. m.* Sorte de pomme fort bonne. *V. Court-pendu.*  
*CÂPIER, f. m.* Plante qui s'étend en rond, qui a des épines crochues avec des feuilles rondes, & dont le fruit s'appelle *capre*. *Dal.*

*CAPILAIRE, f. f.* Herbe médicinale qui sert à faire des sirops, & qu'on trouve abondamment en Languedoc.

*Capillaire, adj.* Qui est fait de capilaire. [ Sirop capilaire. ]

*Capilaire, adj.* Terme de Chirurgie. C'est à dire, si petit qu'on ne l'aperçoit que comme un cheveu. [ Fracture capilaire. *Deg.* ]

*CAPILOTADE, f. f.* Ragoût qu'on fait de quelque reste de viande. [ Faire une capilotade. ]

[ † \* Mettre quelqu'un en capilotade. C'est tailler & joner quelqu'un. ]

*CAPITANE, Capitaneffe, Capitaneffe, f. f.* Le plus usité de ces mots est *Capitane*, que probablement nous avons pris de l'Italien *Galea capitana*. Ce mot de *Capitane* ne se dit qu'en parlant de Galère, & c'est la Galère ou est le Commandant. Mr. Bernier si fameux par la Philosophie d'Epicure & de Gassendi, & par les voiajes qu'il a fait sur mer, m'assure qu'il n'a jamais ouï dire que *Capitane*. Le P. Bouhours qui fait la langue à fond, & qui ne se sert d'aucun mot sans l'avoir bien consulté, a employé le mot de *Capitane*. S. Ignace, dit-il, s'embarqua sur la *Capitane* qui étoit prête d'aller dans l'île de Chypre. *Vie de S. Ignace l. 2. p. 69.*

*CAPITAINE, f. m.* Chef de Compagnie de cavalerie ou d'infanterie: La personne qui commande en chef; qui a l'indendance de tout, qui a le principal soin. [ C'est un bon Capitaine. Il est Capitaine au Régiment de Piémont. La Reine est Capitaine de ses gendarmes. ]

[ *Capitaine aux Gardes.* C'est à dire, Capitaine au Régiment des Gardes. ]

*Capitaine des Gardes.* C'est à dire, Capitaine des Gardes du corps.

*Capitaine du Château.* C'est celui qui commande dans un Château fort.

*Capitaine des Chasses.* C'est celui que le Roi a constitué pour avoir l'œil que personne ne chasse sur de certaines Terres, que sa Majesté s'est réservées à elle seule, pour y aller chasser quand il lui plaira.

*Capitaine general des chariots de l'Artillerie.* Capitaine des Guides, &c.

*Capitaine.* Grand guerrier. [ Mr. de Turenne étoit un grand & un sage Capitaine. ]

*Capitainerie, f. f.* Charge de Capitaine de Château.

*Capitainerie, f. f.* Jurisdiction pour les enrôlez de la Comté de Rouffillon. *Pat. l. plaïd. p. 5.*

*CAPITAL, capitale, adj.* Ce mot, en parlant de lettre, veut dire grande. [ Lettre capitale ]

*Capital, capitale, adj.* Irréconciliable. [ Ennemi capital. ]

*Capital, capitale, adj.* Ce mot en parlant de peine se dit du banissement & de la mort. [ Peine capitale. ]

*Capital, capitale, adj.* Ce mot en parlant de rente veut dire principal.

*Capital, capitale, adj.* Grand, principal, considérable. [ Le point capital de l'affaire. *Le Mai.* Deûcin capital. *Pass. l. 6.* Defaut capital. *Pass. l. 6.* Les verttez capitales de la Foi, *Arn.* ]

*Capital, capitale, adj.* Ce mot en parlant de vile veut dire première. [ Paris est la vile capitale du Roïaume de France ]

*Capital, f. m.* Le point principal. [ C'est le capital de l'affaire. ]

*Capitale, f. f.* La première ville d'un Roïaume, d'une Province, ou de quelque Etat. [ Rome est la capitale de toute l'Italie, Paris est la capitale de France; Londres, d'Angleterre; Am- ]

- Aerdam, de Hollande: Stockholm, de Suède; Copenhague, de Danemarq; Vienne, d'Autriche & de toute l'Allemagne. Un honnête homme doit vivre & mourir dans une capitale, & toutes les capitales, à mon avis, se réduisent à Rome, à Londres & à Paris. *S. Evremont. œuv. mêlées. p. 443.*
- CAPITAN**, *f. m.* Terme de mépris, pour dire une sorte de matamore & de fanfaron.
- CAPITOLE**, *f. m.* En Latin *Capitolium*. C'est le nom d'un ancien bâtiment, qui fut nommé *capitole*, parce qu'en creulant ses fondemens on trouva la tête d'un homme qu'on appelloit *Tolus*. Le Capitole étoit un superbe Temple bâti dans la vieille Rome sur le penchant d'une montagne, & consacré à Jupiter. Voyez les Estampes de l'ancienne Rome de Jaques Laurus. Le Capitole étoit un superbe bâtiment.
- Capitoin**, *adj.* Du Latin *capitolinus*. Qui est du Capitole. [Jupiter fut appelé Capitoin, parce qu'on lui dedia le Capitole. Voyez les antiquitez de Rome.]
- CAPITON**, *f. m.* C'est la bourre & le plus gros de la soie qui reste après qu'on a dévidé la soie de la coque d'un ver, laquelle on sépare avec des cardasses. On en fait des ouvrages grossiers.
- CAPITOUX**, *f. m.* Echevins de Toulouse. Ceux qui distribuent le prix aux jeux floraux de Toulouse.
- CAPITULANT**, *f. m.* Qui a voix au Chapitre. [On ne connoit ni les capitulans, ni les signatures. *Par. plaid. 5.*]
- CAPITULAIRES**, *f. m.* Réglemens touchant les choses Ecclésiastiques.
- Capitulaire**, *adj.* Qui est de Chapitre. [Acte capitulaire. *Patru, plaid. 5.*]
- Capitulairement**, *adv.* Il signifie en assemblée de Chapitre. [Ils ont été assembles capitulairement.]
- CAPITULATION**, *f. f.* Conditions auxquelles une ville assiégée s'est rendue, & qui ont été accordées par les assiégeans. [Le Gouverneur fit la capitulation aux conditions qu'il lui plut.]
- Capituler**, *v. n.* Ce mot se dit des villes assiégées, & veut dire proposer aux assiégeans des conditions auxquelles on se rendra. La ville demanda de capituler.]
- CAPOX**, *f. m.* Terme de Marine. C'est un crochet de fer qui sert à lever l'ancre.
- CAPONIERS**, *f. f.* Terme de Fermentation. Voûte qui traverse une fosse sec, laquelle est capable de contenir des gens de guerre, qui tout d'un coup sont feu par des ouvertures qui se découvrent inopinément. Logement convert & creusé dans le fond d'une fosse sec pour loger des soldats.
- CAPORAL**, *caporal*, *f. m.* Les soldats qui ne parlent pas bien disent *caporal*, mais les autres qui parlent bien disent & écrivent *caporal*. Il vient de l'Italien *caporale*. Le caporal est celui qui est au dessous du sergent. Le caporal est un bas Officier d'Infanterie, qui commande une Escouade, pose & lève les sentinelles. Le caporal reçoit le mot des rondes qui passent auprès de son corps-de-garde. Il y a trois caporaux à chaque Compagnie, & quelquefois plus.
- CAPOT**, *f. m.* Terme de Jeu de Piquet. Coup remarquable qui consiste à lever toutes les cartes, & à compter quarante au lieu de dix qu'on a acoutume de compter. [Faire capot. Il est capot.]
- † Vous alez faire pic, repie & capot tout ce qu'il y a de galans dans Paris. *Mel.*
- † On dit d'une personne, qu'elle est demeurée capot, lors que ce qu'elle attendoit lui a manqué.
- CAPRICE**, *f. m.* Fantaisie bouffue. Sorte de folie. [Il a des caprices à faire perdre patience aux gens.]
- Caprice**, *f. m.* Ouvrage en vers sur quelque sujet un peu bizarre, & sur lequel les autres Poëtes ne s'exercent pas ordinairement.
- CAPRICORNE**, *f. m.* L'un des douze signes du Zodiaque, auquel, lorsque le Soleil entre, il fait le solstice d'hiver.
- CAPRE**. Voyez *Câpre*.
- Caprier**. Voyez *Cârier*.
- CAPRE**, *f. m.* Terme de M<sup>o</sup>. C'est le nom qu'on donne sur l'Océan aux Armateurs, & aux Vaisseaux armés en Guerre qui vont en course. [Un fameux capre. Il a été pris par un capre d'Espagne.]
- CAPRICIEUX**, *capricieux*, *adj.* Fantaisique. bouffu, qui a des caprices, bizarre. [Il est capricieux. Elle est capricieuse.]

- Capricieusement**, *adv.* D'une capricieuse & bizarre manière. [Se gouverner capricieusement.]
- CAPRIOLE**, *cabriole*, *f. f.* J'ai dit que *cabriole* & *cabrioler* étoient plus-utiles que *capriole* & *caprioler*. Je ne me puis encore retracter. *Capriole* & *caprioler* venant de l'Italien *capriola*, sentent les plus réguliers. Plusieurs personnes qui traitent des arts écrivent & prononcent *capriole* & *caprioler*; mais tout le reste du monde qui parle bien, écrit *cabriole* & *cabrioler*. Il est libre là dessus de suivre son inclination.
- CAPRON**, *f. m.* Terme de Capucin. Morceau de drap fait en ovale que portent les novices Capucins, & qui pend par derrière leur dos, & par devant leur estomac, environ un pied de long.
- CAPSE**, *f. f.* Terme usité en Sorbonne. Petite boîte de cuir, ou de ser blanc, ou les Docteurs mettent leurs suffrages, afin de recevoir, ou de refuser celui qui est examiné pour l'acte de renaissance, ou pour la licence.
- Capstule**, *f. f.* Terme d'Anatomie. Ce nom se donne à des membranes qui envelopent quelques petits vaisseaux. [La capstule de la veine porte.]
- Capstule**, *f. f.* Terme de Botanique. C'est l'enveloppe, faite comme une petite bourse, dans laquelle sont enfermés les pepins des poires ou des pommes.
- † **Capter**, *v. a.* Vieux mot dont on se servoit dans cette phrase, *capter la bien-veillance des Auditeurs*. On dit *sâcher de gagner la bien-veillance* de ses auditeurs.
- CAPTIEUX**, *capcieux*, *adj.* Trompeur, qui surprend. [Raisonnement captieux.]
- Captieusement**, *adv.* D'une manière captieuse, & par laquelle on tâche de surprendre. [Il agit captieusement.]
- CAPTIF**, *f. m.* Chrétien que les Turcs ont fait prisonnier. [Délivrer les captifs. *Par. 3 plaid.*]
- Captif**, *caprive*, *adj.* Qui est prisonnier de guerre. [Ce qui donna l'alarme fut la mere de Darius avec sa femme, & d'autres Dames captives. *Vau. Quin. l. 3. e. 12.*]
- **Captif**, *caprive*, *adj.* Tenu de court. Celui, ou celle à qui on ne donne pas beaucoup de liberté. [Il est trop captif où il est.]
- Captiver**, *v. a.* Ce mot dans le propre n'est pas bien en usage, & il signifie assujettir. [Provinces captivées. *Voyez, Pref. page 185.* On ditroit aujourd'hui Provinces dontées, ou assujetties.]
- † \* **Captiver**, *v. a.* Gagner le cœur, gagner l'esprit des gens, s'influier dans leur esprit. [Je tirai aux galans qui vous videront captiver. *Sar.*]
- **Captiver**, *v. a.* Assujettir. [Il faut captiver son esprit pour l'assujettir à la foi.]
- Se captiver**, *v. r.* Je me captive, je me captiva, je me suis captivé. S'assujettir. [Il se fait long-tems captiver, & s'attacher à la lecture, si l'on veut devenir savant. Une libertin ne le peut point captiver, parce qu'il aime trop les plaisirs.]
- Capvité**, *f. f.* Prison, grande sujétion. [Captivité honteuse. *Id.* Il a été prisonnier plusieurs années, & la captivité ne lui a point abatu l'esprit. *Nouv. rem. de tuer de captivité. Vau. Quin. l. 5. e. 5.*]
- CAPTURE**, *f. f.* Il vient du Latin *capere*. Butin, ce qu'on prend sur l'ennemi. Faire une bonne capture.]
- Capture**, *f. f.* Ce mot se dit aussi autre *Sergens & Archers*. C'est la prise que les Sergens ou les Archers ont faite d'une personne qu'ils ont mené en prison. [C'est une capture confidentielle. Faire un proces verbal de la capture d'un voleur, d'un banqueroutier, &c.]
- CAPUCE**, *f. m.* Ce mot vient de l'Italien *capuccio*. Terme de Carmes déchaussé, de Feuillant, d'Augustin, &c. de presque tous les Religieux de l'Ordre de S. François. C'est la partie de l'habit qui couvre la tête du Religieux, & qui d'ordinaire est fait en pointe. [Un capuce mal fait.]
- Capucien**, *f. m.* Terme de *Munition de toile cirée*. Morceau de toile, ou de toile cirée dont on couvre la tête & les épaules, pour se défendre du mauvais tems.
- Capucien**, *f. m.* Ce mot se prend en general pour la partie de l'habit du Religieux qui lui couvre la tête. Le capucien est l'une des plus anciennes Ouvretures de tête qu'on ait portées dans l'Eglise. Les Moines sont les premiers qui en ont porté. Les Moines au commencement ne se toient pas couverts d'un capuchon dans l'Eglise. Les Moines n'ont assisté à l'Œuvre divin que



que vers le milieu du 13. Siècle, la tête couverte d'un capuchon. *Thiers, hist. des perruques, c. 4. p. 95.*

**Capuchon, s. m.** Il se dit proprement aujourd'hui parlant des Bénédictins, & des Religieux de Notre-Dame de la Merci. C'est la partie de l'habit du Religieux qui lui couvre la tête. [ Un bon capuchon. Se couvrir la tête de son capuchon. ]

**CAPUCINS, s. m.** Religieux habillez d'un gros drap gris, avec un manteau de même couleur, un long capuce à cause duquel ils ont été appelez Capucins. Ils portent une ceinture de cintr leur robe, & vont avec des sandales. Ils ont été réformez de l'Ordre de S. François.

**Capucines, s. f.** Religieuses de l'Ordre de S. François, habillées d'une étoffe grise. [ Les Capucines vivent plus austèrement que les Capucins. Etre requé Capucine. Se faire Capucine. ]

**Capucine, s. f.** Les Potiers de terre appellent *capucine*, une petite ecuelle de terre de Flandre à queue, où l'on fait une saulße. Elle a été nommée *capucine*, parce que les Capucins s'en servent. [ La capucine est fragile, & se casse aisément ]

## C A Q.

**CAQUE, s. m.** Quelques-uns font ce mot *fémmin*, mais la plu-part des habillz gens, & des personnes qui se servent de *caque* le font *masculin*. Le *caque* est un quart de muid, servant aux poissonnières, & servant aussi à mettre de la poudre à canon & du salpêtre [ *Caque* qui n'est pas bien lié. ]

**CAQUER, v. a.** Terme de *Mer*. Ce mot se dit en parlant de harang, & veut dire couper la gorge au harang, & lui arracher les entrailles pour le mettre en caque. [ *Caquer* le harang. ]

**CAQUEROLE, s. f.** Petit pot de cuivre à trois piez, qui a une longue queue avec laquelle on le tient pour l'approcher du feu, & pour le couvrir ce que l'on y fait cuire.

† **CAQUESANGUE, s. f.** Il vient de l'italien *caca-sangue*, c'est à dire, flux de sang, dysenterie, qui est une douleur de ventre, à cause que les boiaux sont écorchez, & qu'on vuide avec les selles des raclures, du sang, & quelquefois du pus. Le mot de *caca-sangue* n'est usité en François que dans le comique & le satirique. Voyez *Henri Etienne, Apologie pour Herodote. Que la caque-sangue vienne, disoit l'autre jour le Libraire B. au lunatique & misantrop A. qui avec sa méchante traduction me fait prendre avec lui le chemin de l'Hospital.*

† **CAQUET, s. m.** Babil. ( Le caquet est ordinaire aux femmes. Caquet impudent, ridicule, importun, ennuyeux. Avoir du caquet. )

Contre la médisance il n'est point de rampart,  
A tous les fots caquets n'aïons donc nul regard.

*Mol. Tart. a. 1. se.*

Avoir le caquet bien asslé. *Abt. Luc.* C'est à dire, causer bien. )

**Caquer le caquet de quelqu.** C'est rabatre l'orgueil de quelqu, & lui fermer la bouche, soit en le menaçant, ou le reud'nt convaincu sur ce qu'il avoit dit.

**CAQUETE, s. f.** Manière de petit baquet où la harangere met des carpes.

† **CAQUETER, v. n.** Causer, avoir du caquet.

† **Caqueteur, s. m.** Celui qui babille, qui parle trop. [ Un franc caqueteur. ]

† **Caqueteuse, s. f.** Celle qui a du babil. [ C'est une vraie caqueteuse. ]

**Caqueteiro, s. f.** Terme de *Laboureur*. Bâton qui est au milieu des mancherons de la charrue, sur lequel le laboureur s'assied lorsqu'il cause avec quelqu. Ce caqueteiro s'appelle par quelques-uns *babilliroe*. On dit aussi ce mot de caqueteiro d'un fauteuil, sur lequel on cause à son aise auprès du feu.

## C A R.

**CAR.** Conjonction qui signifie. *A cause que. Pareo quo*, & qui ne doit s'employer que de loin à loin. Voyez la 53. lettre de *Vairne*, sur *car*. Il ne le faut pas servir souvent de *car* dans un discours châtié. Feu *Gomberville* haïssoit le mot *car*, parce, disoit il, qu'il venoit du Grec. Il ne s'en est point servi dans son *Polexandre*.

**Car est tel nôtre plaisir.** Façon de parler de *Palais*, & des Déclarations du Roi. Elle veut dire, telle est nôtre volonté, nous l'a-

rons ainsi ordonné & arrêté, après avoir mûrement considéré les choses. *Loiseau, traité des Offices. l. 5. ch. 2.*

**CARABIN, s. m.** *Gaia, traité des armes*, croit que le mot de *carabin* vient du mot Espagnol *aura*, & du mot Latin *binus*, qui signifie double, comme qui ditroit gens à deux visages, à cause de leur manière de combattre, tantôt en fuyant, & tantôt en faisant volteface. Les *carabins* étoient des cavaliers qui servoient du tems de Henri IV. & de Louis XIII, qui portoit une cuirasse échancée à l'épaule afin de mieux coucher en joué, un gantelet à coude pour la main de la bride, un cabasset en tête, une longue épée, & une carabine à l'arçon de la selle. Il n'y a aujourd'hui plus de carabins, & en leur place on a des dragons. [ Les carabins ont été défaits. Les carabins se sont défendus courageusement. ]

† *C'est un Carabin de Saint Côme.* Façon de parler burlesque & proverbiale, pour dire un Serviteur Chirurgien. *Un Frater.*

**Carabine, s. f.** Sorte d'arme à feu que porte le carabin. [ Une petite carabine. ]

**CARACOL, caracole, s. m.** Quelques uns font *caracol féminin*, & l'écrivent avec un *e* à la fin, mais tous ceux qui parlent bien le font *masculin*, & l'écrivent sans *e* final. Le *caracol* est un tour en rond que le cavalier fait faire à son cheval [ Les Testallens faisoient promptement le *caracol* revinrent à la charge. *Vau, Quin. l. 3. c. 11.* ]

**Caracoler, v. n.** Faire des caracols. Faire des tours ou des demi-tours. [ Dans les combats il faut souvent caracoler pour prendre avantage sur l'ennemi. ]

**CARACTÈRE, s. m.** Il vient du Grec. Lettre dont on se sert pour imprimer. [ Cette ligne doit être en caractère italique. Les Egyptiens se servoient de caractères Hieroglyphiques. Les Chinois ont des caractères particuliers en tres-grand nombre. ]

**Caractère.** Ecriture de quelque personne particulière. [ J'ai écrit tant, en voiant seulement votre caractère. *Voit. l. 29.* ]

\* **Caractère.** Sortiloge. [ Avoir un caractère. ]

\* **Caractère.** *Silic.* [ L'Eglogue ne doit point être d'un caractère élevé. *Bol. Anis.* ]

\* **Caractère.** Certaine marque imprimée dans l'ame par le moien des Ordres sacrez, ou des Sacremens. *God.* [ \* Le caractère du batême est un caractère indélébile. \* Profaner son caractère, *God.* ]

\* **Caractère.** Marque qui distingue une personne, ou une chose d'une autre [ \* Donner le véritable caractère des gens. *Moli.* \* Soutenir bien un caractère. \* Outrer les caractères. Les caractères d'Homere sont aussi antez que ceux de Virgile sont fades & degoutans. *S. Evremon, réflexions sur les traductions, in 4. p. 161.* Tous les tems ont un caractère qui leur est propre. *S. Evremon, p. 537.* Caractères de Theophraste. ]

\* **Caractériser, v. a.** Donner le caractère des choses, ou des personnes. [ \* Molière caractérisoit bien les gens. ]

**Caractéristique, adj.** Il vient du Grec, & signifie qui marque le caractère. [ Avoir une qualité caractéristique. ]

**Caractéristique, s. f.** Terme de *Grammaire*. C'est la principale lettre d'un mot qui se conserve dans tous les changemens qui lui arrivent, & particulièrement dans tous les tems, & dans tous les modes d'un verbe, & dans tous les dérives & composez. [ Les *caractéristiques* sont d'un grand usage dans les Grammaires Hébraïque & Grecque pour la formation des tems. ]

**CARAFE, s. f.** Vase de verre, large par le bas, & étroit par le haut, contenant ordinairement demi-setier, & quelquefois chopine. ( Une belle carafe. )

**Carafon, s. m.** Sceau presque tout couvert, où il y a un facon de verre plein d'eau, autour duquel on met de la glace qui rafraichit l'eau du facon, afin de boire frais durant l'été.

**CARAMEL.** Sucre fort cuit, & bon pour le rûme. Quelques Dames font le mot de *caramel féminin*, mais les gens du monde qui parlent bien, & que j'ai consultez, le croient *masculin*, & disent. ( Ce caramel est fort bon. )

**CARAMOUATS, s. m.** Terme de *Mer*. Vaisseau Marchands de Turquie, qui ont la poupe fort haute.

**CARAT, s. m.** Terme d'*Orfèvre* Partie, ou degré de bonté de l'or pur. C'est proprement le nom du poids qui exprime le titre de la perfection de l'or. Les Orfèvres & les Monnoyeurs ont fixé à 24. carats le plus haut degré de la perfection de l'or. *Ce-*

pendant on n'y peut jamais arriver, & il s'en manque toujours quelque quart de carat, quelque soin que l'on prenne de raffiner l'or. L'or à 23 carats, c'est celui, dont la masse pèse 24 onces, par exemple, il n'y a que 23 onces de pur or, & une once d'argent, ou d'autre métal mêlé parmi l'or.

\* **Carat, s. m.** Ce mot se dit aussi au figuré, & signifie quelque degré, quelque chose de plus. (J'espère que pour mon droit d'avis, vous augmenterez de quelques carats, la précieuse amitié dont vous m'honorez. *Lettre de César, T. 2. l. 224.*)

† On dit aussi au figuré, & en riant. *Il est fou à 24 Carats, c'est à dire au suprême degré.*

**Carat de fin.** C'est un vingt-quatrième degré de bonté de quelque portion d'or que ce soit. *Bouteroué.*

**Carat de prix.** C'est une ving-quatrième partie de la valeur d'un marc d'or fin. *Bouteroué.*

**Carat de poids.** Petit poids de quatre grains, dont on se sert pour l'estimation des pierres précieuses.

**CARAVANE, s. f.** C'est mot nous vient de l'Espagnol *Caravana*. C'est une compagnie de Marchands qui vont trafiquer par le Levant, & de Pélerins, ou de voyageurs qui se mettent de compagnie pour voyager plus sûrement. Ils ont quantité de Chameaux chargés de provisions & de marchandises. Le Chef de la Caravane s'appelle *Caravanbachi*, c'est lui qui loué les Chameaux dont les autres ont besoin & qui règle la marche de la Caravane. Une petite, ou grande Caravane. Les Caravanes ne sont ordinairement qu'une traite par jour, en hiver depuis sept heures du matin jusques à six ou sept heures du soir, & en Ete depuis sept heures du soir jusqu'au lendemain à six ou sept heures du matin. *Voyez les Relations de Perse de Tavernier & de Poutel.*

**Caravane, s. f.** Ce mot signifie aussi une course, ou une campagne que les nouveaux Chevaliers de Malte font sur Mer contre les Corsaires & contre les ennemis de la Religion. (Faire la caravane.)

† **Caravane.** Troupes de gens qui courent la campagne. *Sea. Rom. 1. partie. c. 1.*

**Caravanera, s. m.** Terme de *Religion du Levant*. C'est le nom qu'on y donne à des grands bâtimens qui servent à loger des Caravanes. Ils sont faits en forme de halles sous lesquelles les gens de la Caravane, avec les bêtes peuvent se tenir durant les grandes chaleurs. Il y a dans le Levant plusieurs de ces *Caravaneras*, que la charité des Princes ou des personnes riches y a fait bâtir.

**CARAVELLE, s. f.** Vaisseau rond dont les Portugais se servent sur mer, qui est à voiles latines & a oreilles de lièvre, & qui est de deux cents tonneaux. *Fourn.*

**CARBATINE, s. f.** Peux de bêtes nouvellement écorchées. (Ils eurent les jambes écorchées, parce qu'ils portoient des carbatines fautes de souliers. *Abl. Ret. l. 4. c. 3.*)

**CARBONNADE, s. f.** Viande qu'on lève de dessus un porc frais pour la faire griller. *S. Am.* Il se dit aussi d'autre viande dont on fait griller des trenchés.

**CARCAN, s. m.** Colier de fer attaché à un poteau dans un lieu public, qu'on met au cou de ceux qui n'ont pas fait des crimes qui méritent la mort. (Il a été condamné à être au carcan. Mettre au carcan.)

**CARCASSE, s. f.** Corps où il n'y a presque plus que les os. (Une carcasse de poulet, de chapon, de poulet d'inde, &c.)

\* **Carcasse.** Personne maigre, sèche, & décharnée. (Tu n'es qu'une ombre, ou une carcasse, je ne vois rien quand je te voi. *Gen. Epi. l. 1.*)

\* **Carcasse, s. f.** C'est une machine de guerre, faite de deux cercles de fer, larges de deux toises, épais de deux lignes, croisez en oval qu'on renplit d'un sac de toile godronnée, farci de grenades & de bouts de canons de mousquets chargés de grenaille de fer. La carcasse n'a été inventée que depuis environ dix-huit ou vingt ans, & comme elle n'a pas répondu aux grands effets qu'on en espérait, on ne s'en est servi fort long-temps. On jette la carcasse comme une bombe avec un mortier. (Donner le feu à une carcasse. La carcasse fait un feu qui dure plus d'une demi-heure. Jeter des carcasses.)

**CARCOIS, s. m.** Espece de grand légain ou de fourreau où l'on met des fleches. (Un joû carcois. On peint Cupidon avec un arc & un carcois, & de même la Déesse Diane.) On écrit aussi *carquis* mais on prononce toujours *carcois*.

**CARDASSE, s. f.** Grosse carde. Espece de peigne à carder la bourre

de la soie, pour en faire du capiron.

**CARDES, s. f.** Côtes de poitée, ou d'arrichant qu'on fait cuire, qu'on mange avec du sel, du beurre & du vinaigre, & dont on se sert dans les ragôts. (De bonnes cardes.)

**Cardes, s. f.** Morceau de bois plat & carré long d'un petit pié, & large d'environ un demi, qu'a plusieurs crocs qui sont de petits fils d'archal courbez & mis par rangées afin de carder la laine, la bourre, ou la soie.

**Cardée, s. f.** Morceau de laine cardée qu'on lève de dessus les deux cardes. Ce qu'on carde de laine à la fois avec les deux cardes.

**Carder, v. a.** Accomoder la laine avec les cardes. Passer la laine au travers des crocs des deux cardes, pour la rendre propre à être employée. (Carder de la laine.) Il se dit aussi de la soie.

**Carder, s. m.** Prononcez *cardeu*. Ouvrier qui caide de la laine, ou de la soie.

**Cardesse, s. f.** Ouvrière qui carde de la laine, &c.

**CARDIAQUE, adj.** Terme de *Medecin*. Ce mot vient du Grec, & signifie *cordial*, qui sert à fortifier le cœur. (C'est un remède cardiaque.)

**Cardiaque, s. m.** Remède cordial. (Le vin est un grand cardiaque.)

**CARDIER, s. m.** Ouvrier qui fait & vend des cardes pour carder la laine, &c.

**CARDINAL, cardinal, adj.** Terme de *science*. Il signifie *principal* & vient du Latin *Cardinalis* & celui-ci de *cardo*, qui signifie un gond, ou un pivot, sur lequel une porte tourne. On dit en *Grammaire*, les nombres *cardinaux*, qui sont indeclinables, qui se disent les premiers, & desquels sont dérivez les nombres *ordinaux*. On dit dans la *Morale*, les quatre *virtus cardinales*, qui sont la Prudence, la Justice, la Force & la Tempérance, qui servent comme de pivot & de fondement à toutes les autres. En termes de *Sphère* & d'*Astronomie*. On parle des quatre points *Cardinaux*, où le Meridien & l'Equateur coupent l'Horizon, & qui sont l'Orient, l'Occident, le Midi & le Septentrion; & de là vient qu'on nomme aussi *Vents cardinaux* les quatre vents qui souffent directement de ces quatre côtes du Monde. On nomme encore en *Astronomie*, les points *Cardinaux* du Ciel, Le Zenith & le Nadir, & les points du lever & du coucher du Soleil.

**Cardinal, s. m.** Terme d'*Eglise*. C'est le nom que donne l'Eglise Romaine à ceux qui possèdent la seconde dignité de l'Eglise. Ils ont été nommez *Cardinaux*, peut dire, qu'ils sont comme les pivots & les gonds qui soutiennent l'Eglise. Il y a soixante & dix *Cardinaux*, six Evêques, cinquante Prêtres & quatorze Diacres. C'est d'entre eux qu'on choisit le Pape. Ils ont voix active & passive dans le Conclave. *Cardinal neveu*, c'est le Cardinal qui est neveu du Pape vivant. *Cardinal Camerlingue*, c'est le Cardinal qui est le chef de la Chambre Apostolique. On parle de fermer & en suite d'ouvrir la bouche aux *Cardinaux* nouvellement élus. Un *Chapeau de Cardinal*, c'est un chapeau rouge. On dit absolument, *prendre un Chapeau* & avoir reçu le *Chapeau* pour dire prétendre à être Cardinal, & avoir été fait Cardinal.

**Cardinal, s. m.** Oiseau gros comme un petit perroquet, qui a le bec & le corps rouges.

**Cardinalat, s. m.** Dignité de Cardinal. (Il est parvenu au Cardinalat. Les Ministres des Conrines, qui sont d'Eglise, parviennent assez souvent au Cardinalat.)

**Cardinalisme, s. m.** Il vient de l'Italien *Cardinalismo*, & signifie la même chose que *Cardinalat*, c'est à dire, dignité de Cardinal. (Le Cardinalisme est la plus haute dignité, & le plus haut degré où un Ecclésiastique puisse monter, à moins qu'il ne soit fait Pape.)

**CARDON, s. m.** Sorte d'herbe dont on mange les côtes. (De bons cardons d'Espagne.)

**CARÊME, s. m.** Les six semaines qui précèdent les fêtes de Pâques durant lesquelles l'Eglise ordonne aux fidèles de jeûner, & de ne point manger de viande sans cause légitime & sans dispense. (On dit que le *Carême est bas* lors qu'il commence en Février, & que le *Carême est haut*, quand il ne comence qu'en Mars. Le *Carême est haut* cette année. Garder le carême. Observer le carême. Rompre le carême. *Vierges de carême*, c'est le poisson & tous les autres mets hormis la chair, la graisse, le lard &c. *Fruits de carême*; ce sont les fruits secs, comme raisins, figues, prunes, &c. La mi-carême; c'est le jeudi qui est au milieu du carême, & c'est une fête,



fête, où les harangères se réjouissent.)  
**CARÈME-PRENANT**, *f. m.* Le dernier jour du carnaval. ( Faire son carême-prenant avec ses amis. )  
 † **CARÈME-PRENANT**. Homme en masque, homme habillé ridiculement. Personne en masque. ( On dit que vous voulez donner votre fille à un carême-prenant. *Mol.* )  
**CARÉNAGE**, *f. m.* Lieu où l'on donne carène aux navires.  
**Carène**, *f. f.* La quille, les flancs, & le fond d'un vaisseau trempant dans l'eau. *Four.* Mettre le navire en carène, c'est coucher tellement le navire sur le côté que la carène puisse recevoir le radoub.  
**Caréner**, *v. a.* Terme de Mer. Mettre le navire sur le côté en forte qu'on lui puisse voir la quille pour donner le suif.  
**CARESSÉ**, *f. f.* Témoinnage extérieur d'amitié, d'amour, ou de bien-veillance. ( Faire des caresses à quelqu'un. *Pass. l. 5.* )  
**Caresser**, *v. a.* Faire des caresses. ( Caresser quelqu'un. Caresser un cheval. )  
 \* **Caresser**, *v. a.* Ce mot se dit aussi des bêtes, & signifie faire l'amour, brûler d'amour pour une femelle de son espèce. ( Les Taureaux & les Beliersne caressent que leurs femelles. *Abl. Luc. T. 2. Amours.* )  
**Caressant**, *caressante*, *adj.* Qui caressé. ( Il est caressant. Elle est caressante. )  
**CARET**, *f. m.* Sorte de tortue dont la chair est fort bonne à manger, & dont l'écaille sert à faire des peignes & autres petites choses.  
**CARGAISON**. Terme de Marine. La charge d'un vaisseau, & le tems propre à charger de certaines Marchandises. ( La cargaison de ce vaisseau est de telles marchandises. Le tems de la cargaison des vins, & de la morue, &c. )  
**Carguer**, *v. a.* Terme de Marine. C'est trousser la voile & l'acourcir par le moien des cordes appellées *cargues*, qui la levent jusques au tiers ou à la moitié du mât. On dit aussi *bourcor* la voile, ou *carguer* la voile.  
**CARIATIDES**, *f. f.* Terme d'Architecture. Figures de femmes qui sont vêtues de robe longue, & dont on se sert en quelques bâtimens au lieu de colonnes.  
**CARIE**, *f. f.* Ce mot se dit des os & des dens. Il vient du Latin *caries*, & signifie une pourriture qui les gâte & les mange. ( Oter la carie d'une dent, ou d'un os. Empêcher la carie d'une racine. *Charas. Pharm.* )  
**Carier**, *v. a.* Il signifie *pourrir*. ( Cet ulcère lui a carié l'os de la jambe. Il ya de certains esprits qui carient, rongent & brisent de certains mixtes. *Charas. Pharm.* )  
**Se carier**, *v. r.* Se pourrir. Il se dit des os, des dens, & aussi du bois qui est rongé par les vers ( Ce bois commence à se carier. Bois carié. )  
**CARILLON**, *f. m.* Sonnerie harmonieuse de plusieurs cloches. Musique de cloches. ( Le carillon de la Samaritaine est charmant. Le carillon sonne des Himnes, ou des ains. )  
 On dit en riant \* *Le carillon des verres.*  
 † **Carillon**, *f. m.* Ce mot se dit aussi des crieries qu'une femme de mauvaise humeur fait à son mari, ou des crieries des personnes du petit peuple qui se querellent, & s'injurient. ( Quand ce mari va au cabaret, la femme lui fait un beau carillon. Il lui a fait un furieux carillon. )  
 † \* *Il a été battu à double carillon.* Façon de parler basse & proverbiale, pour dire il a été furieusement & outrageusement battu.  
**Carillonner**, *v. n.* Faire un carillon de cloches. ( On carillonne la veille des bonnes fêtes. )  
**Carillonneur**, *f. m.* Celui qui fait sonner le carillon.  
**CARIOLE**, *f. f.* Manière de petit carosse. ( Une jolie cariole. )  
 † **CARISTADE**, *f. f.* Ce mot vient de l'Espagnol *caridad*. Il signifie aumône, mais il ne se dit qu'en riant. ( Demander la caristade. On fait la caristade à de beaux esprits, qui sans cela ne vivoient pas. )  
**CARLET**, *carcelet*, *f. m.* Sorte de poisson plat.  
**Carlet**. Sorte d'équille dont le cordonnier se sert. ( Le grand ou le petit carlet. )  
**Carlet**, *f. m.* C'est aussi une espèce de petit chassis, sur lequel on suit, en une étamine, ou un linge, au travers duquel on passe des choses liquides.  
**Carline**, *f. f.* Fleur blanche ou noire, qui fleurit en Août & en Septembre.  
**CARLINGUE**, *f. f.* Terme de marine. Grosse pièce de bois qui rè-

gne presque le long du vaisseau au dessus de la quille, pour faire liaison ensemble, & que pour ce sujet quelques-uns appellent *contrequille*.  
 † **CARME**, *f. m.* Mot burlesque pour dire *veri*.  
**CARMES**, *f. m.* Religieux qui rapportent leur origine au Prophète Elie, qui ont une robe, & un scapulaire qui ritent sur la couleur de cheveux, avec une chape blanche. Les Carmes déchauffez furent réformez par sainte Térèse en 1535. ( Carmes mitigez. )  
**Carmelites**, *f. f.* Religieuses qui sont du même Ordre que les Carmes.  
**CARMIN**, *f. m.* Couleur faite de bois de bresil & d'alun, de laquelle on se sert pour peindre en miniature. ( Ce carmin est beau. On vend & on achete le carmin à l'once. )  
**CARMINATIF**, *carminative*, *adj.* Terme de Médecin. Qui empêche les vents, qui chasse les vents, ( Lavement carminatif. Huile carminative. )  
**CARNAGE**, *f. m.* Multitude de gens tués. ( Faire un grand carnage des ennemis. *Van. Quin. l. 3.* Faire un horrible carnage. Il se dit aussi des bêtes tuées.  
 Le dragon assouvi de sang & de carnage,  
 S'est enfin retiré dans un antre sauvage. )  
*Cadmus, a. 3. f. 4.*  
**CARNASSIER**, *carnassière*, *adj.* Qui aime la chair. ( Le loup est le plus carnassier de tous les animaux. *Sal.* ) Il se dit aussi des personnes goulues, & qui mangent beaucoup de chair. ( Les hommes carnassiers sont sujets à avoir l'haleine puante. )  
**CARNATION**, *f. f.* Terme de Peintre. Les chairs qui sont peintes en un tableau. ( Ce Peintre a une belle carnation; c'est à dire que les chairs qu'il peint sont bien peintes. Les carnations de ce tableau sont belles. )  
**Carnation**. Ce mot ne se dit point d'une partie particulière d'une personne qui est peinte. Ce seroit mal parler que de dire, *ce bras est d'une belle carnation*, mais il faut dire; *ce bras est bien de chair*. Ce dos est bien de chair.  
**CARNAVAL**, ou *Carneval*, *f. m.* L'un & l'autre se dit, mais *carneval* est infiniment plus usité que l'autre. Ce sont les quinze jours qui précèdent immédiatement le premier jour de carême, pendant lesquels on ne songe qu'à bien rire, à se bien traiter, & à avaler plus de chair qu' auparavant. Un Etimologiste moderne prétend que c'est de là que nous avons fait le mot de *carneval*. ( Un agréable, un aimable, un charmant carnaval. Un carnaval gai & gaillard. Faire son carnaval avec ses amis. Commencer joyeusement son carnaval. Passer agréablement le carnaval. Finir, achever gaillardement son carnaval. ) Les jours du carnaval se nomment aussi les *jours gras*, se bien divertir durant les jours gras, ou durant le carnaval.  
**CARNE**, *f. f.* Angle de quelque chose dure & solide. ( Je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne de cette table. *Mol.* )  
**Carné**, *carnée*, *adj.* Terme de Fleuriste. Qui est de couleur de chair vive. ( Anémone toute carnée. Fleur nuée de carne. )  
**CARNET**, *f. m.* Terme de Marchand. C'est un extrait du Livre d'achat d'un Marchand, dans lequel sont contenuës ses dettes passives, & le tems auquel il les doit payer.  
**Carneté**, *f. f.* Exc. oisiveté de chair, ou chair gonflée qui se produit d'ordinaire dans la verge par le passage d'une humeur corrosive.  
 † **CAROGNE**, *f. f.* Friponne, libertine, mauvaise. ( C'est une méchante carogne. ) Ce mot est injurieux, & il ne se dit qu'entre des personnes de la lie du peuple.  
**CAROLUS**, *f. m.* Pièce de monnoie d'Angleterre, valant treize livres quinze sous.  
**Carolus**, *f. m.* Monnoie de France, qui valoit cinq doubles, ou dix deniers, & qui est à présent hors d'usage. On ne dit plus voila un carolus, mais voila cinq doubles, & en y en mettant encore un, vous ferez un sou.  
 ( † *Il a des carolus.* C'est à dire, *il est riche, il a des écus.* )  
 On dit pour mépriser une chose: Elle ne vaut pas un carolus.  
 Henri III. Roi de France, ( aiant avec lui Henri Roi de Navarre, qui a été depuis notre Henri IV. ) Refusant de donner bataille à Charles Duc de Mayenne, dit plaisamment qu'il ne faloit pas hazarder un double Henri contre un Carolus.  
**CARON**, *f. m.* Terme de Charcutier. Bande de lard d'où le maigre est ôtée.

**GLANDULES**, *ff.* Terme d'Anatomie. Petites chairs glanduleuses & spongieuses qui sont en plusieurs parties du corps, comme dans le coin de l'œil, & aux parties honteuses de la femme. V. *Morceaux*, traité des *fermes grosses*, l. 1. ch. 5.

**CAROTE**, *ff.* Racine rouge ou jaune qu'on mange.

**CAROUCE**, *fm.* Arbre qui croit assez haut. Son ecorce est grise. Ses branches s'étendent plus en largeur qu'en longueur. Ses feuilles sont de couleur vert-brun, & son fruit de certaines gouffes larges, plates & longues, où il y a un gros grain de couleur de châtéigne. *Dal.*

**Carouge**, *ff.* Fruit de l'arbre qu'on appelle *carouge*. (Les carouges sont douces, & ont quelque chose du goût des châteignes. *Dal.*)

**CARONISE**. Voyez *carroussi*.

**CARPE**, *ff.* Poisson de lac & de rivière, couvert d'écaillés larges & grandes, brun lorsqu'il est jeune, mais il est jaunâtre lorsqu'il est vieux, ayant la chair molle & humide, & sans grande saveur. *Ron.* (La carpe n'a point de dents, elle a tousjours le ventre plein d'œufs, parce qu'elle a des petits cinq ou six fois l'année. *Ron.* Mettre une carpe au court-bouillon. La carpe aime les eaux boueuses.)

*Le saut de la carpe.* Les baladins nomment ainsi un certain saut qu'ils font, auquel ils plient tout le corps, & joignent la tête à leurs pieds: car la carpe en fait un semblable pour sortir des filets.

**Carpeau**, *ff.* Petite carpe pour aluiner. On dit aussi *carpillon*.

**CARRAQUE**, *ff.* Vaisseau rond de combat, & du port de cent cinquante, ou de deux cens tonneaux. *Four.*

**Carraquin**, *carraquin*, *ff.* Petite carraque. *Four.*

**CARRÉ**. Voyez la lettre Q Colonne qua.

**CARFEAU**, *ff.* Prononcez *carrié*. Cousin pour coudre.

**Carreau**. Cousin couvert de velours de couleur, ou de quelque étoffe, sur quoi les personnes de qualité se mettent à genoux dans les Eglises.

**Carreau**. Terme de *Vitrier*. Morceau de verre taillé en quart pour faire des chassis.

**Carreau**. Terme de *Jardinier*. Planche de jardin. Morceau de terre faite en carré. (Semer dans les carreaux.)

**Carreau**. Terme de *Tailleur*. Fer pour presser les coutures (Passer le carreau sur la doublure.)

**Carreau**. Terme de *Cartier*. Point de carte lequel est rouge & carré. Carte où il y a un ou plusieurs points de carreau / Un as de carreau. Un Roi de carreau. Jeter du carreau. Jouer du carreau.)

**Carreau**. Ce mot se dit en parlant de foudre, & veut dire un corps fort dur qui sort d'entre deux nuës. On croit que ce corps est chimérique. *Rech. Phi.*

**Carreau**. Terme de *Potier*. Morceau de terre franche fait en carré, ou à pans. (Carreau cru, carreau cuit, battre le carreau, mouler le carreau, Poser, arranger, assembler le carreau. Abaisser le carreau, relever le carreau qui se défait.)

**Carreau de pierre**. Grosse pierre pour bâtir.

\* *Jetter sur le carreau*. Donner un tel coup à une personne, qu'elle en tombe morte par terre, ou sur le pave.)

**CARREFOUR**, *carfour*, *ff.* Ce mot est ordinairement de trois syllabes, & il signifie l'endroit d'un bourg ou d'une ville, où plusieurs rues sont jointes en carré. (Moi-même est pour vous méculante, & on l'entend en chaque carrefour. *Voi. Péc.*)

**CARRELAGÉ**, *fm.* Ouvrage de carreleur. (Parler le carrelage. Les Maçons entreprennent aussi le carrelage.)

**Carreler**, *v. a.* Placer dans une chambre des carreaux avec du plâtre & des recoupes de pierre. (Carreler une chambre, carreler à la toise.)

**CARRELET**. Voyez *Carlet*.

**Carreleur**, *fm.* Ouvrier qui carrele. (Un bon carreleur.)

**Carreleur**, *fm.* Il signifie aussi un *Savetier*, mais en ce sens, il n'est usité que dans les Lettres de maîtres d'un Savetier, qu'en appelle maître *carreleur*; hors de là en parlant, ou en devisant on se sert toujours du mot de *Savetier*. (Il en coûte deux cens francs pour être reçu *Maître Carreleur* à Paris. Il y a guère d'hommes qui sachent mieux les rues de Paris que les carreleurs, & qui les enseignent avec plus de plaisir.)

† **Carrelure**, *ff.* Terme de *Savetier*. Paire de souliers remontée. Paire de boîtes remontées. *Carrelure* en ce sens n'est plus en usage. On dit paire de souliers remontés, c'est à dire au

quels on a mis des semelles neuves, & de même à l'égard des boîtes.

**Carrelure**, *ff.* An figuré & dans le comique, ce mot se dit plaisamment en parlant du ventre, & il signifie une bonne *garniture de ventre*. (Le tems qui se passa jusqu'au soupé me passa un siècle, tant j'avois besoin d'une bonne carrelure de ventre. *Abt. Luc. Songe du coq.*)

(† \* Une bonne carrelure de ventre. *Abt. Luc.* Termes burlesques, pour dire un ventre bien rempli de viande.)

**Se carrer**, *v. r.* *Je me carre, je me suis carré, je me carrai.* Marcher les bras aux côtés, & d'un air fier & orgueilleux.

**CARRIER**, *fm.* Celui qui fait ouvrir la terre pour faire des carrières. On appelle *carrier* le manoevre qui travaille à tirer la pierre des carrières par l'ordre du marchand carrier.

**Carrière**, *ff.* Lieu creusé & profond d'où l'on tire la pierre pour bâtir. (Prenez une carrière.)

\* **Carrière**. Les Médecins disent qu'une personne a une carrière dans la vessie, lorsqu'il s'y engendre de nouvelles pierres, après qu'on en a tiré d'autres.

\* **Carrière**. Les Botanistes appellent de ce nom l'endroit de certaines poires, où il y a plusieurs noyaux pierreux autour du centre de ce fruit.

**Carrière**, *ff.* Ce mot signifie une étendue de terrain où l'on peut pousser un cheval jusqu'à ce que l'huile lui manque. (Il a fait faire une grande carrière à ce cheval, & par ce moien il l'a suffisamment éprouvé.)

**Carrière**, *ff.* Terme de *Manège*. Grande place destinée pour faire des courfes de bagues, de tête, de saquin, & autres pareils exercices.

\* **Carrière**. Route, chemin, course, cours de la vie, tâche.

(Je voi les jaçintes orientales,

Que le jour seme à son réveil,)

Sur la carrière du Soleil.

*Voi. Péc.*

\* **Courir du bel esprit la carrière épineuse.** *Dép.*

\* **Fournir sa carrière**, achever sa carrière. *Benf.*

\* **Sa carrière qui pouvoit être plus longue, ne pouvoit être si plus utile, ni plus heureuse.** *Pass. let. 4. à Olyse.*

† \* **Se donner carrière**. C'est se divertir. Se donner du bon tems. Passer son tems.)

**CARRE**. V. *Carouge*, qui signifie la même chose.

**CARROSSE**, ou *carosse*, *fm.* Mais on prononce *carrosse*. Voiture à quatre roues, fort commode & fort connue, couverte de cuir, de velours ou d'étoffe, & dont on se sert pour aller en ville & à la campagne. (Un beau, un superbe, un magnifique carosse. Mener le carosse. Aller en carosse. Faire rouler le carosse. Draper un carosse. Carosse de louage. Carosse coupé. Carosse vitré. *Carosse d'app.* C'est un carosse de deuil qui est garni de drap dedans & dehors. Un homme à carosse, c'est celui qui entretient un carosse, & qui fait rouler le carosse.)

† \* **C'est un cheval de carosse**. Ces mots se disent proverbialement & dans le stile satirique, pour dire c'est un homme grossier, & qui a peu d'esprit.

**Carrossier**, *fm.* Ouvrier qui fait des carosses. Ceux qui sont de ce métier s'appellent à Paris *Selliers carrossiers*, & ils sont en corps séparé d'avec les bourelliers.

† **CARROUSE**, ou *carouffe*, *ff.* R pas où l'on boit beaucoup, ou l'on fait bonne chère. Ce mot vient de l'Alemand *gar auff*. Qui signifie tout vuide, sous entendant le verre. (Faire carrouffe avec ses amis. Ils ont fait carouffe avec ces étrangers.)

**CARROUSEL**, *fm.* Il vient de l'Italien *carrozza*, diminutif de *carro*. Course accompagnée de chariots, de machines, de recits, & de dances de chevaux. *Me. L'écrit, & vite du carouffe.*

(Faire un carroufel.)

**CARRURE**, *ff.* Terme de *Tailleur*. Partie de l'habit qui couvre l'estomac & le derrière du dos. (La carrure de devant. La carrure de derrière.)

**CARTE**, *ff.* Petit morceau de carton carré avec des points de couleur noire ou rouge, ou quelque figure, avec un seul point de couleur, se vant à jouer. Batailler les cartes, donner les cartes. Il y a plusieurs sortes de jeux de cartes. Jouer aux cartes.

\* **Les cartes sont bien belles**. Ces mots se disent au figuré, pour dire qu'il y a de grandes divisions entre des personnes, dans un Etat, ou entre des souverains.



**Carte**, Terme de *Comie*. Feuille de carton où il y a plusieurs cartes sans être coupées. ( Savonner les cartes. )

**Carte**. En parlant de Géographie, c'est une feuille qui contient la description du monde, ou de quelque-unes de ses parties. ( Savoir la carte. )

**Cartes marines**. Ce sont des représentations ou descriptions des côtes & des parages de la mer, pour connoître les routes, & régler les estimes. Il y a des cartes marines au point réduit, au point plat, au point commun, ou à distances itinéraires. Voyez là-dessus l'*Art de la Navigation* de Mr. Guillet.

\* **Donner la carte blanche à quelqu'un**. C'est lui donner une entière liberté de faire ce qu'il lui plaira, ou de ne pas faire, sur une chose dont il s'agit. )

**CARTEL**, *f. m.* Petit billet contenant un défi pour se battre, le lieu, la manière, le sujet, le jour & l'heure du combat ( Envoyer un cartel à son ennemi. )

**CARTESIEN**, *f. m.* Philosophe qui est dans les sentimens de Descartes.

**Cartésisme**, ou **Cartésianisme**, *f. m.* L'un & l'autre se dit, & signifie les opinions du Philosophe Descartes. ( Défendre le Cartésisme. Souvenir le Cartésianisme. )

**CARTIER**, *f. m.* Celui qui fait & vend de toutes sortes de jeux de cartes & de papier.

**CARTILAGE**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. Il vient du Latin *cartilago*. C'est une partie du corps la plus froide, la plus solide, la plus sèche, la plus terreuse & la plus insensible après l'os. *Deg.*

**Cartilagineux**, *cartilagineuse*, *adj.* Qui approche de la dureté de l'os. ( Corps cartilagineux. )

**CARTON**, *f. m.* Sorte de gros & de grand papier fort épais, qui se fait des rognures de livres.

**Carton**. Terme d'*Imprimeur*. Des feuillets qu'on imprime de nouveau pour mettre en la place d'autres où il y a des fautes. ( Faire un carton. Un nouveau carton, un carton bien correct. Le Relieur place les cartons, mais ceux qui sont malhabiles & ânes dans leur métier, les placent souvent très-mal, & ainsi ils perdent un Livre. On dit aussi casser un carton, déchirer un carton. )

**Carton**. Terme de *Peintre*. Ce sont de grands desseins de papier pour peindre à fresque, & qui servent à calquer les figures contre les murailles.

**Cartonnier**, *f. m.* Artisan qui fait & vend le carton. Voyez *Papeterie*.

**CARTOUCHE**, *f. m.* Ornement de sculpture, ou de peinture. Ornement qu'on met autour des inscriptions des armes & des chiffres. ( Un joli cartouche, un beau cartouche de carrosse. )

**Cartouche**, *f. m.* Morceau de fer, de chaîne, de tête de clou, dont on charge un canon. ( Canon chargé de gros cartouches. )

**Cartouches**, *f. m.* Pièces de fer battu, assez longues, & déliées, se serrant & s'étrecissant vers l'ouverture, dans lesquelles on met plusieurs morceaux de fer & de dez, dont on charge les pièces d'artillerie. *Dav.*

**Cartouche**, *f. m.* Espece de rouleau de papier, ou de carton, en forme d'étui, qui renferme la charge de l'arme à feu. Le cartouche des pistolets & des mousquets est de gros papier, & le cartouche des pièces d'artillerie est de carton. C'est aussi une espece de grenade ou boulet creux, ou boîte ronde remplie de bales de mousquet, laquelle s'ouvre à propos.

**CARTULAIRES**, ou **chartulaires**, *f. m.* mais on prononce *cartuleries*. Terme d'*Eglise*. Ce sont les papiers terriers des Eglises, ou des Monastères, ou sont écrits les Contrats d'achat, de vente & d'échange; les privilèges, les immunités, exemptions & autres Chartres.

C A S :

**Cas**, *f. m.* Accident, malheur, événement. ( Il ne savoit pas de Phæton l'histoire & piteux cas. *Voi. Poe.* )

† **Cas**. Action. ( † Tous vilains cas sont reniables. C'est un vilain cas pour un honnête homme. )

**Cas**. Estime. ( Je ne saurois faire cas d'un amant qu'une autre que moi gouverne. *Voi. Poe.* )

**Cas**. Ocasion. Rencontre. ( On a recouts en ce cas à la paroisse. *Pai. Plaids. &c.* )

**Cas**. Chose. ( Cas étrange, & vrai pourtant. *Voi. Poë.* )

† **Cas**. Parties destinées à la génération. ( † Ma langue au secret asservie n'ose parler d'un certain cas. *Voi. Poe.* )

**Cas**. Terme de *Pratique*. Matière. Crime. ( En cas de complainte )

**Cas Prévotal**. C'est le crime dont le Prévôt des Maréchaux, le Lieutenant criminel de Robe-courte, le Vi-bailli, ou le Vice Sénéchal connoit en dernier ressort. Les cas prévotaux, ce sont toutes les actions criminelles de gens qui ont déjà été condamnés à quelque peine corporelle, ou tous les excès criminels faits par les soldats dans leur marche, le port-d'armes défendus, les levées de gens de guerre sans commission, les vols sur les grands chemins, les sacrilèges, les assassinats préméditez, les séditions & les émotions populaires: L'altération & exposition de Monnoie sont aussi des cas Prévotaux.

**Cas**. Terme de *Casiste*. Question touchant la conscience. ( Etudier les cas de conscience. *Pas. l. 6.* Proposer un cas de conscience. *Pas. l. 7.* )

**Cas réservés**. Certains péchez considérables, dont le Pape ou l'Evêque se réserve l'absolution.

**Cas**. Terme de *Grammaire*. Qui signifie chute, & qui marque le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, ou l'ablatif. ( On dit ce nom est en un tel cas. Ce verbe régit un tel cas. )

**Au cas que**. Conjonction, qui signifie Si. ( Au cas qu'il meure. )

**Poser le cas que**, ou **prenez le cas que**. Ces façons de parler régissent le subjonctif. *Poser le cas que cela soit.* Quelques-uns n'approuvent pas tant la seconde façon *prenez le cas*, que la seconde, *posez le cas*, mais nul à propos. *Nouvelles remarques de Vaugelas.*

**En cas**. C'est à dire *en matière*. ( En cas d'amour il ne faut jamais être foible, ni lent. *Voi. Poe.* )

**En tout cas**. C'est à dire *au moins*, & si quelque chose ne réussit pas on prendra d'autres mesures.

**CASANIER**, *f. m.* Qui ne sort presque point du logis. ( C'est un franc casanier. )

**CASAQUE**, *f. f.* Habillement qui est plus large qu'un juste-au-corps, & qui se porte sur les épaules en forme de manteau.

( † \* **Tourner casaque**. C'est changer de parti. )

**CASCADE**, *f. f.* Ce mot vient de l'italien *cascata*, qui signifie chute, & il se prend ordinairement pour une chute d'eau, qui tombant d'un lieu haut font quelque bruit. ( Il y a des cascades naturelles, & des cascades artificielles. On voit dans les montagnes quantité de cascades naturelles, qu'y forment des ruisseaux qui en descendent. Il y a de belles cascades à Versailles. )

† \* **Cascade**. Ce mot le prend aussi quelquefois au figuré, comme le mot de chute, & il signifie une bevue, une faute de jugement. ( Où étiez-vous quand vous fîtes cette magnifique cascade? *Balz.* Il a fait une rude cascade. *Bens. Rond.* )

**CASCANES**, *f. f.* Terme de *Fortification*. Les cascans sont certains puis qu'on fait dans la terre plein pioche du rampart, pour éventer les mines. *Dechalet. Art de Fortifier.* )

**CASE**, *f. f.* Terme de *Triquet*: ac Deux dames ensemble. Ce mot en ce sens est seicieux. Il signifie aussi un carreau de l'échiquier ou damier. ( Le pion avance de deux cases au premier coup. Le Roi n'a que deux cases pour se sauver. )

† \* **Case**, *f. f.* ou **Caze**. Il vient de l'italien *casa*, qui signifie maison. Mais le mot *case* en François ne signifie qu'une méchante petite maison. ( Figurons nous ces grandes Femmes qui comprennent le logement du Maître, la basse cour, les granges, les étables & les cases des esclaves. *Voi. Les maux des Israélites.* Bien des gens n'aprouvent point *case*, dans ce sens, & ils ne le soutient qu'en riant, & disent, par exemple, nous alâmes hier voir A. en sa *peis e case*, dans un grenier, & il nous parut un fantôme de la manière qu'il étoit façoté. )

**CASERMATE**, *f. f.* Prononcez pres. que *casernate*. Il vient de l'Espagnol *casemata*, en Italien *casa-armata*. Terme de *Fortification*. C'est une plate-forme à l'ogre du canon, qui est pratiquée dans la partie du flanc proche de la courtine, & qui fait une retraite ou un enfoncement vers la capitale du Bastion. On appelle aussi la *casernate*, place basse, ou flanc bas, & au dernière on pratique assez souvent une, & même quelque-fois

deux places plus hautes, où l'on met du canon. ( La casemate est la plus parfaite de toutes les defences d'une place Les casemates sont excellentes dans les fosses pleins d'eau, mais elles n'ont pas le même avantage dans ceux qui sont secs. *Guiller, Art de l'homme d'épée, 2.0.* )

**CASEMATE, s. f.** Batteries voutées qu'on faisoit dans les flancs des bastions pour loger l'artillerie. Puis & rinceaux qu'on fait dans le rampart d'un bastion pour éviter les mines. *Felsbien.*

**CASER, v. a.** Terme de *Triguetrae*. Placer les dames.

**CASERNE, s. f.** Plusieurs petites chambres qui tiennent ensemble pour loger les Soldats de la garnison dans une ville de guerre. Il y a dans chaque caserne une chemise & un plancher. Le Roi a fait bâtir dans les villes de guerre de grandes & magnifiques casernes.)

**CASQUE, s. m.** Armure qui couvre la tête du soldat.

**Casque, En termes de Blason** se nomme aussi *timbre* ou heaume. ( Casque ouvert, casque fermé. Voyez les Auteurs qui traitent du Blason. Voyez *heaume*, & *timbre*.)

† **CASSADE, s. f.** Tromperie.

† **Donneur de cassades, s. m.** Trompeur.

**CASSATION, s. f.** Terme de *Pratique*. Acte de Justice qui casse & annulle. ( Obtenir une requête civile en cassation d'arrêt. *Le Mat.* )

**CASSANT, cassante, adj.** Fragile. Qui se peut casser, ou rompre aisément. ( Le verre est fort cassant. Les métaux aigres sont fort cassants. L'acier est plus cassant que le fer. L'albâtre est une pierre tendre & fort cassante. )

**CASSE, s. f.** Gousse qui croit aux Indes sur un arbre fort haut, & qui purge la bil. & la pituite de l'estomac. *Dal.* Cette casse est bonne. On dit un bâton de casse, & la casse est proprement la pulpe qui est contenue dans ces bâtons, & qui a une couleur noire, douce, & épaisse, qui a été tirée de dedans les gousses de l'arbre qui produit la casse. Les Apoticairens font passer cette pulpe par un tamis avec une spatule, & ils appellent cela *monder de la casse*. On se sert de la casse à des potions & à des lavemens.

**Casse, Terme d'Architecture.** L'entredeux des modillons, où il y a des roses.

**Casse, Terme d'Orfèvre.** Vase fait de cendres de lessive & d'os pilés, qui sert à raffiner & à séparer l'or & l'argent.

**Casse, Terme d'Imprimerie.** Ce dans quoi les imprimeurs mettent leurs lettres, & qui est divisé en plusieurs petits quarrés, qu'on appelle *cassettes*, & qui est posé sur des treux dans l'imprimerie.

**Casse, La partie de l'écritoire de poche où l'on met les plumes. ( La casse de l'écritoire est rompuë )**

**Casse, adj. f.** Ce mot se dit de la voix, & signifie *frêle, débile*. ( Il dit cela d'une voix si *casse* & si débile, que ceux qui étoient auprès de lui eurent peine à l'entendre. *Vaug. Quin. Course, l. 7. ch. 7.* )

**CASSÉ, cassé, adj.** Rompu. ( Bras cassé, verre cassé. )

**Cassé, cassée, adj.** Anulé. ( Privilège cassé. Sentence cassée. )

\* **Cassé, cassée, adj.** Vieux, infirme. ( C'est un homme cassé. )

\* **Cassé, cassée, adj.** Ce mot se dit de la voix, & signifie foible, & qui n'en peut plus. ( Chanter d'un ton cassé & cassé. *Voi. Por.* )

† **Casse muscivore, s. m.** Ce mot au propre, pouvoit signifier un coup de poing sur le nez, ou autre chose qui offense le visage; mais il n'est pas en usage. Dans un sens contraire & au figuré, *casse-muscivore* est le nom qu'on donne à une sorte de pastille molle, tendre, creuse & fort délicate, qu'on appelle autrement *petit choix*.

**Casse noisette, s. m.** Petit instrument de bois pour casser des noisettes. On donne aussi ce nom à une sorte de geay qu'on appelle *casse-noix*, ou *casse-noisettes*.

**Casser, v. a.** Rompre, briser. ( Un peu de plomb peut casser la plus belle tête du monde. *Voi. Por.* Casser un verre, un miroir. Casser des noix, des noisettes, des noix. Casser du grès, du sel, du sucre, c'est le briser & le réduire à des menues parties. Casser des notes de terre. Casser une corde de lut, de viole, &c. )

**Casser, v. a.** Terme de *Palais*. Anuler. ( Casser un arrêt. Casser une sentence, un acquit )

**Casser, v. a.** En parlant de soldat, c'est d'armer un soldat à la

tête de la compagnie, ou du régiment, & le remercier de son service, mais en parlant d'Officier, c'est le faire remercier de la part du Roi par un Commissaire des services qu'il a rendus, le renvoyer. ( Casser un soldat. Casser un capitaine. Casser un Officier. On dit aussi *casser un Prifidial* ou autre corps de justice ou de police; c'est à dire, révoquer les lettres de la création & de son établissement. Casser un Parlement, une Assemblée, &c. )

**Casser, v. a.** En parlant de régiment ou de compagnie, c'est le remercier & le renvoyer de la part du Roi. ( Casser un régiment. Casser une compagnie. Casser des troupes, c'est les licentier & les congédier. )

† **Casser** quelcon aux gages. *C'est se défaire de quelqu'un qui est à charge.*

**Se casser, v. r.** *Le rose casse, je me suis cassé, je me cassai.* Se rompre. Se briser. ( Une glace de miroir qui est en danger de se casser. Se faire casser la tête. Les cordes de lut se cassent. )

**Se casser, v. r.** Il signifie devenir cassé, foible & vieux. ( Cet homme se casse tous les jours; & dans un sens actif, on dit, les chagrins & la fatigue l'ont beaucoup cassé. )

**CASSEROLE, s. f.** Maniere de plat de cuivre étamé, de fort petit bord, & bien plus creux que les plats ordinaires, propre à faire des friandises, ou des ragoûts. ( Une casserole tres-foite & tres-bonne. )

**CASSETTE, s. f.** Petit coffre couvert de cuir ou d'étoffe. ( Une jolie cassette. )

† **Casse-tête, s. f.** Ce mot est burlesque, & on le donne prémièrement à des vins fumeux, grossiers & mal-faits, qui enyvrent & donnent des maux de tête. On le dit encore dans un sens plus figuré en parlant de sciences difficiles, & de tout ce qu'on a peine à concevoir sans une forte application. Ainsi la plupart des gens qui ne connoissent pas l'Algebre, disent que l'Algebre est un *casse-tête*.

**CASSETIN, s. m.** Terme d'Imprimerie. Petit quarré qui est dans la casse, & où l'on met une même lettre. ( La casse est divisée en plusieurs cassetins. )

**CASSIDOINE, s. f.** Manière de pierre précieuse, embellie de veines, de diverses couleurs. ( Une belle cassidoine. )

**CASSINE, s. f.** Mor qui vient de l'Italien *capina*, & qui signifie une petite maison de campagne.

**CASSOLETTE, s. f.** Vale de metal où l'on met des senteurs pour exhaler.

\* **Cassollette.** Senteur agréable.

**CASSONADE, cassonade, s. f.** L'un & l'autre se dit, mais l'usage déclare est pour *cassonade*. Sorte de sucre un peu gros, & qui n'est point raffiné.

**CASSURÉ, s. f.** Il se dit en parlant de lame d'épée, de couteau, &c. & il signifie rupture. ( Si vous cassez une lame d'épée, & que dans la cassure vous trouviez la lame de couleur grise, la lame est bonne. *Liancourt, maître d'armes.* )

**CASTAGNETTES, s. f.** Petit instrument de bois résonnant, qui se lie au pouce avec une corde, & qui est fait en forme de cuilleron de culier. ( Jouer des castagnettes. Les Mores, les Espagnols & les Bohémiens s'en servent pour accompagner leurs danses, leurs sarabandes & leurs guitarras. Ce mot vient de l'Espagnol *castanetas*, & il a été formé de la ressemblance que les parties de cet instrument ont avec les chataignes. )

**CASTOR, s. m.** Animal amphibie qui a le poil d'un blanc couleur de cendre. Il a les dents aiguës. Ses piez de devant sont semblables à ceux d'un chieo, & ceux de derrière à ceux d'un oie. Ses piez ont chacun cinq doigts. Il a la queue fort grosse. A côté de la queue il a deux tumeurs, & entre les deux tumeurs sont ses parties naturelles. Le castor vit de feuilles & d'écorces d'arbres. Il n'est pas vrai ce qu'on dit, qu'il s'arrache les testicules lorsqu'il est chaste. On ne les lui s'arrache sans le faire mourir. Au reste il aime éperdûment ses petits, & il a une fidélité admirable. Voyez *Iskhan*. ( Castor mâle. Castor femelle. La queue du castor est large, & quand il est dans l'eau, il s'en sert comme de gouvernail. *Chin. Arcs, l. 3. nat. d'Angleterre.* )

**Castor, s. m.** Ce mot signifie aussi un chapeau de poil de castor. Un *demo-castor*, c'est un chapeau où il n'y a que la moitié de castor, & le reste d'au tre poil.

**CASUEL, es, uelle, adj.** Qui est sujet au hazard. ( Chose fort-casuelle. )

**Castor casuelle.** Voyez *castor*.



**Casuel**, *f. m.* Profit qui arrive par hazard au Curé. (Le casuel de la Cure lui vaut cent écus tous les ans.)

**Casuel**, *f. m.* C'est le nom d'un fort gros oiseau qui fut apporté en 1597. en Europe par les Holandois. On fit à l'Académie des Sciences la dissection d'un casuel, qui avoit été quatre ans à Versailles. Mr. Perraut en a fait la description dans ses Mémoires.

**Casuellement**, *adv.* D'une manière casuelle & fortuite. (Cela est arrivé casuellement.)

**CASUISTE**, *casiste*, *f. m.* Il faut écrire & prononcer *Casiste*, & non pas *Casiste*. C'est celui qui entend, fait & explique les cas de conscience. (Un casiste relâché. *Parl. l. 5.* Escobar a fait un recueil des opinions des Casuistes qui l'ont précédé. La plus-part des grands Casuistes sont Espagnols.)

## C A T.

**CATACRÈSE**, ou *catacresis*. Terme de Grammaire. C'est un mot Grec, figure par laquelle, au défaut d'un mot propre, on se sert d'un autre qui en approche, comme lors qu'on nomme *pariade* celui qui a tué sa mère, son frère ou sa sœur, quoi que ce mot *pariade* ne signifie proprement que *celui qui a tué son père*.

**Catacresis**. C'est aussi une figure de Rétorique par laquelle on abuse d'un mot, & on s'en sert comme d'une chose fort différente. Comme lors qu'on dit, un cheval ferré d'argent Aller à cheval sur un bâton, & autres façons de parler semblables.

**CATACOMBES**, *pl. pl.* Les uns font ce mot du genre masculin, & les autres du féminin; & s'il faut suivre l'étimologie, on le doit faire du genre féminin.

On appelle de ce nom qui vient du Latin *Catacumba*, ou *catavumba*, des grottes souterraines qui sont à trois miles de Rome, & que l'on croit avoir été les Cimetières des premiers Chrétiens, & qu'ils y ont enterré des Martyrs. On les va visiter par dévotion, ou par curiosité; & l'on en tire des Reliques qu'on envoie dans tous les pais Catholiques, après les avoir batisées du nom de quelque Saint. On a découvert de semblables Catacombes, ou Cimetières souterrains proche de Naples, & dans la Sicile, &c.

**CATADOUPE**, *v. V. Cataractes*.

**CATALOGUE**, *f. m.* Liste de plusieurs noms de suite. (Faites un catalogue. Le catalogue des Saints. Le catalogue des Livres de cette Bibliothèque est rangé par ordre alphabétique. Un Régent a le catalogue de ses écoliers.)

**CATAPLÔME**, *f. m.* Médicament externe fait avec suits, racines, feuilles, semences, fleurs récentes pilées, ou cuites, auxquelles on ajoute poudres, farines, graines & huiles pour adoucir les douleurs, ramolir, faire supurer, resoudre, &c.

**CATAPULTE**, *f. f.* Il vient du Latin *catapultum*. Machine de guerre dont les Anciens se servoient pour lancer des javelots & des traits d'une grosseur extraordinaire. Plusieurs Auteurs ont décrit cette machine, & l'on en voit l'explication dans l'abrégé de Vitruve, planche XI.

**CATARACTE**, *f. f.* Terme d'Oculiste. Altération de l'humeur cristalline de l'œil qui a entièrement perdu sa transparence, & qui est devenue opaque, sinon dans toute sa masse, au moins dans une partie de son épaisseur (La cataracte noire ne se peut guérir. *Deg.* Oter une cataracte.)

**Cataracte**. Chute d'eau avec grand bruit. (Les cataractes du Nil, qu'on nomme aussi *catadupes*. Les cataractes du Ciel.)

**КАТАСТРОФЕ**, *f. f.* Ce mot vient du Grec, & il signifie, fin, issue d'une chose. La défaite générale de quelques choses. (Alons voir alumer le bûcher d'Hercule, & représenter la catastrophe sur le Mont Oeta. *Abt. Luc. T. 2. Amours.*)

**Catastrophe**. Terme de Poésie dramatique. C'est un événement contraire aux premières apparences, heureux quelquefois, & malheureux d'ordinaire. (Toutes ces choses qui sont dans le nœud doivent tendre à la catastrophe, & doivent la préparer avec esprit, c'est à dire, sans la découvrir.)

**Catastrophe**. Ce mot se prend aussi figurément, & signifie un événement fâcheux. (La vie de Jules César se termina par une étrange catastrophe.)

**CATAUT**, *f. f.* Petite Catherine.

**CATÉCHISER**, *v. a.* Instruire sur les articles de la foi. (Catéchi-

ser le peuple.)

**Catéchiste**, *f. m.* Celui qui fait le Catéchisme.

**Catéchisme**, *f. m.* Petit livre qui contient toutes les instructions de la Religion. (Le catéchisme de Caninius est fort estimé.)

**Catéchisme**. Instruction qu'on fait sur quelque point de la Religion. (Faire le Catéchisme.)

**Catécumène**, *adj.* Il vient du Grec, & est un terme d'Eglise. (Comme tous les précédens depuis catéchiser.) Il signifie la personne qu'on instruit des principes de la Religion chrétienne. Il est catécumène. Elle est catécumène. Ce mot est aussi un substantif; car on dit un catécumène bien instruit. *Abt. Luc. T. 3.* a écrit; comme catécumène, soufre que je t'instruise, si tu veux vivre éternellement. Les premiers Chrétiens enseignoient les catécumènes avec amour. *Abt. Luc.*

**CATÉDRALE**, *Catédrale*, *adj.* Ce mot se dit des Eglises qui ont pour chef quelque Evêque, ou quelque Archevêque. (Une Eglise Catédrale.)

**Catédrale**, *f. f.* Eglise Catédrale (L'Eglise Notre Dame est la Catédrale de Paris.)

**CATÉGORIES**, *f. f.* Terme de Philosophie. Diverses classes auxquelles Aristote a voulu réduire les objets de nos pensees. *bon. Logique.*

† **Catégorie**. Ce mot se prend quelquefois pour *sorte*, & l'on dit de deux choses, qu'elles sont, ou ne sont pas de même *catégorie*, selon qu'elles sont semblables ou différentes.

† **Catégorique**, *adj.* Ce mot se dit en riant, & signifie qui est comme il faut. Qui est dans les règles de l'honnêteté, de la bienséance, du devoir. (\* Cela n'est pas catégorique.)

† **Catégoriquement**, *adv.* Comme il faut. Raisonnablement. (Voilà parler catégoriquement.)

**CATERINE**, *f. f.* Nom de femme. Son diminutif est *Cateau*. (Catherine de Médicis acablée d'années & de chagrins, rendit l'esprit.)

**CATERRE**, *catarre*, *f. m.* Catarre commence à vieillir. C'est une fluxion des humeurs de la tête sur quelque partie du corps. *Deg.* (Qu'il tombe sur tes dents un horrible caterre. *Saint Am.*)

**Caterreux**, *caterrense*, *adj.* Sujet aux fluxions & aux caterres. (Il est caterreux. A quinze ou seize que nous étions, il ne donna qu'un vieux coq caterreux. *Abt. Luc. T. 2. Jupiter le Tragique.*)

**CATIN**, *f. f.* Nom de fille. Petite Catherine.

**CATIR**, *v. a.* Terme de Bonnetier & de Dégraisseur. Presser. (Catir des bas.)

**CATOLICON**, *f. m.* Terme d'Apoticaire. Composition de divers médicamens servant à purger toutes sortes de méchantes humeurs, la bile, la pituite, &c.

\* **Catolicon**. On appelle aussi de ce nom, mais par figure; un ouvrage en prose & en vers, composé contre les Etats convoqués à Paris le 10. Février 1593. Cet écrit est une ingénieuse satire contre les Etats, & contre les chefs de la Ligue. Et on le nomme *Catolicon d'Espagne*, c'est à dire remèdes efficaces que donnoit l'Espagne aux Ligueurs, pour venir généralement à bout de tout ce qu'ils entreprendroient. Le Catolicon d'Espagne est plaisant. On dit aussi sans ajouter le mot d'Espagne, le catolicon mérite d'être lu, & il y a beaucoup d'esprit dans cet ouvrage.

**CATOLIQUE**, *adj.* Qui est dans la générale & véritable créance. (Eglise catholique. Doctrine catholique.)

**Catholique**, *f. m. & f.* Celui ou celle qui est dans la générale, & véritable créance. (C'est un catholique, c'est une catholique.)

(† C'est un catholique à gros grains. Proverbe qui veut dire qui n'est pas fort dévot.)

**Catoliquement**, *adv.* D'une manière pieuse & catholique. (Vivre catholiquement.)

† **Catolicité**, *f. f.* Foi catholique. Ce mot se dit en quelque façon en riant. (Sa catolicité n'est pas grande. C'est un Docteur dont la catolicité est peu suspecte.)

\* **Catholique**. Comme ce mot, qui vient du Grec, signifie universel, on appelle en chimie, *Fourneau catholique*, un fourneau qui est tellement disposé, qu'on y peut faire toutes sortes d'opérations, & même celles qui demandent le feu le plus violent. Et en *Gnomonique* on appelle, *Quadrant catholique*, ou universel, un quadrant dont on le peut servir pour connoître le

heutes en divers pais, & à toute élévstion de Pose.  
**CATOPTRIQUE**, *f. f.* Science qui considère la vue entant que réfléchie de dessus les miroirs ou autres surfaces polies. *Catoptrique* est aussi adjectif. *Quadrant catoptrique*; c'est un quadrant qui marque les heutes par un rayon réfléchi.

## C A V.

**CAVALCADE**, *f. f.* Il vient de l'Italien *cavalcata*. Cavaliers habillés superbement, & montez sur de beaux chevaux magnifiquement enharnachés, & qui accompagnent en bel ordre quelque Prince ou quelqu'autre personne de qualité, à une entrée, ou à la prise de possession de quelque dignité. (Cavalcade superbe, pompeuse, magnifique, incomparable, glorieuse, admirable. On fait combien est faneuse la cavalcade qu'on fait à Rome depuis le Vatican jusqu'à S. Jean de Latran, lorsqu'on fait un nouveau Pape. On peut voir là dessus les Livres qui décrivent ces illustres cavalcades, & qui parlent de la manière que les Officiers du Pape nouvellement élu & les Cardinaux l'accompagnent, & de quel air il donne la bénédiction à tous ceux qui regardent sa riche & superbe cavalcade.)

† **Cavalcade**, *f. f.* Il signifie aussi une petite traite qu'on fait à cheval, mais il ne se dit qu'en riant.

**CAVAL**, *f. f.* La femelle du cheval. (Une belle & bonne cavale.)

**Cavalerie**, *f. f.* Soldats à cheval. (La cavalerie de Darius étoit de trois mille chevaux. *Van. Quin. l. 3.* Les ennemis sont forts en cavalerie. *Abh.*)

**Cavalier**, *f. m.* Celui qui est, ou va à cheval.

**Cavalier**. Soldat qui sert à cheval dans une compagnie de cavalerie.

**Cavalier**. Gentilhomme qui porte l'épée.

**Cavalier**. Gentilhomme Italien qui est d'un ordre de Chevalerie. (Le Cavalier Marin est un des Poètes Italiens le plus fleurissant.)

**Cavalier**. Terme de Fortification. Hauteur de terre qu'on élève pour y mettre de l'artillerie.

\* **Cavalier**, *cavalière*, *adj.* Aisé, libre, galand, honnête, noble. Qui n'est point assujéti aux réglés. (C'est mal fait d'être feroce, & cela n'est point cavalier. *Vol. Pos.* Stile cavalier. Eloquence cavalière.)

\* **Cavalier**, *cavalière*, *adj.* Un peu trop libre. (Cela est un peu cavalier. Ce procédé est un peu trop cavalier pour un homme de bréviaire. *Cof.*)

**À la cavalière**, *adv.* D'un air cavalier, libre & aisé. (C'est à la cavalière. *Mol. Pre. f. 9.*)

**cavalièrement**, *adv.* Librement, sèchement. (Parler de la religion cavalièrement. Traiter quelqueun cavalièrement.)

**CACHEMARE**. Voyez *cocheron*.

**CAUDATAIRE**, *f. m.* Ce mot est Italien, & il ne se dit qu'en parlant de ceux qui portent la queue au Pape, à un Cardinal ou à quelque Prelat.

**CAVE**, *f. f.* Lieu souterrain voûté qui est au dessous du rez de chaussée, & qui sert à mettre du vin, & quelquefois du bois.

**Cave**. Espèce de coffre où l'on met des bouteilles de vin lorsqu'on va à l'armée.

**Cave**. Manière de bouteille d'argent, ou de vermeil doré qu'on met sur la toilette des Dames, & où il y a de l'eau de fleurs d'orange & autres.

**Cave**, *adj.* Ce mot se dit en termes d'Anatomie. (Veine cave.) *V. Veine.*

**Cavau**, *f. m.* Petite cave.

**Cavau**. Petite cave dans les Eglises à mettre les corps morts.

**CAVEÇON**, *f. m.* Manière de bride dont on se sert dans les Académies pour tenir un cheval qui a la bouche forte. (Mettre un cheval avec le caveçon & la bride.)

**CAVEÇON**, *f. f.* Ce mot vient des Turcs. C'est un lieu où l'on vend & l'on prend le café. Le maître de la *Caveçon* gage des violons pour jouer & chanter pendant qu'on prend du café. *Tercent, usage du Levant.*

**CAVER**, *v. a.* Caver. *Caver* vient du Latin *cavare*. C'est creuser; mais en ce sens, il n'est pas si usité qu'on croit.

Il a mis le pie dans la fosse  
 Que les cavereux les d'ellins, Man's post / 20

\* **Caver**, *v. a.* Terme de *Maître d'armes*. C'est cacher son corps en portant, & en avançant la tête. *Caver*, en ce sens, est fort usité; car on dit, cavez le corps & portez.

**CAVERNE**, *f. f.* Antre. (Une afreufe caverne. C'étoit une caverne profonde qui étoit taillée dans un roc. *Ariste, T. 1.*)

**CAVIN**, *f. m.* Terme de *gens de guerre*. C'est un lieu creux, soit un chemin, ou fosse, dans lequel on peut être à couvert des ennemis, ou aller à eux comme par une tranchée.

**CAVITÉ**, *f. f.* Ce mot se dit en matière d'Anatomie. Il veut dire une manière de petite chambre. Ce qui est creux dans quelque partie du corps. (Il y a deux cavités dans la substance de la partie antérieure du cerveau, & une dans la partie postérieure. Il y a dans le cœur des cavités. Cavité d'os.)

**CAUSATIVE**, *adj. f.* Terme de *Grammaire*, où l'on appelle une particule *causative*, un mot qui sert à déclarer la cause, comme sont les particules *car*, *parce que*, *vu que*, &c.

**CAUSE**, *f. f.* Prononcez *côse*. Tout ce qui produit quelque effet. Cause physique, cause morale. Le Soleil est la cause physique de la chaleur.)

**Cause**. Sujet, raison, prétexte. (Sans alléguer aucune cause, elle rompoit tout commerce avec moi. *Vol. l. 62.*)

**A-cause**. Préposition qui régit le genitif. (J'aime Clois à-cause de ses petites manières.)

**A-cause que**. Conjonction qui signifie *parce que*, & qui régit l'indicatif. (On écrivit une lettre en gros caractère à Antigonus, à cause qu'il étoit borgne, & un aveugle, dit-il, y mordroit. *Abh. Apoph.*)

**Cause**. Part. [Etre pour la bonne cause. *Vau. Quin. l. 4.*]

**Cause**. Affaire qu'on doit plaider. [Plaider une cause.]

**Causier**, *v. a.* Etre cause de quelque chose. [Causier du contentement à quelqueun. *Voi. Pœ.*]

**Causier**, *v. n.* Caqueter. Parler presque toujours, & souvent d'une manière ennuyeuse. [Depuis que M. est devenu grimaud de Parnasse, il assassine les gens à force de *causier*, malheur à ceux qui le connoissent & qui le rencontrent.]

**Causier**, *f. m.* Prononcez *côse*. Celui qui caquette. [C'est un causier. Saumaise étant à Paris, n'auroit point à se rencontrer en compagnie avec Blondel, parce que celui ci étoit un grand causier. *Colonusus, mélanges historiques.* Le ragot M. est un fatigant causier, sur tout quand il a un peu triqué, & qu'il parle de ses proesses poétiques.]

**Causeuse**, *f. f.* Celle qui caquette.

**CAUSTIQUE**, *adj.* Prononcez *côstique*. Terme de *Médecin*. Corrosif. L'arsenic est caustique.

**CAUTELEUX**, *cauteleuse*, *adj.* Fin, rusé, trompeur. Prononcez *coteleux*. [† Avoir son visage assés n. son œillade cauteleuse, elle a part au larcin. *Voi. Pœ.* La femme est un animal fin & cauteleux. *Abh. Luc. T. 1. Prométhée.*]

† **Cauteleux**, *f. m.* Fin, rusé. [† C'est un franc esuteleux.]

**CAUTERE**, *f. m.* Prononcez *côtere*. Petit ulcère en la partie extérieure du corps, fait de choses qui brûlent, par l'ordre d'un Chirurgien, afin de faire sortir quelque matière de maladie.

**Deg.** [Faire un cautère, appliquer un cautère. *Les apô.*]

Les vieux egouts, & les puants cautères,

Et les sueurs des Moines bien austères,

Devant son pie passent pour ambre gris.

[*Verte marine*]

**Cautéiser**, *v. a.* Faire un cautère. Prononcez *côtéiser*.

\* **Confiance caustique**. C'est à dire, *endurcie*.

**CAUTION**, *f. f.* Assurance, garent. Prononcez *caeton*. [Donnez bonne & suffisante caution. Je suis la caution de Monsieur.]

**Cautionnaire**. C'est celui qui s'oblige à payer lui seul, comme s'il étoit le principal débiteur.

**Cautionner**, *v. n.* Ces mots dans le sens de, signifient une bonne caution. Et ils se disent quelquefois en riant, comme dans cette façon de parler. [† Je veux cautionner bourgeois que vous ne me ferez point de mal. *Mol. Pre. f. 6.*]

† Il est sujet à caution, c'est à dire, que c'est un homme en qui on ne doit pas trop se fier.

**Cautionnement**, *f. m.* Acte de la personne qui en cautionne une autre.

**Cautionner**, *v. a.* Etre caution pour quelqueun. Etre garent pour quelqueun. [Cautionner un ami.]

**CAUTIONNER**, *f. m.* Composé de entre deux voyelles, & écrit ordinairement par une *s*, Voyez *es* Jouin *es*, *es*, *es*.



**CE**, ou *cer*. Pronom démonstratif qui fait au féminin *cette*, & au pluriel *ces*. Ce se met devant un substantif qui commence par une consonne, & ces devant un nom masculin qui commence par une voyelle. (Ce livre est bien écrit. Cet homme est habile. Cette action est éclatante. Ces gens-là sont hardis.)

( Il m'a fait cet honneur de me dire. Cette façon de parler a vieilli. On dit, il m'a fait l'honneur de me dire. *Vau. Rem.*

*Outre ce*. Ces mots sont hors d'usage, on dit *outre cela*. *Vau. Rem.* )

**ce**. Chose. ( Quand on fait ce que Dieu commande, on attire sur soi les bénédictions du Ciel. )

**ce**. Particule. Cette particule employée au commencement d'une phrase se repete devant le verbe substantif quand le premier *ce* en est éloigné. ( Exemple. *Ce qui est de plus déplorable & de plus étrange en tous le cours de la vie, c'est, &c.* ) Mais quand le premier *ce* n'est pas loin du verbe, quelques-uns ne le repètent pas, mais la plu. part croient qu'on ne feroit pas mal de le repeter. ( Exemple. *Ce qui est de plus déplorable, c'est ou est. Vau. Rem.* )

**ce**. Cette particule se met devant le verbe substantif quand le nominatif en est fort éloigné. Comme. ( *La cause de tant de malheurs & de misères qui nous arrivent dans le monde les unes sur les autres, c'est, &c.* ) Que si le nominatif n'est pas trop près, ni trop loin, on peut mettre, ou laisser le *ce*. ( Exemple. *La meilleure voie qu'on sauroit prendre désormais est, ou c'est. Vau. Rem.* )

**ce**. Cette particule se met élégamment avec le pluriel du verbe substantif. ( Exemple. Les plus grans Capitaines de l'antiquité ce furent Alexandre, César, Hannibal, &c. On peut dire aussi, furent, sans *ce*. *Vau. Rem.* L'affaire la plus fâcheuse que j'ai, ce sont les comptes, & non pas c'est les comptes. *Vau. Rem.* )

*Ce diu-il, ce dit-on*. On se sert de ces phrases, en parlant, mais en écrivant il suffit de *dis-on, dit-il, sans ce*. *Vau. Rem.* )

*Ce pour il*, ne vaut rien en plusieurs phrases; par exemple si l'on demande, *qu'elle heure est-ce?* cela est mal dit, on doit dire, *qu'elle heure est-il?*

*Ce lui fut force de hazarder la bataille, dites, il lui fut force,* &c. *Vaug. nouv. remarques.*

*Ce fut pourquoi*. Ce mot ne se dit pas, en sa place on dit, *c'est pourquoi*. *Vau. Rem.*

*Ce qu'il vous plaira*, & non pas *ce qui vous plaira*. *Vau. Rem.* Car *ce qu'il vous plaira* signifie ce que vous voudrez que je fasse, & *ce qui vous plaira* signifieroit ce qui vous sera agréable.

*Ce peu*. C'est à dire, le peu de choses, le peu de bien. ( Faites part aux pauvres de bon cœur & avec joye de ce peu que vous avez. *Port Royal.* )

*Ce peu de lignes font pour, &c.* Cette façon d'écrire est un peu surannée, & en sa place on dira, *je ne vous écris que deux mots, &c.*

*Ce que*. Ces mots se mettent élégamment pour *si*. ( Exemple. *Ce que tu tiens de moi des jardins, des maisons, ce sont toutes choses sujettes à mille accidens. Vau. Rem.* )

## C E A.

**CÉANS**, *adj.* Ici. En cet endroit. En ce lieu ci. ( Il est céans. Dieu font céans. )

Quoi! je souffrirai moi, qu'un cagot de critique  
Vienne usurper céans un pouvoir tyrannique  
Depuis un certain tems.

Il ne sauroit souffrir qu'aucun hante céans.  
*Mol. Tart. a 1. sc. 1.* )

**CECI**. Pronom démonstratif qui signifie *cette chose*, & qui n'a point de plu. iel. ( Ceci est étrange. )

**CECILE**, *sf.* Nom de femme.

**CECITÉ**, *sf.* Il vient du Latin *caecitas*, & veut dire privation de la vue. Il y a des gens qui aiment ce mot *cecité*; mais l'usage est contraire, & en sa place on dit fort bien *aveuglement*, au propre. La cécité d'Homère est fameuse, dites, l'aveuglement d'Homère est fameux.

**CEDANT**, *part. & adj.* *cedante*. Celui ou celle qui cède.

**CÉDER**, *v.a.* Il vient du Latin *cedere*. C'est abandonner. Donner. Transporter. ( Céder son bien à ses créanciers. Céder son droit à quelqu'un. )

*Céder*. Donner l'avantage. *Ne pas céder*, c'est à dire, l'emporter par dessus quelque personne, ou quelque chose. ( Il lui cède en tout genre d'érudition. Nos maux ne cèdent point à ceux de Job )

**CÉDER**. Succomber. [ Pour moi je cède aux ans. *Mai. Poë.* ]

**CÉDILLE**, *sf.* Petite virgule qu'on met sous le *c* pour montrer que le *c* se prononce comme une *s*. ( *Le c* ne peut faire de leçon s'il n'est accompagné d'une cédille. *Abl. Luc. T. 3.* )

**CÉDON**, *sf.* Petite plante qui ne fleurit qu'une fois, & qui fleurit blanc & en piramide.

*Cedon arborescens*. Sorte de petit arbre boiseux.

**CÉDRAT**, *sf.* Espèce de citronnet qui produit un fruit odoriférant.

**CÈDRE**, *sf.* Arbre fort-rond qui a la feuille comme le genévre, le tronc droit & haut, surpassant en hauteur tous les autres arbres, allant en étrecissant jusques à la cime. Il a l'écorce lisse & grisâtre. Son bois est odoriférant. Ses branches tendent en haut, & portent des espèces de pommes qui tirent sur le fauve, & sont un an à meurir. *Dal.* Il est haut comme un cèdre.

**CÉDULE**, *sf.* Ce mot n'est pas fort usité. En sa place on dit *promesse*. *Billet.*

## C E I.

**CEINDRE**, *v.a.* Il vient du Latin *cingere*. Entourer. *Te ceint, tu ceins, il ceint, nous ceignons, vous ceignez, ils ceignent. Te ceignois, j'ai ceint, je ceignis, je ceindrai, que je ceigne* [ Ceindre une ville de murailles. Du côté qu'elle regarde l'Orient, la Province étoit ceinte d'un fleuve très-rapide. *Vaug. Q. Curce. l. 8. ch. x.* Sa tate étoit ceinte d'un bandeau de pourpre. *Vau. Quin. l. 2. c. 3.* ]

**Ceintes**, *sf. pl.* Terme de Marine. Ce sont des rebords, ou espèces de cordons qui regnent autour d'un Navire. Ces pièces lui donnent de la grace, le fortifient & servent à marquer la division des tillacs. Les ceintes d'embas se nomment *precentes* & celles d'enhaut *carroux de lisse*.

**CEINTURE**, *sf.* Tout ce qui ceint, & qui entoure quelque corps, soit que ce qui ceint soit étoffe,uban, ou cuir. Une petite, ou grande ceinture. Une bonne, ou méchante ceinture; large ou étroite ceinture de haut de chausse. Ceinture de Prêtre, de Religieux, &c. Faire une ceinture. Liër, attachr, mettre la ceinture. Désliër la ceinture. )

**Ceinture**, *sf.* C'est la partie du corps où pose la ceinture, & en quelque façon le milieu du corps. ( Ils sont semblables à nous de la ceinture en haut. *Abl. Luc. T. 2. hist. verit. p. 38.* Il n'y a de l'eau que jusqu'à la ceinture. )

( Ils ne vont pas à la ceinture )

De ce ix dont je fai la peinture. *Scar.* )

**Ceinture funèbre**. Bande noire que les Patrons des Eglises, ou les Seigneurs Hauts Justiciers ont droit de faire peindre dedans & dehors des Eglises, & de la charger de leurs Armes, pour honorer la mémoire de quelques personnes de leurs familles qui sont décédées. On appelle aussi ces ceintures funèbres, *des liras*.

\* *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*. Ancien proverbe, qui veut dire que la réputation vaut mieux que les richesses.

**Ceinture à l'Angloise**. Sangle fort juste dont on se sert pour porter l'épée.

**Ceinture**. Terme d'Architecture. Petit listeau au haut & au bas de la colonne.

**Ceinture de muraille**. Cordon de pierre qui environne principalement les murailles des villes, & des forteresses.

**Ceinture de la Reine**. Certain droit qu'on lève à Paris sur le vin.

**Ceinture de Venus**. Terme de Chiromancie. Ligne de la main, qui commence entre le second & le troisième doigt, qui traverse le mont de ces doigts, & va en forme de demi-cercle finir vers le petit doigt.

**Ceinturette, f. f.** Petite bande de cuir qui entoure le cor de chasse. La *ceinturette* est large d'un doigt, & elle est ordinairement rouge.

**Ceinturier, f. m.** Marchand ouvrier qui fait & vend de toutes sortes de baudriers, de sangl's, de ceintures, de ceinturons, de jarretières, de porte épées, de porte mousquetons, &c.

**Ceinturon, f. m.** Sangle qui ceint les hanches, & qui est composée de deux barres, de deux pendans, & d'une bande.

## C E L.

**CELA.** Pronom démonstratif qui n'a point de pluriel, & qui signifie *cette chose*. [ Je ne voi rien de si galand que *cela*. Nous ferons *ceci*, nous ferons *cela*. ]

† Je vous ai vu que vous n'eriez pas plus grand que *cela*. C'est à dire, *qui étiez petit*. ]

† *Cela*, pour dire cet homme, cette personne, est bas & ne peut entrer que dans le style le plus simple. (*Cela* ne fait que jurer. *Vaug. nouv. remarques*.)

**CELADON, f. m.** Sorte de couleur. ( La pluche de cette anémone est celadon. )

**CÉLÉBRANT, f. m.** Ce mot vient du Latin *celebrans*, (& de même ceux qui suivent viennent des mots Latins *celebrare*, *celeber*, &c.) Ecclésiastique qui célèbre & qui officie en cérémonie. ( Recevoir la bénédiction du célébrant. )

**Célébration, f. f.** Action de celui qui célèbre. L'action de solenniser. ( Il lui a interdit la célébration de la Messe. *Patru, plaisoir*, s. Célébration de fête, de mariage. )

**Célèbre, adj.** Illustre. Connu. Fameux. ( Nom célèbre. )

**Célèbre, adj.** Solennel. ( Fête célèbre. )

**Célébrer, v. a.** Rendre célèbre. Publier. Dire. ( Célébrer les louanges des grans hommes. *Abl. Luc.* )

**Célébrer.** Solenniser. Faire les cérémonies de quelque chose. ( Célébrer les fêtes, la Messe, le mariage, des jeux, &c. )

**Célébrité, f. f.** Solennité. Réputation. ( La célébrité des jeux. *Bal.* Ils lui disent par compliment que sa haute réputation, & la célébrité qu'il a donnée au lieu où il est, les ont obligé de le venir voir. *Balz, entret. 8.* )

**CÉLER, v. a.** Du Latin *celare*. Cacher. Ne pas dire. Ne pas découvrir. ( Céler son martire. *Sar. Poe.* )

**CÉLERI, f. m.** Sorte d'herbe qu'on cultive dans les jardins, & dont on mange en salade, la racine & les branches qu'on a fait blanchir.

**CÉLIER, f. m.** Terme de Bernardins & autres. Celui qui a soin de tout le temporel, & qui est chargé de donner aux officiers subalternes tout ce qui est nécessaire pour la vie & les vêtements des Religieux.

**Célerière, f. f.** Terme de Religieuse. Celle qui rend compte de la mise & de la recette. C'est proprement l'économe du bien de la maison.

† **Célerié, f. f.** Il vient du Latin *celeritas*, qui signifie promptitude, diligence; mais il ne se dit guère qu'au Palais. ( C'est une affaire qui requiert célérité. )

**CÉLESTE, adj.** Qui est du Ciel. Qui vient du Ciel. Qui représente le Ciel. ( Esprits célestes. Globe céleste. La gloire céleste. Une figure céleste. )

**Céleste, adj.** Admirable. Grand. Beau & charmant. ( Air céleste. *Voi. Poë.* Une beauté céleste. )

**Blu céleste.** Couleur bleuë qui approche de celle du ciel quand le tems est serain. *V. Bleu.*

**CÉLÉSTINS, f. m.** Religieux qui ont été apelles de la sorte à cause du Pape Célestin cinquième, qui les fonda en 1244. Ils sont réformez de l'ordre de Saint Benoît. Ils portent une robe blanche, & un scapulaire noir avec des manches grandes & larges.

† *Voilà un plusant Célestin.* Ancien Proverbe, dont j'ai appris l'origine du P. le Comte. Ce n'est n, il me disoit qu'autrefois à Rouën, Capitale de Normandie, les Religieux de son Ordre n'étoient exemts de vaier l'entrée de leur hoisson, qu'à la charge qu'un frere Célestin marcheroit à la tête de la prémière des charrettes sur lesquelles on conduisoit le vin, & fusteroit d'un air gai. en passant auprès de la maison du Gouverneur de la ville. Il ajoutoit qu'un jour un de leurs freres parut devant les charrettes plus gaillard que tous ceux qu'on avoit vus auparavant, & que le Gouverneur s'écia, *voilà encore un plusant Célestin*, c'est à dire, un Célestin

qui en matière de sauts & de gambades l'emporte sur tous les compagnons. On donne aujourd'hui sens satirique à ce proverbe; car lors qu'on dit à un homme *vous êtes un plusant Célestin*, on marque à cet homme qu'il n'a pas le sens tout à fait droit.

**À la célestine, adv.** A la manière des Célestins. ( Faire une Omellette à la célestine. )

**CÉLIBAT, f. m.** Etat opposé à celui du mariage. ( Embrasser le célibat. Les Ecclésiastiques sont obligez de garder le célibat.

Après maint & maint combat

Vous sçavez qu'en six cents trente,

Je fis vœu de célibat

Entre les mains d'Amarante.

*Ménage, poësies*, l. 3.

**CÉLIER, f. m.** Prononcez *celié*. Il vient du Latin *cellarium*. Lieu où l'on serre les provisions d'une maison, le vin, le bois, le lard, &c. Il diffère de la *cave*, en ce qu'il est ordinairement moins profond. ( Un grand, ou petit cellier. Un cellier bien fourni. )

**CÉLUI.** Pronom démonstratif qui fait *celle* à son féminin, & au pluriel *ceux*, au masculin, & *celles*, au féminin. En Latin *ille & illa*. ( Celui qui craint le Seigneur, est heureux, celle qui met son espérance en Dieu est heureuse. )

*Celui, ni celle, ne se placent pas bien apres l'adjectif, Vaug. nouvelles remarques.* L'honnête homme qui a fait des observations sur les remarques trouve que Mr. de Vaugelas s'est trompé; & il a raison. On dit tous les jours heureux *celui* qui craint le Seigneur. Heureux *celui* qui a trouvé le repos de la vie & qui le sçait conserver. *Ouvrage postume de Vaugelas* p. 129. & 130.

*Je serai celui qui vangerai, ou qui vengera.* De ces deux façons de parler la première est la plus régulière, & que bien des gens aimeroient le mieux.

**Celui-ci, celle-ci,** au pluriel *ceux-ci, celles-ci.* Pronom démonstratif. Celui-ci a fait un Madrigal sur une joüissance. *Mol. prés. f. g.* Celle-ci a chanté une charmante chanson.

**Celui-la, celle-la.** Au pluriel *ceux-la, celles-la.* Autre pronom démonstratif. C'est celui là qui l'a tué.

Le feu qui brula Gomore

Ne fut jamais si véhément

Que *celui-la* qui me dévore. *Voi. poë.*

On parle de la sorte. cependant pour mieux parler, on ne doit jamais joindre la particule *la* au pronom démonstratif *celui*, lors qu'il est immédiatement suivi du relatif *qui* à moins que *le qui* ne soit éloigné du pronom *celui-la*. Exemple. *Ceux-la* sont malheureux qui s'amusent à servir des iogras. *Cela* est bien dit, mais on ne parleroit pas si bi n si l'on diroit *ceux la qui* s'amusent à servir des iogras sont malheureux.

**CELULE, f. f.** Ce mot se dit parmi la plu-part des Religieux & des Religieuses, & il signifie la chambre du dortoir ou couche le Religieux. La chambre où couche la Religieuse.

**Cellule, f. f.** Ce mot se dit en parlant des mouches à miel. Et ce sont des petits trous qui sont dans les gâteaux des mouches. ( Les abeilles distribuent le miel dans leurs cellules. *Abl. apoph. prés.* )

**Cellule.** Ce mot se dit de plusieurs petites séparations qui se font dans des cabinets, des boîtes, ou autres semblables endroits, pour y tenir séparément plusieurs choses, avec plus d'ordre & avec moins de confusion.

## C E M.

**CEMENTATION, f. f.** Prononcez *céma-tation*. Terme de Chimie. Operation que l'on fait pour purifier l'or. Il vient du Latin *caementum*, parce qu'on y emploie un ciment, fait de briques & de vitriol en poudre, qu'on met sur des lames d'or dans un vaisseau couvert, auquel on donne un feu de reverbère, & alors le vitriol emporte tout ce qu'il y a de métal impur parmi l'or.

**Cémenter, v. a.** Terme de Chimie. C'est purifier l'or. *Voi la Chimie d'Emert*, elle dit comment on cimente. l'or pour le putifier.

## C E N.

**CÉNACLE, f. m.** Terme consacré pour dire le lieu où l'on mange.



**CENDRE**, *f. f.* Ce qui reste du bois, ou autre chose combustible entièrement consumée par le feu. (Cendre chaude.) Le mot de cendre au propre, est plus usité au pluriel qu'au singulier. (La vile fut presque entièrement réduite en cendres. Faire des cendres. On fait le verre avec des cendres de fougère & avec d'autres cendres.)

**Cendres**. Ce mot en termes d'Eglise n'a point de singulier dans l'usage ordinaire. C'est le reste des rameaux qu'on a brûlez, dont on fait des cendres, qu'on a passées par un tamis, & qu'on a bénites, pour en donner le lendemain de Carême prenant aux Catholiques Romains, pour les faire ressouvenir qu'un jour ils ne seront que cendres. Le Prêtre donne des cendres. Prendre des cendres. Aller querir des cendres.

**Cendres**. Ce mot au figuré ne se dit jamais qu'au pluriel.

**Cendres**. Très-peu de chose. (Seigneur. t'oseraï-je parler, moi qui ne suis que cendres & que poussière. *Corn.*)

**Cendres**. Manes.

Je viens pour rendre hommage aux cendres d'un Héros,  
Qu'un fidele airanchi vient d'arracher aux flots.

*Corn. Pompée, a. 5. se. 2.*

(\* Révérer les cendres des morts. *Pat. plaid. 9.* Outrager les cendres des morts. *Pat. plaid. 8.* Ses cendres reposent à Gènes dans l'Eglise Cathédrale.)

**Cendré**, *cendrés*, *adj.* Qui est de couleur de cendre. (Cheveux cendrez.)

**Cendrée**, *f. f.* Terme de Plombier. C'est l'écume du Plomb. La cendrée est aussi une sorte de petite dragée de plomb pour tuer du petit gibier.

**Cendréux**, *cendreuse* *adj.* Qui est couvert & sali de cendres. (Ce petit chat est tout cendréux, car il s'est couché sur les cendres.)

**Cendrier**, *f. m.* La partie du fourneau où tombent les cendres. La partie du réchaud où sont les cendres.

**Cendrier**, *f. m.* C'est celui qui fait des cendres dans les bois, & le marchand qui achète, ou qui vend des cendres. Le mot de cendrier en ce dernier sens, pour celui qui achète ou qui vend des cendres, ne se dit que par le peuple. Au lieu de cendrier, on peut dire marchand de cendres.

**CENE**, *f. f.* Ce mot vient du Grec. En Latin on dit *cena*. Le dernier souper de Jesus-Christ avec les Apôtres.

**CENE**. Terme de gens de la Religion. Lequel signifie Communion. (Faire la Cène.)

**CÈNE**. Cérémonie, où, un jour de la grand'semaine, le Roi lave les piez à de petits garçons.

**CENS**, *f. m.* Terme de Coutume. Charge à laquelle un Seigneur donne un héritage. Rente Seigneuriale dont un héritage est chargé envers le Seigneur de qui il dépend.

† **Cense**, *f. f.* Mot peu usité, en la place on dit, une Ferme.

**Cense**, *ceuse*, *adj.* Estimé. (Cela est censé bien-fait.)

**CENSEUR**, *f. m.* Officier de la République Romaine qui avoit soin des mœurs, & de la police. Magistrat de la République de Venise qui est six mois en charge, qui a l'œil sur les mœurs.

**Censeur**. Critique. Qui juge bien des ouvrages d'esprit. Qui censure quelque chose. (\* Faites choix d'un censeur solide & salutaire. *Dep.*)

**CENSIER**, *f. m.* Seigneur censier, qui a droit de lever des cens.

**Censives**, *f. f.* C'est l'étendue d'un Fief d'un Seigneur à qui il est dû des cens. (Il est dans la censive d'un tel.)

**CENSURABLE**, *adj.* Qui mérite la censure. Qui est digne de reprehension. (Leur censure, toute censurable qu'elle est, aura son effet. *Pat. l. 3*)

**Censure**, *f. f.* Dignité de censeur.

**Censure**. Critique. Action, ou jugement de celui qui censure, & qui reprend de quelque chose. (\* Mériter la censure. *Pat. l. 3*. \* Exposer une proposition à la censure. *Pat. l. 3*)

**Censure**. Terme d'Eglise. Peine Ecclesiastique par laquelle les Chrétiens à cause de quelque faute considérable, sont privés des biens spirituels que l'Eglise communique aux fideles. Excommunication. Interdit. (Etre sujet aux censures de l'Eglise. Fulminer une censure. Se soumettre aux censures Ecclesiastiques. Etre exempt de censure. *Feuret, Traité de Pénit.*)

**Censurer**, *v. a.* Critiquer. Faire la censure de quelque chose.

(Censurer une proposition. *Pat. l. 3.* Aidez qu'on vous censure. *Dep.*)

**CENT**. Nom de nombre composé de cinq fois vingt. Cent est un nombre carré composé de dix fois dix. Il vient du Latin *centum*. Il faut cent ans pour faire un Siècle. Une compagnie de cent maîtres. Il y avoit cent hommes dans la place. Une hidre à cent têtes. On vend cette marchandise au cent. On paie l'intérêt à raison de tant pour cent; de cinq, de six, &c. pour cent. Cent pour cent, cent mille, cent millions.

Avoir vaillant deux cent pistoles.

Il y a cent & un an accompli, & non pas accompli.

Il y en eut cent de ruez. On parle aussi quand la particule se rencontre dans la phrase. *Vaug. nouv. rem.*)

**Cent**. On se sert de ce nombre pour marquer une quantité indéterminée. Plusieurs. (Je remarquais en elle cent traits. *Vos. Poë.* Une rote à cent feuilles. Je le lui ai dit cent & cent fois.)

**Centaine**, *f. f.* Nombre de cent. (Nombre, dizaine, centaine, mille, &c. Une centaine d'écus.)

**CENTAURE**, *f. m.* Ce mot vient du Grec. On a feint que c'étoit une sorte de monstre, à moitié homme, & à moitié cheval.

**Centaur**, *f. f.* Femme de centaure. *Abt Luc.*

**CENT AURÉS**, *f. f.* Herbe dont il y a deux espèces, l'une qu'on appelle la grande, & l'autre la petite. La grande fleurit bleu, & la petite rouge. *Voiez la dessus Dalechant.*

**Centenaire**, *adj.* Nombre de cent ans. Mais ce mot ne se dit guère que pour signifier l'âge de cent ans. (C'est un homme centenaire, c'est à dire, qui est âgé de cent ans. On dit aussi possession centenaire, pour dire qu'elle a duré cent ans.)

**CENTENIER**, *f. m.* Ce mot ne se dit que dans des sujets de piété, il signifioit un Capitaine de cent hommes, chez les Romains. (Jesus-Christ admira la centenier. *Gad.*)

**Centième**, *adj.* Nombre ordinal, & qui montre l'ordre & le rang où l'on est rangé. (Il est le centième. Elle est la centième. On a levé le centième denier.)

**CENTON**, *f. m.* En Latin, *cento*. Poëme dont les vers sont pris de côté & d'autre dans un auteur connu, ou de plusieurs Auteurs.

**CENTRE**, *f. m.* Terme de Géométrie. Il vient du Grec. C'est le point du milieu d'un cercle, ou d'un Globe; duquel si on tire des lignes droites jusqu'à la circonférence du cercle, ou jusqu'à la surface du globe, toutes ces lignes seront égales entr'elles. On dit en ce sens le centre d'un cercle. Le centre de la terre.

**Centre**. Dans les figures poligones, le centre est le point où se coupent les diagonals. (Le centre d'un carré, d'un rhombe, &c.)

Le centre de la parabole est le point où se rencontrent les raisons réfléchis. On le nomme autrement le foyer, ou le point brûlant. Dans une Ellipse il y a deux centres ou foyers.

On parle en termes de Fortification, ou du centre d'un Bastion. C'est le point où se rencontrent les deux demi-gorges, & par lequel passe la capitale du Bastion. Ce centre est ordinairement à l'angle du Polygone intérieur.

En termes d'évolution, on nomme centre d'un bastillon. Tout le vuide qu'on y laisse vers le milieu pour y enfermer des Drapaux ou du bagage.

On parle en termes de mécanique du centre de gravité. C'est le point duquel un corps étant suspendu est en équilibre de tous cotés.

**Centre**. Ce mot se dit au figuré, d'un lieu où se rassemblent, & où abondent plusieurs choses d'une même nature. (Paris est le centre des nouvelles, des ames & des beaux arts. Paris est le centre du bon goût. *Mol. Prét. Sc. 9*)

**CENTUPLE**, *f. m.* Cent fois autant. (Quiconque abandonnera pour moi sa maison, ses freres ou les freres, en recevra le centuple. *Nouv. Test.*)

**CENTURIATEURS**, *f. m.* Ceux qui ont compilé l'histoire Ecclesiastique, auxquels Baronius a répondu. (Il composa un Livre contre les centuriateurs de Magdebourg. *Manc. Sch. l. 3. 434*)

**Centurie**, *f. f.* Nombre de cent. [Un fameux auteur s'est servi du mot de centurie, pour dire une compagnie de cent hommes. Les centuriers, dit-il, se plaçoient à la tête de leurs centuriers. Le mot de centurie ainsi placé peut passer en parlant

de milices Romaines. Mais lors delà on dit toujours compagnie de cent hommes. ] Le mot de *centurie* en nôtre langue, ne s'entend guère que des *Centuries* de *Nostradamus*. Il appelle *centurie*, cent quatrains de vers François de dix syllabes, contenant plusieurs prédictions sur les choses qui devoient arriver dans son Siècle, & dans le suivant. La 7. l'11. & la 12. sont imparfaites, & n'ont pas le nombre des quatrains qu'il faudroit pour être nommées *centuries*. *Nostradamus* dédia les *centuries* au Roi de France Henri II. qui les reçut favorablement, & elles lui donnèrent tant de réputation, que Charles IX. sachant que *Nostradamus* étoit aussi bon Médecin que Prophète voulut qu'il fût son Médecin. Plusieurs se piquent d'expliquer les *centuries* de *Nostradamus*, & plusieurs autres n'y font aucun fondement.

**Centurion, s. m.** Terme de *Milice Romaine*. Capitaine d'une compagnie de cent hommes. Il y avoit deux *centurions* en chaque compagnie, mais le second n'étoit que comme Lieutenant du premier.

**CENVE.** Voyez *Serve*.

## C E P.

**CEP, s. m.** Ce mot en parlant de vigne signifie une souche, ou un pié de vigne qui produit ordinairement plusieurs branches. On dérive ce mot du Latin *cippus*, & quelquefois on écrit *sep*, mais par abus. [ Il y a des ceps qu'on tient fort bas, & d'autres qu'on élève fort haut, sur des arbres & sur des treilles. Un seul cep couvre quelquefois une treille assez grande. ]

**CEPENDANT.** Cette conjonction ne veut pas être immédiatement suivie d'un *que*. *Vau. rem.* [ Cependant que les autres se divertissent, il étudie. C'est mal parler, il faut dire *sandis que*, ou *pendant que*. *Cependant* est un adverbe, il se met absolument & sans être suivi immédiatement d'un *que*. Exemple. L'armée se met en bataille, & cependant il court par les rangs, & exhorte le soldat. *Abt.* ] *Cependant* a deux significations, la première, qui est la plus ordinaire, est *pendant ce tems-là*, comme dans l'exemple qui a été allégué. Il est allé dîner, & cependant son valet accomode, selle & bride son cheval. La seconde signification est lors qu'on l'emploie au lieu de *toutesfois*, *neanmoins*. Ce fait est tres- véritable, & cependant vous ne le voulez pas croire. On crie tous les jours contre le vice, & cependant peu de gens s'amendent.

**CÉPHALIQUE, adj.** Terme d'*Anatomiste* & de *Chirurgien*. Le mot *céphalique* vient du Grec, & signifie qui répond à la tête. Ainsi on donne ce nom à une veine du bras qu'on a coutume d'ouvrir contre les douleurs de tête. Veine *céphalique*. Il faut ouvrir la veine *céphalique*.

**Céphalique.** Ce mot se dit aussi en parlant de certains remèdes, & veut dire qui est bon pour la tête, qui est propre à soulager & à fortifier la tête ( Ceux qui tuent les gens impunément, disent tous les jours en parlant de leurs remèdes, il est *céphalique*, pour dire *céphalique*. Cette confection est vraiment *céphalique*.)

**CÉPS, s. m.** Fers, ou bois qu'on met aux piez des prisonniers. Instrument qui est composé de deux pieces de bois entaillées où l'on met les piez d'un criminel. Il n'y a pas encore fort long tems qu'on se servoit de ceps dans la Conciergerie de Paris, mais aujourd'hui l'usage en est aboli, & on pense qu'ils sont principalement en usage en Italie, où ils s'appellent *ceppi*, & en Latin *compedes*. Voyez *Il vocabolario della Crusca*. ( Avoit les ceps aux piez. Mettre les ceps à un criminel. )

## C E R.

**CÉRAT, s. m.** Médicament externe composé d'huile & de cire, à quoi on ajoute ordinairement des graisses, des gommés & des poudres de plusieurs minéraux pour échauffer, digérer, rafraîchir, ou refroidir.

**CÉRBERA, s. m.** C'est le nom que les Poètes ont donné à un chien à trois têtes, qu'ils ont senti avoir été commis à la garde des enfans. ( *Hercule* enchaîna *Cerbera*.)

**CERCEAU, s. m.** Branche de châtaigner, ou d'autre bois qui est enroulé par le milieu, & qui est propre à lier des cuves, des muids, & des tonnelles, &c. ( *Chasser le cerceau*, c'est le pousser avec le chaffoir. *Batte le cerceau*. Terme de *Tanneur*.)

**Cerceau, s. m.** Terme de *Porteur d'eau*. C'est une assez grande branche d'arbre pliée en ovale, & faite en cerceau par le milieu de laquelle, & d'une paire de bretelles, le porteur d'eau porte de l'eau par les tués de Paris. ( Prenez votre cerceau & vos bretelles, & allez vite porter une voie d'eau à cette maison. )

**Cerceau, s. m.** Terme d'*Oisifler*. Sorte de filet pour prendre des oiseaux aux abreuvoirs.

**CERCLE, s. m.** Terme de *Matématique*. En Latin *circulus*. Figure ronde, fermée par une seule ligne, qu'on nomme *circonférence*, au milieu de laquelle figure il y a un point qu'on appelle le centre, duquel si l'on tire des lignes droites à la *circonférence*, elles seront toutes égales. Le cercle est la plus parfaite de toutes les figures planes, & celle qui a le plus de capacité sous un même *arc*. La quadrature du cercle consiste à trouver un carré dont la surface soit précisément & Géométriquement égale à celle d'un cercle. On conçoit divers cercles qui coupent un Globe, & dont la *circonférence* se décrit sur la surface du Globe. Les grands cercles passent par le centre de la Sphere, la divisent en deux parties égales, & ont un même centre avec elle. Les petits cercles ont leur centre dans l'axe de la Sphere. Cercles perpendiculaires l'un à l'autre. Cercles obliques. Cercles parallèles. Cercles horaires, fixes, mobiles, polaires, &c. Demi-cercle. Section de cercle.

**Cerle.** Ce mot se prend quelquefois pour la seule *circonférence* du cercle. ( Décrire un cercle, tracer un cercle. )

**Cerle.** Ce mot se prend aussi pour un cerceau. ( Il faut tant de cercles pour relier ce tonneau. Il y a deux cercles de fer à ce tonneau. On appelle aussi *cercles* les *arceaux* de canon, qui se coupant & se soutenant les uns les autres, composent la machine qui représente la Sphere céleste.

**Cerle.** On appelle de ce nom tout ce qui entoure un autre corps, & qui est à peu près de figure ronde. On voit des cercles lumineux autour du Soleil, qu'on nomme *parhélus*, & d'autres autour de la lune. On parle de divers cercles dans le Blason. Il y a un cercle autour de la prunelle de l'œil. On voit quelquefois un cercle noir autour de la mammelle. *Degori*.

**Cerle.** Terme de *Géographie*. Ce mot se dit en parlant de l'Allemagne, & c'est une partie de l'Empire d'Allemagne; car l'Allemagne est divisée en dix Cercles.

**Cerle.** Ce mot se dit en parlant de la Cour, & signifie assemblée de Duchesses, & d'autres Dames de qualité qui sont en conversation avec la Reine, où les Duchesses ont un tabouret, & les autres sont debout. ( Le cercle de la Reine. Le cercle Royal. )

**Cerclor, s. m.** Ouvrier qui travaille à faire des cercles ou cerceaux dans les forêts ou ailleurs.

**CERCUEIL, s. m.** Manière de coffre de bois, ou de plomb où l'on met le corps d'une personne morte.

**CERVEAU.** Voyez *ser-d'eau*.

**CEREMONIAL, s. m.** Livre où sont les cérémonies qui se pratiquent dans l'Eglise. ( Un *ceremonial* exact, bien fait, curieux, savant. Faire, composer un *ceremonial*. M. le Maréchal fit imprimer chez Vitruve en 1639. le *ceremonial* des Evêques, c'est un petit livre où il y a de bonnes choses. )

**Ceremonial, s. m.** *Ad.* ( Les préceptes *ceremoniaux*. Les Juifs avoient plusieurs Loix *ceremoniales* )

**Ceremonie, s. f.** Le culte extérieur de la Religion ( Savoir les cérémonies de l'Eglise. Les cérémonies de l'Eglise Judaïque ont été abolies par la venue de Jésus Christ )

**Ceremonie.** Actions & manières honnêtes & respectueuses qui se font en public par les Princes, les Grands, le Magistrats. Façons civiles & respectueuses qui se font entre particuliers. ( Traiter quelqu'un avec cérémonie. Mener en cérémonie. Recevoir avec cérémonie. Cet Ambassadeur a été introduit par le Grand Maître des cérémonies. Marcher en habit de cérémonies. *Sans cérémonie*, c'est à dire, franchement, familièrement & sans façon.

**Ceremonieux, s. m.** *Ad.* Qui fait des cérémonies, des façons. Qui a des manières de civilité trop assésées. Qui est façonier. ( Etre *ceremonieux*. Elle est trop *ceremonieuse* )

**CERF, s. m.** Animal sauvage, rouge bai, qui a un grand bois sur la tête, de grands yeux, le devant de la tête plat, le cou long, les cuisses menues, la queue courte, & les piez fourchus. Le cerf vit fort long tems. On dit qu'il n'a point de fiel. & qu'on



qu'on trouve des os dans son cœur. Il aime le francolin, & il hait l'aigle, le vautour, le serpent, le belier, les chiens & les tigres. Il est en rut au mois de Septembre. *Voiez l'osifan.*

**CERF** *de dix corps*. C'est un cerf qui a sept ans *Sal. e. 24. Cerf de dix corps jeunement*. C'est un cerf de six ans. *Sal. e. 24. Lancer, détourner, courre & forcer un cerf. Sal. e.*

**BOIS DE CERF**. C'est ainsi que les chasseurs appellent ce que les autres gens nomment *cornes de cerf*.

**CERFEUIL**, *f. m.* Herbe qu'on mange, & qui jette plusieurs feuilles.

**CERF VOLANT**, *cer-volant, f. m.* Sorte d'insecte volant, qui est une espèce d'escarbot, qui est appelé cerf-volant, parce qu'il porte des cornes dentelées, comme celles du cerf.

**Cerf-volant**. On donne ce nom à une sorte de jouet d'enfants, qui est composé de quelques bâtons croisez sur lesquels on étend du papier, & exposant cette petite machine à l'air, le moindre vent la fait voler. On la retient, & on la tire comme l'on veut, par le moyen d'une longue corde qui y est attachée.

**CERUACA**, *f. m.* Arbre qui fleurit blanc; & qui porte des fleurs qui ont de l'air de la feuille qu'on appelle *érisée*.

**CERUSAIE**, *f. f.* Lieu où l'on a planté plusieurs cèrisiers. (Une petite ou grande cerusaie. Planter une cerusaie.)

**CÉRISÉ**, *f. f.* Fruit de cèrisier, rouge ordinairement, & noir quelquefois, qui a une chair molle, pleine de suc, & au dedans un os qui enferme un noia doux. (Les cèrisés lâchent le ventre, & les aigres sont les meilleures.)

**CÉRISIER**, *f. m.* Arbre qui a le tronc droit, force branches, des feuilles longues & larges, & qui porte un fruit qu'on nomme *cèrisé*. (Un cèrisier sauvage. Un cèrisier nain.)

**CERNE**, *f. m.* Trait en forme de cercle au dessous de l'œil. (Avoir un petit cerne sous l'œil.)

**Cerne**. Circuit. (Faire un cerne autour de quelque chose. (Ce mot s'est dit en parlant de Magiciens, qui avec des verges, faisoient des cerne, ou traçoient des ronds sur la terre, pour faire ensuite leurs charmes à l'entour.)

**CERNEAU**, *f. m.* Ce qu'on ôte d'une noix verte en la cernant, & qu'on mange avec du sel & de l'eau.

**Cerner**, *v. a.* Couper en rond. (Cerner des noix, cerner un arbre par le pied.)

**CERTAIN**, *certaine, adj.* Seur. (Le combat est certain, la victoire est certaine.)

**Certain**, *certaine, adj.* Ce mot devant un substantif signifie *quelque*. (Il y a de certains principes qui ne s'accordent pas trop avec les vérités de la foi. On m'a dit une certaine nouvelle que j'ai oubliée.)

**Certainement**, *adv.* Assurément. (La chose arrivera certainement.)

**CERTES**, *adv.* Ce mot commence à vieillir, & ne s'écrit jamais sans un *s* finale. En sa place on dit, *En vérité, assurément, à n'en point mentir, certainement*. (Certes, Dieu est bon à ceux qui ont le cœur pur. *Port-Royal. Ps. 72. Certes elle auroit tort de se laisser mourir. Mol. Coen, Sc. 4*)

**CERTIFICAT**, *f. m.* Ecrit de quelque personne d'autorité qui témoigne la vérité d'une chose. (Certificat bon, valable, authentique. Certificat signe, scellé & attesté. Dans les affaires de conséquence on n'ajoute point de foi aux certificats, à moins qu'ils ne soient legalisez. Donner un certificat en bonne forme. Obtenir un certificat de la naissance ou de la mort d'une personne. Prendre un certificat. Passer un certificat par devant Notaire. *Le Mar. pl. 22.*)

**CERTIFIER**, *v. a.* Assurer, déclarer.

(Je veux, je vous le certifie, Que sur Parnasse on sacrifie. *Voi. Poe.*)

On dit en termes de Palais & de Finances. *Certificatoire & certification*.

**CERTIR**. *V. Sertir*.

**CERTITUDE**, *f. f.* Vérité assurée. (Il n'y a point de certitude au bruit qui court. Les vraies démonstrations concluent avec certitude.)

**Certitude**. Créance ferme. (Il faut croire avec certitude les vérités que Dieu nous a révélées.)

**Certitude**. Assurance, fermeté. (Il n'y a point de certitude aux choses qui dépendent de la fortune & de la volonté des hommes qui est sujette au changement. (Ce que je trouve en cet

exploit de plus considérable, c'est l'ordre, la diligence & la certitude avec laquelle il s'est fait. *Voi. l. 83.*)

**CERVAISON**, *f. f.* Terme de *Chasse*. C'est lors qu'un cerf est gras & en venaison. (Cerf qui est en cervaison. *Sal.*)

**CERVEAU**, *f. m.* Substance mole & blanche enfermée dans le crâne, & qu'on continue dans les os de l'épine du dos. (Le cerveau est le principe de la faculté animale. Dans les fièvres on craint le transport au cerveau, ce qui cause le délire.)

\* **Cerveau**. Esprit. (Avoir le cerveau perclus. *Scal.* Si je pouvois encore de mon cerveau tirer cinq vers. *Voi. Poe.* \* *Avoir le cerveau creux*, c'est être un peu fou.

\* *S'alenbriquer le cerveau de quelque pensée*. C'est s'appliquer trop fortement à quelque méditation.

**Cerveau**. Terme de *Fondeur*. La partie de la cloche qui est au dessous de l'ance. [Cerveau de cloche.]

**CERVELAT**, *f. m.* Petit saucisson rempli de chair hachée & fort épicée que vendent les charcutiers de Paris. [Le cervelat n'est pas fort sain.]

**Cervelat**, *f. m.* Instrument à anche, & à vent, qui a cinq pouces de long; mais qui est aujourd'hui hors d'usage. *Merf.*

**CERVELLE**, *f. f.* Substance qui ressemble à la moelle. Cerveau. Ce mot se dit ordinairement des bêtes. [Cerveau de bœuf, de mouton, de porc, &c.] Il se dit aussi de l'homme, de qu'on dit, qu'à proportion de son corps, il a plus de cervelle qu'à aucun autre animal. On dit aussi, il lui a fait sauter la cervelle, c'est à dire qu'il lui a cassé la tête.

\* **Cervelle**. Esprit, jugement, tête. [Avoir peu de sens & peu de cervelle.]

Je ne puis arracher du creux de ma cervelle  
Que des vers plus forcez que ceux de la pucelle.  
*Dépreaux, Satire 7.*

\* **Cervelle de palmier**. Manière de moelle douce qu'on trouve au haut du palmier, (Manger de la cervelle de palmier. *Abt. Res.*)

**Cervelet**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. La partie postérieure du cerveau.

**CERVOISE**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *cervisia*. *Cervoise* est vieux & il ne signifie autre chose que la bière, qui est le breuvage des Peuples Septentrionaux, & qui l'étoit déjà autrefois, comme le témoigne Pline, *l. 22. ch. 25. V. Bière.*

**CERUSE**, *f. f.* Blanc de plomb.

\* **Céruse**. Faux brillant. [\*Tu n'éblouis pas tes lecteurs avec la céruse & le plâtre. *Mai. Poe.*)

## C E S.

**CÉSAR**, *f. m.* Nom d'homme (Il s'appelle César.)

**César**. Jules César, le premier des Empereurs Romains. (César fut élu au Senat, après avoir reçu 23 coups de poignard.)

**César**. Empereur, souverain. (Rendre à César ce qui appartient à César. Suetone a écrit la vie des douze Césars. Et les Rois à genoux venoient de toutes parts. Adorer la grandeur du trône des Césars. *God.* Elle trouve des Césars dans son haut parentage. *Mai. Poë.*

**César**. Titre d'honneur que les Empereurs donnoient quelquefois à leurs enfans (Arbogaste tua Victor que Maxime l'on père avoit laissé dans les Gaules, après l'avoir créé César.)

**Césarien**, *césarienne, adj.* Ce mot n'est proprement en usage qu'au féminin & en termes de Chirurgie. *Faire l'opération césarienne*, ou la *Sectio césarienne*. C'est une incision que l'on fait pour tirer un enfant de la matrice de sa mère, par une voie extraordinaire.

**CESSATION**, *f. f.* En Latin *cessatio*. Discontinuation de mouvement. Interruption de travail ou de quelque autre action. (Cessation de pouls. *Deg.* Pendant qu'on parle on ne cesse ordinairement cessation d'armes & de toutes hostilités. Cessation de plaidoieries.)

**CESSÉ**, *f. f.* Ce mot ne se dit pas seul, mais ordinairement avec la préposition *sans*, & alors *sans cesse* est une espèce d'adverbe, qui signifie incessamment, sans discontinuer. (Etudier sans cesse. Prier Dieu sans cesse. Le peuple croit que le Juif errant marche sans cesse.)

*N'avoir point de cesse*. Cette façon de parler est un peu surannée pour dire *ne cesser pas*. Il n'a point de cesse qu'il n'ait fait cela. L'Auteur des nouvelles remarques de Vaugelas dit que cette expression se peut seulement souffrir en parlant. Il a raison.

mais quand on écrit il faut dire. *Il ne cesse point qu'il n'ait fait cela.*

**Cesser.** Ce verbe est naturellement neutre, & plus rarement actif. *Vau. Rem.* ( Il ne cessoit de se plaindre de sa destinée. *Vau. Quin.* l. 3. Faire cesser le travail. *Vau. Rem.* Cessez vos plaintes, cessez vos murmures. *Vau. Rem.* Cessez les pourluites. Quand une fuyis nous cessons d'être, hélas! c'est pour jamais. *Deshoul. Poës.*

... Quiconque prévoit de n'aimer plus un jour  
S'il n'a cessé d'aimer, est bien près de le faire.

*Recueil de pièces galantes, T. 2.*

La cause étant ôtée l'effet cesse.)

**CES SION, s. f.** Acte de la personne qui cède. Transport. ( Faire cession de son bien, de son droit.)

**Cestonnaire, s. m.** Celui qui a cédé son bien volontairement, ou par ordre de Justice. Celui à qui on a cédé quelque chose. ( Cestonnaire icabilité.)

**C'est fait, c'en est fait, il n'y faut plus penser.** On se sert de cette façon de parler quand on parle absolument, & qu'après *c'est fait* on n'y joint pas la chose dont on veut parler: mais quand on y ajoute immédiatement quelque chose, & qu'on donne un régime à *c'est fait*, on n'y met point *en*, & on ne dit pas *c'en est fait*. Ainsi dites, *c'est fait de lui, de moi, &c.* & non pas *c'en est fait de lui.* *Vaug. nouv. rem.* J'étois dans les filets, c'étoit fait de ma vie. *Malb. poës.*

**C'est pourquoi.** Conjonction, qui répond au *quare* des Latins, & qui signifie *ainsi*.

**CESTE, s. m.** Ceinture de Venus. ( Cupidon déroba le Ceste à Venus. *Abl. Luc.* T. 1.)

**CESURE, s. m.** Terme de *Poësie Grèque & Latine*, lequel signifie la syllabe qui demeure après un pied, à la fin d'un mot, dont elle semble être coupée pour servir de commencement au mot suivant.

## C E T.

**CET.** Voyez *Ce*.

**ce, cette.** Pronom démonstratif. En Latin *Ille, illa*. C'est le même que *ce*. *Ce* se met devant les substantifs masculins qui commencent par une voyelle. On dit, *Ces esprit, cette fille*. Dans la prose, & dans le langage ordinaire on suprime presque la lettre *c* qui suit le *e* de ces mots, *est & cette*. Et *ces esprit* se prononce presque comme *sesprit*, & *cette fille* comme *te fille*. Mais dans la poésie, ou dans un discours soutenu, on prononce *ce* & *cette* comme ils sont écrits.

**celui-ci, celle-ci.** Ce pronom est à présent hors d'usage, & en la place on dit *celui là, celle-là*. Voyez les col. **CEL.**

## C H A.

**CHABLAZE, s. m.** Peine & travail du chableur.

**CHABLE.** Voyez *Cable*.

**Challeau, s. m.** Petit cable.

**CHABLER, v. a.** Atacher un cable à une pièce de bois pour la lever. On dit aussi *bâler* dans le même sens.

**Chaleur, s. m.** Officier des ports de Paris qui met les coches & les traits aux champs. Celui qui est aux pertuis & passages des rivières pour aider les Voituriers par eau.

**CHABOT, s. m.** Petit poisson qu'on trouve aux ruisseaux & aux rivières, qui a la tête grande, large & plate, la bouche fort ouverte, & sans dents, & qui diminue de grosseur depuis la tête jusques à la queue. *Pond*

**CHACELAS, s. m.** Sorte de raisin blanc que quelques uns croient le meilleur & le plus doux de tous.

**CHACUN, chacune, ady.** ( Il l'a dit à chacun d'entr'eux. Et en parlant de femmes, il l'a dit à chacune d'entr'elles. )

**Chacun** Ce mot est plus ordinairement substantif. ( Chacun le dit, chacun le croit. ) *Un chacun*. Il le dit à un chacun. Cette façon de parler n'est plus en usage.

**CHAGRIN, chagrine, ady.** Fâché, méle. ( Esprit chagrin. Humeur chagrine )

**Chagrin, s. m.** Tristesse, fâcherie; chagrin fâcheux, mortel, cuisant. Un noir chagrin. Ce jus ou vin, contule un misérable du plus noir chagrin. *Mau. poës.* Alloupiur, endormir, etouter son chagrin. *Abl. Luc.*

Le chagrin me devore, & mon ame abatus

Sans force & sans secours cède au coup qui l'a tué.

*La Suze, poës.*

Il lui porçoit une impression de chagrin sur le visage, qui faisoit juger qu'il lui étoit arrivé quelque chose de fâcheux. *Aristote moderne.* T. 1. Le chagrin qui efface les agréemens n'a point d'accès en ce lieu. *La même.*

Les chagrins ont eu leurs tems

Pour jamais le ciel les chasser,

Les plaisirs ont pris leur place.

*Cadmus, a. 5.*

On a beau chasser le chagrin, il revient toujours. *Mol.* Se faire des chagrins de rien. *Scs.*

**Chagrin, s. m.** Sorte de cuir d'un poisson ainsi apellé par les Turcs dont on couvre les Livres, & de petits costres, & qui sert à faire des étuis, des tablettes, &c.

**Chagrin, s. m.** Sorte d'étoffe légère dont on se fait des habits.

**Chagriner, v. a.** Donner du chagrin ( Les afflicteus secrettes chagrinent plus que les autres )

**Se chagriner, v. r.** Se donner du chagrin à soi-même. Se fâcher. ( Cet homme a un esprit boutrru, il se chagrine de tout. )

**Chagrinant, chagrinate, part.** Qui donne du chagrin. ( Cette affaire est fort chagrinate )

**CHAHUANT.** Voyez *Chahuant*.

**CHAINA, s. f.** Plusieurs anneaux de métal atachez de rang les uns aux autres.

( Tendre les chaines, V. l. 82. C'est à dire fermer avec des chaines les avenues des ruis. ) On ferme aussi des ports & des rivières avec des chaines.

**Chaine de forçat.** C'est un lien de fer dont on atache un forçat de Galere. Ou nomme aussi la chaine une troupe de Forçats atachez ensemble. ( La chaine a passé, & l'on mene ces forçats à Marseille. )

**Chaine.** Terme de *Geographie*. Suite continuë. ( La Cilicie est enfermée d'une longue chaine de montagnes. *Vau. Quin.* l. 3. )

**\* Chaine.** Lien amoureux.

( \* Mon courage avec ma raison,

Rompit ma chaine & força ma prison.

*Voi. poë* )

**Chaine.** Ce mot se dit en parlant de *marchez*. Ce qu'on donne à l'homme ou à la femme en forme de present outre le *marché*, & ce qui se met dans le contrat pour en être remboursé en cas de retour lignager.

**Chaine de pierres.** Terme d'*Architecture*. Pile de pierres mises les unes sur les autres en liaison pour porter des poutres, ou fortifier une muraille.

**Chaine.** Terme de *Tisserand*, de *Ferrandisier*, &c. Le fil & la soie qui sont montez sur le meneur pour faire de la toile, ou de la serrandine, &c. ( Monter une chaine. )

**Chaine d'armette.** Terme de *Chouette*. Chaine qui est accrochée au Limon.

**Chainette, s. f.** Terme d'*Harlequin*. Petite chaine servant aux montres au lieu de corde.

**Chainettes, s. f.** Terme d'*Esquannier*. Petites chaines qui tiennent les branches de l'embouchure en état.

**Chainettes.** Terme de *Lauréolier*. Bandes de cair couvées les unes sur les autres, qui sont passées dans un rond de cair au bout du tanton du carofé, & qui servent à le faire reculer.

**Chainette.** Terme de *Frang*. C'est un petit tissu de soie, qui court sur toute la tête de la frange. Une jolie chainette de frange.

**Chainettes, s. m.** Ouvrier qui fait des agrafes, & de routes sortes de petites chaines pour pendre des clefs & des trouffaux, &c pour atacher des chaînes.

**Chainon, s. m.** Anneau, ou boucle de chaine. [ Chainon fort ou doible, rompu, cassé. Un Onivere Holandois fit une chaine d'or de cinquante chainons, qui tous ensemble ne pesoient pas trois grains. *Cochin & ravas*, p. 74

**CHAIR, s. f.** Ce mot se dit des hommes & des animaux. Partie simple du corps mole & rougeâtre qui embrasse les fibres & les muscles. [ Chair bonne ou meschante, tendre ou dure, grasse ou magre. Les Mahometans ne mangent point de chair de cochon, ni les Bramines de chair de vache. *Le code de N. du titre, ch. 1.* On trouve avec peine les veines lin phatiques entre les chairs d'un animal vivant. *Reh.* ]

**Chair.** Ce mot se dit des poissons. [ La traite de lac à la chair



**CHAMBRE, f. f.** Partie de logis où l'on habite. [ Une grande mole & humide. *Rond.* ]

**Chair.** Ce mot se dit des fruits, comme des glans, des châtaignes, des pommes, des cerises, des prunes, des pêches, des abricots, des coings, &c. Ainsi on dit, *Chair beurrée & fondante, cassante, coriace, dure, grumeleuse, farineuse, pâteuse, fine, bonne*; la chair des pommes de capendu est fort saine.

**Chair.** Ce mot au figuré veut dire, l'homme entant que sujet aux passions & aux faiblesses de la nature. ( \* L'esprit est prompt & la chair est infirme. *Mol.* \* La terreur d'un traitement inhumain ebranle la chair. *Patru 3. plaid.* Nous portons par tout avec nous un cœur de chair. *Patru 5. plaid.* )

**Chair.** Ce mot se dit en terme de peinture, & veut dire qui représente naturellement la chair. ( Ce bras est bien de chair. Ce dos est bien de chair. )

**Chaireur.** Voyez *Chaireur.*

**CHAIRE, f. f.** Siège élevé où est assis celui qui parle, ou qui professe en public. *Vau. Rem.* Le *Predicateur* est en chaire. Disputer une chaire de Droit. Flavian obligea S. Chrifostome de monter en chaire, & d'annoncer les vérités Evangeliques. *Manc. Chris. Preface.*

**CHAISE, f. f.** Siège où l'on est assis. ( Chaise à dos, chaise à bras, chaise à remilière, ou chaise de commodité. Chaise percee. Chaise roalante. Chaise haute ou basse. Chaise bien faite. Empailler une chaise.

Saint Pavin assis dans sa chaise,

Méditant du Ciel à son aise,

Peut bien medire aussi de moi;

*Depreux, Epitr.* )

**Chaise de Moulin à vent.** Pièces de bois au haut du pié du moulin sur quoi tourne le moulin.

**Chaise de rose.** Ce sur quoi est posée la roué des couteliers.

**CHALAND, adj.** Ce mot n'est en usage qu'au masculin, lorsqu'il se dit d'un pain particulier, qui est d'une pâte forte qu'on pétrit avec les prez, & qui est blanc, haut de mie & gros de croute. ( Faire du pain chaland. Il n'y a que les pauvres gens de Paris & des Faux bourgs qui mangent du pain chaland. On fait du pain chaland à S. Denis, & ce font pour la plupart des Suisses qui le font, car ils mangent ordinairement de ce pain-là. )

**Chaland, & selon d'autres chalant, f. m.** C'est une sorte de bateau dont on se sert sur quelques rivières en France. Le chaland est long & étroit, & il y en a plusieurs aux ports de Paris sur la Seine. On dit aussi *c'est un bateau chaland*, sans que l'on pense à faire le mot de chaland *adj. f. f.* Ce n'est que par élégance qu'on parle ainsi, comme si l'on disoit, *bateau* qu'on nomme *chaland*.

**Chaland, f. m.** Celui qui a de coutume d'acheter à une certaine personne, ou de se servir à une certaine boutique. ( C'est un jeune homme qui a de bons chalands. La fidélité d'un Marchand lui donne des chalands. Sa fourberie adroite fait aussi avoir quantité de chalands, mais la fourberie grossière les fait perdre. )

**Chalande, f. f.** Celle qui achète d'ordinaire chez un certain Marchand. ( C'est l'une de nos meilleures chalandes. )

**Chaland, f. m.** Il se prend au figuré, & se dit par taillerie, & il signifie des gens qui ne vont souvent en des lieux que pour s'y divertir d'une façon qui tient un peu du libertinage ( Ses sœurs n'étoient pas alors en âge de lui donner des chalands, toutes maintenant sont grandes & en la fleur de leur jeunesse. *Par. plaid. xi.* )

**Chaland.** Il signifie de plus celui qui se divertit d'une manière libertine avec des femmes qui aiment ce négoce. ( O maudit Siècle. N. se trouvant hors de condition, fournit des chalands à des femmes qui font commerce de leur corps,

Cache ton corps sous un habit funeste,

Ton lit, Margot, a perdu ses chalands,

Et tu n'es plus qu'un misérable ruse

Des premiers Siècles & des premiers galands:

*Main. poëtes.* )

**Chalandise, f. m.** Commerce de chaland. Plusieurs chalands qui vont acheter chez quelque Marchand. ( Promettre sa chalan-

dise à quelcun. Avoir de la chalandise.

Où, toute notre marchandise

Ne sauroit dignement paier

L'honneur de votre chalandise.

*Benferade, Balet de la nuit, l. p. x. entr.* )

**CHALEMIE, f. f.** Morbuilleque pour dire *Musette*.

*Muse.* ( Grand Chatelain, de qui la preud'hommeie

Excite au los ma haute chalemie.

*Saint Am.* )

**CHALEUR, f. f.** C'est le pouvoir qu'on a de certains corps de chauffer en nous un sentiment de chaud.

**Chaleur.** Chaud. ( Il fait une chaleur excessive. )

**Chaleur naturelle.** C'est la cause de toutes les actions. Cette chaleur dure toute notre vie. Elle est dans le sang qui a son centre dans le cœur, & de là cette chaleur se communique à toutes les parties du corps.

**Chaleur de fosse.** V. *Fosse.*

**Chaleur.** Ardeur, feu, véhémence, activité. Sorte de transport vis & plein de passion. ( Qui est celui qui dans la chaleur de la victoire confidete le nombre des ennemis. *Vau. Quin. l. 3 c. 11.* Témoigner de la chaleur pour les intérêts de quelcun. *Abt.* Si cette chaleur est un défaut, ce défaut est plus louable que la vertu qui lui est opposée. *Manc. Sc.* )

**Chaleur de fièvre.** C'est la chaleur que cause la fièvre.

**Chaleur.** Ce mot se dit des animaux, & veut dire le tems qu'ils entrent en amour. Amour des animaux. ( Cavalie qui entre en chaleur au commencement de Janvier. *Sa.* )

† **Chaleureux, chaleureuse adj.** Qui a de la chaleur; mais ce mot ne se dit guère. ( Les vieillards ne font guère chaleureux. ) On dira plutôt les vieillards n'ont guère de chaleur.

**CHALIT, f. m.** Ce mot ne se dit plus à Paris par les gens qui parlent bien; en sa place on dit *bois de lit*. Faire un chalit, monter un chalit.

**CHALOUPPE, f. f.** Vaisseau à porter des gens & de la marchandise dans quelque Navire, ou autre bâtiment.

**CHALUMEAU, f. m.** Petit tuyau. ( La distribution du sang de nôtre Seigneur se faisoit avec un petit tuyau, ou chalumeau d'or. *Bouteroue, traité des monnoies. p. 383.* )

**Chalumeau.** Petit instrument qu'on embouche, qui est à vent, qui a un ou plusieurs trous, & qui est fait de ble, d'écorce de saule ou de quelque autre arbre. ( Jouer du chalumeau. )

**Chalumeau.** Espèce de flûte attachée sur la peau de la musette, & de la cornemuse. [ Ainsi on dit, chalumeau de musette, chalumeau de cornemuse. ]

**Chalumeau.** Terme d'*Orfèvre, &c.* Petit tuyau creux de léton ou de cuivre, qui sert à souder.

**CHAM, ou KAM.** L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce toujours *Kan*. C'est le nom de l'Empereur des Tartares [ Le grand Cham des Tartares. Le Kam des petits Tartares. ]

**CHAMADE, f. f.** Son de tambour pour avertir qu'on veut parler. [ Batre la chamade. ]

**SE CHAMAILLER, v. r.** *Je me chamaille, je me suis chamaillé, je me chamaillai.* Se battre, fraper à coups d'épée & autres armes: On dit aussi *chamailler* dans un sens neutre [ ils ont long-tems chamaillé l'un contre l'autre ]

† Il se dit aussi des personnes qui se battent à coups de poing.

† Il se dit aussi au figuré & en riant, des personnes qui se querellent, ou qui disputent seulement de paroles. [ Ces Docteurs ont long tems chamaillé en disputant sur une telle question. ]

**CHAMARER, v. a.** Mettre plusieurs passemens sur un habit. Garnir un habit de passemens. Mettre des passemens tout autour d'un manteau jusques au coler. [ Chamarer un habit, chamarer un manteau de dix ou douze passemens, chamarer en quille, chamarer à bâtons rompus ]

**Chamavure, f. f.** Passemens dont l'habit est chamaré.

**CHAMBELAN, f. m.** Le premier officier de la chambre du Roi. Autrefois le Chambelan gardoit le trésor du Prince, il faisoit l'office de Maître d'Hôtel, d'Ecuyer tranchant, de Gentilhomme servant, & avoit plusieurs beaux droits sur tous les Marchands. Voyez *Fauchet, des dignitez de France.*

**Chambraule, f. m.** Terme d'*Architecture.* Ornement de Pierre ou de Menuiserie qu'on met autour des portes des chambres & des cheminées.

**Chambre.** Une jolie chambre. Tapiffer, meubler, garnir des chambres. Louer des chambres. )

**Avoir des chambres à louer.** Ces mots au propre sont connoître que la personne dont on parle a des chambres garnies à louer. Mais au figuré & dans le comique, ils signifient que cette personne a le cerveau creux, & a un petit grain de folie.

**La grande Chambre.** Lieu du Palais où l'on donne les Audiences célèbres, & où le premier Président tient son siège le matin.

**Chambre de Justice.** Juges établis pour faire rendre compte à ceux qui ont manié les affaires du Roi. On fit une Chambre de Justice du tems du célèbre M. Fouquet.

**Les Chambres des Requêtes.** Deux chambres du Palais où l'on connoit des affaires des officiers privilégiés.

**Chambre du Trésor.** Jurisdiction du Palais où l'on connoit des choses qui regardent le Domaine du Roi. Voy. *Baquet*.

**Chambre de l'Edit.** Chambre souveraine établie autrefois pour juger les procès où Messieurs de la Religion pouvoient avoir intérêt, & juger des appellations comme d'abus, fondées sur les entreprises faites par les Ecclésiastiques, contre la Jurisdiction Royale, & contre l'Edit de Nantes qui avoit été accordé en faveur de Mrs. de la Religion.

Il y a un très grand nombre de chambres à qui l'on donne des noms différens; comme la chambre des Comptes, & autres dont on parle en France. La chambre Apostolique à Rome; la chambre des Communes en Angleterre, la chambre Imperiale en Allemagne; & plusieurs autres qu'il seroit trop long de décrire ici, & même la plupart se connoissent assez facilement, par le nom même qu'on leur donne.

**Chambre.** Terme de *Tisserand*. Fente de peigne par où passent deux fils. ( Laisser une chambre vuide. )

**Chambre.** Terme de *Vivrier*. Creux dans la verge de plomb où l'on loge le verre, lorsqu'on fait des panneaux de vitre. ( Chambre trop étroite. )

**Chambre.** Terme de *Seller*. Petit creux qu'on fait dans la selle d'un cheval, lorsqu'on en tite la bourre, de peur que la selle ne blesse le cheval.

**Chambre de mine.** C'est le lieu où l'on met la poudre qui fait joner la mine. Voyez *les travaux de Mars* 3. partie, ch. 7. page 218.

**Chambre de canon.** Terme de *Canonier*. C'est un creux dans la concavité de l'ame du canon, ce qui arrive lorsque la matiere n'a pas bien coulé.

**Chambres, s. f.** Personnes qui vivent & qui demeurent dans une même chambre.

**Chambres.** Terme de *Comédien*. Ce qui revient de la représentation d'une pièce de Théâtre. Ce qu'ont reçu les Comédiens le jour de la représentation d'une pièce.

**Chambrette, s. f.** Diminutif. Petite chambre.

**Chambrier, v. a.** Terme de *Sellar*. Faire quelque chambre dans une selle, c'est faire de petits creux, & en tirer la bourre quand le cheval est blessé, de crainte que la selle ne le blesse encore davantage. ( Chambrier une selle. )

**Chambrière, s. f.** Office de Chambrier.

**Chambrier, s. m.** Officier claustral, qui a soin des revenus ruraux de quelque Abaie.

† **CHAMBRIERE, s. f.** Fille ou femme domestique. En ce sens le mot de Chambrière est hors d'usage à Paris; en sa place on dit *servante*.

**Chambrière.** Terme d'*Académie*. Fouet dont on se sert dans les Manèges. ( Presser le cheval de la chambrière. Donner de la chambrière au cheval. )

**Chambrière.** Terme de *seuse*. Petit ruban, ou autre chose pliée & attachée au haut du sein, qui tient la quenouille en état lorsqu'on file.

† **Chambrière, s. f.** Petite servante de peu de considération.

**CHAMEAU, s. m.** Animal domestique, fort doux & fort docile, qui naît en Afrique & en Asie. Il a une grosse bosse sur le dos, & quelquefois deux. Il est propre à porter toutes sortes de charges. Il demeure quatre jours sans boire. Quand il est en amour il se retire à part avec sa femelle, & la couvre tout le jour. Il a de l'aversion pour le cheval, le lion, & le tigre. Il vit selon quelques uns, cinquante ans, & selon d'autres jusques à cent, ou environ. *Levins*. Le Chameau est mélancolique & ne se nourrit que de saur point, il broute continuellement, & ne se nourrit que des charbons & des herbages pleins de lait, ou

les parties des arbres où se forment les boutons & où est toute la sève. On les repait de paille brisée, qu'on forme en pelotes & qu'on paître avec de l'eau & de la farine: & ainsi le Chameau se passe de boire à l'aide de cette sorte de nourriture. *Toulet, voyage de Levins*, 2. p. 673. Chameau mâle. Chameau femelle. )

**Chameau.** Poil de chameau filé en forme de laine très-déliée; duquel se servent les Serandiniens dans leurs ouvrages.

**Chameleur, s. m.** C'est celui qui a la conduite des Chameaux & qui a soin de les nourrir. ( Les Chameliers repaissent les Chameaux de charbons, &c. ou de paille brisée; &c. V. *Chameau*. *Chameleur* se dit aussi d'un marchand qui trafique de chameaux. )

**CHAMOIS, s. m.** Animal sauvage qui a deux cornes longues de neuf, ou dix doigts, noires & recourbées, & qui tire sur le roux, qui a les yeux rouges, la queue courte & ronde, qui court vite, & habite sur les hautes montagnes & sur les rochers. Sa peau étant passée sert à faire des gans, des camifoles, des caleçons, &c. ( Chamois mâle. Chamois femelle. ) \* **(Chamois.)** Peau de chamois. ( Gans de chamois. Caleçons de chamois. )

**CHAMP, s. m.** Pièce de terre cultivée par les mains de l'homme afin d'en tirer des commoditez pour la vie. ( Champ labouré. Champ qui est en friche. )

**Champ de bataille.** L'endroit où deux armées ennemies se sont battues. ( Le victorieux demeurait maître du champ de bataille. )

† **Champ de bataille.** Bataille de quelques particuliers. ( Deux Capucins se jetterent par charité dans le champ de bataille. *Sea. Rom.* )

**Champ clos.** C'est à dire, lieu fermé de toutes parts. ( Se battre en champ clos. *Act. Luc. T. 2.* Le Roi Jean offrit à Edouard Roi d'Angleterre le combat en champ clos, ou la bataille, mais Edouard refusa l'un & l'autre. *Chiff. hist. de Jean. l. 11.* )

**Champs Elisées; champs Elisiens;** On dit l'un & l'autre, mais le bel usage est pour *champs Elisées*. ( Venir des champs Elisées. *Pal.* L'inévitable arrêt de la fatalité m'aura déjà porté dans les champs Elisées. *Mai. Poe.* )

**Champ de Mars, s. m.** C'étoit hors de l'ancienne Rome, un endroit spacieux où on étoit les Magistrats, & parce que la jeunesse y apprenoit aussi les exercices de la guerre, il fut consacré à Mars. Il n'y eut d'abord point de bâtiment autour, mais avec le tems ou y en construisit de bois, puis de pierres, & ensuite on l'environna d'Amphitéâtres. Auguste y dressa au milieu, une Obélisque de cent vingt piez de haut, embellie d'hiéroglyphiques, & il y fit même élever un superbe Mausolée, pour lui & pour sa famille. Voyez *les estampes de l'ancienne Rome*.

• **Le champ de Mars.** Ces mots se disent aussi au figuré, & dans le stile poétique, pour dire la guerre, l'armée, le lieu du combat. ( Il a montré son courage, il a donné des preuves de sa valeur dans le champ de Mars, c'est à dire à la guerre )

• **Champ.** Matière. Sujet. Lieu de faire quelque chose. Carrière. ( Le Ciel ouvrit un très noble champ à sa valeur. *Racine*. Les victoires d'Alexandre ont été un beau champ où divers Historiens se sont exercés. Les Poètes Payens avoient un beau champ où ils pouvoient donner carrière à leur imagination, où la liberté qu'ils avoient de feindre & d'inventer ce qu'il leur plaisoit. Tu prens un beau champ pour faire éclater la gloire de ton Métier. *Act. Luc. T. 2. paraître.* )

**Champ de tableau.** Terme de *Peinture*. Fond, ou derrière de tableau.

**Champ.** Terme de *Elan*. Le fond de l'écu. ( Lorsque le champ est de couleur, il faut que l'assiette soit de métal. *Col.* )

**Champ.** Terme de *peigneur*. Le milieu d'un peigne de bois qui a des dents de côté & d'autre.

**Les champs.** Ce mot au pluriel, se dit par opposition à ce qui est renfermé dans les villes. ( Être aux champs, aller aux champs, revenir des champs, c'est à dire de la campagne. *Une maison des champs*, c'est une maison de campagne. *Mener les troupeaux aux champs*, c'est les mener des étables & les mener paître. )

**À travers champs.** Sorte d'adverbe. Hors des chemins, sans ordre & sans conduite. ( Courir à travers champs. )

• **Courir les champs,** au figure, c'est être fou.

• **Se mettre aux champs,** c'est se mettre en colère.

• **Donner la clé des champs,** c'est donner à quelqu'un la liberté de faire ce qu'il voudra.



Il a son *champs* & *pasture* à la ville. Façon de parler proverbiale, qui se dit d'une personne vigilante & qui prend garde à toutes ce qu'elle peut avoir intérêt.

À chaque *bois de champ*. adv. C'est à dire, à toute heure, à tout propos.

Sur le *champ*. adv. Aussi-tôt. Incontinent. (Repliquer sur le champ.)

À *champ*. adv. Terme de Jardinier; c'est à dire, à volée. Et il se dit proprement des raves, qui au lieu d'être semées dans les trous d'une couche sont semées indifféremment, soit sur une couche, ou en pleine terre, de même qu'on sème les autres graines en plein champ. (Semer des raves à champ. *Quint. Jardins. T. 1.*)

À *champs*. f. m. Terme de Coutume. Droit qu'un Seigneur a de prendre une certaine portion de la moisson des champs de ses tenanciers.

Champêtre, adj. Qui est des champs. Qui est aux champs. Groslier. (Lieu champêtre. Maison champêtre. Ais champêtres. Il s'arrête à considérer les beautés champêtres, que l'art, tout ingénieux qu'il est, auroit de la peine à imiter. *Vase. Aristote moderne, T. 1.*)

CHAMPIGNON, f. m. Manière de petit potiron qui vient dans les champs sans être semé, & dont on se sert dans les ragôts.

Il est venu en une nuit comme un champignon. C'est à dire, il a fait fortune en peu de tems.

CHAMPION, f. m. Ce mot se dit plus en riant que sérieusement. Celui qui en un champ de bataille combat contre un autre. Combatant plein de cœur.

\* Champion. Brave, courageux & illustre assaillant.

† Une palme si vulgaire n'est pas pour un tel champion. *Voi. Poë.* Tandis que les coups de poing alloient, & que nos champions songeoient à se défendre. *La Fontaine fables.*

CHANCE, f. f. Terme de jeu de dé. C'est le dé qu'on livre à celui contre qui on joue, & qui est au dessus de sept, & au dessous de quatorze. (Livre chance.)

† Chance. Bonheur. († Ce n'est pas là une grande chance.)

† Chance. Entreprise, dessein. Mais, en ce sens, il ne se dit qu'en riant.

[Au hazard du succès, sacrifications des soins  
Et s'il poursuit encore à rompre notre chance,  
J'y consens, ôtons lui toute notre assistance.

*Mol. étourdi, a. 3. sc. 1.*

† Chancel, chancelse, adj. Heureux. (Me voila bien chancel. *Mol.*) Cette façon de parler est basse & comique. (Je suis si chancelse que quand vous aurez une épée, elle n'aura de vertu que pour les Chevaliers. *Dom. Quichote. T. 1. ch. 18.*)

CHANCELER, v. n. N'être pas ferme sur ses pieds. Vaciller. Branler. Etre prêt à tomber. (Il est si plein de vin, qu'il chancelle d. s. qu'il veut faire un pas. Il chancelle, il va tomber. Si tôt qu'elle chancelle, jettos la dans la rue. Il s'aperçut que le Roi chanceloit & laissoit a'er les armes de foiblesse. *Vaug. 2. Curce, l. 3. ch. 14.*)

\* Chanceler. N'être pas assuré. N'être pas ferme. (Sa fortune chancela. *Vau. Quint. l. 5.*)

Chancelant. Participe qui veut dire vacillant.

Chancelant, chancelante, adj. Qui n'est pas ferme. [ \* Etre chancelant dans son devoir. *Ab. Ar.* Multitude déjà toute ébranlée, & chancelante. *Vau. Quint. l. 3. c. 10.*]

CHANCELERIE, f. f. Lieu où l'on expédie les affaires qui regardent les seigneurs. Il y a en France deux sortes de Chancellerie, la grande & la petite. La grande est celle où s'expédient les Lettres scellées du grand Secau, en présence de Mr. le Chancelier, Garde des sceaux, qui est assisté de quelques Maîtres des Requêtes, des Secrétaires du Roi & de quelques autres Officiers. La petite Chancellerie est celle où s'expédient des Lettres de Justice qui ne sont pas de si grande conséquence. Il y a une petite Chancellerie dans chaque Parlement.

La Chancellerie Romaine, c'est le lieu à Rome auquel on délivre toutes les expéditions de la Cour de Rome.

Chancelier, f. m. Le chef de la Justice & du Conseil du Roi. C'est l'Officier de la Robe le plus considérable, qui a les sceaux, qui expédie les Edits & les Déclarations du Roi, & les grâces. Il préside au Conseil du Roi, lors quel Roi n'y est pas. Le Chancelier est le Président du Grand Conseil & il prononce les Arrêts au nom du Roi, lors que le Roi tient son lit de

Justice au Parlement de Paris. Les Cours Souveraines lui rendent toute sortes d'honneurs, après ceux qu'elles rendent au Roi. Le Chancelier ne porte jamais le deuil, parce qu'il se détache en quelque façon de lui même pour ne plus représenter que la Justice dont il est le Chef, & qu'il ne faut pas que cette vertu toute divine se resente des foiblesses humaines. *Le Maître plaid. 32.*

Chancelier. Ce mot en parlant de Chanoines, c'est l'Eclésiastique qui a les sceaux du Chapitre, & qui en quelque lieu, a le soin des petites écoles.

Chancelier de l'Ordre de Chevalerie.

Chancelier, en parlant d'Université, c'est le premier de l'Université après le Recteur.

CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ, f. m. C'est selon quelques uns le chef de l'Université, & selon d'autres, c'est la seconde personne de l'Université. Le Chancelier est perpétuel, & ses fonctions sont de donner le bonnet dans les quatre facultés, & de faire un panégyrique en prose Latine à celui à qui la tèse est dédiée, ou à celui qui prend le bonnet. Il y a deux Chanceliers dans l'Université de Paris, l'un de la Cathédrale de Paris, qu'on appelle le Chancelier de Notre-Dame & l'autre de Sainte Geneviève. Ils ont tous deux un pouvoir égal & sont établis il y a plus de huit cent ans. *Du Chesne, Belleforest* & autres Historiens François donnent le droit d'ancienneté au Chancelier de Sainte Geneviève.

Chancelier de l'Académie Française. C'est la seconde dignité de l'Académie & celui qui fait la fonction du Directeur, quand le Directeur n'y est pas. (Monsieur un tel est Chancelier de l'Académie Française.)

Chancelière, f. f. Femme de Chancelier.

CHANCEUX, V. Chances.

SE CHANCIR, v. n. Se mouir. (Pain qui commence à se chancier.) Il se dit aussi des confitures.

Chançic, chançie, adj. Moisi. (Pain chançic.)

Chançissure, f. f. Moisissure qui vient sur les choses humides qui se corrompent, comme les confitures. (Un morceau de chançissure étant regardé avec un microscope, paroît comme un amas de fleurs sur leurs tiges, les unes en bouton, & les autres épanouies. *Voyez le Journal des sçavans.*)

CHANCRE, f. m. Tumeur dure & noirette produite d'une bile noire, qui quelquefois se forme en ulcère. V. Cancer.

Chancre, f. m. Terme de Jardinier. Maladie qui survient aux arbres, espèce de gale, ou de pourriture sèche qui fait mourir l'écorce. (On voit souvent des chancre sur la tige & aux branches de quelques poitiers. Pour arrêter un chancre, on fait incision tout autour avec un couteau jusqu'au bois.)

CHANDELE, f. f. Mèche de coton grande ou médiocre, ou environ, plongée un certain nombre de fois dans du suif chaud, & réduite en forme ronde. Au bout de cette mèche on laisse un petit bout de coton qu'on ne plonge point, & qu'on allume quand on veut avoir de la clarté. (Chandèle de deux, de trois, de six, de sept, de huit, de dix, ou de douze à la livre. Chandèle de veille. Allumer, meucher, éteindre la chandèle.)

† Le jeu ne vaut pas la chandèle. Proverbe pour dire qu'il y a plus de frais que de gain.

† Elle est belle à la chandèle, mais le jour gâte tout. Proverbe pour dire qu'une fille, ou femme est laide.

† On dit de celui qui fait de la dépense d'un côté, & sa femme de l'autre, que si chandèle brûle par les deux bouts.

†\* On dit proverbialement que la chandèle se brûle pour dire que le tems passe & que l'occasion se perd.

† On nomme figurément chandèles de glace ces eaux glacées qui pendent des toits, des arbres, &c.

Chandeleur, f. f. La purification de la Vierge, qui est appelée de la sorte à cause des chandèles, ou des cierges qu'on porte le jour de cette fête à l'Eglise & à la procession, pour marquer que Jésus Christ est la lumière du monde.

Chandelier, f. m. Instrument de métal, de bois, de faïence, ou de cristal, où l'on pose la chandèle pour éclairer dans le logis. (Chandelier d'étude. Chandelier de cabinet.)

Chandeler d'Eglise. Grand chandelier qu'on met sur les gradins de l'autel, & sur quoi on pose les cierges pour éclairer durant le service.)

Chandelier. Artisan qui travaille en suif, qui fait & vend de toutes sortes de chandèles, & qui trafique de ses chandèles de se gras.

**Chandeliers.** Terme de *Guerre*. Deux pièces de bois de cinq ou six piez de haut, plantées de bout sur une traverse, à cinq ou six piez l'une de l'autre, on remplit l'entre-deux de facines pour se couvrir dans les lieux enfilés. (Se cachet avec des blindes & des chandeliers. *Mr. de la Chapelle, relation des campagnes de Roger & de Frébourg.*)

**Chandelier.** Ce mot se peut dire en parlant de cerf, mais non pas en véritable terme de chasse. C'est quand le hant & la tête d'un vieux cerf est large & creux. *Sal.*

**Chandelière, f. f.** Femme de chandelier. Veuve de chandelier.

**CHANFREIN, f. m.** Terme de *Sellier*. Morceau d'étoffe noire qu'on met sur le front des chevaux de défil. Morceau d'étoffe noire qu'on met sur le nez des chevaux en défil.

**Chanfrein blanc, ou belle face.** Plote, ou étoile au front du cheval, & qui s'allonge jusques auprès du nez sans toucher aux sourcils, ni aller jusqu'au bout du nez. *Soleil.*

**Chanfrein.** Terme de *Plumacier*. Coiffure de plumes pour un cheval aux jours de pompe & de cérémonie, comme aux jours de tournois & de carrouel. [Un beau chanfrein.]

**CHANGE, f. m.** Ce mot signifie *changement*, & n'est usité en prose que dans de certaines phrases, hors desquelles on dit *changement*. Voici ces phrases, gagner au change, perdre au change, ne rien perdre au change.

**Change, f. m.** En poésie il est plus usité qu'en prose dans la signification de *changement*. Cependant il ne s'en fait servir un vers que le plus rarement qu'on peut, & à moins qu'il ne soit dans quelque façon de parler belle, ou jolie.

Il n'est permis d'aimer le change

Que des femmes & des habits.

*Malh. & Racin. pos. Voi. Balz. Entretien.*

C'est elle, & non pas lui, qui fait sentir au monde

Le change des saisons. *Malh. poe. l. 5.*

Si aux apas du change un homme ne s'envole

On se peut assurer,

Qu'amour est équitable, & qu'enfin il console

Ceux qu'il a fait pleurer.

*Mal. Tot. l. 5.*

**Change, f. m.** Il se dit en parlant de la chasse du faucon, du lièvre, ou de quelque autre bête fauve. C'est la ruse que fait la bête pour se dérober des chiens ou des chasseurs, en leur donnant quel'qu'autre bête à chasser, & se sauvant par ce moyen (Lièvre qui a donné le change, les chiens ont pris le change. *Sal. Traité de la chasse du lièvre.* Empêcher le faucon d'aller au change. *Voyez le recueil des oiseaux de proie, p. 126.* C'est à dire, de quitter l'oiseau qu'il chasse pour en prendre un autre. Un vieux cerf donne le change, & laisse à sa place son écuyer, c'est à dire, un jeune cerf qui l'accompagne.)

† **Change, f. m.** Il se dit agréablement au figuré & veut dire *tromperie* qui se fait lorsqu'on oblige adroitement une personne à prendre une chose pour une autre, ou quelque chose pour un autre. J'admire la conduite de ces Pères qui vous ont fait prendre le change. *Racine à l'Acteur des Visionnaires.*

**Change, f. m.** Lieu établi par le Roi pour changer les espèces. Le mot de *change* en ce sens est le seul qui soit bien d'usage (Aller au change, le change est fermé, le change est ouvert, je viens du change, & il est plein de monde.)

**Change, f. m.** Un général il signifie la permutation d'une monnaie comptée dans une place pour en recevoir la valeur dans une autre, soit en même monnaie, ou en d'autre. *Voyez la pratique de Claude Lefevre.* Faire un change de place en place, de pais en pais; faire un change en droiture; il y a un change étranger, un change manuel, un change réel, un change commun, qui est le profit que reçoit le banquier ou autre négociant qui fournit à un autre une Lettre de change tirée sur un correspondant, le change commun signifie aussi le profit qui on donne à un changeur pour son droit de change, d'une espèce à une autre. Le 23 de Mai de l'année 1689. le Roi ordonna que le changeur pour son droit de change, sur un écu prendroit trois deniers, pour une pistole un sou, pour un demi louis six deniers, &c.

**Changeant.** Participe qui veut dire *surchange*.

\* **Changeant, changeante, adj.** Léger & inconstant. (\* Esprit changeant, humeur changeante.)

**Changeant, f. m.** Change. Action de la personne qui change. (Aimer le changement.)

**Changement.** Métamorphose.

\* **Changement.** Remplacement. Nouveauté qui changent la forme du gouvernement ou de l'Etat. (Aspirer au changement. *Abt. Ar. l. 1. c. 4.*)

**Changer, v. a.** Donner une chose pour une autre. Troquer. (Changer une paire de pistolets. Il ne s'entend point en troc de changer la Basse pour Landreci. *Voyez Poë.*)

**Changer.** En parlant d'or ou d'argent monnoyé. C'est donner en monnoie la valeur de quelque pièce d'or ou d'argent (Changer une pistole, changer une quadruple, &c.)

**Changer.** Quitter un lieu pour aller en un autre, ou une chose pour en prendre un autre. (Changer de quartier, changer d'habit, changer de logis.)

**Changer.** Innover. (On ne doit rien changer en matière de Religion.)

**Changer.** Métamorphoser. (Il n'y a que les Dieux & les Déesses qui puissent changer les hommes en diverses formes.)

**Changer.** Donner un autre air à quelque chose. (Changer la face de la Crétienze. *Past. l. 5.*)

**Changer.** Prendre une autre manière de vivre. Tenir une autre conduite. (Changer son amitié en amour.

Quittez votre rigueur extrême,

Un jour, Philis, vous changerez,

Je fais bien déjà qui vous aime,

Mais non pas qui vous aimez.

*Poëte anonyme.*)

**Se changer, v. r.** Changer d'air & de manière. Prendre un autre air. (A la fin toute chose se change. *Malh. Poësie, l. 5.* Il n'y a rien dans le monde qui ne se change de temps co temps.)

**Se changer, v. r.** Se convertir. (Tout le monde se change pendant le Jubilé, le Marchand ne trompe plus, le Procureur ne vole plus, &c.)

**Changeur, f. m.** Celui qui est destiné pour changer les monnoies qui ont cours, & qui pour son change reçoit quelque profit qui est déterminé. (Il y a de riches Changeurs. Il est riche comme un Changeur.)

**CHANALATE, f. f.** Terme de *Construteur*. Chevron refendu diagonalement, & d'angle en angle, qu'on pose sur l'extrémité des chevrons d'une couverture, de même sens que les lattes.

**CHANOINE, f. m.** Celui qui possède un canonicat. Ecclésiastique qui vit, ou qui doit vivre selon les canons de l'Eglise. (On n'a donné le nom de Chanoine aux Ecclésiastiques qui possèdent un Canonicat, que depuis le tems de Charlemaigne. *Préface.*)

**Chanoine régulier.** C'est un Religieux Chanoine, tels que sont les Chanoines réguliers de S. Augustin.

**Chanoine séculier.** Prêtre séculier Chanoine.

**Chanoyie, f. f.** Benêtie de Chanoine.

**Chanoyie, f. f.** Fille. Démonstrelle qui vit en Religieuse, sans toutefois renoncer à son bien, ni à sa robe. A Mons en Hainaut, & en quelques autres lieux de Flandre, il y a des Chanoyies qui sont en grande estime.

**Chanoyie de S. Augustin.** Religieuse qui suit la règle de S. Augustin, & qui est habillée de serge blanche, avec un surpis de toile fine sur sa robe, un voile noir sur la tête, & une guimille sur le bras. Les Chanoyies de S. Augustin sont bien fondées, elles ont des Acell's que le Roi nomme. On appelle ces Chanoyies, Madame, quand on leur parle. L'office pour être en Chanoine de S. Augustin.

**CHANSON, f. f.** Veis tourner l'une main de temple auçé, & naturelle qu'on chante, & dont chaque strophe s'appelle couplet. (Chanter une joye chanson, danser aux chansons, chanter bachique ou chanson à boire, chanson à danser, chanson profane, chanson spirituelle. Faire une agréable chanson. Nos meilleures chansons sont celles de voeller.)

† **Chanson.** On se sert de ce mot pour dire *bagatelle*. † **Chanson.** Tout cela. † Tout ce que vous me dites sont des chansons. *Le ne me parle point de chansons.* C'est à dire, je veux des faits & non pas de simples paroles.

† **Il redit toujours la même chanson.** C'est à dire, il repète la même chose.

† **Chanonnette, f. f.** Petite chanson.

**Chanonnier, f. m.** Celui qui fait des chansons, & qui fait des vers sur des airs que le Musicien lui donne. (On vit paraitre sur les rangs le St. Perou, et devant grand nombre de françois.)



**ec.** Lettre sur l'arrivée de Lullia aux champs Elifens, p. 48. La plupart des Abez, un peu galans, sous chanfonniers, & se piquent même de faire imprimer des chanfons.)

**Chanf.** *f. m.* Ce mot se dit des hommes, des oiseaux, & de la cigale. Voix harmonieuse que la nature a donné aux hommes pour témoigner leur joie & leur plaisir. Manière de chanter naturelle de certains oiseaux. Manière de chanter particulière.

( Le chant du rossignol est agréable, mais celui de la cigale ne l'est guère. Le chant de l'Eglise doit être grave & modeste. Le plein chant. )

**Chanf.** Air de chanfon. En ce sens le mot d'air est plus usité que celui de chanf.

**Chanf.** Partie de poème héroïque, & ce qu'on appelle ordinairement *livre*. ( Les Italiens divisent leurs poèmes épiques en chants. )

**Chanf.** *Roal. f. m.* Poème François de cinq couplets & d'un envoi, le tout sur trois, quatre ou cinq rimes.

**Le chant du coq.** Ces mots se disent pour signifier le grand matin, parce que le coq chante ordinairement au point du jour.

On parle de *chant nuptial* qu'on nomme *epithalame*; de *chant de victoire*, *chant pastoral*, *chant funèbre*, &c.

**CHANTEAU**, *f. m.* Gros morceau de pain benit qu'on donne à celui qui doit faire le pain benit.

**Chanteau.** Terme de *Tailleur*. Grandes pièces d'étoffe rentrées au bas du manteau.

**Chanteau.** Terme de *Tonnellier*. La dernière pièce du fond du muid.

**Ce mot, Chanteau**, signifie dans sa première origine une pièce retranchée d'un des côtés d'un corps rond, ou d'une figure ronde. Ce qu'on nomme en Géométrie un *segment de cercle*, qui a d'un côté une ligne droite, & de l'autre une ligne circulaire, se peut appeler *chanteau*, comme font les Tailleurs, ainsi qu'on vient de le dire. Le premier morceau qu'on coupe d'un pain, ou une pièce qu'on en retranche se nomme aussi un *chanteau*.

**CHANTER**, *v. a.* Ce mot se dit des hommes, des oiseaux, & des cigales terrestres. Pousser un son harmonieux pour témoigner de la joie, ou quel qu'autre passion. Pousser un son naturel pour marque de joie. Le rossignol chante mieux que tous les autres oiseaux, mais il ne chante guère que durant le mois d'Avril, & jusqu'à la mi-Août. S'il chante, il ne chante jamais auprès de son nid, de peur de faire découvrir ses petits. *Voi. Olin, traité des oiseaux qui chantent.* On dit qu'il n'y a que le François qui chante proprement. L'Espagnol, au lieu de chanter, pleure; l'Italien ne fait que gémir; l'Allemand beugle; & le Flamand hurle. *Voi. S. Evremont, operam 4 p. 504.*

**Chanter.** Dire l'air d'une d'une chanfon. Entonner. ( Chanter une chanfon. Chanter un verset, un couplet. )

**Chanter.** Celebrer, louer les belles actions de quelque grand Capitaine, ou de quelque grand homme. ( \* Alexandre n'a point d'Historien ni de poète, qui puisse assez dignement chanter ses victoires. *Abl. Ar. l. 1. \* Pour chanter un Auguste il faut être un Virgile. *Dép. Sar. 1* )*

N'aten pas que je chante ta prudente valeur. *Chap. Ode au Card. de Richel.*

Où est cette merveilleuse fontaine, qu'Ausonne a chantée de toute la force de sa voix? *Balz. entr. 30.*

A chanter tes fameux exploits  
J'emploirois volontiers ma vie;  
Mais je n'ai qu'un filet de voix,  
Et ne chante que pour Silvie.

*Sar. Foot.*

† **Chanter.** Dire. Chanter poissies à qu'elens. Ces mots signifient dire des injures.

Lorsqu'une fois on est marié il faut chanter. C'est à dire qu'il faut changer de train de vie.

**Pain à chanter.** Voyez *Pain*.

**Chanterelle**, *f. f.* La plus petite corde d'un instrument de Musique.

**Chanteur**, *f. m.* Celui qui chante. ( Un bon chanteur. )

**Chanteuse**, *f. f.* Celle qui chante. [ B. Ne chanteuse. Il le faut emporter yre du Festin entre les bras de quelque chanteuse. *Abl. Luc. T. 1. Timon.* ]

**Chante-pleure**, *f. f.* Entonnoir à longue queue qu'on met dans le bondon des muids pour les remplir, & qui est percée au

bas de plusieurs petits trous, afin que rien n'y puisse passer de ce qui n'est pas liquide.

**CHANTIER**, *f. m.* Lieu où les Marchands de bois arrangent leur bois. ( Un grand chantier. )

**Chantier.** Lieu où les charpentiers travaillent.

**Chantier.** Pièces de bois sur quoi posent les sacs de blé sur les ports de Paris.

**Chantier.** Pièces de bois où le vin est rangé lorsqu'il est en cave. ( Mettre le vin sur le chantier. Mettre le vin en chantier. )

**Chantier.** Grande remise où les loueurs de carosse rangent leurs carosses ( Je vous donnerai pour un louis par jour le meilleur carosse de mon chantier. )

**CHANTRE**, *f. m.* Celui qui chante à l'Eglise. ( Il y a de bons chantres à Notre-Dame de Paris. )

**Chantré.** Ce mot parmi les Religieux signifie celui qui dirige le chœur, & entonne les premières Antiennes.

**Chantré.** Celui qui parmi les Chanoines a soin que ce qui se chante dans l'Eglise se fasse comme il faut. C'est même celui qui a soin des petites écoles, & c'est une dignité de Chapitre, ou d'Eglise collégiale.

**Chantré**, *f. f.* Religieuse qui a bonne voix, qui fait le chant, & les rubriques de l'office, afin de redresser les manquemens qui se font au chœur. ( La chantré dira tout haut ce qui regarde l'office du lendemain. Voyez les constitutions de Port-Royal. )

**CHANVRE**, *f. m.* Herbe qui produit une tige ronde, droite, creuse, & haute de cinq à six piez, qu'on brise, & dont on tire le fil. ( Chanvre mâle; chanvre femelle, cueillir le chanvre; romre le chanvre; briser, ébeucher, habiller, regaier le chanvre. )

**Chanvre.** Il se dit aussi de la filace & du fil de chanvre. ( Vendre du chanvre. Toile de chanvre. )

**Chanvrer**, *f. m.* Ouvrier qui habille le chanvre.

**CHAOS.** Voyez *Caos*.

**CHAPE**, *f. f.* Vêtement d'Eglise, ample, sans manches, & ouvert par devant que portent deux personnes qui chantent au lutrin. ( Porter chape. )

**Chape.** Terme de *Chanoine*. Grande robe que le Chanoine met par dessus son rochet, & sur laquelle il met son samail.

**Chape.** Terme de certains Religieux. Comme d'Augustins, de Jacobins, de Carmes qui ne sont pas déhaussés. C'est un certain vêtement fort ample que ces sortes de Religieux portent en vile.

**Chape.** Terme de *Bernardin*. Espèce de manteau fort ample que portent les novices des Bernardins.

**Chape.** Terme d'*Orfèvre*, & d'autres gens qui font des boucles. Partie de la boucle où est le bouton, & qui est un peu plate & large.

**Chape.** Terme de *Ceinturier*. Morceau de cuir qui tient les boucles de devant, & celles de la remontant du baudrier.

**Chape.** Terme de *Faiseur de Fourneau de Chume*. C'est le dessus du fourneau.

† **Disputer la chape de l'Evêque.** Proverbe, qui veut dire contester une chose où l'on n'a point d'intérêt.

\* † **Chercher chape chuse.** Phrase proverbiale pour dire, se gouverner de telle sorte qu'on s'ait quelque chose de sâcheux.

**CHAPEAU**, *f. m.* Couverture de tête dont l'homme se sert durant le jour, & qui est composée de trois parties, dont l'une s'appelle forme, l'autre le lien, & la troisième le bord. Il y a de différentes sortes de chapeaux, chapeau de laine, chapeau de poil de castor. La manière des chapeaux est ordinairement de feutre. On dit fouler un chapeau, teindre un chapeau, mettre de l'apprêt à un chapeau, lustrer un chapeau, border, broder, rafraichir, nettoyer un chapeau. Porter de bonne grace un chapeau, mettre son chapeau, ôter de bon air son chapeau, mettre la main au chapeau, parler à quelcun chapeau bas.

Il fait du coin de l'ongle ouvrir sa tabatière,  
Caresser son petit colet,  
Toutner son *Castor* de manière,  
Qu'il fasse toujours le godet.

*Poète anonime.*

Un caudebec, un loutre, un castor, ce sont de différentes sortes de chapeaux. On dit, un chapeau de paille.

**Chapeau en blanc.** Terme de *Chapelier*, pour dire, chapeau qui n'est pas teint.

**Chapeau à l'épreuve du mousquet.** Terme d'*Armurier*. Manière de coiffe de fer que les soldats mettent dans la forme de leur chapeau.

\* **Chapeau de fleurs.** Couronne de fleurs. (Les Amans attachoient autrefois des festons d'olive, & des chapeaux de fleurs sur la porte de leurs Maitresses. *Nicolas Ruchelet, notes sur les Sonnets de Ronsard.*)

• **Chapeau.** Dignité de Cardinal. (\* Prétendre au chapeau *Mai.*)

† • **Chapeau.** Il se dit aussi figurément & parmi le petit peuple pour signifier un homme. (Il y avoit plusieurs femmes en ce lieu là, mais il n'y avoit pas un chapeau, c'est à dire, il n'y avoit pas un homme parmi ces femmes.)

**CHAPELE**, ou *Chapelle*, *f. f.* Endroit dans une Eglise qui a un Autel où l'on dit la Messe, qui est embéli d'images, qui est dédié à quelque Saint, ou à quelque Sainte (Ainsi on dit la chapèle Saint Pierre, la chapèle Sainte Anne. Eglise qui n'a été bâtie que pour être une Chapelle. Ainsi on dit la Sainte Chapèle de Paris.)

**Chapelle.** Ce mot se dit en parlant du Pape, qui va faire ses prières, & entendre la Messe dans une Eglise. (Le Pape a tenu aujourd'hui chapèle. Sa sainteté tiendra demain chapèle à S. Pierre.)

**Chapèle.** Sorte de bénéfice qui consiste au revenu d'une chapèle, & qui est fondé pour la desservir.

\* **Chapelle.** Ce mot au figuré, se prend pour les Chantres & Musiciens de quelque Eglise considérable. (La Messe a été chantée par la chapèle.)

**Chapelle.** Terme de *Boulangier* & de *Pâtisier*. C'est le dedans & le haut du Four qui est fait en arc. (La chapelle de ce four est trop ardente.)

**Chapèle de viole.** Terme de *Lutier*. La partie de la viole qui couvre la route de la viole.

**CHAPELAIN**, *f. m.* Celui qui a un bénéfice qui consiste au revenu d'une chapèle.

**Chapelain.** Prêtre gagé pour dire la Messe de quelque Prince, ou de quelque personne de qualité. (Il y a huit chapelains de l'Oratoire du Roi, servans par quartier.)

**CHAPELER**, *v. a.* Oter la superficie de la croute du pain avec un couteau à chapeler. Chapeler le pain; ce sont ordinairement les Boulangers de Paris qui chapellent le pain, & principalement celui qu'on appelle pain au lait. Il n'a plus de dents, & il ne sauroit manger du pain qu'on ne le lui chapèle.

**CHAPELET**, *f. m.* Cinq dizaines de petits grains enfilez de rang, qu'on fait benir, & sur lesquels on dit des *Pater* & des *Ave.* (Chapelet d'Hermitte, chapelet de St. François, dire son chapelet.)

**Chapelet.** Terme d'*Académiste*. Etrivières & étriers qui viennent à toutes sortes de selles à piquer.

**Chapelet de maron.** Ce sont plusieurs marons enfilez comme des grains de chapelet.

**Chapelets.** Ornaments d'Architecture qui sont des baguettes taillées par peu de grains ronds.

**Chapelet.** Terme de *Mécanique*. C'est une enchainure de planches ou de pots, qu'on fait mouvoir pour elever des eaux, & ainsi dessécher des marais, &c.

† On dit que le *ospel* se dit, lors que des personnes qui étoient unies commencent à se separer. On le dit encore lors que plusieurs personnes d'une même famille, ou qui ont quelque espèce de liaison entre elles, viennent à mourir coup sur coup, les uns après les autres.

**CHAPELIER**, *f. m.* Artisan qui travaille en laine, & qui fait & vend toutes sortes de capes.

**UN APPELLANT**, *f. m.* Poëte qu'on met du pain qu'on chapèle avec un couteau. Des hommes en chapèles. Pâler des chapèles. Les chapèles servent à couvrir de saulces Les Boulangers vendent les chapèles aux plus riches gens en tout du poïsage. On s'en sert aussi pour nourrir des poules & des poulets.

**CHAPERON**, *f. m.* Ancienne coiffure qui étoit ordinaire en France durant la première race, & qui a duré pendant la suite on se & la troisième, jusques aux regnes de Charles V. VI. & VII. sous lesquels on portoit des chaperons à queue, que les Docteurs & Bacheliers ont retenu pour marque de leurs degrez, & les ont fait decoudre de la tête sur l'épaule. *Benoist*

**Chaperon.** Coiffure de velours, que les femmes de bons Bourgeois portoit il y a environ quarante cinq ou cinquante ans. Les chaperons étoient autrefois des habits, comme ils le sont encore à présent aux vieilles femmes en de certains pais. *Thiers, Histoire des perruques, ch. 6.*

**Chaperon.** Ornement qu'on porte sur l'épaule qui marque les degrez de l'Université, & qui est différent selon l'ordre des degrez, & même de diverse couleur, suivant les diverses Facultez. On porte le chaperon sur l'épaule gauche.

**Chaperon.** Terme de certains Religieux, comme de Bernardins, Jacobins, de Maturins, d'Augustins, &c. Espèce de camail qui couvrait la tête, les épaules & l'estomac du Religieux, & qui par derrière descendoit fort bas & en pointe. Le chaperon étoit aussi autrefois une couverture de tête d'Ecclesiastiques; mais il y a plus de deux cens ans qu'ils n'en portent point à l'Eglise. *Thiers, ch. 6.* C'étoit aussi une coiffure de tête qui avoit un bourlet sur le haut, & une queue pendante sur l'épaule, que portoit les Chevaliers de l'Ordre que le Roi Jean institua. Les Chevaliers de la noble Maison, ou de l'estoile porteroient une cote blanche, un farcot & un chaperon. *Choisi, Hist. du Roi Jean, l. 4. ch. 2.*

**Chaperon.** Ce mot se dit de certains oiseaux, & veut dire le dessus de la tête de l'oiseau.

**Chaperon.** Etoffe qui couvre la tête de l'oiseau de proie, pour l'empêcher de voir. (Mettre, ou ôter le chaperon à un Faucon. *Recueil des oiseaux de proie, p. 124.*)

**Chaperon**, *f. m.* Terme de *Chapier*. Ornement en broderie qui est derrière la chape.

**Chaperon.** Terme d'*Architecture*. Le haut d'une muraille fait en talus. Rebord de deux ou trois doigts.

**Chaperon.** Terme de *Sellier*. Couverture qui se renverse sur la poignée du pistolet, & qui la conserve de la pluie. (Ainsi on dit un chaperon de fourreau de pistolet bien fait.)

**Chaperon.** Terme d'*Epronnier*. Partie de l'escahe qui embrasse & lie le banquet de l'embouchure du cheval.

**Chaperon de potence.** Le dessus de la potence.

**Chaperon de presse à imprimer des estampes.** C'est le dessus de la presse.

**Chaperonner**, *v. a.* Mettre un chaperon, couvrir d'un chaperon. (Faire un chaperon, on chaperonne un faucon, on chaperonne une muraille de clôture, du cote de celui à qui le mur appartient, & s'il est mitoyen, on le chaperonne des deux côtes.)

**Chapier**, *f. m.* Ecclesiastique qui porte chape durant l'office Divin qu'on fait en cérémonie.

**CHAPITEAU**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Le haut, ou le couronnement des colonnes. Il se dit aussi en termes de *Mensurer*, des corniches & couronnemens qu'on met au dessus des buffets, &c.

**CHAPITRE**, *f. m.* Partie de livre ou l'on traite particulièrement d'une chose qui regarde le gros de la matière dont on parle dans tout le livre. (Faire de trop longs ou trop courts chapitres.)

En termes de Palais, & en fait de comptes, on dit, chapitre de recette, de dépence, &c.

**Chapitre.** Lieu où les Religieux s'assemblent en corps pour l'intérêt spirituel ou temporel de la maison. (Avoir au chapitre.)

• **Chapitre.** Assemblee de Religieux d'un Couvent. Assemblee de Chanoines au chapitre. (Il ama tout le chapitre contre lui. *Iep. Lut.* Ou tient un chapitre general, ou tient un chapitre provincial.)

• **Avoir voix au chapitre.** Proverbe qui signifie avoir droit & autorité en quelque affaire.

**Pain de chapitre.** C'est ainsi qu'on appelle le pain blanc qu'on distribue tous les jours aux Chanoines.

**CHAPITRE**, Sujet, matière. (On s'est entretenu sur son chapitre. Passons sur ce chapitre. *Mol.* Après qu'on eut parlé de diverses choses, on vint enfin sur son chapitre, c'est à dire à parler de lui. Ce gointhe entend fort bien le chapitre des fausses. Ne l'attaquez pas sur le droit, car il est fort sur ce chapitre.)

† **Chapitre**, *v. a.* Ce mot signifioit proprement, reprendre & corriger un Moine ou un Chanoine, en plein chapitre, mais il se dit dans un sens general, & signifie reprendre. (Vous avez fait telle chose, vous serez bien chapitre. Je l'ai chapitre)



chapitré sur le peu de respect qu'il portoit à son père. *Mol Four.*)

CHAPON, *f. m.* En Latin *capo*. Coq châté.

† CHAPONNEAU, *f. m.* Un jeune & petit chapon. (Ce n'est qu'un chaponneau.)

Le vol du chapon. Terme de coutume. C'est une pièce de terre autour d'une maison noble, d'aussi grande étendue qu'en pourroit avoir le vol d'un chapon. Dans le partage des biens d'une maison noble, l'ainé à le vol du chapon, qui est estimé par la coutume de Paris à un arpent de 72 verges, ou environ 1580 piez, ou 316 pas.

Chaponner, *v. a.* Châtrer un petit coq, ou cochet.

Chaponnière, *f. f.* Vaisseau d'argent, ou de cuivre étamé, pour mettre des chapons en ragout.

CHAQUE, *Pronom adjectif*, qui veut dire chacun. On dit, *chaque langue* à ses propriétés, & non pas *chacune langue*. *Vaug. nouvelles remarques.*)

CHAR, *f. m.* Ce mot signifie chariot, mais il ne se dit qu'en parlant des chars de triomphe, & au figuré, où il est beau & noble. Hors de là le mot de *char* pour *chariot* n'est point en usage. (L'éloquence me fit monter avec elle sur son char. *Abl. Luc.* Le char du Soleil allant arrapé le penchant du monde, rouloit plus vite. *Sca. Rom.*)

Voilà le triomphe où j'étois amenée,  
Moi même à votre char je me suis enchainée.

*Rac. Iphigénie, a. 2. sc. 3.)*

CHARBON, *f. m.* Du Latin *Carbo*. Bois alumé qu'on éteint avant qu'il soit réduit en cendre, & qui ne se pourrit jamais. (Le charbon est noir, à cause qu'il est extrêmement poreux. On y remarque avec le microscope une quantité incroyable de pores.)

Charbon de feu. Morceau de bois alumé, & qui va être réduit en cendre.

Charbon de terre. Espèce de terre minérale fossile & fort noire, dont les forgerons se servent au lieu du charbon de bois. (Il y a en France quelques mines de charbon de terre, & il y en a plusieurs en Angleterre, où l'on se sert communément de cette sorte de charbon.)

Charbon de saule, ou d'autre bois doux. C'est celui dont se servent les Peintres & les Graveurs pour faire des esquisses de leurs desseins. On fait ce charbon dans un canon de pistolet, qu'on remplit de ce bois de saule, &c. & qu'on met au feu pour le faire brûler.

Charbon. Tumeur maligne, impure, brûlante, & souvent contagieuse, engendrée d'un sang atrabilaire & bouillant. *Teu.*

Charbonnée, *f. f.* Morceau de chair de porc, ou de veau, sans graisse, qu'on fait ordinairement rôtir ou griller.

Charbonner, *v. a.* Noircir avec du charbon.

† \* Charbonner. Noircir & déchirer une personne par quelque sanglante raillerie. (Il me sollicite de la charbonner dans mes vers. *Mai. Ter.*)

Charbonnier, *f. m.* Ouvrier qui fait le charbon dans les bois.

† \* Le charbonnier est maître en sa maison. Proverbe pour dire que chacun doit être maître chez soi.

† \* La foi du charbonnier. Ces mots signifient la foi implicite, par laquelle un Chrétien croit en général tout ce que l'Eglise croit.

CHARCUTIER, *charcutier, f. m.* On devoit écrire *chaircutier*, ainsi que l'écrivit l'Auteur des origines Françaises, mais l'usage y est contraire. On dit & on écrit *charcutier*, qui est celui qui tue des cochons, & en vend le lard & la chair crüe, ou cuite, & salée, & qui fait & vend de toutes sortes de boudins, d'andouilles, de cervelas, de langues de veau & de porc, de saucisses, &c.

Charcutière, *f. f.* Femme de charcutier, femme qui fait le métier de charcutier.

CHAROON, *f. m.* Herbe piquante qui fleurit de couleur de rose sèche.

Chardon bent. Plante appelée ainsi à cause de ses propriétés.

Chardon à carder. On s'en sert pour tirer le poil des draps.

Chardon. Crochet de fer au haut des balustrades de fer pour empêcher de passer. On appelle aussi ce chardon, *Epi*.

Chardonner, *v. a.* Terme de *Détacheur*. Tirer le poil d'un habit avec des chardons.

Chardonneret, *f. m.* Petit oiseau fort joli, marqué de noir, de

jaune & de rouge, qui chante agréablement, qui est sujet à des vertiges, & qui vit environ quinze ans. Voyez *Olna*.

Chardonnet, *f. m.* Ce mot signifie petit chardon, mais il ne se dit qu'en parlant d'une Eglise de Paris, qu'on appelle S. Nicolas du Chardonnet.

Chardonnière, *f. f.* Lieu où il y a quantité de chardons.

CHARENSON, *f. m.* Insecte qui s'engendre dans les grains de blé, & qui mange la farine, & n'y laisse que le son. (Quand il y a des charensons dans un grenier, il en faut ôter le blé, car ils multiplient fort en peu de tems.)

CHARBANTE, *f. f.* Hainois à deux rouës avec des ridelles & un limon.

Charette, *f. f.* Charette pleine de quelque chose.

Charetier, *chartier, f. m.* Ce mot est de trois ou de deux syllabes, mais plus ordinairement de trois. Celui qui conduit la charette, celui qui n'a point d'autre métier pour gagner sa vie, que de faire quelque voiture avec ses chevaux, sa charette, ou son chariot. (Hadrianus Junius buvoit avec des chartiers pour apprendre les mots de leur métier, & les mettre dans le Dictionnaire qu'il composoit. *Columesius particulariter.*)

• Il n'est sison chartier qui ne verse. Proverbe pour dire qu'il n'est point d'homme si habile qui ne soit sujet à faire quelque faute.

† \* Il jure comme un chartier embourbé. Proverbe.

CHARGE, *f. f.* Fardeau. (Une charge de cotrets, de fagots. La charge d'un crocheteur, la charge d'un mulet, la charge d'un vaisseau.)

Charge. Grand poids, chose fort pesante. (Ces colonnes supportent une charge prodigieuse. Il faut éraier cette poutre, de peur qu'elle ne succombe sous la charge.)

Charge de vile. Tout ce à quoi est obligé un Bourgeois pour le bien de la vile où il demeure. *Tat. i. plaid.*

Charge. Tout ce qui incommode une personne dans ses biens, ou dans ses plaisirs. (Être à charge à sa famille. *Abl. Luc.* Il est à la charge de ses amis. Cette veuve a quatre enfans à sa charge. Une tutèle est une charge, & non pas un avantage.)

C'est une charge bien pesante

Qu'un fardeau de quatre-vingts ans.

*Quinault, opera.)*

Charge. Ordre de faire quelque chose, de dire quelque chose, d'avoir soin de quelque chose. (Il m'a donné charge de vous dire qu'il étoit votre serviteur. *Foi. l. 25.* Ce Banquier a donné charge à son commis, ou à son correspondant d'acquitter la lettre de change. Un Procureur ne peut rien faire sans charge.)

Charge. Emploi considérable qu'on achète, ou que le Roi donne. (Disposer des Charges de la Cour. Remplir les principales Charges de l'Etat. *Memoires de Mr. de la Roche foucault.* Les grandes Charges peuvent aisément devenir des mines d'or, lorsque ceux qui les possèdent veulent renoncer à leur honneur & à leur conscience. *Thiers, Traité des jeux. Epitre.*)

Charge. Impositions. (C'est le peuple qui porte les charges de l'Etat. On est obligé de mettre de nouvelles charges durant la guerre.)

Charge. Terme de Palais. Pension, rente, redevance. (Les charges d'un Bénéfice. Ce fonds est obligé de grandes charges.)

Charges foncières. Ce sont les redevances qu'on a imposées après le cens, sur les héritages, lors qu'ils ont été aliénés. Les charges ou rentes foncières doivent être payées & supportées par celui qui possède l'héritage, sinon il le doit abandonner. *Voi Loiseau, traité des rentes, l. 1. ch. 3.)*

Charge. Ce qu'il faut de poudre ou de plomb pour charger une arme à feu. (Mettre la charge dans le canon. La charge ordinaire des canons est du tiers du poids de leur boulet. On double cette charge pour les essayer.)

Charge. Etui de bois couvert de veau qui pend à la bandoulière des mousquetaires fantassins, & où ils mettent la charge de poudre. (Ouvrir la charge avec les dents. *Voyez le livre des évolutions.*)

Charge. Combat. (Commencer la charge par l'aile droite. *Abl.* Venir à la charge, mener à la charge, revenir à la charge avec des grands cris. *Abl. Ar.)*

Charge. Son de trompette, ou battement de tambour pour avertir le soldat de charger l'ennemi. (Sonner la charge, battre la charge.)

**Charge.** Terme de Peinture. Exagération burlesque des parties les plus marquées, & qui contribuent davantage à la ressemblance, en sorte qu'on reconnoisse la personne dont on fait la charge.

**Charge.** Terme de Palais. Information (Notre apel ne dépend pas proprement des charges *Pat. plaid.* II. Il y a beaucoup de charges contre cet homme, il est accusé de plusieurs crimes. Les charges & les informations ont été rapportées. On entend les témoins, tant à charge qu'à décharge.)

**Charge.** Terme de Maréchal. Cataplasme fait de plusieurs drogues qu'on applique sur la partie du cheval qui est affligée de quelque mal. Ainsi on dit, une charge pour les jambes.)

**À la charge que.** A condition que (Je vous donne mon cœur, à la charge que vous me donnerez le vôtre.)

† **À la charge d'autant.** Sorte d'adverbe qui ne se dit que dans le stile familier, & qui signifie, à condition d'autant, du reciproque, à condition qu'on rendra la pareille.

Qui a donné telle épousee?

Que je la baïse à la charge d'autant.

À la Fontaine, nouvelles. T. 3.

**Chargé.** Voyez plus bas.

**Chargerir, s. m.** Terme de Canonier. Instrument dont on se sert pour charger les pièces d'artillerie, & qui est garni de sa lanterne, de sa hampe, & de deux boîtes pour charger la poudre à canon.

**Charger, v. a.** Mettre quelque chose sur la tête, sur les épaules, sur quelque harnois, comme chariot ou charrette, sur quelque vaisseau, ou sur quelque bête de somme. Il faut un homme pour charger les manœuvres. Les charreaux sont dressés à se bailler quand on les charge. Charger des meubles sur un chariot. *Abt. Arr.* Charger un vaisseau de pierres. *Vau. Quin. l. 4.* Charger un navire en grenier, c'est à dire, sans embaler.)

**Charger.** Mettre dans une arme à feu, ou dans quelque pièce d'artillerie la charge nécessaire pour faire l'effet qu'on desire. (Charger un fusil, un pistolet, un canon, &c. Charger une mine.)

**Charger.** Donner sur l'ennemi, le battre. (Charger l'ennemi. *Abt. Ar. l. 1.* Ils avoient ordre de ne se point découvrir que l'ennemi ne fût passé, pour le charger en queue. *Abt. Luc. T. 2.*)

**Charger.** Il se dit au même sens dans des querelles particulières. (On l'a chargé de coups. On dit aussi, on l'a chargé de bois, pour dire, on lui a donné des coups de bâton.)

**Charger.** Donner la conduite de quelque chose, de quelque personne à quelqu'un. Ordonner, obliger quelqu'un de faire une chose. Donner le soin d'exécuter, ou de faire exécuter quelque chose. (Ils le chargerent de dire à Alexandre que. *Vau. Quin. l. 3.* Charger quelqu'un d'une affaire. *Abt.* Un Avocat, un Procureur est chargé des affaires de la partie. Le Greffier est chargé des pièces d'un proces. Un Ambassadeur est chargé par les instructions de demander la restitution de quelque place. Il a fort bien réussi dans la négociation dont il avoit été chargé.)

**Charger.** Accuser. (Ils ne cessent de le charger, tantôt d'avarice, & tantôt de trahison. *Vau. Quin. x.* Tous les Témoins chargent l'accusé.)

**Charger.** Enregistrer, écrire dans un livre. (Un Marchand charge son Livre de ce qu'il achete & de ce qu'il vend.)

\* **Charger.** Ce mot se dit au figuré à peu près dans le même sens. On dit charger sa mémoire de quelque chose, pour dire le mettre en sa mémoire. Il ne faut charger la mémoire que de bonnes choses.

**Charger.** Il se dit aussi figurément en parlant de la conscience. Il ne faut rien faire qui puisse charger nôtre conscience, c'est à dire, qui puisse l'obliger à nous faire des reproches, & nous donner du regret & du repentir.

**Charger.** Terme de Peinture. Faire une exagération burlesque des principaux traits qui contribuent à la ressemblance. (Charger un portrait.)

\* **Charger.** Il se dit au figuré, & signifie exagérer, ajouter à la vérité. (Il a chargé l'histoire, c'est à dire, il y a ajouté beaucoup de choses de son crû.)

**Charger.** Terme de Vigneron. Emplir / Charger les vaisseaux. Pot à charger, entonnoir à charger.)

\* **Charger.** Imposer quelque chose d'onéreux. (Charger l'herb-

tier de paier tous les legs & toutes les dettes. Charger le peuple de tailles, & de plusieurs sorts d'impositions. Charger les marchandises de douanes.)

**Charger, v. a.** Terme d'Horloger, & il se dit du balancier, c'est mettre du poids sur le balancier pour empêcher que la montre n'avance. (Charger le balancier.)

**Charger v. a.** Terme de Fileuse. C'est mettre du chanvre, du lin, des étoupes, &c. autour de la quenouille pour les filer. (Je vais charger ma quenouille, & puis je passerai le jour à filer & à chanter.)

**Se charger, v. r.** Se mettre un fardeau sur la tête, ou sur les épaules. Il n'a que faire d'aide, il se charge bien lui-même.)

**Se charger.** S'obliger. Prendre soin d'exécuter, ou de faire exécuter quelque chose. Se charger de faire quelque chose. Il se charge d'une dette, & en charge son bien. *Pat. plaid.* 3. Quand on voudra me faire de ces affaires, je vous supplie de ne vous en point charger. *Vau. l. 24.*

\* **Chargeant, chargeante, adj.** Prononcez *charjan*. Il se dit au figuré, en qualité d'adjectif. Il se dit des emplois, des affaires & des charges, & il signifie embarrassant, qui fatigue, & dont on ne sauroit s'aquiter qu'avec grand'peine. [Il se dit que sa dignité étoit tres-chargeante, parmi les troubles de ce siècle. *Fleebier, Commandan.* On peut dire aussi cet homme est bien chargeant, c'est à dire, il est importun, ou il cogage à faire beaucoup de dépense.)

**Chargé, chargée, adj.** Qui a un fardeau sur les épaules. *Cheval chargé, Vaisseau trop chargé, &c.*

**Charge, chargée.** Ce mot se dit en peinture, & signifie trop marqué. Qui fait une ressemblance satirique d'une personne. [Portrait charge, figure chargée, couleur chargée. Voyez charge.]

**Charge, chargée.** Ce mot se dit en parlant de cheval, & veut dire qu'il a trop de quelque chose. [Cheval chargé de tête, cheval chargé d'encolure.]

On dit d'un homme gras, qu'il est chargé de cuscine, & d'un homme vieux qu'il est chargé d'années.

**Charge, chargée.** Ce mot est aussi un terme de *l'Écu*, & il se dit quand sur les pièces honorables de l'Écu il y a quelque figure, & quand sur celle-ci on en met quelque autre, on dit surcharge. [Il porte d'or à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent.]

**Pistole chargée.** Cela se dit quand on a ajouté de l'or ou quelque autre métal à une pistole trop légère pour la rendre de son poids.

**Chargeur, s. m.** Officier d'Artillerie commis pour charger le canon.

**Chargeur, s. m.** Manœuvre qui sert à charger les autres ouvriers.

**Chargeur.** Officier qui sert à charger & arranger le bois dans les membrures sur les ports, afin que le bourgeois ne soit point trompé.

**CHARIAGE, s. m.** L'action de charrier & de voiturer quelque chose sur des charriots. [Le chariage est fort difficile en cette saison, & par les chemins où il faut passer, qui sont fort rompus.]

**Chariage, s. m.** Le salaire qu'on donne pour faire une voiture. [Le chariage coïte beaucoup.]

**Charier, v. a.** Prononcez *charie*. Mener avec un chariot, ou avec une charrette. [Charier de la pierre.]

\* **Charier, v. n.** Ce mot se dit au figuré de la conduite d's personnes, & quand on menace un homme, on dit qu'il faut qu'il charrie droit, pour dire qu'il ne s'écartera pas de la droite.

\* **Charier.** Ce mot se dit des rivieres qui ne sont pas encore rouës à fait prises de la gelee, & signifie entrainer des glaçons. [La riviere charie.]

\* **Charier.** Ce mot se dit de l'urine, & veut dire aussi entrainer. [Une qui charie une quantité de matieres epaisses, & grossieres. *Deg.*]

**CHARIER, s. m.** Terme de Blanchisseuse. Prononcez *charie*. Coussin qu'on étend sur le linge rangé dans le cuvier, & sur lequel on met les candies, afin que la lessive qu'on jette ensuite dessus les detrempes, coule au travers du charier, & mouille le linge. [Mettez le charier.]

† **Charier, charree, s. f.** Cendie qui reste sur le cuvier, & dans le



charier, après qu'on a coulé la lessive.

**CHARIOT**, *f. m.* Harnois qui a quatre rouës, des ridelles, un timon, ou un timon, & qui est propre pour charier & porter des meubles & autres choses. ( Un chariot de bagage. Mener un chariot. Chariot, ou char de triomphe. On courroit aux jeux Olympiques avec des chariots. On combatoit autrefois sur des chariots armés de faux. )

**Le grand ou le petit chariot.** Ce sont les noms que le peuple donne à deux constellations que les Astronomes appellent la grande & la petite Ourse, lesquelles sont du côté du Septentrion.

**Chariot d'enfant.** Sorte de petite voiture qui est ordinairement d'osier, & où l'on met les enfans pour les promener.

**Chariot.** Terme de *Cordier*. Planche montée sur deux petites rouës, servant au cordier pour assembler du cordage.

**CHARITABLE**, *adj.* Qui a de la charité. ( Etre charitable envers son prochain. On ne peut être bon chrétien, si on n'est fort charitable. Le Médecin charitable, l'Apotecaire charitable; ce sont les noms de deux livres, qui, en faveur des pauvres, enseignent à faire des remèdes à la maison. )

**Charitablement**, *adv.* Avec charité, avec amour. ( Corriger charitablement son prochain. *Arn.* Recevoir charitablement les passans )

**Charité**, *f. f.* Amour de Dieu & du prochain. ( Charité ardente, fervente, véritable, sincère. La charité est une des trois Vertus Théologiques, qui consiste à aimer Dieu de tout son cœur & son prochain comme soi même. C'est aussi une vertu morale, qui consiste à secourir son prochain de son bien, de ses conseils & de son assistance. Le mot de charité en ce sens n'a point de pluriel. ( Charité vive, ardente, refroidie, morte, éteinte. La charité est la plus parfaite des vertus Théologiques, *Saint Ciran, Théologie familière.* On satisfait à la charité qu'on doit au prochain, lorsqu'on lui souhaite tous les biens de la grace, & tout ce qui nous rend capables d'aimer & de servir Dieu éternellement. *Saint Ciran, Théologie familière.* L'impudique fut étonné de ces paroles, & ravi de la charité d'Ignace, il le suivit jusques à une petite maison où la charité le faisoit aler. *Pere Boushours, vie de S. Ignace, l. 2.* Tout Paris, toute la France répondra que la charité, que le zèle du grand Pomponne opera toutes ces merveilles. *Pat. plaid. Eloge de Monsieur de Belheure.* )

**Charité.** Aumône. Le mot de charité en ce sens a un pluriel Faire la charité. Règles ses charitez. *Saint Ciran, Lettres.* Ignace avoit de quoi vivre honnêtement par les charitez qu'on lui faisoit. *Boushours, vie de S. Ignace, l. 2.* )

**Charité** C'est mot pris à peu près en ce même sens, entre dans cette façon de parler proverbiale, *Charité bien ordonnée commence par soi-même;* C'est à dire, selon le langage des gens du siècle, qu'il faut songer à ses intérêts avant que de songer à ceux d'autrui; qu'il faut commencer à se faire du bien avant que d'en faire à autrui.

**Charité.** Terme des Paroisses de Paris. C'est une assemblée de quelques Dames dévotes de chaque Paroisse de Paris, établie sous l'autorité de Monsieur l'Archevêque pour avoir soin des pauvres malades de chaque paroisse, leur porter, ou leur faire porter par les sœurs de la charité, de la nourriture, & des remèdes; leur faire, en cas de nécessité, administrer les Sacrements, & les faire enerrer s'ils meurent. Monsieur le Curé de la paroisse est le chef de cette Assemblée, & on appelle les Dames qui la composent, *Dames de la charité.* Quand il y a dans une paroisse une Dame d'une vertu éminente, & d'un rang bien au dessus des autres, elle est pour l'ordinaire la supérieure de la charité, sinon, les Dames sont supérieures tour à tour. Chaque charité de paroisse a sa Trésorière, & ses sœurs, qu'on appelle *sœurs de la charité*, qui sont de bonnes filles habillées d'une grosse étoffe grise, qui ont soin de préparer les remèdes, & de les porter aux malades. Le mot de charité en ce sens a un pluriel ( La charité d'une telle paroisse donne tous les ans deux cens livres à son Médecin. Madame de Longueville, qui étoit une Princesse très-vertueuse, avoit fait établir avant sa mort des charitez sur toutes ses terres. La charité de chaque paroisse de Paris ne secourt les malades de la paroisse qu'environ trois semaines, ensuite s'il n'y a point d'apparence que la personne malade guérisse, la charité la fait porter à l'Hotel Dieu, ou en quelqu'autre endroit: destine à

recevoir les pauvres malades. Il a été entretenu par la charité de la paroisse. )

**Charité.** Ce mot signifie aussi les fonds qui est destiné pour les pauvres malades de chaque paroisse, & qui vient des quêtes qu'on fait en chaque Eglise de paroisse pour les pauvres malades, & des legs pieux que leur font quelques gens de bien lorsqu'ils sont au lit de la mort. En ce sens on dit. ( La charité d'une telle paroisse est bien réglée, elle est riche, elle est bonne. )

**Charité.** Subsistance qu'on distribue aux pauvres malades de chaque paroisse de Paris. ( Il est à la charité de la paroisse. On lui porte tous les jours la charité de la paroisse. )

**Charité.** Tous les pauvres malades d'une paroisse. ( Il est le Médecin de la charité d'une telle paroisse. C'est un bon Prêtre qui est le confesseur de la charité de la paroisse. )

**La charité des pauvres honteux.** Cette charité n'est composée que de Monsieur le Curé de la paroisse & de Messieurs les Marguilliers qui ont entre les mains un fonds qui vient des quêtes qu'on fait dans chaque paroisse pour les pauvres honteux, & des legs pieux & autres aumônes qu'on leur fait. Les Marguilliers ayant connoissance de ces pauvres honteux de leur paroisse, leur donnent, ou leur envoient toutes les semaines, ou tous les quinze jours quelque petite somme d'argent, pour les aider à rouler tout doucement. Ainsi on dit. ( La charité des pauvres honteux fait subsister un tel ménage. Ces jeunes gens sont à la charité des pauvres honteux. On a établi à Paris plusieurs charitez pour les pauvres honteux. )

**Charité.** Sorte d'Hotel-Dieu où l'on ne reçoit que de pauvres garçons & de pauvres hommes malades, servis par des Religieux institués par S. Jean de Dieu. ( La première charité de l'ordre de ces bons Religieux est à Grenade. Toutes les semaines il sort trois fois de la charité de Paris des pauvres qui sont guéris, & il y en a entre d'autres aussi tôt. Il n'y a dans Paris qu'une charité des hommes qui est au Faux-bourg S. Germain. Il ne faut nulle faveur pour être à la charité, & il n'y a que les parens de ceux qui ont fondé quelque lit qui soient préferés aux autres, & cela semble fort juste. )

**La charité des femmes.** C'est une sorte d'Hotel-Dieu où l'on ne reçoit que de pauvres femmes & de pauvres filles malades, qui sont servies avec soin & avec zèle par des Religieuses hospitalières. ( Les malades sont fort bien à la charité des femmes. Il y a trois charitez de femmes à Paris, l'une auprès des Minimes de la Place Royale, l'autre à la requête, Faux-bourg Saint Antoine, & la troisième au Faux-bourg S. Marceau. On l'a portée à la charité des femmes. On dira aussi très-bien, on l'a portée aux hospitalières de la charité notre Dame. Elle est morte aux hospitalières de la miséricorde de Jesus. Voyez *l'ospitalières.* )

**Charité.** Quelques Religieux appellent ainsi la discipline qu'un Religieux donne à un autre. ( Faites-lui la charité. )

\* On dit proverbialement, & dans un sens contraire, qu'on prête une charité à quelqu'un, quand on médit de lui, & qu'on lui impute à faux quelque défaut, ou quelque vice. Le petit Père André, Prédicateur gaillard, prêchant un jour de la charité, disoit que la charité étoit le fondement de toutes les vertus, qu'il en faisoit avoir, & que jamais on n'auroit la vie éternelle, si on n'avoit autant de charité qu'un Jésuite d'humilité, un Capucin de science, & un Cordier de chasteté.

**CHARIVARI**, *f. m.* Ce mot vient du Grec, selon quelques-uns; Assemblée de personnes qui rient d'une manière bouffonne, & font un tumulte avec des poeles & des chauderons, pour faire quelque sorte de confusion à des gens, & sur tout à de nouveaux mariez. ( Charivari fâcheux, ennuyeux, chagrinant. Charivari plaisant, divertissant. Le charivari est un mélange de voix discordantes, qui est quelquefois assés plaisant. *Aul. Luc. T. 2.* Les charivaris qui se font au sujet des nocés sont condamnés comme une injure faite au Sacrement de Mariage. *Thiers, Traité des jeux, ch. 24.* Les charivaris se font d'ordinaire aux secondes nocés, qui sont disproportionnées, & on les fait le soir pour chagriner les nouveaux mariez. On empêche les charivaris en donnant quelque chose à la canaille qui le fait, *la même.* )

**Charivari.** Ce mot se dit aussi par railleterie d'une mauvaise musique, & du bruit confus & tumultueux que font des debauchés quand ils sont yvres.

**CHARLATAN**, *f. m.* Celui qui vent publiquement des drogues, & dit mille mensonges de leur vertu pour les mieux dévoter. ( La plupart des Médecins de Paris sont charlatans )

† **Charlatan**, *Cajoleur, hableur.* Celui qui par ses cajoleries tâche à tromper les gens.

• **Charlatan**, *Ce mot se dit en parlant de faux dévots, & veut dire hipocrite, tartufe, & qui n'a la dévotion que sur le bout des lèvres.* ( Tous ces beaux diseurs ne font que de vrais charlatans, & moi je hai plus que la peste ceux qui disent plus qu'ils ne font. )

**Charlatane**, *f. f.* Cajoleuse, hableuse, qui tâche par ses paroles à attraper les gens. Les Marchandes du Palais sont des charlatanes. )

† **Charlataner**, *v. a.* Faire le charlatan pour attraper quelque chose.

† **Charlatanerie**, *s. f.* Cajolerie pour attraper quelque chose. Persuasion subtile & artificieuse pour surprendre quelqu'un. ( C'est une pure charlatanerie que tous les secrets qu'on débite, quand on ne veut pas suivre les regles de l'art. )

**CHARLES**, *f. m.* Nom d'homme.

**Charlot**, *f. m.* Nom d'homme.

**Charlotte**, *f. f.* Nom de femme.

**CHARME**, *f. m.* Sorte d'arbre d'un bois dur.

**Charme**, *f. m.* Enchantement. Ce sont des paroles qu'on dit pour produire des effets surnaturels ( Ces charmes sont défendus. *Thiers, superstitions, ch. 33.* Se servir de charmes. C'est une magicienne qui eut recours à ses charmes. Elle attrait les Chevaliers à elle par la vertu de ses charmes. Les charmes d'Alcine agissoient sur Roger. *Arioste.* Rompte un charme. *Pas. l. 8.* )

• **Charme**, *Apas, Attrait.* ( Quel charme a pour vous le danger? *Voi. Poë.* C'est un grand charme que les loüanges pour arrêter un Auteur. *Mol. Crit.* Tirisif est le charme véritable de tous les cœurs. *La Suze, Elegies.* Que ses charmes sont grands, que son transport est doux! Quand il dit je vous aime, & je n'aime que vous. *La Suze Poësies.* )

Charme merveilleux, surprenant, &c.

\* **Charme**, *Moïen & adresse de gagner le cœur.* ( Ses yeux savent les mêmes charmes. *Voi. Poë.* )

**Charmer**, *v. a.* User de sortilege & de charmes. ( Pouvoit-il charmer la bale qui l'a tué. *Voi. Poë.* )

\* **Charmer**, *Agirer par son mérite, par sa beauté, par de belles qualitez.*

On peut encore aujourd'hui vous aimer,  
Mais si le tems, à tous inexorable,  
Vous ôtoit les moyens de plaire & de charmer,  
N'aimez pas moins ce qui paroit aimable.  
*S. Evr. œuvres mêlées, p. 465. )*

**Être charmé**, C'est à dire, être touché avec plaisir.  
( Laisse-moi soupirer, ma peine est sans remède,  
Mon cœur est trop charmé du feu qui le possède.  
*La Suze, poësies.* )

Les Dames aborderent Roger avec un air si honnête qu'il en fut charmé. *Arioste moderne, T. 1. )*

• **Charmer**, *Apaiser, enchanter.* ( Sa voix peut charmer les douleurs. *Voi. poë.* Le vin charme les chagrins. )

**Charment**, *f. m.* Celui qui se sert de charmes ou de paroles superstitieuses pour produire quelque effet surnaturel & surprenant. ( Les charmeurs sont condamnés par les Pères & par les Conciles. *Thiers, superst.* )

• **Charmeuse**, *f. f.* Ce mot se dit dans le burlesque d'une femme qui se fait aimer.  
( Juge alors quel desordre aux yeux de ma charmeuse, &c.  
*Corn. Illusion comique.* )

■ **Charmant**, *charmants, adj.* Qui agréé, qui plaît. ( Esprit charmant, beauté charmante. )

**CHARMILLE**, *s. f.* Petit plant de charme qu'on élève pour en vendre à ceux qui veulent faire des palissades, ou des allées. ( Il faut acheter un milieu de charmille. )

**CHARNAGE**, *f. m.* Temps où l'on mange de la viande.

**Charnel**, *charnelle, adj.* Sensuel, selon la chair. ( Plaisir charnel ) Ce mot est ordinairement opposé à spirituel.

**Charnellement**, *adv.* Selon la chair, sensuellement. ( Vive charnellement. )

**Charneux**, *charneuse, adj.* Terme de Médecine. ( Les parties char-

neuses, ce sont les parties du corps où il y a beaucoup de chair comme sont les muscles, les jouës, les fesses, &c. )

**Charnier**, *f. m.* Lieu dans un cimetière où l'on range & met en pile les os des morts. ( Ainsi on dit les charniers Saint Innocent. )

**Charnier**, *Lieu où l'on communie dans les paroisses de Paris.*

**CHARNIERE**, *s. f.* Deux pièces de métal qui s'enclavent l'une dans l'autre, & se joignent avec une rivure, un clou ou une goupille. ( Les Horlogers enchaînent le corps des montres dans des boîtes, & les y font tenir avec une charniere. Les deux pièces d'un compas, d'une fausse équerre, & de divers autres instrumens, sont attachées ensemble par des charnières. Il y a des charnières simples, & des charnières doubles. La justesse des instrumens de Mathématique dépend principalement d'avoir des charnières bien faites. )

**CHARNU**, *charnué, adj.* Qui a beaucoup de chair. ( Bout charnu de l'oreille. Partie charnu. )

• **Charnu**, *charnue.* Ce mot se dit des plantes qui ont leurs racines grosses & longues, sans enveloppes, auxquelles sont attachées quelques fibres.

**Charnure**, *s. f.* Ce mot se dit particulièrement de la qualité de la chair des personnes. ( Charnure belle, vilaine, noire, molle, &c. )

**CHAROGNE**, *s. f.* Bête morte & puante.

• **Charogne**, *Puanteur.* ( Puante comme une charogne. )

**CHARPENTE**, *charpenterie, s. f.* L'un & l'autre se dit bien. C'est tout le bois qui sert à la construction d'un bâtiment. ( La charpente d'une Eglise. Bois de charpente. )

La charpenterie signifie aussi l'art de charpentier, qui enseigne à tailler & à assembler plusieurs pièces de bois pour bâtir des maisons & les couvrir, & pour construire des vaisseaux, faire des machines, &c.

**Charpentier**, *f. m.* Ouvrier qui travaille en bois, & fait toutes sortes d'ouvrages pour la construction d'un bâtiment.

**CHARPIE**, *s. f.* Terme de Chirurgie. Linge qu'on met aux plaies. Le nouveau traducteur de Dom Quichot a écrit *charpi* pour *charpie*, mais en cela il n'est point à imiter, l'usage est pour *charpie*.

**CHARRIER**, *Voiez Charrier.*

**Charrette**, *Voiez Chariot.*

**Chariotte**, *s. f.* Chariot à deux rouës. ( Mener du bois sur une charrette. On fouette les coupeurs de bourse au cul d'une charrette. )

† On dit proverbialement. C'est un avaleur de charrettes ferrées. Cette phrase est tirée du Grec, & se dit d'un fanfaron, d'un Capitain, mais elle ne se dit qu'en riant, & dans le stile familier.

**Charrette**, *s. f.* La charge d'une charrette. ( Une charrette de bois. )

**Charroi**, *f. m.* La peine du charretier ou voiturier qui a fait quelque voiture, qui a charrié quelque chose. ( Paier le charroi. )

**Charron**, *f. m.* Artisan qui fait les bois des chariots, des charrettes, des charnuës, trains de carrosses, haquets, tombereaux, & autres harnois. ( On fait marcher force chartrons avec l'équipage de l'armée. )

**Charrue**, *s. f.* Instrument propre à labourer qui est tiré par des bœufs, ou des chevaux, & qui est composé d'un sep, d'un soc, d'un coultre, d'un écu, d'une haie, de deux mancherons, de deux rouelles, &c. ( Mener la charrue, Les Diableurs quitoient la charrue, qu'ils reprenoient quand l'expédition étoit achevée. *S. Evremont, Gens du peuple Romain, ch. 2.* )

† Mettre la charrue devant les bœufs. Proverbe pour dire, mettre au commencement ce qui devoit être à la fin. Renverser l'ordre des choses.

† On dit en parlant d'un travail pénible & fâcheux, j'aimerois autant être à la charrue, ou tirer à la charrue.

† **CHARTRE PARTIE**, *s. f.* Ce mot vient du Latin *charta-partita*, & c'est un terme de Marine, qui signifie un écrit contenant la convention que l'on fait pour l'affrètement, la facture & la cargaison d'un vaisseau.

**Chartre**, *f. m.* Le corps de la charrue.

**Chartier**, *Voiez Charretier.*

**CHARTRE**, *charte, s. f.* Ces mots signifient les titres & les papiers qui regardent l'histoire, ils signifient aussi tous les titres & tous



& tous les papiers de conséquence qui concernent quelque corps ou quelque communauté. La raison voudroit qu'on dit *charte*, comme l'a écrit M. Mezerai au titre de son Histoire de France in folio, & comme l'écrivit toujours M. d'Epéron dans son savant livre de la véritable origine de la première race des Rois de France; mais l'usage plus fort que la raison, que Mr. d'Epéron & que Mr. Mezerai veut qu'on dise & qu'on écrive *chartre*. Il est parlé de ce Saint dans une autre *chartre*. M. Patru, *plaidis* 14, p. 519. M. Fremant *Abé Commandataire* 2. p. écrit p. 130. Vous pourriez vous détromper si vous prenez la peine de consulter les anciennes chartres. Le mot de *chartre*, dit Mr. Ménage, observations sur la langue françoise, vient de *charia*, & ainsi selon l'étimologie, il faudroit dire *charte*, cependant on dit *chartre*. Tout le barreau dit *chartre*. Les chartres sont gardées avec beaucoup de soin. Les chartres de France sont curieuses. Voir le trésor des chartres: & pour montrer que le grand usage de toujours été de dire *chartre*. Le célèbre Mr. de Herouval m'a fait l'honneur de me montrer plusieurs chartres anciennes qui commencent par ces mots. On fait à sçavoir à tous par ces présentes chartres que.

*Chartre*, *f. f.* Maladie de languor qui consiste dans une telle sécheresse de tout le corps, qu'il ne demeure que la peau sur les os. (Etre en chartre. On s'adresse à S. Fenin pour ceux qui sont tombez en chartre. Ménage, *Origines de la langue Françoise*.)

*Chartre Normande*. Ces mots signifient les Lettres de conservation des privilèges accordés à la Province de Normandie par le Roi Philippe, lors que les Normans secouèrent le joug des Anglois. La Chartre Normande a été confirmée par plusieurs Rois qui lui ont succédé. Ferrière, *introduction à la pratique*. Ces *vidimus* sont contenus à la fin du coutumier de Normandie. On met dans la plu-part des Lettres de la grande Chancellerie, nonobstant clameur de haro, *Chartre-Normande*, &c.

† *Chartre*. Terme de Palais. Ce mot est vieux, & il signifioit autrefois une prison. L'Ordonnance de 1670. défend aux Prévôts de faire *chartre-privée*, c'est à dire, de faire de leur maison une prison.

CHARTREUX, *f. m.* Religieux instituez par S. Bruno natif de Cologne en 1086. Ils sont vêtus de blanc, avec une chape noire qui couvre l'habit blanc, & ils ont été appelez *Chartroux* à cause d'un lieu en Dauphiné nommé *Chartreuse*, où ils ont été premièrement établis par Hugues Evêque de Grenoble. Leur règle est composée de celle de S. Hiérome, de S. Cassian & de S. Benoît.

*Chartreux*, *f. m.* Couvent de Chartreux. (S. Louis a fait bâtir les Chartreux de Paris.)

*Chartreuse*, *f. f.* Couvent de Chartreux, ou de filles Chartreuses. (La grand' Chartreuse est aupres de Grenoble.)

*Chartreuses*, *f. f.* Religieuses de l'ordre de S. Bruno.

CHAS, *f. m.* Terme de Maçon. Pièce de cuivre carrée qui a diamétralement une pièce de métal ronde qu'on appelle plomb, qui pend d'une ligne qui passe au travers du chas, qui sert aux maçons pour plomber les murs, & voir s'ils sont droits, ou s'il y a du fruit.

CHASERET, ou *chazeret*, *f. m.* C'est un petit chassis de bois, large de trois bons doigts, qui a un fond d'ozier, & dont on se sert pour faire des fromages. (Un chaseret fort propre. Ce sont les boisselliers qui font & vendent des chaserets.)

CHASSE, *f. f.* La première syllabe de ce mot se prononce brève. Il signifie la poursuite qu'on fait des bêtes avec des chiens, soit à pié ou à cheval. La poursuite qu'on fait pour prendre quelque sorte de bête que ce soit. L'art & le moien d'attraper les bêtes. Aller à la chasse.)

\* *Chasse*. Poursuite. (Donner la chasse à l'ennemi. *Abt.* Plusieurs font difficulté de se servir de cette façon de parler, & en sa place ils disent poursuivre, ou pousser l'ennemi, mais mal. Tous les jours on dit en parlant, nos troupes ont donné la chasse aux ennemis, mais on ne s'en sert pas dans un style noble. *Vaug. nouv. rem.*)

\* *Chasse*. Terme de Mer. On dit donner la chasse, c'est obliger les vaisseaux ennemis à prendre la fuite. Prendre chasse, c'est s'enfuir. Sauter la chasse, c'est se battre en retraite. Les pièces de chasse ce sont les canons de l'avant pour tirer sur les vaisseaux qui prennent chasse,

*Equipage de chasse*. Ce sont les chiens, les chevaux, les piçqueurs, les toiles ou filets, & généralement tout ce qui sert à la chasse.

*Chasse*. Ce mot signifie la troupe des chasseurs. (La chasse est à une lieue d'ici.)

*Chasse*, signifie aussi ce qu'on a pris à la chasse. (Il lui a fait part de sa chasse.)

*Chasse*. Terme du jeu de paume. L'endroit où tombe la balle au premier bond, & qui se marque avec un petit morceau d'étoffe. Petit morceau d'étoffe pour marquer la chasse. (Gagner une chasse. La chasse est au dernier. La chasse est à un tel carreau.)

† *Chasse*. Action d'une personne qui fait une chose qui déplaît, qui fâche, qui choque. (Remarque bien cette chasse, tu ne la porteras pas loin.)

\* *Chasse-morte*. Coup perdu. Action qui n'a aucune suite.

*Châsse*. La première syllabe de ce mot se prononce longue, & il signifie une manière de coffre, dont le haut est fait en cercueil ou en toit d'Eglise, où sont les os de quelque Saint ou de quelque Sainte. (La châsse de Sainte Geneviève de Paris est fort belle.)

*Châsse*. Terme d'Orfèvre & de faiseurs de boucles. La partie de la boucle où est le bouton.

*Châsse*. Terme de Balancier. Morceau de fer qui est attaché avec un clou au milieu du fleau de la balance, ou du trébuchet, & qui sert à tenir les balances ou le trébuchet lorsqu'on pèse.

*Châsse*. Terme de Miroüetter. Tout l'argent, le cuivre, l'ébène ou la corne qui tient les verres de la lunette, & où l'on met le nez de celui qui s'en sert. (Une châsse bien faite.)

*Châsse*. Ce mot se dit par plusieurs Artisans, & signifie en général tout ce qui sert à tenir quelque chose enchâssée, comme on l'a vu dans les trois articles qui précèdent. Les Couteliers disent la *châsse d'un rasoir*, ou le manche d'un rasoir, &c.

*Châsse-avant*, *f. m.* Celui qui dans les grans ateliers conduit & fait marcher les ouvriers.

† *Châsse-coquin*, *f. m.* Bedaut qui chasse les gueux hors de l'Eglise.

† *Châsse-cousin*. Terme de Maître d'Armes. Fleuret ferme, & qui n'obeit pas, propre à bouter de certaines gens qui viennent faire assaut.

† *Châsse cousin*. Méchant vin qu'on donne à ceux qu'on a envie de ne plus regaler. (Donner du châsse cousin.)

† *Châsse-ennui*. Ce qui ôte le chagrin & l'inquiétude de l'esprit. On dit du vin que c'est un bon *châsse-ennui*. On l'a dit de certains livres facetieux, qui contiennent des contes pour rire.

*Châsse-marée*, *f. m.* Celui qui amène de la marée à Paris tous les vendredis & les Samedis.

*Châsse-mulet*. Valet de Meunier des environs de Paris qui reporte sur ses mulets les sacs de farine aux boulangers, & qui va querir le blé des Boulangers, & le porte sur les mulets au moulin.

*Chasser*, *v. a.* Poursuivre une bête pour la prendre ou pour la tuer. Tâcher d'avoir adroitement quelque bête. (Chasser un sanglier, un lièvre. Chasser aux oiseaux.)

\* *Chasser*. Poursuivre. Donner la chasse à quelque ennemi. (Chasser l'ennemi sur terre ou sur mer.)

\* *Chasser*. Mettre hors d'un lieu. (Chasser quelqu'un de sa maison. Il ataquâ la demi-lune, & en chassa l'ennemi. *Abt.* Sur la fin du 15. Siècle on chassa les Maures d'Espagne. *Mariana, Hist. d'Espagne*.)

*Chasser un cheval*. Terme de Manège. C'est le porter & le faire aller en avant.

*Chasser le mauvais air d'une maison*. C'est purifier l'air par de bonnes odeurs, & y laisser souffler le vent pour y renouveler l'air.

*Chasser*. Terme de quelques Artisans. C'est fraper avec violence sur quelque chose pour la faire avancer, ou pour la faire entrer dans quelqu'autre chose. (On chasse à force un clou, ou une cheville pour les faire entrer dans quelque trou. Les Tonneliers chassent à force les cerceaux pour bien serrer les douves d'un tonneau, ou de quelque autre furaille.)

*Chasser*. On dit encore ce mot en parlant de la poudre à canon, dont la plus forte & la plus sûre *chasse* la balle plus loin que la grossière.

**Chasser**, *v. n.* Terme d'*Imprimeur*. Il se dit des caractères, dont les plus gros occupent plus d'espace dans l'impression que les plus petits. (On dit par exemple, le parangon *chasse plus loin* que le S. Augustin.)

**Cnasser**, *v. n.* Terme de *Mer*. Il se dit d'un vaisseau, & l'on dit qu'il *chasse sur son ancre*, lors que le vent & les marées entraînent le vaisseau, ou le font arer lors que l'ancre n'a pas moulu assez avant, ou que le fond est de mauvaise tenuë, & qu'ainfi le vaisseau traîne son ancre.

† *Un elou chasse l'autre*. Proverbe pour dire que le plus fort chasse le plus foible, & qu'un grand mal en fait oublier un petit.

† *Un bon chien chasse de race*. Proverbe pour dire qu'une personne a ordinairement les mêmes inclinations que son père & sa mère.

**Chasseur**, *f. m.* Celui qui poursuit les bêtes à la chasse pour les prendre, ou pour les tuer. Celui qui tâche d'attraper les bêtes. (Un bon chasseur.)

† *Un repas de chasseur*. C'est un repas prompt & léger.

† *Une Messe de chasseur*. C'est une Messe dite à la hâte.

† **Chasseresse**, *f. f.* Ce mot s'est dit quelquefois d'une femme qui aime la chasse. (Diane étoit parmi les Païens une Divinité chasseresse. Il faut plutôt dire que Diane étoit la Déesse de la chasse, ou des chasseurs.)

**CHASSIE**, *f. f.* Humeur qui colle les yeux & s'atache aux paupières. Excrement des yeux qui vient d'une pituite épaisse. (Chassie puante.)

**Chasteux**, *chasteuse*, *adj.* Qui a de la chassie aux yeux. (Les vieillés sont ordinairement chasteuses. (On le dit aussi des yeux. (Les fluxions rendent les yeux chasteux.)

**CHASSIS**, *f. m.* Ce mot pris généralement signifie tout ce qui enferme, ou qui enchasse quelque chose. (Ainsi on dit un chassis à panneaux de verre, & c'est le bois sur lequel est attaché le panneau de verre. Chassis à carreaux de verre, c'est le bois ou sont enchassées les pièces, ou les carreaux de verre, c'est aussi le bois & les carreaux de verre. (Faire, assembler, clouer un chassis. Mettre le verre dans un chassis. Coler le papier sur un chassis.)

**Chassis dormant**. C'est un chassis qui est fixe, qui ne s'ouvre pas, ou ne s'élève point.

**Chassis**. Terme de *Menuisier*. Cloture de bois qu'on rabote, & qu'on fait par carreaux, sur laquelle on colle du papier qu'on huile, & qu'on met ensuite aux croisées des fenêtres devant les vitres, afin que la chambre soit plus chaude.

**Chassis d'osier**. Terme de *Vanier*. Cloture d'osier qu'on met devant les fenêtres des Collèges, & de quelques autres lieux pour empêcher qu'on ne casse les vitres à coups de pierre.

**Chassis de leton**. Terme d'*Epingleur*. Filz de leton, travaillé par maille, & attaché avec de petits cloux sur un chassis de bois.

**Chassis**. Espèce de petit cadre sur quoi on pose la toile d'un tableau.

**Chassis de paravant**. Bois de paravant.

**Chassis**. Bois sur quoi on pose le dessus de la table. On dit aussi chassiss de porte, chassiss de fenêtre.

**Chassis pliant**. Espèce de treteaux de table.

**Chassis**. Terme d'*Imprimeur*. C'est un carré dans lequel on enferme les caractères qu'on sort de tous côtés. Cet instrument s'appelle proprement *chassis* quand il y a une côte au milieu; car lors qu'il n'y en a point on l'appelle *ramette*.

**Chassis**. Terme de *Jardinier*. C'est un ouvrage de Menuiserie, dans l'épaisseur duquel il y a de tous les côtés des feuillures pour y loger, emboîter & enchaîler des pannaux qu'on veut avancer l'hiver par des recouvrements. Les chassiss des Jardiniers doivent être de bois de chêne.

**CHASSOIR**, *f. m.* Terme de *Tonnellier*. Morceau de bois qu'on pose sur le cerceau, & qu'on frappe avec le maillet pour chasser le cerceau quand on le desfouraille.

**CHASTE**, *adj.* Qui a de la chasteté. (J'ai été toujours aussi chaste qu'une Demoiselle que vous savez. *Voi. l. 33*) Elles sont plus chastes des oreilles que de tout le reste du corps. *Mol. Crit. f. l.* (On peut être chaste dans le mariage.)

\* **Chaste**. Ce mot se dit du langage, & veut dire exact, correct, honnête & éloigné de toute impureté. (Style chaste. On ne peut avoir une action plus chaste ni plus correcte. *l. 10.*) On a

loué Virgile de ce qu'il étoit un Poëte chaste.)

**Chastement**, *adv.* Avec chasteté. (Vivre chastement.)

**Chasteté**, *f. f.* Pureté de mœurs. Continence. Vertu Chrétienne & morale par laquelle on s'abstient des plaisirs illicites de la chair & l'on use modérément des légitimes. (Faire vœu de chasteté. On peut conserver la chasteté dans le mariage. Conserver sa chasteté. Vivre dans la chasteté.)

**CHASUBLE**, *f. f.* Ornement d'Eglise. Vêtement court & sans manches qui couvre tout le corps du Prêtre quand il dit la Messe.

**Chasublier**, *f. m.* Ouvrier qui brode & fait les Chasubles. Marchand qui vend des chasubles.

**CHAT**, *f. m.* Animal tres-connu, qui est ordinairement gris, ou noir, gris & blanc, ou noir & blanc qui a les yeux étincelans, qui est fin, qui vit de souris, & de toute sorte de chair; qui hait les rats, les souris, les chiens, les aigles les serpens & l'herbe qu'on appelle la rue. Sa cervelle trouble l'esprit. (Chat privé, ou domestique. Chat sauvage. Chat d'Espagne. Le chat miaule. Henri 3. Roi de France avoit tant d'averfion pour les chats, qu'il changeoit de couleur & tomboit en syncope lors qu'il en voyoit. *Prade, hist. de France, Henri 3.*)

*Vendre le chat en poche*. Proverbe, pour dire vendre une chose sans la faire voir.

\* *Exveiller le chat qui dort*. Proverbe, pour dire réveiller une quelconque assoupie.

\* *Emporter le chat de la maison*. Proverbe, pour dire s'en aller sans rien dire.

\* *Laisser aller le chat au fromage*. *Voirure l. 1.* Ce proverbe se dit des femmes & des filles, & veut dire donner la dernière faveur à un galand.

\* *A bon chat bon rat*. Proverbe, pour dire bien ataqué, bien défendu.

\* *Apeler un chat un chat, & Rôlet un fripon*. *Depreaux*; c'est à dire ne se pas contraindre. Ne rien dissimuler. Dire franchement les choses comme elles sont. Apeller les choses par leur véritable nom sans y apporter aucun déguisement.

\* *Jetter le chat aux jambes*. Proverbe, pour dire Accuser quelqu'un de quelque faute, l'arrêter par quelque empêchement.

On dit de deux personnes ennemies qu'elles s'aiment comme chiens & chats.

\* On dit de celui qui veille sur les actions d'un autre qu'il le guette comme le chat suit la souris.

† *Un chat échaudé craint l'eau froide*. Proverbe, pour dire que celui qui a reçu quelque mal craint toutes les choses de même nature.

† *Se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu*. Façon de parler proverbiale pour dire se servir & profiter de la simplicité ou de la temerité de quelqu'un qui se hazarde à faire quelque chose.

**Chate**, *f. f.* La femelle du chat. (Une belle & bonne chate.)

**Chatee**, *f. f.* Tous les chats de la portée d'une chate.

**Chat hant**, *f. m.* Voiez *hilou*

**CHÂTEIGNE**, *ff.* Fruit de châteigner, qui ressemble au marron, qui est atringent & couvert de trois couvertures. (Une grande châteigne. Châteigne ouillée. Viv & de châteignes. Il y a des Provinces où l'on fait du pain avec des châteignes moulues, apres qu'on les a fait sécher.)

**Châteigner**, *f. m.* Arbre qui porte les châteignes, qui aime la terre legere & sablonneuse, qui devient gros & grand comme le chêne, & qui a les feuilles grandes & en façon de laurier.

**Châteignerai**, *f. m.* Le lieu où viennent les Châteigners. Un lieu où l'on a planté des Châteigners.

**CHATEIN**. Cet adjectif se dit des cheveux, & n'est usité qu'au masculin, il veut dire qui tire sur le blond. (Monsieur d'Abblancour avoit les cheveux chateins.)

**CHÂTEAU**, *f. m.* Maison seigneuriale. C'est aussi quelquefois une sorte de Forteresse. (Le Château de Dijon est une manière de Citadelle.) On dit autrefois anciennement un *hâtel*.

\* † *Faire des Châteaux en Espagne*, *Prov. l. 1. 37.* Se forger des chimères dont on le repait l'esprit.

**CHATELAIN**, *f. m.* Seigneur qui a terre & maison Seigneuriale avec droit de Justice.

**Châtelain**. Ce mot signifie aussi un Juge, ou Officier qui rend la Justice dans la terre d'un seigneur Châtelain.





**CHAUDRON**, *Chaudron*, *f. m.* Vase de cuivre jaune ou rouge servant à la cuisine.  
**Chaudronnier**, *chaudronnier*, *f. m.* Ouvrier qui travaille en fer, en fonte, en leron & en cuivre, & qui vend de toutes sortes de chaudrons, de chaudières, & tout ce qui regarde la batterie de cuisine, & même qui fait des cors, cornets, serpens & trompettes.  
**Chaudronnerie**, *chaudronnerie*, *f. f.* Marchandise de chaudronnier.  
**Chaudière**, *f. f.* Grand vase de métal propre à la cuisine. (Une grande ou une petite chaudière.) Les Brasseurs de bière, les Teinturiers, les Chapeliers, les Rafineurs de sucre, ceux qui font cuire de l'eau salee pour en titer du sel, & quelques autres ouvriers se servent de chaudières.  
**CHAUFAGE**, *f. m.* Tout le bois qu'on brûle durant l'hiver pour se chauffer. (On lui donne trois voies de bois pour son chauffage.)  
**Droit de chauffage**. C'est le droit que diverses personnes ont de prendre du bois dans les forêts pour leur chauffage. (Prendre son chauffage. Aler querir son chauffage. *Voit. Imbert, Encliridon.*)  
**Chausse-cire**, *f. m.* Officier de la Chancellerie qui amolit & prépare la cire, pour la rendre propre à sceller. (Etre chausse-cire.)  
**Chausse-chemise**, *f. m.* C'est une machine ronde faite de lattes, qui est haute d'environ trois piez, & large de deux, à demi-piez du haut de laquelle il y a un rseau, & au dessus un couvercle. Cette petite machine sert l'hiver à faire chauffer une chemise, ou quelque autre linge; mais il faut qu'il y ait au bas du *chausse-chemise*, un bon rechaud plein de feu, & que le *chausse-chemise* soit bien fermé.  
**Chausse-lit**. Ce mot se dit par fois pour signifier en général tout ce qui sert à chauffer un lit, soit bassinoir, moine ou autre utensile de cette sorte.  
**Chausse-pié**, *f. m.* Sorte de petit coffre garni de tôle, où l'on met du feu, & que les femmes qui sont dans les boutiques se mettent sous les piez. Quelques uns appellent ce *chausse-pié*, une *chauffrette*.  
**Chauffer**, *v. a.* Aprocher du feu pour en recevoir de la chaleur. Mettre sur le feu, ou dans le feu. (Chauffer le fer, faites chauffer ce plat. Chauffer le four, chauffer un poêle.)  
**Se chauffer**, *v. n.* Etre auprès du feu pour en recevoir de la chaleur. (Il se chauffe, & étudie toute la journée auprès de son feu. Se chauffer au Soleil.)  
**Chauffeur**, *f. m.* Celui qui tire la branloire, & fait aler les soufflets d'une forge pour faire rougir le metal.  
**Chaufoir**, *f. m.* Lieu dans le Convent, ou dans un hopital où l'on se chauffe. (Le chaufoir est propre & net. Il fait bon au chaufoir, parce qu'il y a grand feu. On passe gaiment le tems au chaufoir, parce qu'on y dit des nouvelles. Aler au chaufoir.)  
**Chaufoir**, *f. m.* Terme de Sage-femme. Ce sont les linges dont on se sert pour soulager une femme en couche. (Cette femme a fait & prépare quelques douzaines de chaufoirs pour ses couches.)  
**Chaufoir**, *f. m.* C'est une chambre dans l'hotel-Dieu de Paris, où l'on accouche les pauvres femmes, & où il y a un petit lit fort bas, & fait expres pour les accoucher. Les femmes qui accouchent à l'hotel-Dieu, demeurent huit jouts au *chaufoir*.  
**Chaufour**, *f. m.* Fourneau à faire de la chaux  
**Chaufournier**, *f. m.* Celui qui fait de la chaux.  
**Chausfrette**. *Voiez Chausse-pié.*  
**CHAUME**, *f. m.* Partie du tuau de blé qui demeure dans les champs après qu'on a moissonné. On brûle le chaume en divers endroits pour engraisser la terre.)  
**Chaume**. Ce même mot signifie aussi toute la paille dont on couvre les maisons des patisans. (Maison couverte de chaume. Le pauvre en sa cabanne ou le chaume le couvre. *Mol.*)  
**Chaumer**, *v. n.* Couper ou arracher le chaume.  
**Chaumière**, *f. f.* Maison couverte de chaume. Méchante petite maison de campagne. Petite chaumière.)  
**CHAUSSE**, *f. f.* Bas dont on se couvre les jambes. Chausse rompuë, déchirée.)  
**Chausse d'hipocras**. Manière de grande chausse pour faire de l'hipocras.

**Chausse de Page**. Sorte de haut de chausse retroussé (Prendre les chausse, c'est le faire page. Quitter les chausse, c'est ne plus être page.)  
**Tirer ses chausse**. Se déchausser. Mais dans le figuré & le stile simple, *tirer ses chausse*, c'est s'en fuir d'un lieu, & le quitter à la hâte. *Tirer ses chausse*, signifie aussi mourir, & s'en aler de ce monde. *V. Haut de chausse.*  
**Chausse**, *chaussée*, *adj.* Qui a ses chausse, qui a mis ses bas. (Une fille ou femme bien chaussee donne de l'amour. (Un homme bien chausse, & avec un beau gras de jambe bien fait & bien dur, a bonne grace.)  
**CUI AUSSÉ**, *f. f.* Chemin élevé, soit pour retenir l'eau des étangs, ou pour empêcher que les rivières ne se débordent dans les lieux bas. (Faire une chaussee.)  
**Chaussee**. Ce mot signifie un chemin élevé dans un lieu bas & marécageux pour y faire un passage seur & commode. (La ville de Mexique est bâtie au milieu d'un lac, & l'on n'y peut arriver que par de longues chaussees.)  
**Chausse-pié**, *f. m.* Morceau de cuir dont les cordonniers se servent pour chauffer les gens, ou dont les particuliers s'aident pour se chauffer eux mêmes.  
**Chausser**, *v. a.* Mettre les chausse ou les souliez à quelque personne. Mettre ses bas. (Appelez mon laquais qu'il me vienne chauffer. Chauffer ses bas.)  
**Chausser**. Faire des souliez qui soient propres, & bien justes aux piez. Etre fort propre au pié. C'est le Cordonnier de Paris qui chausse le mieux. Un souliez qui chausse tres-bien.)  
**Chausse-trape**, *f. f.* Instument garni de quatre pointes de fer, disposées de telle sorte qu'il y en a toujours trois qui portent à terre, & une qui demeure en haut. (On seme de ces chausse-trapes aux lieux où l'on croit que la Cavalerie ennemie passera, afin que ces pointes entrent dans les piez des chevaux, & les enclouent. On jette les chausse-trapes en des lieux labourés, ou parmi des fables, afin qu'on ne les decouvre pas aisément.)  
**Chaussetier**, *f. m.* Marchand qui ne fait & ne vend que des bas. (Il n'y a plus presentement de chaussetiers. Les chaussetiers & les pourpointiers tout réunis au corps des Marchands fripiers.)  
**Chaussette**, *f. f.* Bas de toile qui n'a point de pié, & qu'on met sur la chair, & sous le bas de dessus. (Chaussette usée.)  
**Chausson**, *f. m.* Maniere de petite chaussure de toile qu'on met avant que de chauffer le bas de dessus. (Tailler un chausson.)  
**Chausson**. Soulié fort léger & sans talon, qu'on met lors qu'on joue aux jeux de pume, qu'on danse sur la corde, ou qu'on fait assaut en quelque salle de maître d'armes. Les chaussons ont la semelle de feutre, ou de orop. Ceux qui font des armes dans les Sales des Maîtres, en ont un pie une sandale, & en l'autre un chausson. *Voit Sandale.*  
**Chausure**, *f. f.* Tout ce qu'il faut pour chauffer une personne. (Ma chausure me coute vingt eous par an.)  
**† Trouver chausure à son point**. Proverbe, pour dire trouver qui soit aussi méchant que nous, ou un ennemi aussi fort que l'autre.  
**CHAUVE**, *adj.* Qui n'a point de cheveux sur le devant ou sur le derrière de la tête. Il est chauve, elle est chauve. Avoir la tête chauve. Les perruques sont fort commodes à ceux qui sont chauves.)  
 Life, il n'appartient qu'à des foux,  
 D'adorer une tête chauve.  
*Masn. Post.*  
 Socrate ressembloit à Silène, & il étoit comme lui chauve & camus. *Madem. le Fèvre. Notes sur les uss d'Aristophane.*  
**Chauve-fouris**, *f. f.* Oiseau de nuit, presque noir, qui vole le soir & le matin, qui vit de mouches & de chos grasses, comme de chandelles, de graisse, de char, il a cinq doigts à chaque pié, munis d'ongles crochus, mais il n'a ni bec ni plume, & participe de la fouris & de l'oiseau; il a des dents, une langue, il est couvert de poils, & a des ailes, en quoi il tient de l'oiseau. (Une chauve-fouris prise.)  
**Chauvette**, *f. f.* C'est lors que la tête est dépeuillée par la chute des cheveux qui tombent, faute d'humidité qui les nourrisse. Les Medecins disent plus ordinairement *calvité*, il y en a d'autres qui aiment mieux dire *chauvette* que *calvité*; & il s'en trouve qui ne veulent ni l'un ni l'autre, & qui aiment mieux



dite en deux ou trois mots ce qu'ils pourroient dire en un. (La *chauverie* est dégoûtante, où la *calvitie* est dégoûtante.)

**CHAUX**, *s. f.* Ce qui sert à lier les ouvrages de maçonnerie, & qui est fait de pierre tres-dure, ou de marbre, qu'on fait cuire à grand feu dans un four bâti exprès. (La *chaux vive* est celle qui sort du fourneau. La *chaux teinte* est celle qu'on délaie avec de l'eau dans un bassin, & qu'on réserve pour en faire après du mortier. La meilleure *chaux* est celle qu'on étoit au sortir du fourneau.)

**Tenir à chaux & à ciment.** Ces mots se disent au propre d'un ouvrage de maçonnerie qui est fort solide. Et au figuré d'une affaire qui est bien établie, & qu'il est tres-difficile de ruiner.

**CHAZERET.** Voyez *Chazeret*.

## C H E

**CHEF**, *s. m.* Celui qui commande. (On ne fait rien sans chef, principalement à la guerre. *Abel. Ret. l. 3.*)

**Chef d'Escadre.** Terme de Mer. C'est un Officier général qui commande un détachement de vaisseaux, ou quelque partie d'une armée navale. (Etre Chef d'Escadre.)

**Chef.** Le premier d'un corps, d'une compagnie; premier Officier; le premier d'un rang, d'une file. (Jésus-Christ est le chef invisible de l'Eglise. Le Pape est le chef de l'Eglise. *Ps. l. 6.* Le Chancelier est le chef de la Justice.)

**Chef de file.** Terme de Guerre. Pour dire, le premier de la file. Chef de gobelet. Chef d'échançonnerie. Chef de paneterie, &c.)

**Chef.** Point principal de quelque écrit. (Les chefs d'une requête. *Patru, plaidoirie*. Il y a plusieurs chefs d'accusation contre lui.)

**Chef.** Ce mot se dit sérieusement de choses saintes, & burlesquement des choses qui ne le sont pas, mais dans l'un & l'autre sens il signifie tête. (Ainsi on dit le chef de saint Jean. Le chef de saint Denis. Le chef de saint Pierre. Je n'ai fait aucune chose qui doive attirer sur mon chef un si déplorable méchec. *Benferade*.)

..... & le mortel affront

Qui tombe sur mon chef réjaillit sur ton front.

*Corn. Gid.*

**Chef.** Ce mot se dit aussi quelquefois sérieusement des choses profanes, & signifie tête. (Le chef de Méduse.)

**Chef.** Ce mot se dit en parlant de blason, & signifie le haut de l'écu, & la partie la plus honorable. Pièce qui tient le plus haut lieu de l'écu, & qui représente la tête de l'homme. (Ainsi on dit, il porte d'or au chef d'azur. *Col.*)

**De son chef, adv.** De sa propre tête, de sa propre autorité. (Faire quelque chose de son chef. On dit aussi, il n'a point de bien de son chef, mais il attend d'hériter beaucoup d'un de ses parents.)

**Gouvernement en chef.** C'est le premier Gouverneur, & celui qui commande avec une entière autorité de la part du Roi dans quelque Province, ou dans quelque place.

**Chef de famille.** C'est celui qui tient le premier rang dans une famille.

**Chef d'œuvre, s. m.** Ouvrage que fait un aspirant pour se passer maître dans le métier qu'il a appris. C'est aussi l'ouvrage que fait une aspirante, pour se faire recevoir maîtresse dans l'art qu'elle a appris. (Chef d'œuvre bon, suffisant, excellent, merveilleux. Chef d'œuvre bien-fait ou mal-fait. Les Jurez ou les Jurées, donnent le chef d'œuvre à l'aspirant, ou à l'aspirante, qui le doivent faire devant un certain nombre de maîtres ou de maîtresses. Les Jurez, ou les Jurées, examinent le chef d'œuvre, & si on le trouve raisonnable, l'aspirant ou l'aspirante prêtent serment de maître ou de maîtresse devant le Procureur du Roi. On dit proposer, donner, faire, visiter, examiner un chef d'œuvre. Les gens de métier font leurs chefs-d'œuvres à jeun; mais le Parasite ne vaut rien s'il n'a mangé, & il fait tous ses chefs-d'œuvres à table. *Abel. Luc. T. 2. Dialogue du Parasite.*)

**Chef-d'œuvre.** Ouvrage tres-beau. Chose finie & achevée, & dans la perfection. (La belle Philis est le chef-d'œuvre des Dieux. *Voi. Pœ.* Les Dieux ont fait ce chef-d'œuvre parfait qu'on appelle Julie. *Voi. Pœ.* Le Tartufe & le Misantrope de Molière peuvent passer pour des chefs-d'œuvres en matière

de Comédie. L'Eglise de S. Pierre de Rome, & le frontispice du Louvre, sont des chefs d'œuvre d'Architecture. Le Jugement de Michel Ange est un chef d'œuvre de peinture.)

**CHEFFIER**, *s. m.* Officier qui a soin des chapes & des cirés.

**CHÉLOONNE**, *s. f.* Prononcez *kéldoine*. Herbe qui porte des feuilles semblables à celles du violet, & qui a un fort bon pour la vûe. *Dal.*

**CHEMIN**, *s. m.* Endroit où chacun a la liberté de passer. (Grand chemin, chemin passant, chemin royal, chemin battu, chemin traîné. Je n'aime point à prendre un chemin périlleux, quand j'en puis tenir un seur. *Voi. l. 39.* Chemin qui passe au pied d'une montagne. *Abel. Ar.* Chemin qui va à la vile. *Abel. Ar.* Continuer son chemin, rebrousser chemin. *Vaug. 2. Course, l. 9. ch. 3.* Il lui demanda un chemin qui la pût conduire au port. *Aristote, T. 1.* Chemin détourné, chemin de traverse, chemin pavé, chemin de velours, c'est à dire, où il y a de l'herbe, & qui est sur une pelouse. Chemin creux, bas, haut, difficile. *Chemin fourchu*, c'est un chemin qui se divise pour alet en divers endroits. Aplanir un chemin.)

**Une journée de chemin.** C'est environ dix lieues.

**Une heure de chemin.** C'est environ une lieue.

**\* Chemin.** Routs. Moïen. (Clarque ne vouloit point alet à la gloire par un autre chemin que par celui de la vertu. *Abel. Ret. l. 2.* Il ne s'écartera pas du chemin que tant d'illustres personnages lui ont traîné. *Tatru, plaid. 4.*) Le monde prend le chemin de nous voir. *Mol. Prêt.* C'est à dire, commence de nous visiter.

**\* Valco de Gama** a trouvé un nouveau chemin pour alet aux Indes, savoir par l'Océan, au lieu qu'auparavant on y alloit par terre en traversant l'Asie, du couchant au Levant. Selon les Poëtes, Dédale se fit un chemin en l'air pour sortir du Labyrinthe. Les eaux & les vapeurs sortent de la terre par des chemins qui nous sont inconnus pour la plus-part.

**\* Couper chemin.** Arrêter, empêcher le cours. (Couper chemin à une maladie. Couper chemin à l'ennemi. *Abel.*)

**\* Aler son grand chemin.** Proverbe, pour dire alet rondement & sincèrement, & sans y chercher beaucoup de finesse.

**\* Demourer en beau chemin.** Proverbe, pour dire perdre courage lorsqu'il n'y a plus de difficulté. Quitter lorsqu'il n'y a plus rien à faire de difficile.

**Chemin.** Terme de Tonnelier. Solives de sapin dont on se sert sur les ports de Paris pour mettre le vin à terre.

**Chemin-couvert.** Terme de Fortification. Espace de quatre ou cinq toises de large, qui règne tout autour des fossés de la place, & des demi-lunes.

**Chemin des Rondes.** Terme de Fortification. Espace qu'on laisse pour le passage des rondes entre le rempart & la muraille.

**\* Le chemin de S. laques.** Le peuple a donné ce nom à une trace blanche qui paroît dans le Ciel, & que les Astronomes appellent la voie de lait. Et les Pèlerins qui vont de France en Galice, où est S. Jaques, & qui la voient tous les jours devant eux en Eté, l'ont appelé le chemin de S. laques. On a découvert que cette petite lueur qui forme l'apparence de cette voie de lait, vient d'une multitude incroyable de petites étoiles qu'on ne peut voir qu'avec des lunettes.

**\* On dit figurément, le bon chemin, le chemin du salut, le chemin de perdition, le chemin de l'hospital, &c.**

† **\* Chemin faisant.** Sorte d'adverbe qui signifie par occasion.

† **\* Le chemin de l'école.** C'est à dire, le chemin le plus long.

**CHEMINÉE**, *s. f.* Partie de la maison par où sort la fumée, & qui est composée d'unâtre, d'un contre cœur, d'un manteau, d'une hotte, de piez droits, & d'un tuiau.

**Cheminée de huguenote de terre.** Terme de Potier. Partie de la huguenote par où s'en va la fumée.

**\* Mariage fait sous la cheminée.** C'est à dire en secret, & sans les formalitez ordinaires. On dit aussi dans le même sens, *Un Arrêt sous la cheminée.*

**CHEMINER**, *v. n.* Aler, marcher. Ce mot de cheminer est un peu vieux, néanmoins il y a des endroits où il a bonne grace; mais il en faut user rarement. (Je vis les vens & les nuës cheminer sous mes pas. *Voi. l. 9.* Cheminer avec mollesse, *Benferade.*)

**CHEMISE**, *s. f.* Vêtement qui a corps & manches, que les gens du monde portent, de toile, & qu'on se met sur la chair. (Une belle chemise de Hollande. Une chemise de jour, une chemise

se de nuit, une grosse chemise, une chemise fine, une chemise de serge. Monter une chemise. )  
 \* Mettre quelcun en chemise. *Patru*, 3. plaidoié. C'est le ruiner.  
 † On dit qu'on mangera jusqu'à sa chemise dans la poursuite d'une affaire, pour dire qu'on y dépensera jusqu'au dernier sou de son bien. On dit aussi dans le même sens, vendre sa chemise.

. . . . . Laissez faire, ils ne font pas au bout.  
 J'y vendrai ma chemise, & je veux rien ou tout.  
*Rac. Plaid.* a. 1. f. 7.

\* **Chemise.** Terme de Fortification. Muraille de maçonnerie qui revêt le rempart.

( *Chemise de maille, ou cote de maille.* Corps de chemise fait de plusieurs mailles, qu'on mettoit autrefois comme un pourpoint, pour servir d'arme défensive.

† **Chemisette,** s. f. Partie du vêtement qui couvre le dos, l'estomac & les bras, & qu'on met sur la chemise. V. *Camisole*.

**CHÈNE,** s. m. Arbre dur qui a le tronc droit, qui croit en étenduë, qui a l'écorce épaisse, crevasée par le bas, & lisse par le haut, qui a les feuilles grandes & larges, & qui porte du gland. ( Le chêne est le plus fertile de tous les arbres sauvages. Les anciens faisoient des couronnes de chêne pour honorer les grans hommes. *Dal.* )

**CHÈNEAU,** s. m. Terme de Plombier. Canal de plomb qui se met le long du mur au dessous de l'entablement, & qui sert à porter l'eau de la pluie dans une cuvette de plomb. ( Poser un chèneau. )

**CHENET,** s. m. Métal façonné pour parer la cheminée, ou pour tenir le bois du feu ( Chenet d'acier, de fer poli. Chenet d'argent )

**CHENEVI,** s. m. Graine de chanvre dont on nourrit de petits oiseaux en cage.

**Chenevière,** s. f. Lieu où il y a du chanvre pendant par les racines.

† **Épouvantail de chenevière** C'est proprement un fantôme habillé en homme, pour épouvanter les oiseaux qui voudroient venir manger le chenevi. \* Et au figuré ces mêmes mots se disent d'une personne fort laide, & propre à faire peur. On les dit aussi d'une chose qui cause une vaine terreur, laquelle étant bien examinée se trouve fort légère, ou même sans aucun fondement.

**Chenevotte,** s. f. C'est le bois du tuiau de la plante de chanvre, qui a été dépourvée de son écorce qui est le chanvre ( Feu de chenevottes. Le charbon fait de chenevottes est tres propre à faire de la poudre. )

*l'en fait aut ant de cas comme de chenevottes, c'est à dire j'en fais tres peu de conte.*

**Chenevotte** s. f. Petite parcelle de tuiau de chanvre. ( Une chenevotte lui est entrée dans l'œil )

**CHENIL,** s. m. Prononcez *cheni*. Le logement des chiens, & particulièrement de ceux de chasse

**CHENVILLE,** s. f. Insecte qui a plusieurs pieux, qui rampe & qui rongé les feuilles des herbes & des arbres.

**Chenille.** Plante qui porte une manière de vessie, ou de pois en forme de chenille.

**Chenille.** Terme de Rubanier. Petit agrément de soie dont on pare les jupes des Dames ( Faire de la chenille. )

**CHENU,** *chenu*, adj. Tout blanc de vieillesse. *Chenu* est plus de la poésie que de la prose, où il n'entre plus guère qu'en riant. ( Un amant *chenu* n'est pas le fait d'une belle.

Pour moi je cède au tems, & ma tête *chenuë*  
 M'apprend qu'il faut quitter les hommes & le jour,  
 Mon sang se refroidit, ma force diminue,  
 Et je serois sans feu, si j'étois sans amour.  
*Mainard, poës.*

† **Chenu,** *chenu*, adj. Il se dit au figuré des montagnes, & veut dire blanches de neige, ou de gelée blanche.

Tu peux faire trembler la terre,  
 Et les monts, lors qu'en ta fureur  
 Sur leurs sommets *chenu* tu lan ces les tonnerre,  
 Fument de tous côtés, & se tiennent d'horreur.

*God. poës* 2 partie, p. 215.  
 Vous qui sur vos cimes *chenuës*  
 Voyez dans la vague des ans,  
 Les tonnerres & les éclans  
 Sortir du rouge feu des nuës.

Superbes monts adorez Dieu.

*God. poës* Ps. 148.

† \* **Chenu,** *chenu*, Mot poétique. Blanchissant d'écume. ( On dit *chenuë*. *Rac. Brr.* )

De moins de flots *chenu* Thétis est tourmentée,  
 Que de tristes pensers n'est mon ame agitée.

*Ménage, poës.* l. 116.

On compteroit plutôt les arènes m. nues  
 Que baigne l'Océan de ses vagues *chenuës*.

*God. poës.* Egl. 5 )

**CHER,** *chère*, adj. Qui coûte beaucoup ( Le pain est cher, la viande est chère. )

**Cher,** adv. Beaucoup. (Etoffe qui coûte cher. Votre générosité vous a pensé coûter cher. *Voi. l. 23.* Vous fîtes une sortie qui coûta cher aux ennemis. )

**Cher,** *chère*, adj. Qui est aimé. ( Cher ami, chère amie. )

*Mon cher.* Termes de caresse, pour dire, celui que j'aime bien.

*Ma chère.* Termes de caresse, pour dire, celle que j'aime fort.

**Chère,** s. f. Régal, bon repas. ( Faire bonne chère. Alexandre disoit que la bonne chère n'étoit point de saison quand on avoit de grandes affaires. *Supplément de St. Curce, l. 2. ch. 8.* Ne songer qu'à la bonne chère. L'amour & la bonne chère sont les plus doux plaisirs de la vie. )

*Il n'est chère que d'avariçieux.* C'est à dire que les avares font faire rarement bonne chère; mais que quand ils s'en mêlent, ils s'en acquittent bien.

† \* **Bonne chère,** s. f. Terme de Cabartier de Paris. C'est le peu d'argent qu'on donne au Cabartier, pour avoir fourni la nappe, les serviettes, les couteaux, le sel & les assiettes à ceux qui ont bû de son vin, & qui ont pris de la viande ailleurs. ( On dit paier la bonne chère. Il y a cinq sous pour la bonne chère. )

† \* **Chère.** Accueil, réception favorable. ( Il a fait une grande chère à son ami. )

**Chèrement,** adv. Tendrement, avec passion. ( Aimer chèrement ses enfans )

**Chèrement,** adv. n. Beaucoup, à haut prix. ( Acheter d s vivres bien chèrement. *Abt. Rev. l. 3.* Il lui vendit bien chèrement les services qu'il lui avoit rendus. *Bujin Rab.* )

**CHERCHER,** v. a. Tâcher de trouver. Mettre toute son application, à faire, à dire, &c. ( Il cherche sa bourse qu'il a perdue. Il ne cherche pas tant à vivre qu'à combattre. *Voi. l. 53.* )

† **Chercheur,** s. m. Celui qui cherche. Ce mot est bas, il ne se dit pas seul, & il se dit toujours en mauvaise part. Ainsi l'on dit un chercheur de franchises lipées, c'est à dire, un écrivain, un parasite.

**CHÉRIR,** v. a. Aimer. ( Chérir ses enfans, sa patrie, sa maîtresse, sa femme. )

† **Chérissable,** adj. Qui mérite d'être aimé. *Chérissable* n'est pas bien reçu; en sa place on dit aimable. *Paog. nouv. rem.* ( Le vin est une liqueur chérissable. )

**CHERSONNESE,** s. f. Prononcez *Kersonèse*. C'est une presqu'île, & un terme de Géographie.

**CHÉRITÉ,** s. f. Haut prix où sont les choses qui se vendent. ( Le peuple étoit incommode par la cherté des vivres. *Abt. Tac.* )

**CHERUFIN,** s. m. Esprit céleste qui est de la première hiérarchie, qui est plus éclairé que les autres esprits célestes à qui il communique les lumières.

**CHERVI,** s. m. Racine qu'on mange, & qui a quelque chose du panais. )

**CHETIF,** *chétif*, adj. Pauvre, misérable. ( Un chetif garçon de boutique. *Pat. pland.* 2. Ce présent est bien chetif )

**Chétivement,** adv. Pauvrement, misérablement. ( Entretenir une personne chétivement. *Pat. p. id.* 4 )

† **CHEVAGE,** s. m. Droit qu'on levait autrefois sur certains chefs de famille. ( Paier le chevage. *Duquet, Droit d'Aubaine.* )

**CHEVALE,** s. m. Animal fort connu, propre à monter, à tirer, qui a de la douceur, de la mémoire, du courage, de l'endurance, de la reconnoissance ( On dit un cheval fort arde, arde chevalier, arde n. plein de feu, &c. le cheval a la main, &c. s. f. n. l. e. c. e. l. qui porte un arde. n. l. a. j. continue on dit, un cheval vaillant, ondugeux, fort en bouche, pesant à la main, &c. &c. )

Les couleurs du poil des chevaux sont blanc, gris, pommelé, bai,



**Bai**, alean, &c. que l'on trouvera selon l'ordre de l'Alphabet dans ce Dictionnaire.

Être bien à cheval.

Monter à cheval.

Pouffer vertement un cheval.

Commencer un cheval.

Travailler un cheval.

Achever un cheval.

Mettre un cheval dans la main. Mettre un cheval dans les talons.

Assembler un cheval.

Un cheval de poste.

Un cheval de bât.

Cheval de main.

Cheval de bataille.

Cheval de pas.)

Penser, étriller, ferrer, seller, brider un cheval.

Un bon homme de cheval. C'est celui qui sçait bien domter un cheval.

Tirer à quatre chevaux. C'est un supplice qu'on fait ordinairement souffrir aux criminels de Lese-Majesté au premier chef. On atche quatre chevaux à quatre de leurs membres, aux deux mains & aux deux pieds, & on les écartèle par la force avec laquelle chacun de ces chevaux tire de son côté.

Cheval de Barbarie. C'est un barbe.

Cheval Arabe. C'est un cheval qui vient des chevaux sauvages des déserts de l'Arabie, & qui est fort léger & fort-bon pour la chaise. *Abl. Mar.*

Cheval sauvage. Cheval qui naît dans les déserts d'Arabie, qui est si vite qu'il est impossible de l'atteindre à la course. Voyez *Ablancourt*, *Marmol*, l. 1.

Cheval marin. Animal fort grand qui se nourrit dans l'eau, qui est gris brun, & de la figure d'un cheval. Il a le poil court, le cri petit, & la queue de part & d'autre garnie de poil, quoi qu'au milieu & près de la croupe il n'y en ait point. Voyez *Abl. Mar.* l. 1. c. 23.

† \* Cheval. Ce mot entre dans quelques phrases proverbiales & figurées, mais basses. (Exemples. C'est un petit cheval échappé. C'est à dire, un petit libertin. C'est un cheval de carosse. C'est à dire, un gros sot. Monter sur ses grans chevaux. Proverbe pour dire se mettre en colère. Il n'est cheval si superbe qui ne bronche. C'est à dire, qu'il n'y a personne si habile qui ne fasse quelque faute.)

Changer son cheval borgne à un aveugle. C'est à dire, perdre au troc que l'on fait.

A cheval donné il ne faut pas regarder à la bouche. C'est à dire, il faut agréer les présens, encore qu'ils ne soient pas tels qu'on les souhaiteroit.

L'ail du maître engraisse le cheval. C'est à dire, qu'un maître ne doit pas se reposer entièrement sur ses valets, ni du soin de ses chevaux, ni de ses autres affaires.

Cet homme est mal à cheval. C'est à dire, il est mal dans ses affaires.

On lui fera voir que son cheval n'est qu'une bête. C'est à dire, qu'il n'a pas raison.

Jeune cheval vieux cavalier. Cela veut dire qu'il faut être bon homme de cheval, pour domter un jeune cheval qui n'a pas encore été monté.

Il faut bon tenir son cheval par la bride. C'est à dire, qu'il ne faut pas se délasser de son bien avant sa mort.

Il est aisé d'aler à pied quand on mène son cheval par la bride. C'est à dire, on peut souffrir volontairement quelques petites incommoditez, quand on s'en peut delivier lors qu'on le voudra.

C'est un bon cheval de Trompette. Ce proverbe se dit d'une personne qui ne craint pas le bruit, & qui ne s'étonne point des menaces qu'on lui fait.

Tanais cheval, ni méchant homme, n'amanda pour aller à Rome. Proverbe.

Les chevaux courent les Bénéfices, & les ânes les atrapent.

Il n'est plus tems de fermer l'étable quand les chevaux n'y sont plus. C'est à dire, il n'est plus tems d'épargner quand on a consumé tout son bien, ni de chercher des precautions quand le mal est arrivé.

† \* C'est une selle à tous chevaux. C'est à dire, une chose qui peut servir à plusieurs usages, & en plusieurs occasions, comme

font des discours généraux & des lieux communs.

† On dit communément, cheval de son, cheval de rien, cheval d'aurine, cheval de peine, cheval de paille, cheval de bataille.

† Après bon vin bon cheval. C'est à dire, un homme qui a bien bû s'il bien marcher son cheval.

† Brider son cheval par la queue. C'est commencer par où l'on devroit finir.

On dit d'un goinfe, qu'il se tient mieux à table qu'à cheval.

† \* Les courtisans du cheval de bronze. Ce sont les filoux qui fréquentent le Pont neuf à Paris pour atraper quelcun

Cheval de bois. Terme de Manège. Cheval sur quoi on voltige pour rendre le corps souple & vigoureux.

Cheval de frise. Terme de Fortification. Solive quarrée d'environ 10. ou 12. piez de long, traversée par trois rangs de pieux de bois d'environ six piez de long, qui se croisent & sont armez de pointes de fer par les bouts, qu'on met aux barrières & autres lieux pour empêcher le passage. Les chevaux de frise servent à défendre une brèche, & on s'en est servi à clore un camp.

On parle de Bucephale, qui étoit le cheval d'Alexandre le grand, de Baiard cheval de Renaut de Montauban, de Pégaïse, cheval que les Poëtes ont feint avoir des ailes, &c. Du cheval de bois, avec lequel les Grecs ont publié qu'ils avoient pris la ville de Troie, &c.

† Cheval fondu. C'est le nom que les enfans donnent à certain jeu, où les uns se jettent sur la croupe des autres qui se tiennent courbez.

Queue de cheval. Les Turcs & les Tartares en portent à la guerre en place d'étendars.

Queue de cheval. Herbe qu'on nomme aussi *Aprèle*.

Fer à cheval. Terme de Fortification. C'est un petit ouvrage avec un petit rampart qui sert à loger un corps de garde contre les surprises.

Acheval. Ce mot est une sorte d'adverbe, qui se dit quand on commande aux soldâs de monter à cheval pour partir, ou pour combattre.

\* Être à cheval. Ces mots se disent improprement à l'égard de diverses choses sur lesquelles on est assis jambe de ça, jambe de là, comme si l'on étoit assis sur un cheval. (Être à cheval sur un âne, sur un beuf, sur un bâton, sur un banc, &c.)

Chevaux, s. m. Ce mot est le pluriel du mot cheval, & signifie plusieurs chevaux. (Ainsi on dit, le Roi a de beaux chevaux.)

\* Chevaux. Cavaliers. Soldâs à cheval. (Son armée étoit de vingt mille chevaux. *Abl.*)

Chevaux légers, s. m. C'est une sorte de cavalerie Françoisé qui commença sous le règne de Louis onzième, & qui subsista encore aujourd'hui. Les chevaux légers furent d'abord armez de haussécols, de hallecters, avec des tassettes jusques au dessous du genou, de gantelers, d'avant-bras, de grandes épaulettes, & d'une saïade à vôte coupée, avec la casaque de la couleur de l'étendard. Ils portoient une large épée au côté, la masse à l'arçon, & la lance à la main. Ces cavaliers ont été armez de la sorte, jusques au regne de Henri IV. & de Louis XIII. qu'ils furent seulement armez d'armes complètes, d'une cuirasse à l'épreuve, & le reste à la légère. Ils portoient le pistolet à l'arçon de la selle, & le casque en tête. Mais aujourd'hui sous Louis XIV. les chevaux légers sont armez de sabres, de mousquetons & de pistolets à pierre. Ils ont des trompettes & des timbales, avec des étendars. Les compagnies des chevaux légers ont pour Capitaine le Roi & la Reine, & les Princes de qui elles portent le nom. Elles ont chacune un Capitaine lieutenant, un Sou-lieutenant, un cornetier, & deux Maréchaux des logis. En parlant des cavaliers qui servent dans ces compagnies, on dit, Un tel est cheval léger chez le Roi. Il est cheval léger chez la Reine. On dit aussi parlant de toute cette cavalerie, les chevaux légers sont commandez. Les chevaux légers se font bien batus, &c.)

Chevalet, s. m. Instrument commun à plusieurs arts. (Exemple.)

Chevalet. Terme de Charpenterie. Pièce de bois assemblée en travers sur deux ou plusieurs autres pièces qui la soutiennent, & qui est propre à soutenir des planches, qui font des ponts, si l'on en met plusieurs les unes après les autres; & en général, les artisans appellent de ce nom de chevalet, tout ce qui

soutient leur besogne, & la tient en l'air, pour en faciliter le travail.

**Chevalet de Peintre.** Instrument de bois qui tient le tableau du peintre lorsqu'il peint.

**Chevalet.** Terme de *Luthier*. Petit morceau de bois sur la table de l'instrument de musique pour soutenir les cordes. (Ainsi on dit, chevalet de luth, de tiorbe, de violon, de basse, de viole, de poche, de guitare, de mandore, &c.)

**Chevalet d'épinette.** Ce qui est attaché sur la table de l'épinette, & qui borne la longueur des cordes.

**Chevalet.** Terme d'*Imprimeur*. Morceau de bois qui porte le timpan.

**Chevalet.** Terme de *Tanneur*. Pièce de bois creuse & ronde, longue de 4 ou 5 piez sur quoi on quiosse les cuirs.

**Chevalet.** Terme de *Serrurier* & de *Taillandier*. Petite machine de fer sur laquelle on met le foret pour percer le fer.

**Chevalet.** Terme de *Cordier*. Espèce de haute selle à cinq piez pour soutenir la fangle lorsqu'on en fait.

**Chevalet.** Terme de *Menneur*. Morceau de bois qui tient une corde fourtenant l'auget de la tremie.

**Chevalet, s. m.** Manière de cheval de bois, dont le dos est fait en talus, sur lequel on met les soldats des garnisons lorsqu'ils ont fait quelque faute, en leur attachant aux piez des boulets de canon, ou autre pareille chose.)

**CHEVALERIE, s. f.** Dignité de Chevalier. (Chevalerie militaire, régulière, honoraire, sociale. Ordre de Chevalerie. Donner l'ordre de Chevalerie. Garder les loix de Chevalerie. Celui qui demande l'ordre de Chevalerie doit être noble, brave, juste, fidele, & en un mot irrépréhensible. Il n'y a présentement en France que deux ordres de Chevalerie, l'ordre de S. Michel & celui du S. Esprit. Vous ne sauriez croire combien la Chevalerie est ravilie. *Vou. l. 85*)

**Chevalier, s. m.** Qui est d'un ordre de chevalerie. (Le Roi l'a fait chevalier du S. Esprit. Pour être Chevalier il faut être noble & brave.)

**Chevalier d'honneur.** Ce nom se donnoit autrefois à ceux qui étoient montez au premier degré d'honneur par les armes, & c'est un titre que prennent encore aujourd'hui les nobles les plus considérables & les plus anciens.

**Chevalier d'honneur.** On appelloit de ce nom le Gentilhomme qui avoit l'honneur d'aler à la droite d'une Dame, & de lui donner la main. On voit dans les Histoires & dans les Romans qu'autrefois toutes les Dames de la première qualité avoient toutes chacune leur chevalier d'honneur.

**Chevalier d'honneur de la Reine.** C'est un Seigneur qui va à la droite de la Reine.

† **Chevalier d'honneur.** Ces mot se disent aussi en riant, & veulent dire celui qui accompagne toujours une Dame, & qui ne la quitte presque point, parce qu'il a quelque atache pour elle. (Monseigneur un tel est le chevalier d'honneur de Mademoiselle N.)

**Chevalier errant.** Brave que le Roi faisoit Chevalier en lui donnant l'épée. Ce Chevalier aloit par le monde chercher à acquies de la gloire, & à soutenir le parti & les intérêts des Dames contre ceux qui les ofensoient. Cette suite de Chevalier ne se trouve plus que dans nos vieux Romans. Voyez l'Amadis des Gaules, l. 1. c. 5. 6. 7. (\* Nous avons résolu d'être vos Chevaliers. *Vou. l. 85*. C'est à dire, de vous servir contre tous.)

**Charles-quin** a été nommé *Chevalier errant* par les Espagnols, & cause des fréquents & divers voïages qu'il faisoit en Allemagne, en Hongrie, en Espagne & aux Pais-bas. V. S. *Verumont, autres mémoires.*

**Chevalier du guet.** Capitaine qui porte le colier de l'ordre de l'étoile, qui est établi par le Roi pour avoir soin que la nuit il ne se commette aucun desordre dans les rues de Paris, & qui pour cela a une compagnie de cavaliers, qu'on appelle ordinairement Archers du guet.

**Chevalier de l'arquebuse.** Celui qui est reçu dans la compagnie des chevaliers de l'arquebuse; c'est à dire, dans la compagnie de ceux qui tirent reglement, a de certains jours, au jeu de l'arquebuse.

\* **Chevalier de la coupe.** Celui qui aime l'honnête débauche du vin. (Reçois nous dans l'honnête coupe D. s francs chevaliers de la coupe. *Saint Amand*.)

† **Chevalier de l'industrie.** Mots burlesques & satiriques qui

marquent un homme qui ne subsiste que par adresse, & à la faveur des tours qu'il fait pour tromper les honnêtes gens.

**Chevalier, s. m.** C'est le nom de l'une des pieces du jeu des echets qui saute pas dessus les autres, & va toujours de côté, de blanc en noir, ou de noir en blanc. (L'échec du Chevalier est dangereux, le Roi ne s'en peut couvrir, & il faut qu'il se remuë ou que quelqu'autre piece prenne le chevalier.)

**Chevalier.** Oiseau acatique un peu plus gros qu'un pigeon; il a le bec long & les jambes si hautes, qu'il est comme a cheval; & c'est pour cela qu'on l'appelle *chevalier*. Il y a de deux sortes d'oiseaux chevaliers; celui qu'on appelle chevalier rouge, & l'autre chevalier noir. Le chevalier rouge est blanc sous le ventre, & rouge & cendré. Le chevalier noir est cendré & noir. *Bel. l. 4.*

† **Chevanee, s. f.** Ce mot signifie tout le bien d'un particulier. Il est vieux, il est hors du bel usage, & il ne se peut dire qu'en riant. (Toute la chevanee du S. V. consiste en un habit retourné, en une vieille tignasse, à un Arcin, & à un Rabalais.)

† **CHEVAUCHER, v. n.** Ce mot signifiant *aler à cheval*, est hors d'usage.

† **Chevaucher.** Terme de *Courreur*. Il se dit de l'ardoise, & signifie se croiser l'une sur l'autre. (Il ne faut pas que l'ardoise chevauche.) Il se dit aussi par d'autres artisans des choses qui se mettent un peu les unes sur les autres.

**Chevauchée, s. f.** Visite a cheval faite par des Officiers qui ont droit d'inspection, comme sont les Trésoriers de France, qui visitent les chemins; les Prevots qui cherchent des voleurs. Les Elus qui font l'assiete des tailles, &c. Les rapports que tous ces Officiers font au Conseil, s'appellent *Procès verbaux des chevauchées*.

**Achevauchons, adv.** Il signifie la situation d'une personne qui est assise jambe deçà jambe delà, sur quelque chose d'anime, comme un âne, un beuf, &c. ou d'inanimé, comme un banc, une piece de bois, un bâton, un mur, &c.

† **CHEVECIER, s. m.** V. *Chefciere*. Ces mots sont vieux, & en leur place on dit ordinairement *Sacristain*.

**CHEVELU, chevelu, adj.** Il signifie qui a de grands cheveux. Ce mot s'est dit de *Clodion le chevelu*, 1. cond Roi de France, qui avoit de longs cheveux. Les Gaulois portoient autrefois de grands cheveux, & c'est de là qu'une partie des Gaules fut autrefois appelée la *Gaule chevelue*. *Thiers, Histoire des Perroques, ch. 2.*

\* **Chevelu, chevelu.** Ce mot se dit des racines & des Comettes. (*Racine chevelue*, c'est à dire, racine qui pousse plusieurs petits brins. *Comette chevelue*, c'est à dire, comette qui repand force raïons autour de soi.)

**Chevelure, s. f.** Tous les cheveux de la tête. Une grande quantité de cheveux à la tête. (Avoir une belle chevelure. *Clodion* second Roi de France, fit une loi touchant les longues chevelures, par laquelle il n'étoit permis d'en porter qu'àux personnes libres. *Mezerai, vie de Clodion*. Il n'y avoit autrefois que les Rois de France qui eussent droit de chevelure. *Thiers, hist. des perroques, ch. 2.*)

\* **Chevelure.** Ce mot se dit des comettes, & veut dire raïons de comette répandus à la ronde. (Chevelure de comette espiouable.)

\* **Chevelure.** Ce mot se dit des racines des herbes, & signifie quantité de petits brins, ou de petits jets qui font la racine. (La betoine jette plusieurs chevelures. *Dal.*)

\* **Chevelure.** Ce mot est poétique, pour dire toutes les feuilles d'un arbre. (Les arbres ont perdu leur chevelure verte. *Gad*.)

† **CHEVER, v. t.** Terme de *Scierie*. Cerner ou creuser une pierre par dessous, pour lui ôter la couleur quand elle est rouge. On cheve aussi des tribis, pour leur ôter la calcédome, ou la couleur blanche, qu'ils ont au nez de pierre.

**CHEVESCHE, ou chevêche.** V. *Chouette*. Oiseau nocturne.

**CHEVET, s. m.** Traversin de lit, qui est rempli de plumes, qui s'étend le long du dossier du lit, & sur quoi pose la tête de celui qui est au lit. (Quand Philippe, pere d'Alexandre le grand, s'alloit coucher, il faisoit mettre sous son chevet une coupe d'or qui pesoit environ 50. dragmes. *Livier, sup. de l'Inde, l. 2. c. 3.*)

**Chevet.** Il signifie aussi la partie du lit où l'on met le



\* **Chevet**, Il se dit aussi de tout ce sur quoi on pose la tête quand on dort. ( Il n'a eu qu'une pierre pour chevet. )

**Droit de chevet**. C'est un Droit que les Officiers des Compagnies souveraines ont acoutumé de paier à leurs confrères quand ils se marient. Ce droit étoit ordinairement un repas que l'Officier marié donnoit à tous ses confrères: mais aujourd'hui c'est le plus souvent une somme d'argent déterminée par la Compagnie, & qui se partage en suite avec les épices. ( Paier le droit de chevet. ) Il est aussi en usage entre les Avocats, & ce droit de chevet est un festin que celui qui se marie donne à ses confrères.

**Chevet**. Ce mot se dit aussi de la partie extérieure d'une Eglise, qui est derrière le chœur & où l'on monte par des degrez. ( Le chevet de S. Denis. )

**CHEVEUX**, *f. m.* Poils qui viennent à la tête, qui la couvrent & la parent. ( Les Gaulois portoit de grands cheveux; mais lors que la Monarchie François fut bien établie, les François les portoit courts, & il n'y avoit que les Rois & les Princes du sang qui les portassent longs. *Thiers, hist. des perruques, ch. 2.* Les longs cheveux étoient autrefois la marque de la Noblesse; mais vers le milieu du 12. siècle; les Rois les portèrent courts. Cheveux frisez. Cheveux blancs. Cheveux gris, &c. )

**Eaux Cheveux**. Ce sont des cheveux qui ne tiennent point à la tête, comme font ceux des perruques; On dit d'une femme qu'elle est *coiffée en cheveux*, lors que ces cheveux sont arrangés autour de la tête & qu'il n'y a ni bonnet, ni coiffe qui les couvre. On dit d'une chose mince & déliée, qu'elle est déliée comme un cheveu. On dit *faire les cheveux*, *couper les cheveux*, *rafraichir les cheveux*, &c. On dit d'une chose qui fait horreur, qu'elle *fait dresser les cheveux à la tête*.

**Se prendre aux cheveux**, C'est se tirer par les cheveux.

**Tirer par les cheveux**. C'est prendre une personne aux cheveux, & les lui tirer.

† **Tirer un discours par les cheveux**, Se dit d'un discours qui n'est pas naturel, qui est forcé & amené pour ainsi dire avec des machines.

\* **Il faut prendre l'occasion aux cheveux**. C'est à dire, il ne faut pas laisser échaper l'occasion lors qu'elle se présente. Quand on dit que *tous nos cheveux sont comptés*, on veut dire que la providence de Dieu prend soin des plus petites choses qui nous regardent.

**CEVILLE**, *f. f.* Morceau de bois, ou de métal atrondi pour mettre dans quelque trou. La charpente & la menuiserie tiennent avec des chevilles. Les Cordonniers attachent les talons avec des chevilles.)

† **Autant de trous, autant de chevilles**. Proverbe pour dire Autant de mots autant de répliques. Autant d'accusations, autant d'échappatoires; autant de demandes, autant d'excuses.)

**Chevilles des pieds**. Ce sont deux éminences d'os au bas de la jambe qui représentent un marteau. ( Blesse à la cheville du pied. Il n'y a de l'eau dans cette rivière que jusqu'à la cheville du pied )

**Chevilles**. En parlant de bêtes fauves; ce sont les andoüillers qui sortent des perches de la tête du cerf, du daim & du chevreuil. On les nomme aussi *chevillines*.

**Chevilles**. En parlant d'instrument de Musique. Ce sont de petits morceaux de bois ou de métal qui servent à bander les cordes ou à les lâcher, & à les mettre d'accord. Ainsi on dit cheville de luth, de tiorbe, de harpe, de clavecin, &c.

\* **Chevilles**. Ce mot se dit aussi de certains morceaux de bois en faille sur lesquels on pend quelque chose, comme sont des habits & des sacs de papiers, que l'on pend à des chevilles pour les mieux ranger & les distinguer les uns des autres.

\* **Chevill**. Ce mot se dit au figuré, des mots qui ne sont mis dans les vers que pour faire la rime, ou pour remplir la mesure, & ne servent de rien pour le sens & pour la pensée. Ces vers sont pleins de chevilles.)

**Chevillé**, *chevillée*, *part. & adj.* Qui est attaché avec des chevilles. ( Cet ouvrage n'est pas encore tout à fait chevillé. )

**Cheviller**, *v. a.* Attacher avec des chevilles. ( Cheviller un talon. Cheviller un ouvrage de charpente. )

**Chevillette**, *f. f.* Terme de Relieur. Petit morceau de cuivre plat & étoulié qu'on met sous le couloir, & on l'on attache les bords des livres qu'on coud.

**Chevilon**, *f. m.* Terme de *Tourneur*. Petit bâton tourné au dos des chaises de paille.

**Chevilon**. Terme de *Ferandiner*. Bâton de deux piez de long, sur quoi on lève la soye de dessus l'ourdissôir.

**Cheviliure**, *f. f.* Terme de *Venerie*, Voiez *chevilles*.

† **CHEVIR**, *v. n.* Ce mot est vieux & signifie venir à bout de quelque personne, ou de quelque chose, & s'en rendre maître. ( Cet enfant est si malin qu'on ne peut *chevir* de lui. )

**CHEVRE**, *f. f.* La femelle du bouc; c'est un animal fort velu, qui a quatre piez avec des cornes longues & aiguës, qui a le museau plat, la queue fort courte, qui broute, se nourrit d'herbes & de fucelles. La chèvre est si lascive qu'à sept mois elle s'accouple avec son mâle. Elle aime les brebis, & hait le loup, l'éléfant, l'oiseau qu'on appelle tette chèvre. On se sert de son poil à faire des chapeaux & des Camelors, & de leur lait à faire des fromages. ( Sauter comme une chèvre. )

† **Prendre la chèvre**. Ces mots au figuré signifient s'emporter, se fâcher tout d'un coup. ( Il prend aisément la chèvre. )

**Chevre sauvage**. Animal qui se trouve en Afrique & dont le mâle est de la grandeur d'un grand veau & a le poil si long qu'il traîne à terre; mais son poil est gros & rude comme le crin d'un cheval. *Abh. Mar. l. 1.*

**Chèvre**. Machine propre à lever des fardeaux.

**Cheveau**, *f. m.* Le petit d'une chèvre.

**Chevre-feuille**, *f. m.* Arbrisseau qui a les branches rondes, le bois blanc & le tronc de moyenne grosseur. Il rampe, ou vient en buisson lorsqu'il est coupé & fleurit par bouquets qui sentent bon, & qui sont jaunes, blancs & rouges. Il y a de plusieurs sortes de chèvre-feuille. ( Le chèvre-feuille romain. *Dahl. 2.* )

† **On ne peut pas sauter la chèvre & les choux**. Ce proverbe est bas & signifie qu'on ne peut pas remédier en même tems à toutes sortes d'inconvéniens, & qu'il faut nécessairement perdre quelque chose pour conserver le reste. )

† **Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute**. Proverbe, pour dire qu'il faut s'accommoder aus choses & aus personnes avec qui l'on a quelque engagement.

**Chevrette**, *f. f.* La femelle du chevreuil. [ La chevrette & le chevreuil se gardent la fidélité tant qu'ils vivent. *Sal.* ] Quelques uns disent *Chevreto*.

**Chevrettes**. Petits chenets avec une pomme seulement, qui servent à soutenir le bois du feu. ( De belles chevrettes. )

**Chevrette**. Terme d'*Apotecaire*. Pot de faïence avec un goulot où l'on met des sirops. ( Chevrette cassée. Faire moulet une chevrette. )

**Chevreuil**, *f. m.* Bête fauve qui ressemble au cerf, excepté qu'il est plus petit, qu'il s'appivoie bien plus aisément & qu'il ne fait point de mal de son bois. *Ionfon.*

**Chevrier**, *f. m.* Celui qui garde les chèvres. ( Un bon & habile chevrier. )

**CHEYRON**, *f. m.* Bois de quatre pouces qui porte les tuiles & qui sert pour la couverture des bâtimens.

**Chevron**; ce mot se dit en blasonnant. C'est la pièce de l'écu composée de deux bandes plates, & attachée en haut par la tête, & s'élargissant en bas en forme de compas à demi ouvert. ( Porter d'azur à chevron d'or. )

**Chevronné**, *adj.* Terme de *blason*. Qui a quelque chevron dans son écu. ( Il porte chevronné d'or ou de sable. *Col.* )

**CHEVROTIER**, *v. n.* Faïte de petits chevreaux. ( La chèvre a chevrotte. La chèvre souffre extrêmement quand elle chevrotte. )

† **Chevrotier**, *v. n.* Ce mot est du petit peuple, pour dire avoir du chagrin, du déplaisir, se mettre en colère. ( C'est un enfant qui me fait chevrotier. )

**Chevroton**, *f. m.* Peau de chevreau. Cuir de cheveau. ( C'est du chevrotin. Gans de chevrotin. )

**Chez**. Preposition qui marque la demeure d'une personne, & qui demande l'acutatif. ( Il mange tous les jours chez Montieu; &c. )

† **Chez Platon; chez Plutarque**. Ces façons de parler sont hors d'usage. Il faut dire dans Platon, dans Plutarque, ou dans les œuvres de Platon, &c. *Vau. Fem.*

† **Chez les étrangers**. Cette façon de parler n'est pas bonne; on dit en sa place. Dans les pays étrangers. Parmi les étrangers.

**CHICANER**, *f. m.* Huissier ou sergent Turc qui porte des armes offensives & défensives, qui assigne les particuliers, qui accommode fleurs différends, & en la garde duquel on met les prisonniers de qualité. *Briot. Histoire de l'Empire Ottoman, liv. 3.*

**CHICANERIE**, *f.* Chicane. Abus qu'on fait des procédures judiciaires, quand on s'en sert pour tirer des procès en longueur & pour surprendre les Juges, ou les parties. (C'est introduire dans une Justice militaire toute la chicane des autres justices. *Patru plaidoié 1.*)

La Chicane a ses mots dont il se fait servir. *Vaug. rem. neuv.*

**Chicane**. Ce mot se dit en parlant de Philosophie & autre science. Dans les livres que les Anciens ont écrit de la prudence civile, il y a du galimatias de l'école, & de la Chicane Philosophique. *Balzac entr. 26.* Cela veut dire du raffinement, & une subtilité fautive & ridicule.)

**Chicaner**, *v. a.* Faire des procès à quelqu'un pour des bagatelles. C'est user de chicane. [ N. se plaît à chicaner.

Quiconque est touché de l'envie

De ne paier qu'après la mort

Doit chicaner toute sa vie. *Main, poës.*

**Chicaner**, *v. a.* Veiller. Rafiner trop sur l'ouvrage de quelqu'un. [ Chicane un écrit. *Patru plaidoié 6.* Chicane un amant. *Mol.* Il ne faut pas chicaner les Poètes sur cela. *Scal.* ]

**Chicanerie**, *f. f.* Chicane. [ On lui veut ravir son bien par des procès, & des chicaneries. *Patru, plaidoié 7.* ]

**Chicaner**, *v. a.* Fâcher, chagriner. ( Cela me chicane, cette conduite le chicane. )

**Chicaneur**, *f. m.* Celui qui chicane, qui aime à faire des procès sur rien. Celui qui plaide par malice, & qui fait des procès, ou pour troubler le repos de ceux contre qui il a des affaires, ou pour s'enrichir injustement de leurs biens. C'est un franc chicaneur. Un méchant, malin, dangereux, détestable chicaneur. ]

**Chicaneuse**, *f. f.* Celle qui chicane, qui se plaît à chicaner & à troubler le repos d'autrui par ses chicaneries & ses biais pleins de ruse. ( C'est une franche chicaneuse. )

**CHICHE**, *adj.* Avaré. ( *Être chiche de reconnaissance.* Thrase un peu burlesque pour dire, n'aimer pas à reconnoître les bons offices qu'on nous a rendus. Humeur chiche. *Scal.* On dit aussi, au figuré, être chiche de paroles, c'est à dire, parler peu. Être chiche de louanges. C'est, ne louer pas volontiers. Les Courtisans ne sont pas chiches de promesses. )

**Chiche**, *adj.* On donne ce nom à une sorte de pois. Des pois chiches. ]

**Chichement**, *adv.* D'une manière chiche, avaré & sordide. [ *Vivre chichement.* ]

**Chichete**, *f. f.* Ce mot est vieux & il signifie, Avarice, épargne trop grande.

**CHICOREE**, *f. f.* Herbe rafraichissante qu'on mange crüe, ou cuite, en salade, ou dans le potage.

**CHICOT**, *f. m.* Petite partie de la racine d'un arbre.

**Chicot**. Reste de dent qui est dans la gencive.

**CHICOTIN**, *f. m.* Herbe d'un goût acre & amer.

**CHIEN**, *f. m.* Animal fort connu qui est fidèle, reconnoissant, docile, propre à diverses choses; qui est en amour environ 14. jours, qui naît aveugle, qui vit 10. ou 12. ans & qui a de l'aversion pour les crocodiles & pour les loups. [ Le chien aboie, jape. ]

**Chien courant**. Chien de chasse pour le lièvre.

**Chien couchant**. Chien de chasse pour la Perdrix.

**Chier**, *v. a.* Faire le chier couchant, faire le flatteur. Faire des caresses basses & flatteuses.

**Nous chier ensemble**, *pa. ensemble.* C'est à dire, nous ne sommes pas bien ensemble, nous ne sommes pas en bonne intelligence.

Les noms particuliers de diverses autres sortes de chiens se trouveront chacun en son rang dans ce Dictionnaire.

**Chien**. *Terme injurieux*, pour dire méchant. ( Ainsi on dit, chien de coquin. Chien de fripon )

**Chien de loup**. Sorte de proverbe pour dire, sur le soir & lorsqu'il est si tard qu'on ne peut distinguer un chien d'un loup.

**Qui veut néier son chien dit qu'il a la rage**. Proverbe, pour dire

que quand on veut rompre avec quelqu'un on lui suppose quelque crime. ou quelque faute.

**Chien qui aboie ne mord point**. Ce proverbe est de toutes les Nations. *Quince, l. 7. c. 4.* dit que les Sactriens s'en servent pour dire que ceux qui ont le plus d'emportement & qui font le plus de bruit, sont les moins à craindre, parce qu'ils font moins de mal, n'ayant qu'une fougue & un premier emportement.

**Chien de mer**, *f. m.* C'est une sorte de poisson qui a la tête plate & large, & la gueule enfoncée. Il est épais, il est long de quatre piez. Au dessous de la tête, la peau est une espèce de gros chagrin, & à chaque côté de la tête il a six ouvertures qui lui servent d'ouïes, & qui se couvrent par le moyen de quelques peaux fort minces. Il a trois rangs de dents, dont les unes sont droites, les autres courbes & les autres triangulaires. Il est dangereux & avide, & quand une fois il s'est fait d'une personne il ne la quitte jamais. Il est toujours accompagné d'une quantité de petits poissons, qu'on appelle les pilotes, parce qu'ils le conduisent ou il y a de la proie. On appelle ce poisson *Reguin*. Voir *Reguin*.

**Chien**. *Terme d'Arquebuse*. Fer qu'on abat sur le bassin de certaines armes à feu lorsqu'on les veut tirer. [ Abatte le chien d'une arquebuse. ]

**Chien-dent**, *f. m.* Sorte de racine blanche, servant à faire de la risane.

**Chienne**, *f. f.* La femelle du chien.

**Chienne**. *Mot injurieux*, qui veut dire Carogne. Méchante. Friponne. [ Au diable soit la chienne, ah chienne! ha carogne! *Molière.* ]

**Chiennes**, *v. n.* Faire de petits chiens. [ La chienne a chienné, ou plutôt, a fait de petits chiens, ou a fait des petits. ]

**CHIER**, *v. a.* Décharger son ventre des excréments superflus.

**Chier**. Se moquer en faisant quelque injure, & quelque ordure. ( Laissons la ce far d'Apollon, chions dans son violon. *S. Amant.* )

**Chier sur la besogne**. C'est travailler & ne rien faire qu'à vailler.

**Chieur**, *f. m.* Celui qui chie. Celui qui ne fait que chier.

**Chieuse**, *f. f.* Celle qui chie. Ce le qui chie souvent.

**Chieure**, *chûre*, *f. f.* Excrement de mouches, qu'elles jettent particulièrement sur la viande & d'ou naissent des vers.

**CHIFFER**, *v. n.* Il signifie *chiffrer*; Mais, en ce sens, il est hors d'usage; & en sa place on dit *chiffrer*.

**Chiffrer**, *v. a.* Il signifie se moquer, railler. En ces vers, il est sarrané, dites *chiffrer*. ( Le peuple nous chiffe, apres nous avoir applaudis. *Balzac, entretien 13.* si Balzac vivoit, il dirait, le peuple nous chiffe. )

**Chiffrer**, *v. n.* Mot burlesque pour dire boire d'autant. ( Je veux chiffrer à long traits à la santé des vivans & des morts. *S. Amant.* )

**Chiffrer**, *f. m.* Ce mot est hors d'usage, en sa place on dit *chiffrer*.

**CHIFFON**, *f. m.* Morceau de linge, ou de drap use qu'on jette, & qu'on trouve par les rues de Paris.

**Chiffron**, *chiffron*, *adj.* Terme de Jardinier. Il se dit des branches. ( Il faut ôter les branches petites & chiffonnées. *Quint. Jardins.* )

**Chiffronner**, *v. a.* Froisser. Foupir. ( Chiffronner un rabat, un mouchoir de cou, une cravate. )

**Chiffronne**, *f. m.* Limbrater. Bâter. Patiner d'une façon brusque & étourdie. ( C'est un badin qui la chiffronne, & la fait tourner en sabot. *Goussier, l. 1.* )

**Chiffronner**, *f. m.* Celui qui ramasse des chiffons par les rues de Paris.

**Chiffronnere**, *f. f.* Celle qui ramasse des chiffons avec un crochet par les rues de Paris.

**CHIFFRE**, *f. m.* Marque d'Alphabétique qui vaut un certain nombre. ( Apprendre le chiffre. Chiffre Romain, chiffre Arabe, le premier s'écrit par des lettres de l'Alphabet, & l'autre a des caractères particuliers. par exemple l'an mil six cents quatre vins douze s'écrit ainsi M. DC. LXXXII, ou M. DC. XCII. en chiffre Romain & 1692. en chiffre Arabe. )

**Chiffre** Caractères inconnus, déguisez & diversifiés, sont en se servant les chiffres des nombres, des lettres de l'Alphabet, ou d'autres caractères plus à discretion pour cacher d'une manière



- nière qui ne puisse être entendue que par ceux qui en sont convenus. On appelle aussi *chifre* l'Alphabet que chacun des correspondans garde de son côté pour écrire & pour déchiffrer des lettres.
- \* *Chifres*. La figure des choses. La manière de les déchiffrer. (Avoir l'intelligence des chiffres.)
- \* *Chifres*. Entrelas. Choses entrelasées. [Ainsi on dit, des chiffres d'amour.]
- Chiffrer*, v. a. Ecrire des chiffres. Faire & mettre des chiffres. (Chiffrer les pages d'un livre.)
- Chiffrer*, f. m. Celui qui chiffre, qui sçait bien compter avec la plume. [Un chiffreur doit être bon Arithméticien.]
- CHIGNON*, f. m. Le derrière du cou. (Donner un coup de bâton sur le chignon du cou.)
- CHILE*, f. m. Portion liquide & fluide qui se sépare des viandes pour être convertie en sang. (Le chile se meut dans les hommes comme dans les bêtes. *Rho phis.*)
- CHIMERE*, f. f. Bête monstrueuse & imaginaire que Bellerophon tua étant monté sur Pégase.
- \* *Chimère*. Chose visionnaire. Chose chimérique. Vision. (Se mettre des chimères dans l'esprit. *Abt.* Avoir l'esprit rempli de chimères. *Sea.* Le grand pouvoir qu'on lui donne n'est qu'une chimère. *Mol.* La rêverie d'un Philosophe est en proie aux chimères.)
- Chimérique*, adj. Frivole. Visionnaire. (Esprit chimérique. Idée chimérique. Le dessein de la Monarchie universelle est un dessein chimérique. Toutes les raisons qu'il apporte sont chimériques. *Abt. Luc. T. 2. amours.*)
- Chimériquement*, adv. Prononcez *chimériquement*. D'une manière chimérique, fabuleuse, visionnaire. (L'opinion que ces gens là ont eu de leurs grandes qualités, leur a fait chercher chimériquement une origine différente de la nôtre. *S. Evremont, génie du peuple Romain p. 2*)
- CHIMIE*, f. f. Il vient d'un mot Grec, qui signifie *suc*, en Latin *Chymia*. C'est un Art qui enseigne à dissoudre les corps mixtes naturels, à les réduire séparément aux principes purs dont ils étoient composés & à les réunir pour en faire des corps exaltés. *Glas.* Quelques uns appellent la *Chimie*, art de distillation, parce qu'elle fait la plupart de ses remèdes par la distillation. (Etudier, apprendre, savoir, exercer la Chimie.)
- Chimique*, adj. Il vient du Grec, en Latin *Chimicus*, c'est à dire, qui traite de la Chimie, qui regarde la Chimie, qui est fait pour la Chimie. (Il y a plusieurs sortes de fourneaux Chimiques. Auteur Chimique, ancien, ou moderne. Les Auteurs Chimiques admettent cinq principes de leur Art, le sel, le soufre, le Mercure, le siége & la Terre. Les trois premiers sont actifs & les deux autres passifs. *Charas, Pharmacopée.* On a établi des Ecoles Chimiques en France & ailleurs.)
- Chimiste*, f. m. Qui fait la Chimie. (Un favant Chimiste.)
- CHIQUEURNE*, f. m. Les forçats d'une galère.
- † *CHINQUER*, v. n. Terme *Basque*, pour dire boire d'autant. [Il a chinqué tout son sou.]
- CHIPRE*. Voyez *poudre*.
- CHIQUENAUDE*, f. f. Elle consiste à appuyer ferme le bout du doigt du milieu sur le bout de celui du pouce, & à desserrer avec effort le doigt du milieu contre une personne. (Il lui a donné une rude chiquenaude.)
- CHIROMANTIE*, f. f. Prononcez *Chirromantie*. Ce mot est Grec. Science qui considère les lignes de la main, afin d'en faire quelque jugement pour prédire les choses qui probablement doivent arriver à une personne. La Chirromantie n'est pas trop certaine. Voyez *la Chambre, & Tricasse.*]
- CHIRURGIE*, *Chirurgie*, f. f. Quelques uns écrivent *chirurgie*, mais mal. *Chirurgie* est le seul qui soit du bel usage. C'est une partie de la Thérapeutique, qui guérit les maladies du corps de l'homme par l'opération de la main.
- Chirurgien; Chirurgien*, f. m. Ceux qui parlent mal disent *chirurgien*, mais ceux qui voient le monde disent *Chirurgien*. Ce mot veut dire celui qui fait la Chirurgie & qui guérit les maladies du corps de l'homme par l'opération de la main. Leur fête est S. Côme.
- Chirurgien bandagiste, Chirurgien bernier*. C'est celui qu'on appelle faiseur de brates. il est incorporé avec les autres Chirurgiens & ils sont reçus à S. Côme.
- Chirurgique*, adj. Qui est de chirurgien. Qui est de chirurgie. [Une opération chirurgique.]

- CHOC*, f. m. Coup qui se fait en heurtant contre quelque chose qu'on ren-onite. [D'un carosse, en passant, il accroche une roue, & du choc le renverse. *Depreux, Satire 6.* Que le choc des armes retentisse par tout.]
- \* *Choc*. Ataque. Combat. [Ils ne purent soutenir le choc de la cavalerie. *Abt. Ar.* Il faut paroître ferme au premier choc, *Mol. Four.* Soutenir un choc amoureux.]
- Choc*. Terme de *Chapelier*. Instrument de cuivre pour mettre la ficelle au lien du chapeau.
- Chocquer*. Cherchez *choquer*.
- CHOCOLATE*. *Chocolat*, f. m. Ce mot est Américain. Sorte de pâte solide composée de cacao, de sucre, de canelle, de poivre de Mexique, de cloux de girofle, d'anis & d'eau de fleur d'orange, & qui détrempée avec une liqueur fait un bruvage agréable & utile. Le chocolat est stomacal & répare les forces quand elles font épuisées. Le chocolat est nourrissant trois tailles par jour peuvent nourrir. [Excellent chocolat. Faire, préparer du chocolat. Prendre, boire du chocolat; Faire mousser le chocolat, c'est faire tourner le moulinet dans la chocolatière. Dufour a fait un traité du chocolat.]
- Chocolatier*, f. m. Celui qui ne vend que du chocolat. [Un riche chocolatier.] Le chocolat est aussi une petite sorte de pâtisserie délicate où il y entre du chocolat.
- Chocolatière*, f. f. Vase de métal où l'on accomode le chocolat lorsqu'on le veut prendre.
- CHOEUR*, f. m. Prononcez *caeur*. Partie de l'église où se mettent ceux qui chantent & qui aident à célébrer. [Aller au chœur. Chanter au chœur. On dit aussi parmi la plupart des Religieuses. Dame de chœur. Sœur de chœur. Habit de chœur, pour dire Dame qui chante & assiste au chœur. Habit qu'on porte quand on va au chœur.]
- \* *Chœur*. Toutes les personnes qui chantent au chœur. [Le chœur répond au Prêtre qui célèbre. *Enfans de chœur.* Le maître des enfans de chœur.]
- Chœur*. Ce mot se dit en parlant de pièce dramatique Grecque, ou d'ancienne Tragedie Latine. C'est une troupe d'acteurs qui représentent ceux qui s'étoient rencontrés, ou qui vraisemblablement se devoient ou pouvoient rencontrer au lieu où s'est passé l'action qu'on représente au théâtre.
- CHOIER*, v. a. Avoir un grand soin de n'offenser pas une personne, de ne lui pas déplaire & de l'épargner. Choier quelqu'un. Il le choie, il l'embrasse, & pour une maîtresse. On ne sauroit, je pense, avoir plus de tendresse. *Mol. Tart. a. 1. sc. 2*]
- † *Se choier*, v. n. Avoir un grand soin de soi. Ménager sa santé avec soin. [C'est un homme qui se choie fort.]
- CHOIR*, v. n. Ce mot se dit élégamment en poésie, & sur tout au figuré. En prose on dit plus ordinairement *tomber choi*. *Le choi, je chus, je suis cheu.* Le petit peuple de Paris dit, *Je choi-rai.* (Fai choir en sacrifices au démon de la France. *Mal.* L'elevation des Grands ne sert qu'à les faire choir de plus haut.
- Je n'ai toit, grange, ni pressoir  
Qui ne tombe, ou qui n'aïlle choir.  
*Boisfr. T. 1. ep. 12*
- CHOISIR*, v. a. Faire choix. (Il choisit la nuit pour mieux continuer son entreprise. *Abt. Ar.*)
- Si vous faites une Maîtresse,  
[choisissez] la d'un esprit doux,  
Et que son cœur soit tout à vous.  
Mais pour faire encor davantage,  
Il vous faut la choisir & jeune & belle & sage.  
*La Saze, poësies.*
- Choisir*, f. m. Action de la personne qui choisit. (Donner le choix à quelqu'un. Un si b. au choix sur une inspiration d'en haut. *Parrus, plaid.* Aïmons toujours, mais aïmons avec choix. Il n'est rien de plus difficile, ni de plus important que le choix d'une Maîtresse. *La Saze, recueil, p. p.*
- Le choix d'une Maîtresse est assez difficile,  
Sur tout quand on la veut, & jeune, & belle & riche.  
*Pelisson, poës.*
- CHOMER*, v. a. Il se dit parlant des Dimanches & d.s fêtes. C'est ne rien faire durant une fête, ou un Dimanche, que

prier Dieu. C'est se reposer & ne songer qu'à Dieu les Dimanches & les fêtes. *Chomer* se dit, mais il n'entrera point dans un beau discours ni dans un stile noble. En sa place on dit *Célébrer*, faire la fête de Saint ou de Sainte N. Cependant on se servira de *Chomer* parlant familièrement, & on dira nous *chomerons* demain la Saint Martin. Il est d'un honnête homme de chommer les fêtes que son Eglise chomme.

*Chomer*, v. n. Il se dit des artisans, & plus entre les ouvriers que parmi d'autres. C'est manquer de besogne. C'est un ouvrier qui ne chomme pas. On dit aussi. Il chome souvent. *Chomer* de besogne.)

*Chomable*, adj. Il se dit des Dimanches & des fêtes, & veut dire qu'on doit faire, qu'on doit célébrer. Le Dimanche est un jour chomable. La S. Jean est l'une des fêtes la plus chomable de l'Eglise.

*CHOPER*, v. n. Heurter du pié contre quelque chose en sorte qu'on soit en danger de tomber. ( C'est un chemin raboteux, on y chope souvent.)

† *Choper*, v. n. Ce mot au figuré signifie *saillir*; mais en ce sens il est un peu vieux. ( Il a *choppé* loudement.) Cet Auteur a *choppé* en plusieurs endroits de son livre.)

*CHOPINE*, f. f. Mesure qui tient la moitié de la pinte.

† *Chopine*. Plein la chopine, *Chopine* pleine. Tirer chopine. Boire chopine.)

† *Chopiner*, v. n. Boire à petites mesures. ( Ils s'aiment parce qu'ils chopinent ensemble. )

*CHOQUER*, v. a. Prononcez *choké*. Heurter. Attaquer. ( Une de nos galères choqua celle des ennemis qui abordait la réelle. *Vau. Quin. l. 4.*

Tière & foible raison, qui par de vains combats  
Chaque les passions & ne les détruis pas,  
Ne me tourmente plus... *La Suzé, Elégies.*)

† *Choquer*. Ofencer. Blesser. ( Il est dangereux de choquer la vanité des grands. *Vau. Quin. l. 3.* Choquer la décision des Conciles. *Pas. l. 5.*)

† *Choquant*, *choquants*, adj. Ofençant. [Esprit choquant. Humeur choquante. Discours choquant. Parole choquante.]

*CHORISTE*, f. m. Prononcez *corjé*. Celui qui chante au chœur.

*CHOROGRAPHIE*, f. f. Description de region. Prononcez *Ko-rogaphie*. ( Savoir la Chorographie. )

*CHOSE*, f. f. Ce mot qui se dit de tout ce qui subsiste, & qui est au moule. Le mariage est une chose choquante. *Mol. Pre.* Une jolie chose. C'est une chose admirable & qui enchante. Il y a quatre choses sur la terre, qui sont tres petites & qui sont plus sages que les sages mêmes, les fourmis, les lapins, les sauterelles & les lezats. Il y a trois choses qui marchent bien, le Lion, le coq, & un Roi à qui rien ne résiste. *Port-Royal Proverbes de Salomon, ch. 30.* Les belles choses de la terre sont toujours agréables à voir. *Aristote moderne*. Chose étrange, inouïe, incroyable, &c. Sur toutes choses. Avant toutes choses. Entre autres choses. Je ne le dirois pas pour chose du monde, c'est à dire, pour quelque chose que ce soit.

*Chose*. Ce mot se dit par opposition aux personnes. ( Ce mot est un terme général qui convient aux personnes & aux choses. )

*Chose*, Action. Affairs. ( Il est à propos de dire comme les choses se gouvernent dans le cabinet. *M. de la Rochefoucault.* La chose est d'elle même. Voilà quel est l'état des choses. )

*Quelque chose*, f. m. Quelque action. Quelque affaire. ( Ai-je fait quelque chose que vous n'aiez fait? *Vau. Rem.* La pauvre est quelquel chose de bien dur. *Fatru, plaidois 6.* )

† *Chose*, f. m. On emploie ce mot pour désigner une chose qui n'a point de nom, ou du moins de laquelle on ne se souvient pas, ou l'on ne veut pas se servir. On dit d'un lieu, cela s'est passé à chose; d'un instrument, c'est un chose avec quoi on fait telle chose. Et on dit encore ce mot des parties naturelles de l'homme ou de la femme.)

*CHOU*, f. m. Herbe potagère qui pousse une tige assez grossière, au haut de laquelle sont ordinairement ses feuilles qui s'élevant, ou qui sont ramassées en rond. ( Choux blancs, fêlés, cabus, rouges, pommeux. Choux raves. Choux fleurs. )

† *Chou pour chou*. Phrase proverbiale, qui se dit lors qu'on prend, & qu'on donne quelque chose, & qui signifie. Toute la même chose. L'un vaut l'autre. ( C'est chou pour chou )

† *Je n'en donnerai pas un trait de chou*. Phrase proverbiale, qui mar-

que le peu d'estime qu'on a d'une chose & qui signifie, Je n'en donnerois rien, ou tres-peu de chose.

*Petit chou*, f. m. Sorte de patisserie. Voyez *Petit chou*.

*CHOUCAS*, f. m. Corneille apprivoisée.

*CHOUIERTE*, f. f. Oiseau de couleur cendrée qui fait son nid aux creux des arbres, aux trous des murailles. ( La chouïette chassée aux petits oiseaux, elle prend les lézards, les souris, & les grenouilles & s'en nourrit. Elle paroît à la pointe du jour, ou lorsque la nuit commence à venir. Larron comme une chouïette. *Bel.* La Chouïette est le symbole de la Sagesse, & elle étoit consacrée à Minerve. La Chouïette aime la solitude & fuit la lumière, elle voit plus clair dans les ténèbres que de jour, & elle chante de nuit. )

## C H R.

*L'h*, dans les mots de cette colonne ne se prononce pas, & excepté le mot de *Christ* & de *Chrit*, on peut écrire les autres sans *h*.

*CHREME*, f. m. Huile sacrée. ( Le saint Chrême. )

*CHRÉTIEN*, ou *Critien*, f. m. Celui qui croit en Jesus-Christ, qui a été baptisé, & suit les maximes de Jesus-Christ.

*Chrétien*, f. m. Nom d'homme.

*Chrétien*, *chrétienne*, adj. Qui croit en Jesus-Christ & à son Eglise.

Qui est d'un Chrétien. ( Je suis Chrétien. Il est Chrétien sentiment qui n'est pas Chrétien. Maxime Chrétienne. O mon pere, lui dis-je, tout éraïe, ces gens là étoient ils Chrétiens? *Pas. l. 5.* Le peuple Chrétien. Le monde Chrétien. La Morale Chrétienne. )

† *Chrétien*. Sorte d'adverbe qui signifie, *Intelligemment*.

[ † Il faut parler Chrétien, si vous voulez qu'on vous entende, *Mol. Pre. f. 6.* )

*Tres-Chrétien*. C'est le nom que se donnent les Rois de France. *Poëtes de bon Chrétien*. C'est le nom d'une sorte de poëtes assez grossiers & de fort bon goût.

*Chrétiennement*, adv. A la maniere d'un Chrétien. ( Vivre Chrétiennement. )

*Chrétienté*, f. f. Tous les pais où Jesus-Christ est adoré. Tous les Chrétiens dispersés par le monde. [ Jesus-Christ est adoré dans toute la Chrétienté. Ce sont les seuls par qui nous gouvernons la Chrétienté. *Pas. l. 5.* ]

*CHRETOFIE* Voyez *Christofle*.

*CHRIST*, f. m. Jesus-Christ, c'est le nom du Sauveur des hommes.

*Christ*, f. m. Terme de Peintre & d'Imager. Prononcez *Is* du mot de *Christ*. Crucifix. Taille douce quatre représentations de nous de notre Seigneur. Un beau *Christ*. Face de *Christ*. Un *Christ* d'ivoire, ou de métal. )

*Christianisme*, f. m. Religion Chrétienne. Maximes, esprit de la religion de Jesus-Christ. ( Ce n'est pas là l'esprit du Christianisme. *Port-Royal*. Quand les hommes auront retiré du Christianisme ce qu'ils y ont mis, il n'y aura qu'une meme religion, aussi simple dans sa doctrine que pure dans sa Morale. *S. Evremond.* )

*CHRISTIERNE*, f. m. Nom d'homme. *Christierne* I. régnoit en Suède en 1457. Voyez *Loecenus*, *histoire de Suède.* )

*CHRISTINE*, f. f. Nom de femme. *Christine* fille du grand Guillaume céda en 1694 son Royaume à Charles Gustave son cousin germain.

*Christofle*, *Chrétofle*, f. m. Nom d'homme. Quelques-uns disent *Chrétosfle*, mais mal. On doit seulement dire *Christofle*, & même on le peut écrire sans *h*. [ Il y a une figure de S. Christofle à l'entrée de la nef de Notre-Dame de Paris, & l'on estime ce S. Christofle à cause de son antique. *Christofle* Colomb a le premier découvert l'Amérique. ]

*CHRONOLOGIE*, *Chronique*. Voyez *cro*.

## C H U.

*CHUCHETER*, v. a. Parler tout bas à l'oreille ( Il a été longtemps à lui chucheter à l'oreille. )

† *Chucheteur*, f. m. Celui qui chuchète & qui parle tout bas à l'oreille de quelqu'un. )

*CHUT*. Sorte d'adverbe, ou d'interjection, qui signifie Paix, silence. Qu'on ne mene point de bruit. Prononcez fort le *T*, de ce mot *chut*. ( *Chut*, le vent qui vient. )



**CHUTE**, *chute*, Ce mot est un adjectif participe du verbe *choir*, & signifie *tombé*; mais ne se dit guère. (La rosée est chute. *Gon. Poës.* On parleroit mieux si on disoit *la rosée est tombée.*)  
**Chute**, *f. f.* Action de la personne, ou de la chose qui tombe. (Il est mort de sa chute. Ils répondirent qu'ils ne craignoient rien que la chute du ciel & des astres. *Abel. Ar.* La chute de Phaëton dans le feu est fameuse.)  
**Chute d'eau**. C'est à dire, une *cascade*.  
**Chute**, ou *penne de toit*. C'est l'égoût du toit.  
**Chute**. Malheur. Péché. (Adam, après sa chute, travailla à la sueur de son corps. *Arn.* L'homme après sa chute, fut esclave de ses passions & du Diable, & sujet à la mort éternelle du corps & de l'ame. *S. Ciran, Théologie, ch. 8.*)  
**Chute**. Terme de *Rétorique*. Fin de période.  
 [\* Les chutes des périodes doivent être diversifiées.

## C I.

**CI**. Ce mot est une particule qui se joint à la fin du pronom démonstratif *celui*, *celle*, car on dit *celui-ci*, *celle-ci*, & au pluriel *ceux-ci*, *celles-ci*. Et de même après des substantifs précédez du pronom *ce*, car on dit *ce tems-ci*. Il y en a qui disent *ce tems-ci*, mais mal, & contre l'usage.  
**ci-dessus**, *ci-dessus*. Voyez plus bas en leur rang.

## C I B. C I C. C I D.

**CIBOIRE**, *f. m.* Du Latin *iborium*. (Vase où l'on met les hosties. (Un beau ciboire.)  
**CIBOULE**, *f. f.* Sorte de petit oignon. (La ciboule est chaude.)  
**CICATRICE**, *f. f.* Du Latin *cicatrix*. Peau dure & calleuse, avec laquelle la nature recouvre la chair & ferme les brèches que lui ont fait les plaies & les ulcères. (Une vilaine cicatrice. Une fâcheuse cicatrice. Une cicatrice un peu difforme. Regardez ces visages haves, ces corps hideux de plaies, & recouverts de cicatrices. *Ving. Q. Carce, l. 9. ch. 3.*)  
**Cicatriser**, *cicatricer*, *v. n.* La raison voudroit qu'on dit *cicatricer*, & c'est pour cela que de bons Auteurs le disent, mais le grand usage est pour *cicatriser*, qui se dit des chairs qui ont été séparées, & veut dire se réunir de telle sorte qu'il y ait une petite peau qui les recouvre. (Laisser cicatriser une plaie.)  
**Cicatriser**, *v. r.* Se former en cicatrice. (Plaie qui se cicatrise.)  
 † *Se cicatriser, v. r.* Il se dit en riant & parlant des habits, c'est à dire, se rompre, se déchirer & être aperçé.  
 [Pour moi, si mon habit par tout cicatrisé  
 Ne me rendoit du peuple & des Grands méprisé  
 Je prendrois patience. . . *Régnier, Satire 2.*  
 On a vu le panvie M. A. avec un juste au corps & une culote si agréablement cicatrisées que cela faisoit rire tout le monde.]  
**CICLAMEN**, *f. m.* Plante odoriférante qui fleurit rouge, ou blanche, & dont la racine est médicinale; purge le flegme par les conduits d'embas, & l'eau du ventre des hidropiques. Prononcez *ciclamen*.  
**CICLÉ SOLAIRE**, *f. m.* Terme de *Chronologie* & de *Compute Ecclésiastique*. C'est une révolution de 28. ans, après laquelle toutes les lettres Dominicales reviennent dans le même ordre de 28. en 28. ans. On nomme cette révolution le *Cycle Solaire*, parce qu'il sert à connoître les jours de Dimanche que les Astronomes appellent le jour du Soleil.  
**Cycle Lunare**. C'est une révolution de 19. ans, après laquelle les Lunes reviennent à peu près aux mêmes jours des mois. Cette révolution s'appelle aussi le *Nombre d'Or*.  
**Cycle de l'Indiction**. Révolution de 15. ans.  
**Cicloside**, *f. f.* Terme de *Geometrie*. C'est une ligne courbe décrite par un point de circonférence d'un cercle, ou d'une roue laquelle se meut en rond selon une ligne droite.  
**CICLOPE**, *f. m.* C'est un Nom que les Poëtes ont donné à des forgerons de Sicile qu'ils ont feint avoir travaillé sous Vulcain à forger les foudres de Jupiter, &c.  
**CICOMORE**, *f. m.* Quelques modernes donnent ce nom à une sorte de petit arbre qu'on plante dans les jardins seulement pour les embellir, & pour servir de retraite aux petits oiseaux qui les aiment.

Pendant que le sauver & moi dormoïts encoste  
 Vous chantez sur le cicomore. *Pellissor, recueils.*

Le Sicomore décrit par les anciens doit être une autre sorte d'arbre. Voyez *Sicomore*.

**CI-DESSOUS**, *adv.* Plus bas. [Il est ci-dessous. Ci-dessous git Monsieur l'Abbé.]

**Ci-dessus**, *adv.* En un lieu plus haut. [Il demeure ci-dessus.]

**CIDRE**, *f. m.* Le suc qui sort des pommes ou des poires écrasées sous la meule. Le cidre de pommes s'appelle du *poimé*, & celui de poires du *poiré*. Le bon cidre rafraichit & engraisse. Le bon cidre se fait en Normandie, & les pauvres gens boivent plus de cidre que de vin.]

## C I E.

**CIEL**, *f. m.* Du Latin *cælum*. Ce mot fait à son pluriel *Cieux*. C'est une étendue de matière fluide qui environne l'air & la terre. [Le ciel est beau, serein, étoilé. Les cieux sont l'ouvrage du Tout puissant. *Arn.* Les Philosophes Anciens disputoient sur le nombre des cieux; les uns en admettent onze, & les autres moins, & ils croioient qu'ils étoient solides. Ciel cristalin.]

**Ciel**. Le séjour des bien heureux. Le paradis. [Il faut par ses bonnes œuvres tâcher à gagner le ciel. *Arn.* Chacune de ces dévotions aisées suffit pour ouvrir le ciel. *Pafl. 9.* Jésus Christ est monté au ciel.]

\* **Ciel**. Dieu, & tous les esprits célestes, Graces du ciel. (Ainsi on dit, S. Paul a été ravi au troisième ciel.) On le nomme aussi le *Ciel Empiré*. Nos péchés ont irrité le ciel contre nous. *Arn.* Il jouit du ciel même irrité contre lui. *Depreux*, c'est à dire, quoi qu'il soit méchant & digne d'être puni le ciel répand ses graces sur lui. Le Ciel m'est témoin. Le ciel vous benisse. C'est un coup du ciel, c'est à dire, un effet extraordinaire de la bonté & de la puissance de Dieu.)

**Ciel**. En termes d'Astrologie, se prend pour les influences du Ciel. (Il a eu le ciel favorable à sa naissance. Le ciel est d'airain pour lui. Les Astrologues parlent du milieu du ciel, & du bas du ciel.)

**Ciel**. Ce mot se prend pour l'air. [Le ciel est serein, c'est à dire, il n'y a point de nuées dans l'air. *Le feu du ciel*, c'est la foudre qui se forme dans les nuées. La rosée du ciel. L'arc-en-ciel. Les oiseaux du ciel, dans le stile de l'écriture sainte. La manne du ciel.]

\* **Ciel**. Toutes les divinités que les fables des Poëtes ont placées dans le ciel. (Les peñtans amous font brûler le ciel, la terre & l'onde. *Voy. poës.*)

\* **Ciel**. Ce mot entre au figuré en plusieurs autres façons de parler qui ont de différens sens. (Exemples. *On remue ciel & terre contre lui. Patru plaidoïés.* C'est à dire, qu'on fait toutes sortes d'efforts pour le perdre. *Je voi les cieux ouverts dans les yeux que j'adore. Voy. Poës.* C'est à dire, je ne vois que brillans & que lumière dans les yeux de ma maîtresse. *Vous m'ouvrez les cieux & me mettez en paix.* C'est à dire, vous me comblés de joie & de plaisir en me faisant voir tant de belles choses. *Les mariages sont faits au ciel.* C'est à dire, qu'ils ne se font point sans la conduite de la providence de Dieu. *Elever une personne jusqu'au ciel*, c'est la louer excessivement. *On ne voit ni ciel, ni terre.* C'est à dire, que l'on est dans une entière obscurité. On dit de deux choses fort différentes, qu'elles sont éloignées comme le ciel & la terre. † *Si le ciel tombait il y aurait bien des aloïettes prises.* On dit ces mots en manière de proverbe à ceux qui cherchent des précautions inutiles contre des choses qui n'arriveront jamais.)

\* **Ciel**. Pays. Climat. Contrée: (Aler chercher la mort sous un ciel étranger. *Racine.*)

\* **Ciel**. Terme de *Peintre*, & de *Cartier*. C'est le haut du tableau, & de la carrière. Le mot de ciel en ce sens est régulier, & fait au pluriel *ciels*. (Les ciels d'un tableau. Les ciels des carrières. Le banc de ciel.)

ô **Ciel!** Exclamation qui marque de la joie, de l'admiration, ou de la tristesse. (O ciel! tout est perdu! *Abel.* O ciel! du grec il fait du grec *ma sœur!* *Mol. Fem.*)

**Ciel de lit**, *f. m.* Erau pluriel *Ciels de lit*. Mochors d'usage, en sa place on dit *fond de lit*. Ciel de lit ne se dit plus guère qu'en Province, & il signifie le haut du lit & qui pose sur les quatre colonnes.

(Nom, elle n'eut avant que pleurer son d'atit  
Autre ciel pour objet que le ciel de son lit.

Regnier, Sat.)

\* Ce mot de *ciel* se dit aussi quelquefois d'un Daix que l'on porte aux Processions.

**CIERGE**, *f. m.* Meche de coton qui est plongée, c'est à dire trempée un certain nombre de fois dans de la cire chaude & fondue, & qu'on allume dans les Eglises lorsqu'on chante, ou qu'on dit la Messe, &c. (Cierge de Pâques. Cierge benit. A la Chandeleur, on porte des cierges à la procession.)

C I G.

**CIGALE**, *f. f.* Insecte qui vole & chante tout l'été. (La cigale ayant chanté tout l'été s'en va chez la fourmi. La Fontaine. Le chant des cigales est importun.)

**Cigale** Petit poisson d'eau douce qui ressemble à la cigale. Rond.

**Cigale de mer**. Poisson de têt, mou & sans sang, qui a cinq bras d'un côté & autant de l'autre, avec la queue comme l'écrevisse. Rond.

**CIGNE**, *f. m.* Oiseau amphibie qui fréquente les lacs & les étangs, qui a le bec petit, courbé, émouffé au bout, de couleur rouge, & auprès de la tête noir. Le cigne est tout blanc, il a le cou fort long, composé de 28. vertèbres, les piez marquez de diverses couleurs, noirs, bleus & rouges. Le cigne vit d'herbes, d'œufs de poisson & de grain. Il hait l'aigle, le renard, & les serpens. Il vit fort longtems. Sa peau aide à la digestion. Les Poètes content qu'il chante avant qu'il meure; mais c'est une fable. On dit d'un homme vieux qui a les cheveux blancs & la barbe blanche, *il est blanc comme un Cigne.*

\* **Cigne**. Poète. (Par tous les coins de l'univers le cigne Mantouan résonne. *Voi. Poe.* Je ne suis pas d'avis, sur le sujet des belles, de ruiner les belles Stances de notre cigne. *Balzac, entretien, 30.*)

**CIGOGNE**, *f. f.* Oiseau qui a le bec rouge & long, les jambes rouges & longues. La cigogne est blanche, hormis qu'elle a le bout des ailes noir, avec quelque peu des cuisses & de la tête de même couleur. Elle va quelque court, & elle ressemble au héron. Elle est le simbole de la reconnoissance. (Cigogne mâle, cigogne femelle. Les cigognes mangent les serpens.)

**Cigoneau**. Le petit de la cigogne. *Bel. l. 4. c. x.*

**CIGUË**, *f. f.* Plante qui croit à l'ombre dans les lieux qui ne sont pas cultivés, & qui est si froide qu'elle fait mourir. Sa feuille ressemble à celle du persil. Il ya des gens qui sont devenus fous pour avoir mis dans leur potage des feuilles de ciguë en lieu de persil. Socrate étant condamné à la mort but de la ciguë.

C I L.

**CL**, *f. m.* Ce mot vient du Latin *clivum*, qui signifie le poil des paupières. Il n'est pas en usage, mais son composé *seuil* est en usage. *V. Seuil.*

**CELINE**, *f. m.* Ceinture faite de fil & de crin de cheval, qui est large d'un demi pié, & dont on se ceint les reins. Tullu de crin que de certains Religieux austères, comme les Chartreux se mettent autour des reins. (Porter le celine. Aërger son corps de celines & de jeûnes.)

**CILINDRE**, *f. m.* Figure solide, ronde & longue comme une colonne, terminée de part & d'autre par deux surfaces plates, rondes, égales & parallèles, comme un rouleau de papier égaliseur par tout, & plat par les deux bouts. Ce mot de *cylindre* est un terme de *Mécanique*. Il ya des cylindres inclinés. Un ligne droit qui joint les deux centres des cercles parallèles, & qui passe par le milieu du cylindre, s'appelle l'axe du cylindre.

**Cylindrique**, *adv.* En manière de cylindre. (Figure cylindrique.)

**CELLER**, *v. a.* Ce mot se dit des yeux, & signifie remuer souvent les paupières. Il ne fait que celler les yeux.)

**Celler** En termes de *couture*, c'est couvrir les paupières de l'oiseau.

\* **Cellément**, *f. m.* Terme de *Médecin*. C'est une maladie qui fait remuer incessamment les paupières, qui est guérie sans celle.

C I M.

**CIMAISE**, *f. f.* Terme d'*Architecture*. Il vient du Grec. C'est un membre dont la moitié est convexe & l'autre concave. Il ya deux sortes de cimaise, l'une appellée *double*, de laquelle la partie la plus avancée est concave, & l'autre appellée *raïen*, de laquelle la partie la plus avancée est convexe. *Vitruve, abrégé, l. 1. ch. 4.*

**CIMARRE**, *f. f.* Sorte de robe de femme ample & longue.

**CIMBALES**, *f. f.* Instrument qui d'ordinaire est fait d'airain, en forme triangulaire, au travers duquel il ya de petits anneaux qu'on touche d'une verge de même metal. (Toucher les cimbales.)

**Cimbale**. Terme d'*Organiste*. Jeu harmonieux qu'on mêle avec le plein jeu.

**CIME**, *f. f.* Ce mot vient de l'Italien, ou de l'Espagnol *cima*. Il signifie au propre la partie la plus élevée d'une chose qui est haute; comme d'une montagne, d'un clocher, de quelque grand arbre, &c. (Grimper sur la cime d'une montagne. *Art. Luc.* Le Paradis terrestre étoit sur la cime d'une montagne. *Voy. Entretien sur la pluralité des mondes.*

Elle-même, aux cerfs pourchassez

Prépare de profonds aziles,

Sur la cime des monts glaez

Contre les chiens les plus agiles.

*God. Poës. 3. p.*

On n'a pas encore pu arriver à la cime du Pic de Ténériffe. Ce rocher porte sa cime jusques dans les nues.)

(\* Ils se croient à la cime du bon-heur. *God.*)

**CIMENT**, *f. m.* C'est un composé de chaux, de tuile cassée, & d'eau. Sorte de mortier propre à lier les pierres dans les bâtiments. (Bon ou méchant ciment. Faire un ciment. Les paveurs se servent de ciment pour paver.)

**Ciment**. Terme d'*Orfèvre* & d'*ouvrier en œuvre*. C'est un composé de brique, de poix-résine, & de cire, dont on se sert pour renir ferme la belogne qu'on veut polir, graver, ciseler, &c.

\* On dit au figuré, qu'une affaire est faite à chaux & à ciment, quand elle est bien assurée, & qu'on croit qu'elle durera long-tems.

\* La vertu est le meilleur ciment qui puisse lier les amis.

**Cimenter**, *v. a.* Accommoder avec du ciment. Se servir d'une chose pour en lier d'autres, & cela au lieu de ciment (Les murs étoient cimentez de bitume. *Vau. Quin. l. 5. c. 1.* Cimenter les pierres d'un bâtiment. Cimenter le bassin d'une fontaine. Cimenter le pavé de bitume.)

\* **Cimenter**. Ce mot se dit, au figuré, pour dire lier, joindre & affermir. (L'amitié de ces personnes a été cimentée par des alliances réciproques. Le sang des Martins a cimenté la foi de l'Eglise Chrétienne.)

**Cimentier**, *f. m.* Artisan qui bat & fait le ciment.

**CIMETERRE**, *f. m.* Sorte d'épée large dont les anciens Perses se servoient. (Darius portoit une ceinture d'or, d'où pendoit un cimenter, qui avoit un fourreau couvert de pierres précieuses. *Vau. Quin.* Il s'en falut peu que Cellus ne fut couronné, car il avoit déjà eu son cimenter. *Vaug. Quin. l. 7. ch. 4.*)

**CIMETIERE**, *Cimetière*, *f. m.* Le premier de ces deux mots est en usage, mais l'autre n'y est pas. Il vient du Grec. Le cimetiere est le lieu où l'on entere les morts. (Chaque paroisse a son cimetiere.)

\* **Cimetiere**. Lieu où il y aient beaucoup de gens. (L'Italie étoit autrefois le cimetiere des Français. On dit que les jeunes Médecins font les cimetiers les uns pour dire qu'étant ignorans, & n'ayant pas de l'expérience ils font mourir plusieurs personnes.)

**CIMIER**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de beef, & veut dire la charge qui est sur la croupe du beef, & qu'on coupe en rond. (C'est du beef de cimier.)

**Cimier**. C'est la croupe des betes sauvées comme du cerf, du daim & du chevreuil (Ainsi on dit, c'est un cerf qui a quatre doigts de venaison sur son cimier.)

**Cimier**. Terme de *Blason*. Figure, ou ornement qu'on portoit sur le haut du casque. (Alexandre le grand portoit pour cimier la tête d'un bœuf. *Cét.*)



- CINABRE**, *f. m.* Vermillon. (Broier, purifier le cinabre.)
- CINGLER**, *v. n.* Terme de *Mer*. Aller à toutes voiles. (Il cingla avec cent voiles vers les Iles. *Vau. Quin. l. 4.*)
- CINIQUE**, *f. m.* Philophe ancien de la secte d'Antisthène, & qui étoit d'une humeur satirique & mordante. (Diogène étoit un fameux cinique. Voyez *Laetec, des vies des Philosophes.*)
- Cinique**, *adj.* Philophe cinique.
- CINQ**. Nom de nombre indéclinable. (Ils étoient cinq. Les cinq sens de nature. Les cinq doigts de la main. Cinq cens, &c.)
- Cinquante**. Nom de nombre indéclinable. (Il y en demeura cinquante sur la place.)
- Cinquantième**. Adjectif de nombre ordinal. (Il est le cinquantième. Elle est la cinquantième.)
- Cinquantaine**, *f. f.* Le nombre de cinquante. (Il a gagné une cinquantaine de pistoles.)
- CINQUANTE**, *f. f.* Terme d'*Artillerie*. Tous les longs cordages de l'*Artillerie*. Voyez *l'instruction pour les Gardes-Magafins de l'Artillerie*.
- Cinquième**. Adjectif de nombre ordinal. (Il est le cinquième, elle est la cinquième, en cinquième lieu.)
- Cinquiment**, *adv.* Ce mot ne se dit presque point, en la place on dit, en cinquième lieu. *Vaug. nouv. rem.*
- CINTRE**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Trait, ou figure qu'on donne à une vouute, ou à une arcade. On appelle, *plein cintre*, lors que le trait est un demi cercle parfait. Il y a des arcades qui ne sont pas en plein cintre, qu'on appelle *surbaissées*, ou en *anse de panier*, & qui ne font qu'une portion de cercle.
- Cintre**, *f. m.* C'est aussi un ouvrage de charpente qui est disposé pour bâtir dessus, quelque arc, ou quelque vouute, & en soutenir les pierres, en attendant que les clez y soient mises pour les fermer. (Ce cintre n'est pas assez fort. Ce cintre est très-bon, & très-capable de soutenir l'*Architecture* qu'on fera dessus.)
- Cinturer**, *v. a.* C'est mettre la charpente qu'on a faite exprès pour soutenir l'*Architecture* qu'on fera dessus. (Cinturer un arc. Cinturer une vouute.)

## C I O. C I P. C I R.

- CION**. *Sion*, ou *Scion*. V. *Sion*.
- CIPIÈRE**, *f. m.* Arbre haut & droit, dont le bois dur & jaunâtre sent bon lorsqu'on le brûle. (On se sert de *cipières* pour faire des navires. *Bochart.*)
- CIPRIEN**, *f. m.* Nom d'homme.
- CIRAGE**, *f. m.* Composition de cire, de suif, & de noir de fumée, de térébenthine de Venise, de blanc de plomb & autres ingrédients qu'on fait bouillir pour cirer les botes, les gros souliers, &c.
- Cirage**. Terme de *Peinture*. Ce qui est peint d'une couleur tirant sur la couleur de cire.
- CIRCONCIRE**, *v. a.* Couper la peau du prépuce de l'enfant mâle qui a huit jours, ou celle d'un homme. (Circoncire un enfant. Les Juifs & les Mahometans circonciſent leurs enfans, & les hommes qui embrassent leur religion. Les Etiopiens ont la circoncision, & même ils circonciſent les femmes. Voyez *Perroniana, ch. 4.*)
- Circonciſ**, *adj. & f. m.* Enfant mâle, ou un homme à qui on a coupé la peau du prépuce. (Les Juifs & les Mahometans sont circonciſ, & se distinguent par là des peuples incirconciſ.)
- Circonciſeur**, *f. m.* Celui qui circonciſ, soit Juif ou Mahometan, &c.
- Circonciſion**, *f. f.* Cérémonie des Juifs par laquelle on coupe le prépuce de l'enfant mâle qui a huit jours. Fête que l'Eglise célèbre le premier jour de l'an en mémoire de la circoncision de J. Christ. Estampe qui représente le misere de la circoncision de J. C. Les Mahometans pratiquent aussi la même cérémonie. Les Egypciens l'ont pratiquée, & l'on en voit les traces parmi d'autres peuples. La circoncision est utile si on accomplit la Loi, *S. Paul, Epître aux Romains.*)
- CIRCONFERENCE**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *circumferentia*, & est ordinairement un terme de *Geometrie*. Il signifie en général le tour de quelque chose, le contour d'une figure pla-

- ne ou solide, & en particulier, il se dit de la ligne qui enferme un cercle, & de la surface convexe d'une sphère ou globe. (Les lignes qu'on tire du centre à la circonference sont toutes égales. L'angle du centre est toujours double de l'angle à la circonference. On dit que les Cieux enferment toutes choses dans leur vaste circonference. On dit aussi que le sang circule du centre à la circonference, &c.)
- Circonflexe**, *adj.* Terme de *Grammaire*. Un accent circonflexe se marque ainsi, ^, à, ê, &c. & il fait connoître que la syllabe est longue.
- CIRCONLOCUTION**, *f. f.* Sorte de périphrase. (User de circonlocution. *Dép. Longin. c. 24.*)
- CIRCONSCRIRE**, *v. a.* Ce mot signifie en général décrire autour. Bornier, limiter. Et en termes de *Geometrie* l'on dit, circonscrire un cercle autour d'un triangle, ou autre figure polygonne. Circonscrire une figure autour d'un cercle. On dit qu'une figure est circonscrite à un cercle, quand tous les côtés de la figure touchent le cercle, & qu'un cercle est circonscrit à une figure, quand il passe par les points de tous les angles de la figure.
- CIRCONSPECT**, *circonspicé*, *adj.* Prudent, sage. (Nos Pères sont fort-circonspects. *Taf. l. 7.* Soiez circonspicé, adroit & prudent, mais ne soiez jamais foube. Rendie circonspicé. *Def. Hist. universelle.*)
- Circonspicé**, *f. f.* Prononcez *circonspicé*. Prudence, retenue. (Parler avec circonspicé. *Abl.* Je vous dirai avec la même circonspicé que je me passerai aisément de cela. *Talzac, lettres à Chapelain, l. 5. lettre 3.* L'amitié s'accommode aussi peu des grandes circonspicé que des sévérité de la Justice. *S. Evremont.*)
- CIRCOSTANCE**, *f. f.* Tout ce qui accompagne quelque action, ou qui la rend moins ou plus considérable. (C'est une circonstance aggravante, fâcheuse. S'arrêter aux circonstances du tems. *God.*)
- Circostancier**, *v. a.* Dire les circonstances. Marquer les circonstances. Circostancier un fait. Circostancier une chose.)
- CIRCONVALATION**, *f. f.* Terme de *Guerre*. Ligne pour défendre le camp contre les ennemis qui viennent de la campagne. (Faire tirer une circonvallation. *Abl. Ar. l. 1.*)
- † **CIRCONVENIR**, *v. a.* Ce mot n'est usité qu'au Palais, & il signifie tromper.
- † **Circonvention**, *f. f.* Terme de *Palais*. Tromperie.
- CIRCONVOISIN**, *circonvoisiné*, *adj.* Qui est autour, auprès (Un lieu circonvoisin.)
- CIRCUIT**, *f. m.* Tout le tour de quelque lieu. Sorte d'enceinte. (Faire un circuit.)
- ( \* *Un long circuit de paroles.* )
- CIRCLAIRE**, *adj.* Qui va en circuit. (Ligne circulaire.)
- \* **Lettre circulaire**. Lettre qu'on envoie à plusieurs personnes, & en divers lieux de quelque pays.)
- Circulairement**, *adv.* D une manière circulaire, en rond. (Une roue se meut circulairement sur son essieu.)
- Circulation**, *f. f.* Terme de *Medecine*. Mouvement que fait le sang des artères dans les veines, & des veines dans les artères.
- Circulation**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Distillation rectifiée plusieurs fois.
- Circuler**, *v. a.* Distiler plusieurs fois.
- Circuler**, *v. n.* Ce mot se dit du sang, & signifie se mouvoir vers le cœur, où il entre par la veine cave, qui le decharge dans la cavité droite, d où il passe dans la veine artérielle, dans la veineuse, & de là dans la cavité gauche du cœur, d où il est porté jusques aux extrémités du corps par le tronc & les rameaux de la grande artère. (Le sang ne fait que circuler.)
- CIRE**, *f. f.* Ouvrage d'abeille lequel enferme le miel lorsqu'il est dans les ruches. (Cire jaune, cire blanche Blanchit de la cire. La plus belle cire, & la plus blanche qui soit, vient aussi d'un arbre par le moyen d'un tres-petit animal, qui est toujours en mouvement, & qui perce l'écorce des arbres, & qui convertit par une vertu admirable le suc des arbres en cire blanche comme neige. Voyez la nouvelle relation de la Chine.)
- Cire vierge**. C'est la cire qu'on tire des ruches, sans qu'elle ait été fondue sur le feu.
- On dit *mon comme de la cire*. Il fond comme la cire au Soleil.
- † \* **Cire**. Chaffie. (Ses yeux sont investis de cire. *Mal. Poc.*)
- Cire**. Composition de gomme laque, de gomme d'Espagne, de suete & de vermillon, & qu'on forme en petits bâtons, &c.

dont on se sert pour cacheter des lettres en fondant le bâton de cire à la chandelle. (Cire rouge, bleuë, verte, noire, dorée. Cire d'Espagne. Faire, composer, tirer de la cire d'Espagne. Ceux qui font de cette sorte de cire, s'appellent ouvriers en cire d'Espagne.)

**Cirage**, *f. m.* Ce mot se dit parmi les Cordonniers, & signifie cirure, ou cire fondue appliquée sur le cuir. (Faire un cirage. Ces souliers ont besoin d'un bon cirage. Il faut passer un cirage sur ces bottes.)

**Cirer**, *v. a.* Tremper dans quelque cirage. Appliquer le cirage sur le cuir. Frotter de cire. (Cirer une paire de bottes, une paire de souliers. Cirer un bout d'argent. Cirer de la toile, &c.)

**Cirer**, *Terme de Tailleur.* Frotter le fil avec de la cire. [Cirer le fil. Il se dit aussi des étoffes qu'on a coupées, auxquelles on applique de la cire avec une bougie, de peur qu'elles ne se défilent avant qu'on les coupe. V. bougier.]

**Cirier**, *f. m.* Celui qui vend & fait de toutes sortes de cierges & de bougies.

**CIRON**, *f. m.* Petit vet rond & blanc qui est engendré d'une humeur acide, qui s'atache principalement à la main, & qui cause une demangeaison.

**CIRURE**, *f. f.* Cirage appliqué sur le cuir. [Une belle, une bonne cirure.]

**CIRQUE**, *f. m.* Il vient du Latin *circus*. Endroit de l'ancienne Rome, large & spacieux, entouré d'Amphithéâtres propres à différentes sortes de personnes, embelli d'une obélisque & de colonnes, & destiné à divers spectacles, à des courses, à des chasses, & à des combats de bêtes avec des hommes. Il y avoit le grand cirque & le cirque Flaminien. Ces cirques étoient quelque chose de beau & de commode, & les Estampes que l'on en trouve en des livres particuliers le disent assez. Le grand cirque étoit consacré au Soleil, comme au pere de la lumière, & au Dieu dont on avoit le plus de besoin dans les jeux que l'on faisoit.

## C I S.

**CISAILLES**, *f. f.* Fort gros ciseaux dont les charronniers & les épingliers, &c. coupent le métal.

**Cisaller**, *v. a.* Couper avec des cisailles. [Quand on porte à la monnoie une pièce légère ou altérée, il la faut cisaller à l'instant pour l'ôter du commerce.]

**CISEAU**, *f. m.* Instrument d'acier dont on se sert pour travailler sur de la pierre, & pour ciseler.

**Ciseaux**, *Instrument d'acier à deux branches & à deux taillans, dont on se sert pour couper de la toile, du drap, & autres choses qui ne sont pas dures.*

**Ciseler**, *cizeler*, *v. a.* Prononcez *ciseli*, ou *cizelé*. Terme d'Orfèvre qui cisele. C'est travailler sur le métal, & le repousser de la même pièce avec le marteau & le cizelet, & y faire toutes sortes de figures agréables, & tout ce que la justesse de l'art prescrit. [Ciseler un ouvrage de relief. Ciseler un ouvrage en relief.]

**Ciseler**, ou *cizeler*, *v. a.* Terme de Découpeur. Il ne se dit qu'en parlant du velours. C'est découper avec agrément, & en manière de fleur, le dessus du velours avec la pointe du ciseau. [Ciseler du velours.]

**Ciselet**, ou *cizélet*, *f. m.* Prononcez *cislet* ou *cizélet*. Terme d'Orfèvre qui cisele. C'est une sorte de petit outil de fer délié, & environ grand comme le doigt, dont l'Orfèvre ciseleur se sert pour cizeler. [On cisele avec le marteau & le cizelet.]

**Ciseleur**, ou *cizeleur*, *f. m.* Prononcez *cizleur* ou *cisleur*. C'est une sorte d'Orfèvre qui cizele le métal avec le cizelet & le marteau, & qui forme avec ces outils des figures naturelles & agréables, & autres choses que l'art demande. [Un bon ciseleur, un fameux, un habile, un excellent ciseleur.]

**Ciseleur**, ou *cizeleur*. C'est l'un des titres que les Découpeurs ont dans leurs lettres de maîtrise. Ils s'y nomment maître découpeur, égratigneur, goureur, & ciseleur en drap ou soie. De sorte qu'en terme de découpeur *artem* signifie l'ouvrier qui découpe proprement & agréablement le dessus du velours avec la pointe du ciseau, mais en ce sens le mot de *ciseleur* ne se dit pas seul, & sans être accompagné de la suite, découpeur, égratigneur, ciseleur & goureur en drap de soie.

**Ciselure**, *cizelure*, *f. f.* Ouvrage de ciseleur, chose ciselée. [Une

belle ciselure, une ciselure bien-faite.]

**Ciselure**, *cizelure*. Terme de Tailleur de pierre. Ce qui est fait sur la pierre avec le ciseau & le maillet.

**CISOIR**, *cisir*, *f. m.* Outil d'Orfèvre qui est une espèce de ciseau propre à couper l'or & l'argent.

**CISTRE**, *f. m.* Instrument de musique qui a quelque chose du luth, & qui est fort commun en Italie. [Le cistre est composé du manche, du corps, & de quatre rangs de cordes qui sont d'ordinaire de léton. *Merf.*]

## C I T.

**CITADELLE**, *f. f.* Petite forteresse qui commande à une grande ville, & qui n'a point d'autres habitans que la garnison des soldats. [Une forte citadelle.]

**CITATION**, *f. f.* Passage de quelque Auteur qu'on cite. [Marquer les citations des passages. *Paf. l. 6.*]

**Citation**. Ce mot signifie aussi une assignation devant un Juge Ecclésiastique.

**CITÉ**, *f. f.* Il vient du Latin *ciuitas*, & il signifie ville; mais il ne se dit ordinairement qu'en parlant des Places où il y a deux villes, une vieille, & une autre qui a été bâtie depuis. [Ainsi on dit la cité de Paris, c'est l'ancien Paris.]

[La sainte Cité. C'est la sainte Jérusalem.]

**CITER**, *v. a.* Alléguer, apporter quelques passages d'Auteurs, ou quelques Auteurs graves. [Citer un passage d'Auteur. *Paf. l. 6.* Voyez un peu quelles gens je vous cite. *Paf. l. 7.*]

**CITERNE**, *f. f.* Réservoir d'eau de pluie pour boire. [Une grande citerne.]

**CITOYEN**, *f. m.* Ce mot se dit proprement en parlant des anciens citoyens Grecs & Romains, & veut dire qui jouissoit du droit de bourgeoisie. [Ils le vinrent priver de leur rendre leurs citoyens qu'il avoit fait prisonniers. *Ab. Ar. l. 1.* J'espère de vous faire voir qu'Archias est citoyen Romain. *Par.*]

**CITRON**, *f. m.* Fruit de citronnier, qui a l'écorce ridée, raboteuse, de couleur d'or, & de bonne odeur. [Le citron mangé avec du sucre, fortifie l'estomac. Le citron qui est mou, & qui a l'écorce déliée est bon; & il est meilleur que celui qui a l'écorce rude. Le citron qui a l'écorce épaisse a moins de jus que celui qui a l'écorce déliée. Il y a des citrons aigres & des citrons doux. Il y a des citrons à écorce, & dont on se sert pour confire.]

**Citron** Couleur de citron. [Cela est citron.]

**Citronnat**, *f. m.* Confiture faite d'écorce de citron. C'est aussi une sorte de dragée, dans laquelle on enferme un morceau d'écorce de citron.

**Citronné**, *citronnée*, *adj.* Qui sent le citron. Qui a le goût de citron. Liqueur où l'on a mis du jus de citron. [Pouluot citronné. Tisane citronnée.]

**Citronnier**, *f. m.* Arbre qui porte les citrons, qui a les branches souples, couvertes d'une écorce verte, & garnies d'épines, qui pousse des fleurs blanches, & qui a des fruits en tout tems [Le citronnier vient en pleine terre dans les pays chauds & tempérez. Planter, élever, cultiver des citronniers en des pots ou en des caisses.]

**CITROUILLE**, *f. f.* Plante qui fait une tige qui termine par terre, qui produit une fleur jaune, & qui porte un fruit froid & humide, rond, pesant, & couvert d'une écorce lisse, verte, & blanche du côté qu'elle pose à terre.

† \* On dit au figuré, & dans le bas stile, en parlant d'une femme dont la taille est grosse & mal faite. *C'est une grosse citrouille.*

## C I V.

**CIVADE**, *f. f.* Poisson d'écorce de mer, couvert d'une croute, qui est de crinon. Il se trouve sur un doigt. La croute a le corps duquel est garni de petits piez. Sa chair est douce, & lorsqu'elle est cuite, elle est toute verte.

**CIVADIERE**, *f. f.* Terme de Nav. C'est la voile du mâ de bateau qui est la plus grande.

**CIVE**, *f. m.* Espèce de poisson qui se trouve avec le dans & quelques pièces d'un bœuf.

**CIVETRE**, *f. f.* Sorte d'herbe qu'on mange en salade.

**CIVETRE**, *nominal* qu'on trouve aux pays et angets. Il est gros en vuon comme un repard. Il est agréablement marqueté de taches



- Ches noirs** sur un fond brun, ou blanc obscur. Son poil est mou, épais, d'une odeur suave. Ses dens sont âpres, & sa queue est fort longue.
- Civette.** Odeur tres agreable, renfermée dans une maniere de bourse qui est autour des aines de l'animal qu'on appelle civette. *lorslon*, mais Marmol croit que la civette n'est que l'odeur qui sort du corps de la civette. Voyez là-dessus le *Marmol d'Abzacourt*, T. 1. l. 1. c. 23.
- CIVIERE, s. f.** Instrument de bois propre à porter du fumier, des pierres & autres pareilles choses, qui a quatre bras, & est porté par deux hommes, ou qui a deux bras & une rouë, & qui est mené par une seule personne.
- CIVIL, civile, adj.** Qui regarde les peuples d'une même vile, d'un même pais. [Droit civil Romain. La société civile, guerre civile.]
- Civil, civile.** Qui n'est pas criminel. [A faire civile.]
- Requiere civile.** Terme de Palais. C'est une voie de droit, par laquelle on se pouvoit contre les Arrêts rendus injustement, &c. V. *Requiere*.
- Mort civile.** On appelle ainsi tout ce qui emporte un retranchement de la société civile, comme une condamnation aux Galeres, un bannissement perpétuel, &c. On le dit aussi de ceux qui se retirent dans les Monastères, & qui ont renoncé au monde.
- Civil, civile.** Honnête, poli, qui a de la civilité. [Il est civil, elle est civile.]
- Civilement, adv.** D'une maniere civile, avec civilité, honnêtement. [Il m'a reçu fort civilement. Il en a usé tres-civilement avec eux.]
- Civiliser, v. a.** Rendre poli, civil, honnête. [La conversation des Dames l'a un peu civilisé. Un peuple civilisé.]
- Civiliser.** Terme de Palais. Rendre civile une affaire criminelle. On dit qu'un procès a été civilisé.
- Civilité, s. f.** La maniere de ne rien faire, & de ne rien dire que d'honnête & de bien à propos dans le commerce de la vie. Maniere honnête & civile. [On doit traiter tout le monde avec civilité, user de civilité, enseigner la civilité. La civilité est différente parmi les Nations. La civilité doit être naturelle, polie, sage & judicieuse. Comblen une personne de civilité. Faire mille civilités à une personne. Il mérite toutes les civilités qu'on lui sauroit faire.]
- Civilite.** Livre qui enseigne les règles de la civilité. [Une civilite Française.]
- CIVIQUE, adj.** *Couronne civique.* Couronne de chêne qu'on donnoit à celui qui avoit conservé un citoyen, & tué au même tems un ennemi. On donna une couronne civique à Ciceron parce qu'il avoit decouvert la conjuration de Catilina. On donna une couronne civique à Auguste, qui à ce sujet, fit battre de la monnoie avec cette devise, *Ob civis servatus*, c'est à dire pour avoir sauvé les citoyens.

## C L A.

- CLABAUD, s. m.** Chien courant dont les oreilles sont si grandes qu'elles lui passent le nez d'un demi-pié. Prononcez, *Clabô*.
- † **Clabaud.** Mot de la lie du peuple qui signifie sor, malfait, gros fat [Chien de coquin, quel clabaud est ce là?] ]
- † **Clabaud.** Mot de la lie du peuple qui se dit des méchans chapeaux, & qui veut dire qui baissent les bords. [Son chapeau fait le clabaud.] ]
- † **CLABAUDER, v. n.** Crier, crier. [Maint Dieu jaloux clabauda contre l'honneur du grand d'Avaux. *Voi. Poe.* Vous clabandez en pédans sur des vetilles de Grammaire. *S. Amant.* C'est aussi un verbe actif.
- Que deviendrais-je? entendant les Libraires  
Mê clabauder, & crier de concert  
Deça, Matheurs, achetez Boisfrobett.  
*Boisf. Ep. 1.* ]
- † **Clabanderie, s. f.** Criaillerie, cris fatigans & ennuyeux. [Toutes ces clabanderics ne font qu'étourdir les oreilles.] ]
- † **Clabandeur, s. m.** Criaillieur, importun & fâcheux. Criaillieur. Qui clabande lorsqu'il parle. [C'est un franc clabandeur.] ]
- CLARE, s. f.** Ouvrage de vanier, qui est plat, qui est long de 4.

- ou 5. piez, plus ou moins, & large d'environ 3. ou 4. & quelquefois d'avantage, selon les choses dont un a besoin. Une claie à nettoyer les habits. Une claie à faire sécher des fruits, comme raisins, prunes, &c.]
- Passer à la claie.** Terme de Jardinier. C'est jeter avec une pelle de la terre pierreuse, contre une claie qu'on tient entre droite & couchée, pour faire passer la bonne terre au travers, & faire tomber les pierres au bas de la claie du côté du Jardinier, & ainsi la terre qui est passée & épiercée sert à faire un bon Jardin.
- Trainer sur la claie.** C'est une sorte de suplice que l'on exerce envers ceux qui sont condannez à mort, qui ensuite sont mis sur une grosse claie, & tirés publiquement par un cheval que conduit le bourreau.
- Claison, s. m.** Ouvrage de vanier. C'est un petit cerceau, au travers duquel il y a plusieurs brins d'osier entrelassés. [Une claie à fromage, un claison à patifier.] ]
- CLAIR, claire, adj.** Lumineux, luisant. [Le Soleil est clair. Etoile claire. La Lune est claire. Venus est la plus claire de toutes les planètes. Une lumière claire. Un feu clair, c'est à dire luisant, & qui n'est pas mêlé de fumée.] ]
- Clair, claire.** Il signifie ce qui reçoit beaucoup de lumière. [Ainsi l'on dit d'une maison qu'elle est claire, par opposition à une autre qui est obscure, & qui reçoit peu de lumiere. On fait aujourd'hui les Eglises fort claires, au lieu qu'autrefois elles étoient fort obscures.] ]
- Clair, claire.** Net & poli. Il se dit des corps dont la surface est unie, & qui réfléchissent beaucoup de lumière. [Les miroirs d'acier sont plus clairs que ceux de verre, parce qu'ils reçoivent un plus beau poli. Vasselle bien claire.] ]
- Clair, claire.** Net & poli, au travers duquel on peut voir. [J'ai fait nettoyer mes vitres, elles sont fort claires.] ]
- Clair, claire, adj.** Du Latin *clarus*. Net & qui n'a point d'ordure, ni aucune chose qui le trouble, ou l'obscurcisse. [Vin clair, eau claire.] ]
- Vie claire.** C'est à dire, nette & distincte.
- Clair, claire.** Qui n'est pas épais. [Panier à claire voie. Toilez fort claire. Les blez sont clairs dans les champs maigres. Les arbres sont clairs dans cette forêt.] ]
- \* **Clair, claire.** Ce mot se dit du stile, & il signifie qui est clair & sans obscurité. [Voiture à le stile clair & aisé. On dit aussi une voie claire, c'est à dire nette, distincte, aiguë & pénétrante. Un son clair.] ]
- \* **Clair, claire, adj.** Manifeste. [Cela est clair, la chose est claire.] ]
- \* **Clair, claire.** Net & débrouillé. [Un droit clair, une question claire. Ses affaires sont claires. C'est le plus clair de son bien. Les plus clairs deniers du trésor du Prince.] ]
- \* **Clair, claire.** [Un esprit clair, un jugement clair.] ]
- Clair, adv.** Clairement, distinctement, nettement. [Voir clair, entendre clair, parler clair.] ]
- \* **Clair.** Profondément. Avec pénétration. [Il voit clair dans l'affaire dont il s'agit. *Le Mar.* Il n'a pas vu bien clair dans cette matière. *Par. pleid. 4.* ] ]
- † **Clair.** Peu, en petite quantité. [Les véritables honnêtes gens sont bien clair-femez.] ]
- \* **Clair, adv.** Ce mot se dit du vin, & se peut dire aussi de toute autre boisson qui n'est point trouble. [Tirer du vin à clair. Porter du vin ou du cidre à clair.] ]
- \* **Clairement, adv.** Distinctement. [Il entend clairement ce qu'on dit.] ]
- \* **Clairement.** Nettement, sans embarras, & sans obscurité. [Il écrit clairement.] ]
- Clair, s. m.** Clarté, lumière. [Il fait un beau clair de lune.] ]
- Clair, s. f.** Nom de femme. [Sainte Claire.] ]
- Clair-obscur.** Terme de Peinture. C'est la fience de placer les jours & les ombres. [Entendre bien le clair obscur.] ]
- Clairot.** Cet adjectif se dit du vin, & signifie qui n'est pas fort rouge. [Vin clairot.] ]
- Eau clairotte.** Il se dit de l'eau de vie où l'on a fait confire des cerises avec du sucre & d'autres ingrédients, & qu'on a exposée au Soleil.
- CLAIRON, s. m.** Ce mot n'est pas fort usité, & il veut dire une sorte d'instrument à vent qui sonne clair. [Ils s'assemblent avec des timbales & des clairons. *Abt. Mar. T. 1.* ] ]
- Claron.** Terme d'Organiste. Jeu d'orgues harmonieux qui, repré-

- sente le bruit d'un cocher.
- *Clair-voiant, clair-voiance, adj.* Qui a de la pénétration, du discernement pour savoir les choses & leurs suites. [ Un esprit clair voiant. Il est clair-voiant dans les desseins de ses ennemis. ]
  - *CLAMOUR, f. f.* Il vient du Latin *clamor*, & se dit tres-peu au singulier. *Clameur* signifie de *grandis cris*. [ Faire de vaines clameurs. Remplir tout de clameurs. *Le Mar. Plaid.* Ils le demandèrent plusieurs fois en plein Théâtre, avec de grandes clameurs pour l'exposer aux lions. *Traduction de S. Ciprien, préface.* ]
  - *Clameur publique.* C'est une émeute du peuple contre une personne qui fait un crime devant tout le monde.
  - *Clameur de haro.* Terme particulier de la coutume de Normandie, & qu'on voit dans les Lettres de Chancellerie. Nonobstant *clameur de haro*, Chartre Normande, &c. Ces mots signifient une plainte, & une demande qu'on fait de l'aide du Prince contre la force & l'oppression d'autrui.
  - *Claudestin, clandestine, adj.* Caché, secret, & qui n'est pas divulgué. [ Mariage clandestin. *Abb.* ]
  - *Clandestinement, adv.* D'une manière secrète, & qui ne se découvre pas, qu'on ne divulgue pas. [ Se marier clandestinement. *Le Mas.* ]
  - *Clandestinité, f. f.* Ce mot n'est usité qu'en termes de Palais, & il signifie le manque des formalitez nécessaires qui rend une chose clandestine. [ La clandestinité d'un mariage le rend nul. ]
  - *CLAPET, f. m.* Terme de Mécanique. C'est une espèce de petite soupape, qui se lève & se baisse par le moien d'une simple charnière. [ Une pompe à simple clapet. ]
  - *CLAPIER, glapier, f. m.* Quelques-uns prononcent *glapier*, & écrivent *clapier*. On croit qu'on doit écrire & prononcer *clapier*, qui est le lieu où l'on nourrit les lapins. Il faut entrer dans le *clapier*, & prendre deux ou trois lapins. Il y a toujours de la sterilité autour des clapiers. *Quins. Jardins. Tom. 1. l. 232.*
  - *Clapier, f. m.* Ce mot se dit aussi pour signifier un lapin de clapier qui est en quelque façon apriivoilé, & qui ne jouit pas de la liberté des champs, comme le lapin de garenne, & ceux qu'on appelle buissonniers. Le *clapier* n'est pas, à beaucoup près, si bon ni si friand que le lapin de garenne, & on ne mange guere aux bonnes maisons de ces clapiers; c'est pourquoi l'on se moque d'un homme qui en faisoit manger à d'honnêtes gens qu'il traitoit.  
Je rois de le voir, avec sa mine étique,  
En lapins de garenne ériger nos clapiers;  
Et nos pigeons cauchois en excellens ramiers.  
*Dép. Sat. 3.*
  - *Clapir, v. n.* Il se dit des lapins, & signifie faire un cri qui leur est naturel, & qui les distingue des autres animaux. [ Le lapin clapit. Les lapins commencent à clapir. J'entens clapir les lapins. ]
  - † *CLAPPE, f. f.* Coup qui se donne avec la paume de la main & qui fait du bruit en le donnant. [ Donner une clappe sur la fesse. ]
  - *Claquement, f. m.* Claquement de dents. Fréquente agitation des dents, qui est involontaire, & qui vient du froid, de peur, &c.
  - *Claquezient, f. m.* C'est le bruit que font les choses qui claquent, comme les mains, les dents, les os, un fouet, & tout ce qui frappe l'air avec violence.
  - † *Claquez, v. a.* Donner des clagues. [ Elle lui a claqué les fesses. ]
  - † *Faire bien claquez son fouet.* C'est à dire, faire du bruit dans le monde, y faire de l'eclat, y faire parler de soi à cause de quelque qualité, ou autre chose. [ Elle a bien fait claquez son fouet. ]
  - † *CLAQUESTURER, v. a.* Rensfermer.
  - † *Se claquesturer, v. r.* Se resserret, se renfermer, se borner d'une manière qui rabaisse.  
[ Que vous jouez au monde un petit personnage,  
De vous claquesturer aux choses du ménage.  
*Mol sem. 4. l. 1.* ]
  - *Claquez, v. n.* Il se dit des choses qui frappant l'air avec violence font quelque bruit. [ Claquez des mains, claquez des dents, &c. ]

- Il se dit en particulier d'un fouet dont on se sert à fouetter les chevaux & d'autres bêtes, & du bruit que fait ce fouet lors qu'on le remue fortement & vite dans l'air. [ Cocher qui fait claquer son fouet. ]
- *CLARIFICATION, f. f.* Terme d'Apotecaire. L'action par laquelle on rend une liqueur claire. L'état clair & net de quelque chose. [ La clarification d'un sirop. La clarification atrive souvent à de certaines liqueurs par le seul repos. *Charas, Pharm. 1. p. ch. 31.* La clarification se fait pour l'ordinaire par l'ébullition, la desputation & la filtration. ]
  - *CLARIFIER, v. a.* Ce mot se dit des choses liquides, & signifie rendre clair & net. [ Clarifier un sirop. ]
  - *Clarifié, clarifiée, part.*
  - *CLARINE, clarinée.* Terme de Blason. Il se dit des animaux qui portent une clochette.
  - *CLARTE, f. f.* Lumière, chandèle alumée. Feu alumé. [ La clarté du Soleil, de la lune ou des étoiles. La clarté des flambeaux, du feu, &c. Faire apporter de la clarté. Demander de la clarté. Ce mot vient du Latin *claritas*. ]
  - *Clarté.* Netteté, beauté. [ La clarté du stile est une des premières qualitez du discours. *Vau. Rem.* La clarté de son teint n'est pas chose mortelle. *Mal. Poef.* ]
  - *CLASSE, f. f.* Ce mot signifie le rang où l'on met chacune de diverses choses, entre lesquelles on fait distinction. [ On range les corps naturels en diverses classes, des métaux, des minéraux, des végétaux, des animaux, &c. Il se dit aussi des personnes. ]
  - *Classe, f. f.* Lieu dans un Collège, où à une certaine heure se trouve un Régent qui enseigne des écoliers durant un certain tems prescrit. [ Les basses classes, & les hautes Classes d'un Collège. Ce mot de classe se prend quelquefois pour tous les écoliers d'une classe. ( Toute la classe a demandé congé au Régent. On dit aussi, pendant mes classes, pour dire, pendant que j'ai étudié au Collège. ) ]
  - *Classe.* Ce mot se dit des auteurs, & veut dire rang, ordre, où l'estime publique met les ouvrages de certains Auteurs. ( Ablancourt, Pascal, Vaug. las & Voiture, sont des Auteurs François de la première classe. )
  - † *Classe.* Terme de Crocheteur. Endroit où s'assembent d'ordinaire les crocheteurs d'un quartier pour attendre des gens qui les emploient.
  - *Classique, adj.* Auteur qu'on enseigne dans les classes. Auteurs qui est dans le rang des plus considerables, & qui merite le plus d'être pris pour modèle. ( Cicéron, Terence, Horace & Virgile, sont des Auteurs classiques Latins. )
  - *CLAUDE, f. m.* Nom d'homme ( Claude Seissel a écrit assez mal quelque chose de l'histoire de Louis XII. )
  - *CLAUDE, f. f.* Nom de femme. ( Claude fille de Louis XII. fut fiancée à l'âge de sept à huit ans. )
  - *Claudine, f. f.* Nom de femme. ( La fameuse Claudine, femme de Colletet est morte à l'Hopital. )
  - *CLAVEAU, f. m.* Maladie qui vient aux brebis en forme de petits boutons, & qui les fait souvent mourir à moins qu'elles ne soient bien pansées.
  - *Claveaux.* Terme d'Architecture. Pierres qui serment le dessus d'une porte, ou d'une fenêtre quarée, ou d'une corniche.
  - *CLAVECIN, f. m.* Instrument de Musique fort harmonieux, qui a des cordes de leron, qui a cinq piez trois pouces de long, & deux piez trois pouces de large vers le clavier, qui est d'ordinaire plus large à un bout qu'à l'autre, & qui a ce bout qui est le plus large à un, deux & quelquefois trois claviers. Le clavecin est aussi un instrument de Muti, que quatre ou deux claviers a chaque bout ( Toucher le clavecin. )
  - *CLAVETTE, f. f.* Morceau de fer qui passe au travers d'un boulon, d'une cheville de fer, ou d'autre pareille chose & qui sert à arrêter ce boulon, cette cheville, ou cette chose. Les Imprimeurs appellent *clavette* ce qui leur sert à monter & à descendre le grand tonner de leurs pressés.
  - *CLAVICULE, f. f.* Terme d'Anatomie. Os toitu & inégal qui lie l'épaule au brachet.
  - *CLAVIER, f. m.* Terme de Luthier. Rang de touches de certains instrumens de Musique, qui sont rangés selon l'ordre de la musique, & qui entrent dans le corps de l'instrument. Ou les appelle touches parce qu'on pûte les doigts dessus lors qu'on



A cause qu'il contient toutes les clefs de la musique. Un clavier d'orgue, d'épinette, de clavecin, de viole, de mandoline, & de harpe; mais celui-ci n'est pas semblable aux claviers des autres instrumens de Musique.

**Clavier.** Chaîne de métal garnie de son anneau & de son crochet dans laquelle on passe les clefs qu'on porte pendues au côté.

**CLAUSE, s.f.** Prononcez *Clise*. Il vient du Latin *clausula*. Terme de Notaire. Article de quelque contrat, contenant quelque convention. (*Clause* claire, nette, intelligible, pure & simple. *Clause* obscure, ambiguë, embrouillée. La donation porte une *clause* mal aisée à expliquer. Examiner, comprendre, éclaircir, expliquer une *clause*. *Patru plaid*. Contrat qui porte une *clause* avantageuse. *Patru, plaid*. 12. Examinez la *clause* d'un contrat. *Patru plaidois* 3.)

**Clause.** Chose. Condition principale. (L'Autore obtint que Titon lût exempt de la mort, mais elle omit la *clause* principale d'empêcher l'âge & les fâcheux progrès. *Benfrade, rondeaux*.)

**CLAUSTRAL, claustrale, adj.** Prononcez *clôstral*. Qui est de cloître. (Prieur claustral. Dignité claustrale. Les lieux claustraux doivent être considérés. Les offices claustraux. La discipline claustrale.)

C L E.

**CLÉF, s.f.** Du Latin *Clavis*. Prononcez *Clé*, & même on le peut écrire sans *f*. Instrument de fer avec quoi on ouvre les serrures des coffres, des portes & autres choses qui ferment à clé. Au reste la clé est composée d'une tige, d'un anneau, d'un panneton, de garnitures, des dents & d'un rouët. (Fermer à la clé. Jouer à la clé.)

**Fausse clé.** C'est une clé qu'on a contrefaite pour ouvrir la serrure d'une chambre, ou d'un coffre à l'insçu de son maître.

**Une cle faussée, ou forcée.** C'est une clé qu'on a rompue, ou dont on a gâté quelque partie en la voulant tourner avec trop de force.

**Clé.** Lieu par où l'on entre dans quelque pays, & qui ferme en quelque façon ce pays à ceux qui en sont dehors. (Calais est une des clés du Royaume. Pignerol est la clé d'Italie. Considère que nous tenons les clés de l'Asie & de l'Europe. *Vaug. Q. Carce* l. 7. ch. 8.)

**Clé.** Ce mot a encore d'autres sens au figuré. (Exemples. J'avois mis les clés de mon ame en la garde de ce voleur. *Voi. Poë*. C'est à dire, jè lui avois donne un libre accès dans mon cœur.)

† **Jeter les clés sur la fosse.** C'est renoncer à la succession d'une personne parce qu'elle doit trop. On dit qu'un prisonnier à la clé des champs lors qu'il est en liberté.

**Clé.** Terme de Musique. Marque qui se met au commencement de chaque ligne de livre de musique & qui enseigne que fut la ligne ou elle est on dit toujours la même note. Ainsi sur la règle où est la clé de *fa*, on chante toujours un *fa*. Il y a trois clés dans la musique, la clé de *fa*, de *sol* & d'*ut*.

**Clé de voûte.** Terme d'Architecture. C'est la pierre du milieu & du haut d'une voûte, & qui étant plus étroite en bas qu'en haut, presse & affermit toutes les autres pierres qui composent la voûte.

**Clé de pressoir.** C'est la vis qui le serre & qui le tient fermé. Les clés d'une poutre. Ce sont des chevilles de fer qui servent à arrêter la poutre dans le mur.

**Clé,** en termes de marine; est une grosse cheville de bois, qui joint un mât avec l'autre vers les barres de hune, & qu'on ôte à chaque fois qu'il faut amener le mât.

**Clé de mouquet.** Terme d'Arquebuser. Morceau de fer qui fait aller le serpent du mouquet.

**Clé de pistolet.** C'est une pièce de fer percée en quarré qui sert à bander le pistolet, l'arquebuse, &c.

**Clé de montre.** C'est la pièce percée en quarré que l'on met au bout de l'arbre de la succée par le moien de laquelle on bande le ressort de la montre.

**La puissance des Clés.** Termes de Théologie. C'est la puissance d'ouvrir & de fermer le Paradis, de lier & délier, de condamner & d'absoudre que Jesus-Christ donna à ses Apôtres.

† **La clé.** Ce mot se dit aussi en parlant de livres & il signifie avoir l'intelligence des véritables noms des personnes que l'on a caché sous d'autres. (Ainsi l'on dit. Il faut avoir la clé de Rabelais pour entendre bien la plupart de ce qu'il dit.) Il signifie aussi la connoissance des choses particulières qui sont dans un livre. (Savoir la clé des Epîtres de Saumaïse, de Scaliger, ou de Casaubon, &c. C'est savoir tout ce qu'il y a de plus caché dans ces Epîtres.)

**Clé de forme de cordonnier.** C'est un morceau de bois qu'on fourre dans une forme brisée pour élargir le soulié.

**Clé d'embranchoir.** Morceau de bois que le cordonnier met dans l'embranchoir pour élargir les botes.

**Clé d'étau.** Morceau de fer avec quoi on serre l'étau.

**Clé de viole.** Morceau de fer avec quoi on fait alet la viole.

**Clé à vis.** Morceau de fer qu'on met dans la tête des vis pour les serrer quand on monte un bois de lit, une armoire, &c.

**CLEMENCE, s.f.** Il vient du Latin *clementia*. C'est une vertu qui porte à la douceur. (La clémence est la vertu des Rois. *Abt*. Le regard favorable du Roi donne la vie, & sa clémence est comme la pluie de l'arrière saison. *Port Royal, Prov. de Sal. ch. 16*. J'usurai de clémence envers qui il me plaira. *Eveit. 33*. Implorer la clémence du Souverain. *Abt. Tuc*. Traiter quelqu'un avec clémence. Les qualitez de la clémence sont d'être grande, singulière, extraordinaire, admirable, illustre, &c.)

**Clémence.** Nom de femme. Loüis Hutin Roi de France, épousa en secondes nocces Clémence de Hongrie, qui acoucha d'un fils postume qu'on apella Jean, & qui ne fut Roi que huit jours. *Hist. de France*.)

**Clément, adj.** Ce mot vieillit un peu, & il signifie qui est porté à la clémence. (Le Roi est clément.)

**Clément, s.m.** Nom d'homme qui a été donné à plusieurs Papes. Clément VIII. s'appelloit auparavant Hippolite Aldobrandin, & étoit Docteur en Droit. Il étoit de Florence. *Scalig.*)

**Clémentines, s.f.** Terme de Droit canon. Les Clémentines sont composées des Decrets du Concile de Vienne, où le Pape Clément V. presidoit, & des Epîtres ou Constitutions de ce Pape.)

**CLEPSIDRE, s.f.** Ce mot qui vient du Grec signifioit autrefois une horloge qui mesuroit le tems par la chute d'une certaine quantité d'eau, & il se dit à present par abus du mot, d'une horloge à sable, qu'on appelle aussi, *sable* ou *poudrier*.

**CLER c, s.m.** Ce mot qui vient de *clericus*, & qu'on prononce *cler*, se disoit autrefois de tout homme de Lettres, des Secrétaires du Roi, Auditeurs des Comptes, &c. mais aujourd'hui il n'y a aucun de ces Officiers, ni aucun homme lettré qui vouloit qu'on le nommât *clere*.

**Clerc, s.m.** Celui qui étant dans l'étude d'un Notaire, d'un Procureur, ou de quelqu'autre homme de pratique, fait les copies des actes, afin de le former & de se rendre un jour capable des fonctions de son maître (Etre clerc chez un Notaire. On l'a mis clerc chez un Procureur.)

**Maître Clerc.** C'est le premier clerc de l'étude, qui entend les affaires, & est capable de les conduire, & de satisfaire les parties.

† **Faire un pas de clerc.** C'est à dire faire quelque faute. Tomber dans quelque inéprise.

**Clerc.** Celui qui sert quelque corps de métier, & qui fait partie du corps. Ainsi on dit le Clerc des Orfèvres, &c.)

**Clerc d'office.** Officier qui est l'un de ceux qui suivent les plats qu'on sert devant le Roi, & qui a soin des choses qui se font dans l'Office. (Il y a plusieurs Clercs d'Offices chez le Roi.)

**Clerc.** Celui qui est tonfuré.

**Clerc de Chapelle.** Ecclésiastique qui est un des Officiers de la Chapelle du Roi. (Il y a plusieurs Clercs de Chapelle dans la Chapelle du Roi.)

† **Clerc.** Habile, qui est savant.

(Depuis que Meilin mourut

Si sage Clerc que vous ne fut.

*Voi. Poë.*

Les plus grans Clercs ne sont pas les plus fins. *Reg. Sat. 3*. C'est à dire que les plus savans ne sont pas les plus adroits.)

**Clergé, s.m.** Le corps des Ecclésiastiques de France institué pour administrer les Sacrements, instruire à la foi, & célébrer l'Office qu'on veut jouer, & pour le clavier on le nomme de la sorte

« Divin dans l'Eglise. (Le Clergé en France est le premier des trois Etats, & il est composé en partie de personnes séculières, & en partie de régulières. Il y a dans le Clergé une admirable subordination de puissances & de dignitez. Assemblée du Clergé.)

● **Clerical, clericale, adj.** Qui est d'Eclésiastique. Qui est de celui qui a pris quelque ordre. (Etre en habit clerical. *Pat. plat. 15.* Vous faites pitié lors que vous parlez de l'humilité Chrétienne & clericale, vous dont la fierté est si connu. *T. mess.*)

● **Clericature, f. f.** Ce mot se dit des Eclésiastiques, & signifie état de celui qui est tonsuré. La cléricature étoit attachée à leur ministère. *Par. plaüd. 15.* On sçait le commencement de votre cléricature. *Thiers.*)

## C L I.

● **CLIENT, f. m.** Ce mot est un peu vieux, & en sa place on dit, *partie*, qui signifie celui qu'on défend en Justice. Voyez *partie*.

† **Clienté, f. f.** Mot un peu vieux, en la place duquel on dit *partie*, & c'est celle dont on défend les intérêts en Justice.

● **CLIGNER, v. a.** Remuer les paupières des yeux, ce qui arrive souvent, à cause qu'on a les yeux un peu foibles. (Cligner les yeux. Lulli clignoit de petits yeux, & les fermoit à demi pour voir plus clair. *Lettre sur l'arrivée de Lulli aux Champs Elysées. p. 35.*)

● **Clignement, f. m.** L'action de cligner les yeux. Mouvement de la paupière qui se ferme à demi.

† **Cligne-muffette, f. f.** Certain jeu où les enfans se cachent & sont cherchez par un de leurs camarades, qui lors qu'il attrape l'un de ceux qui sont cachés, le met en sa place, & se cache après lui-même, tandis que celui qui a été pris s'efforce de trouver quelqu'un de ses compagnons, & de lui faire comme on lui a fait. (Jouer à cligne-muffette.)

● **Clignoter, v. a.** Remuer très-souvent les paupières, les faire presque toujours mouvoir. (La grande lumière éblouit & fait clignoter.)

● **CLIMAT, f. m.** Espace de terre entre deux parallèles. (Climat horaire. Climat de jour.)

● **Climat. Pais, contrée.** (La France est un climat heureux & doux. *Voi. Poe.* La raison est de tous les climats. *Thioph.*)

● **Climatérique, adj.** Terme de Médecine, il se dit de chaque septième année d'une personne, & qui à ce qu'on croit est dangereuse, mais la plus périlleuse de toutes est lors qu'on a 63. ans.

(J'épouse une vieille antique,  
Qui conte plus de vingt prin-tems,  
Après son an climatérique.  
*Mas. Poe.*)

● **J. Batiste de Monte, Médecin fameux, mourut en son année climatérique, à Vérone, sa patrie. A. Tuffier, Elozes des hommes savans.)**

● **CLIN-D'OEIL, f. m.** Coup d'œil. Ordre qu'on donne en faisant quelque signe de l'œil. (Ils étoient obéissans au moindre clin-d'œil. *Vau. Quin. l. 3.*)

● **En un clin d'œil.** En un moment, soit promptement. (Cela s'est fait en un clin-d'œil.)

● **CLINQUALIER, quinqualier, f. m.** On dit l'un & l'autre, mais le grand usage est pour *clinqualier*. Le clinqualier est un Marchand qui vend des aiguilles, des couteaux, & autres petites choses. (C'est un Marchand clinqualier.)

● **Clinquallerie, quinquallerie, f. f.** Le plus usité de ces deux mots est le premier. Marchandise & commerce de Clinqualier.

● **CLINQUANT, f. m.** Terme de Tireur d'or. C'est du trait batu, ou ecaché, qui est d'argent, ou d'argent doré. (Il y a du clinquant fin & du clinquant faux.)

● **Clinquant.** Faux brillant. Qui à quelque chose qui brille & qui paroit. (Il juge de travers & présente le clinquant du Talle à tout l'or de Virgile. *Dép. sat. 9.*)

† **Clinquantier, v. a.** C'est chargé de clinquant. (Clinquantier un habit.)

● **CLIQUET, f. m.** C'est une pièce de moulin qui remue toujours & fait un bruit continu, & elle sert à faire tomber peu à peu le blé de la tremie sur les meules.

\* On dit des femmes babillardes que leur langue va comme un cliquet de Moulin.

● **CLIQUETES, f. f.** Deux os ou deux morceaux de bois qu'on frotte entre les doigts, & dont on joue quelque chose de gai, en les frapant les uns contre les autres. (Jouer des cliquettes.)

● **CLIQUETIS, f. m.** Le bruit que font des armes lorsqu'elles se touchent.

† **CLISTERE, f. m.** Ce mot vient du Grec, & est vieux, & ne trouve place que dans le builefque, au lieu de *un clistere* on dit *lavement*. (Vos mots coulent si doucement que chacun d'eux vaut un clistere. *Voi. Poe.* Donner un clistere. Recadre un clistere.)

O merveilleux Apoticaire,  
De toi je veux prendre un clistere  
M'en dût-il coûter un écu ;  
Je n'en plaindrai point la dépense,  
Tu vas me muntre ta science,  
Et je te vai montrer le cu.)

● **CLITORIS, f. m.** Terme d'Anatomie. C'est une petite partie de chair, qui est ronde, & qui est dans l'endroit le plus élevé des parties naturelles de la femme.

## C L O.

● **CLOAQUE, f. m. & f.** mais le plus souvent masculin. Lien plein d'ordures & de puanteur. (Jeter dans un cloaque.)

● **Cloaque.** Personne puante. (C'est un puant cloaque.)

● **CLOCHE, f. f.** Instrument resonant, composé ordinairement de cuivre & d'étain fin, façonné en forme de vase rond & voûté, au milieu duquel prend un barant de fer, qui frapant sur les bords de la cloche, excite un son conforme à la grosseur de la cloche, qui est particulièrement faite pour avertir les fidèles du service divin. (Ebranler une cloche. Sonner une cloche. Brumbaler les cloches. Cette dernière phrase est builefque. Batifer une cloche. Benir une cloche. Peindre une cloche, &c.)

● **Cloche.** Verre en forme de cloche pour couvrir les melons, les courcoubres, & les garder des injures du tems. Ces cloches de verre servent l'hiver pour mettre sur les plantes qu'on chauffe.

● **Cloche, clochée, adj.** Terme de Jardinier. Il veut dire garni de cloches de verre. (Avoir deux cens piez de melons clochés. *Quint. Jardins, l. 1.*)

● On dit au figuré, il est tms de fondre la cloche, c'est à dire, de terminer l'affaire dont il s'agit, & de prendre une dernière résolution.

● **Etre étourdi comme un fondeur de cloches.** Etre surpris & muët, voyant qu'une chose, ou qu'une affaire a mal réussi par notre faute.

● **Cloche.** Manière de vase de métal, ou de terre, où l'on fait cuire du fruit.

● **Cloche.** Vaisseau de bois en forme de cloche. (On a trouvé le moyen de faire descendre des hommes au fond de la mer dans de grandes cloches de bois. On en voit la figure dans le Journal des Savans.)

● **Cloche.** Terme de Fleuriste. C'est le haut de la fleur, lequel forme comme une espèce de calice. On l'appelle *vase* & *calice*. Mais on dit du jacinte. La cloche de ce jacinte est belle.

● **CLOCHE PIE, adv.** Marcher & sauter avec un pié, courbant & élevant un peu l'autre. (Aler à cloche-pié.)

● **CLOCHER, v. n.** Boiter. (Qu'as tu à clocher l'utrus ? *Abl. Lué.* Clocher des deux côtés.)

† ● **Clocher.** Ne proceder pas bien. N'agir pas rondement, ni sincèrement. (Avoir fait quelque chose qui cloche. *Benferade.* Raisonnement, comparaison qui cloche, c'est à dire qui n'est pas juste.)

● **Il ne faut pas clocher devant les boiteux.** Ces mots au propre, & dans le ferieux, signifient qu'il ne faut pas contester une personne, ni lui reprocher un vice dont il n'est pas la cause. Mais dans le figure ces mots veulent dire qu'il ne faut pas faire le capable devant une personne qui est p. us habile.

● **CLOCHER, f. m.** Lieu qui est le plus élevé de l'Eglise, où les cloches sont suspendues, & au bout duquel il y a d'ordinaire quelque coq, ou quelque croix. (Un bout clocher.)

† Il ne peut perdre de vue le clocher de son village.]



\* *Clochar*. Eglise. ( Il soutient jusqu'au bout l'honneur de son clocher. *Dép. Lut.* )

*Clocher*. Ce mot se prend quelquefois pour *paroisse*. ( Il y a en France grand nombre de clochers. )

*Clochette*, *s. f.* Ce mot ne se dit guère, on dit en sa place. ( Une petite cloche. )

*Clochettes*. Fleur de couleur jaune clair, tirant sur le blanc. )

*Cloïsson*, *s. f.* Séparation qu'on fait par le moyen de quelque charpenterie, dans une chambre, & autre lieu de la maison. ( Faire une cloïsson. Renduire une cloïsson. )

*Cloïssonage*, *s. m.* Cloïsson, ou plusieurs cloïssons ( Le cloïssonage de cette maison a coûté tant. C'est du cloïssonage que cela )

*CLOÏTRE*, *s. m.* Il vient du Latin *Clastrum*. Lieu clos. Lieu environné de galeries couvertes. ( Le Cloître des Chartreux est beau & grand. )

*Cloître*. Il signifie proprement un Monastère. ( Se renfermer dans un Cloître. Jeter dans un Cloître *Aristote moderne*. On a condamnée cette femme à être mise dans un cloître par pénitence. )

*Cloïtrer*, *v. a.* Enfermer dans un cloître. ( Cloïtrer une fille. )

† *CLOPINER*, *v. n.* Boiter. ( Le gouteux qui fent la goutte, clopin des qu'il veut faire un pas ou deux. )

*CLOPÉE*, *v. a.* Terme de *Palais*. Achever dans les formes. ( Cloire un compte, un inventaire, &c. )

*Clorre*, *v. a.* Fermer. ( Il n'a pu clorre l'œil de route la nuit. )

*Clorre*, *v. a.* Faire une enceinte autour de quelque espace. ( Clorre une ville de ramparts, de murailles, &c. Clorre un parc. )

*Clorre*. Terme de *Vanier*. Serrer l'osier avec le fer à clorre. ( Clorre une corbeille, un van, une hotte, &c. )

† *Clot*, *clote*, *adj.* Ferme, serré. ( Ville clote. Jardin clos de murailles. )

\* *Se tenir clos & couvert*. Prendre garde à soi. Ne pas sortir.

*Champ clos*. C'étoit un lieu en fermé de barrières, où les anciens Chevaliers combattoient & faisoient leurs tournois. ( Combattre en champ clos Le Roi Jean offrit à Edouard Roi d'Angle terre le combat en champ clos. *Chouff.* )

\* *Bouche close*. Ces mots se disent à une personne à qui on recommande le secret de quelque affaire qu'on lui confie.

\* *Lettre close*. Voyez *Lettre*.

*A yeux clos*. Sorte d'adverbe. Aveuglément, sans rien examiner. ( Il a tant de confiance en son ami qu'il signe *a yeux clos* tout ce qu'il lui présente. Si-tôt qu'il eut les yeux clos on ne songea plus à lui; c'est à dire, si-tôt qu'il fut mort on n'y pensa plus. Se tenir clos & coi. *S. Am.* )

*Clos*, *s. m.* Enclos. Cloture. ( Le clos des Chartreux de Paris est beau. Un clos de vignes, un clos d'arbres fruitiers, &c. )

*Clostral*, *clostrale*, *adj.* Voyez *clostral*.

*Cloïtre*, *s. m.* Outil dont le vanier se sert pour faire des vanettes.

*Cloïture*, *s. f.* Tout ce qui sert à fermer un espace, comme muraille, haie, palissade, fossé, &c. ( *Mur de cloïture*, c'est une muraille qui sert à séparer deux héritages. La rivière sert de cloïture à ce jardin de ce côté là. )

\* *Cloïture d'un compte*. Terme de *Pratique*. C'est l'arrêté d'un compte.

\* *La cloïture d'un inventaire*. C'est la déclaration qui se fait à la fin, par laquelle on charge quelque personne des effets contenus dans l'inventaire.

\* *La cloïture d'une Assemblée*. C'est la dernière séance de cette Assemblée.

*Cloïture*, *s. f.* Tout le circuit d'une Maison religieuse, toutes les murailles qui ferment quelque Couvent ( Entrer dans la cloïture d'un Monastère Garder la cloïture. *Voi. l.* Faire la visite de la cloïture en d. hors. *Par. p. l'ad. 5* )

*Cloïturier*, *s. m.* Vanier qui ne fait que de la besogne battuë. Ce mot de *Cloïturier* ne se dit qu'entre les vaniers, ou qu'en parlant de la vanerie.

*Clou*, *s. m.* En latin *clavus*. Pointe de fer avec une tête qui sert à fermer quelque chose. ( Un clou à late, un clou à crochet, à souë, à d. dix têtes. Clou à brocher des talons, des semelles, à monter des foulies. On se sert de p. tus clous d'or ou d'argent pour atacher des fermoirs, & pour couvrir des étuis de montres. On se sert de clous dorés, qui sont de cuire pour en garnir des coïres, des carottes, &c. Clou rivé, clou à vis, clou de ruë. Cheval qui a pris un clou de ruë.

\* *Un clou chasse l'autre*. *Voi. l.* 104. C'est à dire, qu'une passion détruit l'autre. Une chose en fait perdre, en détruit une autre. Sans cela je ne donnerois pas un clou de tout l'esprit qu'on peut avoir. *Mol. Poë.* Quand on est mort il ne sert pas d'un clou d'être en statue de marbre. *Benf. Rond.* On dit qu'un homme compte les clous d'une porte, pour dire qu'il s'ennuie d'y attendre, & qu'il a le loisir d'en compter les clous.

*Clou de grosse*. Aromate qui se forme sur un arbre des Iles Moluques, duquel les fleurs s'endurcissant se font en forme de clou avec une petite tête, qui est ce qu'on appelle *Girofle d'al*.

*Clou*. Petite tumeur dure & blanche, qui ressemble en quelque sorte à la tête d'un clou. ( Je suis fâché de votre clou, mais il n'est rien au prix de celui que j'ai. *Voi. l.* 105. )

*Cloûier*, *v. a.* Atacher avec des cloux. ( Cloûer des lates )

† *Cloûer*. *Être cloûé*. Être ataché fortement en un lieu. Être ataché à quelque chose. ( A moins que d'être cloûé à Paris, rien ne m'eût pu empêcher d'aller à Poissi. *Voi. l.* 104. Tous les jours malgré moi je suis cloûé sur mon ouvrage. *Dépr. Sat. 2.* )

† *Une gravité cloûée*. C'est à dire une gravité qui ne se dément point )

*Cloûier*, *s. m.* Artisan qui fait de toutes sortes de clous. Il prend s. Clou pour son Patron.

*Cloûterie*, *s. f.* Trafic de clous. Commerce de cloûier. ( La cloûterie va toujours. )

*Cloûtié e*, *s. f.* Pièce de fer percée de trous de différente grosseur, dans lesquels les Cloûiers & Serruriers forment les têtes des clous, des vis, &c.

*Clou louké*, *s. f.* Herbe gris de lin qui vient parmi les blez & dont les enfans font des couronnes, auxquelles ils mêlent d'autres fleurs qu'ils appellent barbeaux.

## C O A.

*COADJUTEUR*, *s. m.* Ce mot vient du Latin *coadjutor*, & se dit en parlant d'Evêque & d'Archevêque. C'est un Ecclésiastique qui a le brevet du Roi pour aider un Evêque, ou un Archevêque, qui est vieux ou malade, dans les fonctions épiscopales, & pour lui succéder le Siège vacant. ( Le Roi a donné un Coadjuteur à Monsieur l'Evêque de. Prendre un Coadjuteur. L'Ordonnance enjoint aux Prélats infirmes de prendre des Coadjuteurs. Il faut pour être Coadjuteur avoir le consentement du Prélat à qui l'on doit succéder, & l'agrément du Roi. )

*Coadjuteur*. Terme de *Jésuite*. C'est un état particulier parmi les Jésuites. *Un Coadjuteur temporel*. C'est un simple frère Jésuite. *Un Coadjuteur spirituel*. C'est un Jésuite qui fait en public les trois vœux de religion, mais qui ne fait pas le quatrième, qui est celui d'aller en Mission ou il plaira au Pape. ( Un tel Père n'est que coadjuteur spirituel; il n'est pas profès. ) *V. Jésuite*.

*Coadjutorerie*, *s. f.* C'est la Charge & dignité de Coadjuteur Ecclésiastique. ( Les coadjutoreries ne sont pas reçues trop favorablement, parce que ce sont des grâces expectatives qui portent le Coadjuteur à désirer la mort du Prélat à qui il doit succéder. )

*Coadjutorie*, *s. f.* Celle qui est reçue en survivance pour être Abbesse ( On ne pourroit choisir une plus digne coadjutorie. )

*COAGULATION*, *s. f.* Terme qui se dit en *Medecine*, lorsque les humeurs fluides sont fixées par fecheresse, ou autre qualité qui les épaissit & les arrête.

*Coagulation*. Terme de *Chimie*. Elle consiste à rendre solides & dures les choses qui auparavant étoient molles & liquides. ( L'acide est composé de petites parties pointues qui s'influent dans les pores des corps, & en font la désunion des parties, ou la coagulation. *Voi le traité de l'Acide.* )

*Coaguler*. Terme de *Chimie*, & d'autre science de cette nature. C'est rendre dures & solides les choses qui étoient auparavant molles & liquides, par la privation & la consommation de leur humidité. *Glaç.* Les acides coagulent les corps mous & fluides. *Traité de l'acide.* L'esprit de vitriol rouge de certains mixtes, & en coagule d'autres, comme font le sang & le lait. *Chazaras, Pharm. I. p. ch. 5.*

*COASSER*, *v. n.* Ce mot se dit des grenouilles, & signifie le cri qu'elles pouffent l'étê sur le foir lorsquelles sont dans l'eau.

## C O C.

*CO CAGNE*. Voyez *Païs*.

*COCHÉ*, *s. m.* Espèce de carosse, où un Messager de Province

amène des gens & des balots de marchandises à Paris, & s'en retourne à la Province, avec des gens & des balots, qui lui paient chacun une certaine somme. (Retenit une place au coche.)

**Coche, s. m.** Manière de grand bateau où l'on mène du monde, & qui est tiré par des chevaux le long du bord de la rivière, lorsqu'on la remonte.

† **Coche, s. f.** Ce mot au propre est peu en usage à Paris, où l'on dit ordinairement Truie, qui est la femelle du Veau. (Coche blanche, coche noire.)

† \* **Coeue.** Ce mot au figuré est fort bas, & signifie une femme trop grosse & trop graille. (C'est une grosse coche.)

**Coche, s. f.** Entaille qu'on fait dans du bois, pour y arrêter, ou pour y marquer quelque chose. (La corde d'une arbalète se met dans une coche; faire exprès. On fait des coches sur une taille pour y marquer la quantité de pain ou de vin qu'on a pris chez le Poissange, ou le Cabaretier.)

**COCHENIL, s. m.** C'est un insecte qui prend de nuit, lequel est l'effet d'une vapeur grossière & terrestre qui emplit les ventricules du cerveau, & empêche le commerce de la circulation des esprits animaux. (Sentant sur lui un fardeau qui l'étouffe, il crut que c'étoit le cochennil. *D. Zuchst. T. 1. ch. 16.*)

**COCHENILLE, s. f.** Graine dont on se sert pour teindre l'écarlate.

**Cocheur, s. m.** Celui qui mène le carrosse. Celui qui mène quelque coche par terre. (Un bon cocheur qui mène fort bien.)

**Cocheur, v. n.** Terme d'Oïseux. Le mot de cocher se dit du mâle de tous les oiseaux lorsqu'il couvre la femelle pour la génération. (Le coq coche la poule. Le pigeon coche la femelle.)

**Cocheur, s. m.** Petit coq, petit poulet coq.

**COCHUIS, cochet, s. m.** Sorte d'alouette huppée. (Le cochevis chante agréablement.)

**COCHON, s. m.** Animal domestique à quatre pieds, fort connu, blanc ou noir, qui a le poil rude, les yeux petits & enfoncés dans la tête, le groin & le devant de la tête plat, le ventre grand & un peu pendante, la queue longue, avec de grandes toises sur le dos. Le cochon vit de glands, d'orge, de son, &c. Il hait le loup, la talemardie, les éléphants, les belettes, & les Scorpions. (Un marchand de cochons. Achever un cochon à marche. Tuer un cochon. Un cochon de lait.)

† \* **Gros cochon.** Ces mots au figuré sont bas, & signifient un homme gros & gras, & se disent en riant, ou par injure.

**Cochon d'Inde.** Petit animal qui d'ordinaire est blanc & roux, qui a quatre pieds, le groin aigu, de forts petites dents, de petites oreilles rondes, qui n'a point de queue, qui vit d'herbes, & qui des qu'il vient au monde court, voit & mange. (Un cochon male d'Inde le fait pour couvrir neuf femelles. Cochon d'Inde femelle. *Jouff.*)

**Cochonne, s. f.** Tous les cochons de la portée d'une truie.

**Cochonne, v. n.** Faire de petits cochons. (Les truies cochonnent deux fois l'année, & sont pleines quatre mois.)

**Cochonnet, s. m.** Petit corps d'os ou d'ivoire, taillé à douze faces pentagones marquées de points de puis 1. jusqu'à 12. On le roule sur une table comme si c'étoit un dé. (Jouer au cochonnet.) On dit aussi jouer au cochonnet, lorsque jouant à la boule, on change de but en se promenant, & l'on jette devant soi une boule, une pierre ou autre chose qui fait de but à chaque fois, & qu'on nomme le cochonnet.

**COCO, s. m.** Arbre des Indes occidentales, qui est une espèce de palmier plus haut que les autres. Son fruit sert à divers usages, car il fournit aux Indiens à manger, à boire, à fumer, &c. Les Indiens font de son écorce des tasses pour boire le chocolat. Les joyaux & autres gens qui vendent des bijoux, vendent aussi des tasses de coco qui sont fort ingénieuses.

**COCON, v. n. ou n.**

**COCONNE, s. f.** Nom de fille, qui signifie petite Nicole. (Cocconne se dit aussi en riant.)

**COCONNER, v. n.** Du latin *cocon*. Dérision. C'est le changement de la nouvelle qu'on prend, & que l'on tourne en un autre sens, comme par exemple, que d'un cocon on fait un bon ou un mal. Coconner tardive. Coconner impudique. Coconner prouvé.

**Cocon.** Terme de *Comis*. Il y a plusieurs sortes de coccons. Les

principales sont la maturation, l'élixiration, la fixation, l'assation, la torrefaction & l'ustion. *Charas, Pharmac. 1. p. ch. 24.* Faire la coction, c'est donner le feu propre aux matières sur lesquelles on travaille.

**Cocu, s. m.** Terme injurieux. On le donne à celui qui a une femme qui ne lui garde pas la foi de mariage, & qui donne à d'autres ce qu'elle ne doit qu'à son mari. (Il y a de plusieurs sortes de cocus, il y en a de tout, de furieux, de dangereux, de mechans, de cruels, de malicieux, d'ombrageux, de patients, de doux, de pacifiques. Si on veut dépenser cinq ou six mille ecus, on fait cinq ou six maris cocus. *Ser. Traité de cocu en herbe.* Il couronne Vulcain d'un chaparré de cocus. *Rensard.*

Si n'être pas cocu vous semble un si grand bien, Ne vous point marier: en est le vrai moyen.

*Mol. École des Femmes, a. 5. c. 9.*

**COEUAGE, s. m.** Etat de celui qu'on appelle cocu. (Supporter patiemment le coeuage. Le coeuage est à la mode, il est plus en regne que jamais. Les Dames ont fondé le coeuage.)

Qu'on ne murmure plus

Contre le coeuage,

Puis qu'il est en partage

À des gens fort connus.

*Poëte anonyme.*

## C O D.

**CODE, s. m.** Volume de droit civil qui contient les Loix des Empereurs Romains, divisé en douze Livres, dont chacun est partagé en plusieurs titres, & chaque titre comprend plusieurs loix.

(Le Code Grégorien. Le Code Hermogénien, & le Code Théodoric. Les Pandectes & le Code lui sont des pays inconnus. *Mau. Poë.*)

**Code.** Ce mot se dit de divers recueils des Ordonnances des Rois de France. (Le Code Henri. Le Code Louis. Code civil. Code criminel.)

**CODICILLE, s. m.** Terme de Droit. Écrit qu'on ne fait pas dans toutes les formes que demandent les loix ou les coutumes, & qui manque les dernières volontés d'une personne. Écrit par lequel on change, ou l'on ajoute quelque chose à un Testament. (Faire un codicille.)

**Codicillaire, adj.** Qui est contenu dans un codicille. (Clause codicillaire.)

## C O E.

**COËRE.** Voyez *Coïse*.

**COËTERNEL, Coëternelle, adj.** Il vient du Latin *coeternus*. Terme de *Théologie* & de *Philosophie*. Qui est de toute éternité avec un autre. (Le Père & le S. Esprit sont coëternels au Fils. L'âme n'est pas coëternelle à Dieu. *P. R. R. n.*)

**COEUR, s. m.** Partie qui est le principe de la vie d'un animal, qui vit la première, & qui meurt la dernière, & qui est située au milieu de la poitrine, & qui est formée en pyramide, ou en manière de pyramide de pin. (Le cœur bat, se meurt, palpite, soupire. Le cœur a deux ventricules & deux oreilles. Le sang entre dans le cœur par deux veines, & il en sort par deux artères. Les ouvertures du cœur se ferment par des valves. Les animaux tendres ont le cœur plus gros à proportion que les autres.)

**Cœur.** Ce mot se prend quelquefois pour l'estomac, où se fait la digestion des viandes. (Comme quand l'on dit, il a mal au cœur. Cette viande fait lever le cœur. De failliance de cœur.)

\* **Cœur.** Courage, hardiesse. (Manquer de cœur. Prendre cœur. Donner son cœur. Il n'a point de cœur. Il a le cœur haut. La malice est le cœur d'un Gentilshommes. Les beaux esprits ont le cœur des viticieux. C'est un homme sans cœur.)

\* On dit qu'un ministre de robe noire, *cœur ferme son cœur*, pour dire qu'il est dans l'advertence qu'il faut témoigner le plus de courage.

\* On dit d'un homme qui est glorieux & payé, qu'il a le cœur blanc & la justice noire.



\* **Cœur.** Esprit. ( Mon fils écoutez mes paroles, & mettez les dans votre cœur. *Ps. 123.* Il faut que je vous dise tout ce que j'ai sur le cœur. *Ps. 141.* Dieu est le scrutateur des cœurs. Dieu sonde les cœurs, & lui seul les connoit. Le Sage doit apprendre à connoître le cœur de l'homme, pour prendre chaque homme par son propre penchant, & le mener par là au bien. *Confutius, Morale, p. 95.* )

\* **Cœur.** Plaisir, joie. ( Baiser de fort bon cœur. *Ps. 138.* )

\* **Cœur.** Fierte. Manière d'âme généreuse, & incapable de foiblesse, & de lâcheté. Caractère d'âme plein de bonté, de tendresse, de générosité & d'amitié. Je louois son cœur de Reine & sa grande bonté. *Ps. 138.* C'est un homme tout de cœur. Il a le cœur bon. Elle a du cœur. Il a le cœur & l'esprit bien faits. *Sec.* Son cœur est au dessus des sceptres & des couronnes. *Ps. 138.* Prendre un cœur de Roi. *Van. Quint. l. 4.* Avoir le cœur droit & sincère. )

\* **Cœur.** Ressentiment, reconnaissance. ( Je reconnois vos bontés avec ce cœur que vous savez que j'ai. *Ps. 138.* )

\* **Cœur.** Mémoire. ( Savoir par cœur. *Mol. por.* Apprendre par cœur. Je mets bien avant dans mon cœur les moindres choses qu'elle me dit. *Sec.* )

† \* On dit dîner ou souper par cœur, pour dire ne dîner ou ne souper point, non pas volontairement, mais contre son gré. On l'a fait dîner par cœur, c'est à dire, on ne lui a point donné à dîner. Cette façon de parler est basse, & du langage familier.

\* **Cœur.** Sentiment. ( Le cœur de Philis dément ses yeux de tout ce qu'ils avoient avancé. *Our. ir. son cœur à un ami.* C'est à dire lui de couvrir ses sentimens. *Pénétrer jusques dans les replis des cœurs d'une personne.* C'est à dire, voir ce qu'une personne pense, & quels sont ses sentimens. )

\* **Cœur.** Volonté. Il faut servir Dieu de cœur, le prier de cœur, & l'aimer de tout son cœur. *Le cœur des Rois est en la main de Dieu.* C'est à dire, il dispose de leur volonté. L'engagement du cœur.

\* **Cœur.** Desir, envie. ( Avoir le cœur au métier. C'est à dire, avoir un grand desir de réussir en quelque chose qu'on a entrepris. *Le cœur lui en dit.* C'est à dire, il le souhaite, il a l'envie. *De l'abondance du cœur la bouche parle.* Pour dire qu'on parle volontiers de ce qu'on desire. )

\* **Cœur.** Passion. ( Pour plaire il faut remuer le cœur, & laisser l'esprit tranquille. *Il s'en est donné au cœur joie.* C'est à dire, il a su s'faire sa passion. )

\* **Cœur.** Amitié, amour, inclination. ( Enseigner le chemin du cœur. *Trouver le chemin du cœur de quelque belle.* C'est à dire, le moyen de gagner son amitié. *Donnez moi votre cœur,* ou point de quartier. *Sec. letter son cœur à la tête des gens.* C'est à dire, faites les avances en matière d'amour. )

\* **Cœur.** Personne qui a de la bonté & de l'amitié. ( Je me tiens heureux d'avoir place dans le meilleur cœur du monde. *Ps. 138.* )

\* **Cœur.** On attribué au cœur par figure les mêmes choses qu'à l'esprit, & qu'à la personne. ( Exemples. Le cœur a son langage comme l'esprit a le sien. L'esprit doit conduire les sentimens du cœur. Mon cœur me conseille de me remettre dans vos bras. *Ps. 138.* Le cœur me dit que vous êtes le plus cher de mes amis. *Mauc. Sch. l. 2.* )

\* **Cœur.** Ce mot entre encore figurément dans plusieurs phrases. ( *Adieu, qu'on a le cœur m'en fende.* *Ps. 138.* C'est à dire, je vous dis adieu avec beaucoup de regret. *Se ronger le cœur.* *Ps. 138.* C'est à dire, se chagriner. *Cela lui tient au cœur.* C'est à dire, cela le fâche. Ces mots signifient aussi, il a une grande envie de venir à bout de quelque chose qu'il a dans l'esprit. )

\* **Cœur.** *Prendre une affaire à cœur.* C'est à dire, l'entreprendre avec affection.

\* **Cœur.** *Parler à cœur ouvert.* C'est à dire, sincèrement, franchement & sans dissimulation.

\* **Cœur.** Terme de *Caresse.* Qui marque qu'on aime tendrement la personne à qui on dit ces mots. ( Je vous assure, mon cœur, qu' je mourrai plutôt que de changer. )

\* **Cœur.** Milieu. ( Être au cœur de l'hiver. *Ab. l. 3.* Cette ville est au cœur de la France. *Ab. l. 3.* Le cœur du chêne. Le cœur de la cheminée, c'est le dedans. )

\* **Cœur.** Terme de *jer de Carter.* C'est la figure d'un cœur, qui est de couleur rouge, & dont on voit plusieurs nombres sur diverses cartes. Ainsi l'on dit un as de cœur, un six ou un sept de cœur, un Roi de cœur, &c.

\* **Cœur.** En termes de *Ussin.* C'est le milieu de l'écu, qu'on appelle aussi *abime.*

\* **Cœur.** Terme de *Vitrier.* Le milieu de la verge de plomb, qui a deux côtes qu'on appelle ailes.

## COF

**COSIN, s. m.** Les vaniers appellent *cosin* un petit panier d'osier, haut & rond, avec un couvercle & une anse, propre à mettre quelques livres de chandelle, ou autre chose, comme des livres, &c. ( Un joli cosin, faire un cosin. )

**COSINER, v. r.** Terme de *Fleuriste.* Il se dit des œilllets, & veut dire que les feuilles se frisent, & qu'au lieu de demeurer étendues, elles se recoquillent & se plissent. ( Les feuilles de mes œilllets se *cosinent* toutes. )

**COSIRE, s. m.** Ouvrage de bois, creux & carré comme une caisse, qui a un couvercle, qu'on ferme à clef, & qui est propre à mettre des hardes & du linge, &c. ( Un coffre dont le couvercle est en rond s'appelle un bahut. Coffre couvert de cuir. Coffre de carestie. )

**Cofre de fer.** C'est un coffre de fer, ou de bois, épais, garni de tole, ou de bandes de fer, où l'on serre de l'argent, &c. On y met ordinairement une forte serrure à plusieurs pénes, & difficile à ouvrir.

† **Les coffres du Roi.** Ces mots se disent du Trésor du Roi, où entrent les recettes des Domaines & des autres revenus du Roi. ( Cela n'est pas entré dans les coffres du Roi. )

† On dit des pertes qui tombent sur quelqu'un. *Cela sera sur ses coffres.*

\* **Cofre.** Terme de *Lutier.* Le corps & l'assemblage des parties du clavecin, ou de l'épINETTE.

\* **Cofre.** Terme de *Chasse.* C'est le corps du cerf, du daïm, ou de chevreuil, lors qu'on en fait la curée. ( Mettre le cofre du cerf en une place belle & herbaie. *Sa. l.* )

\* **Cofre de presse.** Terme d'*Imprimeur.* Bois où est enchassé le marbre.

**Cofre.** Terme de *Guerre.* C'est un logement creusé dans un fossé sec, & élevé de deux piez au dessus du fond du fossé; & où il y a des embasures pour tirer sur les assiégeans, & les repousser quand ils veulent passer le fossé. *Ce cofre ressemble à une caponnière.* Il est profond de six à sept piez, & se fait toujours dans le fossé, au lieu que la caponnière se fait quelquefois sur le glacis. *V. Caponnière.*

† On dit d'un homme qui fait mal quelque chose. *Il s'y entend comme à faire un cofre.* *Maitre Adam, Menuisier de Nevers,* l'a dit agréablement de ses poésies.

† \* *Piquer le cofre.* Cela veut dire attendre assis sur un cofre.

† \* *Elle est belle au cofre.* Proverbe, pour dire qu'une fille est laide, mais qu'elle est riche, & qu'elle a des pittoles.

† \* *Cofrer, v. a.* Mettre en prison. ( On l'a *cofré.* )

**Cofrer, s. m.** Ce mot se dit quelquefois, mais on dit plus ordinairement *un petit cofre* qu'un *cofrer.*

**Cofretier, s. m.** On prononce presque *cofr-ti.* C'est un artisan qui se sert de bois & de cuir, & fait des coffres, des malles, des valises, des étuis de chapeaux, des fourreaux de pistolets, des caves, des cantines & des paniers de bagage. *Le Cofretier s'appelle aussi malleier.* Ils ont la même fête que les Libraires, savoir la S. Jean Porte-Latin.

## COG

**COGNASSIER, coignassier ou coignier, s. m.** On dit ces trois mots; mais le *coignier* est un petit *coignassier* rabougé, qui ne fait pas de beaux jets, & n'est pas propre à la grèze. Le *coignassier*, qui est le fruit du coignassier n'est propre qu'à faire de la marmelade, de la pâte & du coignac. C'est un arbre qui ressemble presque au pommier commun, sinon qu'il a les feuilles plus étroites & plus dures & plus blanches à l'envers. Il jette une fleur à cinq feuilles, semblable à celle du rosier lauvage. ( Le coignassier aime les lieux froids & humides. *Dal.* )

**COGNÉE, coignée, s. f.** Outil de fer, acéré, plat & tranchant en manière de hache. ( Une grande cognée. *Linnacher une* )

coignée. Le bucheron lève sa coignée en haut pour abatte des arbres. )

† \* *Aler à la lois sans coignée.* Manière de proverbe pour dire, entreprendre une affaire sans avoir préparé les choses nécessaires pour la faire réussir.

† \* *Letter le mano e apres la coignée.* C'est abandonner une affaire, lors qu'on de l'espere de la pouvoir faire réussir.

*Cogner, cogner, v. a.* Pousser avant à force de fraper. Enfoncer quelque chose en frapant. (Cogner un clou.)

*Cogner.* Heuter. Fraper une chose contre une autre. ( Il lui a cogné la tête contre la muraille. )

*Se cogner, v. r.* Se heuter contre quelque chose. ( Je me suis cogné la tête contre ce poteau. )

## C O H.

**COHERITIÈRE, f. m.** Terme de Pratique. La personne qui est héritière avec une autre. (Contraindre les coheritiers. *Patru, plaidoié.* )

**COROBER, v. n.** Terme de Chimie. Distiller plusieurs fois une même chose, en remuant la liqueur distillée sur la matière qui reste dans le fonds du vaisseau distillatoire, & la distillant de nouveau. *Gla.* On dit aussi *coholation, f. f.*

**COHORTE, f. f.** Terme de Milice Romaine. Le mot de cohorte répond aujourd'hui à ce que nous apelons Régiment d'Infanterie. Elle étoit composée de cinq à six cens hommes, & ces cinq ou six cens hommes étoient divisez en trois manipules, ou compagnies sous l'autorité d'un Tribun, qui étoit l'Officier qu'on nomme présentement Mestre-de-camp. *Abl. Frontin.* ( Il s'outint avec quelques cohortes l'esfort des ennemis. *Durier, Supplément de Q. Curie, l. 2. ch. x.* )

† \* *Cohorte.* Ce mot pris burlesquement & figurément, veut dire une troupe de monde. ( Il brave des sergens la timide cohorte. *Dép. Sat. 5.* )

**COHUE, f. f.** Ce mot le doit autrefois des assemblées des Officiers de Justice; mais il ne le dit plus que des assemblées tumultueuses ou il n'y a point d'ordre, & où chacun parle en confusion. Il signifie de plus, criailerie, cris de plusieurs personnes à la fois. ( On lui a fait une cohue dont il a été fort touché. *Sea.* )

## C O I.

† *Coi, coie, adj.* Le féminin ne se dit presque point, & est bas, Tranquile, qui est en repos, qui ne fait point de bruit. ( *Cois & discrets on les voioit paroître. Boi. ep.* Il cherche des lieux sombres & cois. *Benf. Rond.* )

*Cois, adv.* En repos, sans faire de bruit. ( Je leur commande de se tenir coi. *Abl. Luc. T. 1.* )

**COISE, f. f.** Ce mot semble venir du Latin corrompu *euphia*, ou *cofea*, & en parlant de femme. C'est un morceau de tafetas rond, plissé par derrière, & outre tout autour, dont les Dames & les bourgeois se couvrent la tête, qu'elles tournent autour de leur visage, & noient un peu au dessous du menton ( Une belle coise de tafetas. )

**Coise cornette.** C'est une coise de toile d'ortie dont les Dames se servent la nuit, ou lorsqu'elles sont incommodées.

**Coise de nuit.** C'est une coise de toile qu'on met dans le bonnet de nuit.

† On dit par manière de proverbe. Cela est triste comme un bonnet de nuit sans coise.

**Coise de chapeau.** Toile faite en forme de coise dont on garnit le chapeau en dedans.

\* *Coise de ventre.* Terme d'Anatomie. C'est ce qui couvre les boyaux, & qui ressemble à un filet de pêcheur.

**Coise.** Terme d'Anatomie. Ce mot se dit encore d'une petite membrane qu. quelques enfans ont encore autour de la tête quand ils naissent.

**Coiser, v. n.** Accommoder les cheveux d'une femme d'une certaine manière sur la tête. ( Les Demoiselles suivantes coisèrent leurs Maitriés. Coiser en moutonne, coiser en echeveau, coiser à la parissanne. )

† \* *Coiser.* Donner un chapeau, ou une perruque qui soit propre à quelqu'un, & qui lui donne un bon air. ( Quel est le Chapelier de Paris qui coise le mieux. On dit aussi, voilà une perruque qui coise bien. )

*Se coiser, v. r.* Ce mot se dit des femmes. Accommoder & arranger de bonne grace ses cheveux sur sa tête. ( Madame se coiffe elle même tous les matins. Se coifer de faux cheveux. )

Pourquoi prenez-vous tant de peine

A vous coifer de faux cheveux ?

Margot, mon amour est trop vaine

Pour vous honorer de ses vœux.

*Mais, p. 5. )*

† \* *Se coiser.* Se couvrir la tête. ( Se coifer d'un froc. *Vol. Péc.* C'est à dire, se faire Moine. )

† \* *Se coiser.* S'amouracher d'une personne. ( Elle est coiffée de ce galand. *Benf. Rond.* )

Votre père, ma foi, est un bourra fiéfé,

Qui s'est de son Tartufe entièrement coiffé.

*Mol. Impost. a. 2. sc. 3. )*

† \* *Coiffé, coiffée, adj.* Heureux. ( Il est né coiffé. Elle est née coiffée. *Benf. Rond.* Cette façon de parler vient de l'opinion du vulgaire, qui croit que les enfans qui viennent au monde avec une coiffe, sont heureux. )

\* *Coiffe, coiffée, adj.* Ce mot se dit des chiens courans lors qu'ils sont bien avalez, & que les oreilles leur passent le nez de quatre bons doigts. ( Un chien coiffé. *Sal.* )

*Coiffé, coiffée, adj.* Ce mot se disant au féminin d'une bouteille, signifie qu'elle est bien bouchée avec de la tilasse, de peur que le vin ne s'évente ( Bouteille bien coiffée. )

*Coiffeuse, f. f.* Celle qui gagne sa vie à coiffer, & à montrer à coiffer. ( Une bonne coiffeuse. )

**Coiffure, f. f.** Manière dont une femme est coiffée, avec tous les rubans, & les ornemens qui accompagnent la tête. ( Cette coiffure la vous sied bien. Une belle coiffure. Une jolie coiffure. une coiffure agréable, charmante, superbe, maniquée. Les femmes du Levant, en matière d'habit, ne descendent des hommes que par la coiffure. *Poulet, relations du Levant, 1. partie, p. 115.* )

**COIN, coing, f. m.** Fruit de cognassier, ou de coignier. C'est un fruit à pépin, gros cotonneux & pierrenx, qui a la figure d'une poire, qui sent bon, qui est de couleur jaune, & qui est fort astringent.

**Coin, f. m.** Angle, côté, partie, endroit. ( Le coin de l'œil, coin de rue, coin de maison, coin de chambre; le coin de la cheminée; au coin d'un bois, aux quatre coins de la France. On l'a cherché par tous les coins & recoins de la maison. Par tous les coins de l'univers le eigne Mantuan résonne. *Vol. Péc.* )

**Tour bien son coin.** Termes de jeu de paume, qui signifient le avoir bien soutenir & renvoyer les coups qui viennent de son côté.

† \* *Il n'a jamais bougé du coin de son feu.* C'est à dire, il n'a point voyagé hors de son pais, il n'a point vu le monde.

**Coin.** Terme de Monnoie. Poinçon avec quoi on marque l'argent. ( Louis d'or marqué au coin de France. )

Les Orfèvres & les Potiers d'étain se servent aussi de coins pour marquer leur besogne.

\* *Coin.* Sorte, manière, façon. ( Vous savez à quel coin se marquent les bons vers. *Dép. Sat. 2.* )

**Coin.** Terme de Doreur sur tranche. Petit ornement autour des bouquins qui font sur le dos des Livres reliez en veau ( Pousser les coins. )

**Coin.** Terme de Doreur sur tranche. Petit fer qui est figuré, qui a un manche de bois, & qui sert à pousser les coins sur le dos des livres reliez en veau.

**Coin.** Terme de Perruquier. Cheveux attachés avec un ruban autour de la tête. Cheveux que quelques Dames mettoient au dessus des oreilles ( Elle a des coins. Porter des coins. )

**Coins.** Les dents d'un cheval, les plus proches de celles qu'on appelle crocs, ou l'on connoit l'âge des chevaux.

**Coin.** Terme de Manège. Ce mot se dit des quatre angles, extrêmement ou lignes de la voite, lors que le cheval travaille en quatre. ( Ce cheval a fait les quatres coins. )

**Coin.** Terme de Tailleur. Pièce de bas de chair, qui est en pointe, & qui se prend depuis la cheville du pie, & s'étend jusqu'à sous la plante des piez. ( Attacher les coins d'un bas. )

**Coin.** Terme de Cordonnier. Petits morceaux de bois pour hauffer le coin du pie des souliers, lors qu'ils sont sur la toine. )

**Coin.** Motteau de fer ou de bois, qui a une tête & un trillant, & qui sert à tendre du bois. ( Un gros, ou petit coin. Un bon coin. Le tendeur de bois se sert de coins & de maillet pour fendre des buches. )



Les Canonniers ont des coins de mite, qui sont des pièces de bois, minces par un bout & épaisses par l'autre, qui servent à élever, ou bailler le canon lors qu'ils mirent. Les Imprimeurs chassent des coins dans leurs formes pour les ferrer & les tenir en état. Les charpentiers, les maçons & divers autres ouvriers se servent de coins pour élever leur besogne au point qu'ils la veulent.

\* *Coin de beurre.* C'est une pièce de beurre, telles que sont celles qu'on vend au marché.

*COINE, f. f.* La peau qui couvre le lard. La peau d'un cochon qui porte quelque doigt de lard; car d'un petit cochon de lait on dit la *peau* & non pas la *come*.

† *COION, f. m.* Ce mot est vieux & bas, & en la place on dit *Lâche*. Pagnote.

† *Coionnerie, f. f.* Ce mot se dit souvent, mais en burlesque & en conversation. Il signifie Baselle. Action de peu de cœur. Sottises qu'on dit aux gens. Pauvretés. Il lui a dit mille coionneries. Faire des coionneries. Souffrir des coionneries.)

*COIT, f. m.* Terme de Médecine. On prononce *co-it*, en deux syllabes. Il vient du Latin *coitus*, & signifie l'acouplement du mâle & de la femelle pour la génération. Il se dit en général de tous les animaux, & en particulier de l'homme & de la femme, dans des discours de Médecine & de Chirurgie.

† *COTRE, f. f.* Ce mot est vieux. On dit un *lit de plumes*.

## C O L.

*COL, f. m.* Voyez *Cou*.

*COLACHON, f. m.* Instrument de musique, fort commun en Italie, qui a deux ou trois cordes, qui est long de quatre ou cinq piez, & qui a la figure d'un luth, excepté qu'il a le manche bien plus long. *Mer.*

† *COLAS, f. m.* Nom d'homme, qui signifie Nicolas, & qui ne se dit qu'en burlesque. (Colas est mort de maladie. Le mot de *Colas* se prend dans les vers Satiriques pour quelques nom d'homme que ce soit.

*COLATERAL, colaterale, adj.* Terme de Palais. Qui n'est pas héritier en droite ligne. Ainsi on dit, Il est en ligne colatérale. Philippe la Long est le premier des Rois de France de la troisième race, qui ait succédé à la Couronne en ligne colatérale.)

*Colateraux, f. m.* Terme de pratique. Ce sont les oncles, les neveux & les cousins. Héritiers qui sont en ligne colatérale. (Ce sont des colateraux qui nous veulent arracher une aumône. *Patru, 3. plaidois.*)

*COLATION, f. f.* Léger soupé qu'on fait les jours de jeûne, où l'on s'abandonne de viande, de beurre, & même de fromage. (Colation légère, succinte. Faire colation.)

*Colation.* Repas qu'on fait entre le dîner, & le soupé. Servir la colation à la Reine. Apporter la colation. Donner la colation.)

Voyez *Collation* & quelques autres mots où l'on prononce les deux *l.* dans leur rang.)

*Colationner, v. a.* Faire colation. (Allons colationner. Je viens de colationner.) Ce mot *colationner* en ce sens est un mot de Province.

*Colationner, v. a.* Terme de pratique. C'est conférer une copie avec l'original pour voir si elle y est conforme. [Colationner les pièces.]

*Colationner.* Terme de Relieur & de Libraire. Verifier s'il ne manque point de feuillets à un livre, soit par les signatures à l'égard des cahiers, soit par les chiffres à l'égard des feuillets. (Colationner un livre.)

*COLCHIQUE, f. f.* Fleur de couleur violette qui fleurit en Autonne.

*COIE, f. f.* Sorte de composition qui astreint & unit des choses qui étoient séparées. Il y a diverses espèces de coies; celle qu'on appelle *Coie forte*. *Coie de poisson*. *Coie de farine*. *Coie de meuble*.)

† \* *Coie.* Terme fort bas, qui signifie Bourde. Défaire frivole. (Il m'a donné de la coie.)

*Colé, colée.* Voyez plus bas.

*COLEGE, f. m.* Lieu établi pour enseigner aux jeunes gens la Piété, le Grec & le Latin, & le plus souvent même quelque science, comme la Philosophie. (Un bon Colège. Un colège borgne. C'est un Colège où il n'y a point d'écoliers, ou au moins, où il y en a très-peu. Les Jésuites sont cause qu'il y a

plusieurs Colèges borgnes, à l'Université de Paris.)

*Le Colège des Secrétaires du Roi.* C'est la compagnie des Secrétaires du Roi. *Le Colège des Cardinaux, ou le sacré Colège.* Ce sont soixante & dix Cardinaux, divisés en trois ordres, six Evêques, cinquante Prêtres & quatorze Diacres. Cela a été ainsi déterminé par une bulle de Sixte V. Il y a dans l'Empire trois Colèges, le Colège des Electeurs, le Colège des Princes, & le Colège des villes Impériales.

*Colégial, colégiale, adj.* Ce mot se dit des Eglises où il y a des Chanoines qui ont pour chef un Abbe, ou un Prieur. (Eglise colégiale. *Patru, 4. plaidois.*)

*COTÉGUE, f. m.* Compagnon dans quelque charge publique. Celui qui partage avec nous la peine qu'il y a à s'acquiescer de quelque charge de Magistature.

*COLER, v. a.* Faire tenir avec de la colle. Joindre par le moyen de la colle des choses séparées. (Coler du papier. Coler du carton.)

*Se coler, v. r.* S'attacher par le moyen de la colle. (Feuillet qui se colle.)

† \* *Se coler.* Se mettre, se joindre si près de quelque chose qu'il semble qu'on y soit comme attache & comme colé. (Se coler contre une muraille. Il est toujours colé sur le sein qu'il adore. *Benjerade, Rondsaux.*)

*Colé, colée, part. & adj.* Attaché avec de la colle. (Papier colé.)

\* *Colé, colé, adj.* Attaché fortement à quelque chose. Joint à quelque chose d'une manière qu'il semble qu'il y soit attaché & comme colé. (Ainsi l'on dit. Cet homme se tient si bien à cheval qu'il semble colé sur la selle. Il a eu longtems la bouche colée sur les mains, ou sur le sein de sa maîtresse.)

*COLERA-MORBUS, f. m.* Maladie violente où il se fait un épanchement de bile par haut & par bas. (Il est mort d'un *colera-morbis*.)

*Colère, f. f.* Dérir de vengeance de laquelle nous croions pouvoir venir à bout, mais un désir triste & mêlé de déplaisir dans la pensée que nous avons qu'on nous a méprisé & traité indignement, ou quelqu'un de ceux qui nous appartient. (Se mettre en colère contre quelqu'un. Apaiser la colère. *Abl. Ar.* Notre colère ne peut durer contre ceux qui nous font des soumissions. L'amour est sans raison & la colère sans conseil. La soumission des vaincus a défarmé la colère.

La colère lui avoit bouché les oreilles. *Vaug Quint. l. 8. c. 1.* Leur colère se redouble par la considération des méurs du Prince. *Abl. Tac. Ann. l. 2*)

*Colere, adj.* Qui est sujet à se mettre en colère. (Esprit colère. Femme colère.)

Ce mot se dit aussi des autres animaux, & même des choses inanimées.

\* (On dit que la mer est en colère. pour dire qu'elle est émue & agitée. Cet arbre n'a peu résister à la colère des vents, c'est à dire, à leur violence.)

\* On dit que le ciel est en colère, quand le tonnerre gronde.

\* On attribue même de la colère à Dieu, quoi qu'il soit exempt de passions & cette colère ne signifie alors autre chose que la justice par laquelle il veut punir les péchez des hommes. Il fut pour un tems l'homme colère, & pour toujours l'homme dissimulé.)

*Colérique, adj.* Qui est sujet à la colère. Qui a un tempérament qui le porte à la colère. (Il est trop colérique, & cela lui fait tort.)

Je hai de tout mon cœur les esprits colériques.

*Mol. Cocu imag. f. 17*)

*COTERETTE, f. f.* Mor de Champagne, de Picardie & de Normandie. C'est une sorte de grand colet de toise que les pasteurs portent sur le cou & qui s'attache par devant & par derrière.

*COLET, f. m.* Rabat. Le mot de *colet* ne semble pas si usité que celui de *rabat*. (Un colet bien fait. Un petit colet.)

\* *Un homme à petit colet,* ou simplement, *un petit colet.* Ces mots se disent des gens d'Eglise, qui, par modestie, portent de petits colets, pendant que les gens du monde en portent de grands, ornés de point & de dentelles. Ils se disent en suite d'un homme qui s'est mis dans la dévotion & dans la réforme. Et même on les dit en mauvaise part, des hypocrites, qui affectent des manières modestes & sur tout de porter un petit colet.

**Colet de pourpoint.** Partie du pourpoint qui est au dessus du corps du pourpoint & qui entoure le cou de la personne. (Un colet de pourpoint trop bas, trop haut.)  
**(Prendre une personne au colet.** Saisir une personne au colet. *Abl.* C'est à dire, le prendre par le cou.  
 † **Preier le colet.** Essayer ses forces avec celles d'un autre. Voir si on a autant d'esprit, ou d'adresse qu'un autre. Il veut prêter le colet à tous ceux qui savent écrire. *Benferade, Vendôme.*)  
**Colet de chemise.** C'est une pièce de toile double cousue au haut de la chemise & qui s'attache autour du cou.  
**Colet de manteau.** Petit morceau d'étoffe carré, ou rond qui est attaché au dessus du corps du manteau, & qui couvre les épaules.  
**Colet de hote.** Terme de Vanier. La partie la plus haute du dos de la hote.  
**Colet de forme de joulié.** Terme de Formier. La partie de la forme qui répond immédiatement au talon.  
**Colet de tombereau.** La partie du devant du tombereau qui s'élève au dessus des gifans.  
**Colet de chandelier.** Terme d'Orfèvre. La partie du chandelier qui s'élève sur le pied du chandelier. Ils disent aussi colet d'aiguille, de flacon, &c. C'est à dire la partie par laquelle ces vaisseaux sont attachés à leur pied.  
**Colet.** Terme d'Artillerie. C'est la partie du Canon où le métal est le moins épais.  
**Colet de peche.** Colet de violon. Termes de Lutier. C'est la partie de ces instrumens qui est au bout du manche, & qui est faite en croûte.  
**Colet.** Terme de chasseur. Corde qu'on tend avec un nœud coulant pour attraper quelque bete, comme renard, lièvre, lapin. (Prendre les bêtes au colet.)  
**Colet d'arbre.** Termes de Jardinier. C'est la partie basse de la tige d'un arbre cachée dans la superficie de la terre. (Il faut empêcher qu'il ne reste des racines au colet d'un arbre; parce que la chaleur les altère, & l'arbre en souffre. *Quint. Jard. T. 1.*)  
**Colet de plante.** Termes de Fleuriste. C'est le haut de la plante. (Endommager le colet d'une plante. *Culture des fleurs, ch. 9.*)  
**Colet de veau, ou de mouton.** Terme de Boucher. C'est la partie de ces animaux qui est au haut des côtes & de dessus laquelle on leve l'épaule.)  
**Colet de buffle, ou Coletin.** Voir *Buffle*.  
**Coleter, v. a.** Prendre au colet. Saisir un corps, & s'efforcer de terrasser. (Cirus soutint l'attaque d'un ours, & l'ayant coleté tomba avec lui. *Abl. Ret. L. 1. 9.*)  
**Se coleter, v. r.** Se prendre au colet. Combatte corps à corps & tâcher de se terrasser l'un l'autre. (Ils se font coleter, & gourmez un bon quart d'heure. *S. non.*)  
 La voit, qui se plaît à la lute  
 Voyant Guillaume Colletet  
 Qui sa Claudine coleter  
 D'une jalouse ardeur éprise  
 Le grand Colletet coleta. *Ménage poësies.*  
**Coletin, f. m.** C'est une sorte de grand mouchoir de cou de cuir, sur lequel il y a des coquilles & que portent de pauvres gens qui vont en pèlerinage. (C'est un beau coletin, il est embelli de cinq ou six coquilles. Se faire un coletin de bon cuir.)  
**COLIER, f. m.** Ce mot généralement parlant, signifie tout ce qui entoure le cou.  
**Colier de perles.** Fil de perles que les jeunes Dames portent au cou pour se parer & pour montrer en quelque sorte leurs biens, & leur qualité.  
**Colier d'ambre.** Plusieurs grains d'ambre enfilés dans un fort petit ruban que les Dames portent au cou.  
**Colier de l'Ordre.** C'est la marque de quelque Ordre de Chevalerie.  
**Colier.** Ce mot se dit d'un cercle de métal que les Esclaves portent au cou.  
**Colier.** Il se dit de bandes de cuir que les chiens portent au cou. Les chiens qui gardent le bétail, ou qui vont à la recherche du loup, portent des coliers garnis de pointes de fer, pour empêcher que le loup ne les étrangle.  
**Colier au grand collier.** C'est un chien d'attache, qui conduit les autres. † C'est aussi le d'entourer d'un habile homme, qui a grand crédit parmi ceux de la compagnie, & qui entraîne

les autres à son opinion.

† De ces Auteurs au grand colier

Qui pensent aller à la gloire

Et ne vont que chez l'Epicier. *Scarron.*

**Colier de cheval.** Morceau de cuir qui entoure le cou du cheval de harnois, qui est composé de deux atels de bourre & d'un lit de paille.

**COLIFICHET, f. m.** Bagatelle. Chose de rien (Il est riche en colifichets.) Ce mot se dit des petits ornemens d'Architecture, des pièces de peu de valeur, qu'on trouve dans les cabinets des Curieux qui ne sont pas fort riches. Il se dit aussi des morceaux de papier, de carton, ou de parchemin, coupez proprement avec des ciseaux, & qui représentent diverses figures.)

† **COLIGER, v. a.** Ce mot est fort peu usité, & en sa place on dit Recueillir, ou faire un recueil (Il a coligé tout ce qu'il a trouvé de beau dans Plutarque, dites Il a fait un recueil de tout ce qu'il a trouvé de beau. &c.)

**COLIN, f. m.** Petit Nicolas. (Colin est bien fait.)

**Colin.** Ce mot dans les epigrammes se prend pour Nicolas & pour quelque nom que ce soit. (Colin dit qu'il faut ouquer les ennemis de l'Eglise. *M. u. pœf.*)

**Colin Maillard, f. m.** Jeu ou l'on joue dans une chambre, & où il y a une personne qui a les yeux bandés, & qui en cherche un autre pour le prendre, & le mettre en sa place. (Jouer à Colin-Maillard.)

**COLINE, f. f.** Petite hauteur. (Ils étoient retranchés sur une coline. *Avl.*)

† **Gagner la Coline.** Façon de parler proverbiale, qui signifie, s'enfuir & se retirer en lieu de sûreté.

**COLINTAMPON, f. m.** Le son du tambour des Suisses.

**COLIQUE, f. f.** Il vient du Grec. Douleur du gosier, ou du ventre, tant long & à plusieurs étages se charge de diverses matières qui le blessent & le mordent par leur long séjour. *Deq.*

† **Colique.** Petite coquille, qui à ce qu'on voit garnit de la colique.

**COLIÈRE, f. m.** Il vient du Grec. Médicament externe composé de sucs d'infusion, decoctions, & caudales & poudres propres aux maladies des yeux (Mr. Godeau a fait un colière féminin, mais mal, on dit. Un colière de colière. *Cherax*)

**COLISEE, f. m.** On appelle de ce nom, un vaste & magnifique Amphitêâtre de Vespasien, ou de Titus ou l'on voit des statues qui représentoient les Princes & Sujets à l'Empire Romain, au milieu desquelles étoit celle de Rome, qui tenoit à la main une pomme d'or. *Ulpian.* On a aussi appelé colisee, un autre Amphitêâtre de l'Empereur Severus. On jouoit dans ces supérieurs Colises des jeux & des combats d'hommes & de bestes sauvages, qui étoient regardés du peuple & des plus considérables de Rome. *S. a. noz, Ann. de la Rome, Favola.* Les uns & les autres ont vu ces Colisees.

Piété & barbare colisee,

Excusable reste des Cois,

Nid de lezards & d'escargots,

Digne d'une amie usée

Pourquoi n. vous rafe t on pas?

*St. Amant, Rome satirique*

**COLLATEUR, f. m.** Celui qui a droit, & qui a le pouvoir de collater un bénéfice vacant. (Le Pape est le premier collateur.)

**Collater, v. a.** Qui se confère. (Prieur collatit)

**Collat, f. f.** Le droit qu'on fait d'un bénéfice, va, tant, mais un don pur, franc, & dans les formes accordé par celui qui en a le pouvoir, un Ecolier fait que capable. Il y a une collation volontaire & une collation nécessaire.

**COLLEES, f. f.** Du Latin *Colla*. Terme d'Eglise. Priere générale quel qu'on fait pour les âmes, qui est comme un abrégé de celles que l'Eglise demande à Dieu. Oraison courte que le Pape dit à la fin des heures canoniques. (Le Pape Grégoire a composé la plus part de ces collectes d'âmes mortes. *Dire l'écrite.*)

**Coller, f. f.** La levée de tailles, ou autres impositions. (Faire la levée de coller.)

**Coller, f. f.** Ce mot se dit aussi d'un qu'on dit de ceux qui se joignent volontairement en parumois. (Ils se joignent de coller.)



**Collecteur**, *f. m.* Celui qui est élu afin de lever pour le Roi la taille du lieu où il est habitué. (Il y a dans tous les villages tail-  
lables des collecteurs.)

**Collectif**, *collective*, *adj.* Terme de Grammaire. Il se dit des mots  
qui signifient une multitude de gens, ou de choses; comme  
les mots de peuple, & de troupe sont des mots collectifs.

**Collection**, *ff.* Plusieurs choses qu'on a recueillies. Le mot de  
collection n'est plus guère en usage. On dit ordinairement en  
sa place recueil.

**COLLOQUER**, *v. a.* Il vient du Latin *collocare*. Placer. (Le Pape  
le colloca entre les Dieux. *Voir Poés.* Prononcez *colloqué* &  
*colloca*.)

**Colloquer**, Terme de pratique. C'est mettre en rang & en ordre.  
Ainsi l'on dit. (On colloque les créanciers selon leur hypo-  
thèque. On l'a colloqué utilement, c'est à dire, il y a du fonds  
suffisant pour le paier.)

† Hors de la colloquer ne se dit qu'en riant. (Il a mal colloqué  
son argent, dites il a mal placé son argent.)

**Collocation**, *ff.* Terme de pratique. Jugement par lequel on collo-  
que. (Sentence de collocation. On paye les Créanciers  
suivant leur collocation.)

† **COLLUSION**, *ff.* Il vient du Latin *collusio*, & signifie intelli-  
gence de deux partis, qui plaident, & qui tout-à-fois s'accor-  
dent à tromper un tiers. Il se dit plus en terme de pratique  
que dans le beau stile. (Il y a de la collusion entr'eux. Je suis  
ennemi de toute sorte de collusion.)

**Collusure**, *adj.* Terme de pratique. Choix, ou procédé où il y a  
de la collusion. (C'est un arrêt collusoire entre les par-  
ties.)

**COLOMBE**, *colofone*, *f. m.* Régulièrement parlant il faudroit  
dire *colofone*, mais l'usage plus-fort que les règles veut qu'on  
dise *colofane*. C'est une cole rougeâtre dont on frotte le crin  
des archets des instrumens de musique qu'on touche avec  
l'archet.

**COLOMBE**, *ff.* EN Latin *columba*. Ce mot signifie femelle de pigeon.  
Pigeon; mais il ne se dit qu'en parlant de certaines choses gra-  
ves & comme consacrées par leur antiquité. (Exemples. Le S.  
Esprit apait en forme de colombe sur la tête de Jesus-Christ,  
quand il fut baptes par S. Jean. Soyez prudents comme des  
serpens, & simples comme des colombes. Des colombes  
nourrissent Jupiter comme un pigeonneau. *Déproux, Longin.*  
On compte que la sainte ampoule fut apportée par une colom-  
be pour sacrer Clouis lors qu'on (toit prêt de le baptes. *Me-  
zerai, hist. de France, vie de Clouis.* Qui me donnera les sem-  
bles d'une colombe, pour m'en voler, & trouver un lieu de repos.  
*Poit Royal, Ps. 54.*)

**Colombe**, Terme de Tonnelier. Pièce de bois quarrée, montée  
sur quatre piez, au milieu de laquelle il y a un fer qui sert à  
joindre les fonds & les raboter. Les Charpentiers le servent  
aussi de ce mot, & apellent ainsi une soive posée à plomb  
dans une sablière, pour faire des cloisons, des maisons & des  
granges de charpente.

**Colombage**, *f. m.* Terme de charpentier. Rang de colombes, ou de  
soives posées à plomb dans une cloison faite de charpente.  
(Ce colombage est bien fait.)

**COLONEL**, *f. m.* Mot qui, à ce qu'on croit, vient de l'Italien  
*colonnello*, & qui est particulièrement affecté à l'Officier qui com-  
mande un regiment d'infanterie, qui le mène ou il lui est or-  
donné, & qui marche à la tête avec le hausse-col, & la pique  
à la main. Le Colonel se poste dans un combat à l'endroit des  
piques, trois pas devant les Capitaines. Il doit avoir soin que  
les compagnies de son regiment soient complètes, & les sol-  
dats bien équipés. Il a le pouvoir d'interdire, & d'arrêter les  
officiers lorsqu'ils ont manqué contre le service, mais il doit  
aussi-tôt donner avis à la Cour. (Il est colonel du régi-  
ment de.)

**Colonel**. Ce titre se donne aussi aux commandans des régimens  
de cavalerie étrangers, & aux régimens de cavalerie qui  
sont considérés comme étrangers. Ainsi on dit. (Monsieur  
un tel est Colonel du regiment des Cravates.)

**Colonel**. Ce mot est aussi affecté au commandant d'un regiment  
de dragons qui sont une sorte de cavalerie qui se bat à pied &  
à cheval & qui passe au nombre de l'infanterie Française.  
(Monsieur un tel colonel d'un regiment de dragons a lia-  
deux fois le regiment qui ploie.)

**Colonel-Lieutenant**. C'est un Officier qui est établi dans les régi-

mens des Princes du sang, qui ne commandant pas eux mê-  
mes leur regiment, ont un officier qui commande le regiment  
en leur place & cet officier s'appelle *Colonel-Lieutenant*. Ainsi  
on dit. (Monsieur un tel est Colonel-Lieutenant du regiment  
de son Altesse Royale.)

**Colonel général de l'infanterie des Suisses & Grisons**. C'est l'Officier  
qui commande les Suisses qui sont au service du Roi de  
France.

**Colonel général des Dragons**. C'est l'Officier qui commande tous  
les Dragons qui sont au service du Roi, qui a l'œil sur tous  
les Officiers de cette sorte de gendarmerie & qui a soin qu'ils  
fassent bien leur devoir.

**Colonel général de l'infanterie Française**. Cet Officier a été supprimé  
depuis la mort de Monsieur d'Épernon. *Voyez l'ordonnance des  
28. de Juillet 1651.* C'étoit celui qui commandoit tout l'infan-  
terie Française. qui nommoit aux charges, & qui dans chaque  
regiment avoit une compagnie qu'on apelloit la *colonelle*.

**Colonel-général des Chevaux-légers**. C'est l'Officier qui commande  
les chevaux-légers, qui les envoie à la guerre, qui leur donne  
l'ordre du combat, qui prend garde si les Officiers font leur  
devoir, si les compagnies sont en bon état, qui casse les cava-  
liers incapables de servir & supprime les mauvais chevaux. Le  
Colonel-général de la Cavalerie légère fait d'ordinaire à l'ar-  
mée en qualité de Lieutenant general.

**Colonelle**, *f. f.* Compagnie colonelle. La première Compagnie  
d'un Regiment est commandée par le Major. Il prend la Co-  
lonelle, & la conduit dans le champ de bataille. *Exercice de  
l'Infanterie p. 45.*

**Colonel, colonelle**, *adj.* Qui est au Colonel. Qui dépend du Co-  
lonel.

**Lieutenant Colonel**. C'est le Lieutenant du Colonel.

**Compagnie Colonelle**. C'est la première compagnie d'un Régi-  
ment.

**COLONIE**, *f. f.* Gens qu'on envoie en un pais pour le peupler.  
(Établir une colonie. *Abl. Tac.* Planter des colonies. *Abl.  
Ar. l. 7. c. 10.*)

**COLONNE**, *ff.* Terme d'Architecture. Il vient du Latin *Colum-  
na*. C'est un corps qui est ordinairement de pierre, ou de  
marbre & qui est de figure cylindrique. (La base, le fût. Le  
chapiteau d'une Colonne. Les ornemens de la colonne sont  
L'architrave, la frise & la corniche. Une petite, une haute,  
une grosse, une belle colonne. Au milieu de la place que fit  
bâtit Troyan, il y avoit une colonne où étoient gravées toutes  
les victoires; Antonin voulut aussi que les liennes fussent  
gravées sur une colonne qu'il fit dresser.

**Colonnes**, *ff.* Apui qui est de pierre, ou de marbre & qui est d'or-  
dinaire de figure ronde & dont on embellit les beaux bâti-  
mens. (Faire des colonnes, espacer des colonnes avec esprit.)

**COLONNE**, *ff.* La diversité des colonnes a donné le nom aux  
cinq ordres d'Architecture. Dans le Temple de Diane à Ephé-  
se, il y avoit 127. colonnes, routes d'une pièce & de soixante  
piez de hauteur.)

**Colonne**, *f. f.* Terme de Charpentier. C'est une pièce de bois qui  
se pose à plomb, & qui soutient le toitage d'un bâtiment.  
(Faire une colonne. Eclair une colonne. Poser une co-  
lonne.)

**Colonne de table**. Pièce de bois tournée, ou cotte qui aide à porter  
le dessus de la table.

**Colonne de lit**. C'est une pièce de bois tournée haute d'environ 7;  
ou 8. piez qui pèse à terre, & qui aide à soutenir le fond du  
lit. (Les 4. colonnes du lit.)

\* **Colonne de livre**. Terme d'Imprimeur. C'est une partie d'une pa-  
ge, séparée du reste de la page par une rase, ou seulement par  
un espace blanc, en sorte que les lignes d'une colonne sont  
plus courtes que la largeur de la page. (Il y a ordinairement  
deux colonnes dans chaque page. & c'est ainsi qu'on imprime  
ordinairement les Dictionnaires, par colonnes. Les livres  
aux quels on joint une traduction, sont aussi par colonnes.  
Il y a quelquefois plusieurs colonnes dans une même  
page.)

\* **Colonne**. Apui. Soutien. (C'est une colonne de l'Eglise. *Mau-  
croix, schismes, l. 2.*)

**Colonnes**. Termes de Guerre. Grand file, ou grand rang de trou-  
pes qui sont en marche. (Il fit marcher les troupes sur deux  
colonnes.)

\* **Les colons d'Espagne**. Ce sont les montagnes de Galice & d'A-

- bila au Détroit de Gibraltar, où l'Océan entre dans la mer Méditerranée, & où Hercule borna ses voyages.
- \* *Colonne de feu & de dé.* C'étoit une nuée qui conduisit les Israélites durant le jour, & un feu qui les guida pendant la nuit. *Exode ch. 13.*
- Coloquie, ff.* Ce mot signifiait conférence ne se dit guère qu'en cete phrase. ( Le Coloque de Poissi. )
- † *Coloque.* Ce mot signifiait entretien qu'on a avec un particulier se dit en riant & dans le stile simple & burlesque. ( Ils ont eu de longs colloques ensemble. )
- \* *Coloque.* Ce mot lignifiant dialogue ne se dit guère qu'en cete phrase. ( Les colloques de Maturin Cordier. Les Coloques d'Erasmus. )
- Coloquinte, ff.* Prononcez *Kologuinte*. Fruit de courge sauvage chaud & sec au troisieme degre, purgeant les humeurs grossieres & flegmatiques. *Dal.*
- \* *Colorer, v. a.* Donner de la couleur. ( Le fiel colore les viandes aussitôt qu'elles sortent du ventricule. )
- \* *Coloper.* Excuser. Couvrir de quelque pretexte. ( Je ne fais pas ce qu'on peut dire pour colorer tant de violences. *Patriu, plaidoiré 5.* )
- \* *Colorant, colorante, adj.* Qui colore, qui donne de la couleur. Il n'est en usage qu'au feminin entre les Théologiens qui disent des drogues qu'ils emploient qu'il y en a de colorantes & de non-colorantes. )
- Coloré, colorée, adj.* Qui a de la couleur. ( Fruit bien coloré. )
- \* *Coloré, coloré, adjectif.* Lamineux. ( Corps colore. Objets colorés. )
- \* *Colore, colorée.* Apparent ( Titre coloré. Picque coloree. Vous nous parlez ici d'excuses colorees. *Mol. Tart. a 4 se 1.* )
- Colorier, v. a.* Tette de Peinture. ( Bien entendre le coloris. )
- Coloris, s. m.* Partie de Peinture par laquelle on donne aux objets qu'on peint la couleur qui leur convient.
- Coloriste, s. m.* Peintre qui entend bien le coloris. ( Un bon, un excellent coloriste. )
- \* *Coloris, s. m.* Tette de Fleuriste. C'est la couleur vive & brillante d'une fleur. Il y a un coloris lustré, il y en a un satiné & un velouté. Cete fleur a un beau coloris. Fleur qui augmente en coloris. Le brillant du coloris est charmant dans les fleurs. *Voila culture des Anemones, Augmenter, fortifier, conserver le coloris d'une fleur. Diminuer, perdre, détruire le coloris des fleurs. Voila connaissance des tulipes. c. 3. 4. 5.* Plus le coloris des tulipes est lustré & satiné, & plus il est estimé. )
- \* *Coloris, s. m.* Il se dit aussi des personnes, & signifie un teint vif & vermeil. ( Un si aimable coloris que celui-la montre que Mr. se porte bien. Elle a un coloris qui plaît. Un aimable coloris la fait regarder de tout le monde. L'autre bioie en riant le coloris des Moines. *Depr. Lutrin.* )
- Colosse, s. m.* Ce mot vient du Grec. En Latin *Colossus*. C'est une statue posée sur un pié d'estal, & extraordinairement grande; laquelle represente quelque Dieu, ou quelque personne. Il y a parmi les Antiquitez de Rome sept fameux Colosses, deux d'Apollon, autant de Jupiter, un de Neron, un autre de Domitien, & un du Soleil. Le Colosse de Rhodes, dédié au Soleil, est tres-célebre; Celui de Mercure dans les Gaules étoit tres-célebre.
- \* *Colossi.* Au figuré, il signifie une personne fort grande. ( C'est un Colosse que cet homme la. )
- Colporteur, s. m.* Celui qui porte une manne, ou cassette, pendue à son cou & qui vend par les rues les marchandises qu'il y porte. Mais particulièrement on appelle ainsi le tatis, celui qui vend les gazettes, les arrets, les edits, les ordonnances & les declarations du Roi, & les distribue par la ville.
- † *Colporter, v. a.* Porter à son cou, ou sur son dos quelque manne, ou balle de marchandises pour les vendre par les rues ou à la campagne. ( Il est penné aux petits merciers, &c. de colporter des marchandises. )
- Colures, s. m.* Terme de Géographie & d'Astronomie. Ce mot est Grec. On appellé ainsi les deux grands cercles qui passent par les pöls du monde & de plus l'un sur les points des Equinoxes, & l'autre par les points des Solstices.
- \* *Collusion.* V. Collusion.

comme une N, ainsi prononcez *compaïson*, de même que s'il étoit écrit *compaïson*.

- COMBAT, s. m.* Bataille de deux armées ennemies, ou de troupes ennemies. [ Un combat sanglant, rude, cruel, furieux, opiniâtre. Se preparer au combat. Présenter le combat à l'ennemi. Tirer l'ennemi au combat. *Abt. Ar.* Accepter le combat. *Abt. Luc.* Mener au combat. *Abt. Ar.* Donner combat à l'ennemi. *Abt. R-r.* Tenter la fortune du combat. *Vau. Quin. l. 3. c. 1.* Mettre son ennemi hors de combat. *Vase Anusse T. 1.* Retablir le combat. *Suétone de Quinte Curce l. 2. ch. x.* ]
- Combat.* Ce mot se dit aussi de deux ou de plusieurs personnes qui se baten à coups d'épée, de poing, de bâtons, &c. ( Ainsi on dit le combat des Centaures, & des Lapites. Un combat de gladiateurs. Un combat d'homme à homme. Un combat à outrance. )
- Combat sur l'eau.* Course, ou jöite qu'on fait sur l'eau.
- Combat.* Ce mot se dit aussi des betes qui se baten, ou qu'on fait battre ensemble pour donner du divertissement. ( Un combat de taureaux. )
- \* *Combat.* Dispute d'esprit ou d'amour. ( Vous m'appellez au combat singulier d'amour, de vers & de prose. *Vie. Pers.* )
- \* C'est un combat de prose & de vers. *Mol. Cr.* Dans les combats d'esprit fameux maître d'écriture. *Dépreux, Satire 2.* Un combat amoureux ]
- \* *Combat.* Maux qu'on doit endurer, contre lesquels on doit s'efforcer. Il étoit pour détruire des passions. ( Cruel, à quel combat faut il te preparer. *Racine, Iphig. act. 4. f. 8.* )
- \* *Combat, s. m.* Il se dit généralement de toutes les choses dont l'une détruit l'autre. [ Il y a un combat perpetuel du chaud contre le froid, & du sec contre l'humide. Il y a un combat de la chaleur naturelle contre la maladie. ]
- Combatant, Participe, Qui combat.*
- Combatant, s. m.* Celui qui est armé, & qui se bat contre un autre. Celui qui se bat avec un autre. ( Les combats étoient cruellement animés. *Abt.* De cent mille combattans qu'il y avoit dans son armée, il n'y en a pas vingt mille qui aient combattu. )
- Sou- coule et de punir un injuste attentat,  
Des meilleurs combattans il étoit il Ectt.  
00 ( 11, a 4. 11. )
- † *Combattant.* Ce mot se dit à la finement pour marquer des gens qui se baten à coups de poing. ( On fut d'avis de jeter 2 ou 3. secax d'eau sur les combattans. *Abt. Ar. l. 1.* )
- COMBATE, v. a.* Le combattant, j'ai combattu, je combats, je combats. Se battre contre l'ennemi pour le faire, pour le tuer, en pieces & pour gagner la victoire. ( Combate de pie femme. *Abt. Ar.* Il n'y avoit point d'apparence de combattre une si puissante armée. *Abt. Ar. l. 1.* Combate enseignes de pie s. Voyant arriver cet ennemi dans un si racheux combat, il en eut tant de colere qu'il recula de le combattre. *Vase Anusse.* )
- Combate.* Se débatre avec quelqu'un. Se battre contre quelqu'un. ( Se battre corps à corps. Se battre main à main. *Abt.* )
- \* *Combate.* Reïller. Souffrir la violence. Souffrir quelque attaque du côté des sens & des passions. ( Exemples. Outre les hommes nous avons encor le ciel à combattre. *Vie l. 74.* Je pente que la vertu a bien souvent combattu. *Vol. pers.* )
- \* *Combate.* Détruire. Renverser. Ruiner. Anéantir, rendre nul. ( Nos Peres ont défendu courageusement cete doctrine quand on vouloit la combattre. *Pers.* C'est une ingratitude de combattre les intentions de son bienfaiteur. *Patriu, plaidoiré.* Combate l'amour de quelqu'un. *Patriu, Plaidoiré, a. 2. f. 7.* )
- COMBIEN.* Adverbe qui répond à la particule *Trois Foit*, ou *Beaucoup*, & qui sert souvent à exprimer quelque mouvement de l'ame. On ne peut dire combien la misericorde de Dieu est grande. *Arn.* )
- Combien.* Adverbe dont on se sert pour interroger, & qui sert à demander qu'on ait déterminé la quantité, le nombre, ou le tems. ( Combien êtes vous? Combien y a-t-il? )
- Combien de fois.* Adverbe dont on se sert pour demander le nombre certain de quelque chose qui a été fait, dit, ou ouy. Il signifie aussi un nombre indéterminé, comme *combien de fois*. ( Combien de fois ont-ils adoré Dieu dans le delin? *Port Royal.* Combien de fois lui avez vous eut dire qu'il le tuoit. *Le Mar.* )



¶ *Combien que.* Conjonction hors d'usage. On dit en la place *Encore que, Quoi que, ou Bien que.*

**COMBINER, v. a.** Terme d'*Algèbre.* Ce mot vient du Latin & signifie premièrement *mettre deux à deux.* Mais dans l'usage il se prend pour varier & assembler des lettres, chiffres, ou autres choses en autant de manières qu'elles le peuvent être. [Il faut que les faiseurs d'Anagrammes *combient* plusieurs fois les Lettres d'un ou de plusieurs mots. Trois lettres se peuvent combiner en six manières différentes, quatre lettres en 24 manières. &c.]

**Combinaison, f. f.** Variation de lettres, chiffres, notes de musique, &c. en toutes les façons possibles. [Pour déchiffrer des lettres, & pour faire des Anagrammes, il faut faire un grand nombre de combinaisons. Le nombre des combinaisons que l'on peut faire des 23 lettres de l'Alphabet est extraordinairement grand.]

**COMBLE, f. m.** En Latin *cumulus.* Terme d'*Architecture.* Charpenterie qui fait le faite d'un bâtiment & qui portela tuile. (Un comble plat. Un comble brisé.)

\* **Comble.** Le plus haut point de quelque chose. (Alexandre est mort au comble de la gloire. *Abt. Ar. l. 7.* Ha! c'est le comble de ma peine d'être réduit à te faire. *Flore, opera. a. 3. sc. 2.*)

**Comble.** On se sert de ce mot sur les ports de Paris pour dire plusieurs cents de foin, ou de fagots élevés en hauteur sur un bateau. (Un comble de foin. Un comble de fagots.)

**Combl, v. f.** Ce mot se dit des mesures des choses seches, & signifie la mesure avec tout ce qui peut le tenir au dessus. On dit *mesure comble,* &c. ce terme est opposé à *mesure rase.* (Il y a des lieux où l'on donne le grain au Meüniers à mesure rase, & ils le doivent rendre à mesure comble.)

**De fond en comble, adv.** Depuis le fond jusques au comble. Entièrement. Tout à fait. (Ruiner de fond en comble.)

**Combler, v. a.** Remplir un lieu creux. (Combler un fossé. Combler un puits.)

\* **Combler.** Ce mot se prend en bonne & mauvaise part, mais le plus souvent en bonne. Il signifie donner. Remplir. Charger beaucoup. (Comblir de bénédictions, & de loüanges. *Arm.* Comblir de douleur. *Voi. poef.* Comblir de gloire. *Abt.* Comblé d'un oprobre éternel. *Racine, Iphigénie. a. 1. sc. 2.*)

**COMBUSTIBLE, adj.** Susceptible de feu. (Matière combustible.)

\* **Combustion, f. f.** Désordre. Trouble & guerre; & en ce sens, il est seulement figure. (Tout le Roüaume étoit en combustion.)

**CÔME, f. m.** Nom d'homme. (Côme est glorieux & fat, parce qu'il est riche. Saint Côme est le patron des Chirurgiens.)

**COMÉDIE, f. m.** Poëme dramatique qui représente une action commune & plaisante, dont la fin est gaie, qui d'une manière ingénieuse corrige les défauts des hommes, & divertit par la peinture naïve qu'il fait de leurs différents caractères. (La vieille Comédie la moyenne & la nouvelle. Aristophane, Plante & Térence nous ont laissé des Comédies fort plaisantes & fort ingénieuses. La Comédie est le délassément des grands hommes, le divertissement des gens polis & l'amusement du peuple. *à Evreumont, comédie Italienne.*)

**Comédie.** Ce mot généralement parlant & sans examiner les choses à la rigueur, signifie en nôtre langue toute sorte de poëme dramatique, soit comédie, pastorale, ou tragédie (Ainsi dans ce sens on dit aller à la comédie. J'ai joué la comédie au piquet, & je l'ai gagnée. Parer la comédie à quelqu'un. Donner la comédie aux Dames. *Sc. a.*)

\* **Comédie.** Divertissement plaisant qu'une personne donne à cause de ses manières soubonnes, de ses folies ou de son humeur plaisamment bizarre. (Ce fut une seconde comédie que le chagrin de nôtre ami. *Moli. Crit. ff.*)

**Comédien, f. m.** Celui qui joue un rôle sur le théâtre. & qui aide à représenter publiquement quelque pièce dramatique afin de subsister. (Belle robe, Floridor, & Mont-fleuri étoient des Comédiens achevés.)

\* **Comédien.** Dissimulé. Artificieux. (Innocent dixième pleuroit quand il vouloit & c'étoit un grand comédien. Tous les successeurs de Zenon & de Diogène ne sont que des comédiens. *Moncroix, homelies.*)

**Comédienne, f. f.** Femme ou fille qui peut subsister dans le monde par des rôles de piéces de théâtre & aide à représenter publiquement toutes sortes de poëmes dramatiques (Une bonne, une excellente comédienne.)

\* **Comédienne.** Dissimulée, & qui joue un personnage qu'elle n'est pas. (C'est une grande comédienne.)

**COMÈTE, ou comète.** En Latin *cometa.* Corps lumineux qu'on voit quelquefois paroître entre les astres, sous différente grandeur, & qui approche de celle sous laquelle nous voions les planettes de Mars, de Jupiter, ou de Saturne. *Kob. Pluf.* (Une comète chevelue. Comète qui darde ses raions fort loin. Observer le cours d'une Comète. Voir le corps, ou la queue d'une Comète. Les Comètes font leur mouvement par une ligne qui d'un côté s'approche de la Terre, & de l'autre s'en éloigne. *Cassini, observation sur la Comète de l'an 1687.* On croioit autrefois que les Comètes présageoient des malheurs, ou en étoient la cause, mais c'est maintenant un erreur populaire. *Journal des Savans 1688*)

**COMIQUE, adj.** Qui est propre à être mis en comédie. Plaisant. Qui fait rire. (Un sujet comique. Cer homme à l'air comique.)

**Comique, f. m.** Le rôle le plus plaisant d'une comédie, d'une pastorale, ou autre pièce comique. [Rostimon jouit le comique des piéces qu'on représente à l'hôtel de Guenegaud.]

**Comique, f. m.** Celui de la troupe des Comédiens qui joue sur le théâtre les rôles comiques & plaisans. [Feu Moliere jouoit le comique de toutes ses piéces.]

**Comiquement, adv.** D'une façon comique & plaisante. Plaisamment. D'un air qui fait rire & qui divertit. Prononcez presque *Comie man.* [On représente comiquement ce qui se passe de ridicule en divers lieux. *S. Evreumont, 5. partie. Discours sur la Comédie Angloise.*]

**COMITE, f. m.** L'officier des galères qui a soin de faire voguer la chroume. [Un sévère comite.]

**COMITÉ, f. m.** Ce mot n'est en usage que depuis peu, & seulement en parlant des affaires d'Angleterre. Il signifie un Bureau composé d'un certain nombre de Membres du Parlement commis pour examiner quelque requête, ou quelque proposition, & en faire rapport à la Chambre.]

**COMMANDANT, Participe.** Celui qui commande.

**Commandant, f. m.** Celui qui commande dans une place & qui n'en est pas Gouverneur. Capitaine. Officier. [Un bon commandant.]

**Commandataire, adj.** Ce mot se dit de certains Abez, & veut dire qui n'est pas Religieux. (C'est un Abé commandataire.)

**Commandataire, ou commendataire, f. m.** Prononcez *commandataire.* Celui qui possède un bénéfice en commande & qui n'est pas en règle. (L'abus des commendataires est grand. Les commendataires ne font point en sûreté de conscience. Ils ont été excommuniés par le Pape Jean VIII. dans un Concile de Troie en Champagne tenu l'an 878. *Pere Sirmond Conciles Tome 3. titre 3.* Leon X est le Patriarche de Messieurs les commendataires.)

**Commande, ou commende, f. f.** Terme d'*Eglise.* On prononce *commande.* Il y avoit autrefois deux sortes de commandements canoniques. La I. étoit un simple dépôt d'une Eglise desituée de Pastur entre les mains d'un Prélat voisin qui avoit soin de faire les fonctions du bénéfice en attendant qu'on eût fait choix d'un Ecclésiastique qui remplît dignement la place de celui qui étoit mort. La II. sorte de commande canonique étoit la garde d'une Abaie, ou d'un autre bénéfice qu'on donnoit de bonne foi à une personne puissante dans l'épée, ou dans la Robe pour empêcher qu'on n'usurpât les biens de l'Abaye, ou du bénéfice & défendre les Religieux, ou les Ecclésiastiques des insultes du dehors. Ces 2. especes de commandes étoient révocables & n'étoient instituées que pour l'intérêt & la conservation des Eglises. Mais aujourd'hui les commandes sont perpétuelles, & la commande est une Abaie, ou un Prieuré que possède un Laïque, ou un Ecclésiastique séculier & dont cét Ecclésiastique, ou ce Laïque jouit de la meilleure partie des revenus. Cette manière de commande a été premièrement introduite en Italie, & Charles Martel est l'un des premiers qui se la introduisit en France. *Froissant, Abé Commandataire, 2. Partie, page 9.* Le Clergé de France, & le Concile de Trente demandèrent la suppression des commandes. (L'introduction des commandes a aboli dans l'Eglise la liberté des élections qui ont duré jusqu'au concordat *Rebusse* est d'avis de supprimer les commandes. Le Pape Boniface révoqua les commandes qu'il avoit favorisées. Innocent Sixième les Abrogea. Mettre un Monastere en commande. Donner une Abaie en commande. Tenir en commande. Favoriser les commandes. Autoriser les commandes. Apro-

Aprouvet les commandes. Se déclarer contre les commandes. Foudroier les commandes. Si les Papes faisoient attention sur le desordre des commandes ils les aboliroient. )  
 Voyez sur les commandes *Rebuse, Rusé, Deibou & Froimont, Abbé commendataire, 1. & 2. partie.*

**Commande**, *sf.* Ce mot se dit entre les artisans lors qu'ils parlent des choses qu'en leur a commandées de faire. ( C'est de la besogne de commande. On dit aussi, Colletier fait des vers de commande, &c. On dit à peu près au même sens, il y a dans l'année plusieurs Fêtes de commande qu'en est obligé de chômer. Il y a dans les Convents des jeûnes & d'autres devoitions de commande. )

**Commandement**, *sm.* Chose commandée. Chose ordonnée ( Faites-moi la grace de m'honorer de vos commandemens, & vous verrez combien je suis, &c. Commandement juste. Tous les commandemens d'une maîtresse sont autant de faiseurs. )

**Commandement**, *sm.* Ordre de Supérieur. [ Il faut obéir aux commandemens du Roi. Les Secretaires des commandemens. Un commandement exprès. On a fait commandement aux Bougeois de prendre les armes. Commandement absolu ]

**Commandement**. Le pouvoir de conduire, mener & commander. [ On lui a donné le commandement de l'armée. *Memoires de Mr. de la Rochefoucault.* Prendre le commandement de l'armée. *Abbl. Bâton de commandement.* C'est le bâton que porte un Officier pour marque du pouvoir que la Chatge lui donne. Un bâton de Marechal de France, de Maître d'Hotel, d'Excmte, &c. ]

**Commandement**. Terme de *Pratique*. Déclaration que fait un Sergent à un particulier, avec ordre de faire quelque chose prescrit dans l'Exploit. [ On lui a fait un commandement de payer. ]

**Commandement**. Terme d'*Eglise*. Loix saintes que Dieu a données aux hommes. [ Les dix commandemens de Dieu. Savoir, dire, expliquer les commandemens de Dieu. Faire les commandemens de Dieu. Un Chretien doit pratiquer, doit accomplir les commandemens de Dieu. *S. Ciran, Theol. leçon x. & xi.* Garder les commandemens de Dieu. *Arnaud, fréquente communion.* ] Il y a aussi les commandemens de l'Eglise.

**Commander**, *v. a.* Donner ses ordres. Prescrire. Ordonner. En ce sens le mot de *commander* a divers régimes. [ Ceux qui ont commandé à tous les hommes n'ont pas eu un Empire de si belle étendue. *Voi. l. 7.* On lui commanda cela absolument. On commanda aux Archers de s'avancer. *Abbl. Ar.* On commanda le Régiment des Gardes pour ataqer la demi-lune. ]

**Commander**. Donner ordre à un artisan de faire quelque besogne. [ Il a commandé une paire de fouliers à ce Cordonnier. On a commandé le soupé en tel lieu. ]

**Commander**. Etre chef. Conduire. Le verbe *commander* dans ce sens régit toujours l'accusatif. [ *Mr. de Turenne* commandoit l'armée d'Allemagne lors qu'il fut tué d'un coup de canon. Commander la garde de la tranchée. *Abbl.* ]

**Commander**. Ce mot se dit des places & des hauteurs. Il signifie dominer, & en ce sens il a divers régimes. ( La montagne commandoit au chemin par où l'ennemi devoit passer. *Vau. Quin. l. 3. c. 4.* Il gardoit les hauteurs qui commandoient à la rivière. *Abbl. Ret. l. 4. c. 2.* Les montagnes voisines commandoient la plaine. *Relation des compagnies de Erivourg & de Rocroi, p. 57.* Toute la foret dépend d'un Château qui commande sur la vile. *Relation des compagnies de Rocroi, p. 92.* )

**Commanderie**, *sf.* Benefice dont jouit un Chevalier de quelque ordre qu'il soit ( Avoir une bonne commanderie )

**Commandeur**, *sm.* Chevalier de quelque ordre que ce soit qui a une Commanderie. Le mot de *Commandeur* se dit al uliment aussi des Chevaliers du Saint Esprit qu'il n'ont aucune Commanderie.

**Commandite**, *sf.* Terme de *Negoc.* Société en commandite. C'est lors que l'un des Associés ne fait que prêter son argent, sans faire aucune touchon.

**Comme**, *adv.* De même. ( *Darius* portoit une ceinture d'or comme une femme. *Vau. Quin. l. 3.* )

Pour rendre encore mon sentiment plus neutre & plus deLux,  
 Donnez vous tout à moi, comme je suis à vous.

*La Rochefoucault.*

Comme les Dées vous êtes adorable,

Comme elle devenez aux Amans favorable.

Il est fou comme un François; & grave comme un Espagnol; diabolique comme un Italien; & fier comme un Ecoffois, ou un Polonois. ]

**Comme**, *adv.* Il signifie quelquefois autant. Quand je ne serois pas votre serviteur comme je le suis. *Vau. Rem.*

† **Comme quoi**, *adv.* Comment. [ Comme quoi n'êtes-vous pas persuadé. Dites plutôt, comment n'êtes-vous pas persuadé. *Vau. Rem.* ]

**COMMÉMORATION**, *sf.* Il vient du Latin *commemoratio*. Prononcez *commémoration*. Terme d'*Eglise*, c'est à dire souvenir. [ Dans le *memento* de la Messe, on fait *commémoration* des vivans pour lesquels on veut offrir le sacrifice. *S. Ciran, cérémonies de la Messe.* [ Faire *commémoration* d'un tel Saint, ou plutôt faire *memoire*, d'un tel Saint. ]

**COMMENCEMENT**, *sm.* La première partie de quelque chose. Temps qu'une chose commence, ou a commencement. Le moment qu'on entreprend de faire quelque chose. Princip. Fondement. [ Au commencement tout aloit bien. *Abbl.* On n'est encore qu'au commencement & néanmoins on se plaint. Il est venu au commencement du *frimont*. C'est le commencement de la piece. Les commencemens en toutes choses sont fâcheux & difficiles. Dieu n'a point eu de commencement & il n'aura point de fin. Les grandes fortunes viennent souvent de petits commencemens ]

**Commencer**, *v. a.* Ce verbe veut avoir un *a*, ou un *de* après lui, il signifie, Se mettre à dire, ou à faire. N'y avoir pas long tems qu'on s'est mis à quelque chose. N'y avoir pas beaucoup qu'on est dans un certain état. Avoit déjà. [ Je commence d'avoir plus d'espérance de mon retour. *Voi. l. 37.* Il commence d'entrer dans l'âge de raison. *Abbl.* Ils commenceront à battre la muraille avec le bélier. *Abblancourt.* Ils commencerent à perdre courage. *Vau.* ]

**Commencer un cheval**. Terme de *Manège*. C'est lui donner ses premières leçons.

**Commencer, v. n.** Avoit son commencement. [ L'année commence au mois de Janvier. Le Carême ne commence cette année qu'en Mars. ]

**COMMENSAUX**, *sm.* Officiers domestiques de la maison du Roi & d'autres maisons royales, qui ont bouche à cour.

**COMMENSURABLE**, *adj.* Ce mot est un terme de *Giometrie*, où l'on dit qu'une grandeur est commensurable a une autre grandeur lors qu'elles sont entr'elles comme un nombre à un autre nombre, ou lors qu'elles peuvent toutes deux être mesurées par une troisième de partie. ( Grandeur commensurable. ) Voyez la *Giometrie de Port Royal*, & les nouveaux Elemens de *Giometrie du Pés Pardies*.

**COMMENT**, *adv.* De quelle sorte. De quelle maniere. On se sert de l'adverbe *comment*, quand on interoge, ou après le verbe demander. *Vau. Rem.* ( Si vous demenez, comment il faut faire pour le sauver, il faut aimer Dieu & son prochain. *Arn.* Comment parlez vous Monsieur l'infelicit ? *dear.* )

**Comment**. On emploie aussi cet adverbe pour exprimer quelque mouvement de l'ame. ( Exemple. Qui répondra pour le Pere Bari; Comment, dit le Pere, il est de notre compagnie. *Pasf. 9.* Comment Diable à tienne pas d'elle on brûle comme dans un four! *Voi. l'inf.* )

**COMMENTAIRE**, *sm.* Explication, Int. prétation de quelque chose de difficile ( Le commentaire de *Servius* sur *Virgile* est le meilleur de tous. )

**Commentaire**, *sm.* Relation. Histoire écrite d'un fil. Simple & assé, mais en ce sens le mot de *commentaire* est plus usé & principalement consacré au Livre que *Jules Cesar* a écrit de la guerre dans les Gaules ( Ainsin on dit, les Commentaires de *Cesar* sont bien écrits, & *Abblancourt* les a traduits elegantement en François. )

**Commentaireur**, *sm.* Celui qui explique & qui interprete ce qu'il y a de plus difficile dans un Auteur. ( *Tudon* est un des meilleurs commentateur d'*Juvenal* )

**Commenter**, *v. a.* Faire des commentaires sur quelque Livre. ( *Commenter* un Livre. *Commenter* un Auteur. )

**COMMENTER**, *sm.* Telle de *Manège*. Le *commenter* ne va plus. Le *commenter* n'est plus bon. Entendez le *commenter*, *Sauv. l. 2. c. 2. c. 2.*



**Commerces.** Fréquentation. Correspondance. (Je n'ai nul commerce avec lui, parce que c'est un mal honnête homme. *Abl.*)

**Commercer.** Faire un commerce d'impudicité avec une personne. *Mauc. Schifino, l. 1.* Il faut rompre tout commerce avec ce débâcheux.

**Commerce.** Correspondance spirituelle & honnête, qu'on a avec quelque personne d'esprit sur les belles connoissances. Entretiens qu'on a par lettres avec quelqu'un. (Avoir commerce de lettres avec une personne. J'entre avec vous dans un heureux commerce de réputation & d'honneur.)

**COMMÈRE, f. f.** Celle qui tient notre enfant sur les fonts de Bâteme. Celle qui a tenu un enfant avec nous (Avoir une jolie commère. Choisir une sage commère.)

**Comme.** C'est une bonne commère. C'est à dire, une bonne gaillarde, une bonne éveillée, & qui aime un peu à se rejouir.

**COMMETRE, v. a.** Il vient du Latin *committere*. Je commets, j'ai commis, je commets, je commettrai, commets, qu'il commette. Employer. Donner charge. Donner ordre. (C'est lui qui commet les Juges, c'est en son nom qu'ils prononcent. *Pat. plaisid.* On l'a commis pour avoir l'œil sur ce qui se passeroit.)

**Commètre.** Faire. Tomber dans quelque faute. (Commètre un échec par ignorance. *Pat. l. 4.*)

**Se commettre, v. r.** S'engager à une querelle avec quelqu'un de gaieté de cœur. (Ne vous commettez point avec cet homme là, il vous maltraitera. *Abl.*)

**COMMUNICATOIRE, adj.** Terme d'Eglise & de Palais. Qui menace. (Peine communicatoire. Clause communicatoire.)

**Commis, commise, adj.** Employé. Fait. (Juge commis pour décider le différent. Faute commise.)

**Commis, f. m.** Qui a une commission, un emploi, quelque sorte de charge qu'on donne & qu'on révoque quand il plaît à celui qui la donne. Celui qu'on a mis en la place pour faire quelque commerce, ou quelque trafic. (Il est commis en chef. Il est commis principal. Commis aux aides. C'est un commis au recouvrement. Il est commis de Monsieur un tel.)

**Commise, f. f.** Terme de Jurisprudence féodale. Confiscation d'un Fief. (Ce Fief est tombé en commise.)

**COMMISERATION, f. f.** Mot écorché du Latin, dont on se sert rarement. On dit en la place *pitié, compassion.*

**COMMISSAIRE, f. f.** Terme de Palais. Juge commis pour informer, interroger & examiner la personne criminelle, ce qu'il a fait, les choses dont on l'accuse. (Monsieur Fouquet ne fut pas plutôt à la Bastille qu'on lui donna des Commissaires.)

**Commissaire.** Terme de Pratique. Celui qui est établi pour avoir soin des choses qui sont saisies par ordre de Justice. (Etablir un commissaire dans une maison.)

**Commissaire.** Celui qui informe des choses qui se font contre les réglemens, qui fait observer par les Bourgeois les ordonnances des Juges de police, met à l'amande, & va prendre dans la ville de Paris les prisonniers qu'il a ordre d'arrêter. Une charge de Commissaire à Paris est lucrative, mais elle n'est pas fort honorable. Elle coûte dix mille écus. Les Commissaires repondent par devant le Juge de Police.

**Commissaire.** Officier commis à quelque emploi, où il ordonne, commande & exécute ce qui regarde la charge. (Ainsi on dit Commissaire des vivres. Commissaire de l'Artillerie. Commissaire des guerres, &c.)

**Commissaire.** Ce mot le dit parmi les Capucins & quelques autres Religieux. C'est celui qui est commis de la part du Père général, ou Provincial pour régler les différens qui naissent dans les Convens parmi les Religieux.

**Commissaire des pauvres.** C'est un Bourgeois qui passe pour un homme de bien, & qu'on élit le jour ou les fêtes de Noël, dans la paroisse, afin de lever sur ceux des Paroissiens, dont le Greffier du Bureau lui donne le rôle & la taxe; afin, dis je, de lever cette taxe pour le douagement des pauvres de la paroisse. On élit tous les ans à Paris 28 Commissaires, qui ont soin chacun dans sa paroisse d'un certain nombre de pauvres qu'on lui a assignés. Il leur fait distribuer quelques sols par semaine; mais en considération de cette petite charité, le pauvre étant mort, il en fait vendre tous les meubles, & porte les deniers au bureau. Ce Commissaire doit tirer d'un maître des Requêtes 10. l. s. d. d'un Président ou Conseiller 10. l. s.

sols, d'un Secrétaire, d'un Auditeur des Comptes, d'un Avocat 52. sols, d'un Bourgeois, d'un Marchand 26. s. d'un Artisan 13. s.

**Commissaire du grand Bureau des pauvres.** C'est un Bourgeois, qui après avoir exercé la charge de Commissaire des pauvres en honnête homme, a droit de voix active & passive dans le grand Bureau des pauvres, & peut un jour devenir Directeur d'hospital. Ce qui est un poste assez avantageux. Voyez *Bureau des pauvres.*

**COMMISSION, f. f.** Pouvoir. Puissance. (Avoir commission pour informer. Commission pour connoître d'une affaire. On a délivré des commissions pour la levée des gens de guerre.)

**Commission.** Emploi (Donner une commission. Faire obtenir une commission à quelqu'un.)

**Commission.** Charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque emplette, ou qu'il y a autre chose particulière. (Ce Facteur est chargé de diverses commissions.)

**Exercer une charge par commission.** C'est à dire, l'exercer seulement pour un tems, & sans en avoir le titre.

**Commissionnaire, f. m.** Ce mot est masculin, mais si on parloit d'une femme on le feroit féminin. Le commissionnaire est celui qui achète & qui débite par commission, sous le bon plaisir d'un ou de plusieurs particuliers.

**COMMITTUMUS, f. m.** Lettres roiales que le Roi donne à ceux qui ont leurs causes commises aux Requêtes du Palais.

**COMMUNE, adj.** Propre. Convenable. (Maison fort commune.)

**Commode.** Aisé. Doux. Qui n'est point gênant. (Confesseur commode. Doctrine fort commune. *Pat. l. 5.*)

**Commôdément, adv.** Proprement. Avec les commoditez qu'on peut souhaiter. Sans peine & sans que rien embarrasse, ou incommode. (Etre logé très commôdément. Nous vivons ensemble assez commôdément. Ils ne pouvoient commôdément rendre l'arc. *Vaug. Q. l. 8. ch. 14.*)

**Commodité, f. f.** Chose propre & commune pour quelqu'un. (C'est une commodité nécessaire dans un logis. J'ai trouvé une commodité pour faire un petit voyage.)

**Commodité de bâtiment.** C'est l'ordonnance & la disposition des parties d'un bâtiment. (Maison qui n'a presque nulle commodité. La disposition, ou la distribution des édifices contribue beaucoup à leur commodité. *Vitruve, Abregé. l. p. ch. 3.*)

**Commoditez.** Ce mot au pluriel signifie toutes les petites choses qu'il faut pour être à son aise dans un ménage, comme vaisselle, batterie, &c. (Il n'a que faire de rien emprunter, il a chez lui toutes ses petites commoditez.)

**COMMUER, v. a.** Terme de Palais. (Commuer la peine. C'est changer la peine.)

**COMMUN, commune, adj.** Qui appartient à tous. Ordinaire à tous. (La mort est commune à tous les hommes. *Abl. Rev. l. 3.* Le Soleil est commun. L'air est commun à tout le monde.)

**Commun, commune.** Qui est en communauté. Qui est entre deux ou plusieurs personnes. (Qui a-t'il de commun entre vous & moi? *Port. Royal.* Leur bien est commun. Leurs amis communs.)

**Commun, commune, adj.** Vulgaire. Trivial. Qui n'a rien d'élevé, de particulier, de noble. (Esprit fort commun. Pensée très commune.)

**Commun, commune.** Qui n'est pas rare: Qu'on trouve aisément. Ordinaire. (Plante commune. Ce livre est commun.)

**Commun, commune.** Il se dit en termes de Philosophie des genres qui sont communs à leurs especes. [Le nom d'un mal est commun à l'homme & à la bête. Le nom de substance est commun à l'esprit & au corps.]

**Commun adj.** En termes de Grammaire. Le genre commun est celui qui convient aux deux sexes, & qui est masculin & féminin. (Il y a plusieurs noms adjectifs qui sont du genre commun; par exemple, agréable, faible, riche, car ils le disent également de l'homme & de la femme, & le joignent à des substantifs masculins, & à des substantifs féminins.)

**Commun, commune, adj.** En termes de Géométrie ils se disent d'une ligne, d'un côté, d'une base, d'un angle, qui se joint à deux figures. On dit que deux triangles ont un côté commun ou une base commune, & que deux triangles qui ont un angle commun, & dont les bases sont parallèles, sont équiangles.)

**Lieux communs.** Terme de Colège. Ce sont des recueils de ce qu'on trouve de plus beau dans les Auteurs que l'on range sous certains titres généraux. ( Il y a des Dictionnaires de lieux communs. )

**Commun, s. m.** Peuple. Multitude. [ Ainsi on dit, les gens du commun. ]

\* *C'est un homme du commun.* C'est à dire qui n'a rien d'extraordinaire. ]

**Commun.** Œcier Subalterne. [ La sale du commun. ]

**En commun, a. v.** En communauté. En société [ Tout étoit en commun parmi eux. *Abt. Min.* ]

**Communauté, s. f.** Ce corps des habitans de quelque bourg, de quelque village. [ La communauté du village est obligée à cette dette. ]

**Communauté.** Tout le corps des gens de quelque métier. ( Une partie de l'amande est applicable au Roi, & l'autre à la boîte de la communauté. Pour établir une communauté dans une ville, il faut de Lettres patentes du Roi, le consentement de cette ville, & l'homologation de ces Lettres au Parlement. *Fevret, Traité de Cabus, l. 2.* )

**Communauté, s. f.** Ce sont des personnes qui se sont retirées du monde, pour vivre ensemble dans la crainte de Dieu & pour mieux faire leur salut, & préservant de certaines règles, avec un habit particulier. Madame de Maintenon a formé la communauté de la Maison de Saint Cit. Louis XIV. a fondé cette communauté, & il l'entretient. Elle est composée de 35 Dames profanes & de 24. Sœurs converses. On entretient gratuitement dans cette sage & heureuse communauté 260 filles, véritablement Demeurelles, depuis l'âge de sept ans jusqu'à vingt. On les eleve, & on les instruit dans une solide piété, & on leur fait apprendre toutes sortes d'exercices conformes à leur naissance. Ensuite étant à l'âge de vingt ans, elles seront en liberté de se marier, ou de se faire Religieuses.

**Communauté.** Le corps des Religieux. Le corps des Religieuses. ( Dîner à la communauté. La communauté a diné. )

**Communauté de draps.** Terme de Capucins. C'est la chambre où sont les habits.

**Communauté de mariage.** C'est ce qui est commun entre le mari & la femme. ( Renoncer à la communauté. *Parl. plaid. 9.* Accepter la communauté. *Le Mari.* )

**Communauté de biens.** Elle est composée de tout ce qui est mobilier du bien des mariez au tems de leur mariage, & de ce qu'ils acquièrent ensemble à moins que par le contrat de mariage, ce que chacun des mariez aura de mobilier n'ait été stipulé propre.

**Communauté.** Terme d'*Augustin déchaussé.* Celui qui a soin de faire les habits des Religieux.

**Commune, s. f.** Le corps des habitans d'un bourg ou d'un village. ( Assembler les communes. Il fut tué par la commune dans la Province. *Mans. Scis. l. 2. p. 304.* )

**La Chambre des communes.** C'est l'une des Chambres du Parlement d'Angleterre, laquelle est composée des Députés des villes, & représente le Tiers-Etat.

**Communes, s. f.** Ce sont aussi des héritages qui ont été donnez aux habitans d'un lieu pour leur usage. ( Les Communes ne sauroient être aliénées, & si elles l'étoient les habitans y pourroient rentrer de plein droit. *Voile Journal des Audiences, T. 2. l. 3.* )

† **À la commune, adv.** Communément. Grossièrement. Vulgairement. ( Il philosophe à la commune. *Gon. Epi. l. 1.* )

**Communément, adv.** Ordinairement. ( Cela se dit communément. On les trouve communément dans les rues. *For. l. 30.* )

**COMMUNICANT, part.** Qui communique.

**Communiant, s. m.** Qui communique. ( Dans la primitive Eglise le Diacre avoit soin des communicans d'être Saints. *Eve.* )

**COMMUNICATIVE, communicative, adj.** Qui se communique volontiers. ( C'est un homme fort communicatif. Elle est communicative. )

**COMMUNICATIO, s. f.** En Latin *communicatio.* Prononcez *ommunica-tio.* Action par laquelle on donne à un autre, & on le fait participer de bien ou de mal. ( La communication des grâces de Dieu. La communication de la grâce se fait aitement d'un à plusieurs. )

**COMMUNICATIF, s. m.** L'action d'une chose à une autre. *Par exemple, par le-*

quel on va d'un lieu à un autre. ( Cette galerie fait la communication des deux appartemens. *Lignes de communication* en termes de guerre, ce sont des fossés qu'on fait d'un fort à un autre, pour passer d'un quartier à un autre, sur tout dans un Siege. )

**Communication, s. f.** Entretien. Familiarité. Commerce ( Avoir une communication étroite avec quelqu'un. *Abt.* Empêcher la communication d'une ville avec celles de son parti. *Ablancourt.* )

**Communication.** Terme de Palais. Récit court que font les Avocats des parties à Messieurs les gens du Roi au parquet, de l'affaire qu'on doit plaider. La vue des pièces de quelque sac de procès. ( Je lui ai donné communication des pièces du sac. )

Elle consiste aussi à faire voir quelques pièces d'écriture aux parties. ( Ordonner, accorder, refuser, faire la communication des pièces. )

**Communication, s. f.** Terme de Rétorique. C'est une figure qui consiste à entrer en délibération avec ses Auditeurs, & à leur demander leur sentiment sur une chose. Par exemple, que feriez-vous, Messieurs, dans une occasion semblable, que les mesmes prendriez-vous ?

**COMMUNIER, v. a.** Admettre le S. Sacrement de l'Eucharistie. ( On a communiqué aujourd'hui deux cens personnes. )

**Communier, v. n.** Recevoir le Sacrement de l'Eucharistie. ( Communier sous une espèce. L'Eglise Gr. que communie sous les deux espèces. Il communie tous les Dimanches. Les Chrétiens sont obligés de communier à Pâques. Communier en esprit. )

**Communio, s. f.** En Latin *communio.* Union de plusieurs personnes dans une même créance de Religion. ( La communion Romaine. La communion des Eglises d'Orient. Ils ont été retranchés de la communion des frères. )

**Communio.** Il signifie aussi l'action par laquelle on communie au Sacrement de l'Eucharistie. La sainte communion. Communion publique, ou particulière. La communion sous les deux espèces est celle qui se fait avec le pain & le vin. Prières pour dire devant & après la communion. )

**COMMUNIQUER, v. a.** Prononcez *ommuniquer.* C'est faire participant de quelque chose. ( Le Soleil communique la lumière par tout. L'airant communique la vertu du feu. En me recontra ton mal, tu me l'as communiqué. *Abt. Luc.* Communiquer la science. *Abt.* Il communiqua la lettre à Socrate. *Abt. Ret. l. 3. c. 1.* )

**Communiquer, v. n.** Conferer, parler avec quelqu'un. ( Ils ont long tems communiqué ensemble, mais je ne sai ce qu'ils ont résolu. )

**Communiquer, v. a.** Terme de Palais. Raconter en peu de paroles à Messieurs les gens du Roi l'affaire qu'on doit plaider à l'Audience. Faire voir à l'Avocat, ou au Procureur de la Partie adverse les pièces du sac. ( Communiquer au parquet. On m'a communiqué deux pièces. )

**Se communiquer, v. r.** Être communiqué. Se rendre commun. ( La peste, la lepre, &c. se communiquent aisément. )

**Se communiquer, v. r.** ( Se communiquer à quelqu'un, c'est se découvrir à quelqu'un. )

**COMMUTATION, s. f.** Terme de Palais. C'est changement de peine. ( Demander commutation de peine. )

**COMPAGNE, s. f.** Ce mot vient de l'Italien *compagna*, & il se dit des personnes. C'est la femme ou la fille qui accompagne une autre personne, & qui est ordinairement sa bonne amie. ( Une jolie, agréable, charmante, aimable compagne. C'est la fielle & son inséparable compagne. )

**Compagne, s. f.** Celle qui travaille avec une autre. ( Donner une compagne à une ouvrière. )

**Compagne, s. f.** Ce mot se dit aussi des choses, & veut dire la chose qui va en compagnie, ou qui en va sans cesse. ( Accompanyer un autre. Ceux qui accompagnent les Rois se pensent en considération la gloire comme la véritable compagne de leur amour. )

**COMPAGNON, s. m.** C'est un pluriel de personnes qui ont avec une autre, & qui accompagnent ensemble. ( Un compagnon d'un lieu pour les joies, on peut dire que c'est un homme & entendent d'un particulier en compagnie. *Exemple.* Un compaignon en compagnie, on ne peut pas le lui faire compagnie à quelqu'un. *For. l. 30.* C'est un homme qui voit compagnie. )



C'est un homme qui fréquente compagnie. C'est un homme qui reçoit compagnie chez lui. Il y a toujours chez lui fort bonne compagnie. *Etre de bonne compagnie*, c'est à dire, de belle & agréable humeur en compagnie. *Etre de mauvaise compagnie*, c'est à dire, être fâcheux, n'être pas agréable en compagnie. *Fausser compagnie*. Voyez *Fausser*. Il n'y a si bonne compagnie qui ne se separe. *S. Extr. œuvres mêlées.*

**Compagnie**. Personnes assemblées en corps. (La Reine de Suède fit l'honneur à la compagnie de la venir visiter.)

*Les compagnies souveraines du Royaume*. C'est à dire tous les Parlements, & tous les Juges, qui au nom du Roi jugent en dernier ressort. (Les Compagnies Souveraines n'ont pas aujourd'hui un pouvoir si absolu qu'autrefois.)

**Compagnie**. Terme de *Négoce*. C'est une société de Marchands, comme sont en Hollande & en Angleterre les Compagnies des Indes Orientales & Occidentales.

**Règle de compagnie**. Terme d'*Arithmétique*. C'est une règle de proportion simple ou composée, qui sert à trouver quelle part doit avoir au profit ou à la perte du négoce, chacun des Marchands qui ont fait société, ou compagnie, à proportion des fonds qu'ils y ont mis, & du tems qu'ils y ont été.

**Compagnie de Soldats**. Certain nombre d'hommes levez, enrôlez, amez pour le service du Prince, & commandez par un Capitaine qui a d'autres Officiers sous lui. (Les Capitaines conduisent leurs Compagnies. Faire défilier une compagnie.)

**Compagnie de Cavaliers**. Ce sont d'ordinaire cinquante maîtres.

**Compagnie d'Infanterie**. Ce sont ordinairement cinquante fantassins, & quelquefois cent & davantage, comme dans le Régiment des Gardes (Une compagnie complete. Lever une compagnie. Faire une compagnie. Il y a des Compagnies franches, des Compagnies d'Ordonnance, &c.)

**Compagnie de perdrix**. Plusieurs perdrix ensemble. (Faire partir une compagnie de perdrix.) On dit aussi ce mot de *Compagnie* de quelques autres bêtes qui vont en troupe, comme des Sangliers. A l'égard des bêtes fauves on l'appelle *bande*.

**Toiser à la fausse compagnie**. C'est trahir ceux avec qui l'on est associé.

Il vaut mieux être seul qu'en mauvaise *Compagnie*. Proverbe.

**Compagnon**, *s. m.* Celui qui nous fréquente, que nous fréquentons fort souvent, & qui est notre ami. Celui qui acompagne quelqu'un, soit dans la guerre, en voyage, ou autrement. (C'est son fidele compagnon, il est toujours avec lui. Ils ont été compagnons des victoires d'Alexandre. *Abt. Ar.* Les Religieux ne vont pas ordinairement sans compagnons. Compagnon d'école. Compagnon de débauche.)

**Qui a compagnie a maître**. Sorte de proverbe, pour dire qu'on ne fait rien sans le commander, parce qu'on est associé, ou lié de quelque maniere avec une personne. On dit que l'ambition ni l'amour ne vealent point de compagnon.

**Compagnon**. Gaillard. Qui aime à passer le tems & à se divertir. (Vous avez été autrefois un bon compagnon. *Mol. Four. a. l. se. 4.*)

**Petit compagnon**. Homme de basse condition.

**Compagnon**. Celui qui a fait son apprentissage en quelque métier, & qui n'y est pas encore passé maître. Compagnon Imprimeur. Compagnon Tan. *ur.*) Voyez *gançon*.

**Compagnon**. Fleur rouge, ou blanche, en forme de gros œillet.

**COMPARABLE**, *adj.* Qui peut être comparé. Qui mérite d'être comparé avec une personne, ou avec quelqu'autre chose. (Ils ne lui sont en rien comparables. *Abt. Ar. l. I.*)

**Comparaison**, *s. f.* Le rapport qu'on fait d'une personne, ou d'une chose avec quelqu'autre. Similitude. (Une comparaison belle, vive, touchante, ingénieuse, juste, sensible. La plus sainte comparaison des choses du monde avec celles de la conscience. *Ps. l. 5.*) La comparaison est aussi une figure de Rétorique.

**En comparaison**. *A comparaison*. L'un & l'autre de ces mots se dit, & signifie. Au prix. A l'égal. (Les anciens heros ne sont rien en comparaison des heros modernes.)

**Comparatif**, *s. m.* Terme de *Grammaire*. Mot qui marque quelque comparaison, & qui augmente la signification en prenant la particule plus devant soi. (Plus beau, meilleur, pire, &c. sont des comparatifs.)

**Comparer**, *v. a.* Faire comparaison. (Comparer César avec Alc-

xandre. Comparer les petites choses avec les grandes. Quelle fille parmi nous se peut comparer à vous *Telsson, poif.*)

**COMPAROÏTRE**, *v. n.* Terme de *Palais*. *Je compare, je comparais, j'ai comparé, je comparerais*. En Latin *comparare*. C'est venir devant le Juge pour rendre raison de quelque chose, pour demander, ou pour défendre, &c. (Comparoïtre en personne. Comparoïtre par Procureur.)

**Comparant**, *comparante*, *adj.* Terme de *Palais*. Celui, & celle qui compareoit en Justice. (On donne d. faut aux *comparans* contre les *non-comparans*.)

**COMPARE**, *s. f.* Terme de *Tournai*. C'est une entrée de quadrille dans la catrière. *Ménétrier, traité des Carroufels*.

**COMPARTIMENT**, *s. m.* Ce mot est commun à quelques arts. *Compartment de vitres*. Ce sont les embellissemens, les entrelacs, & les traits figurez des vitres.

**Compartment de jardin**. Ce sont les diverses pièces d'un parterre de jardin.

**Compartment de plat fend**. Ce sont les differens panneaux séparés par des cadres, ou autres ornemens.

**Compartment**, *s. m.* Terme de *Palais*. C'est celui des Juges de quelque Chambre du Parlement, qui d'un avis contraire à celui du Rapporteur, & dont le sentiment partage tellement les opinions des Juges de la chambre, qu'il y en a la moitié pour lui. Cela arrivant de la sorte, le Rapporteur & le compartiteur passent dans une autre Chambre pour faire valoir chacun leurs raisons devant les Juges de cette autre Chambre.

**COMPARUTION**, *s. f.* Terme de *Palais*. C'est la présence d'une personne assignée en un lieu où se rend la Justice, ou en un lieu auquel se font quelques actes de Justice. (Prendre acte de la comparution. *Le Man.*)

**COMPAS**, *s. m.* Instrument de *Matématique*, qui sert à décrire des cercles, & à prendre des distances entre deux points ou deux lignes. Il est ordinairement de métal, & composé de deux branches pointuës en bas, & atachées l'une à l'autre par un clou rivé, autour duquel elles sont mobiles dans une charnière. (La tête du compas. Les pointes du compas. Un bon compas. Un compas à simple, ou à double charnière. Tenir bien le compas. Ouvrir le compas à discretion.)

**Compas de proportion**. Autre instrument de *Matématique*, composé de deux règles plates, mobiles dans une charnière. Il y a sur ces règles diverses lignes divisées, dont deux sont de parties égales, deux des cordes du cercle, des lignes des plans, des lignes solides, de la proportion d's métaux, &c. Quand on met des pinnules sur les deux règles, cet instrument sert à prendre des distances & des angles, &c.

**Compas de Mer**. C'est la boulinde dont se servent les Pilotes. *V. Boulinde*.

**Compas de Tourneur**, &c. C'est un compas dont les jambes sont courbées, & qui sert à prendre des distances sur des Globes, & les épaisseurs de quelque corps.

**Compas**. Instrument avec quoi le Jouvallier mesure les pierres lorsqu'il les taille.

**Compas de Tonnelier**. C'est un compas de bois, rond par le haut, qui a des pointes de fer aux deux bouts, & qui se ferme & s'ouvre avec des vis. Le Tonnelier s'en sert à tracer les fonds des tonneaux.

**Compas**. Ce avec quoi le cordonnier prend la mesure du pié de la personne à qui il fait des souliers. Il est marqué de plusieurs divisions qu'on appelle des points.

**Compas**. Ordre. Ajustement affecté. Proportion étudiée. (Il pèle toutes les paroles, & crache même avec *compas*. *Maj. Passies*.)

Son discours, ses gestes & ses pas,  
Sont tous mesurez au compas.

*Gen. Epi. l. 2.*

Tout son corps est fait par compas. *Voi. Poz.*  
**Compasser**, *v. a.* Mesurer avec le compas. (Compasser une chose. Compasser un livre. Terme de *Ricteur*. C'est le mesurer avec le compas pour le bien rognier.)

**Compasser**. Ajuster. Mettre bien & comme il faut quelque chose. (Compasser la mèche.)

**Compasser**. Il signifie aussi au figuré, considérer, peser, examiner murement une chose. (Aiant tout *compassé*, il vaut mieux encore être coeu que trépassé. *Mel. Cocu-magin. se. 17.*)

**Compasser**. Régler. (Compasser son tems. *Laennant, Plutarque, l. 5.*)

**Compassé, se, adj.** Ce mot au figuré signifie réglé & ajusté avec soin. (Leurs manières sont si compassées qu'elles donnent du dégoût. *Civilité Française, c. 2.*)

**COMPASSION, s. f.** Affliction qu'on a pour un mal qui semble menacer quelqu'un de sa perte, ou du moins de le faire beaucoup souffrir, quoi qu'il ne mérite nullement qu'un tel malheur lui arrive, à condition toutefois que celui qui a de la compassion se trouve en un tel état, que lui-même appréhende qu'il ne lui arrive autant, ou à quelque des liens, comme n'en étant pas trop exempt, ni bien éloigné. *Cassandre, Rhetorique d'Aristote.* (On a compassion des personnes qu'on connoit. Donner de la compassion. Exciter de la compassion. Atirer la compassion. Emouvoir à compassion. *Abb.* L'aveuglement des pécheurs est digne de compassion. Etre ému & touché de compassion. Philotas n'eut pas plutôt confessé, qu'il ne trouva plus de compassion, même dans le cœur de ses amis. *Vaug. 2. Cl. 6. ch. xi.*)

**COMPATIBILITÉ, s. f.** Ce mot est Latin. C'est la qualité & l'état des choses qui peuvent subsister, & demeurer paisiblement ensemble, & peuvent être jointes dans les fornic & selon les règles. (Ils n'ont ensemble aucune compatibilité d'humeurs. Il y a compatibilité de bénéfices.)

**Compatible, adj.** Qui peut bien subsister avec un autre. (Office compatible. Bénéfice compatible. Son humeur n'est pas compatible avec celle de son frère.)

**COMPATIR, v. n.** Etre touché de compassion. Etre affligé du mal qu'un autre souffre. (Compatir à la douleur de quelqu'un.)

**Compatir, v. n.** Avoir de la compatibilité avec quelque personne, ou avec quelque chose. Pouvoir subsister & pouvoir être en bonne intelligence avec une personne. (Les fous ne peuvent compatir ensemble. Cette vertu impitoyable ne peut compatir avec votre générosité. *Vol. 1. 22*)

**COMPATRIOTE, s. m.** Qui est de même pais. (C'est son compatriote.)

**COMPENSATION, s. f.** Ce mot vient du Latin *compensatio* Prononcez *compansation*. C'est l'action par laquelle on donne une chose pour tenir lieu d'une autre. Ce qu'on accorde à une personne pour egalier aucunement ce qu'il a perdu, ou qu'on lui a ôté. [Faire une compensation. La compensation est tres-juste, & on auroit tort de s'en plaindre.]

**Compensation de dépens.** Terme de Palais. C'est quand chacune des parties supporte les dépens qu'elle a faits, sans qu'aucune des parties en puisse rien demander à l'autre. La *Compensation des dépens* se fait, lors que chacune des parties se trouve avoir droit en quelques unes de ses prétentions.

**Compenser, v. a.** Faire une compensation. Donner une chose pour une autre. Ceder quelque droit pour satisfaire à quelque obligation. [Compenser les dépens. *Termes de Palais.* Le service qu'ils avoient rendu n'etoit pas capable de compenser leur crime. *Plu. Quin. l. x. c. 1.* Les bonnes qualitez d'une personne doivent compenser ses défauts.]

**COMPÈRE, s. m.** Celui qui a tenu notre enfant sur les fonts de Bâreine. Celui qui a tenu un enfant sur les fonts de Bâreine avec nous. [Ainsi, un homme dont j'aurai tenu l'enfant dira, un tel est mon compere, Une fille ou une femme, avec qui un garçon ou un homme aura tenu un enfant dira, un tel est mon compere, j'ai un galand, un brave, un aimable, un charmant compere. *Tout va par compere & par comere.* Proverbe, pour dire, Tout se donne à la faveur, & à la recommandation des amis ou des puissances.]

† C'est un compere. C'est à dire, c'est un gaillard, un bon dégoûté, un bon éveillé, un bon compagnon.

**Compéage, s. m.** C'est l'action par laquelle on devient compere, en tenant sur les fonts l'enfant de quelque personne, ou tenant sur les fonts un enfant avec quelque personne. [Ce compéage lui tient au cœur. *Par plaisir.*]

**COMPÉTANCE, s. f.** Femme de Palais. Puissance de juger & de connoître d'une affaire. (On a fait juger la compétence.)

\* **Compétence, s. f.** Ce mot se dit quelque fois figurément, mais en tant, & signifie le pouvoir, l'autorité, & la capacité d'une personne. [Ces enclaves ne sont point de ma compétence. *Tiers, préface sur l'histoire de Portugal.* C'est à dire, il ne m'appartient pas de juger de cela.]

**Compétent, compétant, adj.** Ce mot est ordinairement de pratique, & veut dire convenable, légitime, propre pour l'affaire dont il s'agit. Capable de la décider. [Il est juge compétant. *Abb.*]

† **Compétant, compétante, adj.** Qui est capable de juger, & de dire son sentiment de quelque licence, ou d'autre chose. [Mr. Patru est juge compétant en matière de langage.]

† **Compétamment.** Cet adverbe est un peu vieux, il signifie *suffisamment*. [Il y a compétamment de quoi. Il a du bien compétamment.]

**Compétant, m.** Terme de Palais. C'est à dire, avec pouvoir de juger. [Il a été juge compétant.]

**Competer, v. n.** Terme de pratique. Appartenir. [Il a reçu tout ce qui lui pouvoit competer & appartenir dans la succession de sa mere.]

**Compétiteur, s. m.** Celui qui prétend aux mêmes honneurs, & aux mêmes dignitez qu'un autre. [Ceux qui prétendent à la gloire ont beaucoup de compétiteurs. C'est un dangereux compétiteur.]

**COMPILATEUR, s. m.** Celui qui compile quelques Auteurs. [Du Chené qui nous a donné cinq volumes de l'Histoire de France, est un fameux compilateur.]

**Compilation, s. f.** Ramas & recueil de plusieurs choses qu'on a ramassées de quelques Auteurs. [Faire une compilation de plusieurs Auteurs.]

**Compiler, v. a.** Ramasser, recueillir de plusieurs Auteurs. [Escobar a compilé une Théologie morale. *Pas. l. 5.*]

**COMPISER, v. a.** Tout l'ouïer de pisser Spermatiser. [Elle compilé en voyant les postures de l'Arenne. Les chiens compièrent les jupes des femmes.]

**COMPLAINANT, s. m.** Terme de Palais. Pour dire celui qui se plaint en Justice. [Il est complainant. *Patru & plaidie, page 9*]

† Se complainre, v. r. Ce mot est vieux, & en sa place on dit ordinairement se plaindre.

† **Complainte, s. f.** Ce mot se trouve dans nos vieux Poetes, pour dire une élégie, mais on ne s'en sert plus, on dit en sa place, plainte, ou cirque; le mot de *complainte* signifie généralement toute sorte de plainte, mais il est vieux, & on remplace le mot de *complainte* que dans des matières oecuméniales, & dans les monitoires, ou l'on dit faire complainte à l'Eglise.

**COMPLAISANCE, v. n.** C'est par respect, ou par civilité, conformer sa volonté aux sentimens d'une personne, afin de gagner ses bonnes grâces, son amitié, ou son affection. Il tâche de complaire à sa Maîtresse.]

**Complaisance, s. f.** Manière complaisante & condescendante aux volontez d'une personne pour en avoir l'amitié, l'estime, ou quelque faveur. (Une aveugle, une bafie, une lâche complaisance. Avoir une complaisance honnête pour tout le monde. *Abb.* C'est par la complaisance que l'ainour fait les aproches d'un cœur. *La Suite, &c. voir la suite.* La vente n'a de la complaisance pour personne, parce qu'elle dit nettement les choses. *Tiers, Opuscul.*)

**Complaisant, complaisante, adj.** Qui a de la complaisance. (Un galand homme doit être complaisant aux Dames. Il a l'humeur du monde de la plus complaisante.)

† **Complaisamment.** Cet adverbe signifie avec complaisance, mais il n'est pas fort usité.

† **COMPLANT, s. m.** Terme d'Agriculture. V. Plans.

**COMPLEMENT, s. m.** Terme de Géométrie. Il se dit des arcs de cercle & des angles, & signifie la quantité dont un arc, ou un angle est moindre que le quart de la circonférence, ou qu'un angle droit. On dit aussi complément au demi cercle, ou à deux angles droits. Ainsi au premier sens, un arc de 60. degré est le complément d'un arc de 60. degré; & au second un arc de 30. degré est le complément d'un angle obtus de 150. degré.

**COMPLET, complete, adj.** Ce mot se dit en bonne & en mauvaise part, mais le plus souvent en bonne. Il signifie. Acere. Parfait. C qui est nécessaire pour accomplir & pour achever une chose. Il lui a donné un service complet de vaisselle d'argent. Ce livre n'est pas complet, car il y manque telles feuilles. Une année complete. Armes completes. *Volantours, Ar. l. 1.*

On voit bien tant elle est complete

Que c'est le diable qui l'a faite.

*Vos Po.*

C'est un fort complet de l' Rond aux, 147. 201.

**COMPLEXION, s. f.** Temperament. (Complexion froide, chus-



de, foible, robuste, vigoureuse. Etre d'une bonne complexion.)

**COMPLICATION**, *ff.* Mat de Chirurgie & de Médecine. Il vient du Latin, & il ne se dit pas seul; car on dit, il y a complication de maladies. Ce sont des maladies compliquées, c'est à dire, il y a mélange de deux, ou de plusieurs maladies en un même corps. (On dit aussi ce mot en termes d'affaires, ou de crime. Il y a du civil & du criminel dans cette affaire, & cette complication embarrasse les Juges.)

**COMPLICE**, *adj.* Qui a part au crime d'un autre. (Etre complice de la mort de quelqu'un. *Abt. Ar. l. 1. c. 9.* Si on trouve qu'elle soit complice on la condamnera à la mort.)

† **Complicité**, *ff.* Participation au crime d'un autre. (Il n'a pas commis le meurtre, mais il est aculé de complicité, c'est à dire d'être complice du meurtre qu'un autre a commis. Complicité probable, prétendue. Découvrir & faire voir la complicité. Convaincre, condamner quelqu'un de complicité. *Daucour, 2. Faëum pour le Brun.*)

**COMPLIES**, *ff.* La dernière des sept heures canoniales. (Mes Complies sont dites.)

**COMPLIMENT**, *ff. m.* Il vient de l'Espagnol *complimento*. Ce sont des honnêteté de paroles qu'on dit à une personne qu'on honore, ou qu'on veut d'honorer. (Le compliment doit être aisé, naturel, ingénieux, adroit, ni trop bas, ni trop élevé. Il ne doit rien y avoir qui fente le peuple, ni rien aussi qui paroisse affecté. Faire un compliment. Tourner un compliment avec esprit. Couper court sur le compliment.

Le bon ami *compliment*  
Est un bon Seigneur Normand,  
Grand Seigneur de bonne mine,  
Dont le poil a la blondine,  
Bouclé, poudre, pommadé,  
Cache un visage fardé.

*Pelisson, piéces galantes.*

Je crois que vous ne trouverez pas mauvais le petit compliment que je viens vous faire; c'est qu'il faut, si vous le trouvez bon, que nous nous coupons la gorge. Voilà un compliment fort mal tourné. Eh! Monsieur rengez ce compliment, je vous prie. *Mol. Mariage forcé, sc. 9.* Pourquoi vous attirez-vous un si mauvais compliment? *Thiers. Saucerabert.* Il lui a fait un compliment fort galant. A cabler de complimens. *Sea.* Il ment aussi serré qu'un compliment, ou qu'une oraison funèbre.

**Compliment**, Harangue courte & pleine de cajolerie qu'on fait à quelque Grand, à quelque personne considérable, ou à d'honnêtes gens assemblez en corps. (Faire compliment au Roi sur la prise de Maltrich. Il a fait de fort bonne grace son compliment à l'Académie.)

**Complimenter**, *v. a.* Faire des complimens à quelqu'un. (Il l'a fait complimenter sur son bon air.)

**Complimenteur**, *ff. m.* Celui qui fait force complimens (C'est un grand complimenteur.)

**Complimenteuse**, *ff.* Celle qui fait toujours des complimens aux gens. (C'est une grande complimenteuse. Elle assassine les gens à force de complimens.)

**COMPLIQUÉ**, *compliquée, adj.* Terme de Médecin & de Chirurgien. Il se dit des maladies. On appelle maladies compliquées, les maladies qui incommodent pareillement différentes parties qui consistent pour les mêmes actions, comme la pleurésie & l'asthme sont maladies compliquées, car l'asthme occupe les poulmons & la pleurésie la plume qui avec le poulmon aide à la respiration.

**COMPLOT**, *ff. m.* Dessin noir & malin qu'on a imaginé afin de nuire à une personne, de la perdre, de la détruire, ou de la ruiner. (Un funeste, un détestable, un noir complot. Les complots des méchans sont évanouïs, sont dissipés, sont allés en fumée, sont étouffés. Faire des complots contre quelqu'un. *hacree, Iphigénie, a. 4. sc. 1.*)

**Comploter**, *v. a.* Faire un complot. Machiner quelque chose. Résoudre un dessin noir & malin pour nuire à quelque personne, ou à plusieurs. (Ils ont comploté la ruine. *Abt.* Ils avoient comploté de livrer une porte de la ville aux ennemis.)

**COMPOSSION**, *ff.* Terme de Dérision. Regret. Douleur de ses péchez. (Se préparer à la confession par une véritable composition. *Port Royal.* Avant eü ces choses, ils furent touchés.

de composition en leur cœur. *Port-Royal, Abt. des Apôtres, ch. 2.*)

† **COMPORTER**, *v. a.* Convénir. Demander. Souffrir. Ce mot de *comporter* se dit en ce sens, mais il ne s'écrit pas. (Ce sont des plaisirs que *comporte* la jeunesse. Notre langue ne *comporte* pas un stile si coupé. *Nouv. rem.*)

Se *comporter*, *v. r.* Se conduire bien ou mal en quelque chose. (Il s'est bien comporté en cette affaire. Il s'est comporté en un mal honnête homme à mon égard.)

† **Comportement**, *ff. m.* Déportement. Conduite bonne ou mauvaise.

**COMPOSER**, *v. a.* Mettre plusieurs choses ensemble afin d'en faire une. (Composer une médecine.)

**Composer**. Faire une partie du tout. (Le corps des fidèles compose la multitude des Saints. *Mauv. Sch.*)

**Composer**. Faire des ouvrages d'esprit, soit en vers ou en prose. (C'est un homme qui compose, & qui a dessein de se faire relire en veau.) Il signifie quelquefois *inventer*.

**Composer**. Terme d'Imprimerie. Mettre une rangée de lettres sur le *Composateur* pour en faire des lignes, des pages, & ensuite des formes. (Composer un mot, une ligne, une page.)

**Composer**, *v. n.* Terme de Guerre. Qui se dit des places assiégées, & qui se veut rendre. Il signifie convenir avec les assiégés de certaines choses moyennant quoi on se rendra. (La ville compose, on espère qu'on y entrera demain.)

\* **Composer**. Convénir avec quelqu'un sur quelque chose. (Composer avec les créanciers.)

\* **Se composer**, *v. r.* Prendre un certain air grave, modeste & honnête. Se mettre en une posture qui soit propre & agréable. (Elle se compose sitôt qu'elle aperçoit des gens qu'elle ne connoit pas.)

**Composé**, *composée, adj.* Fait de plusieurs choses. Qui contient plusieurs personnes, ou plusieurs choses. (Le remède est composé. Sa pièce est composée. Son infanterie étoit composée de deux cens mille hommes. *Vau. Quin. l. 3.* Les Etats du Royaume sont composés du Clergé, de la Noblesse, & du Tiers-Etat.)

\* **Composé**. Grave & modeste. (Elle a l'air composé.)

**Composé**, *ff. m.* Ce mot signifie tout ce qui est composé. Il se dit aussi des belles & des jolies Dames qui ont force choses agréables. (On dit d'une belle, c'est un composé de roses & de lis.)

† **Composur**, *ff. m.* Ce mot ne se dit qu'en riant, & en parlant des méchans Auteurs. (C'est un composur de chansons & de méchans vers.)

**Compositeur**, *ff. m.* Celui qui dans une imprimerie compose & range les lettres sur le *composateur* pour en faire des lignes.

**Compositeur de Musique de la chambre du Roi**. Le Musicien qui compose la musique pour la chambre du Roi.

\* **Compositeur amiable**. Ces mots se disent des arbitres d'équité, & qui ne sont pas obligés de juger suivant la rigueur du Droit.

**Composite**, *adj.* Terme d'Architecture. Un des cinq ordres de l'Architecture. (Ordre composite.)

**Composition**, *ff. f.* Mélange de plusieurs choses qui n'en font qu'une. (La composition est faite.)

**Composition**, *ff. f.* Ouvrage d'esprit composé. Pièce de Musique qu'on a composée. (Cet Auteur a donné plusieurs de ses compositions. Il signifie aussi l'action de composer, & la peine de composer. La composition ne lui coûte guère.)

**Composition**. Une des parties de la peinture qui consiste à exécuter le dessin qu'on s'est formé.

\* **Composition**. Terme de Guerre. Accord des assiégés pour se rendre à de certaines conditions aux assiégés. (Faire bonne composition. Demander composition. Se rendre à composition. Donner composition. Prendre une place par composition. Recevoir une composition. *Abt. Ar. l. 1. c. 2 & c.*)

\* **Composition**. Convention Accord. Paix. (On seroit de difficile composition si on n'étoit content des maximes de nos Pères. *Past. l. 6.* Entrer en composition. *Past. l. 4.*)

**Composition**. Terme d'Imprimerie. Arrangement des lettres. (Il entend bien la composition.)

**Composure**. Terme d'Imprimerie. Petit instrument de fer avec des rebords, sur lequel on tient qu'une ligne (Ranger les lettres sur le *composure* pour en composer les mots.)

**COMPOTE**, *f. f.* Poirées, ou pommes qu'on coupe par moitié qu'on fait cuire doucement avec du sucre. [ Une compote bien faite. ]

† \* **Compote**. Ce mot est figuré, & burlesque. [ Exemples. † \* Il ne prend des tentations d'accommoder son visage à la compote. *Mol.* C'est à dire, de lui donner force coups de poing sur le visage & de le rendre mou comme une compote de poires ou de pommes. Dans ce même sens on dit, *Il lui a mis la tête à la compote*, c'est à dire, il lui a rendu la tête molle à force de coups. ]

**COMPREHENSIBLE**, *adj.* Qui peut être compris. ] Cela n'est pas compréhensible. Chose compréhensible. ]

**Compréhension**, *f. f.* Il vient du Latin *comprehensio*, C'est l'action de l'esprit, par laquelle il comprend. C'est la faculté de l'esprit qui comprend. [ Il n'y a guère de gens qui aient la compréhension plus lente ; & pour le son des paroles, & pour entrer dans l'esprit du Compositeur, que les François. *S. Evre-mont, opera, in 4. p. 505.* ]

\* **Comprendre**, *v. a.* Concevoir, Pénétrer. [ Tâcher à comprendre une difficulté. C'est un procédé que je ne puis assez comprendre. *Sea.* Il y a trois choses que j'ai eu de la peine à comprendre, & la quatrième m'est entièrement inconnue, &c. *Port-Royal, Proverbes de Salomon, ch. 30.* ]

**Comprendre**. Contenir. Renfermer. Embrasser. [ Cela comprend bien des choses. On a compris ce Prince dans le Traité de paix. ]

**COMPRESSE**, *f. f.* Terme de Chirurgien Petit morceau de linge blanc plié, & accommodé comme il faut, qu'on met sur quelque plaie, ou autre pareil mal. [ Faire une compresse. Apreté une compresse. ]

**Compressibilité**, *f. f.* Terme de Physique. C'est la qualité d'un corps qui peut être pressé. **Compressible**, *adj.* Qui peut être pressé. **Compression**, *f. f.* L'action par laquelle on presse & l'on resserre quelque corps, comme l'air, une éponge, &c. Ainsi l'on parle de la compressibilité de l'air, & l'on dit que l'air est compressible.

**Comprimer**, *v. a.* Terme de Physique. Presser avec force. [ L'air que l'on comprime dans les arquebuses à vent fait presque autant d'effet que la poudre. ]

**COMPROMETTRE**, *v. a.* Convenir d'arbitres pour en passer leur jugement sous quelque peine au contrevenant.

\* **Se compromettre**, *v. r.* Mettre en compromis son crédit, son honneur & ce qu'on a de cher & de considérable en se compromettant & s'engageant à quelque querelle avec une personne. [ Il ne faut pas qu'un honnête homme se compromette avec des coquins. ]

**Compromis**, *f. m.* Terme de Pratique. Acte par lequel on convient de part & d'autre de faire quelque chose sous peine à celui qui contrevient au traité. [ Faire un compromis. ]

\* **Compromis**. Ce mot se prend figurément & est beau. [ *Mettre en compromis toutes ses affaires. Vau. Quin. l. 4.* C'est à dire, Mettre en balance le succès de ses affaires. *Alexandre* ne pouvoit souffrir qu'il y eût une nation qui lui mit en compromis le titre d'invincible. *Vau. Quin. l. 6.* C'est à dire, qui lui contestât. Qui lui mit en balance le titre d'invincible. ]

**COMPTABLE**, ou **comptable**, *adj.* On écrit ce mot l'ins p, ou aye un p, mais le p, ne se p ononce point. De bons auteurs écrivent même le mot de *comtable* avec une n. Le comptable est celui qui doit compter devant quelqu'un, Qui doit rendre les comptes de quelque chose qu'il a eu en maniment, ou dont il a joui. [ il est comptable de cinquante mille liv. s. ]

**Comptable**, *f. m.* Celui qui doit compter & rendre compte de quelque administration de quelque argent. [ C'est l'un des comptables. ]

**Comptant** ; **comptant**. Ce mot se dit entre gens qui trafiquent, qui vendent & achètent. Il est indeclinable & il signifie. Argent bas. Argent à la main. En comptant l'argent au même tems qu'on donne la marchandise. Vendre vingt pistoles comptant. *Pas. l. 18.* Avoir mille ecus comptant. *Vaug. nouv. rem. Art. du comptant. La Fontaine, fables, l. 1.* C'est à dire, avoir de l'argent comptant. Ce mot pris en ce sens est bas & comique.

**Compte**, *comte*, *f. m.* Prononcez *comte*. C'est une supputation qu'on a faite de plusieurs hommes, ou choses particulières. [ Faire un compte rond. Le compte se trouve. Le compte

est bon. Le compte est juste. C'est un homme de fort bon compte. C'est à dire, que c'est un homme avec lequel il fait bon compter, & qui ne chicane point, sur des chiens. *Les bons comptes font les bons amis. Prov. Du méchant compte on revient au bon. Prov.* ]

**Compte**. Le caier qui contient la recette, ou la mise. [ Dresser son compte. Présenter son compte. Débiter un compte. Examiner un compte. Clorre un compte. ]

**Compte**. Raïson de l'administration de quelque bien. Pièces justificatives de notre conduite à l'égard d'une chose, ou d'un bien, dont on a eu la direction. [ Le tuteur rend compte à son mineur. Tenir compte d'une chose à quelqu'un. ]

**Compte**. Profit, avantage ; bon marché. [ Acheter à bon compte / Travailler à bon compte. Trouver son compte à quelque négociation. Il a son compte, c'est à dire, il est satisfait, il est content. ]

**Compte**. Raïson. Rapport. Récit. [ Vous me rendrez compte de tout ce qui se fera. ]

† \* **Compte**. Ce mot entre dans quelques phrases proverbiales. [ Exemple. *Manger à bon compte.* C'est à dire manger sans se mettre en peine de rien, sans se soucier de ce qui arrivera, ou de ce qui peut arriver. *Il en a pour son compte.* C'est à dire, il est attrapé, il est pris, il est trompé, c'est fait de lui. *Je prends cela sur mon compte.* C'est à dire, Je suis garant de cela, Je ne prends rien sur mon compte de tout ce qui se dit de desobéissant. *Mol.* ]

**Mettre en ligne de compte**. C'est écrire qu'on a reçu la chose dont il s'agit.

**Recevoir à compte**, ou à bon compte, c'est à dire, à la charge de le déduire sur ce qui est dû.

\* **En fin de compte**, c'est à dire, dans la suite.

\* **Au bout du compte**, c'est à dire au pis aller, que peut-il arriver ?

\* **Il est bien bin de son compte**, pour dire, le succès ne répond pas à son attente, il avoit raisonné sur de faux principes

\* **On ne trouve pas son compte avec lui**. C'est à dire, il est trop fort & trop habile, il ne faut pas le prendre à lui.

\* **Compte**. Contentement. Satisfaction. Prétention. Dessein. [ si vous ne trouvez votre compte d'un côté, vous vous portez de l'autre. *Pas. l. 5.* Je n'ai pas eu de peine à renoncer au grand monde, & à trouver mon compte dans la retraite. ]

**Compte par f. m.** Instrument de Meçan que qui sert à faire connoître à celui qui le porte, combien de pas il a fait, autant d'un lieu à un autre, soit à pied, soit en carrosse.

**Compter** ; **compter**. *v. a.* On écrit *compter* ou *compter*, mais on prononce *comter*. Il signifie. Nombre. Supputer. Calculer. [ Compter une somme. ]

\* **Compter les gens avec**, c'est à dire d'un avare qui traite & qui regarde les gens qui sont à sa table avec un nez qui fait tout comme, qui marque qu'il est fâché de voir qu'on mange bien. ]

**Compter**. Faire compte. Aretter compte. [ Les Receveurs doivent compter de tems en tems avec leurs maîtres. C'est un homme qui ne veut ni compter, ni paier. ]

\* **Quand on compte sans l'ôte**, ou **compte deux fois**. Proverbe pour dire, que quand on compte à son avantage en l'absence de la partie intéressée, on en lève à se tromper.

**Compter**. payer. (On lui a compté le prix de sa maison.)

**Compter, estimer**. [ Vous de-viez compter pour quelque chose la violence que je me fais. *Pas. l. 8.* Ceux qui se donnent l'hoir n. la comptent pas pour six p. de chose. *M. de la Roche Foucault.* On le compte pour mort. On compte pour rien ce qui ne peut faire ni bien ni mal. ]

\* **Compter**. Faire bon. Is sur quelque chose, sur quelqu'un. [ Il faut toujours compter sur la verité & jamais sur la noblesse. *Ban-fer ide, Rend. aux.* ]

**Comptoir**, **comptoir**. *f. m.* Prononcez *comtoi*, en faisant la dernière syllabe de ce mot un peu longue. C'est une table petite, ou grande, sur laquelle le Marchand compte son argent, & où il l'entérine ; & sur laquelle il fait voir la marchandise qu'on lui demande à acheter. Les Orlévois ont d'ordinaire les comptoirs assez petits, mais les Marchands de Japon ont souvent de grands. Faire un comptoir. Ouvrir, ou fermer un comptoir. ]

**Comptoir**, ou **comtoir**. Terme de Négoce. C'est un Bureau général de commerce établi en quelque ville avec des tables pour



de différentes Nations de l'Europe. Les Comptoirs des Hollandois, des Anglois, &c. Les Marchands des Villes Anseatiques ont des comptoirs à Anvers, à Berge, &c.

**COMTE**, *f. m.* Ce mot sous les derniers Empereurs Romains étoit un titre d'honneur, & on apeloit de ce nom de *comte* ceux qui les suivoient ; mais sous les Rois de France de la première race, le *Comte* étoit un Bailli. Ensuite, & du tems de Charles le simple que la France fut troublée, ces *Comtes* se firent Seigneurs absolus de leurs terres & de leurs viles. Le mot de *Comte* se prend aujourd'hui pour un Seigneur qui est sujet du Roi, & qui a une terre érigée en Comté.

**Comte du Palais**, ou **Comte Palatin**. C'étoit du tems de nos premiers Rois, un Seigneur qui connoissoit des différens des particuliers, à moins que ce ne fût une affaire de grande importance & qu'il ne fût obligé de rapporter la chose devant le Roi, qui alors la decidoit sur le champ, & en présence des parties. Voyez *Pitou* ; *coutume de Trois & des Comtes Palatins*.

**Comté**. Terre qui relève du Comte. Le mot de *Comté* est masculin & féminin ; mais il semble aujourd'hui qu'on le fait plus souvent féminin que de l'autre genre. [ Le conseil souverain de la Comté de Roussillon s'efforce d'anéantir la milice des enrolez. *Patru*, t. *Plaidois*. L'Espagne a bien des Roiaumes qui ne sont pas si riches, nisi peuplez que cette Comté. *Patru*, *plaidois*, 7. Le Roi lui donna le Comte d'Essex. *Mauvroux Schisme à Angl. terre*, 11. ]

**Comté**. Ce mot en parlant d'une des parties de la Bourgogne, où sont les viles de Besançon & de Dole, est toujours féminin. [ Ainsi on dit. La Franche Comté est ruinée. La Franche Comté a été prise en cinq, ou six semaines ]

**Comtesse**, *f. f.* La femme d'un Comte. La Dame d'une Seigneurie qui a le titre de Comté.

**COMPULSER**, *v. a.* Terme de Palais. Se faire montrer quelque piece qui est chez un Notaire, ou autre personne publique. [ Compulser un contrat ]

**Compulsoire**, *f. m.* Terme de Palais. Acte par lequel le Juge donne permission de compulser les pièces qui sont chez un Notaire, ou autre personne publique. [ Obtenir un compulsoire. ]

## CON.

**CONCASSER**, *v. a.* Terme de Pharmacie, &c. Casser quelque chose à moitié, ou environ. [ Concasser des noix. Concasser des amandes. ]

Prenez un bâton de casse ; *concassez* le ; & mangez en la casse ; elle vous rafraichira & vous purgera ]

**CONCATENATION**, *f. f.* Mot Latin, & terme de Philosophie, qui se dit quelquefois & signifie enchaînement, liaison. [ La concatenation des causes secondes est un effet de la Providence de Dieu, qui est la cause première ]

**CONCAVE**, *adj.* Qui est creux, qui est rond par le dedans. [ Surface concave. Miroir concave. Les miroirs concaves réfléchissent tous les rayons à un point qu'on appelle le *foyer* de ces sortes de miroirs. Lunette concave. ]

**Concave**, *f. f.* La figure d'un corps creux, & l'espace qu'elle contient. Le dedans d'un corps rond & creux. [ La concavité d'une sphère. La concavité d'une voûte. ] On dit en termes d'Anatomie, les concavitez du cerveau.

\* **CONCÉDER** *v. a.* Ce mot signifie accorder ; mais il ne se dit guère qu'en ces façons de parler. La grâce qui lui a été *concedée*, & en Philosophie, en parlant d'argument, on dit, je vous *concede* la majeure, &c.

**CONCENTRER**, *v. a.* Terme de Philosophie. Pousser vers le centre, vers le milieu. Faire l'entrer au dedans [ Le froid concentre la chaleur & la fait rentrer au dedans des corps. ]

**Concentrique**, *adj.* Terme de Géométrie, & d'Astronomie. Ce mot se dit des cercles & des sphères qui ont un même centre. [ Cercles concentriques. Sphères ou globes concentriques. ]

**CONCEPT**, *f. m.* En latin *conceptus*. Terme de Philosophie & qui se dit rarement. Il signifie l'idée des choses que l'entendement conçoit [ La Philosophie devint pointilleuse par ces précisions & ces concepts abstraits qu'elle introduisit dans l'école. Voyez *Reflexion sur la Philosophie*. ] Voyez plus bas, \* *Conception*.

**Conception**, *f. f.* En latin *conceptio*. Prononcez *conception*. C'est l'act. on propre de la matrice ; qui ayant reçu les semences de

l'homme & de la femme en forme un mâle, ou une femelle, selon que la semence se trouve disposée à l'un, ou à l'autre. [ Une conception vraie, une conception fautive On ne sçait pas bien quel est le moment auquel se fait la conception ; les uns le mettent au temps que les semences sont retenues dans la matrice ; les autres le renvoient jusques au septième jour. ]

**CONCEPTION**, *f. f.* Le tems & le moment que la semence du mâle & de la femelle se joignent pour former le Fœtus.

**Conception**. Une des Fêtes que l'Eglise célèbre en mémoire de la conception de la Vierge. ( L'Annamulcie conception de la Mère du sauveur. *Ann.* )

**Conception**. Terme d'Imager. Taille-douce qui représente le mystère de la conception.

\* **Conception**. Terme de Logique. C'est la simple idée qu'on a des choses, laquelle n'enferme ni négation, ni affirmation.

\* **Conception**. Esprit. Intelligence. Imagination. ( Avoir la conception un peu dure. )

**CONCERNER**, *v. a.* C'est regarder & toucher les intérêts d'une personne, d'un état, d'un corps. C'est regarder de quelque sorte que ce soit ; une personne : un état, une communauté, &c. Appartenir à quelque personne, ou à quelque chose, en dépendre. ( On ne doit point négliger ce qui concerne le Salut. *Ann.* La liberté publique concerne tout le monde. Chacun doit être exact en ce qui concerne les devoirs de sa charge. Parlons de ce qui concerne la création de l'homme. *Abh. Luc. T. 1.* )

**CONCERT**, *f. m.* Harmonie de voix & d'instrumens de Musique. Harmonie de voix. Harmonie d'instrumens de musique. ( Un Charmant concert de luths. Un concert de turbes. )

\* *Le plaisant concert des oiseaux*. C'est le chant de plusieurs petites oiseaux qui chantent agréablement.

**Concert**. Lieu où l'on fait concert ( Aller au concert. )

\* **Concert**. Résolution qu'on a prise d'un commun accord avec une, ou plusieurs personnes afin de faire quelque chose. Intelligence qu'on a avec quelqu'un pour exécuter un dessein. ( Faire une chose de concert. Agir de concert avec quelqu'un. )

**Concertier**, *v. n.* Ce mot vient de l'Espagnol *concertar*. Il signifie accorder les voix & les instrumens pour chanter & jouer ensemble. Faire concert. ( On concertoit aujourd'hui chez Monsieur un tel. Nous concertons demain. )

\* **Concertier**, *v. a.* Refondre d'un commun accord avec une, ou plusieurs personnes quelque dessein. Voir. Examiner avec quelqu'un le moien de faire quelque chose. ( Ils ont concerté cela ensemble. )

**Concerte**, *concertée*, *adj.* Ce mot se dit des choses & signifie, résolu par le commun accord de deux, ou de plusieurs personnes. ( C'est un dessein bien concerté. C'est une entreprise murement concertée. )

**Concerte**, *concertée*, *adj.* Ce mot se dit aussi des personnes, & signifie que toutes leurs paroles, tous leurs gestes & toutes leurs actions sont étudiées, affectées & souvent avec dissimulation. ( Cette personne est toujours fort concertée. )

**CONCESSION**, *f. f.* Permission. Privilège accordé par un Supérieur à son inférieur. ( Tout cela n'est que par concession & privilège. *Patru*, *plaidois*, 4. Il prenoit la qualité de Roi par la concession du saint Siège. *Mauvroux*, *schisme*, 11 )

**Concession**. Terme de Rétorique. Figure de Rétorique par laquelle on accorde quelque chose à son adversaire, afin de mieux obtenir ce qu'on demande. ( Concession faite bien à propos. Concession ingénieuse, adroite ; par exemple. Je consens qu'on vante en Chapelain la probité, & qu'on prise la candeur ; mais je ne puis souffrir qu'on montre ses Ecrits pour des modèles )

**CONCEVABLE**, *adj.* Qui se peut concevoir. ( Cela est concevable. La chose n'est pas concevable. )

**Concevoir**, *v. a.* Je conçois, j'ai conçu, j'en conçois, je concevrai. Ce mot se dit en parlant de génération, & c'est lorsqu'on a la semence du mâle & de la femelle s'unissent pour former le fœtus. ( La femme conçoit le plus souvent lors qu'elle a en ses ordinaires. )

\* **Concevoir**. Avoir une idée distincte de quelque chose. ( Le corps est ce qu'on conçoit étendu en longueur, largeur & profondeur. )





patron de toutes les Eglises de son Roiaume nommeroit ces Pasteurs, que le Pape leur donneroit les provisions sur le brevet du Roi; que les nommez exprimeroient dans leur suplique la juste valeur du bénéfice, qu'ils auroient 27. ans. qu'ils seroient licentiez, & qu'au cas que si Maj.ste vint à nommer des sujets qui n'auroient pas les qualitez requises on lui donneroit un délai de trois mois pour en choisir d'autres, sinon, que le droit de nommer seroit dévolu au S. Père. Il fut aussi arrêté que pour le regard des Monastères & des bénéfices réguliers, sa Majesté y nommeroit des Religieux de l'ordre du Monastère, ou que la nomination seroit nulle. Le concordat fut commencé à Boulogne en 1516. un peu après la bataille de Marignan. Mais il fut conclu à Rome & accepté au nom de François Premier par Roger de Barme son Ambassadeur. Le Roi devoit faire vérifier le concordat six mois après qu'il auroit été fait. Il alla pour cela en 1616. au Parlement, où le Chancelier du Prat aiant expliqué les intentions de sa Majesté, les Chanoines de Notre-Dame & les Ducteurs qui s'étoient trouvez au Palais répondirent par la bouche du Cardinal de Bossi que les affaires dont parloit le concordat ne pouvoient être terminées que dans une assemblée générale du Clergé de France. Monsieur le Lieure Avocat général remontra avec tant de vigueur que le concordat étoit contraire aux libertez de l'Eglise Gallicane & aux intérêts du Roiaume qu'il fut résolu qu'on n'enregistreroit point le concordat. Cependant le Roi pressa tellement la Cour qu'en 1517. le vint deuzième de Mars, elle fut contrainte d'entregier le concordat, mais elle déclara qu'on jugeoit toujours selon la pragmatique. La Cour en éfet s'opiniâtra de telle sorte à juger conformément à cette ordonnance que François Premier, en colere de cette fermeté, obtint un bref du Saint Siège pour nommer aux bénéfices privilegiez. Ainsi la liberté des élections fut entièrement dénuée en France, & elle l'a toujours été depuis.

**Concordat.** Ce mot se dit en Terme d'Eglise parmi les marguilliers, & il veut dire. Accord. Paëtion. Convention. ( *C'est un usage qui s'observe de tems immémorial & qui s'est autorisé par les concordats avec les anciens Curez. Voyez Le Martirologe de Saint Severin, page première.* )

**Concorde, f. f.** Conformité de volonté. Union. Paix & bonne intelligence de plusieurs personnes ensemble. ( *Vivre dans une grande concorde.* )

\* **CONCOURIR, v. n.** Courir ensemble; ce mot ne se dit pas en ce sens.

**Concourir.** Terme de Philosophie. Il se dit en parlant de Dieu & des causes secondes, & signifie. Aider de son concours. ( *Dieu concourt aux actions des causes secondes.* )

\* **Concourir.** Aider à faire réussir quelque personne, quelque chose. Favoriser de son crédit. ( *Tout concourt à son élévation.* )

**Concours, f. m.** Foule de peuple. Multitude de gens qui se trouvent ensemble en un même lieu. ( *Il y avoit un grand concours de peuple.* )

**Concours.** Terme de Philosophie. Secours que Dieu donne aux causes secondes afin de pouvoir agir.

**CONCUBINAGE, f. m.** Maniere de mariage illégitime. Etat d'un homme & d'une femme qui vivent ensemble & prennent des privautés de mari & de femme, sans être mariez. Les Loix divines & humaines défendent le concubinage. Il vivoit dans un concubinage public avec sa maîtresse. *Mauvaises, (ch. sme, l. 2.)*

**Concubinaire, f. m.** Ce mot se dit entre les Ecclesiastiques. C'est celui qui a une concubine. ( *C'est un Concubinaire.* )

**Concubine, f. f.** Du Latin *concubina*. Celle qui sans être mariée avec un homme vit avec lui comme si elle étoit sa femme. ( *Une joë concubine. Se débaïre de la concubine. L'Empereur de la Chine a quelquefois dans son Palais deux ou trois mille concubines. Nouv. rel. de la Chine; p. 308. Darius se faisoit suivre à l'armée par 365 concubines, & toutes en équipage de Reines. Vau. Q. C. l. 3. c. 9. Alexandre eut tant d'affection pour Ape les, qui étoit son peintre, qu'il lui donna Pancaïre, la plus belle & la plus chérie de ses concubines, parce qu'il remarqua qu'Apelles en étoit devenu amoureux. Durrer, Supl. de Q. C. l. 2. ch. 6. )*

**CONCUPISCENCE, f. f.** Pente au mal. [ *La concupiscence rebelle sollicite l'ame au péché. Paf. l. 4. Nous avons dans nous-mê-*

*mes une corruption naturelle que l'Ecriture appelle concupiscence, & qui nous porte toujours contre la Loi de Dieu. Toute la vertu du Chrétien consiste à combattre & à diminuer peu à peu la concupiscence. S. Gran, Théol. leçon 12. [ Au reste le mot de concupiscence est consacré aux matières de piété.*

**Concupiscible, adj.** Terme de Philosophie vulgaire. [ *Apetit concupiscible, c'est à dire, qui nous porte à désirer le bien, il est opposé à l'apetit irascible, qui nous porte à fuir le mal.* ]

**CONCURRENCE, f. f.** Dispute d'esprit avec quelque Savant pour obtenir quelque chose d'honorable & de profitable. Sorte de brigue que deux personnes font l'une contre l'autre pour avoir à l'envi quelque honneur, quelque office, ou quelque charge. [ *Il n'y a nulle concurrence entre eux.* ]

\* **Concurrence, f. f.** Il se dit encore agréablement au figuré. C'est un concours plein de passion entre des personnes pour l'emporter en quelque chose les uns sur les autres. [ *Ce sont deux belles qui sont en concurrence de beauté. Recueil de pièces galantes.* ]

**Concurrent, f. m.** Celui qui concourt pour avoir le même honneur, la même charge. [ *C'est un concurrent qui est à craindre. César fut heureux de se délivrer d'un concurrent aussi redoutable que Marc-Antoine. Citri Triumvirat. T. 2. ch. 24.* ]

\* **Concurrenment, adv.** Il ne se dit guère qu'en pratique, & il signifie avec concurrence [ *Les uns avec les autres ils jouiront concurrenment de ce revenu.* ]

**CONCUSSION, f. f.** Exaction & vol que fait un sujet contre l'ordre & l'intention de son Souverain. [ *Ils avoient défolé les familles par leurs concussions. Vau. Quin. l. x. Il a fait plusieurs concussions. Etre accusé de concussions. Abl.* ]

**Concussionnaire, f. m.** Celui qui est convaincu de concussions. [ *C'est un infigne concussionnaire.* ]

**CONDANNABLE, adj.** Prononcez *condânable*. Qui mérite d'être condamné à quelque peine que ce soit. [ *Le Parlement trouva Madame de Brinvilliers condamnable, & il la condamna à avoir la tête coupée, & à être brûlée ensuite.* ]

\* **Condannable, adj.** Ce mot signifiant *blâmable* se dit des personnes & des choses. [ *Son procédé est condannable. Elle est condannable pour s'être trop emportée.* ]

**Condannation, f. f.** Prononcez *condânnation*. Arrêt, ou sentence qui condamne une personne à quelque chose.

**Condannation.** Chose qui est la cause que l'on condamne. [ *Cela seul a fait sa condannation.* ]

**Condannâ ion.** Acte par lequel on donne volontairement gain de cause. [ *Il a passé condannation là-dessus.* ]

**Condannâ ion.** Aveu qu'on fait qu'on a tort, mais cet aveu se fait souvent en riant. [ *Ne parlons plus de cela, je passe là dessus condannation.* ]

**Condanner, v. a.** Prononcez *condâné*. Terme de Palais. En Latin *condemnavi*. C'est prononcer une sentence ou un arrêt contre une personne, soit à l'égard de ses biens, de son honneur, ou de sa vie. [ *Le Présidial a continué la sentence de la Prevôté & l'a condamné aux depens du procès. Le Maréchal de Biton fut condamné par arrêt de la Cour à avoir la tête coupée. Condanner au fouet, & à la fleur de lis. Condanner à la mort & au feu.* ]

\* **Se condanner, v. r.** Avoûer sa faute. [ *Je l'avoué, j'ai failli, & je me condanne moi même.* ]

\* **Condanner, v. a.** Blâmer. Désapprouver. Accuser de quelque défaut. [ *Condannerai-je la fidélité de mon Médecin. Vau. Quin. l. 3. c. 5. Condanner la conduite d'une personne. M. de la Rochefoucault.* ]

\* **Condanner, v. a.** Il se dit aussi, au figuré des mots & des phrases; & c'est dire qu'un mot, ou une façon de parler, ne mérite point d'être employée dans le langage qui a cours. [ *On ne se sert guère de la raison quand on condamne un mot, sans lequel on ne sçaitroit raisonner, Vaug. nouv. rem.* ]

\* **Condanner.** Ce mot se dit des portes & des fenêtres & veut dire les fermer tout à fait de sorte qu'on n'en tire aucun usage. [ *Condanner une porte, une fenêtre.* ]

**CONDESCENDANCE, f. f.** Complaisance pour autrui. [ *Si nous souffrons quelque relâche c'est plutôt par condescendance que par dessein. Paf. l. 6.* ]

**CONDÉCENDRE**, *v. n.* Se conformer aux volontez d'autrui. S'accommoder par une honnête complaisance aux sentimens d'autrui. [ Il faut condécendre aux volontez de ses superieurs. *Am.* ]

**CONDENSATION**, *ff.* Terme de *Philosophie*. Action de l'air, ou de la nature, qui rend un corps plus serré & plus compacte, plus dur, plus solide & plus pelant qu'il n'étoit, de sorte qu'il paroît sous une plus petite étendue que celle qu'il avoit auparavant sans qu'on se soit aperçu qu'on en ait rien ôté. [ La condensation est opposée à la rarefaction. La condensation de l'air. ]

**CONDENSER**, *v. a.* Terme de *Philosophie*. Ce mot se dit des corps & signifie resserrer, rendre plus dur & plus solide; de sorte que les corps paroissent sous une plus petite étendue que celle qu'ils avoient auparavant, sans qu'on se soit aperçu qu'on ait rien ôté de l'étendue qu'ils avoient auparavant. [ Le froid condense l'air. L'eau se congèle, mais elle ne se condense jamais. ]

**CONDITION**, *ff.* Chose dont on convient de part & d'autre. Clause. Conventions qui se font de part & d'autre dans quelque traité. [ Il tratta avec ces conditions. *Abt. Ar. l. 2.* Les conditions furent jurées de part & d'autre. *Abt. Ret. l. 2. c. 2.* Faire les conditions bonnes. *Abt.* ]

**CONDITION**. Chose qu'on s'oblige afin qu'un écrit soit valable, & dans les formes, afin qu'une action soit de telle, ou de telle façon. [ Il faut favoriser les conditions qui sont nécessaires pour faire qu'une action soit volontaire. *Pas. l. 4.* ]

**CONDITION**. Offe qu'on fait à quelqu'un pourvu qu'il s'engage à faire ce qu'on veut de lui. [ J'accepte la condition qu'il m'a offerte. *Abt. Luc.* ]

**CONDITION**. C'est l'état d'une personne qui sert en une maison, ou elle rend service en qualité de domestique. [ Exemples. Il est en une très bonne condition. Chercher condition. Et le n'a pas encore trouvé condition. *Voi. l. 17.* Sortir d'une condition & rentrer dans une autre. ]

**CONDITION**. Profession, état de vie. Etat où la fortune met une personne. [ Ils ont considéré les vices auxquels on est le plus porté dans toutes sortes de conditions. *Pas. l. 6.* Il n'y a pas une condition de gens où je ne trouve quelque sujet de douter. *Voi. l. 25.* Je sai que dans la félicité où vous êtes il y aura quelques heures où vous vous ennuirez de la condition d'un banni. *Voi. l. 40.* Changer la condition des militaires. *Voi. l. 22.* ]

**CONDITION**. Qualité. Le mot de condition, en ce sens, n'a point de pluriel & est moins usité que celui de qualité. [ C'est un homme de condition. C'est un fat de condition, on dit plutôt, c'est un fat de qualité. ]

**CONDITION QUE**. C'est à dire, à la charge que. [ Il leur accorda leur demande à condition qu'ils reconnoitroient tenir le Roiaume du saint Siège. ]

**CONDONNÉ**, *condononné*, *adj.* Qui renferme quelque chose de conditionnel. [ Il prit une permission condononnée. *Maurerix. Schisme l. 2.* ]

**CONDONNÉ**, *condononné*, *adj.* Ce mot se dit entre *Libraires*, & en parlant de livres. Il signifie qui est en bon état, qui est tel qu'il doit être. [ Ce livre est bien condononné. ] Ce mot se dit aussi de quelques autres marchandises.

**CONDITIONNEL**, *condononné*, *adj.* Qui renferme quelque condition. [ Proposition conditionnelle. Si étant une conjonction conditionnelle veut, &c. Voyez. *Si.* ]

**CONDONNÉMENT**, *adv.* Avec condition. [ Cela est couché conditionnellement dans le contrat. ]

**CONDOLEANCE**, *ff.* Ce mot se dit encore quelquefois, & n'est pas si étrange que Vaugelas le croit. [ On dit. Faire des complimens de condoléance, c'est à dire, faire un compliment à quelqu'un sur sa douleur; lui témoigner qu'on la partage. ]

**CONDONNÉ**, *v. r.* Ce mot est hors d'usage & en sa place, on dit s'obliger avec quelqu'un; Faire compliment à quelqu'un sur sa douleur.

**CONDUCTEUR**, *sm.* Celui qui conduit quelque personne. Celui qui prend soin de dresser quelqu'un, de l'élever en honnête homme. C'est son conducteur. [ Il a été le conducteur de son oncle. ]

**CONDUIRE**, *v. a.* Je conduis, j'ai conduit, j'ai conduit. Mener. [ Conduire un aveugle. ]

**CONDUIRE**. Mener. Faire aller. [ On conduit les eaux par les aqueducs, par les ruiaux de poterie. ]

**CONDUIRE**. Avoir la direction de quelque personne; l'instruire. Manier quelque affaire, lui donner le tour. Avoir soin de faire réussir quelque entreprise. Avoir soin de la construction de quelque ouvrage d'Architecture, &c. [ Exemples, Conduire un enfant durant sa jeunesse. Bien conduire une entreprise. *Vau. Qu. n. l. 4.* Il a heureusement conduit l'affaire. *Abt.* Conduire un bâtiment. *Sam.* Conduire un ouvrage d'architecture. Conduire la main de quelqu'un pour écrire. ]

**Se conduire**, *v. r.* Aller sans que personne nous conduise, nous aide à nous conduire. [ Un aveugle qui se conduit fort bien lui-même avec son bâton. ]

**Se conduire**. Se gouverner soi-même. [ Il est trop jeune, il n'a pas encore l'esprit de se bien conduire. ]

**CONDUIT**, *sm.* Aqueduc. Endroit par où coule quelque chose de liquide. Manière de petit canal. [ Un conduit souterrain. *Abt.* Le conduit de l'urine. Le conduit de la salive. ]

**CONDUITE**, *ff.* Direction. Intendance. Manement de quelque chose. Pouvoir de gouverner, & d'instruire quelque jeune homme. [ Exemples. Avoir soin de la conduite des eaux des fontaines. Avoir la conduite d'un enfant de qualité. Confier la conduite de ses enfans à un honnête homme. ]

**CONDUITE**. Commandement & pouvoir de mener, de faire marcher, de conduire ou l'on veut. [ Il fit passer les coutiers tous la conduite d'Amintas. *Abt. Ar. l. 1.* On lui donna la conduite de l'aile gauche. *Abt.* ]

**CONDUITE**. Manière d'agir d'une personne. Son procede. Façons de faire. [ Elle a une étrange conduite. On blama fort sa conduite. *Abt.* ]

**CÔNE**, *sm.* Terme de *Géométrie*. Sorte de pyramide ronde qui est en forme de pain de sucre. [ C'est un cône. L'ombre de la Terre forme un cône & s'étendant toujours, le termine en pointe. Il y a des Cônes droits & des Cônes obliques, &c. ]

**CONIQUE**, *adj.* Qui a la figure d'un cône. ( Figure conique. Section conique. )

**CONÉTABLE**; *conétable*. Voyez *Conétable*.

**CONFÉCTION**, *ff.* Terme d'*Apotecaires*. Il y a de plusieurs sortes de confectons, mais en general la conféction est un électuaire. C'est à dire, un remède interne composé de plusieurs médicamens cunctuellement choisis. Voyez *Bardean*, *l. 1.* [ Conféction d'Alkermes. Conféction de Hyacinthe, &c. ]

**La conféction du chile**. Terme de *Medecine*. Qui signifie que le chile se fait & s'élabore.

**CONFÉSSION**. Terme de *pratique*. Ce mot qui signifie en general l'action par laquelle quelque chose se fait, se dit au Palais. [ La conféction & la clore d'un Inventaire. Travailler à la conféction d'un Acte. ]

**CONFÉDÉRÉ**, *confederé*, *adj.* Alié. [ Peuple confédéré. Ville confederée. ]

**CONFÉDÉREZ**, *sm.* Ce mot vient du Latin *confederari*. Et il signifie les Alliés. [ Les confederés furent taillez en pièces. *Abt. Tac. T. 1.* Faire tête à l'armée des confederés. *Eloge historique de Louis XII.* ]

**CONFÉDÉRATION**, *ff.* Alliance. [ Cette confédération n'est faite que depuis nôtre traité. *Patru, plavose, 4.* ]

**CONFÉRENCE**, *ff.* Entretien qu'on a avec une, ou plusieurs personnes. Discute de personnes savantes sur que que matière épineuse. Discours sur quelque doctrine. [ Être en conférence avec une personne. Entrer en conférence avec quelqu'un. Rompre la conférence. Faire des conférences. On a imprimé les conférences de l'Abbé Boudet. ]

**CONFÉRENCE**. Ce mot se dit aussi en matière de littérature & signifie l'action par laquelle on compare diverses choses & l'on considère le rapport qu'elles ont entr'elles. [ Conférence de coutumes, d'Ordonnances, de Mandemens, d'Éditions, &c. ]

**CONFÉRER**, *v. a.* Parler avec quelqu'un. Avoir conférence avec une, ou plusieurs personnes. [ Après que les Généraux eurent conféré ensemble, il répondit. *Abt. Par. l. 3. r. 1.* ]

**CONFÉRER**. Comparer. ( Ce qui paroît beau & délicat dans la copie est l'original & languissant lorsqu'il est conféré avec l'original. *Abt. Luc.* )



**Conférer.** Ce mot se dit des ordres & des bénéfices, & signifie donner. (Conférer les ordres à quelcun. *God.* On conféra des bénéfices & des dignitez Ecclésiastiques à des imposteurs. *Mauroix, schisme, l. 2.*)

**Confesse.** Voyez plus bas.

**CONFESSER, v. a.** AVouer. (Il confessa qu'il pouvoit être défat à coups de pierre. *Vau. Quin. l. 3. c. 4.*)

Puis que vous me forcez à confesser que j'aime, Oui, ma bouche que vous vale le dire à son tour, j'aime, & ce que je sens ne peut être qu'amour. *La Surze, poësies.*)

**Confesser.** Terme d'Eglise. Entendre une personne en confession. Dire ses péchez à un Prêtre qui a droit de les entendre. (Il a confessé aujourd'hui 10, ou 12. personnes. Confesser ses recluses. *Pas. l. x.*)

**Se confesser, v. r.** Dire ses péchez à un Prêtre qui a pouvoir de les ouïr & d'en absoudre. (Se confesser d'un péché à son confesseur ordinaire sans qu'il s'en aperçoive. *Pas. l. x.*)

† **Se confesser au Renard, prov.** C'est découvrir ses sentimens à une personne fourbe & adroite qui en fait son profit, & qui se sert de notre sincérité pour nous nuire.

**Confesseur, f. m.** Prêtre qui confesse. Prêtre qui a le pouvoir de confesser. (Un confesseur doux, & commode, ordinaire. Avoir deux confesseurs, l'un pour les péchez veniels, & l'autre pour les péchez mortels. *Pas. l. x.* Les Cordeliers étoient autrefois Confesseurs des Rois de France, & des plus Grands de la Cour de ces Princes. Olivier Maillard, Cordelier & fameux Prédicateur de son tems, étoit Confesseur de Charles VIII. & l'obligea de restituer aux Espagnols le Roussillon & la Cerdagne. *Mézerei, vie de Charles VIII.* Les Jésuites ne sont Confesseurs des Rois de France que depuis Henri IV.)

**Confesseur, f. m.** C'est celui qui nonobstant les prisons & les tourmens a confessé continuellement le nom de J. Christ. On admet aujourd'hui deux sortes de Confesseurs, un Confesseur Pontife & un Confesseur non Pontife. Le Confesseur Pontife est un Saint qui a été Evêque. Le Confesseur non Pontife est celui qui est saint, & qui durant sa vie a vécu fort saintement.

**Confesse, f. f.** Ce mot ne se dit pas seul, & signifie la déclaration qu'on fait de ses péchez à un Prêtre. (Elles sont toutes amoureuses, & ne vont point à confesse. *Voi. l. 40.*)

**Contrit & confes.** Termes d'Eglise, qui se trouvent dans quelques lectures du Vape, & qui veulent dire. Qui est confesit & repentant de ses péchez.

**Confession, f. f.** Aveu. (Ontira cette confession de sa bouche. *Abl. Art. l. 1. c. 9.*)

**Confession.** Terme d'Eglise. Déclaration de ses péchez à un Prêtre qui a droit de les entendre & d'en absoudre. (Faire une confession générale. *Pas. l. x.* Entendre une personne en confession.)

**Confession de foi.** Terme d'Eglise. C'est une déclaration de ce que l'on croit en matière de Religion. C'est un dénombrement des articles de la créance. (La confession de foi des Chrétiens est contenue dans le symbole des Apôtres. Les Symboles de Nicée, & de S. Athanase sont des Confessions de foi.)

**La Confession d'Ausbourg.** C'est la déclaration de la créance de Meilleurs les Protestans, & leurs véritables sentimens en matière de Religion. Elle porte le nom d'Ausbourg, parce que ce fut dans cette ville-la qu'elle fut présentée en 1530. à l'Empereur Charles quint, par les Etats Protestans qui s'y étoient assembles.

**Confession.** Terme de Rétorique. C'est une figure qui consiste à faire un libre aveu de sa faute, dans l'esperance que celui à qui l'on parle la pardonnera.

**Confessional, f. m.** Manière de chaise qui est de bois, qui est haute & couverte avec des acotoirs & une jalouise de chaque coté, contre laquelle le confesseur pose l'oreille pour ouïr les péchez de la personne qui se confesse. (Un beau confessionnal, o mon père ! que ces maximes attireront de gens à vos confessionnaux ! *Pas. l. x.*)

**CONFIANCE, f. f.** Esperance qu'on a soit en Dieu, ou à ses Saints. Esperance qu'on a en une personne. Assurance qu'on a d. la vertu, de la probité, de l'amitié & des bonnes qualitez d'une personne, ce qui fait qu'on se fie, & qu'on se

repose aveuglément en elle. Assurance qu'on a en quelque chose qui peut nous secourir & nous aider. (Exemple. Mettre sa confiance en Dieu. *Port-Royal. Pseaumes.* Elle a une entiere confiance en lui. Donner des marques de sa confiance à quelcun. *M. de la Rochefoucault.* Marquer de la confiance pour quelcun. *Mémoires de M. de L. R. F.* Prendre confiance en une personne. Mettre sa confiance en ses richesses.)

**CONFIDENCE, f. f.** Ce mot se dit en parlant de bénéfices. La garde d'un bénéfice qui n'est pas à nous.

**Confidence, f. f.** Communication de penées entre des personnes qui sont amies. (Faire confiance à un ami. Il est quelquefois dangereux de faire confidence de ses secrets. Etre dans la confidence de quelcun.)

**Confident, f. m.** Celui à qui on confie ses secrets & pour qui on n'a rien de caché. (C'est son cher confident.)

**Confidentiaire.** Ce mot se dit en parlant de bénéfices. On garde un bénéfice pour un autre. (On n'a pas de mot de confidentiaire, mais c'est en effet ce qu'on veut dire. *Patru, plaidoïé 14.*)

**Confideme, f. f.** Celle à qui on découvre ses secrets. (Une fidele & aimable confidente.)

**Confidement, adv.** Prononcez *confidanman.* En confiance. (Dire quelque chose confidement. *Pas. l. i.*)

**CONFIER, v. a.** Mettre une chose qui nous est chère à la garde d'une personne. Mettre en dépôt entre les mains de quelcun. Commettre une chose à la discretion d'une personne. (Confier son bien à quelcun. Confier un secret à un ami.)

**Se confier, v. r.** Faire fonds sur la bonne foi d'une personne, s'y reposer. S'assurer sur la probité & sur la bonne foi de quelcun. de sorte qu'on croie qu'il ne nous trompera pas. (Se confier à quelcun.)

**CONFINER, v. n.** Ce mot se dit des Terres, Provinces, Roiaumes & autres choses qui ont des bornes, & il signifie avoir des bornes qui tiennent & aboutissent à quelque terre, ou à quelque contrée. (La Champagne confine au Barrois. La Trace, à ce qu'on dit ; confine à la Macédoine. *Vaug. Quint.*)

**Confiner, v. a.** Réléguer. Banir. Envoyer une ou plusieurs personnes demeurer dans de certains pais éloignez. (Vous me confinez parmi des bêtes sauvages qu'on ne peut apprivoiser. *Vau. Quin. l. 3. c. 1.*)

**Se confiner, v. r.** Se retirer en quelque lieu éloigné. (Il se va confiner aux lieux les plus cachez. *La Fontaine, Fables, l. 1.*)

**Confins, f. m.** Lieux qui font les bornes d'un pais, d'une contrée. (Il entra dans les confins de la Medie. *Vau. Quin. l. 3. c. 1.*)

**CONFIRE, v. a.** Le confis, tu confis, il confit, nous confisons, vous confisez, ils confisent. *Pas confis, je confis.* Accommoder quelques sortes de fruits avec du sucre, avec du miel & du sucre, ou avec du miel seulement. Accommoder de certain fruit avec du sel & du vinaigre. (Confire des cerises, des prunes, du verjus. Confire du pourpié au sel & au vinaigre. Confire du cendembre.)

**Confire.** Terme de Pelletier. C'est accommoder les peaux avec de l'eau, du sel, de la farine & autres sortes de choses. (Confire une peau.)

**Confit.** Voyez plus bas.

**CONFIRMATION, f. f.** Assurance. Assurance nouvelle de quelque chose. Manière de ratification qui end encore plus certain qu'on n'étoit. (On attend par le premier courier, la confirmation de la nouvelle qu'on a déjà eue de la défat de ennemis. Pour la confirmation du traité on égorga un bœcher. *Abl. Reg. l. 2. c. 2.*)

**Confirmation.** Terme d'Eglise. Sacrement qui nous communique le Saint Esprit. Sacrement dans lequel l'Evêque forme le signe de la croix sur le front de l'homme baptisé pour l'affermir & le fortifier dans la foi. (Jesus-Christ a institué le Sacrement de Confirmation.)

**Confirmation.** Terme de Rétorique. Endroit du discours où l'on prouve les parties de la division, & où l'on range les preuves dans un ordre capable de persuader.

\* **Confirmatif, confirmatoire, adj.** Terme de Palais. Qui confirme. (Actes confirmatif. Sentence confirmative.)

**Confirmer**, *v. a.* Affirmer de nouveau. Rendre plus certain. Etablir plus fortement & plus assurément. Rendre plus ferme, plus constant. ( Le coucier a confirmé la nouvelle qui court de la mort de Monsieur de Turenne. Il a confirmé par son exemple les reg'es de bien vivre qu'il nous a laissées. *Abt. Luc. Tom 3.* On l'a confirmé de plus en plus dans les bons sentimens qu'il avoit pour elle. Confirmer quelqu'un dans la resolution qu'il a prise de bien vivre. )

**Confirmer**. Terme d'*Eglise*. Donner la confirmation. L'Evêque frappe légèrement avec la main la joue de celui qu'il confirme pour lui apprendre qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes de disgrâces pour Jesus Christ.

**Se confirmer**, *v. r.* Se rendre plus-certain. Se rendre plus assuré, plus ferme, plus-inébranlable. ( La nouvelle le confirme tous les jours de la défaite des Suedois. \* Se confirmer dans la foi. Se confirmer dans ses principes. )

**CONFIRMABLE**, *adj.* Qui peut être confirmé. ( Ses biens sont confirmables au Roi. *Mauvroux, l. 1.* )

**CONFIRMATION**, *f. f.* Terme de Palais. Saisie qu'on fait de quelques biens au profit du Prince, ou de quelque Seigneur féodal. ( Demander la confirmation d'un fief. )

**CONFISEUR**, *f. m.* Celui qui fait des confitures. ( Un bon confiseur. )

**CONFISQUER**, *v. a.* Terme de Palais. Saisir & aqueter au profit du Prince, ou du Seigneur féodal. ( Sous le Règne d'Edouard le Parlement d'Angleterre confisqua toutes les richesses des Eglises au profit du Roi. *Mauvroux, Schisme, l. 2.* )

**Confisqué**, *confisquée*, *adj.* Saisi au profit du Roi ou du Seigneur. ( Ses biens sont confisqués. )

\* **Confisqué**, *confisquée*. Ce mot se dit des personnes & veut dire. Qui n'a plus de santé. Qui n'a plus de vigueur. Ruiné. Perdu: ( C'est un homme confisqué. )

**CONFIT**, *f. m.* Terme de Pêcherie. Sorte de cave où l'on met confire les peaux de mouton, d'agneau, & de lievre, &c. ( Mettre les peaux au confit. )

\* **Confit**, *confite*, *adj.* Ce mot se dit en riant, au figuré, & signifie qui est rempli, qui est plein de quelque chose de bon & d'agréable. ( *Il est confit en dévotion*, c'est à dire, il est plein de dévotion. Elle est confite en douceurs. ( On dit aussi en mauvaise part confit en malice )

Cet himen de tous biens comblera nos desirs,  
Il sera tout confit en douceurs & plaisirs.  
*Mol. Tart. a. 2. Sc. 2.*

Les refus ne valent rien que confits, & encore faut-il employer beaucoup de sucre en cette sorte de confiture pour en ôter l'aigreur. *Coiffier, lettres T. 1. l. 388.*

**Confitures**, *f. f.* Allainement de certains fruits qu'on fait cuire avec du sucre, ou avec du miel. Fruits qu'on assaisonne avec du sel & du vinaigre, ou avec du moût. ( Ainsi on dit. Confitures au sucre. Confitures au miel, au moût, ou au sel & au vinaigre. Confitures sèches, ou liquides. Fauc des confitures. )

**Confiturier**, *f. m.* Celui qui fait & vend des confitures.

**CONFLIT**, *f. m.* Terme de Palais. C'est lois qu'une action est intentée devant un Juge, & qu'un autre pretend que la connoissance lui en est de le prierement à tout autre Juge. Cette contestation entre deux Juges s'appelle *co fit de jurisdic-tion*. ( Voilà un conflit de juridiction entre le Juge ordinaire & la Capitulaire. *Lariv. a. d. 1.* )

**CONFUSION**, *f. m.* Il vient du Latin *confusum*. Prononcez *confu-sion*. La confection & le mélange de deux choses, ce qui se fait toutes les fois qu'un fluide entre dans un autre. ( Le confluent de deux rivières. *Vu Rem.* )

**CONFondre**, *v. a.* Le *co fonsi*, j'ai *confondu*, je *confondu*, je *confondrai*. Meler ensemble brouiller de telle sorte qu'on ne reconnoisse plus. ( L'âge qui toute chose efface confond les titres, & les noms. *Il ne faut pas confondre les choses d'un lieu & le temps, ni l'un avec le droit.* )

**CONFondre**, *v. a.* Meler ensemble brouiller de telle sorte qu'on ne reconnoisse plus. ( L'âge qui toute chose efface confond les titres, & les noms. *Il ne faut pas confondre les choses d'un lieu & le temps, ni l'un avec le droit.* )

brot. *Rae. Iph. 4. 3. sc. 4.*)

**CONFORMATION**, *f. f.* Constitution & proportion naturelle de la partie ( La confirmation des parties du corps. )

**Conformer**, *v. a.* Rendre conforme ( La Loi du Seigneur conforme les ames à ses instructions salutaires. *Paul. 5.* Conformer ses intérêts aux volontés de quelcun. *Mr. de la Révocation.* )

**Se conformer**, *v. r.* Se rendre conforme. ( Se conformer aux volontés d'autrui. )

**Conforme**, *adj.* Qui a de la conformité. Qui a du rapport. ( Doctrine conforme à celle de nos Pères )

**Conformément**, *adv.* Selon l'ordre prescrit. Selon la volonté. Selon ce qu'on désire. ( Agir conformément aux ordres du Roi. )

**Conformité**, *f. f.* Rapport. Convenance. ( Une conformité apparente. *Paul. 1.* Doctrine qui n'a nulle conformité avec celle de Descartes. La conformité d'humeurs entretient la paix dans le ménage. )

**CONFORT**, *conforter*. Vieux mots au lieu desquels on dit *consolation*, *consoler*.

**Confortatif**, *confortative*, *adj.* Ce mot se dit en parlant de certains remèdes, & signifie, qui fortifie, qui donne de la vigueur. ( Remede confortatif. )

**CONFRATRIE**, ou *confrérie*, *f. f.* Gens qui ont une dévotion à quelque St. à quelque mystère, ou à quelque autre chose que la Religion rever, & qui maintiennent que que peu de chose qu'ils donnent se font écrire sur le Registre ou tout tous les noms des confreres. Ce Registre se garde à la paroisse, ou au lieu auquel on honore particulièrement le Saint, ou la chose sainte. Et à de certains jours le jour de l'année les confreres vont visiter ce lieu, ou cette paroisse, & y faire leurs dévotions. Ainsi on dit, la confrérie de saint Laurent. La confrérie du Rosaire. La confrérie de la Passion. Et de la confrérie du S. Sacrement. Demander à être reçu dans une confrérie. L'Evêque, dans son Diocèse, peut s'opposer à l'établissement d'une confrérie, & nule confrérie ne s'établira légalement sans avoir des Lettres patentes du Roi. *Fevret, Traité d. l'au, l. 2. ch. 1.*)

\* **Être de la grande confrérie**. Ces mots se disent en riant pour marquer qu'un homme est au nombre des cocus, dont la troupe est fort nombreuse.

**Confrère**, *f. m.* Personne qui est d'une confrérie ( Un confrère soit dévot. )

\* **Confrère**. Celui qui est de même profession. Celui qui est du même corps qu'un autre. ( C'est un confrère en Apollon. *Scaron.* Les Auteurs sont à présent mes confrères. *Molière.* )

**Confrère**. Terme de Pêcherie. C'est le Religieux de l'Oratoire qui n'est pas l'ere. ( Ainsi on dit, le confrère un tel est mort. )

**CONFRATERNITE**, *f. f.* C'est à même chose que la confrérie.

**CONFRONTATION**, *f. f.* C'est lois que le Juge présente les temoins de l'information à l'accusé pour leur faire lecture de leur deposition, & la soutenir en face de l'accusé.

**CONFONDER**, *v. a.* Confrer un. chose avec une autre pour voir si elle est semblable. Voir le rapport qu'il y a entre la copie & l'original en les considérant l'un avec l'autre. ( Confronter des chartes. Confronter des passages. )

**Confonner**. Terme de Palais. C'est lors que le Juge présente à l'accusé les temoins qui l'ont chargé par leur deposition, dont il faut faire lecture par le Greffier, afin qu'ils soient attentifs à l'accusé ce qu'ils ont depose contre lui, & que l'accusé de son côté leur repone, demeure d'accord du fait, ou tache à combattre la deposition. ( Confronter des temoins. Confronter les temoins au criminel. )

**CONFUS**, *confuse*, *adj.* Qui n'est pas distinct. Qui n'est pas net. ( Mitral qui fait voir tout confus. Vision confuse. )

**CONFUS**, *confuse*, *adj.* Hien de trouble & de confusion. ( Ils jetent un cri confus & épouvantable. *Lau. Des. liv. 3. ch. 10.* )

**CONFUS**, *confuse*, *adj.* Celui ou celle à qui on a fait de la honte. Qui a reçu de la confusion. ( Il a été confus en pleine assemblée. )

Le cothru honteux & confus  
Jura qu'on ne l'y prendrait plus.  
*La Fontaine, Fae. l. 1.*



**Confusement**, *adv.* Obscurément. Peu nettement. Indistinctement. (Voir les choses confusement.)

**Confusable**, *adj.* Terme d'*Augustin*. Ce mot se dit du Religieux qui a fait quelque faute considérable, & il veut dire, qui est libertin, & qui mérite qu'on le châtie, & qu'on lui fasse confusion (C'est un confusable.)

**Confusion**, *s. f.* Désordre. Trouble. (Remplir tout de confusion & de troubles *Vau. Quin. l. 3.* Notre ame est en confusion, & toute notre joie est perdue. *Voi. Poe.* Dans les confusions d'une guerre civile avec une puissance si énorme, un brouillon est à craindre. *Pat. plaid. 7.* Les procès inctent de la confusion dans les familles. Il eût voulu mettre l'Univers en confusion *Abl. Luc.*)

**Confusion**, *s. f.* Honte. (Il a une grande confusion, voyant que sa trahison étoit découverte. Toim. r dans la confusion. J'ai une grande confusion de recevoir toujours de vos bienfaits.)

**Confusion**. Terme d'*Augustin*. Faute publique qu'on fait en lisant ou en chantant. (Il a fait une confusion à Vêpres.)

† **Confusion**. Quantité. (Une confusion de tubans. Il y avoit une grande confusion de peuple à l'entrée du Roi.)

**CONFITER**, *v. a.* Ce mot est peu en usage, & en sa place on dit *refuser*.)

**Confutation**, *s. f.* Ce mot ne se dit presque point, on se sert en sa place de celui de *refutation*.

**CONGÉ**, *s. m.* Permission de s'en aller. Permission de se retirer. Ordre de se retirer, & de quitter le service qu'on rendoit. (Les soldats eurent leur congé à charge de revenir. *Abl. Ar. l. 1.* Donner le congé à un soldat. *Abl. Ret. l. 3.* Obtenir congé de son Capitaine. *Abl. Luc.* Donner le congé à un domestique.)

**Congé**. Terme de *Marine*. C'est une permission que doivent prendre les Vaisseaux qui sortent des ports. (Ce congé s'appelle *passéport*, quand on le donne à des Sujets sûreté quand on le donne à des amis; & *passéconduit*, à l'égard des ennemis.)

**Congé**. Ce mot se dit à l'égard des personnes qu'on prie de se retirer d'une maison où ils avoient quelque habitude, ou quelque prétention. (Ce jeune homme recherchoit une telle fille, mais les parens lui ont donné son congé, & l'ont prié de n'y penser plus.) On a beau donner congé à cet économe, il revient toujours.

On donne congé à un locataire, quand on lui déclare qu'on ne veut plus continuer à lui louer quelque maison ou quelque chambre.

**Congé**. Adieu qu'on dit à une personne en la quittant, ou étant prêt d'aller à la campagne. (Quand on se sépare d'un honnête homme, on prend civilement congé de lui. Quand on est sur le point de voyager, on d'aller à la campagne pour un tems assez considérable, on va prendre congé des personnes de respect que l'on connoit.)

**Congé d'encaveement**. Terme de *Commis aux caves*. C'est à dire, Permission d'encaver, c'est à dire, de mettre du vin dans la cave.

**Congé**. Terme de *Palais*. Règlement ou ordonnance de Juge, qui renvoie absous le défendeur, lors que le demandeur ne comparoit pas à l'assignation qu'il a fait donner au défendeur.

**Congé**. Terme d'*Architecture*. Quart de rond qui va d'un petit filet, ou quarré en se retirant pour gagner le nud d'une colonne d'un mur, ou d'une face. On le nomme aussi *Escape*.

**Congédier**, *v. a.* Licentier. Donner congé. Donner permission de se retirer. Commander de quitter le service qu'on rendoit. (Congédier les Troupes. *Abl.* Congédier un domestique. Congédier un Ambassadeur.)

**CONGELATION**, *s. m.* Terme de *Chimie*: Opération chimique qui consiste à congeler par l'air froid quelque chose de liquide, & qui a été fondue. (La congélation n'est que de la glace. *Gl. l. 1.*) La congélation du sang se fait par le froid, mais la conglutination du sang se fait par d'autres causes.

Ce mot de *conglacé* son signifie aussi les choses congelées par le froid. (On trouve dans les Alpes des conglacations de divers futes.)

**Congeler**, *v. a.* Terme de *Chimie*. Former en manière de gelée, par le moyen de l'air froid, quelque chose de liquide, & qui a été fondue. (Congeler les sels & les métaux *Gl. l. 1.*)

**CONJOINTION**, *s. f.* Terme de *Médecine*. Ce mot se dit d'un amas

d'humeurs, qui se jettent sur quelque partie du corps, & y forment des tumeurs contre nature. Ce mot est opposé à celui de *fluxion*.

**CONGLUTINATION**, *s. f.* Terme de *Chimie*. Atache de deux corps par quelque chose de gluant. (La conglutination est plus forte quand on met de la cire ou de la poix-résine dans la composition.)

**Congluer**, *v. a.* Atacher deux corps avec quelque chose de gluant & de tenace. Ces deux mots ne sont guere en usage, qu'entre ceux qui travaillent en Chimie.

**CONGRATULATION**, *s. f.* Ce mot se dit, mais peu souvent. C'est un compliment qu'on fait à quelqu'un pour lui montrer qu'on prend part à son bonheur, à la joie, & à tout ce qui lui est arrivé d'heureux.

**Congrätuler**, *v. a.* Ce mot se dit, mais en sa place on dit plus ordinairement *séliciter quelqu'un*. Faire compliment à quelqu'un sur quelque bonheur qui lui est arrivé.

**CONGRÉ**, *s. m.* Poisson long & cartilagineux, que a la peau semblable à l'anguille, & qui a la chair dure. *Rond.*

**CONGRÉGANISTE**, *s. m.* Ce mot se dit parmi les Jésuites, & veut dire un écolier, ou un Bourgeois qui est de la Congrégation de ces Pères. (Un congréganiste fort dévot.)

**CONGRÉGATION**, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de Religieux qui suivent une règle particulière, ou quelques points particuliers & essentiels d'une règle. Et c'est le corps des Religieux qui observent cette règle particulière, ou quelques points principaux de cette règle. (Cette congrégation est unie à la réformation de S. Maur. *Pat. plaid. 5.*)

**Congrégation de cardinaux**. C'est un certain nombre de Cardinaux choisis, ou députez par le Pape, pour éclaircir ou décider quelque affaire qui regarde l'Eglise. (C'est cette savante Congrégation qui prononce contre Monsieur. . . . *Pat. plaid. 15.*)

**Congrégation**. Ce mot parmi les Jésuites c'est une espèce de confrérie de plusieurs écoliers, de plusieurs artisans, ou de plusieurs bourgeois qui s'assemblent ordinairement tous les Dimanches dans une chapelle chez les Jésuites, & qui toutes les fetes de la Vierge, & tous les mois se confessent au Pere qui a le soin de la congrégation. (La congrégation des écoliers, des artisans, des bourgeois & des Messieurs. Etre de la congrégation.)

**Congrégation**. Salle ou chapelle où s'assemblent les congréganistes. (Aller à la congrégation.)

† **CONGRÈS**, *s. m.* Terme de *Palais*. Acouplement charnel de l'homme & de la femme, ordonné par a ré de la Cour. (Ordonner le congrès. *Le Mau.*

Et jamais Juge entr'eux ordonnant le congrès, De ce burlesque mot n'a fait ses aïeux. *Dépreaux, Sat. 8.*)

**CONGRU**, *congruë*, *adj.* Sufisant. (Portion congruë.)

**Congru**, *congruë*, *adj.* Qui est correct en matière de langage. (Etre congru en François.)

**Congruement**, *adv.* Correctement. (Parler congruement.)

**CONJECTURAL**, *conjecturale*, *adj.* Qui est tout de conjectures. Qui n'a que des conjectures. (La Médecine est une science fort conjecturale.)

**Conjecture**, *s. f.* Indice capable de faire foi à l'égard d'une chose faite ou à faire. (Conjecture vraie ou fautive. Se fonder sur des conjectures.)

**Conjecturer**, *v. a.* Avoir des conjectures suffisantes pour croire, ou ne pas croire. Avoir des indices & des marques raisonnables pour se déterminer à quelque sentiment. Prevoir par ses conjectures. (Je conjecture par le rapport des uns & des autres, que la chose qu'on nous a dite de lui est vraie.)

**CONJOINDRE**, *v. a.* Ce mot ne se dit presque pas, & en sa place on dit *joindre ensemble*.

**Conjoint**, *conjointe*, *adj.* Joint ensemble. Joint.

**Les conjoints**. Ce mot en terme de *pratique* & de *coutume*, signifie les mariez, les personnes conjonées par mariage. Les conjoints sont obligez de s'aider, mais sur ce chapitre peu font leur devoir.)

**Conjointement**, *adv.* Ensemble. (Ce droit lui appartient conjointement avec l'Abbé. *Pat. plai. 4.* On le nomma conjointement pour député avec les Princes. *Memoirs de Monsieur de la Roche Fouché.*)

**Conjoints**, *s. m.* Terme de *Grammaire*. Un des modes d'un ver-

be. Il est appellé *conjonctif*, parce qu'il est accompagné d'ordinaire de quelque conjonction. ( Verbe qui est au conjonctif. )

**CONJONCTION**, *ff.* Ce mot se dit en terme d'Astrologie, & en parlant de la Lune. C'est la rencontre de la Lune avec le Soleil sous un même degré du Zodiaque. ( Cette conjonction s'appelle nouvelle Lune, & la Lune ne paroît point au tems de la conjonction. *Koh. Phi.* )

**CONJONCTION**, Terme de *Grammaire*. Il veut dire conjonctive. Particule qui lie les phrases & les périodes. ( Il faut placer ingénieusement les conjonctions. )

**CONJONCTIVE**, *ff.* Terme de *Grammaire*. Conjonction. Petit mot qui lie les phrases & les périodes. ( Mot lié par la conjonctive, &c. )

**CONJONCTURE**, *ff.* C'est une certaine rencontre, bonne ou mauvaise dans les affaires. *Vau. Rem.* [ Conjoncture heureuse ou malheureuse. Bonne ou mauvaise; fatale. La conjoncture étoit tres-favorable ]

**SE CONJOUR**, *v. r.* Ce mot est vieux & hors d'usage. On dit en sa place se réjouir avec quelqu'un de quelque bonheur qui lui est arrivé. Féliciter quelqu'un de quelque chose d'heureux qui lui est arrivé.

**CONIQUE**. *V. Cone.*

**CONJUGAISON**, *ff.* Terme de *Grammaire*. La manière de conjuguer. Ce mot est Latin.

**CONJUGAL**, *conjugale*, *adj.* Il vient du Latin. Qui est de mari & de femme. Qui regarde le mariage. [ Amour conjugal. La mort ne peut effacer l'impression sainte de l'union conjugale. *Patru plaidoirie 1.* Se donner la foi conjugale. Amour conjugal ]

**CONJUGUER**, *v. a.* Terme de *Grammaire*. C'est dire les modes & les tems d'un verbe.

**CONJURATEUR**, *ff. m.* Ce mot n'est pas François, & en sa place on dit, *conjuré*. *Vau. Rem.*

**CONJURATION**, *ff.* Parti de plusieurs personnes unies ensemble qui se sont donné la foi pour atenter sur un Souverain, ou sur son Etat. [ Une dangereuse conjuration. Découvrir une conjuration. Etouffer la conjuration ]

**CONJURATION**. Prières qu'on fait à une personne [ Il lui a fait mille tres-humbles conjurations. Le mot de conjuration en ce sens commence à n'être plus si fort en usage ]

**CONJURATION**, *ff.* C'est un exorcisme, qui consiste à dire de certaines paroles, ou de certains vers, pour le prévenir, lui ou les autres, de quelque maladie; ou pour empêcher quelques événemens, & pour produire quelques effets merveilleux & surnaturels. Ces conjurations sont défendues. *Thiers, Suppl. éb. 33.*

**CONJURÉ**, *ff. m.* Un de ceux qui ont conjuré. Auteur ou complice de quelque conjuration. *Vau. Rem.* [ Les conjurés ont été coujammés à la mort. *Abl.*

Où, tous les conjurés entendent publier,  
Qu'Auguste a tout appris, & veut tout oublier.  
*Corn. Cinna, 4. 3. se 5.* )

**CONJURER**, *v. n.* & *v. a.* Se donner la foi les uns aux autres. Se prêter serment de fidelité pour exécuter de concert quelque chose contre le Souverain, ou contre l'Etat. ( *Catiline* avoit conjuré contre la patrie. )

**CONJURER**, *v. n.* Comploter, résoudre quelque chose de fatal contre quelque personne. Se liquer, le cander contre quelqu'un. ( Les Affres ont conjuré ma perte. *Teo.* La France & l'Espagne font conjurées contre lui, *Vol. 4* )

**CONJURER**, Prier, Supplier humblement. ( Elle m'a conjuré de lui faire un Rondeau *Vau. Per.* Je vous conjure, ma chère, de vous souvenir qui l'quois d'un homme qui vous adore )

**CONJURER**, Terme de *Magie*. Chasser le Diable du corps de quelque personne. ( Le Prêtre a conjuré le Diable de sortir du possédé. )

**CONNETABLE**, *ff. m.* Le premier des officiers de la Couronne, & qui, par son nom, est le Chef des armées & qui a l'honneur immédiat de commander les troupes du sang. ( Le Connétable portoit l'écuyer de la Couronne. On ordina l'office de Connétable. La charge de Connétable est aujourd'hui supprimée en France )

**CONNÉTABLE**, *ff. m.* La charge de Monsieur le Connétable.

**CONNÉTABLE**, *ff.* C'est un mot plus que *connétable*, & c'est un mot qui se dit ordinairement à la Table de marbre, qui est un lieu où l'on se va assembler pour le conseil de la justice civile, politique &

criminelle, & qui est exercée par le Connétable & les Marchands de France.

**CONNEXION**, *ff.* Liaison. Rapport. ( Ces matières n'ont ensemble aucune connexion )

**CONNEXITÉ**, *ff.* Ce par quoi une chose a rapport à une autre.

**CONNEXITÉ**, *adj.* Qui a de la connexion, de la liaison & du rapport avec un autre. ( Ces deux affaires sont connexes. )

**CONNIN**, *Connin*, *ff. m.* On prononce *connin*, quoi qu'on écrive quelquefois ce mot par une finale. Le *connin* est une peau de lapin. C'est aussi un lapin. *V. Lapin.* ( Un joli *connin*. Un *connin* alerte, éveillé, fringant ) Mais ce mot de *connin* ne se dit qu'en riant, & par les rues de Paris, où l'on cite *peaux de connin*. Hors de là, le mot d'usage est celui de *lapin*.

**CONNIE**, *ff.* Lapine. C'est la femelle du *connin*, ou *lapin*. Ce mot se dit tres-peu. ( Quand le *connin* veut aller à la *connie*, il grate la terre & s'échauffe. *Fouillou, Venise p. 100.* ) Au lieu de *connie*, on dit, *lapine*, ou femelle de *lapin*.

**CONNIN**. Terme qui les nourrices disent en riant, & en tenant les petites filles qui sont au maillot. Il veut dire *petite fille*: mais cela ne se dit qu'en solâtrant. C'est le plus beau, le plus joli & le plus inignon *connin* du monde )

**CONNIN**. Petite tasse qu'on porte en la poche, qui est ordinairement d'argent; & qui s'appelle ainsi à cause de sa forme. Le mot de *Connin* en ce sens ne se dit qu'en riant, car lorsqu'on parle sérieusement on dit *Mouaro*.

**CONNIVENCE**, *ff.* Il est tiré du Latin *conniventia*, & signifie dissimulation sur quelque affaire, conduite de personnes qui feignent de ne pas voir, ce qu'elles voient fort bien. ( Ce silence est peut-être une connivence véritable. *Lettres de S. Augustin.* Accuser quelqu'un de connivence. Les Supérieurs ont quelquefois de la connivence pour les fautes des inférieurs quand ils en retirent du profit )

**CONNIVER**, *v. a.* Il vient du Latin *connivere*. C'est user de connivence. Dissimuler ce qu'on voit. Être d'intelligence avec d'autres sur quelque chose. *Conniver* n'est pas encore tout à fait établi, mais comme d.s. Prédicateurs de mérite s'en servent, il y a apparence que bien des gens les voudront imiter. ( Grand Dieu, il semble que votre bonté est venue aux fautes des hommes. Ceux qui convivent aux crimes qu'ils pourroient empêcher en sont repentables devant Dieu. )

**CONNOISSABLE**, *adj.* Prononcez *Connoissable*. Que l'on peut connoître. ( De Paris qu'il est habité, il n'est pas connoissable. Elle est devenue si grande qu'elle n'est point connoissable. Il a une marque au visage qui le rend tres-connoissable )

**CONNOISSANCE**, *ff.* On prononce ordinairement *conscience*, d'ordinaire qu'il se fait par la vue. Notion qu'on s'est acquise par la vue, par l'ouïe, ou par l'entendu. Le mot de connoissance dans ces derniers sens est figure. ( Exemples. Les connoissances se peuvent acquies par le sens, ou par le raisonnement. *Rossin.* On envoie à dans la tante plus morte que vive, ayant perdu toute connoissance. *Vau. Per. 4. 3. 5.* Devoir une chose à la connoissance d'une personne. *Abl. Rev. 1. 1. 9.* Ils étoient ébloués par la connoissance qu'ils avoient de la langue Latine. *Mauvoix, eu fine la.* Juger des choses par les propres connoissances. *M. sur les R. de l'ant.* Les connoissances honnêtes. C'est à dire, les belles lettres, & autres choses qui embellissent l'esprit. Donner à quelqu'un la connoissance des plus beaux secrets de la nature. *La Font. 10.* Donner à quelqu'un la connoissance de tous les secrets. )

**CONNOISSANCE**. Personne qu'on connoît intimement. Personne avec qui on a été familiar. Nonobstant, on dit qu'on fait avec une personne qu'on a vue autrefois, & qu'on connoît & qu'on fait connoître à une autre. ( Monsieur on tel est un de mes amies connoissances. *La. 5.* Rensveler connoissance avec quel un. *Pa. 1. 5.* Faire connoissance avec quel qu'un. *Abl.* Je lui a donné la connoissance de mes meilleurs amis, & il en a ma. )

**CONNOISSANCE**, *ff.* Habitation charnelle. Commerce charnel. ( Avoir la connoissance d'une femme. )

**CONNOISSANCE**, *ff.* Terme de Commerce. Celui par lequel le Maître du Vaisseau contrefait ou charge telle marchandise. On appelle aussi le Commerce de *Blancs*.

**CONNOISSANCE**, *ff.* Ce qui s'entend & se connoît en quelque chose. ( C'est la connoissance. La pierre n'est pas connue par les connoisseurs. ) La plus part des connoisseurs de



**meurent d'accord de cela.** *Racine, Britt. préface.*  
**Connoisseuse, f. f.** Celle qui s'entend & qui se connoit en quelque chose. ( Cela nous donnera le bruit de connoilleuses. *Mol.* )  
**Connoître, v. a.** Prononcez connoître. Apercevoir. Voir. Distinguer quelque chose par le moi en de la vue. *Le connoi, j'ai connu, je connus* Je connois fort bien que cette toile n'est pas blanche, que cette chemise n'est pas bien blanchie. Je ne le connoi point, car je ne l'ai jamais vu. Connoître une personne de vue.)  
**Connoître** Avoir dans l'esprit une idée nette & distincte d'une chose qu'on a déjà vue. Avoir habitude avec une personne. ( Exemples. Je connois la plu part des herbes. Je connoi cinq ou six des plus beaux esprits de France. C'est un homme qui connoi tout Paris. Connoître une personne de longue main. Connaître une personne de réputation. *Mol. Sc. a. 3. sc. x.* )  
**Connoître.** Voir. Juger. Considérer. Faire des réflexions sur soi, ou sur quelque autre chose. ( Cela vous apprendra à vous connoître. *Mol* Ils firent connoître par un acte si détestable à qui ils déclaroient la guerre. *Maseroix, schisme, l. 1.* )  
**Connoître.** Ce mot se dit des hommes & des femmes qui ont, ou qui ont eu un commerce charnel ensemble; & il signifie avoir des privautés de mari avec une femme. ( Exemple. Prenez garde mon fils, de ne connoître point d'autre femme que celle que Dieu vous aura donnée pour épouse. *Port Royal. Jo'eph n'avoit point connu Marie, quand elle enfanta son fils premier-né. Port-Royal. Nou. Test. S. Marc. ch. 1.* )  
**Connoître.** Terme de Palais. Etre juge de quelque affaire. (Le Roi voulut connoître de l'affaire. *Vau. Quin. l. x.* )  
**Se connoître, v. r.** Savoir vraiment qui on est, & qui sont les autres. Savoir le foible & le fort des gens. S'entendre en quelque chose. Avoir de particulières lumières pour de certaines choses. ( Exemples. La chose du monde la plus difficile, c'est de se bien connoître soi-même. Se connoître en gens. Se connoître en peinture. Se connoître en architecture, &c. )  
**Connoître.** Ce mot se joint à celui de faire, & alors *faire connoître quelqu'un*, se prouvant bonne part, signifie lui donner du nom & de la réputation )  
**Connu, connie.** Fameux, qui a du nom & de la réputation. ( C'est un Auteur tres-connu. )  
**CONOÏDE, f. m.** Terme de *Geométrie.* Corps qui ressemble à un Cone.  
**CONQUE, f. f.** Coquille. ( Venus étoit portée sur deux Tritons dans une conque marine. *All. Luc. T. 2.* )  
**\* Conque.** Trompette de Triton. ( Les Tritons montez sur des vœux marins enflottoient deux conques marines. )  
**CONQUERANT, f. f.** Celui qui par les armes acquiert quelque chose de considérable sur les ennemis. Celui qui triomphe de ses ennemis, de leurs places & de leurs pais. Un glorieux, un fameux, un célèbre conquérant. Les conquérans ne peuvent pas toujours dormir jusques à onze heures. *Vol. l. 46.* )  
**† Conquérant.** Ce mot se dit en parlant d'amour, & veut dire un jeune homme bien fait & qui par son air, par ses manières & par sa bonne mine gagne le cœur des belles. ( C'est un conquérant en amour. )  
**Conquerante, f. f.** Ce mot ne se dit, ce semble, pas au propre, mais il se pourroit dire si les Dames se meloient de ravager & d'enlever des Villes & des Provinces.  
**\* Conquerante, f. f.** Belle qui gagne les cœurs par ses charman-tes qualitez, par sa beauté, par son grand air. ( On voit marcher à ses côtés les héros & les beautez, dont vient de triompher la belle conquerante. *La Suze.* Si j'avois à revivre, je voudrois être une petite Conquerante; car la beauté a un droit naturel de commander aux hommes. *Fontenelle, Dialogues des morts.* )  
**Conquérir, v. a.** Le conquiers, tu conquiers, il conquiert, nous conquérons, vous conquerez, ils conquerront. *Le conquerois, j'ai conquis, je conquis, le conquerrai, que je conquiere, que je conquisse.* Ce mot signifie gagner quelque chose par les armes sur les ennemis. ( Alexandre a conquis plusieurs villes & plusieurs provinces. *Abt.* Il conquit la Normandie sur les Anglois. *Patru, plaid. 4.* L'Empereur conquit en 1335. Tunis en Afrique, sur le fameux Corsaire Barberousse. *Maseroix, vie de Campese.* )  
**† Conquérir, v. a.** Gagner les cœurs, les inclinations, l'amour. ( Elle n'a qu'à se faire voir pour conquérir tous les cœurs. )

**Conquêt, f. m.** Terme de Palais. Tout ce qu'on acquiert par son industrie, par son travail. Tout ce qui ne vient pas de succession, & qu'on a gagné à force de travail. ( Les acquêts & les conquêts de leur mariage montent à dix mille francs. )  
**Conquète, f. f.** L'Action du conquérant. ( Alexandre le grand entendit fort loin ses conquètes, & elles se firent en peu de tems. )  
**Conquête, ff.** Tout ce qu'on a conquis par les armes sur ses ennemis. ( Conserver ses conquètes. Perdre ses conquètes. Faire de belles conquètes. *Abt.* )  
**\* Conquètes.** Personne dont on gagne le cœur par de charman-tes qualitez, comme par la beauté, par l'esprit. ( Une conquète amoureuse. *Voiture, poés.* Faire des conquètes en amour. Ce n'est pas d'aujourd'hui que je suis ta conquète. *Mar. poés.* )  
 Tant qu'ils ne sont qu'Amans, nous sommes Souveraines Et jusqu'à la conquète ils nous traitent de Reines. *(Com. Polieutes, act. 3.* )  
**Une belle ne partage avec personne l'honneur de ses conquètes.** *Font. dial. des morts.* )  
 En ces deux derniers exemples le mot de *conquête* signifie l'ac-tion de conquérir & de gagner les cœurs.  
**Conquêter, v. a.** Ce mot signifie *conquérir*, mais il n'est point en usage dans le beau stile, & même il ne se dit presque pas, car il est vieux.  
**CONROIER, CONROIEUR.** Voyez *convoier*.  
**CONSACRER, v. a.** Mettre au rang des Dieux. ( On consacroit les Empeereux apres leur mort. *Abt. Apoph.* )  
**Consacrer, v. a.** Dédier. Dévouer. ( Consacrer un autel, une Eglise à quelque Saint. )  
**\* Consacrer.** Sacrifier. Donner tout à fait. ( Consacrer son tems & sa peine à des ingrats. *Abt.* )  
**\* Consacrer.** Rendre immortel. ( Nous eussions consacré votre mémoire à la postérité. *Vol. poés.* )  
**Consacrer.** Terme d'Eglise. Dire les paroles sacramentales. Dire les paroles de la consécration. *Ceci est mon corps & mon sang.* ( Le Prêtre consacre. Consacrer une hostie. )  
**\* Se consacrer, v. r.** Se dévouer. Se donner tout entier. Se sacrifier. ( Se consacrer au service de Dieu. )  
**Consacré, consacrée, adj.** Dédié. Dévoué. Sacrifié tout entier. ( Autel consacré. Noin consacré à la postérité. Personne consacrée à Dieu. On dit une hostie consacrée, ou non consacrée. )  
**Consacré, consacrée.** Ce terme se dit des mots & des phrases particulières qui ne sont bonnes qu'en un certain endroit. Ces mots par exemple, *Incarnation, Visitation*, sont des mots consacrez. *Se dépouiller du vieil homme.* Ces mots sont une phrase consacrée. )  
**CONSANGUINITE, f. f.** Parenté. ( Degré de consanguinité. ) On appelle au Palais *freres consanguins*, ceux qui sont nez du même père, & on les distingue des *freres uterins*, qui ne sont nez que d'une même mère.  
**CONSECRATION, f. f.** Terme d'Eglise. Partie de la Messe où le Prêtre consacre & dit ces paroles *ceci est mon corps & mon sang.* ( Le Prêtre est à la consécration. )  
**CONSECUTIF, Consecutive, adj.** Ce mot se dit des choses & des actions qui s'entresuivent immédiatement. ( Il lui a donné trois coups consecutifs. Il a étudié trois jours consecutifs. )  
**Consecutivement, adv.** Ensuite. Immédiatement apres. Ce mot est un peu suranné, & on ne le trouve point dans des ouvrages polis. ( Il entroit d'autres personnes sur le Théâtre, en suite d'autres prenoient leur place, & ainsi *consecutivement* jusqu'à la fin de la cérémonie. *Le Chevalier de Terlon, memoires, 2, part. p. 569.* )  
**CONSEIL, f. m.** Avis qu'on donne, ou qu'on demande sur quelque affaire, ou autre chose de consequence. ( Un bon, un salutaire, un sincère, un fidele conseil. Donner conseil à quelqu'un. Il lui a donné conseil sur cela. Lois que les conseils sont bons, on ne doit pas regarder d'où ils viennent. Les di-amans ont leur prix, mais un bon conseil n'en a point. *All. r. au conseil.* Il signifie ici aller demander conseil à quelqu'un. Le conseil des vicillards doit conduire les jeunes gens. *Trouverbe.* )  
**\* Conseil.** Celui qui conseille. Celui qui donne conseil & qu'on va consulter. ( Monsieur un tel est son conseil. )

**Conseil.** Assemblée & compagnie de Juges pour décider les affaires qui sont contestées entre les parties. [Le Conseil a jugé l'affaire.]

**Conseil.** Lie u où est le conseil, où il s'assemble. [Aler au conseil.]

Les conseils du Roi se divisent en *Conseil d'en-haut, en conseil d'état, ou de finance, en ceux qu'on appelle petite & grande direction, en conseil des dépêches, & conseil des parties.*

**Le Conseil d'en-haut,** est celui où préside le Roi, & où se trouvent Monsieur le Chancelier, les Ministres d'Etat & autres personnes qu'il plaît à sa Majesté d'y appeler, & qui sont consommés dans les affaires qui s'y doivent traiter. Les arrêts de ce conseil commencent par ces mots. *Le Roi étant en son conseil,* pour faire voir la différence des arrêts des autres conseils qui ne débutent point par ces mots, *Le Roi étant,* & pour marquer la présence de sa Majesté au conseil. Les Secretaires d'Etat expédient les articles du conseil d'en-haut.

**Le Conseil d'état, ou de finance,** est celui où se traitent toutes les affaires de finance, ou qui ont rapport aux finances, telles que sont les affaires des fermes & des gabelles & même des offices. Ce conseil se tient dans une salle au Louvre, où il y a une table au bout de laquelle est la chaise du Roi. Monsieur le Chancelier préside à ce conseil, où se trouvent le Directeur général des finances, le Contrôleur général des finances, les deux Intendants des finances avec les Conseillers d'Etat & les Maîtres des requêtes qui ont quelque affaire à y rapporter, les quatre Secrétaires de ce conseil s'y trouvent par quartier.

**Le conseil qu'on appelle la petite direction** se tient chez le Directeur général des finances, où se rencontrent le Contrôleur général des finances, les deux Intendants des finances, quelques conseillers d'Etat & les Maîtres des requêtes qui ont des affaires à y rapporter, & qui y rapportent debout & découverts. *La petite direction* n'est qu'un premier examen des affaires qui sont de finances, ou qui regardent les finances.

**Le Conseil, qu'on appelle la grande direction,** se tient au Louvre dans la salle du conseil. Toute la différence qu'il y a entre la grande direction & le Conseil d'état ou de finance est qu'en la grande direction la chaise du Roi n'y est pas, que les Maîtres des requêtes y sont assis, & qu'ils y rapportent couverts. On traite dans la direction des affaires de finances, ou qui ont rapport aux finances, tout comme dans le conseil des finances excepté qu'on n'y fait aucune adjudication des fermes du Roi. Les arrêts de la grande direction s'intitulent *Extraits des registres du conseil d'Etat du Roi.*

**Le Conseil des dépêches** se tient aujourd'hui chez le Roi, ordinairement le lundi, & autrefois le vendredi. Il est composé de sa Majesté, de Monsieur le Chancelier, des trois Ministres d'Etat, & des quatre Secrétaires d'Etat. Le Roi, le Chancelier & les trois Ministres sont assis, & les quatre Secrétaires debout. On traite en ce conseil l, des affaires étrangères, du rôle des dons du Roi, & c'est proprement dans ce conseil que les Secrétaires d'Etat parlent des affaires de leur charge. Les autres jours le Roi est en conseil avec Monsieur le Chancelier & les trois Ministres d'Etat, & ils parlent des affaires d'Etat. Il y a aussi un jour en la semaine où le Roi tient conseil de finances auquel assistent ceux qu'il plaît à sa Majesté y appeler. Tout ce qui est émané de ces conseils est dit être émané du conseil d'en-haut.

**Le Conseil des parties,** est celui où préside Monsieur le Chancelier, ou assistent les Conseillers d'Etat assis, & les Maîtres des requêtes debout derrière les Conseillers d'Etat. La chaise du Roi est en ce conseil au bout de la table, & on y traite des affaires des particuliers comme des cassations d'arrêts, evocations & autres choses à peu près de cette nature. Il y a quatre Greffiers de ce conseil. Les arrêts de ce conseil s'intitulent *Extraits des registres du conseil privé du Roi.*

**Conseil de conscience.** C'est un conseil particulier où est le Roi, son Conseiller & quelques autres & où l'on décide à qui on donnera avec justice les bénéfices vacans qui sont à la nomination du Roi.

**Le grand conseil.** Cour souveraine où les Conseillers ne servent que par semestre & qui connoît des appellations de la Prévôté de l'hôtel, & principalement des bénéfices consistoriaux, & autres.

**Conseil de guerre.** C'est l'assemblée des principaux officiers de l'armée avec le Général ou Lieutenant général. C'est aussi l'as-

semblée de tous les officiers d'un Régiment. [Assemble le conseil de guerre. Tenir le conseil de guerre.]

**Le conseil en est pris.** Ces mots se disent d'une affaire conclue & arrêtée.

\* **La nuit porte conseil.** Proverbe, Il signifie qu'il faut penser à une affaire avant que de l'entreprendre.

**Il ne prend conseil que de sa tête.** C'est à dire, il ne demande avis à personne. Et, en ce sens, on dit que la mule de Louis XI. étoit bien forte, & qu'elle portoit le Roi & tout son conseil.

**Il a bien tôt assemblé son conseil.** C'est à dire, il est prompt à prendre ses résolutions.

**Une nouvelle affaire nouveau conseil.** On se sert de ce proverbe pour répondre à ceux qui prévoient trop de difficulté dans quelque affaire.

**Vn bon Général doit prendre conseil sur le champ.**

**Conseiller, s. m.** Ce mot en général veut dire celui qui conseille.

[Nul ne peut résister aux puissances & sur tout lors qu'un mauvais conseiller se joint à eux. *Port-Royal Phédr.*

Ah! tu me rends la vie & le sceptre à la fois,

Un sage Conseiller est le bonheur des Rois.

*Corn. Pomp. a. 2. sc. 4.*]

**Conseiller, s. m.** Officier de Cour souveraine, ou de quelque Conseil d'Etat, ou de quelque juridiction subalterne comme de Bailliage, ou de Prévôté. [Il veut faire de son fils un bon Conseiller au Parlement. Etre Conseiller d'Etat. Etre Conseiller au grand Conseil. Etre Conseiller au Bailliage. Etre Conseiller en Prévôté, &c.]

**Conseiller laïc.** C'est un Conseiller laïque ou séculier.

**Conseiller clerc.** C'est un Conseiller Ecclésiastique.]

**Conseiller d'honneur.** C'est un Conseiller extraordinaire qui dans les compagnies souveraines précède les Conseillers ordinaires & les Maîtres des requêtes.

**Conseiller honoraire.** C'est un Conseiller qui a des lettres de Vétéran.

**Conseillers de la Seigneurie.** Ce sont dix Seigneurs Vénitiens qui représentent le corps de la République de Venise avec le Doge.

† **Le Conseiller des grâces.** Phrase burlesque & prétentieuse pour dire un miroir.

† **Le Conseiller muet dont les Dames se servent.** *La Fontaine, Fables, l. 1.* C'est à dire, le miroir.

**Conseiller, v. a.** Donner conseil à quelqu'un; Donner ses avis à quelqu'un. [On lui conseilla de se défaire de cet homme. *Abel Art. l. c. 9.* Il est dangereux de conseiller les Grans. *Vauv. 2. m. l. 3.*]

† **Conseillere, s. f.** Ce mot signifie femme de Conseiller, mais il ne se dit qu'en riant & quelquefois en conversation; quand on parle le plus souvent, on dit [Madame est femme de Monsieur le Conseiller tel, ou c'est la femme d'un Conseiller de la grand' Chambre, de la première, des requêtes, &c.]

CONSENTANT. Voyez plus bas.

**Consentement, s. m.** Acquiescement. Mouvement de la volonté qui concède à quelque chose; qui s'accorde à ce qu'on veut. [Donner son consentement à quelque un. Refuser son consentement. Un fils emporté, quoi que mineur, peut se marier sans le consentement de son père, mais une fille, & même une veuve, qui a moins de 25, ans, ne peut contracter mariage, sans oïr le consentement de son père, de sa mère, ou de ses proches. *Le Mari plaid. 2.*]

**Consentir, v. n.** Donner son consentement à quelque chose. [Prenez garde de ne consentir jamais au péché. *Port-Royal.* On lui proposa de le mettre en liberté pourveu qu'elle consentir à passer seulement au travers du Temple. *Mauvieux, femme, l. 3.* Mon cœur tres-amoureux consent de le ranger sous votre empire. *Les Pees.*]

**Consentir, v. a.** Terme de Palais. Accorder. Acquiescer. Il a consenti mon renvoi. Pour contracter une Société, toutes les parties la doivent consentir. *Parus, plaid. 6.*]

**Consentement, part.** Qui consent.

**Consentant, consentante, adj.** Qui consent. Qui concède à tout ce qu'on veut. [Je suis contentant de tout. Elle est consentante de faire tout ce qu'on voudra.]

**Conséquence, s. f.** Le résultat d'une chose. Conclusion de quelque raisonnement. [Une conséquence mal-prouvée. Nier une conséquence.]



**Conséquence.** Tout ce qui résulte de quelque action, ou de quelque autre chose. Tout ce qui arrive après une action faite; tout ce qui la suit. Rapport. Liaison nécessaires d'une chose avec une autre. ( C'est une chose de dangereuse conséquence pour l'avenir. *Abbl. Ar. l. 1.* ô que cela me plaît! que j'en vois de belles conséquences! *Past. l. 4.* Les agréments du visage & de la taille ne tirent point à conséquence pour ceux de l'esprit.)

\* **Conséquence.** Importance. Considération. ( Cela est d'une extrême conséquence. *Past. l. 1.*)

**Conséquens**, *s. m.* Terme de *Retorique.* Tout ce qui résulte d'une action, d'un événement ou de quelque autre chose. (On se sert des conséquens pour prouver & pour persuader, &c.)

**Par conséquent, conj.** C'est pourquoi. Ainsi. (Il a l'ame grande, noble, le cœur & l'esprit bien faits, par conséquent c'est un honnête homme. Si l'on agit bien dans les affaires publiques, on offencera les hommes; si l'on y agit mal, on offensera Dieu, & par conséquent on ne s'en doit point mêler. *Port-Royal, Logique, 3<sup>e</sup> ch. 15.*)

**CONSERVATEUR**, *s. m.* Celui qui conserve. Qui protège. Qui défend. Qui garde. Il sacrifia à Jupiter sous le titre de Conservateur. *Abbl. Ar.* Les Dieux ne sont pas les Conservateurs des Romains. *Port-Royal.*

**Conservateur des privilèges.** Officier établi par le Roi pour avoir soin de maintenir & de garder les privilèges accordés par le Roi aux Universitez, aux foires, &c.

**Conservation**, *s. f.* L'action de conserver. Le soin qu'on prend de garder ce qu'on possède. ( Songer à la conservation de son bien & de son honneur.)

**Conserver**, *v. a.* Garder avec soin. Maintenir. Avoir soin qu'on ne perde rien de ce qu'on possède. Prendre garde qu'on ne s'empare point de ce que nous avons. ( Conserver ses conquêtes. *Abblancourt.* Quand on sacre les Rois de France ils jurent de maintenir la foi Catholique & de conserver les privilèges & les libertez de l'Eglise.)

**Se conserver**, *v. n.* Se garder. Ne se point gâter. ( La viande ne se conserve pas durant le grand chaud.)

**Se conserver**, *v. r.* Avoir soin de soi. Se choier. (La peur de mourir l'oblige à se conserver)

**Conserver**, *s. f.* Espèce de lunettes qui ne grossissent pas les objets, & dont on se sert seulement pour se conserver la vue. Le mot de conserves en ce sens est toujours pluriel. (Des conserves vertes. De bonnes conserves.)

**Conserves**, ou *contregardes.* Terme de *Fortification.* Pièces triangulaires parallèles aux bastions qu'elles couvrent au delà de la contrescarpe.

**Conserve.** Sorte de confitures qui sont faites de sucre & de pâte de fleurs, comme de violettes, de jasmin, de roses, &c. ( Ainsi on dit, Conserve de roses. Conserve de jasmin. Conserve sèche. Conserve liquide. ( Le mot de conserve en ce sens a un pluriel.)

**Conserve.** Terme de *Mer.* Qui se dit des Navires qui vont de compagnie. Ainsi on dit *aller de conserve.* Pour dire *aller ensemble.*

**CONSIDENCE**, *s. f.* Terme de *Physique.* Il signifie l'abaïssement & l'abaïssement des choses apuées les unes sur les autres. *Perrault, Essai de Physique.* Quand les parties de l'eau qui ont été élevées, s'abaïssent pour revenir à leur niveau, on dit que c'est par *considence.*

**CONSIDÉRABLE**, *adj.* Qui mérite d'être considéré. Remarquable. ( Former un corps considérable. *Past. l. 1.* Il est considérable à la Reine par les services qu'il lui a rendus. *Mémoires de Monsieur de la Roche-Foucault.* Un événement considérable. Trouver des occasions considérables de servir quelqu'un. *Abbl.*)

**Considérablement**, *adv.* D'une manière considérable. Fort. Beaucoup. Visiblement. ( Il augmenta considérablement le prix des monnoies. *Mauvoix, schisme, l. 1.*)

**Considération**, *s. f.* Réflexion de l'esprit sur quelque chose, ou sur quelque personne. ( La considération de son mérite m'a gagné le cœur. *Scal.* Il n'y a rien dans la nature qui ne mérite une grande considération.)

\* **Considération.** Importance. Conséquence. Poids & autorité. ( Cela est d'une grande considération. *Vol. l. 53.* Elles se rendirent avec trente autres villes de moindre considération. *Abbl. Ar. l. 1. B.* C'est une autorité qui n'est pas d'une petite considéra-

tion. *Past. l. 5.*) On dit aussi, c'est un e personne de grande considération, pour dire qu'on a de l'estime pour elle, & qu'elle est en autorité.

\* **Considération.** Egard. Sentimens de respect qu'on a pour des gens, sentimens d'estime. Certains motifs. Certaines raisons qu'on a pour faire, ou ne pas faire ( N'avoir aucune considération pour les gens. *Vol. l. 23.* Puisqu'elle n'a pas eu de considération pour nous, nous ne sommes pas obligés d'en avoir pour elle. *Le Comte de Bussi.*)

**Considérer**, *v. a.* Regarder avec attention. Contempler. Faire réflexion sur quelque personne, ou sur quelque chose. ( On tremble quand on considère qu'il faut mourir & rendre un compte exact de ses actions.)

\* **Considérer.** Avoir des sentimens d'estime & de respect pour une personne. Avoir de la considération pour quelqu'un ( On considère les gens pour leurs bonnes qualitez, & non pas pour leur naissance. On ne considère guere la vertu dans ce siècle de fer. *Scal.*)

**CONSCIENCE**, *Conscience, s. f.* Connoissance qu'on a de soi-même, & que ditte la droite raison dont les lumières nous font connoître ce que nous faisons de bien ou de mal. Intérieur éclairé par les lumières de la droite raison qui est nôtre juge. ( Avoir des remords de conscience. Gouverner les consciences. *Past. l. 5.* Troubler les consciences. *Past. l. 5.* Parler contre sa conscience. *Past. l. 5.* Tonnner & bouleverser les consciences. *Past. l. 5.* Pénétrer dans les consciences. *Past. l. 7.* Notre conscience rend témoignage contre nous mêmes. *Past. l. 4.* Trouver une chose permise en conscience. *Past. l. 7.* Tuér en sûreté de conscience. *Past. l. 7.* Avoir la conscience large. C'est à dire, Ne pas écouter la raison qui nous dit que nous faisons mal. N'avoir nul scrupule de mal faire.)

**Conscience** Scrupule & difficulté qu'on sent à faire, ou à dire quelque chose, parce que la raison & le bon sens y sont contraires. ( Je fais conscience de la regretter. *Vol. l. 71.*)

**En conscience.** En vérité. An'en point mentir. Selon la connoissance intérieure qu'on a d'une chose. ( En conscience, mon Père, êtes vous dans ce sentiment? *Past. l. 5.*)

**Conscientieux, conscientieuse, adj.** Qui a de la conscience. Qui a la droite raison, & qui la suit. Qui ne voudroit point faire de tort à personne. ( Pour un marchand il est aussi conscientieux qu'on le peut être. C'est une dévote, elle est fort conscientieuse.)

**Conscientieusement, adv.** En sûreté de conscience. Je ne sçai si l'on n'auroit pas moins de dépit de se voir tner brutalement par des gens emportez, que de se sentir conscientieusement poigner par des gens dévots. *Past. l. 7.* Agir conscientieusement.)

**CONSIGNATION**, *s. f.* Dépôt qu'on met entre les mains d'une personne commise par Justice pour cela, ou d'une personne dont on convient de part & d'autre pour recevoir ce que l'on consigne.

**Consignataire**, *s. m.* Dépositaire d'une somme consignée. Terme de *Pratique.*

**Consigner**, *v. a.* Mettre quelque chose qu'on a assigné entre les mains du receveur des consignations ou entre celles d'une autre personne commise pour cela, ou bien entre les mains d'un particulier dont on convient. ( Consigner de l'argent au gré. Consigner de l'argent entre les mains d'un Notaire, ou d'un ami.)

**CONSISTENCE**, *s. f.* Manière, ou état auquel une chose est, ou subsiste. ( Je n'examine point qu'elle fut la consistance de la Monarchie sous François premier. *Patru, plaidoiré 4.* Les affaires de Rome sembloient avoir pris quelque consistance. *Talemant, Flutarque, Tome 5.*)

**Consistence.** Ce mot se dit en parlant de l'âge des personnes, & signifie certain tems de la vie, ou l'homme demeure quelques années dans la vigueur sans décliner visiblement. ( Etre dans l'âge de consistance.)

† **Consistence.** Ce mot en parlant des personnes, & joint avec une épitète, signifie la manière dont on se porte, bonne ou mauvaise; mais il semble un peu vieux, & bas en ce sens. ( Je n'étois pas en trop bonne, consistance. *Vol. l. 20.*)

**Consistence.** Terme d'*Apoticaire.* Liaison de quelque chose de liquide par le moyen du feu. ( Ainsi on dit *Sucre cuit en consistance.* Donner la consistance au Sirop.)

**Consister**, *v. n.* Etre. Etre tout à fait. Ne tendre qu'à ( La Loi de Jesus-Christ consiste à aimer Dieu & son prochain comme soi même. *Arn.* Je me persuade que tout mon bonheur consiste à la voir seulement. *Gom. Pass.* Notre methode de diriger l'intention consiste à se proposer pour fin de ses actions, un objet permis. *Daf. l. 7.* La pureté du langage & du stile consiste aux mots, aux phrases, aux particules & en la syntaxe. *Vau. Rem.* La félicité consiste à être libre. )

**CONSISTOIRE**, *s. m.* Assemblée du Pape, & des Cardinaux pour les affaires de l'Eglise. ( Le Pape est le Président de ce Consistoire, & les Cardinaux en sont les Sénateurs. )

**Les figures**. Assemblée des Ministres & des Anciens pour les affaires & pour la police des Eglises de la Religion.

**Consistorial**, *consistoriale*, *adj.* Ce mot se dit en parlant de bénéfices, & veut dire. Le bénéfice que le Pape publie au consistoire, mais en France on appelle bénéfice consistorial celui dont le Roi a la nomination. ( Il demanda un indult pour les bénéfices Consistoriaux de la Bresse. *Patru, l. 14. plaidoiré.* )

**Consistorialement**, *adv.* En Consistoire. ( Cela a été résolu consistorialement. )

**CONSOLABLE**, *adj.* Ce mot se dit de la personne affligée & de sa douleur & signifie. Qui peut être consolé. *Vau. Rem.* ( Elle n'est pas consolable de la mort de son galand. *Scal.* )

**Consolateur**, *s. m.* Ce mot ne se dit ordinairement qu'en termes de piété. Il veut dire celui qui console. ( Jesus-Christ est le Consolateur des affligés. Jesus-Christ est l'Esprit Consolateur. *Port-Royal.* )

**Consolatrice**, *s. f.* Celle qui console. On le dit principalement en des matières de piété. On dit la Vierge est la consolatrice des affligés.

**Consolation**, *s. f.* Adoucissement d'affliction. Moderation de douleur. Paroles civiles, honêtes & obligantes qu'on emploie pour consoler une personne. ( Recevoir la consolation. *Voi. l. 33.* A un si grand malheur que le mien il ne falloit pas une moindre consolation que celle que vous m'avez donnée. *Voi. l. 32.* Ce fut un grand bonheur pour moi de recevoir tant de consolation. *Voi. l. 20.* )

**Consoler**, *v. a.* Donner de la consolation à quelcun. ( Consoler quelcun de quelque chose. *Voi. l. 35.* )

On se peut assurer

Qu'amour est équitable, & qu'enfin il console  
Ceux qu'il a fait pleurer.

*Math. poés. l. 5*

**Se consoler**, *v. r.* N'être plus tant dans l'affliction. N'être pas tout à fait si fâché. ( Elle s'est aisément consolée de la mort de son vieux mari. *Scal.* Il ne se peut consoler de ne plus ouïr une personne qui raisonne si parfaitement. *Voi. l. 8.* Quelque déplaîsant que je puisse avoir j'en serois bien-tôt consolé par le soin que vous prendriez de moi. *Voi. l. 16.* Vous consoliez vous sur la gloire de vivre dans l'histoire. *Voi. Péc.* )

**CONSOLE**, *s. f.* Terme d'Architecture. C'est un membre d'architecture qui est en saillie, & qui se met aux deux côtes de la porte Ionique pour soutenir la corniche qui est au dessus. ( Les consoles à droit & à gauche descendoient jusqu'au bas du chambranle. *Vitruve, abrégé 2. p. ch. 1* )

**CONSOLIDE**, *s. f.* Du Latin *consolidus*. Plante médicinale, qu'on appelle aussi *consolide*, ou *confra*. Il y en a de trois sortes, la grande, ou oreille d'âne, la petite & la royale.

**CONSOLIDER**, *v. a.* Terme de Chirurgie qui se dit en parlant de plaie, & veut dire Reünir. ( Consolider une plaie. ) On dit aussi la consolidation d'une plaie.

**CONSUMER**, *v. a.* Accomplir. Achever. Mettre dans sa dernière perfection [ Consumer un mariage. *Vau. Rem.* ]

**Consummé**, *consummés*, *adj.* Accompli. ( Mariage consummé. Veitu consummée. *Vau. Rem.* )

**Consumme**, *s. m.* Bouillon qui est fait de vian les dlicates & nourrissantes, telles que sont le veau, le mouton, le chapon, & qu'on donne aux malades pour les nourrir un peu. ( Faire de bons consummez. )

**Consummation**, *s. f.* Accomplissement fin. ( Il n'y a point de consummation de mariage. *Le Mar. Cérémon. voïve. n. 10.* On su s'interdit jusqu'à la consummation des siècles. *Port-Royal, Esquand. XCVII.* )

**Consumation**, *s. f.* Dissipation, ou emploi de ce qui se consume, s'aneantit, se finit & se détruit. ( Je crains la consumation des denrées. Les troupes souffrent après la consumation des denrées. )

**Consumation**, *s. f.* Terme d'Artillerie. C'est tout ce qui se consume dans une place, & tout ce qu'on en tire pour envoyer ailleurs. ( Il y a des consumations peu considérables, comme celle de la poudre pour les salves, &c. *Instruction pour les gardes magasins de l'Artillerie p. 2.* )

**Consumption**, *s. f.* Ce mot vient du Latin *consumptio*. Il signifie la même chose que consumation, & se dit des mêmes choses. ( Il se fait une grande consommation de vivres dans cette place. Il se fait une grande consommation de bois dans les verreries. )

\* **Consumption**. Terme de Médecin. Ce mot se dit d'une certaine maladie de langueur, pendant laquelle tout l'humide radical se dessèche jusqu'à ce que la mort s'en ensuive.

**CONSONANCE**, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de Musique & des instrumens de Musique. Il signifie la convenance de deux sons qui se mêlent avec une certaine proposition, en sorte qu'ils font un accord agréable à l'oreille. ( L'unisson, l'Octave, la Quinte, la Quarte, &c. sont des consonances. Chaque touche principale du clavier doit faire sa consonance juste. *Mer. l. 4.* )

**Consonance**. Ce mot se dit en parlant de stile & de langage, & veut dire Mots qui ont un rapport de son à la fin, mots qui sont une manière de rime. ( Il faut lorsqu'on écrit se garder des consonances des mots. Par exemple, sois-tu & mortel sont une espèce de consonance qu'on doit éviter. *Vau. Rem.* )

**CONSONNE**, *s. f.* Terme de Grammaire. Lettre qui n'a nul son sans le secours de quelque voyelle. Il y a des gens qui appellent cette sortes de lettres, *consonarte*.

\* **Consonant**, *consonante*, *adj.* Ce mot se dit au masculin, en parlant de tons; & il signifie qui a de la consonance. ( Il y a des tons consonans & d'autres qui sont dissonans. )

**CONSOR**, *s. m.* Terme de Palais. Gens qui sont dans la même cause, dans le même état, dans la même affaire. ( Je parle contre le Piere du Bourger & consors. *Patru, plaidoiré 3.* )

**CONSPIRATION**, *s. f.* Union de plusieurs personnes pour exécuter quelque chose contre quelque état, contre quelque Grand. ( Faire une conspiration contre un Souverain. Découvrir une conspiration. )

**Conspirateur**, *s. m.* Il signifie qui a conspiré, mais il n'est pas encore bien établi.

( Non, jamais d'assassins, ni de conspirateurs )

N'attaquent le cours d'une sabbelle vie,

*Corne. Cinna. a. 5. sc. 3.* )

**Conspiré**, *s. m.* Il signifie la même chose que *conspirateur*, celui qui a conspiré. Quelques uns préfèrent *conspire*; & cependant on ne s'en fait pas librement. ( Les conspirés ont été découverts, & si on les attrape, ils seront perdus. )

**Conspirer**, *v. a.* S'unir de concert pour perdre quelque personne, quelque Grand, ou quelque Etat. Jurer la perte de quelcun, ou de quelque Etat, de quelque Royaume, &c. ( Ils ont conspiré contre leur patrie. *Al.* )

**Conspirer**, *v. n.* Ce mot se dit en parlant des moyens qui peuvent faciliter le succès de quelque dessein. ( Toutes choses conspirent à son avancement. )

**CONSTANCE**, *s. f.* Perseverance dans le bien. Vertu qui oblige à demeurer ferme dans les bonnes résolutions qu'on a prises. ( Avoir de la constance. S'arrêter de constance. *Scal.* )

Je vous promets ici que vous virez en moi

Un exemple éternel de constance & de foi.

*La Suite, poés.* )

**Constant**, *constante*, *adj.* Ce mot se dit de l'humour & de l'esprit. Il signifie Qui a de la perseverance Qui a de la fermeté Qui n'est pas leger. ( C'est un amant fort constant. )

\* **Constant**, *constante*. Ce mot se dit des choses, & il signifie Qui est certain. Scur. ( C'est une chose constante parmi les Philosophes que le neant n'a null propriété. Rien n'est si constant que la mort. )

**Constamment**, *adv.* Avec constance. Avec perseverance. ( Aimer constamment )

\* **Constantement**, *adv.* Certainement. ( Il est constantement vrai que le tout est plus grand que la partie. )



**Constance**, *f. f.* Nom de femme. ( L'Impératrice Constance étant grosse, à la mort de l'Empereur Henri III. son époux, voulut que toutes les femmes de Palerme eussent la liberté d'entrer dans la chambre quand elle accoucherait. *Voï l'histoire de Sicile.* Constance, femme de Robert Roi de France, étoit fière & du caractère des femmes d'aujourd'hui; car elle causoit mille chagrins à son pauvre époux )

**Constater**, *v. n.* Il vient du Latin, & n'est purement que de Palais, encore commence-t-il à n'avoir plus de cours. [ Il consiste que ... on dit plutôt, il est constant, il est certain que ... ]

**Constellation**, *f. f.* Signe céleste composé de quelques étoiles proche les unes des autres. [ Il y a douze principales constellations, qu'on appelle les maisons du Soleil à cause que le Soleil les parcourt toutes dans un an. ]

**Constellation**, *influence*. Etoile. [ Etre né sous une heureuse constellation. *Voï l'5* ]

**Consterner**. Voyez ci-dessus.

**Consternation**, *f. f.* Abatement, & acablement de cœur qui rend moine, triste, abattu, & qui vient de quelque malheur. [ Cét accident mit la consternation dans l'armée. *Abt.* La perte d'une bataille met tout un pais dans une grande consternation. ]

**Consterner**, *v. a.* Mettre dans la consternation. Jeter dans la consternation [ Il est fort consterné. La nouvelle de la mort de sa maîtresse l'a fort consterné. ]

**Constiper**, *v. a.* Resserrer le ventre. [ Les nèses constipent ]

Je suis de mon amour pressé cruellement.

Mon esprit s'en altere, & mon corps s'en constipe.

*Scar. D. Iaphet. a. 3. sc. 4.*

**Constipation**, *f. f.* Dureté de ventre. Difficulté à le décharger. [ Les lavemens sont le remède à la constipation ]

**Constipé**, *constipée*, *adj.* Qui n'a pas le ventre libre. [ Il est constipé. Elle est constipée ]

**Constipé**, *f. m.* Celui qui n'a pas le ventre libre. [ Il a la mine d'un constipé. *Abt. Apv.* ]

**CONSTITUANT**, *f. m.* Terme de pratique. Celui qui constitue & établit. [ Le constituant donne pouvoir. La Dame constituante se réserve, &c. ]

**constituer**, *v. a.* Etablir. Mettre. [ Constituer une personne en dignité. *Abtanc.* Il a constitué un tel son Procureur. Constituer de l'argent à rente. ]

**Se constituer**, *v. r.* Se mettre. S'établir. [ Il s'est lui-même constitué juge de l'affaire. ]

**Constituée**, *constituée*, *adj.* Etabli. Mis. [ Personne constituée en dignité. *Vau Rem.* Une rente constituée. ]

**Constitution**, *f. f.* Etat. Disposition. [ La constitution du corps. La constitution du Ciel. *Vaug.* ]

**Constitutions**, *f. f.* Lois. Ordonnance. [ Les constitutions des Papes. Les constitutions de Justinien. ]

**Constitution**. Terme de Religion, & de Religieuse. Règlement. Statut [ Les constitutions portent telle chose. ]

**Constitution**. L'établissement d'une repte annuelle. [ Mettre de l'argent en constitution. Avoir de bonnes constitutions ]

**Constitution**, *f. f.* Manière dont une chose est faite. La composition d'une chose. ( La constitution de nos Opera ne sauroit guère être plus défectueuse. La constitution de nos Opera doit paroître bien extrayante à ceux qui ont le bon goût du vrai-sensible. *S. Evremond, Opera, in 4. p. 500. & 508.* )

**CONSTRUIRE**, *v. a.* Il vient du Latin *construere*, & il signifie. Bâtir quelque édifice. Faire quelque bâtiment. *Le construis, nous construisons.* *Le construisi. l'ai construit. le construirai, construis, qu'il construise, &c.* ( Construire une maison, un palais. Il faut employer beaucoup de tems à construire des ports pour le passage de l'armée. *Abt. Tac.* On a commencé à construire des édifices long tems avant le Déluge. *Felbien, vie des Architectes.* Construire un vaisseau )

**Construire**. Terme de Grammaire. Ranger selon l'ordre de la Syntaxe. ( Apprendre à construire les mots, les uns avec les autres. )

**Construire**. Terme de Géométrie & d'Astrologie. ( Construire une figure. Construire un problème avant que de le démontrer. )

**Construction**, *f. f.* Action par laquelle on construit quelque

sorte de bâtiment que ce soit d'architecture, civile, militaire, ou navale. ( Songer à la construction des navires. *Abt.* Une construction belle & hardie de quelque Eglise, ou de quelque Palais. )

**Construction**. Arrangement de mots selon l'ordre de la Syntaxe. ( Faire la construction des mots. La construction des mots doit être claire, nette, aisée & naturelle. Une construction louche. )

**CONSUBSTANTIALITÉ**, *f. f.* Ce mot est Latin. On prononce *consuszantialité*. C'est un Terme de Théologie, qui signifie, l'état ou la manière d'être une même substance. ( Quand l'Eglise a combattu les Ariens, elle les a acuzés de nier la consubstantialité du Fils avec le Père. *Lettre au P. Annat, p. 4.* Admettre la consubstantialité entre le Père & le Fils, *Idem.* )

**Consubstantiel**, *adj.* Terme de Théologie. Coëssentiel. Qui est de même substance. Le Concile de Nicée s'est servi de ce mot *Consubstantiel*, pour signifier que le Fils de Dieu est d'une même Essence ou d'une même Substance que Dieu le Père.

*Consubstantiellement*, *adv.* D'une manière consubstantielle.

**Consul**, *f. m.* En Latin *Consul*. Souverain Magistrat du tems de la République Romaine. ( Ciceron étoit un tres vigillant Consul. Auguste César se fit élire Consul par la force des armes. *Soreau, lettres de Brutus & de Ciceron.* )

**Consul**. Ce mot signifie Echevin, mais, en ce sens, il n'a guère de cours que dans la Provence & le Languedoc. ( On a fait un tel Consul. )

**Consul** Juge à Paris qui connoit des diferends entre Marchands, & dont la charge ne dure qu'un an. ( Assigner quelqu'un devant les Consuls. )

**Consul** C'est un Agent considérable qu'un Prince, ou une République, mettent en quelques pais éloignez & particulièrement en des Villes où il y a des ports de mer, pour avoir soin des affaires du Prince, de la Republique, & des Marchands de la Nation dont il est. ( Il y a des Consuls François dans toutes les Echelles du Levant, à Smyrne, à Alep, à Alexandrie, &c. On a établi un Consul à Genes. C'est dit Consul qu'on prend des attestations de tout ce qui s'est passé sur mer & entre les marchands dans les lieux, pour lesquels il est établi. )

**Consulaire**, *adj.* Ce mot se dit en parlant des Consuls Romains, & signifie; Qui a été Consul. Qui est de Consul. ( Homme consulaire. Médaille consulaire. Famille consulaire. *Abt. Tac.* )

**Consulaires**, *f. m.* Ceux qui ont été Consuls Romains. ( Les Consulaires sont pour nous. Il s'affit entre deux Consulaires. *Abt. Luc. T. 2. d'ance.* )

**Consul**, *f. m.* Dignité de Consul Romain. Le tems qu'on a été Consul. ( Biguier le Consulat. Pour suivre le Consulat. *Abt.* Il se fit de grandes choses à Rome durant le Consulat de Ciceron. Auguste César fit demander le Consulat, qu'il n'avoit que vingt ans; mais, à cet âge, il ne pouvoit prétendre au Consulat, parce qu'on étoit obligé d'en avoir quarante pour l'obtenir. Ciceron demanda le Consulat pour Auguste & pour lui. *Soreau, lettres de Brutus & de Ciceron.* )

**Consular**. Ce mot se dit aussi de la dignité de toutes les sortes de Consuls, dont il est parlé ci-dessus.

**Consulant**. *Part.* Qui consulte.

**Consulant**. Ce mot est adjectif & ne se dit proprement qu'au masculin. Il signifie celui que l'on consulte. Celui à qui l'on va demander avis sur quelque affaire. Celui qui donne conseil. ( C'est un Avocat consultant. )

**Consulant**. Ce mot se peut aussi dire des personnes qui demandent avis à quelques Avocats ou à quelques Médecins. ( Son anti-chambre est toujours pleine de consultants, c'est à dire de gens qui viennent pour le consulter. )

**Consultation**, *f. f.* Avis d'Avocats sur une affaire. Sentimens que des Avocats disent sur une affaire sur laquelle on les a consultez, & que l'un d'eux fait mettre par écrit, afin d'en donner copie à la personne qui a consulté. ( Consultation bien faite. )

**Consultation de Médecin**. Avis de Médecin sur une maladie.

**Consultations**. Ce mot au pluriel signifie les chambres du Palais où les Avocats consultants vont lorsqu'en les consulte sur

quelque affaire. ( Il est aux consultations. )

**CONSULTER**, *v. a.* Demander l'avis d'une personne sur quelque chose, quelque affaire, quelque maladie. ( Consulter le Prince. *Ablancourt*, *Tac.* Consulter un Médecin sur une Maladie. J'ai fait consulter l'affaire par trois des plus célèbres Avocats du Parlement. Les Païens ne faisoient rien d'important sans consulter les Oracles. Les Indiens consultent les Astrologues. Le Sage consulte quelquefois les hommes les moins intelligens. *Morale de Confucius* )

\* On dit encore *consulter ses Livres*, c'est à dire, voir ce qu'il y a sur la matière dont il est question. *Consulter ses forces, son bien*, &c. c'est examiner si l'on a assez de forces, de bien, &c. pour exécuter ce que l'on voudroit entreprendre. Cette femme *consul'ta souvent son miroir*, c'est à dire, s'y regarder souvent à quelque dessein.

**CONSULTEUR**, *s. m.* Terme de *Capucin*. Celui qui donne avis au Général.

**CONSUMER**, *v. a.* Achever en détruisant & en anéantissant. Dissiper. Ruiner. Détruire. ( Consumer son bien, *Vau. Rem.* Le tems consume toutes choses. *Abl.* Consumer ses forces. Le feu consume le bois. Les visites superflues *consument* bien du tems. Toute la récompense de ce travail qui vous use & qui nous *consume*, c'est la simple satisfaction du peuple. *Balzac*, *Entretiens* 13 Les Espagnols disent par manière de proverbe, que les Juifs *consument* leur argent en Pâques, les Mores en noces, & les Chrétiens en précès.

*Se consumer*. Ce verbe étant réciproque à un usage assez étendu. ( Exemples. Se consumer d'ennuis. *Vau. Quin.* l. 3. c. 21. Se consumer en des regrets superflus. *Abl. Luc.* Que je meure réduit en cendre & consumé d'amour. *Voi. poët.* )

**CONTACT**, *s. m.* Terme de *Physique*. En Latin *contactus*. Ce mot se dit quelquefois & signifie. Atouchement. L'état de deux corps qui se touchent. ( Le *contact* de deux corps sphériques ne se fait qu'en un point, ni celui de la tangente & de la circonférence d'un cercle. )

**Contagieux**, *contagieuse*, *adj.* Qui se communique par l'atouchement, par la communication & la fréquentation. Pestilenciel. ( Maladie contagieuse. *Mauverox*, *Schisme*, l. 2. cum. sont la peste, la ladrenie, la verole, &c. )

\* **Contagieux**, *contagieuse*. Quiâte, qui corrompt les mœurs, ou l'esprit. ( L'exemple est contagieux. *M. de la Rochefoucault*.

Lui seul pouvoit m'ôter le titre d'invincible  
Et je n'avois pas crû l'amour *contagieux*,  
Lors que sans y penser, je le vis dans ses yeux.  
*La Suce*, *Elegies*.)

**Contagion**, *s. f.* Ce mot signifie peste, mais il n'est pas si usité que celui de peste. ( La contagion a tout désole. )

\* **Contagion**. Tout ce qui gâte & corrompt l'esprit, les mœurs, ou quelque doctrine. ( La contagion ne s'étoit encore guere répandue dans les écoles publiques. *Mauverox*, *schisme* l. 2. )

\* **CONTAMINER**, *v. a.* Souiller. Ce mot ne se dit qu'à l'égard des souillures de l'ancienne Loi, dont il est parle dans l'Ecriture. On dit aussi *contamination*, *s. f.*

**CONTE** Voyez *conte*, *compte*.

**Conte**, *s. m.* Fable. Récit fabuleux. Avanture plaisamment imaginée & ingénieusement racontée, ou écrite. ( Les contes de la Fontaine sont plaisans. Feu Boirobert faisoit agréablement un conte. La brièveté est l'ame du conte. *La Font.* *Fables*, *proface*.)

\* **Conte**. Folie. Phantasie. Imaginations grotesques. Sotises. Vision chimerique & burlesque. ( Conte jaune, bleu, violet, borigne Conte pour rire. Conte de vieille. Conte à dormir debout. Conte de m...ere l'oie. Conte de la cigogne. *Abl. Luc.* *Tom.* 3 )

† **Conte**. Créance l'spérans. ( Si jamais il y remonte, comme je sai qu'il la trouva *Conte* *Voi. poët* )

**CONTEMPLATEUR**, *s. m.* Il vient du Latin *contemplator*. Celui qui contemple. [ C'est un grand contemplateur ]

**Contemplatif**, *contemplative*, *adj.* Adonné à la contemplation. Acoutumé à contempler, à faire de profondes reflexions. [ *Contemplatif* ]

**Contempler**, *v. a.* Il vient du Latin. C'est celui qui contemple, ou considère, & qui a toujours quelque chose dans l'esprit. C'est un homme qui rêve toujours à quelque

chose d'un peu abstrait. Le mot de *contemplatif* n'est pas tout à fait à la louange de celui de qui on le dit. Ainsi ce n'est pas faire un grand éloge du Seigneur A. que dire que ce n'est qu'un contemplateur en matière de politique; j'aimeirois autant dire que la politique n'est guere moins visionnaire que son mérite & sa politesse.

**Contemplatif**, *s. m.* Ce sont ceux qu'on appelle ordinairement *Quéristes*, qui ont pour Patriarche le Docteur Michel Moines, & qui sont en priant dans un perpétuel ravissement d'ame à Dieu. ( Les nouveaux contemplatifs au commencement du Quérisme n'eurent point de plus grans ennemis que les Moines Confesseurs, parce que la plupart des Penitens qu'oïvoient les Moines Confesseurs pour le faire Quéristes. )

**Contemplation**, *s. f.* Action de l'esprit qui contemple quelque chose. Atachement de l'esprit qui considère quelque chose. ( Etre dans la contemplation Etre ataché à la contemplation. )

**Contempler**, *v. a.* Considérer. Regarder avec une profonde attention. ( Contempler les cieux. )

**CONTEMPORAIN**. C'est adjectif ne se dit pas bien au féminin Il signifie qui est du même tems qu'une autre. Qui a vécu au même tems qu'un autre. ( Catulle & Cicéron étoient contemporains. )

\* **CONTEMPTEUR**, *s. m.* Ce mot signifie ; Celui qui méprise, mais il il hors d'usage *Vau. Rem.*

**Contemptible**, *adj.* Ce mot signifie ; Qui est digne de mépris. *Vauglas* a décidé que ce mot étoit hors d'u'âge. Il est vrai qu'il ne se dit guere. Il se peut pourtant rencontrer des endroits où il ne fera pas un mauvais effet. ( Ils passent ici pour les plus vils & les plus contemptibles de tous les hommes. *Mauverox* *Schisme d'Angleterre*, l. 3. pag 495. )

**CONTENANCE**, *s. f.* La capacité d'un vaisseau, l'étendue de quelque quantité. ( La contenance d'un tonneau est de tant de pintes. La contenance de ce jardin est de trois arpens, de tant de toises, &c. )

\* **Contenance**, *s. f.* La mine, l'apparence, le geste, la posture, l'air, le mouvement & la manière de paraître d'une personne, de quelques troupes, d'une armée, &c. Le mot de *contenance* est peu vieux, & dans le discours ordinaire on ne s'en sert guere, mais dans les sujets graves & soutenus, & principalement dans les chuses de la guerre, il est encor beau & fait une belle image ( La contenance des escadrons & des bataillons parut terrible. *Abl. A. l. 1.* Apres la contenance des ennemis. *Abl. A. l. 1.* Pendant que les troupes se mettoient en bataille, il s'étoit ataché à reconnoître la contenance des Espagnols. *Relation des campagnes de Rivers*. Je vous voyois marcher sur les précipices avec une contenance glorieuse. *Voi. l. 3.* Perdre contenance. J'en vois plusieurs d'une contenance bien reformée. *Abl. Luc.* *T. 2.* )

**Contenant**, *contenance*, *adj.* Qui contient. ( Le contenant est toujours plus grand que le contenu. )

**CONTENDANT**, *s. m.* Celui qui contelle. Celui qui aspirant à quelque chose la dispute, contre un autre ( Les deux contendans. *Mezzari* )

**CONTENIR**, *v. a.* Je *contiens*, *je contiens*, *je contenis* &c. Renfermer. Comprendre. ( Livre qui contient l'histoire de deux ans. *Abl.* Les anciennes prisons ne pouvoient contenir les prisonniers. *Mauverox*, *Schisme*, l. 3. La toise contient six piez. Un arpent contient cent perches. Dieu vouloit faire adorer sa grandeur aux hommes en leur faisant connoître ses ouvrages & ce qu'ils contiennent. *S.fran.* )

\* **Contenir**. Empêcher de faire quelque chose. Reteroir. Arrêter. ( Contient le peuple dans le devoir. *Abl.* )

\* **Se contenir**, *v. r.* S'empêcher de faire quelque chose. Se modérer. Se tempérer. ( Le pauvre garçon ne sauroit se contenir. & c'est son malheur. )

**Contenu**, *contenne*, *adj.* Renfermé. Compris.

**Contenu**, *s. m.* Ce que contient quelque lettre, ou quelque écrit. ( Le garde des sceaux a icelle des lettres dont voici le contenu, lanturil. *Voi. Poët.* )

**CONTENT**, *contente*, *adj.* Qui a son contentement. Satisfait. ( Je suis content de tout fournir pour la cause de Dieu. *Abl.* On est content qu'il prenne l'eece pourvu qu'elle lui donne de quoi subsister en honnête homme. Lire content de sa petite fortune. *Abl.* )



**Contentement**, *f. m.* Satisfaction. Plaisir. ( Avoir un extrême contentement. Jouir d'un grand contentement. L'étude fait mon plus sensible contentement. )

**Contentement passe richesse**. Proverbe pour dire qu'une vie tranquille vaut mieux que de grands biens.

**Contenter**, *v. a.* Donner du contentement. Satisfaire. ( Contenter une personne. Contenter sa passion, son ventre. *Abl.* )

**Se contenter**, *v. r.* Se satisfaire. ( La vertu se contente de peu. )

**Se contenter de quelque chose**. Ces mots signifient aussi que cette chose suffit. ( La nature se contente de peu. Il ne s'est pas contenté de lui avoir dit des injures, mais il l'a frappé de plusieurs coups. )

**CONTENTION**, *f. f.* En Latin *contentio*. Prononcez *contention*. Effort de corps qu'on fait avec quelqu'un. Grande application d'esprit. Chaleur avec laquelle on dit, ou fait une chose. ( De peur que la contention n'allât trop loin, il est permis de les séparer. *Abl. Apo. page 21.* Il y a en cela trop de contention d'esprit. Parler avec contention. Feu Gautier plaidoit avec une effroyable contention )

**Contentieux**, *contentieuse*, *adj.* Plein de débat, & de contestations. ( Justice contentieuse. La Jurisdiction contentieuse est celle qui s'exerce par l'autorité du Magistrat. *Fevret, de l'abus, l. 2. ch. 1.* ) *Voi Jurisdiction.*

**CONTER**. *Voiez Compter.*

**Conte**, *v. a.* Raconter. Dire. Faire le récit de quelque chose. ( Conte agréablement une aventure, une histoire. )

\* **Conte des jorinettes**, *conte des fagots*. C'est à dire, conter des choses incroyables & inutiles. On dit dans ce même sens, il nous en a bien conté, quand il nous a fait le récit de son voyage. )

\* **S'en faire conte**. C'est se faire cajoler par un amant. ( Ev. aime mieux pour s'en faire conter Prière l'oreille aux fieurertes du Diable Que d'être femme & ne pas coquer. *Sar. poés.* )

**CONTESTATION**, *f. f.* Débat. ( Former une contestation à quelqu'un. *Patru, plaidoie, 5.* ) C'est aussi un Terme de Palais. Et c'est quand on a fourni de defenses, & qu'il y a règlement sur les demandes & les defenses des parties.

**Conteste**, *f. f.* Il signifie *contestation*, mais il n'est pas d'usage. ( Ils ont tous les jours quelque conteste, dites, ils ont quelque contestation, quelque dispute, quelque débat ou quelque manière de querelle sur quelque chose. )

**Contestable**, *adj.* Qui peut être contesté. ( C'est un fait contestable. ) Ce droit est si clair qu'il n'est pas contestable. )

**Contester**, *v. a.* Débattre. Disputer. ( Contester la couronne à un Roi. *Abl. Ar. l. 2. c. 2.* Contester le pas à quelqu'un. On lui conteste la qualité d'heritier. )

**CONTEUR**. *f. m.* Celui qui aime à faire des contes. Diseur de rien. ( Je vieillis puitque je suis conteur de fieurertes. *Scal. Let.* C'est un conteur auquel il ne faut pas ajouter de foi. )

**CONTEXTURE**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *contextura*. Il signifie la disposition & l'arrangement des parties de quelque corps. ( On ne scauroit assez admirer la contexture des fibres, du cerveau, &c. )

**CONTIGU**, *contigue*, *adj.* En Latin *contiguus*. Ce mot se dit des choses qui sont si proches les unes des autres qu'elles se joignent & se touchent. ( Notre maison est contiguë à la sienne. Ces deux Etats sont contigus. Ce sont des choses contigues. On l'établit Gouverneur des peuples contigus à cette Province. *Vaug. L'Europe, 2. ch. 2.* )

**Contiguë**, *f. f.* Voisinage, ou proximité de deux choses qui se touchent, & qui sont tellement jointes qu'on ne voit rien entre-deux. ( La contiguë de ces deux maisons a été la cause qu'elles ont péri par un même incendie )

**CONTINENCE**, *f. f.* Vertu qui nous fait abstenir des voluptez & des plaisirs défendus. ( Alexandre surpassa en continence tous les Rois. *Van. Quis. l. 3. c. 12.* Vivre dans une grande continence. *Arn.* Ils trouvent insupportable le joug de la continence. *Mauclair, Schisme, l. 3.* )

**Continent**, *continent*, *adj.* Qui s'abstient. Qui se modère. Qui s'empêche de quelque volupté défendue. ( C'est un homme

fort continent. ) Mais ce mot n'est pas fort usité en cesens, & ne peut entrer que dans des discours de piété, & encore fort rarement.

**Continent**, *f. m.* Terme de *Geographie*. Ce qui contient plusieurs grandes terres jointes ensemble. ( L'Asie, l'Afrique & l'Europe sont trois grands Continents, mais le plus grand de tous c'est l'Asie. On rencontre les Isles avant que d'entrer dans le Continent de l'Amérique )

**CONTINGENT**, *contingente*, *adj.* Casuel, incertain, qui peut arriver, ou n'arriver pas. C'est un Terme de Philosophie; ( Tous les évènements humains sont contingens. *Port-Royal, Logique.* )

**Contingence**, *f. f.* Casualité. Incertitude de quelque évènement. ( Cela n'empêche pas la contingence. *Port Royal.* )

**Contingent**, *f. m.* Ce mot se dit des parties d'une chose qui regarde plusieurs personnes en commun. C'est la portion qui peut convenir à chacun. ( Il a payé son contingent de l'imposition qui a été faite. Il a eu tant pour son contingent en cette succession. Les Princes & les Villes d'Allemagne doivent fournir tant d'hommes, tant de munitions & tant de deniers pour leur contingent. )

**CONTINUATION**, *f. f.* Suite d'une chose commencée. ( La continuation d'un Roman. La continuation d'une guerre. )

**Continu**, *continue*, *adj.* Ce mot est un Terme de Philosophie. Qui se dit de la quantité. ( On la distingue en quantité discrète, qui est le nombre, & en quantité continue, qui est l'étenduë. ) Il se dit aussi de ce qui se fait sans aucune interruption. ( Le mouvement des Planettes est réglé & continu, & il se dit principalement en parlant de fièvre & veut dire; Qui n'a point, ou tres peu d'interruption. Il est mort d'une fièvre continuë. )

† **A la continuë**, *adv.* Par la suite du tems. A la longue. ( A la continuë l'amour est un tourment. *Benserade, Rondeaux.* )

**Continuel**, *continuelle*, *adj.* Qui est assidu. Qui ne cesse point, ou qui cesse tres-peu. ( Travail continuë. Plein continuë. Peine continuë. A quelque degré de justice que nous soions parvenus, nous avons besoin d'une continuë assistance de Dieu. *S. Jean, Theol. leçon 12.* )

**Continuellement**, *adv.* Toujours. Incessamment. ( Ils font continuellement mêlez les uns avec les autres. *Paf. l. 1.* )

**Continuer**, *v. a.* Persister. Demeurer sans une interruption fort sensible. Etre sans discontinuation en quelque état. ( Je continuë à avoir peu de santé & de fortune. *Voi. l. 25.* Comme je continuë à me plaindre il en fut touché. *Paf. l. 5.* )

**Continuer**. Prolonger le tems de quelque officier en charge au delà du tems ordinaire. ( On a continuë le Prevôt des Marchands de Paris. On a continuë le Recteur de l'Université. Continuer les Echevins. )

**Continuateur**, *f. m.* Ce mot se dit peu, & il signifie seulement celui qui a continuë quelque ouvrage. ( Bzovius a été le Continuatur de Beroardus )

**Continue**, *f. f.* Terme de Philosophie. Suite & liaison de parties. La continuation d'un corps dans toute son étenduë. ( Les anciens attribuoient l'élevation de l'eau dans les pompes à l'injure de la continue & à la crainte du vuide, parce que la pesanteur de l'air, qui en est la véritable cause, ne leur étoit pas connue )

**Solution de continuité**. Termes de Chirurgiens, par lesquelles ils expriment l'ouverture des plaies, laquelle ininterrompt la suite & la liaison des parties extérieures du Corps. ( Les Ombres ne craignent point la solution de continuité. *Lettre de Marot, sur l'arrivée de Lully aux Champs Elises, p. 34.* )

† **CONTONDANT**, *contondant*, *adj.* Du Latin *contundens*. Ce mot n'est en usage qu'entre les Chirurgiens, qui dans leurs rapports disent qu'une personne a été meurtrie avec un instrument contondant, c'est à dire qui froisse & ne coupe pas, comme un marteau, une massue, un bâton, &c.

**CONTORSION**, *f. f.* Mouvement du corps accompagné de postures peu agréables. ( Faire des contorsions )

**CONTOUR**, *f. m.* Circuit. Tout ce qui entoure. ( Le contour d'une fortification. Les contours d'une figure. )

† **Vaste contour**. Le mot se ( Dans ce grand & vaste contour, l'air n'est rien qui soit sans amour. *Voi. pes.* )

**Contours.** Terme de *Peinture & de Sculpture*. Lignes réelles, ou imaginaires qui entourent un corps & qui en font la superficie. ( Les contours d'un corps. De beaux contours. Contours bien prononcez. )

**Contourner**, *v. a.* Terme de *Peinture & de Sculpture*. Faire les contours d'un corps. ( Contourner une figure. *Depuis, conversations de jeunisme.* )

**Contourné**, *contournée*, *adj.* Terme de *Blason*. Il signifie tourné à gauche. [ Animal contourné. Casque contourné; ce qui est une inarque de moindre Noblesse. ]

**CONTRACT.** Voyez *Contrat*.

**Contracte**, *contracte*, *adj.* Terme de *Grammaire Grecque*. Qui abrège quelque syllabe. ( Declinaison contracte. )

**Contractant**, *fm.* Celui qui contracte. Qui passe un contrat devant Notaire. ( L'acte demeure entre les mains de quelcun des contractans. *Patru, plaidoiré, 6.* )

**Contracter**, *v. a.* S'obliger par contrat devant Notaire. ( Un mineur ne peut valablement contracter. *Le Mat.* )

**Contracter**. Se dit des choses qu'on acquiert à force de faire souvenr, & signifie. Se former. Prendre. ( Contracter une mauvaise habitude. )

**Contracter**. Faire. Etablir. ( Contracter alliance, *Abbl. Contracter mariage. God.* )

**Contraction**, *ff.* Ce mot se dit en parlant de nerfs & veut dire l'action du nerf qui le retire.

**Contractio**. Terme de *Grammaire Grecque*. C'est un abrégement de syllabes.

**Contractuel**, *contractuelle*, *adj.* Qui est de contrat. Qui est stipulé par contrat. ( Substitution contractuelle, *Patru, plaidoiré 12.* )

† **CONTRACTURE**, *ff.* Terme d'*Architecture*. Il se dit du rétrécissement des colonnes.

† **CONTRADICTEUR**, *fm.* Terme de *Palais*. Celui qui a droit de contredire. ( Un légitime contradicteur. ) Hors cela, ce mot n'est pas en usage.

**Contradiction**, *ff.* Contrariété. Choses qui se contredisent. ( Acorder des contradictions apparentes, *Paf. l. 6.* Ces choses impliquent contradiction. )

† On dit d'une personne qui aime à contredire, c'est un esprit de contradiction.

**Contradictoires**, *fm.* Terme de *Philosophie*. Sortes d'oposez qui consistent dans un terme & dans la simple negation de ce terme. ( Comme voir, & ne voir pas. *Port-Royal, Logique 3. partie c. 17.* Il est impossible que deux propositions contradictoires soient vraies en même-temps. )

**Contradictoire**, *adj.* Terme de *Palais*. Ce qui est prononcé par le juge à l'audience sur une affaire en présence des parties qui plaident. ( Il est condamné par acte contradictoire. *Le Mat.* )

**Contradictoirement**, *adv.* Terme de *Philosophie*. D'une manière contradictoire. ( Ces propositions sont contradictoirement oposées )

**Contradictoirement**, *adv.* Terme de *Palais*. En présence des parties. ( Affêt rendu contradictoirement. *Le Mat.* )

† **CONTRAINABLE**, *adj.* Terme de *Pratique*. Qui peut être contraint selon les règles de la Justice. Les femmes qui sont en puissance de mari, les Septuagenaires, les Prêtres & les Diacres ne sont point *contrainables* par corps. ( Nous devrâ ce mot n'est pas en usage. )

**Contrainte**, *v. n.* Je contraints, j'ai contraint, je contraigns, je contraindrais, je contraindrais, je contraindrais, je contraindrais. Forcer. Obliger par force ou par nécessité. ( La pauvreté le contraignit de faire encore la campagne. Containdre une personne par corps. *Patru, plaidoiré 9.* Containdre une ville à se rendre. )

\* **Contrainte**. Etre dans un état contraire à son penchant. Génér. N'être pas dans un état libre, mais forcé & peu naturel. ( L'Étude le contraint fort. )

\* **Se contraindre**. Se forcer. Se violenter. Faire avec une répugnance qui ne soit pas vaine. Etre dans un état contraire à sa pensée naturelle. Etre d'une manière qui n'a rien de libre, mais qui soit forcé, gênée & peu naturelle. ( Il se contraint pour me contredire. *Gen. c. 1.* On le contraint devant les Dames & les personnes de qualité. )

**Contraint**, *contrainte* *adj.* Forcé. Obligé. ( Il est contraint de travailler pour gagner sa vie. )

\* **Contraint**, *contrainte*, *adj.* Génér. Qui ne peut agir librement. Qui n'est pas naturel. Forcé. ( Il est fort contraint avec les personnes de qualité. C: vers est un peu contraint. Son stile est contraint. Son gette est contraint. Avoir un air contraint. )

**Contrainte**, *ff.* Violence. Force ou nécessité qui oblige à faire, ou à céder. ( Il a fait ce contrat par contrainte. )

**Contrainte par corps**, *ff.* Terme de *Pratique*. Jugement par lequel il est dit qu'un homme sera mis prisonnier. ( On a obtenu une contrainte contre lui. Les contraintes par corps ne peuvent avoir lieu que pour les depens, lors qu'ils montent d'un cent livres & au dessus, l'oi l'Ordonnance de Louis XIII. elle marque pour quel cas on peut exercer la contrainte par corps. )

\* **Contrainte**. Et r gênant & contraignant. Etat qui violente un peu; qui est contre la pente naturelle d'une personne. Manière forcée & peu naturelle. ( Il est dans une rare contrainte. La contrainte est grande en cette maison-là. )

**CONTRAIRE**, *adj.* Oposé. Qui empêche. Qui nuit. Qui est ennemi ( Avoir le vent contraire. La fortune lui a toujours été contraire. Les excès sont contraires à la santé. )

**contraire**, *fm.* Chose contraire. Manière d'agir opposée ( Croire le contraire. Savoir le contraire. La Bizarrerie toujours vient m'offrir le contraire. *Depraux, Sat. e. 2.* Le contraire seroit un prodige. *Mauvroux, Schisme, l. 3.* )

**Contraire**, *fm.* Terme de *Philosophie*. Sortes d'oposez ( Comme le froid & le chaud, sain & malade. *Port-Royal, Log que, 3. partie, c. 17.* )

**Au contraire**, *adv.* Au préjudice. ( Elle cassa tous les actes rendus au contraire. *Mauvroux, Schisme, l. 2.* )

**Au contraire**, *adv.* Bien loin de cela. ( Ne rendez point mal pour mal, mais au contraire bienitez ceux qui vous maudissent. *Port-Royal, Nouveaux Testament.* )

**Contrairer**, *v. a.* Contredire une personne sur ses sentimens; lui être opose. ( C'est un far qui le plait à contrairer tout le monde. )

Il en vient jusque là que de se méconnoître  
De contrairer tout & de faire le maître.

*Mol. Tart. a. 1. sc. 1.*

**Contrariant**, *part. & adj.* ( Etre contrariant. Humeur contrariante. )

**Contrariété**, *ff.* Opposition. Choses contraires. ( Une contrariété grossière, visible, inanimite. Acorder des contrariétés, *Paf. l. 6.* )

† **CONTRASTE**, *fm.* Contrariété de sentimens. Contestation. ( La Chambre est partagée, il y a grand *contraste* entre les Juges. )

**Contrast**, *fm.* Brouilleries qu'on a avec quelcun [ De faheux contrastes. L'ennuieux cont allés

Revenez ce front tranquille  
Pour les divorces qu'aument  
Ces contrastes d'uloureux.

*Duval, jec. p. 202.* ]

**Contraste**, *fm.* Terme de *Peinture & de Sculpture*. C'est une diversité dans la disposition des objets, & des membres des figures. [ Par exemple, si dans un groupe de trois figures l'une se fait voir par devant, l'autre par derrière & la troisième par le côté, on dira qu'il y a du *contraste*. *Depuis.* ]

**Contracter**, *v. a.* Terme de *Peinture & de Sculpture*. Varier les actions & les dispositions des figures. *Contracter* se dit aussi d'une figure lorsque dans son attitude les membres sont oposez les uns aux autres, qu'ils se croisent, ou qu'ils se portent de differens cotez. [ Cette figure est bien contractée. *Depuis.* ]

**CONTRAT**, *fm.* Acte qui se passe devant Notaires, & qui se fait entre deux, ou plusieurs parties qui s'obligent réciproquement à quelque chose. ( Un contrat de vente. Un contrat de donation. Faire un contrat. Passer un contrat. Dresser un contrat. )

**CONTRAVENTION**, *ff.* Quoi que *contrevenion* soit plus doux, il n'est pas en usage, & on ne dit que *contravention*, qui est l'action de la personne qui contrevient à quelque chose; qui ne satisfait pas à son devoir, à sa parole, aux loix, aux coutumes, &c. [ C'est une *contravention* à l'Ordonnance. *Le Mat.* On appelle *contravention* d'abus quand



quand il y a *contravention* aux S. Conciles & aux Anciens Canons. La *contravention* au Concordat donne lieu à l'appel comme d'abus. *Fevret, Traité de l'abus, l. 1. ch. 2.*

**CONTRE.** Préposition adverbative qui régit l'acutatif. [ Les Juges sont homicides s'ils font mourir un innocent contre les Loix. *Paſ. l. 14.* ]

† *Contre.* Cette préposition se met au lieu de la préposition *aupres*. [ *Duſias contre* qui j'étois a été de mon avis. *Mol.* ]

**CONTRE, s. m.** Tout ce qui fait contre quelque sujet. Tout ce qui est contraire à quelque chose, & qui la combat. [ L'Orateur doit savoir le *pour* & le *contre*. Dire le *pour* & le *contre* ]

**CONTRE-AMIRAL, s. m.** Officier de Mer qui commande l'arrière-garde, ou la dernière division d'une Flote.

**CONTRE-APROCHES, s. m. pluriel.** Terme de guerre. Ce sont des lignes, ou des travaux que font les assiégés, quand ils viennent par des tranchées rencontrer les lignes d'attaque des assiégeans.

**CONTREBALANÇER, v. a.** Egaler avec des poids.

• *Contrebalancer.* Egaler. Entrer en comparaison. Se comparer. [ Cette paille ne peut contrebalancer le profit qui vient du commerce. Vous jugerez si des actes de cette nature peuvent contrebalancer trois ou quatre actes d'une foi irréprochable. *Patru, p'liberté, 15.* Il voulut contrebalancer la perte par la prise d'une vile. *Hist. de Louis XIV.* ]

**CONTREBANDE, s. f.** Ce mot se dit des marchandises, & veut dire, Marchandise dont on trafique contre les défences expressees du Souverain. [ C'est de la marchandise de contrebande. Les Vaisseaux étoient chargés de marchandises de contrebande. *Abt Marmol, T. 1.* ]

**CONTREBATERIE, s. f.** Batterie opposée à un autre. [ Dresser une contrebatterie. ]

• *Contrebatterie, s. f.* Ce mot au figuré signifie tout ce qu'on fait pour empêcher ce celui qui nous est contraire ne nous fasse point de tort & ne nuise à nos desseins. [ Il faisoit cela pour ralentir les efforts du Pape & dresser une contrebatterie dans les Etats. *Mezerai, Hist. de Fr. zic de Pepin.* ]

**CONTRECARRE, v. a.** Contrefaire avec mépris, & avec fecté les actions de quelqu'un afin de lui faire dépit. Rabattre l'orgueil. Mortifier. [ Il voulut faire ces nouvelles troupes pour contrecarrer les vieilles. *Vau. Quin. l. x. c. 1.* Des ce soir je veux pour la contrecarrer vous marier tous deux. *Mol.* ]

**CONTRECHANGE, s. m.** Change mutuel que de part & d'autre on fait par contrat, ou par traité. ( Faire un contrechange. )

**CONTRECHARMES, s. m.** Charms contraires. ( Se servir de contrecharmes. )

**CONTRECOEUR, s. m.** La partie de la cheminée où l'on met une plaque, qui s'étend entre les deux jambes & qui prend depuis l'âtre jusques au commencement de tuiau de la cheminée. ( Il est noir comme le contrecœur de la cheminée. )

• *Contrecœur, adv.* Avec répugnance. ( Faire une chose à contrecœur. Avoir une chose à contrecœur. )

• **CONTRE-COUP, s. m.** C'est un coup qui répond à celui qu'on a reçu ou qu'on s'est donné. ( Un contre-coup à la tête est dangereux. )

• *Contre-coup, s. m.* Ce mot se dit aussi au figuré. ( J'ai senti jusqu'au fond de mon ame le contre-coup de votre douleur. *Coffar, lettres, T. 1. l. 200.* c'est à dire, j'ai pris part à votre douleur, j'ai senti tous vos déplaisirs. )

• **CONTREDIRE, v. a.** le contredire, tu contredis, il contredit, vous contredisez, vous contredisez, ils contredisent. le contredisiez, l'as contredis. le contredisiez, contredisant. S'opposer à ce qu'un autre dit. Combate ce que dit une personne. Attaquer. S'opposer. ( Contredire une vérité. *Maucoix, Schisme l. 1.* )

C'est le Roi contre Sire,  
Il ne faut pas le contredire.  
*Benfer. Rond.*

Je n'avais pas la hardiesse de contredire à des gens qui sont si vénerables. *Abt. Luc. T. 2. learonenipe. p. 296.* )

**Contredire.** Terme de Palais. Réfuter. Détruire. ( Contredire une production. )

**Se contredire, v. r.** Se couper en ses discours. Dire ou écrite des

choses opposées les unes aux autres.

**Contredisont, contredisant, adj.** Qui aime à contredire. Qui contredit. ( Les humeurs contredisantes sont incommodes & desagréables. *Port-Royal, Logique, 3. partie, c. 19.* )

**Contredire, s. m.** Contestation. Dispute. Débat. ( C'étoit sans contredit le premier du Royaume. *Maucoix, Schisme, l. 2.* )

**Contredire** Réutation. ( Cette pièce n'a point besoin d'autre contredit. *Patru, plaidier, 15.* )

**Contredits, s. m.** Teinture de Palais. Ecritures par lesquelles on contredit les pièces produites par la partie adverse. ( Des contredits bien-faits. Fournir de contredits. )

**CONTREE, s. f.** Région Pais. Province. Etendue de pais qui a ses bornes & les limites qui la distinguent d'un autre pais, ou d'une autre région. ( Ravager une contrée. )

**De contrée en contrée, adv.** De région en région. De pais en pais. ( Aller de contrée en contrée. )

**CONTREFAIRE, v. a.** le contrefaire, je contrefais, j'ai contrefait, je contrefais. Représenter les manières de quelqu'un. Imiter. ( Molière contrefaisoit divinement les Tartufes. Contrefaire l'écriture de quelqu'un. On est dit qu'il ne contrefaisoit pas le furieux. *Abt. Luc. T. 2. d'ance.* )

**Contrefaire, v. a.** Il se dit des Livres, & veut dire imprimer de nouveau un livre qu'on ne devoit pas imprimer, parce que celui qui l'a fait imprimer en a le droit, ou le privilège. ( Le Libraire qui fait imprimer les ouvrages du bon-homme V. est heureux, car il est leur qu'on ne les lui contrefera jamais. )

• *Se contrefaire, v. r.* Dissimuler. Feindre. ( Il est bien tôt las de se contrefaire. *Sca.* )

**Contrefait, contrefaite, adj.** Imité. Bien représenté. ( Seing contrefait. Ecrire contrefaite. ) On dit encore. Ce livre a été contrefait.

**Contrefait, contrefaite, adj.** Difforme. Malfait. ( Elle est laide & contrefaite. )

**Contre-fenêtre, s. f.** Double fenêtré. Contre-vent. V. *Contre-vent.*

**Contre-fort, ou Eperon, s. m.** C'est un mur contre-boutant, servant d'appui à un mur qui est chargé d'une terrasse ou d'un rampart. ( Il faut faire des contre-forts, ou éperons bien liez avec le mur qui soutient les terres, à la distance de deux toises l'un de l'autre. )

**CONTREFUGUE, Terme de Musique.** Sorte d'éco qu'on fait en musique. Cont'imitation de chant. V. *Fugue.*

**CONTREGARDES, Voiez Conſerves.** On les appelle aussi *Entrelopes.*

**Contre-garde, s. m.** Terme de Monnoie. C'est le nom d'un Officier qui tient le registre des matières qu'on apporte à la monnoie, pour les fondre.

**Contre-hatiers, s. m.** Utensile de cuisine. Ce sont de grands chenets, qui ont plusieurs crampons, sur lesquels on peut mettre plusieurs broches.

**Contre-jour, s. m.** Jour, ou lumière qui n'est pas propre à faire paroître quelque chose avantagieusement. Jour qui donne sur un tableau d'un autre côté que celui selon lequel il a été peint. ( Le contre-jour ôte beaucoup de la beauté d'un tableau. )

**CONTRELATES, s. f.** Terme de Couvreur. Lattes qu'on met de haut en bas entre les chevrons pour entretenir les lattes.

**Contrelater, v. a.** Mettre des contrelattes.

**CONTRE LETTRE, s. f.** Lettre contraire à celle qu'on a écrite.

**Contre-lignes.** V. *Contrevalation.*

**CONTRE-MAÎTRE, s. m.** Terme de Mer. Celui qui commande sur l'avant d'un vaisseau. *Fourn.*

**CONTRE-MANDEMENT, s. m.** Un ordre contraire à celui qu'on avoit donné. ( Donner un contre-mandement. )

**CONTRE-MARCHE, s. f.** Terme de guerre. C'est une des parties des évolutions militaires. Il y a deux sortes de contre-marche, l'une qui se fait par files, & l'autre par rangs. La *contre-marche par files* est un changement de la face d'un bataillon, & la *contre-marche par rangs*, c'est le changement des ailes d'un bataillon. On fut obligé de faire la contre-marche.

**CONTRE-MARQUE, s. f.** Sorte de marque qu'on met pour empêcher quelque tromperie.

**Contremarquer, v. a.** Mettre la contremarque. ( Il est marqué & contremarqué. )





**CONTRAIT**, *construite*, *adj.* Ce mot se dit proprement en termes de dévotion. Il vient du Latin d'Eglise. Il signifie avoir de la douleur de ses fautes. ( Être contrait de ses pechez. *Pasf. l. 4.* Seigneur, ne rejettez pas un cœur contrait & percé de douleur. *Port-Royal, Psaume 50.* )

Tu ne te plais, Seigneur, à d'autres sacrifices,  
Qu'à ceux d'un cœur contrait.

*Poëte anonyme, Psaumes.* )

**CONTRIT**, *contrite*. Ce mot se dit quelquefois en riant, & signifie Être fâché de quelque chose. ( Le pauvre garçon est tout contrit de la mort de sa maîtresse. *Avoir l'ame contrite. Sarp. poë.* )

**CONTRITION**, *s. f.* Terme de Théologie. En Latin d'Eglise *contritio* Prononcez *contricion*. Douleur sincère de ses péchez, accompagnée d'un parfait amour de Dieu. ( Une véritable & sincère contrition. Faire un acte de contrition. )

**CONTRE-RÔTE**, *s. m.* Terme de Gabelle. Examen du reçu de quelque Commis. Commission pour être contrôleur. ( On lui a donné un contrôle. )

**CONTRÔLE**. Terme de *Sergent*. Témoignage de celui qui contrôle pour le Roi, & qui vérifie que l'exploit est valable; car sans le contrôle l'exploit est nul.

**Contrôler**, *v. a.* Vérifier le reçu d'un commis. Voir & examiner les comptes de quelque Officier qui manie quelque chose.

**Contrôler**. Terme de *Sergent*. Certifier qu'un exploit est valable. ( Contrôler un exploit. )

† \* **Contrôler**. Trouver à redire. [ Taidez-vous ignorante, ce n'est pas à vous à contrôler les gens. *Mol. Contrôlet les actions des Dieux. Abl. Luc. T. 1.* ]

**Contrôleur**, *s. m.* Il y a de plusieurs sortes de contrôleurs; mais en général ce mot signifie celui qui tient registre de ce qu'un particulier reçoit. Il signifie aussi celui qui examine les comptes d'un autre. Celui qui voit, qui examine si ce qu'on fait est bien, s'il n'y a rien qui manque. [ Contrôleur général. Contrôleur des guerres. Contrôleur de l'artillerie. Controleur des vivres. ]

**Contrôleur des portes**. Terme de *Cemédien*. C'est celui qui est commis à la distribution des billets de contrôle pour placer les gens qui se présentent pour ouïr la Comédie.

† \* **Contrôleur**. Qui trouve à redire à quelque chose. Qui reprend volontiers.

**CONTRA'ORDRE**, *s. m.* Ordre contraire à celui qu'on avoit donné.

**CONTROVERSE**, *s. f.* Discours où l'on parle sur quelques points contestez entre les Catholiques Romains & les gens de la Religion. [ Faire la controverse. ]

**Controversé**, *controversé*, *adj.* Qui est en dispute. Qui est contesté. ( Lieux de l'Ecriture controversés. Matière controversée. )

**Controversiste**, *s. m.* Qui a écrit de la controverse. Qui a prêché la controverse. ( Les Cardinaux Bellarmin & du Perron ont été de grands controversistes. On a aussi vu de petits controversistes. Le bon homme Jean de Beauvais a 600. livres de pension tous les ans, bien payés, du Clergé, pour être controversiste. Un docte, savant, habile, subtil & éloquent controversiste. )

**CONTRIVER**, *v. a.* C'est inventer, feindre & imaginer quelque chose. *Contriver* semble vieux à quelques personnes, & ils font difficulté de s'en servir. Cependant d'autres, & avec raison, disent qu'on s'en peut servir quelque fois dans un stile historique, & que *contriver des mensonges* est tres-bien dit. *Vaug. nouv. rem.*

**CONTUMACE**, *contumace*, *s. f.* Quelque-uns disent *contumace*, mais mal. Il vient du Latin *contumacia*. La *contumace* est un terme de Palais, qui signifie le défaut que fait la personne criminelle que l'on a interpellée de comparoitre. ( Juger par contumace. Condamner par contumace. )

**Contumacé**, *contumacé*, *adj.* Jugé par contumace. ( Il a été contumacé. )

† **CONTUS**, *contuse*, *adj.* Ce mot vient du Latin *contusus*, & signifie meurtri par quelque coup, ou par quelque choc qu'il a reçu. *Contus* ne se dit d'ordinaire que parmi les Chirurgiens & Médecins. ( Cela est tout contus. )

**Contusion**, *s. f.* Meurtre que se fait en la chair & aux muscles, lors que par la chute, ou le choc de quelque chose pesante, les chairs & les parties les plus profondes sont froissées sans

que la peau soit blessée, ni paroisse endommagée. Une petite contusion. )

**CONVAINCRE**, *v. a.* Le convaincre, j'ai convaincu, je convainquis, je convaincrai, je convaincrais, que je convainquisse, je convaincrais. C'est faire voir clairement que le crime dont on accuse quelqu'un est vrai. Faire voir, montrer sensiblement les défauts d'une personne. ( On l'a convaincu d'ignorance. Être convaincu de la fausseté de quelque doctrine. *Tasf. l. 4.* )

**Convainquant**, *part.* Qui convainc.

\* **Convaincant**, *convaincant*, *adj.* Qui est fort. Qui est puissant pour convaincre l'esprit & pour persuader. ( Une preuve convaincante. *Par. plaid. 13.* )

**CONVALÉSCENCE**, *s. f.* Rétablissement & recouvrement de santé lors que les corps étant consumez par les maladies reprennent leur première vigueur. ( Être en parfaite convalescence. Retourner en convalescence. *Abl. ar. l. 2. c. 3.* )

Où, je vais à Madame annoncer par avance.

La part que vous prenez en sa convalescence.

*Mol. Tart. a. 1. sc. 4.* )

**Convalescens**, *s. m.* Qui commence à se mieux porter. Qui est sorti de maladie, & qui commence à reprendre ses forces. ( Il est convalescent. )

**CONVENABLE**, *adj.* Propre. Nécessaire. Qui convient. Tel qu'il faut. ( Cela est convenable au bien de l'Etat. *Memoires de Mr. de la R. F.* Ils n'avoient pas encore mis tout l'ordre convenable à leurs affaires. *Mauc. Sch. l. 2.* )

**Convenance**, *s. f.* Rapport. ( Quelle convenance y eût-il eu entre l'offrande & celui qui la recevoit. *God. prières.* Il est ingénieux à trouver des convenances. *Mauc. Préface sur les Homelies de Chrysostome.* )

**Convenir**, *v. n. pas.* Je conviens, je suis convenu, je convins, je conviendrais. Quadrer. Être propre à quelque chose. ( Convenir au sujet. *Pasf. l. 5.* Des mœurs si rudes & si grossières convenoient à la République qui se formoit. *S. Evr. Génie du peuple Romain. ch. 2.* Il m'offrir plusieurs choses qui ne me convenoient pas. *Pasf. l. 5.* Il y a bien des raisons pour montrer que la souveraine félicité ne convient pas à Epicure. *Abl. Luc. Tome 2. Parasite.* )

**Convenir**. Tomber d'accord avec quelqu'un d'une chose. ( Convenir d'un biais avec quelqu'un. *Mem. d. l. Rochef.* Convenir d'un fait. Convenir de la vérité. Convenir d'arbitres, d'experts. Convenir de prix. Convenir des conditions d'un accord )

**CONVENT**. *V. Convent.*

† **Conventicule**, *s. m.* Assemblée secrète d'une partie des Moines d'un Convent, pour faire quelque brigue, pour quelque élection, &c.

**Convention**, *s. f.* Ce dont on convient avec quelqu'un sur quelque affaire. Condition qu'on fait avec une personne. Accord ( Les conventions de leur Contrat de mariage sont telles. *Le Mar. Faire une convention avec quelqu'un.* )

**Conventuel**, *conventuelle*, *adj.* Qui est de convent. ( Prieur conventuel. Messe conventuelle. )

**CONVERGENT**, *convergente*, *adj.* Ce mot est Latin, & c'est un terme de *Dioptrique*, qui se dit des raisons de lumière, qui après avoir souffert réfraction en passant dans un milieu plus épais, s'aprochent de leur centre, & de la perpendiculaire. ( Les verres convexes rendent les raions convergens, mais les concaves les rendent divergens. )

**CONVERS**, *s. m.* Terme de *Bernardin* & de quelques autres Religieux. C'est celui à qui on a donné l'habit de Religieux pour être domestique. ( Il n'est que convers. C'est un frere convers. )

**Converse**, *s. f.* Sœur Religieuse. Fille à qui on a donné l'habit de Religieuse pour être en qualité de domestique. ( Elle est sœur converse. )

**CONVERSABLE**, *adj.* Avec qui on peut converser. ( Il me semble que dans le monde il n'y a plus de personnes conversables. *Voi. l. 8.* Un honnête homme se rend conversable )

**Conversation**, *s. f.* Entretien familier avec une ou plusieurs personnes. Conversation polie, galante, enjouée, gaillarde, éveillée, agréable, douce, charmanne, aimable, divertissante, spirituelle, ingénieuse, amoureuse, savante, libre, utile, sérieuse, ennuieuse, fatigante, désagréable, importune, incommode. Une conversation qui dure trop ennuit. On doit aimer la conversation, c'est le bien de la société, c'est par elle que les amitez se commencent & se conservent. La conversation met en œuvre les talens de la nature & les polit. *ELC*

- pure & redresse l'esprit, & elle est le grand Livre du monde. On dit, la conversation roule sur beaucoup de choses. Lier conversation avec quelqu'un. Entrer en conversation. Renouër la conversation. *Scs. Rom.* Rompre la conversation. Mademoiselle Scuderi a fait un traité de la conversation, & le Chevalier de Méré en parle tres-agreablement.
- Converser**, *v. n.* Etre en conversation. S'entretenir familièrement avec une ou plusieurs personnes. Manter. Fréquenter le monde. ( Dans l'humeur où je me trouve, je ne dois plus converser avec les créatures vivantes. *Voi. l. xi.* )
- CONVERSION**, *sf.* Changement. Transmutation. ( Les Chimistes cherchent la conversion des moindres métaux en or & en argent. )
- \* **Conversion**, *sf.* Changement que Dieu opère dans le cœur d'un pécheur, & par lequel il Patire à foi. ( Prier Dieu pour la conversion des pécheurs. Songer à sa conversion. Obtenir de Dieu la conversion de quelqu'une personne. Jamais conversion n'a été plus heureuse que celle-là. )
- Conversion**. Terme de Guerre. C'est une des parties des évolutions militaires. C'est un mouvement qui fait tourner la tête du bataillon où étoit le flanc, ce qui se fait par quart de conversion, à droit, ou à gauche. *Guillet, arts de l'homme d'épée.* ( Les Grecs firent la conversion pour l'aller recevoir. *Abl. Ret. l. i. c. x.* Faite le quart de conversion à droit. Faire le quart de conversion à gauche. )
- Conversion de proposition**. Terme de Logique. C'est changer le sujet de la proposition en attribut, & l'attribut en sujet, sans que la proposition cesse d'être vraie si elle l'étoit auparavant. *Le bon, Logique, 2. partie c. 14.*
- Convertir**, *v. a.* Changer. ( On convertit les vases sacrez en des usages profanes. *Mauc. Sch. l. 2.* )
- \* **Convertir**. Mettre une personne dans le chemin de salut. Obliger une personne à quitter le vice & le libertinage, & à chercher les voies de salut. Faire renoncer une personne à une Religion où on ne peut se sauver.
- † **Convertir**. Gagner quelqu'un par prières, ou par adresse, & l'obliger à faire une chose qu'il ne vouloit pas faire. ( Je l'ai enfin converti. )
- Se convertir**, *v. r.* Se changer. ( Se convertir en eau. )
- \* **Se convertir**. Changer la vie en une meilleure par pure grace de Dieu. Renoncer à une Religion où l'on croit ne pouvoir faire son salut ( On dit que M. de Turenne se convertit quelques années avant sa mort. Il faut penser serieulement à se convertir à Dieu. *Arnaut.* )
- Convertis**, *sf. m.* Celui a renoncé à une religion où il croioit ne pouvoir faire son salut. [ Les nouveaux convertis. ]
- Convertie**, *sf.* Celle qui a renoncé à une religion, où elle croioit ne pouvoir faire son salut. ( Les nouvelles converties. )
- † **Conversion**, *sf. m.* Terme de Monnoie. C'est le changement des vieilles espèces que l'on fond, à de nouvelles que l'on fabrique.
- Convertisseur**, *sf. m.* Celui qui réussit à convertir les personnes. ( Mr. Pellisson est un grand convertisseur, & il a des manières particulières pour en venir à bout. )
- CONVEXE** *adj.* Coube en dehors, ou par dessus. ( Miroir convexe. Lunette convexe. )
- Convexité**, *sf.* Maniere courbe d'une chose. ( Convexité grande ou petite. )
- CONVICTION**, *sf.* Prononcez conviction. Il vient du Latin *convictio*. C'est une preuve convaincante du crime dont une personne est accusée ( La conviction est claire & entière. On ne trouve point de conviction raisonnable contre le criminel. La conviction est certaine, & l'on ne sauroit douter du crime. Pour la conviction d'un crime capital, il faut que les preuves soient indubitables. )
- CONVIER**, *v. a.* Porter à faire quelque chose. Prier de faire, ou de ne pas faire quelque chose. Inviter. ( Citus convia les Athéniens à quitter l'alliance de son pere. *Ant. 4. 10.* L'Empereur Ferdinand l'convia l'habitué de ne point se parer de la ceinture des Princes Chrétiens. *Mauc. de l. 3.* Convier à dîner ou à souper. La nécessité des affaires le convia à le reconciiler. *Monsieur leia Rochefoucault.* Le tems nous convia à la promenade. )
- Convier**, *convier*, *adj.* Prié. Porté à faire, ou à ne pas faire. ( Le mari est convié à l'ner. & l'homme est convié à l'uper. )
- CONVIER**, *sf. m.* Celui qui est prié de faire quelque repas. ( Celui

des conviez qui agréé davantage à la Dame du logis, est le plus goguenard. *Scs.* )

**CONVOI**, *sf.* Prononcez *convocation*. Il vient du Latin *convocatio*, & signifie l'action d'assembler & de convoquer quelque Assemblée ( Acorder la convocation d'un Concile. S'oposer à la convocation d'un Concile. Publier la convocation des Etats. On peut dire aussi la convocation des paroissiens, la convocation des parens. )

**CONVOI**, *sf. m.* Ce mot se dit en parlant d'armée. Ce sont plusieurs chariots & plusieurs charrettes chargées de vivres, & escortées par des soldats, qui sont commandez exprès. ( Escorter, prendre, enlever un convoi. )

**CONVOI**, Terme d'Eglise. Ce sont la plus-part des Ecclésiastiques d'une paroisse avec le Curé, ou le Vicaire, qui accompagnent un corps qu'on porte en terre, qui chantent, & prient Dieu en l'accompagnant.

**Convoi général**. Ce sont tous les Ecclésiastiques habituez d'une paroisse qui accompagnent un corps qu'on porte en terre.

**Convoi de cœur**. Ce sont les Ecclésiastiques qui composent le chœur de la paroisse, & qui accompagnent un corps qu'on porte en terre.

**Convoyer**, *v. a.* Ce mot est vieux, & l'on dit en sa place, *Accompagner*, ou *escorter*.

† **CONVOITABLE**, *convaiter*, *convaiter*. Vieux mots au lieu de lesquels on dit, *Désirable*, *Désirer*, *Celui qui désire*. [ † Vous épousez ma fille & convoitez ma femme. *Mol. Tart. a. 4. sc. 7.* ]

† Le bon homme N. tout Tartufe qu'il est, est convoiteux des belles filles. ]

**CONVOITISE**, *sf.* Ce mot signifie grand désir, & il s'emploie ordinairement dans les matières de piété, ou il est plus beau que dans les autres sujets. ( Vivre sans convoitise. *Arn.* Avoir un insatiable convoitise de régner. *Abl. Tac. An. 4.* La convoitise ne se peut prescrire des bornes. *Vau. Quin. l. x.* )

† **CONVOLEUR**, *v. n.* Terme de Palais. Ce mot ne se dit pas seul; mais on dit, *convoler à de secondes noces*. C'est à dire, se marier une seconde fois.

**CONVULSION**, *sf.* Retraction, ou mouvement de nerfs vers le cerveau, dont ils tirent leur origine.

† **Convulsion**. Evanouissement. Sorte de pâmoison. ( Vous n'avez pas été jusques aux convulsions, ma chère. *Mol. Critique.* )

\* **Convulsion**, se dit aussi au figuré de quelques efforts & de quelques contorsions.

Et tandis que tous deux étoient precipitez  
Dans les convulsions de leurs enlitez.

*Mol. Tart. a. 1. sc. 1.*

**Convulsif**, *convulsif*, *adj.* Terme de Médecin. Qui cause des convulsions, ou des retractions de nerfs. ( Mouvement convulsif. )

## C O O. C O P.

† **COOBLIGÉ**, *coobliger*, *adj.* Terme de Pratique. Qui est obligé à un autre.

**COOPÉRER**, *v. a.* Ce mot se dit d'ordinaire en matière de piété, & signifie, Aider à agir. Aider à faire. ( C'est Dieu qui a coopéré à toutes ces merveilles. Coopérer à son salut. *Ps. l. 13.* )

**Coopérateur**, *sf. m.* Terme qui ne se dit guère que dans les matières de piété. Celui qui aide. ( Nous sommes les coopérateurs de Dieu. *Port Royal. Nouveau Testament, Epures de S. Paul.* )

**Coopération**, *sf.* L'action de deux ou de plusieurs agents pour produire un même effet ( Cela ne s'est pu faire que par la coopération de plusieurs personnes. )

**COPEAU**, *sf. m.* Terme d'Artisan qui travaille avec la hache, ou la plane. C'est tout ce qu'un ôte du bois avec la plane ou la hache. ( Gros ou petit copeau. )

**Copeau de bois**. Terme de Peignier. Morceau de bois pour faire un peigne.

**COPIE**, *sf.* Le double de quelque écrit, ou de quelque autre chose ( Copie collationnée à l'original. Ce tableau n'est qu'une copie. )

**Copie**. Terme de Librairie & d'Imprimerie. Ecrit sur lequel on imprime, & qui est l'original de l'auteur. ( Acheter une copie bien lue. Conrait étoit l'argent du fameux J'Abraham, du célèbre Balzac, & de quelques autres excellents esprits de son tems, & pour en gagner & compléter l'auteur, il vendoit à



- gastin Coubé, niche Libraire, leurs copies le plus cher qu'il pouvoit. Corneille & Racine font bien valoir leurs copies, parce qu'elles sont bonnes, & ils en tirent de quoi faire bouillir leur marmite. Une méchante copie. *Compter la copie.* C'est juger combien elle fera de feuilles. ]
- Copier**, v. a. Ce mot se dit des choses, & signifie, Transcrire. Imiter. Tirer de dessus quelque original. [ Copier un écrit. Copier un dessin. ]
- Copier un Auteur.** Signifie quelquefois dérober l'invention, le Livre ou le travail d'autrui.
- \* **Copier.** Ce mot se dit des personnes, & signifie imiter. Prendre pour modèle. [ Il n'est rien tel que les Jésuites, les autres Religieux ne les font que copier *Ps. l. 4.* ]
- Copiste**, s. m. Qui transcrit quelque écrit. Qui copie. [ Un bon Copiste. Un habile & savant copiste. Un sot & méchant Copiste. Un Copiste ignorant & négligent. Il n'est pas besoin pour cela de laisser la main de votre Copiste. *Bullac. Lettres à Chap. l. 5. l. 3.* ]
- Copiste.** Officier de Comédiens qui a soin de garder les originaux des pièces pour copier les rôles & les distribuer aux acteurs. C'est lui qui assiste aux représentations, qui le met à une des ailes du Theatre, & relève l'Acteur s'il tombe en quelque faute de memoire. *Théâtre François l. 3. p. 237.*
- † **Copieux**, *copieuse*, adj. Qui a beaucoup. Abondant. Riche. [ La langue Grecque est fort copieuse. ] Ejection copieuse. Terme de Médecin.
- † **Copieusement**, adv. Beaucoup. Abondamment. [ † Boire copieusement. ]
- COPROPRIÉTAIRE**, s. m. & f. Celui ou celle qui possède avec un autre. *Par. plai. 3.*
- † **COPULATION**, s. f. Vieux mot qui trouve encore sa place dans le burlesque.
- [ Maint Auteur antique & récent  
Bien instruit en toute doctrine,  
Sourient que la goutte descende  
De copulation divine,  
Et que de Rachus & Cypine  
Nâquit un enfant maupiteux,  
Mais nonobstant cette origine  
C'est pauvre chose qu'un gouteux.  
*Courart.* ]
- Copulative**, s. f. Terme de Grammaire. Conjonction. ( La copulative & ne doit pas être répétée que bien à propos. )

## C O Q.

- Coq**, s. m. C'est le mâle de la poule. C'est une sorte d'oiseau domestique qui a une crête sur la tête, & une barbe sous la gorge. Il se dit d'horloge, & on dit qu'il est craint du Lion. *Bel. l. 5. c. 7.* ( Un petit ou gros coq. Bon ou méchant coq; gras ou maigre. Il y a dans Lucien un plaisant dialogue du Sarrorien Meile & de son coq. ]
- † \* Cheuve en la maison où le coq se fait, & la poule chante; c'est à dire, où la femme est la maîtresse.
- Le chant du coq.** C'est le point du jour, parce que c'est le plus souvent à cette heure-là que les coqs chantent, & réveillent ceux qui dorment.
- Coq sauvage.** Espèce de Faisan particulier qu'on trouve dans les plus Septentrionaux.
- Coq d-bris.** Oiseau, plus gros que le faisan, qui a les plumes noires, luisantes & changeantes, & les sourcils tres-rouges. *B. l. 15.*
- Coq d'Inde.** Prononcez, *Co. d'Inde.* Sorte d'oiseau domestique, & fort connu, qui est gros & noir, avec une grosse crête sur la tête.
- Coq le clocher.** Figure de métal qui représente un coq, & qu'on met sur le clocher des Eglises.
- † **C'est le coq du village, c'est le coq de la paroisse.** C'est à dire, le premier du village ou de la paroisse.
- † **Être coq de bagage.**
- Coq.** Terme d'Horloger. Pièce vidée qui tient le balancier sur la plaine de la montre.
- Coq** plante fibreuse qui aime la terre maigre & sèche, & qui est toujours verte
- Coq à l'âne**, s. m. Discours sans jugement, & qui n'est point au sujet dont on s'entretient. ( Ce que vous dites-là est un franc

- coq-à-l'âne, car à quel propos le dites-vous? )
- Coq à l'âne.** Poème François, qui est une espèce de satire que Clement Marot inventa. Cette Satire se fait d'ordinaire en petits vers, & on y passe sans aucune liaison d'un sujet à l'autre, en raillant les particuliers connus, & même de considération. ( Un joli, un plaisant coq-à l'âne. Faire un coq à l'âne contre les mœurs du Siècle. )
- Coquarde**, s. f. Terme de Plumacier. Ce sont trois, cinq, ou sept plumes qu'on met ensemble pour servir d'ornement. On met les coquardes sur le devant des bonnets des petits garçons, ou sur le retrouffis des chapeaux. ( Faire une coquarde. Porter une coquarde rouge, blanche ou verte. )
- Coquâtre**, s. m. C'est un coq mal châté. \* On dit d'un homme qui chante mal, qu'il a une voix de coquâtre.
- Coque**, s. f. L'écorce dure d'une noix, qu'on appelle aussi la coquille.
- Coque**, s. f. Ce mot se dit des œufs, & signifie la coquille blanche & dure qui renferme le blanc & le jaune de l'œuf. *Manger des œufs à la coque.* C'est les manger avec des apêtres dans leur coque, après les y avoir fait cuire avant que les casser.
- Coque de ver à soie.** C'est la soie qui couvre & enferme le ver à soie.
- Coques.** Terme de Serrurier. Pièces de fer qui servent à conduire le pêne d'une serrure, & dans lesquelles entre l'obéron.
- COQUELICOT**, ou *coquelicocq*, s. m. Fleur rouge qui croit parmi les blez, & qui ressemble en quelque chose à la tulipe. Cette fleur n'étant pas fleurie s'appelle *poisseau*, ou pavot simple.
- † **Coquelicocq**, s. m. Mot imaginé pour représenter le chant du coq.
- COQUELUCHE.** Terme de Médecine. Toux violente qu'on appelle aussi *quante*. Elle est accompagnée d'une douleur de tête causée par des humeurs vaporeuses, qui viennent des gros vaisseaux, & qui sont poussées en haut par le mouvement de la matière. *Voir Jean Suau, Traite de la peste & de la coqueluche.* Traitez quelqu'un d'une coqueluche. Guérir d'une coqueluche.
- † **Coqueluchon**, s. m. Capuce de Religieux. Chaperon de Religieux. ( Il a quitté le coqueluchon. )
- COQUEMAR**, s. m. Vase de terre ou de métal, propre à faire de la tisane, &c. ( Un coquemar bien fait. )
- COQUET**, *coquette*, adj. Qui est tourné d'un air qui marque qu'on aime la bagatelle amoureuse. Qui aime à dire & à oïr des fleurettes. Qui est amoureux sans avoir beaucoup d'attachement. ( Avoir un attachement coquet. *Sca.* )
- D'esprit coquet les Déesses étoient.  
*Sar. Poës.*
- On trouve que les discours,  
Du disert Pêre Bouhours  
Sont un peu trop coquets. ( Savoir pour un Jésuite. )  
*Ligures, poës.* )
- Coquet**, s. m. Homme propre & ajusté qui se plaît à dire des douceurs aux belles, & à leur faire l'amour galamment, & sans avoir d'attachement qui l'inquiète. [ L'Inde a moins d'or, & moins de petroquets, que Paris n'a de coquets & coquettes. *Sar. poës.* ]
- Coquet.** Petit bateau qu'on amène de Normandie à Paris.
- Coquette**, s. f. Ce mot se prend en mauvais part. Celle qui s'ajuste pour donner dans la vue des galands. Celle qui aime qu'on lui dise des douceurs. Qui se plaît aux fleurettes que l'on lui conre, & qui n'a pas d'attachement qui lui fasse peine. [ Elle est femme de Paris, ce qui s'appelle en bon François *coquette*. *Sar. poës.* C'est une franche coquette. ]
- Coquetter.** Ce verbe est neutre & actif, mais neutre le plus souvent. Cajoler les belles. Ecouter les douceurs que nous content les galans. Avoir quelque attachement coquet. [ *Jafon coqueta Médée. Sar. poës.* Eve aimait mieux prêter l'oreille aux fleurettes du Diable, que d'être femme & ne pas coquette. *Sar. poës.* ]
- Coquetterie**, s. f. Tours, détours, & infidélité de coquette. [ Il prit en bonne part tout ce qu'elle lui fit de coquetterie. *Buff.* On soupçonne aisément les femmes qui ont de la coquetterie d'être peu fidèles à leurs maris. La coquetterie est le fond de l'humeur des femmes, & leur vertu n'est qu'une habilité à bien cacher leurs coquetteries. *S. Evr.* ]
- Coquetter.** s. m. Marchand d'œufs.
- Coquetter.** Petit vase d'argent, en d'étain pour mettre un œuf à la coque.

- COQUILLAGE**, *f. m.* Pluſieurs coquilles. Quantité de coquilles. (Un beau coquillage.)
- COQUILLE**, *f. f.* Sorte de poiffon à tête dur. Couverture de poiffon à tête dur, ou d'autre animal, comme la tortue. *Abiancourt. Lett. T. 1.* C'est trop difcourir, je rente en ma coquille. *Voi. Poef.*
- COQUILLE**. Ce mot ſe dit auſſi en parlant d'œufs & de noix. (Elle eſt écloſe de la coquille d'un œuf. *Abt. T. 1. p. 84.* *A qui vendez-vous vos coquilles ?* Proverbe. C'eſt à dire, à qui penſez-vous avoir affaire ? *Qui a de l'argent a des coquilles.* Proverbe. C'eſt à dire, quiconque a de l'argent, a tout ce qu'il lui plaît. *La coquille lui demange.* Proverbe. C'eſt à dire, elle a grande envie d'être maïſſe. Elle eſt amoureuſe, & voudroit ſatisfaire ſa paſſion.)
- COQUILLE de loquet**. Terme de *Serrurier*. Petit morceau de fer en forme de coquille, ſur laquelle on met le doigt pour ouvrir la porte.
- COQUIN**, *f. m.* Gueux. Miſérable. Sans cœur & ſans honneur. (C'eſt un coquin, & c'eſt tout dire.)
- COQUIN**, *coquine*, *adj.* Ce qui eſt coquime. Ce qui ſcoute à un genre de vie ſéneante. (Il n'y a point de métier plus coquin que celui de l'amour.)
- COQUINE**, *f. f.* Sorte de gueuſe. Sorte de friponne. Qui n'a point d'honneur ni de cœur. (C'eſt une franche coquine.)
- COQUINERIE**, *f. f.* Action malhonête, lâche, & qui ne peut être faite que par un coquin. (Il a fait en cela une coquinerie.)

## C O R

- COR**, *f. m.* Inſtrument à vent, qui eſt d'ordinaire de métal avec deux trous, qui eſt fait en forme de demi cercle, & dont on ſe ſert à la chaffe. (Le cor eſt compoſé d'une embouchure, d'un corps, de boucles & d'un pavillon. Quand on le veut ſervir du cor, il faut qu'il ait une ceinturette & une anguichure. On dit ſonner du cor. Ce ſont les chaudronniers qui apprennent à ſonner du cor à Paris, & ce ſont eux auſſi qui en vendent. Les poſillons ſe ſervent auſſi de cor de métal. Les Bergers ſe ſervent de cor, qu'ils font de cornes de belier, ou de beuf.
- Cor de mer**. Coquille rude par dehors, unie & blanche par dedans, large par le milieu, qui va en pointe, & qui eſt propre pour recevoir la bouche afin de coïner. Cette coquille renferme une ſorte de poiffon. *Ron.*
- † \* **COR & à cri**. (Crier à cor & à cri. C'eſt à dire à pleine tête. De tout ſa force, comme lors qu'on eſt à la chaffe.)
- COR**. V. *Corr.*
- CORAIL**, *coral*, *f. m.* L'un & l'autre ſe dit. *Corail* eſt plus en uſage & plus régulier. Il n'y a guère que les poètes qui diſent *coral*, y étauſſent même par la commodité de la rime. Le mot de *corail* n'a ordinairement point de pluriel. C'eſt une ſorte de plante qui naît dans la mer, & qui peu à peu, par la vertu pétrifiante, ſe convertit en pierre, & s'endurcit de plus en plus lors qu'elle eſt expoſée à l'air, qui ſelon quelques-uns lui donne ſa couleur. Le corail eſt rouge, blanc, noir ou jaunâtre, & croît dans les Mers de France, par branche qu'on attrache avec des crochets en forme d'ancre, & qu'on coupe en ſuite en grains. (Pécharil: corail.)
- † \* **Corail**. Ce mot au figuré eſt un peu vieux. Il ſe dit des lèvres, lors qu'elles ſont rouges & vermeilles, & même il eſt poétique en ce ſens. (Ses lèvres de corail & ſa bouche de roses. *Rac.*)
- CORBEAU**, *f. m.* En Latin *corvus*. Oïſeau noir qui vit de charogne, qui a le bec gros & pointu. (Un petit corbeau. Un beau corbeau. Le corbeau n'eſt pas ſi fin que le renard. He, bonjour, Monsieur le corbeau, Que vous êtes joli, que vous me ſemblez beau. *La Font. Fab.*)
- \* **Corbeau**. Ce mot ſe prend au figuré en riant, & ſignifie un homme qui a la tête toute noire.
- Ta Manneille a l'eſprit trop beau  
Pour ne pas tuer d'un bon homme,  
Tantôt signe & tantôt se beau.  
*Masn poef.*
- Corbeau de mer**. Poiffon dont le doſeſt d'un bleu obſcur, les cô-

- tez rouges, le ventre blanc & la tête grande. *Ron.*
- \* **Corbeau**. Ce mot ſe dit au figuré, de ceux qui en tems de peſte cherchent les corps morts pour les enterrier, & qui enſuite nettoient les maiſons infectées de peſte. On les appelle de ce nom, parce qu'ils cherchent les corps morts, comme le font les véritables corbeaux.
- \* **Corbeau**. Terme d'*Architecte*. Modillon. Pièce de bois, ou de fer; ou même une pierre en faille, pour ſoutenir quelque poutre.
- CORBEILLE**, *f. f.* Ouvrage d'oſier, large, creux, fort & aſſez haut, ſervant ordinairement à mettre du pain. (Corbeille couverte.)
- Corbelle**. Sorte de petit panier mignon, & enjolivé de rubans, où l'on envoie un bouquet à une Dame le jour de ſa fête.
- † **Corbeille**, *f. f.* Une corbeille pleine.
- Corbillard**, *f. m.* Coche par eau pour aller de Paris à Corbeil, qui eſt une petite ville ſur la rivière de Seine.
- Corbillon**, *f. m.* Eſpèce de petit piquotin, où l'on met les bales lors qu'on joue partie à la paume.
- Corbillon**. Sorte de corbeille longue, & plate par les deux bouts, que l'oublier porte l'hiver tous les ſoirs ſur ſon dos, & qu'il remplit d'oublies pour jouer contre ceux qui l'appellent. [Jouer le corbillon & les oublies.]
- † **Corbin**. Vieux mot qui ſignifioit *corbeau*.
- \* **Bec de corbin**. Inſtrument de Chirurgien, qui ſert particulièrement à tirer de dedans des plaies, du plomb, ou quelque autre corps étranger.
- CORDAGE**, *f. m.* Toutes ſortes de cordes groſſes, ou petites. [Faire du gros ou du petit cordage.]
- Cordage**, *v. a.* Terme de *Cordier*. [Faire du cordage.]
- Corde**, *f. f.* Ce mot vient de l'Italien *corda*. Ce ſont pluſieurs fils aſſemblés par le cordier, & par le moïen d'une roue, qui fait que ces fils s'entrelacent les uns ſur les autres. & forment cet aſſemblage de fils qu'on appelle *corde*. La matière la plus ordinaire des cordes eſt le chanvre ou le lin, la ſoie, la laine, le crin, l'écorce de quelques arbres, &c. Les cordes ſervent à lier, à attacher & à tirer. Les plus groſſes cordes ſe nomment des *cables*, & la corde fort délicate s'appelle de la *ficelle*. Les enfants des Bramines portent à cinq ans une petite corde au cou en manière de chaîne d'or, & ils eſtiment tant cette corde, qu'ils la renouvellent tous les ans. *Vies des Brammes, ch. 8. pag. 44.*
- Une corde à danser**. Eſpèce de cable fort bandé, & élevé de terre, ſur quoi on dance. [Voltiger ſur la corde. Danser ſur la corde.]
- \* **Trainer ſa corde**. Proverbe. C'eſt à dire, mener une vie de fripon, & être à la veille d'être pris & pendu. On dit auſſi *filer ſa corde*.
- \* **Ce ſont des gens de ſon en de corde**. C'eſt à dire qui ne valent rien, & qui méritent d'être nez ou pendus. *V. Sue.*
- \* **Se racheter de la corde**. C'eſt corrompre les Juges, & faire eſſort qu'ils renvoient obſous celui qui a mené la corde.
- Justice eſt ſans miſéricorde,  
A l'égard d'un petit larron;  
Mais au gros Elle fait pardon,  
Quand il ſe peut racheter de la corde.
- Un trait de corde**. C'eſt un coup d'eſtrape.
- Corde**. Ce mot ſe dit en parlant de certains inſtrumens de Muſique. C'eſt une petite partie de bois ou de mouton, nettoiſée, tordue, ſéchée & accommodée pour être montée ſur de certains inſtrumens de muſique, comme luth, trombe, guitare, violon, &c. La corde eſt auſſi un fil de métal paſſé par les ſi-hères qu'on monte ſur quelques inſtrumens de Muſique, comme lui les ép-nettes, clavens, &c.
- \* † **Ne sautez pas cette corde la**. Proverbe. C'eſt à dire, ne parlez pas de cette choſe là, ne dites mot de cette affaire là.
- \* † **Toucher la groſſe corde**. Proverbe. C'eſt à dire une choſe qu'il falloit faire ſcrupule de dire.
- Frifer la corde**. Terme de *leu de Paume*. C'eſt la toucher un peu.
- Corde d'Arc**. *Corde d'Arbalète*.
- † \* **Avoir pluſieurs cordes à ſon arc**. Proverbe. C'eſt avoir pluſieurs moyens pour venir à bout d'une choiſe, de ſorte que ſi l'un manque l'autre ne manque pas.
- La vente d'un arc**. Terme de *Chirurgie*. C'eſt une ligne droite tirée d'un



Un point de la circonférence d'un cercle à un autre. La partie du cercle qu'elle soutient s'appelle un *arc de cercle*. [Les cordes des arcs sont marquées sur le compas de proportion.]

*Corde d'étoffe*. Terme de marchand drapier. Fil de laine qui fait la chaîne du drap. [Quand le drap est usé il montre la corde.]

*Corde*. Ce mot se dit en parlant de cheval. [Par exemple. Voila un cheval qui fait la corde; c'est à dire, qui par la respiration retire la peau du ventre à soi au défaut des côtes. *Soleysel, parf. maréchal*. On dit aussi une *corde de farcin*. Quand il y a plusieurs bouillons de suite qui font comme une corde.]

*Corde*. Ce mot se dit encore par les *lardiniers*, de certaines duretez qui viennent au milieu de certaines plantes & racines. Voyez *cordé*.

*Corde de bois*. Tâs de bois en quarré, coupé pour être brûlé, qui est de quatre piez de haut, & d'environ 8 piez de long, entre deux membrures. Le mot de *corde* en ce sens ne se dit guère qu'entre *Marchands de bois*. A Paris, le Bourgeois se sert ordinairement du mot de *corde*, pour dire une *demi corde de bois*, & il dira, il me faut huit voies de bois pour mon chauffage; c'est à dire quatre cordes; mais un *Marchand* dira [J'ai vendu cet hiver deux cens cordes de bois, & j'en ai encore cinq ou six cens dans mon chantier.]

*Cordeau, s. m.* Corde menuë. Corde pour conduire les chevaux de harnois, ou de charnuë. Corde pour conduire un bateau [Tirer au cordeau.]

*Cordeau* Corde menuë dont se servent les *Ingénieurs* pour lever des plans, & pour tracer des desseins de bâtimens, ou de fortifications. Les *Lardiniers* se servent aussi du *cordeau* pour tracer leurs allées, leurs parterres, &c. Et les *Charpentiers* se servent du *cordeau* pour aligner leur bois. On dit tendre le cordeau, bander le cordeau, tracer le long du cordeau, tortiller ou détoriller le cordeau. Alée tirée au cordeau.]

*Cordé, cordée, adj.* Voyez *cordier*.

† *Cordelle, s. f.* Ce mot ne se dit qu'en burlesque, & au figuré, & signifie-parti.  
[On attire à sa cordelle  
La femme la plus fidèle.]

*Cordelette, s. f.* Petite corde. Corde menuë.

*CORDELIER, s. m.* Prononcez *Cordelle*. Religieux de Saint François, habillé de gros drap gris, avec un petit capuce, une moquette ou chaperon, & un manteau de même étoffe, portant le soc ou la sandale, & sur la robe une grosse ceinture de erin, où il y a trois nœuds, & à cause de cette ceinture on appelle ce Religieux *Cordelier*. L'Ordre de S. François est divisé en Frères Mineurs, Conventuels, ou *Cordeliers* de la grand'menche, en Frères Mineurs de l'Obéissance régulière, qui sont ceux qu'on nomme communément en France *Cordeliers*, qui sont tous des réformez de l'obéissance. Il y a trois Généraux dans l'Ordre de S. François. Le premier porte le titre de Général de tout l'Ordre des Frères Mineurs. Le second de Général des Frères Conventuels. Et le troisième celui de Général des Capucins. Les *Cordeliers* sont agrégés dans l'Université, & reçus Docteurs. Ils suivent le sentiment de *Scot*, qui fut parmi eux un très grand homme; & à cause de qui on les nomme *Scotistes*. Les *Cordeliers* peuvent être Evêques, Archevêques, Cardinaux, & même Papes, & il y en a eu beaucoup entr'eux qui l'ont été.

*Cordelière, s. f.* Religieuse de St. François habillée de gros drap, & qui suit la même règle que les *Cordeliers*.

*Cordelière, s. f.* Sorte de colier de soie noire, agréablement travaillé, & plein de petits nœuds, que de certaines petites filles portent au cou. Il se nouë sur le derrière du cou avec un ruban qui fait un nœud [Une jolie cordelière, & soit bien faite.]

*Cordelière*. Terme de *Blason*. On appelle ainsi le filet plein de nœuds que les veuves & les filles mettent en guise de cordon autour de l'écu de leurs Armes.

*CORDER, v. a.* Ce mot au propre signifie tortiller quel que matière propre à en faire une corde [Corder du chanvre.]

*Se corder, v. r.* Signifie être propre à se former en corde. [Il y a des matières qui se cordent mieux, & plus facilement les unes que les autres.]

*Corder, v. a.* Terme de *Mouleur de bois*. Attire le bois dans les membrures [Corder du bois. Le bois tortu ne se corde pas bien si on ne le fait arranger.]

*Corder*. Terme d'*Embalcur*. Lier avec des cordes. [Corder des balots.]

*Se corder, v. r.* Terme de *lardinier*. Il se dit de certaines plantes qui viennent moles en dehors, & dures au milieu, comme font les raves, & de quelques autres plantes, dont le milieu de la racine devient dur, & forme une espèce de corde. [Les raves se cordent au printemps. La racine de persil, de panets, &c. se corde. [On le dit aussi des Lamproies qui le coident, & deviennent cordées.]

*Cordé, cordée, adj.* Ce mot se dit du bois, des balots, de racines, & des chevaux. [Bois bien cordé. Balot cordé. Rave cordée, c'est à dire rave creuse, mole, & moins bonne que les autres. Peril cordé. Cheval cordé; c'est à dire, qui a des duretez en forme de cordes qui viennent entre cuiri & chair. Farcin cordé. Lamproie cordée.]

*CORDERIE, s. f.* Lieu établi pour faire des cordes. [Corderie Royale.]

*CORDIAL, cordiale, adj.* Qui est bon pour le cœur, qui le fortifie, qui le réjouit [Julep cordial. Vin cordial. Potion cordiale. Poudre cordiale. *Chinas, Pharm.*] On dit des cordiaux, c'est à dire des remèdes cordiaux.

\* *Cordial, cordiale*. Sincère. Fidèle. Qui a des sentimens d'amitié. [Un ami cordial. Affection cordiale.]

\* *Cordialement, adj.* Sincèrement. [Agir cordialement. *Psalm. 21* aimer cordialement.]

\* *Cordialement, s. f.* Sincérité. Amitié sincère [Avoir de la cordialité pour ses amis. *Port-Royal, constitutions.*]

*CORDIER, s. m.* Artisan qui habilie le chanvre, & fait toutes sortes de cordages.

*CORDON, s. m.* Tout ce qui entoure le bas de la forme du chapeau, & qui sert à l'embellir.

\* *Cordon-bleu*. Chevalier du Saint Esprit, qui porte un cordon bleu. [Il est cordon bleu. Il y avoit plusieurs cordons-bleus.]

\* *Cordon de muraille*. Pierres en forme de cordon qui ceignent les murailles des places fortes.

*Cordon de soulé*. Ruban ou padou de soie ou de fil, qu'on passe par le trou des oreilles des toulieurs afin de les lier, de les tenir fermes, & de leur donner quelque air. [Je ne suis pas digne de delier le cordon de les souliez. *Port-Royal, Nouveau Testament.*]

*Cordon Saint François, s. m.* Terme de Religieux de l'Ordre Saint François. C'est la ceinture dont les Religieux de Saint François sont ceints, les uns comme des *Cordeliers*, les *Capucins*, les *Minimes* & les *Recolets* portent ce cordon blanc, & les autres, comme les *Pique-puces*, le portent noir. On a institué une confratrie du Cordon S. François en mémoire des liens dont Jesus Christ fut attaché. Cette confratrie s'appelle la *Confratrie du Cordon Saint François*, & elle est composée de plusieurs particuliers qui ne sont pas Religieux. Ces gens, pour gagner les indulgences, sont seulement obligez de dire tous les jours cinq Pater & cinq ave, & un Gloria Patri, & de porter le cordon que tout Religieux de l'Ordre peut donner; mais qui ne sauroit être beni que par les seuls Superieurs de l'Ordre de S. François. [On dit, être du cordon S. François. Avoir le cordon, porter le cordon S. François. Donner le cordon. Prendre le cordon S. François.]

*Cordon à lacer*. Sorte de lacer de fil. [Cordon de fil, ou de soie.]

*Cordon*. Terme de *Cordier*. Ce sont trois ou quatre fils de chanvre ou de lin, pour faire une corde. [Il faut plusieurs cordons pour faire une corde.]

*Cordons, s. m.* Terme d'*Accoucheur* & de *Sage femme*. C'est un boiaun long d'environ demi aune, qui est attaché à l'arrière-faix, & qui est composé de plusieurs vaisseaux joints ensemble, qui servent à conduire le sang destiné à la nourriture de l'enfant. *Muriceau, Traité des femmes grosses*. Tirer, nouër, couper le cordon de l'arrière-faix.

\* *Cordon*. Terme de *Fleuriste*. C'est ce qui est autour de la pluché de l'anémone, & au bas de ses grandes feuilles. [Cordon charmant. Cordon violet, gris de lin &c. L'anémone est belle quand son cordon est de plusieurs couleurs. Voyez la culture des fleurs.]

\* *Cordon*. Terme de *Maréchal*, de *Charrois* & de *Cocher*. C'est une sorte de lien de fer, qui est à chaque moëu de tous de carosse, de chariot, &c. auprès des rails de la roue. [Les cordes de

font pas si larges que les fientes des moieux. Mettre un cordon. ]

**Cordonner, v. a.** Treffer avec du cordon. [ Cordonner les cheveux à un enfant. ]

**CORDONNERIE, f. f.** Lieu où l'on ne fait, & où l'on ne vend que des souliez. [ On va quelquefois à la Cordonnerie, mais il en est comme de la fûperie, on y est souvent trompé ]

**CORDONNET, f. m.** Sorte de petit lacet de fil, fait en forme de gance.

**CORDONNIER, f. m.** Artisan qui avec du cuir préparé par le corroieur, fait de toutes sortes de souliez, de bottes de mules, & de pantouffles. [ Les cordonniers sont les plus mal chaussés. Proverbe, qui se dit de ceux qui travailent bien pour autrui, sont négligens à travailler pour eux mêmes. ]

**CORDOÏAN, f. m.** Cuir de peau de bouc, ou de chèvre, passé en tan; ce qui le distingue du maroquin, qui est passé en gale.

**CORBEVEQUE OU CHOREVESQUE, f. m.** Mais on prononce *Corévique*. Ce mot est Grec. [ Le corévique étoit un Ecclesiastique qui veilloit sur les Officiers de la campagne; & c'est aux Coréviques que les Doiens ruraux ont succédé. *La Mar. pl. 21.* On a aboli les Coréviques, parce qu'ils usurpoient l'autorité Episcopale. *Id. même.* ]

**CORTICE, adj.** Ce mot se dit de la viande, & veut dire dur. [ Viande cortiace. Chapon cortiace. Chair de fruit cortiace. ]

**CORIANDE, coriandre, f. f.** Les Epiciers de Paris disent de la *Coriandre*; mais ceux qui ont écrit de cette plante la nomment *coriandre*. Les Savans en François, que j'ai consultés sur ce mot sont pour *coriandre*. La coriandre est une sorte de plante qui a une tige ronde, haute d'une coudée, ou d'une coudée & demi, & qui porte des fleurs blanches, d'où sort de la graine ronde, creusée, canelée, & en façon de grappe.

**Coriandre.** Grains de coriandre couverts de sucre, qui font une sorte de dragée assez agréable. [ Petite coriandre. Graine coriandre. ]

**CORIPHÉE, f. m.** Prononcez *corifir*. Ce mot vient du Grec, & il signifie le chef, le principal d'une Compagnie, d'une Secte, &c.

**CORME, f. f.** Fruit de cormier. [ Les cormes sèches resserrent le ventre. ]

**Cormier, f. m.** Arbre qui a le bois massif & coloré, qui ne fait pas beaucoup de racines, & ne les pousse pas avant dans la terre.

**CORMORANT, f. m.** Oiseau de rivière de pié-plat, & le seul des oiseaux de pié-plat qui se perche. Il a un long bec & un long cou, & mange les poissons.

**CORNALINE, f. f.** Sorte de Pierre Précieuse, rouge ou blanche, sur laquelle on peut peindre en émail.

**CORNARD, f. m.** Cocu. [ Un franc cornard. ]

**CERNE, f. f.** En Latin *cornu*. Os rond, dur & pointu, qui vient à la tête de certains animaux, & que la nature leur a donné pour se défendre. On appelle aussi *cerne* cet os dur & continu au bas du pié de certains animaux. C'est aussi de certains petits morceaux de chair déliée & menus, en forme de corne, que de certains animaux poussent & retirent quand il leur plaît. [ Une corne de bœuf. Une corne de vache, de taureau. Les cornes de l'escargot. Cornes de Limallon. La corne du pié du cheval. ]

\* *Donner un coup de corne à un cheval.* Cela veut dire, le saigner au dedans de la bouche avec le bout d'une corne de cerf.

**Corne de cerf.** Pour parler en termes de chasse, il faut dire bois de cerf, de daim, de chevreuil, & on ne dit *corne de cerf* que lors que le bois de cerf est mis en œuvre. [ Car alors on dit ce manche de cout au est de corne de cerf. ]

\* *Corne de cerf.* Sorte de petite herbe qu'on mange en salade.

\* *Corne Ducale.* Bonnet que porte le Doge de la République de Venise, & qui a une pointe arrondie sur le derrière. *Amiel, histoire de Venise.*

\* *Corne d'abondance.* C'est la corne de la chèvre Amalthée, que l'on peind remplie de toutes sortes de fruits & de biens.

\* *Cornes du croissant de la Lune.* Les parties du croissant qui sont tournées vers la partie du ciel opposée au Soleil. On dit aussi les cornes de l'arc en ciel, &c.

\* *Corne.* Ce mot signifie le coque, & en ce sens il est toujours pluriel [ Voilà un hardi marant, de vouloir planter des cornes à Jupiter. *Abt. Luc. T. 1.* Porter les cornes. Cacher les cor-

nes. Elle fait porter les cornes à son mari. Jupiter admit Ixion à sa table. Ixion pour reconnoître cet hoaneur, lui voulut planter des cornes. ]

\* *Cornes.* Marques de raillorie & de mépris qu'on fait à quelcun, en élargissant deux doigts de la main en forme de cornes. [ Ainu on dit *faire les cornes à quelqu'un*, pour dire se moquer de quelcun. ]

\* *Les cornes de la matrice.* Terme d'Anatomie. Ce sont les deux extremités du fond de la matrice.

**Ouvrage à cornes.** Terme de Fortification. C'est un ouvrage de dehors, composé de deux flancs assez longs. Sa tête est ordinairement défendue de deux demi-bastions, ou d'une ceinture.

*Un bonnet à cornes.* comme le font ceux, des Docteurs, des Prêtres, &c. *V. Bonnet.*

**CORNÉE, f. f.** Terme d'Anatomie. La seconde tunique de l'œil qui est claire, dure & polie en manière de cuir.

**CORNEILLE, f. f.** Oiseau noir plus petit que le corbeau, hantant le long des rivages des fleuves & des mers, qui mange de routes sortes de choses, qui fait son nid sur le haut des arbres, & qui, avec qu'en dit, poite des noix en l'air, & les laisse tomber sur des pierres pour les casser. *Id. l. 6. c. 1.*

**Cornelle émanuelle.** O leau noir & cendré, qui haate les rivages.

† *Cornement d'oreille.* Ce mot s'est dit, mais il n'est plus en usage. On dit *tumentum*. Voyez le en son rang.

**CORNEMUSE, f. f.** Instrument de musique àanches & à vent, dont se servent les bergers pour le divertir, qui est composé d'un chalumeau & de deux bourdons, dont l'un est entre les mains de celui qui joue, & l'autre sur son épaule, & d'une peau qui est ordinairement de mouton. *Mer. l. 5.* [ Jouet de la cornemuse. La cornemuse se joue à découvert, & la musette à jeu couvert. ]

**CORNER, v. n.** Faire du bruit avec un cornet. Sonner du cor.

\* † *Les oreilles me cornent.* C'est à dire, il me semble qu'on parle de moi.

† *Corner, v. n.* Parler dans un cornet pour se faire entendre à un sourdard, & de la lui signifie aussi *crier* de toute sa force aux oreilles d'une personne, qui est un peu sourde. [ Il faut lui *corner* aux oreilles. ]

\* † *Corner.* Ce mot se dit de la viande, & signifie, Commencer à sentir. [ Viande qui corne. Viande qui commence à corner. ]

† \* *Corner.* Ce mot est bas, & il signifie publier, & dire par tout avec quelque éclat. [ On lui avoit parlé de cette affaire en secret, & il l'a fait *corner* par tout. ]

**CORNET, f. m.** Ce mot se dit en plusieurs occasions au jeu de *cor*. [ Un cornet de chaise. Un cornet de potillon. Un cornet de Ferger. ]

**Cornet.** Instrument de corne ou de métal, servant à ramasser la voix vers l'oreille d'un sourdard.

**Cornet, f. m.** Sorte d'instrument de Musique à vent, qui a d'ordinaire sept trous, & qui va en courbant tant soit peu.

**Cornet.** Ce mot se dit en parlant de *dez*. C'est un morceau de corne en forme de petit gobelet rond & denc, dont on se sert pour mettre les *dez* quand on joue. [ Il voit la vie ou la mort sortir de son cornet. *Dep. sat. 4.* ]

**Cornet d'écriture.** La partie de l'écritoire ou l'on inet l'ancre & le coton.

**Corne de papier.** Papier roulé en forme de corne.

† **Cornet à ventouser.** Instrument servant à donner des ventouses.

**Cornet à bouquin.** C'est une sorte de cor.

**Cornet.** C'est l'un des principaux jeux de l'orgue. [ Il y a le grand & le petit cornet. ]

**Cornet de faïence, cornet de porcelaine, f. m.** C'est un vase de faïence ou de porcelaine, qui est fait en forme de corne à jouer, & dont on se sert pour parer les coins des cabinets, ou ceux des chemées. [ Un beau cornet. Les cornets de porcelaine sont chers en comparaison des autres. ]

**Cornet.** Terme de Pâtisserie. Pastille faite entre deux fils, & composée de beurre, de sucre & d'autres choses qui étant en terre se roulent en manière de petit cornet, & c'est de là que cette sorte de pastille a pris son nom. [ Jouet des cornets. Manger des cornets. ]

**Corroieur, f. m.** ou *Fig. d'indes de corne.* C'est un artisan qui refend les



des cornes de bœufs tuez, qui les redressent avec des fers chauds & d'autres instrumens, & les revend aux peigniers pour en faire des peignes, & aux patenotiers pour en faire des chapeliers. [ Les peigniers ont un procès contre les cornetiers & les patenotiers pour les obliger à se faire passer maîtres peigniers. Le procès est sur le bureau. On croit que les cornes demeureront aux peigniers.]

**CORNETTE**, *f. f.* Coiffe de toile d'outie, de Hollande, ou de bafille qui se lie au dessous de la gorge, & dont se servent ordinairement les femmes la nuit, ou lors qu'elles sont incommodées, dans leur deshabilité, ou dans quelque habit gris & qui n'est pas tout à fait régulièrni modeste. (Je la trouve en cornette sur son lit avec un deshabilité de couleur de rose. *Histoire amoureuse de France.*)

**Cornette**, *f. f.* Ornement que les Magistrats portent sur l'épaule à l'Eglise & dans les assemblées. Ces *Cornettes* s'appellent ordinairement *Chaperon*. Quant à la *Cornette* que les Prélats & les Conseillers portent par la ville, aux Eglises & aux Assemblées, ce n'est pas une marque de Magistrat, mais de Docteur. *La Roche-Flavin.*

**CORNETTE**, *f. f.* Etendard de Cavalerie. Le mot de *cornette*, en ce sens, ne se dit plus que de la *cornette blanche*. Car si l'on parle des autres Compagnies de Cavalerie Française, on se servira d'*étendard* & l'on dira *l'étendard a été pris*, & non pas, *la cornette a été prise*.

**Cornette blanche**. Mots consacré pour signifier l'étendard du Colonel général des chevaux légers, qui est aujourd'hui Monsieur le Comte d'Auvergne. C'est étendard est appelé *cornette blanche*, parce qu'effectivement il est blanc. Et on dit en parlant de cet étendard, *Il n'y a qu'une cornette blanche en France.*

**Cornette blanche**. C'est la première compagnie du régiment du Colonel général de la cavalerie légère; C'est aussi tout son régiment & tout le corps des chevaux légers, & en l'un, ou l'autre de ces sens, on dit ( *Monsieur un tel, sert dans la cornette blanche. La cornette blanche marche. La cornette blancs est commandée.* )

**Cornette blanche**. C'est la charge de la cornette blanche, on dit. ( *Monsieur le Comte d'Auvergne a eu la cornette blanche de Monsieur de.* )

**Cornette**, *Substantif Feminin*. Ce mot est en usage au figuré & il signifie charge de cornette, c'est à dire, du troisième officier de la compagnie. ( *Le Roi a donné une cornette à Monsieur tel. Il a acheté la cornette de la compagnie du Mestre de camp.* )

**Cornette**, *f. f.* Ce mot au figuré est usité entre les chevaux légers de la garde du Roi & autres, & il signifie tout le corps des chevaux légers de la garde. ( *Ainsi on dit un tel est à la cornette. C'est à dire, un tel est dans le corps des chevaux légers de la garde, & il n'est point de quartier. Il sert à la cornette. C'est à dire, il n'est pas de quartier, & il sert dans le corps des chevaux légers de la garde. Un tel est allé rejoindre la cornette. C'est à dire, qu'il est sorti de quartier, & est allé rejoindre le gros.* )

**Cornette**, *f. f.* Gros de Cavalerie: & c'est en ce sens que *Monsieur de Vaugelas*, traduction de *Quinte Curse* livre 4. ch. 16. a écrit, *Le Roi marchoit à la tête de la cornette Rex ante signabat.* Cette façon de parler de Monsieur de Vaugelas est contestée par quelques-uns, mais mal, on prétend qu'en parlant du colonel général des chevaux légers on dira fort bien. *Il marchoit à la tête de sa cornette.*

**Cornette**, *f. f.* Compagnie de cavalerie & principalement de cavalerie étrangère. *Il destit six mille Hongrois avec quinze cornettes de cavalerie.* *Sarazin*, conspiration de *Valstein* in 12. pag 77. *Il y a telle rose de fouler qui vaut mieux que neuf cornettes Impériales.* *Voiture*, lettre 66. *J'ai consulté ces deux façons de parler à des gens d'épée fort expérimentez qui d'abord ont un peu froncé le sourcil & branlé la tête, & qui en suite m'ont dit passé pour la phrase de l'écriture qui n'est dite qu'en riant, mais pour l'expression de *Sarazin*, serviteur. Il seroit bon de prendre un autre tour & de mettre le mot d'*escadron* en la place de celui de *cornette*. Si Messieurs les gens d'épée parlent bien, ou mal, ils n'apartient pas d'en juger. Je renvoie à ce qu'en diront un jour, qui ne viendra pas si tôt, Messieurs de l'Académie dans leur Dictionnaire. Cependant c'est un finistre préjugé pour le mot de *cornette* au sens que je viens de marquer que*

de n'être plus dans la bouche des gens de guerre qui se piquent de bien parler.

**Cornette**, *f. f.* Ce mot se dit sur mer, il signifie le pavillon du chef d'escadre. C'est une sorte de bannière qui est d'ordinaire d'ermine, qu'on arbore à la pointe du mât, ou sur le bâton del'arrière, embellie d'armes & de jouets particuliers pour discerner les officiers généraux de l'armée navale & faire la différence des nations. Quand l'Amiral est en personne à l'armée il porte lui seul le pavillon quarré blanc, au grand mât, & les chefs d'escadre portent la cornette blanche au mât d'artimon. *Voiez les réglemens de la marine.*

**Cornette**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de chevaux légers, de dragons, & de mousquetaires qui se baten tantôt à pied, & tantôt à cheval. C'est le troisième officier d'une compagnie de chevaux légers, de dragons, & de mousquetaires, qui en l'absence du Lieutenant commande la compagnie, & qui porte, ou fait porter l'étendard & tout où la compagnie marche; mais qui dans un jour de revue, de montre, de garde, ou de combat, le doit porter lui-même. ( *Le cornette en un jour de combat est à la cinquième file au premier rang de l'escadron. Le cornette de la compagnie du mestre de camp a été tué. Un tel est le cornette de notre compagnie.* )

**Cornette**, *f. f.* Sorte de fleur sauvage qui vient parmi les blez m urs, & qui ressemble à la violette. Il y a aussi de la cornette cultivée, & cette sorte de cornette est simple, double, violette, incarnate, panachée; en un mot il y en a de toutes couleurs.

**CORNICHE**, *f. f.* Terme d'Architecture. Assemblage de plusieurs petites moulures dont les plus hautes sont les plus avancées, & les plus basses le sont le moins, & qui toutes ensemble finissent quelque partie principale. [ *On dit corniche de piedestal, corniche d'entablement, corniche de colonne. On dit aussi corniche de cheminée, de buffet, d'armoire, &c.* ]

**Corniche**, Petit sabot qui est fait en pointe, qui est de bois, ou de corne, dont les enfans jouent en le fouettant avec des lanieres.

**Cornichon**, *f. f.* Petite corne. [ *Ce n'est qu'un cornichon.* ]

**Cornichon**. Terme de Jardinier. On nomme ainsi de petits concombres, la plupart avortez & courbez en façon de corne, lesquels on confit avec du sel & du vinaigre. [ *On confit des cornichons & l'on en fait des salades qu'on mange avec plaisir.* ]

**Cornier**. Terme d'Architecture. Pilastré, ou pilier qui est à un angle. Les *Selliers* appellent *corniers* les 4. piliers qui soutiennent l'Impériale d'un Carosse.

**Cornière**, *f. f.* Terme de charpentier. Canal de tuile, ou de plomb qui est à la jointure de deux pantes de toit, & qui en reçoit les eaux.

**CORNOUILLIER**, *J. m.* Arbre dont le tronc est fort dur & les branches pleines de nœuds, & qui porte une fleur blanche & un fruit qui est meut en Septembre. [ *Cornouillier mâle. Cornouillier femelle.* ]

Le fruit de *Cornouillier* s'appelle *cornouille*, *f. f.* Les *cornouilles* sont rouges & acides & ne sont mures qu'en Septembre. ]

**CORNU**, *cornu*, *adj.* Qui a des cornes. ( *Animal cornu.* [ *†* ] *Le pauvre homme est cornu comme un Satire.* )

**Cornue**, *f. f.* Vaisseau chimique qui sert pour les distillations des matières qui n'envoient pas facilement leurs vapeurs en haut. On appelle aussi ce vaisseau *retorte*.

**COROLAIRE**, *f. m.* Proposition qu'il n'est qu'une suite d'une autre précédente. ( *Mettre en corolaire. Port. Royal, Elements de Géométrie.* )

**CORONAL**, *coronale*, *adj.* Terme d'Anatomie. ( *Os coronal, c'est à dire, l'os du front. Suture coronale. C'est à dire; suture extérieure du crâne.* )

**CORPORAL**. *Voiez Caporal.*

**Corporal**, *f. m.* Terme d'Eglise. Linge béni & quarré sur lequel on met le calice & l'hostie. ( *Corporal bien fin & bien blanc. Parmi les Latins, avant S. Silvestre, les Corporaux étoient les uns d'étoffe, les autres de linge. Les Corporaux couvroient autrefois toute la surface de l'autel. Thiers, des autels.* )

**Corporalier**, *f. m.* Terme d'Eglise. Bourse où l'on met le corporal.

**CORPOREL**, *corporelle*, *adj.* Qui regarde le corps. Qui est au corps. Qui est sur le corps. ( *Punition corporelle. Les corps corporels.* )

**Corporellement**, *adv.* Au corps. Sur le corps. (Punir corporellement)

**Corporifier**, *v. a.* Terme de *Chimie*. Faire prendre aux esprits le corps qu'ils avoient auparavant, & qu'ils avoient perdu en quittant les feux.

**Se corporifier**, *v. r.* Terme de *Chimie*. Se former en corps. Se faire en un corps avec quelque composé. (L'esprit se corporifie avec les sels & en adoucit l'acrimonie. La terre se corporifie avec les sels & avec les esprits pour la formation des pierres dans la vessie *Charru, Pharmac. v. p. ch. 5. & 8.*)

**Corps**, *f. m.* Chose que l'on conçoit étendue, en longueur, largeur & profondeur. (Corps dur, liquide, mou, lumineux, transparent, opaque. Avoit un abcès dans le corps. On parle ainsi, lors qu'on parle des maux qui sont aux parties intérieures du corps; mais lorsqu'on parle des parties extérieures du corps & des défauts qui s'y rencontrent, on emploie la préposition au, où à (Ce sont des filles qui n'ont ni au corps ni à l'ame aucun des défauts dont il est parlé dans les constitutions. *Tatru, plai. 16.* Il y a des gens qui plaisent, quelque défaut qu'ils aient au corps & à l'esprit. *Mr. de la Rochefoucault, réflexions.*)

**Corps à corps**, *adv.* (Se battre corps à corps. *Vau. Quin. 13.*)

Les Brumines croient que l'homme ne l'emporte sur les femmes que par la beauté du corps. *Histoire des Brumines, 2 part. chap. 11.*

\* **Faire corps neuf**, Façon de parler vulgaire, pour dire vuidier ce qu'on a dans le corps par les conduits naturels, & le remplir de nouveaux aliments qui fassent comme un autre corps.)

**À corps perdu**, *adv.* [ Se lancer sur quelqu'un à corps perdu. *Ablancourt.* \* Jete veux découvrir les maux qui sont atachez à cette profession apres tu r'y jetteras si tu veux à corps perdu. *Abl. L. 11. 11* )

**À son corps défendant**, *adv.* (Tuér à son corps défendant. *Pasfl. 4.* † Elle est prude à son corps défendant. C'est à dire, elle est sage parce qu'elle est laide.)

† **Faire folie de son corps**. Proverbe, qui se dit des filles qui se gouvernent mal.

† \* **C'est un corps sans ame.** Sorte de proverbe, pour marquer le peu de valeur d'une personne, qu'une personne, bien loin d'être considérable, n'est rien, est malheureuse, & comme si elle n'étoit point aimée.

[ Je suis à Paris, triste, pauvre & reclus.

Ainsi qu'un corps sans ame, ou devenu perclus.

*Dépreaux, suite 1.* )

**Un corps mort.**

**Répondre corps pour corps**. C'est s'engager entièrement pour un autre.

\* **Corps**. Compagnie de personnes unies ensemble. Société de plusieurs personnes qui sont réunies sous un même chef, (C'est un Auteur qui n'est pas de notre corps, *Pasfl. 5.* Le Parlement lui est allé rendre ses respects eu corps.)

\* **Corps**. Tous les gens d'une certaine profession, ou d'un certain métier. (Il y a six corps de marchands differens.)

**Corps**. Ce mot entre dans plusieurs expressions de Guerre. On dit corps de bataille. C'est la partie de l'armée qui dans sa marche est entre l'avant garde, & l'arrière garde. Le général demeure ordinairement au corps de bataille d'où il envoie ses ordres ou il est besoin par ses Aides de camp, ou les Majors de brigade.

**Corps de réserve**. Ces mots se disent en parlant de bataille, c'est une partie de l'armée que le Général fait poster derrière les lignes aux jours de combat pour secourir les postes les plus foibles. Le général fait son corps de réserve de quelques brigades de cavalerie & d'infanterie qu'il poste derrière les lignes, ou à la queue des lignes.

† **Corps**. Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler qui regardent la guerre. Exemple. (Dans la marche de l'armée la cavalerie le partage en deux corps & l'infanterie marche au milieu. C'est à dire, la cavalerie se divise en deux gros. Faire un corps d'armée. Rassembler les troupes en un corps d'armée, *Ablancourt, Arias.* C'est à dire, de toutes les troupes qui sont dispersées çà & là en faire un gros qui compose l'armée. Les vieux corps.)

**Corps de garde**, *f. m.* Cavaliers, ou fantassins qui doivent garder un poste & qui sont sous le commandement d'un ou de plusieurs officiers (Poser un corps de garde. Le maître de camp qui entre en garnison doit détacher un corps de garde avancé.

de 24. maître commandez par un lieutenant. *Gaid, Art de la guerre, l. 1. part. c. 19.*

\* **Corps**. Ce mot se dit encore figurément de plusieurs choses, soit en terme d'art ou de science. Exemples. Corps de comète. Corps de Soleil. Corps de cote. Corps de jupe. Vin qui a du corps. Couleur qui a du corps. Etoffe qui a du corps. Corps de droit civil. Corps de droit canon. Ouvrages capables de faire un corps. Corps de discours. Corps de logis. Corps de cuirasse. Corps de navire. Corps de carrosse. Le corps de la place.)

**Corps**. Ce mot signifie la personne du Roi. (Les Gardes du corps. Les Officiers du corps. Le carosse du corps, &c.)

† \* **Il l'a enlevé comme un corps-saint**. Ces mots se font dits par forme de proverbe, & signifient enlever avec violence pour mettre en prison. Ce mot de corps-saint, s'est dit par corruption pour *Caorsin* qui est le nom qu'on a donné aux Usuriers & aux Banquiers de la Cour de Rome, du temps du Pape Jean XXII. qui étoit de la ville de Cahors en Quercy, &c.

**Corps**. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler de Maître d'armes. Il dit plier le corps en avant, plier le corps en arrière. Plier le corps sur la jambe droite, plier le corps sur la jambe gauche. Avancer le corps. Efacer son corps. Pancher son corps en avant. Tenir le corps fermé. Partir du corps, baisser le corps. Tenir le corps droit, relever son corps. Couvrir le corps, voler du corps. *L'arcour, Maître d'armes chapitre 2. 3. 16. 17.*

† **Corpulence**, *f. f.* En Latin *corpulentia*. Ce mot signifie l'étendue, le volume du corps. On dit grosse corpulence & petite corpulence. Mais il se dit plus souvent des personnes qui ont la taille grossiere que de celles qui l'ont menue & deliée (Les gens qui sont de grosse corpulence sont sujets à plus d'incommodes que les autres.)

† **Corpuseule**. Terme de *Physique*. Ce mot vient du Latin *corpuseule*, qui signifie petit corps; & il ne se dit que des plus petits qu'on ne peut presque pas apercevoir par la vue ordinaire, & qu'on ne découvre que par le moien des microscopes; encore suppose-t-on qu'il y a des corps plus petits qu'on appelle proprement *corpuseules*, & qui sont des parties insensibles des autres corps que nous apercevons

**CORRECT**, *correcle, adj.* Qui est sans faute. Qui est selon les règles de l'art. Qui est corrigé en quelque langue. [ Etre correct en Latin. Dessin correct. Ouvrage correct. Auteur correct.]

**Correclement**, *adv.* Selon les règles. Sans faute. (Ecrire correclement. Parler correclement.)

**Correcleur**, *f. m.* Celui qui corrige.

**Correcleur des comptes**. Officier qui vérifie les comptes rendus à la Chambre

**Correcleur d'Imprimerie**. Celui qui corrige les épreuves de chaque feuille avant qu'on tire le nombre des bonnes feuilles qu'on doit tirer.

**Correcleur de Minimes**. C'est le Supérieur d'un Couvent de Minimes.

**Correcleur de classes**. C'est parmi les Jésuites un Prêtre, ou un pauvre garçon qui soûlève les escoliers par l'ordre du Regent Jésuite, ou du Préfet des classes.

**Correcleif**, *f. m.* Tout ce qui corrige, Qui adoucit, Qui rend moins rude. [ User de correctif. Un Orateur ne doit pas employer un mot barbare, quoi qu'il soit propre & expressif; ni hazarder un mot nouveau, sans quel que correctif, ou adoucement. On dit aussi ce mot en Medecine parlant des drogues qui se corrigent & se temperent les unes les autres [L'avis il le vrai correctif du fene, il dissipe les humors, que le fene cause, & qui donneroit des tranchées.]

**Correcleif**, *f. f.* L'action de corriger, ou par laquelle on corrige. [ La correction des mœurs. La correction d'un livre ]

**Correcleif**, *f. f.* Chose correcte, propre & bien faite dans la justice des règles. (Il y en a qui croient que tout consiste dans la correction du dessin.)

**Correcleif**. Punition. Châtiment. (C'est une faute qui mérite correction. *Benfouat, Rousseau*)

**Correcleif fraternelle**. Avertissement doux & civil qu'on fait à une personne qu'on aime (Il lui a fait une petite correction fraternelle. Tenez les voies de la correction fraternelle.)

† **Sans correctif**. Sans le respect. (Vous en avez mené sans correction



correction de Monsieur & de Mademoiselle. Ces mots de *fauf*, ou *sous correction* se disent par civilité ou par respect, pour corriger & pour adoucir ce qu'on a dit de trop fort, de trop libre ou qui pourroit offenser quelqu'un. Toutefois ils ne sont plus si utiles qu'ils l'étoient & on leur donne aujourd'hui un tour plus poli. On dira, par exemple. Sans le respect que je dois à Mr. ou à la compagnie, je dirois, ou je ferois telle, ou telle chose.)

**Correction**, *s. f.* Terme de *Rhétorique*, & qui vient du Latin *correctio*. Prononcez *correction*. C'est une figure de *Rétorique* par laquelle on condanne ses premières expressions & on les corrige comme trop foibles. (La *correction* augmente & amplifie le discours. La *correction* est touchante & pathétique, quand elle est bien faite.

Nun, cruel, tu n'es point le fils d'une Déesse,  
Tu fusas, en naissant, le lait d'une Tigresse.)

† **Correspondance**, *s. f.* Mot Latin. Celle qui corrige.  
**CORRESPONDANCE**, *s. f.* Commerce réciproque de deux, ou de plusieurs personnes qui sont éloignées, ou dans des pays différens. (Avoir de particulières correspondances dans les pays étrangers.)

**Correspondant**, *s. m.* Celui avec qui on a correspondance. (Un fidele correspondant. Un bon correspondant.)

**Correspondre**, *v. n.* Il vient du Latin *respondere*, & il retient l'*s*, qu'il a prité des Latins, & mêmes il la fait sentir dans tous ses tems, & dans les mots qui précèdent *correspondance* & *correspondant*. Il signifie, répondre aux soins & à la peine qu'on prend pour nous. Répondre aux sentimens de bonté, d'amitié, ou d'amour qu'on a en notre faveur. (Il ne correspond pas aux soins qu'on prend de son éducation. Elle correspond fort aux sentimens de bonté que son père a pour elle.)

† **Correspondre**, *v. n.* Ce mot se dit aussi des choses qui sont placées vis à vis les unes des autres, ou qui ont communication les unes avec les autres. (Ces portes se correspondent. Ces zélés se correspondent. Ces deux maisons se correspondent par une vouë souterraine.)

**CORRIDOR**, *s. m.* Terme d'*Architecture*. Sorte de galerie qui tourne autour d'un bâtiment.

**Corridor**, *s. m.* Terme de *Fortification*. C'est le chemin couvert.

**CORRIGER**, *v. a.* Rendre correct. Oter les fautes. (Corriger un ouvrage. Corriger un livre, &c.)

**Corriger**. De faire une personne de quelque défaut, l'en reprendre, l'en corriger, la châtier. (On l'a corrigé de mille fautes désagréables qu'il ne fait plus.)

\* **Corriger**. Diminuer. Tempérer. Empêcher quelque effet. (Corriger la froideur des tamarins avec de la canelle. Il peut corriger l'influence des astres malins. *Depreaux, satire 1.*)

\* **Se corriger**, *v. r.* S'amender. Devenir meilleur. Faire quelque progrès dans la vertu. Se défaire de quelque défaut. (Se corriger de quelque vice. *Abl. Luc. 2.* Celui qui se corrige en voyant les fautes d'autrui ne peut manquer de devenir honnête homme.)

† **Corrigible**, *adj.* Mot Latin Dites plutôt. Qui se peut corriger, qui est aisé à corriger.

† **CORRIVAL**, *s. m.* Ce mot signifie. Un concurrent en amour. Un compétiteur en toute sorte de poursuite, mais il est hors d'usage. en la place on dit *rival*. *Vau. Rem.*

† **CORROBORER**, *v. a.* Terme de *Médecin*. Il signifie fortifier. Il ditent aussi un remède *corroboratif*, c'est à dire qui fortifie.

**CORROIER**; *corroier*, *v. a.* Terme de *Corroieur*. On ne dit plus à présent que *corroier* qu'on prononce *corseid*. C'est travailler le cuir qu'on a pris des mains du tanneur, & le mettre en état de servir. (Corroier un cuir.)

**Corroier**. Terme de *Serrurier* & de *Coutelier*. Joindre deux morceaux de fer ensemble étant fort chauds & prêts à fondre. Joindre plusieurs morceaux d'acier fort chauds & n'en faire qu'un.

**Corroier**. Terme de *Menuisier*. Oter la superficie du bois par des feuilles qu'on enlève en le rabotant. (Corroier du bois.)

**Corroier**. Terme de *Mçon*. Mêler bien le sable & la chaux ensemble. (Corroier le mortier.)

**Corroieur**; *corroieur*, *s. m.* On ne dit plus que *corroieur*, l'autre

est hors d'usage. Prononcez *corseid*. Artisan qui prend les cuirs du tanneur, qui les foule, les travaille & leur donne toutes les façons nécessaires pour être en état de servir aux cordonniers.

**Corroieuse**, *s. f.* Femme de corroieur. Veuve de corroieur, qui fait travailler.

**CORROMPRE**, *v. a.* *Je corromps, j'ai corrompu, je corrompis, je corromprai*. Gâter. Dépraver. Rendre méchant. Debaucher. Violter. (Corrompre les mœurs. *Paf. l. 5.* Les hommes sont tellement corrompus que ne pouvant les faire venir à nous, il faut bien que nous allions à eux. *Paf. l. 6.* Corrompre une fille.)

\* **Corrompre**. Obliger quelqu'un de force d'argent ou sous de grandes promesses à faire quelque mal. (Corrompre ses Juges. *Paf. Lett.*)

\* **Corrompre**. Gagner à soi. Gagner à son parti. Atirer en sa faveur. (Sa beauté a corrompu ses Juges, & ils l'ont renvoyé absoute.)

\* **Corrompre**. Ce mot se dit en parlant de passages de quelque livre & signifie. Altérer. Tronquer. Changer. (Il y a ainlé dans l'Auteur, mais l'endroit est corrompu. *Abl. Apo.* Corrompre la Loi du Seigneur. *Paf. l. 5.* Il n'y a que la crainte & la flaterie qui corrompent la vérité de l'histoire. *Durier, supplément de Q. Curce l. 1. ch. 1.*)

\* **Corrompre**. Terme de *Corroieur*. Faire venir le grain à un cuir de vache par le moien de la pommelle. (Corrompre la vache.)

**Se corrompre**, *v. r.* Se gâter. Ne se pas garder. (La viande se corrompt l'été. Bois qui est sujet à se corrompre.)

**Se corrompre**. Se souiller. Se faire tomber en pollution. (Il s'est acufé de s'être corrompu deux fois.)

**CORROSIF**, *corrosive*, *adj.* Qui ronge. Qui mange. (Ulçère corrosif. Humeur corrosive. Esprit corrosif.)

**Corrosion**, *s. f.* Ce mot tiré du Latin se prononce *corrosion*. Il peut signifier l'action de ce qui ronge; mais les Médecins l'emploient aussi pour signifier l'état des choses rongées. (On vit en ouvrant le corps les marques du poison, par la *corrosion* des parties, c'est à dire voyant que les parties avoient été rongées.)

**CORRUPTEUR**, *s. m.* Celui qui corrompt. Qui débauche. Qui viole. Qui altère. (Ce sont des corrupteurs de la jeunesse. *Maucroix, schisme l. 2.* C'est un infigne corrupteur de l'écriture. *Maucroix, schisme, l. 2.*)

**Corruptible**, *adj.* Qui peut être corrompu. (Chose corruptible.)

**Corruptibilité**, *s. f.* C'est la qualité d'une chose corruptible.

**Corruption**, *s. f.* Changement qui se fait dans une chose qui se corrompt, & s'altère. L'action par laquelle ce changement se fait. (La corruption des humeurs. La cangrène est la corruption des chairs.)

**Corruption**. Ordure, puanteur, choses corrompues. (On a creu autrefois que les insectes s'engendroient de corruption. La corruption de ce cloaque infecte tout le voisinage.)

\* **Corruption**, *s. f.* Etat corrompu, dérèglement. (La corruption de la nature. *Paf. l. 2.* Le monde est dans une étrange corruption. *Arn.* La corruption des mœurs, de la doctrine, du langage, de la Justice.)

**CORS-AU-PIÉ**, *s. m.* Sorte de durillon ou de calus qui se forme sur les doits des piez, & à côté du petit doigt du pie. (Couper un cors. Arracher un cors.)

† **CORSAGE**, *s. m.* Ce mot signifie le port d'une personne; la taille d'une personne, mais il est un peu vieux, & n'a proprement lieu que dans le burlesque. (Rien n'est si droit que son corsage. *Voi. Poe.*)

**CORSAIRE**, *s. m.* Pirate. Ecumeur de mer. (Barberousse étoit un fameux corsaire. *Ablancourt, Mar.*)

\* **Corsaire**. Scelerat. Méchant. (Endurci toi le cœur, sois arabe, corsaire. *Depreaux, satire 8.*)

\* **Corsaire**. Malin. Sautique. Médisant. Méchant.

(Corsaires a corsaires,

L'un l'autre s'ataquant ne font pas leurs affaires.

*Reg. sat. 12.*)

**CORSELET**, *s. m.* Curioité pour un piquier. (Un corselet à l'épave. Les matelots étoient armez de corselets. *Aug. Qu. 2. Curce l. 7. ch. 9.*)

**CORSET**, *s. m.* Corps de jupe de piffanne. (Elle a mis son corset.)

**CORTÈGE**, *f. m.* Ce mot se dit proprement de la suite de quelque Grand d'Italie, & abusivement pour le train & la suite de quelque Grand. ( L'Ambassadeur étoit accompagné d'un grand cortège quand il fit son entrée. Il y avoit trente carrosses à ce cortège. )

Ils d'ont voient ce cortège.  
Foin de l'Ambassadeur de nègre.

*Beiseraide.*

**CORVÉE**, *courvée*, *f. f.* L'un & l'autre se dit, mais le mot d'usage c'est *corvée*, l'autre est presque généralement condamné. Ce sont des charges personnelles qui obligent les roturiers à donner leurs peines & leur temps sans en tirer aucun fruit. ( Les corvées ce sont des servitudes qui ofencent la liberté publique, & marquent les violences des Seigneurs sur leurs sujets. *Le Mauv. plaid.* 20. p. 340. Les corvées sont des charges auxquelles ne sont pas sujets les Gentilshommes, *le Mauv. plaid.* 20. Faire une petite ou une grande corvée. )

\* **Corvée**, *f. f.* Au figuré, il veut dire peine inutile, travail vain. ( J'ai du déplaisir de la corvée qu'il vous a fait faire. *Balz. let. choisies* 1. par. 1.3. let. 4. Je vous exempterai d'une corvée. *Cass. lettres* T. 2. let. 313. Vous m'avez obligé de me relever d'une si fâcheuse corvée. *Mauv. let.* c. x. Je vous donne de grandes corvées, mais quiconque m'aime ne les sauroit éviter. *Mauv. let.* 213. )

## C O S. C O T.

**COSMOGRAPHE**, *f. m.* Celui qui fait la Cosmographie. ( Un savant Cosmographe. )

**Cosmographie**, *f. f.* Science qui traite de la situation, de la grandeur, & de la figure & des propriétés du monde visible. ( La Cosmographie est fort utile. )

**COSSE**, *f. f.* Couverture de légume. ( Cosse de fèves, de pois, de lentilles, &c. Petite ou grosse cosse. Cosse dure ou tendre. Les fèves ressemblent aux parties naturelles; ce qu'on remarquera si l'on en prend une verte & qu'on lui ôte la cosse. *Abt. Luc. T. 1. Philosophe à l'encaen.* ) La plupart des femmes qui vendent des pois & des fèves disent *écosse*, mais elles disent mal. Les gens qui parlent bien disent toujours *des pois sans cosse*, & non pas *sans écosse*.

† **COSSEIGNEUR**, *f. m.* Ce mot ne se dit qu'en parlant de siefs, & signifie celui qui est Seigneur avec un autre.

**COSIN**. Voyez *Cosin*.

**COSSEUR**, *v. n.* ou *se Cosser*, *v. r.* Ces mots se disent des beliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres. ( Ces beliers *osent*, ou *se cossent* d'abord qu'ils sont sortis de la bergerie. )

**COSSON**, *f. m.* Charenson. Ver qui gâtent les blez.

**COSTIERE**, *f. f.* Terme de Jardinier. On prononce *Coste*, Tette large de six à sept piez, le long des murs bien exposés, pour y semer, ou planter, ce qui craint le froid, comme laitues, pois, cerfeuil, &c.

**COTAU**. Voyez *Coteau*.

**CÔTE**, *f. f.* Il vient du Latin *costa*. Os qui a la figure d'un arc, & qui est au côté du corps. ( Il y a d'ordinaire douze côtes de chaque côté. *Rempres les côtes*; c'est battre à grands coups de baton sur les côtes. On dit d'un animal maigre qu'on lui compteroit les côtes. )

† \* **Côte**. Ce mot au figuré est ordinairement burlesque & signifie *Race*. ( Elle croit venir de la côte saint Louis. *Farin.* Nous sommes tous venus de la côte d'Adam. )

† \* **Côte**. Ce mot est encore pris au figuré d'une manière nouvelle & plaisante.

[ Il croit que Dieu d'une côte nouvelle,

A tiré pour lui seul une femme fidelle.

*Depreaux, sat.* 8. ]

**ôte**. Rivage de la Mer. On appelle ainsi le rivage de la mer parce qu'il est le plus souvent en côte. ( Raser la côte de la Mer. *Abt.* Il lui donna le gouvernement de toute la côte de la Mer. *Qu. note.* 1.2. ch. 8. )

**Barbe côte**. Ce mot se dit des personnes qui ont charge de garder les côtes de la Mer contre les courées des Pirates, & il se dit aussi des radeaux & des Galeres dont on se sert à cet effet.

\* **Côte**. Coline. ( La place est située sur une côte )

**Batu à la côte**. C'est à dire battu sur le paillard d'une montagne.

**Côte de melon**. Morceau de melon en forme de côte.

**Côte de Luth**. Pièce du corps du luth.

**Côte-rouge**. Sorte de bon fromage.

**Côté**, *f. m.* Partie droite, ou gauche du corps. ( Il est blessé au côté. )

**Côté**. Race. Origine. ( Du côté de sa mère, il est de bonne maison. ) Il est du côté gauche. C'est à dire, il est barard.

**Côté**. Endroit. Partie. Lieu. ( N'allez pas de ce côté-là. On entre de tous les côtés. Du côté du Midi. Les côtés d'un vaisseau. Les deux côtés de l'eau. Les côtés d'une étoffe, l'endroit & l'envers. Des deux côtés. D'un côté on voit la rivière & de l'autre côté la montagne. )

\* **Côté**. Ce mot au figuré a plusieurs sens. ( Exemples. Eve de son côté ne lui fut pas cruelle. *Sar. Par.* On la decrie fort du côté de la tendresse. *Vauv.* 1. 83. Chacun regarde les choses du côté qui le touche. *Mol.* Avoir les gens de son côté. *Past.* 1. 7. )

**A côté**, *adv.* Côté à côté. ( Aller à côté de quelcun. )

\* **A côté**. A l'égal. ( César étoit trop impérieux pour souffrir quelcun a côté de lui. )

**A côté**. Preposition. Au près. ( A côté de l'Eglise. )

**De côté**, *adv.* De biais. ( Aller de côté. Prendre de côté. Regarder de côté. )

**Porter un cheval de côté**. Termes de Manège. C'est le faire marcher sur deux pistes, dont l'une est marquée par les épaules, & l'autre par les hanches.

**COTE**, ou *cotte*, *f. f.* Ce mot signifie Jupe, mais il ne se dit que dans le burlesque, en la place ou se lit de *cupe*.

† **Dormir la cote verte**. C'est à dire, Bailler quelque fille ou femme sur l'herbe.

**Cote d'armes**. Sorte de calque que les grans Seigneurs & les Chevaliers portoient sur leur cuirasse. ( Le Roi Jean étoit remarquable par sa cote d'armes semée de neufs de lis d'or. *L'Abt. de Clugny, vie du Roi Jean*, 1.1. ch. 2. )

**Cote de maille**. Sorte de cuirasse faite de mailles.

**Cote-part**. Ce mot vient du Laun *quo'a*. Il signifie portion. ( Paier sa cote-part. On dit quelquefois le seul mot *cote*, pour dire la portion à laquelle on a été cotisé. Chacun a paier sa cote. La plus haute cote est de trente liv. )

† \* **Faire une cote mal-taille**. On s'ert de ces mots pour dire, régler une chose incertaine à une certaine; sans entrer dans la discussion des parties d'entre de l'affaire dont il s'agit.

**Cote**. Terme de Fraîque. Lettre qui sert de marque. ( Cela est produit sous la cote a. )

**COTEAU**; *cotau*, *f. m.* Petite coline. Ceux qui savent la Langue écrivent *coteau*, & pensent contre l'Auteur des observations que *coteau* rime bien avec *marceau*. Depreaux, laire 3. a écrit. *Qui se dit profès en l'ordre des Coteaux.* A fait en bien mangeant l'éloge des morceaux. Si *marceau* rime avec *coteau*, à plus forte raison, *marceau* avec *coteau*.

**COTELLETE**, *f. f.* Petite côte de porc, ou de mouton, qu'on met d'ordinaire sur le grill. ( Côtellete bonne, tendre. )

**COTIER**. Terme de gens de Finance. Mettre en deux mots sur le dos d'un écrit ce qui est contenu dans *côt cent*. ( Coter les pièces. )

**Coter**. Alléguer. Citer. ( Il a coté le chapitre. )

**COTEAU**, *f. m.* Sorte de petit fagot composé de 7. ou 8. bâtons de bois de chêne, de charme, ou de hêtre. ( Un bon cotreau. )

† **COTIERE**, *f. f.* Ce mot ne se dit que dans le style le plus bas. Il signifie Société de plaisir. ( Il est de notre coterie. Aimer les agréables coteries. )

**COTERON**, *f. m.* C'est une petite jupe de dessus. ( Faire un coteron. )

**COTI**, *cote*, *adj.* Il se dit en parlant de fruit, c'est à dire, manqué, parce qu'il est tombé sur quelque chose de dur. ( Le fruit *coti* pourrit bien tôt apres les pommes coties, ni les poires coties ne se gardent pas long-temps. )

**COTIER**, *f. f.* Terme de Bisson. C'est une bande plus étroite & qui n'a que les deux tiers de la bande ordinaire.

**COTIGNAC**, *f. m.* Confiture faite avec du jus de coings de sucre royal, & du vin blanc le meilleur qu'on trouve. ( Le meilleur cotignac est celui d'Orléans. Faire du cotignac. On rôt le cotignac avec de la cochenille. )

† **Cotignac de Baum**. Fromage.

[ O doux cotignac de Baum. ]



Fromage que tu vaux d'écus.

S. *Amant.* ]

† **COTILLON**, *f. m.* Ce mot ne se dit que dans le comique. En sa place on dit *jupe*.

**COTISATION**, *f. f.* Règlement de la part que chacun doit donner. Faire une cotisation. )

*Cotiser*, *v. a.* Régler la part que chacun doit donner. ( On les a tous cotisés. )

*Se cotiser*, *v. r.* Se taxer chacun selon son bien. ( Les gens de bien se cotisoient autrefois pour les pauvres ; mais on le fait moins souvent aujourd'hui. Nous sommes obligés de nous cotiser & de lui rendre, une partie de l'argent qu'il a donné. )

**COTISSURE**, *f. f.* Il se dit du fruit. C'est une meurtrissure qu'a reçu quelque fruit en tombant. ( Cette cotissure fait pourrir le fruit qu'est coti )

**COTOIER**, *v. a.* Prononcez, *cotéé*. Aller auprès. Aller le long. ( Coroiier le vivage. )

**COTITE**. *V. Quotie.*

**CORON**, ou *cotonnier*, *f. m.* Plante qui a les feuilles larges, & blanchâtres, les fleurs jaunes qui sont dentelées par les bords, & dont le milieu tire sur la pourpre. Elle porte un fruit plat & large plein de laine très-blanche, où sa semence est cachée.

*Coron*, *f. m.* Laine enfermée dans le fruit du cotonnier. ( Le coton échauffé & desséché. *Dal. I.* Il croit dans la Chine quantité de coton, & même de toute sorte de couleur. *Rélation nouv. de la Chine.* Le peuple de la Chine s'habille de coton. )

\* *Coton*. Ce mot se dit du duvet qui vient sur quelques fruits & quelques plantes, comme sur les coings, sur les bourgeons de vigne, &c.

[ † \* *Coton*. Mot poétique, pour dire, *barbe de jeune homme* ]

*Se cotonner*, *v. r.* Ce mot se dit des étofes qui ont déjà été un peu portées, & signifie. *Se friser*. ( Drap qui se cotonne. )

**Cotonneux**, *cotonneuse*, *adj.* Il se dit des fruits qui sont couverts d'un certain duvet qui ressemble à du coton. ( Fruit cotonneux. )

† *Cotonne*, *f. f.* Grosse toile dont la chaîne est de coton.

**COTE**, Voiez *cote*.

**COTURNE**, *f. m.* Chaussure dont se servoient les anciens Comédiens lorsqu'ils représentoient des Tragedies.

\* *Coturne*. Ce mot est figuré quelquefois. ( Exemples. *Les coturnes ne sont pas une chaussure qui me plaise. Mar. Poët.* C'est à dire, je ne me plais pas à faire des piéces de théâtre. *Quitte ce langage tragique & mets bas le coturne. Abl. Luc. tome 1.* C'est à dire, ne parle point d'un stile sublime & plein d'esprit poétique dont on se sert dans la Tragedie. )

## C O U.

**Cou**, *col*, *f. m.* En prose on dit & on écrit *cou*, il n'y a que les Poètes qui se servent du mot de *col*, ou pour la rime, ou pour empêcher la rencontre d'une voyelle devant une autre voyelle. Le cou est la partie de l'épine du dos qui est la plus haute, qui est jointe, & attachée à la tête, & qui est composée de sept vertébrés. ( Couper le cou. Se rompre le cou. Il me faut au cou tout transporté, & dit qu'il me connoissoit bien. *Abl. Luc. T. 2.* )

† \* *Un cou de grue. Voi. Préf.* Grand cou.

**Cou**. Ce mot se dit en Anatomie, & signifie entrée. ( Le cou de la matrice. Le cou de la vessie. On dit aussi le cou d'une bouteille, &c. )

*Cou de-pis*, *f. m.* C'est le haut du pié.

*Cou de-pié de forme de soulier*. C'est le haut du pié de la femme.

\* *Cou de pourpoint. Cou de chemise*. C'est la partie du pourpoint, ou de la chemise qui se met autour du cou.

\* *Cou, col*. Ce mot se dit des passages étroits qui sont au haut des montagnes. En ce sens on écrit & on prononce *col*. ( L'armée a passé le col de Pertus pour entrer en Catalogne. On parle dans les Alpes du col la Croix, & d'autres )

† **COUARD**, *courde*, *adj.* Mot bas, pour dire lâche, poltron.

† **Couardise**, *f. f.* Mot bas, pour dire. Lâcheté, poltronnerie.

**COUCHANT**, *f. m.* Voiez plus bas.

† *Couche*, *f. f.* Ce mot pour dire un *beau lit* ne se dit guère que dans le burlesque. [ On mit dans la couche nuptiale, la belle couple sans égal. *Voi Poët.* ]

**Couche**. Ce mot est quelquefois employé pour dire. Un beau lit lors qu'on parle du Soleil, & en des matières de piété. ( Le Soleil est comme un époux qui sort de sa couche. *Mauroux, x. homélie, Ps. 78.* Le mot de *couche* dans le même sens trouve aussi sa place dans la belle poésie. D'aucun gage ils n'honorent sa couche. *Racine. Britannicus, a. 2. f. 2.* )

\* *Couche* dans ce dernier exemple peut aussi signifier le mariage. Et l'on dit encore Dieu a beni leur couche & leurs donne des enfans. Ce sont des fruits de leur couche. On dit d'une femme qui a commis adultère, qu'elle a souillé sa couche de son mari.

*Couche*. Merchant petit lit qui est sans rideau & peut une personne seulement. ( Ainli on dit, *Couche de Capucin. Couche de Feuillant. Couche de garçon boulanger, &c.* )

\* *Couches*. Ce mot est ordinairement pluriel, quand il signifie *Enfantement*. Le tems qu'une femme garde le lit lorsqu'elle est acouchée. ( Ses couches ont été heureuses. Faire ses couches, ou être en couche. Être relevée de couche. )

*Fausse couche*, *f. f.* C'est lors qu'une femme grosse jette une masse informe au bout de 2. ou 3. mois, & qui est suivie d'une perte de sang. ( Les violens & fréquens vomissemens, les coliques & les trenchées violentes sont signes des fausses couches. La colère trop grande, la peur subite, les médecines fortes & violentes peuvent causer une fausse-couche. Une femme à qui arrive une fausse-couche est bien plus en danger de la vie qu'une femme qui accouche naturellement. *Mauroux, traité des femmes grosses.* )

*Couche*, Terme de *nourrice*. Linge avec lequel on enveloppe l'enfant qui est au maillot.

*Couche*. Terme de *Jardinier*. Planche de terre, couverture de fumier, propre à mettre concombres, melons, &c. ( Semer sur couche. Faire une couche. Renouveler une couche. )

*Couche*. Terme de *Boulangier*. C'est un morceau de grosse toile sur quel on couche le pain au lait. ( Mettre les pains sur la couche. Les pains sont sur couche. )

*Couche*. Terme de *Peinture*. Étenduë de couleur sur la toile, ou autre chose sur quoi l'on peint. ( Mettre une couche de vermillon. )

*Couche*. Terme de *Tireur d'or*. Feuille d'or, ou d'argent qu'on met autour du blon qu'on veut dorer, ou argenter.

*Couche*. Terme de *Maçon*. Enduit de mortier, ou de ciment. ( Mettre une couche. Étendre une couche. )

*Couche*. Terme de *Doreur sur cuir*. Composition d'eau & de blanc d'œuf qu'on pose sur le cuir avant que de le dorer.

*Couche*. Terme de *Tanneur*. Ce sont 4, ou 5, cuits qu'on met sur le cheval pour être quossés, c'est à dire en faire sortir la grosse ordure avec la quosse. [ Faire une couche. ]

\* *Couche*. Ce mot se dit des lits de différentes matières qu'on couche & étend les uns sur les autres. ( Une couche de paille, une couche de fromage, &c. )

*Couche*. Terme de *Arquebustier*. La partie du fût du fusil, ou du mousquet qui est au bout du canon, qu'on appuie auprès de l'épaule, & qu'on couche auprès de la joue lorsqu'on veut tirer. Le gros bout du fût du fusil ou du mousquet. Quelques-uns appellent cette partie du mousquet ou du fusil la *croûte*, mais les habiles Arquebustiers de Paris que j'ai consultés disent tous; *Couche de fusil. Couche de mousquet*. On croit qu'il faut en cela parler comme eux.

*Couchée*, *f. f.* Lieu où l'on couche quand on voyage. ( Notre couchée est à deux lieues d'ici. Nous irons à la couchée en un tel lieu. )

*Coucher*, *f. m.* Le tems qu'on se couche. [ Prier Dieu à son coucher, & à son lever. Le petit coucher du Roi. ]

\* *Coucher*. Ce mot se dit des astres & des étoiles. C'est le tems que les astres & les étoiles disparaissent. [ Le coucher des Ménades. Le coucher du soleil. Il se rendit au fleuve sur le coucher du Soleil. *Vaug. 2. Livre. l. 7. v. 5.* ]

*Coucher*, *v. a.* Mettre au lit, ou au berceau. [ Coucher un enfant. Coucher un malade. ]

\* *Coucher*. *Mythe*. [ *Coucher sur le lit, M. de Courant, App. Cou-*

- cher au jeu. Coucher de l'argent sur une carte.]  
 † Coucher par écrit. Cette dernière façon de parler a vieilli.  
 Coucher. Etendre. [ Coucher une chose par terre. La pluie a couché les blez. ]  
 Coucher la vigne. C'est étendre les sarments en terre afin de la provigner, & que chaque sarment fasse une nouvelle souche.  
 Coucher. Ce mot dans la signification de Mettre, Poser & Etendre est commun à plusieurs arts. [ Les peintres, les doreurs d'or & les doreurs disent : Coucher les couleurs. Coucher l'or. Les chapeliers disent. Coucher un chapeau. C'est, le mettre dans la feutrière avec le lambeau. Les Boulangers disent coucher le pain, c'est le mettre sur la couche. ]  
 Coucher on joué. Cette façon de parler signifie, mettre la couche d'un fusil, ou d'un inouffeur proche de sa joue en état de tirer. Mais, au figuré, cette façon de parler † Coucher en joué est butesque; pour dire regarder, considérer avec quelque dessein.  
 [ La Villageoise est belle & jeune, je l'avoué, Dom-Alfonse en passant peut la coucher en joué. Scar. D. Iapinet, a. 1. sc. 1. ]  
 Coucher, v. n. Être couché. Giter. Passer la nuit en quelque lieu. [ Coucher dedans, ou dehors la vile. Coucher dans fa maison, chez un de ses amis, au cabaret, &c. Et dans ce même sens on dit Coucher à l'enseigne de la lune, ou à la belle étoile, pour dire, coucher à l'air, n'avoit aucun gîte. ]  
 Coucher, v. n. Ce mot signifie aussi avoir habitation charnelle avec une femme. [ Ils couchent ensemble depuis plusieurs mois. ]  
 Se coucher, v. r. Se mettre au lit. S'étendre tout de son long sur quelque chose. [ Comme elle ne pouvoit s'empêcher de dormir, elle s'est couchée. Se coucher par terre. Se coucher sur un coffre. ]  
 Se coucher. Ce mot se dit des astres & des étoiles & signifie Disparoître. [ Le Soleil se leve & se couche. Quand le Soleil & la Lune sont en opposition, l'un se leve au même tems que l'autre se couche. ]  
 Couchant, part. Qui couche. Qui se couche.  
 Couchant, f. m. Terme de Géographie. Le côté du monde où le Soleil se couche. [ Regarder le couchant. Être tourné vers le couchant. Du Couchant au Levant. ]  
 On dit figurément qu'on adore plutôt le Soleil levant que le couchant, pour dire, qu'on suit plutôt la fortune d'un jeune Prince que celle d'un vieux.  
 Couchant. Sorte de chien de chasse, qui est dressé pour arrêter les perdrix, & qui se couche quand ils les voit.  
 † Faire le chien couchant. Proverbe pour dire, Carrière & flatter en se fonnantant & se rangeant à son devoir.  
 Couchette, f. f. Méchant petit lit de Religieuse ou de Religieuse. Petite couche. [ Une couchette toute neuve. † Un mignon de couchette. Abl. Luc. C'est un jeune homme bien fait, propre, poli & un peu efféminé. ]  
 Coucheur, f. m. Ce mot ne se dit pas seul. Il signifie celui qui passe la nuit avec un autre dans le lit. [ C'est un méchant coucheur, on ne peut dormir avec lui. L'amour est un mauvais coucheur, Car la nuit sans celle il fretille. Lesfies. ]  
 Coucheuse, f. f. Ce mot ne se dit pas seul. Il signifie celle qui couche avec une autre dans le lit. (C'est une tort méchante coucheuse. )  
 Couchoir, f. m. Terme de Doreur. Petit morceau de bois fort propre, avec quoi on prend les tranchées d'or pour faire les bords des livres.  
 Coucou, f. m. Peloton de soie que fait le ver à soie, où il s'enferme pour travailler, & d'où il sort changé en papillon blanc. [ Faire un coucou. Aprièr un coucou. Former un coucou. Usart, traits de vers à soie. ]  
 Coucou, f. m. Oiseau qui est d'un gris clair, ou gris brun, & qui à ce qu'on croit éprouve l'ocasion que quelque oiseau feroit de son nid pour y aller, pondre & qui vit 4, ou 5, ans. Olna, traie des oiseaux qui chantent.  
 Coucou, f. m. Espèce de navet que fleurit beaucoup & ne noue jamais. Ces coucous ne valent rien & il les faut arracher des jardins, quand au commencement de Mai ils font leurs montans.

- Coude, f. m. Partie du bras, composée de deux os. Partie de l'habit qui couvre le coude. (Donner un coup de coude. son pourpoint est percé au coude.)  
 Coude. On nomme ainsi le contour d'un chemin, d'une muraille, &c. qui fait un angle fort obtus, & qui ne font pas en ligne droite. Les artisans nomment aussi coude les parties des outils, ou autres instrumens, qui font des angles ou des retours par des lignes droites ou courbes. ( Le coude d'une branche de mors de bride, le coude d'une équicrte, &c. )  
 Coude, coude, adj. Qui a un angle, ou un coude. ( Il y a plusieurs instrumens qui doivent être coudez, afin qu'on s'en puisse mieux servir. )  
 Coude, f. f. C'est depuis le pli du bras jusques au bout du doigt du milieu de la main. Mesure d'un pié & demi. (Haut de deux bonnes coudees.)  
 † Avoir six coudees franches. C'est être libre, & en état de faire ce qu'on veut sans que rien empêche.  
 Couder, v. a. Terme de Tailleur. Faire le coude d'une manche. ( Couder une manche. )  
 Couder, v. a. Pousser avec ses coudes. ( Il coudoie ceux qui étoient assis auprès de lui. Abl. Luc. tome 1. p. 39. Je coudois les plus proches pour me faire place. Abl. Luc. T. 2. )  
 COUDRAIE, f. f. Lien planté de coudrriers.  
 COUDRAM, f. m. Terme de Batelier de Paris. Composition de certaines herbes & de plusieurs ingrediens qui empêchent la pourriture des cordes. ( Passer les cordes dans le coudran. )  
 Coudranner, v. a. Terme de Batelier de Paris. C'est tremper & passer plusieurs fois une corde dans le coudran. ( Coudranner une corde. )  
 Coudranneur, f. m. C'est celui qui coudranne les cordes.  
 COUDRE, v. a. Coude, tu coude, il coude, nous cousons, &c. le coude, j'ai coude, je couderai, coudeant. Faire quelque couture. Se servir du fil, ou de la soie avec l'éguille, ou autre instrument pour atacher & faire tenir de la toile, du drap ou autre chose qui se coud. ( Coude une chemise. Coude un haut de chausse. Coude une paire de souliers, &c. Jupiter coude le petit Bacchus dans la cuide. Benvenuto, Roudeaux. )  
 † Coude. Joindre. Atacher. [ J'aurois toujours des mots pour les coude au besoin. Drapeaux, s'ins 2. Je'ai coude une rime au bout de quelque vers. Drapeaux s'ins 7. ]  
 † Il faut coude la peau du renard avec celle du lion. Veux prohibe, pour dire qu'outre la force qu'on emploie contre les ennemis, il faut encore se servir de finesse & agir contre eux avec prudence.  
 COUDRIER, f. m. Arbre qui porte des noix sèches. Il s'appelle en Latin *eryu*.  
 COÛENNE, f. f. La peau qui couvre le laid. Voyez coine.  
 † COULLAUR, f. m. Les Latins eussent tendu ce mot par celui de *beni mentularius*.  
 Coullaur. Valet de Chanoine de l'Eglise Cathédrale d'Angers. Voyez la-dessus les origines de la langue Française de Menage.  
 Couille, f. f. Mentula. [ Couille de bellier. ]  
 Couillon, f. m. Testicule. [ Couillon de coq. Couillon de bellier. ]  
 Coule, f. f. Terme de Bernardin. Il y a deux sortes de coules, une blanche qui est un habit fort ample, & dont le Bernardin se sert dans les cérémonies, & lorsqu'il assiste à l'office. La coule noire est un habit fort ample dont le Bernardin se sert seulement dans les villes, & lorsqu'il va par les rues.  
 Coule Terme de Bernardin. Sorte de grand habit de choeur qui est blanc & qui a de gran les manches.  
 Couler, v. n. Ce mot se dit proprement de l'eau & des choses liquides, il signifie Semouvoir. Aller selon la pente naturelle. Se répandre doucement. ( L'eau qui coule à un doucement. U. M. 2. l. 4. La lèze coule à l'ordinaire. Les rivières coulent ordinairement vers le Midi, ou vers le Nord. Le Danube coule vers l'Orient. )  
 Couler, v. a. Faire passer quelque chose au travers de quelque chose. ( Couler le lait. )  
 Couler, v. a. Terme de Manier & de Manier. C'est me tre dans un coupe. ( On ne peut couler le vin, & couler le



d'un morceau de toile, qu'on appelle *chariot*, sur lequel on met de la cendre & jeter la leçive chaude par dessus. ( Couler la lessive. )

**Couler à fond**, *v. a.* Faire aller à fond. ( Couler un vaisseau à fond. *Abl.* )

**Couler à fond**, *v. n.* Aller à fond. ( Dix vaisseaux coulèrent à fond. )

**Couler**. Terme de *Fondeur*, *Potier d'étain* & autres gens qui fondent le métal. C'est fondre pour jeter en moule. ( Couler le cuivre. Couler l'étain. )

**Couler**. Ce mot se dit de la vigne, dont les grappes ne grossissent pas à cause du froid. ( La vigne coule. Ma vigne a coulé. )

**Couler**, *v. n.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des fruits, & signifie ne pas nouer, périr. ( Les fruits ont coulé cette année. )

\* **Couler**. Ce mot se dit des choses successives & qui sont en mouvement, & signifie *s'écouler, se passer*. ( L'heure coule. Le tems coule. La vie coule. )

\* **Couler**. Ce mot se dit du discours, soit de prose, ou de vers, & il signifie n'avoir rien de dur, ni de forcé. Etre aisé & naturel. ( Vos mots coulent doucement. *Voi. Poë.* Vers qui coulent doucement. *Voi. Pro.* )

[ Discours coulant. Vers coulans. ]

\* **Couler**. Faire glisser. *Fouirer*. Mettre promptement & doucement. ( Il lui a coulé de l'argent dans la poche. )

\* **Couler**. Aller à la file. *Se glisser* doucement. ( Ils commencent à couler sur la droite le long du camp. *Rélation des campagnes de Rocroi.* )

\* *Se couler*; *v. r.* *Se glisser* doucement & sans bruit. ( Il s'est coulé dans le fossé sans être aperçu & s'est sauvé. )

**Coulement**, *f. m.* Flus d'une chose liquide. ( Le coulement du sang, de la pituite, &c. )

\* **Coulement**, *f. m.* Terme de *Maître d'armes*. Il consiste à glisser & à avancer au même-tems. ( Faire un coulement d'épée. *Liancour, Maître d'armes.* )

**COULEUR**, *f. f.* En Latin *color*. Sentiment qu'excitent en nous les objets qu'on nomme *colorez*. Différentes réflexions de la lumière qui ébranlent le nerf optique, & réveillent par occasion dans notre ame l'idée que nous avons des couleurs. ( Une couleur belle, changeante, luisante, violente, éclatante, fautive, vraie, bonne, naturelle, artificielle, couleur rompue. *Ces derniers mots sont des termes de peinture.* Garder sa couleur. Perdre sa couleur. Mettre en couleur. )

**Couleurs**. Il se dit en matière de peinture. Ingrédients qu'on se préparez & dont on se sert pour donner aux objets qu'on peint, les ombres & les lumières qui leur conviennent. ( Couleurs naturelles, couleurs artificielles; couleurs rompues, ce sont celles qui sont diminuées & corrompues par le mélange des autres. Un des Prêtres de Diane s'étant mal expliqué sur des choses de peinture, les valets qui broioient les couleurs se moquoient de lui. *Durier, sup. de Q. Curce, l. 2. ch. 6.* Nuance de couleurs. )

**Couleur**. Ce mot se dit du teint, & du visage, & il veut dire, la qualité du teint plus ou moins coloré selon la disposition où l'on est. ( Ainsi on dit. Avoir une mauvaise couleur. Avoir la couleur vermeille. Etre haut en couleur. Avoir les pâles couleurs. )

**Couleur**. Ce mot se dit des fruits & du vin. Qualité qui rend le fruit, ou le vin plus, ou moins coloré. ( La couleur de ce fruit est belle. La couleur de ce vin est agréable. )

**Couleur**. Il se dit entre *roisseurs*, parlant du rôti. Qualité colorée qu'on donne à la viande par le moien du feu, ce qui lui donne plus d'agrément & la rend plus friande & plus délicate. [ Ce cochon de lait n'a pas assez de couleur, il lui en faut donner un peu davantage ]

**Couleur**. Il se dit des étofes, de la soie, des rubans, &c. Les marchans merciers de Paris font souvent le mot de couleur masculin, en parlant de leurs rubans. Ils disent nous avons du beau couleur de feu. Voulez-vous du couleur de feu? ou condanne ces façons de parler, & il faut dire & écrire, nous avons du beau ruban couleur du feu. Voulez-vous du ruban couleur de feu, j'en ai du fort beau? On ne se sert dans l'Eglise que de cinq couleurs principales, du blanc, du rouge, du vert, du violet & du noir.

**Porter un habit de couleur**. C'est à dire, de quelque autre couleur que de noir.

En termes de *blason*, on parle de cinq couleurs, qui se nomment ainsi; *gucules*, c'est le rouge; *azur*, c'est le bleu, *simples*, c'est le vert; le *sable*, c'est le noir; le *pourpre* est mélange de gucules & d'azur.

Les noms des autres couleurs se trouveront chacun en son rang.

\* **Couleurs**. Ce mot se dit aussi des livrées que les gens de qualité font porter à leurs domestiques. ( Il a porté les couleurs, c'est à dire, il a été Laquais, &c. )

\* **Couleur**. Prétexe. Couverture. Moien qu'on imagine pour pallier quelque chose. ( Donner des couleurs à une affaire. *Le Mai*. Pour appuier cette conjecture, on ne manque ni de preuves, ni de couleurs. *Patru, plaidoirie.* )

\* **Couleur**. Apparence. Raison. ( Il lui reprochoit avec quelque couleur qu'il ne servoit Dieu que par intérêt. *Maucoix, hémé 5.* )

\* **Couleur**. Ornement de langage. ( L'éloquence n'a point de couleurs assez vives pour représenter la grandeur d'une action siheroïque. *Godscau.* )

**COULEUVRE**, *f. f.* Du Latin *coluber*. Sorte d'insecte rond qui a les dens venimeuses, qui est long environ de trois quartiers, qui est marqueté de gris sur le dos, qui a la tête plate & la queue pointue, & qui l'été se dépouille de sa peau comme le serpent. [ Une grosse ou une petite couleuvre. † Il a bien avalé des couleuvres; Sorte de proverbe, pour dire, il a bien eu de la peine; il a eu beaucoup d'affliction. ]

**Coulevrées**, *f. f.* Plante rampante, qui ressemble à la vigne. [ Coulevrée blanche. Coulevrée noire. La coulevrée sert à couvrir des berceaux de jardin. ]

**COULEUVRINE**, *f. f.* Seconde espèce d'artillerie du calibre de France, qui a été appelée couleuvrine à cause de sa longueur.

**COULTS**. Voyez *vent*.

**COULISSE**, *f. f.* Canal de bois dans lequel on fait aller & venir un châssis, une fenêtre, une herse, ou autre chose. *Felibien*. On appelle aussi *coulisse* tout ce qui coule dans ce canal de bois qu'on nomme *coulisse*. [ Ainsi on dit, la coulisse d'un confessionnal qui est une petite planche sur la jalousie du confessionnal que le Confesseur fait couler quand il veut entendre le pénitent. ]

**COULOIR**, *f. m.* Soie de vaisseau dont on se sert pour couler le lait.

**Couloire**, *f. f.* Petit panier ovale qu'on met sous l'ance de la cuve lorsqu'on tire le vin. [ Couloire de pressoir. ]

**Couloire**, *f. f.* Vaisseau trolié pour y faire passer quelque liqueur. ( Couloire d'Apoticaire. )

**COULOMBIER**; *Colombier*, *f. m.* On ne dit plus présentement que *coulombier*, & tel est le bon plaisir de l'usage. Le *Coulombier* est un réduit qui est élevé à côté d'une maison, ou au milieu, ou à quelque endroit d'une cour de la maison d'un Seigneur, & qui est garni de perchoirs & de bouffins, où couvent & se retirent les pigeons.

**COULPE**, *f. f.* Ce mot se dit entre Religieux & Religieuses, & en matière de piété, il signifie *faute*. ( Dire sa coupe des choses qu'on a gâtées, ou perdus. *Constitutions de Port-Royal, p. 50.* Trois fois la semaine les Capucins disent leur coupe devant leur Gardien & en présence de tous les Religieux. )

**Coulture**, *f. f.* Ce mot signifie *coulement*. Le mouvement d'une chose qui coule. ( La coulture du métal fondu. )

\* **La coulture de la vigne**. C'est ce qui arrive quand la fleur de la vigne qui doit former le grain de raisin, au lieu de se nouer à la grappe, s'en détache & coule à terre, par quelque tems froid.

**Coup**, *f. m.* Prononcez *ess*. Action de celui qui frappe, choque, ou pousse. Blessure. Ce que fait la chose qui a frappé. ( Donner un bon coup de poing. Le coup qu'il a reçu est mortel. Il s'est donné un coup à la tête. Porter un coup à quelqu'un. Pousser un coup. Alonger un coup. Rendre coup pour coup. Donner coup sur coup. Se donner des coups fourrez. Donner des coups d'épée. Recevoir des coups de bâton. Coups de poing. Donner des coups d'étriviers. Je veux ici l'attendre & le rôier de coups. *Sar. D. Iaphet, a. 4. se. 2.* Se battre à grands coups d'épée. *Viscenceille, Ariste, T. 1.* )

**Coup**. Ce mot est dans plusieurs façons de parler de *Maître*

*d'armes*, & il consiste à pousser & à parer. ( Un *coup foarré*, c'est lors que ceux qui font des armes le blessent au même-tems. Un coup parfait, achevé. Porter un coup. Soutenir bien son coup. Il n'y a point de coup qui n'ait son contrecoup. La main doit partir la première dans tous les coups. Pousser, présenter un coup. Voir venir le coup. Parer le coup. Recevoir le coup. Eviter un coup. Faire un batement sec & achever son coup de quarte, de tierce, &c. Donner un coup *d'estramagon*, c'est un coup d'épée sur la tête, à la manière des Espagnols. *Liancour, Maître d'armes.* )

**Coups.** Ce mot au pluriel signifie quelquefois Combat. Bataille. Lieux où l'on se bat. ( On estime de grans fous ceux qui se fourrent aux coups. *Sar. Poe.* Aller aux coups tête baissée. *Abt.* )

**Coups.** Blessure amoureuse que font de beaux yeux. Blessure que fait la langue en méditant. Traits satiriques & plaisans qui réjouissent les uns & fâchent les autres. Atteintes des passions. ( Mortsels déplorables je ne crain point vos coups. *Voi. poef.* Vos regards sont mortels, leurs coups sont redoutables. *La Suzanne, poef.* L'amour me fait sentir les plus funestes coups. *Rac.* )

**Coup.** Eset. ( C'est un coup de desespoir. *Abt.* C'est un coup de hazard. Un coup de fortune. Un coup du Ciel. Un coup de vent. )

**Coup, s. m.** Il signifie quelquefois malheur. Accident fâcheux. Affaire fâcheuse & chagrinante. [ Un coup de malheur.

Vous vous troublez beaucoup  
Mon cœur n'est point du tout ébranlé de ce coup.

*Mol. fem sav. a. s. scene dernière.* ]

**Coup.** Ce mot se dit en parlant de tempête, d'armes à feu, de tonnerre, & signifie Eclat, & bruit. ( Coup de canon. Coup de fusil. Coup de foudre. Coup de tonnerre. Coup de tempête, &c. )

**Coup.** Ce mot entre dans plusieurs façons de parler proverbiales & figurées. [ Exemples. *Avoir un coup de hache.* C'est à dire, être un peu fou. *Ces actes n'ont été faits qu'après coups.* *Patru, plaidis 5.* C'est à dire, que ces actes n'ont été faits qu'après le tems qui il falloit. *La plus-petite tolerance porte coup.* *Patru, plaidis 6.* C'est à dire, la plus-petite tolerance est de conséquence. *Les plus-grans coups sont ruz.* Façon de parler proverbiale, pour dire, les plus-grans efforts sont faits, les involontiers amoureux que causent les passions ne sont plus si ardens, & n'obligent plus à les suivre aveuglément. *C'est un coup de triac.* C'est à dire, un coup qui acable & qui achève tout à tria la personne qu'on veut détruire, ou à qui on veut nuire. *C'est un coup d'état pour elle.* C'est à dire, un coup heureux. *C'est un coup de partie.* C'est à dire, un grand coup; un coup avantageux. *Faire un coup de tête.* C'est à dire, faire une chose par caprice, par boutade, & ne prendre aucun conseil que de sa passion. Ces mots signifient aussi le contraire, & veulent dire, un coup, ou une action d'un homme d'esprit. *C'est un coup de maître,* c'est à dire, un beau coup ]

**Faire d'une pierre deux coups.** Voyez *Pierre.*

**Faire un mauvais coup.** C'est faire une action punissable.

**Il a fait un coup de sautoir.** Pour dire, il a pris, il a dérobé.

**Celui qui a fait le coup.** C'est à dire l'action.

**Coups.** Fois. ( Souffrir quatre coups. *Vin. poe.* Boire dix coups. *Voi. poe.* Gagner un coup. Baiser encore un coup. *Abt.* Il a deviné la chose du premier coup. Il a fait tout d'un coup ce qu'il avoit à faire. Donner un coup de lancette, de raïon, &c. Un coup de peigne. Donner un coup de corne à un cheval. *V. corne.* )

**Coups.** Terme de jeu de paume. C'est la partie de jeu qu'on nomme quinze. ( Faire un coup de grille. Faire un coup de trou. )

**Coups.** Ce mot se dit encore en d'autres jeux, comme aux billards, à la boule, &c. ( Prendre un coup. Gagner un coup. Perdre un coup. Coup de dé. Coup de main. )

**Donner un coup de poe, ou un coup de bâton** jalousies en quel- que endroit. c'est à dire, valoir & en revenir promptement. Au premier coup de t. bon, au premier coup de sifflet. C'est à dire, promptement. On dit encore donner un coup à celui qui l'on aime. Un coup de pumme. Un coup de cha- peau. Un coup de lance.

**On dit aussi un coup de langue, un coup de bec, c'est à dire,** quelque médisance, ou quelque sorte d'attaque qui se fait par le discours.

**Coup.** Terme de Maçon. On dit qu'un mur a pris coup, qu'il n'est plus à plomb, qu'il fait ventte & qu'il menace de ruine.

**COUPABLE, adj.** Ce mot se dit des personnes. Il signifie Qui est en faute Qui est criminel. Condannable. ( Si on la trouve coupable, on la punira. Ne se rendre coupable en aucune chose. *Pafl. l. 4.* Se rendre coupable de lâcheté. *Arn. fréq. comm.* )

**Coupable, s. m.** Celui qui est criminel. Celui qui a fait une faute. ( Le coupable est sauvé & l'innocent puni. *L'innocent souffre souvent pour le coupable.* Ces mots se disent en de différentes occasions, par exemple, lors qu'on fait un mauvais jugement par quelques sorte de gens, parce qu'on a été trompé par quelques uns d'entreux. )

**Coupe, s. m.** Terme de Danse. Mouvement de celui qui danc- çant, se jette sur un pied, & passe l'autre devant, ou derrière. ( Faire un coupe. )

**Coupe, adj.** Terme de Blas. Divisé & coupé par le milieu depuis un flanc de l'écu jusques à l'autre. ( Il porte de vair coupe sur gueules. *Col.* )

**Coupe, s. f.** Du Latin *cuppa*. Sorte de vase de métal, rond, soutenu d'un pied de même métal, & dont on se servoit ordinairement pour boire. ( Le Nectar est versé dans la celeste coupe. *Racine.* )

**Coupe de calice.** La partie du calice où l'on verse l'eau & le vin qui se voit au sacrifice de la Messe.

**Coupe, s. f.** Ce mot en termes de Religion sert à exprimer la partie de la Communion de l'Eucharistie qui se fait avec le vin qu'on met dans la coupe. Ainti on dit. Le Concile de Trente a retranché la coupe au peuple.

**Coupe.** Ce mot se dit en parlant de bois, & signifie l'Abatis qu'on fait du bois avec la hache, & qu'on coupe ensuite pour le mettre en état de vente & de service. ( La coupe du bois est faite. )

**Coupe.** Terme de Tailleur, de Tailleur de pierre, & de Cordonnier. Manière de tailler. Manière de couper. ( Avoir la coupe bonne. La coupe des pierres. )

**Coupe.** Ce mot se dit aussi généralement de diverses choses que l'on coupe, ou qu'on a coutume de couper. On dit, la coupe du gâteau qu'on fait le jour des Rois. Acheter des melons à la coupe. La coupe du drap. La coupe des mommes, &c. On dit aussi la coupe des cartes, c'est à dire, la division qui s'en fait en deux parties par le joueur qui est précédé de celui qui les a battus.

**Coupe bourgeois, s. m. V. I. f. f. r.**

**Acoupe-cu, adv.** Terme de Joueur. C'est à dire, sans revanche & sans plus jouer. ( Jouer une pistole à coupe cu. )

**Coupe-gorge, s. m.** Lieu où l'on court hazard d'être égorgé, ou tué par quelque voleur. [ Ce lieu là est un vrai coupe-gorge ]

**Coupe-jarret, s. m.** Assassin. Meurtrier.

**Coupe-pâte, s. m.** Instrument de Boulanger, qui est de fer, avec un rouleau au haut, & qui est plus délié & plus large que la paume de la main, duquel on le sert pour couper la pâte.

**COUPELLE, s. f.** Terme d'Affaire. Manière de ca de l'ump. fait de cendres de farments, & d'os de piez de mouton. ( Aimer l'or à la coupelle. )

**COUPEAU, s. m.** Sommet de montagne.

**Coupeau, V. Coupeau.**

**Couper, v. a.** Trancher net avec quelque sorte d'instrument d'acier que ce soit, comme couteas, sabre, ciseau, couteau, rasoir, &c. ( Couper du pain. Couper une tranche de pâte. Couper la viande. Couper les blez. Couper le coup, le poing, le nez, les oreilles. )

**Couper la gorge.** Ces mots signifient, tuer, massacrer. ( On coupa la gorge à tous les François dans la siecle. Les voleurs couperont la gorge à ceux qui passent dans ce bois. )

**Couper la gorge.** Ces mots se font au figuré, pour signifier tuer, tuer qu'on cause de la perte, ou quelque grand dommage à quelqu'un. ( On coupe la gorge aux jalous dans une hotte de sa ou les tanyonne. Un jalous coupe la gorge à une jeune qu'il ne s'en rend point indigne. )

**Couper.** Abatis à coups de hache. ( Couper le bois. )



**Couper un cheval.** C'est à dire le châtrer.

**Couper.** Terme de Guerre. Prendre quelque traversé de chemin pour attraper l'ennemi dans la marche. Arrêter. Empêcher de passer outre. ( Couper l'ennemi. Coupe. le chemin. Couper les vivres aux ennemis *Abt.* )

\* **Couper.** Terme de Chasse. C'est lorsque le chien quitte la voie de la bête qu'il chasse & la va chercher en coupant les devans pour prendre son avantage.

**Couper.** Terme de jeu de cartes. Séparer les cartes en deux avec la main avant qu'on les donne. ( Couper nettement. Donner à couper. )

**Couper.** Terme de Dance. Se jeter sur un pié, & passer l'autre devant, ou derrière. ( Il faloit couper-là. )

**Couper.** Terme de Mesureur. Racler avec la racloire lorsque la mesure est pleine.

**Couper.** Terme de Cordonnier & de Tailleur. C'est couper le cuir, ou l'étoffe selon les règles du metier. ( Couper un manteau, un habit, une paire de bottes, une paire de souliers, &c )

**Couper court.** V. Court.

\* **Couper l'herbe sous les piés, à quelcun.** Proverbe. C'est faire perdre à quelcun un avantage qu'il espéroit.

\* **Couper la racine à quelcun mal.** C'est l'ôter entièrement.

**Couper.** Terme de Jardinier. Tailler. ( Couper à l'épaisseur d'un écu. Couper en moignon. Couper en talus. Couper en pié de biche. Couper quartément. *Quint. Jardins. T. I.* )

**Couper, v. r.** S'entamer la chair avec quelque instrument qui coupe. ( Ils s'est coupé le doigt avec son couteau. )

\* **Se couper.** Se contredire. Dire des choses qui se détruisent les unes les autres. ( C'est un étourdi qui le coupe à tous momens. )

\* **Se couper, r.** Ce mot se dit des chevaux, & veut dire. S'entretailer. S'écoucher, & s'emporter le boulet. ( Cheval qui se coupe. *Soleils par fait Maréchal.* )

\* **Se couper.** Cela se dit des étofes qui se gâtent par les plis. ( Les étofes fortes se coupent plutôt que celles qui sont souples & délicées. )

\* **Se couper.** Terme de Géométrie. Il signifie se croiser, se traverser, & il se dit des lignes, des cercles & des plans. ( Tous les diamètres se coupent au centre du cercle. Tous les Meridiens se coupent dans l'axe du monde. Deux plans se coupent selon une ligne droite qu'on appelle leur commune section. )

**Coupé, coupée, adj.** Qui a été retranché, ou abatu. ( Pain coupé. Bois coupé. )

\* **Coupé, coupée, adj.** Divisé. ( Ce país est coupé par plusieurs rivières. )

\* **Un stile coupé.** C'est un stile court & laconique.

**Couperet, f. m.** Manière de couteau grand, court, & large propre à dépecer la grosse viande, couper & fendre les os.

**COUPEROSE, f. f.** Vitriol. Sorte de sel mineral, qui contient en soi quelque sub'tance métallique.

\* **Couperose, couperosée, adj.** Plein de rougeurs. ( Visage couperosé. )

**Coupeur, f. m.** Ce mot ne se dit pas seul. ( Un coupeur de bourse. )

**COUPLE, f. f.** Du Latin *copula*. Deux choses de même espèce. ( Une couple de pigeons, une couple de tourterelles, une couple de pommes, une couple d'œufs. Menage a décidé que le mot de couple en ces sens étoit masculin. L'usage est contraire à la décision. )

**Couple.** Ce mot en parlant de deux personnes, d'un amant par exemple, & de sa maîtresse, est masculin. ( Heureux couple d'amans, nôtre grande Marie a combattu pour vous. *Mal. poe.* Couple ingrat & perfide *Cornelle.* Ce couple charmant s'unit long-tems avant le Sacrement. *Déproux, Lutrin, Chant. I.* ) Voiture dans les poëtes a fait en ce sens le mot de couple féminin. On mit dans la couche nuptiale la belle couple sans égale. *Voiture n'est pas à vaniter en cela.*  
Je vais d'un coup de pinceau  
Peindre un couple si beau.

*Filijon, piéces galantes, T. I. p. 139.*

**Couple, f. m.** Terme de Chasse. Lien de cuir, ou de fer dont on couple deux chiens ensemble. ( M.tre les couples aux chiens )

**Coups, Terme de Mer.** Côtes de navire.

**Coupler, v. a.** Atacher ensemble. ( Coupler les chiens *Sal.* )

**Couple, couplee, adj.** Il se dit des chiens qui sont atachés l'un à l'autre. ( Chiens couplez. )

**Couplet, f. m.** Ce mot se dit en parlant de Chançon, de Balade, Chant roial, Rondeau; C'est une partie de ces sortes de poëmes, qui comprend un certain nombre de vers. ( Faire un couplet de chançon. Le rondeau a trois couplets. La balade a trois couplets & un envoi. )

**COUPOIR, f. m.** Terme de Monnoie. Instrument de fer double, entre les piéces duquel on met la lame de metal, pour couper en rond les piéces de monnoie.

**COUPON d'étoffe, f. m.** Terme de Marchand Drapier. C'est un teste d'étoffe. ( Un petit coupon d'étoffe. )

**COUPURE, f. f.** C'est quand on a coupé quelque chose; & il signifie l'endroit où une chose a été coupée, & la manière en laquelle elle a été faite. ( La coupure d'une étoffe. Cette coupure a été faite avec un raioir )

**COUR, f. f.** Partie de la maison qui est vuide de bâtiment, qui est immédiatement apres la porte cochère, ou autre porte, & qui dans les maisons un peu régulières est pavée.

**Cour de Collège.** Grande place qui est dans le collège & où jouent les écoliers.

**Basse-cour.** C'est la cour d'une ferme où sont les volailles & le fumier.

**Cour.** Palais de Prince. Lieu où est le Prince. Lieu où le Souverain fait sa demeure. Il est à la Cour, & non pas en la Cour. *Vau. Rem.* Aller à la Cour, & non pas en la Cour. *Vau. Rem.* Il est bien à la Cour & non pas en Cour. *Vau. Rem.*

\* **Cour.** Le Prince & ses Courtisans. La troupe des Courtisans. Tous les gens de qualité & d'esprit qui composent la Cour du Prince. ( La Cour est fournie à ses volontez. *Mémoire de la R. F.* La Cour est allée à Versailles, où le Roi donne une Fête aux Dames. )

**Cour.** Il se dit aussi pour distinguer ceux qui gouvernent de différens Etats. [ La Cour de France & la Cour d'Espagne sont souvent opposées. La Cour Romaine. ]

\* **Cour.** Devoirs qu'on rend à un Prince, ou à une personne de qualité, ou à une personne de mérite dont on veut gagner l'amitié. Assiduez d'une personne auprès d'une autre. [ Faire sa cour. Faire la cour aux belles. Il fait bien sa cour à Mr. de ... parce qu'il en espère quelque chose. S. Jérôme dit que les Ecclésiastiques de son tems *faisoient la cour* aux Dames & aux vieillards riches qui n'avoient point d'enfans, & cela pour avoir leur bien. *Travé des bénéfices de Fra Paolo.* ]

**COUR, f. f.** Ce mot se dit de toutes les Compagnies Souveraines, & il signifie : Les Juges d'une Compagnie Souveraine, ou de quelque Chambie d'une Compagnie Souveraine, faisant leur fonction de Juges. [ La Cour l'a renvoié absous. La Cour remarquera, s'il lui plaît, que, &c. *Patru, plaidoie 2.* ]

**Cour de Parlement.** C'est tout le Parlement, c'est tout le Palais. Ce Parlement est composé de plusieurs Chambres, savoir la Grand'Chambre; la Tournelle civile, la Tournelle criminelle, les cinq Chambres des Enquêtes, les deux Chambres des Requêtees & les Requêtees de l'hôtel; dans chacune desquelles il y a plusieurs Conseillers qui jugent souverainement.

**La Cour des Monnoies.** C'est une Compagnie Souveraine, composée d'un premier Président & de huit autres, d'un Procureur Général, de deux Avocats Généraux, d'un Greffier en chef, & de trente six Conseillers qui jugent des différends qui surviennent touchant les Monnoies & des manufactures d'or & d'argent.

**La Cour des Aides.** C'est une Compagnie Souveraine qui juge des appellations civiles & criminelles qui regardent les aides, les impôts, les gabelles, les tailles, qui se lèvent par l'autorité du Roi. Cette Compagnie est composée d'un premier Président, de quatre autres, d'un Procureur Général, de deux Avocats Généraux, de plusieurs Conseillers & de Greffiers, distribuez en trois Chambres. Elle reçoit les appellations des Elections & des greniers à sel.

† \* **La cour des aides n'est pas loin.** Tutlupinade, pour dire que si un mari n'est pas assez vigoureux pour contenter la femme, elle aura recours à quelque verd galand.

**COURAGE, f. m.** Il vient de l'Ital. en *coraggio*. Valeur. Bravoure. **COUR.** Fermeté dans le peril. Résolution pleine de cœur.

(Courage grand, fier, noble. Donner courage. Abatre le courage. Ramolir le courage. *Plaf. l. 4.*)

\* *Courage*. Ressentiment. Colere. [ Si j'en croiois mon courage. ] Mais cette façon de parler est basse.

*Courage*. On se fert de ce mot pour amuser, & il semble tenir lieu d'interjection. [ Courage, soldats, ils sont à nous. *Abl.* ]

*Courageux, courageuse, adj.* Qui a du courage. Qui a de la force & de la vigueur. Plein d'une ferme résolution. (Esprit courageux. Ils sont d'une race dont il y a peu de gens qui ne soient braves & courageux. *Comines, Mémoires, livre 1. ch. 2.*)

*Courageusement, adv.* Avec courage. Avec force, vigueur. (S'opposer courageusement aux ennemis. *Abl.* Il a courageusement triomphé de ses maux. *God.*)

*COURABLE, adj.* Terme de chasse. Il se dit en parlant des bêtes de chasse, & veut dire qui peut être courué. (La taille du Lièvre & celle du Cerf sont les plus éloignées de la proportion des bêtes courables. *Salvoie, chasse du lièvre.*)

*Couramment, adv.* A la hâte. (On ne fait pas bien les choses quand on les fait couramment.)

*Couramment, adv.* Facilement. (Lire couramment.)

*Courant, Part.* Qui court (S'en aller tout courant.)

*Chien courant.* Sorte de chien de chasse, qui court après les cerfs & qui force le gibier.

† *Courant, f. m.* Mois qui court. Mois présent. (La lettre est du dixième du courant.)

*Courant, f. m.* Rente qui court. (L'Ecluse emporte une partie du courant de mon Abais. *Essivabert, Epit. T. 1. Ep. 12.*)

*Courant, f. m.* C'est le fort de l'eau qui coule. (Un courant fort rapide. Un agneau se défileroit dans le courant d'une onde pure. *La Fontaine fabul. l. 1.*)

*Courant, f. m.* Terme de Mer. Ce sont des mouvemens impetueux des eaux qui en de certains parages courent & se portent vers des rumbes de vent particuliers. (Les courants sont ordinairement plus rapides lorsque la Lune est pleine & nouvelle. La vent partoit contre les courants. Les courants portoient au Sud. Surmonter la force des courants. *Güllier, termes de navigation.*)

\* *Courant, courante, adj.* Qui court. (Eau courante.)

*Courant, courante* Qui a cours. Qui a débit. (Denier courant. Monnoie courante. Prix courant.)

*Naud courant.* C'est un nœud qui se lâche aisément & qui se peut letter.

*Courante, f. f.* Terme de danse. Pas figurez qu'un homme & une femme sont ensemble au son d'un, ou de plusieurs violons. Donner une courante. † \* Ma Franchise a dancé la courante. *Mol. phrase burlesque.* Pour dire j'ai perdu ma Franchise.

*COURBATURE, courbature, adj.* Qui a la courbature. (Cheval courbaturé.)

*Courbature, f. f.* Chaleur étrangère causée par les obstructions qui sont dans les intestins & dans le poulmon, ce qui donne les mêmes signes que la peste. *Soleiscl.*

*COURBE, f. f.* Piece de charpenterie, courbée en arc.

*Courbet.* Terme de Bourrelier. Les parties du fût du hâ qui sont élevées, & faites en manière d'arcades posant sur d'autres parties qu'on appelle aubes.

*Courbe.* Cotes de navire.

*Courbe, f. f.* Il se dit de deux chevaux accouplez qui servent à remonter les bateaux sur les rivières. (Il faut plusieurs courbes de chevaux pour remonter ce bateau.)

*Courbe* Maladie qui vient aux chevaux, & qui est une tumeur grosse & dure au dedans du jarret du cheval.

*Courbe, adj.* Qui va se courbant. Qui va comme en arc (Ligne courbe.)

*Coube courbée, part. & adj.* Qui est plié en arc. Il se dit des personnes. Il s'est tenu longtems courbe. Il se tient toujours courbé sur ses livres. \* Je ne suis pas courbe sous le faix des années. *Depreux, Satire, 1.* C'est à dire, Je ne baïlle pas le dos & ne suis pas encore fort vieux.

*Courber, v. a.* Il se dit comme en arc. Former comme en voûte. (Courber un bâton.)

*Se courber, v. r.* Devenir courbe. [ Les branches se courbent quand elles sont trop chargées. ] Il signifie aussi se bailler. (Il faut se courber pour parler avec modesté.)

*COURBÉ, f. f.* Terme de Manege. Action de cheval qui s'élève

en l'air. Air qu'on fait faire à un cheval. [ Cheval qui va à courbette. Une courbette sort basse. ]

*Courbure, f. f.* Maniere dont une chose est courbée. [ La courbure des tiges. ]

*COUREUR, f. m.* Prononcez *coureux*. C'est un jeune homme qui est aux gages d'une personne de qualité qui l'envoie à une, ou à plusieurs personnes, & qui lui donne ordre d'en rapporter réponse. [ Madame la Duchesse N. a des bons coureurs. Ce n'est que depuis peu qu'il y a des coureurs en France, & cette mode est venue d'Italie. ]

*Coureur, f. m.* Ce mot se dit souvent en riant, & veut dire celui qui va de côté & d'autre, & qui ne s'arrête pas long tems en un lieu. [ C'est un grand coureur, on ne le trouve jamais. ]

† *Coureur.* Petit garçon libertin. Sorte de petit fripon qui ne veut point s'affujeter. (C'est un petit coureur.)

*Coureur de vin.* Officier qui porte à la chasse, & par tout où va le Roi, une valise dans laquelle il y a des farvettes, du pain, un couteau, une fourchette & quelques pieces de four, &c.

*Coureur.* Cheval déchargé de taille, qui a la queue courte & coupée. (Un beau coureur.)

*Coureur.* Cavaliers detachez qu'on envoie devant pour reconnoître l'ennemi. (Les coureurs ont rapporté que l'ennemi s'approche. *Abl.*)

† *Coureur, f. f.* Mot de raillerie, pour dire, Celle qui ne fait que courir & ne demeure guere en la maison. (L'voilà, vous êtes une grand coureuse, on ne vous rencontre jamais à votre logis.)

*Coureuse.* Celle qui est de mauvaise vie, une débauchée. (C'est une coureuse, qui est abandonnée de toute monde.)

*COURGE, f. f.* Plante rampante qui est de la nature des citrouilles. (Courge comestive, ronde, longue, ou plate. Courge sauvage.)

*COURIER, f. m.* M' flager qui pour la commodité du public fait en poste un certain nombre de lieues, tient une certaine route & porte plusieurs paquets de lettres dans une valise sur la croupe de plusieurs chevaux. [ Un courier ordinaire. Un courier extraordinaire. ]

*Courier de cabinet.* C'est un courier envoyé par les Secrétaires d'Etat pour différentes affaires. [ Depecher un courier. Envoyer un courier. ]

*Courir, v. a.* le cours, j'ai couru, je cours, je courrai. En latin *currere*. Se rendre vite en un lieu. Aller en un lieu le plus vite qu'on peut. Aller en hâte à quelque chose.

[ Que dit-il quand il voit avec la mort en trouffe

Courir chez un malade un assassin en houffe.

*Depreux, satire, 8.*

*Courir aux armes, Courir à son epee.* Ils n'auroient pas résisté, si leurs camarades n'eussent couru à leur secours. *Du Riv, suppl. de Q. Cource, l. 2. c. 9.*

*Courir sus.* Ces mots pour dire. Se jeter & courir sur quelqu'un afin de lui faire tort, & hors d'usage. *Van Rem.*

*Courir.* Parcourir. Errer & aller de côté & d'autre en un certain lieu, le voir & le visiter presque par tout. Aller de Province en Province, de contrée en contrée, d'un lieu à un autre. [ Courir l'Océan de l'un à l'autre bout. Il s'en va courir comme un bandi qui n'a ni feu ni lieu. *Depreux, Satire 8.* Voyez *Courre.* ]

† \* *Courir les rues.* *Sea.* C'est à dire, être fou & furieux en allant çà & là.

\* *Courir, v. n.* Ce mot se dit des bruits, des nouvelles & des ouvrages de veis & de prose. Il signifie Repandre. Se repandre. Semer. Avoir cours. [ On dit courir le bruit qu'il étoit mort. *Al. Ar.* Le bruit courit que les ennemis sont batuz. La nouvelle courit qu'il reviendra bien tôt. Vous verrez courir de ma façon dans les belles nouvelles deux chansons. *Mol. Prêt.* ]

\* *Courir.* Ce mot se dit des choses successives & qui sont en mouvement. Il signifie courir. [ Les six mois ne courent que du jour de la formation. *Patrie, Plaidou, 5.*

Ils se repentent de s'être fait la guerre

Ma avant cette paix il courra bien des mois.

*Mol. Prêt. l. 4.*

*COURTES, f. m.* Espèce d'oiseau aquatique, gros comme une bécote, & qui a un grand bec fait en faucille.



**Cou**, *s. f.* En Latin *corona*. Ornement de métal, qui est le plus souvent d'or, & qui est fait pour être mis sur la tête des Rois & d'autres Souverains. Guirlande de fleurs. Tout ce qui est façonné en forme de couronne, & qu'on met sur la tête. [ Les couronnes ne s'acquièrent pas sans travail, même celles qui ne sont que de laurier, ou de myrte, s'achètent chèrement. *Vid. l. 46.* C'est vous qui lui avez mis la couronne sur la tête. *Vau. Quin. l. 4.* Il avoit une couronne de fleurs sur la tête. *Abt.* On mit une couronne d'épines sur la tête de J. Christ. Aspirer à la Couronne. C'est un pesant fardeau sur la tête qu'une couronne. Lors qu'on demanda à Alexandre le Grand, à quoi il faisoit la Couronne, il répondit au plus homme de bien. *Vau. Le Cource.* Il y avoit parmi les Anciens des couronnes de laurier, de myrte, de chêne. Couronne civile. Couronne murale. Couronne Navale. Couronne Impériale, Royale, Ducale.

Tous les Rois ont une couronne  
Tous ne la savent pas porter  
Tous au pouvoir qu'elle leur donne  
Ne savent pas bien résister.

*Gal. poés.]*

**Couronne**, Royaume. Etat. ( Ostrir une couronne à quelqu'un. *Vau. Quin. l. 4.* Nous sommes venus pour lui ôter la couronne. *Abt. Ret. l. 2. c. 2.* )

**Couronne de Prêtre**. Place-rasée en rond sur le haut de la tête du Prêtre. ( Faire la couronne à un Prêtre. )

**Couronne de Martyr**. Gloire qu'on a pour avoir souffert le Martyre au sujet de Jesus Christ. ( Être honoré de la couronne de Martyr e. *Maveroux, schisme, l. 2.* )

**Couronne**, *s. f.* Partie de la tête sur laquelle on porte la couronne.

**Couronne Impériale**. En parlant de fleurs, c'est une sorte de fleur jaune agrétable à voir, qui fleurit en Avril, dont l'odeur ne plaît point, & dont les fleurs font une espèce de couronne.

**Couronne foudroïante**. C'est une couronne remplie de feux d'artifices, dont on se sert dans les sièges contre les ennemis.

**Couronne**. Ce mot se dit en parlant de chevaux. C'est la partie qui est immédiatement au dessus du sabot du cheval.

**Couronne**. Terme de Papetier. Papier in folio qui a pour marque une couronne.

**Couronnement**, *s. m.* Cérémonie où l'on couronne quelque Roi, ou quelque autre Souverain. ( Voir le couronnement d'un Roi. )

**Couronnement**. Achèvement. Entière perfection. ( C'est le couronnement de la doctrine. *Paf. l. x.* )

**Couronnement**. Terme d'Imager. Taille douce qui représente la manière dont on a couronné quelque personne. ( Le couronnement d'épines de Jesus-Christ. Le couronnement de la Vierge. )

**Couronnement de Serrure**. Ornement qui se met au dessus de l'ouverture, & sur l'éclousson.

**Couronnement en Architecture**, & en Serrurerie. C'est ce qui fait & termine le haut d'un ouvrage. ( Faire un couronnement. Donner le couronnement d'une grille. )

**Couronnement**, *s. m.* Terme d'accoucheur & de sage femme. C'est l'entrée extérieure de la matrice. On appelle cette entrée couronnement parce qu'au moment que la femme accouche, cet endroit entoure la tête de l'enfant en manière de couronne. On dit l'enfant est au couronnement.

**Couronner**, *v. a.* Mettre une couronne sur la tête. Mettre une couronne sur quelque chose qu'on veut honorer. ( Couronner un Souverain. Seigneur, les Soldats vous ont bafoué, & couronné d'épines. *God.* Mêlé à tes lauriers des guirlandes de fleurs, & comme nos pasteurs; couronne toi de roses. *Bar. Poés.* Alexandre couronna le tombeau d'Achilles. *Abt. Ar. l. 1.* )

**Couronner**. Environner en forme de couronne. ( La ville de Rhodes est couronnée de divers petits cotaux. *Bouhours histoire d'Assueson, l. 3.* )

**Couronner**. Achever. Finir glorieusement. ( La victoire s'avantçoit à grands pas pour couronner ses triomphes. *Vau. Quin. l. 3. c. 6.* )

**Couronner**. Recompenfer. ( Amour rend tous les siens heureux & dans les maux couronne ses fidèles. *Vau. Poés.* Couronner la valeur. *Avanc. Ret. l. 5.* )

**La fin couronne l'œuvre**. C'est à dire, que la vertu doit persévérer jusqu'à la fin.

**Couronné**, *couronnée*, *adj.* ( Les Têtes couronnées. )

**Une plaine couronnée de montagnes**, c'est à dire, environnée de montagnes.

**Courpendu**. *V. Court-pendu.*

**COURRE**, *v. a.* *Je cours, j'ai couru, je cours, je courrai.* Aller le plus vite qu'on peut. Aller en diligence après quelque chose. ( Courre le cerf. Courre le lièvre. Courre la poite. *Vau. Rem.* ) Voyez *Coursir*.

**Courre**. S'exercer à la course. ( Courre la bague. *Abt.* Courre les têtes. Courre le saquin. )

\* **Courre**. Aller avec passion écouter quelque chose, quelque Comédie, ou autre ouvrage qui se récite, ou se représente publiquement. ( On ne court plus qu'à cela. *Mal. présentés.* )

\* **Courre**. Être en quelque hazard. ( La vile courroit fortune d'être prise. *Abt. Ar. l. 1.* Courre fortune de la vie. *Abt.* Voyez combien de périls j'ai couru en un jour. *Vau. l. 94.* )

\* **Courre**. Poursuivre. ( Je cours après le mérite. *Mal. présentés.* )

**Courroie**, *s. f.* Lien de cuir. ( Courroie rompuë. Les courroies des sandales des Capucins. Les courroies des sandales des Augustins déchaussés. )

**Courroie de guindage**. *C.* sont des liens de cuir qui servent au carrosse.

† **COURROUCER**, *v. a.* Il est un peu vieux, & en sa place. On dit plus souvent, mettre quelqu'un en colere. Irriter quelqu'un. Cependant de bons Auteurs approuvent courroucer quelqu'un. *Vau. gelus, remarques nouvelles.*

**Se courroucer**, *v. r.* Il est un peu vieux au propre, & l'on dit se mettre en colere. Neanmoins on se sert encore de cette phrase. **Se courroucer contre quelqu'un**, *Vau. nouv. Rem.*

† Dieu est courroucé contre son peuple. Et dans le figuré, il est noble, & se dit de la Mer. Il signifie, être agitée des vens, ou de la tempête. ( La Mer est courroucée. *Vau. Rem.* )

**Courroux**, *s. m.* Ce mot signifie colere. Il est plus de la poésie que de la prose, & même il n'a point de pluriel qu'en vers & encore rarement. [ Plus tes courroux sont grands, plus sont ils légitimes. *Rac.* Nos crimes nous donnent des courroux légitimes. *Mal. poés.* Oui, le courroux me prend. *Mal. locus sc. 17.* Être enflammé de courroux. *Abt. Tric.* )

\* **Courroux**. Ce mot se dit de la Mer, & signifie Agitation causée par les vens, & la tempête.

[ Au prix duquel est calme & doux

De la mer l'horrible courroux.

*Vau. Poés.*

C'est la Sirène qui de son chant agréable apaisa le courroux de la Mer. *Arioste moderne, Tric.*

**Cours**, *sin.* Lieu où l'on va se promener. Grandes & belles allées bordées de tillôs. ( Aller au cours. Se promener au cours. Se voir au cours. )

**Cours de ventre**. Devôiment ( Il a un furieux cours de ventre. )

**Cours**. Ce mot se dit des astres & des eaux. La course naturelle. Le mouvement naturel de l'astre, ou de l'eau. ( Le cours du Soleil. Le cours de la Lune. La rivière après son cours de l'autre côté. Détourner le cours d'une rivière. Fleuve qui enste son cours. *Vau. Quin. l. 3. c. 1.* )

**Cours**. Ce mot se dit de la vie, des maladies, de la bonne ou mauvaise fortune & signifie Durée. [ Le cours de la vie est borné. *Mas poe.*

Faites que de vos beaux jours

Le long & le fortuné cours

De toute crainte nous délivre.

*Vau. Poés.*

Il faut que le mal ait son cours. Arrêter le cours des victoires de quelque conquérant. *Abt.* Le cours des prospérités. *Vau. Quin. l. 6.*

Je t'aime, cher Daphnis, & t'aimerai toujours

Ma vie & mon amour n'auront qu'un même cours.

*La Suze, poésiet.]*

**Un voyage de long cours**. C'est une navigation en des pais éloignées, & qui dure longtemps.

**Cours**. Ce mot se dit de l'argent, de la marchandise, & des mo-

des. Il veut dire, *Dilectus*. (Monnoie qui a courts. Livre qui a courts. Mode qui a courts.)

**COURS.** Les écrits d'un maître sur une science depuis les premiers éléments de cette science jusques à sa fin. Livres qui contiennent une science depuis son commencement jusques à sa fin. (Un cours de Philosophie, de Théologie, de Médecine, d'Architecture. Acheter un cours de droit civil, de droit canon, &c.)

**COURS.** Le tems qu'on est à étudier une certaine science, depuis son commencement jusques à sa fin. [Il a fait son cours de Philosophie sous un tel Regent.]

**COURSE.** s. f. Espace de chemin qu'on fait en allant vite en quelque lieu, en courant simplement, ou en courant à cheval pour s'exercer. Traite qu'on fait, ou qu'on a faicte. [Je vais faire une course jusques-là. C'est une course de gens à cheval. Commencer la course. Finir la course. Faire une course de bague. Faire une course de saquin. Une course de rite.]

**COURSE.** Ce mot se dit en terme de guerre, & signifie, irruption prompte & soudaine de quelques troupes ennemies dans un pais pour le ravager. [Faire des courses dans le pais ennemi.]

**COURSE SUR MER.** (Aler en course.)

\* **COURSE.** Progres qu'on veut faire pour avancer en quelque chose (Je prévoi trois ou quatre inconveniens, & de puissantes barrières, qui s'oposeroient à votre course. *Past. l. 5.*)

\* **COURSE.** Durée de la vie. (La course de nos jours est plus qu'à demi faite. *Rac. poe.* Quand votre course sera cloisè, on vous abandonnera fort. *Vou. post.*)

**COURSE,** s. m. Terme de Mer. Passage de la prouë à la poupe de la galere entre les rangs des forçés.

**COURSIER,** s. m. Cheval de raisonnable grandeur bien pris dans sa taille. (Un coursier de Naples)

**COURSIS.** Terme de Mer. Canon qu'on met sur la Course du Navire.

**COURSON,** ou *crochet*, s. m. Terme de Vigneron. C'est une branche de vigne taillée & raccourcie à trois ou quatre yeux. (Il est fort à trois ou quatre belles branches du coudon de l'année.)

**COURSON,** ou *crochet*. Terme de Jardinier. Il se dit en fait d'arbres, quand la branche de l'année precedente en aiant poussé trois ou quatre fort belles, on est obligé de n'en conserver qu'une d'une grandeur raisonnable, c'est à dire, de 5. ou 6. pouces. (Les coursons sont utiles. *Quint. lardim. T. 1.*)

**COURT,** *courte*, adj. Qui n'est pas lohg. Petit. Qui dure peu. (Un bâton court. Un chemin soit court. Un court dépit. Une agriculture soit courte.)

**COURT.** Ce mot se dit encore dans d'autres significations qui ont cours dans le stile simple & familier.

**Dire court d'argent.** C'est n'avoir point d'argent.

**L'argent est court chez moi.** C'est à dire, je n'ai pas beaucoup d'argent.

Tu diras qu'aux coffres du Roi

L'argent est court comme chez moi.

*Boisrobert, Ep. T. 1. ep. 12.*

C'est à dire, que le Roi n'a pas beaucoup de finance non plus que moi.

**Le plus court fut de se retirer.** C'est, dire, le plus expédient fut de se retirer.

**Couper court.** C'est, dire en peu de mots.

**COURT,** ou *recht court*. Ce mot se prend adverbiallement, & veut dire, sans répondre un seul mot. Sans avancer. Sans rien à dire. (Il est demeuré court. Elle est demeurée court. Ils sont demeurés court. *Vau. rem.* Il touina court sur l'infanterie. *Abl.* Il faut dire *Monsieur tout court*. *Mol.* C'est à dire sans ajouter de nom. Quand nous disons en France, le Roi, *tout court*, nous entendons parler du Roi qui regne. *Vaug. nouv. remarg. p. 202.*)

\* **Tem de court.** C'est ne donner pas beaucoup de liberté. On dit avoir la memoire courte. *Courte vue.*

**COURTAGE,** s. m. C'est le metier de celui qui se mêle de faire vendre des Marchandises, des charges, &c. & de faire prêter de l'argent. Il signifie aussi, Droits de courtage. (Faire le courtage.) *V. courtier.*

**COURTISAN,** s. m. Terme injurieux. Pour dire, un garçon de bas étage.

**COURTANT.** Instrument à anche & à vent, qui a plusieurs trous & qui n'est autre chose qu'un espee de basson racourti, qui sert de basse aux muettes, & qui a la figure d'un gros bâton. *Mer. l. 5.*

**COURTANT,** adj. Ce mot se dit d'une personne courte & ramassée, & il se dit aussi d'un cheval de moienne taille à qui on a coupé la queue & les oreilles. On appelle un chien courtant, celui auquel on a coupé la queue.

**COURTE-BOUILLON,** s. m. Vin, laurier, romarin, sel, poivre & orange, ou l'on fait bien cuire du poisson. (Un brochet au court-bouillon. Une carpe au court bouillon.)

**COURTE-PAILLE,** s. f. Jeu qui consiste à choisir 2. 3. ou 4. brins de paille, plus ou moins, dont l'un soit plus court que l'autre, à les enfermer dans la main, les faisant seulement voir par l'un des bouts à ceux qui sont du jeu, & à les faire tirer par les joüiens, dont celui qui tire le plus court ou le plus grand, selon qu'il est convenu, a gagné. (Tirer à la courte paille qui sera ceci, ou cela.)

**COURTE-PANNE,** & *courte-boula*, s. f. Ce sont les noms de deux sortes de jeux, dans lesquels on ne pousse pas la balle, ni la boule de toute la force, mais dans un petit espace limité.

**COURTE-POINTE,** s. f. Couverture de parade qui est échancrée & par fois piquée avec ordre & proposition. (Une courte-pointe piquée en losange, ou à bâtons rompus.)

**COURTIER,** s. m. Ce mot, en général, signifie celui qui s'entremet entre le vendeur & l'acheteur.

**Courtier de chevaux.** Celui qui fait vendre des chevaux.

**Courtier de chevaux de Marchandise de l'eau.** C'est celui qui billé les cordes, visite les coches & les bateaux pour voir le nombre de chevaux destinés à le remonter est suffisant. *Nouvelles Ordonnances de Paris.*

**Courtier de vin.** Celui qui goûte le vin qui est en vente pour voir s'il n'est point gâté, & qui se trouve tous les jours de vendre sur les ports & sur les places de Paris pour le faire goûter aux bourgeois.

**Courtier de sel.** Celui qui fournit les minos pour mesurer le sel, & des toiles & des bannes pour mettre dessus & dessous les minos. *Ordonnances de Paris.*

**Courtier de lard.** Celui qui visite les graisses & le lard, & en fait son rapport lors qu'il y trouve quelque défaut.

**COURTILLIERE,** s. f. Insecte qui le forme dans les couches des jardins, qui est long d'environ deux pouces, passablement gros, jaunâtre, marchant assez vite, & rongant les piez des melons, des laitues & des chicorées. (Attraper une courtilliere, & la tuer, parce qu'elle fait mourir plusieurs plantes.)

**COURTINE,** s. f. C'est le front de la muraille de quelque place forte entre deux bastions.

† **Courtine.** En parlant de lit se disoit autrefois, mais aujourd'hui on ne le dit plus à Paris. On dit *rideau*.

**COURTISAN,** s. m. Seigneur qui fréquente la Cour. (Les courtisans cherchent de la fortune avec les Rois. Les Rois exigent des services de leurs courtisans. La liaison qui se trouve entre un Roi & un Courtisan est de pur intérêt. *S. Evr. in 4. f. 519.* Les Courtisans sont les parasites des Rois & des Princes, & les Rois des Dieux. *Abl. Luc. T. 2. exercises.*)

† **Courtisan.** Ce mot se dit aussi de ceux qui cajolent les Dames par amour, ou qui flatter quelque personne par intérêt.

**COURTISANE,** s. f. Ce mot se dit proprement des filles qui sont mettier de prostitution en Italie, & improprement il se dit de toutes les femmes un peu considérables, & qui sont de mauvais vie. [Il y a de fort belles Courtisanes à Rome. Elle répondit finement que la toilette & les ajustemens d'une Courtisane n'étoient pas propres à un Reine. *Flecher, d. de Commençon. l. 2. c. 17.*]

† **Courtisane, v. a.** Ce mot signifie faire la cour. Careffer d'une manière respectueuse, mais il est un peu vieux, & n'a proprement cours que dans le stile bas, & dans le burlesque. (Courtiser les Dames. *Scn.* Elle est courtisée. *Bonfrade, Remedeux.*)

† **COURTOIS,** *courtoise*, adj. Ce mot signifie civil, mais quoiqu'on le trouve dans de bons Auteurs, on ne s'en sert plus guere. On dit en sa place, *si Honnête. Galant.* (C'est le plus courtois & le plus civil de tous les Hommes. *Balte.*)

† **Courtoise,** s. f. Ce mot vieillit, & en la place on dit, *Civilité. Honnêteté. Vaineté en courtoisie.* *Abl. Apé. Redoubler de courtoisie. Col.*)



† *Coutoisement, adj.* Ce mot est vieux. Dites civilement. Honnêtement.

**COURT PENDU, courpendu, eapendu, f.m.** Tous ces mots se disent, mais les plus ulitez ce sont *court-pendu* & *courpendu*. C'est une poutine d'un gris rouffâtre, & assez chargé de vermillon. La chair du court-pendu est fine, & son eau douce & agréable. Le court-pendu est bon jusqu'en Mars, mais au delà il devient insipide.

**COURVÉE, V. courvée.**

**CURVETTE, f. f.** Espèce de barque longue qui va à voiles & à rames, mais qui n'a qu'un mât & un petit trinquet.

**COUSIN, f.m.** Ce mot proprement pris veut dire le fils de notre oncle, ou de notre tante, & c'est celui qu'on appelle, *cousin germain*. Le *cousin issu de germain*, c'est l'enfant du cousin germain de notre père, ou de la cousine germaine de notre mère. Quelques-uns disent *cousin remué de germain*, mais on ne le dit point à Paris.

**Cousin.** Ce mot dans un sens étendu signifie, celui qui a quelque degré de parenté & de cousinage avec un autre. (C'est un petit cousin.)

**Cousin.** C'est aussi un terme d'honneur que les Rois donnent aux Cardinaux, aux Princes de leur sang, à des Princes étrangers. Le Roi traite les Maréchaux de France de cousins.

**Cousin.** Terme de *Pâtisier*. Pain bénit, meilleur & plus délicat que les pains-bénits ordinaires, & où il entre du beurre, des œufs & du fromage.

**Cousin.** Sorte de petites mouches incommodes, menant du bruit, ayant de grandes jambes, qui piquent fort, & font des elevures sur le visage. (Les cousins sont fâcheux en Italie.)

† **Cousinage, f.m.** Degré de cousin. Parentage. (Le cousinage est un prétexte qu'ils ont imaginé pour se voir sans scandale.)

**Cousine, f. f.** Fille de notre oncle ou de notre tante, & c'est elle qu'on appelle *cousine germaine*.

**Cousine issue de germaine.** C'est la fille de notre cousin germain, ou de notre cousine germaine.

**Cousine.** Ce mot dans un sens étendu, signifie celle qui a quelque degré de cousin avec nous ou avec un autre. (Avoir une belle, une charnate, une jolie cousine.)

† **Cousiner, v. a.** Appeler quelcun son cousin. (Cousiner quelcun.)

**COUSOIR, f.m.** Manière de petite table sur laquelle on coud les livres qu'on doit relier.

**COUSSIN, f.m.** Espèce de petit oreiller. Sorte de carreau sur quoi on s'assied. (Le Sultan avoit accoutumé de s'asseoir sur des coussins. *Bouhours, Aub. p. 213.*)

**Coussin de carosse.** Espèce de traversin qu'on pose au fond du carosse, & sur lequel on s'assied.

**Coussin.** Terme de *Doreur sur cuir*. Petit ais couvert d'une peau de veau, sous laquelle il y a du poil de cerf, & sur laquelle on coupe les tranches d'or. La plupart des doreurs sur cuir disent *Coussin*, & non pas *coussin*, mais ceux qui parlent le mieux disent *coussin*, & c'est comme il faut dire.

**Coussinet, f.m.** Petit coussin. (Un coussinet de senteur.)

**Coussinet.** Terme de *Doreur sur bois*. Petit ais couvert d'un cuir, qui a un feutre par dessous, & dont on se sert pour mettre les feuilles d'or.

**Coussinet.** Terme de *Bourrelier*. Petit coussin rempli de bourre, qu'on met sur le garot des chevaux de carosse, de peur qu'ils ne se blessent en cet endroit là. On met des coussinets derrière la selle sous une valise, & sur la selle même pour y être assis plus à son aise.

**Coussin, cousue, part. V. Coude.**

**COUPEAU, f.m.** Instrument d'acier qui a un manche, qui ne taille que d'un côté, & dont on se sert principalement pour couper du pain & de la viande, & cette sorte de coupeau se nomme simplement coupeau, ou coupeau de table, à la différence des autres coupeaux. Car il y a des coupeaux de poche, & des coupeaux de boucher. Il y a des coupeaux à pied, qui sont des coupeaux dont le cordonnier se sert pour couper le cuir. Il y a des coupeaux de chaleur, qui sont des espèces de souteaux qui ne coupent pas, & qui servent seulement à abatre la sueur des chevaux.

**Couteau.** Petite épée de ville qu'on porte seulement pour parade.

† **Joier des coupeaux.** Se battre tout d'un coup & dans la chaleur à coups d'épée. (J'en suis, & j'y joierai comme il faut des coupeaux. *Scar. D. Iaphet, a. 3. sc. 4.* Je me contente de savoir d'ancer & jouer de la flûte, & quelquefois des coupeaux. *Abl. Luc. T. 2. double accusation.*)

† **Il's sont à coupeaux tirez.** C'est à dire, ils sont toujours prêts à se battre, toujours en querelle.

**Coutelas, f.m.** Sorte d'épée large d'environ deux doigts, qu'une coupe que d'un côté, & qui va presque insensiblement en courbant, & à ce qu'on croit, le coutelas d'aujourd'hui est une espèce de cimenterre assez semblable à celui dont se servoient les Medes, les Parthes & les Perses, & que les Latins appellent, *acinax*.

**Coutelas.** Terme de *Mer*. Sorte de petites voiles qui règnent le long de la grande voile, & qui s'appellent aussi bonnettes en étui, parce qu'elles ont la figure d'un étui.

**Coutelier, f.m.** Artisan qui travaille en acier, & qui fait de très belles sortes de coupeaux, de ciseaux, de pincettes, de rasoirs & de ferremens de Chirurgien.

**Coutelière, f. f.** Etui où l'on met ordinairement une demi-douzaine de coupeaux. (Une coutelière bien faite.)

**COUTER, v. a.** Il vient du Latin *confare*. Les Italiens disent *confare*. On écrit *coûter* & *confiter*, mais on ne prononce pas la lettre *s*, il signifie valoir un certain prix, valoir une certaine somme d'argent petite ou grande. Le verbe *coûter* étant immédiatement suivi d'un verbe, veut après soi la particule *à*, & ce verbe à l'infinitif. *Couter* régit le nom de la personne au datif, & la chose qu'il coute à l'accusatif. (Versaille, maison Royale à trois lieus de Paris, *coute des millions* à Louis XIV. mais aussi c'est un Palais enchanté.)

**Coûter, v. a.** Obliger à donner quelque somme pour avoir, & à faire quelque dépense pour acquérir. (Il n'y a point de métrier qui ne *coûte beaucoup* à savoir; mais celui de Parasite ne *coûte rien*; & s'il *coûte quelque chose*, ce n'est pas à celui qui l'apprend, mais à celui qui l'enseigne: car il s'apprend toujours aux dépens d'autrui, *Abl. Luc. Tom. 2. Dialogue de l'économie fleur.*

Quand ce n'est que de l'or que mes plaisirs me content,  
Mes plaisirs ne me content rien.

*Beuf. Ballet de la nuit, 2. p.*

**Coûter, v. a.** Ce mot a quelquefois la même signification que perdre. [Il en a *coûté* le Royaume au Roi.]

**Couter, v. a.** Il signifie quelquefois autant que *répondre*,

[Où, Philis, vos vers & ses charmes

M'ont déjà bien coûté des larmes.

*Voit. Poës.]*

**Coûter, v. n.** Ce mot se prend aussi quelquefois dans un sens neutre, & signifie avoir beaucoup de peine, [La gloire *coûte* cher à acquies. *Abl. Luc. T. 1.*

Je vois des amans chaque jour,

Sans peur, découvrit leur martire;

Mais de tout ce qu'on dit dans l'Empire d'amour;

L'adieu, belle Philis, *coûte* le plus à dire.

*Sarasin. Poës.]*

Jamais résolution ne m'a tant coûté à prendre. *Vaiture, l'éd. 2. p. 28.]*

**Coutris, f.m.** Sorte de grosse toile, où il y a des barres de coutris, & dont on fait des tentes & des traversins.

**CONTRE, f.m.** Fer large de trois bons doigts, & long d'environ deux piez & demi, qui partage la terre quand on la laboure avec le charnu.

**COUTUME, f.m.** Manière d'agir ordinaire. Une bonne, ou méchante coutume. Une agréable coutume. La coutume adoucit les choses les plus rudes, & apriivoise jusqu'aux maux. *Abl. Luc. T. 2* (Introduire une coutume. Abolir une coutume. Des mauvais coutumes naissent les bonnes Loix.)

**Coutume.** Droit coutumier. Droit municipal. Livre qui contient le droit civil de quelque lieu, de quelque ville, de quelque contrée, de quelque pais. (Une coutume locale. La coutume est imprimée de nouveau.)

**Coutumier, coutumière, adj.** Terme de Palais. Qui est selon la coutume des lieux. Qui se règle selon le droit coutumier. [Pais coutumier. Droit coutumier. Disposition coutumière. Le droit commun de la France coutumière doit servir de Lois Particuliers. 10.]

**Coutumier**, *f. m.* Ce mot se prend pour le Livre où est contenuë la coutume de quelque lieu particulier, ou les coutumes de divers lieux. (Ainsi on dit le coutumier de Normandie, &c.)

**Coutumier**, *coutumier*, *adj.* Ce mot se dit quelquefois de ce qui est ordinaire, & qu'on a accoutumé, mais il n'est pas fort en usage, en ce sens.

[ Et mesme, jus éclairiez de plusieurs lumières  
Ne trouvent plus en eux leurs grâces coutumières.  
C. r. n. Poë. sat. ]

Quelques-uns disent encore *l'usage coutumier de faire telle chose*, mais cette façon de parler a vieilli, & n'est plus en usage.

**Couture**, *f. f.* Plusieurs points tirés de rang avec l'éguille, & sans avec de la soie, du fil, ou du fil gros, qui placent à joindre ensemble deux morceaux d'étoffe, de toile, ou de cuir, &c. [ Faire une petite couture. Faire une double couture. P abatre une couture. Pessier les coutures. Feuiller les coutures, terme de *tailleur*, c'est passer le couteau sur les coutures. ]

**Couture**, *f. f.* Il signifie aussi l'action de coudre, la manière de coudre. [ La couture de grands d'Angleterre est plus délicate que celle de France. ]

\* **Couture**, *f. f.* Ce mot se dit aussi des traces & des cicatrices qui paroissent sur la peau après que des playes ou des ulcères ont été guéris. La partie étoile laissée sous des coutures sur le visage.

\* **A plate couture**, *adv.* Ce mot se dit en parlant de baraille, & signifie tout à fait. [ Désfaire une amitié à plate couture. ]

**Couture**, Terme de *Augustin*. Lieu où l'on fait les habits.

**Couturier**, *f. m.* Ce mot signifie *Tailleur*. Il se dit en quelques Provinces, mais à Paris on ne s'en sert pas, & même on ne dit point, comme le veut Menage, un bon couturier, pour un garçon tailleur qui veut bien.

**Couturière**, *f. f.* Celle qui gagne sa vie à coudre linge ou étoffe. [ Une couturière en linge. Une couturière en drap. ]

**Couver**, *f. f.* Tous les mâles qu'une poule ou autre femelle d'oiseau couve en même tems. Tous les petits poulets d'une poule qui sont éclos presque en même tems, ou à quelque peu de jours les uns après les autres.

**Couvent**, *Covent*, *f. m.* On dit, & on écrit présentement *couvent*, & non pas *covent*. Quoi qu'il vienne du Latin *coventus*. C'est une maison de Religieux, ou de Religieuses qui ont quire le monde, & qui vivent ensemble en même lieu, & ne se voient qu'à prière de Dieu, & à faire leur salut. [ Un bon couvent. Un grand ou petit couvent. Un couvent riche, ou pauvre, célèbre ou bien tenu. Entrer dans un couvent. Sortir d'un couvent. Qu'irez-vous honorer le couvent. Les Seigneurs & les Nobles de France n'ont parlé conformément du Pape Zozime, à 712. Pape Martin sur le Trône, & Childebert d'après de le 26. Roi de France dans un couvent. Méziars, *hist. de France*. l. 1. c. 1. Les Couvents des Bénédictins, des Bernardins, des Cisterciens, des Chartreux & des Prémontrés, sont des couvents qui subsistent encore. Ainsi on dit le Couvent des Chartreux. Le Couvent des Bénédictins. ]

**Couvert**, *v. a.* Ce mot se dit proprement des poules & des femelles de tous les oiseaux. Il signifie être assidûment sur des œufs pour en faire éclore de petits poulets, ou de petits oiseaux. [ La poule couvre les œufs. Les oiseaux commencent à couvrir au printemps. ]

† **Couvert**, *v. n.* Mettre des charbons & des cendres chaudes dans un creux, & le mettre dessous. [ Mettre toutes les langettes & toutes les pages d'une femme couverte. ]

**Couvert**, *v. n.* Être caché. [ Le feu couvert sous la cendre. ]

\* **Couvert**, *v. n.* Finalement. [ Couvert d'un dessein. Un couvent de l'ambassade. ]

**Couvert**, *v. n.* Ce qui couvre l'ouverture de quelque vase, ou pot. [ Un couvercle de pot. Un couvercle de vase. ]

**Couvert**, *v. n.* Toutes les choses dont on couvre quelque chose, qu'on veut empêcher de se gâter, les tapisseries, les tentes, les couvertures de lit, &c. & les couvertures de la cuisine. [ Mettre le couvert. ]

**Couvert**, *Alph. e.* C'est un mot qui se met sur une chose pour empêcher qu'elle ne se gâte, ou pour la garder. [ Couvert d'un pot. ]

**Couvert**, *v. n.* Logement qu'on donne à une personne. [ Devoir le

couvert à quelqu'un. ]

**Couvert**, Il signifie aussi le toit d'un bâtiment. Le couvert d'une hale.

**Couvert**, *couverte*, *adj.* Caché. [ La terre étoit couverte de neige. La semence est couverte de terre. ]

\* **Couvert**, *couverte*, *adv.* Qui a fait ou quelque chose qui le couvre. Qui a quelque habit sur soi. [ Il est superbement couvert. Elle est bien couverte. ]

**Couvert**, Quia son chapeau sur la tête.

**Couvert**, *omb. ag. f.* Chacun couvert. Pais couvert, c'est à dire, rempli d'arbres. ]

\* **Couvert**, *couverte*, *adj.* Terme de *Guerre*. Défendu. Qui est en sûreté. [ Le bastion est couvert d'un ouvrage à cornes. L'aise droite étoit couverte d'un bois, d'un marais, &c. ]

**Couvert**, *v. n.* C'est l'espace qui est entre le roue & le glacis. V. *Chemin*.

\* **Couvert**, *couverte*. Tout plein. Tout chargé. Tout rempli. [ Il étoit couvert de fleurs. *Ar. l. 1. c. 5.* La terre étoit couverte d'arbres. *Lau. Quin. l. 3.* ]

\* **Couvert**, *couverte*. Ce mot se dit du vin, & des liqueurs. Qui n'est pas clair. Qui est chargé de couleur. [ Le vin couvert n'est pas si bon que le vin clair. Un bien trop couvert. ]

\* **Couvert**, *couvert*. Obscur, & que tout exprès on ne rend pas intelligible. [ Parler en mots couverts. ]

\* **Tems couvert**. C'est à dire obscur & pluvieux.

**Accouvert**, *v. n.* A l'abri. [ Se mettre à couvert de la pluie. ]

\* **A couvert**. En sûreté. A l'abri. [ Mettre son honneur à couvert. *Pass. l. 8.* Son honneur est à couvert. *Ar. l. 1.* Il est le seul à couvert des traits de la Satire. *Dep. l. 1. c. 9.* ]

† **A couvert**, *adv.* En prison.

C'est un pareil ou Jean de Vett  
Est pour quelque tems à couvert.  
*l'os. Perf.*

† \* **Servir quelqu'un à plusieurs couverts**. Troverbe pour dire, lui faire une fausse confiance, ne lui cocher un secret qu'en partie.

**Couvertement**, *adv.* C'est à dire, en termes couverts. [ Il faut se desier des gens qui parlent couvertement. ]

**Couverture**, *f. f.* Ce mot signifie en general tout ce qui sert à couvrir quelque chose, que ce soit. [ Couverture de tête. Les capotations sont les plus anciennes couvertures de tête que les Ecclésiastiques aient portées à l'Eglise. *L'hist. des Pères, l. 1. c. 4.* ]

**Couverture**, *f. f.* Ouvrage de laine pour couvrir un lit. Toile remplie de coton, ou d'autre qui se fait, & qu'on met sur la couverture de laine, ou seulement sur la toile, & qui la couvre. Une couverture de plume. Une couverture de laine à quatre ou six.

**Couverture de route**. Froie qui couvre la charge du mulet, & qui est enchevêtrée des lames ou des os des mulets.

**Couverture de toit**. Tout ce qui couvre un bâtiment. [ Une couverture d'Eglise. Une couverture de maison. Une couverture de plomb. ]

**Couverture**, *f. f.* Ce mot se dit de ce qui couvre un livre relié. [ Une couverture de veau. De maroquin, &c. Il ne connaît les Livres que par la couverture. Une fautive couverture. ]

\* **Couverture**, *Pictetie*. [ C'est pour servir de prétexte & de couverture à l'avarice & à l'ingratitude. *Par. l. 1. c. 9.* ]

**Couverturier**, *f. m.* Artisan qui fait & vend de toutes sortes de couvertures de laine pour mettre sur les lits.

**Couvert**, *f. m.* Pot de terre ou de cuir avec une aisé que les paysans font en se remuant de charbons de feu, & mettent dessous le feu.

**Couvert**, *f. m.* C'est une mesure de longueur & pendante sur les chemins de la plus part des provinces de village de certaines Provinces de France, comme en Champagne, de Flandre. [ Un beau couvert chet. ]

**Couvert**, *adj. f. m.* On appelle aussi de ce nom tout ce qu'on jette sur la tête de la terre pour empêcher qu'elle ne se gâte, ou pour la garder. [ Couvert d'un pot. Couvert d'un vase. ]

† \* **Couvert**, *v. n.* C'est à dire en prison. [ Couvert d'un pot. Couvert d'un vase. ]

*l'os. Perf.*



**Craque**, *f. m.* Motoeau de fer, ou de enivre jaune ou rouge, haut d'un pié & demi, & large de deux. on un peu plus que le chaudronnet forme en youre. qu'on met devant le feulors que la viande est à la broche, &c.

**Couvreur**, *f. m.* Artisan qui couvre les bâtimens, de latts, & de tuiles, ou d'ardoise, & qui met le plomb sur les couvertures.

**Couvreuse**, *f. f.* Femme de couvreur. Veuve de couvreur.

**Couvreuse**, *f. f.* Celle qui couvre de paille certaines chaïses.

**Couvrir**, *v. a.* Le couvrir, j'ai couvert, je couvris, je couvrirai. Cachet de quelque chose qui couvre, qui mette à couvert. Mettre quelque couverture sur quelque chose que ce soit. ( Couvrir une maison de tuiles. Couvrir son corps. Je l'ai couvert d'une bonne couverture. Couvrir de paille des couches de jardin. Couvrir un Livre de marroquin. Couvrir le feu de cendres. Adam, apres son péche, fut obligé de couvrir sa nudité. Couvrir un pot, un plat, &c. )

\* **Couvrir la joue.** C'est donner un soufflet. )

\* **Couvrir.** Remplir. ( Couvrir la plaine de bataillons. *Alfons.* Xerxes couvrit la terre de soldâs, & la mer de vaisseaux. )

\* **Couvrir de honte.** C'est rendre confus.

\* **Couvrir.** Voiler. ( Ils couvrent leur prudence humaine & politique que du pretexte d'une prudence divine & Chrétienne. *Tust. l. 5.* )

\* **Couvrir.** Ce mot se dit en termes de Guerre, & signifie être à côté. Marcher à côté. Défendre. ( La mer couvrait la droite. *Van Quim. 3.* Couvrir la marche des troupes. *Abt. Ret. l. 4. c. 1.* Couvrir l'aile gauche. Le Prince Philippe, qui n'avoit que quatorze ans, couvrait le Roi Jean son père, à la bataille de Poitiers. *Duillet, Recueil des Rois de France.* )

**Couvrir.** Ce mot se dit des chevaux, des chiens & des taureaux, lors que le mâle de ces animaux s'accouple avec la femelle pour la génération ( L'etalon doit être préparé trois mois pour le moins avant que de couvrir les cayales. *Sol.* Faire couvrir une cavale, une vache, une Licc. )

**Se couvrir**, *v. r.* Mettre quelque chose sur soi, sur sa tête. Mettre quelque chose au devant de loi pour se défendre. ( Se bien couvrir dans son lit. Se couvrir d'un bon habit. Se bien couvrir la tête. *On ne se couvre point devant les Dames.* C'est à dire, on ne met point son chapeau sur sa tête. Les Grands d'Espagne se couvrent devant le Roi. *Secouvrir de son bouclier. Van. 1. 3.* )

\* **Se couvrir de gloire.** C'est à dire, aquerir beaucoup de gloire.

\* **Se couvrir d'un su mouillé.** voyez *Sac.*

\* **Se couvrir.** Ce mot se dit du tems, & signifie s'obscurcir, devenir moins clair & moins net. [ Le tems se couvre. Le ciel se couvrit de nuages. ]

## C R A.

† **CRAC.** Mot imaginé pour faire voir la promiscuité dont une chose est faite. [ Crac, le voila dans le Tombeau. *Scar. poef.* ]

**CRACHAT**, *f. m.* Salive qu'on jette hors de la bouche. Matière qu'on crache & jette hors de la bouche. ( Remplit une chambre de gros crachâs. )

**Crachement**, *f. m.* Frequens crachâs causez par quelque incommodité, quelque fluxion, ou quelque roux. Action de cracher fort frequente. ( Il lui a pris ce matin un crachement très-fâcheux. )

**Cracher**, *v. a.* Jeter de la salive hors de sa bouche, ou quelque matière en forme de crachat. ( Il ne fait que cracher. Cracher du sang. )

† \* **Cracher au bassin.** C'est donner de l'argent qu'on vouloit en quelque sorte ne donner pas.

**Cracheur**, *f. m.* Celui qui crache souvent. ( Un fort cracheur. )

**Cracheuse**, *f. f.* Celle qui crache beaucoup. ( Une vilaine cracheuse. )

**Cracheur**, *f. m.* Sorte de vase qui est d'argent, ou d'autre métal, qui est un peu creux, qui a ordinairement une queue, & qui est destiné pour recevoir les crachâs des gens incommodéz. ( Un beau crachoir. )

**Crachoir.** Piéce de petit auge de bois plein de chaux vive, que les Religieux mettent en de certains endroits de leur Eglise, comme autour des Autels & dans le choeur, afin qu'on cra-

che en ces crachoirs, & non pas sur le pavé ou sur les planches de leur Eglise.

**CRAIS**, *f. f.* Sorte de pierre blanche molle, dont on se sert pour marquer, & en quelques lieux pour bâtir.

**CRANDRE**, *v. a.* Avoir peur. Appréhender. *Le crain, tu crains, il craint, nous craignons. Je craignois, je craignis, j'ai craint.* ( Le Lion craint le feu. *Abt. Mar.* Il faut craindre tout ce qui paroït être en puissance de nous perdre, ou de nous nuire. )

**Craindre Dieu.** C'est non seulement appréhender la justice de Dieu, mais aussi avoir du respect & de la vénération pour lui. ( Craindre Dieu & obéi à ses commandemens. )

**Craindre**, *v. a.* Ce mot se dit aussi des choses inanimées. ( Les étrangers craignent le froid. Les vignes craignent la gelée. )

**Craint, craints**, *adj.* Ce mot employé avec le verbe auxiliaire dans le preterit est rûde, & il ne se dit guere qu'en cette phrase & autre semblable, plus crainte qu'armée. *Vaug. Rem.* C'est une chose que j'ai toujours crainte, cette façon de parler n'est pas bonne, il faut dire, c'est une chose que j'ai toujours appréhendée.

**Un homme craignant Dieu.** Qui craint Dieu, c'est un homme pieux.

**Crainte**, *f. f.* Certaine agitation ou trouble d'esprit lors que nous venons à nous imaginer qu'il nous doit arriver du mal qui regarde nôtre perte, ou menace nôtre vie, ou du moins qui nous doit fort affliger. *Cassandre, Reitorique d'Ariftoz.* ( Être sans crainte. Avoir de la crainte. Retenir une Province dans la crainte. *Abt. Ar.* Otez de crainte. *V. i. o.* )

**La crainte de Dieu**, signifie non seulement la peur que l'on a de ses châtimens, mais aussi le respect qu'on a pour lui par la considération de sa grandeur, & de ses perfections infinies. ( La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. )

**De crainte que.** Conjonction qui régit le subjonctif, & qui signifie, de peur que. ( Priez incessamment de crainte que vous ne tombiez dans la tentation. *Port. Royal.* )

**De crainte de, & de peur de,** regissent l'infinifit. ( De crainte de pécher, ayez Dieu devant les yeux. *Arn. conf.* )

Il faut que l'on sache

Que jamais la vieille ne crache

De crainte de cracher ses dents.

*Milan. Poef.*

† **Crainte de.** Cette conjonction est hors d'usage. Il faut dire. *De crainte de.*

**Craintif, craintive**, *adj.* Qui appréhende. Qui craint. ( Enfant fort craintif. Petite fille fort craintive. )

† **Craintivement**, *adv.* Avec crainte. [ On marche craintivement la nuit. ]

**CRATION**, *f. m.* Sorte de pierre molle, dont on se sert pour marquer & pour dessiner. [ Dessiner au cration. Marquer avec du cration. Eguiser un cration. Il y a de plusieurs sortes de crations. on trouve des crations rouges, des crations de sangnier, des crations de pierre noire, des crations de mine, des crations de pastel. On dessine au pastel, & l'on fait de tres-beaux portraits avec des crations de pastel. ]

**Crason**, *f. m.* Terre dure, blanchâtre, & en quel que façon rûde & huileuse, & tout à fait stérile, qui se trouve au dessous des bonnes terres, & quelquefois trop près de la superficie; en sorte que le Soleil pénètre trop vitz ces bonnes terres, & que les racines des arbres n'aient pu pousser assez avant, y sont altérées; & c'est ce qui fait jaunir & perir les arbres. [ Il y a un cration blanc, un cration noirâtre & un grisâtre. ]

\* **Crason.** Portrait. Tableau qu'on fait des belles qui ont d'une personne. [ Il n'y a point d'apparence de rouler à votre crason pour le laisser imparfait. *Abt. App. Epr. de vie.* ]

**Crationner**, *v. a.* Dessiner avec du cration.

**CRAMOISI**, *f. m. & f.* Qui est d'un rouge beau & vif. [ Soit cramoisie. Velours cramoisi. ]

† \* **Pou en cramoisi.** Façon de parler basse, pour dire extrêmement fou.

**CRAMPE**, *f. f.* Goutte qui rend les parties qu'elle travaille comme crochues. [ La crampe le prit en nageant, & il se nêta. ]

**Craque**. Ce mot se dit aussi des chevaux, & signifie un certain engourdissement qui leur prend au jarret, & qui les fait tra-

ner la jambe. ( Votre cheval a la crampe, mais elle lui passera quand il aura un peu marché. )

**CRAMPON**, *f. m.* Lien de fer, dont on se sert dans les gros murs pour lier les pierres avec du plomb fondu.

**Crampon de fermeture**. Morceau de fer plié en quarté, & attaché dans la piece du milieu de la croisée de la fenêtre, dans lequel on pousse le verrou des tergettes qui sont attachées sur le chassis de la vitre.

**Crampon**. Terme de *Sellier*. Petit morceau de cuir qui est en forme d'anneau & qui est sur le devant de la selle pour attacher les fourreaux des pistoles.

**Crampon**. Terme de *Maréchal*. Façon de renverser l'éponge du fer de cheval. ( Crampon à oreille de lièvre. )

**Cramponner**, *v. a.* Aracher avec des crampons.

**Cramponner**. Terme de *Maréchal*. Tourner & renverser sur le coin de l'enclume l'éponge du fer & en faire un crampon à oreille de lièvre.

**Cramponnet**, *f. m.* Petit crampon.

**Cramponner de tergette**. C'est ce qui est attaché sur l'ovale de la tergette & qui en tient le verrou.

† \* *U l'ame cramponnée dans le corps*. Cette façon de parler est un peu basse, & elle signifie il se porte bien, les maladies ne le font pas mourir, ou il combat long-tems contre la mort.

**CRAN**, *f. m.* Coche, ou entaille qui se fait dans un corps dur pour y faire entrer un autre corps & l'y arrêter. Les pignons des montres ont des crans, dans lesquels entrent les dents des roues. Il faut bander ce ressort d'un cran, ou de deux. Hauffer la cremillète d'un cran.

**Cran**, *f. m.* Terme de *Maréchal*. Il se dit des sillons qui se voyent dans le palais de la bouche d'un cheval. ( il faut saigner ce cheval au troisième cran. )

**CRÂNE**, *f. m.* Os de la tête qui contient le cerveau. ( Ouvrir le crâne. )

**CRAPAUD**, *f. m.* Animal venimeux de peau grosse & dure, qui ressemble à la grenouille. Le crapaud a pour ennemi le Buzard qui le dévore sans que son ennemi lui fasse mal. *Poiss.*

**Crapaudins**, *f. f.* Pierre précieuse, qu'on dit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.

**CRAPULE**, *f. f.* En Latin *crapula*. Débauche de vin malhonnête, & qui sent son homme adonné à l'ivrognerie. [ Tout ce qu'il cherche n'est que *crapule* & que brutalité. *Patru, plaideur* II. Il aime la *crapule*. *Abt.* l. uc. T. 3. ]

**CRAQUELIN**, *f. m.* Prononcez *Cracelin*. Gâteau rond qui a des rebords, fait avec de la farine, de l'eau & du sel. On l'appelle *cracelin* à cause qu'il n'est mangé, il le jure sous la dent. On vend force craquelines, mais ce sont ordinairement les boulangers des faubourgs qui en font, & qui les donnent à de pauvres femmes pour les aller vendre par Paris. Il y a quelques Provinces où l'on appelle les échaudez, des craquelines, mais ce mot n'est point reçu à Paris, en ce sens.

**CRAQUER**, *v. n.* Faire craque. Faire un bruit qui marque qu'une chose rompt. ( Ses os ont craqué )

**Craquer vent**. Ce mot se dit des dents, & signifie une convulsion des muscles des machoires. *Dez.*

**Craqueter**, *v. n.* Faire un bruit qui craque. ( Craqueter souvent. J'entens craqueter le tonnerre. *Tes. Prof.* )

**CRAQUINOLE**, *f. f.* Voyez *Craquinois*.

**CRASSE**, *f. f.* Ordure de la tête & du corps. ( Une tête pleine de crasse. Oter ou faire tomber la crasse de la tête. Oter la crasse du corps. ) Il se dit aussi d'une sorte d'ordure & de filote, comme de poussière qui s'attache sur les meubles, les tableaux, &c.

**Crasse**, *adj.* G. *Crasser* [ Ignorance crasse. ]

**Crassieux**, *crassieux*, *adj.* Meuble de crasse. [ Corps tout crassieux. Tête crassieux. Mœurs crassieux. ]

**Crassieux**, *f. m.* Mil propre. *Qui est négligé sur soi.* [ C'est un petit crassieux. C'est un crassieux. ]

**CRAVATE**; *cravate*, *f. m.* Pour parler régulièrement il faudroit dire *cravate* & c'est ainsi que *ouvert* a écrit une fois *lettre 68*; mais depuis ils ont mis le *v* de *cravate*; & c'est le vrai mot d'usage. [ S'en aller dans une compagnie de Cravates. *Voi* l. 20. L'acrainte de embiches des Cravates leur donne l'alarme. *Voi* l. 6. &c. ]

**Cravate**, *f. m.* Sorte de cheval vif, fort & vigoureux. Cette sor-

te de chevaux viennent de Croatie. [ Un bon cravate. Un beau cravate. ]

**Cravate**, *f. f.* Lin e plié en deux, ou trois rangs, ou feuilles que les gens d'épee & autres gens en suite au-corps se mettent autour du cou. [ Une cravate bien faite. Une cravate simple. Une cravate à dentelle. Une cravate à 2. ou 3. feuilles, ou à 3. rangs. Une cravate à la cloche. Une cravate à la plichee, &c. ]

## C R E'.

**CRÉANCE**; *croiance*, *f. f.* On écrit & on prononce présentement *créance*, & non pas *croiance*. *Vau. Rem.* Le mot de *créance* se dit en parlant de Religion, & signifie Foi, tout ce qu'on croit sur le chapitre de la religion qu'on professe. [ Ma créance est qu'il y a un Dieu qui récompense & qui punit. ]

**Créance**. Sentiment. Opinion. Avis. Pensée. Foi. Crédit. [ Ce n'est pas ma créance. Ajouter créance à quelqu'un. Avoir de la créance en quelqu'un. *Vau. Quin.* l. 3. c. 6. Avoir de la créance parmi les gens de guerre. *Vau. Rem.* Avoir des lettres de *créance*, c'est avoir une lettre qui assure qu'on peut ajouter foi à celui qui la porte. *Vau. Rem.* Perdre créance dans les esprits. *Bas.* l. 4. Trouver créance dans l'esprit du peuple. *Abt.*

Iris, prenez créance en moi,  
Je ferai tout ce que je dois.

*Person. recueilli.*

† \* **Créance**, *f. f.* Terme de *Pratique*. C'est une somme due par un débiteur à un Créancier & le titre qui donne action au Créancier contre son débiteur. [ La créance est fort considérable. On colloque les créanciers suivant la date ou le privilège de leur créance. ]

\* **Créance**. Terme de *Fauconnerie* & de *Chasse*. On dit un oiseau de peu de créance, c'est à dire qui est sujet à s'égarer & à se perdre. Un chien de bonne créance, c'est qui est aisé à conduire & qui obéit facilement.

**Créancier**, *f. m.* Celui à qui une chose est due, & qui peut cela peut intenter une action en justice contre son débiteur, afin de le contraindre à la payer. [ Un créancier raisonnable; commode. Un créancier rude, cruel, incommode, fâcheux; importun; impitoyable, déraisonnable. La Loi des douze Tables, permettoit au créancier de mettre en pieces son débiteur. On doit les intérêts au créancier du jour qu'il demande en justice ce qui lui est dû. Je suis créancier d'un tel. ]

**Créancier privilégié**. C'est celui qui est préféré aux autres, & qui a plus de droit qu'eux.

**Créancier chirographaire**. Terme de *Païsis*. C'est celui qui est fondé sur une promesse, un billet, ou une lettre.

**Créancier hypothécaire**. Terme de *Palais*. C'est celui qui est fondé en contrat, sentence, arrêt, ou autre piece authentique.

**Créancier engagé**. Terme de *Palais*. C'est celui qui prête sur gages.

**Créancière**, *f. f.* Celle à qui on doit. Celle qui a fait credit. ( Elle est créancière d'un tel. )

**CRÉAT**, *f. m.* Celui qui dans une Academie enseigne à monter à cheval sous l'écuyer.

**CRÉATEUR**, *f. m.* Ce mot ne se peut dire proprement que de Dieu seul, & il signifie celui qui fait la substance des choses. Celui qui de rien fait quelque chose. ( Dieu est Créateur du Ciel & de la Terre. )

**Création**, *f. f.* Prononcez *creation*. Action du Créateur, par laquelle de rien il fait quelque chose. ( La création du monde est merveilleuse. Ovide a parlé de la création fabuleuse du monde. )

\* **Création**. Ce mot se dit en parlant d'offices, d'officiers, & de rente, &c. C'est l'action du souverain qui par un édit fait quelques nouvelles charges, quelques nouveaux offices ou quelques nouvelles rentes. &c. ( Un office de nouvelle création. Ces rentes sont d'une ancienne création. )

**Créature**, *f. f.* Toute chose créée. ( Toutes les créatures louent Dieu chacune à sa manière. )

\* **Créature**. Personne, soit homme, ou femme. ( C'est une créature qui a été peepée à Monsieur. *La 10.* )

\* **Créature**. Particulier qu'on crée par soi-même, qu'on a établi & qu'on a créé, c'est à dire par soi-même. *Abt.* la mort créatures du Ciel & de la terre, &c. *Abt.* la mort



- les **meilleurs avantages** qu'il leur avoit procuré pendant sa vie. *Mémoires de Mr. de la Roche-Beaucourt.*
- CRÈCHE**, *f. f.* Mangeoire de bœufs, de vaches, d'ânes, de chèvres ou de brebis. ( La crèche des bœufs. *Per aut, traduction de Varron, l. 6. c. 9.* ) Ce mot de *crèche* se disoit autrefois de la mangeoire des chevaux; mais à présent on ne le dit plus. *V. Mangeoire.*
- CRÈCHE**, le grand usage de ce mot est pour signifier le berceau de J. Christ. ( Allons adorer le Sauveur du monde dans la crèche *God.* )
- CRÉDENCE**, *f. f.* Petit buffet à main droite au bout de l'Autel & un peu au dessous, où l'on met les burettes.
- CRÉDIBILITÉ**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *credibilis*. C'est un terme de Théologie, qui signifie. La connoissance d'une chose qui nous porte à la croire. Raisons humaines qui nous portent à croire les révélations Divines. ( Jésus dit lui-même qu'il est Dieu, & il le prouve en faisant des miracles. Cela n'ajoute-t-il pas un degré de *crédibilité* qui nous ôte toute la liberté d'en douter. *Mémoires sur la Religion.* Quand on veut convertir les Païens, il faut établir d'abord la vérité de l'Écriture par des motifs de *crédibilité.* )
- CRÉDIT**, *f. m.* Terme de *Négoce*. Il se dit de l'argent qu'on prête & des marchandises qu'on vend à quelqu'un dans la créance qu'on a qu'il lui paiera bien. ( Et l'on dit vendre à crédit. Avoir bon crédit chez les marchans. Faire crédit. Prendre à crédit. Qui donne à crédit perd son bien & son ami. )
- Crédit**, Pouvoir. Autorité. Réputation. Faveur. ( Leur crédit s'étend par tout. *Ps. lxx.* Se servir du crédit de quelqu'un. *Act.* Il employa tout son crédit à la ruine de ce Prince. *Van. Quin. l. x.* Donner du crédit à une personne. Faire perdre le crédit à quelqu'un. Miner le crédit de quelqu'un. )
- CRÉDULE**, *adj.* Il vient du Latin *credulus*, & il signifie qui croit trop aisément, qui ajoute foi sans peine à ce qu'on lui dit. ( Qu'un amant est crédule, & qu'il se laisse aisément persuader ce qui lui paroît agréable. *Arioste moderne.* Il se perdit par la crédule & superstitieuse opinion qu'il eut du courroux des Dieux. *S. Evremont, traductions, p. 155.* Elle est un peu trop crédule. )
- Crédulité**, *f. f.* En Latin *credulitas*. Une trop grande facilité à croire. Avoir une trop grande crédulité. [ La trop grande crédulité nuit souvent. Abuser de la crédulité des foibles. *Instruction pour un grand Seigneur.* Ce sont des pièges où ma crédulité me laissoit engager. *Recueil de Pelisson & de la Saze.* Ce sont des gens que la crédulité des hommes a placez dans le Ciel après leur mort. *Abl. Luc.* ]
- CRÉER**, *v. a.* Ce mot se dit proprement de Dieu, & il signifie faire de rien quelque chose, produire la substance des choses. [ Dieu a créé le Ciel & la Terre par la puissance de sa seule parole. Dieu créa le premier homme. Dieu a créé le monde pour faire voir & adorer sa grandeur. *S. Cran, Théol. ch. 2.* ]
- Créer**, Faire. Etablir. ( Dans les périls extrêmes on créoit un Dictateur. *Ablancourt, Tac. An. l. i.* Créer des officiers. *Le Mai.* Créer une dette. *Patru, plaudis 3.* )
- CRÉMILLÈRE**, *v. Crémillère.*
- CRÈME**, *f. f.* C'est la graisse qui s'épaissit au haut du lait, & fait comme une croute sur le lait. [ Crème fort bonne. *Crème frottée.* C'est de la crème qui a force d'être battue avec un petit sonet de viande toute en écume. *f. C'est de la crème frottée;* Ces mots s'emploient au figuré, pour marquer un discours ou autre pareille chose qui paroît quelque chose, & qui au fond n'est rien. ]
- Crème de tartre**, *f. f.* Tartre purifié qui se forme en cristaux.
- Crème**, *f. m.* Liqueur sacrée composée d'huile, & de baume pour la confirmation & l'extremionction.
- Crèmeau**, *f. m.* Terme d'*Eglise*. Sorte de petite coiffe; ou de petit bequin de toile qu'on met sur la tête de l'enfant lors qu'on le baptise & qu'on applique le crème. ( Ce ne soit ordinairement que les crèmeaux qui couvrent la tête des enfans au Baptême. *Thiers, hist. des porraignes, ch. 4.* )
- CRÉMILLÈRE**, *f. f.* Fer plat & délié, large d'environ trois doigts, qui a des dents presque tout au long, qui au bout d'embase est recourbé, qu'on pend à un gros cranoon au haut du contre-cour de la cheminée & dont on se sert pour mettre des chauderons & des marmites sur le feu. ( Pendre la crémillère à la cheminée. Mettre la crémillère à la cheminée. )
- Crémillère de chauffe**, Fer en forme de crémillère qu'on met aux chaufes de commodité.
- Crémillon**, *f. m.* Petit morceau de crémillère qu'on attache à la grande, soit pour l'alonger, ou pour pendre quelque chose à côté.
- CRÉNEAU**, *f. m.* Petite ouverture à jour au parapet des murailles des villes, qui est d'intervalle en intervalle & par où l'on met le fusil, ou le mousquet lorsqu'on veut tirer pour défendre la ville. On voit encore des créneaux sur les murailles des Tours & des Châteaux fortifiés à l'antique.
- Créneler**, *v. a.* Faire en forme de créneaux.
- Crénelé**, *cronele*, *adj.* Fait en forme de créneaux. Terme de *Blason*.
- CRÈPE**, *f. m.* Sorte d'étoffe noire, fort légère faite de fine laine, & qui sert à marquer le deuil qu'on porte de la mort d'une personne. ( Être couvert d'un grand crêpe de deuil. *Sar. Poéf.* )
- Crêper**, *v. a.* Friser. *Se crêper, v. r.* ( Les cheveux se crêpent. )
- CRÉPI**, Voyez *Crépi*.
- CRÉPIN**, *f. m.* Nom d'homme. *V. Saint, &c.*
- CRÉPINE**, *f. f.* Sorte de frange dont on se sert pour embellir les lits, les dais, &c. ( Une riche, une superbe, une magnifique crépine. )
- Crépine**, *f. f.* Terme de *Rotisseur & de Boucher*. C'est une manière de petite toile de graille, qui couvre le panse de l'agneau, & qui s'étend sur les roignons lors que l'agneau est halalé. ( La crépine ne sert qu'à pater les roignons. )
- CRÉPIR**, *v. a.* Terme de *Maçon*. Couvrir de plâtre, ou de mortier. Enduire de plâtre, ou de mortier. ( Crépir un mur. )
- Crépir**, Terme de *Couvreur*. Prendre un cuir lorsqu'il est sorti de l'eau, & lui faire venir le grain.
- Crépi**, *crépe*, *adj.* Couvert, ou enduit de mortier ou de plâtre. ( Mur crépi. Muraille crépie. )
- Crépi**, *crépe*, *adj.* Terme de *Carroieur*. Cuir auquel on a fait venir le grain. ( Cui crépi. )
- Crépi**, *f. m.* Terme de *Maçon*. Enduit de mortier, ou de plâtre. Enduit de chaux & de gros sable. ( Un crépi de muraille fort bon. )
- Crépissure**, *f. f.* ou *Crépissement*, *f. m.* L'action de crépir. ( La crépissure de cette muraille coûte tant. )
- CRÉPON**, *f. m.* Sorte d'étoffe fort légère qui est faite de la plus fine laine, & dont les hommes & les femmes s'habillent l'été. ( Crépon bien crépé. Crépon blanc, bleu, aurore, feuille morte, noir, verd, violet, &c. )
- Crépu**, *crépé*, *adj.* Ce mot se dit des cheveux, & signifie frisé. ( Avoir les cheveux crépus. ) Il se dit aussi de la mousse. La *Quintinie*, *Jardins fruitiers*, T. 1. p. 109. a écrit que la mousse étoit une petite herbe frisée & crépue.
- CRÉPUSCULE**, *f. m.* Petite lieur. Foible clarté dont on jouit lorsqu'il ne fait pas encore bien jour, ou qu'il n'y a plus de jour. ( Le crépuscule du matin, c'est la clarté qu'on voit avant que le Soleil soit levé sur l'horizon. Le crépuscule du soir, c'est la clarté qu'on voit après le coucher du Soleil. Les Lapons durant la nuit continuelle, ou ils se trouvent l'hiver ont un crépuscule le matin & l'autre soir. )
- CRÉSSELLE**, *f. f.* Instrument de bois qui fait grand bruit, & dont on se sert au lieu de cloche la semaine sainte pour avertir les fidèles qu'on va célébrer le service Divin. ( Prenez du Jeudi Saint la bruïante cresselle. *Dépreaux, Lutrin chant 4.* )
- CRÉSSELLE**, *f. f.* Sorte d'oiseau de rapine, de couleur sauve, femé de raches noires, qui a les grosses plumes des ailes ordinairement noires, le bec lent, la queue longue, & marquée de noir, les jambes hautes & jaunes & ses quatre doigts de même couleur que les jambes. La cresselle a un cri désagréable. Elle ne se repait par les chats que de souris, de mulots & de lézards. Elle fait son nid au haut des tours & des tours, a ce qu'on dit, les pigeons, des autres oiseaux de rapine. ( Une cresselle mâle. Une cresselle femelle. *Bel. l. 2. c. 23.* )
- CRÉSSON**, *f. m.* Sorte d'herbe qui croît sur le bord des ruisseaux, des fontaines & autres lieux acatiques, & qu'on mange quelquefois en salade.
- Cressin**, Sorte de fleur double pinchée d'ant sur le violet. Il y a diverses sortes de cresson de jardin.
- CRÈTE**, Châta rouge qui vient si

☞ d'Inde, des poules. ( Les crétes de coq bien assortonnées  
☞ Sont bonnes dans les ragoûts. )

☞ Créte. Mot burlesque pour dire la tête. ( Il recut un coup  
☞ de moutquet, comme il vouloit lever la créte. *S. Amant.* )

\* Créte de casque.

\* Créte de mirue. Certain morceau de mortuë de dessus le  
☞ dos.

\* Créte. Terme de Marchand de blé de dessus les ports de Paris. C'est  
☞ un tas de blé qui est dans un bateau, & qui est élevé en for-  
☞ me pyramidale. ( Mettre le blé en créte. )

CRETIEN. Voyez Chrétien.

Creu, *crûé*, part. Voyez crû.

CREVASSE, *s. f.* Sorte de petit ulcère qui vient à la main en for-  
☞ me de fente.

Crevasse. Maladie puante qui vient au pli que le cheval a natu-  
☞ rellement aux paturons.

Se crevasser, *v. r.* Se fendre. S'entr'ouvrir.

[ Le navire comblé de morts & de mourans.  
☞ S'entrouve & se crevasse.....

*Brabeuf, Tharsale, l. 3. ]*

GREVE COEUR, *s. m.* Déplaisir. Dépit extrême qui acable le  
☞ cœur. [ Quel creve-cœur est ce à un honnête homme de  
☞ subir l'examen d'un sot? *Abl. Luc. Tome 1.* Il aura un terri-  
☞ ble creve-cœur quand il sçaura que sa femme lui plante des  
☞ cornes. *Abl. Luc. T. 2. ]*

CREVÉ. Voyez plus-bas.

CREVER, *v. a.* Percer. [ Crever le ventre. Crever les yeux. Cre-  
☞ ver un pâte. ]

◦ Crever un cheval. C'est le tant fatiguer qu'on le fasse mou-  
☞ rir.

◦ Crever, *v. n.* Ce mot est quelquefois Satirique lors qu'il se dit en  
☞ colère, & il ne se du même que des personnes. Il signifie  
☞ mourir comme un coquin & comme un misérable.

\* Crever de dépit. C'est avoir beaucoup de dépit. [ Le miséra-  
☞ ble creve de voir que son ouvrage ne réussit pas. ]

◦ Crever de honte & de dépit. C'est avoir beaucoup de dépit & de  
☞ chagrin de la honte qu'on a reçue. \* Faire crever de dépit.  
☞ C'est donner beaucoup de sâcherie. *Crever de rîe*, c'est rire  
☞ beaucoup.

\* *Se crever les yeux.* C'est à dire, cela est tout devant vos  
☞ yeux.

◦ *Les salètez y crevent les yeux.* C'est à dire, Tout y est plein de  
☞ salètez. Les salètez y sautent aux yeux, on les voit par  
☞ tout.

☞ Il creve. C'est à dire, il meurt. *Il est crevé*, c'est à dire, il est  
☞ mort.

☞ Crever, Faire trop manger. Causer du mal à force de trop  
☞ manger. ( Si vous lui donnez à manger davantage vous le  
☞ creverez. )

Crever, *v. n.* Terme de Fleuriste. Il se dit des œillets, & de leur  
☞ éruil, lors que la quantité des feuilles les fait ouvrir & éclater.  
☞ ( Il est difficile d'avoir de beaux œillets, & de les empêcher  
☞ de crever. *Culture des fleurs, ch. 4. ]*

Se crever, *v. r.* Se percer de soi-même. ( Pâté qui s'est crevé au  
☞ four. )

◦ Se crever. Manger trop. Manger jusques à nuire à sa santé, à se  
☞ faire mal. ( Il se crevé à force de manger. Elles passât à une  
☞ table couverte de toute sorte de mets, ou elles le crevent  
☞ d'abord. *Abl. Luc. T. 2. ]*

◦ *Il s'est crevé à force de travailler.* C'est à dire, il s'est tué, il s'est  
☞ fait mourir.

☞ La vague se creve. *God Poiss.* C'est à dire, se brise.)

☞ Se crever de rîe. *Abl.* C'est à dire, rire fort.

Creve, *crevés*, adj. ( Pâté crevé )

☞ Crevé, *s. m.* Grand mangeur. Goulu. Sorte de goiafre & de  
☞ gourmand. ( C'est un gros crevé. )

CREUSER, *v. a.* Faire profond. Faire creux ( Creuser un port  
☞ *Abl. Art 7.* Faire creuser des puits *Abl. Ret.* )

☞ Quand on est vieux, & qu'on se marie, on creuse sa  
☞ fosse. ]

Creuse, *s. m.* Vase de terre grasse qui est en forme de pira-  
☞ mide, & qui sert aux oufres pour fonder l'ou & l'ar-  
☞ gent.

Creuse, *creuse*, adj. Profond. Foll' tout creux. Foll' creux.)

\* *Creux, creux*. Vu de, vu de, vu de, vu de.

\* *Esprit creux*. Vu de, vu de, vu de, vu de. Les usages de

niers mots sont barbaques pour dire, un régal de violons,  
☞ musique, harmonie, &c.

On dit aussi ' Des ionges creux. Des imaginations creuses,  
☞ c'est à dire, vaines & chimériques. Esprit creux. Cerveau  
☞ creux.

Creux, *s. m.* Profondeur. Petite profondeur. Chose creuse ( Il  
☞ est enbe dans un creux, d'ou il a eu peine de se tirer. Le  
☞ creux de main. )

\* Creux, fond.

( Je ne puis attracher du creux de ma cervelle,  
☞ Que des vers plus forcez que ceux de la Pucelle.  
☞ *Le creux, satire 7. ]*

## C R I.

CRÉ, *s. m.* Voix haute & élevée d'une ou de plusieurs person-  
☞ nes. Un grand cri. Un cri aigu, perçant.

Un grand peuple, Seigneur, dont cette Court est pleine,  
☞ Par des cris redoublé demand à voir la Reine.

*Corn. Pomp. a. 5. f. 5.*

Un cri de joie. Jeter des cris. *Ab. Art. l. i.* Redoubler ses cris  
☞ *Ab. Art. l. i. c. 9.*

Crî de personnes qui portent vendre par la ville ( Les cris de  
☞ Paris. )

\* Crî. Ce mot se dit des plaintes, & d'une voix plaintive, quoi  
☞ que basse, par laquelle on reconnoît l'affliction qu'on ressent,  
☞ & l'oppression qu'on souffre. ( Un bon Prince ne doit pas fer-  
☞ mer l'oreille au crî & aux plaintes de son peuple. Soufflet  
☞ des crîs. *Arn. Joseph.*

Sois sensible à mes pleurs, Sacre Maître du Monde,

☞ Qui aux crîs d'un malheureux ta clemence répond. )

Crî. Ce mot se dit aussi des animaux en general. Le crî des hiboux.  
☞ Le crî naturel de chaque animal. ( On dit aussi le crî des  
☞ chaulleurs, qui est de plusieurs sort s'elon la chasse qu'ils  
☞ font. )

Crîaller, *v. n.* Ne faire que crier & mener du bruit. ( C'est une  
☞ fote femme, elle crîalle perpetuellement. )

Crîallier, *s. f.* Cris de personne qui querelle. qui crîalle, qui  
☞ mene du bruit. Cris de gens qui elevent fort leur voix & qui  
☞ font une foite de bruit resonnant & rétenallant. ( Urate ne  
☞ se soucioir pas des crîalleries de sa femme. *Sél. App.*  
☞ Les crîalleries du barr. au. *Abl. Luc. Tome 2. ]* On n'entend  
☞ plus que des crîalleries confuses. )

Crî public. C'est ce qu'on publie à son de trompe par ordre de  
☞ Justice. ( On a fait défense sur Parnasse à crî public à tous  
☞ ceux qui voud'ont parler bon François, de lire jamais aucun  
☞ ouvrage de N. N. parce que ces ouvrages sont écrits d'un air  
☞ Gaulois & barbare & sans politesse. )

\* Crî. Terme de Blason. Ce sont certains mots qui servent de  
☞ Devise, ou de signal & que les soldats crioient à la guerre ( L'An-  
☞ cien crî des Rois de France étoit Mont joie Saint Denis. )

Crîallier, *s. m.* Qui crîalle. ( C'est un grand crîallier. )

Crîallierse, *s. f.* Celle qui crîalle. ( C'est une crîallieuse forte,  
☞ insupportable. )

☞ Crîard, *s. m.* Prononcez crîard. Ce mot est tout à fait bas, peut  
☞ dire un petit garçon qui tomt la tête à force de crier. ( C'est  
☞ un petit crîard. )

Crîard, *s. m.* Celui qui crie le plus & qui fait plus de bruit dans  
☞ quelque compagnie. ( Un franc crîard. Les plus grands  
☞ crîards ont le plus d'avantage dans leur assemblée. *Ab. Luc.*  
☞ *T. 2.* Le gros & dur N est le plus terrible crîard de... & pour  
☞ le faire taire, il lui faut un bon repas. )

Crîarde, *s. f.* Celle qui crie & qui fait du bruit. ( C'est une crîar-  
☞ de que cette femme la. On le dit d'une petite fille qui crie  
☞ souvent; mais dans l'un & dans l'autre sens, crîarde est  
☞ bas. )

Crîard, *s. m.* En Latin *crîardus*. Instrument composé d'un bois  
☞ large de 4. ou 5. doigts, plié en rond avec un tond de pua  
☞ ramée & percé de plusieurs petits trous près à près, dont on se  
☞ sert ordinairement pour chanter le grain & en separer les  
☞ ordures. Cette sorte de crîard se tient à la main, il y en a  
☞ qui on suspend avec des cordes. Il y a aussi des crîards à  
☞ pied, au haut desquels on met du bois dans une petite arce & d'ou  
☞ le blé ou autre plusieurs rangs se fît d'arcial, la poole, &c.  
☞ L'usage de ce blé est de s'en passer par un travers de bois à  
☞ arcial, & au haut de ce travers on y met un trou. On a une chose



qui a plusieurs trous qu'elle est percée comme un crible.

**Cibler**, *v. a.* Passer du grain au travers d'un crible. ( Cribler du blé )

**Cribler**, *v. a.* Choisir. ( Je cribler mes raisons pour en faire un bon choix *Reg. s. 4.* )

**Cribleur**, *f. m.* Celui qui crible.

**Criblure**, *f. f.* Ce qui a passé au travers du crible en criblant. ( Les criblures du grain sont bonne pour les poules. )

**Cribration**, *f. f.* En Latin *cribratio*. Prononcez *cribation*. Terme de Pharmacie. C'est une séparation qui se fait des parties les plus délicées des médicamens, tant secs qu'humides ou oleagineux d'avec celles qui sont les plus grossières. ( La cribration se fait au travers des tamis, ou des cribles )

**CRIC**, *f. m.* Instrumens pour lever toutes sortes de fardeaux.

† **Cric & croc**. Sorte d'adverbe qui représente le bruit que font les verres pleins de vin lorsqu'on les choque en buvant à la sante les uns des autres. ( *Massé, tape, crie & croc, St. Aman.* )

**CRÉE**, *f. f.* Terme de Palais. Publication faite à diverses fois & dans les formes de justice, de quelques biens immeubles saisis & exposez en vente au plus offrant & dernier enchérisseur ) Mettre une terre en crée. Faire les créées.)

**CRÉER**, *v. a.* Pousser un son de voix, haut & qui se fait entendre. Dire tout haut. ( Crier comme un perdu. *Voi. pois.* Crier à pleine tête. *Ab.* Crier liberte. *Voi. pois.* Crier au meurtre. *Ab.* Que fait à Tristotin la Raison qui lui crie, n'écris plus. *Dépreaux, satire 8.* Crier au feu, aux armes. Crier à l'aide, au secours. Crier à pleine tête. Crier comme un aveugle qui a perdu son bâton. Il crie avant qu'on l'ecorche, c'est à dire, avant qu'il sente du mal. On crie *Vive le Roi*. On crie *le Roi boit*. Le jour des Rois. )

**Crier**. Publier. Proclamer à haute voix. ( Crier à trois brefs jours. )

**Crier**. Criaillet. Faire du bruit. Demander tout haut. ( On crie, on vous menace. *Dépreaux, satire 9.* Elle crie toujours après quelqu'un. *Scar.* Cela crie vegeance contre les femmes. *Mol.* )

**Crier**. Ce mot se dit des chiens de chasse, & signifie aboyer en chassant.

**Crierie**, *f. f.* Il ne se dit d'ordinaire qu'au pluriel, & même dans le langage le plus simple. ( Le Soleil voulant se marier, les grenouilles firent de grands cris, Jupiter emû de leurs crieries importunes, leur demanda le sujet de leurs plaintes. On dit aussi, je suis las de ces crieries. )

**Crieur**, *f. m.* Sergent crieur qui après le son de trompette prononce à haute voix ce qu'on veut faire savoir au public & à tous en particulier.

**Crieur**, *f.* Juré crieur. ( C'est celui qui crie les vins dans la ville, & dans les faux-bourg de Paris, qui crie les enfans égarés, qui fournit tout ce qui est nécessaire pour les funerailles, comme habits, draps, tentures, & qui porte ou envoie les billets d'enterrement par un sermonneur à ceux à qui on en doit porter. )

**Crieuse de vieux chapeaux**, *f. f.* Femme qui va par les ruës de Paris criant *vieux chapeaux*, & qui achette de toutes sortes de vieilles hardes & de chaufures.

**CRIME**, *f. m.* Ce mot ne se dit que des personnes. Il signifie une faute qui mérite punition. Faute énorme. Pêché. ( Un crime capital. Un crime horrible. Un crime odieux, affreux, épouvantable, digne de mort, détestable, &c. Les grands crimes ont des degrez aussi bien que les vertus. Il n'est point de douleur plus sensible que d'avoir fait un grand crime inutilement. Décharge moi du poids du péché qui m'opprime  
S'il se faut accuser, je reconnois mon crime,  
Et mon crime est trop grand pour me laisser en paix.  
*Char. pois.* )

**Crime de lèse-majesté**. C'est à dire, crime qu'on a fait contre le Souverain. *Crime de lèse-majesté divine & humaine*. C'est un crime contre Dieu & contre le Souverain. *Crime de lèse-majesté d'amour*. Mots burlesques, pour dire une faute qui mérite d'être punie de l'amour. *Crime de lèse-faculté*. Mots burlesques, pour dire une faute contre la faculté de Médecine.

**Criminel**, *f. m.* Celui qui a fait un crime. Celui qui a commis une faute. Transférer un criminel. Exécuter un criminel. Ravailac étoit criminel de lèse-majesté.)

**Le petit criminel**. Terme de Palais. C'est le criminel qui se pour-suit civilement.

**Criminel**, *crimelle*, *adj.* Ce mot se dit des personnes & des choses. Qui a commis un crime. Qui a fait quelque faute. Blâmable, condamnable. ( Il est criminel. Elle est criminelle. Sa conduite est criminelle devant Dieu & devant les hommes. *Ab.* )

\* **Criminellement**, *adv.* Rigoureusement & d'une manière un peu sévère. ( Juger criminellement de l'action d'une personne. ) On dit aussi en terme de Palais, poursuivre un affaire criminellement.

**CRIN**, *f. m.* Tous les grans poils qui servent d'ornement au cheval. ( Crin délié, épis, frisé. )

**Crin d'arabes**, Terme de Litiér. Crin qu'on frotte avec de la colofane, & dont on se sert pour faire résonner quelques instrumens de musique, comme viole, violons &c.

**Crinier**, *f. m.* Artisan qui accomode le crin, & le met en état d'être employé par les selliers, tapissiers & bourreliers.

**Crinière**, *f. f.* Tous les crins qui sont sur le haut & le long du cou, & entre les deux oreilles du cheval. Toute le grand poil qui couvre le corps du lion. La crinière de ce cheval est fort belle. Lorsque le lion rugit, sa crinière a quelque chose de fort affreux.

**Crinière**. Toile, ou treillis qui accompagne le caparaçon, & qui couvre le cou & la tête du cheval qui est à l'écurie.

† **CRIQUET**, *f. m.* Sorte de petit cheval. ( Il étoit sur un criquet assez joli. )

**CRISE**, *f. f.* Terme de Médecine. Le mot de *crise* signifie proprement Jugement. Mais parmi les Médecins, on le prend pour un changement soudain qui arrive dans les maladies, & même on le prend d'ordinaire en bonne part, & l'on peut dire que la *crise* n'est qu'un prompt & salutaire effort de la nature contre la maladie, suivi de quelque évacuation favorable. ( Une crise imparfaite )

( \* Je ne sai quelle humeur maîtrise nos volontez & est la crise de nos passions. *Téo. pois.* )

**CRISTAL**, *f. m.* Il vient du Grec, & il fait au pluriel *cristaux*. Le cristal est une espece de pierre transparente qui se forme dans les entrailles de la terre. Matière transparente & fragile. ( Un beau cristal. Une tasse de cristal. Un verre de cristal. Cristal de roche. )

**Cristal**, *f. m.* Ce mot se dit aussi du verre fort clair & fort net qui se fait dans les verteries. ( Cristal de Venise. Verre de cristal. Glace de cristal. )

**Cristal de montre**. Petit verre sur le cadran de la montre de poche.

**Cristal mineral**. C'est un composé de salpêtre bien purifié & de fleurs de soufre.

**Cristal de tartre**. C'est du tartre purifié & réduit en cristaux.

**Cristal**. Ce mot, en poésie, signifie eau fort claire de quelque ruisseau, de quelque fontaine, &c. ( Le mobile crillal des eaux. *God. Porf. 1. partie élogique 3.* Dans le cristal d'une fontaine un cerf se miroit autrefois. *La Fontaine, Fables 1. 6.* )

**Cristalin**, *f. m.* Humeur cristalline. Terme d'Anatomie. Corps mou & transparent de l'œil. Voyez *Bartholin 1. 3. c. 8.*

**Cristalin**, *cristaline*, *adj.* Transparent comme du cristal. ( Ciel cristalin. Humeur cristalline. )

**Cristalliser**, *v. a.* Terme de Chimie. Reduire en cristaux. On dit aussi *cristallisation*.

**CRISTIANISME**. Voyez *Christianisme*.

**CRISTOFLE**. Voyez *Christofle*.

**CRITIQUE**, *f. m.* Qui juge des fautes d'autrui, qui les examine, qui les fait voir. Fâcheux qui trouve à redire à tout. ( Castelvetro étoit un savant Critique. Un bourru critique. )

**Critique**, *f. f.* Jugement du Critique sur quelque ouvrage. Observations qui decouvrent les defaux de quelques ouvrages d'esprit. ( La Critique de Scaliger n'est pas toujours sûre. )

**Critique**, *adj.* Qui juge, qui examine les defaux. Qui reprend. Qui trouve à dire fâcheux. ( Esprit critique. Humeur critique. )

**Critique**, *adj.* Terme de Médecin. Qui se dit des jours où se fait la crise. ( Jour critique. )

**Critiquer**, *v. a.* Examiner quelque ouvrage. Reprendre. Trouver à dire. ( Il critique tout, mais pour son malheur, il critique mal. )

† **Critiqueur**, *f. m.* Celui qui critique, qui reprend, qui trouve à

ride. (Tous ces grans critiqueurs ne sont pas toujours ceux qui font le mieux.)

C R O.

**CROACER;** *Craiser, v. n.* Ce mot se dit proprement des corbeaux, & signifie le cri naturel du corbeau, par lequel il est distingué des autres oiseaux. (Un corbeau devant moi croace. *Téa. 925.*)

† **Croacer.** Criailleur. Crier. ( Ses Rivaux obscurs autour de lui croacent. *Depreux.* )

**Croacemens,** *croassent, f. m.* Le cri naturel du corbeau.

**CROATE,** *f. m.* Voyez *Croate.*

**CROC,** *f. m.* Morceau de fer à plusieurs branches qu'on attache au plancher d'une cuisine, & où l'on accroche la viande de boucherie & autre. (Mettre de la viande au croc. Un croc bien garni.)

**Croc.** Harpon, ou main de fer.

**Croc.** Perche de batelier de 9. ou 10. piez, au bout de laquelle il y a une pointe de fer avec un crochet.

**Crocs,** Dens de cheval toutes seuls, placée au défaut des barres de chaque côté du canal de la bouche.

**Croc.** Les Apôticaire appellent ainsi un morceau de fer, long d'un petit quart d'aune, delié, un peu courbé & pointu par le bout, auquel ils mettent les ordonnances de Messieurs les Médecins. On le dit aussi d'une cheville & de toute autre chose semblable à laquelle on pend quelque chose. C'est en ce sens qu'on dit qu'un proces est pendu au croc, lors qu'on ne le poursuit plus.

\* **Croc.** Ce mat au figuré est bas & barlesque. (Pendre l'épée au croc; C'est à dire la quitter. Les vers & la prose sont au croc. *Gou. Epi. 1.* C'est à dire, on abandonne prest & vers. Le Paradis vous est croc, pendez le rosaire au croc. *Furetiere, pref.* C'est à dire, vous êtes sûr du Paradis, ne dites plus tant votre Chapelet.)

**Croc en jambe,** *f. m.* C'est mettre de telle sorte son pié entre les jambes de quelqu'un qu'on le fasse tomber. [Il a donné le croc en jambe à Cupidon. *Aul. Luc. 1.*

D'un tour d'adresse tout nouveau

In u d'iron le croc en jambe

Lire retentit tomber dans le tombeau:

*Ménage, postier.*

**CROCHE,** *f. f.* Terme de *Musique.* Note le Musique qui a un petit crochet au bout de la queue; plusieurs notes noires qui se tiennent.

**Croche,** *f. m.* *Croc.* Morceau de fer recourbé où l'on attache quelque chose.

**Crochet.** Sorte de pefon dont on se sert pour pefer le lin, le chanvre & le duvet.

**Crochet.** Fer crochu pour ouvrir les serrures.

† **Archevêque au croc.** Sorte d'anne à feu dont le fût étoit courbé. Elle étoit grosse & pesante & on la tiroit dessus une fourchette, on y fait les ouvertures d'une muraille.

**Crochets de portefaix.** Instrumens à deux grandes branches, & à deux crochets avec une telle tige, que le crocheteur tiert derrière le dos & tient avec des bretelles pour porter diverses sortes de charges. (Porter les crochets.)

**Crocheter,** *v. a.* Ouvrir avec un crochet de fer. (Crocheter une serrure, une porte, une cage, &c.)

**Crocheteur,** *f. m.* Celui qui garde l'avis à porter les crochets.

**Croche sur de serrures.** Sorte de voleur qui ouvre les serrures avec un crochet.

**Crochet,** *f. m.* Outil de fer, à deux dents, de 7. à 8. pouces de long, & emmanché. Il sert à tirer du fumier.

**Crochet.** Ce mot se dit d'une agrafe, qui sert à pendre quelque chose. Un crochet d'argent. Un crochet d'or garni de diamans. Un crochet de montre.)

**Crochet,** *f. f.* Celle qui porte les crochets. (Il y a des crocheteuses, mais il n'y en a pas tant que de crocheteuses.)

**Crochetons,** *f. m.* Les deux petites branches des crochets du portefaix.

† **Crocheton, crocheteuse,** *adj.* C. mot ne se dit guère & il signifie qui font le crocheteur, qui est du crocheteur, g. officiers militaires. (L'avis de la tige est etales.)

**Crochet,** *adj.* Un petit crochu. (Le crochu.)

**Crochet,** *f. f.* Terme de *Musique.* Note qui a un crochet &

qui ne vaut que la huitième partie d'une note. *Double crochete,* Note-noire qui a deux crochets & qui ne vaut que la moitié d'une crochue.

**CROCODILE,** *f. m.* Animal vivant en partie dans l'eau, & en partie sur terre, qui a la figure d'un lézard, qui a une grande gueule, quatre piez courts, mais bien garnis d'ongles, qui a les yeux semblables à ceux d'un cochon & une queue fort longue. Le crocodile est hardi, mais défiant. Il a la peau si dure que le trait d'une arbalète ne la peut percer. Voyez *Cabl. Marmol. liv. 1. c. 23.*

† **Crocodile** Méchant, méchante. Perfide. Ah! Crocodile, qui flates les gens pour les étrangler. *Mol. G. D. indis.*)

\* **Larmes de crocodile.** Ce sont des larmes d'un hippocrite. Une douleur feinte par le moyen de laquelle on tâche de l'acquiescer.

**CROIRE,** *v. a.* Je crois, nous croions. *L'as crû, le crû, le croiras, qu'il crû.* Il régit quelquefois le datif, quelquefois la préposition en avec l'Accusatif; mais ordinairement l'Accusatif sans préposition. Il signifie, Ajouter foi, Penser. Etre persuadé d'une chose. (Croire une chose sur la parole de quelqu'un. *Pasli. 14.* En l'état où je suis, je lui dois pardonner, mais je ne l'aiderai pas croire. *Mémoires de M. de la R. F.* On croit les gens de probité. Il croit aisément tout ce qu'on lui dit. Je crois que Jesus-Christ est mort pour nous. Croire en Dieu & à la sainte Eglise. A qui croiras-tu tu n'en crois à tes yeux. *Abl. Luc.*) Le mot de croire est intransitif & luy donne une que regit le substantif. Croiez vous qu'il ait fait tout ce que vous lui avez commandé?

**Croiable,** *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes. Il signifie digne d'être cru. (Il est croiable. La chose est croiable.)

**Croire.** Voyez *créance.*

**Croire,** *f. m.* Celui qui croit les vérités révélées dans l'Ecriture. Fidele. (Abraham est le reie des Croians. Les Tu es s'appellent *Musulmans,* c'est à dire, vraie foi.)

**CROISADE,** *f. f.* Voyez & entrepre le d'aller terre que les Chrétiens faisoient autrefois par devotion, pour recquerre la Terre sainte: car les Infidèles. On a appelé ces expéditions *Croisades,* parce que ceux qui alloient en ce voyage étoient des croix de diverses couleurs sur leurs habits. Les François la portoient rouge, les Anglois blanche, les Espagnols verte, les Allemands noire, les Italiens jaune, &c. La première croisée fut conduite au commencement de l'an 1097. sous le nom de Philippe de Valois commanda de pénétrer la Croisée par tout son Royaume. *Prezera, c. 1. l'ode de G. 1. 111.*

**Croisat,** *f. m.* Espèce de monnaie d'argent, valant environ un Ecu & demi. Les Croisats se fabriquent à Genes, & sont marquez d'un côté d'une croix, & de l'autre d'un image de la S. Vierge.

**Croisat,** *f. f.* Bois en forme de croix qu'on met dans les baves des murs où l'on veut faire des fenestres, & à quoi on attache les panneaux de vitre avec leur chassis. Pieres en forme de croix qu'on met aux baves des murs où l'on veut faire des fenestres.

**Croiser.** Terme de *Tisserand.* Entrelassement de fils bien serrés ensemble.

**Croiser.** Petits bâtons croisez au haut de la ruche par dedans autour desquels les abeilles font leur cre.

**Croisade.** Terme de *Marine.* C'est une constellation qui est vers le Pole Antarctique, qui a quatre étoiles de première grandeur, dont on se sert pour discerner ce Pole, comme on discerne le Pole Arctique par le moyen de la petite Ourse.

**Croiser,** *f. f.* Terme de *Musique de corde.* Ce sont quatre perches à quelque distance, les unes des autres, croisées vers le haut, & sur lesquelles on bande la grosse corde sur laquelle on joue avec un contrepoint. (Mettre les croisées & bander le corde.)

**Croisier,** *f. m.* Terme de *Musique d'orgue.* Il consiste à mettre son épée en pointe de croix sur l'épée de celui contre lequel on se bat. (Faire un croisement d'épée. *Lancour, maître d'armes, c. 6.*)

**Croiser,** *v. a.* Mettre en forme de croix. (Croiser des épées, des ceintures, les jambes, les bras, &c.)

**Croiser.** Terme de *Manège.* Mettre les officiers les uns sur les autres. *de Navailles.*





la troisième partie de la peinture.

**CROBE**, *f. m.* Terme d'Architecture. C'est un bâtiment en manière de moulin, qui sert à enlever les machaodises des vaisseaux.

**CRONIQUE**, *f. f.* Histoire qui marque le tems auquel les actions qu'elle racontent ont été faites. ( Les vieilles Croniques de France.)

**Cronique scandaleuse**. C'est le nom d'une histoire composée par un Officier de la ville de Paris du tems du Roi Louis XI. On appelle dece nom les écrits qui découvrent la conduite scandaleuse de quelques personnes & sur tout des Grands, & que l'on soupçonne souvent d'être remplis de médisance. ( Un tel passoit pour devot, mais la Cronique scandaleuse nous apprend qu'il en plusieurs maîtresses.)

**Cronique**, *adj.* Terme de Médecin. Maladie cronique, c'est à dire, une longue maladie.

† **Croniquer**, *v. a.* Mot vieux & burlesque pour dire, faire quelque chose de cronique. ( Ils vouloient croniquer ses faits. *Sar. pompe funebre.* )

† **Croniqueur**, *f. m.* Mot vieux & burlesque, pour dire. Un faiseur de croniques. Un historien.

**CRONOLOGIE**, *f. f.* La science des tems. Livre contenant la science des tems. ( La Cronologie est tres nécessaire à un homme de lettres. La Cronologie de Calvisius est fort exacte.)

**Cronologue**, *f. m.* Qui est savant dans la science des tems. ( Calvisius est un grand Cronologue. *Abt. Cq. préface.* )

**Cronologiste**, *f. m.* Qui fait la Cronologie, Qui est versé dans la science des tems. ( Vous n'etes pas un bon Cronologiste. *Pafl. 7.* )

**Cronologique**, *adj.* Qui regarde la science des tems. ( Discours Cronologique. Table Cronologique. )

**CROQUER**, *v. n.* Faire du bruit avec les dents en mangeant quelque chose de dur, ou de sec. (Croute qui croque tendrement sous la dent. *Mel.* )

† **Croquer**, *v. a.* Manger vite en faisant croquer sous la dent. ( Le renard croque les poules. Le chat croque les souris.) Il signifie aussi dérober.

**Croquer**. Terme de Peinture. Ne pas finir un ouvrage. ( Croquer un tableau )

† \* **Croquer le marmot**. Façon de parler basse & proverbiale, qui signifie attendre long tems sur les degrez ou dans un vestit utile. Ce proverbe vient apparemment des compagnons Peintres, qui attendant que leur se desentent à travailler sur les murailles quelques uarnors ou autres traits grossiers.

† **Croquant**, *f. m.* Ce mot est bas & vieux. Il signifie un gueux, un miserable. [ C'est un pauvre croquant. ]

† **Croquer-lardan**, *f. m.* Mot bas & burlesque, qui signifie un écornifleur, qui tâche d'attraper quelque bibe dans une cailine.

† \* **Croquer**. Faire à la hâte. ( La Serre croquoit ses ouvrages )

**Croquet**, *f. m.* Terme de Pain d'épice. Petit pain d'épice fort delié & fort cuit qui croque sous la dent quand on en mange. [ Croquet bien sec. Manger du croquet ]

† **Croqueur**, *f. m.* Preneur. Qui prend & attrape [ Un vieux regard, mais des plus fins, grand croqueur de poulets, fut attrapé au piège. *La Fontaine, fables, 15.* ]

**CROQUIGNOLE**, *croquignole*, *f. f.* Quelques-uns disent *croquignole*, mais le vrai mot c'est *croquignole*. C'est un coup qu'on donne sur la tête avec le second & le troisième doigt ferme. [ L'un en passant me donnoit une uzarde. & l'autre une croquignole. *Abt. Luc. 13.* Choisissez d'avoir trente croquignoles. *Mot malade usagé, a. s. premier uarnage* ]

**CROSSL**, *f. f.* Bâton de métal courbé sur le haut qui est la marque extérieure d'un Archevêque, Evêque ou Abbé.

**Cross**. Bâton de bois, courbe par le bout d'embas dont les jeunes garçons se servent pour jouer, & poulter quelque balle.

**Crosse d'équière**. C'est une anse d'équière en forme de crosse. [ Les equières à crosse sont à la mode. ]

**Crosse de musique**. Voiez *Couche*

**Crosser**, *v. n.* Poulter quelque balle, ou quelque pierre avec la crosse. ( C'est un petit libertin qui n'a fait que crosser tout l'hiver. )

**Crosser**, *crosser*, *adj.* Ce mot se dit en parlant d'Abes, & signifie qui a une crosse comme un Evêque. [ C'est un Abes crosse de

mité. ]

**Crossette**, *f. f.* Terme de Vigneron. Il se dit des branches de vigne qu'on a taillées en forte qu'il y reste un peu de vieux bois de l'année précédente. Ces crossettes mises en terre sont aisément des racines.

**Crossette**, *f. m.* Terme de Jardinier. Il se dit des branches de figuier taillées, quand il y reste un talon un peu de vieux bois de l'année précédente.

**Crossieur**, *f. m.* Jeune garçon qui se divertit à crosser. ( Les crossieurs du fauxbourg St Germain se battent souvent contre les crossieurs d'un autre faubourg de Paris )

**CROTE**, *f. f.* Bouë de ruë. ( Elle marohe si mal quand elle va par les ruës que sa jope en amasse toutes les crottes. )

**Crote**. Excrement d'animal, mais il ne se dit que de certains animaux. [ Crote de chèvre. Crote de souris. Crote de rat. Crote de ver à soie. ]

**Croter**, *v. a.* Amasser de la bouë. Remplir de crottes. ( Elle crote sa jupe. C'est un petit Avocat qui crote sa robe au Palais. )

**Se croter**, *v. r.* Amasser des crottes des ruës en marchant. ( Il se crote fort lorsqu'il va à pied par les ruës. )

**Croté**, *crotée*, *adj.* Qui amasse des crottes de ruës. ( Colletet est croté jusques à l'échine. *Dépreaux, sat. 1.* )

† **Crote**, *croté*, *adj.* Ce mot se dit des personnes pauvres & de qualité ou de quelque mérite, mais toujours en taillant. ( C'est une petite Marquise crotée. *Vie Comtesse crotée*. c'est à dire, qui n'a point de carrosse pour aller par la ville. C'est un Poete croté c'est un pauvre Poete, un méchant poete. *Muse crotée. Swan, poësie.* )

**CROULER**, *v. n.* Ce mot se dit des édifices, des murailles, tours, maisons, & signifie Tomber. Branler sur les fondemens pour tomber. ( Les murailles croulent. )

**Croulement**, *f. m.* Ebranlement d'un édifice qui est sur le point de tomber.

**CROUPADES**; **GROUPADES**, *f. f.* Terme de Manège. ( Quelques-uns disent *groupade*, mais mal, les Equiers & les Cavaliers qui parlent & qui écrivent le mieux disent *croupades*. Les croupades sont des sauts relevés qui tiennent le devant & le derrière du cheval dans une égale hauteur sans qu'il montre son ser. *Hautes croupades*, ce sont des croupades plus relevées que les croupades ordinaires. *Maner à croupades*. Faire des croupades. *Mettre un cheval à l'air des croupades*. Cheval qui se présente à croupades. *Vu cheval ne s'élève point aux croupades*, C'est à dire, ne tué point entièrement du train de derrière allongeant les deux jambes entièrement de toute leur étendue. )

**CROUPE**, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de montagne, & il signifie le haut, ou le sommet de la montagne. ( Ils s'étoient saisis de la croupe du mont. *Lang. Quin. 13 c 4.* Ils firent des feux sur la croupe des montagnes. *Abt. Roi. 1 c 11.* )

**Croupe**. Ce mot se dit en parlant de cheval. C'est la partie du cheval qui prend depuis les rognons jusques à la queue, en y comprenant tout cet espace rond qui fait la beauté de la croupe. ( Croupe large & ronde. Mettre en croupe. Porter en croupe. )

[ \* L'himen porte d'ordinaire en croupe le repentir & la misère. *Vol. poëf.* C'est à dire, que le mariage entraîne souvent après lui la pauvreté & les chagrins ]

† **Croupetons**, *adv.* D'une manière acroupie. ( Etre à croupetons. C'est à dire, Etre assis à terre sur sa croupe. Marcher à croupetons. Ce hérite est à croupetons )

**Croupetier**, *f. f.* Longe de cuir attachée derrière la selle, & qui avec le culeron embrasse la queue du cheval afin d'aider à tenir la selle droite sur le dos du cheval.

† \* **Croupetier**. Ce mot se dit des femmes dans le stil burlesque & satirique & signifie cu. ( *Elle haule la croupetier*. C'est à dire, qu'elle a des gaines avec qui elle se divertit. )

† \* **Croupetier**. Ce mot est pluriel & au figure signifie Affaires chagrinales & embarrasantes. Embarras facheux & qui font de la peine. ( On lui va tailler des croupetiers. )

**Mouiller en croupetier**, ou **en croupe**. Termes de Marine. C'est jeter une ancre du côté de la poupe, pour maintenir les ancres de l'avant, & empêcher un vaisseau de se tourner.

**CROURON**, *f. m.* Extrémité de l'os sacrum qui est composé de trois petits os & qui ressemble au bec du corbeau. *Os de l'os sacrum. l. 2. ch. 2.*



- † **Croupion**, *cu.* (Sangler le croupion. Remuër le croupion.)  
**Croupion**. Ce mot se dit de toutes sortes de volailles & d'oiseaux. C'est la partie de la volaille, ou de l'oiseau qui est au dessus du trou par où sortent les extrêmes (Un croupion de chapon, de poule d'inde, d'oison, d'aloüette, de grive, &c.)  
**Sangler le croupion**. Terme de *Rotissenr.* C'est mettre adroitement sous la peau du croupion plusieurs petits lardons, pout faire paroître le chapon plus gras.  
**CROUPIR**, *v. n.* Ce mot se dit proprement de l'eau, & signifie ne couler pas. Se corrompre faute de mouvement. L'eau croupit dans les fosséz. L'eau qui croupit devient bien tôt puante. Il n'y a point de pire eau que celle qui croupit, ou qui dort.  
**Croupir**, *v. n.* Demeurer nonchalamment en quelque état, ou en quelque lieu. Demeurer honteusement en quelque état. (Un enfant & un malade croupiroient dans leur or dure si on n'avoit soin de les nécier. (Croupir en une extrême misère. *Vau. Quin. l. 5.* Que ceux qui croupissent dans le péché s'en retirent promptement. *Mauv. roix hom. le 21.*)  
**Croupissant**, *croupissante*, *adj.* Qui croupit. Eau croupissante. *Vau. Quin. l. 9.*  
† **CROUSTILLE**, *sf.* Une petite croûte. Prenez encore une croustille pour boire un coup.  
† **Croustiller**, *v. n.* Manger quelque petite croûte. (On croustille avant que de boire.)  
† **Croustilleux**, *croustilleuse*, *adj.* Bouffon. Qui fait rire. (Il est croustilleux; elle est croustilleuse. C'est un croustilleux corps.)  
† **Croustilleusement**, *adv.* D'une manière bouffonne & plaisante. (Il parle croustilleusement.)  
**CROÛTE**, *sf.* La partie dure & solide qui couvre la mie du pain. (La croûte de dessus. La croûte de dessous. Ne manger que des croûtes. Croûte de pâté.)  
**Croûte**. Terme de *Chirurgien* & de *Médecin*. Couverture que la nature fait sur quelque plaie, ou sur quelque ulcère. (La croûte d'une ulcère. *Dez.*)  
**Croûte**, *sf.* Ce mot se dit de tout ce qui se sèche & s'endurcit sur la surface de quelque chose. (Il se fait sur le sel qu'on garde une croûte fort dure & épaisse. La sécheresse a fait sur la terre une croûte si dure qu'on a de la peine à la labourer. Il se fait une croûte sur les coutures qu'on garde longtemps.)  
† **Croûtelette**, *sf.* Petite croûte. Une croûtelette de pain. Voiez *Croûton*.  
**Croûton**, *sm.* Petit morceau de pain qu'on coupe au côté du pain, & qui a plus de croûte que de mie.

## C R U.

- CRU**, *sm.* Terroir d'un particulier, qui produit quelque fruit. (Boire du vin de son cru.) Ce mot vient de *crois*.  
**Cela n'est pas de son cru**. C'est à dire, cela n'est pas de lui.  
**Cru**, *crue*, *adj.* Grand. (Ils sont crus de six grans doigts. *Voil. l. 42.* Elle est crüe en sagesse.)  
**Cru**, *crü*, *adj.* A quoi on ajoute foi. (Cela est cru de tout le monde.) Ce mot vient de *croire*.  
**Cru**. Voiez *crud*.  
**CRUAUTÉ**. En Latin *crudelitas*. Grande inhumanité. Une grande cruauté. Une cruauté éternée, inouïe, barbare, détestable, horrible. Arrêter le cours de la cruauté. *Vau. Quin. Assouvir la cruauté. Abl.*  
**Cruauté**. Dureté. Insensibilité. Rigueur (Elle a de la cruauté pour ses enfans. Un véritable amant doit souffrir sans murmurer, la cruauté de sa maîtresse.)  
**CRUCHE**, *sf.* Il vient de l'allemand, *Krug*. Grand vase de grez, ou de terre d'argile avec une anse, propre à mettre quelque sorte de liqueur. (Cruche peinte. Cruche bariolée. \* Tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse. *Prov.* c'est à dire, qu'on fait tant de fois quelque chose de mal qu'on est pris & puni.)  
**Cruchant**, *sf.* Ce mot se dit des bêtes féroces & sanguinaires. (La cruauté des tigres, des lions, des ours, &c.)  
**Cruche**, *sf.* Ce n'est se dit au figuré d'un homme stupide.  
**Cruchon**, *sm.* C'est une petite cruche. (Un petit cruchon. On se sert dans les caves de cruche & de cruchon.)

- CRUCIFIER**, *v. a.* Mettre en croix (Les Juifs dat crucifié Jesus Christ.)  
[ \* Les macérations vivifient l'ame, en crucifiant le corps & la chair. *Pat. plai. 15.* ] L'Evêque du Belic a fait une plaisante critique sur quelques Moines qui avoient outré la devotion en méditant sur le crucifix, & il a dit qu'au lieu de le *crucifier* ils se font *crucifiez*. Voiez *Cruche*.  
† \* Il se ferait *crucifier*. C'est à dire, il souffriroit toutes choses pour servir ses amis, ou pour de l'argent.  
**Crucifimant**, *sm.* Manière dont J. Christ a été crucifié. (Le crucifimant de Jesus-Christ. *Par. Roial. N. Testament. S. Mathieu. e. 27.*)  
**Crucifimant**. Terme d'*Imager*. Taille douce qui représente la manière dont on crucifia J. Christ. (Le Brun a fait un *crucifimant* de Jesus Christ, & cet ouvrage est un chef d'oeuvre de Peinture.)  
**Crucifiée**, *crucifié*, *adj.* Qui a été mis en croix, & en a souffert le supplice. (S. Paul ne vouloit rien savoir que Jesus-Christ crucifié. *1. Corinth. 2.*)  
**Crucifix**, *sm.* Prononcez *crucifix*. C'est une croix de bois, de métal, ou de pierre, & la figure de Jesus Christ attachée sur cette croix. Dans ce sens, on dit le *montant* de la croix, & le *travers* de la croix, sur lequel sont attachés les bras de J. Christ. On dit aussi *le pied de la croix* d'un crucifix qu'on pose sur un autel, &c. (Un beau crucifix.)  
**Crucifix**, *sm.* Ce mot signifie aussi une taille douce qui représente la figure de Jesus-Christ en croix. (Ce crucifix est bien gravé.)  
† \* C'est un mangeur ou une mangeuse de crucifix. Cette façon de parler est proverbiale, & cela se dit des devoirs outrés, & des bigots hypocrites.  
**CRUD**, *crue*, *adj.* Led de cet adj. *crü* ne se prononce pas. Il vient du Latin *crudus*. Qui n'est pas cuit. (Fruit *crud*. Pomme *crüe*. Chair *crüe*.) *Humours crues*. Terme de *Medecine*.  
\* **Crud**, *crue*. Non travaillé. (Soie *crüe*, qui n'est ni lavée ni teinte. Chanvre *crud*. Cuir *crü*.)  
\* **Crü**, *crue*. Ce mot se dit des choses qu'on fait ou qu'on dit sans avoir égard, ni considération aux personnes, & il signifie, Peu honnête. Peu civil. Trop grossier. Trop rude. (Cela est un peu *crü*.)  
**Crüd**, *adv.* Sans avoir chauffé de bas. Sans avoir mis de chaufferettes. Sans soie. (Chauffer des bas de soie à *crüd*. Se boter à *crüd*. Aller à cheval à *crüd*.)  
**Crüdu**, *sf.* En Latin *crudus*. Qualité des choses crües & indigestes. (La crudité des fruits. Corriger la crudité des melons. L'acier qu'on fait bouillir dans l'eau lui ôte sa crudité.)  
**Crüdu**, *sf.* Indigestion. (Avoir des cruditez d'estomac.)  
**Crüment**. Voiez plus bas.  
**Crüel**, *cruelle*, *adj.* En Latin *crudelis*. Inhumain. Qui a de la cruauté, de l'inhumanité. (Un *crüel* Tiran. Une *crüelle* mère. Une *crüelle* action.)  
**Crüel**, *cruelle*, *adj.* Ce mot se dit aussi des bêtes féroces. (Les tigres sont fort *crüels*.)  
\* **Crüel**, *cruelle*. Qui n'a point de bonté. Qui est dur. Qui ne fait aucune grace. (Maîtresse *cruelle*. Elle fait la *cruelle*.)  
\* **Crüel**, *crüelle*. Rude. Fâcheux. (Cela est *crüel*, qu'il m'en faille parler avec tant d'artifice. *Voil. l. 33.*)  
**Crüel**, *sm.* Inhumain. (Neron étoit un *crüel*.)  
\* **Crüelle**, *sf.* Celle qui ne fait nulle faveur. (C'est une *crüelle*, mais elle est adorable. Jamais Surinten dant ne trouva de *crüelle*. *Dep. far.*)  
Quoi! vous me défendez *crüelle*,  
D'aimer de si chamans apas?  
Ah! je serois aveugle, ou vous seriez moins belle  
Si mon cœur ne les aimoit pas.  
Il se plaint qu'il ne peut rencontrer de *crüelles*,  
Pour avoir le plaisir de les po aller à bout.  
*Poete avoume.*)  
**Crüellement**, *adv.* Inhumainement. Rigoureusement. (Faire mourir *crüellement*. Batre *crüellement*. Dechirer *crüellement*. *Vau. rom.*)  
\* **Crüement**, *adv.* Trop grossièrement. Peu honnêtement. (Il ne faut pas dire les choses si *crüement* que cela.)  
**CRURAL**, *crurale*, *adj.* Il vient du Latin *cruralis*. Qui est à la jambe qu'on nomme en Latin *crus*. Terme d'*Anatomie*. (Articulation des os *cruraux*. Muscle *crural*.)

**Cu**, ou *cul*, *f. m.* On prononce *cu*. Il vient du Latin *culum*. La partie de derrière sur laquelle on s'assied. Les deux fesses (Les Déesse monterent le *cu* à Paris pour une pomme. *Sar. poéf. Cu par des sus tête.* C'est à dire, à la renverse, les piez passans en haut & la tête en bas. † \* *A cul levé.* Terme de longueur. C'est à dire, que celui qui perd s'en va. *Tour une pistole a cul levé. Du cu & de tête.* C'est à dire avec feu, & de tout son pouvoir. *Il y va de cu & de tête.* On le tient au *cu & aux chausses.* C'est à dire, il est pris & arrêté. *Tirer le cu en arrière.* C'est à dire, se retirer, ne vouloir pas faire ce qu'on avoit témoigné de vouloir faire. *Être à cu.* C'est à dire, être à sec. N'en pouvoir plus. Être acablé. Ruiné. *Faire le cu de plomb.* C'est à dire, être sédentaire. Être assidu au travail. Ne pas quitter son travail. *C'est un cu de plomb.* C'est à dire, que c'est un homme fort sédentaire & fort attaché. ) Toutes ces façons de parler sont basses.

**Cu**. Ce mot se dit encore au figuré de plusieurs choses inanimées, & signifie le fond ou le derrière de la chose. ( Le *cu* d'un bateau. Le *cu* d'une charette. Le *cu* d'un chapeau. *Cu* de lampe. *Cu* de fosse. *Cu* d'antichambre. *Cu* d'aiguille, &c. )

**Cu bas**, *f. m.* Sorte de ju de cartes qui se joue à 5. ou 6. personnes, plus ou moins.

**CUBE**, *f. m.* Terme de *Geometrie*. Corps solide, régulier, qui a six faces, & dont la longueur, la largeur & la profondeur, ou la hauteur sont égales. On se sert de cubes pour la mesure des corps solides. Les dez ont cette figure.

**Cube**, *adj.* Cubique. Nombre cube. Pié cube, &c.

**Cubique**, *adj.* Qui a la figure d'un cube. Toise cubique. Pié cubique. Pouce cubique, &c.

**Cubebe**, *f. f.* C'est un nom Arabe. Plante médicinale. Son fruit s'appelle aussi de ce même nom. Cette plante produit son fruit en manière de grapes, comme le hêtre. Il est chaud & sec, & un peu amer.

**Cu blanc**, *f. m.* Sorte de petit oiseau qui fréquente le bord des rivières, & qui est fort bon à manger. Il a le dessus du corps gris, & le dessous fort blanc, avec la queue blanche & un peu mêlée.

**Cu de jate**, *subst.* Celui qui ne se pouvant servir de ses jambes, est contraint de se traîner, le *cu* dans une jate.

**Cu de sac**, *f. m.* Ruelans illuc. ( Demeurer dans un *cu* de sac. )

## C U C.

**Cucur**, *f. f.* Plante ou sbrisseau du Perou, que les Indiens cultivent avec grand soin. On en mâche les feuilles seches sans les avaler, & elles fortifient tellement le corps, que les manœuvres qui en ont dans la bouche travaillent un jour entier sans manger.

**Cucur bite**, *f. f.* Terme de *Cosmose*. C'est un vaisseau à long cou, de verre, de terre, d'étain ou de cuivre, dont on se sert en chimie pour les distillations, infusions, & macérations. ( Mettre la cucurbite dans le bain Marie. )

## C U E.

**CUEILLIR**. Voyez *Cueillir*.

**CUEILLUR**, *f. m.* Ce mot ne se dit guère seul, il signifie celui qui cueille. Être tout en cueilleur de pommes. )

**Cueillir**, *v. a.* Prendre avec la main une chose qui tient à quelque tige, à quelque branche d'arbre, ou à quelque chose semblable. *Je cueille, je cueilles, j'ai cueilli, j'ai cueillis, &c.* non pas cueille le pteron Vangelas, *cueilles, cueillant.* ( Cueillir des fleurs, des fruits, des herbes. Nous ne cueillions point de palmes qui ne soient mêlées de fleurs d'orange. *Vol. l. 21.* )

Il s'en vient les fruits amoureux  
Que le ciel avoit fait pour eux.

( *Voltaire, Poéf.* )

**Cueille**, *f. f.* Branches des biez, des fruits. Il se dit aussi des coques qu'on fait pour quelque nécessité particulière, pour des amonnes, &c. Voyez *coque* & *Poente*.

**Cueille**, *f. m.* Panier long dans lequel on cueille, & porte au manche les prunes, les cerises, &c.

† **CUMER**, *v. a.* Vieux mot burlesque pour dire, penser. ( Le Comte Duc mouir cuida. *Vol. Pro.* )

**CUI**, *LI*, *culier*, *culière*, *f. f.* Prononcez *culie*. Tous ces mots se disent, mais le premier est le plus usité. Utensile de ménage, qui a un creux qu'on nomme *cuilleron*, & un manche. Il est de métal. Celles dont on se sert à table sont ordinairement d'argent. Les *cuilliers* à pot, dont on se sert à la cuisine sont de fer, ou de laiton. Celles dont se servent les fondeurs & quelques autres ouvriers sont de fer.

( Pour paier le pain qu'il mange,  
Ses fourchettes & ses cuilliers  
Retournent sur le Pot au Change.

( *Mar. Poéf. p. 71.* )

Elle a fait faire de la vaisselle d'étain, & quelques cuilliers d'argent. *Par. plaid. 16. p. 627.* De fort belles *cuilliers*. Une *cuillier* à pot. On dir aussi, un *cuillier* de roue de carrosse. )

**Cuiller**. Coquille longue, ou poisson à têt dur. *Legend.*

**Cuiller**. Oiseau semblable au Héron, hormis qu'il a le bec fait en *cuillier*. *Bel. l. 4.*

**Cuillierie**, *cuillierie*, *f. f.* Le plus usité de ces mots, c'est *cuillierie*, qui signifie, plein la *cuillier*. ( Une *cuillierie* de bouillon, de vinaigre, d'huile, &c. )

**Cuilleron**, *cuilleron*, *f. m.* Les Orfèvres disent l'un & l'autre, mais le premier mot est le plus en usage. C'est la partie de la *cuillier* qu'on met en la bouche quand on mange. ( *Cuillier* on bien fait. ) Il y a des *cuillierons* en ovale, comme ceux des *cuilliers*, dont on se sert à table. Il y en a de renés, & d'autres qui ont un bec.

**Cuir**, *f. m.* Peau d'animal tannée, dont on fait la grosse besogne. ( Laitre boire le cuir, lui donner les façons, le quiffer, le travailler, lui donner le tan, lui donner la poudre, le mettre à l'éclui, le corroyer, &c. )

**Cuir**. Peau. ( Entre cuir & chair. Cuir doux & uni. Les maladies du cuir ce sont la gale, les dartres, &c. )

† \* *Faire du cuir d'ours large & court.* Proverbe pour dire, être prodigue aux dépens d'autrui.

**Cuir bouilli**. C'est du cuir bouilli & préparé avec diverses gommes. Ce qui le rend épais & fort dur. On en fait des seaux fort légers. Les Gantiers & les Bourreux s'en servent à leurs ouvrages.

† \* *Usage de cuir bouilli.* Façon de parler basse, pour dire un visage noir & extrêmement laid.

**Cuirasse**, *f. f.* Armure de fer qui couvre le corps du soldat, par derrière & par devant. ( Une cuirasse à l'épreuve du mouquet. Un corps de cuirasse. )

**Cuirasse**, *f. m.* Cavalier armé d'une cuirasse. ( Il y a en France un Régiment de cuirassiers, & s'en trouve plusieurs dans les troupes étrangères. )

**Cuirassier**, *f. m.* Ce mot se dit aussi d'un soldat sans armure qui porte la cuirasse & la pique.

**CUIRE**, *v. a.* & *v. n.* *Je cuis, tu cuis, il cuit, nous cuisons, l'ai cuit, je cuis, je cuisant.* Ce mot se dit de l'effet que fait le feu à l'égard des choses qu'on veut manger, & qui se mettent auprès de la flamme, ou sur la flamme, ou dans des lieux où qu'on il a imprimé un certain degré de chaleur capable de cuire. ( Mettez le feu à la broche, & laissez le pain cuire. Faire bouillir le pot au feu, & le lait au feu. Faire cuire une éclanche de mortier à la vapeur. Les bouillottes ne cuisent pas six heures. Les légumes se cuisent d'un cuiller est de taire cuire, les viandes à propos. Les pain ne cuisent pas bien dans l'eau de puits, &c. )

† \* *Cuire, v. a.* *Bruit.* ( J'entendais par ces bruits confus que tout étoit prêt pour le cuire. )

**Cuire**, *v. a.* hyperbolique & métaphorique susceptible de sentiment une douleur acie, pénétrante & cuisante. ( L'eau de mer est si cuisante que le cuir d'un homme piqué sur la broche. ) On dit aussi, *cuire* le cuir, que les yeux cuisent, &c.

† \* *Cuire*. Ce mot est usité, mais il n'a que le sens simple & ordinaire, qu'il a eu en ces occasions. *Cuire* à cuire, que vous en avez de regret, que vous en avez de déplaire. )

( *Voltaire, Digeer* ( L'estomac est le lieu des  
*Cuire, v. n.* Ce mot se dit quelquefois absolument, en parlant  
d'un pain )



**Cu pain en particulier.** ( Les Boulangers cuisent deux ou trois fois la semaine. Cuire à la maison. Cuire à un four banal. )

**Cuire, v. a.** Ce mot se dit de plusieurs choses qu'on fait durcir au feu. ( Cuire des briques. En Orient on les fait cuire au Soleil. )

\* **Cuisant, cuisante, adj.** Dououreux, Sensible. ( Regret cuisant. Douleur cuisante. *Abl.* )

**CUISINE, f. f.** Partie du logis où l'on apprête les viandes qu'on doit servir sur table. ( Une cuisine fort belle, & fort propre. Batterie de cuisine. Linge de cuisine. Couteau de cuisine, &c. )

**Cuisino bouche.** Lieu où l'on apprête les viandes qui doivent être servies devant le Roi.

**Cuisine du commun.** L'un des sept Offices du commun chez le Roi.

\* **Cuisine.** L'apprêt qu'on fait des viandes pour être servies sur table. ( Faire la cuisine. \* *Fonder la cuisine.* C'est à dire, établir de quoi vivre. *Chargé de cuisine.* C'est à dire, qui est gros & gras. )

† **Cuisiner, v. n.** Faire la cuisine. ( Elle cuisine fort bien. )

**Cuisinier, f. m.** Celui qui apprête les viandes. Celui qui fait l'art d'apprêter toutes sortes de viandes, chair & poissons. ( Un bon cuisinier. )

**Le cuisinier François.** C'est un Livre qui enseigne la manière d'apprêter les viandes.

**Cuisinière, f. f.** Celle qui fait la cuisine, & fait apprêter les viandes.

**CUISSARDS, f. m.** Tout le fer qui couvre les cuisses de l'homme armé de pied en cap.

**CUISSE, f. f.** La partie du corps de l'homme, qui prend depuis l'aîne jusques au genou. La partie de derrière de l'animal qui se joint au pied. ( Il a eu la cuisse emportée d'un coup de canon. Une cuisse de poulet, de chapon, de canard, &c. Les Grecs ont inventé la fable, que Baccus étoit sorti de la cuisse de Jupiter. )

**Les aides des cuisses.** Terme de *Manège.* Voyez *aides.*

**Cuison, f. f.** Ce mot se dit en parlant du pain qu'on cuit au logis, & qu'on n'achète pas chez le Boulanger. ( C'est du pain de cuison. Elle aime le pain de cuison. )

**Cuison, f. f.** Il se dit des viandes qu'on rotit. C'est la manière dont une viande se rotit, ou est rotie. C'est la peine & le soin qu'on a pris de faire rotir. ( La cuison de ces viandes est bonne. Avoir soin de la cuison des viandes. Il y a une certaine fleur de cuison qui est admirable. Les viandes doivent être servies dans une certaine fleur de cuison, qui passe en un moment. *Cutri, Triumvirat, 3. p. ch. 12.* Paier la cuison des viandes. )

**Cuison, f. f.** Douleur cuisante ( Il sent une grande cuison dans l'œil, dans les reins, à la vessie, &c. )

**Cuissot, f. m.** C'est une cuisse d'un cerf, ou d'autre pareille bête sauvage. ( Faire présent d'un cuissot de cerf à un ami. Faire mettre en pâte un cuissot de chevreuil. )

**CUISTRE, f. m.** Valet de régent de collège. Homme qui est tout à fait de collège, qui sent la crasse du collège, & qui a l'air & l'humeur d'un franc pédant. ( Le Régent envoya querir deux cuistres pour l'aider. Allez cuistre fiévé. *Mol. femmes savantes, a. 3. sc. 3.* )

**Cuit, cuite, part.** ( Pain cuit. Chair cuite. )

**Cuite, f. f.** Cuison. Le degré de cuison. ( La cuite de ces briques n'est pas assez forte. La cuite de la chaux, la cuite du verre. Les infusions diffèrent des décoctions en degré de chaleur, & en longueur de cuite. *Charas, Pharm. 2. p. l. I. ch. 2.* Les Chimistes tiennent que le succès de leurs opérations dépend de la cuite, & de la manière de donner le feu pendant la cuite )

**CUIVRE, f. m.** Corps métallique rougeâtre, fusible, & qui peut être étendu avec le marteau. ( Cuivre fort beau. Cuivre rouge. Cuivre jaune. Il y a quantité de mines de cuivre en Suède. La plupart des Temples de Suède, & des maisons des personnes de qualité à Stokolm sont couvertes de cuivre rouge. )

**Cuivrette, f. f.** Petite anche de cuivre qu'on applique sur des basses, ou haut bois.

## C U L.

Cul, Voyez *Cæ*.

**Culasse, f. f.** Terme d'*Arquebuser.* Morceau de fer qui entre au bas bout du canon. ( Une bonne culasse. ) Ce mot se dit aussi d.s pièces d'Artillerie.

**CULBUTER, calebuter, v. a.** L'un & l'autre se dit, de 3. ou de 4. syllabes. Renverser eu par dessus tête. Faire tomber. Jeter par terre. [ Il l'a culbuté, & s'en est fui. ]

\* **Culbuter, v. a.** Il se dit au figuré, & signifie abatre, détruire, mais il ne se dit qu'en riant.

[ La mort qui se plaît à la lute,

Et qui les plus forts culbute, &c.

*Ménage, poés. ]*

**Culbute, culbute, f. f.** L'un & l'autre se dit. Chute. [ Il a fait une culbute. ] Pourquoi a-t-on établi ces exercices, & de quoi servent à la vertu tous ces sauts & toutes ces culbutes ? *Abl. Luc. T. 2. exercices du corps. ]*

\* **Culbute, ou culbute, f. f.** C'est un noué de rubans de couleur que les jeunes demoiselles portent presque sur le derrière de la coiffe cornette. [ Elle porte une jolie culbute. ] On appelle aussi cette culbute une *renverse*.

**CULERON, f. m.** Terme de *Sellier & de Bourrellier.* Partie de la croupière qui est faite en rond, & sur quoi pose la queue du cheval.

**CULIER.** Voyez *Cuillier.*

**Culter, adj.** Terme d'*Anatomie.* [ Le boiau culier. ]

**CULOT, f. m.** La partie la plus basse d'une lampe d'Eglise. C'est aussi la partie la plus basse d'un bénitier de chambre [ Le culot est plein Il se dit encore de plusieurs autres vaisseaux. ]

**CULOTE, f. m.** Espèce de haut de chausses étroit par le bas, & dont le bas est retiré en dedans par la doublure, & qui n'a rien à l'étoffe que par le haut & par le bas. La culote est large ou étroite, elle a quelquefois des poches par devant à quatre doigts de la ceinture, & ne se porte jamais qu'avec un justaucorps. [ La culote de A. est percée, & on lui voit le cu. ]

**Culote, f. f.** Terme de *Fleuriste.* Il se dit de l'anémone. C'est la moitié de dessous des grandes feuilles, qui est la plus proche de la queue, & qui est d'ordinaire de différente couleur que le bout de ces grandes feuilles. [ La culote aide à connoître quand une anémone doit augmenter en coloris. *Culture des fleurs, 2. p. ch. 2. ]*

**Culote, ou calote, f. f.** Terme d'*Arquebuser.* L'un & l'autre se dit, mais *culote* est le plus en usage, & pour un Arquebuser qui dira *calote*, il y en aura dix qui diront *culote*. C'est un fer délié, rond & creux en manière de petite calote, que l'on arrache au bout de la poignée d'un pistolet. On en fait aussi d'autre métal, d'argent, &c. Faire, atacher, polir la *culote* ou *calote* d'un pistolet. )

**Culotin, f. m.** Espèce de haut de chausse qui est étroit, & juste sur la cuisse, qui serre par le bas, & qui quelquefois a des boutonnières à côté du genou, & quelquefois tout autour, au dessus du genou il a des éguilletes & force rubans larges, avec de pareils rubans autour de la ceinture.

**CULTE, f. m.** En Latin *cultus.* Vénération qu'on a pour Dieu, & qu'on témoigne par des actions extérieures pleines de respect & de piété. ( Rendre son culte à Dieu. *Port-Royal.* Etablir le culte de Dieu Un vrai culte. Un culte faux & superstitieux. )

**Culte de dulia.** Termes de *Théologie Romaine.* Culte qu'on rend à une créature à cause de sa sainteté. ( On pêche en rendant aux Saints un culte qu'ils ne méritent pas. *Thiers. diss. ]*

**Culte de latrio.** Terme de *Théologie Romaine.* Culte souverain qui se rend à Dieu.

**CULTIVER, v. a.** Ce mot se dit proprement des terres, des plantes, des arbres. C'est s'exercer à travailler avec tant de soin après la terre, les arbres & les plantes, qu'on leur fasse porter des fruits & des fleurs. ( Cultiver la terre, les arbres, les plantes, les fleurs. )

**Cultivé, cultivée, adj.** ( Terre cultivée )

\* **Cultiver.** Perfectionner. S'efforcer d'amener à la perfection. Polir. ( Cultiver les arts. Cultiver les sciences. Cultiver l'esprit. *Abl.* Cultiver l'amitié. )

**Culture, f. f.** En Latin *cultura.* L'art de cultiver la terre ou les plantes, pour leur faire produire du fruit. ( Avoir soin de la culture des arbres fruitiers. Avoir soin de la culture de la terre )

\* **Culture.** Exercice qu'on prend pour perfectionner & pour polir les arts, les sciences, ou l'esprit. ( Le peu de connoissance que j'ai, je le dois à la culture des bonnes lettres. *Patru, ornai-*

*Sen pour Archid.* Songer à la culture des arts & des sciences.  
*Abb.* Travailler à la culture de son esprit.)

## CUM. CUP.

**CUMIN**, *f. m.* Plante qui ressemble au fenouil. (Cumain sauvage. Cumin cultivé.)

**CUPIDE**, *adj.* Il vient du Latin *cupidus*, & ne se dit d'ordinaire que dans des matières de piété, & même il ne s'y dit guère. Il se dit aussi quelquefois en riant.

Oui, l'homme est un obstacle à ses contentemens,  
 Le cupide appetit qui manque d'aliment  
 Cherche en tour à se satisfaire.

*Mad. de Ville Dieu, poef.*

**Cupidité**, *f. f.* Il vient du Latin *cupiditas*, & signifie un ardent & brûlant desir de posséder quelque chose, & il semble être plus de Théologie que du stile ordinaire. ( La cupidité des hommes ne se peut assouvir. La cupidité des riches est la source de plusieurs maux. Cependant, parlant en général, on dira, la terre n'a point d'endroits si cachez, où pour trouver l'or & les diamans la cupidité des hommes ne faille fouiller. *Nouvelles observations sur la langue.* On peut dire aussi dans le particulier, ces choses réveillèrent ma cupidité; mais ces façons de parler sont rares.)

## C U R.

† **CURABLE**, *adj.* Ce mot signifie, qui peut être guéri; mais il ne se dit guère qu'entre Medecins, & encore rarement ( Cette maladie est curable. Tous maux sont curables, au dire des Charlatans ) Le contraire de ce mot, savoir incurable, est tout à fait en usage.

**CURATELLE**, *f. f.* Charge de curateur. ( Elle a la curatelle de ses enfans. )

**Curateur**, *f. m.* Parent qu'on choisit en justice afin d'agir de concert avec le tuteur, pour avoir soin du bien de leur pupille. Celui qui a soin que le pupille émancipé ne dissipe son bien mal à propos ( On lui a donné un curateur. On établit aussi un curateur aux biens vacans )

**Curatrice**, *f. f.* Celle qui a la curatelle de quelque personne.

**Curé**, *f. m.* Prêtre qui a un bénéfice, une cure. ( C'est un bon Curé. Un Curé punitif )

**Cure**, *f. f.* Bénéfice ou il y a charge d'ames. ( On lui a donné une fort bonne cure. Conferer à un Ecclesiastique une cure de quinze cens livres de rente )

**Cur**, *f. f.* Ce mot se dit aussi pour signifier la maison destinée à loger le Curé. [ Il a établi un petit Séminaire dans la Cure. ]

**Cure** Terme de Chirurgien. Guérison de quelque maladie, ou de quelque blessure [ Il a fait une belle cure. La cure de certe maladie est fort difficile. ]

**Cur**, *f. f.* Terme de Fauconnier. Peloton de chanvre, de coton, ou de plumes qu'on fait avaler à un oiseau de chasse pour dessécher son sang. ( Les oiseaux se portent mieux quand ils ont rendu leur cur. )

**CURETANT**, *f. m.* Petit morceau d'or, d'argent ou de bois odorant, plat & délié pour netoyer les dents lors qu'on a mangé [ Un curet dent bien fait ]

**Curetaille**, *f. m.* Petit morceau d'or, d'argent ou d'ivoire, qui est plat & délié, a un petit rebord creux à l'un des bouts pour entrer dans le creux de l'oreille, & en tirer les ordures. [ Un joli curetaille. ]

**Curétois**, *f. m.* Instrument de fer crochu, dont les plesseniers se servent pour netoyer le dedans du pie des chevaux, & en ôter la terre, ou des pierres.

**Curée**, *f. f.* Terme de Chasse. Ce que l'on donne du cerf, ou de la bête fauve aux chiens qui ont chassé. ( Faire une curée. *Salmus Veneris Noale, ch. 60. & 61.* Curée chaude. Curée froide )

**CURER**, *v. a.* Terme de Laboureur. Netoyer la charue, ou autre chose avec le curoir. ( Curer la charue )

**Curer**, *v. t.* Curer le fumier de dessous le betail. ( Curer les chevaux. Curer la bergerie. Curer les vachies. )

**Curer**, *v. t.* Netoyer. ( Curer les puits. On dit plutôt écarter les puits. )

† *Se curer les dents ou les oreilles.* On dit plutôt se netoyer les dents.

**Curer**, Terme de Convertisseur. Netoyer. ( Curer les chardons. )

**Currette**, *f. f.* Terme de Convertisseur. Petit instrument qui a un manche de bois & des dents de fer, dont on se sert pour curer les chardons qui sont remplis de laine.

**Currette**, *f. f.* Terme de Chirurgien. C'est un instrument d'argent propre pour tirer une pierre de la vessie, pour foader s'il y en a d'autres, & pour recueillir le sable, le sang coagulé, & tout ce qui peut être demeure dans la vessie apres qu'on en a tiré la pierre.

**Curreur de puits**, *f. m.* Celui qui nettoie les puits & les citernes. *Curreur de puits* se dit par le peuple, & même par ceux qui écurent les puits, mais le vrai mot c'est *curreur de puits*. *VOI. Ecureur.*

**CURIAL**, *curiale*, *adj.* Qui est de Curé. ( Fonction curiale. *Patru, plai. 4.* Droits curiaux. )

**CURIEUX**, *f. m.* Celui qui a de la curiosité. ( C'est un curieux. )

**Curieuse**, *f. f.* Celle qui a de la curiosité ( C'est une curieuse. )

**Curieux**, *curieuse*, *adj.* Qui a de la curiosité. ( Il est curieux. *Desir curieux.* Elle est curieuse en ses habits. *l'aug. 2. Curie. l. 3. ch. 3* )

**Curieux**, *curieuse*, *adj.* Qui mérite de la curiosité [ *Livre curieux.* Secret curieux. *Chose curieuse.* Science curieuse. ]

**Curieusement**, *adv.* Avec curiosité [ il recherche curieusement toutes choses. Il a observé curieusement tout le cours de la comete. J'ai lu ce Livre curieusement pour en observer tous les beaux endroits, & pour en remarquer tous les défauts. ]

**Curiosité**, *f. f.* Désir de savoir ce qui regarde autrui. Envie qu'on a de quelque chose. [ La curiosité me prend de le savoir. *Pas. l. 3.* Il y a une curiosité bête & une curiosité louable. Une curiosité naturelle, utile, nécessaire. Il n'y a point de curiosité plus digne, ni qui forme plus le cœur & l'esprit d'un galant homme que celle de voyageer quand on voyage avec jugement. Il a été puni de sa curiosité ]

**Curiosité**, Manière de grande Boîte que portent par Paris derrière le dos de certains Voyageurs, où l'on voit la Ville de Constantinople, ou autre pareille chose pour divertir le petit bourgeois & le badaud.

**CUROIR**, *f. m.* Termes de Laboureur. Bâton avec quoi le laboureur cure la charue.

**CURVILINE**, *adj.* Terme de Geometrie. Qui a des lignes courbes. [ Angle curviligne. Figure curviligne. Tous les triangles isoperes sont curvilignes. ]

**CORURES**, *f. f.* Ce mot signifie ce qu'on trouve au fond d'un égoût, d'une mare qu'on dessèche, d'une cour qui n'est netoyée, &c. [ Les corures n'ont été exposées au Soleil, font une manière de terre neuve tres-propre pour les jardins. ]

## C U S.

**CUSTODE**, *f. f.* *Chaperon*, *f. m.* Terme de Sellier. *Custode & chaperon* sont tous deux bons, mais *chaperon* est le plus usité. La custode ou le chaperon c'est le cuir qui couvre les fourreaux de pistolets pour empêcher qu'ils ne se mouillent

**Custode**, *f. f.* Terme de Sellier. La partie garnie de cuir qui est à chaque cote du fond du carosse, & sur quoi on peut appuyer la tête & le corps.

**Custode**, *f. m.* Terme de Capucin & de Recollet. C'est le Religieux qui fait l'office du Provincial en l'absence du Provincial.

† *Sous la custode.* Sorte de façon de parler proverbiale, qui veut dire en secret, & sans que la chose soit publique. [ Avoir le fouet sous la custode ]

**Custode**, *f. f.* Il vient du Latin *custodia*. Il se dit du Ciboire où l'on garde les hosties consacrées, & qui est couvert d'un petit pavillon.

## C U T. C U V.

**CUTICULE**, *f. f.* Terme de Medecin. Ils appellent ainsi la petite peau qui couvre le cuir. Il vient du Latin *cuticula*. On la nomme aussi *epidémie*.

**Custode**, *f. f.* Terme de Capucin. La partie d'une Province de Capucin.



**CUVE**, *f. f.* En Latin *cupa*. Grand vaisseau enfoncé seulement d'un côté, & composé de douves, lié avec des cerceaux, & propre à faire le vin. [ On tient que la Cuve de Clervaux tient quatre cens muids. ] Ce mot de cuve se dit aussi de tous les autres vaisseaux de même forme, quoi qu'ils servent à d'autres usages, & pour y mettre des liqueurs.

**A fond de cuve**, *adv.* Fort creux, & en manière de grande cuve. [ Un fossé à fond de cuve. C'est un fossé qui n'a point de talus. ]

**Cuvec**, *f. f.* Cuve pleine de vin & de grapes de raisin. [ Une petite ou grosse cuvée de vin. C'est du vin de la première cuvée. ]

**Cuver**, *v. a.* Terme de *Vigneron*. Laisser quelque tems dans une cuve les grapes de raisin qu'on a coupées pendantes aux seps. ( Plus on laisse cuver le vin, & plus il est couvret. )

† **Cuverson vin**. Ces mots se disent en parlant d'une personne qui a un peu trop bu, & c'est après avoir un peu trop bu aller dormir pour se désenivrer.

**Cuveau**, *f. m.* Petite cuve.

**Cuvette**, *f. f.* Vaisseau d'argent, de cuivre ou de faïence, large au fond d'un grand pié, haur d'un pié de bord, & long de deux piés ou environ, qui sert dans les salles à manger pour recevoir l'eau des bassins à laver, & le reste des verres.

**Cuvette de plomb**. Terme de *Plombier*. Cette cuvette se met au dessus de la décente de plomb pour recevoir l'eau du chaîneau.

**Cuvette**. Petit fossé au milieu d'un grand, qu'on tient rempli d'eau ou de bourbe, avec des haies vives, pour se garantir de surprise.

**Cuvier**, *f. m.* Vaisseau de bois relié de cerceaux, & enfoncé seulement d'un côté, dont les blanchisseurs se servent pour couler la lessive. Il se dit aussi de ceux sur le fond duquel les harangères de Paris mettent la moruë & le saumon qu'elles vendent le carême. On se sert de cuviers pour faire le salpêtre.

C Z.

**CZAR**, *f. m.* C'est le nom ou titre d'honneur que prend le grand Duc de Moscovie. Ce mot est corrompu de celui de *Cesar*, & signifie *Empereur*.

D

**D**, *S. M.* Quatrième lettre de l'Alphabet. ( Faire un *D*. Un *D* bien ou mal fait. Le *D* devant une voyelle se prononce comme un *T* lors que le *D* finit un mot, & que la voyelle commence celui qui suit. Par exemple, *grand homme*, *grand esprit*, se prononcent comme si on écrivoit, *grant homme*, *grant esprit*. *Vaug. Remarques.* )

DA. DAB. DAC. DAD.

**DA**. Sorte d'interjection qui n'a lieu que dans le stile le plus simple, ou dans la conversation familière. Elle est toujours jointe à quelque autre mot, soit adverbe ou particule, & sert à affirmer.

( La dévore Caliste,  
De son mari a fait un Jan.  
Où dà, un Janseuiste. *Sar. poef.*  
Où dà, je ferai ce qu'il me plaira. *Mol.* )

**D'abord**, *adv.* Aussi tôt. Au même tems. ( Dès qu'il la vit il l'aima d'abord. )

**D'abord que**. *Conjonction*. C'est à dire, *aussi-tôt que*. D'abord qu'il le vit il lui voulut donner un coup de bâton. *Ablancourt, Luc.*

Je ris incognito, d'abord que je le vois  
Je ne m'en puis tenir.

*Boursaut, Esope, a. 1. se. 1.*

**DABUH**, *f. m.* Sorte d'animal qu'on en Afrique, qui est de la grandeur d'un loup, & presque de la même forme, mais il a des piés & des mains comme un homme. Il tire les corps morts des sepulchres & les mange. Il est si charmé du son des trompettes & des timbales, que c'est en jouant de ces instrumens que les chasseur le prennent. *Ablancourt, Mar. Tome 1. l. 1. c. 23.*

**DACCES**, *f. f.* Ce mot ne se dit qu'au pluriel, & vient de l'Italien *dacto*. C'est un impôt qui se paie pour le transport des Marchandises d'un pais à un autre ( De grosses daces. De sach usés daces. Imposer des daces. Paier les daces. Etre exempt de daces. ) Le mot de *daces* n'est pas si ordinaire que celui d'impôt, ou quelque autre pareil terme.

**DACTILE**, *f. m.* C'est le nom d'un pié dans la Poésie Latine, composé de trois sillabes, l'une longue & les deux autres breves.

† **DADA**, *f. m.* Mot burlesque pour dire un cheval, ou un petit cheval. ( J'admire dans votre Lettre,

Celui qui dit que son *de la*  
Demeura court à Lerida. *Voi. poef.*  
Le délivreur d'Andromeda  
Monté sur un ailé *dada*. *Voi. poef.* )

DAG. DAI. DAL.

† **DAGUE**, *f. f.* Sorte d'épée, courte & large, qui est présentement hors d'usage. On peut user du mot de *dague* en parlant des armes défensives dont on se servoit autrefois. ( Il rapporta qu'il avoit trouvé force traits, force dagues & force épées émouluës. *L'Abi Taleman, Plutarque, Tome 3. vie de Cicéron. pag. 389.* )

† **Daguer**, *v. a.* Vieux mot. Frapper avec une dague.

**Dagues** Terme de *Chasse*. C'est le premier bois que porte un cerf, & par où commencent les deux perches ( Les dagues rapées sont bonnes contre les fièvres malignes. *Sal. l. 2.* )

**Daguets**, *f. m.* Terme de *Chasse*. Jeunes cerfs qui sont à leur seconde année, qui poulent & portent leurs premiers bois. Ce bois est sans andouillers, & est gros & long comme des fuseaux. *Sal.*

**DAIGNER**, *v. a.* Avoir la bonté de faire ou de dire quelque chose en faveur d'une personne. Il se dit d'un supérieur à l'égard de son inférieur. ( Je ne mérite pas que vous entriez chez moi; mais, Seigneur, *daignez* dire une parole & ma fille sera guérie. *S. Mathieu.*

Avec deux mots que vous *daignâtes* dire,  
Vous sçeutes arrêter mes peines pour jamais.  
*Voi. poef.* )

**DAILLOTS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Ce sont des anneaux qui servent à amarrer la voile qu'on met de beau tems sur le grand estai. On les appelle aussi *andaillots*.

**DAIM**. Sorte d'animal sauvage qui est un peu plus grand que le chevreuil, & qui a quelque rapport avec le cerf, hormis qu'il n'est ni si gros, ni de même couleur que le cerf, car son poil est plus blanc. ( Un daim mâle. Un daim femelle. Sauter comme un daim. )

**Daine**, *f. f.* Femelle de daim. *Salvoe. Dictionnaire des chasseteurs sur le mot de FAN.*

**DAIS**. Sorte de ciel carré, embéli de franges, qu'on met sur la tête des Rois.

[ La satire bravant l'orgueil & l'injustice,  
Va jusques sous le dais faire pâler le vice.  
*Dép. satiro 9.* ]

**Dais**. Ciel carré à pente, soutenu à chacun des coins sur un bâton, sous lequel on porte le S. Sacrement aux processions solennelles, & lors qu'on va donner le viatique aux malades. Ciel carré, bordé ordinairement de franges, qu'on élève au dessus de la plu-part des Autels.

**DALLE**, *f. f.* Ce mot signifie un morceau, ou une tranche de poisson, & entr'autres du saumon & de l'aloë.

**Dalle**, *f. f.* Ce mot se dit aussi des grandes pierres sur lesquelles on lave dans les cuisines, de celles dont on couvre les murs, & il se dit aussi d'une pierre dure dont on aiguise les faulx.

**DALMATIQUE**, *f. f.* En Latin *Dalmatica*. Espèce de chasuble dont sont revêtus les Diacres & les Soudiacres en officiant, & même les Evêques lors qu'ils officient Pontificalement. ( *Dalmatique Episcopale. Dalmatique Diaconale.* )

D A M.

† **DAM**, *f. m.* Ce mot signifie, *Perle, Donnage*, & il se dit en ces façons de parler. [ † C'est à son dam. C'est à ton dam. S'ils le font, c'est à leur dam. ]

**DAMAS**, *f. m.* Sorte d'étoffe de soie qu'on emploie à con-

des chaises & à faire des lits. ( *Dams* café. *Damas* fort-beau. )

**Damas.** Ce mot se dit d'une sorte de prunes, qui a la peau fleurie comme l'étoffe appelée *Damas*. ( *Damas* noir, rouge, violet )

**Damasquiner, v. a.** Terme d'*Armurier* & de *Fourbisseur*. C'est mettre le fer ou l'acier au feu pour le passer violet, le hacher ensuite avec un couteau fait exprès, & le hacher d'une manière perpendiculaire, délicate, pressée & croisée, & après desliner sur cette hâchure avec un poinçon de cuivre jaune fort délié, l'ornement qu'on a dans l'esprit, prendre du fil d'or, le conduire selon le dessein qu'on a formé, l'enfoncer proprement avec une touche de cuivre, le faire revenir avec de l'eau forte, prendre une sanguine pour abatre toutes les hâchures, & remettre le fer ou l'acier au feu pour lui donner la couleur d'eau. [ *Damasquiner* une lame d'épée. *Damasquiner* le canon d'un fusil ou d'un pistolet. ]

**Damasquine, f. f.** Terme d'*Armurier* & de *Fourbisseur*. C'est tout ce qu'on a damasquiné sur l'acier ou sur le fer. [ Une belle & agréable damasquine. On cizele quelquefois la damasquine. Faire de la damasquine. ] On dit aussi damasquinure; c'est à dire, ouvrage damasquiné.

**Damasser, v. a.** Figurer agréablement en forme de petits carreaux ou autres petits ornemens. Faire de petites figures sur du linge, comme des oiseaux & autres. [ *Damasser* du linge. *Serviettes* damassées. *Linge* damassé. ]

**DAME, f. f.** Titre de femme de qualité. Celle qui est la maîtresse d'un lieu. [ Elle est Dame damée. C'est la Dame du village. ] C'est la dame du logis. ]

**Dame.** Titre qu'on donne à de certaines Religieuses. [ *Dame* de chœur. ]

\* **Dame.** Celle dont les qualitez gagnent le cœur. ( Elle est Dame de tous ceux qui vivent jamais sa personne. *Poi. poe.* )

† **Dame.** Ce mot signifie fille ou femme, & on s'en sert en riant. ( La Dame s'est fort mal satisfaite de lui. *Mol.* La Dame ne fut pas long tems sans donner au Cavalier les dernières faveurs. *Hist. amoureuse de France, p. 5.* )

**Dame d'atour.** Femme de qualité, qui garde les pierres de la Reine. ( *Françoise d'Aubigny* Marquise de Maintenon, étoit Dame d'atour de Madame la Dauphine. )

**Dame d'honneur de la Reine.**

† **Dame.** On se sert de ce mot par civilité en parlant aux femmes du petit peuple; mais on y ajoute toujours leur nom propre. ( † Dame Barbe, faites moi ce plaisir, je vous prie )

† **Dame.** Sorte d'interjection, dont se sert le petit peuple de Paris, qui signifie *En vérité*, ou qui sert à exprimer quelque petit mouvement de l'ame, comme quelque surprise ou étonnement. ( *Dame !* je n'entens pas le Latin. *Mol.* )

**Dame, f. f.** Terme de *Triquetrac*, & de jeu de dames. Petit morceau de bois, ou d'ivoire blanc ou noir, plat & rond, épais d'environ un demi-doigt, pour jouer au triquetrac, & aux dames. ( Placer les dames. Couvrir une dame. Dame touchée, dame jouée. Jouer une dame. )

**Dame.** Terme de jeu aux cartes. C'est la seconde figure du jeu de cartes, & celle qui suit immédiatement le Roi. ( Une dame de carreau. Une dame de cœur. Jeter une dame. Jouer une dame. )

**Dame.** Terme de jeu d'échecs. C'est la principale pièce du jeu pour le mouvement; car elle a ceux du fou & de la tour. On l'appelle aussi la Reine. ( Ce Chevalier donne échec au Roi & à la Dame. )

**Dame-dame, f. m.** Sorte de fromage, entre le lebe & la côte rouge.

**Damer, v. a.** Terme de jeu de Dames. Mettre deux dames l'une sur l'autre, les doubler.

**Damer.** Terme d'*Architec.* Donner un demi-pié de pente. *Abstr. de l'itr. p. 201*

**Damé, damée.** Cet adjectif ne se dit qu'au féminin en parlant de femme de qualité, & signifie qu'elle a le titre de dame. ( Elle est Dame damée )

† **Damer le pion à quelcon.** Termes burlesques, pour dire, supplanter.

† **Dameres, f. m.** Voiez *Damoiseau*, il signifie la même chose.

**Damier, f. m.** Nom d'homme

**Damiser, f. m.** Grande feuille de carton, divisée par petits carreaux noirs & blancs, sur laquelle on joue aux dames. C'est

aussi le dessus d'un triquetrac divisé en plusieurs petits carreaux noirs & blancs sur quoi on joue aux dames.

† **Damoiseau, f. m.** Ce mot se disoit autrefois sérieusement des jeunes gens de qualité, & c'étoit un nom honorable; mais aujourd'hui il ne se dit qu'en riant, & marque un jeune homme beau, mais un peu efféminé.

† **Damoisel, f. m.** Ce mot se trouve dans nos vieux Romans, & se disoit des jeunes gens de naissance, ainsi qu'il se voit dans les *Amadis*, où il est dit que le Damoiseil de la Mer étoit fils du Roi Perion. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un terme de raillerie, qui signifie la même chose que *Damoiseau*, & même qu'il ne se dit guère.

**Damoiselle.** Voiez *Demoiselle*.

**DAMNATION, damner; &c.** Voiez *Danation, dancier*.

## D A N.

**DANCE, dancier.** Voiez *Danse & Danser*.

**DANNABLE, adj.** Pernicieux. Méchant ( Pour voir où iroit une doctrine si dannable, je lui dis *Pas. l. 7* )

**Dannation.** Condamnation aux enfers. ( La dannation éternelle. Il en a juré sur sa part de Paradis, & la dannation de son ame. )

**Danner, v. a.** Priver du Paradis. Condamner aux enfers. ( Ils seront dannez, ces demi-pécheurs. *Tas. l. 4.* Il danné les humains de sa pleine puis. )

**Danné, dannée, adj.** Qui est aux enfers. [ Il est danné. Elle est dannée. ]

† **C'est une ame dannée.** C'est à dire que c'est un misérable qui souffre comme un danné.

**Dannez, f. m.** Ceux qui sont aux enfers. Il n'y a que les dannez de malheureux. ]

† **DANDIN, f. m.** Espèce de sot & de niais qui va regardant çà & là. Manière de benêt & de lourdaud qui a un air languissant & innocent. ( C'est un franc dandin. )

† **Dandiner, v. n.** Se balancer en niais. Faire le dandin. Remuer comme un benêt ( Il dandine du cu comme un sonneur de cloche. *S. Am.* )

**Se dandiner, v. r.** Il est comique, & signifie se balancer en niais, & faire des postures & des mouvemens de benêt dans une chaise.

C'est pour parler tout à son aise

Se dandiner dans une chaise,

Et se donner des rendez vous.

*Devol. prof.*

**DANGER, f. m.** Pénit. ( Il est en grand danger. Se mettre en danger. S'exposer au danger. )

**Danger.** Voiez *Tiers*.

**Dangereux, dangereuse, adj.** Périlleux. ( Cela n'est ni mauvais ni dangereux à publier. *Pas. l. 7.* Sa blessure est dangereuse. )

**Dangereusement, adv.** D'une manière dangereuse. ( Il est dangereusement blessé. *Ablan.* Être dangereusement malade. *Le chamb.* )

**DANIEL, f. m.** Nom d'homme.

**Danion, f. m.** Fêté Daniel.

**DANS.** Préposition qui répond à la préposition *in* des Latins. Elle régit l'accusatif, & se met devant les noms qui ont un article. La pitte est souvent un sentiment de nos propres maux dans les maux d'autrui. *M. de la Rochefoucault.* )

**Dans.** Cette préposition se met pour pendant ( Il sera honoré dans toute la postérité. *Tert. Royal, Pseaum.* )

**Dans.** Préposition qui marque pour un tems à venir. ( Il arrivera dans une heure au plus tard. La ville se rendra dans deux jours. Dans dix ans. )

**Dans.** Préposition qui signifie le lieu. ( Dans la maison. Dans l'air. Dans la mer. )

**Dan.** *Plutarque.* Dans les œuvres de Plutarque, & non pas chez Plutarque. *Van. Rev.*

**DANSE, danse, f. f.** Pas mesures, & mouvemens du corps réglés & faits avec art, & propres à exprimer quelque action, ou quelque passion ( *Dance* élevée, basse ou figurée. *Danse* nouvelle ou ancienne. *Ins. enter un dante.* )

† Je vais rentrer en danse avec les neuf larves. *Sar. prof.* C'est à dire, je vais recommencer à faire des vers.

**Danser, dancier, v. a.** Faire des pas réglés, & porter le corps d'un air agréable au son du violon, & aux chansons. [ *Danser*



**une courante, une gavotte, un menuët. Danfer au violon, aux chançons. Danfer sur la corde avec contrepoids ou sans contrepoids. ]**

† \* **Il ne faut sur quel pied danfer. Proverbe. C'est à dire, il ne fait que faire. Il est fort mal en ses affaires.**

**Danseur, f. m.** Celui qui danse. Celui qui fait métier de danfer. ( C'est un des danseurs de l'Opera. )

**Danseur de corde.** Celui qui avec contrepoids, ou sans contrepoids, danse sur une grosse corde tendue & élevée à 7. ou 8. piez de terre.

**Danseuse, f. f.** Celle qui danse bien. ( C'est la meilleure danseuse du monde *Vol. l. 54.* )

**Danseuse sur la corde.** Celle qui danse avec des contrepoids sur une corde tendue, & élevée à 7. ou 8. piez de terre.

**DANTE, f. m.** Animal qui n'aît en Afrique, & qui est fort vite. Il est gros comme un petit bœuf. Il a les jambes courtes, le cou fort long, ses oreilles ressemblent à celles des chevres, & il a une corne au milieu de la tête, qui se courbe en rond comme un anneau, & qui est façonné. Le dante est blanchâtre, & a les ongles des piez noirs & fendus. Sa chair est tres bonne, & de la peau on fait de belles rondaches, dont les meilleures sont à l'épreuve des fleches. *Ablancourt, Marmol. Tome 1. c. 23.*

## D' A P.

**D'APRÈS.** Sorte d'adverbe & de préposition, qui est un terme de Peinture. ( Faire d'après. Dessiner d'après l'antique, d'après nature. Colorier d'après le Titien, &c. *De piles, conversations sur la peinture.* )

## D A R.

**DARD, f. m.** Prononcez *dâr*. Sorte de trait de bois dur qui est ferré au bout & propre à être lancé. ( Décocher un dard. *Paf. l. 4. Lancer un dard. Abl.* )

**Dard, f. m.** Sorte de demi-pique que portent les petis garçons de Paris, quand ils vont à S. Michel, & dont ces petis garçons se batent quand ils sont brouillez ensemble.

\* **Dard.** Terme de *lardiner*. Il se dit en parlant de certaines fleurs, & signifie ce petit brin droit & rond en forme de dard, qui est au milieu du calice de certaines fleurs [ Le dard commence à monter. Les arrosemens frais & gras font du bien à l'œillet quand il commence de pousser son dard. *Culture des fleurs, ch. 5.* ]

\* **Dard.** Action. Trait. Tout rempli de malignité noire, qui cause beaucoup de mal. [ Vous avez oui dire quelles fleches & quels dards le Diable décocha contre Job sans le pouvoir ébranler. *Mauvroux, homile, 8.* ]

**Darder, v. a.** Jetter, ou lancer de vive force quelque chose qui peut être lancé & qui peut percer. [ Darder un couteau. Darder un poignard. ]

\* **Darder.** Répandre en jettant çà & là. Lancer. [ Le Soleil dardo ses raions sur la terre. *Abl. La Comte dardo ses raions, Roh. Pnsf. La belle darde de ses yeux mille trépas. Voi. poef. Darder un regard. Sea. Poef.* ]

**Dardeur, f. m.** Celui qui dard de quelque trait. [ Il rangea devant son aîle gauche les dardeurs. *Abl. Ar. l. 1. c. x.* ]

**Dardiller, v. n.** Terme de *Fleuriste*. Il se dit de certaines fleurs, & veut dire pousser son dard. [ L'œillet dardille. ]

**DARIOLE, f. f.** Sorte de pain fin fait de farine, de beurre, d'œufs & de lait [ Une bonne dariole. ]

**DARNE, V. Daller.** Qui signifie la même chose.

**DARSE, f. f.** La partie d'un port de Mer la plus avancée dans la ville & fermée d'une chaîne. On l'appelle aussi *arsine* sur la Méditerranée. ( La darse de Toulon. La darse de Gennes )

**DARTRE, f. f.** Tumeur impute, ambulante, superficielle, avec rougeur & demangeaiton, engendrée d'une lèrotite bilieuse & salée [ Une dartre farineuse. *Deg.* ]

**DARAIN, f. m.** Chancelier de Rome. Celui qui est préposé aux expéditions des dates qu'on apell. ordinairement *Carlin*. *Dastave.*

**DATER, f. f.** Chiire qui marque l'an, le mois & le jour qu'une chose a été faite. [ Lett. o de vieille date. La date du contrat est fautive. Être le premier en date. Être le dernier en date. ]

**Date.** Fruit de palmier. Il y a de plusieurs sortes de dates, & même de plusieurs couleurs. Il s'en trouve de jaunes, de noires, de grosses & de rondes comme des pommes, & d'autres fort petites ; mais les meilleures de toutes sont les blanches.

**Dater, v. a.** Mettre la date à quelque écrit. [ Dater une lettre, un contrat, une procuration. ]

**Daterie, f. f.** Lieu à Rome où l'on date les expéditions des bénéfices, les referits & autre chose, qu'on expédie & qui regarde la discipline de l'Eglise.

**DATIF, f. m.** Terme de *Grammaire*. C'est le troisième Cas de la Declinaison d'un nom. ( Ce verbe régit le Datif )

**DATURA, f. f.** Fleur qui fleurit en Août & qui est de bonne odeur.

## D A V.

**DAVANTAGE, adv.** Plus. [ Il faut ménager davantage ceux qui sont puissans dans l'Eglise. *Paf. l. 2.* Pour vous mespriser au dernier point, je n'ai que faire d'en favoir davantage. *Histoire amoureuse de France.* ] Ce mot ne veut point de que aptes lui.

**DAUBE, f. f.** Certaine manière d'apiéter la viande avec des choses qui relevent le goût de la viande & réveillent l'appetit. [ Mettre une élanche de mouton à la daube. Manger d'un poulet d'inde à la daube. ]

† \* **Dauber, v. a.** Railler. Médire. Jouer quelcun. [ Je les dauberai tant qu'ils se rendront sages. *Mol. Critique de l'école des fem. f. 5.* De tout temps votre langue a daubé d'importance. *Mol. école des Fem. a. 1. f. 1.* ]

**DAVIER, f. m.** Instrument de *Chirurgien*, qui sert à attacher les dents.

**DAUPHIN, f. m.** Poisson de mer couvert de cuir lisse & sans poil, il a le dos un peu en voûte, le museau rond & long, la fente de la bouche longue avec de petites dents aiguës, la langue charnuë, fortant dehors, & un peu découpée à l'entour, le dos noir, le ventre blanc, une nageoire au milieu du dos, deux au milieu du ventre & la chair semblable à celle d'un beuf, ou d'un pourceau. Les dauphins aiment les hommes & lors qu'ils sont en amour, ils s'accouplent comme les hommes. *Rond.*

**Dauphin.** C'est aussi le nom d'une constellation qui consiste en dix étoiles.

**Dauphin.** Titre que porte le premier fils du Roi de France durant la vie de son père, & cela à cause de la donation que Hubert, & selon quelques uns Humbert, Seigneur souverain du Dauphiné fit en 1343. de ce pais à Philippe de Valois. *Mémoires Abrégé Chronologique, Tome 2.*

**DAURADE.** Voyez *Dorada.*

**D'AUTANT.** Voyez *Autant.*

**D'AUTANT-QUE, Conj.** Ce mot pour dire *parce que* s'écrit sans apostrophe, & il est même presque tout à fait hors d'usage. *Vau. Rem.* Ce mot *d'autant que* se trouve dans des livres de voyages & de memoires & en quelques autres ouvrages ; néanmoins il est sûr qu'il est vieux. [ Je fus obligé de demeurer à Hambourg, d'autant que le Roi de Suède étoit entré dans la Pologne. *Le Chevalier de Terlon, memoires, T. 1.* Il se preparoit à se rendre d'autant qu'il ne voyoit point d'apparence de secours. *Durier, supplément de Quint. Curce, l. 2. ch. 10.* ]

**D'autant plus.** Ce mot étant un terme de comparaison veut une apostrophe. [ On peche d'autant plus qu'on pense le moins à Dieu. *Paf. l. 4.* L'injustice de cet ingrat accusateur devoit être d'autant plus grande qu'il ne peut avoir aucune connoissance de la misere de ceux qui sont dans le peché. *Port. Royal Prosper, ch. 33.* ]

## D E.

**DE.** Ce mot est ordinairement article & est la marque ordinaire du génitif & de l'ablatif singulier. Il veut être immédiatement joint à son nom sans qu'il y ait rien entre deux qui les separe. [ Méditez jour & nuit sur la Loi de Dieu. *Port. Royal. Psaum.* Le Sénat ordonna qu'il se défendoit de s'acharner. ]

Ce de articles est aussi la marque du génitif & de l'ablatif pluriel.

( Les coutumes de nos ancêtres Il s'est défait de toutes ses charges )

**De.** Cérarti. le marque le génitif & se met devant les noms de famille qui viennent de Seigneurie. ( Ainsi on dit Monsieur de Chateau Neuf. Monsieur de Grammont )

**De.** Article qui se met devant l'adjectif pluriel au nominatif, datif & acusatif. ( Exemples Cefont de vaillans soldats. Ils firent des funerailles à leurs morts comme à d' vaillans hommes. *Abl. Ret. l. 4. c. 1.* Dieu réserve de précieuses couronnes pour honorer la vertu de ses serviteurs, *Mauverox, Homélie, 1.* )

**De.** Préposition qui marque le lieu. ( Il est venu de Rome à Lion en fort peu de tems. )

**De.** Préposition qui se met au lieu de la préposition, depuis. ( De Paris à St. Denis il n'y a qu'une lieue. Ils sont de tout tems ennemis. *Abl. Ar. l. 1.* )

**De.** Préposition qui se met au lieu de par. ( Il est aimé de son père. Il est cheri de tout le monde. )

**De.** Préposition qui se met au lieu de la préposition pendant. Il n'a mangé de tout le jour. *Abl. Ret. l. 2. c. 2.* Partir de nuit. *Abl. Ar. l. 2.* )

**De.** Préposition qui se met pour des. ( On partit le lendemain de grand matin. *Abl.* )

**De.** Préposition qui sert au lieu de la préposition avec. [ Repousser doucement de la main. *Abl. Ar. l. 1.* Ils frapoienc de leurs javelots sur leurs boucliers. *Vaug. Quint. Curce, l. x. ch. 6.* ]

**Dé, s. m.** Petit morceau d'argent, ou de cuivre qui est arrondi, qui est plein de petits trous & qu'on se met au bout du doigt pour pousser le cu de l'éguille lorsqu'on coud. ( Un dé bien fait. )

**Dé, s. m.** Petit os carré qui a six faces, & qui est marqué d'un certain nombre de points, & dont on se sert pour jouer à diverses sortes de jeux. ( Coup de dé. Jeter les dez. Piper les dez. Dez pipez. Jouer aux dez. Avoir le dé. \* Le dé en est jetté. Façon de parler figurée qui veut dire, la résolution en est prise. \* Madame à jaser tient le dé tout le jour. *Mol. Tartufe.* C'est à dire, elle jase plus que les autres. *Quitter le dé,* C'est rompre la partie. )

† \* Sans flater le dé. Proverbe qui se dit dans le stile comique. Franchement. Sans déguiser.

**Dé de fer.** Morceau de fer carré dont on emplit les cartouches.

**Dé, s. m.** Terme d'Architecture. Ce qui est entre la base & la corniche des piedestaux. Le milieu des piedestaux. C'est un cube de pierre.

## D E B.

**DEBACLE, s. f.** L'action par laquelle on débarasse les ports, faisant retirer les vaisseaux vuides pour faire aprocher du rivage ceux qui sont chargez. ( Il y a un jour ordonné pour faire la debacle. )

† **Debacle.** Il se dit aussi de la rupture des glaces qui se fait tout à coup. ( La debacle a emporté des ponts & des moulins. )

**Debacter, v. a.** Débarasser les ports. Faire la debacle.

**Debacteur, s. m.** Officier sur les ports de Paris qui détourne les bateaux vuides afin de débarasser le passage, & faire un chemin pour aller & venir librement au lieu où sont les marchandises.

**DEBAGOUILLER.** Dire sans suite & hors de propos. ( Debagouiller des tapodies. *Ablanc. Lucien. 2. imbrasion.* )

**DEBALLER, v. a.** Oter de la marchandie de la balle. ( Debaler de la marchandie. )

**DEBANDER, v. a.** Oter les bandes, ou les bandages qui lient, ou envelopent quelque partie du corps. ( Debander les bras. )

**Debander.** Détendre Lâcher une chose qui est tendue ( Debander un arc. Debander une corde. ) On dit aussi debander un fusil, un pistolet, une arquebuse.

**Se debänder, v. r.** Se détendre ( t ordres qui se debandent )

**Se debander.** Ce mot se dit des soldats Quitter le gros des troupes. [ Une partie de son infanterie s'etoit debandee à poursuivre les fuyards. *Relation des campagnes de Trecas, page, 111.* ]

**A la débandede, adv.** Par troupe & sans ordre. [ Aller à la débandede. ]

**DEBARASSER, v. a.** Tirer d'embaras. Oter l'embaras. Delivrer de quelque chose, ou de quelque personne qui embarasse, qui nuit, qui empêche. [ Je l'ai débarassé d'un tâcheux qui le chaginoit fort. Débarasser un passage. *Abl.* ]

\* **Debarasser.** Degager de quelque chose qui atache. ( Debarasser son cœur des engagemens du monde. )

**Se debarasser, v. a.** se tirer d'embaras. Se dépeétre. [ Il s'est debarassé de leurs mains, & les a chargé à grans coups d'épée. *Scar.* Elle se debarassa de sa Compagnie le plu tôt qu'elle put. *Histoires amoureusi de France.* ]

\* **Se debarasser.** Se dégager. Se delivrer des choses qui embarassent. [ Se debarasser l'esprit. ]

**DEBARBOUILLER, v. a.** Neteier le visage d'une personne barbouillée. Oter de dessus le visage les choses qui le barbouillent. [ Debarbouiller un enfant. ]

**Se debarbouiller, v. r.** S'oter de dessus le visage les choses qui le barbouillent. Se neteier, se décrasser le visage. ( Se debarbouiller le visage. )

**DÉBARDEUR, v. a.** Terme de portefaix. Se décharger d'un fardeau qu'on porte sur le dos. [ Débardeur une charge de coverts. ]

**Débardeur.** Il signifie décharger les bateaux du bois dont ils sont chargez, & l'aporter sur le rivage. Il se dit aussi des autres marchandises.

**Débardage, s. m.** Action par laquelle on décharge un bateau du bois dont il étoit charge. [ Les marchands de bois doivent paier le débardage & livrer le bois à terre. ]

**Débardeur, s. m.** Celui qui sur les ports de Paris décharge les marchandises des bateaux à terre.

**DÉBARQUEMENT, s. m.** Sortie de navire. Sortie de vaisseau pour prendre terre, pour mettre à terre. [ Le débarquement causa beaucoup de joie ]

**Débarquer, v. a.** Sortir de la barque. Sortir du vaisseau pour prendre terre. Tirer du vaisseau les marchandises qui sont arrivées au port. [ Debarquer les troupes. Debarquer le canon. Debarquer la marchandise. ]

**DEBARRER, v. a.** Oter les barres qui serrent & serment quelques fenêtres ou quelque porte. [ Debarrer une porte. Debarrer les fenestres. ( On dit aussi débarrer une epinette, un lut, ou un autre instrument de musique, lors qu'on ôte ce qui en soutient la table )

**DEBAT, s. m.** Contestation. ( Apres plusieurs debats & contestations, on demeura d'accord de la paix, *Memoires de M. de la R. F.* )

**DEBATER, v. a.** Oter le bât de dessus le dos d'une bête de somme. ( Debâter un âne, un mulet, &c. )

† \* *C'est un âne débâte.* C'est une maniere de proverbe bas & burlesque, qui se dit d'un homme d'angereux pour les femmes.

† **DEBATISER, v. a.** Ce mot ne se dit proprement que dans le burlesque, & signifie oter le noin, & en prendre un autre, ou en donner un autre. ( Qui diable vous a fait aviser à quarante deux ans de vous debâter. *Mol. école de femmes, a 1. f. 2.* )

**DÉBATEUR, v. a.** Contester de paroles, *Je débats, j'ai débattu, je débats, je débattas.* ( D'un beuveur d'eau coinne avec debattu, le sang n'est pas de glace revêtu. *Vos. poss.* )

\* **Débatre.** Examiner. Disputer Contester. ( Debâter un compte. *Patru. Plaudie 6.* Débatre une affaire. Point de batu entre les parties. *Paf. l. 2.* )

**Se débâter, v. r.** Se demener. S'agiter. ( Il n'a fait que se débâter, & roidir les jambes. *Mol. Luc. T. 1.* )

**DEBAUCHE, s. f.** Récréation gaie, & libre qu'on prend, riant, chantant & faisant bonne chere avec ses amis. ( Faire debauche. Aimer l'honnête debauche. )

**Debauche.** Libertinage. Belordie. Désreglement de mœurs. ( C'est un homme plonge dans la debauche Il est dans la debauche des femmes. )

**Debaucher, v. a.** Faire quitter le train de vie réglé. Jetter une personne dans une debauche malhonnete. Corrompre. ( Il sollicité toutes les belles, sans en pouvoit debaucher une. )

\* **Debaucher.** Détourner quelqu'un de son travail. Oter les châlans. Degouter une personne d'une autre. Faire qu'une personne quitte une autre. ( Cela n'est ni beau, ni honnête )



de nous *débaucher* nos laquais. *Mol. précieuses, f. 15.* Vraiment, je vous trouve bien vaine de me *débaucher* mes beautés, *Sar. poef.* Il l'a *débauché* de son travail.)

*Débauché, débauchée, adj.* Libertin. Qui aime des plaisirs désordonnez. Qui est dans le libertinage. ( Il est *débauché*. Elle est *débauchée*.)

*Débauche, f. m.* Libertin. Qui aime la *débauche*. Qui est dans le dérèglement. ( C'est un franc *débauche*. Un riche & fameux *débauché*. *Abl. Tac. An. l. 41.* )

*Débauché, s. m.* Ce mot accompagné d'une épithète favorable signifie. Qui aime les plaisirs honnêtes. Qui aime une vie libre. ( Un illustre *débauché*. *S. Am. poef.* Un honnête *débauché*.)

*Débauchée, f. f.* Celle qui est de mauvaise vie. ( Il y a trois sortes de femmes qui font l'amour, les *débauchées*, les coquettes, & les honnêtes maîtresses. *Histoire amoureuse de France.* )

*DEBENTUR, f. m.* Mot Latin *Francisé*. Quitance que chaque Officier des Cours Souveraines donne au Roi, lors qu'il reçoit les gages que Sa Majesté lui donne. Le *debentur* passe à la Chambre des Comptes & y est enregistré. Les gages que le Roi donne à chaque Officier de Cour Souveraine, montent tous les jours à trente cinq sols quatre deniers. Le *debentur* est écrit en Laitin, & commence ainsi, *Debentur mihi N. pro, &c.*

*DÉBILE, adj.* Ce mot est François, mais il ne se dit pas si ordinairement que *foible*. ( Il est *débile*. Elle est *débile*. Estomac *débile*. Jambes *débiles*.)

\* *Espirit débile*. Imagination *débile*. Mémoire *débile*. \* Un *arbitre* *débile*. *Dépenseux, discours au Roi.*

*Débilisation, f. f.* Afoiblissement. ( A mesure qu'on vieillit il se fait une insensible *débilisation* de corps & d'esprit.)

*Débilité, f. f.* Ce mot se dit, mais il n'est pas si en usage que *foiblesse*. ( Il lui a pris ce matin une *débilité* au sortir du lit. *Débilité* d'estomac, de jambe, de vue. \* *Débilité* d'esprit, de mémoire, &c.)

*Débiliter, v. a.* Ce mot signifie *afoblir*, mais il n'est pas si en usage qu'*afoblir*. ( La grande *débauche* *débilite* les netfs. \* Il croit, qu'un *souvent* si *funeste* *débiliteroit* le courage des Soldats. *Abl. Tac. An. l. 1. c. x.* )

*DEBILIER, v. a.* Terme de *Bailler*. Détacher les chevaux qui tirent les bateaux sur les rivières. [ Quand on rencontre quelque pont, il faut *debilier* les chevaux. ]

*DÉBIT, f. m.* Vente prout en gros, ou en détail de quelque marchandise. Le cours de quelque marchandise. [ Livre qui n'a point de *debit*. Marchandise qui a un fort grand *debit*. ]

\* *Debit*. Facilité de parler. Manière de s'exprimer aisée & facile. ( Avoir le *debit* agréable. Avoir un beau *debit*.)

*DÉBITER, v. a.* Vendre & distribuer en gros, ou en détail de la marchandise à divers acheteurs. [ *Debiter* un livre, du drap du vin, de toutes sortes de marchandises. ] † \* On dit *debiter* des nouvelles.

\* *Debiter*. Parler avec facilité. Dire. [ *Debiter* les beaux sentimens. *Mol.* Il *debite* agréablement son fait. ]

*DÉBITER*. Terme de *Menuisier*. Couper & fendre le bois de longueur. Marquer le bois selon la grandeur dont il a besoin. [ *Debiter* le bois. ] Il se dit aussi du travail qu'on fait en coupant le bois dans une forêt & le préparant pour différents usages.

*DÉBITEUR, f. m.* En Latin *debitor*. Celui qui doit à un autre. ( Un méchant *debiteur*. Un *debiteur* insolvable. Un *debiteur* fort solvable.)

*DÉBITRICE, f. f.* Celle qui doit. Qui a fait quelque dette. ( Elle est ma *debitrice*. Elle est la *debitrice* d'un tel.)

*DEBOIRE, f. m.* Degout. Saveur délagée de quelque liqueur. ( Ce vin n'a qu'un goût plat & un *deboire* aigreux. *Dépenseux, Sature, 3.* )

† \* *Déboire*. Déplaisir. ( Il y a eu un furieux *deboire*. C'est un terrible *deboire* pour lui. Un *fâcheux* *deboire*.)

† *Deboire, déboire, adj.* Terme de *Chirurgien*. Disloqué. ( Un os *déboire*. Deg.)

† *Déboisement, f. m.* Il se dit d'un os qui est hors de sa place. *V. Dislocation.*

† *Deboiter, v. a.* Disloquer un os, le mettre hors de sa boîte naturelle.

† *DEBORDER, v. a.* Lâcher la bonde d'un étang. ( Quand on

veut pêcher dans un étang, il le faut *déborder*, ou plutôt, il en faut lâcher la bonde. )

\* On dit des eaux qu'elles se *débordent* dans les prairies & de la Mer, qu'elle se *déborde* dans les campagnes. *V. Déborder.*

\* On dit des humeurs du corps qu'elles se *débordent*, c'est à dire, qu'elles s'épanchent, ou se *debordent*.

*DÉBORDER, v. a.* Oter le bondon ( *Debordonner* un mur, une feuillette )

† *DEBONNAIRE, adj.* Doux. De bonne mœurs. Le mot de *debonnaire* se dit en parlant d'un de nos Rois qu'on a surnommé *Louis le debonnaire*, mais hors de là on ne se sert du mot de *debonnaire* qu'en riant & dans le style le plus bas. ( Le malheureux *Henri*, le plus *debonnaire* de tous les Valois. *Sea. poef.* L'amour est assez *debonnaire*. *Benferade, Rondeaux, pag. 57.* On conte que *Henri IV.* dit qu'il aimoit mieux qu'on l'appelât *Henri le sot*, que *Henri le debonnaire*. ( *V. Deux. Clément.* )

† *Débonnaireté, f. f.* Ce mot signifie. Clémence. Douceur de mœurs, & a plus de cours dans le burlesque que dans le beau style. Cependant un esprit fort poli & fort délicat s'en est servi depuis peu en un ouvrage de prose très bien écrit; mais on croit qu'en cela il n'y a pas imité qu'avec une grande précaution. ( Voici le passage. Autant qu'il y a d'excellence, ce sont autant de rémoins de la *debonnaireté*. ) On pense que le mot de *clémence* viendrait mieux dans cette période que celui de *debonnaireté*. *V. Clémence, Douceur.*

† *Débonnairement, adv.* D'une manière *debonnaire*. Avec clémence. ( Traiter *debonnairement* ses ennemis. )

*DÉBORDEMENT, f. m.* Ce mot a proprement dit des fleuves & des rivières. Il signifie l'épanchement de l'eau du fleuve, ou de la rivière hors de son canal & de son lit. ( On craint le *débordement* du Nil. *Abl. Ma.* )

\* *Débordement*. Decharge de quelque humeur. ( Un *débordement* de bile. *La Cham.* Un *débordement* d'humeurs. *Deg.* )

\* *Débordement*. Irruption de peuples, ou de troupes dans un pays. ( Toute l'Europe courroit au secours, si *Charles* ne se fût opposé à ce *débordement* d'infidèles. *Mauvroux, Schifins l. 1.* )

\* *Débordement*. Dérèglement. ( Le *débordement* des mœurs avoit besoin d'une forte digue. *Patru plaidoir, 9.* il ne peut ignorer ce *débordement* honteux. *Mauvroux, j. d'âme, l. 1.* )

*DÉBORDER, v. a.* Oter la bordure. ( *Déborder* une jupe )

*Deborder*. Aler au delà du bord. ( *Ardoises* qui *debordent* du toit.)

\* *Déborder*. Ce mot se dit des fleuves & des rivières, lorsqu'on l'eau du fleuve, ou de la rivière sort de son lit, & se répand aux environs. ( Dieu vous garde d'être voisin de gens de corde, & de rivière qui *debordent*. *Sea poef.* )

*Déborder*. Terme de *Plombier*. Couper les deux côtes des tables de plomb avec les planes. ( *Deborder* les tables de plomb. )

\* *Se déborder, v. r.* Ce mot se dit des fleuves qui sortent de leur lit. ( Le Nil se *debordent* & ten *debordent* tout le pays fertile. *Ab. Mar.* La mer a beau se remplir de fleuves, elle ne se *debordent* point. *Mauvroux, j. d'âme, l. 1.* )

\* *Se déborder*. S'étendre. Se répandre. Venir en roulement. ( Sa cruauté se *debordent* sur toutes. *Quint. l. 3. c. 21.* se *debordent* en paroles impures & obscures. *Mauvroux, Hommes, 8.* ) Paris voit chez lui *debordent* les rivières à grands flots *debordent* de tout temps. *Quint. l. 3. c. 21.* )

*Se déborder, v. r.* Terme de *Mer*. Il se dit d'un vaisseau qui se dégage du bord d'un autre qui l'a abordé, & qui se détache d'un brûlot. ( Voyant le danger d'être touché, il se *debordent* vigoureusement. )

*DÉBORDER, débordée, adj.* Dérégler. ( Mener une vie *debordée*. *Voy. Quint. l. 1.* )

*DÉBORDER, v. a.* Titer les botes de quelqu'un. ( *Deborder* un laquais pour me *deborder*.)

*Se déborder, v. r.* Titer les botes soi-même.

*DÉBOUCHER, v. a.* Oter ce qui bouche. ( *Deboucher* un trou. )

*DEBOUCHER, v. a.* Oter les boudes qui font à la naissance d'une cavale. ( *Deboucher* une cavale. )

*Deboucler*. Defaire quelque bouton de cheval. ( *Deboucler* un

- peruque qui n'est pas bien bouclée.)
- DEBOUILLIR**, *v. a.* Terme de *Teinturier*. C'est faire bouillir des échantillons d'étoffe dans l'eau où l'on met de l'alun, du tartre, &c. pour éprouver si la teinture de l'étoffe est bonne, ou si elle ne l'est pas.
- † **DÉBOURBER**. Arracher du bourbier. Tirer de la bourbe. ( On croit qu'on peut dire en parlant familièrement. Il est embourbé, il faut tâcher à le débouber. )
- † **DÉBOURRER**, *v. a.* Oter la bouteille. Tirer la bouteille de quelque chose où elle est. Le mot de *débouurer* ne se dit point au propre par les ouvriers. Quelques-uns disent *desembouurer*, mais ceux d'entre eux qui parlent le mieux disent *oter la bourbe*, ou *otter la bourbe*, & c'est comme il faut dire.
- † \* *Débouurer*. Donner l'air du monde à une personne : la perfectionner en quelque chose. ( Il le faut mettre entre les mains de Monsieur. ... qui est un homme du monde, & il la débouurera bien-tôt. )
- † \* *Se débouurer*, *v. a.* Commencer à prendre un air un peu plus civil, & qui sente plus son homme du monde ( Depuis qu'il fréquente les honnêtes gens, il commence fort à se débouurer. )
- DÉBOURSEMENT**, *f. m.* L'action de débouurer. C'est aussi l'argent qu'on tire de sa bourse pour être employé à quelque marchandise. ( Faire un déboursement considérable. )
- Débouurer**, *v. a.* Tirer de sa bourse de l'argent & l'employer à quelque chose. Tirer de sa bourse de l'argent qu'on emploie, ou qu'on dépense. ( Il a déboursé cent pistoles à la poursuite de cette affaire. )
- Débourse**, *f. m.* Terme de *Tailleur* & d'autres ouvriers qui fournissent quelque chose à ceux pour qui ils travaillent. Et c'est tout ce qu'on a fourni à celui pour qui on a travaillé. ( Vous ne payez pas le déboursé. Le déboursé monte à un écu. )
- DEBOUT**, *adv.* Sur ses pieds. Sur pié. [ Se tenir debout. Debout & assis on peut donner un mauvais jugement. *Mal critique f. s.* La mutaille de la vile étoit encore debout. *Abl. l. i. c. 7.* Quand vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de prier en se tenant tout debout dans les Sinagogues. *Part. Royal. S. Mathieu, ch. 6. ]*
- Être debout**. Être levé. [ Les soldâs d'Alexandre couchent sur la terre, & jamais le jour ne les trouve que debout. *Vaug. Quint. Curce, l. 3. ch. 2. ]*
- DÉROUTER**, *v. a.* Terme de *Palais*. Exclure. [ On l'a débouté de son opposition. On l'a débouté de sa demande, de son apel, &c. ]
- DEBOUTONNER**, *v. a.* Oter les boutons des boutonnieres. [ Deboutonner un pourpoint, un juste au-corps. ]
- Se déboutonner*, *v. r.* Oter ses boutons des boutonnieres.
- † **SE DÉBRAILLER**, *v. r.* C'est déboutonner son pourpoint pour faire voir un peu trop la chemise qui nous couvre l'estomac & le ventre. [ Être tout débraillé. Soyez toujours débraillé. *Gon. epit. l. i. ]*
- DÉBRÉDOUILLER**, *v. a.* Terme de *Triquetra*. Lever la bredouille, l'interrompre par quelque gun.
- DÉBRIDER**, *v. a.* Oter la bride (Débrider un cheval.)
- Sans débrider**. Ces mots au propre, signifient sans ôter la bride au cheval. Tout d'une traite. ( En ce sens on dit, il a fait huit lieues sans débrider. )
- † \* *Sans débrider*, au figuré. Façon de parler figurée & basse, pour dire sans discontinuer.
- Débris**, *f. m.* Ce qui reste d'une chose rompue. Ce qui reste d'une chose ruine, détraite, batue, facagée. ( Le débris d'un navire. *Abl. Chizeux Rome ou ses vases débris. Mat. Poe. ]* Il aroit recueilli trois cens escus d'or du débris de son patrioine. *Flechet, Commanden. l. i. c. 5. ]*
- DÉBROUILLER**, *v. a.* Débarasser. Eclaircir une chose embrouillée ( Debrouiller une affaire *Le Mon. ]*
- Débrouillement**, *f. m.* Action par laquelle on débrouille. ( Le débrouillement du cahos )
- DÉBRUTALISER**, *v. a.* Défaire une personne de sa brutalité. Faire qu'une personne qui est brutale ne le soit plus. On aura bien de la peine à le débrutaliser. *Vaug. rem. ]*
- DÉBRUTER**, *debrutir*, *v. a.* Terme de gens qui travaillent aux glaces de miroir. Ils disent l'un & l'autre de ces mots, mais ils se servent plus ordinairement de *debrutir*, qui est plus doux

que l'autre. Il signifie commencer à polir les glaces en *déel* d'abord ce qu'il y a de plus rude. ( *Debrutir* une glace de miroir. )

**DEBUCHER**, *v. n.* Terme de *Chasse*. Il se dit du cerf, du chevreuil & des autres bêtes de chasse [ *La bête debuche*, c'est à dire, sort de son fort & du lieu où elle a demeuré toute le jour.

Voilà d'abord

Le cerf donné aux chiens, j'apnie, & sonne fort.

Mon cerf *debuche*, & passe une assez longue plaine

Et mes chiens après lui. .... *Mal. Fach. a. 2. f. 6. ]*

**Débucher**, *v. a.* Faire sortir la bête de son fort.

† **DEBUSQUER**, *v. a.* & *v. n.* Ce mot au propre signifie la même chose que *debucher*, *v. a.* & *v. n.*

† *Debusquer*, *v. a.* Au figuré il signifie, Oter quelque'un d'un poste ou il étoit. Chasser d'un poste. Faire quitter le poste [ *Débusquer l'ennemi de son poste ]*

† \* *Debusquer*. Faire sortir quelque'un d'une condition ; être cause qu'on l'en chasse. [ *Le perfide l'a debusque de la condition où il étoit ]*

**DÉBUT**, *f. m.* Ce mot est un terme de jeu de boule qui veut dire le coup qui pousse une boule de dessus le but, ou d'aupres du but, mais en ce sens, il ne se dit pas à Paris par les joueurs qui parlent bien.

\* *Debut*. Ce mot au figuré, se dit en parlant de discours, de harangue, d'entretiens. Il signifie le commencement du discours, de la harangue, &c. ( On fait un grand coup quand on fait un beau debut. )

† **Débuter**, *v. a.* Ce mot est un terme de jeu de boule Il signifie pousser une houle de dessus le but, ou d'aupres du but. Le mot de *debuter* en ce sens ne se dit presque point à Paris, & en sa place on se sert du mot *otter*. ( Ainsi on dit *otter* une boule, & non pas *debuter* une boule. )

\* *Debuter*. Commencer quelque discours Commencer quelque propos. ( Il importe en toutes choses de *debuter* avec esprit. *Abl. il a malheureusement débuté aupres d'elle. ]*

## D E C.

**DEÇA**, *adv.* De ce côté-ci. De ces quartiers. ( Je vous enverrai toutes les nouvelles de *deça*. *Vaug. Rem. ]*

**Deça & delà**, *adv.* De côté & d'autre. ( Courir *deça* & *dellà*. *Deça* Grenades & *della*. *Vaug. Pref. ]*

**Deça**, *Préposit.* De ce côté-ci. ( Il est *deça* la rivière. )

*Au deça* ; *en deça* ; *par deça* ; sont des propositions composées. On dit au *deça* & en *deça* de la rivière. Par *deça* la rivière. Ces mots se disent quelquefois sans régime comme dans ad- verbes ( Il est au *deça*, en *deça*, ou par *deça*. Le soleil retourne en *deça*, en *Etc.* )

**DÉCACHER**, *v. a.* Rompre & lever le cachet d'une lettre, [ *Décacheter* une lettre. ]

**DECADE**, *f. f.* Il vient du Grec, en Latin *deca*, qui signifie le nombre de dix [ L'histoire de Tite-Live est divisée par *Décades*. Les *décades* de Tite-Live sont belles & fameuses : elles ont été traduites par plusieurs en François, mais pas un ne les a traduites heureusement. )

\* **DECADENCE**, *f. f.* Ruine. Déclin [ Que j'aime à voir la *decadence* de ces vieux Palais ruinez *S. Am. Poet.* Un Empire qui tombe en *decadence*. Tout va en *decadence*. ]

**DECAGON**, *f. m.* Terme de *Geométrie*. Figure qui a dix angles & dix côtes. [ *Décagone* régulier, ou irrégulier. Tous les angles d'un *decagone* pris ensemble valent huit angles droits, ou 720 *Degrés.* ] On appelle *decagone* en termes de Fortification, une place fortifiée de dix bastions.

**DECAISSER**, *v. a.* Terme de *Jardinier*. C'est à dire, tirer de la caisse. [ *Decaïsser* un figuier, un oranger, un citronnier, un jasmin, &c. ]

**DECALOGUE**, *f. m.* Les dix Commandemens de Dieu.

**DÉCAMPER**, *v. n.* Terme de guerre. Lever le camp. Déloger du camp. [ L'armée *decampa* à la petite pointe du jour. *Abl. ]*

† \* *Decamper*. Fuir. S'en aller vite. [ Je l'ai bien fait *decamper.* ]

**Décampement**, *f. m.* L'action de *decamper*. L'a levée d'un camp. ( Il faut qu'un Général ait une grande capacité pour faire un *decampement* à la vue de l'ennemi. )

† **DECANAT**. Voyez *DECAN*.



**DÉCARTE**, *f. f.* Terme de *Chimiste*. C'est l'action par laquelle on verse quelque liqueur en inclinant doucement le vaisseau.

**DÉCARRELER**, *v. a.* Oter les carreaux d'une chambre qui étoit carrelée. [Les lapins logez dans une chambre la décarrelient bien-tôt, quand ils ont une fois commencé à ôter quelque carreau.]

**DÉCAPITER**, *v. a.* Ce mot se dit, mais il n'est pas si fort en usage que *Couper le cou*, ou *Couper la tête*. ( Il fit pendre les uns, & décapiter les autres. *Abl. Luc. T. 1.* )

**DÉCÉDER**, *v. a.* Mourir. Le mot de *décéder* est plus du Palais que du beau langage, néanmoins comme on le trouve quelquefois dans de bons auteurs on peut à leur imitation s'en servir aussi quelquefois dans des ouvrages bien écrits. ( *Hentii V. 11. décéda à Londres le huitième Janvier 1546. Mauvroux Schisme d'Angleterre. l. 1.* )

**Décédé** *adj.* Mort. Ce mot est un peu vieux.

**D'CEINTURE**, *v. a.* Oter la ceinture à quelqu'un.

**Décint**, *décinté*, *adj.* A qui on a ôté la ceinture, qui a ôté sa ceinture.

**DÉCÉLER**, *v. a.* Découvrit une personne qui vouloit être cachée. Ce mot de *deceler* se dit, mais on trouve qu'il vieillit un peu ( *Décélér son maître. L'Abbé Talemant, Plutarque, Tom. 5 Vie de Sceron.* Ils promirent abolition de tout crime à celui qui auroit décelé un Prêtre. *Mauvroux Schisme d'Angleterre. l. 3.* Ils confessent leur crime & n'osent déceler le sien. *Vaug. 2. Certe, l. 6. ch. 9.* )

**Décèlement**, *f. m.* L'Action de déceler. Il est peu en usage. ( On est obligé au *decèlement* des secrets qui regardent la vie du Prince, ou le salut de l'Etat. On dira plutôt, on est obligé à *décélér*, &c. )

**DÉCEMBRE**, *f. m.* L'un des douze mois de l'année, le premier de l'hiver, & le dernier de l'année, dans lequel le Soleil entrant au signe de Capricorne fait le Solstice d'hiver. ( L'engourdi Décembre. )

**DÉCEMVIRS**, *f. m.* Dix hommes créés avec autorité souveraine qui gouvernoient la République à la place des Consuls. *Abl. Tac.* Les Décevirs étoient plus puissans que le Dictateur, & pouvoient changer ce qu'ils vouloient dans le Gouvernement.

**DÉCENDRE**. Ce verbe est souvent neutre, & signifie Aller de haut en bas. ( Il est descendu au bruit qu'on faisoit dans la rue. *Décendre de cheval.* L'eau descend naturellement, & ne monte que par violence. Depuis les Alpes jusqu'à la mer on va toujours en descendant. *Décendre la rivière*, c'est aller en bateau selon le cours de la rivière qui tend à un lieu plus bas. *Décendre*. Ce verbe est quelquefois Actif & signifie. Abaisser. Transporter en un lieu plus bas. ( *Décendre du vin dans la cave. Décendre la chaise de Sainte Geneviève.* Il a descendu la tapisserie. Il faut descendre ce chauderon d'un cran. )

**Décendre**. Ce verbe est toujours neutre passif lors qu'il signifie tirer son origine. ( Ils croient être descendus d'Hercule. *Vau. Quin. l. 4.* La fille unique du Marquis de Meziere, héritière considerable, & par les grands biens & pour la maison d'Anjou dont elle étoit descendue étoit promise au Duc du Maine, cadet du Duc de Guise. *Princesse de Monpensier p. 4.* )

**Décendre**, *v. n.* S'abaisser. Se ravalier. ( De ces importantes occupations elle descend humainement dans le plaisir de nos spectacles. *Moli. critique de l'école des femmes.* )

**Décendre**, *v. n.* Il se dit des habits. [ Ce juste au corps ne descend que jusqu'aux genoux. Les Soutanes descendent jusqu'aux talons. ]

**Décendre**, *v. n.* Il se dit des instrumens de Musique & signifie abaisser le ton. ( Il faut descendre cette corde d'un demi-ton )

**Décendre**, *v. n.* Il se dit des ennemis qui entrent dans un pays & particulièrement lors qu'ils y vont par mer. ( Les Turcs sont descendus en Hongrie. Les Anglois descendirent en France. )

**Décendre**. Terme de Palais. Il signifie aller sur les lieux pour en reconnoître l'état & la situation. ( La Cour a commis un tel pour descendre sur les lieux, & pour en faire son rapport. ) Voyez *descoste* en ce sens.

**Décevant**, *Part.* Qui décevant.

**Décevant**, *descendant*, *adj.* Qui descend. ( Veine cave ascendante,

*te, & descendant.* *Rob. Poif.*

**Décevant**, *f. m.* Postérité. Ceux qui viendront après nous au monde. ( Ses petits fils & leurs descendants étoient apellez au second degré. *Abl. Tac. An. l. 1.* )

**DÉCENT**, *décent*, *adj.* Convenable. Propre. ( On le trouve en habit décent, composant lettre Marotique. *Sar. Poif.* )

**Décentement**, *adv.* D'une manière décente. ( Ette vêtu décentement. )

**DÉCENTE**, *f. f.* Action de la personne ou mouvement de la chose qui vient du haut en bas. Chute de quelque chose qui descend. Transport de personnes en un lieu. ( Faire une décente dans le fossé. *Abl.* Faire une décente sur le rivage. *Vau. Quin. l. 4.* La décente de la chaise de Sainte Geneviève. La décente de l'aliment dans l'estomac. *La Cham.* Le mouvement des corps péfants s'augmente par leur décente. *Décente de bois*; C'est la chute du boiau dans les bourses. *Faire une décente sur les lieux.* Terme de pratique, c'est un transport de gens de Justice en un certain lieu; c'est la visite qu'ils y font pour s'instruire pleinement sur une affaire. )

**Décente**, *f. f.* Irruption des ennemis dans quelque pays. ( La décente d'Annibal en Italie pensa ruiner les Romains. La décente des François en Afrique. )

**Décente de croix**. Terme d'Imager. C'est une estampe qui représente la manière dont on descendit Jesus-Christ de la croix.

**Décente**. Terme de Plombier. Tureau de plomb qui est dans une cour le long du mur, par où tombe l'eau des cheneaux. ( Mettre une décente. )

**DE ce que**, *conjonction*. Parce que. A cause que. ( Seigneur, je vous rendrai d'éternelles actions de grâces de ce que vous avez fait justice. *Port. Royal, Psaumes.* )

**DÉCEPTION**, *f. f.* En Latin *deceptio*. Prononcez *déception*. Il signifie tromperie; mais il n'est en usage qu'au Palais.

**DECERNER**, *v. a.* Ce mot signifie ordonner, il vient du Latin *decernere*. On ne s'en sert guère en parlant familièrement, son usage n'est proprement que dans les livres. ( On lui décerna les honneurs divins. *Vau. Quin. l. x. c. 4.* Le petit triomphe fut décerné à Germanicus. *Abl. Tac. An. l. 2. v. 22.* On lui décerna les honneurs funèbres au foit. *Patru Plaidoié. 4.* )

**Décerner**, *v. a.* Il se dit au Palais des ordonnances qu'on y donne en matière criminelle. ( Décerner un ajournement personnel. Décerner un décret de prise de corps. )

**DÉCÈS**, *f. m.* Ce mot est plus du Palais que de la belle prose, ou de la belle poésie, & il signifie la mort d'une personne. ( Elle s'est remariée six semaines après le décès de son mari. *Le Mar.* )

**DÉCEVOIR**, *v. a.* Il vient du Latin, *decipere*. Tromper. *Le déçois, j'ai déçu, je déçois, je decevrai.* Le mot de *décevoir* est dans la plupart des bons auteurs, mais il est moins usité que *tromper*. [ Pour ne vous pas décevoir, la Chrétienne est plus belle à voir. *Voi. Poif.* Ses souplesses continuelles ne tendent qu'à nous décevoir. *Gon. epi. l. 3.* Malgré mes vœux heureusement deceus, craignez que je ne lui pardonne. *Racine Andromaque a. 4. f. 3.* Vous venez votre crainte heureusement décevoir. *Cornelle. Cid. a. 1. f. 2.* )

**Décevant**, *decevant*, *adj.* Ce mot se dit, mais il n'est guère en usage. Il signifie qui est propre à decevoir, trompeur. ( Le monde n'a que des apas decevans. Le calme decevant de la Mer nous invita à la promenade )

**DECHAINER**, *v. a.* Oter les chaînes à celui qui est enchaîné ( Déchainer les galériens. )

**Dechainer**. Exciter & animer. Faire emporter une personne contre un autre. ( Il l'a déchainé contre moi. )

**On dit figurément des vents qu'ils font déchainer**, pour dire qu'ils excitent quelque violente tempête.

**Se déchainer**, *v. r.* Rompre ses chaînes. Se défaire de ses chaînes.

**Se déchainer**. S'emporter contre quelqu'un. Faire du pis qu'on peut contre une personne. ( Se déchainer en invectives contre quelqu'un. *Le Comte de Buffi.* )

**Dechainement**, *f. m.* Emportement contre quelque personne. ( Le monde recommence t il ses déchainemens comme moi, *Le Comte de Buffi.* Continuer ses déchainemens contre quelqu'un. *Le Comte de Buffi.* )

**DÉCHALANDER**, *v. a.* Oter les chalans à quelqu'un. Débaucher les chalans qui vont toujours acheter en on certain port

& les en détourner. (Déchalander un marchand. Déchalander une boutique.)

**DÉCHANTER**, *v. a.* L'usage de ce mot est bas, burlesque & fort borné, & il ne se dit guère qu'en certaine façon de parler. (Il y a bien à déchanter. C'est à dire les choses ne vont pas comme on le croit. On n'en est pas où l'on pensoit.) Tu vois qu'à chaque instant il te fait déchanter.

*Mol. étourdi* 3. se. 1.

C'est à dire, qu'il te fait faire, ou dire le contraire de ce que tu avois fait, ou dit.

**DÉCHAPERONNER**, *v. a.* Terme de *Fauconnerie*. Oter le chaperon à l'oiseau, quand on le veut lâcher.

**DÉCHARGE**, *s. f.* Terme de gens des ports de Paris. C'est l'action d'ôter la marchandise des bateaux & la mettre à terre. (Faire la décharge des marchandises.)

**Décharge**, *s. f.* Ce mot se dit entre Médecins, & signifie l'action par laquelle la nature se soulage en se déchargeant & en poussant hors ce qui lui nuit.

**Décharge**. Soulagement qui décharge de quelque chose. (C'est avant de décharge pour l'Etat. *Abt.*)

\* *Décharge de conscience*. C'est à dire soulagement.

**Décharge**. Ce mot se dit entre architectes & maçons. C'est un moyen que l'architecture emploie pour empêcher que les murs ne s'affaissent sur les vuides des portes & des fenêtres. (Une décharge de mur. *Perrault, Vitruve.*)

**Décharge**, Terme de *Pratien*. Écrit par lequel on décharge quelqu'un d'une affaire où il est obligé. (Donner une décharge à une personne.)

**Décharge**, Terme de *guerre*. Plusieurs coups d'arme à feu tirez au même temps. (Faire une rude, une furieuse, une sanglante, une cruelle décharge. *Abt.* Essuyer une décharge de coups de mousquet. *Abt.* La Cavalerie & l'infanterie font une décharge. *Abt. Ret.* 1. 3. c. 2.)

**DÉCHARGER**, *v. a.* Oter la charge, que porte une personne, une bête, ou quelque voiture, comme chariot, ou charrette. (Décharger un crocheteur. D. charger une bête de soume. Décharger un chariot.)

**Décharger**. Ce mot se dit en parlant de cheveux, & est un terme, de *Barbier*. Couper quelques cheveux de dessus la tête, parce qu'il y en a trop (Vous avez trop de cheveux sur le haut de la tête, il en faut un peu couper pour la décharger.)

**Décharger**. Vuidier. Oter de la marchandise d'un bateau & la mettre à terre. Oter un fardeau inutile. [Décharger son ventre. Décharger de la marchandise au port. Décharger du vin.]

**Décharger**. Diminuer de quelque poids. Soulager en diminuant. [Décharger la masse du sang. *La Cham*]

**Décharger**, Terme de *Marchand*. Raier quelque article d'un livre, ou faire mention sans raier que l'article est averti. [Décharger un livre des marchandises dont il étoit chargé.]

**Décharger**. Tirer quelque arme à feu. [Décharger un fusil, un canon. Décharger l'artillerie.] Ce mot signifie aussi oter la charge de quelque arme à feu.

**Décharger**. Verser dans. Faire couler dans. [Le sang entre dans la veine crève qui le décharge dans la cavité droite du cœur. *Rob. Pluf*]

**Décharger**. Terme libre. *Immitter semen in vas debitum.*

**Décharger**. Ce mot se dit en parlant de coups & de batterie, il signifie Donner, Faire tomber, Laisser tomber quelques coups sur une personne. [Il lay a déchargé un grand coup de hache sur la tête. *Abt. Ar.* Il lui déchargea un demesure coup de poing. *Sea Rom.*]

\* *Décharger*. Excuser. Dire qu'une personne qu'on avoit chargée de quelque crime n'est pas coupable. [Il l'a déchargé par la déposition.]

\* *Décharger*. Délivrer. Exempter. Soulager. Il l'a déchargé de beaucoup de soins. [Décharger mon cœur de l'ennui que vous lui donnez. *Vol. L. 17* Décharger le peuple de tribunes. *Abt.* Opinion qui décharge de l'obligation de restituer. *Paf. L. 6.* Nos frères ont déchargés hommes de l'obligation pénible d'aimer Dieu aduellement. *Paf. L. 1.* On ne décharge point un tuteur, d'une tutelle, qu'il n'ait rendu compte.]

\* *Décharger*. Acquies. (Décharger la conscience.)

\* *Décharger*. Ce mot a encore quelques sens figurez. (Exemples. *Décharge son cœur à un ami. Abt. Luc. Tome 1.* Se soulager en ouvrant son cœur à un ami & en lui découvrant ce

qu'on pense vraiment. Décharger sa colère sur quelqu'un, c'est faire ressentir les effets de la colère à quelque personne.)

**Se décharger**, *v. r.* Oter de dessus ses épaules, ou de dessus la tête le fardeau ou la charge qu'on porte. (On n'a que faire de l'aider à se décharger, il se déchargera bien lui même.)

**Se décharger**. Fouler dehors des choses superflues (La nature se soulage en se déchargeant des exciements superflus.)

\* *Se décharger*. Se reposer sur quelqu'un de quelque affaire. Se soulager en faisant partager ses soins, ou ses affaires à une personne. (Tibère déjà vieux se déchargeoit sur Sejanus, des soins de l'Empire. *Abt. Tac. An. l. 4. c. 18*)

\* *Se décharger*. S'excuser. Montrer qu'on n'est pas coupable. (Se décharger en chargeant autrui. *Se décharger sur un autre, c'est rejeter sa faute sur autrui.*)

† *Se décharger*. C'est mot de dit des étofes, & signifie perdre de son lustre, & de sa couleur. (Drap qui se décharge fort.)

† *Se décharger*. Ce mot se dit des rivières & veut dire s'en aller rendre. (Rivière qui se va décharger dans la mer. *Abt. Ar.* Le Marfas qui est une petite rivière d'environ cinq piez de large se va décharger dans le Meandre. *Abt. Ret. l. 1.* L'Escaut se décharge dans la Meuse. *Abt. Cr.*)

† *Se déchargé*, *lechargé*, *adj.* Ce mot se dit de la taille des chevaux. (Cheval fort déchargé de taille.) On le dit aussi des personnes.

**Déchargeur**, *s. m.* Officier sur le port de Paris qui fait porter la marchandise à terre.

**Déchargeur de vin**. Tonnelier qui marque avec de la craie le vin qu'on achète & qui en fait faire la décharge.

**Déchargeur**, *s. m.* Terme de *Tisserand*. Pièce de buis ronde autour de laquelle on roule la besogne qu'on leve de dessus la poitrine.

**DÉCHARMER**, *v. a.* Oter un charme à quelqu'un.

**DÉCHARNER**, *v. a.* Oter le chair qui est autour de quelque os. (Décharner un os.)

\* *Décharner*. Amaigrir. (Ce vieillard n'a plus de ravages du tems, qu'un peu d'os & de nerfs qu'ont décharné cent ans. *Cor. Ulfson comique.*)

\* *Décharné*, *décharnée*, *adj.* Fort maigre, Qui n'a plus que la peau & les os. Il se dit de charne. Elle est fort décharnée. Ils paroissent secs & décharnez, sans force ni vigueur. *Abt. Luc. T. 2. Parasite.*)

\* *Décharné*, *décharnée*. Ce mot se dit du stile & du discours, & signifie Sec. Aride. Maigre. (Stile décharné. Ouvrage maigre & décharné. *Déproux, Longin. c. 2.*)

**DÉCHARPIR**, *v. a.* Il se dit de gens qui se baten & qui se tiennent, & veut dire les separer & les débarrasser l'un de l'autre. (On a eu de la peine à les décharpir. *Mol. Etourdi, a. 5. f. 5.*)

**DÉCHAUSSEUR**, *v. a.* Tirer les fouliez & les bas des piez & des jambes d'une personne. (Les laquais déchaussent leurs maîtres.)

**Déchausser**, *v. a.* Ce terme se dit en riant pour préférer une personne à l'autre, & mettre l'une en toutes choses bien au dessus de l'autre. (Toutes vos Angeliques ne sont pas dignes de déchausser la sans pareille Caroline. *S. Exremont, autres milices p. 446.*)

\* *Déchausser*, *v. a.* Terme de *Jardinier*. C'est ôter dans les arbres seches une partie de la terre qui est sur les racines des arbres, afin que l'eau entre plus avant. (Déchausser un arbre.)

\* *Déchausser*, *v. a.* Terme d'*Arracheur de dents*. C'est avec le déchaussoir, & dépoller une dent de l'enveloppe de la chair. (Déchausser une dent. Ses dents sont toutes déchaussées, c'est à dire devolopées de la chair qui les couvroit.)

**Déchaussé**, *déchaussé*, *adj.* Qui n'a point de chausses aux jambes, ni aux piez. (Augustin déchaussé. Corne déchaussé.)

\* *Déchaussement*, *s. m.* Terme de *Jardinier* & de *vigneron*. Il se dit de la faison qu'on donne aux arbres & aux vignes quand on les laboure au piez & qu'on ôte quelque peu de la terre qui est sur les racines.

**Déchaussir**, *s. m.* Instrument pour separer les gencives afin de tirer plus aisément les dents.

† *DÉCHÉANCE*, *s. f.* Terme de *Droit*. Perte de quelque droit. (A peine de déchéance de son droit. La rebellion d'un vassal eporte la déchéance de ses privilèges.)

**DÉCHET**, *s. m.* Ce mot se dit en parlant des marchandises & il signifie *Perte*, *Diminution*. (Le déchet est grand. Le déchet



est considérable. Il y a beaucoup de déchet. Vous porterez le déchet.)

† Il laissa dans un grand déchet  
 Feu son Compère le brochet. *Vol. poés.*

**DÉCHEVELER, v. a.** Décoiffer une femme la tirant aux cheveux, & la maltraitant. ( Cette harangère a gourné & déchevelé celle contre qui elle se battoit. Ces femmes en se batant se sont toutes déchevelées. )

**DÉCHIFFRER, v. a.** Expliquer des chiffres. ( Déchiffrer une lettre en chiffres. )

† *Déchiffrer.* Lire une chose difficile. ( Déchiffrer une écriture. )

† *Déchiffrer.* Deviner. Démeler. ( Je ne sais si je pourrai déchiffrer cela *Vol. l. 23.* )

†\* *Déchiffrer.* Ce mot en parlant des personnes se prend en mauvais part, & veut dire faire connoître une personne avec tous ses défauts, la mettre en beaux draps blancs. ( Déchiffrer une personne. )

**Déchiffrement, f. m.** L'action de déchiffrer, Explication des chiffres, ou de quelque chose d'obscur & de difficile. ( La Bibliographie est le déchiffrement des anciens Manuscrits, sur l'écorce des arbres, sur le papier & le parchemin. *Span, réponse à la Critique du voyage de Grece.* Il faut avoir un certain génie pour le déchiffrement des lettres. )

**Déconfiseur, f. m.** Qui explique les chiffres. ( Rossignol étoit un fameux déconfiseur. )

**DÉCHIQUETER, v. a.** Faire plusieurs petites taillades. ( Déchiqueter la peau *Sca. poés.* Les Soldats déchiquetèrent les corps morts d'une étrange façon. *Abl. Ret. l. 3. c. 3.* On déchiquetoit autrefois les habits, mais la mode en est passée. )

**DÉCHIRER, v. a.** Mettre en pièces. ( Déchirer un papier. Déchirer les vêtements. *Abl.* Ils commencèrent à crier qu'on leur laissât déchirer le particide. *Vau Quin. l. 8.* ) On les déchiroit de coups. *Mauvroux Homélie. x.*

† *Déchirer.* Perdre. Ruiner. Désoler. ( Ils ôprimeront la République en attendant qu'ils la déchirent. *Abl. Tac. An. l. 1. c. 2.* )

† *Déchirer.* Médire, Noircir la réputation, Parler mal de quelqu'un. ( Ils déchiroient les successeurs de l'Empire. *Abl. Tac. An. l. 1. c. 2.* Il la déchira par tout où il se trouva. *Le Comte de Bussi.* L'on se déchira, l'on se mange. *Gen. Epi. l. 1.* )

**Déchirement, f. m.** Ce mot n'est pas généralement approuvé, on le trouve pourtant dans de bons auteurs. Il signifie l'action de déchirer & de mettre en pièces quelque chose. ( On avoit raison de reprocher au Grand Frère l'aunimofité qu'il avoit fait voir par le déchirement des habits. *Port-royal.* )

† *Déchirements, f. m.* Il est plus usité au figuré qu'au propre. Il se dit du cœur & de la conscience, & ordinairement en des matières de dévotion. ( Avoir un déchirement de cœur & de conscience, c'est à dire, avoir le cœur & la conscience déchirez, rompus & brouillez de tout ce qui les peut désoler. )

**Déchirure, f. f.** Ce mot se dit en parlant d'habits, Endroit d'habits, ou d'étoffe, déchiré. ( Je me suis fait une déchirure à ma jupe. )

**DÉCHOIR, Verbe neutre passif.** *Le déchoi, le déchu, le suis décheu.* *Je déchoirai.* diminuer peu à peu. Venir de mal en pis, & cela peu à peu. Tomber de quelque état glorieux, ou heureux. ( Déchoir du faste de la gloire. *Vau. Quin. l. 3. c. 13.* Déchoir de son crédit. *Abl.* On déchoit bien fort en mourant. *Vol. Poés.* Il est déchu de son autorité. *Abl. Tac.* Judas déchu de l'Apostolat par son crime. *Port-royal.* )

**DÉCIDER, v. a.** Déterminer. Résoudre une chose difficile. ( Décider une question, une difficulté. La fortune décida la chose autrement. *Abl. Ret. l. 2.* Elle décidera par les faveurs de la bonne fortune de l'un, ou de l'autre. *Le Comte de Bussi.*

Il n'est dans ce vaste Univers

Rien d'assuré ni de solide.

Des choses d'ici-bas la fortune décide

Selon ses caprices divers.

*Desb. poésies.* )

**DÉCILLER, v. a.** Ce mot se dit proprement en parlant du sommeil & des yeux. Ouvrir les paupières. Commencer à ne plus dormir & ouvrir les yeux. ( Il commence à déciller les yeux. )

† *Déciller.* Ce mot se prend aussi figurément & il est beau. Il signifie faire connoître ce qu'on ne connoissoit pas bien auparavant. Faire voir clairement ce qu'on ne voyoit que d'une

manière obscure. ( Il me semble que tu m'as décillé les yeux & je vois clairement la vanité des choses. *Abl. Luc. tom. 1.* Le tems décillera les yeux. *Patru plaidoïé 16.*

Helas ! que feroit-il si quelque audacieux  
 Alloit, pour son malheur lui déciller les yeux.

*Dépr. Sat. 4.* )

**DÉCIMATEUR, f. m.** Celui qui a droit de lever les dimes comme Seigneur de dimes inféodées.

**Décime, f. f.** Ce que le Roi prend sur les bénéfices. Il vient du Latin *decima*, & signifie la dixième partie de quelque chose : mais dans l'usage ordinaire, c'est tout ce que le Roi ou quelqu'un par sa permission leve ordinairement ou extraordinairement sur le Clergé de son Royaume. Le nom de *Décime* ne fut connu que sous le règne de Philippe Auguste, & au tems des guerres de la terre sainte en 1187. & 1188. Les Décimes alors, ne se prenoient que de tems en tems, & même, elles ne se prenoient guère que par la concession des Papes, & du consentement du Clergé : mais sous François premier, elles furent réduites en droit ordinaire, & tous les bénéfices du Royaume furent taxez du dixième de leur revenu. Henri 2. en 1359 créa en titre d'office des receveurs des décimes dans chaque principale ville de tous les Archevêchez, & Evêchez du Royaume. On dit de gros décimes, de bonnes décimes, de petites décimes : accorder des décimes, lever des décimes sur les revenus des Eglises. Paier des décimes, refuser des décimes, charger l'Eglise de décimes, s'opposer à la levée des décimes.

**Décimer, v. a.** Terme de guerre. Prendre au sort le dixième soldat pour le faire mourir.

**DÉCINTREER, descintreer, v. a.** L'un & l'autre s'écrir, mais on prononce *deicintreé*. Terme d'Architecture. Il signifie ôter les cintres. c'est à dire, toute la charpente qu'on avoit construite & disposée pour soutenir les pierres de quelque arche. ( Décintreer un arc. )

**DÉCISIF, décisive, adj.** Qui décide. Qui resoud. Qui détermine. ( Titre décisif. *Patru, Plaidoïé 5.* Raïson décisive. *Vau. Rem.*

**Décision, f. f.** Résolution de quelque chose difficile. Determination. ( Les décisions des Papes. *Pass. l. 6.* Du succès de cette querelle dépendoit la décision de tout ce qu'il y avoit de différends à vuider. *Vau. Quin. l. 4.* )

**Décisivement, adv.** D'une manière décisive. ( Parler décisivement sur une affaire. Répondre décisivement à une question. )

**Décisoire, adj.** Terme de Palais. Décisif. ( Serment décisoire. )

**DÉCLAMATEUR, f. m.** Terme de Collège. Du Latin *declamator*. Ecologiste qui récite quelque ouvrage de Régent.

† *Déclamateur, f. m.* Auteur qui déclame, qui exagère, & qui épuise un sujet. Juvenal en Satire est un déclamateur. *God. épitres poétiques.* Lucien a cela des déclamateurs qu'il veut tout dire & qu'il ne finit pas toujours où il faut. *Abl. Luc. Epitre.* )

**Déclamation, f. f.** Terme de Collège. Composition que le Régent a faite, & qu'il a soin de faire réciter un certain jour à ses écoliers en présence de leurs camarades & des parents des écoliers qui déclament.

**Déclamatoire, adj.** Qui appartient à la déclamation. ( Style déclamatoire. )

**Déclamer, v. a.** Terme de Collège. Réciter publiquement quelque ouvrage de prose, ou de vers composés par un Régent.

† *Déclamer, v. n.* Parler contre quelqu'un. Parler au désavantage de quelque chose. Je ne prétens pas déclamer contre un ordre que je révère. *Patru, plaidoïé 5.* Déclamer contre quelqu'un. Déclamer contre l'Etat. *Abl.* )

**DÉCLARATION, f. f.** Du Latin *declaratio*. Lettres par lesquelles le Roi sur la requête d'un particulier déclare sa volonté sur une certaine chose en faveur d'un particulier ou dans la vue du bien public. ( Faire une déclaration. Publier une déclaration. Le Roi a fait publier une déclaration qui porte que, &c. ) *De la Rochefoucault.* )

**Déclaration, Aveu de bouche.** Paroles par lesquelles on déclare sa pensée à une personne. ( Faire une déclaration d'amour. *Mol.* Je lui ai fait ma déclaration que je ne pouvois être son ami. *Memoire de M. d. l. R. F.* J'ai commis dans ce volume deux fautes considérables dont je fai ma déclaration, c'est l'entreprise & l'exécution. *Benfraid, Rondeaux.*

**Déclaration, Terme de pratique.** Dénombrément. Détail qu'on

fait de quelque bien, ou d'autres chefs. (Donner sa déclaration des biens & des terres de quelque fief.)

**DÉCLARER**, v. a. Faire sa déclaration de quelque chose. Faire savoir. Faire connoître. Denoncer. (Déclarer sa pensée à un ami. *Abb.* On vous dit & vous déclare que le Sieur du Clerac est un animal fêté. Déclarer ses complices. Déclarer la guerre.)

**DÉCLARER**, v. a. Faire connoître les sentimens où l'on est. (Le Roi s'est déclaré la-dessus. Se déclarer à un ami.)

**Se déclarer**. Il se dit de la victoire, & c'est se tourner du côté de quelcun. (Cela lui fit penser que la victoire s'alloit déclarer pour lui. *Aristote moderne.*)

**Se déclarer**. Ce mot commence à se dire par les Médecins polis qui voient le beau monde, en parlant de maux & de maladies. Il signifie paroître. se faire connoître, se montrer en quelque endroit du corps. (Le mal s'est déclaré au bras, la maladie s'est déclarée à l'épaule.)

**DÉCLARATOIRE**, adj. Terme de Palais. Acte ou clause qui déclare. (Voilà les actes déclaratoires de la volonté du Testateur.)

**DÉCLIN**, f. m. Décadence Fin. (Tomber dans le déclin. Etre sur le déclin de ses jours. *Pat. Plaid.* 7. C'est le tems auquel la maladie commence à cesser. Ce déclin de l'âge. Le déclin du jour.)

**Déclin**, f. m. Ce mot se dit de la Lune. C'est le décours de cet Astre. (La Lune est en son déclin. *Rob. Thes.* On arrose d'or d'inaire dans le déclin de la Lune les fleurs qu'on cultive.)

**DÉCLINAISON**, f. f. Ce mot est un terme d'Astronomie, & il se dit du Soleil & des autres astres & aussi de l'aiman. Il signifie la mesure de l'éloignement de l'Equateur ou de l'Ecliptique, à l'égard des astres, & à l'égard de l'aiman, il signifie qu'il se détourne du vrai Nord, ou du Pole. (Toute sorte de mine de fer n'est pas capable de causer de la déclinaison dans l'aiman. Connoître la déclinaison de l'équille aimantée. La déclinaison de l'équille va jusqu'à trente degrez. On peut savoir chaque jour la déclinaison du Soleil. *Rob. Phys.* C'est à dire, de combien de degrez le Soleil est éloigné de l'Equateur.)

**Déclinaison**. Terme de Gnomonique. Il se dit des plans verticaux qui déclinent des points Cardinaux de l'horizon. (Avant que de construire un quadrans sur un mur, il faut savoir quelle est sa déclinaison. La déclinaison de ce mur est de 30. degrez de l'Orient au Nord.)

**Déclinaison**. Terme de Grammaire. Ce mot dans notre langue n'est presque à proprement parler que le changement de l'article par tous les cas du nom. (Savoir les déclinaisons Françaises.)

**Déclinable**, adj. Terme de Grammaire Latine, &c. Il se dit des noms qui se peuvent décliner; c'est à dire, se changer selon les divers cas. Les noms de la Langue Latine sont presque tous déclinaibles, & il y en a quelques uns qui sont irréclinables. Les noms de la Langue Française sont tous déclinaibles par le moien des articles.)

**Déclinatoire**, f. m. Terme de Palais. Acte par lequel on déclare qu'on n'a pas été bien assigné, attendu que le Juge devant lequel on nous assigne n'est pas notre Juge. (Proposer son déclinaoire. *Pat. Plaid.* 1.)

**Décliner**, v. a. Abaisser. Diminuer. (Le jour décline. Le bonhomme commence fort à décliner.)

**Décliner**. Ce mot se dit de l'aiman & des astres, & des plans verticaux. (L'aiman décline du Nord. Les astres déclinent de l'Equateur, ou de l'Ecliptique. Les plans verticaux déclinent de quelcun des points cardinaux de l'horizon. L'aiman ne décline pas toujours de même en un même endroit de la Terre.)

**Déclinant**, adj. Terme de Gnomonique. Qui décline. (Un Quadrans déclinant.)

**Decliner**, v. a. Terme de Palais. Déclarer que le Juge devant lequel on nous fait venir n'est pas notre Juge.

[ Il y a bien des gens qui déclinent la juridiction de l'Académie.]

**Décliner**. Terme de Grammaire. Dire par ordre les cas des noms, en y ajoutant les articles. (Décliner un nom.)

**DÉCLORRE**, v. a. Rompre, ou ôter une clôture. (Déclorre un jardin.)

**DÉCLORER**, v. a. Ôter les cloux. (Déclorer un ais.)

**DÉCOCHER**, v. a. Darder. Lancer. (Décocher un dard. *Pis.* 1. 4. On décocha contre lui une fleche de deux coudées. *Vaug. Q.* *Curce*, l. 9. ch. 5. Il a décoché les traits de sa colère contre nous.)

**DECOCTION**, f. f. Terme d'Apoticaire. Eau où l'on a fait bouillir quelque simple, ou autre pareille chose. (Faire une décoction.)

**DECOIFFER**, v. a. Défaire la coiffure. Mettre en desordre la tête d'une femme qui est coiffée. (Décoiffez-moi, je ne me trouve pas bien coiffée. Ne me prenez point par la tête vous me décoifferez toute.)

**† Décoiffer**. Ce mot se dit en parlant de bouteille coiffée, c'est ôter le chanvre qui en couvre le goulot & en boire le vin. (Quand Monsieur voudra nous décoifferons une bouteille ensemble.)

**DÉCOILLATION**, f. f. Ce mot se dit en terme de piété. Fête que l'Eglise célèbre en mémoire du jour que S. Jean eut le cou coupé. (La décoillaton de S. Jean.)

**DÉCOLER**, v. a. Séparer des choses qui sont collées. (Il faut décoller ce feuillet. Ce feuillet n'est pas bien colle, il ne tardera guère à se décoller.)

**Décoler**. Ce mot est François pour dire couper la tête, mais il n'est pas bien usité, & même il est fort bas, on dit en sa place couper la tête, ou couper le cou.

**DÉCOLORÉ**, adj. Qui a perdu sa couleur. (Fruit tout décoloré.)

**DÉCOMBRES**, f. f. Terme de Maçon. Il ne se dit qu'au pluriel. Ce sont les ordures qui restent de la démolition de quelque maison. (Les décombres ont été enlevées. On a posé en cet endroit beaucoup de décombres. *Quint. Jardiniers Français*, Tome 1.)

**Décombres**, v. a. Terme de Maçon. C'est ôter toutes les décombres & toutes les ordures qui restent de la démolition de quelque bâtiment. (Il faut décombrer tout cela. Il semblerait que ce seroit mieux de dire, il faut ôter ou enlever toutes les décombres.)

**DECOMPTE**, f. m. Prononcez *décompte*. Ce mot se dit particulièrement à l'égard des soldas & des ouvriers, & d'autres gens à qui on a avancé une partie de leur soldes, ou de leurs journées, ou qu'on retient pour leurs habits ou autres nécessitez. (Faire le décompte à un soldat. Le décompte monte tant.)

**Decompter**, v. a. Prononcez *décompte*. Faire le décompte. Rabatre la somme qu'on a avancée. *V. Décompte*. Ce mot se dit encore en cette phrase & autre pareille. *Il y a bien à décompter*. Ces mots signifient, il y a bien à dire de ce qu'on croit.

**\* Déconcerter**, v. a. Ce mot au figuré signifie, mettre en desordre. Troubler. Rompre les mesures. (Cette alliance déconcerta les desseins de Mahomet. *Bouh. Arab.* l. 1.)

**\* Se déconcerter**, v. r. Se troubler. Se mettre hors de soi même. (Elle a un maintien sérieux, mais naturel, qui ne se déconcerce point. *S. Evremond*, m. 4. p. 212. Il se déconcerce peu de chose.)

**† DÉCONFIRE**. Ce mot est vieux, & ne peut être reçu que dans le burlesque. Il signifie défaire. Batre & tailler en pièces quelques troupes de gens de guerre. Il signifie aussi au figuré Ruiner. Abatre. Epuiser.

( \* Dame Venus & son fils étoient prêts d'être déconfits. *Sar. Poësies*.)

Il n'y a soldat ny passé volans qu'elle n'ait déconfits & mis sur les dents. *Reg. sui.* 3.)

**† SE DÉCONFORTER**, v. r. S'affiger. (Un ami qui se déconforte. *Vot. Péc.*)

**DECONFORTER**, v. a. D'affliger. (Il le vouloit obliger à déconforter lui-même ce qu'il venoit commander de la part du Roi. *Mé. Pet.* l. 2. c. 1.)

**† DÉCONSTANCE**, f. f. *à venir*, adj. Déconcerce. Qui ne fait que se déconcerce. (Il est tout déconstance. Elle est toute déconstance.)

**DÉCORATEUR**, f. m. Officier parmi les Comédiens qui a soin de mettre les tentures.

**DÉCORATION**, f. f. Ce mot en parlant de théâtre veut dire tous les ornemens nécessaires dont on pare la scene, & qui doivent convenir à la piece qu'on représente. (Les décorations du théâtre étoient fort belles, & fort ingénieuses.)



**Décoration.** Ce mot se dit en parlant de Carrousel, de Tournois, d'Eglise. Il signifie toutes les tapisseries, & tous les embellissemens dont on pare une Chapelle, une Eglise, une Lice, &c. [ Une belle décoration de Chapelle. Une belle décoration d'Eglise. Avoir soin de la décoration de la Lice. ]

**Décoration.** Ce mot se dit en parlant des jardins & signifie embellissement. ( La décoration d'un parterre du jardin. )

† **Décorer**, v. a. Il vient du Latin *decorare*, qui signifie orner. Mais il n'est guère en usage. ( Il faut décorer cette chambre. ) Il signifie proprement. Mettre & placer avec simulerie les choses qui paient un lieu. V. Orner.

**DÉCOUCHER**, v. n. Coucher hors de la maison où l'on a coutume de coucher. Ne pas coucher dans son lit ordinaire, & avec la personne avec qui on couche d'ordinaire. ( C'est un libérin qui découche presque tous les jours il ne décochoit pas d'avec Rea. *Abl. Luc. Tom 1.* )

**Déoucher**, v. a. Etre cause qu'une personne quitte son lit pour nous le donner, à nous ou à quelque autre. ( Déoucher quelqu'un. )

**DÉCOUDRE**, v. a. *Je découis, tu découis, il découit, nous découisons. Je découis. Paï découis. Je découirai. Découisant.* Défaire quelque couture. Défaire ce qui est coufu. ( Découire la ceinture d'un haut-de-chausse. )

† *Il n'en faut découire.* Proverbe, dans le stile burlesque, pour dire. Il n'en faut venir aux mains.

*Les affaires sont fort découies.* C'est à dire en mauvais état.

**DÉCOULER**, v. n. Ce mot se dit des liqueurs, & veut dire. Couler depuis le haut jusques en bas, mais il n'est pas extrêmement en usage. ( Cette huile de parfum découle sur toute la baibe, & découla jusques sur le bord de l'habit. *Port-Royal, Psaumes Ps. 132.* )

• **Déouler**, v. a. Il se dit au figuré des choses morales. ( C'est de la miséricorde de Dieu que découlent toutes les graces que nous recevons. )

† **Découlement**, s. m. Mouvement d'une chose liquide de haut en bas. [ Le découlement de l'eau de la pluie sur ce mur, l'a entièrement gâté ]

**DÉCOUPER**, v. a. Ce mot signifie. Couper en plusieurs morceaux. Mais il n'est pas si usité que son simple Couper, & pour une fois qu'on dira découper, on dira cent fois couper. ( Il faut découper cette viande. )

**Découper.** Terme de découpeur. Figurer une étofe avec des fers. ( Découper de l'étofe, du drap, &c. )

**Découper**, v. a. Terme de Pâtissier. C'est faire sur le couvercle de quelque pièce de pâtisserie diverses petites figures avec la pointe d'un couteau. ( Il faut découper le couvercle de ce pâté. )

**Découpeur**, s. m. Artisan qui figure agréablement l'étofe avec des fers. Cét artisan se nomme dans les lettres de maîtrise. **Découpeur**, **Egratigneur**, mais dans le monde on l'appelle simplement. **Découpeur**.

**Découper**, s. f. Terme de découpeur. Ouvrage de découpeur. Etofe découpée avec des fers.

**Découpé**, s. m. Terme de *Lar. Linier*. C'est un parterre où il y a plusieurs pièces quarrées, quarrées longues, rondes, ou ovales, dans lesquelles on met des fleurs. ( Voilà un beau coupé. *Quint. jardins.* )

**Découpé**, adj. Terme de *Blason*. Il se dit des pièces sans nombre dont un écu est semé. On dit aussi *moucheté, plumeté, papilloné.*

**DÉCOUPLER**, v. a. Détacher ce qui étoit acouplé. ( Découpler le linge, les chiens. )

**DÉCOURAGER**, v. a. Oter le courage. ( Décourager une personne. )

**Découragement**, s. m. Abatement de courage. ( Dans ce découragement le Roi ne les voulut pas gourmander. *Vau. Quin. 1.5 c.7.* )

**DÉCOURS**, s. m. Ce mot se dit en parlant de la Lune. C'est à dire *declin*. [ La lune est en son decours. Croître, ou décroître au decours de la Lune. ]

Qu'elle soit en éroissant, qu'elle soit en decours  
Je l'aime & l'aimerai toujours.

*Beisvade Ballet de la nuit. 3. p. 1. entrée.*

**DÉCOURE**, s. f. Terme de basse. C'est quand un sanglier a blessé de ses dents un chien. *Sah.*

**DÉCOUVRIR**, v. a. Oter la couverture qui couvrent quelque chose que ce soit. *Je decouvre. Je découvre. J'ai decouvert.* ( Découvrir un lit, un toit. )

**Découvrir.** Révéler. Divulguer. ( Découvrir un secret. )

\* **Découvrir.** Faire la découverte de quelque pais. Tâcher de reconnoître où une personne est. ( On découvre la Floride le 27. Mais mille cinq cens treize. On l'a découvert lorsqu'il y ensoit le moins, & on l'a pris. )

• **Découvrir.** Apercevoir. Connoître. ( Nous découvrimus dans une niche une Diane. *Vol. 1.10.* Découvrir d'une seule vue la moitié de la Terre. *Vol. 1.9.* Il croioit qu'il pouvoit découvrir sur son visage quelque marque de ce qu'il avoit dans l'air. *Vau. Quin. l. 3.* Découvrir une vérité. *Maucoix, Hom. l. 9.* )

**Se découvrir**, v. a. Oter sa couverture.

**Se découvrir.** Lever son chapeau. ( Se découvrir la tête. )

• **Se découvrir.** Se déclarer à quelcun. Faire connoître ses sentimens. ( Le Comte qui avoit peur de se découvrir, changeoit de propos. *Busfi.* )

\* **Se découvrir.** Terme de *Maître d'armes*. Donner jour à notre ennemi de nous blesser. Donner beau à nôtre ennemi de nous porter & nous blesser. ( Se découvrir sur les armes. Se découvrir au dedans des armes. *Liancourt, Maître d'armes, ch. 12.* )

**Découvert**, **découverte**, adj. Qui n'a rien qui le cache ( Sa gorge étoit à demi-découverte. *Le Comte de Busfi.* )

• **Déouvert**, **découverte.** Il se dit des Pais dont on a fait la découverte. Reconnu. ( Pais découvert. ) Ces termes *pais découvert* signifient aussi un pais plain, où il n'y a pas beaucoup d'arbres.

**A découvert**, adv. Sans être couvert. ( Etre à découvert. Ils se promenoient devant le camp à découvert. *Abl. Ret. l. 2. c. 3.* )

• **A découvert**, adv. Au figuré, il signifie sans déguisement, sans couverture, sans voile.

[ Par elle ton sein m'est ouvert  
Je voi ton ame à découvert.

*Chap. Ode à Richelieu. ]*

**Découverte**, s. f. C'est l'action par laquelle on découvre & reconnoit premièrement quelque pais. ( La découverte du nouveau Monde. Faire la découverte d'un pais. *Abl.* )

• **La découverte d'une vérité.** Faire de grandes découvertes dans les Sciences & dans les Arts. C'est faire de grands progrès dans la connoissance des vérités.

**Découverte.** Ce mot se dit en *Termes de Guerre*. ( Envoyer à la découverte *Abl.* C'est envoyer reconnoître l'ennemi. )

**Découverte.** Terme de *Maître d'armes*. Elle consiste à se découvrir & à donner jour à son ennemi. ( Atirer son ennemi par des découvertes. *Liancour, Maître d'armes, ch. 12.* )

† **Découverte**, s. f. Ce mot est hors d'usage, en sa place on dit *découverte*. *Vau. Rem.*

**DÉCRASSER**, v. a. Oter la crasse & l'ordure du corps & du visage. ( Eau & pommade pour décrasser le visage. )

• **Décrasser**, v. a. Ce mot au figuré se dit en riant. C'est rendre moins grossier. ( On a mis Monf. N. entre les mains de M. C. ... pour le décrasser, mais M. C. a beau faire, N. ne sera jamais qu'un buffe. )

**Se décrasser.** Il signifie au propre ôter l'ordure de son corps ou de son visage. Et au figuré, il veut dire se rendre moins grossier. [ \* Les Provinciaux se décrassent à Paris. ]

**DÉCRÉDILER**, v. a. Oter le crédit. Oter l'autorité à quelcun. [ Un méchant livre décrédite un Auteur. ]

**Se décréditer**, v. r. S'oter le crédit à soi même. Perdre sa réputation. [ Il ne disoit rien de sa disgrâce à sa belle de peur de se décréditer, en montrant son malheur. *Le Comte de Busfi.* ]

**DÉCRÉPIT**, **décrépite**, adj. Fort vieux. [ Age décrépit. Une vicille décrépite. *Abl.* ]

**Décrépitude**, s. f. Age décrépit. [ Titon parvint en une telle décrépitude qu'il fut changé en cigale, *Enf. grade, Rendreux.* La Sibile de Cumès étoit parvenue jusqu'à la dernière décrépitude. *Ragois*, abrégé des *Metamorphoses*. ]

\* **Décrépiter**, v. a. Terme de *Chimie*. C'est faire sécher le sel commun au feu & le calciner, en sorte que son humidité soit toute exhalée. Ce sel s'appelle *décrépité*.

**DÉCRÉTÉ**, s. m. Terme de *Droit* qui est le Palais. *Ordonnaunce*

- de Pape. Règlement de Juge. Ordonnance de Juge portant permission d'emprisonner. [ Les décrets des Papes. Obtenir un décret de prise de corps contre quelqu'un. *Patru, plaidoié. xi.* Cette Terre est en décret; c'est à dire, elle est exposée en vente en vertu du Décret du Juge. ]
- Décret.** Terme de *Droit Canon.* Livre qui a été fait par Gratien & qui contient plusieurs Canons concernant les matières Ecclésiastiques. ( Le droit Canon s'apprend en partie dans le décret de Gratien. )
- Décret de Dieu.** Terme de *Théologie.* C'est ce que Dieu a résolu & arrêté dans ses conseils éternels.
- Décret.** Terme de *certain Religieux,* comme d'*Augustins.* Statuts qui se font dans les Chapitres Provinciaux pour le règlement d'une Province.
- Decretales, s. f.** Constitutions des Papes. C'est aussi un recueil de plusieurs lettres de divers Papes, qui fut composé par le commandement de Gregoire neuvième. ( L'Eglise Gallicane n'a pas reçu toujours les Decretales. )
- Décreter.** Terme de *Palais.* Donner pouvoir à des sergens d'emprisonner une personne. Donner charge. Ordonner. ( Décreter un ajournement personnel contre quelqu'un. On a decreté contre lui. *Le Mai.* )
- Décreter.** Terme de *Palais.* Vendre par ordre de justice. ( Décreter une Terre. )
- DECREUSSER, v. a.** Terme de *Teinturier.* Il se dit d'une certaine préparation que les Teinturiers donnent à la soie. *Decreusser la soie.* C'est la faire cuire avec du savon blanc, la dégorger dans la rivière & la mettre dans un bain d'alun à froid. On dit *Decreuser le fil écriu.* C'est le lessiver avant que de le teindre.
- DECRI, s. m.** C'est publier qu'une monnoie n'aura plus de cours. ( Le décri des monnoies. *Mauvroux, Schisme, l. 2.* Les Balades, les Rondeaux & les Triolets retournoient par la moit de Voiture dans leur ancien décri. *Ser. pompe funèbre.* )
- Décrier, v. a.** Faire publier qu'une chose n'aura plus de cours. ( Décrier la monnoie. *Abl.* )
- Décrier.** Ce mot se dit des personnes & des choses. Médire. Tâcher de faire perdre la réputation. ( Décrier quelqu'un. Décrier la bonne vie d'une personne. *Abl.* Décrier quelqu'un dans l'esprit du peuple. *Paf. l. 3.* Ce seroit assez pour décrier le plus beau Romain du monde. *Mol. prêtresse, s. 4.* Décrier la paix. *M. de la Roche-foucault.* )
- Décrié, décriée, adj.** Perdu de réputation. ( La ville de Sibaris sera décriée à jamais par la mollesse de ses habitans, qui avoient banni les coqs de peur d'en être éveillez. *Fontenelle, dialogue des morts.* )
- Il est décrié comme la vieille monnoie.** C'est à dire, il est perdu de réputation, il n'a ni credit, ni estime dans le monde.
- † **DECRIRE, v. a.** Ce mot pour dire *transcrire,* ne se dit pas parmi les gens qui parlent bien.
- Décirer.** Tracer. Faire. ( Décirer une ligne courbe avec le compas. )
- \* Decirre.** Représenter vivement par le moien des paroles. ( Decirre les malheurs de l'Etat. )
- DECROCHER, v. a.** Detacher, ôter une chose d'un crochet où elle étoit accrochée. ( Decrocher une tapisserie )
- † **DECROIRE, v. a.** L'usage de ce mot est tort verné, & il ne se dit guere qu'en cette façon de parler. ( Je ne le croi, ni ne le decroi. )
- DE CROISSEMENT, s. m.** Diminution sensible d'un corps en sa propre substance. Diminution de la durée de quelque chose. ( Le décroissement de la vie est sensible. *Bajuet, hist. universel.* )
- Décroire, v. n.** Ce mot se dit des choses qui sont susceptibles de plus ou de moins. ( Le Nil croit quarante jours & en décroit autant. *Ablan. Mar. tome 1.* )
- DÉCROTÉ, v. a.** Oter la crote. ( Décroter une jupe, des bas, &c. )
- † **Décroter.** Terme *libre & burlesque.* [ Elle est jolie & merite bien la peine d'être décrotee. ]
- Décrotter, s. f.** Ce avec quoi on nettoie & on décrote proprement les soulez.
- DECROTTER, v. a.** Terme de *Vente.* On dit des ceufs qui vont au traitoir, qu'ils vont décroter l'ur tête.
- DECUER, v. v.** Ce mot se dit des sirops & des confitures,

qui, faute d'avoir été assez cuits, deviennent trop liquides & sont en danger de se corrompre. ( Quand on voit que les sirops se décuvent, il faut les faire cuire une seconde fois. )

**DECURIE, s. f.** En Latin *Decuria.* Ce mot se dit en parlant des anciens Romains, & veut dire. Bande de dix hommes, *Abl. Tac.*

**Decurie, s. m.** Ce mot vient du Latin *Decurio,* & il se dit en parlant des Anciens Romains. Il signifie le Chef d'une decurie, qui a sous soi dix hommes. C'étoit aussi un Magistrat qui rendoit la Justice dans les villes qui s'étoient données aux Romains.

**Decurion.** Ce mot est un terme de Classe de Jésuite. C'est l'ecolier qui dans sa classe est assis apres les Chevaliers. ( Ette decurion. )

## D E D.

**DEDANS, adv.** Ce mot étant adverbe ne régit rien. [ Il est dedans. Il est entré dedans. Tantôt il est dedans & tantôt dehors. ]

**Au dedans, adv.** [ Le mal est au dedans. *Patru, l. plaidoié.* ]

**Dedans.** Ce mot est quelquefois preposition, mais il ne l'est que lorsqu'il est précédé d'une autre preposition. *Vau. Rem.* ( Il passa par dedans la ville. ) Ce mot de *par dedans* se prend adverbiallement aussi quand il n'est suivi d'aucun mot qu'il régitte. ( Garnir par dedans )

**Dedans.** On dit en termes de *Marine,* mettre les voiles dedans, c'est les fester, les plier & fester pour naviger à sec. ( Quand on voit l'orage, il faut mettre les voiles dedans. )

**Dedans, s. m.** Partie interieure. ( Le dedans d'une chose. Le dedans de la cuisse. ( Le dedans d'une maison. )

**Dedans, s. m.** Terme de *jeu de paume.* Galerie découverte au bout du jeu de paume. [ Mettre dans le dedans. ]

En termes de *Manège,* au dit il se en deux dedans, c'est à dire, il a enlevé deux fois la bague.

**Mettre un cheval dedans.** C'est le dresser & le mettre bien dans la main & dans les stalons.

**Mettre un oiseau dedans.** C'est en termes de *Fauconnerie,* l'appliquer actuellement à la chasse.

**DEDAIGNER, v. a.** Mépriser. [ On ne dedaigne que ce qu'on croit qu'on ne vaudra. Je les dedaigne si fort que je n'en puis médire. *Gen. ep. l. 2.* ]

**Dédaigneux, dédaigneuse, adj.** Méprisant [ Il est un peu dedaigneux. C'est un humeur dedaigneuse. Jeter un regard dedaigneux. *Sen.* ]

**Dédaignusement, adv.** Avec mépris. [ Regarder dedaignusement ]

**Dédain, s. m.** Sorte de mépris. [ Avoir un grand dedain pour tous les coquins. ]

**DEDICACE, s. f.** Terme d'*Eglise.* Consécration de quelque Eglise qui se fait par l'Evêque. La sanctification de quelque Eglise. La Fête du jour que l'Eglise a été consacrée. [ Faire la dedicace d'une Eglise. Celebrier la dedicace d'une Eglise. ]

**Dédicace.** Epître dedicatoire. Epître lumineuse Epître qu'on met à la tête d'un livre qu'on adresse à la personne à qui on dedie le livre. [ Votre Majesté n'a que faire de toutes nos dedicaces. *Mol. Epître de l'histoire de la couronne de Peuple des femmes.* ]

**Dédicatoire, adj.** Il n'est en usage que quand l'on dit *Une Epître de dicatoire.* V. *Dedicace.*

**Dédier, v. a.** Consacrer à quelque Saint, ou à quelque Sainte. [ Dedier une Eglise à un Saint ]

**Dédier, v. a.** Ce mot en parlant de livres, signifie. Adresser un livre à une personne [ Dedier un livre à quelqu'un. ]

† **Dédier, v. a.** Destiner à quelque chose. ( Il dedie cette maison de campagne à son divertissement )

**Se dedier à l'étude.** Se destiner entièrement à l'étude.

**DEDIRE, v. a.** Delavouer ce qu'un autre a fait. *Le dedis, tu dedis, il dédit, nous dedisons, vous deditez,* & selon quelques uns, *vous dedisez.* [ *Alc. Tart. act. 3. sc. 4.* Puis que j'ai promis, ne m'en dedites pas. *Il dédit, le dedis, l'ai dédit, le dedis. Dedisont.* ( Il est permis à un homme de dedire sa femme. )

**Se dedire.** Se retracter. ( Il n'est pas d'un honnête homme de se dedire. )



\* *Se dédire.* Se démentir, Se relâcher. ( *Se dédire de ses anciennes maximes. Abl. Luc. Tome 1* )  
*Dédit, f. m.* Sorte de retraction. ) Avoir son dit & son dédit. Le dédit est de vingt pistoles. )  
*DEDOMMAGER, v. a.* Réparer le dommage. ( L'orgueil se dédommage toujours, & ne perd rien lors mêmes qu'il renonce à la vanité. *M. de la Rochefoucault.* )  
*Dédommagement, f. m.* Reparation de dommage.  
*DEDORER, v. a.* Oter la dorure. ( Dédorer un carosse. )  
*Se dédorer, v. r.* Perdre la dorure. ( Les choses dont on se feroit se dedorent dans peu de temps. )  
*DEDOUBLER, v. a.* Oter la doublure. ( Dédoubler un manteau. Dédoubler une jupe. )  
*DEDUCTION, f. f.* Rabat de somme. [ On a fait une déduction considérable. ]  
*Déduction, f. f.* Narration. Récit ( Il faudroit faire une longue déduction. )  
*Déduire, v. a.* Rabattre d'une somme. [ Déduire sur le principal. ]  
*Dédure.* Tirer. ( Veritez fort diferentes des principes dont elles sont déduites. *Rob. phis.* )  
*Dédure, raconter.* ( Si je voulois entreprendre de déduire ce qui s'est passé en Grece, il faudroit interrompre le fil des affaires de l'Asie. *Vau. Quin. l. 5.* On tira Lincestes de prison, & on lui ordonna de déduire ses defenses. *Vaug. Quin. Curce, l. 7. ch. 1.* )  
† *Dédure, f. m.* Passe-tems. Plaisir. ( Prendre le déduit avec sa nouvelle épouse. Pres leur déduit, & leur ebatement rien n'eût paru la Cour. *Sar. Poef.* )

D E E

*DÉESE, f. f.* Nom de divinité fabuleuse qui ne se donne qu'aux femmes. [ Venus étoit la Déesse de la beauté. ]  
\* *Déesse.* Maitresse: belle & charmante. ( C'est la Déesse des beautés. *Voi. Poef.* Belle Déesse que j'adore, ne pleurez plus. *Voi. poef.* )

D E F

† *DEFACHER.* *Se défacher, v. r.* Il n'est en usage que dans ce proverbe. S'il se fâche, il aura deux peines, de se fâcher & de se défacher. Cela se dit de ceux dont on méprise la colère. Mais cette façon de parler est fort basse.  
*DEFAILLANCE, f. f.* Foiblesse qui prend aux gens à cause de quelque mal, de quelque défaut de vivres, &c. ( Il lui prit une défaillance. *Vau. Quin. l. 4. c. 6.* Je ne les veux pas renvoyer sans avoir mangé de peur qu'ils ne tombent en défaillance sur les chemins. *Port-Royal. Nouveau Testament, S. Matthieu, c. 15.* )  
*Defaillance.* Terme de *Chimie.* ( Huile de tartre par défaillance. )  
*Defaillant, défaillante, adj.* Terme de *Pratique.* Qui fait défaut en Justice. Qui ne comparoit pas sur les assignations données. ( Tous les defaillans ont été condannez aux dépens. )  
*Defaître.* Verbe neutre & defectueux qui n'est usité qu'en certains tems, & sur tout à l'infinif. Il signifie *manquer*, & se peut conjuguer ainsi, *je defaïs, tu defaïs, il defaît, nous defaillons, &c.*  
[ Rien ne lui defaît  
Que d'avoir le sang trop chaud: ]  
*Voi. poef.*  
*Se sentir defaillir les forces, l'esprit & la vue. Voi. Poef.* Ils vous oient rebrouster chemin avant que le Ciel & la lumiere vinssent encore à leur defaillir. *Vau. Quin. l. 5. c. 7.*  
*DÉFAIRE, v. a.* Délier. ( Le bruit courroit par tout que celui qui pourroit defaire ce nœud auroit l'Empire de l'Asie. *Abl. Ar. l. 2. c. 2.* Ayant fait plusieurs efforts pour defaire les nœuds, il les coupa. *Vau. Quin. l. 3. c. 1.* )  
*Defaire.* Rompre ce qui étoit fait, ce qui étoit coté, & arrêté. ( Defaire un mariage. )  
*Defaire.* Débarasser. Délivrer quelcon de ce qui l'embarasse. ( Ne voulez-vous pas me defaire de votre Marquis incommodé. *Niel. Cirque.* )  
*Defaire.* Mettre en déroute. Tailler en pièces. [ Defaire une armée. ]

\* D'un mot je vous pourrais defaire.

*Voi. Poef.*

*Se defaire, v. r.* Il est toujours suivi de la particule *de.* Ce mot entre marchands signifie. Vendre sa marchandise, s'en débarasser. ( Il s'est defait de toute la marchandise qu'il avoit. )

*Se defaire.* Se débarasser de ce qui nuit. Eloigner de soi. Chasser d'auprès de soi. [ *Se defaire d'un domestique.* Vieux-tu te defaire d'un homme, prête-lui trois Louis, & tu ne le verras plus. *Gen. ep. l. 2.*

Plein de dépit & de colère,

Soudain je m'en devois defaire;

*Voi. Poef.*

*Se defaire de son ambition. Abl.*

*Se defaire d'une charge.* La quitter.

*Se defaire.* Tuër. Perdre entierement. ( Darius pour se defaire d'Alexandre sollicita même la fidelité des domestiques d'Alexandre. *Vau. Quin. l. 3.* )

*Se defaire.* Il n'a point de regime quand il signifie. S'étonner. Se troubler. ( Lui sans le defaire, répondit. *Abl. Apo.* )

*Defait, défaite, adj.* Taillé en pieces. Batu. ( Les ennemis sont defaits. L'armée est défaite. )

\* *Defait, défaite, adj.* Ce mot se dit des personnes, & est presque toujours accompagnée du mot *pâle.* Il signifie qui a perdu sa couleur. Qui a beaucoup de pâleur. Qui a le visage d'une personne qui ne se porte pas bien. ( Il demeure toujours courbé sur un livre, toujours pâle & defait, au lieu qu'il avoit auparavant le teint frais & vermeil. *Abl. Luc. Tom. 2. double chicane.* Elle est triste & defaite. *Voi. poef.* )

*Defaite, f. f.* Deroute de troupes. Armée batuë. ( Après la défaite des troupes il se retira. *Abl.* )

*Defaute, f. f.* Ce mot entre marchands se dit de la marchandise dont on aura un prompt debit, & dont on se defera facilement. ( Ce cheval est d'une belle defaute. )

† *Defaute.* Ce mot au figuré est bas & burlesque. [ C'est une fille d'une belle defaute. C'est un garçon d'une belle defaute. ]

\* † *Defaute.* Excuse. Pretexte. [ C'est une défaite que cela. *Abl.* Petit partilan de malheur & grand artisan de défaites. *Gen. epi. l. 2.* ]

*DEFALQUER.* Il vient de l'Espagnol *defalcara.* Déduire. Ce mot se dit quelquefois entre marchands, mais on le croit un peu vieux. C'est soustraire une partie de quelque quantité, ou de quelque poids. ( Il faut defalquer dix livres de co poids. )

† *DEFAVOUR, f. f.* Ce mot se trouve dans Voiture & dans quelques auteurs modernes, mais il est vieux & hors d'usage, au moins d'habiles gens le croient ainsi, en sa place on dit *disgrace.*

*DEFAUT, f. m.* Manquement. Vice. Foiblesse. ( Ils n'ont commis aucun péché par le défaut de charité & de penitence. *Pas. l. 3.* Il n'y a personne sans défaut. Il a des defaux qui me causeront mille maux. *Voi. Poef.* Le sage a honte de ses defauts, mais il n'a pas honte de s'en corriger. Il n'y a rien de plus ridicule que de trouver à dire aux defauts des autres, & d'avoir les mêmes defauts. *Confucius, morale, p. 93.* Couvrir les defauts d'un ami. *Abl. Apoph.* Quand on a des defauts dont on ne se peut defaire, il ne faut songer qu'à les cacher. *Confucius.*

Fuiez un ennemi qui sçait votre défaut.

*Corn. Polyeucte, a. 1. se. 1.*

*Defaut.* Terme de *Chasse.* C'est la perte que le chien a faite des voies de la bête qu'on chasse. ( Demeurer en defaut. *Sal.* )

*Defaut.* Terme de *Pratique.* C'est lorsque celui qui est ajourné ne comparoit point, ne se défend point & ne produit point. ( Juger un defaut. *Patru, p'aidoré, 6.* Faire defaut. Condamner par defaut. *Le Mai.* C'est un defaut pur & simple. )

*Defaut, f. m.* Ce mot, parlant de cuirasse & d'autres armes qui couvrent le corps, veut dire le bas de l'armure & l'en droit où elle vient à manquer de couvrir le corps. [ Il rappella ses esprits, & tâtant son ennemi au defaut des armes, il lui plongea le poignard dans le flanc. *Vaug. Quin. Curce, l. 2. ch. 5.* ]

*Defaut, adv.* Au l'usage de l'Espagnol. ( *Defaut de la force* )

- ce il faut employer la tuse.)
- † Chacun a sa besace ou il met ses défauts derrière le dos & ceux d'autrui par devant. C'est une manière de prouver.
- DEFECTIF**, *adj.* Terme de *Grammaire*. En Latin *defectivus*. [ Verbe d'fectif, c'est à dire. Qui n'a pas tous les tems. ]
- DEFELION**, *s. f.* Il vient du Latin *defectio*, & signifie revolte, rebellion. Mais il n'est pas encore généralement reçu, ni même entendu. Cependant il meriteroit assez de l'être. ( Il fut sur le point de perdre les Provinces obéissantes, par la defection de la haute Noblesse. *Voir l'Education des Princes.* )
- DEFECTUEUX**; *defectueux*, *adj.* Qui a des défauts. ( Chose defectueuse. Acte defectueux. )
- DEFECTUEUX**, *defectueux*. Terme de *Grammaire*. Qui n'a pas tous ses tems. ( Verbe defectueux. ) *V. Defectif.*
- DEFECTUOSITÉ**, *s. f.* Défaut. Manquement qui se rencontre en quelque chose ( On alleguoit la defectuosité de sa naissance. *Fleisher, préface sur la vie de Commanon.* )
- DEFENDEUR**, *s. m.* Terme de *Palais*. Celui qui se défend en justice des demandes qu'on lui fait. ( Etre pour le defendeur. )
- DEFENDRESSE**, *s. f.* Terme de *Palais*. Celle qui se défend en justice des demandes qu'on lui fait. ( La defendresse a été condamnée à payer. )
- Défendre**, *v. a.* *Je défens. J'ai défendu. Je défendis.* Garder. Conserver. Empêcher de prendre, d'entrer, ou de faire tort. Protéger contre quelque puissance. [ Elle se veut donner au premier qui la voudra détenir de la domination d'Espagne. *Vol. 1. 46.* Défendre une place contre une puissante armée. *Abt.* Défendre sa vie. Défendre son bien. *Abt.* Défendre l'entrée du port aux ennemis. *Abt. Ar. 1. 1.* ]
- \* **Défendre**. Protéger. Soutenir. Favoriser de son apui, de son crédit, ou par le ministère de la parole ( Défendre les intérêts d'une personne. Défendre une cause. )
- Défendre**. Empêcher. Faire défense de faire, ou de porter une chose sur peine de punition. ( Défendre le duel. Dieu a défendu de blasphemer. On a défendu les passemens d'or & d'argent. Louis XIII. & Louis XIV. ont défendu les duels. Philippe de Valois défendit aux Orfévres de faire au une vaisselle d'argent que pour les Eglises. *Chosfi.* On fit l'an 370 une Ordonnance qui défendit aux Ecclesiastiques & aux Moines, de recevoir par donation, ni par Testament aucun bien de s Dames, ni des Vieillars. *Fra Paolo, de benefice.* )
- Se défendre**, *v. r.* Repousser la force par la force. Empêcher qu'on ne nous fasse insulte. [ Leur nombre étoit assez grand pour se défendre d'une surprise. *Patru, plaidoé 1.* ]
- \* **Se défendre**. Ce mot se dit en parlant de marchandise qu'on achette, & signifie. Contester sur le prix. Se débattre du prix. [ Se défendre du prix ]
- \* **Se défendre**. S'excuser. ( Elle se défend bien de cela. *Mol.* Elle se défend du nom, mais non pas de la chose. *Mol.* )
- \* **Se défendre**. Pouvoir s'empêcher de. &c. ( Elle a tant d'esprit qu'on ne peut se défendre de l'aimer. Il est rare qu'un homme se défende de sa bonne fortune. *Vau. Quin. l. x.* C'est à dire, qu'il est rare qu'un homme ne se laisse corrompre de la bonne fortune. )
- Défense**, *s. f.* Action de la personne qui se met en état de se défendre. Garde. Conservation. ( Se mettre en défense. Songer à la défense de son bien. )
- Défense**. Protection. Action de celui qui fait voir la justice d'une chose, la bonté d'une chose. Apologie. Justification. ( Entreprendre la défense d'une personne. *Paj. l. 1.* Entreprendre la défense d'une cause, d'une affaire, &c. Collara fait la défense des œuvres de Voiture, & Ogier celle des œuvres de Balzac. )
- Défense**. Terme de *Palais*. Réponse par laquelle on se défend de la demande. ( Fournir de défenses. *Patru, plaidoé 6.* Donner ses défenses. *Patru, plaidoé 6.* )
- Défense**, *s. f.* Prohibition publique ou particulière. ( On a fait défenses de par le Roi, d'avoir commerce avec la Hollande. )
- Défense**. Ouvrage de fortification ( On avoit abatu avec les bûchers les principales défenses. *Van. Quin. l. 4. c. 4.* Rebatit les défenses d'une place. *Abt.* )
- Défense**. Ce mot en parlant de sanglier, ce sont les grandes dents d'un d'écus d'un sanglier. *Id.*

- Défenses**. Ce mot se dit en parlant de l'éléphant, & du cheval marin, & signifie les grandes & les grosses dents de ces animaux ( L'ivoire les grandes os, & des défenses de l'éléphant. *Abt. Mar. l. 1.* Les dents & les défenses du cheval marin sont fort grandes & guérissent des hemorrhoides. *Abt. Mar. Tome 1. l. 1. c. 23.* )
- Défense**. Terme de *Couvreur*. Late en forme de croix qu'on pend avec une corde aux toits des maisons, qu'on recouvre, afin d'avertir les passans qu'ils se donnent de garde qu'il ne leur tombe quelque chose sur la tête. ( Mettre la défense. Retirer la défense. )
- Défense**. Terme de *Mer*. On appelle de ce nom, tout ce dont on se sert pour empêcher le choc d'un autre vaisseau.
- Défenseur**, *s. m.* Celui qui soutient. Qui défend. Qui protège. Qui favorise le parti de quelqu'un. ( Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour son défenseur. *Poit. Royal.* O mon Pere, que l'Eglise est heureuse de vous avoir pour défenseur. *Paj. l. 6.* )
- Défensif**, *defensif*, *adj.* Qui défend. ( Ligue offensive & défensive. )
- Défensive**, *s. f.* Etat où l'on se met pour se défendre ( Se mettre sur la défensive. Etre sur la défensive. Se tenir sur la défensive. )
- DÉFERANCE**, *s. f.* Respect qu'on a pour une personne, & qui fait qu'on lui accorde, & qu'on acquiesce à tout ce que cette personne desire. ( Avoir de la déférance pour les personnes de mérite & de qualité. *Abt. incout.* Prévenez vous les uns & les autres par des témoignages d'honneur & de déférance. *Poit. Royal, Nouveau Testament.* )
- Déferer**, *v. a.* Céder par respect à quelqu'un. Obéir. Condéscendre. Dooner. Acquiescer ( Ils devoient déferer aux anciennes Loix de l'Eglise. *Paj. l. 6.* Déferer aux avis de quelqu'un. *Le Comte de Buxi.* Le serment lui fut déferé. *Patru, plaidoé, 13.* On ne vouloit pas déferer à son appel. *Mauvroux, sibilisme, l. 1.* )
- Déferer**. Accuser quelqu'un d'un crime, le dénoncer. ( On l'a déferé & on l'a envoié prendre aussi tôt. Il étoit arrêté prisonnier, parce que deux temoins l'avoient déferé. *Vaug. 2. Cures, l. 1. ch. 1.* )
- DÉFERER**, *v. a.* Terme de *Maréchal*. Ôter les fers des piez des chevaux, des malets & autres animaux qu'on fère ( Déferer un cheval, un malet, un âne, &c. ) Il signifie généralement ôter le fer qui est attaché à une autre chose qui en est garnie. ( Il faut déferer cette porte & en prendre les fers pour les faire servir ailleurs. )
- \* **Déferer**. Troubler. Mettre une personne hors d'état de répondre. ( Il se fit une huee qui déferra le témoin. *Abt. incout. Ap.* )
- DÉFIER**, *s. m.* Appel qu'on fait à quelqu'un pour venir combattre. ( Faire un défi. Accepter un défi. *Abt.* )
- DÉFIANCE**, *s. f.* Sorte de crainte qu'on a, & qui oblige à se défier d'une personne, ou d'une chose qui peut nuire. [ Sans témoigner aucune défiance d'une personne qu'il aimoit, il prit le bruvage. *Abt. Ar. l. 2. c. 3.* ] J'aime mieux mourir par la méchanceté d'autrui que par ma déliance. *Van. Quin. l. 3. c. 6.* Il lui leva toutes sortes de défiances par les caresses. *Abt. Tar. Ann. c. 1.* Se tenir sur la défiance. *Mauvroux 15 homélie.* Il se faut garantir de tous les hommes par une défiance générale. *S. Evremont.*
- La défiance est nécessaire  
Il est bon de prévoir un fâcheux accident  
On ne doit point s'en marcher en téméraire.  
*Cad. 1. a. 3.* ]
- Défiant**, *defiant*, *adj.* Qui se défie. ( Le loup est un animal défiant. Elle est fort défiante. )
- Défier**, *v. a.* Faire un appel. Faire un défi. Fruvoquer ( Défier quelqu'un au combat. *Abt. Lu. Tom. 3.* Marthias osa défier Apollon à qui joueroit le mieux de la flûte. *Bons. Rand.* Je m'en vai défier les vents au milieu de l'Océan. *Vol. 1. 42.* )
- Se défier**, *v. r.* Avoir de la défiance. ( Ils commencent à se défier du contraire. *Paj. l. 1.* Je me défie un peu trop de vos promesses. *Paj. l. 7.* )
- DEFIGURE**, *v. a.* Ôter les traits qui font l'air de quelque figure. Effacer, détruire ce qui forme l'air d'une figure. Gâter la figure, & la forme de quelque chose que ce soit ( Défigurer quelque chose. Défigurer le visage. )



\* **Défigurer** les mots. *Mol. Crit. f. 5.*  
 \* Il défigure de telle sorte les Auteurs qu'ils ne sont pas reconnoissables. *Boil. Avis à Ménage.*  
**DÉFILE**, *f. m.* Terme de *Guerre*. Petit chemin par où l'on défile. [ Défendre un défilé. *Abl.* Ils donnèrent sur le bagage en passant, à cause qu'il y avoit un long défilé. *Abl. Ret. l. 4. c. 5.* On doit prendre garde dans les défiles que les files soient toujours en nombre pair. ]  
**Défiler**, *v. a.* Terme de *Guerre*. Aller à la file. [ Faire défilet les troupes par compagnie. *Abl. Ret. l. 4. c. 1.* ]  
**Défiler**. Terme de *Chandelier*. Oter la chandelle des broches. [ Défiler de la chandelle. ]  
**Défiler**, *v. a.* Terme de *Patrotrier*. Oter les grains de chapelot du petit ruban, de la petite nompateille, ou de quelque autre chose semblable qui les tient enfilez. [ Défiler un chapelot. ]  
*Se défiler*, *v. n.* Il se dit des étofes; mais on dit mieux *s'éfiler*. *v. s'filer.*  
**DÉFINIR**, *v. a.* Expliquer clairement la nature d'une chose. [ On définit l'ame d'une substance qui pense. Si l'on vouloit définir T. L. On diroit que c'est un animal qui boit & mange, fourbe les Dames quand il peur, & fait toujours de méchans vers & de méchante prose, où le bon sens trébuche à chaque page ]  
 \* C'est un homme qu'on ne sauroit définir. C'est à dire qu'on ne peut comprendre.  
**Défini**, *définie*, *adj.* Ce dont la nature est nettement expliquée ( Une chose bien ou mal définie. )  
**Défini**, *f. m.* Chose définie. ( Substituer la définition à la place du défini. *Paf. l. 4.* )  
**Définiteur**, *f. m.* Terme de certains Religieux. Qui veut dire Conseiller du Général ou du Provincial.  
**Définiteur general**. C'est celui qui donne avis au Général, & qui avec les autres définiteurs généraux gouverne, règle & décide les affaires de l'Ordre.  
**Définiteur Provincial**. C'est le Conseiller du Provincial.  
**Définitif**, *définitive*, *adj.* Terme de *Palais*. Qui détermine, qui règle, & qui décide au fond & tout à fait. ( Arrêt définitif. Sentence définitive. )  
**Définitivement**, *adv.* Terme de *Palais*. Tout à fait, & au fond. ( Juger définitivement. )  
**Définition**, *f. f.* Terme de *Philosophie*. Discours qui explique nettement la nature d'une chose. ( La définition doit être claire & courte. )  
**Définition**. Terme de *Capucin*. Lieu où s'assemblent les définiteurs pour les affaires de l'Ordre.  
**Définitoire**, *f. m.* Terme d'*Augustin*. Lieu où s'assemblent les neuf principaux Officiers d'un Chapitre général, ou provincial. L'assemblée de ces neuf Religieux. ( On a réglé cela au définitoire. Cela dépend du définitoire. )  
**DÉFLEURIR**, *v. n.* Il se dit des arbres, & signifie perdre sa fleur. ( Les grands vents font bien-tôt defleurir les arbres. Les arbres sont tous defleuris )  
 † **DÉFLORER**, *v. a.* Dépuceler. Vieux mot aussi bien que *desfloration*, & qui n'ont leur usage que dans le stile grave.  
 † **DÉFLUXION**, *f. f.* Mot hors d'usage, dites *fluxion*.  
**DÉFONCER**, *v. a.* Terme de *Tonnellier*. Oter le fond d'un muid, d'une feuillette, ou de quelque autre vaisseau à fond de bois. ( Defoncer une cuve, un muid, une tinette, &c. )  
**Défoncer**. Terme de *Corroieur*. Fouler aux piez un cuir de vache. Oter les foies d'un cuir de vache. ( Défoncer une vache. )  
*Se defoncer*, *v. a.* Ce mot se dit des futailles & des lits dont le fond se défait. ( Que son lit se defonce, il dort sur la dure. *Reg. Sat. 14.* )  
**Défoncement**, *f. m.* L'action de defoncer. ( Il s'est fait un grand défoncement de tonneaux. )  
**DÉFOUILLER**, *v. a.* Terme de *Relieur*. Prononcez *desfoit*. C'est oter la ficelle qui a servi à fouetter le Livre, c'est à dire à le bien fetter pour en marquer proprement les vers. ( Il faut defouiller tous ces Livres )  
**DÉFOURNER**, *v. a.* Paier les frais. Paier les dépens que d'autres font. ( Défourner une personne. )  
 \* *Défourner* une compagnie de bons mots. *Mol. Crit. f. 2.*  
**DÉFRUCHER**, *v. a.* Oter toutes les mauvaises herbes, & toutes les choses qui nuisent à la terre, & qui empêchent qu'elle ne

proûsse comme il faut. ( Défricher un champ. )  
 \* *Défrucher*, *Eclzicoir* Débrouiller. ( Défrucher une affaire. )  
**DÉFRICHEUR**, *f. m.* Celui qui defriche une terre. ( Les defricheurs s'ils ne sont pavez d'ailleurs, doivent avoir la propriété des terres pour recompense de leur travail. )  
**DÉFRISER**, *v. a.* Oter la fuisûre. ( *D. friser* une perruque. )  
**DÉFRONCER**, *v. a.* Défaire les plus qui ffoncent quelque tofe, ou quelque chose de toile. [ *Defoncer* les poignets d'une chemise. *Defroncer* un haut de chausse. ]  
**DÉFROQUE**, *f. f.* Il se dit au propre de la dépouille d'un Moine. [ La defroque d'un Moine appartient à l'Abc. ] Il se dit des Chevaliers. [ L'Ordre de Malthe profite de la defroque des Chevaliers. † Il se dit en riant des autres personnes, & signifie toute la dépouille d'une personne. [ Une bonne defroque. Il a eu toute la defroque de Mr. N. La defroque du riche & pauvre Poète Chapelain ne valoit pas mieux que celle du pauvre Cassandre. ]  
**Défroquer**, *v. a.* Etre cause qu'un Moine quite le froc, & abandonne le Convent. Oter le froc. [ On a tant fait qu'on l'a defroqué. C'est un Moine defroqué. C'est à dire que c'est un garçon qui a quitte l'habit de Religieux. ]  
 † *Defroquer*. Prendre à une personne ce qu'elle a, ou une partie de ce qu'elle a. [ Le pauvre diable, on l'a vilainement defroqué. ]  
*Se defroquer*, *v. r.* Quitter le froc. [ Il y en a qui se defroquent par pur libertinage. ]  
 † *DEFUNT*, *defunte*, *adj.* Ce mot est plus du Palais que du beau langage. Et il signifie, mort & decédé.  

D E G.

**DÉGAGEMENT**, *f. m.* Petit réduit dégagé & détaché de tout. [ Faire un petit dégagement. ]  
 \* **Dégagement**, *f. m.* Detachement. [ Etre dans un entier dégagement de toutes choses ]  
 \* **Dégagement**, *f. m.* Terme de *Maître d'Armes*. Il consiste à dégager & debarasser son épée d'avec celle de son ennemi, & à l'avoir toujours libre pour le percer. [ Commencer les dégagemens. *Liancour, Maître d'armes.* ]  
**Dégager**, *v. a.* Retirer une chose qui étoit en gage. [ Dégager des meubles. ]  
 \* **Dégager** la parole de quelqu'un. *Abl.*  
 \* **Dégager**. Debarasser. Délivrer. Détacher. [ Pour vous servir j'ai pu me dégager d'un autre amour. *Voi. poés.* Dégager les cœurs des interêts du monde. *Paf. l. 5.* ]  
**Dégager**, *v. a.* Terme de *Maître d'Armes*. C'est debarasser son épée d'avec celle de son ennemi, & l'avoir toujours libre pour le piquer. [ Dégager la pointe de l'épée. Dégager son épée. *Liancour, Maître d'armes.* ]  
 \* **Dégager**, *v. a.* Il signifie aussi retirer d'un lieu périlleux & difficile. ( Cette compagnie étoit engagée bien avant parmi les ennemis, on en a envoyé une autre pour la dégager. )  
 \* *Se dégager*, *v. r.* Se retirer d'un endroit périlleux & difficile. ( Ce cheval avoit mis le pié dans un trou, ou dans une ornière, il a eu de la peine à se dégager. )  
 \* **Dégager**, Terme d'*Architecture*. C'est disposer les appartemens, & les chambres d'un bâtiment de telle sorte qu'elles ne soient point sujettes les unes aux autres. ( On se sert ordinairement de galeries, de corridors & d'escaliers dérobez, pour dégager les chambres & les appartemens. )  
**Dégagé**, *dégagée*, *adj.* Terme d'*Architecture*. ( On dit un appartement bien dégagé. Ces chambres sont tout à fait dégagées. )  
 \* On dit aussi d'un homme de belle taille, qu'il a le corps bien dégagé.  
**DÉGAINER**, *v. a.* Ce mot au propre signifie tirer un couteau de la gaine, ou une épée du fourreau. Il se prend ensuite pour dire tirer l'épée, mais il est un peu burlesque, & quand on parle serieusement, on dit, *tirer l'épée*, & non pas *dégainer*. ( Il n'est pas homme à dégainer. )  
 † **DÉGANTER**, *v. a.* Oter les gants.  
*Se déganter*, *v. r.* Oter ses gants, mais il ne se dit guère. ( Les femmes qui ont les mains belles, & qui le veulent faire paroître, se dégantent souvent, ou tirent souvent leurs gants. )  
**DÉGARNIR**, *v. a.* Oter tout ce qui garnit. ( Dégarnir une maison, une chambre; c'est à dire en ôter les meubles. *Dégarnir*

un habit. S'ils s'engagent à défendre le desfilé, ils seront obligés à dégarnir leurs quartiers. *Relation des campagnes de Rocroi.* D. garnir une place de soldats.)

• **DÉGASCONNER**, *v. a.* Défaire quelqu'un de ses façons de parler Gasconnes (Dégasconner la Cour.)

**DÉGAT**, *f. m.* Ravage. Désordre qui font des Troupes. Ravage que font des soldats en un pais ennemi. ( Faire le dégât dans un pais *Vau Quin. l. 3* )

**DÉGÂT**, *f. m.* Ce mot se dit aussi d'autres choses, & signifie ravage, ruine, dissipation, consommation. ( On a fait un grand dégât de vivres de bois, &c. Les bêtes sauvages ont fait un grand dégât dans les blez. )

**DÉGEL**, *f. m.* Relâchement de froid, qui fait que le tems se radouci, refond la gelée, & detrempe la terre en fondant la neige & la glace. ( Le tems est au degel. Le degel fera grossir les Rivières. )

**Dégeler**, *v. n.* Ce mot se dit du tems qui est radouci, & qui refond la gelée. ( Il dégele tout à fait. Faire dégeler de l'eau. )

**Se dégeler**, *v. n.* Il se dit de la glace qui se refond par la chaleur. ( La glace de ces fossés se degèle de jour en jour. )

† \* On dit au figuré, qu'une personne se dégel, lors que cette personne communément se parle ou agit, après avoir été dans le silence, ou sans rien faire.

• **Dégeler**. Ce mot au figuré se prend en un sens libre, & est actif.

• Dégeler son membre morfondu *S. Am.*

**DEGENERER**, *v. n.* Ne valoit pas ce que valoit ceux de qui nous descendons. Se relâcher de leur vertu, n'être pas aussi honnête, ou aussi brave qui s'étoient, ne se gouverner pas comme ceux de qui on est né ( D. generer de la pieté de tes ancêtres. *Patru, plaisant. 15.* Vouivre, tu dégenétes, tu ne bois du vin, ni n'en vends. )

• **D. generer**, *v. n.* Il se dit aussi figurément des choses qui se changent de bien en mal, ou de mal en pis. ( La puissance despoit que dégenere souvent en tirannie. La fièvre de generera en paralysie. Le feu pompeux de genéte quelquefois en galimatias. )

**DÉGLUER**, *v. a.* Oter la glu. Detacher & debarasser une chose qui étoit engluée. ( Déglier des petites branches. Déglier un oiseau pris à des branches engluées. On dit des oiseaux qui se débarralent eux mêmes qu'ils se font degluer. )

**Déglier**, *v. a.* Il se dit aussi des papiers qui sont comme collés par la chaux. ( Déglier les papiers. )

† **DÉGOÛTER**, *v. a.* Mot bas qui signifie dégueuler. ( Dégouiller son soup. )

† **DÉGOÛTER**, *v. n.* Ce mot se dit proprement des oiseaux, mais il se dit eue au propre, & même il se dit qu'en riant & en parlant familièrement. En sa place on dit chanter.

\* † **Dégouiser**. Ce mot dans le burlesque signifie chanter. ( Lambert en cet endroit. *égouiser, Bousfer de. Poet.* )

\* † **Dégouiser**. Babilier. ( Peste ! Madame la nourrice comme vous degouisez. *Mol.* )

**DÉGORGEMENT**, *f. m.* Terme de Plombier. C'est l'action de nettoyer & oter les ordures de quelque chose qui en regorge. ( un dégorgement de tuyau. )

**Dégoirer**. Les Medecins se servent de ce mot en parlant de bile, & il signifie épanchement par les conduits. ( Un grand dégoirement de bile. )

\* **Dégoisement**, *f. m.* Il se dit des rivieres & des étangs. *V. Dégorger.*

**Dégorger**, *v. a.* Terme de Plombier. C'est nettoyer, ôter l'ordure d'un tuyau qui est plein qu'il regorge. ( Dégorger un tuyau. )

**Dégouter**. Terme de Marchand de poisson. C'est mettre du poisson détenu dans de l'eau de riviere pour lui faire perdre le goût de boue qu'il a contracté dans des lieux marécageux. ( Poisson dégoûté dans la Seine. )

**Dégouter**, *v. n.* Il se dit des eaux qui s'éparchent & des Rivieres qui se déchargent dans d'autres rivieres, ou dans la Mer. ( Le Danube se degoute dans la Mer noire. ) On dira plus souvent des Rivieres qu'elles se déchargent. *V. Se décharger.*

Il se dit par les Medecins des humeurs qui s'apanchent dans le corps. ( La bile se degoute. )

**Dégouté**. Terme de Peinture. C'est laver dans une eau claire

& courante les laines, les soies & les étofes qu'on a fait cuire pour les dégraisser.

**DÉGOURDIR**, *v. a.* Oter l'engourdissement. ( Dégourdit ses mains. Degourdit les piez. )

**Se déguerdir**, *v. r.* Se défaire de son engourdissement. ( Mes mains commencent un peu à se déguerdir. )

† \* **Se déguerdir**. S'éveiller. Commencer à n'être plus si lourd, si grossier, ni si mal-habile. Commencer à se faire à quelque chose. ( Il commence un peu à se degourdir. )

**Dégourdissement**, *f. m.* Cessation d'engourdissement. ( Cela est cause du degourdissement de la partie. )

**DÉGOUR**, *f. m.* Ce mot se dit de l'averfion qu'on a pour les viandes mal propres & pour toutes les choses qui n'ont rien du tout d'agréable. ( Viande qui donne du degour. ) Témoigner du degour pour une personne *Racine, Iphigene.*

• **Dégout**. Déplaisir. ( On peut à oter dire s'ujets de degouts dans la vie, mais on n'a jamais raison de mépriser la mort. *M. de la Rochefoucault.* Concevoir du degout pour la vie *Maucreix, hermelte. 14.* )

**Dégoutant**, *de goutant. e. adj.* Qui fait soulever le cœur. Qui donne du degout. ( Viande fort degoutante. )

• **Dégoutant**, *de goutant. e.* Ce mot se dit des choses & des personnes. ( Un homme fort degoutant. Une femme fort degoutante. Il a des manieres fort degoutantes. )

**Dégouter**, *v. a.* Ne donner nulle envie de goûter, de manger, de tâter, d'essayer. Donner du degout. ( Viande qui degoute de gens. )

• C'est un homme qui degoute tout le monde. Etre degouté. )

• **Dégouter**. Donner du degout. Rebuter. ( Ses manieres orgueilleuses & choquantes me degoutent fort de lui. Il est degouté de service. )

**DÉGOUTER**, *v. n.* Prononcez degouté. C'est rompre et goûte à goûte. Couler. Sortir par goûte. ( Les toits degoutent de la sang eût degouté par dehors c'eût été un mauvais Augure. *Vau. Quin. 402.* )

**Dégout**, *f. m.* Eau qui tombe d'en haut.

**Dégoutant**, *de goutant. e. adj.* Il se dit des choses mouillées, d'où tombent quelques gouttes de liqueur. ( Il est eût degoutant de sueur. Il feuit en sa main un poignard degoutant de sang. )

**DÉGRADATION**, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de Nobles. C'est de priver une personne noble de la qualité qui l'anoblit, c'est de déclarer qu'elle n'a plus la noblesse. C'est ôter à quelqu'un le degré qui lui donnoit quelque rang & qui l'élevoit au dessus du commun.

**Degradation**. Terme d'Eglise. Censure par laquelle un Ecclesiastique a eue de quelque faute considerable est privé pour toujours de l'exercice de son ordre, & du benefice Ecclesiastique.

**Dégrader**, *v. a.* Oter à quelqu'un un titre honorable. Priver quelqu'un de son degre, de sa qualité, de son caractere & de l'exercice de son ordre. ( Degrader un gentilhomme. La Cour l'a depouillé, & dégrade. *Patru, plaisant. 7.* Degrader un Pretre *God.* Degrader un soldat. )

† \* **Dégrader**. Deshonorer. ( En ce lieu il me dégrada. *Poet.* )

• **Dégrader**. Terme de Maçon. Abatte par le pié. ( Degrader une muraille. )

\* **Dégrader un boss**. C'est l'abatte par le pié.

**DÉGRASER**, *v. a.* Oter les agrafes de leurs portes. ( Dégraser une camisole. )

**DÉGRASSER**, *v. a.* Oter la graisse. Oter les taches de graisse qui sont sur quelque habit. ( Degrasser de la gelée. Degrasser un habit. )

**Dégasser**, *f. m.* Detacheur. Celui qui ôte les taches des habits, qui les nettoie, & leur donne le lustre qu'ils ont perdu. ( Porter un habit au degasser. )

**Dégâté**, *f. m.* Matche de maniere. ( Munter les degrez. Dégâté les degrez. )

**Dégâté**. Escalier. ( Un degâté de l'école. )

• **Dégâté**. Elevation. ( Etre dans un haut degre de sainteté. ) Ce mot se dit generalment de plusieurs choses, dont on mesure le plus ou le moins par degrez.

• **Dégâté**. Terme de Genéral. Proximité, ou éloignement de parenté. ( Il est degenau d'un degre. )

• **Dégâté**. Terme de Sinople. lequel se dit de certaines choses qu'on



qu'on divise par degrez. ( Il est chaud au troisieme degre. Froid au sixieme degre. )  
**Degré.** Ce mot en Philosophie veut dire aussi perfection essentielle de quelque être que ce soit. ( Degre Métaphisique. )  
**Degré.** Ce mot se dit en termes de Palais de divers Tribunaux de Justice, dont les uns reçoivent l'appel des Justices inférieures. ( Il y a divers degrez de Jurisdiction. )  
**Degré.** Terme d'Université. Qualité qu'on prend dans les Universitez à cause des études qu'on y a faites. ( Prendre ses degrez. )  
**Degré.** Terme de Géométrie. C'est la 360 me partie d'un cercle. Et quand c'est un terme de Géographie, il signifie une portion de terre entre deux Méridiens, ou deux parallèles. ( Un degré de longitude, c'est une portion de terre entre deux Meridiens. Un degré de latitude, c'est une portion de terre entre deux parallèles. )  
**† DEGRINGOLER, v. a.** Ce mot est bas & burlesque & a un usage fort borné. Il signifie. Descendre vite. ( Dégringoler les inouées. )  
**DÉGRASSER, v. a.** Terme de Tireur d'or. Faire passer par les filières. Faire plus petit. ( Dégrasser l'or, ou l'argent. )  
**Dégresser, v. a.** Oter de la grosseur. Diminuer de la grosseur. ( Les Sculpteurs dégressent leurs ouvrages avec une masse qui est une espèce de gros marteau. )  
**DÉGUAINER.** Voyez *Dégainer.*  
**DÉGUERPIR, v. a.** Terme de Palais. Quitter. Abandonner quelque héritage. ( Le détenteur doit payer les rentes foncières, autrement il faut qu'il déguerpiisse. )  
**†** Nous fatiguons tant nôtre Provincial qu'il faudra qu'il déguerpiisse. *Mol.*  
**Déguerpiissement, f. m.** Terme de Palais. Abandonnement d'héritage. Acte qui se fait au Grêfe, par lequel on abandonne une acquisition pour éviter de paier une dette hypothéquée à un tiers.  
**† DÉGUEULER, v. a.** Ce mot ne s'écrit que dans le stile comique, & satirique le plus-bas. En sa place, on dit ordinairement *rejeter*, ou *rendre*, & quelquefois *rendre gorge*. ( O le vilain ! il dégueule ! )  
**DÉGUISER, v. a.** Changer. Rendre méconnoissable. ( Déguiser son nom. *Sea. Rom.* Déguiser la verité. Déguiser une viande. Déguiser des œufs. ) *Ces derniers sont un Terme de Cuisinier.*  
**° Déguiser.** Dissimuler. Couvrir. ( Il paroissoit avec une gravité Stoïque & avec l'air d'un homme de bien pour mieux déguiser la perfidie. *Abl. Tac. An. l. 1.* Déguiser son ambition. *M. de la Rochefoucault.*  
 S'il faut ne vous rien déguiser  
 Vous demandez si bien qu'on ne peut refuser.  
*Pelisson, poesies. )*  
**Se déguiser, v. r.** Changer d'habit de telle sorte qu'on ne soit pas reconnoissable. ( Elle s'est déguisée en sœur colette. Cléopatre & Antoine le déguisoient souvent & aloient courir la ville. *Cic. Triumvirat, 3 p. ch. 12.* )  
**\* Votre cœur Espagnol** le déguise en bon François. *Voi. Poës.*  
**Déguisement, f. m.** Choses qui déguisent. ( Un plaissant déguisement. On l'a reconnu malgré son deguement. )

D E H.

**DEHERANCE, f. f.** Terme de Palais. Droit par lequel le Roi succede à une personne qui meurt sans faite de testament & sans heritiers capables de succéder.  
**DEHORS, f. m.** La partie extérieure. Ce qui n'est pas du dedans. ( Cela vient du dehors. )  
**Dehors, f. m.** Terme de Fortification. Ce sont les ouvrages fortifiés hors l'enceinte de la Ville. ( Defendre les dehors. Prendre les dehors. )  
**\* Dehors.** Apparence Extérieure. ( La plu-part des belles n'ont que le dehors. *Mon. Epi. l. 2.* Il ne jugent que par les dehors de l'action. *Pass. l. 7.* Vous l'humble dehors d'un respect affecté, j'y cache le venin de la malignité. *Depreaux, Satire 7.* Une honnête femme doit au moins sauver les dehors. *Le Comte de Bussi.* )  
**Dehors, adv.** Qui n'est pas dedans. ( Votre mère & vos freres sont à dehors. *Port-Royal. Nouveau Testament.* Il est dehors. Mettez une fille dehors du Couvent. )

**\* Il n'est ni dehors ni dedans.** *Gen. epi. l. 2. )*  
**Par dehors, adv.** Par les parties extérieures. [ La maison est belle par dehors & vilaine par dedans ]  
**Au dehors, adv.** A l'extérieur. [ Le deuil n'est qu'au dehors. *Gen. epi. 2.* Les dons du S. Esprit qui se font connoître au dehors sont donnez à chacun pour l'utilité de l'Eglise. *Port-Royal Nouveau Testament, Epître de S. Paul aux Corinthiens. ]*

D E J. D E L.

**Déjà, adv.** [ Il est déjà grand. Cela est déjà fait ]  
**DÉJUNCTION, f. f.** Terme qui se dit entre Médecins. Excremens qu'on rend par le fondement. [ Dejection bilieuse, sanglante, pure, blanchâtre. ]  
**Déjeûné, f. m.** Petit repas fort léger qu'on fait le matin attendant le dîné. ( Faire un bon déjeûné. Muni d'un bon déjeûné. *Depreaux Lutrin Chant 1.* )  
**†** On dit communément Déjeûné de Clercs, dîné de Procureurs, colarion de Commerces & soupé de Marchands.  
**†** On dit d'une chose peu considérable ou qui est aisée à faire, *il n'y en a pas pour un déjeûné*  
**Déjeuner, v. a.** Manger & boire quelques coups le matin attendant le dîné. [ Déjeuner d'une tranche de jambon. ]  
**SE DÉJETTER, v. r.** Ce mot se dit du bois entre menuisiers, tourneurs & autres. Il signifie. *Se rejeter, se gonfler. Se faire en bosse.* ( Le bois de ce cabinet se déjette, il commence à se déjetter. )  
**DÉIFIER, v. a.** Terme du Paganisme. Mettre au rang des Dieux. Faire un Dieu de quelcun. Estimer comme un Dieu. [ Les anciens déifioient la plu-part de leurs grans hommes. Déifier une personne. *Voi. poës.* ]  
**Déification, f. f.** L'action, ou la cérémonie par laquelle on déifioit, ou mettoit au rang des Dieux, les Empereurs, ou quelques autres grans personages.  
**Déisme, f. m.** Créance de ceux qui pour toute religion croient qu'il y a un Dieu, sans lui rendre aucun culte extérieur. [ Il y a des liutes qui traitent du *Déisme*. Les uns tâchent à le détruire, & les autres à l'établir. ]  
**Déiste, f. m.** Celui qui ne suit aucune Religion particulière, mais reconnoit seulement qu'il y a un Dieu & toutesfois ne lui rend aucun culte extérieur. [ C'est un Déiste. ]  
**Déité, f. f.** Ce mot signifie divinité. ( Déité morrelle. )  
**DEJOINDRE, v. a.** Separer des choses qui estoient jointes ( Dejoindre deux ais )  
**Se déjoindre, v. n.** Il se dit des choses qui estoient jointes & qui se séparent. Quand on travaille avec du bois vert, les ais qu'on avoit bien joints, le dejoignent quand ils se sechent. Quand on a peint sur du bois & que les ais viennent à se déjoindre, la peinture se trouve défigurée. )  
**Déjoint, déjointe, part.** Qui est séparé après avoir été joint. ( Ais déjoints. )  
**DEJUCHER, v. a.** C'est faire ôter les poules du lieu où elles se sont juchées, ou perchées ( Déjucher des poules )

D E L.

**DELÀ, adv.** Il est opposé à *deça* Et il signifie de ce lieu, ou de ce teins-là. [ A cinq ou six cens pas de là venoit Sisigambis. *Vau. Quin. l. 3.* Cette ligne est à plomb, elle ne panché ni deçà, ni delà. Le Soleil s'éloigne de nous jusques à l'onzième de Decembre & de là il se raproche de nous. Delà à quelques années Ptolomée fit porter le corps d'Alexandre à Alexandrie. *Vaug. Q. C. l. v. ch. 10. ]*  
**Delà.** Préposition qui régit l'acusatif. ( De delà la mer il en vint de gros escadrons plus de vint. *Voi. Poës.* Passer delà l'eau. *Port Royal, Nouveau Testament. S. Marc c. 4.* )  
**Au delà, adv.** ( Aller au delà. Passer au delà. )  
**Au delà.** Préposition qui régit le genitif. ( S'emporter au delà des bornes. *All.* )  
**Par delà, adv.** ( Il est passé par delà. )  
**Par delà.** Préposition qui régit l'acusatif. ( Elle promet par delà son pouvoir. *Reine, Germanicus, a. l. f. 2.* )  
**En delà, adv.** [ Tirez-vous un peu en delà, c'est à dire, tirez-vous à quartier. ]  
**† DÉLABRÉ, dilabré, adj.** Tout en désordre. En mauvais équi-

page. En mauvais état. (Troupe de Comédiens délabrée. *Sen. Rom.* Sans moi vos affaires étoient fort délabrées *Moliere, Georget. da. im. a. 1. s. 4.*)

**Délabrer, v. a.** Il signifie à proprement parler, mettre en pièces, mais il n'est guère en usage. Au figuré, il signifie mettre en désordre, ruiner. (La tempête délabra notre armée.)

**DÉLAI, s. m.** Terme qui est ordinairement de Palais. Remise de l'affaire, & de la cause à un autre jour. Le Juge donne le délai. Obtenir le délai. V. *Dilaier.*

**DÉLAIER, v. a.** Detremper avec du lait, ou de l'eau (Délaier la bouillie)

**DÉLAISSER, v. a.** Abandonner. Laisser. (Délaissier une personne. *Abl.* Je sens que ma raison se coupe me délaissie. *La Surge.* Elle se trouve délaissée pour des intérêts si indignes. *Pastiz.* La science est triste, aigreule & délaissée. *Dep. sat. 1.*)

† **Délaissément, s. m.** Abandonnement. (C'est un délaissément de cœur, mais il n'a point d'idée tragique, il ne touche pas. *Le Mus. plant.*)

**DÉLASSER, ou délasser, v. a.** Oter le lassé. Défaire le lassé qui lasso quelque corps de jupe ou quelque sorte d'habit qui se lasse. (Délasser un corps. Les demoiselles suivantes délassent leurs maîtresses.)

**Délasser, v. a.** Se défaire de sa lassitude. Reprendre ses forces abattues de lassitude, & de fatigue. Donner quelque relâche. Prendre quelque relâche. Il se dit au propre, en parlant du corps, & au figuré, quand on parle de l'esprit. [Le feu délassa le Roi de ses nobles travaux. *Mol. mal. imag.* Il faut délasser l'esprit qui est trop tendu. *Abl. Apo.* Ne longer qu'à se délasser l'esprit. *Vul. 3.* Se délasser de ses fatigues. *Abl.* Allons nous de lâcher à voir d'autres procès. *Racine, Plaideurs, a. 3. s. 4.* Alexandre étant à Ephèse, pour se délasser l'esprit, alloit souvent à la boutique d'Apelle, qui étoit un fameux peintre de son temps. *Varron, suppl. de Q. C. 1. 2. ch. 6.*)

**Délassément, s. m.** Repos qu'on prend pour se délasser. (Le corps a besoin de délassément.)

• **Délassément, s. m.** Plaisir. Passerems. Ce qui délassie l'esprit, & qui le recrée & le réjouit. La Comédie fut toujours le délassément des Grands hommes, le divertissement des gens polis & l'amusement du peuple. *St. Evremont, Comedie Italienne.*)

**DÉLATEUR, s. m.** Terme de Palais. Accusateur. (Le délateur fut puni. *Abl.*)

**DÉLECTABLE, a. d.** Ce mot vient du Latin & signifie qui donne du plaisir. Il est usité dans des discours de science, & a plus de cours dans le bas stile que dans le sublime. (Il y a trois sortes de biens, l'honnête, le délectable, & l'utile. *La Ch.* Le venin de l'aspic cause une démangeaison délectable, par le moyen de laquelle le cœur & les entrailles se dilatent & reçoivent un poison, contre lequel il n'y a plus de remède. *Thiers, des jeux, ch. 5.*)

Ce jus divin est excellent  
Son goût est délectable  
Et rend mon cœur content. *n. Alibrai, poés.*  
Ha! qu'il est doux d'être à table,  
Assis près d'un objet aimable,  
Buvant d'un jus si délectable.  
*Revenel de poés.*)

**Délectation, s. f.** Vieux mot qui ne se peut guère dire qu'en riant. Cependant *Pascal. l. 18.* a écrit, il reprend une douceur céleste qui surmonte la délectation de la chair. On croit que *Pascal* n'est pas tout à fait à imiter en cela.

**DÉLECTER, v. a.** Vieux mot hors d'usage, & qui ne se peut dire qu'en raillant, & même fort rarement. Il signifie donner du plaisir.

**DÉLÉGUÉ, s. m.** député. (Les ordinaires agissent en qualité de délégués du Pape.)

**Déléguer, v. a.** députer. Commettre une personne pour quelque sorte de chose. (On l'a délégué pour cela. déléguer un juge. C'est un juge délégué pour prendre connoissance de quelque affaire.)

**Délégation, s. f.** Prononcez *délégaion*. Commission donnée à quelque Juge. (La délégation porte expressément que, &c.)

**DÉLÉTER, v. a.** Oter la lie d'un vaisseau. Terme de Marine. Voyez *le 3.*

**DÉLIBÉRATIF, adjectif, délibérative, s. m.** Qui se rapporte à délibérer.

Qui regarde la délibération. Qui regarde ce qui peut persuader, ou dissuader. [Il a voix délibérative au chapitre. Le genre délibératif.] Dans ce dernier exemple le mot délibératif est un terme de Rétorique.

**Délibération, s. f.** Consultation pour savoir si l'on fera, ou ne fera pas. (Mettre une chose en délibération, *Abl. Ar. l. 1. c. 4.* Tomber en délibération. *Abl.*)

**Délibérer, v. a.** Mettre en délibération. (On délibère sur cette affaire. On délibéra si on assiégeroit Mons, ou Valenciennes. *Sarras.ouv. 1. partie.* Monsieur Cujas avoit délibéré, au cas qu'il mourût sans enfans de donner son bien à Scaliger. *Colonna'st opera.*)

*De propos délibéré.* A dessein adverbe.

**DÉLICAT, délicat, adjectif.** Qui n'est pas grossier. Qui a de la délicatesse. (Il est délicat dans son boire, & dans son manger, *Abl. Ar.*)

**Délicat, délicat, adjectif.** Il se dit des corps composez de parties menues & délicies. Il y a diverses parties dans le corps qui sont fort délicates. La toile d'araignée est composée de parties fort délicates. Peau délicate.

**Délicat, délicat, adjectif.** Il se dit des choses foibles & fragiles. (Le verre, la porcelaine, le talc, &c. sont des matières fragiles & délicates.)

**Délicat, délicat.** de foible complexion. Qui n'est ni fort, ni robuste. (Son temperament est fort délicate. Etre d'une complexion fort délicate.)

**Délicat, délicat.** douillet. Qui aime ses aises. (Il est tout à fait délicate, il ne sauroit souffrir la moindre petite incommodité.)

• **Délicat, délicat.** Fin. Subtil. Adroit. (Esprit délicate. Oreille délicate. Raillerie délicate. Tenir une conduite délicate. Travail délicate.)

• **Délicat, délicat.** Chatouilleux. Pointilleux. Qui se fâche pour rien. Le mot de *délicat* se dit aussi des choses, ou pour se bien gouverner, il faut beaucoup d'adresse & d'esprit. (Il est délicate la dessus. Je ne suis pas si délicate, Dieu merci. *Mol.* C'est une affaire fort délicate.)

**Délicat, délicat.** de bon goût. (Viande délicate.)

**Délicatement, adv.** d'une manière qui ne soit pas rude. D'une façon douce. (Manier une chose délicatement.)

**Délicatement.** d'une manière mignonne. D'une manière agréable. Travailler délicatement. *Abl.* Mettre délicatement en œuvre. *Vaug. Q. 3.*)

• **Délicatement.** Ingénieusement. (Ecrire délicatement, s'exprimer délicatement.)

**Se délicater, v. r.** Avoir un grand soin de soi. Se choisir d'une manière qui aise jusques à la délicatesse. (C'est un homme qui se délicate fort.)

**Délicatesse, s. f.** Manière d'amour & de tendresse raffinée & délicate. Bizarrerie scrupuleuse & raffinée. (J'ai une furieuse délicate pour tout ce que je porte. *Mol.* Je ne vois rien de si ridicule que cette délicate d'honneur qui prend tout en mauvaise part. *Mol.* La délicate est trop grande de ne pouvoir souffrir que des gens triez. *Mol.*)

• **Délicatesse.** subtilité. Adresse d'esprit. Tous d'esprit fins. (Fem. d'Abancourt avoit une grande délicate d'esprit. C'est de la délicate perdue.)

• **Délicatesse.** Ce qu'il y a de plus fin dans un art ou une science. (Savoir toute les délicate d'une langue.)

**DÉLICÉ, s. f.** Ce mot n'a point de singulier en notre langue & il signifie plaisir. *Vau. Rem.* (Gouter les délices de l'Asie. *Abl. Ret. l. 3. c. 1.*)

**Délicieux, délicieuse, adjectif.** Qui aime les plaisirs, les délices. Agréable au goût. (C'est un homme délicieux. Vin délicieux. Manger délicieux.)

**Délicieusement, adjectif.** Avec délices. (Vivre délicieusement. Manger délicieusement.)

**DÉLIE, v. a.** Ce mot & les suivans sont de trois syllabes. Prononcez *de-li-e*. Défaire le lien ou le nœud qui lie, & qui arrête quelque chose. (Délier un fagot, une bote de suin, une bote de paille.)

• **Vœu lejour** qui rompt son silence, & qui délie la langue: *Abl. traduct. d. l. 1. p. 1. de uerom pour Mar. l. 1.*)

**Délié, délié, adjectif.** Qui n'est point lié. (Bote de sem déliée.)

**Délié, délié, adjectif.** Un délié, délié, délié. Cheveux fins & déliés.)



\* *Délié, délié.* *Fin.* Subtil. Délicat. ( *Womuse avoit l'esprit délié.* )

*Le délié de la plume.* Terme de *Maitre à écrire.* Efer & mouvement délié de la plume. Trait délié de la plume.

† *DELINÉATION, f. f.* Mot tiré du Latin. Représentation de quelque chose sur le papier. ( *Faire la délinéation d'un plan.* )

*DELINQUANT, f. f.* Terme de *Palais.* C'emo est tiré du Latin. Il signifie celui qui a commis quelque faute. ( *Punir les délinquans, c'est à dire les coupables.* )

*DÉLIRE, f. f.* Ce mot se dit parmi les Médecins. C'est une aliénation d'esprit causée par la violence de quelque fièvre. ( *Etre en délire.* )

*DÉLIT, f. m.* Ce mot est plus du Palais que du beau langage. On s'en sert dans le stile simple & comique. Il signifie *Faute.* *Crime.* Délit commun. Délit privilégié. La justice a proportionné la peine au délit. *Abl. Luc.* )

*En flagrant délit.* Cela se dit en terme de Palais, & en riant. ( *Il a été surpris en flagrant délit, c'est à dire, dans le tems qu'il commettoit le crime. Sur le fait.* )

*DÉLITER, v. a.* Terme de *maçons.* Poser une pierre dans un bâtiment en un sens contraire à celui quelle avoit dans la carrière, dans son lit naturel. ( *Il ne faut point déliter les pierres.* )

*DÉLIVRANCE, f. f.* C'est l'action par laquelle on met en liberté, & tire de servitude. Exemption de peine, de mal, ou de travail. ( *La délivrance du peuple de Dieu est fameuse dans l'histoire sainte. Devoir sa délivrance à quelqu'un. Voi. l. 34.* La délivrance de la terre sainte. Demander la délivrance de ses maux. *Mauvroux, homelie, 14.* )

*Délivrer, v. a.* Livrer. Donner. ( *Délivrer de la marchandise. Délivrer cinq cens talens pour les nécessitez de la guerre. Vau. Quin. l. 3.* )

*Délivrer.* Exemter. Débarasser. Mettre en liberté. ( *Je l'ai délivré d'un facheux qui le roumantoit fort. Délivrer un captif.* )

† *Délivreur, f. m.* Ce mot veut dire celui qui délivre, mais je ne l'ai trouvé qu'au burlesque dans les bons auteurs. ( *Ce délivreur d'Andromeda vit moins de monts & moins de vaux. Vau. poef.* ) En la place, on dit *libérateur.*

*Délivre, f. m.* Terme d'*Accoucheur* & de *Sage-femme.* C'est l'arrière-faix. On l'appelle *délivre* à cause que la femme n'est point entièrement délivrée de sa grossesse que l'arrière faix ne soit sorti. ( *Quand le délivre ne sort pas on le tire: Mais il s'y faut prendre adroitement, car s'il reste la moindre chose du délivre dans la matrice, la femme sent de très grandes douleurs* ) *Voi Arrière faix.* Ce mot se dit aussi des bères & particulièrement des vaches.

*Délivrer, v. a.* Terme d'*Accoucheur* & de *Sage-femme.* C'est accoucher une femme ( *Délivrer une accouchée. Délivrer heureusement une femme.* )

*Se délivrer, v. n.* Accoucher ( *Cette femme s'est délivrée.* )

*DÉLOGER, v. n.* Ce mot se dit proprement des troupes qui sortent d'un lieu où elles ont été quelque tems. Sortir & quitter un lieu pour aller à un autre ( *Le Régiment est délogé à la petite pointe du jour. Abl. La compagnie délogea hier.* )

† *Déloger.* Quitter le logis. Sortir du logis. ( *Mon père, si matin qui vous fait déloger. Racine plaideurs au f. 4. Déloger sans trompette. La Fontaine fables l. 3. C'est à dire, sortir d'un lieu sans bruit, doucement & en se cachant.* )

*Délogement, f. m.* Changement de logis. Quand il se dit des soldats, il signifie enco. & décampement.

\* *Déloger, v. n.* Ce mot se dira aussi de l'ame, & il signifie sortir du corps. ( *Il y a des Patiens qui croient qu'après la mort d'un homme, son ame ne fait que déloger d'un corps à un autre. Hist. des Brames 2 p. ch 21.* )

*DÉLOIAL, déloiale, adj.* Infidèle Méchant. Traître. Le mot de *déloial* se dit, mais il n'est pas si usité que celui d'*infidèle.* ( *Un ami déloial peut trahir son dessein. Cornille, Linnaya 1 f. 3.* )

*Déloyauté, f. f.* Ce mot signifie *infidélité*, mais il n'est pas si usité qu'*infidélité.* ( *C'est un inique déloyauté.* )

*DÉLUGE, f. m.* En Latin *diluvium.* Le débordement des-eaux qui da tems de Noé inondèrent par la permission de Dieu toute la terre & sumergerent tout, à la réserve de ce qui entra dans l'Arche. Il y a eu deux déluges, l'un vrai & l'autre fabuleux. ( *Le déluge inonda toute la terre. Roussoum, figures de la Bible.* )

\* *Déluge, f. m.* Ce mot, au figuré, est noble & beau. C'est un grand nombre, une grande quantité ( *Un déluge d'ennemis se répandit par tout le pais. C'étoit de li qu'étoient venus tous ces déluges d'armées qui avoient inondé la Grèce. Vau. Quin. l. 5.* )

Du grand déluge de ses pleurs

Elle noia toutes les fleurs. *Sar. poef.*

*DÉLUTER, v. a.* Terme de *Chimie.* Oter le lut. ( *Déluter un vaisseau.* ) *Voiez Lut.*

## D E M.

*DÉMAIGRIR, amaigrir, v. a.* Terme de *Charpentier.* Rendre plus aigu [ *Démaigrir, ou amaigrir un angle. Démaigrir l'arête d'une pièce de bois.* ]

*DÉMAILLOTER, v. a.* Ce mot se dit en parlant d'enfant au maillet. Développer, & défaire les langes qui enveloppent l'enfant. ( *Démailloter un enfant.* )

*DEMAIN, adv.* Le jour d'après celui où l'on est ( *Il se marie demain.* )

*Après demain, adv.* Dans deux jours. ( *Il sera ici après demain.* )

*DÉMANCHER, v. a.* Oter le manche. ( *Démancer un couteau, une coignée, une hache, une sepe, &c.* )

*DEMANDE, f. f.* Question. Paroles dont on se sert pour demander quelque chose, & pour obtenir quelque grace de la personne qu'on prie. ( *La demande est raisonnable. On lui a accordé la demande. Demande incivile, impertinente. On consent à votre demande.* )

† *A forte demande point de réponse. Proverbe.*

*Dema der, v. a.* Faire demande de quelque chose. ( *Demander une grace au Roi. Demander un benefice. Demander une fille en mariage.* )

Dangeau vous demande: une grace

Grac, qui ne vous coute rien.

Il n'est point d'étoit qu'il ne fasse

Pour obtenir un si grand bien.

Vous demandez si bien qu'on ne peut refuser.

*Pelissô, poefier.* )

*Demand ur, f. m.* Terme de *Palais.* Celui qui demande à un autre quelque chose en justice, fondé sur quelque écrit ou autre chose capable d'autoriser sa demande. ( *Etre pour le demandeur.* )

*Demander intérêt, f. f.* Terme de *Palais.* Celle qui demande quelque chose en justice à un autre. ( *Elle est demanderesse en requête. Tarru, plaid. 6.* )

*DEMANGEAISON, f. f.* Sentiment inquiet de la peau, causé par une humeur acre & salée qui offense la peau sans l'ulcérer, ni l'élever. ( *J'ai par tout le corps des demangeaisons qui me font enrager.* )

\* *Demangeaison, Envie.* Désir. ( *Vous aviez une demangeaison si étrange depuis les piez jusques à la tête qu'elle ne vous laissoit jouir d'aucun repos. Boul. avu à Ménage. Avoir une furieuse demangeaison d'écrire. Mel.* )

*Démanger.* Ce verbe est neutre & réciproque. Avoir quelque demangeaison à la peau. ( *L'épaule me demange. Le bras me demange.* )

† *Démanger.* Ce verbe se dit au figuré, mais il n'a lieu que dans la conversation, le stile simple & le burlesque. Il signifie *bruler d'envie de faire, d'écrire, ou de dire quelque chose.* ( *Les mains commencent fort à lui demanger.* )

\* *DEMANTELER, v. a.* Abatre les murailles d'une ville, ou d'une forteresse. ( *Louis XIII. fit démanteler la Rochelle.* )

*DÉMARCHE, f. f.* Pas. Avoir la démarche grave. La démarche d'un gousteux n'est pas ferme. Une démarche effeminee.

\* *Démarche.* Ce mot au figuré est beau & nouveau. Il signifie la manière de conduire ses actions. ( *Une faulx démarche. Ce n'est pas à moi à faire les premieres démarches. Le Comte de Buft.* )

*DEMARER, v. n.* Terme de *Mer.* Partir de l'endroit de la mer où l'on étoit ancré. La flotte démarra de bon matin. *Abl.* )

*DÉMARIER, v. a.* Dissoudre le mariage. ( *Démarier quelqu'un.* )

*DÉMARQUER, v. a.* Oter la marque. ( *Démarquer une partie.* ) C'est un terme de jeu de paume.

*Démarquer.* Ce mot se dit des chevaux, lorsqu'on ne connoit

plus par aucune marque l'âge qu'il a (Cheval qui démarque. Ce cheval est jeune, il n'a démarqué pas encore.)

**DÉMARQUER**, v. a. Oter le masque. (Demasquer quelqu'un. Se demasquer, v. r. (On les oblige à se demasquer.)

**Démâquer**, v. a. Ce mot, au figuré, signifie faire connoître les vices d'une personne qui les cachoit par hypocrisie. (Les Ecrivains Satiriques demâquent les hypocrites.)

**DÉMATRER**, v. a. Terme de Mer. Mettre le mât en état de ne plus servir. Rompre le mât, le fracasser de manière qu'il soit inutile au navire. (Les coups de canon demâtrèrent des navires.)

**DÉMÊLÉ**, f. m. Quérelle. (Avoir un fâcheux démêlé. Avoir des démêlés avec tout le monde.)

**Démêlé**, *démêlée*, adj. Séparé. Distingué. Décidé. Denoué. (Intrigue dénouée.)

**Démêler**, v. a. Distinguer. Séparer. Denouer. Défaire une chose mêlée (Voiant qui lui étoit impossible de défaire ces nœuds, n'importe, dit-il, comme on les démele. *Vau. Quinl. 3. c. 1.* Demêler ingénieusement une intrigue. Vous ne le pouvez démelel des autres Demoiselles. *Sar. poëf.*)

**Démêler**. Décider, vider. Déterminer quelque affaire, ou quelque autre sorte de chose: avec quelqu'un. (J. ne veux rien avoir à démelel avec ceux qui vous appartiennent. *Vol. 48.* J'ai quelque chose à démelel avec lui. *Sic.* Démelel un différend l'épée à la main.)

× **Démêler**. Debrouiller. Découvrir. (Démêle: une vérité. *Passl. 4.* Je n'ai encore pu démelel les sentimens qu'il a pour moi.)

**Se démelel**, v. r. Se débrouiller. Se débarrasser. Se tirer d'embaras ou d'affaire. Je meurs d'envie que vous y soiez pour voir comment vous vous en pourriez démelel. *Vol. 68.* Se démelel d'un affaire.)

**Démembler**, v. a. Diviser un corps. Détacher, séparer les membres d'un corps. (Les Bacchantes démembrent Orphée. On a de membre ce chapon.)

**Démembler**, v. a. Il signifie, au figuré, Diviser quelque tout en parties. (Démembler un Royaume. *Parr. plaide. 7.* Démembler un fils. *Le Mai.*)

† **Démembrement**, f. m. Prononcez *demanbreman*. (L'action de mettre en pièce un animal.)

× **Démembrement**, f. m. Détachement des parties d'un corps. (Le démembrement de l'Empire Romain.)

**Démembler**, adj. Terme de *Blason*. Il se dit des oiseaux qui n'ont pas des piez, & d'autres animaux dont les membres sont séparés.)

**DE MEME**. Voyez *même*.

**DÉMENAGEMENT**, f. m. C'est le transport des meubles d'un logis, qu'on a fait pour aller demeurer en une autre maison, ou en un autre quartier. (Le démenagement coûte. Mon démenagement m'a coûté dix écus.)

**Déménager**, v. a. Quitter le logis où l'on est & emporter ses meubles pour aller demeurer en un autre endroit. (On ne gagne rien à démenager. Déménager tous les trois mois comme les pitains.)

**Se DEMENAGER**, v. r. Se remuer.

**DÉMENTI**, f. m. Prononcez *démanti*. C'est dire à une personne qu'elle ne dit pas vrai. (Donner un démenti. Un démenti mérite un soufflet. Ne sauroit-on diriger son intention en sorte qu'on puisse tuer pour un démenti? *Passl. 7.* Il y a de certaines occasions où il est permis, & même nécessaire de donner un démenti. *Lettre du P. Anst. p. 6.*)

× **Il en aura le démenti**. C'est à dire, il ne viendra pas à bout de son dessein. Le P. E. N. est de ces grands hommes qui se piquent de n'avoir jamais le démenti des choses qu'ils entreprennent. *Tib. 1. di. 7.*)

**Démentir**, v. a. Donner un démenti. (Il n'y a que les sots qui démentent les gens.)

**Démentir**, v. a. Il signifie, nier la vérité d'une chose. Son livre en paroissant démentir tous les historiens. *Dépreaux, sat. 9.* Vous ne pouvez démentir l'écriture sainte, ni les Conciles. *Passl. 6.* Bien loin de se blâmer de ne point se parer, j'approuve sa pudeur, car tu n'eusses parlé que pour la démentir. *Boreau, cont. à Ménage.* Démentir un acte. *Paroiss. p. 4.* Démentir son sergent, son écriture.)

**Démentir**, sign. se enco. Ap. autrement qu'on ne devoit. (Son écrit démentit la superbe oration. *D. r. sat. 5.* Tu n'en ne dément point le lieu d'où j'apras que tu es sorti. *Vau. 2.*

l. 4. Il n'a point démenti l'espérance qu'on avoit conçue de lui.)

× **Se démentir**, v. r. Se dédire. Se relâcher. (Se démentir de ses belles actions. *Abt. Apo.* Cette belle amitié que vous m'aviez jurée qui ne se devoit jamais démentir, à la fin s'est éteinte. *Vol. poëf.*)

**DÉMENTIBULÉ**, *démentibulle*, adj. Mor qui n'est guère que dans la bouche du petit peuple, & qui signifie *Démenté*. *Brut. Rempu.* (Voilà qui est tout démentibulé.)

† **DEMERITÉ**, f. m. Ce mot se dit quelquefois. Il est opposé à mérite, & signifie Action qui mérite punition. (On a traité ce voleur selon ses démerités.)

**DÉMESURÉ**, *démesurée*, adj. Excessif. Hors de mesure (Grossueur démesurée. *Vol. 136.*)

**Démesurément**, adv. D'une manière démesurée. Avec excès. Sans mesure. (Il est démesurément grand.)

**DEMETTRE**, v. a. Déposer quelqu'un de sa charge. (Démettre un Officier. On l'a remis de sa charge.)

**Se démettre**, v. r. Quitter sa charge. Se défaire de son office. (On le força à se démettre de son Evêché. *Maucoz, sermons. 1.*)

**Démètre**, v. a. Terme de *Chirurgien*. Disloquer. (Il l'a tiré si rudement qu'il lui a démis le bras.)

**Se démettre**. Terme de *Chirurgien*. Se disloquer. (Se démettre le pied. Il s'est démis le bras. Ce cheval s'est démis l'épaule.)

**Demis**, *démise*, adj. Voyez plus bas.

**DÉMEUBLEMENT**, f. m. C'est l'action d'ôter & de détenir les meubles tendus d'un logis, ou d'une chambre.

**Demeubler**, v. a. Ôter & détenir les meubles qui sont tendus dans une chambre. (Demeubler une maison, une chambre, un cabinet.)

† **DEMEURANCE**, f. f. Ce mot est hors d'usage il y a longtems & en sa place on dit *Demeure*.

**DEMEURE**, f. f. Lieu où l'on demeure. [Laissez-moi entrer au lieu de ma demeure. *Voi. Poëf.* Sa demeure est auprès du Palais Royal. Faire sa demeure en un lieu. *Vau. Quin. l. 3.* La prison est une triste demeure.]

Chaque moment me dure une heure  
Dans cette importune demeure.  
Je n'y vois pour m'y consoler,  
Pas un seul homme à qui parler. *Bois. épi.*]

**Demeure**, f. f. Terme de *Chasse*. C'est le lieu où les bêtes se retirent selon les saisons.

† **Etre en demeure**. Termes de *Palais* Ils signifient manquer à faire quelque chose. (Ce Procureur a été forclos parce qu'il est en demeure de produire &c.)

† **Demeurant**, f. m. Ce mot est vieux, pour dire, *le reste*.

† **Au demeurant**, adv. Il est vieux. Il faut dire *au reste*. V. *reste*.

**Demeurer**, v. n. Faire sa demeure en un lieu. *Le demeure*. (Le suis demeuré. *Le demeure*. (Demeurer au faubourg saint Germain. Louis XIV. demeure presque toujours à Versailles, superbe palais qu'il a fait bâtir à quatre lieues de Paris. Les Papes ont transféré le S. Siege à Avignon, & y ont demeuré assez longtems.)

**Demeurer**. Tarder trop. Etre trop long tems. (Vous avez un peu trop demeuré à faire ce qu'on vous avoit ordonné.)

**Demeurer**. N'avancer pas. (Faire demeuré. Demeure, ou je te tiens. *Scal.*)

**Demeurer**. S'arrêter. (Demeurez à soupé avec nous. La lie demeure au fond du tonneau. Reprenez la lecture de ce livre à l'endroit où nous en demeurâmes la dernière fois. Demeurer ferme dans son opinion.)

**Demeurer de reste**. C'est rester. (Il m'a pû cent écus, mais comme il m'e devoit quatre cents francs, il y est encore demeuré cent livres de reste. On le sert, dans le même sens, de *demeurer* tout seul. (Exemples, Il n'en demeuré pas un & ils furent tous passés au fil de l'épée. Il ne demeuré rien de ce grand repas, tout fut bû & mangé. *Vauv. nouv. rem.* Le vent a mangé presque tous les fruits, il en est demeuré fort peu sur les arbres.)

**Demeurer**. Rester mort sur la place. (Il y demeuré quelque cinq cents hommes sur la place. *Al. str. l. 2.* On vit encore la victoire et le sang de nos braves. Cela fut de même en partage. J'en demeuré de ce côté &c. Se ras dans la tradition de l'Éc. de *demeurer* tout bien au dessous de *Vauv. de S.* *Extrait de l'histoire de la ville de Paris.*)

**Demeurer**. Etre. (Il demeuré: immortel à ces Jours. *Abt. T. 4.*)



**Demeurer.** Croupir honteusement. (Demeurer dans le péché. *Pafl. l. x.*)

\* **En demeurer là.** Ne pousser pas une affaire, une chose, n'en voir pas la fin. Laisser. (Il en demeurera là. C'est à dire, il ne poussera pas la chose, il l'abandonnera.)

**Demeurer, v. n.** Terme de jeu de boule. C'est ne pousser pas la boule jusques au but, ou jusques auprès du but. (Je suis demeuré. On dit aussi ma boule est demeurée.)

**Demeurer.** Ce mot en terme de jardinage est toujours à l'infini, & ne se dit qu'en parlant de plantes qu'on sème en pleine terre pour y rester jusqu'à ce qu'on consume ces plantes. (On sème d'ordinaire à demeurer le cerfeuil, les carottes, les panais, &c.)

**DEMI.** Ce mot signifie diminution de moitié, & entre dans la composition de plusieurs mots.

**Ademi, adv.** Amoitié. (Être à demi-vivre. *Abl.* Un pécheur à demi. *Pafl. l. 4.* Se camper à demi-quart de lieuë de la Ville. *Abl. Ar. l. 1.*)

**Demi-an, f. m.** La moitié d'une année. On dit ordinairement six mois.

**Demi-aune, f. f.** Mesure qui est la moitié de l'aune. (La demi-aune est juste. Une demi-aune de ruban, de toile, &c.)

**Demi-bain, f. m.** Médicament externe préparé avec de l'eau simple où l'on fait bouillir des médicaments simples auxquels on ajoute quelquefois des liqueurs, & où la personne qui se baigne n'est qu'à demi-corps dans l'eau.

**Demi-bastion, f. m.** Terme de Fortification. Il n'a qu'un flanc & une face.

**Demi-batoir, f. m.** Sorte de petit battoir pour jouer à la paume.

**Demi-batte, f. m.** Terme de manure d'armes.

**Demi ceint, f. m.** C'est un chaîne d'argent dont plusieurs femmes se faisoient une ceinture, & dont quelques unes s'en font encore une aujourd'hui.

**Demi cercle, f. m.** C'est la moitié d'un cercle.

**Demi coudée, f. f.** C'est la moitié d'une coudée.

**Demi degré.** Terme de Géométrie. Ce sont trente minutes.

**Demi-diner, f. m.** Espèce de monnoie du temps des Rois de la première race. *Bouteroue page 174.*

**Demi diamètre, ou Rayon, f. m.** Terme de Géométrie. C'est une ligne droite tirée du centre d'un cercle à la circonférence. (Tous les demi-diamètres d'un même cercle, ou de cercles égaux, sont égaux entr'eux.)

**Demi Dieu, f. m.** Sorte de Dieu qui habite sur la terre & qui n'a pas encore place dans le ciel, tel que sont les faunes, les sylvains, &c.

\* **Demi Dieu.** Grand homme. Grand guerrier. Sorte de Héros de robe, ou d'épée. (C'est fort peu de chose qu'un demi-Dieu quand il est mort. *Voi. poës.* Vous autres demi Dieux avez peur comme les autres hommes. *Voi. poës.*)

**Demi douzaine, f. f.** Six. (Il y avoit une demi douzaine de poires. Une demi douzaine d. nourissons de l'enfant de Silène. *Voi. poës.*)

**Demi-Ecu, f. m.** La moitié d'un Ecu. Espèce de monnoie valant une fois.

**Demi-file, f. f.** C'est la moitié d'une file, C'est un terme d'évolution militaire.

**Demi gorge, f. f.** Terme de fortification. C'est la ligne qu'on imagine dans un bastion depuis le flanc jusqu'à la rencontre de deux courtines prolongées, ce qui fait l'angle du polygon intérieur.

**Demi-heure, f. f.** La moitié de l'heure. (J'ai parlé ma demi-heure. *Pafl. l. 2.*)

**Demi-lieuë, f. f.** C'est la moitié d'une lieuë.

**Demi-livre, f. f.** La moitié d'un livre.

**Demi Lune, f. f.** Ouvrage triangulaire fortifié qui fait partie des dehors d'une place de guerre. (Défendre une demi-lune. Attaquer, prendre une demi lune.)

**Demi once, f. f.** La moitié de l'once. (Une demi-once de poivre, une demi-once d'argent, de soie &c.)

**Demi-pie, f. m.** La moitié du pié de Roi.

**Demi-quarteron, f. m.** La moitié du quarteron.

**Demi-queue, f. f.** Sorte de futail remplie de vin, qui est la moitié de la queue.

**Demi sa vant, f. m.** C. lui qui n'est pas tout à fait savant.

**Demi-sou, f. m.** Espèce de monnoie du temps des Rois de la première race. *Bouteroue page 174.* Du temps de Sigebert Roi

d'Austrasse qui vivoit en 561. il y avoit des demi-sous d'or qui d'un côté avoient la figure avec le diadème de perles & la robe royale & de l'autre côté la croix. *Bouteroue*

**Demi-sier dans s'ier, f. m.** Mesure qui contient la moitié de la chopine, & dont on se sert pour mesurer le vin, le lait, la bière, & toutes les choses liquides.

**Demi-ton, f. m.** Terme de Musique. Moitié de ton.

**Demi-tour, f. m.** Terme d'évolution militaire. La moitié d'un tour qu'on fait avec le corps. (Il donna ordre aux siens de faire demi tour à gauche. *Abl. R. l. 4. r. 2.*)

*On dit une heure & demie.* Un jour & demi, &c.

**DÉMI, démise, adj.** Déposé de son office, de sa dignité, de sa charge. (Il a été démis de sa charge.)

**Démi, démise.** Terme de Chirurgien. Dilloqué. (Avoir le bras démis. Avoir la jambe démise.)

**Démision, f. f.** Acte par lequel on déclare qu'on se démet de sa charge. (Donner sa démission. Faire sa Démision.)

**DÉMOCRATIE, f. f.** Gouvernement populaire. Etat populaire. Forme de gouvernement où les charges se donnent au sort, ou par élection.

**Démocratique, adj.** Populaire. (Gouvernement démocratique.)

**DÉMOISELLE, f. f.** Fille noble. Fille de qualité. [Elle est bien demoiselle.]

**Demoiselle.** On donne par abus ce nom aux filles & aux femmes qui sont un peu bien-maltes, qui ont quelque air, ou quelque bien un peu considérable.

\* **Demoiselle, Damoselle.** Quelques uns disent *Damoselle*, mais la plupart sont pour *demoiselle*, parce qu'il est plus doux. C'est une pièce de bois de 3, ou 4 piez de haut, ronde, & ferrée par les deux bouts, ayant ce une deux anses à l'endroit qu'on emploie lorsqu'on veut se servir de cet instrument. On s'en sert pour enfoncer les pavés & autres choses. Les paveurs l'appellent aussi *bie*. Et ils disent en riant *faire sauter la demoiselle*, pour dire, travailler avec la hie, ou enfoncer le pavé par le moyen de la demoiselle.

\* **Demoiselle, f. f.** On donne aussi ce nom à un ustensile qu'on met dans le lit pour échauffer les piez. C'est un fer chaud qu'on met dans un cylindre creux, & qu'on enveloppe de linges afin qu'il conserve longtems sa chaleur.

\* **Demoiselle, f. f.** On donne aussi ce nom à une espèce de petit insecte volant.

\* **Demoiselle de Numidie, f. f.** C'est un oiseau rare, qu'on a appelé de ce nom parce qu'il semble qu'il imite les gestes & la démarche d'une femme.

**DÉMOLIR, v. a.** Abatre. Ruiner quelque ouvrage d'architecture, ou de maçonnerie. [Démolir un temple. *Abl. Ar. l. 7.* Lors que Montgoinmeri eut blessé Henri second, Catherine de Médicis fit démolir les Tournelles, au lieu desquelles on a bâti la Place Royale. *Colomesti opuscula.*]

**Démolition, f. f.** Pierres & matériaux qui restent d'une maison, [Il avoit ordonné aux Babiloniens d'emporter les démolitions du temple. *Abl. Ar. l. 7.*] Il peut aussi signifier l'action de démolir.

**DÉMON, f. m.** Ce mot est Grec. Diable: (Les Démons sont sujets à toutes sortes de passions.)

\* **Demon.** Ce mot est figuré, & alors il est plus de la poésie que de la prose. Il signifie une sorte de fureur. (Quel démon vous irrite, & vous porte à médire. *Dépreaux, Satire 9.* Dès lors que son démon commence à l'agiter. Tout, jusqu'à la servante, est prêt à déserter. *Dépreaux, Satire 8.*)

† \* **Démon Méchant.** Enragé. Qui fait & donne de la peine, parce qu'il fait du fracas, & est de mauvaise humeur. Le mot de démon est usité en prose dans ce sens, mais il est bas. (C'est un petit démon.)

**Démoniaque, adj. & subst. m. & f.** Qui est possédé du Démon. (Le seigneur a guéri plusieurs Démoniaques.)

† **Démoniaque, adj.** Méchant. Enragé & fou. Extravagant &c. comme possédé du démon. (C'est un démoniaque.)

**Démonomanie, f. f.** Ce mot est composé de deux mots Grecs. Il signifie le culte incénu des Demons. Il se prend pour la connaissance des Demons & des effets qu'ils peuvent produire. Et s'entend pour la sorcellerie & la magie. (La Démonomanie de J. Bardin est savante & curieuse; mais elle ennuie presque autant que les ouvrages de V...)

† **DÉMONS & DÉES, adj.** Qui est été à moitié. Ce mot est

dit par quelques uns , mais il semble n'être pas en usage , & tout au plus il ne se peut dire qu'au Collège.

**DÉMONSTRATIF**, *démonstrative*, *adj.* Qui démontre. ( Un argument démonstratif. Un pronom démonstratif. )

**Démonstratif**, *démonstrative*. Terme de Rétorique. Ce qui regarde la louange, ou le blâme. Qui montre par le discours la louange ou le blâme de quelque personne. Ce qui fait voir ce qu'il y a de beau & glorieux ou de defectueux dans un sujet ( Le genre démonstratif. )

**Démonstration**, *f. f.* Terme de Logique & de Mathématique. Argument qui démontre clairement & invinciblement quelque chose. ( Une démonstration Mathématique. )

**Démonstration**. Temoignage de quelque passion par quelque action extérieure. ( Recevoir quelqu'un avec de grandes démonstrations de joie. *Tatru plaidoie* 7. Il lui a fait mille démonstrations d'amitié. Les démonstrations d'amitié parmi les gens de Cour ne signifient rien. )

**Démonstrativement**, *adv.* D'une manière convaincante. ( Prouver démonstrativement. )

**Démontrer**, *v. a.* Faire voir clairement. Faire une démonstration de quelque chose. ( Démontrer la proposition des lignes. *Paris-Royal, élémens de géométrie.* )

**Démontrer**, *v. a.* Souvent il ne signifie que montrer, faire connoître. ( Ce sont des signes qui démontrent qu'il y a des eaux, ou des mines en cet endroit-là. )

**DÉMONTER**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de cavalier. Oter la monture à un cavalier. ( On l'a démonté. C'est un cavalier démonté )

**Démonter**. Terme de Menuisier & de Tourneur. Défaire & défairesembler un ouvrage monté. ( Démonter une armoire. Démonter un cabinet, &c. )

On dit **démonter le Canon**. C'est en ruiner l'affût. **Démonter un fusil**. C'est en separer les pièces pour le nettoier. **Démonter un tur**. C'est en ôter les cordes. Il fit construire les vaisseaux en sorte qu'on les pouvoit démonter & charger les pièces sur des chariots. *Vaug. Q. ( l. 1. & ch. 10. )*

**Démonter**, *v. a.* Ce mot, au figuré, se dit de l'esprit & du corps. ( Il a l'esprit démonté, il a la cervelle démontée, c'est à dire, son esprit ne fait pas bien ses fonctions. Ces paroles démontrent toutes vos esperances. *Abl. Luc. Tom. 1.* C'est à dire, déconcertent vos esperances. Il semble que tout son corps soit démonté. *Mol.* C'est à dire, agité comme par ressorts. Le Courtisans ont des usages qui se démontent. Cela veut dire qu'ils en changent suivant l'occasion. )

**DÉMORDE**, *v. a.* Lâcher ce qu'on tient avec les dens. ( Chien qui ne demord pas. )

( \* Il n'en demordra pas. Il n'en veut pas demordre. C'est un homme à n'en point demordre. C'est à dire, que c'est un homme qui persistera dans ce qu'il a entrepris. )

## D E N.

**DÉNATER**, *v. a.* Défaire la nate. Oter la nate. ( Dénater une chaîne. )

**DÉNATURÉ**, *dénaturée*, *adj.* Inhumain. Cruel. ( Monstre dénaturé. )

**DENCHÉ**, *denchée*, *adj.* Terme de blason. Qui a de petites dens. ( Il porte d'argent à la croix denchée de gueules. *Col.* )

**DENI**, *f. m.* Il ne se dit bien qu'en termes de Palais. Il consiste à nier une chose. ( Demandez lui ce qu'il vous doit, & en cas de dénivous le ferez assigner. )

**DÉNI**. Refus. ( Déni de Justice. Le déni des alimens qu'on fait à son pere est un crime punissable. )

**DÉNIASER**, *v. a.* Tromper. Attraper avec adresse une personne ( On l'a phlanamment dénié. Le bouffon Buisquet dénié adroitement Benevent Comte Espagnol. *Vol. Verroiron.* )

† **Déniaser**. Rendre plus fin, plus éveillé, plus adroit. ( Afin de me déniaiser je suis retolu de voir un peu le monde. *Tot. let. 30.* )

† **Déniaser**, *f. m.* Fin. Adroit. ( C'est un dénié. )

**DÉNICHER**, *v. a.* Oter du nid. ( Dénicher des oiseaux. )

† **Dénicher**, *v. a.* S'offrir. Quitter un lieu. ( Il faut dénicher de céans. Elle est dénichée dès le matin )

\* **Dénicher**, *v. a.* Faire tout d'un lieu. ( Il y aura de la peine à dénichier les enacens du poëte qu'ils ont occupé. Le Com-

missaire à déniché ces gens du quartier. )

**DÉNIER**, *v. a.* Refuser. Ne pas accorder. ( On ne me peut dénier un rang parmi les auteurs de notre langue. *Abl. Ar. l. 1.* Dénier une faveur. *Sec.* )

**Dénier**, *v. a.* Nier. ( Philotas dénia le crime. *Vau. Quin. l. 6.* Les Templiers dénièrent la mort, les crimes qu'ils avoient confessés dans les tourmens. *Mezerai. Hist. de Fr. Phil. le Bel.* )

**Dénier**, *f. m.* Espèce de monnoie d'argent du tems de Tharamond. ( Les deniers d'argent du tems de la première race portoient quelquefois la même figure que les sous; mais souvent ils n'avoient aucune tête gravee. *Bouteron page 177.* *voiez Son.* Le denier estoit aussi une sorte de monnoie Romaine à 12. à la livre. *Bouteron page 83.* )

**Dénier**, *f. m.* Sorte de monnoie de fonte valant la moitié d'un double & aiant cours pour la douzième partie d'un sou. Ce denier s'appelle *denier tournois*, *denier de prix*, ou de cens.

**Déniers**. Ce mot au pluriel signifie somme d'argent. ( Il fit une grande levée de deniers sur les peuples. *Vau. Quin. l. 4.* )

**Dénier**, *f. m.* Terme de monnoie & d'orfèvre. Partie, ou degre de la bonté de l'argent pur qui est divisé en douze deniers. Ce denier s'appelle *denier de fin*.

**Dénier de poids**. C'est la vingt quatrième partie de l'once & la 192. du marc.

**Dénier de monnoiage**. Espèce de monnoie de quelque qualité d'ouvrage que ce soit comme un écu d'or est un denier de monnoiage. *Bouteron page 146.*

**Dénier**. Poids de vingt quatre grains.

**Dénier-a-Dieu**, *f. m.* Erths. Le peu d'argent qu'on donne à la personne de laquelle on loué, ou l'on achete quelque chose pour assurance qu'on tiendra le marche qu'on fait avec elle. On doit retirer le denier à Dieu dans 24. heures ap ès qu'on l'a donné, ou il faut que le marche qu'on a fait tienne. On appelle cet argent *denier-a Dieu* parce qu'on le donne principalement pour en faire des aumônes aux pauvres. ( Donnez le denier a-Dieu. )

Retirez son denier à Dieu. Rendre le denier à Dieu. )

**Intéret au denier** qui se, *seize*, *vint*, &c. Termes de marchands.

**DÉNIGER**, *v. a.* Noircir. Terme vieux & bas qui est encore dans la bouche du petit peuple de Paris. Il signifie mépriser.

**DENIS**, *f. m.* Nom d'homme. ( Saint Denis. )

**Dense**, *f. f.* Nom de femme.

**DÉNOBREMENT**, *f. m.* Detail qu'on fait de quelque chose. Compte. Nombre. ( Il a fait un dénombrement de tous les cas où les juges peuvent recevoir des présents. *Pa. l. 8.* )

**Dénombrement de fief**. Terme de pratique. C'est la declaration par écrit & en bonne forme que donne le vassal, des héritages, cens, & autres droits qu'il tient de son Seigneur à foi & hommage, & qu'il reconnoit tenir de lui. ( Donner son aveu & dénombrement. )

**Dénombrement**. Terme de Rétorique. Il consiste à rapporter les parties ou les qualitez qui sont dans un sujet. ( On le sert du dénombrement pour amplifier. )

**DÉNOMINATEUR**, *f. m.* Terme d'Arithmétique. C'est le nom du nombre de dessous d'une fraction, lequel marque en combien de parties le nombre entier est divisé. *Voiez Numérateur.*

**DÉNONCER**, *v. a.* Déclarer une chose à quelqu'un. ( Il envoya un des principaux de sa Cour vers les Seies, leur dénoncer qu'ils ne passassent point le Tanais. *Vaug. Q. C. l. 7. c. 6.* Il lui envoya dénoncer qu'il eût à lui payer tribut. *l. 8. ch. 13.* Denoncer la guerre, la paix, &c. )

**Dénoncer**, *v. a.* Accuser, deserter, declarer une ou plusieurs personnes qui ont fait quelque faute. ( Il dénonça deux Chevaliers Romains *Abl. Tac. Ann. l. 11.* L'Eglise ordonne de dénoncer les excommuniés. *Voie Estillon, traité de l'excommunication.* )

**Dénonciateur**, *f. m.* Celui qui dénonce. Celui qui accuse. ( Voici un grand crime dont Tubeton s'est rendu dénonciateur. *Abl. Tradult. de Cicéron.* Les deux dénonciateurs des Templiers perirent misérablement, l'un fut pendu pour les crimes, & l'autre fut assassiné par ses ennemis. *Mezerai.* )

**Dénonciation**, *f. f.* Il vient du latin *denunciatio*. Prononcez *dénouciation*. Acte par lequel l'on fait d'une ou de plusieurs personnes devant un Juge, ou d'autres gens capables d'en connoître. ( Philippe le Bel, Roi de France, fit la dénonciation de ceux de sa Cour qui s'étoient retirés à la Cour de France. *l. 13. 7.* tous les autres Temples )



Templiers de son Roïaume. *Misérabi.*)

**DÉNONCIATION.** Déclaration faite solennellement. Publication. (La dénonciation de la guerre.)

**DÉNONCIATION.** *s. f.* Terme d'Eglise. Déclaration qu'on fait qu'une personne a encouru l'excommunication. La dénonciation se fait afin que la sentence d'excommunication soit entièrement exécutée. *Eve.*)

**Faire une dénonciation de nouvelle œuvre.** Terme de pratique. C'est déclarer à un voisin, ou autre personne, qu'il n'a pas droit de construire ce qu'il entend, & que l'on s'y opole.

† **DÉNOTER.** *v. a.* Marquer. † **DÉNOTATION.** Désignation. Ces mots sont vieux. (Cela dénote qu'il est en colere. La Terre reçoit beaucoup de différentes dénnotations. *Quint. jardins. T. 1.*)

**DÉNOÛMENT.** *s. m.* Terme de poésie. C'est un événement contraire aux premières apparences, heureux quelquefois & malheureux d'ordinaire. (Le dénoûment de la pièce doit être tiré du fond même de la pièce.)

**Dénoûer.** *v. a.* Défaire un nœud. (Dénoûer un nœud. *Vaug. Quiv. 1. 3.*)

\* **Dénoûer.** *v. a.* Déliver. Ce mot se dit de la langue.

[ \* Ma langue n'attend pas que l'argent la dénoûe. *Dépreaux, Satire 9.* ]

\* **Dénoûer.** Terme de poésie. Faire le dénoûment d'une pièce de théâtre. (Dénoûer une Comédie. Dénoûer une Tragédie.)

**DENRÉE.** *s. f.* Mot général pour dire quelque sorte de marchandise que ce soit. (Cette denrée est fort chère. Il signifie ordinairement la marchandise qu'on vend aux marchez & qui est nécessaire à l'entretien du ménage. (Mettre le prix aux denrées.)

**DENSE.** *adj.* Terme de Philosophie. Un corps dense; *C'est un corps qui occupe peu d'étendue avec beaucoup de matière. Rob. Phil.*)

**Densité.** *s. f.* La qualité d'un corps dense. (La pesanteur de l'or vient de sa densité, ou de la petitesse de ses pores.)

**DENT.** *s. f.* Petits os fort dur, un peu creux par dedans, attaché aux machoires, par le moyen des nerfs, des membranes & de la chair des gencives, & destiné pour mâcher les viandes. [Dens œillées. Dens machelières. Dens de sagesse; on appelle ainsi les dernières dens, parce qu'elles percent dans l'âge ou l'on doit être sage. Avoir les dents belles & blanches. Agacer les dents. Arracher les dents. Dechauffer une dent. Les dents tombent, branlent, se pourrissent. Grincer les dents.] On parle des dents de plusieurs bêtes, & entr'autres des dents de l'Elephant, des dents du sanglier, dent de loup. Les dents du cheval ont divers noms particuliers. Dents machelières. Dens de lait. Les pinces, les mitouïennes, les coins, & les crocs.

**Dent.** Ce mot entre dans plusieurs façons de parler proverbiales (Il n'en mangera que d'une dent. C'est à dire, qu'il n'en mangera point du tout. Il n'est personne qui ne dise entre les dents, les Princes sont d'étranges gens. *Vol. Poës. Vous avez une dent de lait contre lui. Mol. C'est à dire, quelque haine, quelque ressentiment contre lui. Ils mont fait médecin malgré mes dents. Mol. C'est à dire, malgré moi. Elle a mis son galand sur les dents. Reg. Sat. 13. C'est à dire, qu'elle a épuisé les forces de son galand. Montrer les dents à quelqu'un; C'est montrer qu'on a de la fermeté & du cœur. Avoir les dents bien longues, c'est avoir faim. Etre pauvre. Ne manger, ni son saou, ni quand on voudroit, ni ce qu'on voudroit. Parler des grosses dents, c'est parler vertement & hardiment à quelqu'un. Chacun lui donne un coup de dent, c'est à dire, qu'on le raille, qu'on le déchire à coups de langue. Déchirer à belles dents. On prendroit mieux la tète avec les dents. C'est à dire, que la chose dont on parle est impossible. Déchirer quelqu'un à belles dents. C'est médire cruellement de quelqu'un. Marmurer entre ses dents. C'est à dire tout bas, & sans vouloir être entendu. Rire du bout des dents C'est rire par force & sans en avoir envie. Prendre le frein aux dents. *V. frem. Malgré les dents. C'est à dire quoi qu'il ne le veuille pas & qu'il ne le soit qu'il puisse faire pour l'empêcher. Il est armé jusqu'aux dents. C'est à dire, il est armé de toutes pièces.)**

**Dent.** Ce mot se dit de certaines choses inanimées. (Ainsi on dit les dents d'une scie. Les dents d'un râteau, dents de herse. Dent de roué de tournebroche, dent de brisoit. Les dents

d'une clé, &c.) Les Couteliers appellent dents les brèches qui se font aux lames des couteaux, canifs, rasoirs, ciseaux &c. *V. Bèche.* On dit aussi figurément On ne se peut garantir des dents de l'envie, de la médisance, de la satire.

**Cure dent.** *Breche-dent. Trident. Surdent* & autres mots composés de dent se trouvent en leur rang.

**Denté.** *s. f.* Terme de Chasse. Atente des défenses d'un sanglier, qui éventre les chiens & les chevaux.

**Dentelle.** *s. f.* Ouvrage de fil, de soie, d'or ou d'argent qu'on fait au fuseau, & dont on se sert pour attacher au linge, ou sur les habits. (Faire de la dentelle Remplir de la dentelle.)

**Dentelé, dentelée.** *adj.* Terme d'art. Qui est façonné en forme de dent. (Ouvrage dentelé. Roué dentelé.) Il se dit des feuilles d'arbres & d'herbes, qui ont les bords coupés en manière de petites dents (Les feuilles de cet arbre sont joliment dentelées. *Quint. Jardins fruitiers. T. 1.*)

**Dentelure.** *s. f.* Terme d'art. Ouvrage dentelé.

**Denticule.** *s. f.* Terme d'Architecture. Membre de la corniche Jonique qui est quarré & recouper par plusieurs entailles qui donnent la forme d'un ratelier de dents.

**Denture.** *s. f.* L'ordre dont les dents sont rangées. Rang de dents. (Une belle, ou une vilaine denture.)

**Dénué, dénuée.** *adj.* Privé de tout. Dépourvu de tout. Qui n'a rien. (Le sage n'est jamais foible quoi qu'il soit dénué de tous les secours étrangers. *Morale du sage.* Etre dénué de toutes choses. *Vaincu plaidoie, 4.* La valeur dénuée de toutes les autres vertus ne peut rendre un homme digne d'une véritable estime. *Segrais.*)

**Dénuement.** *s. m.* Terme qui se dit parmi les dévots. (Etre dans un parfait dénuement des créatures.)

## D E P.

**DÉPAÏSER.** *v. a.* Prononcez *dépaise.* Titer quelqu'un d'un lieu où il a du crédit, ou des habitudes (Si vous voulez avoir procès avec un tel, il le faut titer à Paris, & le dépaïser, car il a trop d'amis dans la Province.)

**Dépaiser.** *v. a.* Corriger quelqu'un des défauts, des mœurs, ou de l'accent de son pais. (Pour se dépaïser, il faut aller à la Cour. Etant venu en Cour pour se dépaïser. *Scaron, D. Laph, a. 1. se. 2.*)

**DÉPAQUETER.** *v. a.* Défaire un paquet. (Dépaqueter une chose empaquetée.)

**DE par.** Préposition qui signifie de la part. Par l'ordre. Par le commandement. (On a défendu de par le Roi les passemens d'or, & d'argent.)

**DÉPARÉILLER.** *v. a.* Séparer deux choses pareilles (Déparéiller des gans, des bas, & autres semblables choses qu'on fait ordinairement égales de même matière & de même façon.)

† **DÉPARER.** *v. a.* Ce mot, pour dire ôter l'agrément, l'ornement, comme par exemple, un nez mal fait *dépare* un visage, n'est pas en usage. Il faut dire à sa place *ce figure un visage.*

**Déparer une Eglise.** C'est en ôter ou changer ce qui la pare. [ Il faut déparer l'Eglise pour la rendre de deuil ]

**DÉPARIER.** *v. a.* Il signifie quelquefois la même chose que *déparéiller*, mais il se dit particulièrement des animaux qui se joignent ensemble, comme du mâle & de la femelle qui composent une paire de pigeons & veut dire les séparer l'un de l'autre. Il se dit aussi des chevaux de carosse de différent poil, de différente taille, &c. qu'on ne trouve pas à propos d'atteler ensemble à un même carosse. Un de mes chevaux est mort, l'autre qui reste est déparié.

† **DÉPARTAGER.** *v. a.* Oter le partage. Terme de Palais. Il ne se dit que l'égard des Juges de quelque Corps, qui ont été partagés, c'est à dire, de différent avis en nombre égal. Et qui pour terminer ce partage d'opinions, appellent quelque autre Juge dans leur corps, ou posent leur différend dans un autre Corps pour départager. *V. Départir, en ce sens.*

† **DÉPARLER.** *v. n.* Ce verbe joint à une négative signifie. Ne pas cesser de parler. [ Il auroit bien été sans déparler un mois que j'aurois peu parlé. *Sc. a. epitre chagrine à M. Delbene.* ]

**DÉPART.** *s. m.* C'est la sortie d'un lieu pour aller à un autre qui est éloigné. [ Etre sur son départ. Songer à son départ. ]

**Départ.** Terme d'Orfèvre. Séparation qui se fait de l'or & de l'argent par le moyen de l'eau forte. [ Faire le départ de l'or & de l'argent. ]

**DÉPARLEMENT.** *s. m.* Terme d'Intendant de Justice, &c. de Cour

*saire de guerre, & d'autres qui sont employez au service du Roi :* C'est une étendue de pais sur laquelle on a quelque pouvoit conformement à la charge, ou à la commission qu'on exerce. [ Il a 30. vilages dans son département. ]

**Département.** Ce mot se dit aussi entre Secretaires d'Etat, & c'est la partie du Royaume dont les affaires qui regardent l'intérêt du Roi sont commises au Secrétaire d'Etat. [ Cette province est du département de Mr. Colbert. ]

**Département.** Ce mot se dit aussi en parlant de gens de guerre. [ Ils tirent au sort les villages les plus proches, & chacun alla à son département. *Abl. Ret. l. 4. c. 3.* ]

**Departir, v. a.** Distribuer. ( Départir des graces à quelqu'un. *Voi. l. 5. Memnon apporta de Trace dix mille paires d'armes, qu'Alexandre départit aux soldats. *Vaug. Q. Carce l. 9. ch. 3.** )

**Departir.** Ce mot se dit en termes de Palais, & en parlant de procès. C'est juger un procès apres qu'il a été partagé entre les juges. ( Départir un procès. On a départi le procès, & lon en verra bien tot la fin. C'est à dire, on l'a distribué aux Juges. pour en examiner les pièces, & dans ce même sens, on dit. On a départi les Commissaires pour l'exécution des ordres du Roi. )

**Se départir, v. r.** Ce mot se dit souvent en parlant d'affaires de Palais. C'est se Deposter. Quitter. Céder. ( Se départir de son droit. *Le Mar.* Il est à croire qu'il ne s'est pas départi de ses sûretés sans raison *Patru, plaidoir. x.* Ce n'est pas une règle dont on ne puisse se départir. *Patru, plaidoir. 8.* Sedecias, Roi d'Israël, donna sa parole au Prince des Assiriens, de ne se départir jamais de son alliance. *Maur. tom. de S. Christ. tom. 19.* )

† **DÉPASSER, v. a.** L'usage de ce mot est fort borné. Car il ne se dit qu'à l'égard des habits, des rubans, cordes, &c. Et il signifie retirer ce qu'on avoit passé dans quelque chose. ( Il faut dépasser ce lasser parce que vous avez sauté un œillet. Dépassé ce ruban. Dépasser le bras de dedans la manche d'un pourpoint. )

**DÉPAVER, v. a.** Arracher les pavés avec la pince. [ Dépaver une cour, une Eglise, une rue. ]

**DÉPECER, v. a.** Mettre en pièces. Mettre en morceaux. Couper en morceaux. Prononcez *dépécé*. [ Dépécer le turf. ]

**DÉPÊCHER, v. a.** Adresser à quelqu'un. Envoyer vers quelqu'un. [ On lui dépêcha des officiers pour lui apprendre la résolution des troupes. *Abl. Ret. l. 1. c. 3.* Dépêcher un courrier. *Abl.* ]

**Se dépêcher, v. r.** Se hâter. [ Dépêchez vous de dîner. ]

**Dépêches, f. f.** Lettres écrites touchant diverses affaires d'Etat. [ Les dépêches du Cardinal d'Orléans sont judicieuses. Nos habiles gens d'affaires sont formés à un certain stile de dépêches peu convenable à l'histoire. *S. Evremont.* ]

† **DÉPEDANTIER, v. a.** Ce mot se dit en riant. C'est tirer de la pédanterie.

\* **DÉPEINDRE, v. a.** Le *dépeins*, tu *dépeins*, il *dépeint*, nous *dépeignons*, vous *dépeignez*, ils *dépeignent*. *Je dépeins*, *tu dépeignes*, &c. C'est représenter. [ Dépeindre l'ardeur du soldat qui monte à l'assaut. *Ablanc.* Les Poètes Tragiques Anciens ont beaucoup mieux réussi à exprimer les qualitez de leurs Héros qu'à dépeindre la magnificence des grands Rois. *S. Evremont, traité des Tragedies.* ]

**DEPENDANCE, f. f.** Chose qui relève & qui dépend d'une autre. La Pièce est des premières dependances de la Couronne. *Patru plaidoir. 4.* ] On dit aussi. Vivre dans la sujétion & la dependance d'un autre. Les propositions de Geovetrie ont une suite & dependance les unes des autres. Les circonstances & les dependances d'un procès.

**Dépendre, v. n.** Oter une chose qui est pendue, ou attachée à quel que croc, ou à quelque crampon. *Je dépende*, *l'ai dépendu*, *Je dépendu*. [ Dépendre une chose attachée en haut. ]

† **DÉPENDRE.** Ce mot pour dire *dépendre*, est hors d'usage.

\* **Dépendre.** Lire dépendant. Relever. ( Il y a en France beaucoup de bénéficiers qui dependent du Roi, & qu'on appelle bénéficiers consistoriaux. ( La fortune des gens depend fort souvent de la science. *Ablanc.* )

\* **Dépendre, dépendant, adj.** Qui relève d'un autre. ( Fief dépendant. Lire dépendant de quelqu'un )

**DÉPENS, f. m.** Frais. ( Faire une chose a des dépens. Vivre aux dépens d'autrui. )

**Dépens.** Ce mot se dit en parlant d'affaires de Palais, & signifie

**Frais.** Ce qu'on a déboursé dans la poursuite de l'affaire; ce qu'on a dépensé dans la poursuite d'un procès. ( Gagner les dépens. Condamner aux dépens. Donner une déclaration de dépens. Les dépens montent haut. Protester de tous dépens, dommages & intérêts contre quelqu'un. )

\* **Dépens.** Dommage. Tort. ( Se justifier aux dépens d'autrui. *Mémoire de M. de la R. F.* )

**Dépense, f. f.** Tout ce qu'on dépense. ( L'aumône ne se fait pas sans dépense, mais le profit surpasse la perte. *Mauverox, Homélie, 15.* Faire une grosse dépense. Une belle dépense. )

**Dépense.** Terme de Religieux & de Religieuse. Lieu où sont les pots, les tasses, le pain & le vin.

**Dépenser, v. a.** Faire de la dépense. Consumer. ( Il dépense tous les ans dix mille francs. Il a dépense son bien. )

**Dépensier, f. m.** Terme de Religieux. C'est le Religieux qui a soin de la dépense. Celui qui distribue le pain & le vin aux Religieux.

**Dépensière, f. f.** La Religieuse qui a soin de la cave & de toute la dépense.

† **Dépensière.** Celle qui fait de la dépense. ( Vous êtes dépensière. *Mol. Tartufe. a. 1. f. 1.* )

† **DÉPERDITION, f. f.** Ce mot n'est en usage qu'entre les Chirurgiens qui parlent de *déperdition de substance* pour dire que la chair a été entamée, & qu'il y a une plaie.

**DÉPERIR, v. n.** Commencer à périr, à diminuer, à se ruiner. ( Laisser déperir l'armée. *Abl.* L'année déperit. *Voi. l. 74.* Prenez garde que votre bien ne déperisse. )

**Déperissement, f. m.** C'est quand une chose commence à diminuer, à périr & à se ruiner. ( Il ordonne pour éviter ce désoirde, ou déperissement que l'Ainé aura seul la maison. *Patru, plaidoir. 12.* )

**DÉPÊTER, v. a.** Ce mot se dit des chevaux qui s'embarrassent les pieds dans leurs traits, & signifie défaire un cheval qui est empêtré dans les traits. ( Dépêter un cheval. )

† \* **Se dépêter.** Il se dit des personnes. au figuré. Se débarasser. Se défaire de quelque chose. ( La pauvrete est si gênante qu'on ne s'en sauroit dépêter. *Abl. Luc. Tome 1.* Se dépêter de quelque'un. *Ablanc. Luc Tome 1.* )

**DÉPEUTER, v. a.** Détruire le peuple d'un lieu, le chasser, l'écarter à force: de lui faire du mal & de la peine ( La peste & le dépeuple la Hollande. Le gouvernement tyrannique & la guerre dépeuplent les pais. )

\* **Depeuter.** Au figuré se dit des animaux & des arbres. ( Dépeuter le gibier, le prison, &c. Depeuter une forêt. )

† \* **Elle dépeuple de bijoux les boutiques du Pont au change. Benfgrade.**

**Dépeuplement, f. m.** L'action par laquelle on dépeuple. L'état du pais qui est depeuple. ( Le dépeuplement de l'Asie & celui de la Grece vient du Gouvernement violent des Turcs. Le dépeuplement de l'Espagne a été causé par le déchaînement des Morcs, & par le transport des Espagnols en Amérique. )

\* **Dépeuplement.** Ce mot se dit aussi des forêts où l'on abat quantité d'arbres.

**DEPIATOIRE, f. m.** Terme d'Apotecaire. Il vient du Latin. C'est une sorte d'emplâtre qu'on fait de quelques ingrediens pour ôter le poil de dessus le corps.

† **DÉPIQUER, v. a.** Oter le chagrin. Oter la fâcherie. ( Cela me dépique de toutes les peites que j'ai faites l'hiver passé. *Voyture. l. 47.* )

† **DÉPIT, f. m.** Sorte de courtois colere. Fâcherie. Déplaisir. ( Donner du dépit. Crever de honte & de dépit. *S. Am. pass.* Pleurer de dépit. Faire dépit à quelcun. J'oublie tous les dépis qu'elle m'a fait. *Vol. l. 23.* Avoir du dépit contre soi-même. *Le Comte de Bush, Lettre au Duc de S. Agnon.* Le dépit doit céder au plaisir de se raccommoder. *Dépit amoueux. Mol.* )

**En dépit.** Sorte de preposition qui regit le génitif. Malgré. ( En dépit des plures & de l'hiver. *Voi. l. 47.* )

† \* **On dit qu'une chose étoit par dépit, pour dire sans qu'on en prenne aucun soin.**

† **Se dépiter, v. r.** Se fâcher. Se mettre en colere. ( La vieilleffe est chagrine, & se dépiter toujours. *Voi. l. 100.* Se dépiter contre quelcun. *Mol. Fourberies de Scapin. a. 2. f. 2.* ) C'est un amour de pitié. *Mol. Femm. sav. a. 1. f. 1.*

† **Dépitieux, dépitense, adj.** Qui se dépite ( C'est un tout dépitieux amoureux. *Voi. pass.* )

**DÉPLACER, v. r.** Oter de la place. ( Il n'est pas honnête de déplacer les gens. Cheval qui ne déplace point la sete. )



**Déplacement**, *f. m.* Changement de place.  
**DÉPLAIRE**, *v. n.* Ne plaire pas. (Quand il veut plaire, il déplaît. Déplaît à Dieu & au monde.)  
**Se déplaire**, *v. r.* Se chagriner. S'attrister. Se dégoûter de quelque chose. ( Il se déplaît dans la servitude, & l'on a raison.)  
**Déplaisante**, *déplaisante, adj.* Qui déplaît. Fâcheux. ( Une chose soit déplaisante. )  
**Déplaisir**, *f. m.* Fâcheté. Chagrin. Tristesse. [ Avoir de grands déplaisirs. ]  
**DEPLANTER**, *v. a.* Arracher une chose plantée pour la planter ailleurs. [ Déplanter une tulipe. *Morin, Traité des fleurs page 14.* On doit déplanter une anemone quand sa fane jaunit pour sécher. *Culture des fleurs.*  
**Déplantoir**, *f. m.* Outil de fer, ou de fer blanc, avec quoi on dé plante des plantes ou des racines. ( On fait entrer le déplantoir jusqu'au dessous des racines qu'on dé plante. )  
**DÉPLIER**, *déployer, v. a.* L'un & l'autre se dit, mais *déplier* est bien plus en usage que *déployer*, que les poètes tâchent à maintenir en faveur de la rime. ( Déplier une serviette )  
 \* A l'envi leur amour se déploie. *Rac., Iphigénie, a. 2. f. 1.*  
 \* C'est là qu'il a déplié tous les trésors de son ame. *Pat. Eloge de Mr. de Belevre, p. 660.* C'est à dire, qu'il a fait voir. Comme peu à peu les montagnes vinrent à s'ouvrir, il déplia ses escadrons. Elle a déplié tous ses charmes. *Scarr.*  
**Ensignes dépliées**, ou *déployées*. L'un & l'autre se dit.  
**Déplier le trait**. Terme de *Chasse*. C'est allonger la corde de crin qui tient à la bote du limier.  
**DÉPLISSER**, *v. a.* Oter les plis. ( Déplisser une jupe. )  
**DÉPLORABLE**, *adj.* Qui est à déplorer. ( Chose déplorable. Accident déplorable. Mort déplorable. )  
**Déplorer**, *v. a.* Plaindre. Avoir pitié. ( Déplorer la misère du tems. *Abl. Je déplore ton destin. Mai. poés.* )  
**DÉPLUMER**, *déplumé, Dites & voici. Plumer & plumé.*  
**DEPOLIR**, *v. a.* Oter le poli d'une chose. Oter l'éclat. Faire perdre l'éclat. ( Dépolir une pièce de verre. Depolir de l'acier. )  
**DÉPONENT**, *adj. m.* Prononcez *Déponan*. Terme de la *Grammaire Latine*. Il se dit des verbes qui ont la terminaison passive & la signification active. ( Ce verbe est déponent. )  
**DÉPORT**, *f. m.* Terme d'*Eglise*. Droit qu'ont de certains Evêques de prendre le revenu des Eglises paroissiales qui vaquent par mort, à cause qu'ils ont soin d'y faire célébrer l'Office divin. ( Le droit de deport est établi par toute la Normandie. )  
 † **Sans deport**. Terme de *Palais*. C'est à dire sur le champ. ( Il a été condamné à dix écus d'amande, payables sans deport. C'est à dire sans sortir du lieu. )  
**DÉPORTEMENT**, *f. m.* Conduite. Manière d'agir. ( Ses deportemens me son connus. *Abl. Tac. An. l. xi.* Les mauvais deportemens des jeunes gens viennent le plus souvent de leur mauvaise éducation. *Mol. Fourb. de Scap. a. 2. f. 1.* Ses deportemens donnent prise à tout le monde. *Le Comte de Bussi.* )  
**Se déporter**, *v. r.* Se désister. ( Se déporter d'une affaire. )  
**DÉPOSER**, *v. a.* Se desfaire d'une Charge. Se desfaire d'un Office, ou d'une dignité qu'on possède. Oter à quelqu'un la Charge ou la dignité qu'il possède. ( Silla déposa la Dictature. *Abl. Apo.* Déposer un Ecclesiastique. Evêque déposé. *Maucroix, Schisme l. 2.* )  
**Déposer**. Mettre en dépôt. ( On a déposé l'argent au Grêce. Déposer un Testament olographe entre les mains d'un Notaire. )  
**Déposer**. Terme de *Palais*. Rendre témoignage. ( Il a déposé contre elle. )  
**Déposant**, *f. m. déposante, f. f.* Terme de *Palais*. Celui & celle qui dépose. Témoign qui déclare en Justice. ( Le déposant a dit savoir, &c. )  
**Dépositaire**, *f. m. & f.* Terme de *Palais*. Celui ou celle à qui on a confié un dépôt. Le mot de dépositaire est masculin quand on parle d'un homme, & il est féminin quand on parle d'une femme. ( Il a voulu demeurer le dépositaire de ses propres charitez. *Par 3. plaid.* La dépositaire fait toute seule & la recette & la dépense. *Par. plaid. 16.* Lors que les Pères cessent de vivre, ils rendent les mères les dépositaires de leur pouvoir. *Le Mau. pla d. 27.* )  
 \* [ La sainte Cité de Jérusalem est la dépositaire de l'Arche, de l'Urne d'or, & des Tables sacrées. *Saint Chrisostome, Homéche 19.* ]

\* **Dépositaire**. Celui ou celle à qui on découvre son cœur ( C'est le dépositaire de ses plus secrettes & de ses plus douces pensées. *Par. plaid. 14.* )  
**Dépositaires**. Terme d'*Augustin*. Ce sont des Religieux qui ont chacun une clef des Archives & des titres du Couvent.  
**Déposition**, *f. f.* Privation d'Office & de dignité. ( Il lui enjoint de comparoitre sous peine de la perte de son Roiaume, & de la déposition. *Manc. Schisl. t.* On dit aussi la déposition d'un Ecclesiastique. *Eve.* )  
**Déposition**. Terme de *Palais*. Témoignage. Rendre sa déposition au Juge. *Le Mai.*  
**DÉPOSER**, *v. a.* Oter à quelqu'un ce qu'il possède. ( On l'a déposé. )  
 \* Le Roi se voit déposé de son pouvoir. *Racine, Iphigénie, a. 5. f. 3.*  
**DÉPOTER**, *v. a.* Chasser du poste. ( Dépoter l'ennemi. ) Le mot de *dépoter* n'est pas bien établi, & il ne se dit que parmi les gens de guerre, mais comme il abrège, & qu'il est commode, on espere qu'il s'établira.  
**DÉPÔT**, *f. m.* Tout ce qu'on met entre les mains de quelqu'un pour le garder. [ Mettre de l'argent en dépôt. Le dépôt est assuré entre les mains. ]  
**Dépôt**. Terme de *Médecin*. Epaisseur & marc qu'on voit au fond des urines. [ Le dépôt de l'urine. ]  
**Dépôt**. Terme d'*Augustin*. Cofre où sont les Archives du Couvent.  
**DÉPOTER**, *v. a.* Terme de *Jardinier*. C'est ôter une plante d'un pot où elle est. [ Dépoter une plante. Dépoter des fleurs. *Quint. Jardins.* ]  
**DÉPOUILLE**, *f. f.* Tous les habits qu'une personne avoit sur le corps. Toutes les hardes d'une personne. Tout le butin, & tout ce qu'on remporte des ennemis qu'on a batus. [ Il a eu toute la dépouille de notre cher ami. Ce sont les dépouilles qu'il a remportées sur les barbares. *Abl. Ar. l. 1.* ]  
 \* Il a quité sa dépouille mortelle. *Sar. poe.* Phrase poétique, pour dire il est mort.  
**Dépouille de serpent**. C'est la vieille peau qu'il quitte au printemps.  
**Dépouiller**, *v. a.* Oter les habits à quelqu'un. [ On l'a dépouillé au milieu d'un bois. *Abl.* ]  
 \* Dépouiller. Quitter. Se desfaire. [ \* Dépouillez cette rigueur qui rend votre beauté farouche. *Voi. poés.* ]  
**Dépouiller**. Oter. Priver. [ Dépouiller une personne de ses biens. *Abl. Apoph.* ]  
**Dépouiller**. Terme de *Reisseur*. Dépouiller un agneau. C'est lui arracher la peau avec la main, après l'avoir tué.  
 \* Dépouiller. Terme de *Jardinier*. Il se dit au figuré des arbres; c'est leur ôter leur fruit ou leurs feuilles. [ Dépouiller un arbre. ]  
 \* Dépouiller. Terme de *Sculpteur*. Oter toutes les pièces du moule qui environnent une figure. [ Dépouiller une figure. ]  
**Se dépouiller**, *v. r.* Oter les habits qu'on a sur le corps. [ Il se dépouilla à la vûe de son armée. *Vau. Quint. l. 3.* ]  
 \* **Se dépouiller**, *v. r.* Au figuré il signifie se desfaire de . . . . .  
 Quitter. Abandonner. [ Vous étant dépouillez de toute malice, de tromperie & d'envie, desirez le lait spirituel. *Epit. de S. Pierre, ch. 2.* Se dépouiller de la rigueur. *Voir. poés.* ]  
**DÉPOURVOIR**, *v. a.* Dégarnir, ôter les provisions & les choses nécessaires à la subsistance d'une personne, d'une maison, d'une place. [ Un Gouverneur laisse dépourvoir sa place, quand il en laisse sortir les hommes, & qu'il ne pourroit pas aux munitions. ]  
**DÉPOURVU**, *dépourvûe, adj.* Privé. Dépouillé. Qui n'a point. [ Il est dépourvû de tout sens. *Gon. epi. l. 2.* ]  
**Au dépourvû**, *adv.* Par surprise. Etant dépourvû de tout, & ne se tenant pas sur ses gardes. [ Prendre au dépourvû. ]  
**DÉPRAVATION**, *f. f.* Ce mot est un peu vieux, mais comme il se trouve dans des Auteurs assez aprouvez, on ne le peut pas rejeter. Il signifie *méchanceté, crime, &c.* ( Votre dépravation a eu sa récompense. *Du Rier, Oraison de Cicéron contre Verrius.* La Postérité de Seth fut fidele à Dieu malgré la dépravation du tems. *Bosuet, hist. univ. t. p.* )  
**Dépravation**. Ce mot se dit en parlant d'appétit. Il signifie dérèglement & corruption. ( La dépravation de l'appétit. )  
**Dépravé**, *dépravée, adj.* Gâté. Dérégulé. ( Appétit dépravé. )  
 \* **Dépravé**, *dépravée, adj.* Corrompu. Dérégulé. ( Vostre dépra-

véc. *Maur. Hom. 15.* Mœurs dépravées. *Maur. schisme, l. 1.* Raison dépravée. *Mol.* Dieu les a livrez à l'égarement d'un esprit dépravé & corrompu. *Port Royal, Epître de S. Paul aux Romains, ch. 1.*

**DÉPRÉHENSION, f. f.** Ce mot n'est pas ordinairement usité, mais il est fort significatif pour exprimer ce que nous disons plus foiblement par les mots de *ruine, vol & pillage.* (Après la déprédation de tant de maisons régulières, les peuples se trouvoient chargés d'impôts. *Mauveroux, Schisme d'Angleterre, l. 1. page 166.*)

**DÉPRÉHENDRE, v. a.** Détacher (Déprendre une chose. *J. Jus. C. nous a dépris du commerce des choses de la terre. Trad. des Lettres de S. Aug.*)

**Se déprendre, v. r.** Se détacher. (Cela commence à se déprendre. \* Il se dit aussi au figuré, les mélancoliques ne le déprennent pas aisément de leurs passions. *Baiz. Lett.*)

**DÉPRÉS, adv.** Tout contre. (Voir une chose de pres. Considérer de pres.)

**DÉPRESSER, v. a.** Terme de *Relieur.* Oter de la presse. [Il y a assez long tems que ces Livres sont en presse, il les faut dépresser.]

Il se dit aussi des draps, & il signifie ôter aux draps le lustre qu'on leur avoit donné lors qu'on les avoit mis à la presse.

† **Dépression.** Terme de *Physique.* Il vient du Latin *depressio.* C'est l'abaissement qui arrive à un corps qui est serré & comprimé par un autre.

† \* Il signifie aussi au figuré, abaissement, humiliation, mais il ne se dit qu'en des matières graves. [Un Religieux est content de vivre dans la dépression.]

† **DEPRIER, v. n.** Ce mot se dit en riant. [Il m'avoit prié à dîner, mais il lui est survenu des affaires, & il m'a envoyé de prier.]

**DÉPRIMER, v. a.** Ce mot est tout Latin, & en sa place on dit d'ordinaire, *Rabaisser* ou *ravaler.*

**DÉPRISER, v. a.** Avilir. Mepriser. Faire peu de cas. [Dépriser la marchandise de quelqueun.]

**DEPUCELER, v. a.** Oter le pucelage. Ravir la Virginité. [Dépucelez une fille.]

**DEPUIS, préposition** qui régit l'accusatif. [Depuis le lever du Soleil jusques à la nuit, les troupes de Darius ne cessèrent de défiler. *Vau. Quin l. 3. c. 2.*]

**Depuis, adv.** [Cela s'est passé depuis. *Abl.*]

**Depuis peu, adv.** Il n'y a pas long-tems, [Il est mort depuis peu.]

**Depuis que, conj.** Dès le tems que. [Tout est en joie depuis qu'Aminte est de retour.]

**Depuis quand, adv.** Depuis quel tems. [Depuis quand avez-vous les yeux de Vénus? *Voi. Poés.*]

**DEPUTATION, f. f.** Envoi de Député vers un Prince, ou à quelque Assemblée. [Faire une députation solennelle. Il leur demanda le sujet de leur députation. Estimations de ramener les esprits par une seconde députation. *Vaug. Quint. Curc. l. x. ch. 8.*]

**Députation, f. f.** Il signifie le corps des Députés [Il est le chef de la députation.]

**Député, f. m.** Celui qui est député. [Les députés de la ville le vinrent trouver.]

**Députer, v. a.** Envoyer quelques particuliers vers quelque Grand, pour lui dire quelque chose de la part de tout un corps.

**DE QUOI.** Ce mot servant à interroger, signifie *de quelle chose?* De quoi parlez-vous? *Abl.* C'est à dire, de quelle chose parlez-vous?

**DERNIER.** Ce mot ne servant point à interroger veut dire *quelque chose.* (Le sage d'Epicure a de quoi vivre, &c. *Abl. Luc.*)

## D E R

**DÉRACINER, v. a.** Ce mot se dit proprement des plantes & des arbres. Attacher les racines qui attachent les plantes & les arbres à la terre. (Déraciner un arbre. La violence du vent déracine les gros chênes.)

[Déraciner le vice. *Reg. Sat. 15.* Déracinet ses mauvaises habitudes. *Abl.*]

**Déracinement, f. m.** L'action de déraciner.

**DÉRAISONNABLE, adj.** Qui n'est pas raisonnable. (C'est un hom-

me fort déraisonnable.)

**DÉRAISONNER, f. f.** Terme de *Labeureur.* La dernière raie qu'on fait lors qu'on laboure. Raie qui sépare les sillons.

**DÉRANGER, v. a.** Oter de rang des choses qui sont rangées. Défaire l'ordre auquel sont rangés des meubles, ou autres choses. (Déranger des chaises. Déranger des meubles.)

**Dérangement, f. m.** Changement de l'ordre & de l'état où étoient des choses rangées. (Le dérangement des parties. *Rob. Thif.*)

**DÉRECHER, adv.** Ce mot est un peu vieux, il ne trouve sa place que dans le burlesque, & même assez rarement il veut dire: *Encore. De nouveau.* (Je quitterois derechef un Empire pour vos beaux yeux. *Voir. poés.*)

**DEREGÉ, adj.** Qui n'est pas réglé. Qui est en desordre. Désordonné. Demeuré. (Esprit déreglé. *Abl. Tac. An. l. 42.* Ambition déreglée. *Abl. Tac. An. l. 1.*)

**Déréglement, f. m.** Désordre de choses qui ne sont pas réglées, & qui le doivent être. Corruption de choses qui étoient réglées, & qui ne le sont plus. Corruption de doctrine. Confusion. (Le déréglement des saisons leur avoit donné l'épouvante. *Abl. Tac. l. 4.* Les maladies ne se forment que du déréglement des humeurs. *Mauc. Hom. x.* Ce sont des marques du déréglement de sa raison. La doctrine des opinions probables est la source & la base de leurs déréglements. *Taf. l. 5.*)

**Déréglement.** Libertinage. Désordre. Débauche honteuse. (Je ne prétens point excuser ce déréglement. *Pat. plai. xi.* Il faut bien des années de déréglement & de libertinage pour arriver à ce comble d'infamie. *Pat. plai. xi.* Publier les déréglements d'une personne. *Amst. mot.*)

**Déréglement, adv.** D'une manière déreglée. (Vivre déréglément.)

**DÉRÉGLER, v. a.** Mettre dans le desordre & dans un état contraire aux réglés. (La guerre civile déregle tout dans un pais. Le libertinage déregle les maisons.)

**DÉRIDER, v. n.** Ce mot dans le propre, ne se dit pas bien, & en sa place on dit, *Oter des rides.*

† \* **Dérider.** Rejoûir. Rassérénér le visage. Rendre plus gai. Donner un air moins grave & sévère.

[Dans leurs sombres humeurs se croioient faire affront  
S'ils les grâces jamais leur deidoient le front.  
*Lép. Poésique. Chant. 3.*]

**DÉRISION, f. f.** Moquerie. (Ils les portèrent en dérision par toute la ville. *Mauc. Schif. l. 2.*)

**DÉRIVER, v. n.** Terme de *Grammaire.* Venir. Procéder. Dérivendre. (Mot qui dérive du Grec. La plu-part des mots de Chirurgie, de Pharmacie, de Chimie & de Médecine, dérivent du Grec.)

† \* **Dériver.** Dans ce même sens de venir, procéder, descendre. L'on dit que toutes les misères *de vient* du péché, & que toutes les grâces *dérivent* du Ciel. Il faut aller à la cause d'où le mal dérive.

**DÉRIVER.** Terme de *Marine.* C'est sortir de sa route par la violence des vents, des courans & de la marée. (On ne sauroit aller aux Indes sans dériver.)

**DÉRIVE, f. f.** C'est la fausse route que fait un Vaisseau quand il est contraint de dériver. (La dérive est souvent la cause que les Pilotes se trompent dans leur estime.)

**DÉRIVER, v. a.** Terme de *Serrurier,* & d'autres ouvriers. Oter la rivure d'une chose qui a été rivée. Prononcez l. premiere r, de ce mot plus fortement que dans les précédens. (On ne peut arracher ces clous sans les dériver.)

**DERNIER, dernière, adj.** Qui est après tous les autres. (Le dernier enfant. Le dernier jour du mois. La dernière semaine de carême.)

[Cela est du dernier bourgeois. *Mol. prest. f. 9.* C'est le dernier des hommes. *Rac. Iph. a. 2 f. 4.*

\* **Et c'est oblige à quelqueun de la dernière obligation.** C'est à dire, avoir d'entre ses obligations à une personne.)

**Au dernier mot.** C'est à dire, sans en rien rabatre. (Ce marchand veut dix écus de cette marchandise, au dernier mot.)

† **Dernier, f. m.** Ce mot se prend quelquefois substantivement, & n'a point d'autre signification que celle qu'il a d'ordinaire. (Il n'en aura pas le dernier. *Gou. ep. l. 1.* Il veut toujours au verbe *arriver.* C'est à dire, il veut toujours être le dernier à repliquer, ou à donner quelque coup.)



*Dernièrement, adv.* Il n'y a pas long-tems. ( Cela arriva dernièrement. )

**DÉROBER, v. a.** Voler. Prendre. ( Il dérobe ce qu'il trouve qui l'acommode. )

\* *Dérober.* Oter Ravir. Enlever. ( Dérober une chose à la connaissance de quelcun. *Art. Ret. l. 1. c. 9.* Il ne cessoit de se plaindre de la destinee qui lui déroboit la victoire. *Vau. Dyn. l. 3.* Jesus entra dans une nuée, qui le déroba à leurs yeux. *Actes des Apôtres. ch. 1. )*

\* *Se dérober.* S'échaper. S'enfuir secrettement & sans être aperçu. Se sauver de quelque chose de fâcheux. ( Se dérober aux coups de quelcun. *Rac. Iph. a. 3. f. 5.* Se dérober à la poursuite de ses ennemis. )

**Dérober.** La seconde syllabe de ce mot est plus brève, & il se dit parmi le peuple & les femmes qui vendent des fèves & des poids. Il signifie ôter la robe aux fèves pour les rendre plus tendres. ( Il faut dérober ces fèves. Ce sont des fèves dérobbées. )

*À la dérobbé, adv.* En cachette. Furtivement. ( Licurgue vouloit que les nouveaux mariez ne se vissent qu'à la dérobbé. *Abl. Apoph.* )

**Escalier dérobbé.** C'est à dire, un escalier qui ne paroît pas à tous ceux qui viennent dans la maison.

**DÉROGATIRE, adj.** Terme de *Pratique.* Qui déroge. ( Une clause dérogoit. )

**Dérogé, v. n.** Ce mot vient du Latin *derogare*; aussi bien que le précédent. Il signifie. Diminuer. Oter. Faire tout abolir en partie contrevenir. *Derogé* est plus du Palais & de droit, que d'un stile poli. qui ne passeroit ni d'affaires, ni de Loix ( Les privilèges dérogent au droit commun, parce que ce sont des grâces particulières. *Fevret, de l'abus, l. 1. ch. 4.* Le Pape peut par la plénitude de sa puissance déroger à une constitution, ou à une règle, mais il ne peut déroger sans abus aux droits des patrons laïques. *Voiez les distinctions du droit Canon, l. 1.* Déroger à son droit. *Pa. plaid. 9.* Le trafic déroge à la Noblesse. *Le Mut. plaid. )* On dit aussi une dérogation, un acte dérogeant, &c.

**DÉROIDER, v. a.** Oter la roideur. Ce mot se dit du linge qui est gele & roide, & l'on dit qu'il le faut approcher du feu pour le déroider.

**DÉROUGER, v. n.** L'usage de ce mot est borné à signifier *cesser de rougir.* apres que la honte qu'on a de quelque chose est passée. ( Quand la honte est grande on ne *derouge* pas si tôt. )

**DÉROUILLER, v. a.** Oter la rouille. ( Dérouiller une épée, un fusil, &c. )

† \* *Dérouiller.* Il se dit au figuré, & signifie rendre moins grossier, polir. [ L'air du grand monde *derouille* l'esprit. On dit aussi se *derouiller* au même sens. Les Provinciaux se *derouillent* à Paris. ]

**DÉROULER, v. a.** Défaire une chose qui est roulée, qui est en rouleau. [ Dérouler du papier, du parchemin, &c. ]

**DÉROUTE, f. f.** Défaite d'ennemis qu'on tue & qu'on fait fuir en desordre. La *déroute* fut grande. Il perdit son bagage à cette *déroute.* Mettre les ennemis en *déroute.* ]

\* *Mettre en déroute.* Ces mots se disent quelquefois au figuré, d'un Marchand qu'un créancier trop violent contraint à faire banqueroute. On dit encore qu'une objection forte, & faite brusquement, met quelquefois un Docteur en *déroute*; c'est à dire, le trouble & l'interdit. On dit que l'adresse des François met en *déroute* la politique d'Espagne; c'est à dire, lui fait perdre ses mesures.

**DERRIÈRE, adv.** Apres les autres. [ Il est derrière. Elle est demeurée derrière. ]

**Derrière, adv.** Mot dont se servent les chasseurs quand ils veulent arrêter un chien, & le faire demeurer derrière eux.

*Par derrière.* Voiez *Par.*

**Derrière, Préposition** qui régit l'accusatif. A couvert de. Apres [ Il se mit derrière son camarade. *Sear.* Il s'est retiré derrière un retranchement. *Abl. Ar. l. 1. )*

**Derrière, f. m.** La partie qui est opposée à celle du devant. ( Le derrière d'une maison. Le derrière d'une cuirasse. Derrière de carosse. Le derrière d'une sappe, d'un manteau. )

**Derrière, f. m.** Cu. Fesses. ( Vous m'avez pris par derrière, n'est-ce pas une trahison? *Voi. poss.* Le Soleil aiant vu votre derrière. Il n'osa plus monter le sien. *Voi. poss.* Torchut son derrière. )

Donner un coup de pied au derrière. Ils sont plus jaloux de leur derrière que du devant. *S. Linn.* )

## DES.

**DES.** Ce mot étant écrit sans aucun accent est un article pluriel servant à divers cas. Quand il est article défini, il est au génitif, ou à l'ablatif.

Au génitif, comme dans ces exemples. La connaissance des Sciences & des Arts. La diversité des plantes, des fleurs & des fruits.

A l'ablatif, comme dans ceux ci; je parle des hommes & des femmes. Fraper des mains & des pieds.

Quand ce mot est un article indéfini, il sert au nominatif, ou à l'accusatif. Au nominatif, comme ce sont des Livres, il y a des hommes.

Et à l'accusatif, comme, je voi des arbres, je connois des femmes.

Dans tous ces exemples, cet article *des* se prononce devant une consonne comme un *s* ouvert, & comme s'il étoit écrit *das*, ainsi des livres, des femmes, se prononcent *das* livres, *das* femmes, sans prononcer la lettre *s*. Mais devant une voyelle, on prononce *ls*, & comme si ce mot étoit écrit ainsi *das*. Prononcez *des* arbres, comme s'il étoit écrit *das* arbres. Et même dans le langage ordinaire on le prononce d'un son plus doux & plus coulant, ce sont des hommes, on prononce, ce sont *des* hommes.

**Dés, ou des.** Ce mot étant le pluriel d'un *dé* à jouer, ou d'un *dés* à coudre, s'écrit de deux manières, *dés* ou *des*, & il se prononce d'un son clair & élevé, comme on prononce l'*s* que les Grammairens appellent *masculin*, & comme l'on prononce la dernière syllabe de ces mots, *bonnes*, *vestes*, *parlers*.

**Dés.** Ce mot étant une préposition qui signifie *d'après*, & qui régit l'accusatif, se prononce comme l'article *de*, & comme s'il étoit écrit *du* devant une consonne, & *des* devant une voyelle. On met sur cette ouvert un accent grave pour le distinguer de l'*é* masculin, & de *dés* ou *des* qui est un pluriel ( Dés longtemps je connois la rigueur infinie. *Voi. pos.* Dès le matin. *Dés* la jeunesse. ) Cette rivière porte bateaux *dés* sa source.

*Désque, conj.* Aulli tôt que ( Dès qu'il fut devant mes yeux, je le sentis dans mon ame. *Voi. pos.* On m'aplaudit dès que l'on m'aperçoit. *Benf.* )

*Désfabster.* Voiez *Désfabiller.*

**DES-ABUSER, v. a.** Détromper. ( Désabuser quelcun )

Dans ce mot & dans les suivans prononcez toujours la lettre *s* de la premiere syllabe *Des.* Prononcez ici *Désabusé*.

**DES-ACHALANDER.** V. *Désachalander.*

**DES-ACORDER, v. a.** Défaire les accords Oter les accords ( Désacorder un luth, une guitare, un clavecin, &c. )

**DES-ACOULER, v. a.** Detacher des animaux qui étoient accouplés. ( Désaccoupler des beufs. On dit aussi *Découpler*, V. *Découpler.* )

**DES-ACOUTUMER, v. a.** Perdre la coutume & l'habitude qu'on a avoit contractée de quelque chose. ( Depuis la maladie, il a désacoutumé le vin. *Des-acoutumer* quelcun de jouer )

*Se désacoutumer, v. r.* Se défaire de quelque chose qu'on avoit accoutumé, s'en débarasser. ( On a peine à se désacoutumer des gens lors qu'on les aime. )

**DES-AGENCER, v. a.** C'est le contraire d'agencer. ( Désagencer ce qui étoit agencé )

**DES-AGRÉABLE, adj.** Qui n'est pas agréable ( Un air désagréable. Elle est désagréable )

*Désagréablement, adv.* Peu agréablement. ( Mettre quelcun désagréablement en jeu. *Le Conte de Buxi.* )

*Désagréable, f. m.* Ce mot n'est pas encore bien établi. Cependant il est dans la bouche de la plus part des dames qui parlent bien. ( Elle a un grand désagrement en toute la personne. C'est un grand désagrement que cela. Ce fut un grand désagrement pour moi. )

**Désagréer, v. a.** N'être pas. ( Il a le malheur de désagréer à tout le monde )

*Désagréer, ou désgréer, v. a.* Terme de *Mar.* Oter les agrès d'un vaisseau.

**DÉS-AJUSTER, v. a.** C'est le contraire d'ajuster. ( Désajuster les choses. )

**DES-ALTÉRER, v. a.** Oter la soif. ( Un grand verre d'eau avec du

jus de 3 on 4 citrons de dans , rafraîchit & désaltère extrêmement. Un hidropique boit beaucoup, & il ne se peut désaltérer. )

• **Désaltérer**, il se dit au figuré. (La soif qu'un avare a des richesses est si grande que rien ne le peut désaltérer.)

**DES-ANCERER**, *v. n.* Lever les ancres. Partir d'un port ou d'une rade. (Nous désancrâmes dès le lendemain.)

**DES-APAREILLER**, *v. a.* Oter & défaire des choses qui sont appareillées. *Voiez dépareiller.*

**DES-APLIQUER**, *v. a.* Oter de l'application. Appliquer moins. Détacher de l'application. [ Le tems me désappliquera des objets qui m'occupent. *Port-Royal, éducation d'un Prince p. 113.* ]

**DES-APRENDRE**, *v. a.* C'est le contraire d'apprendre. [ Avant que d'apprendre quelque chose, il faut qu'il désapprenne ce qu'il a appris. On désapprend aisément, ce qu'on abandonne après l'avoir appris ]

† **Se dés-approprier**, *v. n.* Il se dit que par les Religieux. (Se dés-approprier des biens temporels, c'est y renoncer. Ils disent aussi *désappropriation*, *s. f.*)

**DES-APROUVER**, *v. a.* Ne pas approuver. (Désapprouver le procédé de quelcun.)

**DES-ARÇONNER**, *v. a.* Tirer hors des arçons. Jeter hors des arçons d'une selle lors qu'on est à cheval. (Désarçonner un cavalier.)

• † Comme il disoit à sa Dame qu'il jouïssoit d'elle avec plaisir, elle le désarçonna.

**DES-ARGENTER**, *v. a.* Oter l'argent de dessus quelque chose. Ce mot n'est guère en usage qu'au participe. (Un calice désargenté.)

**DES-ARMER**, *v. a.* Oter les armes à quelcun. (Désarmer un soldat.)

**Dés-arma**, *v. a.* Au figuré il est noble. Il signifie apaiser la colère. Adoucir le ressentiment. (La pénitence des Ninivites désarma la colère de Dieu. La soumission des vaincus avoit désarmé sa colère. Son respect, & les paroles honnêtes & touchantes dont il s'est servi, ont désarmé la fureur de la belle.)

• Croitai-je que vos yeux à la fin désarmez, veuillent. *Racine, Andromaque, a. 4. f. 3.*

† **DES-ARANGER**. *Voiez déranger, v. a.*

**DES ARROI**, *s. m.* Pauvre état. Pauvre équipage. (Etre en un triste desarroi. *Sea.*)

**DES-ASSEMBLER**, *v. a.* défaire & séparer des choses assemblées. (Désassembler un ouvrage de menuiserie de pièces rapportées.)

**DES-ASSOCIER**, *v. a.* & se dés-associer, *v. r.* Ce mot se dit entre gens qui sont associés dans quelque affaire, dans quelque négocié, quelque ferme ou quelque traité.

**DES-ASSURER**, *v. a.* Il n'est pas trop usité. Cependant des gens l'aprouvent. C'est rendre une personne incertaine, d'assurance qu'elle étoit. (Il croit cela fermement, mais il l'en faut désassurer.)

**DES-ATTELER**, *v. a.* V. *Dételer.*

**DESASTRE**, *s. m.* Malheur (C'est un grand désastre. Il lui est arrivé un fâcheux désastre.)

† **DES-AVANT QUE**. Conjonction qui se met quelquefois pour *avant que*; mais qui ne vaut rien, quoi qu'en dise un fauteur de réflexions sur la Langue. (Je priois pour vous *des-avant que* vous me l'eussiez demandé.)

**DES-AVANTAGE**, *s. m.* C'est le contraire d'avantage. Ce qui n'est pas à l'avantage. (La cavalerie Persienne a beaucoup de désavantage de nuit. *Abl. Ret. l. 3. c. 3.* Ils furent vaincus par le désavantage du lieu. *Abl. Ar. l. 17.* Comme on les pensoit torcer dans leur retranchement, on eut quelque delavantage. *Abl. A. l. 1.* Celi va à son désavantage.)

**Dés-avantageux**, *dés-avantageuse*, *adj.* Qui a du désavantage. Qui n'est pas avantageux. Combats désavantageux au parti. *Mémoires de Mr. le Duc de la R. Foucaut. Faire une pauvre désavantageuse.*)

**DES-AVANTAGER**, *v. a.* Il ne se dit guère qu'en cette façon de parler (Pour avantager trop son aîné, il a dés-avantagé tous les autres enfants.)

**DES-AVENU**, *s. m.* Il consiste à dés-aprouver quelque chose. à dire qu'on n'approuve point ce qui s'il dit, ou fait. (Je déclara que mon dés-aveu n'étoit pas sincère, & que c'étoit un assu jetissement volontaire de mes sentiments à ceux de N. x. x. *S. L'ÉTOILE, dans ses mémoires l. 4. p. 223.* Son dés-aveu est veri-

table. On approuve ou l'on blâme son dés-aveu.) C'est aussi un terme de Palais, qui signifie une plainte faite à cause qu'on a sans nôtre consentement accordé une chose qu'on n'avoit pas ordie d'accorder. Matière sujette à delaveu. *Patru, plaidoirie l. 1.*)

**DES-AVUGLER**, *v. a.* Ce mot est dans les ouvrages de quelques bons Auteurs modernes, mais il n'est pas généralement reçu. Il veut dire. *Oter l'avuglement à quelcun.*

**DES-AVOUER**, *v. a.* Ne pas avouer. Ne pas autoriser. (Le mari peut en de certaines rencontres delavouer sa femme.)

**DES-CANTER**. *Voiez Desmirer.*

**DESCRIPTION**, *s. f.* C'est la représentation qu'on fait de quelque chose par le moyen des paroles. (Comme c'est une personne extraordinaire, il est à propos d'en faire la description. *Le Comte de Bussy.*)

**Description**, *s. f.* Ce mot en termes de *Logique & de Rétorique*, signifie une définition impartiale, qui donne quelque idée d'une chose, sans en expliquer particulièrement la nature.

† **Description**, *s. f.* Dénouement son usage est fort borné en ce sens. (Cesar ordonna qu'on lit une description, ou un dénombrement général, au tems que Jesus-Christ vint au monde.)

† **Description**. L'action de décrire & de copier un écrit. *Voiez Copie.*

**DES-EMBARQUER**. Dites & *voiez débarquer.*

† **DESEMPARER**, *v. a.* Quitter. Abandonner. Le mot de *dés-emparer* se dit, mais rarement, & il semble qu'il trouveroit mieux sa place dans le comique que dans le sérieux.

† **DES-EMPENNE**, *adj.* Ce mot n'est en usage que dans cette façon de parler proverbiale. *Il s'en va comme un trait des-empenné*. C'est à dire, *dégarni de plumes*. Et cela se dit d'un homme qui se met en voyage, ou qui entreprend quelque affaire sans avoir les choses nécessaires pour s'y conduire, & pour y réussir.

**DES-EMPLIR**, *v. a.* Vuidier. (Desemplir une bouteille.)

**Desemplir**, *v. n.* Se vuidier. (Sa maison se desemplit point de Normans. *Le Comte de Bussy.*)

**DES-ENCHANTER**, *v. a.* Delivrer de l'enchantement, ou de la passion qui tient nos sens comme enchantés.

[ Mon ame revoltee  
Crie pour jamais être de l'enchantée.  
*Vauv. poés. l.* ]

**DES-ENCLOUER**, *v. a.* Ce mot se dit d'un canon qui étoit encloué. Mais pour dire simplement oter les cloux qui tenoient une chose cloüée. *Voiez & dites declouer.*

**DES-ENFLER**, *v. a.* Oter l'enflure. (Ooguent pour desinfler les jambes.)

**DES-ENFIER**, *v. a.* Oter l'ivresse. (Desenivier quelcun.)

**DES-ENNUIER**, *v. a.* Chasser l'ennui. (L'agréable lecture desennuie.)

**SE DES-ENROUER**, *v. a.* Perdre l'enrouement, ou plutôt cesser d'être enrouté. (Pour se desentrouer, il faut le tenir chaudement.)

**DES-ENRUMER**, *v. a.* Oter le rûme. Chasser le rûme. (Il y a des sirops qui dés-entument ceux qui ont enrûmé.)

**DES-ENSEIGNER**, *v. a.* C'est le contraire d'enseigner. (Pour lui apprendre quelque chose, il lui faut desentaigner ce qu'on lui a enseigné.)

**DES-ENSEVELIR**, *v. a.* *Voiez Déserrer.*

**DES-ENSURCELER**, *v. a.* C'est le contraire d'ensurceler. (Désensurceler une personne.)

**DES-ENTÊTER**, *v. a.* Oter l'entêtement à quelcun. (On l'a desentété de son mariage.)

**DES-ENTRAVER**, *v. a.* Delentraver un cheval. C'est ôter les entraves à un cheval.

**DES-ENVENIMER**, *v. a.* Oter le venin. (Desenvenimer une plaie.)

**DESERT**, *s. m.* Prononcez *Désair*. Lieu qui n'est point habité. (Un vaste & stérile desert. Habiter au desert. Les Anciens l'ont nommé *désertion* au d' *sest*. *Arn. Vie des Peres Hermites. Les ardens de l'Arabie*)

**Desert**, *deserte*, *adj.* Il se dit des lieux, & signifie depeuplé, où il n'y a presque point de monde.

(Comb n'a jamais decouvert  
Lieu plus sauvage & plus delect. *Boiss. Ep. 12. T. 1.*)

Un lieu desert. *L'Arabie deserte.*)



**Désert.** *déserte, adj.* Ce mot se dit aussi d'une terre, d'un champ, d'une vigne, &c. & signifie négligé, mal cultivé, & à l'égard d'une vigne il veut dire dépeuplée de sèps. (Un champ désert. Une vigne déserte.)

\* **Désert,** *adj. m.* Terme de Palais. Il signifie abandonné. On dit qu'un apel est désert, lors qu'on a laissé passer le tems dans lequel on le devoit lever.

**Désertier,** *v. n.* Ce mot se dit proprement en parlant des soldâs, & signifie quitter les troupes de peur de feivir. S'enfuit de l'armée ou d'un Régiment sans congé. (On punit de mort les soldâs qui désertent.)

\* **Désertier,** *v. n.* Ce mot signifie en général, quitter un lieu.

Et lors que son demon commence à l'agiter,  
Tout jultqu'à sa servante est prêt à désertier.

*Dépreaux, satire 8.*

\* Il lui est dur de voir désertier ses galans. *Molière, Tartufe, a. 1. sc. 1.*

**Désertier.** Ce mot signifiant abandonner, est quelquefois un verbe actif, comme dans cet exemple.

(Et l'ennemi vaincu désertant ses remparts  
Au devant de ton joug courroit.....)

*Dépreaux, Epitre au Roi.*

**Désertier,** *v. a.* Il signifie aussi dépeupler, dépouiller de monde. (Voici le tems que le seigneur désertera toute la terre, il la depouillera, & lui fera changer de face. *Port-Royal, l'Isle, ch. 24*)

**Déserteur,** *s. m.* Celui qui s'enfuit. Qui quitte les troupes. (Il a été puni comme déserteur.)

\* Il donne de la terreur aux déserteurs d'une si sainte Société. *Pat. plai. 15.* Déserteur de la Médecine. *Mol.*

**Désertion,** *s. f.* C'est la fuite d'un soldat qui abandonne le service sans congé. (La désertion est punie à la guerre)

\* **Désertion,** *s. f.* Terme de Palais. On dit d'un apel qu'on a négligé de relever dans le tems qu'il est desert, & qu'il est tombé en désertion.

**DES-ESPÉRER,** *v. n.* Perdre l'espérance. (Il désespéroit de prendre la place. *Abl. Ar. l. 1.*)

\* **Désespérer,** *v. a.* Fâcher beaucoup. Faire enragier. Faire perdre patience & force de causer du déplaisir. (Il met tout son plaisir à vous désespérer. *Racine, Alexandre, a. 4. sc. 4.*)

**Désespéré,** *désespérée, adj.* Qui ne donne nulle espérance. Abandonné. (La place est désespérée. *Cheval désespéré*, pour dire un cheval qui mord, tue & emporte.)

**Désespéré,** *désespérée, s. m.* Qui a perdu toute espérance. (C'est un désespéré. Il a fait un coup de désespéré. Les désespérés sont à craindre. C'est une désespérée.)

**Désespérément,** *adv.* Sans espérance. (Les ames qu'on avoit eue le plus désespérément malades se portent bien. *Paf. l. 4.*)

**Désespoir,** *s. m.* Ce qui est contraire à l'espérance. (Il est tombé dans le désespoir.)

\* **Désespoir.** Déplaisir. Fâcherie. Chagrin. (Je suis au désespoir de ne me pouvoir promener avec vous. *Voi. l. 79.*)

**DES-HABILÉ,** *s. m.* Prononcez *désabille*. C'est la robe de chambre d'une Dame. Les habits qu'une Dame met lorsqu'elle ne sort pas. Elle étoit avec un deshabilité couleur de rose. *Le Comte de Bussy.* Elle est en son deshabilité. Son deshabilité est fort beau.)

**Deshabiller,** *v. a.* Prononcez *désabille*. Oter les habits. Dépouiller. (Le valet de chambre deshabilé son maître.)

**Se deshabiller,** *v. r.* (Il se deshabilé lui-même. Le Prêtre est allé se deshabiller à la Sacrificie)

**DES-HABITER,** *v. n.* Il se dit de ceux qui quittent & abandonnent une maison, ou un pais où ils habitoient. (La guerre & la peste font deshabiter grand nombre de personnes.)

**Deshabité,** *deshabitée, adj.* Qui a été abandonné. Où l'on a cessé d'habiter. (Un pais deshabité. Cette maison est deshabitée depuis longtems, & elle se ruine de jour en jour.)

**SE-DES-HABITUER,** *v. r.* Quitter une habitude qu'on avoit. Changer la manière d'agir. (Se deshabitué de jurer.)

**DES-HALER,** *v. a.* Prononcez *déhâle*. Oter la noirceur que le hâle a causée sur le vilage. Oter le hâle. (Une pommade propre à dehâler.)

**Se dehâler,** *v. r.* Perdre le hâle, ou la noirceur que le hâle a causée. (Il faut du tems & du soin pour se dehâler.)

**DES-HARNACHER,** *v. a.* Oter les harnois de dessus un cheval. (Desharnacher un cheval.)

**DES-HERITER,** *v. a.* Prononcez *désirer*. Priver de la succession. (Un père ne peut sans cause légitime deshérir son fils.)

**DES-HONNÊTE,** *adj.* Prononcez *disonnête*. Qui n'est pas honnête. Honteux. Malhonnête. [Action des honnête. Chose les-honnête.]

† **Dishonnêteté,** *s. f.* Parole ou action qui choque la pudeur. Ce mot se dit, mais il se dit rarement. [Il ne faut rien dire dans les compagnies qui sentent la dishonnêteté.]

**Deshonneur,** *s. m.* Prononcez *déconneur*. C'est à dire. Honte. Turpitude. Infamie. [Couvrir le deshonneur de la famille. *Patru, plaidoiré 11.*]

**Deshonorer,** *v. a.* Prononcez *déconorer*. Oter l'honneur. [Deshonorer son nom, sa maison, sa famille, sa charge.]

† **Deshonorer,** *v. a.* Terme d'Ordonnance. [Il est défendu de deshonorer les arbres, c'est à dire, de les éréter.]

**Deshonorable,** *adj.* Qui cause du deshonneur. (C'est une action deshonorante.)

**DÉSIGNER,** *v. a.* Marquer. Donner à connoître par quelques signes une chose, ou une personne. (Il sacrifia aux Dieux que l'oracle lui désignoit. *Abl. Ret. l. 3. c. 1.* C'est lui que l'oracle désigne. *Ablanc. Ar. l. 2.*)

**Désigner,** *v. a.* Désigner à quelque charge. (Quand on fait un Roi des Romains on le désigne pour être Empereur. Ils le désignèrent Consul pour l'année suivante.)

**Désignation,** *s. f.* Destination à quelque emploi. (On faisoit à Rome des désignations de Consuls, ou d'autres Magistrats.)

**Désignation,** *s. f.* Action par laquelle on marque, ou fait connoître quelque chose, ou quelque personne. Indication. (On fait la désignation des terres par les tenans & les aboutissants. La désignation des personnes se fait par leur taille, leur poil & par les autres marques qui les peuvent distinguer des autres.)

\* **DES-INCORPORER,** *v. a.* Ce mot ne se dit pas au propre, mais seulement au figuré des personnes qui avoient été incorporées, c'est à dire, jointes à quelque corps. *Désincorporer* signifie desunir ce qui avoit été incorporé. (On a désincorporé la Cour des Aides d'avec la Chambre des Comptes.) Ce mot est d'un usage fort borné.

† **DES-INSATUER,** *v. a.* Détromper une personne de ce dont elle étoit insatuée. *V. Insatuer.* Ce mot est d'un usage fort borné.

**DESINTERESSER,** *v. a.* Mettre une personne hors d'intérêt, en sorte qu'on lui donne ce qu'il pourroit tirer d'une affaire. (Désintéresser quelqu'un)

**Désintéressement,** *s. m.* Dégagement de toutes sortes d'intérêts. (Il est dans un grand désintéressement. *Sva.*)

**DESIR,** *s. m.* Prononcez l'y de ce mot. Voloné. Sentiment de personne qui désire. Envie qu'on a de quelque chose. (Le désir de l'immortalité est le plus violent aussi bien que le plus fort de tous nos desirs. *Patru, plaidoiré, 12.* Arracher de son cœur tous ses desirs.)

**Désirable,** *adj.* Souhaitable. Qui mérite d'être désiré. [Elle ne peut laisser ce lieu tant désirable. *Voi. poef.*

Désirable repas, aimable liberté

Unique fondement de ma félicité.

*La Suze, Eleg.*

Désirables tranports, agréables soupirs,

Où l'ame s'abandonne avec tant de plaisirs

Qu'êtes-vous devenus ?

*Pellisson, pièces galantes.]*

**Désirer,** *v. a.* Souhaiter. Avoir envie. (Il désiroit de combattre avec la cavalerie. *Vau. Q. l. 3. c. 21.* Je désire d'avoir l'honneur de vous voir. *Voi. l. 33.*)

† **Désireux,** *désireuse, adj.* Ce mot se trouve dans quelques bons auteurs, mais il vieillit, & n'est presque point en usage aujourd'hui. (Il étoit désireux d'étreindre d'avantage ses concitoyens. *Vau. Quin. l. 1. x.* Il est désireux de son salut. *Lett. de S. Augustin.*)

**DÉSISTEMENT,** *s. m.* Terme de Pratique. Action de désister. Action de celui qui se déporte d'une chose qu'il a pour suivie. (Donner son désistement.)

**Se désister,** *v. r.* Cesser. Se déporter d'une chose. (Se désister de la poursuite. *Patru, plaidoiré 20.* Se désister d'une affaire. *Id. de la Rechevrenant.*)

**DÈS-LORS**, *adv.* Dès ce tems-là. ( Je le vis, il y a 7. ou 8. jours en une compagnie où il fit cent sottises, & deslors je perdus toute l'estime que j'avois pour lui. )

**DÈS-OBEÏR**, *v. n.* Ne pas obéir ( Il fut contraint malgré lui de desobeïr à l'oracle. *Abt. Ar. l. 7.* )

**DÉSŒMBÉANCE**, *sf. f.* Action de desobeïr C'est ne vouloir pas obéïr. ( Sa désœmbéance est grande, & merite d'être punie. )

**DÉSŒMBÉANT**, *d. œmbéante*, *adj.* Qui désœmbéït. ( Entant désœmbéïfant. Fille désœmbéïfante. )

**DÈS OBLIGER**, *v. a.* Rendre un mauvais office à une personne. ( Il l'a déboblige d'une maniere fort sensible. )

**DÉSŒBLIGÉANT**, *d. œbligéante*, *adj.* Qui désœblige. Qui se plaît à désœbliger. ( Un homme désœbligeant. Humeur fort désœbligeante. Cela est extrêmement désœbligeant. )

**DÉSŒBLIGÉMENT**, *adv.* Prononcez *d. œblyanman*. D'une maniere désœbligeante. [ Ils parlent fort désœbligéamment de nous. ]

† **DÉSŒCUPATION**, *sf. f.* Ce mot se trouve dans les ouvrages de feu Mr. Arnaud, mais il n'est pas encore établi.

**Se désœcuper**, *v. r.* Se faire de l'occupation. Se débarasser des choses qui occupent. ( Son principal soin étoit de se désœcuper. *Paris Royal vie de Dom Bartelemy d. martins, l. 3. c. 20. p. 449.* Ils s'appliquoient avec toute leur attention à ce qu'ils devoient à Dieu, & se désœcupoient de tout autre soin. *Paris Royal. Carême du Lublé, p. 203.* )

**DÉSŒLATION**, *sf. f.* Affliction. Le mot de désœlation pour *affliction* n'est pas si usité que celui de *douleur*, de *tristesse*, ou d'*affliction*. [ Être dans la désœlation. ]

° **Désœlation**. Ruine. Dégât. ( La guerre est cause de la désœlation de tout le pais. )

**Désœler**, *v. a.* Affiger. Atrister. ( La mort a désœlé la pauvre famille. *Paron, plaid. 8.* Un chancier lui a rongé le muë, & l'a tout désœlé. *S. Am.* )

\* **Désœler**. Ruiner. Perdre. Faire le dégât ( Désœler la campagne. *Vau. Quin. l. 4.* Ils désœlent les familles par leurs concussions. *Vau. Quin. l. x.* Guerre qui désœle toute l'Europe. *Vau. Quin. l. 5.* )

**Désœlé**, *d. œlé*, *adj.* Triste. Affigé. Ruiné. Perdu. ( D'une plainte désœlée il disoit je me meurs d'amour. *Voit. Poef.* Une femme désœlée s'arrache les cheveux. *Mauverois, Homélie 5.* )

**DÈS-ŒPILER**, *v. a.* Terme de Médecin. Ôter les obstructions. ( Les p. staches désœpilent le foie par leur qualité amere, & aromatique *Dal. liv. 3. ch. 27.* )

**Désœpiter**, *d. œpiter*, *adj.* Terme de Médecin Qui ôte les obstructions. ( Remède désœpiter. )

**DÈSŒORDONNÉ**, *d. œordonné*, *adv.* Dérégulé, démesuré. ( Avoir un amour désœordonné pour les grands. *Pass. l. 9.* )

† **Désœordonné**, *sf. m.* Ce mot ne se dit que dans les Hôpitaux de Paris & il signifie les parties naturelles des femmes & des filles. ( On fait visiter par les Chirurgiens, ou par les Martrons, le désœordonné des femmes & des filles qu'on y mène, & si l'on trouve que leur désœordonné ait du mal, on les met aussitôt hors de la maison )

**Désœrdinement**, *adv.* Sans ordre. En confusion. Sans règle. ( Vivre désœrdinement. )

**Désœrdre**, *sf. m.* Il signifie proprement l'état des choses qui ne sont pas en ordre. Confusion. ( Mettre des meubles en désœrdre. )

**Désœrdre**, *sf. m.* Dégât. ( Nous avons resolu de passer sans désœrdre si on ne s'opose point à notre retour. *Abt. Ret. l. 3. c. 1.* )

° **Désœrdre**. Trouble. Confusion. Trouble causé par une passion. Désœrdre. Libertinage. ( Jeter le désœrdre dans une ame. *Voit. Poef.* Elle s'écarta de païer pour cacher son désœrdre. *Le Comte de Buffi.* Un Pierre qui s'roit tombe dans un tel désœrdre, oseroit il s'approcher de l'Autel ? *Pass. l. 6.* )

**DÈS-ŒRIENTER**, *v. a.* Ce mot se dit au propre de la situation des corps & particulièrement des quadrans, dont quelcune de leurs faces est tournée de l'Orient ou elle devoit regarder. ( Ce quadrans ne marque pas juste parce que la partie sur laquelle il est tracé a été désœorientée. Désœorienter un quadrans. )

° **Désœorienter**, *v. a.* Ce mot au figuré signifie Dépuser. Tirer une personne de son pais. ( Désœorienter une personne. )

† **Désœorienter**. Tirer une personne de ce qu'elle fait le mieux pour la faire parler d'autre chose. Désœorienter ( il est tout désœorienté. Si tôt qu'on le désœorienté, il ne fait plus ou il en est. )

**DÈSŒORMAIS**, *adv.* A l'avenir. ( Désœormais, si je vous parle d'amour, je veux perdre le jour. Il a promis que désœormais il sera plus sage. )

**DÈSŒOSSER**, *v. a.* Ôter les os qui sont dans la chair de quelque animal. ( Désœosser un bœuf. Un pâté de lievre désœosé. )

† **DÈS-ŒOURDIR**, *v. a.* Des œourdir de la toile, c'est défaire de la toile qui a été ourdie. L'usage de ce mot est fort bon. ( On a dit que Venetpe désœourdissoit la nuit, la toile qu'elle avoit faite le jour. )

**DÈSŒOPOTE**, *sf. m.* Prince Souverain qui dépend de l'Empire Ottoman.

**Désœopote**, *adj.* Souverain ( Pouvoir désœopote. *Depreaux, Poétique.* )

**Désœopotiquement**, *adv.* D'une maniere désœopote. Souverainement. Absolument. ( Gouverner désœopotiquement. )

† **DÈSŒUMATION**, *sf. f.* Terme de Pharmacie. C'est l'action par laquelle on ôte l'écume des choses qu'on fait bouillir.

† **Se désœaiser**, *v. r.* Se défaire de ce qu'on a. S'en dépouiller. ( Il s'est désœaisi de ce qu'il avoit entre les mains. )

**DÈSŒAÏER**, *v. a.* Faire qu'une chose ne soit plus usitée. ( Faire désœaïer des harans, de la monnoie. )

**Désœaïé**, *d. œaïé*, *adj.* Qui n'est plus usité qu'il étoit. ( Saumon désœaïé. Morue désœaïée. )

° † **Désœaïé**, *sf. m.* Fin. Rusé. Adroit. Egrillard ( C'est un désœaïé. )

**DÈSŒANGLER**, *v. a.* Défaire les fangles. Lâcher les fangles. ( Ce cheval atrop chaud il le faut désœangler. )

**DÈSŒÈCHER**, *v. a.* Rendre plus sec. ( Désœècher de la poudre. Désœècher une plaie. Les vens désœèchent la terre. )

[ \* Désœècher un discours. ]

**Désœèchement**, *sf. m.* L'action de désœècher. ( Le désœèchement d'un marais. )

**DÈSŒEIN**, *sf. m.* Volonté. Désir de faire, ou de dire ( Mon désœein est d'écrire l'histoire. *Abt.* Il a formé le désœein de... *Abt.* Ne formez qu'un désœein, luviez-le constamment. *Voit. Poef.* Être mauvais pillaïot de désœein formé. *Mol.* )

**Désœein**. Plan. Projet. Elevation & profil d'un ouvrage qu'on veut faire.

**Désœein**; *d. œein*, *sf. m.* Terme de Peinture. Quelques modernes écrivent le mot de *désœein* étan. terme de peinture sans e apres les deux s, mais on ne les doit pas uniter en cela. Leur distinction n'est pas fondée, & peut causer une prononciation vicieuse. Le *désœein* parmi les peintres se prend pour les justes mesures, les proportions, & les formes extérieures qu. doivent avoir les objets, qui sont imitez d'apres nature, & alors le mot de *désœein* est pris pour une partie de la peinture. Le mot de *désœein* se prend aussi pour la pensée d'un grand ouvrage, soit que le peintre y ait ajouté les lumieres & les ombres, ou qu'il y ait même employé de toutes les couleurs. Il y a plusieurs désœeins, des désœeins vaporeux, espiampes, granz, lazees, coloriez. Voyez *Désœein conversations sur la peinture.*

**Désœein**, *adv.* Avec intention. [ Cela peut avoir été fait à bon désœein. *Voit. l. 4.* Il perça la terre à désœein d'attiver à les piez. *Voit. Poef.* ]

J'ai d. puis un moment  
Mis dans mon cœur Uranie,  
Mais d. désœein seulement  
De vous donner compagnie.

*Mémege, poef.*

**DÈSŒETTER**, *v. a.* Ôter la selle de dessus le dos d'une bête. ( Désœetter un cheval. )

**DÈSŒETTER**, *v. a.* Relâcher une chose trop serrée. [ Désœetter mon corps de jape, je suis trop serré. Désœetter une vis, désœetter un pieillon, &c. ]

† **D. Désœetter la dent**. Ces mots se disent par maniere de proverbe de ceux qui n'osent pas dire un mot par crainte, par honte, &c. ( Il n'a pas désœetter les dents de toute l'après dînée. )

° **D. Désœetter**. Décecher. mais en ce sens il est beau & poétique.

\* Ajoutez lui lire de mes vers,



Des foudres contre toi desferre.

Téoph. Poëf.]

**Desferre, f. f.** Ce mot n'est en usage que dans cette façon de parler *Il est dur à la desferre.* C'est à dire, il ne donne pas volontiers, il n'ouvre pas aisément sa bourse.

**Desfert, f. m.** Ce qu'on fait sur la table comme sont les tartes, le fromage, le fruit, les confitures & autres choses après la grosse viande, & les ragoûts. ( Le desfert étoit fort beau. Dresser un desfert. On est au desfert. Mettre le desfert sur table. servir le desfert. )

**Desferte, f. f.** C'est tout ce qu'on desfert de dessus la table du Roi, soit viande, ou autre chose. ( Les commentaux ont la desferte du Roi )

**Desferte, f. f.** Terme d'Eglise. Les fonctions qu'on fait d'une Cure, ou autre pareil bénéfice.

**Desferuir, v. a.** Faire les fonctions d'une Cure, ou autre bénéfice. ( Desferuir une cure, une chapelle. )

**Desferuir, v. a.** Orer les plats, la viande & autres choses de dessus la table après le repas. ( On a desferui un excellent ragoût )

† **Desferuir.** Rendre un mauvais office. ( Le fourbe a desferui m. s. feux. *Mol. Tartufe* a 3. f. 4 )

**DESSICATIF, dessicative, adj.** Terme d'Apoticaire & de Chirurgien en. Qui dessèche. ( Onguent dessicatif. Emp'âtre dessicative. )

**Desfervice, f. m.** Mauvais office qu'on rend à quelcun. ( Rendre un desfervice à quelcun, c'est le desferuir. )

**DESSINATEUR, Dessinateur, f. m.** On dit l'un & l'autre, mais le premier est incomparablement plus-usité. Celui qui dessine bien. ( Etre bon dessinateur. )

**Desliner; de, signer, v. a.** On dit l'un & l'autre, mais celui qui est le plus en usage c'est *desliner*, l'autre commence à n'être plus-usité, au moins ceux qui paient de peinture ne s'en servent presque plus. ( Desliner un portrait. Desliner de bon goût. Desliner un craion )

† **Desliner.** Ce mot au figuré est butesque pour dire Faire. Former. [ † Vous verrez de quel air la nature a desiné sa personne. *Molière, Pourceaugnac*, a. 1. f. 2. )

**DESSILLER.** V. Déciller.

**DESSOLER, v. a.** Terme de Maréchal. Attacher la sole du pié d'un cheval. ( Dessoler un cheval. Un cheval dessolé. )

**DESSOUDER, v. a.** Défaire la soudure. ( Dessouder une chose qui est soudée. )

**Se desfouder, v. n.** Il se dit des choses qui étoient soudées & dont la soudure vient à se défaire. ( Les métaux qu'on a soudés avec de l'argent ne se desfouderont pas, comme ceux qu'on soude avec de l'étain, ou du plomb. )

**DESSOUS, adv.** Qui ne demande point de régime après lui. ( Il est tombé dessous. Il est dessous. *Vau. Rem.* )

**Dessous.** Ce mot est préposition, lorsqu'il est précédé d'une autre préposition. ( On le menoit par dessous les bras. *Abl.* Il est au dessous de 20 ans. )

**Dessous.** Ce mot est aussi préposition quand il est joint avec la préposition *dessus*. [ Le Soleil qui voit tout *dessus* & *dessous* l'air ne voit point de beauté qui la puisse égaler. *Vau. Poëf.* Il n'y a pas assez d'or ni *dessus* ni *dessous* la terre pour m. faire commettre une telle méchanceté. *Vau. Rem.* ]

**Dessous.** Ce mot est encore préposition lorsqu'il est immédiatement suivi, ou précédé d'un autre préposition. [ Elle n'est ni *dans* ni *dessous* le coffre. *Vau. Rem.* ]

**Dessous, f. m.** La partie inférieure de quelque chose. [ Le dessous du pié, ou la plante du pié. Le dessous du plancher. Le dessous d'une voûte. Prendre le dessous du pavé. ]

† **Avoir du dessous.** C'est succomber en quelque contestation, le trouver inférieur à un autre.

† **Donner du dessous.** C'est faire succomber quelcun.

† **Sens d-dessus dessous, V. Sens.**

**LESSUS, adv.** Qui ne régit rien après lui. ( Il est dessus )

**Dessus.** Ce mot est préposition lorsqu'il est immédiatement précédé, ou suivi d'une autre préposition. ( J'ai cherché dans mou esprit qui pouvoit être ce petit homme qu'on met si fort au *dessus* & au *dessous* de moi. *Voit. l. 28.* Il ne leva jamais les yeux de *dessus* lui. *Vau. Quin. l. 3. c. 6.* Il a de l'eau par *dessus* la tete. *Vau. Rem.* )

**Dessus, f. m.** Sorte de surface. Sommet. La partie la plus haute. ( Le dessus d'une table. Le dessus d'une voûte. Gagner le

*dessus* de la montagne. *Abblancourt, Ar. l. 1.* Le *dessus* d'un gueridon; C'est la partie du gueridon où l'on pole le chandeler. )

**Dessus, f. m.** Ce mot en parlant des lettres signifie *adresse de lettres.* ( Ecrire le dessus d'une lettre. Mettre le dessus d'une lettre. Un dessus de lettre mal écrit )

\* **Dessus, f. m.** Avantage Supériorité. Le rang le plus honorable. Le lieu d'honneur. ( Avoir le dessus. Prendre le dessus. Gagner le dessus du vent; c'est sur la mer, prendre l'avantage du vent. La fortune n'avoit pas encore le dessus dans son esprit. *Vau. Quin. l. 3. c. 12.* )

**Dessus, f. m.** Terme de Musique. Il y a deux dessus l'un qu'on nomme *haut dessus*, & l'autre, *bas dessus*. Le *haut dessus* est la partie la plus haute de la Musique, on appelle aussi ce dessus le *Supertus*. Le *bas dessus* est entre la haute-contre & le dessus. On dit. ( Chanter le Supertus, ou le dessus. )

**Dessus, f. m.** Terme de Musique. C'est le Musicien qui fait la partie de Musique qu'on nomme le *dessus*. ( Mr. est un dessus, ou un Supertus )

**Dessus, f. m.** Terme de Luthier. Ce mot se dit en parlant de violon & de viole. C'est une sorte de viol, ou de violon qui joue la partie de Musique qu'on nomme *dessus* & qui monte plus haut que les autres parties. ( Un bon dessus de violon, un beau dessus de viole. )

**DESTIN, f. m.** Certaine suite & ordre de la providence qui fait que les choses arrivent infailliblement. Destinée. Sort. ( Il a eu un cruel destin. *Sea.* Rien n'est plus difficile que d'échapper à son destin. *M. de la Roche foucault.* Se faire un beau destin. *Abl.* Les Chrétiens n'attachent pas Dieu au destin. mais le Destin à Dieu, & ils croient que le destin n'est autre chose que le décret de la Providence de Dieu. *Abl. Luc. T. 2.* Les ordres du destin sont inviolables, *là même.* )

**Destinée, f. f.** Destin. [ Se plaindre de sa destinée. *Vau. Quin. l. 3.* On ne sçautoit vaincre sa destinée. *Arioste moderne.*

Ne me tourmente point, tes forces sont bornées, Et l'on ne change point l'ordre des Destinées.

*La Suxe Elégies.* ]

**Destiner, v. a.** Déterminer Préparer. ( On le destine à l'Eglise. Je ne saurois m'imaginer que je sois *destiné* à être pendu. *Voit. l. 37.* Etre *destiné* à être malheureux. *Voit. l. 65.* On lui destine des tournois dans le Ciel. *Maucroix, Homelie 16.* )

**Destiné, destinée, adj.** Préparé, aprété, déterminé ( C'est un lieu destiné aux jeux & aux ris. *Arioste moderne.* Ce jour est destiné à la promenade, à la chasse, &c. )

**DESTITUER, v. a.** Ce mot se dit & s'écrit par les bons Auteurs, mais il n'est pas si fort de l'usage ordinaire. Etre *destitué* signifie. Manquer. Etre privé. ( Etre destitué de tout secours. *Patru, plaidoirie 11.* Il lui réchauffa toutes les parties destituées de chaleur. *Vau. Quin.* )

**Destituer, v. a.** C'est ôter quelcun d'une charge ou d'une commission ( Destituer un Officier, un Commis, &c. )

† **Destituable, adj.** Il signifie qui peut être destitué, mais il se dit rarement.

**Destitution, f. f.** Action par laquelle on destitue quelcun de quelque emploi. ( La destitution de ces Officiers, ou de ces Commis n'appartient qu'à ceux qui les ont institués, ou établis. )

**DESTRUCTEUR, f. m.** Celui qui détruit. ( C'est un insigne destructeur. )

**Destruction, f. f.** Ruine. Perte. ( Rien ne tend de soi-même à sa destruction. )

\* **DES-UNION, f. f.** Division. Dissention. Brouillerie. ( Il y a une étange de union parmi eux. )

**Desunir, v. a.** Diviser. Séparer. ( J'ai tort de desunir ces deux choses, puisque votre charité les a parfaitement unies. *Voit. l. 13.* )

\* **Desunir.** Mettre la division Brouiller. ( Unissant nos maisons il desunir nos Rois. *Cornelle, Horace, a. 1. f. 2.* )

**Se desunir, v. r.** Se séparer. ( Petits fillets qui se desunissent )

**Se desunir.** Ce mot se dit en parlant de chevaux, & veut dire, Galoper faux. ( Lorsque le cheval est desuni il travaille de mauvaise grace. )

**DÉTACHEMENT**, *f. m.* Terme de Guerre. Soldats qu'on détache & qu'on tire du gros des troupes pour entreprendre quelque chose contre l'ennemi. ( Faire un détachement. )

- *Détachement*. Dégagement. [ ' Etre dans un entier détachement. ]
- Détacher**, *v. a.* Oter une chose qui est attachée. Défaire. Déliver. ( Détacher un tableau. *Voy. l. 35.* )
- Détacher**. Séparer, déjoindre. ( Détacher un péage d'une ferme. Il faut détacher cette question de toutes les circonstances particulières pour en faire une maxime générale. )
- **Détacher**. Dégager de quelque attachement. [ ' Il crut qu'on le vouloit détacher de l'amour de sa maîtresse. *Le Comte de Buffi.* ]
- **Détacher**. Terme de Guerre. Faire un détachement. ( On a détaché cinq cents maîtres pour couper chemin à l'ennemi. )
- **Se détacher**, *v. r.* Se délier. Se défaire. ( Ruban qui se détache parce qu'il n'est pas bien attaché. )
- **Se détacher**. Se débarrasser. Quitter. Se défaire des choses qui attachent ( Se détacher du monde. )
- † **Détacheur**, *f. m.* Ce mot veut dire celui qui ôte les taches des habits, & il se dit quelquefois, mais en sa place on se sert plus ordinairement du mot de *dégraiffeur*.
- DETAILED**, *f. m.* Ce mot n'a ordinairement point de pluriel, & est un terme de marchand. C'est à dire. Une chose après l'autre. Partie à partie. Par le menu. ( Vendre & acheter en détail )
- \* **Détail**. Ce mot au figuré peut fort bien avoir un pluriel. Il signifie le particulier des choses. ( Pour savoir les choses il en faut savoir le détail. *Abl.* Entrer dans un détail fâcheux. Descendre dans le détail. Dire le détail d'une affaire. Nous n'entrons pas dans ces détails, qu'il vous suffise que nous savons tout. *Oeuvres de M. de la Fontaine T. 2 Dialogue de Péton.* )
- En détail**, *adv.* Par le menu ( Vendre en détail. )
- Détailler**, *v. a.* Vendre en détail. ( Les petits marchands détaillent leurs marchandises. Les Bouchers détaillent la chair & la vendent par pièce. )
- **Détailler**, *v. a.* Faire le détail de quelque chose. Ce mot se dit quelquefois en parlant & en écrivant, mais il n'est pas encore bien établi. ( Il seroit inutile de vous détailler tout le reste. )
- DÉTALER**, *v. a.* Oter l'étalage. ( Détalet sa boutique. )
- † **Détaler**, *v. n.* S'enfuir ( Le rat de vile détail, son camarade le suit. *La Fontaine, Fables l. 1.* )
- DETE**, ou *dette*, *f. f.* Obligation de paier quelque argent à une personne. ( Faire une dette. Contracter une dette. Paier ses dettes. Dette active. Dette passive. )
- \* **Dete**. Ce qu'on étoit obligé de faire. devoir. ( Je m'acquie d'une dette. & si vous la voiez de bon œil, j'en fais une autre. *God. Paif.* )
- **Confesser la dette**. Cela se dit au figuré. C'est être convaincu & reconnoître qu'on a tort.
- DETEINDRE**, *v. a.* Oter la teinture. Faire perdre la couleur. ( Le grand air déteint les plus vives couleurs. L'eau-forte déteint les étoffes sur quoi elle tombe. )
- Se déteindre**, *v. n.* Ce mot se dit des étoffes. Perdre sa teinture. Perdre son teint. ( Diap qui commence à se déteindre )
- DÉTÉLER**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant d'un mauvais atelez & enharmonchez. ( Dételer des chevaux, des beufs )
- DÉTENDRE**, *v. a.* Oter les choses qui sont tendues. ( Détendre une tapisserie )
- DÉTENDRE**, *v. a.* Tâcher. Debander. ( Détendre une corde tendre un arc. )
- DÉTENIR**, *v. a.* Ce mot est un peu vieux, & signifie tenir. ( Détenir quelqu'un prisonnier. )
- Détenu**, *détenu*, *part. & adv.* Arrêté, pris, tenu. ( Il étoit depuis deux ans détenu prisonnier. *Vaug. Quin. Curat. l. 7. ch. 1.* )
- Détente**, *f. f.* Terme d'Arquebuser. Petit morceau de fer sur lequel on tire le doigt pour tirer un fusil ou un pistolet.
- DÉTENTEUR**, *f. m.* Terme de Pagan. Celui qui tient & possède un héritage
- DÉTENTON**, *f. f.* Terme dont on se sert d'ordinaire en parlant d'a-

faïres de pratique, & signifie possession de quelque héritage. Il se prend presque toujours en mauvaise part. ( Il sera condamnée à restituer les fruits depuis son injuste détention. )

**DÉTENTION**, *f. f.* Il signifie aussi Captivité, Prison ( Après la détention, il se retirera de la Cour *Mauvrais, leinsme.* )

**DÉTÉRMINATION**, *f. f.* Fixation. disposition fixe & arrêtée d'une chose. ( Ainsi on dit en termes de physique, mouvement de détermination, qui n'est que la disposition d'un corps à tendre plutôt d'un côté que d'un autre. Il faut attendre la détermination d'un Concile )

**DÉTÉRMINER**, *v. a.* Disposer d'une certaine manière fixe & arrêtée. Bouter. Prescrire ( Chaque chose est déterminée d'elle-même à continuer dans sa façon d'être. Il y a de la nécessité d'entreprendre de déterminer jusques où s'étend la puissance de Dieu. *Rob. Puff.* )

**DÉTÉRMINER**. Résoudre. Arrêter. Porter. Obliger précisément à quelque chose. ( Cela le détermina à sortir *Abl.* Il se détermina à ne plus attaquer que la nuit. *Boullois, Aubuffon, l. 3.* )

**DÉTÉRMINÉ**, *déterminée*, *adj.* Emporté. Enragé. Méchant. Téméraire. ( Ce sont des grands déterminés. *Voy. l. 74.* )

**DÉTÉRMINÉ**, *f. m.* Méchant. Enragé. Emporté. Fantaron. Téméraire & extravagant. ( Il faut dire en déterminé, mort, tête, sang, &c. *Gen. l. 1. l. 1.* Juter en déterminé *Gen. l. 1. C'est un Diable, c'est un déterminé qui désespère les gens. )*

**DÉTÉRMINÉMENT**, *adv.* Positivement. Affirmativement ( Paier d'une chose déterminément *Patru, p. 100, 14.* )

**DÉTERRER**, *v. a.* Tuer de terre une personne entierre ( Déterrer un corps. )

- \* **Déterrer**. Trouver. Découvrir ( Quelque part qu'il soit on le déterrera. *Sar.* On l'a enfin deterré & Je deterré cela. C'est un homme qui a deterré mille choses enterrées )
- † *Il n'y a rien de deterré*. Cela veut dire. Il est paie & si défait qu'il semble avoir été enterré. )

**DÉTERTIF**, *adjectif*, *adv.* Terme d'Apothicaire. Un médicament détertif, c'est à dire, qui ôte, & nettoie )

**DETESTABLE**, *adv.* Qui mérite d'être detesté. Qui mérite d'être en horreur. ( Une action detestable. *Abl.* )

- † **Detestable**. Qui est horriblement laid. Qui n'est pas bon qui ne vaut rien. ( Les vieillies les plus detestables ressembent l'amoureux flambeau. *Voy. Paif.* Potage detestable. Raie detestable. Pièce detestable. *Sea.* Je trouve la Comédie detestable, morbleu detestable, du dernier detestable, ce qu'on appelle detestable. *Athière, Critique. l. 1.* )

**DETESTABLEMENT**, *adv.* D'une manière detestable. ( Il vit detestablement )

**DÉTÊTION**, *f. f.* Action, ou paroles par lesquelles on témoigne qu'on a quelque chose en horreur. ( On ne peut paier du traitte Judas qu'avec detestation. Leur memoire sera toujours en detestation. Il s'est aité la detestation de tout le monde. *Cespa, lettres.* )

**DÉTÊTER**, *v. a.* Avoir en horreur ( Detêter le vice. )

- † **DÉTÊTER**, *v. a.* Étendre une chose pour la rendre unie & lisse. Il se dit du linge, des étoffes, des rubans, &c. ( Detêter du linge. ) *V. Linge.*
- † **DÉTÊTER**, *v. a.* Il se dit du feu, & signifie. Eteindre & couvrir le feu, ôter les tisons du feu. ( On detête le feu, le soir, quand on le va coucher. )

**DÉTÔNER**, *v. a.* Terme de Musique. Sortir de ton ( Tous mes fois à la fois détônant de concert se mettent à chanter. *Depreaux, Satire 3.* )

**DÉTÔNER & fulminer**. Termes de Chasse. Chasser des minéraux les parties impures, volatiles & lubrifiantes en conservant les parties internes & fixes. Ce qui se fait avec detonation, c'est à dire, avec le bruit que font les minéraux quand ils commencent à se hausser dans le creuset & que l'un dit & en sort.

**DÉTÔNER**, *entorse*, *f. f.* L'un & l'autre se dit, mais *détôner* est moins usité. *V. Entorse.*

**DÉTÔLER**, *v. a.* Détortiller une chose tordue. *Le ditort, l'ai detortu, je d'tordis, actort.* ( Tordre & detordre du linge de lessive. retordre une corde )

**Détortiller**, *v. a.* Défaire une chose tortillée ( Détortiller de l'osier. Tortiller & détortiller un cordeau )

**DÉTOUPER**, *v. a.* Déboucher. Oter le bouchon d'étoupes dont quelque



- quelque vaisseau étoit bouché. ( Détouper une bouteille. )
- DETOUPILLONNER**, *v. a.* Terme de *lardinier*. Il se dit de l'oranger. C'est ôter le fretin & la quantité de petites branches inutiles de l'oranger. ( Il faut être soigneux de détouper les branches de cet oranger. Quand on a détoupillonné les petites branches d'un oranger, les autres branches qui demeurent deviennent plus belles & plus grosses, parce qu'elles reçoivent seules la nourriture qui alloit au touppillon de l'oranger, c'est à dire, aux petites branches inutiles. *Quant. Jard. n. fruitiers. T. 1. p. 131.* )
- DETOUR**, *f. m.* Tourant de tué. Lieux écartez. [ Il se fit avancer afin de reconnoître les détours des montagnes. *Vau. Quin. l. 3.* Le détour d'une rue. *Dépreaux Satire 6.* Pour équivoquer sa flamme, & ses discours, Elle cheichoit les plus secrets détours. *Benserade, Rondeaux.* ]
- \* **Détour**. Circuit de paroles. ( Un grand détour de paroles. Sans qu'un long détour t'arrête & t'embarasse. A peine as-tu parlé qu'elle niens s'y place. *Dépreaux, Satire 2.* C'est sur la difficulté que de prendre ce détour. Il prit un grand détour pour lui annoncer la mort de son fils. )
- \* **Détour**. Prétex. Fineffe. Biais peu sincère. Procédé. Façon d'agir Excuse. ( J'aime sans détour. *Voi. Poës. Vos ordres sans détour pouvoient le faire entendre. Racine, Iphigénie, act. 1. sc. 2.* Il ne cherche ni détour ni fineffe. On va par ces détours au siecle d'or *Benserade, Rondeaux.* O le plaisir de détour. *Lépreux, Satire 9.* Le détour est plaisant. *Mol.* )
- † **Détournement**, *f. m.* Ce mot n'est pas d'ordinaire usité, & je ne sai que Molière qui s'en soit servi d'une façon à le faire passer. ( Leurs détournement de tête & leurs cachemens de visage firent dire cent sottises de leur conduite. *Mol. Critique de l'école des femmes, sc. 3.* )
- Détourner**, *v. a.* Mener par des lieux détournez. Ecarter du chemin. [ Détourner quelqu'un du chemin. En mille endroits d'tournez L'amour me mène par le nez. ]
- \* **Détourner**. Eloigner ( Détourner son intention du désir de la vengeance. *Pas. l. 7.* Que la considération des misères présentes, & celle des misères futures vous détournent de l'impureté. *Mauvoix, Homéie 14.* Détourner les yeux. Son livre ne tend qu'à détourner les ames de la vie étroite de l'Evangile. *Arnaut, freq. com. Détourner un coup.* )
- † \* **Détourner**. Mettre à part. Prendre. Derober. ( Il a détourné la plupart de ses effets. )
- \* **Détourner**. Dissuader. ( Ils s'imaginot qu'il seroit aisé de le détourner d'un si terrible dessein. *Vau. Quin. l. x.* )
- Se détourner**, *v. r.* S'écarter. Quitter. ( Se détourner de son chemin. Se détourner de son travail. Se détourner à droite, ou à gauche. Se détourner de trois lieues de son chemin pour aller voir quel-un )
- † **DETEUR**, *f. m.* Ce mot signifie celui qui doit; mais il ne se dit pas, en sa place, on dit débiteur.
- DETRACTER**, *v. a.* Médière. Le mot de détracter se dit; mais il n'est pas si usité que celui de médière. ( Il ne faut pas détracter de son prochain. )
- Détracteur**, *f. m.* Médisant. Le mot de détracteur est moins usité que celui de médisant. ( C'est un détracteur. )
- DÉTRACON**, *f. f.* Ce mot signifie médisance, mais il n'a pas tant de cours que celui de médisance. ( On aime naturellement la détraction. )
- DETRAIKER**, *v. a.* Ce mot se dit proprement des machines & des choses artificielles. Il signifie y changer ou gêner quelque chose en sorte qu'elles ne puissent plus faire ce qu'elles font lors qu'elles sont en bon état. ( Détraquer une horloge, un moulin, une pompe, un jeu d'orgues, ou quelqu'autre machine. )
- Détriquer**, *v. a.* Il se dit à l'égard des chevaux, & il signifie faire peñdre à un cheval les bonnes alures, ou les leçons qu'il a apprises au manège. ( Détriquer un cheval. Les mauvais Ecuys détriquent les chevaux, c'est à dire, leur font perdre le bon train qui leur étoit ordinaire. )
- Détriquer**, *v. a.* Il se dit aussi des personnes & signifie détourner de quelque occupation. ( Détriquer quelqu'un de ses études. Les mauvaises compagnies ont détriqué ce jeune homme du chemin de la vertu. )
- Se détraquer**, *v. r.* Il se dit des machines & des personnes ( Notre horloge se détraque souvent. L'estomac se détraque quelquefois. \* Il se détraque de ses études, du bon chemin, &c. )
- DÉTRAIKÉ**, *détraquée*, *adj.* ( Le moulin est détraqué. Mamonie est détraquée. )
- DETREMPE**, *f. f.* Terme de *Peinture*. Sorte de peinture ou l'on emploie les couleurs avec de l'eau gommée, ou de l'eau de colle. *Deptes.* ( Peindre en detrempe. )
- Detremper**, *v. a.* Mêler quelque chose de liquide avec une autre chose pour n'en faire qu'un corps ( Detremper du plâtre. Detremper du mortier. ) On dit aussi detremper dans de l'eau ce qui est sale.
- † **DETRÉSSE**, *f. f.* Ce mot est un peu vieux. Il signifie. Affliction. ( Il étoit dans une grande detresse. )
- † **DETRIMENT**, *f. m.* Terme de *Palais*. Dommage Perte ( Il entreprend de bâtir au détriment de ses voisins. Cela va à notre détriment. )
- DETRIPLER**, *v. a.* Terme d'*Evolution militaire*, qui se dit en parlant de files. C'est en ôter quelqueune, quand elles sont par trois. doubler, tripler les files. détrippler les files. *Martinet, Exercices d'Infanterie.*
- DÉTROIT**, *f. m.* Terme de *Géograp. ie*. Bras de mer entre deux terres peu éloignées ( Le détroit de Gibraltar est fameux. Passer un détroit. *Voi. l. 39.* détroit dangereux à passer. ) Il se dit aussi quelquefois, au lieu du mot *Isthme*, d'une langue de terre qui est entre deux mers. ( Le détroit de Corinthe joint la Morée, au reste de la Grèce. Le détroit de Panama joint les deux Amériques, la Méridionale & la Septentrionale. )
- Détroit**. Passage étroit, & difficile par les montagnes pour entrer en quelque pais. ( Se faisir des détroits. *Vau. Quin. l. 3.* L'armée de Darius fut défaire dans les détroits de la Cilicie. *Vau. Quin. l. 3.* )
- Detrot**. Terme de *Palais*. Etendue de Jurisdiction ( Un Juge ne peut agir en cette qualité hors de son détroit, ou hors de sa Jurisdiction. Il est respecté dans tout son détroit & il y passe pour homme de mérite. )
- DETRROMPER**, *v. a.* C'est le contraire de tromper. ( Detromper quelqu'un. C'est le défabuser, lui faire connoître son erreur. On l'a detrompé de la mauvaise opinion qu'il avoit de vous. )
- Se detromper**, *v. r.* C'est reconnoître qu'on étoit dans l'erreur. ( On se detrompe tous les jours des anciennes erreurs. )
- DÉTRONER**, *v. a.* Oter du trône ( Détroner un Prince. *Pépin Maître du Palais des Rois de France gouverna sous plusieurs Rois, & détrôna Childeric III. Mez. sur vie de Childeric.* )
- DÉTROUSSER**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de jupes, de robes & autres habits de femmes. défaire une chose trouffée. ( Detrousser une jupe. detrousser une robe. )
- † \* **Detrousser**. Voler. ( On l'a detrouffé à demi-lieu d'un village. )
- DETRUIRE**, *v. a.* Ruiner défaire. ( Détruire un parti. *Abt.* )
- \* **Détruire**. Décéder. Faire perdre l'estime. [ \* Détruite une personne dans l'esprit d'un autre. *Abt. Blancourt.* ]

## D E U.

- DEU**, *deu*, *adj.* V. Devoir.
- † **DEVALER**, *v. a.* Ce mot est bien vieux, & ne se dit plus guère, en sa place on dit *décendre*. ( L'Amé d'Ophée dvala dans les Enfers. *Du Rier, Métamorphoses, l. xi. fable, 2.* )
- DÉVALISER**, *v. a.* Oter la valise, les hardes & les marchandises à des passans. Voler. ( On l'a dévalisé au milieu d'un bois. *Scu.* )
- DEVANGER**, *v. a.* Gagner & prendre les devans. ( Il faut faire de grandes traites pour devancer le Roi, de 2, ou 3. journées. *Abt. Rev. l. 2. c. 2.* Il devança de trois jours la flotte. *Abt. Ar. l. 1.* Devancer l'aurore. *Racine Iphigénie, a. 1. sc. 1.* )
- Devancer**. Surpasser en quelque chose. ( Il devance en mérite tous ses compétiteurs. )
- Devancier**, *f. m.* Celui qui en a précédé un autre en quelque charge, ou office. ( C'est son devancier. )
- Devancière**, *f. f.* Celle qui en a précédé une autre en une charge. ( Les ames de ses devanciers se voient en beaucoup de

lieux. *Patru, plaidoié, 76.* ]

**DEVANT, f. m.** Partie antérieure. La partie qui dans l'ordre des choses se présente la première. [ Le devant du logis est beau. *Devant de perruque, ce sont les cheveux bouclés qui couvrent le front. Devant de chemise. Devant de haut-de-chausse. Devant de jupe. Devant de tableau. Devant de cuirasse. ]*

† *Bair sur le devant.* Commencer d'avoir le ventre gros & de devenir gras.

• *Devant, f. m.* Les parties naturelles de la femme [ Ils sont plus jaloix du derrière que du devant. *S. Am.* ]

• *Prendre le devant.* C'est prendre le pas. Marcher devant. On dit aussi prendre les devans. Couper les devans, Gagner le devant, tant au propre qu'au figuré.

**Devant, adv.** (Marcher devant)

*Par devant, adv.* (Il fut ataqué par devant & par derrière. Ils avoient réguliers blessures par devant. *Vau. Dyn. l. 3, c. xi.* Il reçut plusieurs coups par devant & il mourut glorieusement. *Abl. Maim.* )

**Au devant, Préposition** qui régit le génitif. Aller au devant de quelqu'un. *Abl. La vile soit au devant de lui. Abl.*

**Devant, Préposition** qui régit l'acousatif & signifie en présence (La parfaite valeur est de faire sans en moins ce qu'on seroit capable de faire devant tout le monde. *M. Le Duc de la Rochefoucault.* )

**Devant, Préposition** qui signifie *vis à vis.* (Le trop fidelle disciple fut foutte devant la porte du Collège par la main du Bourreau *ibid. l. 6.* )

† *Devant que.* Conjonction qui n'est p'us guère en usage. On se sert en sa place de la conjonction *avant que.*

† *Devant hier, adv.* Ce mot n'est pas du bel usage en sa place on dit *avant-hier.*

† **DEVANTIER, f. f.** Mot hors d'usage, en sa place on dit *taillier.*

**DEVLOPPER, v. a.** Oter l'enveloppe. (Développer une chose enveloppée)

• *Développer, v. a.* Il se dit au figuré & signifie. Expliquer. Eclaircir. Découvrir. (Développer sa pensée. Développer une intrigue. Développer des difficultés. Pour développer tout ce mystère il faut dire. *Patru, plaidoié, 5.* Quelque aventure me viendra développer une naissance illustre. *Mol.* )

**DEVENIR, verbe neutre passif.** *Je deviens, j'es suis devenu, je devins, je devenirai.* Etre de plus en plus. S'acquérir quelque qualité. Changer. (Il devient honnête homme. L'avenir savant. Il est devenu grand orateur. Devenir riche. Devenir fou.)

• *Développer, v. r.* Se débarasser. (Se développer d'un danger.)

• *Devenir d'Evêque Mévêque.* Proverbe, pour dire changer de condition en pis. Déchoit de sa condition.

† **SE DEVEIGONDER, v. r.** Perdre sa honte. (Plus qu'une femme elle se deveigonde. *Benferade, Rondeaux, page 103.* )

† *Deveigondé, deveigondée, adj.* Qui n'a point de honte (C'est un deveigondé. C'est une deveigondée.)

**DÉVERROUILLER, v. a.** Oter le verrouil (Déverrouiller une porte)

† **DEVERS, Préposition.** Qui a vieilli, & qui tout au plus ne peut trouver sa place que d'us le langage le plus bas. En sa place on se sert de la préposition *vers.* *Vau. Rem.* Celui qui maintenant *devers* vous est venu, d'où vous est il connu ! *Mol. cocu.* )

**Se DEVETIR, v. r.** C'est ôter quelques uns de ses vêtemens. Se déshabiller. (On se devetir quand il fait trop chaud. Le Prêtre qui a officé se va devetir à la Sacristie.)

**Se devetir, v. r.** Terme de *pratique.* Il signifie se déshabiller, se dépouiller. (Il s'est devetir par un contrat de la propriété de tel heritage.)

**DÉVIDER, v. a.** Mettre le fil ou la soie en peloton ou en cheveau (Dévider en cheveau. Dévider du fil. Dévider par peloton. Dévider de la laine, du galon, &c.)

**DÉVIDENTE, ff.** Celle qui dévide (Une dévidente de fil, de soie, &c. Posez cela à la dévidente.) On dit aussi *devident, f. m.* Celui qui dévide

**Devider, f. m.** Sorte d'instrument de bois propre à dévider, & qui est fait en manière de lanterne. Il y a plusieurs sortes de deviders.

**DEUIL, f. m.** Tristesse. Douleur. Reue. Habit noir qui marque la tristesse & la mort d'un personnage de qui nous hentons, ou de qui nous dépendons (Je ne puis pour moi pendre vous dans le deuil & dans la mortelle roue le premier que mes

ennemis. *Port-Royal, Ps. 42.* Le deuil n'est qu'au dehors. *Gen. Ep. l. 2.* Une consolation si peu attendue redouble son deuil. *S. Evremond, Matrone d'Éphèse.* )

**DEUIL, f. m.** Les marques extérieures du deuil. Les habits de deuil. (Prendre le deuil. La Coar est en deuil. Quitter le deuil. Porter le petit deuil. Porter le grand deuil.)

**DEVIN, f. m.** Celui qui devine. Celui qui prédit & découvre des choses à venir (C'est un excellent devin. C'est un bon devin, un excellent devin. Un devin, nomme Gauricus, prédit à Henri second qu'il mourroit dans un combat. *Colomes, s.* )

**Devine, f. f.** Celle qui devine. (Elle est devine. Elle est ravie de passer pour une devine. Je ne suis ni soiciere, ni devine. *Scar. D. Lapher. a. 1. se. 1.* )

† *Devineresse, f. f.* Celle qui devine. *Devineresse* n'est que du peuple, il n'y a que *devine* qui passe.

**Deviner, v. a.** Prédire. Découvrir l'avenir. Conjecturer. Découvrir. (Deviner les malheurs du temps. Deviner l'écriture d'une personne. *Vol. l. 23.* On aime à deviner les autres, mais on n'aime point à être deviné.)

† *Devins, f. m.* Pour dire *babillards* bas & vieux.

**DEVIS, f. m.** Terme d'Architecture. Description de toutes les choses qu'on doit exécuter pour la construction d'un bâtiment. Voyez l'Architecture de Savoie, c. 4.

**DÉVISAGE, v. a.** (Dévisager une personne, c'est à dire lui égratigner le visage, & le jeter sur son visage & le défigurer avec ses ongles.)

**DEVISE, f. f.** C'est un composé de figures & de paroles. La figure est le corps de la devise & les paroles en sont l'ame. La figure doit être régulière & nouvelle, & les paroles proportionnées à la figure. (Faire un bon devise. *Unz. G. de Vescovo de Nocera.* )

† *Deviser, v. n.* Ce mot pour dire parler, s'entretient, est un peu vieux & ne trouve bien sa place que dans le style bas. (Tout en devisant nous voici arrivés à la ville. *Abl. l. 1. c. 2.* donne l'acception. Ils ont devise assez long temps de cette affaire.)

**DEVINER, v. n.** Voyez plus bas.

**DÉVOILER, v. a.** Oter le voile. (Dévoiler une Religion. Religieuse dévoilée. *Maurice, Schisme d'Angleterre l. 2. pag. 252.* )

( \* L'olimpion front dévoilé, Et tout le jour étincela l'ent Per. ]

• *Dévoiler, v. a.* Ce mot se dit au figuré. Il signifie Découvrir & mettre en évidence ce qui étoit caelé (Dévoiler des mystères. Dévoiler des intrigues.)

**Dévoilement, f. m.** Action par laquelle on dévoile & découvre ce qui étoit caelé (Le dévoilement des mystères & des figures de l'Ancien Testament s'est fait à la venue du Messie.)

**DÉVOIMENT, f. m.** Flux de ventre. (Avoir un dévoiment par haut & par bas.)

**DÉVOIR, v. a.** Causer, donner un dévoiment. (Etre dévoilé; c'est avoir un dévoiment.)

**Dévoit, f. m.** Il se dit de ceux qu'on croit qui sont hors de la voie du salut. Il est vieux. (Prenez pour nos freres les dévoit.) On dit en sa place *égare.*

**DEVOIR, v. a.** *Le dois, tu dois, il doit. Nous devons, vous devez, ils doivent. Pas deus, ou pas d'eu. Je deus.* Etre engagé à quelque dette. (Devoir une grosse somme d'argent. Devoir à Dieu & au monde. Devoir au tiers & au quart.)

**Devoir, v. n.** Etre obligé de faire ou de dire. (Les instrumens doivent honneur: d'obéissance à leurs Supérieurs. Nous de nous bien vivre pour bien mourir.)

**Devoir, v. n.** Il se dit des avantages que les uns peuvent avoir sur les autres. (En matière d'Arts & de Sciences, les Modernes ont d'advantages aux Anciens. c'est à dire, ils ne leur font pas inférieurs. Elles sont toutes deux à peuples de même âge, l'une ne doit rien à l'autre.)

**Devoir, v. n.** Il se dit encore de ce qui peut arriver. (Nous devons nous mourir. Il doit arriver cette année. Exemple de Soleil & deux de Lune. Je dois aller demain à la campagne. Il doit avoir reçu ma lettre. Il doit avoir bien de l'argent, car il a eu de grands emplois.)

• Les grands Turcs ne se doivent jamais voir s'ils veulent demeurer amis. Voyez en la raison dans *Com. l. 2. ch. 7.*

**Deu, deu, adj.** Il prononce *deu & deus.* Ce qu'on doit. (Argent deu. Somme deu.)

**Devoit, adv.** Prononcez *devoit.* Justicament. (U est devoitement atteint & convaincu.)



**Dévoir, f. m.** Ce qu'on est obligé de faire par bien-séances, par civilité, ou obligation. ( Faire exactement son devoir. S'aquiter de son devoir envers tout le monde. *Abt.* Un homme sage doit remplir jusqu'au moindre de ses devoirs. Faire tout devoir de Capitaine & de Soldat. *Vau. Qu. l. 3. c. 11.* Rendre ses devoirs à ceux qui le méritent. *Rendre les derniers devoirs à quelqu'un. Vau. l. 3. c. 12.* C'est à dire Assister aux funérailles d'une personne. *Ranger quelqu'un à son devoir.* C'est à dire, obliger un: personne d'obéir & de faire ce qu'elle doit faire. S'aquiter des devoirs du mariage en galant homme )

**Devoir de vassal à son Seigneur.**

**Dévoir, f. m.** Etat. ( Il se mit en devoir de montrer la lettre. *Vau. Quin. l. 3. c. 11.* Il se mit en devoi d'arrêter son maître. *Abt. Luc. T. 2. Amis. )*

**Dévolu, f. m.** Terme d'Eglise. Provision qu'on obtient du Saint Siège pour avoir le bénéfice qu'un autre possède, & cela parce qu'il y a incapacité, confiance, incompatibilité, défaut de titre. ( Obtenir un bénéfice par devolu. Jetter un devolu sur un bénéfice. )

**Dévolu, dévolué, adj.** Venu Echu. Tombé. Arrivé ( Le droit de sacrer la Re. ne lui étoit devolu. *Maucoix, Swissme, l. 3. p. 411* )

**Devolutaire, f. m.** Celui qui jette un devolu sur un bénéfice. ( Il est devolutaire. )

**Dévolution, f. f.** Ce mot se dit en parlant de l'évêques. ( La dévolution d'un bénéfice à l'Evêque )

**Dévora-teur, f. m.** Qui mange. ( Rien n'échape à ses dévora-teurs. *Beufra-de Roi. de ux, i. sig. 215* )

**D. v. ver, v. a.** Manger goulûment. Manger avec avidité. ( Le loup dévore )

**D. v. ver. P. d. ie.** Mettre en pièces. Faire périr. ( On envoia un moine d'innocent à dévorer Antioch. *Abt. Luc. Tome 1.* )

**Dévor. P. d. ie.** Ruer. Consumir. ( Le temps dévore tout. *Mai. post.* Un feu secret me devore. *Vau. p. 98.* Il a dévoré tout son bien. *Dépreaux, satire 4.* Le chagrin me devore. *Racine And. om. 2. a. 5. f. 1.* Dévoier le peuple. *Port-Royal, P. s. am. m. 52.* )

\* **Dévorer.** Avoir une grande envie d'avoir. ( Il dévore en espérance tous mes trésors. *Vau. Quin. l. 5. c. 1.* )

**Dévorer, il se dit de la lecture des livres.** Dévorer un livre c'est le lire promptement & sans y faire beaucoup de réflexion. J'ai lu un livre que vous m'avez envoyé, ou plutôt je l'ai dévoré. *Scar.* )

† **Dévoreur de livres, f. m.** Qui lit force livres & promptement. ( C'est un dévoreur de livres )

**Dévo-r, devore, adj.** Qui a de la dévotion. [ Etre dévot à la Vierge. Elle est dévot en honnête femme. ]

† **Dévo-t, devote.** Qui aime avec une manière de respect particulier. ( Mon cœur qui vous est si dévot. *Vau. Poes.* )

**Dé. ot, f. m.** Qui a de la dévotion. ( C'est un vrai dévot, un franc dévot, un dévot fêlé. Il y a des dévots indiscrets qui ne croient jamais dire assez s'ils n'en disent trop. *Tibers, dissertation sur le portail de Reims.* Pour être dévot je n'en fais pas moins homme. *Mol. Tartufe, a. 3. f. 3.* )

**Dévote, f. f.** Celle qui a de la dévotion. ( C'est une véritable dévoté. )

**Dévotement, adv.** Avec dévotion. ( Prier Dieu dévotement. † Il soupa lui tout seul, & fort dévotement il mangea deux perdrix. *Mol. Tartufe, a. 1. f. 4.* )

**Dévotion, f. f.** Prononcez devocion. Piété envers Dieu, & envers les Saints [ Dévotion aisée. Voyez Pascal, lettre 6. Etre dans la haute dévotion. Les dévotions à la Vierge sont un puissant moyen pour le salut. *Pas. l. 9. Faire ses dévotions;* c'est à dire, se confesser: & communier fort dévotement. ]

† \* **Dévotion.** Amour grand & respectueux.

( J'aurai toujours pour vous, ô suave merveille. Une dévotion à nulle autre pareille. *Mol. Tart. a. 3. f. 3.* )

**Dévotion, f. f.** Entière disposition. [ On lui manda que la Ville étoit à la dévotion. *Abt. l. c. 6.* Les Barmécides étoient à leur dévotion. *Vaug. Sc. Curce.* )

**Dévotion d'Etat.** Amour grand & respectueux.

**Dévotion à nulle autre pareille.** *Mol. Tart. a. 3. f. 3.*

**Dévotion, f. f.** Entière disposition. [ On lui manda que la Ville étoit à la dévotion. *Abt. l. c. 6.* Les Barmécides étoient à leur dévotion. *Vaug. Sc. Curce.* )

**Dévotion d'Etat.** Amour grand & respectueux.

**Dévotion à nulle autre pareille.** *Mol. Tart. a. 3. f. 3.*

**Dévotion, f. f.** Entière disposition. [ On lui manda que la Ville étoit à la dévotion. *Abt. l. c. 6.* Les Barmécides étoient à leur dévotion. *Vaug. Sc. Curce.* )

**Dévotion d'Etat.** Amour grand & respectueux.

**Dévotion à nulle autre pareille.** *Mol. Tart. a. 3. f. 3.*

dévouer pour lui. *Racine, Iphigénie, a. 5. f. 5.* On se dévouoit anciennement soi-même, par une superstition aussi cruelle que ridicule. *S. Evremont.* )

† **Dévo-uo-r, v. a.** Cesser de vouloir. Le mot de dévouloir n'est pas en usage. *Vau Rem.*

**Deux.** Nom de nombre indéclinable. ( Ils sont deux. Elles sont deux. Ils sont pris tous deux. Donner des deux. Apuier des deux )

**Deux à deux, adv.** Deux ensemble. ( Il les faisoit marcher deux à deux. *Abt. Tg. l. 2. c. 3.* )

**A deux fois, adv.** ( Je ne vous en ferai point à deux fois. *Scar.* )

**Deuxieme, adj.** Nom de nombre ordinal qui veut dire Qui est le second ( Il est le deuxième. Elle est la deuxième. )

D E X.

**DEXTERITE, f. f.** Il vient du Latin *dexteritas*. Adresse. Il faut un peu de dextérité dans toutes les conditions. *Patru, plaid.* Il faut une grande dextérité pour faire des ouvrages un peu délicats. Elle a du bon sens & de la dextérité dans les affaires où elle entre. *S. Evremont.* C'est un peu de dextérité admirable à ménager les Gaulois. *Le même.* Il ne s'est passé du mot car que pour monter la souplesse & la dextérité de la plume: *Vaug. nouv. remarq.* ( Il faut un peu de dextérité. *Patru plaidoie 11.* )

**Dextre, f. f.** Il vient du Latin *dextra*. Ce mot ne se dit qu'en reines de piété, & il signifie main droite. ( A quoi peut-on attribuer un changement si heureux qu'à la dextre du Four-puissant ? *Maucoix, Swissme, l. 3.* )

**Dextremement, adv.** Avec adresse. Il n'est plus usité en sa place ordi-naire dit adroitement. ( Un peintre peignit un rideau si dextremement qu'on s'avisa de le tirer. *Abt. Asaph.* )

D I A.

**DI-a, adv.** Terme dont se servent les châtiers & les laboureurs pour faire tourner leurs chevaux à gauche, comme ils se servent de *hurbant* pour les faire tourner à droit.

**DI-AB-LE, f. m.** Ce mot en général signifie un des Anges rebelles que Dieu chassa de son Paradis, & précipita dans les enfers: Les Bramines adorent le Diable afin qu'il ne leur fasse point de mal. *Histoire des Bramines, 2. partie, ch. 16.* Le Diable tenta Eve sous la figure d'un serpent. Jesus-Christ fut tenté par le Diable au-désert. )

† **Diable.** Méchant. Espèce d'enragé & de déterminé ( C'est un diable. Faire le diable à quatre. C'est à dire, faire le méchant. ) Tirer le Diable par la queue. C'est à dire, avoir bien de la peine. *Il a tiré l'air en Diable;* C'est à dire, il a été fort batu. Tous ces Diabes des savies sont pesans comme tous les Diables. *Vau. Poes.* C'est à dire fort pesans.

Vous n'y perdrez que vos pas.  
Et le Diable ne me fait pas. *Vau. Poes.* )

C'est un Diable en procès. Termes Burlesques, pour dire, C'est un chicaneur & un insigne plaideur.

† C'est la le Diable, Termes bas & burlesques, pour dire, C'est la la difficulté, & ce qu'il y a de fâcheux dans une affaire.

† On dit. Il est vaillant en Diable. C'est un Diable incarné. C'est un Diable d'homme. Il la batu en Diable, ou en Diable & demi. C'est un méchant diable, c'est à dire, un homme dangereux; un bon Diable, pour dire un bon vivant; un pauvre Diable, c'est à dire un misérable. Il est savant en Diable, pour dire, il est fort savant. Toutes ces façons de parler & diverses autres semblables sont basses & populaires. On dit encore par manière de Proverbe. Le Diable est aux vaches. Pour dire tout est en trouble & en confusion. Le Diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme, pour dire qu'on ne fera pas toujours malheureux. Il ne faut pas se donner au Diable pour faire cela. C'est à dire que la chose est facile. On se divertit malheureusement de ce vilain mot pour faire diverses im-procations.

† **Diablement, adv.** ( Je fais diablement fort sur l'improptur. *Mol. précieuses 2.* )

† **Diablerie, f. f.** Sorcellerie. Enchantement ( Il y a là dedans un peu de diablerie. )

† **Diablerie.** Méchante humeur.

( Avec toute la diablerie,  
Il faut que je t'appelle & m'amar & m'amie. )

*Moliers Femmes savantes, act. 2. sc. 9 ]*

† *Diablesse, f. f.* Méchante fille, ou méchante femme. Celle qui est de mauvaise humeur, & sujette à mille emportemens. ( Sa femme est une franche diablesse. )

*Diabolique, adj.* Méchant. Qui est du Diable. ( C'est un esprit diabolique. Invention diabolique. )

*Diaboliquement, adv.* D'une manière diabolique.

*DIACONAT, s. m.* Ordre sacé dans lequel on reçoit la grace & la puissance de rendre à l'Evêque & aux Prêtres les principaux services dans l'action du sacrifice & de lire publiquement l'Évangile aux Messes solennelles. ( Meletius eleva S. Christofome au Diaconat, dans lequel il demeura cinq ans. *Maur presface.* )

*Diaconisse, Diaconesse, f. f.* On dit l'un & l'autre, mais il semble que l'usage soit pour *Diaconisse*. C'étoit une veuve qui avoit reçu l'ordre de Diacon, & qui étoit consacrée au service de l'Eglise, & des pauvres. ( Je vous recommande notre sœur Phébé Diaconisse de l'Eglise de Corinthe. *Peit-Royal. Nouveau Testament, Epître de S. Paul aux Romains; c. 16 v. 1.* )

*Diacre, s. m.* Ce mot signifie *Ministre*, & il a été donné aux Diacres parce qu'ils sont les premiers dans l'ordre des Ministres. en effet après les Prêtres ils ont le premier degre d'honneur. Les Diacres ont été établis pour servir l'Evêque, pour avoir soin de l'administration des biens de l'Eglise & en rendre compte ensuite à l'Evêque. ( Faire un Diacre. ) *Voiez Acosta.*

*Diacesse, f. f.* Celle qui falloit la fonction de Diacon parmi les Anciens. ( On fit dire à Olympide, qui étoit une sainte & généreuse Diacesse, qu'elle ne devoit pas dispenser son bien avec tant de profusion. *Le Mait Plaid 17.* )

*DIADÈME, s. m.* L'ancêtre, *antiquitez perduees, l. 1. c. 46.* pense que le diadème étoit une manière de petit bonnet qui se lioit sur la tête avec un linge fort blanc, & que les Empereurs aussi bien que les Rois le portèrent sur leur tête pour marque de leur dignité. ( Porter le diadème. Mettre le diadème sur la tête. Oïr le diadème. ) Le mot de *diadème* se prend aussi en général pour toute sorte de couronne de Prince absolue & souverain. ( Avec un diadème tout plaît, tout charme. *Berserale, Fondaux.* )

*DIAGONALE, f. f. & adj.* Ce mot est Grec & est un Terme de Géométrie. Il signifie une ligne diagonale. C'est une ligne droite tirée par le centre d'une figure de plusieurs côtés, & d'un angle de la figure à un autre angle opposé. ( La diagonale d'un quarré est incom mesurable avec un de ses cotés. On dit aussi la diagonale d'un Cube, & d'un prisme & de quelques autres solides. )

*Diagonalement, adv.* Ce mot se dit de deux lignes diagonales qui se coupent diagonalement au centre de la figure.

*DIALECTE, f. f.* Quelques Auteurs font le mot de *Dialecte* masculin, mais généralement ceux qui parlent le mieux le croient & le font féminin. Le mot de *Dialecte* est Grec, & signifie Idiome. Langage particulier d'un pais. ( La Dialecte Voï que a été principalement en usage parmi les Locédoniens. La dialecte Jonienne est presque la même que l'ancieune Attique. *Peit-Royal. Histoire des Grecques, pag 537.* )

*Dialectique, f. f.* La partie de la Philosophie qui enseigne les règles du raisonnement.

*Dialecticien, s. m.* Celui qui fait, ou qui enseigne la Dialectique, ou Logique.

*DIALOGUE, s. m.* Ouvrage qui est ordinairement en prose, & auquel plusieurs en vers, où des personnes s'entretiennent avec eux sur un sujet grave, ou plaisant. ( Les dialogues de Lucien sont beaux. )

*DIAMANT, s. m.* Sorte de pierre précieuse fort connue & fort dure. ( Diamant fin. Diamant faux. Diamant d'Alençon. Diamant brut. )

† Sa toi sera de diamant. *S. Aug. pres.* C'est à dire, sa flexibilité dure a. ]

*Diamant, Terme de Vénér.* Sorte de petit outil pour couper le verre, au bout duquel il y a une pointe de diamant.

*Diamantiers, s. m.* Ouvriers qui taillent les diamans, qui se connoit en Diamans & qui en fait trafic. ( On dit que le Grand Mogol qui règne aujourd'hui, est le plus habile & le plus excellent Diamantier qui soit au monde & qui se connoit le mieux en diamans. )

*DIAMETRE, s. m.* Terme de Géométrie. Ce mot se dit propre-

ment du cercle, & signifie la ligne droite, qui, passant par le centre du cercle, le divise en deux parties égales. Tous les Diamètres d'un même cercle, ou de cercles égaux, sont égaux entr'eux. La proportion du Diamètre à la circonférence du cercle ne se trouve pas dans la dernière exactitude. La moitié d'un Diamètre se nomme Demi-diamètre ou Rayon. Le mot de Diamètre se dit aussi quelquefois au lieu de diagonale. Les Ellipses ont deux Diamètres, l'un grand, l'autre petit, chacun desquels divise l'Ellipse en deux parties égales.

*Diametra', diamétrale, adj.* ( Ligne diamétrale. )

*Diamétralement, adv.* ( Diamétralement opposé. Le Zenit & le Nadir sont diamétralement opposés. Les Antipodes sont aussi diamétralement opposés. ) Ces mots se disent aussi au figuré en parlant de la vertu & du vice; & des intérêts & des sentimens qui sont quelquefois diamétralement opposés.

*DIANE, f. f.* Déesse que les Poëtes ont feint la Déesse de la chasse.

*Diane, Terme de Guerre.* Batterie de tambour à la pointe du jour. ( Batterie Diane. )

† *DIANTRE, s. m.* Mot burlesque pour dire le diable. ( Au diantre soit le fou. Au diantre le telan. *Reg. Sar 13.* )

*DIAPALME, s. m.* Emplâtre composée de divers ingrédients propres à résoudre les matres.

*Diapason & diapente,* sont des termes de Musique.

*DIAPHANE, adj.* Terme de Physique. Transparent. ( Un corps diaphane. Les corps diaphanes sont l'air, l'eau, le verre, le cristal, le talc, la corne, &c. )

† On dit en termes de Sciences le mot de *diaphanéité*, qui signifie transparence, mais il a été pas en usage.

*DIAPHRAGME, s. m.* Terme d'Anatomie. Soit de membrane qui est d'une forme ronde & qui fait comme une cloison qui separe les parties vitales des animales.

*DIAPRE, adj.* Terme de Botanique. Qui est varié de plusieurs couleurs. Ce mot s'est dit autrefois de la variété des couleurs qu'on voit dans un pre temps de fleurs.

*DIARRHÉE, f. f.* Terme de Médecin. Sorte de flux de ventre où les humeurs se voident sans s'arrêter les boyaux.

Il y a divers autres mots qui viennent du Grec & qui commentent par dia, mais ce sont des Termes d'Anatomie & de Pharmacie peu connus par ceux qui ne sont pas de cette profession.

## D I C.

*DICERNEMENT, s. m.* Action de discerner. Jugement. ( N'avoir aucun discernement. Avoir le discernement bon, excellent, &c. )

*Dicerner, v. a.* Distinguer. Faire la différence d'une chose avec une autre. Juger. Voir. Ager. Evouir. ( Discerner le bien d'avec le mal. *Ab. Apoc. 1.* Je ne puis bien discerner qui étoit avec vous. *Peit-Royal. Dictionnaire. Par. 12.* )

*DICTE, s. m.* Il vient du Latin *dictum*. Ecriture. Celui qu'on élève dans les lettres. ( Le très fidèle disciple fut foueté par la main du bourreau. *Paj. l. 6.* S. Christofome fut d'élève de Libanus, qui étoit un fameux Sophiste. *Maugoux, pres. sur les homel. de S. Cyrillione.* )

*Les disciples de Jésus-Christ.* Ce sont les Apôtres de Jésus-Christ.

*Disciplinable, adj.* Qui est capable de discipline. Qui est capable d'être instruit. ( *Disciplinable. l. 1. c. 38.* )

*Discipline, f. f.* Conduite de gens qui enseignent. Conduite & ordre de gens qui ont man leur Ordre exact. ( *Discipline. l. 1. c. 38.* ) Regles & institutions. ( Il est sous la discipline des Jettites. Il n'y a point de discipline dans la plupart des Colleges. Garder la discipline. *Ab. l. 1. c. 4.* Rétablir la discipline. *Ab. l. 1. c. 4.* ) Observer la discipline militaire, monastique, scolastique, &c. )

† *Discipline, Terme de Vénér.* Il se dit de l'usage de se pincer le nez, ou de cordes. ( Faire la discipline. C'est de punir l'impie & se fouetter le dos de ce point à la discipline. Donner la discipline à quelqu'un, c'est le faire punir par la discipline. Prendre la discipline. C'est se punir par la discipline. )

*Discipliner, v. a.* Mettre la discipline en un lieu. Regler. Instruire. ( *Discipliner. l. 1. c. 38.* )

*Discipline, Discipline, s. m.* l'usage de se pincer le nez, ou de cordes. ( *Discipline. l. 1. c. 38.* )



**DICTAME**, *f. m.* Sorte d'herbe qui croit dans l'île de Crète, & qu'on a dit qui avoit la vertu de faire sortir les fleches qui étoient dans les plaies.

**DICTATEUR**, *f. m.* En Latin *Dictator*. Souverain Magistrat de l'ancienne Rome, qu'on faisoit dans les perils extrêmes de la République, & dont la puissance ne duroit pas plus que le danger. *Abiancour, Tac. An. l. i. c. 1.* Les Dictateurs se tiroient quelquefois de la charnuë, qu'ils reprenoiient quand l'expédition étoit achevée. *S. Evremont, génie du peuple Romain, ch. 2.*

**Dictature**, *ff.* Dignité de Dictateur. (Où l'on la Dictature. Recevoir, & accepter la Dictature. Quitter la Dictature.)

**DICTÉE**, *ff.* Terme d'Écolier de Philosophie & d'autres qui écrivent les écrits d'un maître. Et c'est tout ce que dicte le maître à ses écoliers, la matinée, ou l'après-dîné. (La dictée du matin a été fort longue. La dictée de l'après-dîné a été fort courte.)

**DICTER**, *v. a.* En Latin *dicere*. Prononcer haut des mots afin qu'on les écoute. Dire haut & doucement en sorte qu'on puisse écrire ce qu'on dit. (Dicter une lettre.)

\* *La raison nous ditte cel :* c'est à dire, nous l'enseigne.

**DICTION**, *ff.* En Latin *dictio*. Mot. Menière dont on s'exprime (Diction belle, noble, grande, grave, majestueuse, précise, patétique. La diction doit être proportionnée au sujet & donner à connoître les mœurs de celui qui parle.)

**Dictionnaire**, *f. m.* Livre qui contient les mots d'une langue, d'un art, ou d'une science par ordre alphabétique (Un bon dictionnaire est tres difficile à faire. Un dictionnaire de Droit. Un dictionnaire de Médecine. Un dictionnaire de rimes.)

**DICTON**, *f. m.* En Latin *dictum*. Terme de Palais. Endroit de la sentence, ou de l'arrêt où le Juge ordonne. Le mot de dicton, signifie encore moins sententieux qui ont quelque chose du proverbe; mais dans ce sens, le mot de dicton est vieux & ne peut être reçu que dans le burlesque. (Il y a là dedans des dictons allez jolis. *Mol. Bourgeois Gentilhomme, a. 1. f. 2.*)

D I D. D I E.

**DIDACTIQUE**, *adj.* Instr. utif. (Style didactique. *La Cham.*)

**DIDEAU**, *f. m.* Terme de Pêche. C'est un grand filer qui sert à barrer les Rivières, pour arrêter tout ce qui passe. Au pont de S. Cloud, il y a un grand dideau suspendu par des potences & des poulies qu'on tend & qu'on lâche selon les occasions.)

**DIDIER**, *f. m.* Nom d'homme.

**Didière**, *ff.* Nom de femme.

**DIÈTE**, *ff.* Terme de Musique. C'est un demi-ton mineur, ou imparfait; que les Imprimeurs marquent avec une double croix en fautoit. On l'appelle aussi une teinte.

**DIÈTE**, *ff.* Abstinence qu'on fait pour se conserver en santé. Régime de vivre qu'on garde dans l'usage de toutes choses. (Faire diète. La trop grande diète nuit.)

**Diète**, Assemblée des États d'Allemagne. (Faire tenir la diète. Assembler la diète. Se trouver à la diète.)

**DIEU**, *f. m.* Être Souverain qui est très parfait, qui n'a ni commencement, ni fin. (Dieu est le Créateur des Cieux & de la Terre. Les Juifs & les Mahometans ne reconnoissent & n'adorent qu'un seul Dieu. Les Chrétiens adorent un seul Dieu en trois personnes. Le Dieu vivant. Le Dieu des armées.)

\* *Dieu*. Souverain. Grand de la terre. (Que t'a servi de fléchit les genoux devant un dieu fragile & fait d'un peu de bouë qui meurt comme nous. *Mai. Poës.* Les Rois sont les dieux de la terre. *Abl.* Avec les dieux il ose se mêler. *Voit. Poës.*)

[\* Votre cœur altier croit mettre entre les Dieux. Ceux qu'il soufre mourir en adorant vos yeux.

*Voit. Poës.*

C'est à dire, croit soit honorer & rendre heureux.]

**Mon Dieu!** Sorte d'exclamation. (Mon Dieu! je vous connois. *Mol.*)

**Dieu-merci**. C'est à dire, par la grace de Dieu. *Dieu-merci* n'entre que dans les discours familiers. (Personne, Dieu merci, ne prend intérêt à l'universel à parler, ni à l'étre de raison.

V. *L'Art de penser*, t. discours.)  
*Dieu vous soit en aide.*

[ Il vous salue ]

D'un Dieu vous soit en aide, alors qu'on éternuë.

*Molière, Cocu, se 2 ]*

On dit encore par manière de souhait. Dieu le veuille, Dieu vous garde de mal. Dieu vous le rende. Dieu vous bénisse & vous conserve. Dieu vous conduise. Dieu aidant s'il plaît à Dieu. On dit encore. A Dieu ne plaise. Dieu m'en garde.

On conjure au nom de Dieu, pour l'amour de Dieu. On affirme en disant sur mon Dieu. Je prens Dieu à témoin.

\* On dit d'un avare qu'il fait son Dieu de son argent.

**Dieu-donné**, *adj.* C'est le surnom qu'on a donné à quelques Princes, dont on n'espéroit pas la naissance & qu'on croit que Dieu a accordée aux prières de son peuple ( Philippe Auguste Roi de France a été surnommé Dieu-donné.)

*Hotel dieu*. V. *hôtel & hôpital.*

**Les Dieux**, *f. m.* Les Divinités fabuleuses des Païens. ( Les Dieux des Païens étoient de plaisans Dieux. Mettre quelque chose au nombre des Dieux.)

**Les Dieux Mages**. C'étoient ceux dont les Anciens Païens imploroient les secours & à qui ils faisoient des vœux contre la crainte de la mort & en faveur des défunts. *Nicassé, explication d'un monument ancien. ch. 5.*

D I F.

**DIFAMATEUR**, *f. m.* Celui qui difame. (C'est un insigne difamateur.)

**Difamation**, *ff.* Dishonneur. Décri d'une personne. Injure qui difame. (Vous êtes bien heureux si vous soufrez des injures & des difamations pour le nom de Jésus Christ. *Port. Royal. Nouv. Test. Ep. S. Pierre, c. 4.*)

**Difamatoire**, *adj.* Qui dishonore. Qui difame. (Un libelle difamatoire.)

**Difamer**, *v. a.* Dishonorer. (Difamer une personne. C'est un homme difamé. Elle est difamée.)

**Difamant**, *diffamante*, *part. & adj.* Qui difame. (Ce sont des discours difamants; des paroles & des injures difamantes.)

**DIFERER**, *v. a.* Prolonger. Remettre. Retarder. (On ne doit point diferer à bien vivre. *Abl. Luc. Tom. 1.* Je ne puis diferer plus-longtems à vous supplier de me tirer de peine. *Voi. l. 60.* Diférer de jour en jour. Diférer le paiement d'une dette; le jugement d'une cause. On ne peut plus diferer.)

**Diferer**. Être diférant. Être distingué. (Il disoit qu'un Roi qui qui ne faisoit point la guerre ne diféroit en rien de son palefrenier. *Abl. Apo.* Ils difèrent entre'eux de langage & de coutumes. Le vrai difere du faux.)

**Diferend**, *f. m.* Prononcez *diferan*. Querelle. Dispute. (Avoir diferend avec quelqu'un. Vuidre. Terminer. Décider un diferend. *Abl.* Nous sommes en diferend pour favoir, si, &c. Avoir un diferend avec quelqu'un. Avoir un diferend à démêler avec quelqu'un.)

**Diference**, *ff.* Prononcez *diferance*. Distinction qui est entre les choses. (Voiant de plus près la diference qu'il y a de vous à elle, je vous aimeraï toute ma vie. *Le Comte de Buffi.* La diference des esprits. Je vous apprendraï à faire diference entre les nobles & les tourriers. La diference des humeurs ront l'amitié.)

**Diference**. Terme de Philosophie. Attribut essentiel qui distingue une espèce d'une autre; comme raisonnable; étendu; pesant.

**Diferencier**, *v. a.* Distinguer. Mettre de la diference. (Il faut diferencier ces choses.)

**Diferent**, *diferente*, *adj.* Prononcez *diferen*. Distingué. Divers. Qui difere. (Il est souvent diferent de lui même. Ses penchons étoient fort diferentes de ce que je les avois vuës. *Id. le Duc de la Roche Foucault.* Avoir des inclinations diferentes. Vous appelez d'un même nom des choses diferentes. Ils sont diferents d'habits, de visage de mœurs & de Religion. *Abl. Luc. T. 2.*)

**Diferemment**, *adv.* Prononcez *diferamment*. Diversement. (On parle des choses diferemment.)

**DIFICILE**, *adj.* Penible. Plein de difficultés. Mal aisé. (Il est dans la tête, des vers difficiles à tourner. *Sea Ross Tom. 1.* L'entreprise est difficile. C'est un homme difficile à contenter.





- Dimer**, *v. a.* Prendre les dimes. Lever les dîmes:  
**Dimeur**, *f. m.* Celui qui prend & leve les dîmes.  
**DIMENSION**, *f. f.* Mesure. ( Les dimensions de ce bâtiment sont bien proportionnées. Il faut bien prendre ses dimensions pour faire un ouvrage exact & régulier. )  
**Dimension**. Etenduë. On considère en Geometrie trois dimensions, savoir l'étenduë en longueur, l'étenduë en l'argeur & l'étenduë en profondeur. ( Considérer & mesurer un corps selon toutes les dimensions )  
**Diminuer**, *v. a.* Amoindrir. Rendre plus-petit. ( La perspective diminue les objets à mesure qu'ils s'éloignent de l'œil. Diminuer la puissance de quelcun. *Memoires de M. le Duc de la Rochefoucault.* )  
**Diminutif**, *f. m.* Terme de Grammaire. Nom qui marque la diminution de la signification du nom dont il est dérivé. ( Aussi Louison est un diminutif de Louis, ou de Louise. )  
**Diminution**, *f. f.* Amoindrissement. Retranchement. Afoiblissement. ( Diminution de crédit. Cela va à la diminution de son plaisir. Il faut faire bouillir cette liqueur jusques à la diminution d'un quart. On trouve qu'il y a beaucoup de diminution à la fièvre. Les Architectes parlent de la diminution des colonnes )  
**Diminution**. Terme de Rétorique. C'est une figure qui consiste à dire moins qu'on ne pense: comme quand on dit je ne méprise pas vos presens, pour dire, je les reçois volontiers. *V. Art de parler du P. Lami.*  
**DISSION**. Ce mot ne se dit pas. On dit *démision*.  
**Dismissive**, *f. m.* Terme d'Eglise. Lettres par lesquelles l'Evêque Diocésain donne pouvoir à un Evêque Catholique & Apostolique de conférer les ordres à celui qu'il lui envoie parce qu'il est digne d'y être admis.

## D I N.

- DINANDERIE**, *f. f.* Ce mot se dit entre Marchands & signifie marchandise de cuivre jaune. On l'appelle ainsi parce qu'il en vient quantité de la ville de Dinant au pais de Liège, abondant en calamine, dont le mélange avec la rosette fait le cuivre jaune.  
**DINDON**, *f. m.* Jeune poulet d'Inde. ( Un dindon fort gras. )  
**DINDONNEAU**, *f. m.* Petit dindon. ( Un fort bon dindonneau. )  
**DINER**; *diner*, *f. m.* L'un & l'autre se dit, mais *diné* est plus en usage. C'est le repas qu'on fait sur le midi, & où l'on mange du bouilli. ( Le diné est pret. Aprière le diné. Alexandre disoit que pour faire un soupe délicieux, il falloit faire un sobre diné. *Durier, suppl. de Q. Curce, l. 2. ch. 8.* Un excellent diné. )  
**Diner**, *f. f.* Le lieu où l'on va dîner quand on voiage. ( Notre dinée sera demain en un tel lieu. )  
**Diner**, *v. a.* C'est manger du bouilli & autre viande sur le milieu du jour. ( Nous avons dîné d'une bonne longe de veau de riviere avec un potage sauculent. Alexandre disoit que son Gouverneur Leonidas lui avoit enseigné que pour dîner agreablement il falloit se lever matin, & se promener. *Durier, suppl. de Q. Curce, l. 2. ch. 8.* )  
**† Dineur**, *f. m.* Ce mot se dit en riant. ( Cet homme est un grand dineur, c'est à dire, grand mangeur. )  
**DINIERS**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de cerf, & signifie les roignons du cerf. *Sal.*

## D I O.

- DIOCÉSAIN**, *Diocésaine*, *adj.* Qui est du diocèse. ( Il est son diocésain. )  
**Evêque diocésain**. Evêque du diocèse.  
**Diocésain**, *f. m.* Qui est du diocèse. ( Il est diocésain d'un tel Evêque. )  
**Diocésain**. Evêque du diocèse. ( C'est le diocésain qui donne la tonsure. )  
**Diocèse**, *f. m.* Terme d'Eglise. Etenduë de pais sur laquelle l'Evêque exerce une juridiction Ecclésiastique. ( C'est un diocèse bien réglé. ) Ce mot se dit en parlant des Exarques de l'Égypte, d'orient, & signifie un assemblée de plusieurs Métropolitains & de plusieurs Evêques sous un Evêque. Le

R. P. Tomassin, *t. part. de son livre de la Discipline de l'Eglise, ch. 7. pag. 10. & 12.* fait le mot de *Diocèse* féminin dans le sens que je viens de marquer, & écrit *o. 4.* qu'il avoit été la coutume de Constantin qui avoit établi ces grandes *Diocèses* dans les Provinces de l'Empire. J'ai consulté des Docteurs en langue vulgaire sur le mot de *Diocèse* dans le sens du R. P. Tomassin & ils m'ont répondu qu'il ne condannoient personne, mais qu'en quelque sens qu'on prit le mot de *Diocèse* ils le feroient toujours masculin, & que cette distinction de grand, ou de petit Diocèse ne seroit pas qu'on changeât le genre du nom généralement reçu  
**DIOPTRIQUE**, *f. f.* C'est une partie de l'Optique qui démontre les divers accidens & les différentes refractions que souffre la lumière lors qu'elle passe à travers des corps transparents, & sur tout à travers les vetres qui servent aux lunettes, & ensuite les accidens qui arrivent à cette occasion à la vue & aux objets visibles.

## D I P.

- DIPHONGUE**. Terme de Grammaire qui signifie deux ou trois voyelles jointes ensemble qui ne composent qu'un son & une seule syllabe. Prononcez *diphongue*.  
**DIPLOQUES**, *f. m.* Terme d'Eglise. Il vient du Grec. Ce sont des tables, ou des Catalogues de l'Eglise Grèque, dans lesquels on écrivoit les noms des personnes vivantes qui se distinguoient par leur rang, ou par leur merite, ou ceux des personnes qui étoient mortes en odeur de Sainteté.

## D I R.

- DIRE**, *v. a.* Prononcer: Anoncer. Exprimer par paroles. Réci-ter. *Le dit, tu dis, il dit, nous dites, vous dites, ils disent. P'ai dit, je dis, le dirai. Di, qu'il dise & non pas qu'il die. Le disse, tu disses, il dist ou dir.* ( Dire sa pensée en peu de mots. *Abl.* Dire le fait d'une cause. *Le Mai.* On lui a dit la nouvelle de la mort de son père. Dire le Sermon, la Messe, &c. )  
**Dire**. Il signifie quelquefois expliquer sa pensée sans patole. ( Un silence respectueux dit beaucoup, il ne dit mot, mais ses regards parlent pour lui. \* Le cœur me le disoit, c'est à dire, je l'avois bien prévu. Vos yeux disent ce que vous avez sur le cœur. )  
**Dire**. On se sert de ce mot pour appliquer. ( Cela veut dire que, &c. C'est à dire, que. )  
**On dit**. Ces mots marquent l'usage de quelque mot, & quelque bruit qui court de quelque événement.  
**Dire**. En Termes de Palais, signifie *juger*. ( Nous disons. Il a été dit, &c. )  
**Dire**. Ce mot a d'autres significations nouvelles. ( Exemples. Il s'en trouva plus de soixante à dire. *Abl. Ar. l. 1.* Ces mots signifiant plus de soixante de manque. *On trouve dix ou 12 voix à dire. Paris, plaidoie 16.* Ces mots signifiant, il y manquoit 10, ou 12 voix. *On vous trouve à dire* ou vous n'êtes pas. Ces mots signifient, on vous desire. *Trouver à dire* à une chose. C'est la reprendre & la critiquer. )  
**Dire**. On s'en sert à diverses façons de parler. C'est tout dire. Cela soit dit en passant. Qu'en voulez vous dire? *Dire des douceurs* c'est flater & cageoler. *† Il dit d'or, c'est à dire, il parle bien, ou il promet beaucoup. Il se faut moquer du qu'en dira-t-on? Il ne dit mot, mais il n'en pense pas moins. † \* Mon petit doit me l'a dit, cela te dit aux enfans de ce qu'on a appris par des voies qu'ils ignorent. Si vous faites cela je l'ai dit à Rome, c'est un espece de défi.*  
**Dire**. Ce mot se prend quelquefois pour un substantif masculin. ( Il a raison à son dire, c'est à dire, à ce qu'il dit. Le dire des témoins. Au dire d'un tel. † Le bien dire signifioit autrefois l'éloquence. )  
**Un ou-dire**, *f. m.* ( On n'a point d'égard en Justice au témoignage de ceux qui ne déposent que par un ou-dire. )  
**Dit, dite**, *part.* ( Aussi tôt dit, aussi tôt fait. C'est une chose dite. ) Voyez *dit* en son rang.  
**Disant**, *part.* Celui qui dit. *† Bien-disant, bien-disante, adj.* Celui, ou celle qui parle bien. On dit en termes de Palais. *Sei disant*, pour dire celui qui dit. Un tel *sei-disant* héritier de, &c. On peut s'en faire se disant héritier.  
*† 2. part.* Voyez le plus bas en son rang.

**DIRECT**, *directe*, *adj.* Qui va tout droit, & sans détour. (Ligne directe. Voie directe. *La vue directe*, en termes d'Optique, est opposée à la *vue réfléchie*.)

*La proportion directe*, en termes d'Arithmétique, est opposée à l'inverse, ou indirecte. Dans la proportion directe le quatrième nombre est d'autant plus grand ou plus petit que le troisième, que le second est plus grand, ou plus petit que le premier. Mais dans la proportion inverse c'est le contraire & si le second nombre est plus grand que le premier, le quatrième sera moindre que le troisième, &c.

Les Astronomes disent des planettes qu'elles sont *directes*, stationnaires, ou rétrogrades.

*Une harangue directe*. En termes d'Historien. C'est lors que l'historien fait parler quelqu'un, qui harangue lui-même. Mais une harangue est appelée *indirecte*, lors que l'historien parle lui-même & rapporte seulement la substance de la harangue d'un autre.

*Directe*, *ff.* Terme de Justice féodale. C'est la Seigneurie de laquelle un héritage dépend immédiatement. (Cet héritage est de la directe d'un tel Seigneur, c'est à lui qu'il en faut payer les lods & ventes.)

*Directement*, *adv.* En ligne directe. Entièrement. Tout à fait. Droit à. &c. (Cette maison regarde directement sur la place. Le Soleil darde ses rayons directement sur un tel endroit. Cela va directement à vous. *Abt.* On peut rechercher une occasion directement, & pour elle-même. *Pasfl.* s. S. Tomas y est directement contraire. *Pasfl.* 2.)

*Directeur*, *vn.* Il vient du Latin *director*. C'est un Administrateur qui est choisi par le bureau général des pauvres pour avoir soin du bien de quelque hospital, & qui va un jour la semaine à cet hospital pour voir les plaintes des pauvres, & leur rendre justice. Il y a d'ordinaires en chaque hospital, six Directeurs, à qui les économes de l'hospital rendent compte de la dépense qu'ils ont faite dans la maison. On a le titre de Noble, quand on a été vingt ans directeur, & outre cela on est très accommodé, en comparaison de ce qu'on étoit auparavant.

*Directeur*. Terme de Palais. Celui qui est nommé par les créanciers pour avoir soin des affaires & biens des débiteurs.

*Directeur*. Conseiller ordinaire d'une personne. (Elle a pour directeur un tel. Ce n'est pas en amant que je veux vous écrire, mais en vieux directeur. *Sar. Poef.*)

*Directeur*, *ff.* Prononcez *directeur*. Maniement. Administration. Conduite. Charge. Garde qu'on a d'une chose. Lieu où l'on traite des finances. L'assemblée des directeurs nommez par les créanciers pour avoir soin des biens & des affaires des débiteurs. Le mot de *directeur* se dit aussi en Terme de science. *f.* Ainsi on dit. La ligne de direction. La direction de Mars, de Jupiter & de Saturne.)

On se sert aussi du mot de *direction* en matière de Morale. (Ainsi Pascal l. 7. a écrit; O mon Père! voilà un beau fruit de la direction d'intention.) Il y a une grande & une petite direction qui sont des Conseils du Roy. Voyez le mot de *Conseil*.

*Directrice*, *ff.* fille qui gouverne une maison Religieuse. (C'est la directrice du Couvent.)

*Diriger*, *vn.* Ce mot se dit en parlant de dessein, de volonté & d'intention, & signifie *retiens*. (Nous estimons de mettre en pratique notre méthode de diriger l'intention, qui consiste à se proposer pour fin de ses actions un objet permis. *V. Pasfl. première suite.*)

## D I S.

*DISCONTINUATION*, *ff.* Interruption. (On tira sans discontinuation. *Abt.*)

*DISCONTINUER*, *vn.* Interrompt une chose commencée. (On a discontinué le travail.)

*DISCONTINUER*, *vn.* Ce mot se dit en parlant de l'intention, je discontinu, je suis discontinu. Ne pas continuer d'une chose. Ne pas tomber d'accord. (Il n'est pas dit ou venu de la chose.)

*Discret*, *sm.* Mot qui a été fort employé par Mal herbe, & par d'autres Poètes dans leurs vers, mais qui n'est pas utile aujourd'hui par les excellents poètes du tems. En la place ils disent *discret*.

*Disorde*, *ff.* Deesse adorée par les Anciens à qui elle ne leur

fit point de mal. Elle étoit dépeinte avec des yeux rouges, le visage pâle & défait, un couteau dans le sein & la tête couverte de serpens. Mais aujourd'hui le mot de *disorde* signifie *disension*, *division*. [Sumer la discordance entre des personnes. Entretenez la discordance entre les gens.]

La discordance aux crimes de couleuvres

Ne finit ses tragiques œuvres

Qu'en la fin même des Etats.

*Mal. Poef.* l. 3.]

\* *Homme de discordance*. Ces mots se disent dans un sens figuré pour signifier le sujet ou l'occasion qui a fait naître la discordance en quelque Société. *Lettre la pourvue de discordance*, c'est à dire, mettre, semer la discordance, exciter des brouilleries.

*Discordant*, *discordante*, *adj.* Qui n'est pas d'accord. Ce mot se dit de la voix & des instrumens de musique. (Voix discordante.)

† *Discoursur*, *sm.* Ce mot signifie celui qui parle & discourt, mais il se prend d'ordinaire en mauvaise part & n'est point dans le beau stile. (C'est un discoursur. C'est à dire, un qui cause & qui a du babil.)

† *Discoureuse*, *ff.* Celle qui parle, qui cause, & qui a du babil. (C'est une discoureuse. *Pasfl.* discoureuse. *Mal. amour médecin*, a. 2. f. 2.)

*Discourir*, *vn.* Parler. Faire quelque discours sur une matière. *Le discours*, *la discoursur*, *l'ins discoursur*, *le discoursur*. (Il a discoursur sur l'immortalité de l'ame. Il discoursur l'autre jour de la pierre philosophale.)

*Discoursur*. Ce mot se prend quelquefois en mauvaise part. (Il ne dit rien de solide, il ne fait que discourir.)

*Discours*, *sm.* Manière de parler d'une personne. Ouvrage oratoire. Production d'esprit un peu étendue & apurée de raisonnemens & de raisons. (Il avoit un discours par & senté. Il a fait un fort beau discours. Son discours lui a gagné l'estime de tous ceux qui l'écoutoient. Discours famulier. Discours étudie, relevé. Un discours peigné. Un discours lie. Des discours impertinens. Un discours en l'air, c'est à dire, sans fondement de sans vérité.)

*DISCRET*, *adj.* Sage. Retenu. (C'est un homme fort discret. C'est une femme aussi discrète qu'une femme le peut être.)

*Discret*, *sm.* Terme de quelques Religieux, comme de Capucins, d'Augustins, de Recolets, &c. C'est celui qui dans un Chapitre représente le corps d'un Couvent, & en est comme l'Avocat. Sorte d'Avocat envoyé à un Chapitre Provincial pour représenter les intérêts de la maison. (Etre un discret.)

*Discrette*, *ff.* Terme de Religieux. Conseillère de l'Abbesse. (Les moines discrettes, c'est le conseil de l'Abbesse. *V. Paris*, 16. pl. *idiot.*)

*Quantité discrète*. Terme de Logique. Quantité dont les parties sont séparées les unes d'avec les autres.

*Discrettement*, *adv.* Avec prudence. Avec discrétion. (Je crains de n'user pas assez discrettement de la liberté qu'on m'a donnée. *Vent.* l. 65.)

*Discretion*, *ff.* Prudence. Retenué. Conduite discrète. (La discrétion est une des principales parties d'un galand. *Vent.* l. 70. A sept ans on est en âge de discrétion, c'est à dire; on peut discernier le bien & le mal.)

*Discretion*. Ce que veut donner, ou paier celui qui a gagné ou joué & qui a perdu. (Jouer une discrétion. Paier une discrétion.)

*Discretion*, *ff.* Terme de Guerre. Volonté. (Se rendre à discrétion. *Van. Lum.* l. 8. s. *Vivre à discrétion*. Cela se dit des soldats qui vivent chez leurs hôtes avec une entière liberté sans compter, ni paier.)

*DISCUTER*, *vn.* Lutter d'une faute qu'on nous impute. (On l'a discuté auprès du Roi.)

*Se discuter*, *vn.* Se paier, se défendre soi-même de quelque faute. On lui fit un crime de la passion, & voici comment il se discuté. *Marius de pe ser.* dia 2.)

*DISCUTER*, *vn.* Examiner. Voir. Consulter avec attention. (Discuter une affaire. Discuter une question.)

*Disputer*. Terme de Paris. C'est rechercher & faire vendre les biens d'un débiteur jusques à la concurrence de la somme due. (Disputer les biens de quelqu'un.)

*Disputation*, *ff.* Prononcez *disputation*. Examen d'affaire. (On a



fait la disputation de l'affaire en présence des personnes intéressées.)

**DISPUTATION**, Terme de Pratique. [ On a fait la disputation des biens d'un tel. ]

**DISERT**, *diserte*, adj. Qui parle avec des paroles propres & choisies, mais qui n'est pas ce qu'on appelle proprement un éloquent achevé. (Le Père Senaut étoit disert.)

**DISERTEMENT**, adv. D'une manière diserte. (Ecrire disertement Voir. *poes.*)

**DISERTE**, *diserte*, s. f. Pauvreté. défaut de vivres, ou d'autre chose. (Etre dans une extrême diserte. Il y a de la diserte dans la vile. Van. *Quin. l. x.*)

† **DISERTEUX**, *diserteux*, adj. Pauvre. *Diserteux* ne se peut bien dire qu'en riant, & quelquefois dans quelque discours de pitié, ou l'on aura plus de soin des choses que des paroles & encore sera-t-il bon qu'il soit accompagné du mot *pauvre*. (Un tel Auteur est pauvre & diserteux. L'Académie rendra la langue pauvre & diserteux.)

† **DISEUR**, *diser*, s. m. Ce mot signifie celui qui dit, mais il ne se dit pas seul. (C'est un diseur de contes. Un diseur de beaux mots.)

**DISGRACE**, *disgrace*, s. f. Le malheur d'une personne. Ce qui est opposé à la faveur & au crédit. (Tomber en quelque disgrâce. *Abn.* Si on parle mal de ce que vous faites, c'est une disgrâce qui vous est commune avec les plus-grans hommes de l'Antiquité. *Don. aux à Ménage.*)

**DISGRACE**, *disgrace*, s. f. Indignation; mais dans ce sens le mot de disgrâce n'est pas généralement reçu (Vous devriez plutôt choisir de tomber dans l'inimitié de tous les hommes que dans la disgrâce de Jésus-Christ. *Port Royal.* Sa véritable misère est de tomber dans la disgrâce du Dieu vivant. *Mencroix, Homélus.*)

**DISGRACIER**, *disgracier*, v. a. Oter à une personne la faveur, ou le crédit où elle étoit. (Son malheur l'a fait disgracier, ou pour mieux dire, est cause de sa disgrâce.)

**DISGRACIE**, *disgracie*, adj. Qui n'est plus en faveur. Qui est mal auprès de quelque grand. Qui est éloigné de la Cour. (Il est disgracié. Elle est disgraciée.)

° **DISGRACIE**, *disgracie*, s. m. Mal-fait. Qui n'a point de ces avantages de la nature qui font paroître les gens. (Disgracié de la nature.)

° **DISGRACIE**, *disgracie*, s. f. Mal-fait. Qui n'a ni bon air, ni bonne grâce. (Il y a des personnes disgraciées avec de bonnes qualités. *M. de la Rochefoucault.*)

† **DISREGATION**, *disregation*, s. f. Mot Latin & Terme d'Optique, où l'on dit que le blanc cause la *disregation* de la vue, c'est à dire, la blesse & l'égaré à cause des raisons qui la frappent de tous côtés. On dit aussi en ce sens *disregger* la vue. Ces mots se disent aussi des sens, comme des raisons de lumière.

**DISJONCTION**, *disjonction*, s. f. Ou *disjonctive*. Terme de Grammaire. Particule qui sert à distinguer, ou séparer les termes d'un discours.

**DISLOCATION**, *dislocation*, s. f. Terme de Chirurgien. Il se dit des os, & on appelle *dislocation* toutes les fois qu'il y a un os hors de sa place. (Remettre une dislocation.)

**DISLOUER**, *dislouer*, v. a. Terme de Chirurgien. C'est mettre un os hors de la place. (Disloquer un os.)

**SE DISLOUER**, *dislouer*, v. r. de démettre. (Se disloquer un bras, un pied, &c.)

**DISLOUÉ**, *disloqué*, adj. Terme de Chirurgien. Mis hors de sa place. Démis. (Os disloqué.)

**DISPARITÉ**, *disparité*, s. f. Différence. Terme qui se dit entre Philosophes, (D'uner raison d'une disparité.) On dit aussi. (Marquer la parité & la disparité des prix courans. *Isou, pratique des changes.*)

**DISPAROITRE**, *disparoitre*, v. n. Je *disparois*, je *disparus*, j'ai *disparu*, & je *suis disparu*. S'évanouir. Ne paroître plus. (Je ne l'ai pas plutôt vu qu'il a disparu. Cela est disparu en un moment.)

† \* On dit figurément & en riant de quelque chose qui a été dérobée. *Celui est disparu.* On dit aussi d'un Marchand qui a fait banqueroute & qui s'est retiré. *Il est disparu.*

**DISPENSATEUR**, *dispensateur*, s. m. Qui dispense. Qui distribue. (Jésus-Christ est le dispensateur des grâces. Ils sont les dispensateurs des tré-

sors célestes. *Patru, plaidoir. 5.* Le Chancelier est le dispensateur des remissions & des grâces du Roi. *Le Mar. plaid. 32.*)

**DISPENSATION**, *dispensation*, s. f. Distribution. (La dispensation des Prelatures. *Patru, plaidoir. 4.* Il faut être circonspect dans la dispensation des Sacramens. *Pass. l. x.* La dispensation de la verité est sainte & importante. *Arn. seq. comm. pres.*)

**DISPENSATIVE**, *dispensative*, s. f. Celle qui dispense, & qui distribue. (Les Mules sont les dispensatives de l'Angloie. *Mont. Poës.*)

**DISPENSE**, *dispense*, s. f. Exemption. Action de celui qui pour des raisons considérables relâche quelque chose de son droit en faveur d'une personne. (Le Pape donne des dispenses. Obtenir une dispense de Rome. Il se nit à chercher quelque cause de dispense. *Pass. l. 5.* Le Roi donne des dispenses aux Huguenots.)

**DISPENSER**, *dispenser*, v. n. Exempter. (Se dispenser des règles. *Abt. Apo.* Qui a-t-il de plus horrible que de dispenser les hommes de l'annour de Dieu. *Pass. l. x.*)

**DISPENSER**, *dispenser*, v. a. Distribuer. Donner. (Dispenser ses faveurs avec jugement. *Abt. Apo.* On ne doit pas dispenser les Sacramens à ceux qui en sont indignes. *Pass. l. x.* Il est besoin d'une grande sagesse pour dispenser la connoissance de la verité. *Arnand seq. comm. préface.*)

**DISPERCER**, *dispercer*, v. a. Répandre en plusieurs lieux. (Il dispersa ses troupes en divers endroits.)

**DISPOS**, *dispos*, adjectif dont le féminin n'est pas en usage. Il signifie léger. C'est un homme fort *dispos.*)

**DISPOSER**, *disposer*, v. a. Préparer. Faire d'une chose tout ce qu'on veut, en être le maître. Regler ce qu'on veut faire d'une chose. (Me voici bien disposé à ouïr toutes vos maximes. *Pass. l. 6.* Je lui écrirai une lettre d'amour si galante qu'elle seroit disposée à m'écouter. *Vol. l. 7.* On ne la put disposer à donner cette satisfaction au Roi. *Mencroix, Schism. l. i.* Disposer de son bien particulièrement. *Patru, plaid. 2.* Dieu dispose souverainement des Roiaumes. C'est au pète à disposer de ses enfans. *Racine l. big. a 4 f. 5.*)

**SE DISPOSER**, *se disposer*, v. r. Se préparer, se résoudre. (Il se dispose à partir dans huit jours.)

**DISPOSITION**, *disposition*, s. f. m. Terme de Palais. L'endroit de l'arrêt, ou de la sentence où le Juge ordonne.

**DISPOSITION**, *disposition*, s. f. La situation propre & convenable des choses. L'arrangement naturel des parties d'un tout. (Une belle disposition. Une charmante & agréable disposition.)

**DISPOSITION**, *disposition*, s. f. Maniment. Pouvoir. Etat. Ordre. (Il laissa la place à la disposition des Alliez. *Abt. Art. 4.* Il n'étoit pas dans la disposition de confier son Etat à la Reine. *M. de M. le Duc de la Roche-Foucault.*)

**DISPOSITION**, *disposition*, s. f. Décision. (Cela est de la disposition du droit. *Patru, plaid. 3.*)

**DISPOSITION**, *disposition*, s. f. Aptitude à faire quelque chose. Pente, ou penchant à quelque chose. (Avoir de la disposition à la crainte. *Vol. l. 23.* Il se sent un grande disposition à être son ami.)

**DISPROPORTION**, *disproportion*, s. f. C'est le contraire de proportion. Il y a entre ces choses une grande disproportion. Ce mariage ne se fera pas, car il y a une trop grande disproportion d'âge, de qualité, de biens, &c.)

**DISPROPORTIONNER**, *disproportionner*, v. a. Faire que les choses ne soient pas proportionnées. (Les choses étoient égales, mais pour les disproportionner on a fait telle chose.)

**DISPUTE**, *dispute*, s. f. Combat d'esprit entre de savans hommes sur quelque matière de science, comme de Théologie, de Philosophie, &c. Contestation. (En quoi êtes vous en dispute sur ce sujet avec les Jansenistes. *Pass. l. 4.*)

**DISPUTE**, *dispute*, s. f. Querelle. Avoir dispute avec quelqu'un. Leur dispute est fâcheuse.)

**DISPUTER**, *disputer*, v. n. & a. Défendre son sentiment contre quelqu'un. Discourir avec une personne avec chaleur sur quelque point d'art, ou de science. (Ils ont long temps disputé, & n'ont rien conclu. Disputer contre une proposition. Il a disputé fortement sur cette matière. Disputez contre un Professeur.)

° **DISPUTER**, *disputer*, v. a. Défendre avec opiniâtreté. Contester. (Vous ne prétendez pas lui disputer la couronne. *Abt. Ret. l. 2.* Disputez le terrain. *Abt. Disputer le passage d'un fleuve. Abt. Ret. l. 2. c 3.* Disputer une chose à quelqu'un. *Vol. l. 4.*)

° **DISPUTER**, *disputer*, v. a. Contester à quelqu'un. Tâcher de l'emporter sur son concurrent.

(Je ne veux belle Iris, que *disputer* à tous  
L'honneur de soupier & de mourir pour vous.  
*La Suze, poëtic.*)

**Se disputer**, *v. r.* Se quereller. ( Ils se disputent continuellement.)

**Disputable**, *adj.* Ce de qu'on peut disputer. Problematique. Ou il y a des raisons de part & d'autre. ( Cette question est disputable.)

† **Disputeur**, *f. m.* Ce mot ne se dit guère. Querelleux. Qui a coutume de disputer. ( C'est un disputeur peïpetuel.)

**DISQUE**, *f. m.* Ce mot signifioit une sorte de palet dont se servoient les Anciens. C'étoit une pièce ronde de metal ou de pierre, qu'on jettoit en l'air comme un palet.

**Disque**, *f. m.* Terme d'*Astronomie*. Il se dit du Soleil & de la Lune, & signifie le corps de l'Astre, & la figure ronde sous laquelle il paroît. Le *disque* se divise en douze doigts, ou parties, par lesquelles on détermine la grandeur des Eclipses de Lune. On a vu quelquefois Mercure dans le disque du Soleil.)

**Disque**. Ce mot se dit en terme d'*Optique* de la grandeur des verres de lunette.

**DISQUISITION**, *f. f.* Prononcez *Dirkizien*. Sorte d'examen & de critique qu'on fait. ( Qu'on regarde vos *disquisitions*, vos dissertations, on trouvera, &c. *Racine, lettre à l'auteur des réflexions.*) Cette question, cette affaire est d'une longue disquisition.)

**DISSECTEUR**, *f. m.* Celui qui dissèque. ( Un bon dissecteur.)

**Disséction**, *f. f.* Opération anatomique par laquelle on dissèque. ( Faire la *disséction* de quelque partie du corps.) Il se dit aussi des viandes qu'on coupe à table.

**DISSEMBLABLE**, *adj.* Qui n'est pas semblable. [ Cela est tout dissemblable ]

**DISSENTIRIE**, *f. f.* Flux de ventre par lequel on vaide avec les selles du sang mêlé avec divers excréments bilieux, ou mélancoliques. Flux de ventre, mêlé de sang pur & en abondance.

**DISSENTION**, *f. f.* Discorde. Division. [ Mettre la dissention entre les personnes. Il y avoit une funeste dissention entre les bourgeois, & cette dissention a été cause de leur perte. ]

**DISSECTER**, *v. a.* Faire la disséction de quel que corps. C'est à dire, Ouvrir le corps de quelque animal & en faire voir les parties séparées ( Disséquer un corps. Disséquer un sujet anatomique.)

**Disséquer**. Il se dit aussi des viandes qu'on sert sur table & il signifie couper les viandes proprement & adroitement. Les Alemans sont curieux d'apprendre l'art de disséquer les viandes.]

**DISSERTATION**, *f. f.* On prononce *dissertation*. Il vient du Latin *dissertatio*. C'est un discours savant qu'on fait sur quelque matière. [ Faire une belle dissertation. De doctes, d'éloquentes, de curieuses & d'agréables dissertations ]

**DISSIMILAIRE**, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Qui n'est pas de même nature, ou de même espèce. [ Les parties du corps se divisent en parties similaires & dissimilaires ]

**DISSIMULATION**, *f. f.* Dissimulation. ( User de dissimulation. Avoir recours à la dissimulation. La dissimulation est une mauvaise qualité, la persidie l'accompagne presque toujours; néanmoins elle est souvent nécessaire pour réussir dans les grandes entreprises. *Artaud moderne, T. 1.*)

**Dissimuler**, *v. a.* Deviser, Cacher, Couvrir, Seindre. N. pas découvrir ( Dissimuler ses ressentimens. Dissimuler sa haine. Qui n'a plus qu'un moment à vivre n'a plus rien à dissimuler.)

**Dissimulé**, *adj.* Déguisé. Feint. ( P. sentiment dissimulé. Haine dissimulée. Être dissimulé comme un scélérat. Lui l'homme colere pour un temps & l'homme dissimulé pour toujours.)

**Dissimuler**, *f. m.* Qui use de dissimulation. ( C'est un dissimulé.)

**Dissimuler**, *f. f.* Ce qui dissimule. ( C'est une franche dissimulé.)

**DISSIPATEUR**, *f. m.* Qui dissipe. Qui consume. C'est un dissipateur.

**Dissipation**, *f. f.* Action de la personne qui consomme & qui dissipe. ( A. les dissipation de son bien, il a quité le pays.)

\* **Dissipation**, *v. r.* ( Il s'est fait une grande dissipation d'esprits.)

\* **Dissipation**. Distraction. Inapplication. ( La dissipation de son esprit est cause qu'il ne fait rien )

**Dissiper**, *v. a.* Consumer, Perdre, Manger son bien en mal-honnête homme. ( Il a dissipé tout son patrimoine )

\* **Dissiper**. Chasser. Eloigner. ( Dissiper la crainte )

\* **Esprit toujours dissipé**. C'est à dire, qui n'est jamais appliqué.

**Dissolu**, *dissolue*, *adj.* Deshonnéte. Débauché. Libertin. ( Chanter des chansons dissolues. Mener une vie dissolue.)

† **Dissolu**, *dissolue*. Quelques-uns font ce mot comme un participe du Verbe *dissoudre*. Et disent le mariage est *dissolu*. La communauté est *dissolue*. Pour dire que le mariage est rompu, & que la communauté est finie. Mais on croit qu'il faut dire, le mariage est *dissout*, la communauté est *dissoute*.)

**Dissolument adv.** D'une manière dissolue & licentieuse. Licentieusement. ( Vivre dissolument. )

**Dissolvant**, *f. m.* Terme de *Philosophie Chimique*. Tout ce qui dissout. ( Le fiel est un dernier dissolvant qui acheve la digestion. *Rob. Ross.* On servit une tasse d'or pleine d'un vinai-gre tres-fort, qui est un prompt dissolvant. *Curt.*, *Trium.* 3 p. L'eau forte & l'eau regale sont les dissolvans des métaux. L'esprit de vin est le dissolvant des résins. L'eau est le dissolvant des sels & des gommes.)

\* **Dissolution**, *f. f.* Opération chimique qui réduit les corps durs & compacts en forme liquide par le moyen des dissolvans. C'est une dissolution par opération chimique. La dissolution de l'or se fait par l'eau régale, & celle de l'argent par l'eau forte. Verser la dissolution dans un vase. *G. 1. 2. p. 8.*)

**Dissolution**. De la même. ( A. n. on dit la dissolution du composé, pour dire la mort qui anéantit le composé.)

\* **Dissolution**. Séparation. ( Dissolution de mariage.)

\* **Dissolution**. Dérèglement de vie. ( Se plonger dans toute sorte de dissolutions. *ibid.* )

**DISSONANCE**, *f. f.* Faux accord, opposé à la consonance qui est un vrai accord.

**Dissoudre**, *v. a.* Reduire les corps durs & compacts en forme liquide par le moyen des dissolvans. *Le dissolvant, ou le dissolvant, nous dissolvons, vous dissolviez, il dissolvait.* Ces conjuguents ainsi le pluriel de ce verbe sont *dissolvons, dissolviez, il dissolvait.* Le grand usage est pour la remètte maniere de conjuguer, nous *dissolvons*, &c. Les ac. les *dissolvent* l'argent & les autres métaux, h. r. r. l'or. *T. 1. p. 10.* Il est facile d'expliquer comment les métaux se fondent & se dissolvent. *ibid.*)

Cleopatre prit une grosse perle, quelle jeta dans une tasse, & quand elle l'eut vue dissoute, elle l'avala. *Curt.*, *Trium.* 3. p. chap. 12.)

\* **Dissoudre**. Il se dit au figuré & signifie rompre. Séparer. ( Dissoudre un mariage, une société, &c.)

\* **Se dissoudre**, *v. r.* Se défaire. Se rompre. ( La Société se dissout dans le moment que les associés n'agissent plus en associés. *Fatru*, pl. 6.)

**Dissout**, *dissoute*, *adj.* ( Métal dissout. Chose dissoute. Médicament dissout. )

\* **Dissout**, *dissoute*. Il se dit au figuré, & signifie rompu. déuni. ( Mariage dissout. Société dissoute.)

**DISSUADE**, *v. a.* Detourner de quelque dessein. ( Dissuader la guerre par de bonnes raisons. Il l'a dissuadé de faire voiage.)

**Dissuasion**, *f. f.* C'est le contraire de la persuasion. Tout ce qui sert à dissuader. ( Le genre démonstratif a deux parties, la persuasion & la dissuasion.)

**DISTANCE**, *f. f.* Eloignement qu'il y a d'un lieu à un autre. ( La distance des lieux est fort grande.)

**Distance**, *adj.* Eloigné. ( Lieu qui n'est pas fort distant d'un autre. Autant que le Ciel est distant de la terre.)

**DISTENSION**, *f. f.* Action par laquelle le ne se dit par terre que de ses membres. ( La distension des membres que fontre un cheval à la question est fort douloureuse.)

**DISTILLATEUR**, *f. m.* Celui qui fait & fait distiller. ( Un bon distillateur.)

**Distillation**, *f. f.* C'est l'action de distiller & de purifier les matières par un alembic. ( Distillation de esson, d'absinthe, &c. Distillation directe, oblique ou par descente. La distillation de quelques végétaux.)

**Distiller**, *v. a.* Lutter les matières par l'alembic. ( Distiller du pourpre, &c.)

**DISTILLER**, *v. n.* Degoutter, Couler. ( Un soldat coupant du pain,



on apperçut des gouttes de sang qui en distilloient. *Vaug. 2. l. 4. c. 2.*)

Se distiller en larmes. *Benferade, Rondeaux.* Il distilla la rage, en ces tristes adieux. *Dépreaux, Sat. 1.*

Ai-je d'un stile afreux,

Distilé sur sa vie un venin dangereux.

*Dépreaux, Sat. 9*

**DISTINCT**, *distincte*, adj. En Latin *distinctus*. Net, & clair. (Avoir une idée distincte d'une chose.)

*Distinct*, *distincte*, adj. Separé, différent. ( Ces deux questions sont distinctes & separées l'une de l'autre.)

*Distinctement*, adv. Nettement. ( Voir distinctement une chose. )

*Distinction*, f. f. Différence ( Faire la distinction des gens d'esprit. )

*Distinction*. Terme de droit Canon. Titre contenant plusieurs questions, & plusieurs canons.

*Distinction*, Tome de Philosophie, & de Théologie. Elle consiste à dire les différentes manieres dont on entend une chose. ( Par le moien d'une petite distinction il éludera la difficulté )

† *Distinction*, f. m. Terme Latin & de Philosophie pour dire distinction. ( J'aprehen de sur uneste nest le distinction. *Basl. 4.* )

*Distiquer*, v. a. Mettre de la différence. (La science de distinguer n'est connue que des sages *Patru, Pluid. 7.* Se distinguer des autres par son esprit. On est bien aise d'être distingué de certaines gens. )

*Distiquer*. Terme de l'école de Philosophie & de Théologie. Faire une distinction. ( Pour se tirer d'affaire, il faut distinguer. )

*Distique*, f. m. Deux vers Latins qui font un sens parfait. ( Un beau distique. )

*Distraction*, f. m. Prononcez *distraction*. Inapplication d'esprit. ( C'est si une continuelle distraction )

*Distraction*, f. f. Terme de Palais qui signifie se paration. Demander la distiction d'une chose. *Faire distraction de Jurisdiction*, cela se fait quand on se pourvoit devant un autre Juge que l'ordinaire. )

*Distraire*. Verbe actif & defectueux. Je distrais, j'ai distrai, je distrairai. Il signifie détourner. ( Distraire quelqu'un de son travail. )

Les Dieux, Tirsis, ne me sauroient distraire

D'aimer jusqu'au tombeau l'objet qui ma sens plaire.

*La Saze, poef*

*Distraire*, v. a. Il signifie aussi, ôter retrancher, déduire quelque partie d'un tout. ( Il faut du monter de cette obligation en distraire tout ce que le débiteur a payé de tems en tems. On a distrai cet Evêché de l'Archevêché. de N. r. )

Se distraire, v. r. Se détourner. Se divertir. ( Penchiez vous qu'il vo l'at se distraire à vous ouir? *Voit. poef.* Je ne me veux pas distraire d'un dessein où j'ai tant de droit. *Voit. poef.* )

*Distrait*, *distraite*. Qui n'a nulle ou peu d'application aux choses auxquelles il en faudroit avoir. ( C'est un esprit fort distrait. )

**DISTRIBUER**, v. a. Partager. Donner à plusieurs ( Distribuer ses faveurs. )

*Distributeur*, f. m. Celui qui distribue. ( Jesus-Christ est le distributeur de tous les biens *Maucoix, sibième 11.* )

*Distributif*, *distributive*, adj. Qui distribue. ( Justice distributive )

*Distribution*, f. f. Prononcez *distribucion*. Dispensation. Partage de quelque chose à plusieurs ( Faire la distribution des aumônes de quelque grand Seigneur. )

*Distribution de procès*. Terme de Palais. Elle se fait lors que le President d'une Chambre donne un procès à un Conseiller pour le rapporter.

*Distribution*, f. f. Terme de Rhetorique. C'est une figure qui partage par ordre de distinction les principales qualitez d'un sujet. ( Exemple, Il a la lumiere pour voir les fautes, la justice pour les reprendre & l'autorité pour les punir. *Port. Royal, Les tems des Martyrs.* )

*Distribuer des liqueurs*, f. f. Celle qui a une place auprès du paterne de la Comedie, & qui vend l'écé à ceux qui vont a la Comedie, des liqueurs & autres choses rafraichissantes, & qui l'hiver vend du rosoli, & autres liqueurs qui réchauffent l'estomac. ( Il y a deux distributeurs, l'une auprès des loges, & l'autre à l'entrée du paterne )

† *Distrait*, f. m. Mot de Palais, qui vient du Latin *distrahitur*,

mais qui n'est pas si usité que celui de détroit. C'est l'étendu de la jurisdiction de quelque Juge. ( Cela est arrivé dans son district. )

*Distribution*, f. f. Ce mot se dit encore en termes d'imprimerie, de l'action par laquelle on remet dans la casse toutes les lettres d'une forme qu'on a tirée, & qu'on y range chacune dans son propre cassetin ( On dit. Faire la distribution. )

## DIT. DIV.

**DIT**, dite, adj. Prononcé. Proferé. Célébré. ( Le Sermon est dit. La Messe est dite. Les vèpres sont dites. )

*Dit*, dite, adj. Il signifie quelque fois apostrophe, surnommé. ( Philippe dit le Bel, le hardi, &c. Louis dit le jeune. Un tel dit la Grange. Les Professeurs de Magdebourg dit les Centuriateurs, &c. ) On se sert aussi de ces mots au Palais en y joignant des articles, des pronoms & des prépositions pour critiquer les équivoques des relatifs. Ainsi l'on dit, ledit demandeur, ladite defendresse; dudit, avant Seigneur; de ladite, à la dite Dame; par le susdit contract, par mondit Seigneur, dans la susdite Obligation, & autres semblables.

*Dit*, f. m. Il vient du Latin *dictum*, & signifie parole. Son usage en prose est tres borné, l'on dit avoir son dit & son dédit; mais hors de là il n'a pas grand cours.

*Dit*, f. m. Il veut quelquefois dire discours; & alors, outre qu'il est ordinairement usité au pluriel, il n'a cours qu'en poésie ( En ces mots Minerve plaide

A ses dits, le ciel se accorde

Et chacun dit, vive d'Avaux *Voit. poef.* )

**DITIRAMBE**, Homme en l'honneur du vin & de Bacchus.

*Ditirambique*, adj. Qui fait des ditirambes. ( Poète ditirambique. )

**DIVAN**, f. m. C'est le Nom du Conseil du grand Turc & de divers autres Conseils qui le tiennent dans le Levant C'est aussi le lieu où se tiennent ces Conseils.

**DIVERGENT**, *divergente*, adj. Terme d'Optique. Ce mot est Latin, il est opposé à *convergent*. Il se dit des rayons qui aiant été réfléchis, ou aiant souffert de la réflexion s'éloignent les uns des autres; & ces rayons s'appellent divergens Comme au contraire, on nomme *rayons convergens*, ceux qui étant réfléchis, ou ayant souffert de la réflexion s'approchent les uns des autres jusques à ce qu'ils se joignent à un point, où ils se coupent; & s'ils sont continuez ils deviennent *divergens*.

**DIVERSE**, *diverse*, adj. Différent. Interprétation diverse. Pensées diverses. Sentimens divers. )

*Diversement*, adv. Différemment. ( On parle diversement de sa mort. )

*Diversifier*, v. a. Varié. Apporter de la diversité. ( Il faut diversifier les choses si on veut qu'elle plaisent )

*Diversifon*, f. f. Terme de Guerre. Détachement considérable que les ennemis obligent de faire afin d'empêcher quelque entreprise. Grand détachement qu'on fait pour d'importantes considérations, ( Les ennemis ont fait diversion. En assiéger cette place on obligera l'ennemi à faire diversion pour la secourir. )

\* *Diversifon*, f. f. Ce mot au figuré signifie détour. Elle ne cherchoit qu'à faire diversion à la douleur. *Le Comte de Bussy.* Ceux qui donnent de l'argent pour des benéfices seroient des simoniaques sans une pareille diversion. *Passl. 7.* )

\* On dit en Médecine *faire diversion d'humeurs*, pour dire les détourner ailleurs. On se sert de la saignée pour détourner une fluxion parce que la saignée fait une grande diversion.

*Diversité*, f. f. Variété. ( La diversité des ornemens & des penées fait la plus-sensible beauté des ouvrages d'esprit. )

*Divertir*, v. a. Détourner. Distraire. ( La puissance du Roiaume n'étoit point divertie ailleurs. *Vol. 1. 74.* Un de ses amis le divertit de détruire la vile. *Abt. Apop.* C'est être perturbateur du repos public que de vous divertir par une mauvaise lettre, de la moindre de vos pensées. *Voit. 1. 2* )

*Divertir*, v. a. Signifie aussi détourner, transporter ailleurs, & en un mot dérober & voler. ( Divertir l'argent du public. Ce banqueroutier a divertit les meilleurs effets. Ce Commis a divertit les deniers d. la seim. )

*Divertir*. Rejoûr. ( La Comedie divertit les plus mélancoliques *Abt.* )

Se divertir. Se réjoûr. Etre dans le libertinage.

(Mae tte qui se divertit

Prend son péché soit p' r. *Gen. Epil. 2.*

C'est pecher contre la charité qui de *se divertir* a regarder des figures laïves *Thiers, traité des jeux, ch. 9.*

(*Se divertir de quelqu'un.* C'est à dire, en faire son jault & s'en moquer.)

*Divertissant, divertissante, adj.* Qui réjouit. Qui plaie. Qui divertit. (Esprit divertissant. Humeur divertissante. La Comedie est divertissante. Voilà un jeu fort divertissant.)

*Divertissant, s. m.* Les bâteleurs appellent de la sorte, celui qui bouffonne sur le théâtre avec le maître.

*Divertissement, s. m.* Plaisir. Joye. (Prendre du divertissement. Il fait son divertissement de l'étude. Les jeux & les divertissements honnêtes. Les Peres n'ont pas absolument interdit les jeux & les divertissements aux Chrétiens. *Thiers, traité des jeux.*)

*Divertissement, s. m.* Ce mot signifie aussi le transport & le réveillement des effets (Le divertissement des effets le rend coupable de larcin.)

*Divin, divine, adj.* Ce qui regarde Dieu. Qui regarde le culte de Dieu. (Office divin. Service divin. Chose divine. La providence divine.)

\* *Divin, d'une* Excellent dans son genre. (Le divin Platon. Musique divine. Sentimens divins. Pensée divine.)

*Divination, s. f.* Prononcez *divination*. Il vient du Latin. Il semble que ce mot devroit signifier proprement la connoissance certaine que Dieu a des choses futures, parce que c'est une action propre de la Divinité. Cette *divination* est incertaine, elle est adoxable. Dieu se plaît quelquefois à la communiquer aux hommes *Thiers, superstitions, ch. 16.*

*Divination, s. f.* Ce mot se dit aussi en parlant de magiciens, de forçiers & de gens qui s'occupent de deviner fortement, & c'est une connoissance que le Démon peut donner aux hommes des choses cachées & éloignées de leur portée. Cette *divination* se fait par le moyen d'un pacte qu'on fait avec le Diable, & elle est illicite, elle est mauvaise, superstitieuse & condamnée. *Thiers, superstitions, ch. 16.* Les hommes ont inventé diverses sortes de *divinations*: il y a des *divinations* qui se font en faisant tourner, sans autres par les lettres du nom des personnes & quelques unes par les songes, par l'horoscope, par le sort, &c. Toutes ces *divinations* sont défendues & ont été condamnées par les Pères & par les Conciles. Toute *divination* est incertaine & ne réussit que par hazard, ou par l'adresse du Devin; & ainsi il est malheur de se fier aux *divinations*.

*Divinement, adv.* Prononcez *divineman*. D'une manière sainte, & celeste. (La Vierge a conçu divinement le fils de Dieu dans son chaste sein.)

*Divinement, Excellence.* (Il écrit divinement. Pensez divinement. Raisonnez divinement.)

*Divinité, s. f.* Dieu. Essence divine. Divine Majesté. (Seigneur, j'adore votre sainte & sacrée divinité. *Ch. 1.*)

*Divinité, s. f.* Une Ame d'une charmante beauté. (Une jeune divinité m'a charmé & je l'adore. Un divinité de mille attraits pourvu vient non eueu dans les fers. *Vauquès.*)

*Diviser, v. a.* Séparer. (Diviser un livre en deux tomes. Dieu divisa les eaux d'avec les cieux.)

*Diviser, v. a.* Partager. (Il a divisé son bien à ses enfans. On n'a pu encore trouver le moyen de *diviser Géométriquement* un angle en trois parties égales. Diviser un fouds, une maison, &c.)

*Diviser, v. a.* Ce mot en terme d'Arithmétique, signifie Découvrir combien de fois un nombre donne est contenu dans un autre, & ce qui reste, s'il n'y est pas contenu précisément tant de fois (Ainsi diviser un nombre de sols par vingt, est trouver combien ce nombre de sols vaut de livres. Et diviser un nombre de deniers par deux, c'est découvrir combien ce nombre de deniers vaut de sols.)

*Diviser, v. a.* Ce mot au figuré signifie mettre en dissension. Partager en factions.

*Diviser, v. a.* Je brouille les chapitres & divise Carnes & Cordeliers. *Dépreaux, Lutrin.*

*Diviser, s. m.* Terme d'Arithmétique. C'est un nombre par lequel on divise un nombre relatif, en ayant de parties qu'il y a d'unités dans ce diviseur.

*Diviser, v. a.* Lire d'un livre. (Cet ouvrage se divise en deux branches. Ce volume se divise en douze livres.)

*Divisibilité, s. f.* Terme de *musique*. (La divisibilité de la maie

se. On peut concevoir un atome sans division, mais non pas sans divisibilité.)

*Diviser, v. a.* On se peut diviser. (La quantité n'est point divisible, les hommes les uns y répugnent; mais la raison fait connoître que tout est divisible de quantité si petite qu'il n'ait encore de parties, & par conséquent ne soit divisible.)

*Diviser, v. a.* Terme de *Paragone*, d'Arithmétique & de Rétorique. Partir un tout en ses parties. Art de partager un nombre proposé en autant de parties qu'il y a d'unités dans celui par lequel on le divise. Partage d'un discours en 2. ou 3. points. (La division d'un Poème) am tique se fait ordinairement en cinq Actes. La division d'un acte se fait en 360 parties. La division des nombres entiers, se voit dans la division des fractions. Faire la division d'un discours oratoire. Les nouvelles des Peres n'ont point de division.)

*Division, s. f.* Ce mot entre dans les termes des évolutions militaires. C'est une partie de quelque corps d'infanterie, ou de Cavalerie. (Le Lieutenant commande à la première division d'une compagnie qui est en marche, & le sous Lieutenant à la seconde division. Matière des piquiers. Lors qu'il se trouve des files summéraires, on la forme de rangs à la queue de la division. Faire défilé les divisions. Les Sergens de la division doivent alors descendre flancs. Ma cher par division. *Martin, traité de l'impératrice, p. 61. & 63.*)

*Division, s. f.* Il se dit aussi à peu près au même sens en termes de marine. C'est une partie d'une armée navale, ou d'une de ses esquadres.

*Division, s. f.* Terme de *l'imprimerie*. C'est une petite ligne, ou tiret que les imprimeurs mettent au bout des lignes, ou s'il le trouve qu'il n'y a pas un mot entier, mais seulement une partie, & c'est une marque que le rille du mot est au commencement de la ligne suivante. Ils appellent aussi division ces mêmes tirets qu'ils mettent entre deux mots qui ont de la liaison & qui se doivent prononcer ensemble comme si c'étoit un seul mot, par exemple que dire? riez-vous? allez-vous-en, &c. Il? riez-vous? riez-vous? riez-vous?

On dit en termes de *prestige*, ceux qui s'obligent solidairement renoncer au bénéfice de *division* d'actions & de discussion, &c. pour dire qu'il veut être tenu tout de la centaine, comme si leurs biens n'étoient point divisés de ceux des personnes qu'ils cautionnent.)

*Division, s. f.* Ce mot au figuré signifie aussi Mes-intelligence.

*Division, s. f.* Discorde. Troubles. Brouillerie. (Il y avoit de la *division* parmi le peuple *San. 2. m.* Il arriva de grands *divisions* parmi les Ethiopiens. *Ab. 1. 2.* L'abondance augmentant les forces engendroient les *divisions*. *Ab. 1. 2.* Causer des *divisions*. *Is. 1. 1.*)

*Division, s. f.* Terme d'*Imagerie*, qui se dit en parlant de cartes de Géographie. C'est la couleur qui, parce une Province, ou un Royaume, ou une partie du Monde des autres Provinces, des autres Royaumes, ou des autres parties du monde, lorsque les cartes sont enluminées. Cette *division* se marque ordinairement par une suite de points, lesquels les enlumineurs doivent suivre lorsqu'ils y mettent les couleurs. (Les *divisions* de cette carte ne sont pas bien faites.)

*Divorce, s. m.* Il vient du latin *divortium*. C'est la séparation qui se fait entre le mari & la femme faite à force avec la femme. Le divorce d'entre le Roi d'Angleterre & Catherine d'Aragon est célèbre. Le premier ag. du monde n'a vu le divorce, ni polygame. Moïse fut le premier qui pe mit le divorce, à cause de la dureté du cœur des Juifs. *Le Mat. 19. 1. 8.*)

*Divorce, s. m.* Il se prend au figuré pour séparation. (Ils ont fait *divorce* avec l'Église. On dit encore, *ils ont fait divorce avec le bon sens.* C'est à dire, il ne du & ne fait rien qui fasse connoître qu'il ait du bon sens.)

*Divorce, s. m.* Il se dit encore, rupture, brouillerie. (Ils font toujours *divorce*. Il y a sans cesse quelque *divorce* entre ces esprits-là.)

*Divortique, adj.* Terme de Médecine. C'est à dire, qui provoque l'urine. (La saive est *divortique*. Remède *divortique*.)

*Divortique, s. m.* Terme de Médecine. C'est à dire, qui provoque l'urine pour la guérison.)

*Divortique, s. m.* (L'office de l'Église qui est tenu; l'Office des heures canonales)



canoniales du jour.

**Diurne**, *adj.* Ce mot vient du Latin *diurnus*, & signifie *qui est de jour*. On ne s'en sert en François qu'en termes d'*Astronomie*. Il est quelquefois opposé à *nocturne*, qui veut dire *qui est de nuit*. Arc diurne, c'est la trace du mouvement du Soleil pendant qu'il est sur l'horizon. Mais les Astronomes entendent ordinairement par le mouvement *diurne* du Soleil, ou d'un autre Astre, celui qui se fait dans vingt-quatre heures, qui est un jour naturel, & qui comprend un jour artificiel, & une nuit.

**DIVULGUER**, *v. a.* Publier Découvrir à d'autres. (Ils n'ont point de faveur qu'ils n'aillent divulguer. *Mol. Tart. 4. 3. se. 3.*)

## DIX.

**Dix**, Prononcez, *dis*. Nom de nombre indéclinable. Ils font dix. )

**Dix**, *f. m.* Ce mot se prend comme un substantif en termes de *jeu de cartes*, & signifie une carte marquée de dix points. (Un dix de cœur de carreau, &c.)

**Dixième**, ou *dizième*. Comme on le prononce. *adj.* (Il est le dixième. Elle est la dixième.)

**Dix-sept**. Prononcez *dis sèpt*. Nom de nombre indéclinable. (Il y a dix-sept pistoles.)

**Dix-septième**, ou *dix-huitième*, *adj.* Prononcez *dis septième*. (C'est la dix-septième-aune. C'est le dix-septième livre.)

**Dix-huit**. Prononcez *dis huit*. Nom de nombre indéclinable. (Il y avoit dix huit personnes à table.)

**Dix-huitième**, *adj.* (Il est le dix-huitième. Elle est la dix-huitième.)

**DIXME**. Voyez *Dime*.

**Dix-neuf**. Nom de nombre indéclinable. (Il a perdu dix-neuf pistoles.)

**Dix-neuvième**, ou *dix-neuvième*, *adj.* Prononcez *dis neuvième*. (C'est le dix-neuvième. C'est la dix neuvième pièce.)

## DIZ.

**DIZAIN**, *f. m.* Terme de *Patenotrier*. Ce sont dix grains de Chapelet, qui ont à l'un & à l'autre bout du dizain un gros grain, qu'on appelle un *Pater*.

**Dizain**, *f. m.* Terme de *Poésie Française*. Petit ouvrage de dix vers. Epigramme ou Madrigal de dix vers. Il n'y a que deux ou trois dizains dans Melin de S. Gelais qui sont bons.)

**Dizaine**, *f. f.* Dix. Dixantez (Nombre, dizaine, centaine, &c. Une dizaine d'écus.)

† **Dizaine**, *f. f.* Ce mot se dit en quelques lieux, pour signifier une certaine division des habitans de quelque quartier d'une ville, quoi qu'il n'y ait pas précisément le nombre de dix. Et celui qui est commis sur les habitans de ce quartier s'appelle aussi par abus *dizainier*, & c'est l'Officier qui a soin d'avertir ceux de la dizaine des ordres de la ville qu'ils faut exécuter.

**Dizeau**, *f. f.* Terme de *Chasse*. C'est un tas de gerbes (Mettre les gerbes en dizeau.)

**DIZIÈME**. Voyez *Dixième*.

## DOE.

† **DOER**. Voyez *Danber*.

**DOCILE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *docilis*, & signifie doux & facile à être enseigné, qui est soumis à ses supérieurs (Cet enfant est fort docile. Esprit docile. Petite fille fort docile.)

**Docilement**, *adv.* Avec docilité. D'une manière docile. (Ecouter docilement.)

**Docilité**, *f. f.* Naturel doux & facile. Qualité par laquelle on est propre à apprendre. Disposition qu'on a pour être enseigné. (Docilité d'esprit. Il n'a nulle docilité. Avoir une grande docilité.)

**DOCTE**, *adj.* Savant (Homme docte. Cela est docte.)

**Doctement**, *adv.* Savamment. (Parle doctement.)

**Docteur**, *f. m.* Celui qui après avoir étudié quelque science qu'on enseigne dans les Universitez, & fait tous les actes, a pris solennellement le bonnet. (Mortier un peu avant que de mettre le fit parler Docteur en Médecine sur son théâtre. Un Docteur ne plus souvent n'est qu'un sor. Plusieurs Docteurs entre les Théologiens des Universitez ont eu des titres particuliers.)

Alexandre de Hales a été appelé le *Docteur irréfragable*. & Thomas, le *Docteur Anglois*. S. Bonaventure, le *Docteur Séraphique*. Jean Duns, ou Scot, le *Docteur subtil*. Raimond Lulle, le *Docteur illuminé*, &c.

**Doctoral**, *adj.* Se peut dire en cette phrase *Bonnet Doctoral*, mais on dit ordinairement, & mieux, *Bonnet de Docteur*.

**Docteur**, *f. m.* Degré de Docteur.

**Docterie**, *f. f.* Voyez *Antique*.

**Doctrines**, *f. f.* Science. (Livre plein de Doctrines. La doctrine des restrictions mentales. La doctrine des équivoques. *Ps. l. 2.* Il y a dans ce Livre une bonne & saine doctrine. La doctrine Crétienne. Il a un grand fonds de doctrine.)

† **Document**, *f. m.* Ce mot n'est en usage qu'en termes de *Palais*, il signifie les titres & les preuves qu'on alegue, & principalement des choses anciennes. (On prouve l'ancienneté de cette fondation par plusieurs bons titres & documents.)

## D O D.

**DODECAEDRE**, *f. m.* Terme de *Géométrie*. Ce mot est Grec, & signifie qui a douze faces ou bases. C'est l'un des cinq corps réguliers, qui a douze faces égales, dont chacune est un Pentagone régulier. (Faire des quadrans sur toutes les faces d'un Dodecaèdre.)

**DODECAGONE**, *adj. & f. m.* Terme de *Géométrie*. Ce mot est Grec, & signifie qui a douze côtes égales. (C'est une figure dodecagone. Faire un dodecagone.)

**Dodecagone**, *f. m.* Terme de *Fortification*. C'est une place fortifiée de douze bastions. (Dodecagone régulier, ou irrégulier.)

† **Dodo**. Mot burlesque dont on se sert en parlant aux petits enfans, & qui signifie le *dormir*. (Faire dodo.)

† **Dodu**, *docteur*, *adj.* Gras & plein de chair. (Ces pigeons sont dodus. *Dép. sat. 3.* Il est dodu. Elle est dodue.)

## D O G.

**DOGAT**, *f. m.* Dignité de Doge. Temps qu'on a été Doge. (Parvenir au Dogat. Foscare rendit de grans services à la République de Venise pendant son Dogat.)

**Doge**, *f. m.* C'étoit autrefois le souverain chef de la République de Venise, mais aujourd'hui le Doge ne peut rien faire sans le Sénat. C'est le Doge qui répond en termes généraux aux Ambassadeurs, & il est comme la bouche du corps de la République. Le Doge est élu, & est à vie. C'est le chef de tous les conseils. Toutes les Lettres de créance que la République envoie sont écrites à son nom, toutefois elles ne sont pas signées de sa main, mais par un des Secretaires du Sénat. La monnoie se bat sous le nom du Doge; cependant elle n'est pas à son coin, il donne aux vénitiens de l'Eglise de S. Marc, & a plusieurs autres privilèges. Il ne sauroit sortir de Venise sans la permission des Contieriers, autrement il encourroit l'indignation du Sénat. En un mot le Doge est à la République, & non pas la République au Doge. On le traite de Sérénissime. *Amélys. Histoire de Venise.*

**DOGMATIQUE**, *adj.* Instruatif (Stile dogmatique.)

**Dogmatiser**, *v. a.* Ce mot se prend en mauvaise part, & signifie enseigner des doctrines contraires à la Religion qui est approuvée dans un Etat, ou il se dit en riant. Enseigner. Instruire. (Dogmatiser en vers. *Dép. reaux*, *Satire 8.* Il s'amuse à dogmatiser.)

**Dogmatiseur**, *f. m.* Celui qui dogmatise. (C'est un dogmatiseur.) Le mot de *dogmatiseur* se prend en mauvaise part.

**Dogme**, *f. m.* Précepte Instruction. (Ces dogmes sont bons. Il est d'avis de pencher vers des dogmes. Voilà mes dogmes & les maximes de ma politique. *Abl. Luc. Tom. 1.*)

**DOGUE**, *f. m.* Sorte de chien gros & fort, qui vient d'Angleterre. (Un puissant dogue. Un dogue mâle. Un dogue femelle.)

**Se doguer**, *v. r.* Ce mot se dit des bœufs & des moutons. Se heurter la tête les uns contre les autres. (Bœufs qui se doguent.)

**Dogue**, Terme de *Marine*. Ce sont des trous qui sont dans les plat bords des deux côtes d'un grand vaisseau, pour servir les gouets de la grande voile. On les appelle *dogues d'ancres*.





lieu, ou déclarer qu'on se peut adresser en ce lieu là pour y faire toutes les significations qu'on voudra faire à la personne qui a fait élection de domicile.

**Domicile**, Terme d'*Astrologie*. C'est un signe du Zodiaque dans lequel on dit qu'une telle planète a plus de puissance qu'ailleurs, & y gouverne comme un maître en sa maison. Le Soleil étant au Lion est dans son domicile. La Lune en Cancer. Saturne au Capricorne, &c.]

**Domicilié**, *domicilié*, *adj.* Terme de *Pratique*. Qui a un domicile fixe & arrêté en un lieu. [Il étoit domicilié dans Rome. *Parry, Oraison pour Archies.*]

**DOMINATEUR**, *f. m.* Ce mot signifie celui qui domine, règne & gouverne souverainement. Mais il se dit rarement. [Alexandre étoit le dominateur de l'Asie.]

**Dominateur**, ou *Signeur dominant*. C'est le nom que donnent les *Astologues* à l'astre qui est le plus considérable, & qui a le plus de degrez de puissance dans un horoscope.

**Domination**, *f. f.* Gouvernement souverain. Pouvoir. Puissance & Autorité absolue (Une rude, une fâcheuse, une cruelle, une insupportable domination. Le victorieux usurpa la domination sous le nom de Prince du Sénat. *Abt. Tac. An. l. 1. secouer le joug de la domination.*)

**Domination**. Terme d'*Eglise*. Un des ordres de la hiérarchie ecclésiastique.

**Dominer**, *v. a.* Etre le maître. Gouverner. Maîtriser. Avoir l'autorité. Avoir le pouvoir (Il veut dominer par tout ce il est. C'est lui qui domine dans le Roiaume. Sa passion le domine. Le Seigneur dominera les nations. *Port-Royal. Psaume 21. Dominer sur tout le monde.*)

**Dominant**, *dominante*, *adj.* Qui domine. Qui commande. Qui est élevé. Qui est supérieur (La passion dominante des Gentilshommes est le point d'honneur. *Pass. l. 7. Un lieu dominant*, c'est un lieu plus élevé qu'un autre sur lequel il commande.

**Un Fief dominant**, c'est un fief qui a sous lui d'autres fiefs qui en relevent, il est opposé à *Fief-servant*. *Astre dominant*. *V. Dominateur.*)

**Dominer**, *v. a.* & son participe *dominant* se disent au figuré des choses qui ont quelque avantage sur les autres. (C'est la bile qui domine dans son temperament. Le Séné domine dans ce médicament. Le sérieux domine dans ce discours.)

**DOMINICAIN**, *f. m.* Jacobin. En parlant on ne dit guère *Dominicain*, & même on ne le dit pas en écrivant, si ce n'est dans des discours graves & sérieux. (La grace peut bien n'avoir plus les Dominicains pour défenseurs. *Pass. l. 2.*)

**Dominicaine**, *f. f.* Religieuse de Saint Dominique.

**Dominicale**, *f. f.* Terme d'*Eglise*. Il se dit en parlant de Prédicateur & de Prédication. (Prêcher les Dominicales. C'est à dire les Dimanches, & prendre les textes qui sont marquez pour chaque Dimanche.)

**Dominical**, *dominicale*, *adj.* Terme qui se dit en de certaines marières de piété, & qui veut dire qui est du Seigneur. (L'oraison Dominicale est la plus belle de toutes les prières.)

**La lettre Dominicale**. Terme de *Chronologie* & de *faiseurs d'Almanacs*. C'est la lettre qui marque le Dimanche durant toute une année. Voyez *Cycle solaire*.

**Dominique**, *f. m.* Nom d'homme. (Saint Dominique est le fondateur des Jacobins.)

**DOMMAGE**, *f. m.* Perte. Tort. Sorte de malheur. (Causer du dommage à quelqu'un. Etre condanné aux dépens, dommages & intérêts.)

**Dommage**. Il se dit du dégât que font les bestiaux dans les blez les vignes, les prez, &c. (Ce bétail a été trouvé en dommage. Faire taxer ou estimer le dommage.)

C'est un honnête homme, mais c'est dommage qu'il soit Auteur. C'est dommage que ce livre ait été condanné. *Pass. l. 4.*)

**DOMTABLE**, *adj.* Qui peut être domté. (Rucephale n'étoit pas un cheval fort domtable. (Prononcez *domtable*, & de même dans les mots qui suivent.)

**Domter**, *v. a.* Ce mot se dit proprement des bêtes, & signifie rendre doux & obéissant. (Alexandre domta Bucéphale.)

**Domter**. Vaincre. Subjuger. Ranger à son devoir. (Ils sont domtez par les miseres de la guerre. *Vau. Quin. l. 4.* Domter ses passions. *Vol. Esop.* Domter les nations les plus belliqueuses. *Abt.*)

**Domteur**, *f. m.* Celui qui vainc. Qui surmonte. Qui subjugue. (Elles se contrarient de voir à leurs piez le domteur de Galas.)

*Vol. l. 63.* Hercule a été appelé le domteur des monstres.)

## DON

**DON**, *f. m.* Ce mot vient du Latin *donum*, & il signifie présent, libéralité, la gesse. Tout ce que l'on donne. Choie donnée. (Un don magnifique, superbe, précieux, excellent. Un don riche. Un beau don. Donner en pur don.)

Tu n'es point charme des richesses,  
Les dons ne te p.uvent tenter,  
Et tu n'en scaurois accepter  
Que pour en faire des largesses.

*Chapel. Ode au Card. de Richelieu*)

**Don gratuit**, *f. m.* C'est un présent qui on fait de bon cœur, & sans y être contraint. (Le Clergé de France fait tous les cinq ans un don gratuit au Roi. Meilleurs du Clergé étant assemblez, le Roi, comme fils aine de l'Eglise, l'envoie assurer par des personnes constituées en dignité, qu'il apaita toujours l'Eglise, qu'il reconnoit pour sa mère spirituelle. Il envoie à quelques jours de là, à complimenter l'assemblée par ces mêmes personnes, dont l'une expose les besoins de la Majesté; & aussitôt que ces Messieurs se sont retirez, Monseigneur l'Archevêque de Paris qui préside à l'assemblée fait voir en peu de paroles à Messieurs du Clergé l'honnêteté du Roi, qui pouvant demander abfolument, prend des détours tout à fait civils, & dignes du vrai fils de l'Eglise; & il conduit à ce qu'on ait à lui faire un présent raisonnable, qu'on batte du nom de don gratuit. On voit par les harangues de Monsieur Poncet à l'assemblée du Clergé, imprimées en 1679. chez *Debauffien Cramais*, que le don gratuit que Messieurs du Clergé firent en 1675. à sa Majesté montoit à quatre millions cinq cens mille livres. Cette somme étant arrêtée, on la distribue sur tous les Bénéfices du Roiaume, & les Ecclesiastiques ap. lient cette sorte de taxe *Décens extraordinaires.*)

**Don mutuel**. Terme de Palais. Don reciproque, c'est un accord fait par le Contrat de mariage, ou durant le mariage, par le mari & la femme; & par cet accord ils consentent que celui des deux qui survivra, jouira après la mort de l'autre de tous les biens, meubles & immeubles de la personne qui fera decedee. (Ils se font fait un don mutuel. Quand le don mutuel est fait par Contrat, il peut être stipulé sans retour; mais lors qu'il est fait durant le mariage, il ne scauroit être fait que pour l'usufruit pendant la vie du survivant seulement en donnant bonne & suffisante caution.)

**Don**. Grace. Faveur qui vient de Dieu. Talent. (Il y a diversité de dons spirituels, mais il n'y a qu'un même esprit. *Port-Royal. Nouveau Testament.* Le don de prophete. Le don des Langues. Le don des miracles, &c. Les dons de la nature.)

**Don**. Ce mot se dit quelque-fois en riant pour dire, talent. (Les petits esprits ont le don de beaucoup parler, & de ne rien dire. C'est le caractère du pauvre V..... Il n'a pas le don de se taire.)

**Don**. Facilité. Elle a le don des larmes autant que femme de France.)

**Donataire**, *f. m. & f.* Terme de Palais. Celui ou celle à qui on a fait une donation. La donation a été acceptée par le donataire.)

**Donateur**, *f. m.* Terme de Palais. Celui qui fait une donation. Celui qui donne par Contrat quelque chose à une personne. (Voions ce que notre donateur a voulu faire. *Parry, plaidoie 3.*)

**Donation**, *f. f.* Terme de Palais. Ce qu'on donne par contrat ou par testament à une personne [La donation est bonne Donation pure & simple. *Par. plat* C'est à dire, une donation qui n'a ni condition. Contester une donation. La donation porte une clause qu'il faut examiner. *Par. plaid 3.* Donation avec réserve d'usufruit. Donation à cause de mort. Une donation frauduleuse.]

**Donation entre vifs**. C'est une disposition de certaines choses dont le donateur se desaisit en faveur de celui à qui il donne. La donation doit être faite par une personne en santé, & doit être insinuée au greffe dans les tems preteux par l'Ordonnance.

**DONC**, *donque*. Conjonction qui sert à conclure l'un & l'autre se dit, mais *donc* est plus de la prose, & *longue* de la poésie. on ne se doit servir de *donque* dans la prose que pour rompre la mesure des periodes. [On peut user pour défendre la vie





- DOREUR**, *f. m.* Celui qui dore. ( Doreur sur cuir. Doreur sur traanche. Doreur sur bois. Doreur sur fer, sur bronze, sur cuivre, &c. )
- DORISE**, *f. f.* Femme ou veuve de doreur qui fait travailler des compagnons.
- DORIS**, *f. m.* Prononcez Doroi. Terme de Patissier. Manière de petite broûlée avec quoi on met la dorure sur la patisserie. ( Pren. z ce doroi & dor. ez ce pâté. )
- DORIQUE**, *adj.* L'ordre Dorique. c'est le nom du second des cinq ordres de l'Architecture. On dit aussi colonne dorique.
- † **DORLOTER**, *v. a.* Caresser. Flater. Choier. ( Elle dorlote bien son mari. *Mol.* )
- † **Se dorloter**, *v. r.* Se donner toutes ses petites commoditez. Chercher avec passion ses aises ( C'est un bon homme qui se dorlotte fort. )
- DORMEUR**, *f. m.* Celui qui aime à dormir. ( C'est un grand dormeur. )
- DORMEUSE**, *f. f.* Celle qui dort beaucoup. Celle qui aime à dormir. ( Une grosse dormeuse. )
- Dormir**, *f. m.* Soumeil. ( On croit que le dormir ne vaut rien apres le diné. )
- Dormir**, *v. a.* Prendre le soumeil. Etre pris du soumeil. ( Dormir un bon soumeil. Dormir d'un léger soumeil. *Dépreaux*, *Lutrin*. † *Dormir la grosse matinee.* Maniere de phrase proverbiale pour dire, dormir beaucoup & bien avant dans le jour. *Dormir a bâtons rompus*, c'est mal dormir. *Voi. poef.* *Dormir en lievre*, c'est dormir les yeux ouverts. *Dormir comme une souche.* )
- † **Dormir**, *v. n.* Ce mot se dit de l'eau qui n'a point de cours, & qui repose, comme celle des étangs & des marais. Et delà on dit par maniere de proverbe, *il n'y a point de pire eau que celle qui dort*, pour dire qu'il se fait ordinairement déficit des gens mornes & taciturnes, qui souvent songent à faire du mal en trahison.
- \* **Dormir**, il se dit encore au figuré de quelques autres choses qui s'arrêtent, se reposent, & cessent d'agir. ( Il faut laisser dormir cette affaire. Elle laisse dormir la cabale. *Pat. plaid.* 16. )
- \* **Laisser dormir** ses ressentimens. *Memoires de Mr. de la Roche-foucault.* ) L'Ecriture sainte dit de ceux qui sont morts qu'ils dorment, parce que la Resurrection sera comme un réveil. )
- Dormant**, *part.* Qui dort. ( Les biens lui viennent en dormant. *Abl. Luc T. 1* )
- \* **Dormant**, *dormante*, *adj.* Ce mot se dit de l'eau, & signifie, qui ne coule point ( Eau dormante. )
- Pont dormant**, C'est un pont qui ne se leve point. Fenêtre à verre dormant, c'est à dire qui ne s'ouvre point. Serrure à pêne dormant, c'est une serrure qui ne se ferme point toute seule, mais dont il faut pousser le pêne avec la clé. )
- Dormant**, *f. m.* On dit ce mot en parlant des *Sept Dormants*, qu'on prétend avoir dormi pres de deux cens ans dans un caveau, depuis l'Euphrate de Decius jusqu'à celui de Théodose 2.
- Dormans**, *f. m.* Terme de marine. Il se dit des cordages qui sont fixes, & l'on dit en ce sens, qu'entre les manœuvres il y en a de *cordans*, & d'autres qui sont *dormans*.
- Dortoir**, *f. m.* Lieu du Couvent où sont les cellules, & où couchent les Religieux & les Religieuses. ( On garde le silence dans le dortoir. )
- DORURE**, *f. f.* L'or dont on adore quelque chose ( Une belle dorure. Cette dorure est fort bonne. )
- Dorture**, Terme de Patissier. & de Boulanger. Blancs d'œufs & jaunes d'œufs bien batuz ensemble, dont on dore le dessus des pièces de pâtisserie. Cette dorture est la dorure de chainage; car pour la dorure de careme ce n'est que des œufs de brochet détrempéz avec un peu d'eau, dont on se sert pour jaunir les chandéuz & les pièces de four.

## D O S.

- DOS**, *f. m.* La partie de derrière le corps de l'homme, laquelle prend depuis le cou jusques aux reins. ( Avoir le dos courbé. Faire le gros dos. Porter sur son dos. Avoir les armes sur le dos. Ils ont eu tout le jour la pluie sur le dos. )
- Dos**, Ce mot se dit aussi des animaux, & de certaines choses inanimées. ( Dos le poisson. Dos de cheval, &c. Dos de promesse. Dos de peigne de bouis qui n'a point de champ. Dos de

montagne. *Vid. Quin. l. 3. p. 222.* Le dos d'un Livre. Le dos d'un couteau. )

- \* **Dos**, Ce mot en parlant de l'homme: entre dans plusieurs phrases figurées & proverbiales. ( Les Barbares ont uner nt le dos & s'enfuirent. *Abl. Rev. l. 3. c. 3.* C'étoit fait de la pauvre Arianne à qui *Tite* avoit tourné le dos. *Desf. Rond.* C'est à dire, que *Tite* avoit abandonnée. *Cels est sur le dos du bon homme.* C'est à dire, le bon homme paiera cela. *Batte dos & ventre.* C'est à dire, batte fort. *Il a bon dos.* C'est à dire, il portera bien cette dépense. *Avoir une personne à dos.* C'est à dire, qui nous pourfuit pour nous nuire. Avoir roujoux le dos au feu & le ventre a table. Cela se dit des débauchez.

**Dos à dos**, *adv.* Dos contre dos. ( Ils étoient dos à dos. Se ranger dos à dos. )

**Dos d'âne**, *f. m.* C'est un corps qui a deux surfaces inclinées l'une vers l'autre, & qui aboutissent en angle. Les bouchers se servent d'une espede de machine qui a cette forme, & qu'ils appellent un dos-d'âne. ( Le dos-d'âne est sale. Ratissier, nettoier le dos-d'âne. )

**En dos d'âne**. Terme de Jardinier. On dit ces mots quand on relève la terre dans un endroit de telle manière qu'elle panche de deux côtez, afin que les eaux se puissent écouler. On voit la terre faite en *dos-d'âne* sur le glacis des fortifications vis à vis des angles saillans.

**Dose**, *f. f.* Terme d'Apotecaire. La quantité de quelque drogue ou d'autre pareille chose qu'il faut pour quelque remede. ( Il faut mettre la dose. La dose y est juste. Doubler la dose. )

\* **Dose**, *f. f.* Ce mot au figuré est comique. ( Par exemple son teint avoit doublé la dose de son incarnat naturel. *Scarr. Precat. on inutile*, c'est à dire qu'elle avoit le teint plus vermeil qu'elle ne l'avoit d'ordinaire. Quand il survient des personnes à un repas il faut doubler la dose. )

**Doser**, *v. a.* Terme d'Apotecaire & de Médecin. C'est mettre la dose prescrite. ( Doser une Medecine. Il faut bien doser les remedes. )

**DOSSE**, *f. f.* Terme de Maçon. Grosse planche dont on se sert pour soutenir des terres & autres ouvrages lorsqu'on travaille aux mines.

**Dossier**, *f. m.* La partie de la chaise contre quoi on s'appuie le dos lors qu'on est assis. ( Un dossier de chaise trop bas. )

**Dossier de hote**. Terme de l'antier. La partie de la hote qui pose sur le dos de celui qui la porte.

**Dossier de lit**. Ce sont deux ailes qui s'acrochent aux deux colonnes de la tête du lit, & contre lesquels pose le chevet.

**Dossier de serge**. Serge qu'on met à la tête du lit par dedans.

**Dossier**. Terme de Traicte. Plusieurs papiers, sur le premier desquels le Procureur met le nom des parties.

**Dossier**. Terme de Sellier-Carossier. Fond de carrosse contre quoi on s'appuie le dos. Les selliers disent *dossier*, les honnêtes gens *fond*. ( Garnir un dossier de carosse. )

**Dosiere**, *f. f.* Terme de *Docteur* & de *Chartier*. Morceau de cuir large & épais qu'on met sur la selle du cheval de limon, & dans quoi entrent les limons pour les tenir en état.

## D O T.

**NOTE**, *dot*, *f. f.* La plu-part écrivent ce mot sans e final, mais d'autres croient que ne le pouvant prononcer sans e il y en faut nécessairement mettre un en l'écrivant. Je serois volontiers du sentiment de ces derniers, sans néanmoins condamner ceux qui en useroient autrement. La *note* est ce qu'on donne en mariage à une fille. ( Une note avantageuse. *Patru, plan. 16. p. 535.* )

**Doter**, *v. a.* Donner en mariage à une fille une somme d'argent, ou autre chose. ( Doter une fille. )

[ \* Doter une Eglise. *Mauc. Schisme, l. 1.* Doter une Abaie. ]

## D O U.

- D'où**, *adv.* De quel lieu. De quel endroit. ( D'où venez-vous ? D'où vous sont ces traits venus. *Vest. Poef.* )
- DOÜAIRE**, *f. m.* Pension viagère que le mari donne après sa mort à sa femme. ( Un gros doüaire. Assigner le doüaire à une femme. Une femme qui le remaige dans l'an du deuil, ou qui pêche contre son honneur, perd son doüaire. *L. Mass. plaid.* )

**Douairière, f. f.** Ce mot se dit des Dames de grande qualité, & signifie, celle qui a un douaire. (Jamais Madame la Douairière de Rohan ne leur en a dit un seul mot. *Pat. plus. 2.*)

**DOUANE, f. f.** Droit que paient les Marchands pour les marchandises, qu'ils font entrer dans un Royaume, ou qu'ils font sortir du Royaume. (Paier la douane.)

**Douane, f. f.** Ce mot signifie aussi le bureau où les Marchands qui transportent de la marchandise, sont obligez de decharger & de déclarer leurs marchandises, & où ils paient ce qu'elles doivent par balot, par paquets, ou par livre. Aussi tôt, lors que ces marchandises doivent être transportées, on met le plomb du Roi aux balots, & on donne un aquit au Marchand afin de passer librement par tous les bureaux du Royaume. Il est libre aux Commis de la Douane de visiter les marchandises qu'on y décharge, & ces marchandises sont confisquées si on trouve qu'il y en ait plus que le Marchand n'en a déclaré. De toutes les marchandises qu'on décharge à la Douane il n'y a que les Livres qui ne paient rien. (Aller à la Douane Porter la marchandise à la Douane. Faire la déclaration à la Douane des marchandises qu'on transporte.)

**Douane de Lion. Terme de Fermier du Roi.** C'est un impôt sur les draps d'or, d'argent, de soie, de filofelle, de passement, de canotille, & autres semblables ouvrages qui viennent d'Espagne & d'Italie, & qui entrent en France. Cet impôt fut établi, selon quelques uns, sous le regne de Louis XI. & selon d'autres, sous celui de Charles IX. Il est appelé *Douane de Lion*, parce qu'il se paie à Lion, où il faut que passent ces sortes de draps. *Voiez le Traité des Aides & des Gabelles de du Croc Avocat au Conseil.*

**DOUBLE, f. m.** Petite pièce ronde qui est de cuivre, qui porte d'un côté la figure du Roi de France, & de l'autre trois fleurs de lis, & qui fait la sixième partie du sou.

**Double, f. m.** Une fois autant. La moitié plus. (Demander le double de ce qu'il faut. Paier le double de ce qu'on doit.)

**Double, f. m.** Copie d'un écrit. (Le double d'un écrit.)

**Au double, adv.** Doublement. Une fois autant. (Soit qu'on lui fit du mal ou du bien il le veut rendre au double. *Abt. Ret. l. 2. c. 9. Paier au double. Voy. l. 43.*)

**Double, adj.** Qui est plié en deux. (Linge double. Serviette double.)

**En double, adv.** En deux. (Mettre un linge en double.)

**Double, adj.** Qui augmente une fois autant en valeur, ou qui double en grosseur. (Une double pistole. Double paie. Paroles à double sens. Un bastion double. La plupart des organes des sens sont doubles. Une double porte. Il a un double intérêt dans cette affaire. Une serrure à double tour. C'est une serrure où il faut tourner deux fois la clé. *Une Fête double* C'est un jour où deux Fêtes se rencontrent ensemble. Un chisle à double cle. Un sièvre à double tierce, double quarte.)

**Double, adv.** Doublement. (Seigneur, décrivez-moi une ame des langues doubles & trompeuses. *Port-Royal, Pseaume 119.*)

**Doublement, f. m.** L'action de doubler. Il est en usage en termes de Finance & d'armée. On le dit aussi en termes d'évolution militaire. (Le doublement se fait par rangs ou par files.)

**Doublement, adv.** Au double. Une fois autant qu'il faut. (Il a été doublement récompensé. *Abt.*)

**Doubler, v. a.** Mettre une fois autant. Doubler la paie aux soldats. *Abt.* Doubler la garde. Doubler la dose. Doubler le pas, c'est aller plus vite.)

**Doubler.** Mettre une étoffe sur une autre, & la coudre à celle sur laquelle on la met. (Doubler un just-au corps d'une bonne ratine. Il porte un manteau double de panne.) On dit aussi *doubler un vaisseau.* C'est lui donner un doublage, ou recouvrement de planches.

**Doubler.** Multiplier. Augmenter le nombre. (Cela double à l'infini. Doubler le laquais. *Sar. pecc.*)

**Doubler.** Terme de mir. (Doubler un esp. *Al.*)

**Doubler.** Terme de jeu de dez. C'est jeter qu'on a avec les dez on amène quatre, & que chaque de a deux points.

**Doubler, f. m.** Autre ancienne sorte de chifons.

**Doubler, f. m.** Ce mot ne se dit plus guère. Il signifie une pistole d'Espagne.

Ma foi ils sont beaux & bons

Vo. Doublet

Cat. alceved d'Espagne.

**Doublet, f. m.** Terme d'Imprimeur. Faute du Compositeur, qui compose deux fois les mêmes mots.

**Doublure, f. f.** Tout ce qui sert à doubler une étoffe, ou quelque autre chose. (Doublure fort bonne pour l'hiver.)

† **Fin contre fin n'est pas bon pour faire doublure.** Sorte de proverbe qui veut dire que deux personnes également habiles ont de la peine à se tromper l'une l'autre.

**DOUÇAIN, f. m.** Sorte de pommier qui approche fort de celui de paradis.

**Douçâtre, ou douçâtre, adj.** Qui est un peu doux. Qui a une douceur fade & insipide. (Fruit douçâtre.)

**DOUCEMENT, adv.** *Voiez doux.*

**Douceux, doucereux, adj.** Qui n'a pas un goût agréable. Qui n'a rien qui réveille le goût. (Vin fade & doucereux. *Dép. Sairez.*)

**Douceux, f. m.** Qui fait le beau auprès des Dames. Qui leur dit des flatteries. (Faire le doucereux. Il le dit aussi du langage. (Stile doucereux. Des vers doucereux.)

† **Doucette, f. f.** Ce mot est burlesque, & se dit en parlant de fille qui contreait la douce, la hile sage & modeste. (Vous faites la doucette. *Mol. Tart. a. 1. f. 1.*)

**Doucette.** Sorte de petite herbe qu'on mange en sa fade

**Douceur, f. f.** Saveur douce. [La douceur du sucre, du miel, des fruits, &c.]

**Douceur, f. f.** Il se dit aussi des odeurs, de la voix, de la peau, &c.

**Douceur, f. f.** Vertu qui modère la colère. Certain procédé doux & modéré. [Aimer la douceur, elle a une grande douceur. La douceur du gouvernement. La douceur de l'écriture.] Agrément de la conversation. On ramène les gens par la douceur.

**Douceur.** Plaisir. Commodité. Aïses. (Le feu, l'hiver, est une des douceurs de la vie. Chercher les douceurs de la vie.)

**Douceur.** Petites flandries. Quelque chose qui accommode, qui satisfait, qui repose. (Quand il va voir la mère, en a toujours quelque douceur avec lui. Amers les douceurs.)

**Douceur.** Petit profit qu'on donne à quelqu'un pour reconnoître la peine qu'il a prise. (Faites cela, il y aura quelque petite douceur pour vous.)

**Douceur.** Le mot pour dire des cajoleries amoureuses, des paroles galantes de quelque amant n'a ordinairement point de singularité. (Dire des douceurs aux belles. *Sar. Nouv. 4.* Ecouter des douceurs.)

**Douce, f. f.** Terme d'Architecture. Sorte de moulure. *Voiez Cimaise.*

**Douelle, f. f.** Terme de Maçon. Il se dit de la coupe des pierres propres à faire des voûtes. (Douelle intérieure, Douelle extérieure.)

**Douer, v. a.** Terme de Pratique. Plusieurs n'aprouvent pas le mot de *douer*, & disent qu'il a vieilli, & qu'en sa place on dit, assigner un douaire à une femme. Il a donné mille écus de douaire à sa femme. Mais quoi que ces façons de parler soient bonnes, on ne doit pas s'indigner tout à fait *douer*, dont on se sert encore quelque fois au barreau.

**Doué, douer, adj.** Il signifie d'ordinaire en louant, & dans un stile noble. (Il est doué de mille belles qualités.) mais on n'en doit pas user trop fréquemment, puis qu'il y a tant d'autres tous. On se sert aussi de doué en riant. (N... est doué d'un vilain corps & d'une vilaine ame.)

**DOUILLE, f. f.** Fer qui est au talon de la pique. (La douille du talon de la pique est de fer.)

**Douille, f. f.** Terme d'arquebuser. Fer creux au bout de la baquette dans lequel on met le tire bourre.

**Douille, f. f.** Terme de Jardinier. C'est le trou d'un outil de fer, dans lequel on met un manche de bois. (Mettre le manche dans la douille.)

† **DOUILLET, douillette, adj.** Délicat. Qui ne peut souffrir la moindre incommodité. (C'est un petit douillet. Elle est douillette.)

**Douleur.** Sentiment douloureux. Mal qui vient de quelque incommodité. (Avoir une grande douleur de tête. Cela me fait une douleur fort sensible.)

**Douleur, f. f.** Affliction d'esprit. (Avoir une grande douleur. Abatu de douleur. Abatu de douleur. Ne laisser aller à la douleur. S'abandonner à la douleur. *Abt.*)

**Douleur, douleur, adj.** Qui cause de la douleur. Affligent.



Mal douloureux. Plaie douloureuse. ( Il n'y a rien de si douloureux que cette séparation éternelle que la mort met entre nous & nos amis *Par Let. 4. à Orléans.* )

**Douloureusement**, *adv.* Tristement. ( Se plaindre douloureusement. )

**DOUTE**, *f. m.* Incertitude qu'on a sur quelque chose qui empêche qu'on ne se détermine. Irésolution d'esprit ( Eclaircir un doute. *Ablanc.* Il est en doute s'il ira, ou n'ira pas à l'armée. )

**Doute**, *f. m.* C'est une figure de Rétorique par laquelle on témoigne de douter si l'on fera, ou ne fera point une chose, ou si une chose est faite, ou ne l'est pas.

Helas ! s'écria-t-elle, au fort de ma misère, Quel projet désormais me reste-t-il à faire ?

**Douter**, *v. n.* Etre en doute. Etre incertain. ( Douter des vérités chrétiennes. Je ne doute point qu'il ne vienne bien-tôt. )

**Se douter**, *v. n.* Ce mot *douter*, avec le pronom *se*, signifie s'opponner. Présenter. Prévoir. ( Je me doutois bien de cela. Il ne se doutoit de rien. Il est venu sans qu'on s'en doutit. )

**Douteux**, *douteuse*, *adj.* Incertain. Sur quoi on ne doit point s'affurer. ( Evénement fort douteux. Réponse douteuse. )

**Doutoux**, *douteuse*, Terme de *Grammaire*. Qui est du genre masculin ou féminin ( Un nom qui est du genre douteux. )

**Douteusement**, *adv.* D'une manière douteuse. D'une façon incertaine. ( On fait si douteusement ce qu'on fait, que j'aime mieux s'en tenir à mon savoir. *Mademoiselle de Scuderi, conversation de l'Entée.* On parle fort douteusement de cette affaire. )

**Douve**, *f. f.* Terme de *Tonnellerie*. Petit ais dolé, qui aide à faire le corps de la futaille, & qui prend depuis le haut jusques au bas. ( Mettre une douve à un muid. )

**Douve**, *f. f.* Terme de *Tonnellerie*. Les douves sont les longues pièces disposées en rond, qui forment le corps du tonneau, & qu'on fait tenir ensemble avec des cercles.

**Douvaire**, *f. m.* Terme de *Marchand de bois*. Pièce de bois propre à faire des douves, de tonneau. ( Le milieu de *douvaire* vaut tant. )

**Douve**, *f. f.* Ce mot se dit pour signifier le fossé d'un Château.

**Douve**, *f. f.* C'est aussi une herbe qui étoit dans les prez & qui fait mourir les moutons qui en mangent ( Les douves ne se digèrent point dans l'estomac des moutons. )

**Doux**, *douce*, *adj.* Qui a de la douceur. Qui n'a rien d'aigre ni de salé. ( Vin doux. Citron doux. Doux comme du sucre, ou du miel. Eau douce. Saufte douce. ) On dit d'une odeur qu'elle est douce & d'une personne qu'elle a l'aspect doux. On dit peu doux, c'est à dire, qui n'a rien de rude au toucher. A l'égard des sens, on dit. Un son doux, une voix douce. De doux accord. Une sive douce. Une douce harmonie. Le doux murmure des eaux. A l'égard de la vue. On dit une couleur douce. Des yeux doux, c'est à dire qui n'ont rien de rude, mais qui sont tendres & amoureux. Et de là on dit. Faire les yeux doux à quelqu'une ; c'est à dire, lui faire l'amour.

Un chemin doux, c'est à dire, aisé parce qu'il est uni, & qu'il n'y a point de péin : à y marcher. Une pente douce. C'est à dire, insensible & par laquelle on descend, ou monte aisément & peu à peu.

Le fer doux est opposé à celui qu'on appelle aigre, qui est plus cassant. On le dit aussi de l'étain, du cuivre & du laiton.

Le vin doux est celui qui n'a point bouilli, ou qui a conservé sa douceur.

Une médecine douce ; c'est à dire, qui fait son opération sans tourmenter le malade, & sans lui donner des tranchées.

Une saillie douce ; c'est une image tirée sur une planche de métal gravée avec le burin.

Un cheval à la saillie douce, quand il ne secoué point celui qui le monte. Un enroiff est doux, quand il est bien suspendu, & qu'il ne secoué pas ceux qui sont dedans.

Un air doux, un climat doux, un temps doux, un vent doux, une pluie douce ; c'est à dire, qui ont une chaleur modérée, & qui font tempérer.

\* Doux, douce. Passible. Qui a une humeur qui n'a rien d'empêté. Modéré. [ C'est un esprit fort doux & fort honnête. Elle a l'humeur la plus douce du monde. Esprit doux. Mener une vie douce. Un gouvernement doux. Il est doux comme un agneau. ]

**Doux**. C'est à dire une chose douce. [ il est doux de vivre en liberté. ]

**Doux**, *adv.* Doucement. [ Tour-doux, n'allez pas si vite. *Filer doux.* C'est être humble & soumis devant un plus fort que soi. ]

\* **Doux**, *douce*, Galant. Amoureux [ Billet doux. *Mol.* ]

**Doucement**, *adv.* Sans bruit. Sans parler haut. Sans précipitation. Sans se hâter. [ Vivre doucement. *Voit. p. 5.* Marcher doucement. Doucement, si elle venoit à nous entendre. *Moliere.* Fleuve qui coule doucement. *Voit. Quin. l. 3. ]*

**Doucement**, *adv.* Sans emportement. Sans rudesse. Sans murmure. D'une manière qui ne soit pas rude, mais douce & honnête. [ Doucement, rien, voilà pour le soufflet. *Moliere précieuses, f. 7.* Souffrez doucement, que libre désormais je parle franchement. *Voit. p. 5.* Recevoir doucement une réprimande. *Voit. l. 25. ]*

**DOUZAIN**, *sm.* Monnaie blanche valant douze deniers. Le douzain avoit d'un côté pour légende *Franciscus Francorum Rex*, avec un écusson couronné, où il y avoit 3 fleurs de lis, & de l'autre côté il avoit pour légende *si non benedictus*, avec une croix au milieu de l'espace. Ce douzain s'appeloit aussi *grand blanc*, & il a eu cours jusques au règne de Henri 4.

**Demi-douzain**. Espèce de monnaie blanche valant six deniers qui étoit faite comme le douzain, hormis qu'elle étoit plus petite.

**Douzaine**, *f. f.* Douze. [ Une douzaine d'alouettes. ]

**A la douzaine**. Par douze. [ Vendre des alouettes à la douzaine. ]

† C'est un Poète à la douzaine. C'est à dire, un méchant poète.

**Douze**. Nom de nombre indeclinable. C'est quand il y a dix & deux. [ Ils étoient douze. Les douze mois de l'année. Les douze Signes du Zodiaque. ]

**In douze**. Terme d'Imprimerie. Un livre in douze, c'est un livre dont chaque feuille fait douze feuilles.

**Douzième**, *adj.* [ Il est le douzième. Elle est la douzième. ]

## D R A

**DRAGÉE**, *f. f.* Sucre durci, dans lequel on enferme ordinairement quelque petite graine, comme de l'anis, de la cardede, ou quelque menu fruit, comme des amandes, pistaches, avelines, &c. ou quelque morceau de canelle, de citron, d'orange, &c. On appelle quelquefois cette dragée des pois sucrés. ( Les dragées de Verdun sont les meilleures. )

**Dragée**. Petite bale de plume en forme de fort petit pois, dont on se sert pour ruer du gibier.

† **Ecarter la dragée**. C'est faire sauter la salive sur le visage, ou les habits de ceux qui sont près de nous.

**Dragées** *f. f.* Il signifie aussi un mélange de graines qu'on donne aux chevaux.

**Dragéoir**, *f. m.* Espèce de coupe, ou de tasse large & plate, montée sur un pié, dans laquelle on presentoit autrefois des dragées.

**Dragon**, *f. m.* Terme de *Jardinier*. Petite branche qui sort au pié de quelque plante, de quelque arbre ou même de quelque branche d'arbre [ Dragon d'arbre. Dragon à fruit. Dragon d'aillet. Dragon de vigne. ]

**Dragonnier**, *v. n.* Il se dit des arbres qui poussent de petites branches à leur pié. [ Arbre qui commence à dragonner. *Quintance, Jardin fruitier. ]*

**DRAGME**, *f. f.* Terme de *Apothicaire*. Ce mot est Grec. Huitième partie de l'once.

[ \* Il me semble qu'il y a dans cette lettre cinq ou six dragmes d'amour. *Voit. l. 19. ]*

**Dr. zmr.** Sorte de monnaie des Juifs, aiant d'un côté une harpe, & de l'autre une grappe de raisin. *Bouteroué. Traité de monnaie, p. 21.*

**Dracme**. C'étoit aussi une sorte de monnaie Grecque.

**DRAGON**, *f. m.* Sorte de serpent de couleur noire, rousse, ou cendrée, excepte qu'il sous le ventre il est d'une couleur tirant sur le verd. Le dragon est grand selon les pays. Il y en a de 10 de 12, de 15, coudées, & même de plus. Quelques uns croient qu'il n'a point de venin & qu'il tue par la morsure, mais l'opinion commune est que c'est un animal très venimeux. Il vit dans les Indes & dans l'Afrique. Il est fort, il a l'ouïe subtil, la vue bonne, beaucoup de vigilance, & suppose longtemps la vie. Il est ennemi du serpent & de l'aigle. On





**DROENE, f. f.** Tout ce qui sert à purger. ( Bonne drogue. Méchante drogue. ) Il se dit généralement de toute sorte de marchandises d'épicerie qui viennent des pais éloignez, comme font encore toutes celles qui servent à la teinture & à divers Artisans.

**Droguer, v. a.** Purger avec drogues. ( Elle drogue ses enfans. C'est un homme qui se drogue continuellement. )

**DROGUET, f. m.** Sorte de étofe de laine dont on s'habille à peu de frais, & dont la trame est ordinairement de fil. ( Droguet d'Espagne. Droguet de Languedoc, &c )

**DROGUISTE, f. m.** Celui qui ne vend que des drogues. Le mot de *droguiste* ne se dit guère à Paris, parce qu'il n'y a point de Marchands qui ne vendent seulement que des drogues.

**DROIT, f. m.** Loix. Coutumes Droit divin. Droit humain. Le droit écrit. Le droit coutumier. *Etudier le droit*, c'est l'étudier en son particulier. *Etudier au droit*, ou en *droit* c'est l'apprendre de quelque maître. )

**Droit Canon.** Science qui enseigne le droit qui a été établi par les Souverains Pontifes. Le *droit canon* s'apprend dans les décrétales, & dans le décret de Gratien.

**Droit civil.** C'est la connoissance des Loix compris dans le Code & dans le Digeste. [ *Etudier le droit civil.* ]

**Droit coutumier.** C'est la connoissance des Coutumes, des Edits & des Ordonnances. ( Un Avocat doit savoir le Droit coutumier. )

**Le Droit François.** C'est la connoissance des Coutumes & des Ordonnances particulières des Provinces de France, des Edits & des Déclarations des Rois François. [ *Etudier le droit François.* ]

**Droit naturel.** C'est celui que la Nature & la raison ont enseigné aux hommes.

**Le Droit des gens.** C'est ce que la droite raison fait observer parmi toutes les nations. ( Violier le droit des gens. *Vau. Quin.* )

**Droit.** Pouvoir. Puissance. Ce qui appartient de justice à quelqu'un. ( Avoir droit de faire une chose. Conserver le droit de quelqu'un. La couronne lui appartenoit de droit. User des droits de la victoire. *Voi. poss.* Avoir droit sur la vie des gens. *Paf. l. 14.* )

**Droit.** Impôt qu'on met pour le Roi. ( Etablir un droit nouveau )

**Droit.** Ce qu'on est obligé de payer pour obtenir quelque chose, ou pour avoir permission de faire quelque chose. ( Payer les droits. *Droit annuel.* )

**Droit de chevet.** V. *Chevet.*

**Droit, droite, adj.** Prononcez *dré*. C'est à dire. Qui n'est pas courbé. Qui ne va ni d'un côté ni d'autre. Qui ne panche ni de côté ni d'autre. Qui est uni. ( Baron fort droit. Le chemin est tout droit. Tenir le corps droit. Tenir la tête droite. Il a la jambe droite, & tout d'une venue. Ligne droite. )

**Droit, droite.** Terme de *Geométrie*. Il se dit des angles. ( Un angle droit se fait par une ligne qui tombe à plomb sur une autre. Un angle droit est de 90. degrez. )

**Sphère droite.** Terme d'*Astronomie*. C'est lors que l'Equateur coupe l'Horizon à angles droits. ( On dit aussi *ascension droite* ou *oblique.* )

\* **Droit, droite.** Qui procède honnêtement selon Dieu & les hommes. Honnête. Qui n'est point fourbe. ( Avoir le cœur droit. *Abbl.* )

\* **Droit, droite.** Judicieux. Juste & pénétrant. ( Avoir le sens droit. )

**Droit.** Préposition qui régit le Datif, & qui signifie *vers*. ( Marcher droit à l'ennemi. *Abbl. Ar. l. 1.* Elle poussa son cheval droit à une forêt. *Aristote moderne. T. 1.* )

**Droit, adv.** Sans le détourner. ( Tout droit Alez tout droit, & vous ne vous égaretez pas. )

\* **Droit, adv.** Sincèrement. Honnêtement. ( C'est un homme qui va droit. )

**Abon droit, adv.** Justement. ( Il a obtenu cela à bon droit. )

**À droit & à gauche, adv.** ( Tourner à droit & à gauche. *Vau. Quin. l. 3.* )

**Droite, f. f.** Main droite. ( Affétez vous à ma droite jusques à ce que j'aie séduis vos ennemis. *Poit-Royal, Nouveau Testament, Epître aux Hebreux, chap. 1.* )

**Droite.** Terme de *Guerre*. Aile droite. ( Commander la droite. )

**À droite, adv.** A main droite. ( Prendre à droite. Tourner à droite. )

\* **Droitement, adv.** Prononcez ce mot comme il est écrit *droite*, *man*. D'une manière sincere & juste. ( Allez droitement en besogne. )

**Droitier, droitière, adj.** Qui se sert ordinairement de la main droite. Il est opposé à *gaucher*.

\* **Droiture, f. f.** Prononcez comme il est écrit. Equité. Sincérité. ( C'est un homme qui a de la droiture. Cacher un grand fonds de perfidie sous des apparences de droiture. *Berchou, Aubisson, l. 2.* Servir Dieu en esprit de droiture & de justice. J'admire la droiture de son ame, de son cœur, &c. )

**Droiture d'esprit.** C'est à dire, une pénétration d'esprit vive & profonde.

**À droiture, Endroiture, adv.** Prononcez à *driture*. Ces mots se disent en parlant de gens à qui on écrit, & ils signifient. *Droicement*. On pense qu'en *droiture* est plus usité qu'à *droite*, ( Ecrite à droiture à Rome )

† **DRÔLE, adj.** Plaisant. Qui fait rire. ( Ce mot de mariage est plaisant, il n'y a rien de plus drôle pour les jeunes filles. *Mol.* )

† **Drôle, f. m.** Gaillard Eveillé. [ C'est un drôle. Le drôle a si bien fait par son humeur plaisante qu'il posséde aujour d'hui cinq mille écus de rente. *Marron, D. Isidore, a. 1. f. 1.* ]

**Drille, f. f.** Gaillarde. Evénée. Etouffée. ( C'est une drillelle. )

\* **Drôlement, adv.** Plaisamment. ( Cela est dit drôlement. )

**DROMADAIRE, f. m.** Espèce de chameau plus petit & plus vite que les chameaux ordinaires, ils ne servent aussi que de monture. Ils sont juchés à 35. ou 40. lieues en un jour, & continuent de la sorte neuf, ou dix jours par les deserts de l'Afrique. ( Un dromadaire mâle. Un dromadaire femelle. )

**DROUINE, f. f.** Terme de *Chaudronnier*. Espèce de havre-sac que les chaudronniers de campagne portent derrière le dos, & dans quoi ils mettent tous leurs outils.

**Drouineur, f. m.** Met de *Chaudronnier de Paris*, pour marquer ces chaudronniers de campagne qui portent la drouine, & qui vendent par tout Paris, des réchauds & raccommodent les poiles & les chaudrons qui sont trouez, ou bossuez. ( C'est un drouineur. )

## D R U. D U.

**DRU, dru, adj.** Epais. En quantité. ( L'herbe étoit haute & druë. *Vau. Quin. l. 5.* )

† \* **Bel enfant de quinze ans dru comme père & mère.** *Sea. poss.* La fille étoit druë. *La Fontaine nouvelles contes.*

**Dru & menu, adv.** Beaucoup. ( Parfumé dru & menu. )

† \* **Il n'est rien de deux comas mouches, c'est à dire, en grande quantité.**

**Druide, f. m.** Sacrificateur & Philosophe des anciens Gaulois.

**Du.** Article qui marque le génitif, ou l'ablatif singulier masculin. ( La Loi de Dieu doit être l'étude du Sage. L'homme de bien est à me du Seigneur. )

**Du.** Article qui marque quelquefois le nominatif & l'accusatif. ( C'est du pain. Donnez moy du vin. )

**Du.** Préposition qui marque le lieu. ( Il vient du Pérou )

**Du.** Préposition qui désigne le tems. ( Rome fut gouvernée du commencement par des Rois. *Abbl. Tac. An. l. 1.* Du vivant du Cardinal de Richelieu les gens de lettres étoient heureux. )

## D U C.

**DUC, f. m.** Ce mot vient du Latin *Dux*, & ce mot signifie d'abord un homme d'epée & de guerre qui conduiroit des troupes; & cette qualité fut très-estimable. Charles le Simple & Hugues Capet furent le Prince de *Duc des Français*, & ce

nom fut depuis si considérable que plusieurs Grans Seigneurs le prirent. Ensuite, les Rois s'étant faits plus puissans & plus absolus, devinrent jaloux de leur autorité, & ne voulurent plus que les Seigneurs prissent la qualité de Duc. Ils la donnoient eux-mêmes aux braves qu'ils aimoient, & qui les avoient bien servis dans la guerre. Cette couronne s'observe encore, & l'on peut dire que le Duc est un homme d'épée considérable par sa naissance & son courage, qui porte un nom qui le met au nombre des Grans du Royaume du premier rang. Cette qualité de Duc est si grande & si illustre qu'elle se donne aux Princes du Sang & à leurs enfans.

**Duc.** Sorte d'oiseau de rapine. Selon, l. 2. de l'histoire des oiseaux croit qu'il y a de deux sortes de ducs, le grand duc, qui est un oiseau de nuit, grand comme une aigle, qui est noir & marqué de noir, qui a la queue courte, le bec crochu, les yeux jaunes, avec des plumes en forme de cornes aux deux côtés de la tête. Il y a une autre sorte de duc qu'on appelle le petit duc, qui est une manière de hibou, ou de chat-huant. Le duc se défend du bec & des griffes.

**Ducal, ducale, adj.** Qui est de Duc. Qui appartient au Duc. (Manteau Ducal. Couronne Ducale. Dignité Ducale.)

**Ducats, s. f.** Lettres patentes du Sénat de Venise.

**DUCAT, s. m.** Sorte de monnaie d'or valant cent-dix sous. Par l'ordonnance de François I. publiée en M. D. XL. pour le règlement des monnoies, on voit que Ducat étoit une espèce d'or de pais étranger qui avoit cours par tout le Royaume, & valoit ordinairement quarante six sous quelques deniers. Les Ducats de Florence, de Gennes, de Venise, de Boulogne, de Portugal, de Valence, d'Aragon & de Hongrie étoient de mise en France. Ils avoient d'un côté la tête du Prince qu'ils avoit fait battre, & de l'autre, les armes du Prince, ou de la République.

**Ducal Ducat.** Espèce d'or d'Espagne qui du tems de Henri III. valoit six livres quatre sous. Elle avoit pour légende d'un côté *Ferdinandus & Isabella Dei gratia*, avec la tête de Ferdinand & d'Elisabeth, & de l'autre c. tre. espèce avoit pour légende *sub unius alicuius tuarum*, avec un écusson couronné, où il y avoit des armes. Mais sous le regne de Louis XIII. il y avoit une autre sorte de double Ducat, qu'on apeloit Ducat à deux têtes d'Espagne & de Flandre qui pesoit cinq deniers dix grains, & qui valoit dix livres. Cette manière de double Ducat avoit pour légende, d'un côté *Deus fortitudo & spes nostra*, & de l'autre, elle avoit un aigle au dessus d'un écusson couronné. Il y avoit de ces doubles Ducats qui changeoient de légende, ils avoient deux têtes comme les autres, & pour légende *Quis Deus conjunxit nomina non separat*. Voi l'ordonnance de Louis XIII. 1639. Cette sorte d'espèce n'a plus aujourd'hui de cours en France, ou du moins on en voit tres-peu.

**Ducaton, s. m.** Espèce d'argent de pais étranger qui avoit cours en France sous le regne de Louis XII. & qui pesant une once n. denier valoit ordinairement trois livres sept sous. Le Ducaton étoit grand comme un écu blanc. Il avoit le plus souvent d'un côté la tête du Prince qui l'avoit fait battre, & de l'autre, ses armes. Les Ducatons de Milan, de Florence, de Savoie, de Parme, d'Avignon, de Venise & de Flandre avoient alors cours en France; mais aujourd'hui cette sorte d'espèce ne se met plus, au moins à Paris.

**Demi-Ducaton.** Espèce d'argent faite comme le Ducaton, excepte qu'elle étoit plus petite.

**Ducal.** Adjectif qui n'a point de féminin, & qui à ce qu'on croit n'est usité qu'en cette phrase *Or ducal*, qui signifie. *Or de Ducat*.

**Ducalé, s. m. & f.** Toute l'étendue des terres du Duc, qui sont erigées en Duché. (Les États de la Duché furent convoqués. *Patru, plaido* 13. l. 1. met en possession de la Duché. *Fischer préface sur l'art de l'ém de la vie de Commodus*. Elle étoit revenue de son Ducalé. Le Comte de Bussy fit sa vengeance des Gaules, pag. 159.)

**Duché, Patrie.** C'est une Terre à laquelle le Roi a donné cette qualité pour récompenser les services que le Seigneur de cette Terre lui a rendus dans la guerre. (On dit eriger un Duché en Duché-Patrie.)

**Duchesse, s. f.** Ce mot vient de l'Italien *Duchessa*. C'est la Dame qui a épousé un Duc, ou celle qui possède quelque Duché. (Une veuve & charismme Duchesse. Une gentille Duchesse.)

† **Duchesse.** Terme de *Cuisse*. C'est un beau nœud de nom par ill. que les Dames & les Demoiselles propres & galantes se mettent sur le haut du front. (Avec un proprement une *duchesse*.)

† **Du Depuis.** Mot hors d'usage, en sa place on dit *depuis*.

**DUCTILE, adj.** Ce mot se dit des métaux, & signifie qui se peut étendre & forger avec le marteau. (Met l ductile. L'or est le plus ductile de tous les métaux, c'est à dire, que c'est le métal qui s'étend plus que tous les autres.)

**Ductile de métal, s. f. Rob. Poul.** C'est la qualité par laquelle le métal est ductile, & l'on croit qu'elle consiste dans l'accroissement des parties dont le métal est composé.

## DUE. DUI.

**Duel, s. m.** Combat singulier. Combat de deux personnes à l'épée, ou au pistolet, afin de ôter la vie l'un à l'autre. (J'admire que la piété du Roi emploie sa puissance à défendre & à abolir le duel dans les états, & que la piété des Jésuites occupe leur subtilité à le permettre, & à l'autoriser dans l'Eglise. *Pas. l. 7.* Recevoir le duel. Offrir le duel. Accepter un duel. Se battre en duel. Refuser le duel. Apeier en duel. Voir la-dessus, *Pas. provincial* 7. Voir aussi d'*Andiguer de la permission du duel*.)

**Duel.** Terme de *Grecque* & *Hebraïque*. Nombre des noms & des vers duquel se servent les Grecs & les Ebreux quand ils parlent de deux personnes, ou de deux choses.

**Dueliste, s. m.** Qui se plaît à se battre en duel. (Bouteville étoit un fameux dueliste.)

† **Duaire.** Verbe neutre & désuetéux qui n'a son usage que dans le burlesque, & qui signifie. *Convenir. Être d'accord.*

[ Je vous donne avec grand plaisir  
De trois présents un à choisir,  
La belle, c'est à vous de prendre  
Celui des trois qui plus vous dure.  
Les voici sans vous faire attendre,  
Bon jour, bon soir & bonne nuit.  
*Sar. Poéf.* ]

## DUL. DUN.

**D'assés, s. a.** Terme de *Chimie*. Oter les sels de quelque corps & par ce moyen le rendre doux. (Dulcifier le Mercure. Mercure d'assés.)

**DUNE, s. f.** Les Flamans appellent *dune* les cotteaux de sable qui sont élevés sur le bord de la Mer. (On les appelle en France entre les Dunes qui blanchissent, & s'étendent au bord de l'Océan. *Sar. prof.*)

## DUP.

**DUP, s. f.** Celui ou celle qu'on trompe aisément. Celui, ou celle qu'on fait donner dans la panne. (Il fut le plus nécessaire pour embarquer la dupe. *Bully*. Il est la dupe de tout le monde. Par ma foi, voilà une grande dupe. *Moli.* Il a été pris pour dupe. L'œil prit est souvent la dupe du cœur. Ne croi pas que je sois la dupe.)

**Duper, v. a.** Tromper. (Il croit tout duper. Il ne songe qu'à duper ses meilleurs amis.)

**DUPES, s. f.** Terme de *Palin*. Terribles entre les républiques du sein leur. (Fournir de dupes.)

**Duplicer, v. a.** Terme de *Palin*. Fournir de duplicques. (On a répliqué & dupliqué, il fut dupliqué.)

**Duplicat, s. f.** Terme de *Arithmétique* & de *Gramme*. Il signifie doublement, multiplication par deux. (La duplication du Cube est un Problème fameux. La solution de ce Problème consiste à trouver la première d'entre lignes moyennes proportionnelles entre deux quantitez dont l'une est double de l'autre. On ne l'a encore pu trouver que mécaniquement.)

• **Duplicer.** Ce mot se dit du cœur & des sentimens d'une ame double & opposée, qui dit d'un & fait d'autre. (La duplication du cœur est ordinaire.)



**Dur**, *adjectif*. Ce qui est composé de parties qui sont tellement en repos les unes auprès des autres que leur liaison, & leur suite ne soit pas tout à fait interrompue par quelque matière qui se meuve entre elles. Qui a de la dureté. Qui est ferme & roide. ( Corps dur & solide. Les métaux & les pierres sont des corps durs. Il y a de certains bois qui sont fort durs.)

**Dur**, *adjectif*. Qui n'est pas tendre. ( Chapon dur. Chair dure. Eclanche dure. Poule dure. Des œufs durs )

\* **Dur**, *adjectif*. Fâcheux. Dououreux. Triste. Déplaisant. ( Dans cette dure extrémité, trouvez bon qu'elle vous conjure de l'aimer. *Patru, harangue à la Reine de Sardes, p. 144.* )

\* **Dur**, *adjectif*. Difficile à émuouvoir. Insensible. Cruel. ( Il a le cœur dur. Le siècle est dur comme un roc. *Gon. épi. li.* Avoir l'ame dure. *Voit. poés.* )

\* **Dur**, *adjectif*. Ce mot se dit du stile, & veut dire. Qui n'est pas aisé. ( Terullien a le stile dur. )

**Dur**, *adjectif*. Ce mot se dit entre Libraires, parlant de livres, & veut dire qui se vent peu ( Ils disent par exemple, les livres de Charpentier de l'Académie Française sont fort durs à la vente. Cette façon de parler est maintenant passée en proverbe dans toute la Librairie & tout le monde savant, de sorte que quand quelque livre n'a pas le débit qu'il devoit avoir ; on dit ce livre est presque aussi dur que ceux de Charpentier. Cet Auteur a la mine de faire des ouvrages aussi durs que ceux du gros Charpentier. )

**DURABLE**, *adjectif*. Qui peut durer. Qui subsistera long tems, ( Un saint Ordre à jamais durable. *Paf. l. 2.* )

**DURANT**, *Participe* signifiant qui dure.

**Durant**, *Préposition* qui régit l'acusatif, & qui se soutient quelquelfois élégamment ( Ils se sont défendus durant tout l'hiver contre une puissante armée. *La nuit ils voient le Soleil. C'est à dire, durant la nuit.* )

**DURCIR**, *verbe*. Faire devenir dur. ( Le vin fait durcir la viande. L'eau sert à durcir le plâtre. Bâton durci au feu. *Vau. Quin. l. 5.* On durcit le fer à force de le battre. )

**Durcir**, *verbe*. Il se dit au figuré de l'esprit, & signifie le rendre plus ferme. ( Cela durcit l'esprit. )

**Se durcir**, *verbe*. Devenir dur. ( Un œuf trop cuit se durcit. )

**DURÉ**, *substantif*. Terre. ( Coucher sur la dure. )

**DURÉE**, *substantif*. Espace de tems que dure une chose. ( Il n'est rien dans le monde d'éternelle durée. *Mol. poés.* La durée de nos passions ne dépend pas toujours de nous. *Le Duc de la Rochefoucault.* Elle devoit surpasser les siècles en durée. *Voit. Poés.* )

**Durement**, *adverbe*. Non mollement. ( Etre couché durement. )

**Durement**, *adverbe*. Sévèrement, cruellement. ( Traiter quelqu'un durement. )

**Durée-mère**, *substantif*. Terme d'Anatomie. Membrane qui enveloppe le cerveau. Membrane du cerveau grosse & dure, attachée à l'os du crâne.

**DURER**, *verbe*. Sublister long tems. Etre long-tems en état. [ Etofe qui dure long-tems. C'est une amitié qui doit durer. *Voit. Poés.* ]

Rien afin que tout dure

Ne dure éternellement.

*Math. prés.* ]

**Durer**, *verbe*. Souffrir. Résister. ( On n'y dure point, on n'y peut tenir. *Mol.* Pensez-vous que je puisse durer à ses turpitudes. *Mol.* )

**Il faut faire vie qui dure**. Proverbe, pour dire, il faut user de ménage, il faut épargner quelque chose pour l'avenir.

**Le tems dure à celui qui attend**. C'est à dire, il trouve le tems long, il s'ennuie.

† **DURETÉ**, *adjectif*. Un peu dur. Ferme. ( Elle a le cu durct. )

**Durcté**, *substantif*. Qualité qui rend un corps dur. Solidité. ( La durcté d's Diamans. La durcté du Marbre. )

**Avoir durcté de ventre**. C'est être contiqué. **Durcté d'oreilles** se dit d'une personne qui est un peu sourde.

**Durcté**. Caus. Durillon qui vient aux mains. ( On sent des durctés dans les mains d's hommes de travail. *Abb. Apoph.* )

\* **Durcté**. Intenlibilité. ( Avoir de la durcté. Durcté de cœur. *Paf. l. 9.* )

**Durillon**, *substantif*. Tumeur sans racine qui vient sur la peau des gens de travail. Peau endurcie par le travail. ( Avoir des durillons aux mains. )

## D U V.

**DUVET**, *substantif*. Plumes douces & molles. ( Coucher sur du duvet. )

† \* **Duvert**. Ce mot est un peu vieux, & ne trouve sa place que dans le burlesque poétique. Il signifie. Barbe de jeune homme. ( Un jeune duvert ombrageoit son menton. )

## E-

**E. S. M.** La cinquième lettre de l'Alphabet. [ Un E bien fait ]

Il y a de plusieurs sortes d'E. Il y a un E clair, qui se prononce, comme on nomme ordinairement la lettre E en François & dans les autres Langues. Il s'appelle E masculin & se marque ordinairement avec un accent é, comme dans ces mots *bonté, clarté*, & au pluriel où il y a une son écrit *bontés* & de même au pluriel des verbes vous aimez, vous dirés, ou plus souvent, comme les Impiineux en ont pris la coutume, cès mots s'écrivent avec un z. *bontez, vous aimez, vous direz*, &c. Le deuxième E s'appelle E féminin, muet & obscur. Il ne se prononce qu'à demi, & se mange à la fin des mots, quand le mot qui suit commence par une voyelle, comme à la fin de ces mots *bonne, femme*, & dans ces monosyllabes *de, le, me, te, ne, que*, &c. Le troisième est l'E ouvert, qui se prononce dans ces mots *mer, des, les*, comme s'il étoit écrit par *ai, mair, dais, lais*. On marque quelquefois cet e pour le distinguer des autres par un accent grave, comme dans ces mots *excès, procès* que l'on prononce comme *cessais, proçais*. On peut remarquer ces trois sortes d'E, dans le mot *fermeté*, dont la première syllabe a un é ouvert, la seconde e féminin & la troisième un é masculin. Le quatrième E se prononce aussi à bouche ouverte, comme le troisième, mais il est encore plus ouvert & se prononce long, comme la première syllabe de ces mots, *bère, fête, tère*. On les écrivoit autrefois avec une S. *bisse, feste, tesse*, pour enarcher la prononciation longue & ouverte de ces syllabes : mais parce que l'y ne se prononce point, on marque aujourd'hui cet E d'un accent circonflexe & l'on écrit *bère, fête, tère*, que l'on prononce, *baïre, faïre, taïre*.

## E A U.

**Eau**, *substantif*. Prononcez e d'une seule syllabe. L'un des quatre éléments. Element liquide. ( Eau claire, belle, nette, profonde, dormante, trouble, obscure, &c. Eau de puis, de rivière, de fontaine, de citerne, &c. )

**Eau bénite**. Eau que le Prêtre a bénite, & sur laquelle il a fait toutes les cérémonies que l'Eglise ordonne. ( C'est de l'eau bénite de Cour. Proverbe pour dire, c'est un compliment qui n'aura nul effet, ce sont de belles promesses qui n'auront aucun effet. Tout le monde donne à cette heure de l'eau bénite de Cour, & pour un honnête homme qui parlera sincèrement, on en trouvera dix mille qui seront Normans, ou qui vous donneront de l'eau bénite de Cour. )

**Eau**. Pluie. ( Il tombe de l'eau. Le Ciel est couvert, nous aurons de l'eau. )

**Eau**. Liqueur qu'on tire des fleurs, des herbes, & d'autres certaines choses. Liqueur qu'on fait, par opération Chimique, de certaines choses. ( Eau rose. Eau de fleur d'orange. Eau de mirre. Eau de la Reine de Hongrie. Eau de canelle. Eau de plantin. Eau forte. Eau régale. Eau devie, &c. )

**Eau**. Urine. ( Faire de l'eau, c'est à dire pisser. )

**Eau**. Sueur. ( Cette course l'a mis tout en eau. )

**Eau**. En Termes de Marine, on dit. **Faire de l'eau**, c'est à dire, faire provision d'eau douce. **Le Navire fait eau**, c'est à dire, il y a quelque trou, ou quelque fente par laquelle la Peau entre dans le Vaisseau. **Ce Vaisseau tire sans d'eau**, c'est à dire, il enfonce dans l'eau de tant de piez. **Ce Vaisseau va à fleur d'eau**, c'est à dire, il n'a guère de bord hors de l'eau. On y parle du *vis de l'eau*, ou de la *hante eau*, c'est à dire, de pleine marée, & au contraire *eau morte*, ou *basse eau*.

la basse marée dans le reflux. Mettre un navire à l'eau, c'est du chanter ou il etou pour le bâtir, ou pour le radouber, le pousser dans l'eau Il y a dans la Mer des courants d'eau. Le courant de l'eau, c'est l'endroit d'une Riviere ou l'eau est la plus forte.

On se dait les eaux dans des canaux ou tuiaux. On élève les eaux par des pompes & par d'autres machines. Un jet d'eau Un boudon d'eau. Une chute d'eau. Une nape d'eau. Un soleil d'eau. Une gerbe d'eau Un berceau d'eau. Un rond d'eau. Un conduit d'eau. Un réservoir d'eau. Un pouce d'eau, &c.

Eau. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler figurées, & proverbiales [ Tout s'en est allé avec l'eau. C'est à dire, que tout s'est évaporé, dissipé, perdu, qu'on ne parle plus de tout cela. Il n'est, comme l'on dit, pire eau que l'eau qui dort, c'est à dire, que les gens mornes & qui ne semblent pas songer à mal sont plus méchans que les autres. Nager en grande eau, c'est à dire, avoir abondance de toutes choses. L'eau lui en vient à la bouche, c'est à dire, qu'il désire, ou qu'elle d. lire. Pêcher en eau trouble, c'est à dire, aqectir du bien parmi des divisions, & des troubles. Il a mis de l'eau dans son vin. Ces mots au figuré signifient qu'il s'est corrigé, qu'il n'est plus tel qu'il étoit. C'est un Médecin d'eau douce, cela se dit d'un Médecin mal habile. Les eaux sont lassées, c'est à dire, il n'y a plus guère d'argent en bourse. Suer sang & eau, c'est faire un effort extraordinaire pour venir à bout de quelque chose. Faire venir l'eau au moulin, cela veut dire faire venir de l'argent, attirer du profit. Il est beuveux comme le poisson dans l'eau. Proverbe. L'apaiser l'eau, c'est ne le foucier point comme voit les sages. Batre l'eau. C'est travailler inutilement. Nager entre deux eaux. Etre incertain entre deux opinions, ou deux partis, ne savoir lequel on doit suivre. Il n'y fera que l'eau toute claire, c'est à dire, il ne réussira point en cette affaire. V. Cruele, bec....

Eau. Ce mot au pluriel signifie souvent des eaux salutaires, & dont on use pour la santé. Elle est allée aux eaux parce qu'elle se portoit mal. Les Medecins lui ont ordonné de prendre les eaux.

Eau. Ce mot se dit en terme de Tanneur en cette sorte. ( Donner trois eaux au veau, &c. )

Eau. Ce mot se dit entre Lap daires & autres en parlant de perle. Il signifie. Lustre. Eclat. Netteté de perle. ( Ces perles ont une fois belle eau. Les perles que Cléopatre avoit en pendans étoient d'un prix infestimable. Il étoit pour l'eau, ou pour la grosseur. Ceter, Trimmvna: 3. p. 12. )

Eau. Ce mot se dit en parlant de fruit, & signifie suc. ( Ces poires la ont bonne eau )

Batre l'eau. Terme de chasse. Cela se dit quand une bête est dans l'eau, & l'on crie aux chiens, et bas l'eau.

Eaux & forêts. Jurisd. et on qui connoit tant au civil qu'au criminel, de tous les différends qui regardent les eaux & les forêts. Il y a le Grand Maître des eaux & forêts, qui a son Lieutenant général à la Table de marbre à Paris. Les Maîtres particuliers, qui sont les Vicaires & les Gruiers, qui sont dans les Provinces, & dont les appellations relevent à la Table de marbre, ou au premier Président, ou un autre Président à Mortier, assisté de quelques Conseillers du Parlement, du Lieutenant General, & des Conseillers des Eaux & Forêts, juge souverainement.

E B A

† S'ÉBAHR, v. r. S'étonner. [ Me voyant, sans trop s'ébahir, elle ne dit. Voy. prof. Tous les fleuves en sont ébahis. Voy. prof. ]

† Ébahissement, s. m. Étonnement. Admiration subite ( Cet accident d'eau d'un ébahissement surprenant. )

† ÉBAHRER. Faire ébahir. ( Dieu vient, me voilà ébahé. Je vas me faire ébahir. )

Ébaucher, v. a. Terme d'architecture. Oter le rebas des de l'architecture. [ Oter le rebas d'un plan. ] On dit aussi ébaucher. [ Ébaucher un bâtiment. ] Les architectes disent. [ Ébaucher un plan. ] On dit aussi ébaucher un plan.

Ébaucher, v. n. Ce mot qui n'est usé que dans l'architecture. Il signifie. [ Ébaucher, c'est ébaucher. ] Prendre les coats. Voy. prof. ]

† Ébatement, s. m. Ebat. Divertissement. ( Près leur déduit de leur ébatement rien n'eût paru la Cour. Sar. prof. )

† S'ÉBAHR, v. r. Se rejouir. Se divertir ( Elle étoit descendue avec les compagnes pour s'ébahir sur le rivage. Méli. Luc. T. 2. S'ébahir noblement. Sar. prof. )

† ÉBAHR, s. m. Ébahissement. Terme populaire. Étonné. Tout surpris. ( Je suis toute ébahie, & je tombe des nues. Méli. Tanteuse, 4. s. fs. )

ÉBAUCHE, s. f. Chose ébauchée ( Faire l'ébauche d'un tableau. Une belle ébauche )

\* Je crus que les soins que j'allois rendre à Madame étoient de mon ame l'ébauche d'une passion. Le Comte de Bussy.

Ébaucher, v. a. Mettre dans un état qui n'est pas parfait. Faire imparfaitement. ( Ébaucher un tableau Ébaucher du caractère. Ébaucher du bois. Ébaucher une statue, &c. )

Ébaucher. Ce mot entre Cordiers signifie passer la chanvre par l'ébauchoir. le mettre en le passant par l'ébauchoir. ( L'ébauchet du chanvre. )

\* Ébaucher un discours.

Ébauchoir, s. m. Terme de Sculpteur. Outil de bois ou d'ivoire dont le Sculpteur travaille, c'est à dire, ébauche ou modèle.

Ébauchoir, s. m. Terme de Corder. Gros feran, au travers duquel les Cordiers font passer le chanvre pour l'ébaucher. L'ébauchoir est aussi un outil de Charroi & de Charpentier.

E B E

† ÉBÈ, s. f. Terme de Mer. Ce mot se dit en quelques Provinces maritimes, & signifie le reflux de la Mer, la basse marée. On croit qu'il vient de l'Anglais.

\* Ce qui vient d'eau se retournera au flot. Ce Proverbe se dit en Normandie des biens mal acquis & mal acquis. On dit ailleurs, ce qui vient par la suite s'en retournera au flot.

EBÈNE, s. f. Bois d'un arbre des Indes. Ce bois est fort noir & fort pesant. Il reçoit un beau poliment, & l'on en fait des ouvrages de prix. ( La meilleure ebène que que l'on trouve est celle de la Guyane au fond de l'eau. Ebène noir. & l'Inde. Ouvrage marqué d'ebène. )

Ébénier, s. n. A brie d'nt le bois s'appelle ebène.

Ebène, v. a. C'est donner la couleur de l'ebène à du bois ( Il faut ebèner ces armoires, & elles en seront de beaucoup plus belles. )

Ébéniste, s. m. Menuisier qui travaille en ebène. ( Un bon Ébéniste. )

E B L

ÉBLOUI, v. a. Ce mot se dit proprement du soleil & du grand jour lorsque la lumière du soleil, ou du jour frappe la vue. ( On ne peut regarder directement le soleil qu'il ne l'éblouisse les yeux. )

[ Je n'ai tant de douleur & tant de Majesté n'éblouit ses yeux. Arnaud, l'écume sur la vie de Jésus-Christ. La beauté éblouit les yeux ]

\* Éblouir, v. a. Ce mot se dit aussi figuré, & signifie Tromper. Surprendre l'esprit par de fausses raisons. ( Les honneurs & la fortune éblouissent les ames. ) Éblouissement d'un Avocat éblouit quelquefois les Juges.

\* L'éclat d'une couronne éblouit la raison. Voy. Prof. Éblouissement, s. m. Éclat du soleil, d'un feu ou de la lumière qui frappe vivement le yeux. [ Il est ébloui de la vue de la vue de la vue. ] ( Ce mot est usé dans l'usage de la vue de la vue. ) ( Ce mot est usé dans l'usage de la vue de la vue. )

E B O

† ÉBOUGNER, v. a. Crève un œil. [ Éboigner l'oreille. ] ( Un œil ébougné se voit. ) ( Un œil ébougné se voit. ) ( Un œil ébougné se voit. )

\* Ébouger, v. a. Terme de charpentier. [ Ébouger un bâtiment. ] ( Ébouger un bâtiment. ) ( Ébouger un bâtiment. )

† S'ÉBOUGNER, v. r. Ce mot est usé dans l'usage de la vue de la vue. [ Ne manquez pas de le dire, ]



Dit Moine s'ébouillant de rire.

*Scaron, Tiphon, chant 2.*

**S'ÉBOULLIR**, *v. r.* Ce mot se dit parlant de fausse & de bouillou, & il signifie. Se consumer. Se réduire à peu de fausse, ou de bouillou. ( Lepot commence à s'ébouillir. )

**ÉBOULEMENT**, *f. m.* Action de s'ébouler. Action d'ébouler. ( Ils sont cause de l'éboulement de la pile de bois. L'éboulement de la muraille a blâsé ceux qui étoient auprès )

**S'ÉBOULER**, *v. r.* Ce mot se dit des monceaux de sable, de bois, de terre, qui sont élevés en forme de rempart, ou de fosse ; c'est se ruiner & tomber à terre. ( La terre s'est éboulée. Le terrain s'étoit rendu ferme & ne s'ébouloit point. *Vau. Quin. l. 4. c. 6.* )

**Éboulu**, *f. m.* Chose qui s'est éboulée. ( Voilà un grand éboulu. Il s'est fait un éboulu considérable de bois, de sable, ou de terre. )

**ÉBOURGEONNER** ; *ébourjoonner*, *v. r.* Ce mot se dit en parlant de la vigne & des arbres. Oter les bourgeons. ( *Ébourgeonner* les arbres. *Ébourgeonner* la vigne. )

**Ébourgeoisement**, *f. m.* Terme de *Vigneron* & de *Jardinier*. Il consiste à ôter à la fin de Mai & au commencement de Juin, les branches stériles de la vigne, & le faux bois des arbres fruitiers. ( Faire l'ébourgeoisement de la vigne, ou des arbres. )

## E B R. E B U.

**ÉBRANCHER**, *v. a.* Couper les branches inutiles. ( *Ébrancher* un arbre )

† **Ébranchement**, *f. m.* L'action d'ébrancher. Ce mot est peu en usage.

**ÉBRANLEMENT**, *f. m.* Secoussé. ( Les coups de canon ont causé un grand ébranlement à cette muraille. L'ébranlement fait craindre la chute. )

\* **Ébranlement**, *f. m.* Ce mot au figuré signifie. Trouble. Crainte. Emotion.

[ Si près de voir sur soi fondre de tels orages  
L'ébranlement sied bien aux plus fermes courages.

*Cor. Hor. a. 1. f. 1. ]*

**Ébranler**, *v. a.* Faire mouvoir. Faire trembler à force de secouer, & de mouvoir, ou de fraper. ( Il ébranla en peu de tems une partie du mur avec les machines. *Abl. Ar. l. 1. Ébranler* une cloche. )

\* **Ébranler**. C'est tâcher à détruire. ( *Ébranler* les règles les plus saintes de la Conduite Chrétienne. *Faf. l. 1. x.* )

**Ébranler**. Rendre moins assuré. Rendre moins ferme & moins hardi. Étonner. ( *Ébranler* le courage des soldats. *Ébranler* la résolution de quelqu'un. La fraieur de la mort ébranle le plus ferme. *Téoph. 146. f.* )

**S'Ébranler**, *v. r.* Branler. Chanceler. S'étonner. ( L'Infanterie des ennemis commença à s'ébranler. Il répondit sans s'ébranler que la bataille n'étoit pas encore perdue puisqu'il n'avoit point encore combattu. *Relation des campagnes de Rocroi.* )

\* **S'Ébranler**. Ce mot signifie aussi se préparer pour faire quelque chose. ( L'armée commença à s'ébranler pour donner. *Abl. Ar. l. 1.* )

**ÉBRÉCHER**, *v. a.* Rompre, casser quelque petite partie d'une chose. ( Ainsi on dit, *ébrécher* la lame d'un couteau. *Ébrécher* une dent. Un couteau *ébréché*. Une dent *ébréchée*. ) Il se dit aussi des petites ruptures qui se font aux utensiles de verte, ou de faïence.

† **ÉBRÉNER**, *v. n.* Ce mot est bas, & il ne se dit qu'en parlant de petits enfans, qu'on nettoie tandis qu'ils sont au maillot & durant leurs premières années. ( Elle a ébréné le Seigneur de son village )

† **ÉBRÛTÉ**, *f. f.* Terme *Dogmatique* qui vient du Latin *ébrûter*. Il se dit ardemment, & il signifie. *Irr. f. f.* ( L'ébrûté cause de grands détordres. )

**S'ÉBROUER**, *s'ébrouer*, *v. n.* Terme de *Manège* qui se dit des chevaux pleins de feu. Il y a des gens qui disent *s'ébrouer* ; mais tous les Ecuyers que j'ai vus disent *s'ébrouir*. Il signifie que les chevaux font une espèce de roulement, comme pour faire sortir quelque humeur de leurs naseaux. ( C'est une bonne marque quand un cheval s'ébroue lors qu'on le veut recevoir. )

**ÉBULLITION**, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de sang échauffé, & ce sont des humeurs acres & chaudes qui poussent la peau. [ Une grande ébullition de sang. ] C'est aussi un terme dont se servent les Philosophes & les Chimistes en parlant des liqueurs qui s'ébouillissent. [ On dit une légère ébullition. Une entière ébullition ]  
\* Je ne puis souffrir les ébullitions de cerveau de nos jeunes Marquis. *Moliere, Critique de l'école des femmes, f. 5.*

## E C A.

**ÉCACHER**, *v. a.* Aplatisir. Froisser. Ecraser. Briset en pressant par quelque chose de pesant. ( *Écacher* du sel, du sucre, &c. *Écacher* l'or. )

**Éacheur d'or**, *f. m.* Ouvrier qui écache l'or.

**ÉCACER**, *v. a.* Terme de *Vannier*. Oter la moitié de l'osier pour ourdir. ( *Écacer* l'osier. )

**ÉCAILLE**, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de poisson. On appelle écailles de poisson de certaines petites pièces luisantes, glissantes & dures qui faisant toutes ensemble un corps couvrent la chair du poisson.

**ÉCAILLE**, *f. f.* C'est une coquille qui a un couvercle dur qui enferme un poisson qu'on appelle *huître*, qu'on vend & qu'on mange à Paris depuis le mois de Septembre jusques au mois d'Avril. Les écailles sont dans la mer attachées autour des rochers, & on les pêche avec des râteaux de fer. ( Crier des écailles par les rues de Paris, vendre des Ecailles. Acheter des écailles. Ouvrir des écailles. )

**Écaille**, *f. f.* Coquille dure dans laquelle est enfermée une tortue. ( On fait divers ouvrages avec des écailles de tortue. )

**Écaille**, *f. f.* Ce mot se dit de diverses sortes d'ouvrages faits à façon d'écailles posées les unes sur les autres. On le dit des pièces dont est composée une pomme de pin. On le dit des pièces qui se détachent de certains corps comme des croutes.

**Écaille de mer**. C'est une pierre dure de laquelle les Peintres se servent pour broier les couleurs.

**Écailler**, *v. a.* Oter les écailles. Défaire les écailles. ( *Écailler* un poisson. )

**S'écarter**, *v. n.* Tomber par écailles. Il se dit des choses qui tombent par croûtes, & par morceaux. ( Les enduits de plâtre sont sujet à s'écarter. )

† **La troupe écaillée**. Mot poétiques & burlesques pour dire les poissons.

**Écailleux**, *écailleuse*, *adj.* Il se dit de certaine ardoise & de quelques autres corps durs qui tombent par écailles. ( Cette ardoise ne vaut guère parce qu'elle est écailleuse. )

**Écailler**, ou *écailleur*, *f. m.* Celui qui vend des écailles.

**ÉCALER**, *v. a.* Ce mot se dit des noix, & signifie ôter la grosse couverture verte qui les couvre ( *Écaler* des noix. )

† **Écaler**, *v. a.* La *Quintinie* dit qu'*écaler* se dit aussi des pois & des fèves, & que c'est ôter la fève, ou le pois de son écaille ; mais cependant tout le monde dit *écouler*.

**ÉCARLATE**, *f. f.* Graine d'un aibre, qui produit une sorte de couleur rouge fort belle.

**Écarlate**, *f. f.* Sorte de drap fin & d'un fort beau rouge. ( *Écarlate* fort belle. )

† **ÉCARQUILLIER**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant des jambes, & signifie Ouvrir. Elargir trop. ( *Écarquiller* les jambes. Ils marchent écarquillés ainsi que des volans. *Mol. école des maris, a. 1. f. 1.* )

† **Écarquiller**, *v. a.* Ce mot se dit aussi des yeux, & veut dire les ouvrir autant qu'on peut. ( Il écarquilloit les yeux de toute sa force. )

**ÉCARRIR**. Voyez *équarrir*.

**ÉCART**, *f. m.* Terme de *Jeux de Tiquet*. Cartes qu'on rebute en jouant, parce qu'on les croit inutiles. ( Faire son écart. )

**Écart**. Terme de *Danse*. Mouvement du pié pour se jeter agréablement de côté. ( Faire un écart. )

**Écart d'os**. C'est lors qu'un os est éloigné & séparé de celui qui lui est joint naturellement.

**À l'écart**, *adv.* À part. En un lieu écarté, & éloigné du monde. ( Tirer à l'écart. Trouver à l'écart. )

Dans cette grotte sombre un berger amoureux,

Déploroit à l'écart son destin amoureux.

*Segr. poem. pas. ch. 1.*

Bâtir à l'écart. Se loger à l'écart.)

**ECARTELER**, v. a. Tirer à quatre chevaux. Ecarteler se dit, mais on dit plus ordinairement, Tirer à quatre chevaux qu'*ecarterler*. ( Ravailac fut écarteller. )

**Écartelé**, *écartellé*, adj. Terme de *Blason*. Divisé en quatre. ( Il porte écartelé d'argent & de sable. *Col.* On dit aussi écartellure. )

**ECARTER**, v. a. Disperser çà & là. Eloigner de soi, ou d'un lieu. ( Fusil qui écarte la dragée. ) Voiez *dragée*. ( Ecarter ses ennemis à coups d'épée. *Abl.* )

Laissez-moi de l'autel écarter une mère.

*Racine, Iphigène, a. 1. sc. 5.*

Ecarter la foule du peuple. )

**Ecartier**. Terme de *Jeux de Piquet*. Se défaire des cartes inutiles. ( Ecartier trois cartes. )

**S'écartier**, v. r. S'éloigner. S'égarter. Se détourner. ( S'écartier de son chemin. S'écartier du camp. Ils s'étoient écartez pour piller. *Abl. Ret. l. 3* S'écartier des sentimens des autres. *Abl.* Il s'est écarté de son discours. )

**Écarté**, *écartée*, adj. Dispersé. Eloigné. ( Ennomis écartez. Vuë écartée. *Mot.* Les parties écartées, c'est à dire, plus éloignées les unes des autres. )

E C E. E C H.

**ÉCERVÉLÉ**, *écervellé*, adj. Fou. Etourdi, & fat. ( Il est écervelé. La jeunesse est écervellée. )

**Écervilé**, *f. m.* Fou imprudent. Etourdi. Sans cervelle. ( C'est un petit écervilé. *Mot.* )

**Écervellée**, *f. f.* Celle qui est étourdie & sans jugement. ( C'est une vraie écervellée. )

**ECHAFAUDER**, v. a. Terme de *Macon*. Faire des échafaux pour bâtir. ( Ils ont été une bonne heure à échafauder. )

**Echafaut**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant des supplices de certains criminels. Ce sont deux treteaux sur lesquels on a eloué plusieurs ais près à près. ( Faire un échafaut. Ses crimes l'ont conduit sur un échafaut. Il a laissé sa tête sur un échafaut. )

**Echafaut**. Terme de *Macon*. Deux pièces de bois de raisonnable grosseur qu'on scelle dans une muraille, à quelque distance l'une de l'autre, & sur lesquels on met des ais ou poutres être des maçons pour travailler à leur aise. )

**Echafaut**, *f. m.* Il signifie un ouvrage de charpente élevé pour y placer des spectateurs, afin de voir commodément quelque grande cérémonie. ( A l'entrée du Roi, les rues étoient pleines d'échafauts. )

**ECHALAS**, *f. m.* Morceau de bois qui est en forme de Tiron, qui a environ quatre piez & demi, & qui sert à soutenir les saps des vignes.

Il regarde le ciel au pié d'un échalas,  
S'étonne de la flam, & d'être si-tôt las.

*Ramp. poés. l. 1. 4.*

On fiche les échalas dans la vigne. Les échalas sont d'ordinaire de cœur de chêne, & on en fait le treillage des espaliers des jardins.

**Echalasser**, v. a. Terme de *Vigneron*. Ficher des échalas dans une vigne ( Echalasser une vigne. )

**ÉCHALOTE**, *f. f.* Espèce de petit oignon dont on se sert dans les ragoûts, & qui tient quelque chose de lail. ( Ces echalotes sont bonnes pour réveiller l'appétit. )

**ECHANCRER**, v. a. Terme de *Tailleur & de Couturier*. Couper en manière d'arc. ( Echancrer une manche, une coiffe, une cornette, un rabat, &c. )

**Echancrure**, *f. f.* Chose échancree. ( Une échancre de manche; une échancre de rabat. L'échancre signifie aussi la manière dont on échancre. ( L'adresse de bien faire un rabat enfile dans l'échancre, ou dans la manière de l'échancre. )

**ECHANGE**, *f. m.* Troc. Change. ( Faire un échange. Le Roi Henry IV. fit un échange de la Bresse contre le Marquisat de Saluces. Faire l'échange de quelques héritages. Ils firent l'échange des propriétés. )

† **Échange**, *f. m.* Sorte d'histoire Par contre, d'autre côté. ( Il a vice, mais en échange il a plusieurs bonnes qualités. Il m'a donné son cœur en échange du mien. *Star. Dom. laphet, a. 4. sc. 1. )*

**Echanger**, v. a. ( Changer. Faire un échange. ( L'Eglise n'entend pas qu'ils échangent le sacrifice pour de l'argent. *Pa. l. 6.* Il sembloit échanger ces malheureux, & donner le mécontent pour racheter le fidèle. *Patru, plaid.* On échange quelquefois but à but, & quelquefois avec retour. On a échangé ce prisonnier contre un autre. )

† **Echanger**. Terme de *Blanchisseuse*. ( On ne peut bien couler la lessive qu'on n'échange le linge, c'est à dire qu'on ne le mouille, le batte, & l'égaré dans l'eau pièce à pièce, avant que de le mettre dans le cuvier. )

**ECHANSON**, *f. m.* Gentilhomme servant, qui après avoir fait l'essai du vin, présente au Roi le verre sur une soacoupe. Celui qui versoit à boire aux Dieux d. s. fables. ( Ganymède étoit l'échançon de Jupiter. )

**Echançonnerie**, *f. f.* L'une des sept offices du commun de la maison du Roi, où l'on distribue le vin.

**ECHANTEILLON**, *f. m.* Terme de *Marchand de Drais*. Petit morceau d'étoffe qu'on coupe d'une pièce d'étoffe pour servir de montre de toute la pièce. ( Couper un échantillon. )

\* **Echantillon**, *f. m.* Il se dit aussi des morceaux, ou parties d'autres choses qui servent à juger du total d'ou elles ont été prises. ( On peut juger des bâtimens anciens par les échantillons qui en restent. Ecoutez un échantillon de leur Aïe. *Star. Desf.* J'ai fait voir un échantillon de sa gloire. *Abl. Luc.* Echantillon éblouissant de malvaux sans bornes. *Star. D. laphet.* )

**Echantillon**. Terme de *Chevalier de l'Arquebuse*. Marque qu'on prend pour preuve de quelque bon coup qu'on a fait lors qu'on tire au jeu de l'arquebuse. ( C'est un coup à prendre échantillon. )

\* **Echantillon**. Il signifie aussi quelquefois un modèle, une mesure sur quoi on doit régler les autres de même sorte.

\* **Echantillonner**, v. a. Conter en poids, ou une mesure, avec sa matrice originale. ( Les poids de ce Trebuchet ont été marquez & échantillonnez à la monnoie. )

† **ECHAPATOIRE**, *f. f.* Exécute siivole & fine ( C'est une échapatoire. )

**Echaper**, v. a. Eviter. Se délivrer. Se sauver ( Echaper un grand danger. Echaper d'un grand danger. Echaper aux ennemis. *Vau. Rem.* On dit, j'ai échapé un grand danger, & je suis échapé d'un danger. )

† **Il s'est échapé béte**. C'est à dire, il s'est tiré heureusement de quelque point.

\* **Echaper**. Ce mot a plusieurs autres bêtis significations ( Exemples. Il lui échapa de dire cela. *P. f. l. 6.* Rien n'échape à la prévoyance de nos Caluistes. *P. f. l. 6.* Je recueille les moindres bêtis qui échappent de vos mains. *Vau. l. 1. 1.* Cela empêche qu'on ne s'échape en des paroles deshonnées. *Abl. Apo.* Cela est si subtil qu'il eclair. à la vue. )

**S'échaper**, v. r. Terme de *Jardinier*. C'est à dire, pousser de belles & grandes branches qui ne fructifient pas. ( Cet arbre s'échape, il le faut retener. *Quart. Jardins, T. 1.* )

\* **Echapé**, *f. m.* Terme de *Manège*. Il se dit d'un cheval engendré d'un étalon & d'une cavale qui sont de différente race, & de différents pais ( On dit, un échapé de Barbe. Un échapé de cheval d'Espagne. )

\* **Il fait le cheval échapé**. Cela se dit d'un jeune homme; & signifie qu'il est libertin & emporté quand il est hors de la vue de ses maîtres.

† **Echape**, *f. f.* Escapade. Action imprudente. ( C'est une échapee qu'un ne pourroit pardonner qu'à un jeune homme. )

**Echappée**, *f. f.* Terme de *Peinture*. C'est une perspective en lointain, qui semble se dérober aux yeux dans un tableau.

† **Echaper**. Il signifie quelque fois intervalle. ( Il dit de bonnes choses par échape s. )

† **ECHARD**, *f. f.* Petite épine, pointe, ou éclat de bois qui entre dans la chair, & qui ne s'ôte point. ( Les bûcherons sont sujets à se planter des échards dans les doigts. )

**ECHARDENIER**, v. a. Oter les échardons. ( Il faut échardonner cette terre. )

**ECHARNER**, v. a. Terme de *Tannier*. Oter la chair du cuir avec le couteau rond, & le couteau tranchant ( Echarner un cuir. )

**ECHARIF**, *f. f.* Morceau de tafetas long d'une aune, ou un peu plus, & large d'un quartier, dont on se sert pour parade, ou pour



**Pour soutenir le bras quand on y est incommodé.** (Une belle écharpe.)

† **Avoir l'esprit en écharpe.** C'est être un peu fou.)

**Echarpe.** Grand morceau de tafetas ourlé, dont les femmes se couvrent le sein, & qui descend jusques à la ceinture. (Elle est en écharpe.)

**Echarpe.** C'est aussi un morceau de tafetas dont les femmes se couvrent la tête & les épaules contre la pluie. On l'appelle aussi une *cappe*.

**Echarpe.** Morceau de bois aux quatre coins d'un châsis de quelque tableau.

**Echarpe.** Terme de *Brodeur*. Pièce de broderie qui couvre le sein d'une Dame, & qui finit en busque.

**Echarpe de poulie.** Pièce de bois ou de fer, où est enfermée la poulie, & qui porte le boulon qui passe dans la roue de la poulie.

**Echarpes.** Cordages dont on se sert pour retenir & attacher les engins quand on veut lever des fardeaux.

• **Baterie en écharpe.** Terme de *Guerre*. C'est celle qui bat quelque endroit obliquement, ou de côté.

**On dit en termes de Chirurgie,** qu'un coup a été donné en écharpe, quand la plaie n'est pas droite.

**Echarper, v. a.** Terme de *Carpentier*. Faire neuf ou dix tours avec un petit cordage autour d'un fardeau qu'on veut lever, pour y attacher une écharpe, au bout de laquelle est une poulie ou l'on passe le cable.

**ECHASSES, f. f.** Ce sont deux manières de perches grosses comme bras, longues de 5. ou 6. piez, rondes & ferrées par le bout d'embas, qui ont à un demi pie de terre, un morceau de bois sur lequel on pose le pié, & à chaque bout d'en haut une poignée qu'on tient avec la main lors qu'on est monté dessus. On se sert des échasses pour se divertir, ou pour passer quelque chemin boueux (Echasses fort hautes.)

**ECHAUDÉ, f. m.** Sorte de petit gâteau, fait de fine fleur de froment, d'œufs, de beurre & de sel, que les Patisticiers vendent deux liards. (Echaudé au beurre. Echaudé à l'eau & au sel.)

**Echauder, v. a.** Brûler avec de l'eau chaude. (Il m'a échaudé le pié. Elle m'a échaudé la main.)

**Echauder, v. a.** Nettoier avec de l'eau chaude, tremper dans de l'eau bouillante. [Echauder la vaisselle pour la laver.]

**Echauder, v. a. Peler.** L'un & l'autre se dit des cochons de lait. Cependant il n'y a qu'échauder, qui à cet égard soit bien en usage. C'est ôter le poil d'un cochon de lait avec de l'eau chaude. [Echaudet un cochon de lait, le farcir & le mettre en broche.]

• **Chat échaudé craint l'eau froide.** Proverbe, pour dire que quand une personne a souffert quelque mal, elle craint tout ce qui en a l'apparence.

**Echaudoir, f. m.** Terme de *Boucher*. Lieu où les Bouchers de Paris tuent les beufs, les moutons & les veaux. (L'échaudoir est fort net.)

**ECHAUFISON, f. f.** Mal qui vient de ce qu'on s'est trop échauffé. (Il a pris une échaufison.)

**Echauffer, v. a.** Rendre chaud. Donner de la chaleur. (Le Soleil échauffe la terre.)

• **Echauffer.** Animer. Rendre plus vif. (Echauffer un récit, un discours.)

• **Echauffer.** Exciter. Enflammer. (A quoi bon échauffer sa valeur déjà trop animée. *Dép. Epit. i.*)

• **S'échauffer, v. n.** Devenir chaud. (Le foie qui est serré avant que d'être bien sec, se fermenté, s'échauffe, s'aigrit & se gâte. Il s'échauffe à travailler.)

• **S'échauffer, v. r.** Prendre quelque échaufison. (Il est tombé malade, parce qu'il s'est trop échauffé à marcher.)

• **S'échauffer.** Se mettre en colère. S'exciter s'emporter. S'enflammer. S'augmenter avec chaleur. (Mon homme s'échauffa là-dessus, mais d'un zèle dévot *Palé. l. i.* Echauffez du vin & de la débauche ils montent tous armés au haut du rampart. *Abl. Ar. l. i.* Laissons cette matière qui s'échauffe un peu trop. *Abl. Les brigues s'échauffent *Vau. Dyn. l. 4.**)

• **Echauffer la tête.** Echauffer les oreilles à quelqu'un. C'est le mettre en colère.

† • **Il s'échauffe dans son harois.** C'est à dire, il se met en colère.

**ECHAUFFETTE, f. f.** Lieu élevé & couvert, où l'on place une sentinelle.

**ECHEC, f. f.** On prononce *nichez*, ou *éche*. Terme de Pêcheur d'auteur de Paris. Il semble venir du Latin *Esca*. C'est tout ce que le Pêcheur met au bout de sa ligne pour attraper le poisson. Ailleurs on l'appelle *amare*.

**ECHEANCE, f. f.** C'est le tems qu'une chose est échue. Le jour auquel il faut paier, ou faire quelque chose. (L'écheance des rentes, des loiers, &c. Quand l'écheance de votre Lettre de Change sera venue, je l'aquiterai. *Tris. Trait. des Changes.*)

**ECHECS, f. m.** Ce mot est toujours au pluriel quand on dit jouer aux échecs. Le jeu des échecs. Ce jeu se fait avec plusieurs pièces tournées, de bois ou d'ivoire, que l'on remue selon diverses règles sur un échiquier divisé en 64 petits quarrés. Chacun des deux joueurs a seize pièces, dont les huit petites s'appellent pions, & des huit autres, il y a le Roi, la Reine, (ou la Dame) deux Fous, deux Chevaliers & deux Tours.

**Echec, f. m.** Ce mot au singulier est un terme de jeu des Echecs, & signifie que le Roi est en prise. On est obligé d'en éviter, & lors qu'il ne peut pas s'empêcher d'être pris, on appelle cela *échec & mat*, & la partie est finie. On dit aussi que le Chevalier donne en même tems échec au Roi & à la Dame, ou au Roi & à la Tour.

• **Donner échec & mat à tous les plats.** *Abl. Luc. T. i.* Cette façon de parler est figurée, basse & burlesque.

• **Tenir quelqu'un en échec.** *Paf. l. 7.* Tenir des Troupes ennemies en échec, c'est en être si près qu'on les peut charger au premier mouvement qu'elles feront. Tenir trois ou quatre Places en échec. C'est être en état d'assiéger laquelle on voudra choisir de ces places. *Une Citadelle tient une îlle en échec*, parce qu'elle la bride & la tient sujette.

• **Echec.** Défaite. Malheur dans quelque combat. Perte qu'on fait en combattant. (Cet échec le fit retirer. *Abl. L'armée a reçu un grand échec.*)

**Echec.** Il signifie encore toute sorte de malheur & de perte qui donne quelque atteinte à l'honneur, & aux biens de quelque personne. (Cette accusation donne un grand échec à la réputation de cet homme. Un vilain échec.)

• **Les fous sont près des Rois.** Cela se dit par manière de proverbe, pour insinuer que cela est vrai, non seulement au jeu des échecs, mais aussi à la Cour de plusieurs Princes.

**ECHELLE, f. f.** Instrument de bois portatif, composé de deux perches, & de plusieurs échelons, dont on se sert lors qu'on veut monter en haut, sur quelque arbre, ou sur quelque muraille, &c. (Echelle trop petite ou trop grande. Monter avec une échelle.)

**Echelle double.** Echelle qui sert pour monter à l'assaut, & où deux soldats montent de front. (Planter les échelles. *Ablancourt. Art.*)

**Echelle de gibet.** (Jeter un patient en bas de l'échelle. Avoir le fouet au pié de l'échelle.)

**Echelles de cordes de soie.** Elles se plient & sont portatives.

**Echelle campanaire.** Terme de *Fondeur*. (Réformer l'échelle campanaire.) C'est une règle qu'ont les Fondeur pour proportionner la longueur, la largeur & l'épaisseur d'une cloche à son poids, & pareillement celles de son batant, pour lui faire rendre certain son. Les Fondeurs ont fait cette échelle *campanaire*, ou *campanale* par une longue expérience. Le Père Merfenne l'a décrite.

Les Teinturiers appellent aussi *échelle* la différence des couleurs selon la clarté ou la profondeur.

† • **Echelle de rubans.** Rang de rubans en forme d'échelons que les Dames se mettent devant l'estomac. (Elle avoit une échelle de rubans de couleur de feu.)

• **Echelle, f. f.** Terme de *Géométrie*. Ligne divisée en plusieurs parties égales, que l'on prend pour servir de commune mesure aux parties d'un plan, ou d'un solide. On se sert d'échelle pour les plans de fortification, pour les Cartes Géographiques, pour les modèles des bâtimens, &c.

**Echelle, f. f.** On donne ce nom aux villes de commerce qui sont sur la mer Méditerranée vers le Levant. (Plusieurs Nations de l'Europe tiennent des Consuls, & ont des Bureaux dans toutes les Echelles du Levant, comme à smirne, à Alep, au Caire, &c.)

• **Après cela il faut tirer l'échelle.** Proverbe pour dire qu'il n'y a rien à faire d'avantage, qu'on a épuisé la matière, ou fait la chose dont il s'agit dans la perfection.





**Éclairé, éclairée, adj.** Qui a de grandes fenêtres, & en grand nombre. ( Maison bien éclairée. Escalier bien éclairé )

**Éclairé, éclairée, adj.** Qui a des lumières & des connoissances particulières. ( Il est fort éclairé sur cette matière. Un Philosophe Païen a été plus éclairé que tous leurs Docteurs. *Pasf. l. 4.* )

**ÉCLANCHÉ, s. f.** C'est ce qu'on appelle dans les Provinces *gigot de mouton*. C'est la cuisse du mouton qu'on fait rôtir, ou qu'on met en ragout. ( Une bonne éclanché fort tendre. )

**ÉCLAT, s. m.** Ce mot se dit proprement en parlant du bois qui se fend, & qui se sépare un peu du corps du bois ( Voila un petit éclat qui s'est fait dans ce morceau de bois la. )

**Éclat.** Ce mot se dit du marbre & de la pierre. C'est ce qui sort d'un bloc de marbre lors qu'on le taille. ( *Eclat de pierre*, Morceau de pierre enlevé du corps d'une pierre. ) On dit aussi un éclat de bombe, de grenade, de pique, de lance, &c. on disoit autrefois qu'une lance voloit en éclats.

**Eclat.** Ce mot se dit du tonnerre. Grand bruit de tonnerre. ( Un fuyeux éclat de tonnerre. )

\* **Eclat.** Splendeur Brillant. Lustre. ( Eclat de diamant. Eclat de pierres précieuses. Eclat du teint. Eclat des yeux. *Voy. Poës.* Donner de l'éclat à une action. *Voy. Quin. l. 3.* )

\* **Eclat.** Bruit. fracas. [ Cela fait un grand bruit dans le monde. ]

\* **Eclat.** Ce mot se dit de ceux qui rient fort, & signifie un ris éclatant. ( Faire de continuels éclats de rire. *Mol.* )

**S'éclater, v. r.** Ce mot se dit du bois & des pierres, & signifie se fendre. Se séparer un peu du corps du bois. Se séparer du corps de la pierre. ( Bois qui s'éclate. Pierre qui s'éclate aisément. Prenez garde de trop bailler cette branche de peur de l'éclater. C'est à dire de la fendre. *Quint. l. 4.* Dans cet exemple le mot *éclater* se prend dans un sens actif. )

\* **Éclater, v. n.** Ce mot a figuré à plusieurs exemples. ( Je fus sur le point d'éclater de rire. *Pasf. l. 8.* C'est à dire, je fus prêt de ri et de siffler. Faire éclater ses reliquimens. *Abt.* C'est à dire faire paraître, découvrir avec éclat. Faire éclater son amour, sa haine, &c. *Racine, Iphig. a. 3. sc. 6.* Éclater contre l'injustice. *Racine, Iph. a. 4. sc. 2.* C'est à dire, s'emporter de colere contre l'injustice. Cette conjuration a enfin éclaté. )

**Éclater.** Briller. Reluire. Donner de la splendeur. ( Les pierres nées mises en œuvre éclatent d'avantage. )

**Éclatant, éclatante, adj.** Brillant. Illustre par son éclat & par sa splendeur. ( Merite éclatant. )

\* **Un bruit éclatant.** C'est un grand bruit.

**Éclaté, éclatée, adj.** Qui est fenau. ( Un bois éclaté. Une pierre éclatée. )

**Éclaté, éclatés, adj.** Ce mot en termes de Blason, se dit des divisions qui ne se font pas nettement, ni en ligne droite, & qui font connoître que les choses ont été séparées avec violence. Cheyron éclaté. Lance éclatée )

**ECLÉASTES, s. m.** Ce mot vient du Grec. Un des Livres du vieux Testament. Ce mot *Eclésiaste* est Grec, & signifie Prédicateur.

**Eclésiastique, adj.** Qui regarde l'Eglise. Qui appartient à l'Eglise. ( La discipline Ecclésiastique. Un écrivain Ecclésiastique. )

**Ecclésiastique, s. m.** Celui qui est engagé à servir Dieu dans son Eglise. ( C'est un bon Ecclésiastique. )

**ECLIPSE, s. f.** Ce mot vient du Grec. Il y a deux sortes d'Eclipses l'une du Soleil, & l'autre de la Lune. L'Eclipse du Soleil, c'est lors que la Lune passe entre la Terre & le Soleil, & qu'elle nous dérobe la vue de cet Astre. L'Eclipse de la Lune se fait lors qu'elle passe toute, ou une partie dans l'ombre de la terre. ( Une grande Eclipse. ) Ce mot se dit aussi des Satellites de Jupiter, dont les Eclipses sont fréquentes. Cette terre d'Eclipse se fait lors qu'un ou plusieurs de ces Satellites passent derrière le corps de Jupiter, & que cette planète se trouve entre ces Satellites & nous.

( \* L'éclat de la lumière se confie ni de l'oise ni de nuit. *Le Saule.* \* Cette ma'heureuse éclipse de la Monarchie eut des commences nous bien forcées. *Par. pl. m. 7.* )

**S'éclater, v. r.** Ce mot se dit proprement du Soleil & de la Lune, & de quelques autres Astres, & signifie souffrir un éclat. Le Soleil s'éclate la Lune s'éclipse. L'Éclat est ce que nous apprend que le Soleil s'éclate le jour de la Raison. )

\* **S'éclater.** Evanouir. S'aparoître. ( De vos beaux yeux les rayons s'éclatent. *Voy. l'Éclat.* )

Car il voioit de tout point éclipse  
La divine beauté qui regne en la pensée.

*Ramp. poës. l. 1. 1.*)

**Ecliptique, s. m.** Terme de *Geographie*, & d'*Astronomie*. Cercle qui pass. par le milieu du Zodiaque, & qui représente le chemin par où le soleil fait son cours annuel. On l'appelle de ce nom, parce que le soleil ou la Lune ne s'éclipsent point que la Lune ne se rencontre dans ce cercle, ou fort propre des endroits qu'on appelle la tête & la queue du Dragon, & qu'elle ne soit en conjonction ou en opposition avec le soleil.

**ECLISSE, s. f.** Terme de *Bouffier*. Rond de sapin où l'on fait le fromage.

**Eclisse.** Terme de *Vanier*. Osier fendu & plané pour banler le moule du panier. C'est aussi une manière de claon avec des rebords, propre à faire du fromage.

**Eclisse de tambour d'enfant.** C'est le bois d'un tambour d'enfant.

**Eclisse de luth.** Terme de *Luthier*. Côte de luth.

**Eclisse.** Terme de *Chirurgien*. C'est un petit ais fort délié que les Chirurgiens appliquent à un membre, où il y a eu fracture, pour le soutenir. ( On n'a pas encore ôté les éclisses. )

**ECLORRE, v. r. & v. n.** Terme de *Chirurgien*. C'est en parler des escarres. J'éclors j'ai écloré. Ce mot signifie souffrir de la cogne, & il se dit des poullets, des petits oiseaux, & des vers à soie, &c. ( Faire éclorre des vers à soie. Poullets qui commencent à eclorre. Les oiseaux font eclors. )

\* La terre en le voiant fit mille fleurs eclorre.

*Voy. poës.*

Mille fleurs nouvellement eclors couvroient la neige de son sein. *Voy. poës.*

Desque l'impression se fait eclorre un Poëte.

Il est esclavé ne de celui qui l'a heurté.

*Dépreaux, Sat.*

**ECLUSE, s. f.** Terme de *Moulinier*. L'eau que retient la vanne du moulin. Eau qui est devant la vanne du moulin, & qui sert à faire mouvoir le moulin. ( L'écuse est pleine. )

**Ecluse.** Plusieurs ais gros, grans & forts assemblés avec de bonnes bandes de fer qu'on abuse & qu'on leve en Hollande avec des pièces de moulin, & qui seivent à retenir l'eau. Les eaux que retiennent ces grans & gros ais. ( Lancer les écluses. Lever les écluses. )

## E C O.

**Eco, s. m.** Les Anciens Poëtes ont feint qu'une Nymphé, nommée Eco, étoit fille de Pair, amoureux de Narcisse Elle se consuma de regret voyant qu'elle n'en pouvoit être aimée. Elle fut changée en pierre & il ne lui resta plus que la voix pour répéter les dernières syllabes des mots qu'elle entend.

[ Et l'éco dans le fond de ces gorges secrètes,  
Ne redit elle pas les ais de nos musettes,

*God. poës. 1. partie, Elogues 1.*

**Eco babillarde.** *Abt. l. 1.*

**Eco, s. m.** Son redouble. ( Il est difficile d'expliquer en peu de paroles comment se fait l'eco. Un bon eco. Ce n'est qu'une voix, ou une voix empruntée. *Par. pl. l. 1.* )

**Eco, s. m.** Sorte de roe me François on l'on retient le vin, ou le cidre, à la fin d'un, de deux, ou de plusieurs vers, qui font partie de celui qui rime. On a fait depuis un grand nombre des ecos poetiques sur les victoires du Roi, mais ils ne sont pas fort bons dans leur genre. Ceux qui ont été faits de M. d'Ulf se font plus inconnus.

**Ecofrot, s. m.** Terme de *Cordonnier*. Sorte de coupe de la main qui coupe la besogne a les compagnons de l'eco. ( *Abt. l. 1.* )

**Ecole, s. f.** Lieu où l'on enseigne régulierement la doctrine. ( Ecole de Théologie, de droit, de médecine. )

**Parcs écoles.** Lieu où un maître d'école apprend à des petits enfants. On appelle aussi ces lieux, des écoles, mais y ajouter le mot de *parcs*. ( *Abt. l. 1.* )

\* **Être à l'école.** *Buffonnière*, C'est à dire, s'abandonner à l'école.

[ \* Us ont appris cela dans l'école de la Raison.  
Comme pour lui une école de sagesse.  
*Abt. l. 1.* ]

\* *Prendra le chemin de l'école*, c'est à dire le plus long.

**École**, Terme de *Triguetrae*. Faute. (Envoyer à l'école. C'est reprendre un homme d'une faute qu'il a faite & la compter à son profit. C'est une école que cela.)

**Écolier**, *f. m.* Celui qui va aux petites écoles pour y apprendre à lire & à écrire. Celui qui va chez un écrivain pour y apprendre. Celui qui va au collège pour y apprendre le Grec & le Latin, en un mot celui qui apprend de quelque personne est appelé *écolier*. (Un bon écolier. En matière d'amour qui est *écolier* est maître.)

**Écoliers**, *f. f.* Celle qui apprend à lire & à écrire, ou quelque sorte de chose que ce soit. (Une jolie *écolière*.)

**ÉCONDUIRE**, *v. a.* Refuser. Se défaire adroitement d'une personne qui nous demande quelque chose. (Il veut se cacher dans le tombeau si nous pensons l'éconduire. *Vous. poés.* J'ai failli pour n'avoir pu *éconduire* un fils. *Abt. Luc. 1.* Se voyant *éconduit* & *moqué* il ne garda plus de mesure. *Le Comte de Busin.*)

**ÉCONOME**, *f. m. & f.* Ce mot est masculin lors qu'on parle d'un homme & féminin lorsqu'on parle d'une femme. Ce mot, & les trois suivans viennent du Grec. On appelle *économiste* celui, ou celle qui a soin de la conduite d'une famille. (C'est un bon *économiste*. C'est une *bonne économiste*. On l'a fait *économiste* d'une grande maison.)

**Économiste**, *f. m.* Ce mot se dit aussi en parlant de bénéfices. C'est celui qui est établi du Roi pour avoir soin du temporel de quelque Bénéfice jusqu'à ce qu'il soit rempli. Le Roi pendant la vacance du S. Siège a droit d'établir un *Économiste* sur le temporel de l'Eglise. (Créer, constituer, établir un *Économiste*.)

**Économat**, *f. m.* Charge d'économiste. (Son *économat* a été heureux. Pour être *Économiste* de quelque bénéfice il faut avoir des lettres d'*Économat* du Roi. *Ferret, de Pabus, l. 3. ch. 2.*)

**Économie**, *f. f.* Soins & conduite d'une famille. (Une belle *économie*. Avoir de l'*économie*. Entendre l'*économie*.)

[\* Le dérèglement des humeurs trouble l'*économie* du corps. *Maisieux, Homélie 1.*]

**Économique**, *adj.* Qui regarde l'économie. (Prudence *économique*.)

**ÉCORCHER**, *v. a.* Terme de *Chirurgien*. Division des parties charnues, par laquelle on tranche & coupe une partie en gresce, ou chancieuse. *Dig.*

**Écope**, *f. f.* Terme de *Battelier*. Espèce de pèle un peu creusée avec des rebords de côté & d'autre, dont on se sert pour vider l'eau des bateaux. L'*écopée* est perdue.)

**ÉCORÉE**, *f. f.* Ce mot se dit des arbres & des melons, & de certains fruits. C'est la peau dure & épaisse qui couvre le bois de l'arbre & la chair du melon &c. (Une grosse *écorage*. *Écorce* de citron, d'orange, de grenade, &c. L'*écorage* de chêne bannit aux tanneurs. Les Sauvages font des canots de l'*écorage* de certains arbres. On fait des cordes de puits avec la seconde *écorage* des rillaux. Les Amans écrivoient les noms & les chiffres de leurs Maîtresses sur l'*écorage* des arbres.)

\* *Écorce*. Aparance (Le vulgaire s'attache à l'*écorage* & aux apparences *Pa. in, p. 147.*)

† *Mettre ses doigts entre l'arbre & l'écorage*. *Troverbo* pour dire qu'il ne faut pas le méler des différens qui naissent entre gens qui sont proches comme entre l'homme & la femme, les frères & les sœurs, &c.)

† *Écorcher*, *v. a.* Ce mot se dit quelquefois en parlant d'arbres & signifie lever l'*écorage*. Otter l'*écorage* de dessus le bois. (Il faut *écorcher* les arbres en Mai. On *écorage* aisément les arbres quand ils sont en leve.)

**ÉCORCHER**, *v. a.* Enlever la peau. Otter la peau avec un couteau propre à cela. (Écorcher un cheval.)

† *Écorcher*. Faire paier trop cher. (Il faut être raisonnable & ne pas *écorcher* les gens.)

\* *Écorcher*, *v. a.* Enlever un peu de quelque chose. (Les efforts des rous *écorchent* en passant les murailles, les arbres, &c.)

\* *Écorcher* un enfant. C'est lui donner le fouet bien fort.

\* *Écorcher*, *v. a.* Ce mot se dit des choses qui font une forte impression sur quelque-uns des sens. (Une voix a *écorché* les oreilles. Les fruits après *écorcher* la langue & le gosier, l'après étant mangée *écorche* la main.) Les procureurs *écorchent* leurs parties.)

\* *Écorcher*. Ce mot se dit encore du langage, & signifie parler

une langue fort imparfaitement. (Cet *Aleman* *écorche* le François. Il *écorche* un peu le Latin. *Écorcher les Auteurs*, c'est les entendre un peu, ou les traduire mal.)

\* *Votre cœur crie, avant qu'on l'écorche*. *Mol, préieuses, f. 9.* C'est à dire, avant qu'on lui fasse mal. *Écorcher une anguille par la queue*. Proverbe, pour dire commencer par ou lon devoit finir. † *Écorcher le renard*. C'est vomir, rendre gorge. Il faut *tendre ses bras & non pas les écorcher*, c'est à dire, qu'il ne faut pas exiger de ses Sujets & de ses débiteurs que ce qu'ils peuvent donner.

**ÉCORCHER**, *v. r.* S'enlever un peu la peau. (Je me suis *écorché* une partie de la jambe.)

On dit que la couverture d'un livre relié en veau *écorche* facilement.

**ÉCORCHERIE**, *f. f.* Endroit où l'on écorche les bêtes mortes, ou qui sont prêtes à mourir & qu'on abandonne ensuite aux chiens & autres animaux carnassiers, lorsqu'elles sont *écorchées*.

† *Écorcherie*. Cabaret, ou hôtellerie où l'on fait paier trop cher. (Nous sommes ici à l'*écorcherie*.)

**ÉCORCHERIE**, *f. m.* Celui qui écorche les bêtes mortes.

**ÉCORCHURE**, *f. f.* Petit endroit de peau écorché. (C'est une petite *écorchure* que je me suis faite.)

† *Écorcheur*. Ce mot se dit aussi au figuré de ceux qui sont paier trop cher.

**ÉCORCHER**, *f. m.* C'est un bâtiment sous lequel on met à couvrir les écorces de chêne qui doivent servir aux tanneurs: car elles ne vaudroient rien si on les laissoit à la pluie, qui en emporterait le sel.)

**ÉCORNER**. Rompre les cornes. (Écorner un bœuf.)

\* *Écorner*, *v. a.* Ce mot se dit des corps qui ont des angles lors qu'on en a rompu quelques uns. (On a *écorché* cette pierre en la montant. *Écorner* la corniche d'un buffet.)

† *Écorner*, *v. n.* Il signifie en ore retrancher. (Écorner les privilèges. Écorner les portions.)

**ÉCORNE**, *écorché*, *adj.* A qui on a rompu quelque corne. (Un bœuf *écorché*.)

\* *On appelle des dez écorché* quand leurs angles sont émouffez.

**ÉCORNIFFER**, *v. a.* Prendre un repas chez les gens sans en être payé. (Écornifier un dîner, ou souper.)

**ÉCORNIFFEUR**, *f. m.* Celui qui écornifie. Celui qui prend par adresse un repas chez quelqu'un, & qui sous prétexte de lui rendre quelques petits offices, le flatte & s'annote dans les bonnes grâces, & en excroque souvent des repas. On donne encore à l'*écorniffeur* le nom de *Parasite*, qui est Grec. *Lucien Tome 2.* a fait un dialogue de l'*écorniffeur*. Il y montre que c'est un métier illustre que d'être *écorniffeur*. C'est un franc *écorniffeur*. L'*écorniffeur* doit être patient, adroit, complaisant, joanète, civil, gai, curieux de tout ce qui se passe, & avoir de l'esprit pour le raconter agréablement. *Voit Parasite.*

**ÉCORNIFFERIE**, *f. f.* Celle qui écornifie. (C'est une *écornifférie*.)

**ÉCORNIFFERIE**, *f. f.* Action d'*écorniffeur*. Le métier d'*écorniffeur*. (Cela est une vraie *écornifférie*.)

**ÉCOS**, *v. f. f.* Couverture de fèves, de lentilles, & de pois. (Écosser, dire *Écosse* tendre.)

**ÉCOSSE**, *v. a.* Otter les pois, les fèves, ou les lentilles de leurs écailles. (Écosser des pois. Écosser des fèves. Pois *écossés*. Fèves *écossées*.)

**ÉCOR**, *f. m.* Ce que chacun paie par tête pour avoir bu & mangé au cabaret, ou en quelque autre lieu, ou chacun paie les dépenses. (L'*écor* est gros. *Paier son écor*.)

† *Écor*, *f. m.* Terme de *Blason*. Tronc d'arbre où il y a quelques restes des branches qui ont été rompues. De là vient qu'on appelle des *écors de bois*, celles qui sont romues par de semblables pièces de bois.

**ÉCOUER**, *v. a.* Couper la queue à quelque animal. (Écouer un chien.)

\* *Écouer*, *nomme*, *adj.* Qui a la queue coupée. [Chien *écoué*.]

**ÉCOULEMENT**, *f. m.* Mouvement & cours de l'eau, ou autre chose liquide, qui s'écoule. [Donner une pente suffisante, pour l'écoulement des eaux. L'écoulement de la lumière. L'écoulement & la dissipation des esprits de notre corps est continu.]

**ÉCOULER**, *v. n.* Ce mot se dit proprement de l'eau, & veut dire couler d'un lieu en un autre. [L'*écouler* l'eau.]

**ÉCOULER**, *v. r.* Couler d'un lieu à un autre. [L'*écouler* l'eau.]



font ceux qui s'écoient le plutôt. L'eau s'écoie peu à peu.]

\* *S'écouler.* Se passer insensiblement. S'échapper de tout côté & sans être aperçu. Se glisser sans bruit. S'enfuir sans faire aucun éclat. Les Barbares les voient venir s'écoulerent des deux côtés des montagnes. *Abt. 4. li.* Veient cela, je m'écoule. *Vai. pass.* Notre vie s'écoule sans qu'on fasse réflexion sur la mort. Le temps s'est écoulé.]

\* *Ecougée.* Ce mot est un peu vieux & peu en usage. C'est un fouet composé de plusieurs brins de chanvre ou de plusieurs lanieres de cuir.]

*ECOURTER, v. a.* Ce mot se dit des chevaux, & il signifie couper quelques extrémités comme de la queue, ou des oreilles. (Écouter un cheval.)

*ÉCOUTE, s. f.* Ce mot signifie en général un lieu propre à écouter ce que l'on dit. Il signifie en particulier un lieu fermé par des jaloussies, au travers desquelles on peut voir & écouter. (Il y a des écoutes dans les Couvents & dans les Collèges.)

*Écoute aux écoutes.* Ces mots se disent proverbialement, pour dire chercher de tous côtés à découvrir quelque chose qui regarde une personne ou une affaire.

*Écoute.* Ce mot au singulier se dit par de certaines Religieuses. C'est la Reine qu'on envoie au parloir pour accompagner celle qu'on demande & ouïr ce qu'on lui dit. On appelle aussi quelquefois cette Religieuse, *assistante.* (On lui a donné une écoute. Une sœur écoute.)

*Écouter, v. a.* Ouir. Prêter l'oreille. Donner audience. Écouter patiemment quelqu'un.

[\* D'un coupable transport écouter la chaleur. *Racine, Iphigénie, a. 5. l. 2.* Il faut écouter la raison. Il n'écoute que son sens.]

\* *S'écouter parler.* Cela se dit d'une personne qui parle posément & prête attention au discours qu'elle fait.

*Écouteur, écouteur, adj.* Celui, & celle qui écoute. (On appelle au Palais, *Avocats écouteurs*, ceux qui n'ont point de pratique, qui ne plaident point, & ne fréquentent le Barreau que pour écouter.)

*Écoute, écoutez, part. & adj.* Discours que l'on a ouï. Chose écoutée.

\* *Pas écouté.* Terme de *Manège.* C'est une sorte de pas d'école, où le cheval se balance sur les talons.

\* *Écouteux, euse, adj.* Cheval écouteux. Terme de *Manège.* C'est un cheval retenu, quine part pas franchement de la main, qui saute, au lieu d'aler en avant, & qui ne fournit pas tout ce qu'on lui demande.

*ÉCOUVILLON, s. m.* Terme de *Boulangers* & de *Pâtisiers.* Ce sont quelques morceaux de toile qu'on lie au bout d'une perche de cinq ou six piez, & avec quoi on nettoie le four après que la braise en est tirée. (Le maache de l'écouvillon est trop long, ou trop court.)

*Écouvillon, Terme de Canonier.* Il consiste en une hampe & a deux boites de bois & un morceau de peau de mouton avec de la laine à l'entour de l'une des boites pour nettoier le dedans des pièces d'artillerie.

*Écouvillonner, v. a.* Nettoier avec l'écouvillon. (Écouvillonner une pièce de canon. On écouvillonne les pièces après qu'on les a tirées. Écouvillonner le four.)

## E C R.

*ÉCRAN, s. m.* Ce qu'on tient à la main & qu'on se met devant le visage pour le garantir de lardeur d'un grand feu. Ce qu'on pose devant soi pour empêcher que le feu ne vous fasse mal. Cette sorte d'écran s'appelle un écran à pie, pour le distinguer des autres qu'on tient à la main. (Un bel écran. Un joli écran. On ome ordinairement les écrans de peintures, de veis, d'histoires, de fables, &c.)

† On dit en riant à une personne qui se met devant un autre & qui empêche qu'elle ne se chauffe, Otez-vous delà, je ne veux point d'écran si épais.

\* *ÉCRASER, v. a.* Aplatisir en détruisant. Tuér en froissant tout à fait. Briser tout à fait. (Écrase les impies de ton foudre. *Abt. Luc, T. 1.* La roué du chariot a écrasé un petit chien.)

\* *Écraser, v. a.* Ce mot au figuré signifie seulement détruire. (La semence de la femme devoit écraser la tête du serpent.)

\* *Écrasé, adj.* Nez écrasé. C'est à dire fort plat.

*ÉCRÈMER, v. a.* Lever la crème de dessus le lait. (Écrèmer du lait. Lait écrémé.)

*ÉCREVICHE, s. f.* Poisson couvert de coque, qui nait aux rivieres qui coulent des montagnes & aux eaux fraîches. Il a le corps rond, la tête large, courte & pointue avec 4 cornes par devant. Il a deux bras fourchus, quatre piez de chaque côté, & une queue composée de 5 ailes. On croit ordinairement que les Écrevices ne font pleine qu'au croissant de la Lune. Les Écrevisses marchent quelquel fois à reculons. Les écrevices deviennent rouges en cuisant. (Les pinces de l'Écreviche.)

*Écrevice de mer.* Poisson rouge & semé de petites raies, qui ressemble à l'écrevisse d'eau douce hormis qu'il est plus grand.

\* *Il fait comme l'écrevice.* Cela se dit d'un homme qui recule au lieu d'avancer.

*Écrevisse.* L'un des signes du Zodiaque, dir en Latin *Cancer*, auquel le Soleil entre dans le mois de Juin.

*S'ÉCRIER, v. a.* Elever la voix. Demander secours à quelqu'un par des cris. Crier contre quelque chose, contre quelqu'un. (Faites votre devoir de vous écrire comme il faut. *Ms. Toule le monde s'écrio* contre ce mot. *Vau. Rem.* Seigneur je m'écrie vers vous du profond abime où je suis. *Port-Royal. V. Jean-Marie.*)

† *Écrier, s. m.* Ce mot vient du Latin *scribium*, qui signifie un petit coffre, servant à mettre des pictreries ou quelque autre chose d'important. Ce mot ne se dit plus guère.

*ÉCRIRE, v. a.* J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons. *J'ai écrit, j'écrivis.* Former des caractères avec la plume. Faire plusieurs lignes d'écriture. (Il conunee à écrire. Écrire à la Cour, Écrire en billet. Écrire un billet à une maîtresse, ou à un ami. Nous écrivons de la gauche à la droite, & les Orientaux au contraire de la droite à la gauche. Il y a des peuples qui écrivent de haut en bas. Les Égyptiens écrivoient en lettres hiéroglyphiques.)

*Écrire.* Composer. Mettre par écrit quelque chose. (Écrire l'histoire de son tems.)

*Écrire.* Terme de *Palais.* Il se dit des Avocats & des Procureurs qui écrivent pour leurs parties, des requêtes, des demandes & des défences, des repliques, duplicques, contredits, &c.

*Écrit, écrite, adj.* (Exemple bien écrite. Histoire bien écrite. Roman bien écrit. Le droit écrit.)

\* *Écrit, écrite, adj.* Ce mot se dit au figuré (Les noms des Fidèles sont écrits dans le livre de vie. On dit qu'une chose est écrite & gravée dans la mémoire, pour dire qu'on ne l'oublira pas. On dit en poésie que les noms des grands hommes sont écrits dans le Temple des Mémoires.)

*Écrit, s. m.* Promesse sous seing-privé. Il a tiré un écrit d'elle pour la faire venir quand il voudra.)

*Écrit.* Chose imprimée. (Il court un écrit qui fait grand bruit.)

*Écrit, s. m.* Papier écrit. (On lui a donné son congé par écrit.)

*Écrits, s. m.* Ouvrages de quelque Auteur (d'Abancourt a laissé quelques écrits qui n'ont pas été imprimés. La plupart des écrits des Anciens sont perdus.)

*Écriture, s. m.* Morceau de papier de raisonnable grandeur & largeur ou l'on écrit quelque chose, en grosses lettres. (Un écriture de maison, ou de chambre à louer.)

*Écriture.* Terme d'*Épicier* & d'*Apotecaire.* Petit morceau de papier collé sur une boite, où est écrit le nom des choses & des drogues qui sont dans la boite.

*Écriture.* Enseigne où est le nom du maître d'école. (Mettre un écriture.)

*Écriture, s. f.* Ce qui est composé d'un cornet, où l'on met l'aigle, & d'une casso où l'on met le canif & les plumes. Il y a de plusieurs sortes d'écritures. (Écriture de poche. Écriture à pans. Écriture de valise. Écriture de table. Une fort belle écriture.)

*Écriture, s. f.* Caractères formés avec la plume, qui expliquent nos pensées au lieu des sons & des voix. Caractères particuliers formés par les mains d'une Personne. (Écriture bonne, bien nourrie. Connoître l'écriture d'une personne.)

*Écriture.* Ce mot se dit par excellence de la Parole de Dieu & signifie le vieux & le nouveau Testament. (Lire la sainte Écriture.)

*Écriture.* Terme de *Palais.* Écrits qu'on fait pour un procès. (Fournir d'écritures.)

*Écrivain, s. m.* Maître à écrire. (C'est un bon écrivain. Un fameux écrivain. Il est reçu maître écrivain.)

*Écrivain.* Terme de *maître d'école.* Écolier qui le maître d'école





Vieux Romains.

**ECUTER**, v. a. Ce mot se dit en parlant de souliés, & veut dire plier en dedans les quartiers de derrière du soulié. [ On eculé son soulié quand on a tant au taion ]

**ECURER**, v. n. Cela se dit des quartiers de derrière du soulié, & veut dire se replier. [ soulié qui eculé. ]

**ECUME**, *sf.* Excrément blanc & plus de vent qui se figure de son sujet par la force de la chaleur, ou par une grande agitation. Ou dure de métal. [ Ecume fort blanche. Ecume du pot. Ecume du cheval. Ecume du poisson. ] etc. Il y a un grand nombre de baleines qui fontient blanc sur la mer d'écume. *Art. de la T. 2. p. 11. 12. 13.*

**ECUMER**, v. n. Jeter de l'écume. Rendre de l'écume. [ La mer ecume. Cheval qui ecume. Chien qui ecume. ]

**ECUMER**, v. a. Oculer écume. ( Ecumer le pot )

\* **ECUMER**, v. a. Râter & voler sur mer. Les Cosaïres ne cessent d'écumer toutes les côtes & de faire mille ravages. *Par. 2. l. 4. c. 8.*

† **ECUMER**, v. a. Ce mot se dit quelquefois au figuré & signifie prendre ce qu'il y a de meilleur dans quelque chose. ( Ecumer un héritage. )

**ECUMER**, v. n. Pirater. Celui qui vole sur mer.

**ECUMEUX**, *ecumieux*, *adj.* Mot poétique. Plein d'écume. ( Du latin nifundit la flos ecumens. *De rebus L. 1. c. 4.* )

**ECURIE**, *sf.* Vale de forme ronde percé de plusieurs trous, qui a une queue, & qui sert à ecurer le pui, & autre chose. ( Une fourche ecurière. )

**ECURIER**, *adj.* Ce mot est Grec & signifie universel. Il se dit de tous Conciles. ( Assemblez un Concile Ecumenique ou Universel. )

**ECURER**, v. a. C'est nettoyer de la batterie, ou de la vaisselle avec de l'eau, du savon, & un torchon de soie. C'est nettoyer avec de la lessive & un torchon de soie. ( Il faut ecurer avant que de saonner. Ecurer la batterie. Ecurer la vaisselle. )

**ECURER**, v. a. Tenir d'ecurer de puits. C'est netter un puits avec la diague & autres outils. ( Ecurer un puits. )

**ECUREUIL**, *ecureuil*, *sf.* Le bel usage est pour un animal. C'est un petit animal sauvage qui est joli gai, qui a une grande & grosse queue en comparaison du corps, qui porte le plus souvent la queue haute & lève sur le dos. Il vit de pommes, de châtaignes, de noix, de noisettes. Il a pour ennemie la martre. L'ecureuil est d'ordinaire roux, mais en Pologne il est gris & noir, en Russie, de couleur de cendre, & en Podolie, il y en a de diverses couleurs. Les ecureuils de Lapone changent tous les ans de couleur, & de roux qu'ils sont l'été, ils deviennent gris l'hiver. L'ecureuil se couvre de sa queue pour se garantir de l'ardeur du soleil, & étant sur une ecorce lorsqu'il passe quelque rivière elle lui sert de voile. Voyez *Insol.*

**ECUREUR**, *le puits*, *sf.* Ouvrier qui va avec un curil, qu'il appelle drague, ecurer les puits, nettoyer les citernes, & vider les lieux. Ils s'appellent *unida gers*, & *maïre des buïes ecures*. La plupart du monde, appelle cette sorte d'ouvriers *ecures* & puits, mais *ecureur* est le vrai mot.

**ECUREUSE**, *sf.* C'est à Paris, une pauvre fille ou une pauvre femme, qui gagne sa vie à ecurer chez les bourgeois, & à qui on donne 15 ou 20 sols chaque jour pour la prime qu'elle prend à ecurer la vaisselle & la batterie. ( Une ecureuse doit être forte & avoir bon bras. )

**ECURIE**, *sf.* Lieu de la maison où sont les chevaux. ( La grande ecurie du roi. La petite ecurie du Roi. )

† **ECURER**, v. a. Terme des *Arbres & Forêts*. Il se dit des arbres qu'on eclate en les abattant. L'ordonnance veut qu'on abate les arbres à coups de cognée à fleur de terre, sans les *écurer* ni les *écarter*.)

**ECUSON**, *sf.* Terme de *Blason*. Ecu où l'on met les armes d'une personne, ou d'une famille. ( Il a de trois fleurs de lis doré sur l'écuson. *De rebus d'Armes* )

**ECU**, *sf.* Terme de *Serrurier*. Petite plaque de fer qu'on met sur les portes des chambres, & des bâtuils vis à vis des serrures, & en travail de laquelle entre la clef pour ouvrir la porte. )

\* **ECU**, *sf.* Terme de *Charbonnier*. C'est un morceau qu'on coupe en long de la pique d'un arbre de l'année, qu'on greffe & qu'on lie avec de la filasse. ( Ecuson dormant. Ecuson à œil dormant. Entier en ecuson. )

**ECURER**, v. n. Terme de *Jardinier*. Entier en ecuson. Faire des

écusons, & les applique sur la tige ou sur la branche qu'on veut greffer. ( Ecusonner un amandier, un prunier, &c. )

E D E. I D I.

**EDENTÉ**, *edenté*, *adj.* Ce mot se dit des hommes & plus souvent des femmes, & veut dire qui n'a plus de dents. ( C'est une vraie edentée. )

† **EDENTÉ**, *edenté*, *adj.* Ce mot se dit quelquefois d'autres choses. ( un pied edenté. Une seie edentée, c'est à dire, dont les dents sont rompues. )

† **EDENTÉ**, v. a. Ce mot signifie ôter les dents à un animal. On le dit aussi d'un péage, d'une fine, & d'autres instruments qu'on des dents.

**EDIFICATEUR**, *sf.* Ce mot ne se dit pas au propre ou au moins il ne se dit pas bien. La place on dit *ce se ulion* ( Travailler à Paris, *ce se ulion* ) On croit que l'usage veut qu'on dise. *Traavailler à la construction du temple*

\* **EDIFICATION**. Soit d'exemple & d'instruction. ( Donner de l'édification à son prochain. Cela n'est pas fort à l'édification du prochain. )

† **EDIFICATEUR**, *sf.* Ce mot vient du Latin & signifie celui qui bâtit, mais il n'est guère en usage, & il semble plus usité dans le plantant que dans le teïeux. ( M. N. n'est pas un grand édificateur. Il veut passer pour un fameux édificateur. )

**EDIFICE**, *sf.* Bâtiment. ( Edifice bien éclairé. Edifice massif & massif. La meilleure expression des édifices français se vent n'en faire point les mes. Avoir soin des Edifices publics. )

**EDIFIER**, v. a. Ce verbe au propre n'est pas du bel usage, on diren sa place *édifier*, ou *construire*. ( Edifier un palais. On croit que le bel usage veut qu'on dise *édifier*, ou *construire* un palais. Et tout au plus le mot *édifier* pour être ne peut être reçu que dans le style bas & burlesque. C'est ainsi que l'a employé *Benserade*, *Ronleaux*, page 197. A peu de frais pareilles gens édifioient alors. )

\* **Edifier**. Instruire par de bons exemples, & par une conduite sage & réglée. Satisfaire par sa conduite. Ne pas se vanter l'édifier les gens par un mauvais procédé. ( Edifier son prochain par une vie vraiment Chrétienne. Je ne suis pas fort édifié de lui. )

**Edifiant**, *édifiant*, *adj.* Qui édifie. Qui est en bonne exemple & qui instruit. ( Cet exemple est fort édifiant. Sa conduite est tout à fait édifiante. )

**EDITE**, *sf.* Ce mot vient du Latin *Edictum* & il ne se dit qu'en parlant des Magistrats de l'ancienne Rome. L'Edite étoit un Magistrat qui avoit soin de la police & des ediffices publics. Il y avoit des *Edites* qu'on appelloit *Edites de peuple*, & d'autres *Edites curules*. Ceux en au commencement n'eurent soin que de faire préparer les Jeux publics, mais ensuite ils eurent soin de la Police, comme les autres Edites. Les Edites étoient fort considérables, & des Magistrats à qui on faisoit beaucoup d'honneur.

**EDIT**, *sf.* Ce mot vient du Latin *Edictum*. Ordonnance faite par un Prince pour des considérations qui regardent les Interests, ou ceux de l'Etat. ( Faire un Edit. Venir un Edit au Parlement. Publier un Edit. Le Roi déroge par ses Edits à tout ce qui pourra être contraire à ce qu'il s'entendement. Hen. 4. fit l'Edit de Nantes en faveur de ceux de la Religion, Louis XIII. l'a observé, mais Louis XIII. l'a abrogé. )

*Chambre de l'Edit. V. Chambre.*

**EDITION**, *sf.* Impression. ( Première, ou seconde édition d'un livre. )

E D O. E D U.

**EDOUARD**, *sf.* Nom d'homme. Edouard second Roi d'Angleterre fut genre de Philippe le Bel, Roi de France, car il épousa Isabelle sa France fille de ce Prince. Edouard 3. Roi d'Angleterre institua en 1341 l'Ordre de la J. en l'honneur de la Comtesse de Salisbury, & il ordonna qu'on célébreroit tous les ans la fête de cet Ordre, le jour de la S. George. *L'Alb de Chastel, hist. de Philippe de Valois, l. 2. c. 8.*

**EDUCATION**, *sf.* Maniere dont on élève & on instruit un enfant. ( Donner une bonne éducation à ses enfans. N'avoir eule éducation. )

- EFACER**, v. a. Raïer. / Efacer une ligne, une page, un seuillet, &c.)
- \* **Efacer**. Obscurcir. Oter. Ruiner. Détruire. ( Je la faisois si brillante & si belle qu'elle *efacoit* toutes choses. *Voit. Paf.* Il *eface* tous ceux qui l'ont précédé. *Abbaucourt*. Le tems avoit *efacé* plusieurs monumens que les Poetes ont célébrés. *Vau. Quin* l. 3. L'image de sa grandeur n'étoit pas encore *efaciée* de leurs occurs. *Vau. Quin* l. 3. c. 13.)
- Efacer**, v. a. Terme de maître d'armes. C'est se tourner de sorte qu'on ne voie pas quelque partie du corps qu'on veut mettre à couvert ( On dit *efacer* l'épaulé. *Efacer* ses coups, c'est regarder de demi face celui contre qui l'on a à faire, mettant la main sur la garde de l'épée pour être prêt à la tirer. *Liancourt*, maître d'armes. C 3 )
- † **Efacé** e adj. Qui peut être effacé ; mais il ne se dit guère.
- † **Efacure**, s. f. Rature. ( Une petite *efacure*. )
- EFARÉ**, *efaré*, adj. Tout éperdu. Tout transporté. Tout hors de lui-même. Tout troublé. / Avoir l'air d'un homme *efaré*. )
- EFAROUCHER**, v. a. Rendre farouche. Rendre sauvage. Empêcher de s'apriver. ( *Efaroucher* une bête. )
- ° Il faut si vous m'en croiez n'*efaroucher* personne. *Mol. Avare*, a. 5. s. 1. )
- EFAUSILLER**, v. a. Terme de marchand Rubanier. C'est tirer avec la main la soie du bout d'un ruban coupé. ( On n'*efausille* un ruban que pour en voir la bonté )

## E F E.

- EFFECTIF**, *effectif*, adj. Vrai. Véritable. Qui a de l'effet. Qui est en effet ( Cela est *effectif*. C'est un homme *effectif*. Passion *effective*. Il y a six mille hommes *effectifs*. )
- Effectivement**, adv. Vraiment en effet. ( Chose *effectivement* mauvaise. *Paf.* l. 4. )
- Effectuer**, v. a. Exécuter. Mettre en effet ce qu'on a résolu. ( *Effectuer* ce qu'on a promis. )
- Eféminé**, *eféminé*, adj. Avoué par les plaisirs. ( Il lui reprochoit son naturel *eféminé*. *Abb. Tac. An.* l. 11. )
- Eféminé**, s. m. Qui est amolli par les délices. ( C'est un petit *eféminé*. )
- Eféminer**, v. a. Rendre *eféminé*. Amolir. / Le luxe *efémine* les peuples. )
- ° **Eféminer**, v. r. Se rendre *eféminé*. S'amolir. ( Les Perses, au tems d'Alexandre, s'étoient *eféminés* par le luxe & par l'oisiveté. )
- EFERVESCENCE**, s. f. Bouillonnement qui se fait par la première action de la chaleur. ( La fermentation se fait par l'effervescence de l'humidité des corps qui s'échauffent. Il faut faire chauffer cette liqueur jusqu'à une légère *effervescence*. ) Voyez Fermentation.
- EFET**, s. m. Tout ce qui est produit par quelque cause. ( La lumière est l'*efet* du soleil. Tout *efet* présuppose une cause. )
- Efer**. Exécution. Chose *effective*. ( On attend l'*efet* de ses promesses. *Abb.* Plus d'*efets* que de paroles. *Searon. Nouv.* Cette menace a été sans *efet*. Mettre en *efet*. )
- ° Les *efets* sont les mâles & les paroles & les femelles. Proverbe.
- Efer**. Ce mot au pluriel en parlant de marchand signifie Les biens meubles, & les papiers d'un marchand. ( Avoir de bons *efets*. )
- En é u**. Sorte de conjonction qui sert à rendre raison d'une chose avancée, & qui signifie il est certain que. On recommence souvent un discours par cette conjonction, *en éfer*.
- En éfer**, adv. Effectivement. D'une manière véritable & réelle. ( Les conteurs ne font rien *en éfer*, elles ne font qu'en apparence, & le fins de la vûe les aperçoit s'il on les différencie réflexions de la lumière. Il faut être gens de bien *en éfer*, & non pas seulement en apparence, si c'étoient des maux *en éfer*, &c. )
- EFEUILLER**, v. a. Terme de Jardinier. C'est ôter les feuilles de quelques branches d'arbres. ( *Efeuiller* une branche. On *efeuille* les arbres quand les feuilles sont trop d'ombre, & qu'elles empêchent les fruits de mûrir. )

## E F I.

**EFICACE**, adj. Terme de Théologie. Qui produit nécessairement

- son effet. ( Grèce *eficace*. *Paf.* l. 2. Il faut avoir la *grace efficace*. *Paf.* l. 2. )
- EFICACE**. Ce mot se dit aussi des remèdes, & signifie qui produit un bon & grand effet. ( Remède *eficace*. )
- Eficace**, s. f. Force Vertu *eficace*. ( *L'eficace* de la grace de Jesus Christ amolir le cœur le plus durci. *God.* Leur exemple a une *eficace* toute particulière. *Perr.* *Royal*. )
- Eficacement**, adv. Avec *eficace*. ( Dieu dispose *eficacement* de notre cœur. *Paf.* l. 18. )
- Eficacité**, s. f. Vertu de quelque chose. Des Auteurs condamnent le mot d'*eficacité* & d'autres l'aprouvent dans les matières philosophiques, & on croit qu'en ces sortes de sujets il peut passer. ( *Kohaut*, Plurisque, a écrit l'*eficacité* des planètes. )
- Eficente**, *eficente, adj. Terme de Physique. C'est à dire. Qui produit un effet. ( Cause *eficente*. )*
- EFFIGIE**, s. f. Image. Statue. ( On voit sur la monnaie l'*effigie* du Prince qui l'a fait battre. L'*effigie* d'un Lion. Faire l'*effigie* de quelqu'un en bronze. )
- Effigie**. Portrait grossier qu'on fait d'une personne & qu'on attache à une potence lois que cette prisonnier est condamné à mort par contumace ( Pendre en *effigie*. Exécuter quelqu'un en *effigie*. )
- Effigier**, v. a. Exécuter quelqu'un en *effigie*. / On a *effigie* ce criminel, dont on n'a pu faire la capture. L'Ordonnance de 1674. veut qu'il n'y ait que les personnes condamnées à mort qu'on puisse *effigier*, ou exécuter en *effigie*. )
- EFFILER**, v. r. Ce mot se dit des étoiles & de la toile, qui s'en va en fils, & dont les fils se défont & se détachent du corps de l'étoile, ou de la toile. ( Manteau qui s'*effile*. Chemise qui s'*effile*. )
- [ \* Un grand cou *effilé*. *Abb. Luc. Tome* 3. Avoir le visage *effilé*. Cheval *effilé*, c'est à dire. Qui a l'*oculaire défilé*. Ailes d'*armée effilées*. ] *Vaug.* On dit en termes de challe qu'un clien est *effilé* pour avoir couru avec trop d'ardeur.

## E F L.

- EFLANQUÉ**, *eflanqué*, adj. Ce mot se dit des chevaux. Qui est sur les dents. ( Cheval *eflanqué*. Cavale *eflanquée*. ) Il se dit quelquefois des prisonnes.
- EFLORER**, v. a. Terme de Fleuriste. C'est ôter les fleurs. ( *Eflorer* une anemone, une rose, une tulipe, &c. )
- Eflouer**, v. a. Bleïer de sorte qu'on enlève qu'une petite chose de la peau. ( Le coup n'a fait qu'*eflouer* la peau. La fortune en cela ne vous a pas seulement *efleuré* la peau. *Coffar.* L. 1. l. 146. c'est à dire, que la fortune ne vous a pas fait le moindre mal. )
- ° **Eflouer une matière**. C'est ne pas approfondir une matière, & n'en parler que superficiellement.

## E F O.

- † **EFONDRE**, v. a. Ce mot est un terme de Cuisinier, mais il est presque hors d'usage. En sa place on dit *vuidier*. ( *Efondrer* une volaille, ou un poisson ; ou plutôt *vuidier* une volaille, ou un poisson. )
- Efondrer**, v. a. Terme de Jardinier. Il se dit de la terre où l'on veut planter des arbres. C'est la fouiller d'environ trois piez, pour en ôter celle qui peut être mauvaise ; aussi bien que les pierres & les gravois, s'il y en a. *Efondrer* se dit, mais il n'est pas si usité que *fouiller* & faire des tranchées. ( On dit. Il faut *efonder* cette terre, mais plutôt il faut fouiller cette terre, ou faire des tranchées dans cette terre. )
- † **Efondrer**. Ce mot signifie aussi rompre avec violence. ( *Efondrer* une porte. )
- EFORCER**, v. r. Tâcher de venir à bout de quelque chose. ( Il s'*eforce* de teuilir dans son entrepise. Je me mis *eforcé* de dormir mes passions. )
- Efort**, s. m. Action de la personne qui s'*eforce*. Sorte de violence qu'on se fait à soi-même. Violence *impropre*. ( Il a fait un *efort* pour cela. Je n'ai fait un *efort* sur mon amant pour ne vous plus regarder que comme une chimère. *Le Comte de Baud.* Tout l'*efort* de la guerre tombe à lui cette place. *Voi. l. 4.* Faire les *dehors*, c'est employer toutes les forces à faire quelque chose. )



- \* **Effort.** Ce mot se dit aussi au figuré. ( Un grand effort d'esprit. Un effort d'imagination. )  
**Éfort.** Ce mot se dit en parlant d'animaux qui travaillent , & signifie. Mal qui vient pour s'être trop éforcé. ( Cheval qui a pris un éfort. )

## E F R. E F U.

- ÉFRAIER, v. a.** Eponvanter. Donner de la fraïeur. ( Un spectre est capable d'éfraier les plus hardis. Un homme éfraï est un homme à moitié perdu. S'éfraier de peu de chose. )  
**Éfroi.** Prononcez *efroi*, & voyez *efroi*.  
**Éfraits, éfraitante, adj.** Qui éfraie. ( Sommeil éfraitant. *Dépreaux, Lustrin, c. 3.* Figure éfraitante. Songe éfraitant. La mort honteuse est le plus éfraitant de tous les objets. )  
**ÉFRÉNÉ, éfrénée, adj.** D'réglé. Licentieux. Qui n'est retenu par aucun frein, par aucune chose. ( Licence éfrénée. *Vau. Quin. l. 2.* Avarice éfrénée. *Vau. Quin. l. 3.* )  
**ÉFRONTÉ, éfrontée, adj.** Impudent. Qui a de l'éfronterie. ( Fille éfrontée. Il est éfronté comme un page de Cour. )  
**Éfronté, s. m.** Celui qui a de l'éfronterie. ( C'est un éfronté. )  
**Éfrantie, s. f.** Celle qui a de l'éfronterie. ( C'est une franche éfrontée. )  
**Éfrontement, adv.** Avec éfronterie. ( Parler éfrontement. Regarder éfrontement. )  
**Éfronterie, s. f.** Impudence. ( Il a de l'éfronterie. )  
**ÉFROI, s. m.** Epouvante. ( Porter l'efroi par tout. *Abl. Répan-* dre l'efroi dans tout un pais )  
**Éfroiable, adj.** Epouvantable. Qui donne de l'efroi. ( Je n'ose rapporter cet exemple, car c'est une chose éfroiabile. *Paf. l. 6.* Un monstre éfroiabile. *Abl.* )  
**Éfroiabile.** Ce mot s'applique aux choses bonnes & excellentes, & il veut dire *bon*, ou *grand*. Il a une memoire éfroiabile. Il fait une éfroiabile dépense. *Vau. Rem.* )  
**Éfroiablement, adv.** Beaucoup Fort. Tout à-fait. Extrêmement. ( Dépenser éfroiablement. Elle est éfroiablement laide. )  
**ÉFUSION, s. f.** En Latin *effusio*. Epanchement. ( Une éfusion de bile, de sang. ) On raisoit des éfusions de vin, & d'autres liquents dans les Sacrifices des Païens. ( Je promis de lui faire des éfusions sous la cheminée. *Abl. Luc. T. 2.* )  
 \* Une niche *éjusson* de couleurs que verse le Soleil en se retirant. *Balzuc.* Efusion de cœur. *Port-Royal.*  
**Éfusion.** Ce mot se dit en termes de *piété* & de *sacrifice*. ( Les quinze éfusions. Faire des éfusions. *Abl. Ret. l. 4. c. 2.* )

## E G A.

- ÉGAÏER, v. n.** Rendre gai. Divertir. ( Égaïer l'esprit. Il s'égaïe à faire des vers. )  
 \* Égaïer un discours. *Abl.* Égaïer un sujet *Scar.* Pour nous divertir égaïons un peu notre veine. *Sar. Poës.* Messieurs les Médecins s'égaïent bien sur notre corps. *Mal. Malade imaginaire.* )  
**Égaïer, v. a.** Terme de *Jardinier*. C'est ôter les branches qui tendent un arbre confus & étouffe dans le milieu. On dit aussi égaïer un buisson. Il se dit aussi des arbres en espalier. C'est les palisser si proprement que les branches soient également partagées des deux côtes & qu'il n'y en ait pas plusieurs ensemble, mais que chacune soit attachée séparément, & à des intervalles égaux. ( Égaïer un arbre qui est en espalier. *Quint. Jardins fruitiers. T. 1.* )  
**ÉGAL, égale, adj.** Qui a de l'égalité. Qui a une juste proportion avec une autre chose. Qui est de pareille grandeur & largeur ( Ces deux choses sont égales. Ils sont égaux en cela. Chose égale à un autre. C'est un axiome de Geometrie que deux choses égales à une troisième sont égales entr'elles. Combatre à armes égales. Dieu n'a point d'égal, ni de compagnon. Nous sommes égaux en tout, lui & moi. Provisions des moments où il prend envie aux Princes de se rendre nos égaux; & n'oublions pas qu'ils sont nos Maîtres lors qu'ils l'oublient. S. Evremont. )  
**Égal, égale.** Plain, uni, non raboteux. ( Ce chemin est fort égal. Cette plaine est bien égale. )  
 On dit qu'une balance est égale, lors que les bassins sont d'é-gale pesanteur & qu'elle ne panche, ni d'un côté, ni de l'autre.

**Égal.** Il signifie quelquefois *indistinct*. ( Donnez moi tout ce que vous voudrez, tout m'est égal. )

\* **Égal, égale.** Qui est toujours dans le même état, dans la même affiette d'esprit. ( C'est un homme toujours égal. Plus jeur fort égale. ) On dit aussi un file égal. Marcher d'un pas égal, tant au propre, qu'au figuré, ou il signifie aller toujours le même train.

*A l'égal, adv.* En comparaison. [ Ce n'est rien à l'égal de cela. *Aug. Poëme de Jesus-Christ.*

La docte Antiquité dans toute sa durée  
 A l'égal de nos jours ne fut point éclairée.  
*Perraut, poësies.* ]

**D'égal, à égal.** C'est à dire, de pareil à pareil. ( Ils traitent d'égal à égal. )

**Également, adv.** Avec égalité. ( Partager également. Aimer également. )

**Égaler, v. e.** Rendre égal. Faire égal. ( Egaler les choses. \* Egaler la vertu d'Alexandre. *Vau. Rem.* Alexandre s'étoit proposé d'égaler en tout la gloire de Baccus. *Vaug. Quint. Curce, l. 9. ch. 10.* )

**S'égaler, v. r.** Se rendre égal. Se rendre comparable. ( S'égaler à quelcun. *Abl. Apo.* )

**Égalité, s. f.** Juste proportion qu'il y a entre les choses, ou les personnes. ( L'égalité est fort grande. Il y a de l'égalité entre eux. Garder de l'égalité entre les personnes. *Boul. avis à Ménage.* ) On dit aussi égalité de file. Egalité d'ans. Egalité d'âge, de condition, &c.

**ÉGARD, s. m.** Considération. Respect. Déférence. ( On doit être honnête à son égard, & à l'égard d'autres. Avoir égard à son honneur. Avoir égard à toutes les circonstances d'une chose. On n'a point eu d'égard à la demande. Avoir des regards égardis pour les gens de mérite. )

\* **ÉGAREMENT, s. m.** Mauvaise conduite. Procédé peu réglé. ( L'égarément de son disciple lui fit peu d'honneur. *Brunours, Aubusson, l. 1.* )

\* **Égarément.** Erreur. Aveuglement en matière de morale Chrétienne. Doctrine erronée & pleine d'erreurs. ( Ils renverfent la morale Chrétienne par des égaremens si étranges. *Paf. l. 5.* On est saisi de douleur de leurs égaremens. *Port-Royal.* Comme ils n'ont pas voulu reconnoître Dieu, il les a livrez à l'égarément d'un esprit dépravé & corrompu. *Port-Royal. S. Paul, Epit. 1. ch. 1.* )

**Égarer, v. a.** Détourner quelcun de son chemin. ( Il m'a égaré dans la forêt. J'ai été long-tems égaré sans me pouvoir remettre dans mon chemin. )

**S'égarer, v. r.** Se détourner de son chemin ( Je m: suis égaré dans le bois. )

\* **Tous égarés.** C'est à dire, dont le regard n'est pas ferme & arrêté. Il a l'esprit tout égaré.

\* **S'égarer.** Devenir un peu fou. Etre dans l'erreur. ( Son esprit commence un peu à s'égarer. J'ai pitié de le voir dans les sentimens où il est, car il s'égaré malheureusement. )

**Égarer, v. a.** Il se dit en parlant d'une chose qui est comme perdue, & qu'on ne peut trouver quand on la cherche. ( Il a égaré une clé. )

\* **Brebis égarée.** Ce mot se dit au figuré d'une personne qui est hors du droit chemin de salut. ( Il y a dans l'Evangile une parabole de la brebis égarée, & qui a été retrouvée. )

## E G L. E G O.

**ÉCLANTIER, s. m.** Sorte de ronce qui a les branches garnies d'épines & les feuilles larges, qui porte des roses sauvages, & un fruit long & bon pour la gravelle, on appelle ce fruit *grateau*, ou *éclantier*.

**ÉGLISE, s. f.** Ce mot vient du Grec, en Latin *Ecclesia*. Il signifie. L'Assemblée des fidèles. Assemblée des fideles gouvernée par de légitimes Pasteurs. ( Eglise Primitive. Eglise Catholique. Eglise Grecque, Romaine, Gallicane, Anglicane, &c. Eglise militante. Eglise visible. Eglise invisible. )

**Eglise.** Lieu Saint où les Catholiques Romains prient Dieu & lui sacrifient. ( Eglise Cathédrale. Eglise Colegiale. Eglise Paroissiale. Une belle, superbe, magnifique Eglise. Une grande ou petite Eglise. La plus fameuse & la plus belle Eglise qui soit au monde, c'est celle de S. Pierre de Rome. Les plus jolies Eglises de Paris, se font l'Eglise de Sorbonne, l'Eglise





† *Eguillonner*, v. a. Ce mot se dit au figuré, mais il ne se dit pas noblement & même il est peu en usage. En sa place on emploie les mots *d'exciter*, *d'enflammer*, &c.

*Egaiser*, v. a. faire qu'un contenu, ou autre instrument qui coupe & taille, coupe mieux qu'il ne faisoit. Rendre pointu. (Eguiser un couteau, des ciseaux. Eguiser un craton.)

\* *Eguiser*, v. a. Ce mot se dit au figuré, de l'esprit, & signifie le rendre plus aigu, & plus subtil. (L'amour teait l'air d'eguiser les esprits. *Mol. écor. des femmes*, a. 3. sc. 4. La bonne Critique sert à eguiser l'esprit.)

## E H. E H A.

**EH.** Sorte d'interjection servant à exprimer quelque petit mouvement de l'ame. (Eh mon Dieu quelle vilité! *Mol. Critique de l'école des femmes*, s. 2.)

[**Ph.** un petit biau d'amitié! *M. l'ère*, *George Dandin*, acte 2. s. 1. Eh là! comment appelez vous vous cela? *Mobère*, *Bourgeois gentilhomme*, acte 1. scène 2. Eh non! *Mol. écor.*]

**EHANCHÉ**, *échanché*, adj. Qui a la hanche rompue. Qui n'a point de hanche. (Il est échanché. Elle est toute échanchée.)

## E H E. E J A.

† **EHERRER**, v. a. Terme de *l'arbitrier*. C'est ôter les méchantes herbes qui croissent parmi les bonnes, & qui les obscurcissent. Le mot de *herber* se dit; mais il n'est pas si usité que celui de *farler*. (Il faut éherber ce champ, dites il faut surcier ce champ. *Quint.*)

**EJACULATION**, s. f. Ce mot est Latin & signifie proprement l'action de pousser; & de jeter quelque chose de liquide avec effort. C'est aussi un Terme de Médecin.

## E L A.

† **ELABOURER**, v. a. Travailler quelque ouvrage avec soin & avec application. Il n'est guère en usage qu'au participe *Elabouré*. (Un ouvrage bien elabouré.) Les Médecins disent aussi un sang *ou elabouré*. C'est à dire bien conditionné.

**ELACHER**, v. a. Terme de *l'arbitrier*. Couper les branches basses & embarrassantes des arbres. (Elagner un arbre. Arbre elague.)

**ELAN**, s. m. Action de ce qui s'élance. (Cheval qui fait de furieux elans.)

\* **Elan**, s. m. Sorte de mouvement du cœur qui s'élance vers quelque objet. Transport. (Elan affecté. *Molière*, *Tartuffe*, acte 1. scène 5. De son amour chacun suit les elans. *Benjérade*, *Rouleaux*, page 263.)

**Elan**. Animal sauvage qui naît aux pays Septentrionaux & qui est à peu près gros, grand, & haut comme un cheval de médiocre taille & bien gras. L'*elan* tire sur un jaune obscur, mêlé de gris tendre. Il va en baillant la tête. Il a le cou & les épaulés fort velues, la baine de dessous fort grosse & qui s'avance, la tête longue & menuë en comparaison de tout le reste du corps, la bouche large, les dents médiocres, les oreilles longues & larges, le pied fourchu, la peau dure & ferme, & qui résiste aux coups de fléche & de taille. L'*elan femelle* n'a point de bois, mais l'*elan mâle* en a un, qui a environ deux piez de long. L'*elan* étant chassé s'enfuit vers les lieux où il y a de l'eau, en avalle, & la rejette sur les chiens. Il supporte la faim. Il s'aproveit aisément & a tant de force au corné du pied que lorsqu'il en frappe un chien, ou un loup il le jette mort par terre. (Un elan mâle, un elan femelle. *Isidore*.)

**ELANCEMENT**, s. m. Mouvement du cœur qui s'élance. (Il faisoit des soupirs & de grands elancements. *Mol. Tartuffe*, a. 1. s. 5.)

\* **Elancer**, v. a. Darder. (La moit fait les traits élancer. *Vol. prof.*)

**S'élancer**, v. r. Se jeter sur quelque personne, ou sur quelque chose. Se jeter. Se lancer. Un lion *s'élance* sur un bœuf de chair au même instant, il *s'élance* dans l'onde. *Le précaux*, *Épître* 4.)

**Elancé**, *élané*, adj. Terme de *l'arbitrier*. Il se dit des branches qui sont longues & pointues à proportion, & de quelques autres branches. (C'est un delant à un arbre que d'y voir

des branches élancées. *Quint. l'arbitrier*, T. 1.)

**ELABORER**, v. a. Faire plus large. Herdeler. (Elargir un chemin. Elargir une rue. Elargir un habit. Elargir des botes.)

**Elargir**, v. a. Donner plus d'ouverture. (Elargir un compas. Elargir les jambes.)

**Elargir**, v. a. Terme de *Guerre*. (Elargir les rangs pour occuper plus de terrain. Elargir les quartiers, pour se loger plus commodément & avoir plus de forrage.)

**Elarger**, v. a. Terme de *Murege*. Il se dit lors qu'on fait embrasser plus de terrain à un cheval. (Elarger les voltes.)

† **Elargir**, v. a. Ce mot signifioit autrefois, donner largement. (Il a élargi son bien aux pauvres. Dieu nous élargit ses grâces.)

**Elargir**. Faire sortir de prison quelque prisonnier. (Elargir un prisonnier. Prisonnier élargi. Ce mot, en ce sens, ne se dit que des hommes seulement. Car en parlant des femmes, on dira, pour éviter l'équivoque, Mademoiselle une telle a été aujourd'hui *provois* de sa personne, & jamais on a élargi Mad. Mais en parlant d'un homme, on dira fort bien. On vient d'élargir le Continuateur de P. n. qui étoit au Châtelet depuis trois semaines.)

**S'élargir**, v. r. Devenir plus large. (Au sortir des montagnes, le pais s'élargit. Les rivières s'élargissent dans les plaines. La chaussée commençoit à s'élargir. *Vaug. Quint. Carces*, l. 4. Les ennemis n'eurent pas le moyen de s'élargir. *Vaug. Le Cuvier*, l. 3. ch. 7.)

**S'élargir**. Terme de *Mer*. C'est donner, ou prendre la chaise. **Elargissement**, s. m. Ce mot au propre signifie l'action de rendre plus large, & plus étendu. (L'élargissement des chemins, des quartiers, des rangs, &c.)

**Élargissement**, s. m. Sortie de prison par ordre de justice. (Signer un élargissement. *Tro. Poës.* Acte d'élargissement. *Patru*, *plaidoirie* 5.)

**Elargisseur**, s. f. Terme de *Tailleur d'habits*. (Faire une élargiture de trois doigts à un habit.)

**ELASTIQUE**, adj. Terme de *Physique*. Il se dit des corps qui sont ressort, & qui après avoir été pressés, bandez & contraints font effort pour se remettre dans leur premier état. On s'découvert depuis quelque-tems que l'air a une vertu élastique.)

## E L E.

**ELEBORE**. V. *He'lebor*.

**ELECTEUR**, s. m. Il vient du Latin *Electior*. On appelle de ce nom ceux qui élisent l'Empereur, & qui possèdent après Sa Majesté Impériale les premières Dignitez de tout l'Empire. Les Electeurs furent introduits par l'Empereur Charles IV. en 1356. Il n'y eut alors que sept Electeurs, trois Ecclesiastiques & quatre Séculiers; mais à présent il y en a huit. Les trois Electeurs Ecclesiastiques sont celui de Mayence, celui de Cologne & celui de Treves. Les cinq Séculiers sont le Roi de Bohême (qui est aujourd'hui Empereur) & les Electeurs de Bavière, de Saxe, de Brandebourg & l'Electeur Palatin. Les Electeurs jouissent des prérogatives des Rois à la Cour de l'Empereur; & leurs Ambassadeurs ont le même rang que ceux des Têtes Couronnées. Quand on parle, ou qu'on écrit à quelque Electeur, on le traite de Monseigneur, d'Altesse Sérénissime, & de Sérénité Electorale.

**Élektiv**, *élektiv*, adj. Qui se choisit. Qui s'élit. Qu'on élit. (La Pologne est un Royaume élektiv.)

**Élection**, s. f. Choix qu'on fait d'une personne pour être élevé à quelque dignité, ou pour remplir quelque charge. (L'élection qu'on a faite du Chancelier a été approuvée de tout le monde. On tâche à traverser son élection. La Cour favorise son élection. Je suis sûr que vous ne sauriez sauter que de quelques élections. *Cass. T. 2. lett. 110.* Appuyer l'élection d'un Magistrat. *M. l'ère*. Autoriser l'élection du peuple. *Vaug. Quint. Carces*, l. x. ch. 7. Confirmer une élection. *Arch. l'ère*.)

**Élection**. Plusieurs Paroisses comprises dans une certaine étendue de pais, qui paient taille, & sur lesquelles les Elus exercent leur juridiction. Some de juridiction qui connoit des cas criminels qui naissent, ou des taille. & pour les aides. *Litt. 1* ou l'on juge de certaines des cas.

**Élection de Anarchie**. Terme de *Politique*. V. *D. l'ère*.

**Élévation d'Éléon.** Terme de Théologie. Personne élue & choisie de Dieu.

**Éléborat, f. m.** Dignité d'Électeur ( Charles-Quint changea toute la face des affaires d'Allemagne, & transféra l'Électorat de Saxe d'une branche à une autre. *S. F. remont.* )

**Éléborat.** Pais & Terres d'un Électeur ( L'Électorat de Brandebourg est beau & considérable, il est vaste & d'une grande étendue. )

**Éléboral, éléborale, adj.** Qui est d'Électeur. ( Altesse. Électorale. Le Collège. Électorat de l'Empire. Prince Électorat. )

**Électrice, f. f.** Epouse d'Électeur. ( Madame l'Électrice est générale. )

**ÉLECTUAIRE, f. m.** Terme d'Apoticaire. Il vient du Latin *Electuarium*. C'est une composition liquide ou sèche qui purge. ( De bons électuaires. Se servir d'électuaires. )

**ÉLÉFANT, f. m.** Animal sauvage qui naît en Asie, en Afrique & dans les îles qui sont aux environs de ces deux continens. C'est le plus gros de tous les animaux terrestres. Il est d'une couleur qui tire sur la couleur de cendre. Il a dix piez de haut, la tête grosse, les yeux petits en comparaison de son corps. Le cou fort court, les oreilles larges comme des tondeches, une trompe qui lui pend presque jusques à terre, & qui est entre les défenses de devant. Il a la bouche au pres de l'estomac assez semblable à celle d'un pourceau; & il sort de sa bouche du côté de la mâchoire supérieure deux fort grandes dents. Ses piez sont ronds, & fendus en cinq ongles, les jambes rondes & fortes, & sa queue est comme celle des buffles. De son simple pas il atteint les hommes qui courent & il fait trois mils par heure. Il a le pié si seur qu'il ne fait jamais un faux pas. Il nage fort bien. Il se couche & se lève avec facilité, contre l'opinion des Anciens qui ont cru qu'il n'avoit point de jointures aux jambes. Les défenses de l'Éléphant sont l'ivoire qu'on voit par deça. L'Éléphant allaite jusques à huit ans. Il apprend & entend ce qu'on lui dit. Il a de l'antipathie pour le lion, le tigre, le rhinoceros, & les serpents. Il vit deux cens ans & plus. Il est docile, il craint & aime l'homme & principalement son maître. ( Un éléphant mâle. Un éléphant femelle. Le P. Tachard, voyage de Siam, *L. 4. page 239.* raconte qu'on voit à Siam un éléphant blanc, qu'on ne sert qu'en vaisselle d'or, que cette vaisselle est d'une grandeur & d'une épaisseur extraordinaire & qu'il est logé dans un lieu magnifique dont tous les lambris sont dorés. On exposoit anciennement les personnes coupables aux Éléphants, qui les écrasèrent. *Vaug. Quins. Curce, l. x. ch. 9.* )

**ÉLÉGANCE, f. f.** Terme de Rétorique. ( L'Éléance consiste à s'exprimer purement & nettement. Il y a de l'éléance dans les ouvrages anciens. )

**Élégant, élégante, adj.** Terme de Rétorique. Qui a de l'éléance. ( Discours élégant. )

**Élégant, élégante.** Ce mot se dit en parlant de peinture & d'architecture. ( Ainsi on dit des contours élégans. )

**Élégamment, adv.** Avec éléance ( Ecrire élégamment. S'exprimer élégamment. )

**ÉLÉGIQUE, adj.** Ce mot se dit en parlant des vers des élégies Latines. Qui est d'élégie ( Vers élégiaques. )

**Élégie, f. f.** Poème propre à représenter des choses tristes, ou amoureuses. Elle doit être aisée & tendre. ( Tribulle a fait de belles élégies Latines; & la Comtesse de la Suze nous en a fait de fort touchantes en François. )

**ÉLÉMENT, f. f.** Corps simple dont les mixtes sont composés. ( Les Philosophes admettent quatre éléments, la terre, l'eau, l'air & le feu. Les Chimistes en admettent cinq, le mercure, le régime, le sel, le soufre, & la tête morte. )

**Élément.** Principe ( Savoir les premiers éléments d'une science. )

**Élément.** Plaisir. ( Être dans son élément. *Abt.* Phebus est la en son élément. *Vaug. Poës.* Quand il est au rabaiet, il est en son élément. *Mar.* )

**ÉLÉMENTS LIQUIDES.** Termes poétiques pour dire la mer. ( Son bras arma l'orgueil du liquide élément. *Arn. Poème sur T. Chr.* )

**ÉLÉMENTAIRE, adj.** Qui est d'élément. ( Ainsi on dit le feu élémentaire. )

**ÉLÉON, f. f.** Nom de femme.

**ÉLÈS, f. f.** Linge qu'on met dans le lit sous les malades pour leur servir dans leurs besoins.

**ÉLU, eus, part. & adv.** Prononcez *Elu, élu, U. E'u.*

**ÉLÉVATION, f. f.** L'action d'élever, ou de rendre une chose plus

haute qu'elle n'étoit ( comme l'élevation d'un mur. L'élevation des eaux. )

**ÉLEVATION, f. f.** Terme d'Église. Indroit de la Messe où le Prêtre étant consacré, élève l'Hostie en l'honneur au peuple. ( Le Prêtre s'élève. L'élevation. *Le 9.* )

**Élevation, f. f.** Hauteur. ( Cette montagne n'a pas assez d'élevation. Cette fontaine ne s'élève pas si haut, parce que la source n'a pas assez d'élevation. ) On dit aussi *élevation de la voix*; pour dire la force avec quoi on s'élève.

**Élevation.** Ce mot se dit en Architecture. Dans le dessein qu'on fait d'un bâtiment, on appelle élévation, la représentation qu'on fait de la face d'un bâtiment. & faire les plans & les élévations d'un bâtiment.)

**Élevation.** Acroissement de fortune. Grandeur. ( Concourir à l'élevation d'une personne. *Abt.* Plus les hommes ont d'élevation de cœur & d'élévation de plus ils sont touchés de l'amour des louanges; *Mademoiselle de Scuderi.* )

**Élévation.** Terme de Géographie & d'Astronomie. C'est la distance qui se trouve depuis l'horizon jusques à l'un des Pôles. ( Trouver l'élévation du Pôle. )

**Élevation.** Terme de prière. Il se dit au figuré. ( Faire des élévations de son cœur à Dieu. )

**Élevatoire, f. m.** Instrument de Chirurgien, qui sert à élever des os qui ont été blesés & enfoncés.

**Éleve, f. m.** Il vient de l'Italien *allievo*. C'est proprement le disciple qu'un peintre a élève. ( Gilles Roman. etc. élève de Raphael. )

**Éleve.** Celui qui s'attache à quelque Auteur pour en être formé. ( Mainard & Racan étoient des élèves de Malherbe. )

**Élevation, f. m.** Ce mot est condamné par quelques Auteurs & approuvé par d'autres. ( L'honneur du monde & la gloire de vaincre ont un attrait & un élevation qui séduisent. *Arn. Conf.* Un élevation de cœur. )

**Élever, v. a.** Hausser. Porter de bas en haut. ( Élever les yeux. Élever une muraille. Élever une tour. *Vaug. Quins. l. 4.* Élever sa voix. *Abt.* Tour fort élevée de situation & de structure. *Vaug. Quins. l. 3.* On élève des pierres avec des grues. On élève les eaux avec des pompes. Le soleil élève les vapeurs. )

**Élever, v. a.** Dresser, ériger ( Les Anciens élevoient des statues, des trophées & des autels à leurs Capitaines & à leurs Empereurs. Élever un Obélisque. )

**Élever.** Agrandir. Rendre considérable. Faire la fortune de quelqu'un de quelque façon que ce soit. ( Je ne crois pas que la fortune me durât jamais tant élever. *Vaug. l. 6.* Élever quelqu'un à une haute dignité. )

**Élever.** Ce mot se dit des arbres & des fleurs. C'est avoir soin des arbres & les faire croître. ( Élever un arbre, une fleur. Élever du plant. )

**Élever.** Nourrir & avoir soin. ( Élever un oiseau. Élever un cheval. )

**Élever.** Instruire. Donner l'éducation nécessaire. ( Ils s'élèvent par les enfans au gré des pères & des mères. *Vaug. Quins. l. 9.* )

**Élever.** Il se dit au figuré. ( Élever son cœur à Dieu par des prières & par de saintes méditations. Élever son esprit au dessus des choses temporelles. )

**Élever.** Louer. ( Élever quelqu'un jusques au ciel. )

**S'élever, v. r.** Se mélever. *Le m'a vu. Le m'a vu élevé.* ( Une aigle s'élève en l'air. Après que Jésus eut dit ces paroles, il se vint s'élever en haut. *Port-royal. Altes des Apôtres, ch. 1.* Les vapeurs s'élèvent par le moyen du feu lors qu'on brûle. )

**On dit qu'un orage s'élève.** C'est à dire qu'il commence à se faire sentir.

**S'élever.** Se hausser en dignité. ( Il s'est élevé par son propre mérite. )

**S'élever.** Se soulever. Se rebeller. ( Il ne faut pas s'élever contre son Prince. Le peuple s'élève & est prêt de faire une sédition. *S'élever contre quelqu'un, c'est se déclarer contre lui, contre ce qu'il a dit ou qu'il a fait. )*

**Élevure, f. f.** Sorte de pustule qui vient sur la peau. ( Il lui est venu de petites élevures sur tout le corps. )

**ÉLIE, f. f.** Nom d'homme. ( Le Prophète Elie. )

**ÉLIE, v. a.** J'ai élu, j'ai élu. *1. élu.* Choisir. Faire choix de quelque chose que ce soit. ( *Élie un sujet. etc.* On a élu tout d'une



**VOIX.** On élit le Duc d'Anjou pour être Roi de Pologne parce qu'il étoit brave. La Noblesse de France élit pour Roi, du consentement du Pape Zacarie, en la place de Childeric, Pepin, qui étoit Maire du Palais. *Mézerei, Hist. de France, T. 1.* Dieu a élu de toute éternité ceux qu'il a voulu prédire. )

**Élire domicile.** V. *Domicile.*

**ÉLISION, f. f.** Terme de Grammaire qui signifie retranchement de quelque lettre. (Les poètes Latins faisoient élision de toutes les voyelles à la fin des mots & même lors que ces voyelles étoient suivies d'une *m*. Les François font élision de l'e féminin à la fin des mots, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou par une *h* qui n'est pas aspirée, comme l'esprit pour le esprit. l'homme, au lieu de dire le homme. On dit aussi l'ame pour la ame; qu'il pour qu'il; d'où pour de où, &c.)

**Élite, f. f.** Choix. Ce qu'on a choisi de personnes pour quelque chose. (C'étoient tous gens d'élite. Il le vint trouver avec l'élite des troupes. *Abt. Ar.* Il fit une sortie avec l'élite des soldats. *Du Rôler, Strada.* Avoir l'élite d'une marchandise.)

**ÉLIXATION, f. f.** Prononcez *Elixation*. Terme de Pharmacie. Sorte de decoction qui se fait dans quelque liqueur étrangère, pour extraire la vertu des médicamens, & pour en faire des spozèmes, des potions, des fomentations, &c.)

**ÉLIXIR, f. m.** Terme de Pharmacie & de Chimie. C'est une liqueur spiritueuse contenant la plus pure substance des mixtes choisis, &c. L'Élixir de propriété est un remède inventé par Paracelse. L'esprit de vin est un puissant élixir, &c. On appelle aussi l'Élixir, une quante essence. Les Charlatans abusent de ce mot élixir, & le donnent à de simples extraits pour les vendre mieux.

**ÉLIZABETH, f. f.** Nom de femme. Il vient de l'Hebreu. *Babes* est son diminutif. (Elizabeth Reine d'Angleterre prêta quatre millions à Henri IV. & lui entretint quatre mille Anglois, qui paierent à gagner la bataille d'Arques. *Le Mair. pl. 36.*)

## E L L.

**ELLE** Pronom féminin, dont le masculin est *lui*. (Elle est bonne Elle est belle. C'est elle, jela connois.)

**ÉLÉBORE, f. m.** Ce mot vient du Grec. C'est une plante medicinale. (Ellebores blanc. Il y a deux ou trois sortes d'ellebores noir. L'ellebores fait vomir, provoque les mois, tué l'enfant au ventre de la mère & fait mourir les souris & les rats. Il fait éternuer, décharge le cerveau & chasse la mélancolie. Dans cette pensée Ablancourt, *Lucien, T. 2.* a dit ce Legislateur a besoin d'un peu d'ellebores pour lui purger le cerveau. Voiez *Dalechamp, hist. des plantes, T. 2. l. 16. ch. 4.*)

**ÉLIPSE, f. f.** Ce mot est Grec, c'est un terme de Rétorique, & il signifie omission volontaire de quelque chose qui est sous-entendu. C'est une figure violente, où l'Orateur suspend & interromp avec esprit la suite de son discours, pour lui donner plus de grace. *Qui droit la plus.....* on sous-entendrait la plus belle, ou la plus laide, selon la manière dont on parleroit, & l'on feroit une ellipse.

**ÉLIPSE, f. f.** Terme de Geometrie. C'est une figure contenue par une ligne courbe, qui a un centre, par lequel passent tous les diamètres, entre lesquels il y en a deux le plus grand & le plus petit qui se coupent à angles droits. L'Élipse a deux foyers, dequels si l'on tire deux lignes à quelque point que ce soit de la circonférence, elles sont ensemble précisément égales au plus grand diamètre. C'est la section d'un Cone faite par un plan incliné sur son axe. *L'Élipse* se nomme aussi une *Ovale Mathématique*, qui est différente de l'Ovale commune. V. *Ovale*.

**ÉLLIPTIQUE, adj.** Terme d'Astronomie. Qui tient de l'Élipse. (L'orbite des Planètes n'est pas circulaire mais Elliptique.)

## E L O.

**ÉLOCUTION, f. f.** Terme de Rétorique. Langage. Manière dont on s'explique. (L'élocution doit être claire & propre au sujet. L'élocution est viciuse lorsqu'elle est froide.)

**ÉLOGE, f. m.** Louange qu'on donne à quelque personne, ou à quelque chose en considération de son mérite. *Sanegirique.*

(Un grand éloge, un bel éloge, un froid éloge. On lui donne mille éloges. On ne parle des grands hommes qu'avec des éloges. Faire l'éloge de quelqu'un.)

**ÉLOI, f. m.** Nom d'honneur. (St. Eloi est le Patron des Académistes. L'Eglise n'en fait pas la fête, mais les Serruriers & les Marchands la célèbrent.)

**ÉLOIGNEMENT, f. m.** Distance d'un lieu à un autre. (L'Apogée d'une Planète est son plus grand éloignement de la Terre. Il y a un grand éloignement entre la France & le Canada.)

**Éloignement.** L'action de quitter un lieu pour s'en aller dans un autre. (L'éloignement des Vaisseaux d'Enée assigea Didon.)

\* **Éloignement.** Absence. (C'est une des choses qui m'a consolé durant cet éloignement. *Var. l. 39.*) Ce mot éloignement signifie quelquefois une absence involontaire, un bannissement & une disgrâce. (Son éloignement de la Cour fait connoître qu'il a perdu la faveur de son Prince.)

**Éloignement.** Ce mot se dit en peinture. (Représenter en éloignement un palais.)

**Éloigner, v. a.** Faire retirer loin. Envoyer loin de soi. (On l'a éloigné de la Cour. Éloignez cela de moi. La guerre de Paris n'avoit été faite que pour éloigner le Cardinal. *M. D. M. L. D. D. L. R. F.*)

**Éloigner, v. a.** Il se dit quelquefois à l'égard du tems, & signifie retarder. (Le mauvais tems a éloigné la moisson. La perte de ce convoi éloignera la prise de la Place.)

\* **Éloigner** de son esprit toutes les pensées qui peuvent donner du chagrin.

**S'éloigner, v. r.** S'absenter, se retirer loin d'un lieu. (S'éloigner de la Cour. La Botte s'éloigna du port. Il s'est éloigné de la vile. Quand la Lune s'éloigne du soleil, elle commence à paroître.)

\* [ S'éloigner du respect qu'on doit à quelqu'un. *Mauvroux, Schisne, l. 1.* Ils sont fort éloignez de savoir qu'ils pechent. *Pass. l. 4.* ]

**Éloigné, éloignée, adj.** (Un lieu fort éloigné. Aller en des pais éloignez.)

\* **Ils sont fort éloignez de compte.** C'est à dire, ils sont de sentimens fort différens.

**ÉLOQUENCE, f. f.** La science de la parole. L'art d'éclairer l'esprit & de toucher le cœur par la beauté des paroles & des choses qu'on dit avec jugement & avec esprit. (La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut, & à ne dire que ce qu'il faut. L'Éloquence de la chaire est différente de celle du Barreau. C'est un torrent d'éloquence.)

**Eloquent, éloquente, adj.** Qui a de l'éloquence. (Démotene & Cicéron étoient fort éloquent, mais de diverse manière. L'Orateur de Cicéron la plus éloquente est celle qu'il fit pour Milon.)

\* L'amour propre est fort éloquent à nous persuader ce que nous souhaitons. Les passions sont éloquentes. L'argent est souvent plus éloquent & persuade mieux que les discours.)

**Eloquentment, adv.** Avec éloquence. (Parler éloquentment.)

**ÉLU, élu, adj.** Choisi. (Le Duc d'Anjou qu'on appella depuis, Henri III, fut élu Roi de Pologne.)

**ÉLU, f. m.** Terme qui se dit en parlant de Dieu, & qui signifie la personne qui est choisie de Dieu pour être sauvée. (Dieu fait souvent souffrir ses élus pour les éprouver.)

**ÉLU, f. m.** Officier royal qui avec les confreres, distribue dans une certaine étendue de pays, les tailles & les aides, & juge de tous les différends qui naissent de ces choses. L'étendue de pays ou les *Elus* distribuent les aides & les tailles s'appelle *Élection*, & le lieu où il juge de ces choses a le même nom. De tous les Juges, les *Elus* sont les moins estimés, ils passent dans l'esprit de presque tout le monde pour des gens ignares & non lettrés.

**ÉLUÉ, f. f.** Femme d'Élu. (Vous ne venez visiter Madame l'Élué. *Mélibre, Tartufe a. 2. f. 3.*)

**ÉLUDER, v. a.** Rendre vain. Eviter. Rendre sans effet. [Eluder une proposition. *Ablancourt, Tisc. m. l. 3.* Eluder les intentions de quelqu'un. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Rochefoucault.* Eluder la poursuite de quelqu'un. *Dépêcheux, satires.* La chicane élude souvent la force des Arrêts. Ce Docteur n'a pas résolu la difficulté qu'on lui avoit proposée, mais il l'a éludée. *Alexandre coupant le noeud Gordien éluda l'oracle, qu'il l'accomplir.* *Vaug. 2. Quere l. 5.* ]

**EMAIL, f. m.** C'est premièrement une sorte de minéral qu'on purifie, & auquel on donne dans les pais étrangers toutes les façons qu'il doit avoir pour en faire un bleu foncé, & le réduire en manière de farine: tres délicate. Cet *émail* se vend à Paris par les *Émailliers*, il sert aux Blanchisseurs & aux Blanchisseuses pour donner le couleur bleue à l'empois, & aux enluminés & aux Peintres pour faire une couleur bien qu'ils emploient dans leurs ouvrages. Le mot d'*émail* en ce sens n'a point de plu. iel. (Cet *émail* est très fin. Le bel *émail* vient de Hollande.)

**EMAIL.** C'est une composition où il entre des métaux calcinez, avec lesquels on mêle de certaines couleurs. Il est luisant comme du verre, & il se fond aisément au feu. Cet *émail* s'appelle en Latin *escaulum*, en Italien *smalto*, & en Espagnol *esmalte*. Il sert aux Orfèvres qui sont metteurs en œuvre, aux *Émailliers* & aux Peintres en émail. Il y a de cet émail de plusieurs couleurs, du blanc, du noir, du gris, du bleu, du verd, du jaune, & du rouge qui est le plus excellent. En parlant de cet émail, on dit (Émail clair, transparent, épais ou opaque.) Le mot d'*émail* en ce sens a un pluriel, & il fait sa son pluriel, *émaux*. (Quand les Metteurs en œuvre emploient les *émaux*, ils les fondent au feu, en leur communiquant un certain degré de chaleur qui leur donne la beauté qu'ils doivent avoir. L'or reçoit fort bien toutes les *émaux* clairs & opiques. Appliquez les *émaux*. Parfondrez les *émaux*. On en a de celui d'*émail* au feu de lampe, avec un soufflet ou un chalumeau, & on le peut user en des filets aussi déliés qu'un cheveu.)

**EMAIL.** Il signifie un ouvrage composé de mailles de verre blanc qui on travaille à Venise, & qui se vend chez les Marchands de Paris. On vend des tailles d'*émail*, de petit pots d'*émail*, de petites mailles d'*émail*, & de très gentilles propriétés à parer les cabinets, les armoires & les cheminées. Il y a aussi une sorte de *émail* d'ornement, qui s'appelle ordinairement émail, mais c'est un faux *émail*, que les Français appellent Turquin, & qui n'est pas si beau que les autres. Il se vend à Venise, qu'on fait agréablement doier, pour en embellir la beauté.

• **EMAIL.** Ce mot au figuré est plus de la poésie que de la prose, & il signifie l'embellissement que font les fleurs, & autres pareilles choses. (L'*émail* des prez. *Godau, poësies*, 2. partie, l'éloge)

Ni les âpres frimâs, ni les grandes chaleurs,  
N'y ternissent jamais le bel *émail* des fleurs.  
*Ségr. Ecl. 6.*)

**EMAIL.** Terme de *Blason*. Ce mot se dit de la diversité des couleurs & des métaux dont un Feu est chargé. Le *Blason* a sept sortes d'*émaux*. Or, argent, ou ules, azur, sables, linop & pourpre. Les *émaux* du *Blason* sont venus des anciens jeux du Cirque, & de là ont passé aux Tournois.

**EMAILER, v. a.** Couvrir d'*émail*. Orner & embellir avec de l'*émail*. Les Orfèvres sont bien aises d'*émailler* leurs ouvrages, car ils vendent l'*émail* autant que l'or.)

• **EMAILER.** Ce mot est plus de la poésie que de la prose. Il signifie, Embellir. Orner. L'aurore éveillée, de peles d'Or sur la terre émaillée. *Sar. poës.* Les fleurs de toutes parts émaillaient les valons. *God. Toës.* 1. p. ég. La terre s'*émaillait* de fleurs. *La Suce.*

L'Asire par qui les fleurs *émaillèrent* les campagnes,  
Par qui le serpolet par un air les montagnes,  
Apporta la lumière en un autre horizon.

*Racan, B. poësies*, a. 5.

Déjà l'or & l'azur de ces montagnes  
*Émaillèrent* à longs traits ces fertiles campagnes.  
*La Suce, poës.*)

**EMAILIER, f. m.** Un Italien *Smaltatore*. C'est un ouvrier qui avec un chalumeau, une lampe à huile, & des bandes d'*émail*, peinte avec du verre & des couleurs, fait ou a fait un maille par les sites gentilles qui l'oiseau, qui d'autre chose soit des ouvrages d'*émail* un peu plus mailles fins, les souffles, & qui quelquefois avec le pince au point en maille sur le cuivre. (Un bon un maille *émailier*. *Ere émaillier*. Les *émailliers* sont par exemple, engez en cuivre, de maille, de cuivre & valent au broui & au raion, avec les bécettes, qui sont de

petites pinces fort déliées, & le broui & raion deux petites taires de verre par ou le vent passe pour entretenir le feu de la lampe en la fo. ce.)

**EMAUILLER, f. f.** Terme de Fauconnerie. Qui se dit des mailles, ou taches rouillées qui sont sur les pennons de l'éiseau de proie.

**EMANCIPATION, f. f.** Terme de Palais. Acte par lequel on émancipe un jeune garçon, ou une jeune fille.

**EMANCIPER, v. a.** Terme de Palais. C'est d'émanciper un jeune garçon ou une jeune fille de la puissance du Tuteur, en leur donnant la jouissance de l'usufruit de leur bien.

**EMANCIPÉ, éma. cipé, adj.** Jeune garçon ou jeune fille, qui sont délivrés de la puissance d'un Tuteur. (Il est émancipé. Elle est émancipée.)

• **S'émanciper, v. r.** Prendre trop de liberté. Prendre trop de licence. (Personne ne fut si ois de s'émanciper en la moindre chose. *Vau Quin*, l. 9. c. 12.)

**EMANE, éma. né, adj.** Ecoule Venu. Sorti. (Défenses émancipées du conseil des Cardinaux. *Manc. 5. f. l. 1*)

**Emanation, f. f.** Eset d'une cause qui vient d'une puissance supérieure. (Le pouvoir qui est donné aux juges est une émanation de la puissance du Prince.) Ces mots viennent du Latin *emanare*, qui signifie venir, procéder, & ne font ordinairement usages qu'en parlant des Ordonnances, Edits & Déclarations. (dont on dit, Cela est émané du Conseil. On dit aussi le ve b'émanciper, qui est inutile. (C'est l'émancipation du grand Conseil. On se sert aussi de ces mots en Philosophie, où l'on dit que l'ame raisonnable est une émanation de la divinité.)

**EMANUEL, f. m.** Nom d'homme, qui veut dire Dieu avec nous.

Prononcez comme un *a* Pe de la première syllabe des mots de cette colonne, & des suivantes jusqu'à *EMIE*

† **EMBAVOUINER, v. a.** C'est par d'honnêtes & de civiles paroles de donner dans le pain au. C'est calomnier par des paroles flatteuses. C'est cajoler pour tromper. (En bavouiner les vers.)

**EMBALEER, v. a.** Mettre de la paille autour d'une chose, d'une chose, ou d'un autre marchand, & la couvrir d'une profuse toile qu'on coud tout autour. (Embalet des marchandises.)

**EMBALEUR, f. m.** Ouvrier qui gagne sa vie à embalet de la marchandise & autre chose.

• † **EMBALEUR.** Celui qui par ses paroles tâche d'attraper quelques-uns de le faire donner dans le panneau.

**EMBALLAGE, f. m.** L'action d'embalet. (Il faut conter les frais de l'emballage.) Il signifie aussi ce qu'on donne à l'embalet pour sa peine.

**EMBARAS, f. m.** Difficulté. Obstacle qu'on trouve à marcher, ou à faire quelqu'autre chose. (On trouve de grands embarras par les chemins quand une Armée défile, & sur tout quand il faut passer dans des bois.)

**EMBARAS, f. m.** Tracas. Affaire embarrassante. Peine qui embarrassé. (L'et dans l'embarras.)

Il n'a point en ses vers l'*embarras* de choisir.  
*Déjeaux, Satire 2.*)

**EMBARA des rues de Paris.** Obstacle de chariot & de carrosses qui embarrassent les rues.

• **EMBARAS.** Trouble. Desordre qui paroît sur le visage. (L'*embarras* avec lequel jeli lui parla l'obligea de me presser. *Le Comte de Luÿ.*)

• **EMBARAS.** Il se dit au figuré de l'esprit, à l'égard de toute chose qui l'embarrasse. Il s'en dit dans un grand embarras d'esprit. Se tenir de l'*embarras* des choses du monde. On leure de l'*embarras* des arguments dans une dispute par le moyen d'une distraction.

**EMBARASSÉ, embarr. té, adj.** Chose, ou personne qui embarrassé. La Digne est un peu embarrassante. *Mol. Proce* embarrassant. (Objet ou embarrassante. Affaire fort embarrassante.)

• **EMBARASSÉ, embarr. té, adj.** Trouble. Agité de plusieurs distractions. (On se trouva la belle toute embarrassée. *Le Comte de Duÿ.* l. 1. est fort embarrassé de la personne.)

**EMBARASSER, v. a.** Faire de l'*embarras*. Incommoder par l'*embarras* qu'on fait en parler, être embarrassé. *Duÿ.* l. 5. Il a des affaires qui l'embarrassent.)



La difficulté qu'il lui a proposée l'a extrêmement emba-  
rassé. )  
 \* *S'embarasser, v. r.* Se faire de l'embaras. ( Il s'est embarassé l'esprit de mille ch. inutiles. )  
**EMBARQUER, v. a.** Mettre dans un Navire. Mettre dans un Vaisseau de mer. ( Embarquer de la marchandise. Embarquer des soldats )  
*Embarquer en grenier.* C'est embarquer sans embaler. ( Embarquer du sel en grenier. Notre blé étoit embarqué en grenier. )  
 \* *Embarquer, engager.* ( Il fit les pas nécessaires pour embarquer la dupe. *Le Conte de Bussy.* On l'a embarqué dans une méchante affaire. )  
*Embarquer, v. r.* Se mettre dans un Navire, ou quelque autre bâtiment pour aller sur mer, ou sur quelque rivière. ( Si je trouve un Vaisseau, je m'embarquerai pour Marseille. *Voit. l. 56.* )  
 \* *S'embarquer.* S'engager. Se lier avec une personne. ( La légèreté qu'elle tenoit lui faisoit prendre des'embarquer avec elle. *Le Conte de Bussy.* Il s'étoit embarqué à aimer plus par gloire que par amour. *Le Conte de Luÿsi.* Il s'est embarqué dans une méchante affaire. Cet Avocat s'est embarqué dans un long discours. )  
 † *S'embarquer sans bécot.* Proverbe. C'est s'engager imprudemment sans quelque affaire, sans avoir pourvu aux moïens de la soutenir & de l'exécuter.  
*Embarquement, s. m.* C'est l'action de se mettre dans un Vaisseau pour aller sur mer, ou sur quelque rivière. ( Notre embarquement se fit à la Rochelle. )  
 \* *Embarquement, engagement.* ( On dépeint votre embarquement le plus bas ou te soit jamais mis une personne de votre qualité. *Le Conte de Bussy.* )  
 † *S'embarquer.* Ce mot se dit d'un cheval qui s'embarassé les jambes dans la barge, qui le dépense des autres.  
**EMBASSADE, Embassadeur, Voiez Ambassade & Ambassadeur.**  
 † **EMBÂTONNÉ, embâtonnée, a. j.** Mot burlesque pour dire, armé de bâtons.  
 [ . . . . . mes Ménades  
 Feroient de telles algarades  
 A ces monstres embâtonnez.  
*Scs. poës. Tiph. Chant. 2. ]*  
**Embâtonné, embâtonnée, a. j.** Terme d'Architecture. On appelle une colonne ornée de embâtonnée, pour dire que ses canelures sont remplies de figures de bâtons, jusqu'à une certaine partie de son fût.  
**EMBATRE, v. a.** Terme de Maréchal. *Embatre des tois,* C'est appliquer des bandes de fer sur les tois.  
**EMBAUCHER, v. a.** Terme de Cordonnier, & de quelques autres Artisans. Introduire un Compagnon Cordonnier dans une Boutique, & lui faire donner de la besogne.  
**Embaucheur, s. m.** Celui qui embauche les Compagnons Cordonniers.  
**EMBAUMER, v. a.** Remplit le corps d'aromates, & de choses qui empêchent la corruption. ( Embaumer un corps. Marie Madeleine, & Marie mère de Jacques, achetèrent des parfums pour embaumer Jésus. *Tor. Royal. Nouv. Test. S. Marc, ch. 16.* Jean Roi de France mourut à Londres en 1364. où l'on embaumas son corps, qu'on apporta en France, & qu'on enterra à S. Denis. *Lu Tillet, Recueil des Rois de France.* )  
 \* *Embaumer.* Faire sentir bon. ( Cela embaume toute la chambre. )  
**Embaumement, s. m.** L'action d'embaumer un corps mort. ( Les embaumemens communs se font avec le tan, les cendres & la chaux. Les autres se font avec des poudres aromatiques, & du baume de Perou. ) Tous ces mots viennent de celui de *baume.*  
 † **EMBEIGNER, v. a.** Ce mot au propre, signifie mettre un beguin sur la tête. Il n'est en usage que quand on dit qu'une personne est embeignée, lors qu'elle a la tête enveloppée de linges à cause de quelque mal.  
 \* † **S'EMBEIGNER, v. r.** Ce mot se dit au figuré, mais il est bas, & il s'emploie s'entêter. ( S'embeigner de quelque. *Mol.* S'embeigner de quelque nouvelle opinion. Un vieillard se laisse conter, ou embéguiner par une jeune femme. )  
**EMBELIR, v. a.** Parer. Orner. Parer plus-beau & plus agréable. ( Embelir une maison. Il ne fait que croûter & embelir. )

blir un conté. )  
**Embelir, v. n.** Devenir plus beau & plus agréable. ( Elle embelir tous les jours. )  
 † \* *Cela ne fait que croûter & embelir.* Proverbe qui se dit des choses qui se perfectionnent de jour en jour.  
**Embellissement, s. m.** Ornement. Tout ce qui pare & embelie. ( C'est un embellissement nécessaire. Il a fait de grands embellissements à la maison de campagne. )  
 † **EMBLAVÉ, emblavée, a. j.** Ce mot est vieux, & ne se dit guère par les laboureurs d'aujourd'hui de Paris, il signifie *ensemence de blé.* ( Te te emblavée, ou plutôt terre *ensemencée.* )  
**EMBLÉE, adv.** Tout d'un coup. D'abord, & comme d'aisaut. Ce mot ne se dit pas seul. On dit. ( Prendre une ville d'emblée. *Abt. A. l. 1.* La ville étoit trop bien munie pour l'emporter d'emblée. *Vaug. Quant. C. l. 7. ch. 6.* )  
 \* Elle prend les cœurs d'emblée. C'est à dire, elle en fait la conquête tout d'un coup. Cette façon de parler est figurée & comique.  
**EMBLÉMATIQUE, a. j.** Qui tient de l'emblème. ( Chose emblématique. Figure emblématique. )  
**Emblème.** Ce mot est masculin & féminin, mais plus usité au féminin. Il vient du Grec, & c'est une sorte de symbole qui n'a pas besoin de mot, & qui par une ou plusieurs figures représente avec esprit une pensée morale. ( Une fort belle emblème. Un emblème fort ingénieux. )  
 † **EMBOIER, v. a.** Vieux mot hors d'usage, qui signifie Prendre & voler subtilement.  
**Emboier.** Terme de Chasse. Ce mot se dit des cerfs. C'est quand aux ailes d'une bête les piez de derrière surpassent ceux de devant de quatre doigts.  
**EMBOIRE, v. a.** Terme de Peinture. Ce mot se dit des tableaux à huile, quand l'huile étant entrée dans la toile laisse les couleurs mates ( Les toiles nouvellement imprimées sont emboire les couleurs. Tableau emboi. )  
 † **EMBOISER, v. a.** Ce mot est du peuple, & signifie, Amuser par d'obligants paroles, par des contes, des compliments, & autres choses qui engagent aisément les personnes qui sont dupes. ( Il tâche de l'emboiser. Elle sera assez sotte pour se laisser emboiser. )  
 † **Emboiseur, s. m.** Celui qui emboise. ( C'est un franc emboiseur. )  
 † **Emboïseuse, s. f.** Celle qui emboïse. ( C'est une emboïseuse. )  
 † **EMBOÏTER, v. a.** Terme de Cafetier. Mettre dans une boîte. ( Emboïter des confitures. )  
*S'emboïter, v. a.* Terme de Charpentier. S'encherer dans une cavité. ( Il faut que les morraies d'une charpente soient fort justes, afin que les tenons s'emboïtent bien. Faire qu'une chose s'emboïte dans une autre. )  
*S'emboïter, v. r.* Terme d'Anatomie. Cela se dit des os, quand l'emboïse d'un os est engagée dans la cavité d'un autre. ( Los de la cuisse s'emboïte dans l'os s'ischion. )  
**Emboïture, s. f.** Terme de Chirurgien. Sorte d'enchauffement de certaines parties. ( L'emboïture de la cuisse. )  
**Emboïture, s. f.** Terme de Charon. Tout ce qui se met dans les deux bouts des moieux des roues de chariots, chariotes, &c.  
 † **EMBOÏPOINT, s. m.** L'état où se trouve une personne qui est en bonne santé, & qui est gâtée & gâtée ( Avoir trop d'emboïpoint. Etre dans un parfait emboïpoint. Perdre son emboïpoint. Recouvrer son emboïpoint. )  
**EMBOUCHER, v. a.** Terme d'Eprouver, & d'Enier. Donner à un cheval la bride & le mors qui lui font les plus propres pour le faire obéir. [ Emboucher un cheval. ] un cheval bien ou mal emboûche.  
**Emboucher.** Mettre dans la bouche un Instrument à vent. [ Emboucher un haut bois, un flageolet, une flûte, une musette, une cornemuse, une trompette, un cornet, un serpent, &c. ]  
 † **Emboucher.** Ce mot se dit des personnes, & veut dire instruire de ce qu'il faut dire ou qu'il faut taire. [ Avant que de l'envoyer ille faut emboucher, de peur qu'il ne dise quelque sottise. ]  
 † *S'emboucher, v. r.* Ce mot se dit des fleuves & des rivières, se jeter dans la mer. [ La Somme prend sa source dans le Vermandois, & se vient emboucher dans l'Océan, entre Crotoy & Saint

Valeri.] On dit plus souvent, se vient *jetter*, que se vient *emboucher*.

**Embouchure**, *f. m.* Terme de *Cordonnier*. Deux morceaux de bois en forme de jambe qu'on met dans les boîtes pour les élargir. [ Mettre une paire de boîtes à l'embouchure. ]

**Embouchure**, *ff.* Terme d'*Éprouvier*. Mords qui se place dans la bouche du cheval. [ Embouchure fort douce. Donner une embouchure à un cheval. ]

**Embouchure**. La partie de l'instrument à vent qu'on embouche lors qu'on en veut jouer. [ Embouchure de flûte, ou de flageolet. ]

**Embouchure**. Ce mot se dit entre *Chaudronniers* & *Potiers*, & signifie entrée de pot, ou de fourneau. [ Embouchure de marinette. Embouchure de fourneau. ]

**Embouchure**. Ce mot se dit des fleuves, des rivières & des ports. L'endroit par où les rivières se jettent dans la mer. [ Il mit ses navires à l'embouchure du port. *Abt. Ar. l. 2.* L'embouchure du Danube se fait par cinq larges canaux dans le pont Euxin. *Abt. Ar. l. 1. c. 2.* ]

**Embouchure de Canon**. Terme de *Fondeur*. C'est l'ouverture du Canon par où l'on met le boulet & la poudre. Quelques-uns appellent cette embouchure *bouche de Canon*. On ne les condamne pas, mais ce n'est point le mot de l'art.

**Embouclé**, *embouclée*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des pièces garnis d'une boucle, comme le colier des levriers, &c.

**S'EMBOURBER**, *v. r.* Se mettre dans la boue. [ Chartier qui s'embourbe. ]

**Embourbé**, *embourbée*, *adj.* Qui est engagé dans la boue. [ Carrosse embourbé. Chartier embourbé. ]

† *\* Iurer comme un Chartier embourbé.* Proverbe. C'est jurer fortement.

[ *\* S'embourber dans la Philosophie de l'école. S'embourber dans le vice. Dep. épit. 3.* ]

**EMBOURBER**, *v. a.* Terme de *Tapissier*. Garnir de bourre, & couvrir de toile. ( Embourber une chaise. )

Ce mot se dit aussi par les *Selliers*. ( Embourber une selle de cheval. Embourber un bât. )

† **EMBOURSER**, *v. a.* Mettre dans sa bourse. ( Il a embourcé cent pistoles. )

**EMBOURRE**, *ff.* Terme de *Tapisserie*. Couverture de toile qu'on met sur la bourre d'une chaise. ( C'est une embourre de chaise. Toile d'embourre. )

**EMBOURRER**, *v. a.* Terme d'*Orfèvre*. Former & travailler l'argent sur une petite machine qu'on appelle *éstamp*.

**EMBRASEMENT**, *f. m.* Incendie. ( L'embrasement de Troie est fameux. )

**Embrasement**. Combustion. Trouble. Desordre dans un Etat. ( Il arrêta cet embrasement naissant. *Flecher, Commedon, l. 3. c. 19.* )

**Embraser**, *v. a.* Allumer. Mettre en feu. Le feu a embrasé toute la maison.

**S'embraser**, *v. r.* Prendre feu ( La poudre s'embrase aisément. )

[ *\* Vos beaux yeux s'embrasent. Voir. poef. Ils s'embrasent mon desir. Voir. poef.* ]

**Embrasé**, *embrasée*, *adj.* Allumé. ( Le Palais est tout embrasé. La ville est toute embrasée. )

**EMBRASSADE**, *ff.* Embrassement. ( Je ne hai rien tant que ces asables donneurs d'embrassades trivoles. *Mol. Misanthrope, a. 1. s. 2.* )

**Embrassement**, *f. m.* Action de la personne qui embrasse. ( Saints embrassements. Embrassements malhonnêtes. Je vous veux raconter les particularitez de nos embrassements. De protestations, d'ostes & de sermens. Vous chargez la suiteur de vos embrassements. *Mol. Misanthrope, a. 1. s. 1.* )

**Embrasser**, *v. a.* Prendre avec les deux bras. [ Lors qu'un homme vous vient à parler avec joie, Il faut bien le serrer de la même manière. *Mol. Misanthrope, a. 1. s. 1.* ]

**Embrasser**. Ce mot se dit d'autres choses que des personnes, qu'on embrasse pour leur rendre hommage de l'antiquité. On dit par exemple. ( Cet arbre est si gros qu'il faut dix hommes ne le sauroient embrasser. )

**Embrasser**. Ce mot au figuré signifie, Environner. Comprendre. ( L'océan embrasse toute la terre, le Ciel embrasse tout

ce bas monde. La Géometrie embrasse, c'est à dire, comprend beaucoup de sciences qui dépendent d'elle. )

[ Embrasser la chasteté, l'humilité & les autres vertus Chrétiennes. *Pas. l. 4.* Embrasser le celibat. *Abt. Embrasser la conquête de l'Asie. *Riccia, Iphigénie, a. 4. se. 6.* Embrasser le parti de quelcun. Embrasser beaucoup d'affaires. ]*

† *\* Qui trop embrasse mal étreint.* Proverbe. Il veut dire qu'il ne faut pas se charger de plus de choses que l'on ne peut faire.

**Embrasser**. Ce mot au figuré, en parlant de Religion, de secte, d'opinions, signifie s'attacher. ( Il n'embrassa point de secte particulière, mais il prit ce qu'il y avoit de bon en chacune. *Abt. Luc. T. 2.* )

**Embrasser**. Terme de *Manège*. Il se dit d'un cheval, qui manège sur les voltes, fait de grands pas, & embrasse beaucoup de terrain.

**EMBRASURE**, *ff.* Terme de *Canonier*. Ouverture où l'on pointe le canon pour le tirer dans la campagne, ou dans le fossé.

**Embrasure de porte & de fenêtre**. Terme d'*Architecture*. Élargissement qui se fait en dedans aux ouvertures des murailles, pour donner plus de jour & de commodité aux fenêtres & aux portes.

**Embrasure de fourneau**. Partie du fourneau par où passe le cou de la cornue.

† **EMBRENER**, *v. a.* Terme bas & sale. Remplir de merde ( Embrener la chemise. Sa chemise est toute embrenee. )

† *\* S'embrener*, *v. r.* Ce mot au figuré signifie, s'engager dans une méchante affaire.

**EMERSON**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. Fœtus qui est au ventre de la mère, & où l'on connoit déjà le cerveau, le cœur, & le foie.

[ *\* Qu'est ce là, petit embryon, vous parlez? Voir. poef. C'est à dire, petit esprit mal fait. S'il sort jamais un embryon fils de son père, il ne sera. C'est à dire, s'il sort un petit enfant. ]*

**EMROCHER**, *v. a.* Mettre en broche ( Embrocher le sougé. Embrocher un cochon de lait. Viande mal embrochée. ) On dit en raillant qu'on a embroché un homme à qui on a passé l'épée au travers du corps.

**EMROUILLEMENT**, *f. m.* Embarras. Brouillerie. Chose qui embrouille & qui embarrasse. ( Il y a là un peu d'embrouillement. )

**Embrouiller**, *v. a.* Embarrasser. ( Embrouiller une affaire. Chose embrouillée. *Pas. l. 2.* )

**S'embrouiller**, *v. r.* S'embarrasser. Avoir de la peine à se démêler d'une chose. ( Il s'embrouille quelque fois si fort, qu'il ne sait où il est. )

† **EMRUITE**, *adj. m.* Terme de *Mer*. Il se dit d'un tems de brouillards, pendant lequel on a de la peine à connoître sa route.

**EMBUÉ**, *embué*, *adj.* Terme de *Peintre*. On dit qu'un tableau est embué quand l'huile étant entrée dans la toile laille les couleurs sans y enlever.

**EMBUSCADE**, *ff.* Ce mot signifie proprement une troupe de gens qui se cache dans un bois, ou en un autre endroit où l'on ne soit pas le voir, pour attendre l'ennemi quand il passera. ( Se mettre en embuscade. Faire une embuscade. *Abt. Ret. l. 5. c. 2.* Dresser une embuscade. *Abt. Ret. l. 4. c. 1.* )

**Embûche**, *ff.* Embuscade. Heures pour attraper l'ennemi afin de donner dessus quand il viendra. ( Dresser des embûches aux ennemis. *Abt. Ret. l. 3. c. 1.* )

**S'embûcher**, *v. r.* Il se dit en termes de *Vénus*, des bêtes qui se cachent dans le bois, & s'y vont cacher étant poursuivies par les châtreaux.

VOIR LA COLONE, *Emb.*

**EMT**. Nom d'homme.

**EMRAUDE**, *f. f.* Sorte de pierre précieuse fort belle & fort agréable à voir, l'émraude est bilacée, verte & d'opiane, & se vend dans de certains endroits de l'Inde Occidentale, ou Orientale, & dans plusieurs autres lieux du Levant. Quelques-uns ont dit qu'elle se trouve dans les Indes Orientales, mais l'opinion commune est qu'elle n'est que de deux sortes ( L'émraude Orientale, & l'émraude



**EMERI**, *f. m.* Prononcez *émeri* de trois syllabes, mais la seconde doit être fort courte. Pierre dure & griffante dont se servent les lapidaires & les fourbisseurs, &c.

**Poëte d'émeri**, *f. f.* Les Lapidaires appellent de ce nom l'émeri qu'ils ôtent de dessus les roues, où il a servi à tailler des pierres.

**EMERILLON**, *f. m.* Oiseau de proie, & le plus petit de tous les oiseaux de proie, gros comme un pigeon, hardi, & de la couleur d'un faucon. L'émerillon est courageux. Il poursuit la perdrix, la caille, & d'autres oiseaux plus grands que lui; & de tous les oiseaux de proie, l'émerillon est celui dont le mâle & la femelle se ressembent. *Recueil des oiseaux de proie*, p. 115.

**Emerillon**. Terme de *Cordier*. Morceau de bois en forme de siflet, au bout duquel il y a un crochet de fer servant à cabler de la ficelle & autre cordage.

† **Emerilloné**, *emilloné*, *adj.* Prononcez *emilloné*. Qui a de la couleur. Qui a l'œil vif. (Il est émerilloné Elle est emillonée.)

† **S'EMERVEILLER**, *v. r.* Ce mot est un peu vieux, & veut dire s'étonner, qui est plus en usage. (On s'émerveille d'entendre tant de choses. On doit s'émerveiller de toutes ces grandes actions.)

† **Emerveillè**, *émerveillè*, *adj.* Il est un peu vieux, & l'on se sert plus souvent d'étonné.  
[ . . . . . ] Il est émerveillè  
Comme en si peu de jours il a tant travaillé.  
*Rampale, poësies*, l. 4. ]

**Émétique**, *f. m.* Sorte de remède fait d'antimoine préparé, & qui provoque le vomissement, & qu'on donne quelquefois dans les maladies violentes & péculieuses. (Donner de l'émétique. Prendre de l'émétique.)

**EMEUDRE**, *Voiez emoudre.*

**EMEUTE**, *f. f.* Sédition. (Apaiser une émeute. *Vau. Quint. l. 7.* Craindre une émeute. *Vau. Quint. l. 3. c. 12.*)

**EMEUR**, *v. v.* Terme de *Façonnerie*. Il ne se dit que des oiseaux de proie quand ils se déchargent de leurs excréments, qu'on appelle *émeus*.

E M L

**EMIER**, *v. a.* Mettre du pain en mié. (Emier du pain. Pain emié.)

**EMINENT**, *éminente*, *adj.* Il vient du Latin *eminent*. Haut. (Lieu éminent.)

\* **Eminent**, *éminente*. Grand. Elevé. Considérable par grande qualité ou dignité. (Un rang éminent. Une qualité éminente. Ce sont des personnes éminentes en honneurs, en biens, & en dignitez. Ce sont des hommes éminents en doctrine & en science. *Poës. l. 5.* Vertu éminente. *Voit. l. 13.*)

**Émil éminent**. *Danger éminent*, & non pas imminent. *Vaug. Rom.* C'est à dire, danger qui nous menace, qui est prêt à nous acabler.

**Eminemment**, *adv.* Terme de *Métaphysique*. En un degré éminent. (Posséder une chose éminemment.)

**Eminence**, *f. f.* Petite hauteur. (L'ennemi se posta sur une éminence. *Ab.*)

\* **Eminence**. Titre qu'on donne aux Cardinaux. (Son Eminence est arrivée. M. le Cardinal, le nom de votre Eminence paroît à la tête de la plupart des ouvrages qu'on met au jour. *God. Épître au Card. de Richel.*)

**Éminentissime**, *adj.* Ce mot se dit des Cardinaux, & signifie très-excellent, très-considérable, & es-éminent. (L'Éminentissime Cardinal de Richelieu a été enceslé de tous les bons Auteurs de son tems, parce qu'il leur faisoit du bien à tous.)

**EMIR**, *f. m.* C'est un nom de dignité que les Mahométans donnent à ceux qui sont parens, & qui sont descendus de Mahomet, qui sont chez eux en grande vénération, & qui ont seuls le droit de porter un turban vert.

**EMIS AIRE**, *v. a.* Celui qu'on envoie pour épier. Celui qui a des ordres secrets pour voir ce qui se passe, & en faire son rapport à la personne qui l'a envoyé, ou qui lui a donné ordre d'observer. (Un tel étoit ses espions du Cardinal de Richelieu. Elle envoioit dans les maisons des *Emisaires*. *Mauselais, & l'isme*, l. 3.)

**EMISSON**, *f. f.* Terme de *Physique*. Action de pousser quelque

chose hors de soi. (On croioit autrefois que la vie se faisoit par l'émission des raisons.)  
Les Religieux disent, ce Novice n'a pas encore fait l'émission de ses vœux.

E M M.

E M O.

**EMOLLIENT**, *émolliente*, *adj.* Terme de *Médecin*. Il signifie, qui amoliti. Qui adoucit. (Remède émollient. *Deg. Décoction émolliente.*)

**EMOLUMENT**, *f. m.* Terme de *Pratique*. Profit & gain qui revient du travail qu'on a fait. (Emolument considérable. *Mauselais, Schisme*, l. 2.)

**EMONCTOIRE**. Quelques Chirurgiens font ce mot *feminin*, mais la plupart le croient *masculin*. Terme de *Chirurgien*. Glande pour la décharge des parties nobles, & qui en outre les humeurs superflues.

**EMOND**, *f. m.* Nom d'homme.

**EMONDER**, *v. a.* Terme de *Jardinier*. Couper les grosses branches d'embas d'un arbre, pour en faire un arbre de belle tige; & cela parce qu'elles consommeront une partie de la sève, au lieu qu'elle doit monter à la tête pour alonger & fortifier l'arbre. Quand les sauvages nous commencent à former leur tige on les doit émonder & couper leurs branches.)

En général, *émonder un arbre*. C'est en ôter les branches superflues.

**Émondés**, *f. pl.* Ce sont les branches qu'on coupe sur le tronc des arbres pour en faire des fagots pour brûler.

**EMORAGIE**. *Voiez Amorrhagie.*

† **EMORCELER**, *v. a.* Réduire en plusieurs morceaux. Mais il n'est guère en usage. On dit qu'une pierre s'emorcele lorsqu'elle se romt, & qu'il en tombe de petites pièces. \* On dit *emorcele une terre*; c'est la diviser en plusieurs pièces.

**EMOTION**, *f. f.* Trouble. Sédition. (Exciter des émotions. Apaiser une émotion. L'émotion est aïssoupi.)

\* **Émotion**. Crainte, Trouble. Effroi. Tremblement. (Cela me donnoit quelque émotion. *Voit. l. 9.*)

**Émotion**. Ce mot se dit entre Médecins en parlant de fièvre, & signifie quelque ressentiment de fièvre (il a encore un peu d'émotion.)

**EMOÛCHER**, *v. a.* Chasser les mouches. (Émoûcher un cheval. Cheval émoûché. Cavale émoûchée.)

**Émoûchoir**, *f. m.* Sorte de couverture qui est de chanvre, qui est teinte & faite en réseau, avec des voilettes au bas, qu'on met sur le dos des chevaux de carosse. C'est aussi un instrument servant à chasser les mouches.

**EMOÛDRE**, *émoûdre*, *v. a.* Passer sur la meule. Plusieurs couteliers de Paris disent *émoûdre* pour *emouir*, quoi qu'ils diènt un rasoir *émoûlé*, mais d'autres se servent d'*emouir*, & condamnent *émoûdre*. On croit que ceux-ci ont raison, & qu'il faut dire *emouir* avec eux & avec tous les honnêtes gens, & non pas *émoûdre*. (Émoûdre un couteau, des ciseaux.)

**Émoûleur**, *f. m.* Celui qui gagne sa vie à emouir des couteaux, ciseaux, serpes, & autres choses qu'on emouit. *Voiez Gagne-pois.*

**EMOUSSER**, *v. a.* Oter la pointe. Défaire la pointe d'une chose aiguë. Gater la pointe à une chose qui perç, & qui est aiguë. (Émousser la pointe d'un couteau ou d'une épée. Émousser un canif.)

\* **Émousser**. Au figuré, il se dit de l'esprit, & signifie heberer, rendre stupide, ôter la vivacité de l'esprit à une personne. (Il y a une certaine critique pédantesque qui émoussé l'esprit, & c'est elle qui a émoussé le peu que le petit vilonnaire . . . en avoit reçu de la nature.)

**Émousser**, *v. a.* Terme de *Jardinier*. Oter la mousse des arbres. (Il faut avoir soin d'émousser les arbres, & sur tout les poiriers, parce que la mousse y fait un grand det. *agrement. Quint. Jard. fruit. l. 1.*)

**EMOUVOIR**, *v. a.* Il vient du Latin *emovere*. (Émouvoit une cloche. Émouvoit un pieu qu'on veut arracher.)

**EMOUVER**, *v. a.* Agiter. (Le Soleil emouvet les vapeurs. Les vents emouvent la mer, le sable, la poussière.)

\* **Émouvoir**, *v. a.* Au figuré, il signifie toucher. *Émouvoir l'ame, sus émouvoir, il émouvet, nous émouvoit, vous émouvet, ils émouvoient.*

**L'air ému, s'émeut.** (La raison ne pent l'émuouvoir. *Rat. Iphig.* a. 3. sc. 1. C'est dans la persuasion que celui qui parle en public doit émuouvoir son Auditeur. Emuouvoir les passions. Les injures émeuvent la colère.)

**Emuouvoir le peuple.** C'est le pousser à la sédition.

**Emuouvoir.** Troubler un peu la santé, l'altérer. (En l'état où vous êtes, il ne faut rien pour vous émuouvoir. *Mol. Mal. imagin.* a. 2. sc. 2.)

**Emuovoir.** Terme qui se dit entre Médecins en parlant de purgations, & qui signifie lâcher le ventre. (Ainsi ils disent. Il est difficile à émuovoir. Elle est facile à émuovoir.)

**S'émuovoir, v. r.** Se sentir ému. Etre touché. *Le s'émeut, je me suis ému.* Il commence à s'émuovoir. Il a été ému à la Tragédie. Il s'est laissé émuovoir aux pleurs de la perfide.)

**S'emuoovoir.** Se troubler.  
[A son bruit merveilleux, l'air s'émeut & se fend.  
*Ann. Poème sur la vie de Jesus Christ.*]

**S'émuovoir.** Se soulever. Se porter à la sédition. (Le peuple commença à s'émuovoir.)

EMP

Prononcez comme un a l'e de la première syllabe des mots de cette colonne.

**EMPAILLER, v. a.** Terme de *Natier*. Couvrir une chaise de paille. (Empailler une chaise.)

**EMPAILLEUSE, f. f.** Celle qui couvre les chaises de paille. (Porte des chaises à l'empaillieuse.)

**EMPAILER, v. a.** Terme de *Jaillier*. Ils le disent des cloches, quand ils mettent un peu de paille entre deux, en les emboitant les unes dans les autres, pour les emporter & les lever jusqu'à l'année suivante. (Empailler des cloches.)

**EMPALETER, v. a.** Sorte de supplice qu'on fait souffrir parmi les Turcs, & qui consiste à faire passer une épée de pied, fort & aigu, au travers du corps d'une personne, en prenant depuis le trou du cu, & poussant droit jusques au cou, ou à la tête. (Empaler quelqu'un.)

**Empalement, s. m.** L'action d'empaler. (L'empalement est un cruel supplice.)

**EMPALE, s. m.** Ce mot vient de l'Allemand. C'est à peu près le même des Latins. Sorte de mesure qui se fait par l'extension du pouce & des doigts opposés, & qui est de la longueur d'environ les trois quarts d'un pie.

**EMPAQUETER, v. a.** Garnir de panaches, de plumes.

**EMPAQUETER, s. m.** Garni de panaches. (Tous les Cavaliers de ce Carrousel étoient fort bien empaqueter.)

**EMPAQUETS, s. m.** Terme de *Charbon*. Deux pierres de bois du train de derrière du caissier, qui sont attachées à l'un & à l'autre côté de la selle qui pousse sur l'essieu & qui débordent hors du train de derrière. C'est aussi un terme plus général de *charpente*. Il signifie des pièces de bois qu'on met en divers endroits pour en soutenir quelques autres.

**EMPAQUETER, v. a.** Mettre en paquet. (Empaqueter du linge sale. Empaqueter des hardes.)

**S'EMPARER, v. r.** Se saisir d'une chose. (S'emparer de l'Empire, du Royaume, de la Lettre. Il s'est emparé de tout le bien de ses voisins. Les ennemis se sont emparés de la meilleure de nos villes ennemies.)

\* **S'emparer de l'esprit de quelqu'un.** L'amour s'est emparé de son cœur. L'ambition s'empara d'abord de tous les esprits.)

† **EMPARER, v. a.** Terme de *Tenture*. Donner le bleu aux étoffes par le moyen de l'indigo.

**EMPECHER, s. m.** Terme de *Architecture*. Ce qui sert de pied à quelque chose. Le fondement ou la partie la plus basse. (Le fondement d'un muraille.) Il signifie aussi le talon ou le pied d'un bâtiment qui le soutient, & qui empêche qu'il ne se décline.)

**EMPECHER, v. r.** Terme de *Peintre*. Mettre de la couleur grassée sur la tête des couleurs chacune en leur place. Les couleurs sont empechées de couler. Cette tête n'est qu'un empêcheur.

† **EMPECHER, v. r.** Terme de *Chasse*. Faire les pattes des tals des rous. (C'est un empêcheur.)

† **EMPECHER, v. r.** Qui est plein de pâte. (Elle a les mains empechées.)

† **EMPECHER, v. r.** Donner avec la paume de la main. (L'empê-

cher un soufflet.)

† **EMPECHER.** Il signifie aussi serrer avec la main. (Il est si fort que quand il a une fois empaume une chose, on ne la lui fait arracher.)

† \* **EMPECHER.** Se rendre maître. Gagner par adresse. & exotérique. (Le traitre a empaumé son esprit. *Mol.*)

**EMPAUMURE, s. f.** Terme de *Chirurgie*. La partie du gant qui prend depuis la fente des doigts jusques au pouce, & qui couvre toute la paume de la main.

**EMPAUMURE.** Terme de *Coiffure*. C'est le haut de la tête d'un vieux cerf, & d'un vieux chervil, qui est large & renversée, ou il y a 3. ou 4. an d'ouïlers, ou plus. *Sal.*

**EMPECHEMENT, s. m.** Tout ce qui empêche qu'une chose ne s'exécute. Obstacle. Le Pape par là dispense avoit levé l'empêchement de l'infirmité. *Maurice, Sc. 1. me, l. 1.* Je lui s'empêché d'un empêchement dont le nom n'est pas tout honnête. *Voit.*)

**EMPECHER, v. a.** Mettre empêchement. Embarrasser. Détourner de faire quelque chose. (J'empêchai qu'on ne l'emmenât prisonnier. Empêcher la délivrance d'un legs. *Le Mu.* Empêcher de prendre une vile. Vous m'empêchez de travailler. Le vent contraire empêcheoit le Vaisseau d'entrer dans le port. Les vents empêchent les inondations.)

**EMPECHER, v. r.** (S'empêcher l'un l'autre. Il ne pouvoit s'empêcher de se ré; c'est à dire s'abstenir de se ré.)

† **EMPECHER, s. m.** Terme de *Fausserie*. Il se dit d'un oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé. On luitre ce peloton avec un fer, qu'on nomme *degen, couteur*.

† **EMPECHER, s. m.** Terme de *Coiffure*. Vieux mot qui se dit des fleches & matras, auxquels on mettoit des plumes pour les faire conduire dans l'air. *V. Despenne.*

**EMPECHER, s. f.** Terme de *Coiffure*. Tout le dessus du soulier. (Une bonne empeche de souler. Lavez une paire d'empeches sur une peau.)

**EMPECHER, s. m.** Prononcez *Ampecheur*, & faites la seconde syllabe fort brève. Parmi les anciens Romains le mot d'empereur venoit de *Genéral* d'armée après quelque bel exploit. Ce mot parmi nous signifie aujourd'hui la première & souveraine dignité temporelle. (On ne connoit dans le monde que deux Empereurs, celui d'Orient, & celui d'Occident.)

**EMPECHER, s. m.** Poisson fort grand qui a le museau fait en éper, ou en couteau, qui n'a point de dents, qui a le corps rond, & a. oues de chaque côté. *Ro. 4.*

**EMPECHER, v. a.** Prononcez *empêcher*. & faites la seconde syllabe brève. Mettre de l'empes dans l'linge pour le rendre ferme. (Empêchez le linge. Ce mot d'empes, a encore une autre signification un peu galante.)

**EMPECHER, s. m.** Outil qui a soin d'empeser le linge du Roi.

**EMPECHER, s. f.** Celle qui empes. (C'est une bonne empesieuse.)

**EMPECHER, s. f.** La manière d'empeser le linge. (L'empesage de ce linge est trop fort.) Il signifie aussi la pince qu'on prend à empeser, & ce qu'on donne pour cela. L'empesage coûte tant.)

† **EMPECHER, v. a.** Ce mot au propre signifie donner la peste, communiquer la peste à quelque personne, ou à quelque lieu. (Un Vaisseau venu du Levant a empesé cette vile.) Mais il n'est guère en usage en ce sens. On dira plutôt, il a infecté cette vile, il a apoué & communiqué la peste dans cette vile.)

**EMPECHER, v. a.** Il se dit en parlant des mauvaises odeurs. (Quand en cure cet ogeot il empesé toutes les maisons voisines.)

† **EMPECHER, s. m.** Qui est infecté de peste. Il ne se dit guère en ce sens. (Une vile empesée. C'est à dire, infectée de peste.)

\* **EMPECHER, s. m.** Qui sent très mauvais. (Ej ne m'approche pas, votre haleine est empesée. *Mol.*)

**EMPECHER, v. a.** Lier la jambe d'un cheval, ou autre bête qu'on met en pâture, & cela avec son lien. (Empêcher un cheval, un ane, &c.)

**S'EMPECHER, v. r.** S'embarrasser dans les ttais. (S'embarrasser dans quelque chose, s'y prendre, & y être arrêté. (Cheval qui s'est empeché, il le faut dépecher.)

**EMPECHER, s. f.** Il se dit d'un *Empesement*. Prononcez à face. Expresion encreuse que qui souvent n'est plus à propos qu'elle n'est expresse. (Il y a de l'empesement dans ce discours. Il est plus de ces



mots, l'ambitieuse emphase. *Dep. Pectig. e. 1.* Mots qui sont pleins d'emphase. *Abt. Notes sur Cesar.*)

**Emphatique**, *adj.* Qui a de l'emphase, qui a de l'énergie, qui est significatif & expressif. Façon de parler emphatique. Termes emphatiques. C'est un rien emphatique. Expression emphatique.)

**Emphatiquement**, *adv.* D'une manière emphatique. (s'exprimer emphatiquement)

**EMPHATIQUE**, *ff.* Terme de Palais. Bail à longues années, qui va jusques à cent ans. (Une longue emphatose.)

**Emphatique**, *adj.* Terme de Palais. Qui est à longues années. (Faire un bail emphatique.)

**EMPIÉTER**, *v. a.* Usu. per. Prendre quelque chose d'autrui. (Empiéter sur l'héritage de son voisin.)

**Empiéter**, *v. a.* Il se dit des Autours, & signifie enlever la proie. (Empiéter la proie.)

**Empilement**, *adj. m.* Terme de Blasons, qui se dit de l'oiseau lors qu'il est sur sa proie, & qu'il la tient avec ses serres.

\* **Empiéter**. Il se dit au figuré. (Exemples. Empiéter sur le droit, sur l'autorité de quelqu'un. Empiéter sur la jurisdiction d'un autre.)

**EMPIILLER**, *v. a.* Terme de Marchand de bois. Mettre en pile. Mettre en pile des ais, du bois. (Ais empilez. Bois empiler.)

**Empiler**. Terme de Jardinier. C'est mettre du fumier en pile. Faire des mules de fumier. (Empiler du fumier. Le cure d'Énonville, Manière de cultiver les arbres.)

**Empiler**. Il se dit des Marchands. (Empiler des étoffes, Empiler des Livres, &c.)

**EMPIRASCE**, *ff.* On appelle de la sorte toutes les diminutions qui peuvent être faites dans la Monnoie, soit pour le titre, le poids, la taille & la valeur.

**Empirance**. On dit aussi ce mot en m. r. & il signifie le déchet & la diminution de pureté ou de bonté, qui arrive aux Marchandises quand on les recouvre, après les avoir jettes en mer durant la tempête.

**EMPIRE**, *f. m.* Étendue des Etats d'un Empereur. (Un vaste Empire. Disputer l'Empire. La bataille decida de l'Empire. L'Empire Romain. L'Empire d'Allemagne. L'Empire des Turcs. L'Empire du grand Mogol, &c.)

**Empire**. Il se prend aussi pour le tems qu'a régné un Prince. (Sous l'Empire d'Auguste les bas Empires.)

\* **L'Empire des Lettres**. Toute l'Érudition. Les gens de lettres. (C'est-à-dire, ce qui se passe dans l'empire des lettres.)

\* **Empire**. Ouvrir. Auto. ite. Souverain pouvoir qu'on exerce en quelque lieu.

(Votre Empire est trop rude & ne sauroit durer.)

*Voy. Poësies.*

Elle m'aimoit, & j'avois quelque empire où vous savez. *Voy. Poës.* Se ranger sous l'empire de quelque belle. *Voy. Poës.* Ils tenoient l'empire de la mer. *Voy. Voy. l. 4.* Regagner l'empire de la mer. *Abt. Ar. l. 1 e 4.* La coutume, ou le consentement des hommes exerce un Empire absolu sur les mots. *Art de penser, Preface.*)

**EMPIRE**, *f. m.* Ce mot est Grec. Et signifie en Termes de Théologie, le Paradis. (Le Ciel Empirée, ou simplement l'Empirée. L'empirée est le plus haut de tous les Cieux.)

**EMPIRE**, *v. n.* Devenir pire. Être en plus-mauvais état. (Les choses empirent. *Mauvoux, Schisme, l. 2.* La plupart des marchandises empirent quand on les garde trop long-tems. Ce malade empire de jour en jour.)

**Empirer**. Il se prend quelquefois dans un sens actif. (C'est raison à empire sa cause, c'est à dire, à la rendre plus mauvaise. On dit aussi proverbialement. *Empirer son marche*, pour dire rendre sa condition plus mauvaise.)

**Empirisme**, *f. m.* Terme de Médecine & de Chimie. Qualité qui demeure aux corps qui ont été préparés par le feu & qui se connoit au goût & à l'odorat.

**EMPIRIQUE**, *adj.* Terme de Médecine. C'est à qui tient que la médecine ne consiste que dans l'expérience. (Un Médecin empirique. On dit aussi c'est un empirique, & alors le mot d'empirique est pris substantivement. On dit aussi faire l'empirique. C'est à dire le charlatan. Pour moi si j'étois curé, je condamnerois tous ces boureaux d'empiriques, à passer par les menç du boureaux. *Voy. la F. ar. innovante, p. 21.*)

**EMP**, *ff.* Les Médecins le font souvent masculin. Médicament qui amollit, & qu'on applique sur les plaies. Médica-

ment ext-rne, épais, gluant, & adhérent, composé de toutes sortes de médicamens simples, végétaux, minéraux; & propre à presque toutes les maladies du corps. (Une emplâtre souveraine. Appliquer un emplâtre. emplâtre e magnetique.)

**Emplâtrier**, *f. m.* Prononcez *Amplâtrier*. Terme d'Apothic. C'est le lieu de la boutique où l'on met les emplâtres.

† \* Elle a une emplâtre de mai. *Mol.*

**EMPLETTE**, *ff.* Achat qu'on a fait de quelque chose (Quelle emplette avez vous faite? Faire une bonne emplette.)

**EMPLÊTRE**, *v. a.* Ce mot se dit des choses matérielles & liquides, & signifie rendre plein. (Emplir un vaisseau *Voy. Rem.* L'un d'eux coucut emplir une éponge. *Port. Royal. Nouveau Testament.* Emplir un balon d'air avec une seringue.)

**S'emplir**, *v. n.* Devenir plein. (La barque s'emplissoit d'eau. *Port-Royal, Nouveau Testament, S. Marc c. 4.*)

**EMPLETTE**, *f. m.* Occupation. Commission. (Avoir de l'emploi. Donner un bon emploi à quelqu'un. On dit aussi les grands emplois & les hautes charges.)

**Emploi**. Terme de Pratique. C'est l'usage qu'on fait, ou qu'on a fait de quelque chose. (Justifier l'emploi de l'argent qu'on a prêté. Faire l'emploi d'une somme d'argent. Chercher les moyens de faciliter à quelqu'un l'emploi de quelque argent.)

**Emploier**, *v. a.* Occupier. Donner de l'emploi. Faire un bon usage. Appliquer. (On l'emploie à écrire. emploier bien son argent. emploier son tems à l'étude des belles lettres. emploier mal son esprit. Homme fait employé. Argent bien employé. Peine mal employée.)

**Emploier**. Se servir. User. Mettre en usage. (Vous pouvez emploier des paroles plus honnêtes.)

**Emploier**. Terme de Pratique. C'est se servir d'un acte, d'un titre, d'une raison pour en tirer des inductions en sa faveur en contra-faite. (Un Avocat dit, j'emploie un tel titre pour fonder le droit de ma partie. On emploie tout ce qui est de droit & on le laisse aux Juges à suppléer selon leur prudence.)

\* **Emploier le verd & le sec**. Proverbe, pour dire faire tous efforts pour faire réussir quelque affaire.

† \* **C'est bien employé**. Façon de parler basse qu'on dit à ceux à qui il est arrivé par leur faute, ou par leur imprudence, quelque mal, ou quelque châtiment.

**Emploier**, *v. r.* S'occuper à quelque chose. S'amuser à quelque chose. (Il s'emploie à peindre, à chasser, à danser.)

† **EMPLUMER**, *v. a.* Ce mot pour dire garnir de plumes, ne se dit plus.

\* **S'emplumer**, *v. r.* S'enrichir. (Il s'est bien emplumé dans l'emploi qu'il a eu.) On dit aussi se remplumer. *V. Remplumer.*

† **EMPOCHER**, *v. a.* Ce mot est bas, & ne se dit qu'en riant. Il signifie mettre dans sa poche. (Il a joué & a empoché l'argent qu'il a gagné.)

**EMPOIGNER**, *v. a.* Prendre avec la main (empoigner par les cheveux. *Abt. Luc. Tome 1.* empoigner quelqu'un. Il empoigne un bâton & lui en donne sur la tête. *Sib. Luc. T. 2.*)

**EMPOIS**, *f. m.* Composé de farine & d'émail. (Empois blanc, Empois bleu.)

**EMPOISONNER**, *v. a.* Donner du poison. Mêler du poison avec quelque chose propre à boire, ou à manger, & le faire prendre à quelque personne ou à quelque animal. [Ainsi l'on dit. empoisonner un homme, un chien, &c. On empoisonne encore d'une manière plus fine, en parfumant avec de certain poison, du linge, des gants, &c. L'histoire raconte qu'on empoisonna avec des gens parium. z. Jane d'Albret, Reine de Navarre, mere de Henri IV.]

\* **Empoisonner**. Donner un tour malin à ce que les autres disent, ou font. Gâter. Corrompre. (Les méd sans empoisonnent tout. Il empoisonne jusques aux actions les plus innocentes. Il lui a empoisonné l'esprit. Donner des loüanges en sa main. C'est à dire, des louanges plumes d'esprit, mais malignes & qui deshonnorent la personne qu'on loue.)

**Empoisonneur**, *f. m.* Celui qui empoisonne. (C'est un infâme empoisonneur.)

\* **Empoisonneur**. Méchant cuisinier. Méchant traicteur. Corrupteur. Qui gâte & corrompt les mœurs.

[ C'est tout dit, dans le monde entier.]

[ Mais empoisonneur de la main de la main.]

Dépeaux, Sains.

Vous pouviez emploier des termes plus doux que ces mots d'empoisonneurs publics, & de gens horribles parmi les Chrétiens. Racine, à l'Auteur des héros imaginaires.]

**Empoisonneuse, f. f.** Celle qui empoisonne. ( Locusta étoit une empoisonneuse fort célèbre du temps de Neron. )

**Empoisonnement, s. m.** L'action d'empoisonner. ( L'empoisonnement est un crime capital & qu'on punit par le feu. )

† **EMPOISSER, v. a.** Enduire de poix. V. Poisser.

**EMPOISONNER, v. a.** Remplir de poison. ( Empoisonner un étang )

**EMPORTER, v. a.** Tendre une chose en un lieu, & la porter en un autre. ( Jésus-Christ dit au paralitique, emportez votre lit & allez-vous en à votre maison. Port-Royal, Nouveau Testament, S. Matieu, c. 9. Il commanda qu'on fit emporter le corps. Vaug. Q. Curée, l. 3. ch. 2. )

**Emporter. Oter, couper.** ( En se jouant ils emportent un bras ou une jambe. Vol. l. 40. )

**Emporter. Entraîner.** ( Un torrent emporte tout ce qu'il rencontre. )

\* **Emporter. Oter.** ( Une saignée emportera cette fièvre. ) On dit que la peste emporte quantité de personnes, c'est à dire, qu'elle les fait mourir & les ôte du monde.

**Emporter. Obtenir. Remporter.** ( Il a emporté ce qu'il demandoit. Emporter la victoire. )

**Emporter. Prendre de force.** ( Emporter une place d'assaut. Abl. Ar. l. 5. On eût emporté la ville, si toute l'armée eût donné. Abl. Ar. l. 1. )

**Emporter. Vaincre. Avoir le dessus. Avoir l'avantage.** ( Nous ferons venir tant de Cordeliers que nous l'emporterons. Pascal. Les Platoniciens l'emportent sur tous les autres Philosophes. Port-Royal. L'usage l'emporte. Vau. Rem. Je ne crainois pas que la cruauté de mes ennemis l'emportât sur votre clémence. Vaug. Q. C. l. 6. ch. x. )

\* **S'emporter, v. r.** S'échaper. Se mettre en colère. Se fâcher. ( Je suis violent & je me ferois emporter. Mol. Alexandre qui s'emportait fort aisément ne put retener sa colère. Vau. Quin. l. 4. Il est difficile à un misérable de parler avec modération & de ne se pas emporter. Vaug. Q. C. l. 6. ch. x. )

\* **Se laisser emporter.** C'est se laisser aller, entraîner. ( Se laisser emporter à la flatterie. Abl. Tac. An. l. 3. )

**Emporté, emportée, adj.** Porte ailleurs. Enlevé. Pris de force. ( Les meubles sont emportés. La place est emportée. )

\* **Emporté, emportée.** Violent. Fougueux. Entraîne. Pousse. ( Se voir tué brutalement par des gens emportés. Pascal. 7. Emporté de passion. Abl. Tac. An. l. 3. C'est une emportée. )

\* **Emportement, s. m.** Colère. Agitation causée par quelque ressentiment. ( Il est à craindre dans son emportement. Il est dans un fatigieux emportement. )

\* **Emportement. Captive.** Dereglement d'imagination. ( Livre plein d'emportemens )

\* **Emportement.** Ce mot redoublé par une épitete se prend en bonne part. ( Un noble emportement. )

\* **S'emporter, v. r.** Terme de charpentier. Il se dit des arbres qui ne peuvent que de grosses branches, sans en faire de celles qui doivent travailler. On appelle ces arbres furieux. Et quand ils sont de ces grossiers, on dit qu'ils s'ont emportés.

**EMOTIF, v. r.** Terme de fleuriste. Il se dit des oreilles & signifie la mesure dans un p. avec du terrot, pour les y faire comme en fleurister. ( Avant que d'imposer vos marcottes, mettez à l'enduit quelques doigts de bon terrot. Cultiver des bulbes. Vau. l. 2. de l'oreille. )

\* **EMOURBER, v. a.** Mouiller pour dire. Terme de sang. J'ouïs un sang. ( Tout mouillé, tout mouillé de sang, tout mouillé de sang, chaque à bien en ce qui se fait son cœur & son cœur. C'est un. C'est un. C'est un. )

\* **Empreinte, empreinte, s. f.** Ce mot est poétique, & signifie qu'un mot est imprimé sur l'autre. ( L'empreinte de la vertu est naturellement imprimée dans notre âme. )

\* **EMPREINT, s. m.** Terme de Graveur. Ce qui est imprimé & gravé dans l'aine. ( Le sentiment de la vertu est naturellement imprimé dans notre âme. )

**EMPREINTE, s. f.** Terme de Graveur. Chose gravée pour n'imprimer d'autres. Mais qui se figure avec de la cholez avec & qui sert à en imprimer d'autres. Figure de quelque chose.

( Une belle empreinte. Faire une empreinte. Fer chaud qui porte l'empreinte d'un renard. Abl. Luc. Tome 1. ) On tire des empreintes de médailles & autres choses gravées, avec de la cire & autres choses molles.

**S'EMPRESSER, v. r.** Avoir de l'empressement. ( Il s'empresse de travailler. Il s'empresse fort pour cela. ) ( Il est fort empressé. Elle fait fort l'empresse. )

**Empressement, s. m.** Hâte de faire, ou de dire quelque chose. On travaille à cet ouvrage avec un grand empressement.

\* **Empressement.** Soins ardens & pleins de zèle. Bons offices. ( Elle redouble ses empressements pour lui. Le Comte de Buñ. )

**EMPRISONNER, v. a.** Mettre en prison. ( Emprisonner une personne. Patru, plaidoirie II. )

[ \* Tout cède au Dieu vainqueur que votre bel œil emprisonne. Vol. Poës. ]

**Emprisonnement, s. m.** C'est l'action de mettre une personne en prison. ( Il est cause de son emprisonnement. )

**EMPRUNT, s. m.** Tout ce qu'on prend d'une personne à charge de le lui rendre. ( C'est un emprunt que j'ai fait. On ne parle ni de subsides, ni d'emprunts sur le peuple. Vol. l. 66. )

**Emprunter, v. a.** Faire quelque emprunt. ( Emprunter de l'argent, des meubles, &c. )

\* **Emprunter.** Prendre. ( Etoit-il juste d'emprunter mon nom pour abuser de ma maîtresse? Atlancourt, Luc. Emprunter la pensée d'un Auteur & se l'approprier. )

\* **Emprunter, v. a.** Recevoir. ( La Lune emprunte toute sa lumière du Soleil. Les Magistrats empruntent toute leur autorité du Prince. )

† **Emprunteur, s. m.** Mois qui ne se dit qu'en riant, & qui ne s'écarte guère. Celui qui emprunte. ( Il faut que l'emprunteur soit majeur. Mol. Molière, 2. s. )

† **Emprunteuse, s. f.** Ce mot signifie. Celle qui emprunte, mais il ne se dit qu'en riant, ou dans le bailelique. ( Que fait-elle vous au temps chaud? dit elle à cette emprunteuse. La Fontaine, Fables, l. 1. Fable I. )

**EMPUANTIR, v. a.** Remplir de puanteur. ( Empuantir un lieu. Vous m'empuantifiez. )

**S'empuantir, v. r.** Commencer à sentir mauvais. ( Viande qui s'empuantit. )

EM U

**EMULATEUR, s. m.** ( On est émulateur de ceux à qui la plupart du monde voudroit ressembler, ou être de leur connoissance, ou avoir leur amitié. )

**Emulation, s. f.** Desplaisir de voir nos pareils obtenir des avantages qui les font considérer, & que nous pourrions avoir aussi bien qu'eux. & cela non pas que nous voulussions qu'ils n'eussent pas ces avantages, mais parce que nous serions bien aises d'en avoir autant. ( Être touché d'émulation. Avoir une belle emulatio. Donner de l'émulation. )

**Emule, s. m.** Terme de Cérge. Ecclier qui est assis en classe vis à vis d'un autre, qui du côté où il se trouve, est dans le même rang que ce vis à vis de qui il est, qui dispute & qui dit sa leçon contre lui. )

**EMULGE, s. m.** Terme d'Anatomic. ( Ram au emulgent. Veine emulgent. )

**EMULSION, s. f.** Terme d'Apotecaire. Potion faite avec des amandes douces & les quatre semences froides pour muccifier & pour faire du lait.

EN

**EN.** Prononcez AN. En est une proposition qui signifie dans, & qui régit l'auxiliaire avec les verbes de mouvement, & l'auxiliaire avec ceux qui marquent du repos. [ Aller en des pais étrangers. Être toujours en la place. Elle prout simple à nos yeux: Mais elle est fine, elle se cache, Elle va souvent en des lieux. Qu'elle ne veut pas que l'on sache. ( Genb. Ep. l. 1. )

**En.** Cette préposition devant l'adverbe Si, lors qu'il est accompagné d'un adjectif, ne se met point d'ordinaire en prose qu'on ne mette le mot en entre en & si. ( On se plaît en un si beau lieu que celui-ci. Vaug. Rem. Nouv. )



**En.** Cette préposition *en* se met sans article devant les noms de Royaume, ou de Province connus de tems immémorial. Aller *en* Auvergne, *en* Pologne, *en* Asie, *en* Afrique. Etre *en* Champagne, *en* Picardie. ] On excepte de cette règle ces mots, le Péloponèse, le Perche, le Maine, le Mans, le Kaire, la Méque, car on dit aller au Kaire, au Péloponèse, au Mans, au Maine, au Perche, à la Méque.

**En.** On ne met pas *en* devant les noms de Royaume, ou de Province de nouveau monde; mais en sa place on se sert de la préposition *au* ou *à*. [ Exemple. Aller *à* la Floride, *à* la Virginie, *au* Japon, *au* Perou ] On excepte cette règle le mot de Canada, car on dit aller au Canada.

**En.** ou *dans*. Ces prépositions se mettent devant les noms qui ne sont pas de Province, & qui sont féminins, mais *dans* n'y est plus usité. [ Exemples, en la misère où je suis, *dans* la misère où je suis. ]

**En** On met *en* ou *dans* devant les adjectifs de nombre. & devant ceux qui y ont rapport. ( Je l'ai vu *en* mille occasions, ou *dans* mille occasions. Je l'ai lu *en* un bon livre, ou *dans* un bon livre. )

**En.** On se sert de cette préposition *en* lors qu'on veut marquer le tems qui s'emploie à une chose, & alors en signifie pendant ou durant. Il faut être jeune en sa jeunesse, & vieux en sa jeunesse. *Abl. Apos.*

Mille guerriers illustres.  
N'auroient pas fait *en* dix lustres  
Ce qu'il a fait *en* dix jours

Le Poète Hardi faisoit une comédie *en* deux ou trois jours. ]

**En.** Particule qui se met au lieu de *comme*. ( Ecrire *en* galant homme. Jupiter amoureux de Danaë entra *en* pluie d'or dans la tour où cette belle étoit renfermée. )

**En.** Particule qui se met avec les verbes de mouvement local après ces pronoms *je, me, te, se, nous, vous, il, ils*. ( Je m'en va. Tu t'en retournes. Il s'en va. Nous nous *en* allons. Ils s'en vont )

**En.** Particule relative. Il est fort malade, il *en* mourra. Il m'a fait tort, il s'*en* verra, &c. )

**En.** Particule qui marque le gerondif. ( Il a fait cela *en* se divertissant. *En* riant. )

E N A. E N.

Le premier **E** de cette colonne se prononce comme un **A**, excepté le premier **E** du mot *enamouré* se prononce comme il est écrit.

† **ENAMOURÉ**, *enamouré*, *adj.* Vieux mot qui signifie qui est amoureux, & qui n'est en usage que dans le burlesque. [ *Inamouré* d'une douzelle. ]

**EN BAS**, *adv.* [ Il pose par en bas. Il en vient d'en-bas & d'en-haut. *Voi. pos.* Regarder en bas. *Voi. l. 9.* ]

E N C

† **ENCAGER**, *v. a.* Mettre en cage. Il se dit des oiseaux : mais on dit mieux & plus souvent mettre des oiseaux en cage qu'*encager des oiseaux*.

**ENCAISSER**, *v. a.* Mettre dans des caisses. ( *Encaisser* de la marchandise. *Encaisser* des haïdes ( On dit aussi † *Encaisser* de l'argent, c'est mettre de l'argent en caisse. )

**Encasser**, *v. a.* C'est aussi un terme de *Jardiner*. C'est mettre un petit arbre dans une caisse. [ *Encasser* un oranger. ]

**Encaissement**, *s. m.* C'est l'action d'*encaisser* qui consiste à mettre dans des caisses des marchandises, ou des arbres ( Faire l'*encaissement* des orangers )

**ENCA**, *adv.* ( I epris mille ans *enca*. *Benserade, Rondeaux.* )

**ENCAN**, *s. m.* Terme de Palais. Vente de biens par un Sergent civic. ( Ses biens sont à l'*encan* )

**S'ENCANAILLER**, *v. r.* Hantier & fréquenter de la canaille. Degeher. Se raval *r* à des choses basses & indignes ( Le mot *en* s'*encanaill* trivialement. Il est horriblement *encanaillé*. )

( † † Mettre la sagesse à l'*encan*. *Abl. Luc Tome 1.* )

**ENCAQUER**, *v. a.* Mettre dans un caque ( *Encaquer* de la poudre à canon. *Encaquer* des harens. )

**ENCASSELÉ**, *encassélé*, *adj.* Ce mot se dit des chevaux & au-bêtes de cette sorte. On apele un cheval *encassélé*, celui

dont les talons pressent si fort le petit pié qu'ils sont boiter le cheval, ou l'empêchement de marcher à son aise.

**Encaselleure**, *ss.* C'est la maladie qui rend le cheval encasélé. *V. Encaselle.*

**ENCAVEMENT**, *s. m.* Terme de Cabartier. C'est l'action de mettre & descendre du vin dans la cave ( Représenter ses acquits d'*encavement*. C'est un conge d'*encavement*. )

**Encaver**, *v. a.* Terme de Cabartier. Mettre en cave. ( *Encaver* du vin. Vin *encavé* )

**ENCEINDRE**, *v. a.* *Enciens*. J'ai *enceint*. Ce verbe est peu usité si ce n'est à son présent passif, & même il lui manque quelque tems. On dit en sa place *Environner*. *Environner*.

**Encoint**, *enceinte*, *adj.* Environné ( Ils étoient *encoints* de toutes parts. )

**Encointe**, *adj. f.* Cer adjectif ne se dit qu'au féminin des femmes, & veut dire qui est grosse d'un enfant ( Une femme *encointe*. *Abl. Tric. And. l. 5. c. 3.* Etre *encointe*. *Paru, plaidoier.* )

**Encointe**, *ss.* Circuit. Clôture de maïsoy. ] Il est fait dans l'*enceindre* de la maison. *Paru plaidoier* 5. *Encointe* des tranchées pouvoit tenir dix mille hommes. *Vau. Quin. l. 6. 2.* Unevalle *encointe*. *Abl.* ]

**Encointe**. Terme de Chasse. Elle consiste à tendre des toiles autour de quelque endroit d'un bois & à poster des Chasseurs & des chiens autour d'un lieu où l'on veut chasser. ( Il envoia ses soldats faire l'*encointe* du bois. *Vau. Quin. l. 6. c. 5.* )

**ENCENS**, *s. m.* Suc d'un arbre qui vient particulièrement en Arabie, au tronc duquel on fait des incisions pour lui faire jeter un suc odoriferant qui s'endurcit, & qu'on appelle *encens*, & qu'on brûle dans les Eglises. ( *Encens* blanc. *Encens* roux. L'*encens* est chaud & saluaire à plusieurs maladies. *Sat.* On a brûlé de l'*encens* dans les Temples pour faire honneur aux Divinités qu'on y adoroit. Les Crétiens ont été marivitez par les Païens à cause qu'ils ne vouloient pas donner de l'*encens* aux Idoles. ]

\* **Encens**. Louange. ( Aimer l'*encens* *Bol. Avis à Ménage*. Vendre au plus offrant son *encens* & les vers. *Dépreaux, Sat. 1.* La Cour méprise ton *encens*. *Alsi poëf.* Mon cœur ne balance point à t'offrir l'*encens* qui t'est deu. *Dépreaux, Discours au Roi.* )

Je ne vois rien de plus sot à mon sens  
Qu'un auteur qui par tout va gueuser de l'*encens*.  
*Mol.* ]

**Encenser**, *v. a.* Donner de l'*encens*. ( Qui vouloit désormais *encenser* vos autels. *Dépreaux, Lutrin, chant 1.* )

\* **Encenseur** Honorer. Louër. [ Pour être de ses amis il faut continuellement l'*encenseur* *Cost* Pour gagner les hommes il faut donner dans leurs maximes & *encenser* leurs défauts. *Mol Avare, a. 1. f. 1.* ]

**Encensoir**, *s. m.* Instrument de métal où l'on brûle de l'*encens*, & dont on se sert dans les Eglises pour encenser. Un bel *encensoir*. )

( † \* Lors qu'on parloit à Balzac de ce qu'il faisoit, il faisoit toujours avoir l'*encensoir* à la main. ]

\* On dit figurément *mettre la main à l'encensoir*, c'est à dire entreprendre sur la juridiction, ou sur le bien des Ecclesiastiques.

**Encensement**, *s. m.* Action d'*encenser*. ( L'*encensement* des Autels. )

\* **Encenseur**, *s. m.* Celui qui donne de l'*encens* des louanges. ( Les faiseurs de dédicaces sont de grands *encenseurs* & de grands flateurs. )

\* **ENCHAINEMENT**, *s. m.* Je n'ai trouvé ce mot dans les bons Auteurs qu'au figuré. C'est une sorte de liaison qui se trouve entre les choses. Connexion qui est entre les choses. ( Les sciences ont entre elles une espèce d'*enchainement*. L'*enchainement* des causes secondes. Un *enchainement* de malheurs, c'est à dire, une suite de malheurs. Nous appellés *Opera*, un certain *enchainement* de danses & de musique ; qui n'ont pas un rapport bien juste. *S. Exr mont, Opera.* )

**Enchaîner**, *v. a.* Atacher hier & retourner avec des chaînes. ( On enchaîne les Galériens. Un Oïsevre Hollandois *enchainé* une puce en vie avec une chaîne d'or de cinquante chaînons, qui tous ensemble ne pèsent pas trois grains. *C. méta litteraria e. 74.* )

\* **Enchaîner** Ce mot, au figuré signifie joindre, lier, attacher. ( Elle a enchaîné mon cœur. Ces choses sont liées & enchaînées les unes aux autres. )

Maudit soit le premier dont la verve insensée  
Voulut avec la rime **enchaîner** la raison

Dépr. Sat. 2. ]

† **Enchaînement**, *sf.* Liaison Atachement. ( Ils s'imaginent qu'il y a une enchaînement des causes avec leurs effets. *Abt. Tric. Ann. l. 6. ch. 21* )

**ENCHANTEMENT**, *sm.* Paroles de magie à la faveur desquelles on fait des choses surnaturelles. Les vieux Romains, & quelques Poètes Italiens sont remplis d'enchantemens. [ Il n'y eut jamais de si beaux **enchantemens** que les vôtres. *Voil. l. 1.* Vos charmes ont plus de pouvoir que ceux que nous venons de voir dans l'**enchantement** d'une coupe. *Voil. Poes. ]*

\* **Enchantement**, Charme. Plaisir. Merveilles. ( Elle joue divinement le Pépinette, c'est un **enchantement** que de l'entendre. C'est une personne toute pleine d'**enchantement**. *Voil. l. 1. 49.* )

**Enchaîner**, *v. a.* Ce mot signifie **enfermer**, mais il est plus en usage au figuré qu'au propre.

\* **Ene** à *ter.* L'enchanté Charmé. Ravir les gens.

[ Elle connoit bien la méchante

La cause du mal qui m'**enchant**. ]

*Voil. Poes. ]*

Tout ce qu'elle fait m'**enchante** *Voil. l. 5. 9.* Elle a je ne sais quel air de qualité qui **enchante**. *Mol.* Cette musique est si belle qu'elle nous **enchante**. Les Discours de cet Orateur nous **enchantaient**. Cleopatre **enchantoit** Antoine, le méchant de plaisir en plaisir. *Cirri. Triumvirat, 3. p. ch. 12.*

\* **Enchanté**, *enchanté*, *adj.* Qui plaît, qui charme les yeux & l'esprit. Qui agréé extrêmement. Il lie a des manières **enchantées**. Un palais **enchanté**. Un habitant **enchanté**.

\* † **Enchanterie**, *sf.* Tromperie. Charlatanerie. ( Il n'y a point là d'**enchanterie**. )

**Enchanteur**, *sm.* Sorcier. Magicien. Qui se sert d'enchantement pour faire des choses surnaturelles. Pharaon avoit des **enchanteurs**. *Port-Royal, figures de la Bible.* Les charmeurs, ou **enchanteurs** sont condamnés par l'Eglise. *Tôier. sup. ch. 33.*

\* **Enchanteur**. Sorte de chadatan & de trompeur. ( C'est un franc **enchanteur**. )

\* **Enchanteur**. Qui charme. Qui plaît. Qui ravir. ( D'un renard **enchanteur** connoit il le poison *Kacin*, *Bitanicus* *a. 2. f. 1* )

**Enchantresse**, *sf.* Ce mot au propre, signifie une sorte de sorcière qui se sert d'enchantemens & de paroles de magie pour faire quelque chose de particulier, & de surprenant. Il sembloit que pour ob *in promptu* au pouvoir de l'**enchantresse** Aécine, la Com *di* n'avoit eu le temps de prendre un de ses brodequins Marguin Relais de *Versailles*.

\* **Enchantresse**. Ce mot au figuré est fort usité. Il signifie celle qui par ses manières, ou sa leure charme, & apprend agréablement les personnes qui la voient ou qui l'entendent fille ou femme qui est belle & qui ravir. *Il veut nous faire voir les enchantresses du lieu.* Voiage de Chapelle & de Bachaumont.

Vos charmes sont & plus forts & plus doux,

Et je ne sache en cette troupe

D'autre **enchante** esse que vous. *Voiture, Poésies. ]*

**ENCHAPERONNER**, *v. a.* Terme de *Farçonnerie*. Mettre un chaperon sur la tête d'un oiseau de proie.

† **ENCHARGER**, *v. a.* charger quelque chose de quelque chose, la lui recom *mander*. Dites & voyez *C. Argor.*

**ENCHASSER**, *v. a.* Mettre dans une chaille. Il se dit des Reliques. [ **Enchasser** une Relique dans une chaille d'argent. ]

**Enchâsser**, *v. a.* Mettre dans un châssis, dans un charon, &c. L'enclouer fort proprement ( *Une assée* une pierre dans de l'or. *Enchâsser* une porte, ou une fenêtre dans son châssis. )

\* La nature **enchâsse** les esprits les plus brillans dans les plus petits corps. *V. l. 1. 152.*

\* Un mot bien **enchâssé** Chose bien **enchâssée**.

\* **Enchâsser** il dans ce l'arcueil. Mot burlesques pour dire. *Je m'efforce dans ce fait, est.*

**Enchâsser**, *sf.* Terme d'*Orfèvre*. La manière d'en chasser. ( L'**enchâssure** de cette pierre, de cet email dans ce cercle

d'or, est très-bien faite. ]

**ENCHÈRE**, *sf.* Augmentation de prix. ( Faire une **enchère** )

**Fole-enchère**. Ces mots se disent lors qu'une personne, ayant fait une enchère trop haute, & n'en pouvant pas payer le prix, ou fait revendre la chose. On appelle cela **revendre à la fole-enchère**, & cette personne en doit payer les dommages & intérêts.

† \* **Pai** la **fole-enchère** de la fause. Proverbe. C'est en porter la peine.

**Encherir**, *v. a.* Faire une enchère. Augmenter le prix. ( **Encherir** sur une personne. J'ai **encheri**, cela sur lui. )

\* **Encherir**, *v. a.* Ce mot se dit au figuré, & signifie. Faire ou dire plus qu'un autre. ( Les Philosophes modernes ont fort **encheri** sur les Anciens. **Encherir** sur la pensée de quelqu'un. La renommée **encherit** toujours sur la vérité. )

**Encherir**. Augmenter de prix. Etre plus cher. Etre à plus haut prix. Les Bouchers **encherissent** la viande. Le **gibier** est **encheri**. La volaille est **encherie**. ]

**Encherisseur**, *sm.* Celui qui **encherit**. Qui fait une **enchère**. ( Le bien est au plus offrant, & dernier **encherisseur**. Il y aura bien des **encherisseurs**. *Abt. Luc. Tom. 1.* )

**S'ENCHÈTRER**, *v.* Ce mot se dit des chevaux & veut dire le **prendre** le pie de derrière dans la longe du licou.

( Cheval qui s'est **enchêtré** *Soleil, parfait Marchal.* )

\* **ENCHÈTRÉNE**, *enchêtréne*, *adj.* Qui a un rume qui le tient au cerveau. ( Je suis **enchêtréne**. Elle est tout à fait **enchêtréne**. )

† **Enchêtréne**, *sm.* Rume qui est au cerveau. [ J'ai un **enchêtréne** qui m'incommode fort. ]

**ENCLORÉDIE**, *sf.* Ce mot est Grec & il a vieillie, & ne se dit guère que dans le burlesque. Il signifie une connoissance universelle. Science universelle. Amas de toutes les sciences.

**ENCLAVÉ**, *v. a.* Terme de *Charpenterie* **Enfermer** dedans. Mettre dedans. [ Faire une clôture de grosses poutres **enclavées** l'une dans l'autre. *Bouheurs, histoire d'Anubousson, livre 3.* ]

**Enclavé**, *enclavé*, *adj.* Il se dit, au propre des choses qu'on a **enclavées**. [ Poutre **enclavée** dans un mur. Pièces bien **enclavées** les unes dans les autres. ]

**Enclavé**, *enclavé*, *adj.* Il se dit au figuré. Des héritages, Villes & Provinces qui sont environnées des terres qui appartiennent à une autre ( Cette terre est **enclavée** dans les Terres du Seigneur voisin. La Principauté d'Avignon est **enclavée** dans la Provence. )

**ENCLIN**, *enclin*, *adj.* Porté. Qui a du penchant à quelque chose ( Etre **enclin** à la poésie. ]

† **Encliner**, *v. n.* Ce mot n'est pas usité, en sa place, on dir *incliner*. *Vau. Ann.*

**ENCLORRE**, *v. a.* Enfermer. **Enclorre**, j'ai **enclorre**. Ce verbe est **defectueux** & n'est pas fort usité. On dir en sa place *enfermer*. *Clorre*

**Enclorre**, *m.* Clôture qui enferme quelque Convent, ou quelque parc, ou quelque maison de campagne [ **Enclorre** ce crime se fait hors de l'**enclorre** du Convent. *Parry, plaidoiré 5.* ]

\* **Enclorre**. Encinte.

[ Crée, par mon berceau, la première des Iles

Est, riche en son **enclorre** de cent fameuses Villes.

*Rompale, Idile 3. ]*

**S'ENCLORRE**, *v. n.* Terme de *Chasse*. Il se dit du lapin qui entre dans terre.

**ENCLORER**, *v. a.* Terme de *Marchal*. C'est quand on ferre un cheval, ou autre animal & qu'on le blesse avec le clou & qu'on entre dans le vil [ **Enclorer** un cheval. Un cheval **encloré**. Cavale **enclorée**. ]

**Enclouer**. Cogné avec force un clou dans la lumière du canon, afin qu'en ne s'en puisse plus servir ( **Enclouer** un canon. Canon **encloué**. )

[ † \* **Enclouer** un raisonnement ]

**Enclouure**, *sf.* C'est le mal qui vient d'avoir **encloué** un cheval, ou autre bête qu'on ferre. ( **Enclouure** ne peut devenir un grand mal. *Soleil, Parfait Marchal.* )

[ † \* C'est le mal, vous **enclouure**. *Boi. Epit, l'at decouvert* on est **enclouure**. *Abt. Luc. Tome 3.* )

**ENCLUME**, *sf.* Sorte de malle de fer qu'on pose sur un pro-

lido.



billot de bois, & sur laquelle les maréchaux, taillandiers, courteliers & autres qui travaillent en fer batent & façonnent le fer. (Une petite ou une grosse enclume.)

\***Enclume**, *f.* Terme d'Anatomie. C'est un petit os fait en forme d'enclume qui est dans l'oreille, & qui reçoit les coups & les impressions d'un autre qu'on appelle le *marteau*. Et ils servent tous deux au sentiment de l'ouïe.

† **Être entre l'enclume & le marteau** Proverbe, pour dire, se trouver en état de souffrir, de quelque côté qu'on se tourne. Se trouver engagé entre deux puissances qui ont des intérêts contraires.

† **ENCOCHER**, *v. a.* Mettre une corde dans la coche d'une flèche pour la tirer avec un arc ou une arbalète.

† **ENCOGNURE**, *encogiture*, *sf.* Angle. Coin.

**ENCOLURE**, *voycz encoulure*.

† **ENCONTRE**, *sf.* Mot bas, vieux; & burlesque qui ne se dit guère seul. [C'est bonne encontre que tu fais. C'est à dire Tu fais ton bonheur; une heureuse encontre] *Voycz M. leu-contre*.

**ENCORE**, *adv.* L'un & l'autre se dit *Encore* avec un *e* final se dit en prose, & *encor* sans *e* final est usité en vers, sur tout à la fin du vers, & au repos des vers Alexandrins. [Je vous demande encore cette grace. Encore, s'il avoit fait ce qu'on l'avoit prié de faire, on n'auroit pas sujet de se plaindre.]

**Encore que**. Sorte de conjonction qui régit le subjonctif. *Encore que* en l'instabilité des choix du monde on ne laisse pas d'adorer la fortune. *Abbl. L. r. T. me 1.*

† **SENCOURNAILLER**, *v. r.* Terme burlesque, qui se dit de ceux qui se marient & particulièrement si la chasteté des femmes qu'ils prennent est suspecte. (*Un tel s'est encournaillé*, c'est à dire, il s'est marié & s'est mis en danger de porter des cornes.)

**ENCOUTÛRE** *encoulure*, *sf.* L'un & l'autre se dit, mais *encoulure* est le meilleur & le plus usité. C'est la partie du cou du cheval, qui est terminée, ou bordée par le haut du crin & par le dessous du gosier. [Une belle encoulure. Encoulure déchargée. Encoulure bien faite.

Une tête de barbe, avec l'étoile nette,  
L'encoulure d'un Cig., éfilée & bien droite.

*M. l'Fâcheux, a. 2. l. 6.*

† **Encoulure**, *Mine*. *Abbl.* C'est un Dieu, je le connois à l'encoulure. *Sec. Tiphou, ébanti. 4.*

**ENCOURAGER**, *v. a.* Donner du courage. Exciter. Animer. (Chacun encourageoit les siens à se hâter. *Abblancourt, Rét. l. 3. c. 3.*)

**ENCOURIR**, *v. a.* *F'encour*, j'ai encouru. *F'encourus*, j'encourrai. C'est à dire subir. (Encourir l'excommunication. Encourir sentence d'anatème. *Enc* Encourir les censures de l'Eglise. *Paru, plaidoié 5.* Encourir la peine d'une bulle. *Pa. l. 6.*)

**S'ENCRASSER**, *v. r.* Se remplir de crasse. (Le corps s'encrasse.)

† **L'esprit s'encrasse** dans la Province.

**ENCRE**, *ENCRIER*, *v. n. e & ancrer*.

**ENCROUTE**, *v. a.* Révetir d'une croute.

† **S'ENCOURASSER**, *v. r.* Ce mot se dit du linge sale, & signifie être plein d'ordure, de crasse & de saleté, parce qu'on s'en est servi trop long-tems. (Votre linge n'est pas bien blanc, parce qu'il étoit trop encourassé.) \* Il se dit figurément de la conscience, dans laquelle on laisse enraciner de vieux péchez.

**ENCULASSER**, *v. a.* Terme d'*Arqu* *brier*. Mettre la culasse à un canon d'arme à feu (Enculasser un canon)

**ENCUVEMENT**, *sf.* Terme de *Tanneur*. C'est l'action de mettre dans la cuve. (Après l'encuvement des veaux, on doit, &c.)

**Encuver**, *v. a.* Terme de *Tanneur* & de *Blanchisseur*. Mettre dans la cuve. Ranger dans le cuvier. (Encuver les veaux. Encuver le linge de lessive.)

## END

Prononcez comme un *A* le premier *E* des mots de cette colonne.

**EN DEDANS**, *adv.* (Tournez le poignet en dedans. *Mol.*)

**EN DEHORS**, *adv.* (Tournez la pointe du pied en dehors. *Mol.*)

**ENDENTER**, *v. a.* Mettre des dents à une rouë de moulin, ou à quelque autre semblable machine.

**EN DÉPIT**. Préposition qui régit le génitif. [En dépit des pluies & de l'hiver. *Vol. l. 47.*

De mes yeux languissans un éloquent silence

*En dépit de moi-même explique ma confiance;*

*La Suzette, poésies.*

**S'ENDETTER**, *v. r.* Faire des dettes. (Il est fort endetté. Elle est fort endettée. Il n'aime point à s'endetter, & il est sage.)

† **ENDÉVER**, *v. n.* Ce mot n'est que dans la bouche du petit peuple, & en sa place on dit d'ordinaire *enrager*. (Il endève. Il l'a fait endéver.)

† **ENDIABLE** *endiablée*, *adj.* Furieux. Enragé. Méchant. Qui semble être possédé du diable. (C'est un endiable. C'est une endiable.)

**ENDIVE**, *sf.* Sorte de chicorée.

**ENDOMMAGER**, *v. a.* Faire quelque dommage. (Il avoit appréhendé qu'il ne fût endommagé d'en haut. *Vau. Quin. l. 3. c. 9.*)

\* **ENDORMEUR de couleurs**, *sf. m.* C'est à dire un conteur de fariboles. Un diseur de paroles flatteuses à dessein de tromper plus finement.

**Endormir**, *v. a.* Faire dormir.

[Allez de vos Sermons endormir l'auditeur.]

*Dépr. Sat. 1.*

Endormir un enfant. Il est endormi. Elle est endormie.)

\* **Endormir**, *v. a.* Engourdir. Oter pour quelque tems le sentiment du membre. (On endort un membre quand on le veut couper, ou y faire quelque violente opération, afin que le malade sente moins de douleur.) Un membre s'endort quand on demeure trop long tems apuï dessus. On dit aussi avoir le pied tout endormi.

\* **Endormir**, *v. r.* Tromper en flâtant.

\* C'est un coquin qui tâche à l'endormir. Si elle ne prend garde à elle, ce misérable l'endormira par ses contes, & elle s'en trouvera mal.)

**S'endormir**, *v. r.* Se laisser abatre par le sommeil. (Je commence à m'endormir. Je m'endors toujours au sermon du heur. Veillez. Il s'est endormi après dîner. Personne ne s'endormira jamais à la Comédie.)

\* **S'endormir**. N'avoir pas soin de son devoir, de ses affaires, n'y pas veiller. (La charité nous oblige de reveiller ceux qui s'endorment. *Par. pl. 5.* Les Officiers s'endorment sur la bonté de leurs maîtres. *Pat. pl. 4.*)

† **ENDOSSER**, *v. a.* Ce mot pour dire, mettre sur son dos, est burlesque. (Y voit on des lavans, en Droit, en Médecine, endosser l'écarlate. *Dépr. Sat. 8.*)

Il s'habille en Berger, endosse un hoqueton.

*La Fontaine, Fables, l. 3.*

Quand il se dit sérieusement, il est vieux & poétique. Endosser le harnois

**Endosser**. Terme de *Praticien*. Ecrire sur le dos de quelque acte, (l'ait fait endosser sur la promesse l'argent que je lui ay donné.)

**Endosser**, *v. a.* Terme de *Banquier*. C'est donner son ordre à un autre, pour faire payable la lettre de Change à quelqu'un, & écrire cet ordre sur le dos de la lettre. (Endosser une lettre de Change.)

**Endossement**, *sf. m.* Terme de *Palais*. Tout ce qu'on écrit sur le dos de quelque Acte, (faire l'endossement d'une somme sur un Contrat.)

**Endossement**, *sf. m.* Terme de *Banquier*. C'est l'ordre qu'on donne pour faire une lettre de Change payable, & qu'on écrit sur le dos de la lettre. (Mettre son endossement sur le dos d'une lettre de Change.)

**Endosseur**, *sf. m.* Terme de *Banquier*. C'est celui qui endosse, & écrit son ordre sur le dos d'une lettre de Change, pour la faire payable à quelqu'un.

**ENDROIT**, *sf. m.* Place. (Il a été tué en cet endroit-là. Demeurez en cet endroit. Choisissez un bel endroit pour bâtir.)

**Endroit**. Ce mot se dit en parlant des choses qu'on mange & qu'on coupe, & signifie, *Partie Côté*. (Voilà le bon endroit, donnez m'en je fais les bons endroits. Voilà le meilleur endroit du Lapicau.)

**Endroit.** Ce mot se dit des étofes, & signifie le côté de l'étofe, qui est opoie à celui qu'on appelle *envers*. (Montrei l'endroit d'une étofe.)  
 \* Il n'y a point de si mauvaise fortune qui n'est quelques bons *endroits*, pourveu qu'on sache les trouver. On le dit aussi des personnes. (Regardez quelcun par son plus bel endroit.)  
**En mon endroit.** C'est à dire, envers moi.  
 On le dit aussi des livres, des discours, &c. (C'est le meilleur, ou le plus méchant endroit de tout ce livre.)  
**Enduire.** v. a. Terme de *Mason*. Couvrir d'un enduit. Enduire un mur. L'enduire de mortier, de plâtre, ou de stuc. On dit aussi enduire de poix, de vernis, de colle, &c.  
**Enduit.** (v. a.) Couvert d'enduit. (Mur enduit. Muraille enduite.)  
**Enduit.** s. m. Tetre de *Mason*. C'est un composé de chaux & de ciment, ou de sable, ou de stuc, qu'on applique contre les murs, ou sur les plats fons. (Laitte l'enduit. Appliquer l'enduit par couches. L'enduit qui durera. Enduit qui commence à se gercer. Les Anciens bâtoient les enduits apres les avoir apliqués. *Vergil. abr. gé. p. ch. 2.*)  
**Endurcir.** v. a. Rendre dur. (La trempe enduret le fer.) On dit plutôt. *Dur. ir. qu'endurcir* en ce sens. On dit aussi s'endurcir, c'est à dire, *devenir dur*.  
**Endurer.** v. a. Rendre capable de supporter. Accoutumer à quelque chose de pénible & de fâcheux. Ma mauvaise fortune me doit avoir *endurci* à toutes sortes de déplaisir. *Voi l. 10.*)  
**S'endurcir.** v. a. S'accoutumer à quelque chose de difficile. Se faire un cœur dur & insensible, &c.  
 \* S'endurcir au travail. *Abl. Apo.*  
 \* Si vous ne vous étiez bien *endurci* le cœur, vous, &c. *Uoi. l. 67.* Un pecheur *endurci*, *Ps. l. 4.* Courage *endurci*. *Abl. S'endurcir* contre les pleurs *Racine, Iphig. en e. 4. f. 1.*)  
 \* *Endure ssement.* s. m. Durceté de cœur. Opiniâtreté. Elle pleure au pié de la croix l'endurcissement de ses filles. *Patru. plaid 16*)  
**Endurer.** v. a. Souffrir. Supporter. (Le loup *endure* patiemment la faim *Endurer* des maux incroyables.)  
**Endurant.** Part. Qui endure.  
**Endurant.** s. m. *Endurante*, ad. Qui souffre. Qui a de la patience. (Il n'est pas fort *endurant*. Elle est tout à fait *endurante*.)

E N E

**ENEIDE.** s. m. Poëme héroïque de Virgile, en faveur d'Enée. (L'Enéide de Virgile est belle & judicieuse.)  
**ENEMI.** s. m. Celui qui ne nous aimant pas tâche à nous nuire & à nous traverser en toutes rencontres. (Un cruel un mortel ennemi. Un furieux, un horrible, un atroce ennemi. Fuyez un *ennem* qui blesse par la vue. Et dont le coup mortel vous plaît quand il vous tue. *Com. Pol. l. 1. c. 1.*)  
**Enemi.** s. f. Celle qui nous hait; qui a de l'aversion pour nous (C'est la mortelle ennemie. Elle est son ennemie déclarée.)  
**ENERGIE.** s. f. Ce mot est Grec & il se dit en parlant de discours, & de langage. Il signifie *force*. *Energie*. (Mot plein d'énergie. Façon de parler qui a de l'énergie.)  
**Energique.** ad. Qui a de l'énergie. Un terme sera *energique*, & mettra une chose devant les yeux lorsqu'il marquera l'action. Vous pouviez vous servir de termes plus choisis, plus propres & plus *energique*. *Vol. Avis à Ménage.*)  
**ENLEVEUR.** s. m. Possédé du Demon. Ce mot est Grec & c'est un terme dont se servent les Ecclesiastiques.  
**ENNERVER.** v. a. Afoiblir beaucoup. (Le vin & les femmes *ennervent* quand on ne garde point de mesure.)  
**ENNERVE.** v. a. Terme de *Manège* Il se dit des chevaux, & signifie Couper des nerfs. On *ennerve* un cheval & on lui coupe deux tendons à caré des yeux pour lui destacher la vue.  
 \* *Ennerver*. Ce mot se dit du langage. Otter la force & l'énergie du langage, l'afoiblir. (Un stile mol & enerve. *Abl.*)

E N F

Prononcez *An*, toutes les premières syllabes des mots de cette colonne.  
**ENFAITEMENT.** s. m. Enfaitement. Terme de *Plombier*. Le mot a usage, c'est l'*enfaitement*. C'est une table ou couverture de

plomb qu'on met sur le comble de quelque belle maison, qui est ordinairement couverte d'ardoise. (Laitte, mettre, ou poser un enfaitement.)  
**Enfaiteur.** v. a. Terme de *Plombier*. Mettre l'enfaitement sur une maison. (Enfaiteur une maison.)  
**ENFANCE.** s. f. L'*enfance* est le premier & le plus tendre âge de la vie, qui commence dès qu'on vient au monde & finit à 9. ou 10 ans, mais on l'étend d'ordinaire un peu plus. (Son *enfance* étoit une *enfance* pleine d'esprit.)  
 \* *Enfance*. Ce mot est figure pour dire le commencement de quelque chose.  
 L'*enfance du monde*. C'est le piémier âge du monde. Il ne faut pas s'étonner que cela soit arrive dans l'enfance de la Philosophie. *Abl. Luc. T. 2. do. ble accu. rion.*)  
**Enfant.** jeune garçon, ou jeune fille qui est dans l'enfance. Ce mot est masculin & féminin. Il est *masculin* lors qu'on parle d'un garçon, & *féminin* quand on parle d'une fille. (C'est une extrême méchanceté de se moquer d'une poivre enfant qui, &c. *Voi. l. 57* Bel enfant de quinze ans dru comme pere & mère. *Sea. poëf.* C'est un lost joli enfant. Tenir un enfant avec une belle fille, c'est en être le parrain.)  
**Les Enfants de France.** Ce sont les enfans du Roi regnant. Enfant légitime, naturel, ad. p. r. u. f. p. o. u. l. m. e. &c.  
**Enfants de chœur.** Les uns garçons ordinairement de 8 de 9 de 10 ou de 12 ans qui servent à l'Eglise en robe & en amit, qu'on enseigne à chanter & à servir au Chœur, & à faire les autres fonctions à quoi ils sont obligés. Les *enfants de chœur* ne doivent entrer à l'Eglise qu'avec la robe, le bonnet quarré & revêtus de leurs amits. La fabrique de chaque paroisse de Paris paie leur nourriture. Les *enfants de chœur* des paroisses reçoivent tous les ans une certaine somme pour leur assistance aux Service, aux Messes, aux Saluts, aux Convois, aux Enterremens, & aux Confraries. Ce peu d'argent qu'ils reçoivent de leur assistance sert à les entretenir de bas, de souchez, de bois à bruler, & de linge de table. Un petit enfant de chœur, fort éveillé & qui chante bien. Estre enfant de chœur. Voyez les livres qu'on appelle les *Mart. rologes des Paroisse*.  
**Enfants trouvés.** Pauvres petits enfans qu'on a exposez dans les rues, & qu'on fait élever à Paris dans un lieu particulier.  
**Enfants biens.** Pauvres entans habillez de bleu, qu'on eleve à Paris.  
**Enfants rouges.** Pauvres enfans habillez de rouge qu'on élève à Paris dans un lieu fonde pour cel.  
**Enfants de cuisine,** ou *galopins*. Ceux qui servent chez le Roi sous les officiers de cuisine bouche.  
 \* *Enfant gâté.* C'est un enfant un peu libertin & qu'on n'élève pas avec assez de crainte ni de sévérité. (\* L'amour est un enfant gâté. *Bea. erade. Rondeaux.*)  
**ENFANS PERDUS.** Ces mots en termes de *guerr*, signifient des soldats qui marchent à la tête des troupes commandées pour les butiner & qui sont tirez de plusieurs compagnie pour forcer quelque poste, faire quelque ataque, ou donner quelque *abatt*.  
 \* *Enfants perdus*. Ce mot est vieux, car il n'y a plus d'enfants perdus. Les *Dracons* servent d'*enfants perdus*.  
**Enfaitement.** s. m. Terme d'*Accoucheur* & de *Sage femme*. Ce sont les effets douloureux que la femme fait pour mettre heureusement un enfant au monde. Le mot d'*enfaitement* parmi les gens qui ne sont accoucheurs, Chirurrgiens, ni Medecins, est moins en usage que celui de *couche*, qui est le mot ordinaire. (Tandis qu'il demeurera quelque chose de l'arterie-taix dans la matrice, la femme sentira des douleurs terribles à celles qu'elle ressentoit avant l'enfaitement. *Mour. ce. 11. traitte des femmes grées l. 2. c. 9.* entre les douleurs de l'enfaitement. *Abl. Apo. ph.* C'est le ridicule *enfant. ment* des montagnes. *Patru, plaid 12*)  
**Enfaiteur.** v. a. Ce mot, pour dire *accoucheur*, ne se dit pas ordinairement, & on ne s'en sert guere que dans des matieres graves, & en quel que sorte conctactes. ( Elle *enfaite* un fils qui sera ap. le *Plus. Peri. Royal, Nouv. en Testament. L. 1. Ecce a enfant les Grans* )  
 \* *Enfaiteur*. Ce mot n'est plus en usage.  
 ( Bien l'usage de *scander* d'or la feuille plume. Peut tout le monde sans peine *enfaiteur* un volume. *De. 1. 2* )  
 L'amour est un enfant mille ouvrages frivoles. *D'or aux Inf. n. r.*



**Enfanter** un procès *Patru, plaid. 8.*  
**Enfantin, enfantine**, adj. Qui est d'enfant. [Jeu enfantin. *Mol Malade imaginaire, a. 2. f. 9.* Minc enfantine *Benfersid, Rondeaux.*)  
**ENFARINER**, v. a. Remplir de farine. [Il m'a tout enfariné. Je me retire d'auprès de vous de peur que vous ne m'enfarniez.]  
**Enfariner**, v. r. Poudre la perruque ou les cheveux. Ce mot est comique, en ce sens [Enfariner la tête.]  
**S'enfariner**, v. r. Se remplir de farine. [Je m'enfarine tout ici. Je me suis enfariné tout mon juiteaucorps.]  
 † **S'enfarimer**, v. r. Mot comique pour dire, se poudrer. Poudrer sa perruque ou ses cheveux [Il y avoit un Amour qui s'enfarinoit de la poudre dont Voiture se rajeunissoit. *Sarraz pompe funèbre de Voiture*]  
 † \* **Il s'en est venu la guule enfariné**. C'est à dire qu'il est venu tout transporté & plein d'esperance d'obtenir ce qu'il croit.  
**ENFER**, s. m. Lieu où l'on croit que sont les damnez. [Précipiter dans les enfers. Condamner aux enfers.]  
 \* **Enfer**. Demons qui sont aux enfers [Les demons sont vaincus, l'enfer est de l'amé. *vn. œuvres poétiques Chrétiennes.*]  
 \* **Enfer**. Lieu où l'on se déplait. Lieu où l'on souffre. [Elle m'a fait voir le paradis dans cet enfer, ou je suis. *Voit. poef.* Elle ne peut quitter ce lieu si désirable pour entrer dans l'enfer où le ciel a voulu qu'elle ait tant enduré. *Voit. poef.*]  
 † \* **Enfer**. Bruit Vacarme. Tintamare. [Je pense qu'avec eux tout l'enfer est chez moi. *Dépreaux, satire 6.*]  
 \* **Enfer** Terme de *Chimiste*. C'est un vase rond de métal, ou de verre qui sert à rectifier les sels volatils. (Il faut mettre cette liqueur dans l'enfer.)  
**ENFERMER**, v. a. Serrer. [Enfermer ses habits, son linge, ses livres Enfermer quelqu'un a la clé.]  
 \* **Enfermer**, v. a. Contenir, comprendre. [Ce discours enferme un grand sens.]  
**S'enfermer**, v. r. [Il s'est enfermé lui même dans sa chambre. Il s'est enfermé dans cette place, où il espere de tenir quelq. e tems.]  
 \* **Il ne faut pas enfermer le loup dans la bergerie**. Proverbe, pour dire qu'il ne faut pas fermer une place avant qu'elle soit bien guerie. *Voiez Bergerie.*  
 \* **ENFERRER**, v. a. Ce mot au propre signifie Percer avec un fer, une épée, une pique, &c.  
**S'enfermer**, v. r. Se venir de soi-même jeter contre l'épée de son ennemi. Il est venu de lui-même s'enfermer dans l'épée de, &c.  
 \* **S'enfermer**, v. r. Ce mot au figuré signifie, Se nuire à soi-même par les paroles, ou par la conduite. (C'est un fat qui ne sait ce qu'il dit, & qui s'enferme lui-même.)  
**ENFILER**, v. a. Terme de *Chapelier* Serrer avec une ficelle. [Il faut bien enfiler un chapeau.]  
**ENFILER**, v. a. Passer de la soie, ou du fil au travers du trou d'une aiguille. Passer quelque petite nompaille au travers des grains d'un chapelet. [Enfiler un chapelet.]  
 \* **Enfiler**. Ce mot se dit des rües & des chemins, & il signifie entrer dans une rüe, ou un chemin. [\* Enfiler un chemin. Le vent enfle les rües. *Abt.*]  
 † \* **Enfiler la vinelle**, phrase burlesque pour dire s'enfuir  
 \* **Enfiler** Passer son épée au travers du corps d'une personne. [Au second coup d'épée qu'il lui a porté, il l'a enfilé.]  
 \* **Enfiler**. Ce mot se dit en termes de guerre en parlant de l'Artillerie. C'est tirer le long d'une ligne, en nettoier toute l'érendüé, & la barre [Le canon de la place enfiloit la tranchée, enfilait le rempart, enfilait la courtine.]  
**Enfiler**, v. a. Terme de *Chandelier*. C'est passer au travers d'un petit bâton qu'on appelle *broche*, la mèche des chandelles. [enfiler des chandelles]  
**S'enfiler**. Terme de *Maitre d'armes*. Se jeter soi-même dans l'épée de son ennemi, [en se batant ils se sont enfilés l'un l'autre Il a été tué parce qu'il s'est enfilé lui-même.]  
**Enfilé**, s. m. Terme de *Jeu de Triquet*. On dit qu'un joueur est enfilé pour dire, qu'on lui a bouché le passage par où il pouvoit faire passer ses Dames d'un côté d'un Tablier à l'autre.  
 \* **Enfilé**, s. m. On dit figurément qu'un homme s'est enfilé, pour dire, qu'il s'est embarassé dans quelque affaire, d'où il aura de la peine à se tirer sans quel que delayantage.)  
 † \* **Je ne suis pas venu ni pour enfler des paroles**. Proverbe

pour dire, je ne suis pas venu pour ne rien faire, ou pour faire peu de chose.)  
**EN FIN**. Sorte de conjonction, *Enfin*, vous poussez ma patience à bout, & il faut que l'éclate.)  
**ENFLAMER**, v. a. Mettre en feu. Embraiser. Mettre tout en flamme [Une seule etincelle enflamme une grande quantité de poudre. Le Palais est tout enflamé. La maison est toute enflamée. Le feu s'est pris au haut du toit, & à tout enflamé.]  
 \* **Enflamer**, Donner de l'amour. Toucher d'amour (Un âge un peu plus mür a dequoi m'enflamer. *Benferside, poef.* Jeunes curus, croiez-moi, laissez vous enflamer Tôt ou tard il faut aimer. *B n'sirade,*  
 \* **Enflamer**. Echauffer. Exciter. Alumer. [Enflamer le courage des Soldats. *Vau. Quin. l. 4.* L'opiniâtreté des habitans enflama sa colere. *Vau. Quin. l. 7.* Cet entretien vous charme & vous enflame. *Voit. poef.*]  
**ENFLER**, v. a. Rendre plus gros. Grossir avec le vent, ou autrement. Enfler une vessie. Enfler un balon.)  
 † \* **Elle s'est fait enfler le ventre**; pour dire elle s'est fait engroïler.  
 \* **Enfler**. Enorgueillir. Augmenter. La science enfle Enflé d'orgueil Cela enfla le courage des Tiriens. *Vau. Quin. l. 4.* Cette alliance lui enflait le courage. *Abt. An Tac l. 4.* Ses Strapées enflaient les esperances. *Vau. Quin. l. 3.* Cette victoire lui enfla le coeur.  
 \* **Enfler**. Ce mot se dit du file & veut dire élever trop, qui est un défaut. (Stile enfle. Enfler son stile.)  
 \* **Enfler**. Ce mot se dit des eaux. Grossir. (Le fleuve enfle son cours. *Vau. Quin. l. 3.*)  
 \* **Enfle** (Le vent enfle les voiles, c'est à dire, les étend & les pousse.)  
**S'enfler**, v. r. Devenir plus enflé (Son ventre s'enfle.)  
 \* **S'enfler**. Ce mot se dit de la mer & des rivières. C'est devenir plus grosse (La mer s'enfle. *Vau. Quin. l. 4.*  
**Enflure**, s. f. Amas de venus ou de vapeurs dans les espaces vuides du corps. Sorte de maladie qui enfle le corps ou quelque partie du corps. (Son enflure est dangereuse.)  
 \* **Enflure**. Se mot se dit du discours Maniere de grossir la diction (L'enflure est un vice en maniere de discours. *Abt.*)  
**ENFONCER**, v. a. Poullier avant. Faire aller plus avant du côté du fond. Faire descendre. Abattre. (Enfoncer des pieux. Enfoncer des piloris. Enfoncer son chapeau en méchant garçon. *Mol.* Enfoncer dans la bouë. Sa pesanteur fit enfoncer la nacelle. *Voit. poef.* Enfoncer l'épée jusqu'à la garde.)  
**Enfoncer**. Rompre. Enfoncer une prison. *Abt. Tac. an. l. 1.* Enfoncer une porte. *Abt. Luc. T. 3.*  
**enfoncer**. Terme de guerre. Mettre en désordre. Renverser; (Il enfonce les rangs & taille tout en pieces. *Vau. Quin. l. 4. c. 5.* Enfoncer un escadron. *Vau. Quin. l. 3. c. xi.* Enfoncer un bataillon. *Ab. Luc T. 1.*)  
**Enfoncer**. Terme de *Potier d'émail*. Faire plus creux (Enfoncer un plat, une assiette.)  
**Enfoncer**. Terme de *Tonnellier*. Mettre un fond à un vaisseau. Reintre un fond (Enfoncer une futaille.)  
 \* **S'enfoncer**, v. r. Aller plus avant. Pénétrer. Aller en avançant. (S'enfoncer dans une forêt. *Abt. Ar.* Ne vous enfonchez pas si fort dans cette matière.)  
**Enfoncemens**, s. m. L'action d'enfoncer.  
**Enfoncements**, s. m. Ce mot se dit des valées & autres choses. C'est ce qui va en enfonçant (C'est un petit ruisseau qui tombe dans l'enfoncement d'une vallée Il y avoit un enfoncement par lequel on pouvoit entrer dans le camp. *Relation des campagnes de xerxès & de Eibourg.*)  
**Enfoncée**, s. f. Terme de *Tonnellier*. Toutes les pièces du fond de quelque vaisseau que ce soit.  
**Enfonçure de lit**, ou *gob-riges*. L'un & l'autre se dit, mais *gob-rige* est le mot du rapistier. Ce sont de petits ais de 4. ou 5. pouces de large qui sont attachez à quelque distance les uns des autres avec de la fangle, & qu'on étend sur le bois du lit.  
**Enfonçure**, Concavité (Il y a une enfonçure dans ce pavé.)  
**ENFORMER**, v. a. Terme de *Bonneterie* & de *Chapelier*. Mettre un bas dans la forme. Mettre un chapeau sur sa forme. [Enformer un bas enformer un chapeau.]  
**ENFOÛR**, v. a. Ce mot signifie proprement cacher on t're, mais en ce sens il est vieux, & ne se dit guere. Son usage est dans un sens qui semble consacré, & en parlant des dons naturels



naturels qu'on a Il signifie *cacher*.  
 (\* Il ne faut pas *enfourer* les talens que Dieu nous a donnez.)  
**ENFOURNER**, *v. a.* Terme de *Boulangier*. Mettre du pain dans le four lors qu'il est chaud. (Enfourner du pain.)  
 [\* *In'y a qu'à bien enfourner d'aberd*, c'est à dire, à bien contrecancer.]  
**ENFREINDRE**, *v. a.* Violer. [Enfreindre les ordonnances, *Abl. Tac. An* Enfreindre les ordres du Ciel. *Paru, plaid. 8.* Enfreindre les privilèges du Royaume. *Maucroix Schifme, l. 3.]*  
**SENFOURIR**, *v. r.* Prendre la fuite [Les barbares s'enfourirent dès qu'ils nous aperçurent. *Abl. Ils s'en sont fuis à la première décharge que nos gens ont faite. Il s'enfourirent proutement dans la ville. Vaug.]*  
*S'enfourir*. Il se dit de la liqueur qui est dans des pots qui bouillent auprès du feu, ou sur le feu, & il signifie *s'en aller par dessus les bords*. Il se dit du pot même. (Quand vous faites bouillir l'eau où lon met du café, il est bon que le pot ne s'enfourie point, quand le café y est.)  
**ENFUMER**, *v. a.* Remplir de fumée. Incommoder à cause de la fumée. *Enfumer les gens qui sont dans une chambre Nous sommes ici enfumés, & il est impossible d'y demeurer d'avantage.]*  
 E N G  
 Prononcez comme un *A* le premier E tous les mots de cette colonne  
**ENGAGEANT**, *f. m.* Prononcez *angagean*. C'est un beau neud de ruban de couleur que les jeunes Demoiselles portent sur le sein. On appelle ce neud *Engageant*, parce qu'il est agréable, & que donnant de la grâce à celle qui le porte, il oblige en quelque manière un galant à sentir quelque peu de penchant pour elle. (Cet *engageant* est joli & tout à fait propre. Cet *engageant* bleu sied mieux que cet *engageant* rouge. Changer tous les jours d'engageant & de fongtange.)  
**Engageante**, *f.* Prononcez *angaiante* C'est une sorte de manches de toile, de moulline; ou de dentelle, qui pendent au bout du bras, qui ont assez bon air, & qui, à cause de cela ont été appellées *engageantes*. [De belles *engageantes*. Des *engageantes* fort modestes. Les *engageantes* sont ordinairement embelies de fort belle dentelle.]  
**Engagement**, *f. m.* Prononcez *Angajeman*. Alienation pour un tems (On ne peut posséder les biens du Domaine que par engagement.)  
**Engagement**. L'action d'engager. (L'engagement de ses meubles n'a pas été volontaire.)  
**Engagement** Atachement. (Un engagement qui doit durer jusques à la mort, ne se doit faire qu'avec de grandes précautions, *Mol à l'ave. a. l. f. 8* Les *engagemens* du monde lant puillans. *Port-Royal.*)  
**Engager**, *v. a.* Mettre en gage. (Engager de la vaisselle d'argent. Engager son bien.)  
 \* **Engager**. Obliger à, Contraindre à faire, ou à entreprendre quelque chose. (Engager à une bataille *Vau. Quin l. 3.* Nous donnons du secours aux autres pour les *engager* à nous en donner. *Mr. de la Rochefoucault.*)  
**S'engager**, *v. r.* S'obliger pour quelqu'un. (S'engager pour un ami.)  
 \* **S'engager** dans un lieu étroit *Vau. Quin l. 3.*  
 \* **S'engager** dans une affaire *Abl.*  
**Engagiste**, *f. m.* Celui qui tient par engagement quelque domaine, ou quelques droits du Roi, ou à autres. (Un *engagiste* des Aides. Celui qui a un bail à longues années n'est qu'un *Engagiste*.)  
**ENGAINER**, *v. a.* Mettre dans une gaine. (Engainer des courreaux.)  
**ENGALLER**, *v. a.* Terme de *Teinturier*. Teindre, ou préparer une étoffe avec de la noix de galle.  
**ENGAIDER**, *v. r.* S'empêcher. Dites & voyez *se Garder*.  
**ENGANIMÉDÉ**, *v. a.* Abuser honorablement d'un jeune garçon. Ce Terme est du stile burlesque.  
 J'en connoi d'allez peu sages  
 Pour enganimeder leurs pages *Sea poif.*)  
**ENGEIN**, *f. m.* Prononcez *Anjein*. Machine à lever les pierres quand on bâtit.  
**Engain**, *engin*. Terme de *Meunier*. Espèce de machine sur deux roues pour titer le moulin au vent. C'est aussi une sorte de soufflet au haut du moulin pour titer les sacs de blé.

\* **Engain** Mot burlesque. (Un gros ou un petit *engain*. *Engain* marmitieux. *S. Arn* son *engain* baissé la tête.)  
**ENGENCE**, *f. f.* Terme de *mepri*. Prononcez *anjance* Race. [Quand de ces médisans l'engence tourne entiere, L'oit la tête en bas rimer dans la riviere.  
*Dépr. Sat.*)  
 \* **Engence**. Semence. Source. Origine. (De tous les maux un vic poindre l'engence. *B nserade, Rondeaux.*)  
**ENGELURE**, *f. f.* Sorte de petites enflures qui sont causées par le froid, & qui viennent aux doigts des piez & des mains, (J'ai des engelures aux mains qui m'incommodent fort.)  
**ENGENDRER**, *v. a.* Produite Mettre au monde. (Il ne sauroit engendrer. Il a le temperament qu'il faut pour engendrer. *Mol.* L'homme n'engendre point seul, mais cet honneur est partagé entre la femme & le mari. *Abl Luc. T. 2.*)  
**Engendrier**. Ce mot se dit en parlant de la Trinité. (Dieu le Père qui est la première Personne de la Trinité engendre le fils, de sorte que Jesus Christ est la Personne engendrée.)  
 \* **Engendrier**. Être cause. Exciter. Produire. (L'abondance augmentoit les forces & engendroit les divisions. *Ablancourt. Tac l. 1. e. 1.* Un proces engendre un autre proces. La familiarité engendie *mepri*.)  
 \* Un homme de bonne humeur n'engendre point de mélancolie  
 \* **Engendrée**, *engendrée*, *adj.* Mot factice & burlesque qui se trouve que dans le malade Imaginaire de Moliere, a. 2. f. 5. Il veut dire avoir un genre. (Voici Melchior Diabotus le Père & le fils qui vous viennent rendre visite, que vous semez bien engendrés.)  
**S'engendrer**, *v. n. p.* Être produit. (Les métaux & les minéraux s'engendrent dans les entrailles de la terre. Les météores s'engendrent dans la moyenne région de l'air, des vapeurs & des exhalations de la Terre.)  
**ENGOLER**, *v. Engoler*.  
 \* **Engoler**, *v. a.* Prononcez *angé*. Faire produire en un lieu par le moyen de quelque plante, de quelque bouture, ou de quelque semence. Ce mot en ce sens est bien bas & bien vieux. (Qui a engé votre jardin de cette herbe, elle ne vaut rien.)  
 \* **Enger**. Fournir, donner à une personne une chose d'une nature capable d'en produire une autre de même espèce (Un tel m'a engé de ce plant, mais il n'en espère rien de bon.)  
 \* \* **Enger**. Ce mot au figuré se dit des personnes & il est bas & burlesque Il signifie, faire naître. Produire (Qui vous a engé de ce petit animal.)  
 \* **Enger** Moliere, *Pourc augnae, Scène 1. a.* dit. Votre père se moque r'il de vouloir vous enger de votre Avocat de Limoges. C'est à dire, se rit des gent de penser à vous mauser avec un Avocat de Limoges  
**ENGERBER**, *v. a.* Terme de *Missonneur* C'est lier le blé en gerbes & aussi mettre les gerbes les unes sur les autres. (Quelques uns disent *gorber*, mais *engerber* est le meilleur & le plus usité.)  
**Engerber**, *v. a.* Ce mot se dit aussi entre marchands de vin. C'est mettre les pièces de vin les unes sur les autres, soit dans les caves ou à la hâle au vin (Engerber des pièces de vin. Ce marchand a trois rangs de muids engerbe les uns sur les autres.)  
**ENGIN** *v. Engain*.  
**ENGLANTÉ**, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit d'un Ecu chargé d'un chene, dont le gland est d'un autre emant que l'arbre & les feuilles.  
**ENGLOUTIR**, *v. a.* Avaler tout d'un coup & gloutonnement, (Un Crocodile engloutit un homme tout d'un coup. La baleine engloutit Jonas. Ce goulu engloutit un porc tout d'un coup.)  
**ENCLOUTIR**, *v. a.* Absorber (La mer engloutissoit les matériaux *Vau. Quin l. 4.*)  
 [\* Il vient de la bouche béante engloutir tous mes trésors. *Vau. Quin l. 3. e. a.* A force de boire il a englouti tout son bien. *Abl. Ap* Qui n'eût été que certe tempête aloit engloutir tout le Rouleque. *Par. plaid 7* Pouas, vous m'engloutissez le cœur *Mol George D'indin a. 1 f. 7.]*  
**ENGLUER**, *v. a.* Indure de glu. (Engluer de petites branches pour prendre des petits oiseaux. Cet oiseau a englue son aile & il a été pris.)  
**S'engluer**, *v. r.* Se préder à la glu. Les petitsoiseaux s'engluent



quand ils veulent se poser sur les brâches qu'on a engluées.)  
 \* *S'engluer*, *v. l.* Il le dit au figuré, de ceux qui ne se peuvent pas tirer de quelque amourcette, ou de quelque autre affaire, où ils sont embarrasés.  
**ENGORGEMENT**, *s. m.* C'est lorsqu'une chose est pleine d'ordures. (Un engorgement de tuiau.)  
*Engorger*, *v. a.* Terme de *Plombier*. Remplir d'ordures (Tuiau engorgé Engorger un tuiau.) On peut dire encore de toute sorte de tuiaux qu'ils sont engorgez, lors qu'il y a quelque chose qui empêche que la liqueur n'y puisse couler. Veine engorgée. Port engorgée de sable. Jambes de cheval engorgées, c'est à dire, pleines de mauvaises humeurs.  
*S'engorger*, *v. r.* Ce mot se dit de la fumée. (Quand le tuiau de la cheminée est trop petit la fumée ne pouvant passer: *s'engorge*.)  
**ENGOÛER**, *v. a.* Faire de la peine à avaler. (Cela m'engouë.)  
*S'engouër*, *v. r.* Manger si goulument qu'on ait peine à avaler. (Le gros gourtinand, il *s'engouë*. Je suis engouë. Elle est engouëe.)  
 † *S'engouër*, *v. r.* S'enêter de quelque chose. (Il est furieusement engouë de son dernier ouvrage.) Ces termes font bas.  
**SENGOUFRER**, *v. r.* Ce mot se dit du vent & de l'eau qui entre en quel que endroit. (Le vent s'engoufre entre les montagnes. L'eau s'engoufre dans l'ouverture d'un rocher.)  
 Ou dit aussi s'engoufrer dans un golfe, ou dans un détroit de Mer.  
 † **ENGOULER**, *v. a.* Ce mot est vieux. Il signifie avaler tout d'un coup.  
*Engoulé, engoulée, adj.* Termes de Blason. Il se dit des pièces ou figures qu'on représente dévorées par quelque animal.  
**ENGOURDIR**, *v. a.* Causer de l'engourdissement (Avoir les mains engourdies de froid. J'ai le pie engourdi, je ne puis marcher. Le froid engourdit les mains.)  
 \* L'hiver engourdit de pareille *Benserade, Rondeaux*.  
 \* La pareille engourdit les esprits.  
*Engourdissement*, *s. m.* Manière d'aussouffissement de quelque partie du corps qui empêche la liberté du mouvement de cette partie. (Sentir un engourdissement.)  
**ENGRASSER**, *v. a.* Faire devenir gras. (Engraisser un cochon. Engraisser des chapons. Le millet engraisse.)  
*Engraisser*, *v. n.* Devenir gras. (Elle engraisse extrêmement.)  
 \* *Engrasser* Entrichir. Engraisse-roi du suc des malheureux. *Dépreux, Satire 9.* C'est un fou qui de ses revenus engraisse la justice. *Dépreux.* \* Ils s'engraissent du sang & de la sueur du peuple.  
*S'engraisser*, *v. r.* Devenir gras (Les Chanoines vermeils & brillans de sainte *s'engraissoient* d'une mole & sainte oisiveté. *Dépreux Lutrin*.)  
*Engrais, s. m.* Il se dit des pâturages où l'on met le bétail afin qu'il s'engraisse. (Mettre des bruts à l'engrais.)  
*Engraisser*, *v. a.* Ce mot signifie encore salir avec de la graisse. (Un cuisinier engraisse ses habits. Les cheveux engraissent un colier.)  
*Engraisser*, *v. a.* Ce mot se dit des terres où l'on met du fumier, ou autres choses qui les rendent plus fertiles. (Le fumier, la marne, &c engraisent les terres. Les fèves engraisent les champs.)  
**Engraissement**, *s. m.* Terme de *Jardinier* & de *Laboureur*. Tout ce qui peut engraisser & rendre plus fertile quelque fonds que ce soit. Mettre de l'engraisement aux terres. *Cultivateur de la raipe, ch. 3.* Il ne faut que de légers engraissemens. *Quint. T. 1.*  
**ENGRANGER**, *v. a.* Terme de *Laboureur*. Mettre les grains dans la grange. [Engranger le blé. L'avoine est engrangée.]  
**ENGRAVER**, *v. a.* Terme de *Batelier*. Demeurer sur le gravier, sur le sable, ou sur les pierres. Bateau engravé Engraver un bateau. C'est aussi Pousser & faire aller un bachelot, ou un bateau sur le gravier, ou sur le sable, afin qu'il y demeure & y soit arrêté.  
**ENGRÉLURE**, *ff.* Terme de *Femme qui travaille en dentelle*. Petite bande à jour au bout de la dentelle.  
*Engrelée, adj.* Terme de *Bâton*. Il se dit des pièces qui sont bordées de petites pointes.  
**ENGRENER**, *v. a.* Terme de *M. unier*. Mettre le grain dans la trémie.  
*Engrener*, *v. n.* Terme d'*orloger* & en parlant de *machines*. C'est quand les dents d'une rouë entrent dans les ailes d'un pignon, ou dans les dents de quelque autre rouë. (Cette rouë

engrène bien.)  
**ENGROSSER**, *v. a.* Faire un enfant à une fille, ou à une femme. (Il a engrossé sa servante. Fille, ou femme engrossée.)  
**ENGUICHURE**, *v. Anguichu e.*  
 EN H.  
 Le préntier e de tous les mots de cette colonne se prononce comme un a.  
**ENHARDIR**, *v. a.* Rendre plus hardi. Donner plus de hardiesse. (Enhardir une personne. Il commence un peu à s'enhardir.)  
**ENHARNACHER**, *v. a.* Ce mot se dit des chevaux de selle, de carosse, de char & de charette. Il signifie mettre la selle. Mettre le harnois à un cheval. Enharnacher un cheval.  
 † \* *Enharnacher*. Vétir. Habiller. (Vous moquez-vous du monde de vous être fait *enharnacher* de la sorte. *Mol. liurgieus gentilhomme, a. 2. f. 3.* Yetois *enharnaché* en fameux chasseur. *Mol Prince de l'Éli: a. 5.*)  
*Enharnaché, enharnaché, a. l. j.* Ce mot se dit des chevaux de harnois, de carrosse & de selle. Chevaux superbement enharnachés. Cavale bien enharnachée. Le Roi J. a. vaincu entra à Londres comme un vainqueur sur un cheval blanc richement enharnaché. *Choisi, hisjo re du Roi Jean, ch. 9.*  
 † **ENHASE**, *enhâsée, adj.* Mot bas & vieux. Il ne peut entrer que dans le burlesque le plus simple. Il signifie. Qui fait l'empressé. (Il fait l'enhâsée. Elle fait l'enhâsée.)  
**ENHAUT**, *adv.* Dans un lieu haut. (Il est en haut.)  
**D'ENHAUT**, *adv.* De plus haut. (Cela vient d'enhaut. Cela est tombé d'enhaut.)  
 \* *D'enhaut*, Du ciel. (Grâces qui nous viennent d'enhaut.)  
 EN J.  
 Les premiers E des mots de cette colonne se prononcent comme un A excepté aux mots *énigme* & *énigmatique*.  
**ENJABLER**, *v. a.* Terme de *Tonnelier*. Mettre les fonds des tonneaux, cuves, &c. dans leurs *sables*, qui sont les rénaires faites dans les dours pour retenir les fonds.  
**ENJAMÉE**, *ff.* Autant d'espace qu'on en peut comprendre en étendant les jambes (Une bonne enjambée.)  
*Enjambement, s. m.* Terme de *Poësie Française*. C'est lorsqu'un vers enjambe sur un autre. (L'enjambement est vicieux dans la poësie Française.)  
*Enjamber*, *v. a.* Faire une enjambée. (Enjamber par dessus.)  
 \* *Enjamber*. Terme de *Poësie Française*. C'est quand le sens n'étant pas fini en un vers, il recommence & finit parfaitement au commencement d'un autre. (Il ne faut point enjamber d'un vers à l'autre.)  
**ENJERBER**, *v. engerber*.  
**ENJEU**, ou au-jeu, *s. m.* Tout l'argent qu'on met au jeu & que prend celui qui gagne. (Tirer l'enjeu, ou l'anteu.)  
**ENIGMATIQUE**, *adj.* Obscur. Qui tient de l'énigme. (Jargon énigmatique. *Mais. poëf.*)  
*Énigmatiquement, adv.* D'une manière obscure & énigmatique. (Parler énigmatiquement.)  
**Énigme**, Substantif masculin & féminin, mais le plus souvent féminin. Ouvrage d'esprit qu'on fait d'ordinaire envers, ou sans nommer une chose, on la décrit par ses causes, ses effets & ses propriétés. Tableau où l'on peint ingénieusement une chose & dont on fait voir les causes & les effets sans la nommer. (Un énigme fort ingénieux. Une énigme fort belle.)  
 \* *Énigme*. Obscurité. Chose obscure & qu'on n'entend pas. C'est une énigme pour moi *Sex*. Vous aurez de la peine à entendre cet énigme. *Poit l. 32.*  
**ENJOINDRE**, *v. a.* *Enjoins* J'ai *enjoins*. J'*enjoignis*. Ordonner. Commander. (On lui *enjoins* de répondre. *Patru 5. plaidoié*. Il leur *enjoignit* d'en user avec respect. *Maucois. Schisme l. 1.* Enjoindre une pénitence, un jeûne à quelqu'un.)  
 † **ENJOLER**, *v. a.* Atraper quelqu'un en lui disant de belles paroles (Son but est d'*enjoler* les gens.)  
 † *Enjoleur, enjoleuse, s. m.* Celui qui enjôle. (C'est un vrai enjoleur. *Mol Bourgeois gentilhomme, a. 2. f. 4.*)  
 † *Enjoleux, s. f.* Celle qui enjôle. (C'est une franche enjoleuse.)  
 † **ENJOLIVEMENT**, *s. m.* Tout ce qui sert à enjoliver une chose (Il faut à cela quelque petit enjolivement.)  
 † *Enjoliver*, *v. a.* Parer, Orner de petites choses jolies. (Enjoliver

livre un chapelier.)

† **Enjoliveur**, *f. m.* Qui pare. Qui enjolie. Qui embellit. Le mot d'*enjoliveur* est commun à plusieurs artisans, les paroteurs ers, & les boutonnières s'appellent *enjoliveurs*. Ils disent (Je suis paroteurier enjoliveur. Je suis boutonnière enjoliveur, &c.)

**ENJOUE**, *enjolier, adj.* Agréable. Qui dit les choses d'un air gai & plein d'agrément. (Esprit enjoué. Humeur enjouée. Seile enjoué.)

**Enjouement**, *f. m.* Humeur gaie. Manière de dire les choses d'un air honnête & agréable. (L'enjouement de Mr Pascal a plus servi à votre parti que tout le sérieux de Mr. Arnaud. Racin, *lettre à l'auteur des hérésies imaginaires.*)

Quand Cléopâtre courtoit la ville avec Antoine; elle laissoit briller tout son enjouement, soit à soutenir soit à repousser la raillerie des Bourgeois. *Citri, Triumvirat, 3 p. 12.*

**ENIVRER**, *v. a.* Faire tant boire quelqu'un qu'il soit soué, & que le vin lui fasse perdre la raison. (Ils l'ont mené au cabaret, & l'ont enivré. Scriverius voyant une belle femme en devint éperdument amoureux, & pour en jouir il trouva moyen d'enivrer le mari de la belle. *Colome si opuscula*)

\* **Enivrer**, *v. a.* Au figuré il veut dire, Avengler. Eblouir. Rendre à moitié fou (Sa fortune l'enivre.)

Il est d'autres erreurs dont l'amiable poison,

D'un charme bien plus doux *enivre* la raison. *Dép. Sat. 4.*

**Enivrer**, *v. r.* C'est tant boire qu'on se soie (Quand Lignière est à jeun ce n'est pas grand chose; mais lors qu'il s'est enivré, c'est quelquefois un plaisir de l'entendre.)

Je méme un agréable vie,  
Dieu veuille en prolonger le cours,  
Je vois Clovis, je vois Silvie,  
Et je m'*enivre* tous les jours. *Lignière.*

\* **Enivré**, *enivree, adj.* Au figuré il veut dire ébloui, avenglé, charme solemnt Séjanus étoit enivré de sa bonne fortune & des caresses de Livia. *Abt Tac. an. 14.*

\* C'est un pédant *enivré* de la vaine science. *Dépreaux Scize, 5.*

E N L.

Le premier E de tous les mots de cette colonne se prononce comme un A.

**ENLACER**, *v. a.* Envelopper dâs des lacets (Enlacer un renard.)

**ENLAIDIR**, *v. a.* Rendre laid. (L'âge & les maladies *enlaidissent* fort une personne.)

**ENLAIDIR**, *v. n.* Devenir plus laid (Quand on a passé un certain âge on *enlaidit* tous les jours en vieillissant. Elle est fort enlaidie.)

**ENLEVER**, *v. a.* Lever en haut une chose qui est à terre. Enlever avec des cables une piece de bois.)

**Enlever**. Oter Arracher Ravir. (Ils se plaignoient que celui qui étoit leur Roi leur fût si cruellement *enlevé*. *Vau. Quin. 1. 3.*)

**Enlever**. Prendre par force Ravir (*Enlever* un quartier *Abt.* On lui a *enlevé* tous les meubles Le vent a *enlevé* des toits L'anant est fou qui ne s'avise qu'il n'est rien tel que d'*enlever*. *Sar. p. 15.*)

**Enlever**. Oter. Ecortcher. (Enlever la peau)

**Enlever**. Oter. (Une fayonnette enlève les taches. Le jus de citron enlève les taches d'encre.)

\* **Enlever**. Ravir d'admiration. (Ses discours *enlèvent* ses Auditeurs)

**Enlever**, *v. n.* *f. m.* Rapt. (Faire un *enlèvement* C'est un fameux *enlèvement*)

† **Enleveurs de quartiers**, *f. m.* Soldâs qui forcent, prennent & *enlèvent* d'autres Soldâs qui sont à l'armée logez dans leurs quartiers. (Dieu vous garde, quâd vous dormirez volontiers de tous *enleveurs* de quartier. *Pois. Poes*)

**ENLUMINER**, *v. a.* Appliquer des couleurs à gomme (Enluminer des estampes Image enluminée. Estampe enluminée)

† \* Nez de boutons enlaminez.

\* *e n'enlume* le museau

**Enluminer**, *v. f. m.* C'est celui qui fait l'art d'enluminer. C'est celui qui couche des couleurs claires, ou épaisses sur des estampes, ou autre ouvrage qu'on peut enluminer, & qui ensuite lisse avec la dent de loip l'or & l'argent des estampes enluminées. L'enluminer peut graver, ou faire graver toutes sortes de tailles douces. Il peut imprimer & faire

imprimer toutes sortes de planches & vendre des estampes de toute maniere, enluminées, ou non. Les enluminers ne sont pas érigés en corps de métier. (Un bon enluminer. Un pauvre enluminer.) *Imager enluminer*. C'est un marchand qui fait imprimer toutes sortes de planches & qui vend de toutes sortes de cartes Geographiques & d'estampes enluminées, ou non, & qui les peut enluminer s'il lui plaît

**Enluminure**, *f. f.* Figures enluminées. (De belles enluminures.)

\* **Enluminures**. Sorte de satire en petits vers qui porte pour titre *enluminures*, & qui est faite contre les ennemis de *Port-Royal*. (Vous croiez qu'il est plus honorable de faire des *enluminures*. Racine, *Lectre à l'auteur des hérésies imaginaires.*)

E N M.

Le premier E de tous les mots de cette colonne se prononce comme un A.

**ENMAILLOTER**, *v. a.* Mettre un enfant dans son maillole. Envelopper un enfant de ses langes avec une bande par dessus (Enmaillole un enfant. Enfant bien ou mal enmaillole.)

**ENMANCHER**, *v. a.* Mettre en marche à quelque instrument qui en a besoin. Garnir d'un manche. (Enmancher une corneille une hache, un couteau, &c.)

**ENMANEQUINER**, *v. a.* Terme de *gardinier*. C'est mettre de petits arbres dans des manequins & les remettre après en pleine terre, jusqu'à ce qu'on les en ôte, pour les mettre ailleurs en place à demeurer (Enmanequiner des arbrisseaux)

**ENMATEL**, *v. n.* *ant. le adj.* Ce mot se dit en parlant d'une sorte de corneille qu'on appelle une corneille *enmatelée*, qui est un oiseau noir & cendré, qui hante les rivages

**ENMÉNAGEMENT**, *f. m.* C'est l'action de s'enménager. (Songer à son *enménagement*. Travailler à son *enménagement*.)

**Enménager**, *v. a.* Ranger & mettre proprement dans leur place les meubles d'un logis. (Il faut prendre quelque nous aider à nous *enménager*.)

**S'enménager**, *v. r.* Ranger les meubles de son ménage. S'acheter peu à peu les meubles necessaires au ménage (Nous nous *enménageons* peu-à-peu Nous travaillons à nous *enménager*)

**ENMENER**, *v. a.* Mener hors du lieu où l'on est. Mener par force. (Enmenez cet homme hors d'ici. Les sergens *enmènent* ceux qu'ils ont ordre de prendre.)

**ENMENOTER**, *v. a.* Mettre des menottes aux mains d'un prisonnier, ou d'un esclave. Ce mot est un peu vieux. On dit mettre les fers ou les menottes

† **ENMESSÉ**, *enmessé, Amesse, amesse, adj.* Qui a oui la Messe. (Je suis *enmessé*. Elle est *enmessée*, ou *amessée*.) Ces mots sont bas.

† **ENMEUBLER**, *enmeubler n. v.* Amublement, & meubler.

† **ENMI**, ou *mi*. Préposition qui vient du Latin *in medio* & qui signifie *au milieu*. Mais elle ne se dit que parmi le petit peuple. (Il est *enmi* les rues)

\* † **ENMELER**, *v. a.* Vieux mot qui ne se dit que dans le burlesque (ô Muse je t'invoque, *enmèle* moi le bec. *Reg. Sat. 2.* C'est à dire. Fais que je fasse des vers d'une vein. douce & coalante.)

**Enmelure**, *f. f.* Terme de *Maréchal*. Sorte de charge pour les efforts de l'épaule, des hanches & de quel que autre accident des chevaux *solusel, parfait Marengo* C. 44.

† **ENMI TOUJOURS**, *enmitoujours, adj.* Bien envelopé d'habit, ou d'autres choses qui couvrent presque toute la tête & une partie du corps (Il est *enmitoujours* comme un Président de Sorbonne)

**ENMUSELER**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de certains animaux, & veut dire mettre quel que mutelière autour du museau de certains animaux. (Enmuseler un oars un veau, un poulain, &c.)

L N N. E N O. E N Q.

Hormis le premier e de ces mots *énoncer*, *énoncé*, *énonciation*, *énonme*, *énonmé* Le premier e des autres mots de cette colonne se prononce comme un A.

**ENNOBLIR**, *v.* Annoblir.

**ENNEAIGNE**, *f. m.* Prononcez le comme il est écrit. Terme de *Geometrie*. Figure qui a deux cotez & neuf angles.

ENNI,



**Ennui**, *f. m.* Tristesse. Déplaisir. ( Donner un grand ennui. Causer beaucoup d'ennui. Ennui fâcheux, sensible, sombre, noir, obscur, mortel, cuisant, sensible. Flater, nourrir, entretenir ses ennuis. Divertir les ennuis. Les ennuis sont mal sains. )

**Ennuier**, *v. a.* Donner de l'ennui. [ Ils ont ennuié le Roi & toute la Cour. *Dépresseux, Satire 9.*

Quand on n'a point d'amour  
Il n'est rien dans la vie  
Qui ne l'assé & n'ennuie,  
*La Suzette, poés. ]*

**S'ennuier**, *v. r.* Se chagriner. S'austérer. ( Tout homme qui s'ennuier voudroit que tout le monde s'ennuât avec lui. *Pelisson, recueil.* )

**Ennuieux**, *ennuieuse*, *adj.* Qui donne de l'ennui. ( Discours ennuyeux. Garçon fort ennuyeux. )

**Ennuieusement**, *adv.* D'une manière ennuyeuse. *Ennuieusement* ne se dit guère. ( Vivre ennuyeusement. )

**Énoncé**, *f. m.* Chose énoncée. ( Un faux énoncé rend la demande nulle. *Maucroix, Schisme, l. 1.* )

**Énoncer**, *v. a.* S'exprimer. ( Apprenez à vous mieux énoncer. *Mol.* )

**Énoncer**, *v. a.* Déclarer. ( L'acte contient huit articles où tous les mensonges sont énoncés. *Maucroix, Schisme, l. 3.* )

**Énonciation**, *f. f.* C'est tout ce qui est dit & énoncé dans un acte. [ Une simple énonciation dans les choses anciennes est un titre. *Patru, plaidoir. 2.* ]

**S'ENORGUEILLIR**, *v. r.* Devenir orgueilleux. ( Il s'enorgueillit de peu de chose. Il ne faut point se fier à une chose si frêle que la fortune, ni s'enorgueillir d'un bien qui est souvent le partage des fots. *Abl. Luc. T. 1.* )

**ÉNORME**, *adj.* Ce mot se dit des crimes & des fautes, & signifie Grand. *Atroce.* ( Un crime énorme. Une faute énorme. )

**Énormité**, *f. f.* Ce mot se dit des crimes & des fautes, & signifie grandeur de faute, ou de crime. ( On a horreur de l'énormité de son crime. *Abl. L'énormité du fait le confond. Le Mas.* )

**S'ENQUÉRIR**, *v. r.* *Le m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert, nous nous enquérons. Le me suis enquis. Le m'enquis. Le m'enquerrai.* ( On s'est enquis d'elle, & on a trouvé que c'étoit une fort honnête fille. On visitoit les chariots & l'on s'enqueroit curieusement de tout. *Vaug.* On s'enquiert de la recompense qu'il en avoit eue. *Abl. Tac.* )

**ENQUÊTE**, *f. f.* Terme de Palais. Sorte d'information qu'on fait dans les formes de justice. ( Faire une enquête. *La Chambre des Enquêtes.* C'est une Chambre où l'on juge les procès par écrit, qui ont été appointés en première instance, où il y a ordinairement des enquêtes. )

† **S'enquêter**, *v. r.* S'enquérir. Se foucier. ( Il faut s'enquêter de cela, & on en apprendra peut-être des nouvelles. Il n'importe, ils ne s'enquêtent point de cela. *Molière, Pourceaugnac, a 3. f. 2.* )

E N R.

Le premier E des mots de cette colonne se prononce comme un A.

**ENRACINÉ**, *enracinée*, *adj.* Qui a des racines fort profondes en terre. ( Un arbre fort enraciné. )

[ \* Le mal est enraciné. *Ablancourt.* Porter une haine enracinée à quelqu'un. *Vau. Quin. l. 4.* ]

**ENRACINER**, *v. n.* Prendre racine. ( Les arbres s'enracinent tous les ans de plus en plus. )

\* **Enraciner**, *v. n.* ( Il ne faut pas laisser enraciner les maux. )

† **ENRAGER**, *v. n.* Être enragé. Être saisi de rage. ( Les chiens sont sujet à enrager, ou plutôt à devenir enrager. La morsure d'une bête enragée en fait enrager un autre. )

\* **Enrager**, *v. n.* Être comme furieux. Être dans une grande colère. Avoit un déplaisir plein de transports & d'agitation. ( Il enrage contre son frère. Il enrage de se voir trompé. Faire enrager quelqu'un. C'est lui causer un grand déplaisir, & le mettre en une grande colère. )

\* **Enrager** de faim, de soif, de froid, &c.

**ENRAGÉ**, *enragée*, *adj.* Qui est malade de la rage. ( Chien enragé. Homme enragé. )

† **Enragé**, *enragée*. Qui est en une grande colère. Qui a un sensible déplaisir. ( Votre père est enragé contre vous. *Mol.* )

† \* **Il n'enrage pas pour mentir.** C'est à dire, il ment avec facilité. C'est un grand menteur.

† \* **Il faut prendre patience en enrageant.** C'est à dire, malgré soi.

**ENRAIER**, *v. a.* Terme de Laboureur. Faire la première raie lors qu'on commence à labourer.

**Enraier**. Terme de Charon. Mettre les rais dans les mortaises des roues. ( Enraier les rais d'une roue. )

**Enraier un carosse, un chariot, &c.** C'est passer une pièce de bois entre les rais de deux roues, ou les lier avec une corde, pour empêcher qu'elles ne roulent & ainsi arrêter le mouvement du chariot à quelque decence.

**Enraiture**, *f. f.* Terme de Laboureur. La première raie que fait la charue lors qu'on labouré.

**ENREGÎTREMENT**, *f. m.* C'est l'action de mettre sur le registre. ( Faire l'enregistrement des causes. )

**Enregistrer**, *v. a.* Terme de Pratique & d'Affaire. Mettre sur le registre. Ecrire sur le registre le contenu de quelque ordonnance, de quelque acte, &c.

**ENRICHIR**, *v. a.* Faire riche. Donner du bien & des richesses. [ Les muses n'enrichissent guère de gens. ]

\* **Enrichir** un portrait, de diamans. Enrichir un livre de figures.

[ \* Elle n'a travaillé qu'à enrichir son ame. *Patru, Harangue à la Reine de Suède. Enrichir la langue. Abl.* ]

\* **Enrichissement**, *f. m.* Ce qui enrichit & qui embellit. [ Ces choses sont autant d'enrichissements qui relevent la beauté de l'ouvrage. Cette pièce peut servir à l'enrichissement de notre histoire. *Abl.* ]

**ENRÔLER**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de soldâs. C'est écrire le nom d'un homme au nombre des soldâs, après lui avoir donné de l'argent pour servir le Roi à la guerre. [ Les Sergens enrôlent ordinairement les soldâs. ]

**Enrôlement**, *f. m.* C'est l'action d'enrôler. [ Il se fait un grand enrôlement de soldâs en cette ville. ]

**S'ENRÔLER**, *v. r.* Perdre la netteté de sa voix à force de crier, ou de parler trop haut. ( Il s'est enrôlé à force de crier après ses valets. )

† **Enrouement**, *f. m.* Difficulté de parler à cause de quelque fluxion, ou de quelque effort au gosier. Voix entoüée. ( Il n'est pas encore guéri de son enrouement. )

**S'ENROUILLER**, *v. r.* Amasser de la rouille. ( Le fer & le cuivre s'enrouillent. )

[ \* L'esprit s'enrouille dans la Province. ]

**ENRÛME**, *v. a.* Causer quelque rûme. ( Le froid enrûme. )

**S'enrûmer**, *v. r.* Gagner quelque rûme. ( Il s'est enrûmé. Elle s'est enrûmée. )

E N S.

Le premier E des mots de cette colonne se prononce comme un A.

† **ENSACHER**, *v. a.* Mettre dans un sac. ( Ensacher du blé. )

**ENSAÏNEMENT**, *f. m.* Mot de Palais. Pièce de possession. ( L'ensainement se fait diversément selon la diversité des Coutumes. )

**Ensaisiner**, *v. a.* Terme de Palais. C'est mettre en possession. ( Ensaisiner quelqu'un d'une terre. )

**ENSANGLANTEZ**, *v. a.* Remplir de sang. Couvrir de sang. ( Il m'a ensanglanté tout le visage. )

\* **Ensanglanter**. Ce mot se dit en parlant de Tragédie, & veut dire faire mourir sur le théâtre le héros de la pièce, ou quelque autre personne. ( Il ne faut pas ensanglanter la scène. )

**Ensanglanté**, *ensanglantée*, *adj.* Tout rempli de sang. ( Il a les bras tout ensanglantés. Avoir le visage ensanglanté; le corps ensanglanté. Mouchait ensanglanté. Il est bon d'essuyer ce fer ensanglanté de peur qu'il ne se gâte. )

**ENSEIGNE**, *f. f.* Marque pour signifier quelque chose. ( Enseigne à bière. )

**Enseigne**. Marque qu'on donne à quelqu'un, afin qu'on lui ajoute foi. Marque qu'on donne afin de reconnoître une chose, ou une personne. ( Un homme inconnu me vint demander à fausses enseignes. *Le Comte de Bussy.* Avec ces enseignes je donnerai assez à entendre qui elle est. *Vol. l. 38.* )

**Enseigne**. Ce mot signifie ce qu'on pend devant un logis pour faire connoître que dans ce logis on vend, ou l'on fait quelque chose.

que chose qui regarde le public. Ainsi des bassins blancs pendus devant un logis marquent un Barbier, & des bassins jaunes un Chirurgien. Un chou pendu au dessus d'une porte montre qu'on vend du vin dans le logis. De la paille, & de petits paniers pendus devant une maison avertissent qu'on y vend du lait & de la crème, &c. (L'enseigne est ôtée. Mettre l'enseigne.)

**Enseigne, f. m.** Prononcez *anfeigne*. Ce mot se dit en parlant d'infanterie, des quatre Compagnies des Gardes à cheval du Roi, des Gendarmes, & des deux Compagnies de Mousquetaires qui combattent à pied & à cheval. L'*Enseigne*, en ce sens, est un Officier qui porte, ou fait porter le Drapeau, mais qui le doit porter lui-même lorsqu'il entre dans une place, qu'il monte la garde, qu'il passe en revue, ou qu'il va au combat. Il n'y a aujourd'hui dans l'infanterie Française que le Régiment des Gardes qui ait un enseigne en chaque compagnie. Les autres Régimens d'infanterie n'ont chacun que deux enseignes. Chaque compagnie des Gendarmes a un enseigne qui porte le guidon, & les quatre Compagnies des Gardes du Roi qui sont à cheval ont chacune deux enseignes. En prenant le mot d'*enseigne* au sens que je viens d'expliquer, on dit. (L'enseigne a été tué. L'enseigne est pris prisonnier. Ette Enseigne dans les Gardes. L'enseigne doit plutôt perdre la vie que de quitter le drapeau, que d'abandonner le guidon.)

**Enseigne, f. f.** C'est le drapeau d'une Compagnie d'infanterie qui sert à enseigner au soldat la compagnie, le camp, la marche, le lieu du râliment, & le champ de bataille, & qui est un morceau d'étoffe de deux piez & demi en carré, relevé en broderie d'or ou d'argent, orné de chiffres, & de devises, & attaché à une lance de huit, ou de neuf piez (L'enseigne est rompué. L'enseigne est dépliée. On lui a donné l'enseigne de la compagnie.)

**Enseigne, f. f.** Ce mot en parlant des anciens Romains étoit la figure d'une aigle, qu'on portoit au haut d'une lance & qui étoit l'enseigne générale de chaque légion.

**Enseigne, f. f.** Ce mot se dit au pluriel *enseignes* & signifie les armes d'un peuple, d'une nation. ( Il porta nos enseignes au delà de l'Elbe. *Ablanc. Tacite, Annales, l. 4. chap. 20.* )

**Enseignement, f. m.** Ce mot signifie précepte, mais il est un peu vieux. ( Je ne veux point de vos enseignemens. )

**Enseigner, v. a.** Donner à une personne des lumières qu'elle n'avoit pas; lui apprendre ce qu'elle ne fait pas. ( A Lacédémone on n'enseignoit autre chose aux enfans qu'à obéir aux Magistrats. *Abl. Apo. Enseignez aux vieillards à être sobres, honnêtes & modérez. Port. Royal, Nouveau Testament, Epître à Tit, c. 2.* Enseigner les arts & les sciences. \* Enseignez-moi où il demeure. Enseignez moi le chemin. En ces deux derniers exemples il signifie indiquer. )

**ENSEMBLE, adv.** De compagnie. ( Ils se sont promenez long-tems ensemble. Ils ont parlé ensemble. )

**Ensemble, adv.** L'un avec l'autre. [ Mêler tout ensemble. Acheter tout ensemble. Nous sommes mal ensemble. ]

**ENSEMENCER, v. a.** Jeter de la semence dans une terre en état de la recevoir. ( Ensemencer un champ. *Reg. Sit. 15.* Ensemencer une terre. )

**ENSERRER, v. a.** Le mot d'*enserrer* vieillit, & il signifie. *Contenir. Enfermer. Comprendre.* [ Ce divin esprit que rien n'enserre, vole par tout. *Vostre, Poés.* De ce que le ciel enserre il n'est rien qui soit sans amour. *Voit. Poés.* ]

**ENSEVELIR, v. a.** Envelopper dans un drap, ou autre pareille chose, une personne morte, pour le mettre après en terre. [ Ensevelir les morts. Laissez aux morts le loïn d'ensevelir les morts. *Port. Royal, Nouveau Testament.* ]

\* S'ensevelir dans la solitude. *Abl. Tac. An l. 7. c. 14.* Sans les lettres, les plus belles actions seroient ensevelir dans l'oubli. *Ablanc. Luc. Tome 3.* Enseveli dans une foule de morts. *Racine, Iphigenie, a. 2. f. 5.* ]

**ENSOIER, v. a.** Terme de Cordonnier. Atacher la soie au bout du fil pour la passer dans le trou qu'on a fait avec l'aiguille. [ Ensoier le fil Ensoier. ]

**ENSORCELLER, v. a.** Jeter un sort sur quelqu'un. [ Je vous prie, Madame, de ne point acabler un misérable de r. proches, assurément je suis ensorcélé. *Le Comte de Bussy.* ]

\* Il faut que j'en doise la belle  
Quid puis deux ans m'ensorcélés,  
*Voit. Poés.* ]

**Ensorcellement, f. m.** Charme, ou maléfice qu'on a jeté sur quelqu'un [ Le peuple attribué à l'ensorcellement les maladies que les Médecins ne peuvent guérir. ]

**Ensorcelleur, f. m.** Qui enchante. Qui ensorcelle. [ \* Les doux apas ensorceleurs. *Voit. Poés.* ]

**ENSOUFFRER, v. a.** Enduite de soufre. ( Ensouffret au coton, ou du menu bois pour servir d'alumette. )

**Ensouffrer un tonneau.** C'est faire bruler du soufre dans un tonneau. ( On ensouffre les tonneaux, quand on veut transporter le vin en des lieux éloignés. )

**ENSOUPLE, f. f.** Terme de Tisserand. Gros morceau de bois rond au bout du métier sur lequel le Tisserand monte la chaîne pour faire de la toile.

**Ensouple.** Terme de Brasseur. Colonnes de bois percées, au travers d. lesquelles passent des lattes, & sur quoi travaille le Brasseur.

**ENSUBLE, f. f.** Terme de Ferandier. Morceau de bois tourné autour duquel on roule la besogne. ( Une petite ensuble. Une grosse ensuble. )

**ENSUIVRE.** Ce verbe n'est usité qu'en quelques-tems, & signifie *Suivre immédiatement.* ( La belle lui fit la réponse qui s'ensuivit. *Le Comte de Bussy, Histoire amoureuse des Gaules.* Le second de Juin ensuivant elle fut couronnée. *Mauvroux, Schisme, l. 2.* Les accidens qui s'ensuivirent fort. firent l'accusation. *Vau. Quin. l. 3. c. 6.* )

## E N T.

Le premier E de tous les mots de cette colonne se prononce comme un A.

**ENTABLEMENT, f. m.** Terme d'Architecture. C'est la partie d'un ordre d'Architecture qui est au dessus du chapiteau de la colonne & qui se divise en Architrave, en Faise & en Corniche. Le mot d'*entablement* pris en ce sens s'appelle en Latin *Trabecatio*, & on dit voilá un entablement bien proportionné. L'*entablement* signifie aussi la saillie qui est au haut des murailles d'un bâtiment & le lieu où pose la charpente de la couverture. Quelques uns appellent cette sorte d'entablement l'echappée de la pluie, on le nomme en Latin *stillicidium*, & on dit cet entablement n'a pas assez de portée, car l'eau tombe sur le pied de la muraille.

† **ENTACHÉ, ou taché, adj.** Ce mot est bas & en sa place on dit *suillé*. ( Il est entaché de vice là, ou plutôt il est taché ou suillé de vice là. *Vau. Rem.* )

**ENTAILLE, f. f.** Terme de Menuisier, & de Jardinier. C'est l'enlèvement qu'on a fait de quelque petit morceau dans une pièce de bois, pour y joindre une autre pièce. ( Faire une entaille à quelque planche, ou à quelque branche d'arbre. )

**Entailler, v. a.** Terme de Menuisier. C'est enlever quelque chose d'un morceau de bois pour en joindre un autre morceau sur celui dont a enlevé quelque chose. ( Il faut entailler ce morceau de bois là. )

**Entaillure, f. f.** Incision. Entaille.

**ENTAMER, v. a.** Couper. Oter quelque partie, ou quelque morceau d'une chose entière. ( Entamer un melon, un pain. )

**Entamer, v. a.** Ce mot, parlant des coups qu'on donne sur quelque chose, est figuré. C'est entrer & pénétrer tant soit peu dans la chose sur laquelle on touche. ( C'est un coup de hache qui n'a fait qu'entamer l'armet. *Ablancourt, Ar. l. 1.* )

\* Entamer, v. a. Ce mot en parlant de discours, est figuré, & signifie. Commencer un discours, entrer dans un sujet. ( Souvent à l'occasion d'un sujet, on en entame un autre. )

**Entamure, f. f.** Le premier morceau qu'on a coupé d'un pain qui étoit entier. ( Entamure de pain. )

**Entant que, adv. rbe** qui sert à distinguer. ( Jesus-Christ est considéré diversement, entant que Dieu, ou entant qu'homme. Entant que Roi, c'est à dire, en qualité de Roi. )

**ENTASSER, v. a.** Mettre en tas. Mettre plusieurs choses, ou plusieurs corps les uns sur les autres. ( Entasser le l. ils entient tous entassés les uns sur les autres. *Vau. Quin. l. 3. c. 27.* Entasser des rictors. )

\* S'il y a quelque défaut en cet ouvrage, c'est que les beau-



**Ente** y sont trop entassés. *Abt. Aço.* Entasser crime sur crime. *Mauvaise, Schisme, préface.*

Lui qui de mille Auteurs retenus mort pour mort  
Dans la tête entasser, n'a souvent fait qu'un sot.

*Dépreaux, Satire 4. ]*

**ENTE**, *f. f.* Terme de *Jardinier*. Il signifie , une grêfe, c'est à dire, une petite branche d'un arbre dont on fait cas & qu'on infere dans un arbre dont l'espèce déplaît. ( Les entes en fente ont été les premières gratieuses. )

**Ente**, *f. f.* Ce mot signifie aussi un arbre grêfé, on enté. ( Une belle ente. Une jeune ente. J'ai plusieurs entes. Mes entes ont presque toutes réussi, & il n'en a péri qu'une ou deux. )

\* **Ente**, *f. f.* Terme d'*Architecture*. Pilastre carré que les Anciens mettoient aux coins des Temples. Et en général le mot d'*ente* signifioit les jambes de force qui fortoient un peu hors du mur.

**Ente**. Terme de *Mévrier*. Pièce de bois qui est au bout de chaque volant, & qui y est attachée avec des liens de fer.

**Enter**. Voiez plus bas, V. *Enture*.

**ENTENDEMENT**, *f. m.* Faculté de l'ame pour comprendre les choses intelligibles. Jugement. Esprit.

[ Ces vers sont d'une grace extrême,

Je croi qu'Apollon lui même,

Vous les mit dans l'entendement.

*Voit. Poës.*

Il a fort bon entendement. *Voit. Pos.* La raison rendit la vuë à mon entendement. *Voit. Poës.]*

**Entendre**, *v. a.* Ouir. *l'entend, j'ai entendu, j'entendu.* [ Entendre un Prédicateur, un Avocat, un Sermon. Faut-il le condamner avant que de l'entendre. *Racine, Iphigénie, a. 3. f. 6.]*

**Entendre**. Concevoir. ( J' commence à entendre la difficulté. Il ne sauroit se faire entendre. )

\* **Entendre**. Etre habile en quelque chose. Excellent. ( C'est dire d'or & parler bon François, vous l'entendez. *Voiture, Poës.* Entendre bien la galanterie. *Voit. L. 42.* Entendre les Mathématiques. Entendre l'Algèbre. Entendre l'Hébreu, &c. )

**Entendre**. Consentir à quelque chose. ( On lui a fait diverses propositions, mais il n'y veut point entendre. Entendre à un acomodement. )

\* **S'entendre**, *v. r.* Etre d'intelligence avec un autre ( Ils s'entendent ensemble. *Sea.* S'entendre avec l'ennemi. )

\* **S'entendre**. Se connoître en quelque chose, y être habile. ( Cécé Alemand ne s'entend point en troc. *Voit. Poës.* )

**Entendu** *entendue*, *adj.* Oui. Conçu. ( Sermon *entendu* d'un bout à l'autre. Affaire bien, ou mal *entenduë.* )

\* **Entendu**, *entendue*. Intelligent. Habile. ( Il est *entendu* dans les Mathématiques. Elle est *entendue* au ménage. )

\* **Entendu**, *entenduë*. Régulier. Bien imaginé. ( Un bâtiment bien *entendu.* )

[ † **Faire l'entendu**. *Scaron, Toës.* C'est faire le fat & le g'orieux. ]

**Donner à entendre**; signifie. Faire croire. ( On lui a donné à entendre que, &c. Il a obtenu cette faveur sous un faux *donné à entendre*, c'est à dire, sous un faux rapport, ou sous une faulse allegation. )

**Entente**, *f. f.* Signification. ( Un mot à double entente. )

*L'entente est au dieux.*

**ENTER**, *v. a.* Terme de *Jardinier*. Insérer & acomoder sur le haut du tronc d'un arbre une petite branche d'un autre arbre & qui soit de l'année. ( Enter en fente, en écussion Enter à oeil dormant. Enter en couronne, en fûte, en aproche. ) Le mot d'*enter* n'est pas si usité que celui de grefer.

\* **Enter**, *v. a.* Terme de *Charpentier*. C'est joindre & assembler deux pièces de bois, & en mettre l'une dans l'autre. ( Il faut *enter* cette piece de bois sur celle-là. )

**ENTERINEMENT**, *f. m.* Terme de *Palais*. C'est l'action d'*enteriner*. ( Avoir soïn de l'*enterinement* d'une grace. )

**Enteriner**, *v. a.* Terme de *Palais*. Rendre entier & parfait. Vé-rifier. ( Enteriner des lettres de remission. *Patru, plus docté.* )

**ENTERREMENT**, *f. m.* Funerailles. ( Aller à l'*enterrement* d'un ami )

**Enterter**, *v. a.* Mettre en terre une personne morte. ( Enterter une personne. On entertera les Rois de France à l'Abaye de S. Denis, & ceux d'Angleterre à Westminster. On a enterré Cromwell dans le tombeau de ces derniers, parce qu'il pre-

noit le titre de Protecteur d'Angleterre. )

**Enterter**. Terme de *Jardinier*. Mettre quelque chose dans la terre. ( Enterter de la chorice. )

\* **Enterter son secret**, *Abt.* C'est ne pas dire son secret. \* *Vous me voulez enterter toute vive.* C'est à dire, ne me faire voir personne; me faire renoncer à tout commerce.

**ENTÊTEMENT**, *f. m.* Ce mot se dit de ceux qui ont fortement quelque chose dans la tête. ( Il est revenu de ses *entêtements*. Il est dans un furieux *entêtement*. Ce qui me fâche le plus de l'*entêtement* où l'on est pour l'*Opera*, c'est qu'il va ruiner la Tragedie. *S. Evremond, Opera.* )

\* **Entêté**, *entêtée*, *adj.* Qui a une chose extrêmement dans la tête. Qui est dans l'*entêtement*. ( Le siècle n'est *entêté* de rien. Elle est *entêtée* d'un benêt. )

**Entêter**, *v. a.* Faire mal à la tête ( La molle de palmier *entête* les soldâs. *Abt. Ret. l. 8. c. 2.* Le vin *entête* ceux qui en boivent, & qui n'ont pas acoustumé d'en boire. )

\* † **S'entêter**, *v. r.* Se mettre follement dans l'esprit une chose s'en piquer; l'afectér. ( S'entêter de sa noblesse. Il s'est *entêté* d'un aussi sot animal que lui )

**ENTIER**, *entière*, *adj.* Qui a toutes les parties qu'il doit avoir. ( La pièce est *entière*. La somme est *entière*. Passer les jours *entiers* à quelque chose. )

\* **Entier**, *entière*. Qui n'est pas châtré. ( Cheval *entier*. *Abt. Marm.* )

**Entier**, *entière*. Parfait. Complet. ( Une *entière* félicité. Un *entière* victoire. )

\* **Entier**, *entière*. Obstiné. Qui veut résolument ce qu'il veut. Qui ne se dédit point de ses sentimens. ( C'est un homme *entier*. Une femme *entière*. )

**Entier**, *f. m.* Terme d'*Arithmétique*. Nombre entier. Nombre qui représente la quantité des choses dans leur étendue sans en considérer les parties.

**Entièrement**, *adv.* Tout-à-fait. ( Il est *entièrement* de mes amis. )

**ENTIMÈME**, *f. m.* Terme de *Logique*. Raisonnement qui n'a que deux propositions.

**ENTOIR**, *f. m.* Terme de *Jardinier*. Prononcez *Entoi*. Couteau d'environ deux pouces de lame, dont on se sert pour *entier*. ( *L'entoir* doit avoir le manche d'ivoire; ou d'un bois dur, & fait de sorte que l'extrémité en soit plate, mince & arrondie, pour servir à détacher l'écorce des sauvagesons, sur lesquels on doit appliquer les écussons. Les *entoirs* les plus commodes se plient comme des serpettes. ) Le mot d'*entoir* n'est pas si usité que celui de *grétoir*.

**ENTOISER**, *v. a.* Terme de *Jardinier*, &c. Il se dit des choses qui se vendent & s'achètent à la toise, si bien qu'on les met en des tas de figure carrée afin qu'on les puisse toiser. ( Entoiser de la terre. Entoiser du fumier. *Quint. lard. fr. T. 1.* )

**ENTONNER**, *v. a.* Verser avec un entonnoir quelque liqueur dans un vaisseau. [ Entonner du vin. ]

† **Entonnement**, *f. m.* L'action d'*entonner* une liqueur. [ L'*entonnement* du vin ne se fait d'ordinaire qu'après qu'il a cuvé. ]

**Entonner**. Terme de *Musique*. Chanter du ton qu'il faut chanter. [ Entonner les notes. Entonner une note un demi-ton plus bas, ou plus haut. ]

[ \* **Entonner la trompette**. *Demarais, Cloüü.* C'est à dire. Enfier son file. ]

\* **Entonner les loiaages du Dieu des raisins**. *Dépreaux, Poëtiques c. 3.]*

**Entonnoir**, *f. m.* Instrument avec quoi on entonne. [ Un petit entonnoir de fer blanc. Un grand entonnoir. ]

**ENTORCE**, ou *entorse*. *Distorce*, *f. f.* L'usage déclaré est pour *entorce*. C'est lors qu'en marchant la jointure reçoit de l'étonnement, & que les parties qui l'environnent se relâchent. C'est aussi un effort que fait un cheval en ne mettant pas le pied droit à terre. ( Prendre une *entorse*. )

**ENTORTILLER**, *v. a.* Enveloper. Entrelacer tout autour. ( Lier *entortille* les arbres. )

\* † **Entortiller son stile**. Avoir un stile entortillé.

**Entortillement**. Ce sont les divers tours que fait une chose qui en entortille une autre. ( L'*entortillement* du lierre autour d'un arbre. ) C'est aussi l'action d'*entortiller*.

**Entortillé**, *entortillés*, *adj.* ( Chevaux *entortillés.* ) \* † Un hom-

me entourillé, c'est à dire, caché & dissimulé.

† **ENTOURR.** *Préposition.* Ce mot est vieux. Dites & voyez *Auteur, à l'entour.*

**ENTOURER,** *v. a.* Environner. ( Entourer une maison.)

**Entouré,** *entourée, adj.* Environnée. ( Cette ville est entourée par les ennemis. Les Princes sont toujours entourés de fautes.)

**ENTOUSIASME,** *f. m.* Terme de *Poésie.* Espèce de fureur dont on feint que les Poètes sont épris. Feu naturel qui s'allume dans l'esprit, & qui enflamme tellement l'imagination qu'on s'élève au dessus de soi-même. [ L'entousiasme vous a emporté.]

† **Entousiasmé, entousiasmée, adj.** Qui est dans l'entousiasme. Qui est ravi de quelque chose. Charmé. ( Je suis entousiasmé de l'air & des paroles *Molière.*)

**ENTR'ACTE,** *f. m.* Terme de *Poésie.* Ce qui se passe entre deux actes. [ Un bel entracte.]

**S'ENTRACUSER,** *v. r.* S'accuser l'un l'autre. ( S'entracuser de divers crimes. *Abl. Apr.*)

**S'ENTRAIDER,** *v. r.* S'aider l'un l'autre, & se secourir l'un l'autre. ( Les amis & les voisins doivent s'entraider au besoin.)

**ENTRAILLES,** *f. f.* Boiaux & autres parties intérieures du corps. ( Avoir les entrailles échauffées. Ils vidèrent les entrailles & embaumèrent le corps. *Vaug. Q. Curce. l. x. ch. x.*)

[ \* La terre ouvrit les entrailles, *God. Poësies, l. partie, l. églogue.* )

\* **Entrailles.** Cœur. Afection. ( Seigneur, votre loi est gravée dans le fond de mes entrailles. *Port-Royal, Psaume 39.* Je sens que mes entrailles s'emeuvent. Un Père a beau menacer ses enfans de fermer les yeux sur leur mauvaise conduite, les entrailles paternelles ne souffrent pas qu'il exécute cette menace. *Mauroux, Homélies de S. Chrsost. hom. 15.* C'est lui attacher les entrailles, *l'astigier.*)

\* **Entrailles.** Son propre enfant. Ses enfans. ( C'est un homme armé contre les propres entrailles. *Patru, plaisid. 6. page 178.* Je vous prie de le recevoir comme mes entrailles. *Port-Royal. Nouv. Testament. Epître à Tite.* Le fruit des entrailles est une récompense qui vient du Ciel. *Port-Royal. Ps. 126.*)

**S'ENTRAINER,** *v. r.* S'aimer l'un l'autre. ( Ils s'entraiment beaucoup.)

**ENTRAINER,** *v. a.* Mener avec force. Tirer. ( On l'entraîna au supplice. *Abl.*)

\* Elle apuie son avis par des raisons si convaincantes qu'elle m'a entraîné de son côté. *Molière.*)

\* **ENTRANT,** *entrante, adj.* Qui s'introduit facilement dans les compagnies. Qui a une hardiesse honnête à se produire. ( C'est un homme entrant.)

**S'ENTRAPPELLER,** *v. r.* S'appeller l'un l'autre. ( Ils ne cessent de s'entrapeller. *Abl. Rét. l. 2. c. 2.*)

**ENTRAVES,** *f. f.* Tout ce qu'on met aux piez des chevaux pour les empêcher de courir. ( Leurs chevaux repaissent avec des entraves aux jambes de crainte qu'ils ne fuient. *Abl. Rét. l. 3. c. 3.*)

**ENTRAVERS,** *de travers, adv.* ( Mettre une chose entravers, ou de travers.)

**S'ENTRAVERTIR,** *v. r.* S'avertir l'un l'autre. ( Ils firent des feux pour s'entravertir. *Abl. Rét. l. 4. c. 1.*)

**ENTRE** *Préposition* qui régit l'aculatif. ( Cela soit dit entre vous & moi. Mettre son doigt entre l'arbre & l'écorce )

**ENTREBAILLÉ, entrebaillée, adj.** Il se dit des portes qui sont à demi-ouvertes. ( Il a laissé la porte entre-baillée.)

**S'ENTREBAISER,** *v. r.* Se baiser l'un l'autre.

\* La Justice & la paix s'entrebaïseront. *Port-Royal, Psaumes.*

**S'ENTREBATER,** *v. r.* Se battre l'un l'autre. ( Ils s'entrebataient continuellement.)

**S'ENTREBLESSER,** *v. r.* Se blesser l'un l'autre. ( Ils se font entrecblessez.)

**ENTRECHAT,** *f. m.* Sorte de saut figuré. Ce mot est corrompu de l'Italien *capriola intrecciata*. C'est une *capriole creusée*. ( Il y a un entrechat en tournant, un entrechat en avant, & un entrechat de côté. Un entrechat bien-fait )

**S'ENTRECHOQUER,** *v. r.* Se choquer l'un l'autre. ( S'entrechoquer rudement. *Abl. Ar.*)

**S'ENTRECOMMUNIQUER,** *v. r.* Se communiquer les uns aux autres. Se faire part les uns aux autres de ce que l'on a. ( Les

hommes s'entrecommuniquent leurs pensées par le moyen du langage. *Port-Royal, Art de parler, préface.*)

**ENTRECOLONNEMENT,** *f. m.* Terme d'*Architecture*. C'est l'espace qui est entre les colonnes. ( L'entrecolonnement doit être proportionné à la hauteur & à la grosseur des colonnes. Faire les entrecolonnemens. *Vitruve, abrégé, 2. p.*)

**S'ENTRECOURIR,** *v. r.* Se contredire. ( Il s'entrecoupe.) Parler en mots *entrecoupez*; c'est à dire, interrompus.

**S'entrecouper.** Se couper l'un l'autre. ( A quoi bon s'entrecouper la gorge. *Vaug. l. x. ch. 3.*)

**S'ENTREDÉFAIRE,** *v. r.* Se défaire l'un l'autre. ( Ils s'entredéfont en guerriers imprudens *Benf. Rond.*)

**S'ENTRE-DÉTRUIRE,** *v. r.* Se détruire l'un l'autre. ( Les hommes s'entre détruisent par les guerres qu'ils se font.)

**ENTREDEUX,** *f. m.* Ce qui est entre deux choses. ( Remplir les entredeux des pilotes.)

**S'ENTREDIRE,** *v. r.* Se dire quelque chose l'un à l'autre. ( S'entredire adieu. S'entredire des injures.)

**S'ENTREDONNER,** *v. r.* Se donner l'un à l'autre. ( Les deux éperviens s'entredonnoient du bec. *Vau. Quin. l. 3.* s'entredonnez des coups de poing. *Sea. Rom.*)

**ENTRÉE,** *f. f.* Lieu par où l'on entre. ( Laisser l'entrée libre d'une ville. *Abl. Ar. l. 1.* Défense l'entrée du port aux ennemis. *Abl. Ar. l. 1.* L'entrée d'une maison.)

**Entrée.** Cérémonies qui se font lors qu'un Grand entre la première fois dans une place. ( Faire son entrée dans une ville.)

**Entrée.** Terme de *Chapelier & de Pelletier*. Ouverture. ( Entrée de manchon. Entrée de chapeau trop petite ou trop grande.) On dit dans ce même sens, l'entrée de ces boites est trop étroite. L'entrée d'une bouteille, d'un tuyau, &c.

\* **Entrée.** Acces. ( Je lui ai donné entrée chez Monsieur le Premier Président. Il a entrée au Conseil.)

\* **Entrée.** Il se dit du remis qu'on commence à fréquenter les honnêtes gens, & à entrer dans le monde. ( A son entrée dans le monde, il fut aimé de tout ce qu'il y avoit de gens d'esprit à Paris.)

**Entrée.** Commencement. ( A l'entrée du jeu, il faut paier tant dans les Académies.)

**Entrée.** Ce mot se dit en parlant de festin & de repas un peu honnête. Ce sont les ragouts qu'on sert d'abord avec la grosse viande. ( On a servi deux fort bonnes entrées.)

**Entrée.** Ce mot se dit en parlant de ballets. C'est une sorte de dance par fait dans le commencement & dans toute la course du ballet, & entre les actes de quelque pièce de Théâtre. ( Danser une entrée de baler. Une entrée de baler bien dansée, bien figurée.)

**Entrée.** Impôt sur les marchandises qui entrent dans une ville. ( Paier les droits d'entrée. Paier l'entrée. On paie aux portes de Paris l'entrée du vin, des liqueurs, du pié-fourché, & de la chair morte.)

**S'ENTRÉGORGER,** *v. r.* S'égorger l'un l'autre. ( Ils veulent tous les jours s'entregorger.)

**S'ENTRE-FACHER,** *v. r.* Se fâcher l'un l'autre. ( Ils s'entrefâchent souvent.)

† **ENTREFAITES.** Ce mot ne se dit pas seul, & il signifie *pendant que*. ( Il a été pris sur ces entrefaites. Il arriva sur ces entrefaites; c'est à dire, en ce tems-là. Pendant que ces choses se passaient.)

**S'ENTREFOUETTER,** *v. r.* Se fouetter l'un l'autre.

**S'ENTREFRAPER,** *v. r.* Se fraper l'un l'autre. ( Ils s'entrefrapent, & puis ils se querellent.)

**S'ENTRE-FLOISSER,** *v. r.* Se froisser l'un l'autre. ( Que sera-ce quand il y en aura tant de milliers ensemble, qui ne feront que s'entre-floïsser. *Vaug. Q. C. l. 9. ch. 2.*)

† **ENTREFOINT,** *f. m.* Mot qui a vieilli. Il signifioit une manière civile & honnête de s'introduire parmi le monde. ( Avoir de l'entrefoint.)

**S'ENTREHAÏR,** *v. r.* Se haïr l'un l'autre.

**S'ENTREHEURTER,** *v. r.* Se heurter l'un l'autre. ( Les béliens s'entreheurtaient du front ou de la tête.)

**ENTRELAZOR,** *v. a.* Il se dit de la chair, & veut dire faire des trous dans une pièce de chair, & y faire entrer du lard, afin qu'elle paroisse plus grasse, & qu'elle ait plus de goût. [ Quand on met du beuf à la daube il le faut entrelazor.]

**Entrelazé, entrelazée, adj.** Ce mot se dit de la viande, & veut



dire mêlé de gras & de maigre, soit naturellement ou par artifice. [ Une pièce de beuf entrelardée. Beuf entrelardé. ]

† **Entrelarder**, *v. a.* On le dit au figuré pour signifier entremêler des choses de différente sorte. [ Entrelarder quelque histoire agréable à un discours sérieux. ]

**ENTRELAS**, *f. m.* Terme de *Vitrier*. Embellissemens & trais figurez dans les vitres. [ Faire des entrelas. ]

**ENTRELASSER**, *entrelacer*, *v. a.* Mêler l'un dans l'autre. ( Entrelasser des picux parmi les pierres dans les murs. Le lien étoit composé de neuds entrelacez les uns dans les autres. *Vau. Quin. l. 3.* Entrelacet des lettres les unes dans les autres, comme l'on fait dans les chiffres. )

\* **Entrelacer un discours** de plusieurs pensées, & de quelques Histoires agréables qui le varient, & qui éveillent l'attention.

**Entrelasement**, *f. m.* Mélange de plusieurs choses mêfées & entrelasées les unes dans les autres. [ Il y a dans l'arrière-faix des femmes un entrelacement d'une infinité de vaisseaux. *Maur. traité des femmes grosses, l. 2.* ]

**S'ENTRELOUER**, *v. r.* Se louer l'un l'autre.

**S'ENTREMANGER**, *v. r.* Se manger l'un l'autre. [ Les loups ne s'entremangent pas. ]

**S'ENTREMBASSER**, *v. r.* S'embrasser l'un l'autre.

**ENTREMÊLER**, *v. a.* Mêler parmi. [ J'entremêlerai dans cette histoire des choses prises d'ailleurs. *Abi. Ar.* ]

**ENTREMETS**, *f. m.* Tous les petits ragoûs & autres choses délicates qui se servent après les viandes, & immédiatement devant le fruit.

**ENTREMETTEUR**, *f. m.* Celui par l'entremise & le moien duquel on fait quelque chose. ( Ils portent leur intention, non pas aux péchez dont ils font les entremetteurs, mais au gain qui leur en revient. *Paf. l. 6.* )

**Entremetteuse**, *f. f.* Celle qui s'entremet pour faire réussir quelque chose. Le mot d'entremetteur & d'entremetteuse ne se prennent pas en bonne part, & laissent toujours quelque idee fâcheuse de ces sortes de gens. )

**S'entremettre**, *v. r.* Se mêler. S'employer pour faire quelque chose. ( S'entremettre du gouvernement. *Talemant, Plusarque, vie de Cicéron.* S'entremettre pour faire obtenir une grâce. *Mr. le Duc de la Rochefoucault.* )

**Entremise**, *f. f.* Aide. Secours. Moien. ( Vous croiez qu'il doive restituer, au cas qu'il se soit servi de l'entremise des demons. *Paf. l. 8.* Ta sage entremise de ce Schisme naissant débarassa l'Eglise. *Dép. Lut. chant. 1.* )

**S'ENTREMOQUER**, *v. r.* Se moquer l'un l'autre. ( Ils prennent plaisir à s'entremoque. )

**S'ENTREMORDE**, *v. r.* Se mordre l'un l'autre. ( Chiens qui s'entremordent )

**ENTRENAGER**, *v. n. & a.* Terme de *Chimie*. C'est nager entre les substances. ( Il arrive que dans une même distillation une partie de l'huile surnage le flegme, & une autre partie l'entrenage. *Charas, Pharm. 1. partie. ch. 6.* )

**S'ENTRENUIRE**, *v. r.* Se nuire l'un l'autre. ( Ils ne cherchent qu'à s'entrenuire. )

**S'ENTREPARLER**, *v. r.* Se parler les uns aux autres. ( Ils s'entreparlent souvent. )

† **Entreparleur**, *f. m.* Ce mot veut dire les personnages qu'on fait parler dans quelque dialogue, ou pièce de Théâtre, mais il a vieilli.

**S'ENTREPERCER**, *v. a.* Se percer les uns les autres. ( Les escadrons s'entrepercent. *Sar. Poéf.* )

**S'ENTREPLAIDER**, *v. r.* Se plaider l'un l'autre. ( Deux frères s'entreplaident on condanna le père à l'amande pour n'avoir pas apaisé leur querelle. *Abi. Apo.* )

**ENTREPOS**, *f. m.* Cessation de travail. ( Un indigne entrepos. *Benf. Rond. p. 303.* )

**Entrepos**. Personne interposée. ( Ecrire par entrepos. Vile d'entrepos. )

**S'ENTREPOUSSER**, *v. r.* Se pousser les uns les autres. ( Ils s'entrepoussent avec vigueur. *Abi. Luc. T. 2. exercices.* )

**ENTREPRENDRE**, *v. a.* Se charger de faire quelque chose. ( J'entreprends d'écrire la guerre du Heloponéle. *Abi. Tac.* Entreprendre la défense de quelqu'un. *Abi. Entreprendre une guerre. Entreprendre un bâtiment. )*

\* **Entreprendre quelqu'un**. Le pousser, le mettre à la raison.

**Entreprendre plusieurs nations à la fois**. C'est attaquer plusieurs na-

tions & leur faire la guerre en même tems.

[ \* **Entreprendre sur l'autorité d'une personne**. Entreprendre sur la vie de quelqu'un. *Abi. Ret. l. 2. c. 3.* Entreprendre sur les droits, sur la Charge de quelqu'un. ]

**Entreprenant**, *entreprenants*, *adj.* Hardi. ( C'est un homme fort entreprenant )

**Entrepreneur**, *f. m.* Celui qui se charge & qui entreprend de faire quelque bâtiment, ou autre ouvrage. ( Un fameux entrepreneur. )

**Entrepreneuse**, *f. f.* Celle qui entreprend quelque besogne, comme du linge à faire, & qui a plusieurs ouvrières sous elle. ( C'est une entrepreneuse. )

**Entrepris**, *entreprise*, *adj.* Ce qu'on a résolu de faire. Ce qu'on s'est chargé d'exécuter. ( La guerre est entreprise. Ouvrage entrepris. )

\* **Entrepris**, *entreprise*. Perclus. ( Il est entrepris de tous ses membres. )

**Entreprise**, *f. f.* Chose qu'on veut entreprendre, & l'action de l'entreprendre. ( Entreprise glorieuse. Faire une entreprise contre quelqu'un. *Abi. Ar. l. 1. c. 5.* Couvrir son entreprise. *Abi. Ar.* Une entreprise hardie & difficile. )

On dit en termes de *Chasse*, qu'un chien ou un oiseau est de grande entreprise, pour dire qu'il aquet hardiment le gibier.

**S'ENTREQUERELLER**, *v. r.* Se quereller l'un l'autre. ( Ils commencent à s'entrequereller. *Abi. Luc. T. 1.* )

**ENTRER**, *v. n. passif*. Aller ou dedans. Pénétrer au dedans. *Entrer, j'entrerai, je suis entré.* ( Entrer dans une vile l'épée à la main. Je suis entré dans la chambre pour faire la révérence à Monsieur. )

\* **Entrer**. Ce mot au figuré a plusieurs belles significations. ( Entrer dans le sens, dans la pensée de quelqu'un. Entrer dans la défense. *Abi. Tac. An. l. 11.* Entrer dans les intérêts, dans les besoins de quelqu'un. *Sear.* Entrer dans le ridicule des hommes. *Molière.* Entrer en discours avec quelqu'un. Entrer en guerre avec un peuple voisin. Il entre dans les plaisirs du Prince. Entrer en colère. Entrer en défiance de quelqu'un. Il est entré dans notre conversation. Je suis entré aujourd'hui dans ma vingt-cinquième année. Je ne veux entrer en aucun détail avec vous. Entrer en possession de quelque fonds. Entrer en charge. Entrer en Religion. Entrer en danse. Entrer en lice. *Entrer à table*, c'est commencer à dîner. Il est entré cinq aunes de drap dans cet habit. Il entre huit sortes de drogues dans cette Médecine, &c. )

**S'ENTRE-REGARDER**, *v. r.* Se regarder l'un l'autre. ( Ils s'entre-regardent de bon cœur. )

**S'ENTRERÉPONDRE**, *v. r.* Se répondre l'un à l'autre. ( Ils s'entre-répondoient tour à tour. *Abi. Apoph.* )

**S'ENTRE-SALUER**, *v. r.* Se saluer l'un l'autre. ( Ils se sont entre-saluez avec de grandes civilitéez. )

**S'ENTRESECOURIR**, *v. r.* Se secourir l'un l'autre. ( Ils s'avançoient quand ils vouloient s'entresecourir. *Vau. Quin. l. 9. ch. 1.* )

**ENTRESOLE**, *f. f.* Terme d'*Architecture*. Etage ménagé entre deux plancheis un peu éloignez, dont l'espace est partagé par un autre plancher. ( On longe quelquefois dans des entresoles, on y peut faire coucher des valets, & pour le moins y servir plusieurs choses. )

**S'ENTRESUIVRE**, *v. r.* Aller de suite l'un après l'autre. Se suivre l'un l'autre. Il se dit des personnes, des choses & des paroles; mais on dira plus souvent *s'ensuivre*. ( Les soldats s'entresuivent dans un défilé. Les jours s'entresuivent, mais ils ne se ressemblent pas. Ce discours n'est pas bien lié, & les paroles ne s'entreluivent pas. )

**S'ENTRETAILLER**, *v. r.* Ce mot se dit des chevaux. C'est s'écorcher & s'emporter le bœuf. Se couper. ( Cheval qui s'entretaille, ou qui se coupe. ) On le dit aussi en raillant des personnes qui marchent mal, & qui s'entrecouper.

**Entre tailleur**, *f. f.* Blessure que l'on fait lui même un cheval qui s'entretaille. ( C'est une fâcheuse entretailure. )

**ENTRETEMPS**, *f. m.* Espace qui est entre deux tems. Ocasion favorable. ( C'est un heureux entretemps. )

**ENTRETEINEMENT**, *f. m.* Entretien. ( Cela servoit à l'entretenement des soldats. *Abi. Tac. An. l. 1. c. 15.* )

**Entretiens**, *v. a.* Garder. Observer. J'entretiens, j'ai entretenu, j'entretiens, j'entretendrais. [ Entretenu la paix. Entretenu la trêve. Une alliance bien entretenue. ]





sovent au figuré. ( Abfoudre les pêcheurs les plus *envieux*. *Pafl. l. x.* C'est à dire les gens qui sont pêcheurs depuis long-temps. )

**ENVIER, v. a.** Porter envie. Etre jaloux du bonheur d'autrui. ( Si la fortune m'accompagne auprès de vous, je n'*envierai* pas à Alexandre toutes ses conquêtes. *Voi. l. 7.* Je n'*envie* ni son esprit, ni sa fortune. )

**Envier.** Terme de *Hoc.* Jouër pour voir qui aura le point le plus haut, la plus haute féance, ou le plus-haut frédon. ( *Envier* le point. )

**Envieux, envieuse, adj.** Qui porte envie à quelqu'un. Mâri du bonheur d'autrui. ( Esprit lâche & envieux. )

**Envieux, f. m.** Celui qui porte envie à quelqu'un. ( Son mérite lui a fait des envieux. )

**ENVIRON.** Préposition qui régit l'acutatif, & qui aide à marquer le tems qu'une chose a subsisté, ou qu'une personne a vécu. ( Louis XIII. est mort en 1643. après avoir vécu environ quarante trois ans. )

**Environ, adv.** A peu près. ( Il y demeura sur le champ de bataille deux mille hommes, ou *environ.* )

**Environ, adv.** Presque en ce tems-là. ( Cela est venu au monde depuis votre Société, lui dis-je, environ, me répondit il. *Pafl. l. 5.* )

**Environ, f. m.** Lieux circonvoisins. ( Il se fait des montagnes qui étoient aux *environs*. *Abt. Ar.* On prend garde que le plus-grand nombre fut toujours des *environs*, *Tairu, plaidoié, l. 1.* Les *environs* de Paris sont fort beaux. *Scar.* )

**Environner, v. a.** Entourer. ( Province *environnée* d'eau. *Vau. Quin. l. 3.* De peur qu'il ne se sauvât, ils *environnèrent* la maison. )

**ENVISAGER, v. a.** Regarder. Jeter les yeux sur le visage d'une personne. ( Envisager une personne. )

\* **Envisager.** Considérer attentivement. ( Il faut éviter d'*envisager* la mort avec toutes ses circonstances, si on ne veut pas croire qu'elle soit le plus-grand de tous les maux. *Mr. le Duc de la Roche-Foucault.* Il faut envisager cette affaire d'un autre biais. Je l'ai *envisagée* de tous côtéz. )

**ENVITAILLER.** *Avitailler, v. a.* L'un & l'autre se dit sur mer. Les sentinens sont *partagez.* C'est fournir de victuailles un vaisseau. Des troches sur le mot de victuailles dit *Envitailler un vaisseau.*

**ENUMERATION, f. f.** Ce mot vient du Latin *Enumeratio*, qui signifie dénombrement. ( Faire une longue énumération. *Mauvroux. Schisme, l. 1. pag. 189.* ) *Enumeration* n'est pas si usité que *Dénombrement.*

**ENVOI, f. m.** Terme de *Poëse française.* ( C'est comme l'abrégé du chant Roial, ou de la balade. Ce n'est ordinairement que la moitié d'un couplet du chant Roial, ou de la balade, qu'on fait à la fin des couplets de ces sortes de poëmes, & qui a été nommé *envoi* parce qu'on l'adressoit au Prince des jeux floraux pour le rendre favorable dans la distribution des prix, ( L'*envoi* doit être délicat & ingénieux. )

**ENVOIER, v. a.** Commander à une personne d'aller en un lieu, ou vers une personne. Adresser quelque chose à quelqu'un. ( Il a *envoïé* son fils au devant du Roi pour l'assurer; ou bien, il a *envoïé* son fils au devant du Roi l'assurer. *On pense que la première façon de parler est la plus naturelle.* On lui a *envoïé* une balle de livres fort curieux. *Envoyer* querir quelqu'un. On l'*envoïa* en exil. *Envoyer* un présent. )

\* **Envoyer.** Congédier. Chasser. ( Il a *envoïé* son laquais. )

E O L.

**EOLIPYLE, f. m.** Ce mot est Latin. C'est une boule creuse de métal, qui n'a qu'un fort petit trou. Pour y faire entrer quelque peu d'eau par ce trou, on chauffe la boule; ce qui rarefie l'air qui y est contenu. Après quoi mettant la boule dans de l'eau froide, l'air se condense & l'eau prend sa pl. ce. Ensuite quand on remet cette boule sur le feu, l'eau s'éleve en vapeur & sortant par le petit trou, elle fait un vent fort véhément.

**Envoyé, envoyée, adj.** Qui est *envoïé.* ( Homme *envoïé* exprès. Lettre *envoïée.* )

**Envoyé, f. m.** Personne *envoïée* de la part de quelque autre. Homme de mérite & de qualité *envoïé* de la part d'un Prince ou d'un Etat vers quelque autre Prince, ou quelque autre Etat. ( Monsieur l'*Envoyé* de Suède est un honnête homme. )

\* **ENVOIER, v. a.** Voler ailleurs. S'en aller à tire d'aile. ( Il a laissé la cage ouverte, & l'oiseau s'en est envolé. )

[ † ] Loin de moi mon pauvre argent s'*envole.* *Sar. poës. †* Mon ame est prête à s'*envoler.* *Sar. poës. †* *Thrafs. poëtique,* pour dire qu'on est sur le point de mourir. ]

**ENVRER.** Voyez *Envrer.*

E P A.

**EPACTE, f. f.** Terme de *Cronologie.* Onze jours que l'année solaire commune a par dessus l'année lunaire commune. ( La dernière *épacite*, *Port-Royal, méthode Latine.* On trouve l'âge de la Lune par le moyen des *Epactes.* )

**EPAAGNEUL, f. m.** Sorte de chien de médiocre taille qui est pour la caille, la perdrix, &c. ( Un bon *épagneul.* )

**Épagneule, f. f.** Femelle d'épagneul. ( Je n'ai pour toute compagnie Que mon *épagneule* endormie. *Sea. poës.* )

**ÉPAIS, épaisse, adj.** Qui a de l'épaisseur. ( Bois *épais.* Planche *épaisse.* ) Ce mot régit le Génitif. ( On dit cela est *épais* de trois doigts. Cette planche est *épaisse* d'un bon pouce. Un mur, un rempart fort *épais.* La glace étoit *épaisse* de trois doigts. Un drap *épais,* &c. )

\* On dit d'une forêt, où les arbres sont près l'un de l'autre qu'elle est *épaisse.* Une haie *épaisse.* Une foule de gens *épaisse.* Il donna dans le plus *épais* de la cavalerie. )

\* On dit d'une liqueur trouble qu'elle est *épaisse.*

\* On dit un air *épais* & grossier.

\* On dit aussi d'une manière plus figurée Des ténèbres *épaisses.* Un esprit *épais,* pesant & grossier.

**Épaisseur, f. f.** C'est une troisième dimension d'un corps, quand après avoir considéré sa longueur & sa largeur, on le regarde d'un autre côté, & ce que l'on trouve qu'il y a de distance d'un côté à l'autre s'appelle *épaisseur.* ( On dit par exemple. L'*épaisseur* d'une muraille, d'une colonne, d'une table, &c. ) ( Avoir trois doigts d'*épaisseur.* Entrer dans l'*épaisseur* du bois. *Abt. Ar.* )

\* On dit figurément l'*épaisseur* des ténèbres fut extraordinaire en Egypte durant trois jours.

**Épaissir, v. a.** Rendre *épais.* ( *Épaissir* une sauce. *Épaissir* l'air. Le froid fait *épaissir* le lait. )

\* **S'épaissir, v. n.** Devenir *épais.* ( Les sausses s'*épaississent* en se refroidissant. L'air s'*épaissit* de nuages. )

**Épaississement, f. m.** Ce mot ne se dit pas des choses fermes & solides. ( L'*épaississement* des nuës. *Rob. physique.* )

**EPAMPNER, v. a.** Il se dit de la vigne, & signifie *éfeuiller.*

**ÉPANCHER, v. a.** Répandre. Verser. ( Jesus Christ a *épanché* son sang pour nous. *Arn.* C'est une bile qui s'est *épanchée* par tout son corps. *La Chamb.* )

**Épanchement, f. m.** Action de s'*épancher.* ( C'est un *épanchement* de bile par tout son corps. *La Chamb.* )

**ÉPANDRE, v. a.** *L'épans, l'ai épandu, l'épandis, l'épandrai.* Répandre. ( Le fleuve s'*épand* dans la plaine. *Vau. Quin. l. 3.* Il me souvint de tant de pleurs vainement *épanchus.* *Voi. poës.* Le bruit s'*épandit* par tout le pas. *V. Répandre.* )

**ÉPANTOSE, f. f.** Terme de *Rиторique.* il vient du Grec, & signifie *correction.* C'est une figure par laquelle l'Orateur condanne ses premières expressions, comme étant trop foibles, corrige son discours, & y ajoute des termes plus forts; ( Exemple.

Non, cruel, tu n'es point le fils d'une Déesse, Tu fusas, en naissant, le lait d'une Tigresse. )

**S'ÉPANOÛR, v. r.** Ce mot se dit proprement des fleurs, & signifie S'*élargir.* Se déplier. S'*étendre,* & s'*ouvrir.* ( Bouton de rose qui s'*épanouit.* *Voi. Poës.* )

† S'*épanouir* le cœur, ou la rate. C'est se réjouir & se divertir.

**Épanouissement, f. m.** Il se dit au propre des fleurs, & au figuré, il se dit du cœur & de la rate.

**ÉPARGNE, f. f.** Economie dans le ménage. ( L'*épargne* qu'il a faite n'est pas grande. User d'*épargne.* La plus belle de toutes les *épargnes* est celle de la bouche. *Proverbe.* C'est aussi une belle *épargne* que celle du tems. )

**Épargne.** Trésor. Le mot d'*Épargne,* en ce sens, ne se dit que des Grands Princes, & même il ne se dit pas souvent. On dit ordinairement en sa place *trésor Roial.* Cependant on dit tous les jours *trésorier* de l'*Épargne;* mais ce n'est pas une conséquence.

quene. (Après la mort de Philippe, on ne trouva dans son Epargne que cinq cents talens d'argent monnoié. Philippe avoit épuisé son Epargne, autant par ses libéralitez que par des guerres continuelles. *Durier, Suppl. de Q. Curces. l. 2. ch. 3.*)

**ÉPARGNER, v. a.** User d'économie. Ménager son bien. Avoir soin de faire comme un petit fonds de ce qu'on gagne afin de le trouver en tems & lieu. (Épargner son argent. Tous frais faits il épargne tous les ans cent pistoles.)

**ÉPARGNER, v. a.** Au figuré, il signifie avoir quelque ménagement, avoir quelque égard pour des choses, ou pour des personnes. (Il commanda d'épargner les troupes qui ne seroient point de résistance. *Durier, Q. Curces. l. 2. ch. 7.*)

( \* Quand on taille il faut épargner ses amis. On mit tout au fil de l'épée sans épargner ni âge, ni sexe. *Abt. Ar. Il n'a pas épargné son propre frère. Abt. Res. l. 3. c. 1. On n'y épargna ni les meurtres ni les violences. Vaug. Q. Curces. l. 3. ch. xi.* )

**ÉPARGNER, v. r.** Se ménager trop. Ne s'employer pas vertement. (Il s'épargne un peu.)

**ÉPARPILLER, v. a.** Eparndre. Etendre ça & là. (Vous éparpillez trop cela. Le vent éparpille leurs cheveux. *S. Amant. Eparpiller du fumier.*)

† **S'éparpiller la rate.** C'est s'épanouir la rate. Se réjouir.

**ÉPARS, s. m.** Terme de *Charon*. Pièce de bois, large de trois doigts, ou environ, qui entre dans les brancats, & dans les ridelles des chariots.

**ÉPARS, s. m.** Ce mot signifie dispersé, mais il ne se dit pas fréquemment & moins, ce semble, au féminin qu'au masculin. (L'Élégie plaintive fait, les cheveux épars, gémir sur un cercueil. *Dépreaux poétiques. c. 2.*) On dit que des soldats sont épars ça & là dans la campagne.

**ÉPARVIN, s. m.** Sorte de maladie de cheval. Il y a l'éparvin de beuf & l'éparvin sec. L'éparvin de beuf est une tumeur qui s'engendre par le concours des humeurs froides qui s'endurcissent avec le tems & deviennent comme l'os. L'éparvin sec est celui où il ne paroit rien au dehors, & c'est un mouvement gâté qui procède de ce que le jarret est embarrassé par des matières crasses & visqueuses qui descendent des parties d'en haut, & s'arrêtent aux muscles qui font le mouvement. L'éparvin vient au bas & au dedans du jarret & à l'endroit où la jambe se joint. On nomme aussi *éparvin* l'endroit où vient cette maladie. *Soleisfel.*

**ÉPATÉ, épate, adj.** Mot burlesque pour dire Elargi. Etendu. (Nez épate, c'est à dire, nez dont les narines sont larges, & étendus.)

**ÉPATIQUE.** Voyez Hépatique.

**ÉPAVES, s. m.** Terme de *Palais*. Choses mobilières égarées dont on ne fait ni le maître, ni le propriétaire. *Voyez la dessus Baquet & Coquelle.* Il signifie aussi ceux qui sont nez si loin hors du Royaume qu'on ne peut favor le lieu où ils ont pris naissance. *Baquet, Drost d'Abaines. l. p. ch. 3.*

**ÉPAULES, s. f.** Deux os situés de chaque côté du corps derrière l'estomac, joints aux clavicles & aux bras. (Une grosse épau. Porter sur ses épaules.)

° On l'a mis dehors par les épaules, c'est à dire, on l'a chassé honteusement & par force.

† Il regarda les gens par dessus l'épau. C'est à dire, c'est un glorieux qui méprise les gens.

† Prêter l'épau à quelqu'un. C'est l'aider & l'appuyer.

† Pouffer le tems à l'épau. C'est dilater, & renvoyer à un autre tems.

( \* Vous avec un ridicule orgueil qui fait hausser les épaules à tout le monde. *Mol.* )

**Épau de bastion.** Terme de *Fortification*. C'est l'endroit où se forme l'angle de la face & du flanc du bastion.

**Épauler, v. a.** Appuyer. Les espahlers sont toujours épaulés d'un aut. *Molin, traité des fleurs.*

† **Épauler.** Mot bas pour dire Favoriser de son crédit. Appuyer. Aider. (Il l'épaula fortement. Il n'entreprendroit pas cela s'il n'étoit bien épaulé.)

**Épaulé, épaulé.** Ce mot se dit des chevaux & autres bêtes qu'on fait travailler, & il signifie. Qui s'est démis une épau par quelque effort. (Cheval épaulé.)

† **Épau, épau.** Ce mot se dit qu'au féminin en parlant de tille, & il veut dire Celle qui a fait un enfant avec un g'ant, (Épouser une bête épau. C'est une bête épaulée.)

**Épaulément, s. m.** Terme de *Guerre*. Hauteur qu'on cleve pour mettre le soldat à couvert. (Faire un épaulément.)

**Épaulette, s. f.** Terme de *Couturière*. Petite bande de toile sur l'épau de la chemise

**Épaulette.** Terme de *Tailleur*. Couture qui est sur l'épau.

**Épaulette.** Terme de *Religieux*. Ruban qui s'attache sur l'épau, & qui est attaché au scapulaire.

**ÉPAURER, ou ÉPAURER, s. m.** Sorte de blé.

## E P E.

**ÉPÉE, s. f.** Atme offensive composée d'une poignée, d'une garde & d'une lame qui perce, pique & coupe, & qu'on porte au côté. (Une bonne épée. Monter une épée. Garnir une épée. Le fort, le foible de l'épée. Arête de lame d'épée. Garde d'épée. pommeau d'épée, branche d'épée. Porter l'épée. Prendre l'épée. Mettre un homme dans l'épée. Faire tirer l'épée à quelqu'un. Se faire un passage l'épée à la main. *Vol. Ret. l. 3.* Mettre l'épée à la main. Mettre la main à l'épée. Passer tout au fil de l'épée. Ils fondent sur l'ennemi l'épée à la main. *Vol. Marmol. T. 1.* Se voir l'épée à la gorge. *Patin, plaide 5.*)

**Épée.** Ce mot entre aussi beaucoup de façons de parler de *maître d'armes*. (Tenir son épée ferme. Engager son épée. Engager l'épée de son ennemi. Dégager son épée. Parer du fort, ou du foible, de l'épée. Saisir l'épée. Revenir à l'épée. Foucer l'épée. S'allurer de l'épée de son ennemi. Trouver l'épée de son ennemi. Se battre à coups d'épée. Risqueter de l'épée. Fausser l'épée de son ennemi. *Liancourt, maître d'armes.*)

( \* Il n'y a point de meilleure épée que lui, C'est une bonne épée. C'est à dire, que c'est un brave.

† Son épée est vierge. C'est à dire qu'il n'a pas encore dégainé pour faire mal à personne.

\* † Mettre du côté de l'épée. C'est à dire, prendre pour soi, mais d'une manière peu honnête.

† Il sont aux épées & aux couteaux. C'est à dire, ils sont toujours prêts à s'entr'égorgier.

† N'avoir que l'épée & la cap. C'est être pauvre & n'avoir rien que ce qu'il faut absolument avoir pour subsister.

† Il faut tout avoir à la pointe de l'épée, c'est à dire, avec force.

† Tenir l'épée sur la gorge. *Vol. l. 12.* C'est presser vivement.)

**Épée.** Terme de *Cordier*. Morceau de bois en forme de coute-

las, large d'environ trois doigts & long d'un bon pied, dont on se sert pour battre la fange.

**ÉPELER, v. a.** Terme de *Maître d'école*. C'est nommer les lettres & les assembler pour en former des syllabes & des mots. [ Il commence à épeler les lettres. ]

**ÉPERDU, éperdue, adj.** Étonné. [ Il les étonna tellement par la fermeté de son courage qu'ils prirent la fuite, tout éperdus. *Vau. Quin. l. 1. a.* Etre éperdu. Demeurer éperdu, *Racine, Iphigénie, 4. 5.* ]

**Éperdument, ad v.** Tout à fait. Entièrement. Passionnément. [ Elle l'aime éperdument. Etre éperdument amoureux. ]

**ÉPERLAN, s. m.** L'éperlan est ainsi nommé à cause de sa blancheur qui est semblable à celle de la pelle. L'éperlan de rivière est un poisson qu'on pêche à la fin de l'été, & au commencement de l'automne. On le prend à em. oculture des rivieres qui tombent dans l'Océan. Ce poisson a le corps menu & rond avec une grande ouverture de bouche & la chair transparente & qui sent la violette. L'éperlan de mer est un poisson blanc & semble aux petits meilans, & de la grandeur d'un pie, ou environ.

**ÉPERON.** Voyez Eperon.

**ÉPERVIER, s. m.** Terme de *Chasse*. L'épervier est moins en usage qu'apercier. *S. Evremont avoit mis, le ser, toujours d'apercier.* Cependant le mot d'usage est *épercier*. C'est une sorte d'oiseau de proie qui est la femelle du *mouchet*. L'épervier a le dessus de la tête brun, le ventre blanc sur le roux & un peu moucheté. [ On voit deux éperviers d'or qui sembloient fondre l'un sur l'autre. *Vau. Quin. l. 3. c. 3.* Comme il parloit encore un épervier l'emporte. *Port-Royal Phéas, l. 1. table 9.* ]

**Épervier.** Terme de *Pêcheur*. Sorte de filet dont on se sert pour pêcher.

**Épervier.** Ménage écrit qu'on appelle de la sorte celui qui porte les épueves de l'Impunement à l'aveur, ou au *Contrevent*. Les Impunements que j'ai consultés la dessus, m'ont dit que ce mot leur étoit nouveau, & qu'ils ne paroissent pas ainsi.

## E P U.

**ÉPUMER, s. m.** Terme de *Médecin*. Il vient du Grec & est un acrés



accès de fièvre qui ne dure ordinairement que vingt quatre heures. [ C'est un éphémère. Il a eu un éphémère un peu violent ]

**Ephémérides**, *sf.* Mot qui vient du Grec, & qui signifie Livre qui contient ce qui se passe chaque jour. (Ephémérides curieuses.) Ce mot se dit aussi ordinairement du calcul & des tables Astronomiques, ou l'on représente jour par jour le cours, l'état & la disposition des planètes & des autres étoiles. (Mr. Callini a fait des Ephémérides du lever & du coucher du Soleil, de la Lune, & des autres planètes. Il a aussi fait des Ephémérides des Sat. Iltres de Jupiter.)

**EPIHORES**, *f. m.* Juges que Licurgue établit à Lacédémone. Leur puissance étoit abolie. Ils avoient pouvoir de condamner qui que ce fût, à l'amande & de le faire paier d'emprisonner, & de chasser un officier, & de lui faire rendre compte de la charge sans attendre qu'il eût achevé son tems de service. *Voyez la dév. sur Analcours Appophyges, contume des Lacédémoniens.*

## E P I

**EPI**, *f. m.* Le haut du tuiu du blé, du segle, de l'orge, de l'aveine qui contient la graine. (Epi égrené.)

**EPI**, *f. m.* Ce mot se dit des cheveux, c'est un retour de poil qui se forme au front du cheval, & qui est comme le centre ou commencement les autres poils. (Le cheval doit avoir un épi au front. *Sélectiel parfuit Maréchal.*)

**ÉPICES**, *f.* Epicerics dont on se sert pour assaisonner les viandes & les ragoûts. (Les épices sont chaudes.)

**ÉPICER**, Terme de Palais. C'est autrefois quelques dragées, ou confitures qu'on donnoit aux Juges qui avoient jugé un procès, mais depuis on a converti cela en argent, de sorte que les épices d'un procès, c'est l'argent qu'on donne aux Juges pour le jugement d'un procès. (Les épices sont taxées. Prendre des épices. Les épices montent haut.)

**ÉPICER**, *v. a.* Assaisonner avec des épices. (Épicier un pâté. Ragoût épicer.)

**ÉPICIER**, *f. f.* Mot général pour dire toute sorte d'épices propres à assaisonner les viandes & les divers ragoûts. (Bonne épicerie.)

**ÉPICIER**, *f. m.* Marchand qui vend du sucre & toutes sortes de drogues & d'épicerie, du miel, des huiles, des raisins, des figues, des prunes, &c. (Un niche Epicier. Les Epiciers prennent pour leur fête la S. Nicolas, a cause que la plu part de leurs marchand les viennent d'ordinaire par eau, & que S. Nicolas est le Patron de ceux qui traquent sur l'eau. Les Epiciers envelopent une partie de leurs marchandises dans du papier gris, ou dans quelques feuilles de méchans livres qu'on leur vend parce qu'on n. les a pu vendre à d'autres. Le Tac. du petit A. a eu ce malheur; car les Epiciers de Paris en ont quantité dans leurs boutiques.)

**ÉPICICLÉ**, *f. m.* Terme d'Astronomie. Ce mot est Grec & signifie un Cercle qui est sur un autre cercle. (Dans l'hypote de Polomee, on donne des Epicicles aux Planetes. Le Soleil n'a point d'épiciclé. L'épiciclé de la Lune est un grand corps rond, vers la circonférence duquel le corps de la Lune est enchassé.)

**ÉPIDÉMIQUE**, *adj.* Mot Grec, qui veut dire populaire. (Maladie épidémique; C'est à dire, maladie qui ataque le peuple.)

**ÉPIDÉMIE**; *epidémie*, *f. f.* Quoi qu'on dise épidémique on ne dit pas épidémie, mais épidémie. C'est une sorte de maladie qui ataque la plupart du monde d'un lieu ou d'une contrée. *Voyez les observations de médecine de Riviere & le 2. livre de ses instructions.*

**ÉPIDERMIE**, *f. m.* Terme de Chirurgien. Ce mot vient du Grec, & signifie La petite peau insensible qui couvre la grosse. (Il n'y a que l'épiderme qui soit offensé.)

† \* Cloris, on ne vous ira plus grater l'épiderme. Ces termes sont bu lesques.

**ÉPIER**, *v. n.* Se former en épi. (Le blé commence à épier. Le blé est épié. Le segle est tout à fait épié.)

**ÉPIER**, *v. a.* Observer. Attendre & prendre garde. (Épier la contenance des ennemis. *Abt. Ar. l. 1.* Epier l'occasion. *Sci.* Epier les actions de quelqu'un. *Abt. Ret.*)

**ÉPIÉ**, *épée*, *f. m.* Ce mot se dit des chiens. (Un chien épié est celui qui a du poil au milieu du front plus grand que l'autre, & que les pointes de ce grand poil se rencontrent & viennent à l'opposé.)

**ÉPIERER**, *v. a.* Terme de Jardinier. C'est nettoyer la terre de pierres & de gravais, & en ôter tous les plats, & la rendre

propre à nourrir ce qu'on y sèmera. (Épierrez un champ.)

**EPIEU**, *f. m.* Sorte d'arme qui est hors d'usage. C'étoit une arme qui avoit une hampe d. 4 ou 5 piez de long au bout de laquelle il y avoit un fer large & pointu. On se sert du mot d'épieu parlant des choses qui se faisoient avec ces armes lors qu'elles étoient en usage. (Teod. bert atendoit l'épieu à la main un tanreau sauvage. *Mezerai, Histoire de France Tome 1.*)

**EPIGLOTE**, *ff.* Terme d'Anatomie. C'est la languette qui couvre & ferme le conduit de la voix.

**EPIGRAMMATISTE**, *f. m.* Poète qui n'a fait que des épigrammes, ou dont les ouvrages les plus considérables sont des épigrammes. (Catulle & Martial sont des épigrammatistes Latins. Marot, Mainard & Gombaud sont de fameux Epigrammatistes Français.)

**Épigramme**, *f. f.* Sorte de petit poème qui finit d'ordinaire par une pointe ingénieuse, ou par quelque chose qui tient lieu de pointe. (Martial a fait de tres belles épigrammes, mais il en a fait aussi de fort froides. La plupart des épigrammes de Catulle sont des épigrammes à la Greque, c'est à dire, sans beaucoup de pointe.)

**EPILEPSIE**, *ff.* Mot Grec. Mal de cerveau qui fait perdre le jugement & le sentiment. On l'appelle aussi haut mal parce qu'il fait la tête. On l'appelle encore mal de saint Jean, ou mal caduc.

**Epileptique**, *adj.* Qui est de epilepsie. (Maladie epileptique.)

**EPILOGUE**, *f. m.* Ce mot vient du Grec & est un terme de Rétorique, C'est la conclusion de quelque livre, ou de quelque ouvrage entier. (Il y a de beaux epilogues dans les fables de Phèdre.)

† **Épiloguer**, *v. n.* Trouver à dire à tout. (Pourquoi lui donner un s'avant qui sans cesse épilogue. *Mel. femmes savantes, a. 5. f. 3.* Il lui lust de renverser les maximes les plus certaines du Droit, & d'épiloguer sur les termes de l'art. *Le Maire, plaisir. 30.*)

**Épiloguer**, *f. m.* Ce mot n'entre guère que dans le comique & le satirique. C'est celui qui reprend tout & qui ne trouve rien de bien. (Un franc épiloguer. Un fort impertinent & ridicule épiloguer. On le regarde par tout comme un Epiloguer.)

**ÉPINARS**, *f. m.* Sorte d'herbe qui a la racine garnie de petits filets, & qui pousse des feuilles larges qu'on mange & s'écaille avec du beurre le carême. (Epinars nouveaux. Epinars verts.)

**ÉPINE**, *f. f.* Bois piquant, & pointu de l'aubépine, &c. (Une petite épine.)

**Épine blanche**, *épine noire*. Ce sont deux sortes d'arbrisseaux.

\* **Épine**, *f. f.* Ce mot, au figure, signifie douleur, chagrin, affliction. (Exemples. \* Je porte au pie une épine qui me rend tous lieux raboteux. C'est à dire, je ne puis marcher ferme, parce que j'a la goutte. On diroit qu'il marche sur des épines. *Abt. Luc. Tome 1.* C'est à dire, qu'il ne marche pas ferme, ni hardiment.)

\* Les commencemens des règnes ne sont jamais sans quelques épines. *Patru, plaidoiré, 4.* C'est lui qui veut changer les épines en roses. *God. poësie, 1. partie. e. logue, 35.* La v. e est pleine d'épines. On ne trouve point de roses sans épines. Proverbe, pour dire, qu'il n'est point de condition pour heureuse qu'elle paroisse dans laquelle on ne trouve des chagrins & des difficultés.

**Épine du dos**. Structure & composition des 34 vertèbres, qui s'étend depuis le haut du cou jusque au bout des hanches, & qui sert pour étendre & soutenir le corps.

**Épinette**, *f. f.* Instrument de Musique harmonique à cordes de léton, ayant deux piez & demi de long, plat, & d'ordinaire carré composé d'un bois, dont une partie est propre à résonner, & d'un clavier qui le plus souvent est au milieu. (Une bonne épinette.)

**Épinee**, *f. f.* A Paris on dit échinée & non pas épinée. Voyez Echinée.

**Épine-vinette**, *f. f.* Plante qui croit parmi les buissons & dans les bois, qui porte un fruit rouge, âpre & un peu aigre au goût, & qui de sa racine jette des rejetons garnis d'épines.

**Épineux**, *épineux*, *adj.* Ce mot ne se dit guère au propre, & il s'y faut prendre avec esprit pour le faire passer. Il signifie qui a des épines. (La Rose écale la pompe incarnate au milieu d'un trône épineux. *God. Par.*)

\* **Épineux**, *épineux*. D'heil. (Les hauteurs spéculatives des sciences sont trop épineux pour les esprits si délicats. *God. Une affaire épineuse.* La voie du salut est étroite & épineuse. *M. ueroix, Homélie.* Vous qui courez du bel esprit la carrière épineuse. *Dé-*

*preaux, poëtique.)*

**EPINGLE, f. f.** Petit morceau de léton fort délié, avec tête, & pointe, qui sert aux hommes, & principalement aux femmes pour atacher sur elles ce qu'il leur plaît (Epingle jaune. Epingle noire, ou blanche.)

† **Tirer son épingle du jeu.** Proverbe qui veut dire se retirer sans bruit d'une affaire où l'on avoit fait mine de vouloir entrer. Ou se retirer d'un affaire où l'on s'étoit engagé & retirer les frais & les avances qu'on y avoit faites.

**Epingles, f. f. pluriel.** C'est ce qui se donne outre le marché comme par forme de présent, & néanmoins cela se met dans le contrat afin qu'en cas de retrait lignager on en soit remboursé (C'est aux femmes qu'on donne les epingles lorsqu'elles vendent.)

**Epingleur, f. m.** Ouvrier qui travaille en léton, & qui fait de toutes sortes d'epingles & de chasses de fer, ou de léton. (On ne voit guère d'epingleurs à commodez.)

**Epingleur, f. m.** Prononcez *epinglé*. Terme de fileuse au rouet. C'est un instrument de bois, auquel sont atachez de petits crochets de fil de fer ou de léton, gros comme des epingles, à travers de deux desquels passe le fil quand on tourne le rouet. (Mon epinglier est encore bon.)

**EPIPHANE, f. m.** Nom d'homme qui signifie *illustre*. (Saint Epiphane.)

**EPIPHANIE, f. f.** Ce mot vient du Grec, & il signifie *aparition*. C'est un Terme d'*Église*, qui signifie La fête des Rois, ou de l'aparition, ou de la manifestation de J. Jus Christ aux Gentils. *Port-Royal*. (La sainte Epiphanie.)

**EPIPHONIE, f. m.** Ce mot est Grec, & est un Terme de *Rétorique*. C'est une reflexion vive qui renferme le sens de ce qui avoit été dit auparavant. Faire une épiphonie ingénieuse. Exemple, dans le Poème de La Fontaine à cet epiphonème.

Tant de bien eût-il en l'ame des devoirs!

**ÉPIQUE, f. f.** Terme de *Poésie*. Ce mot se dit du poëme héroïque & du poëte qui fait ce poëme. (Le plus beau poëme épique Grec est celui d'Homère. Les plus excellents poëtes Epiques Latins, ce sont Virgile & Stace.)

**ÉPISCOPAL, f. f. épiscopale, f. f.** Qui est d'Evêque. (Habit épiscopal. Dignité épiscopale. Milon épiscopal. *Part. u, plan. 16. 14*. S'acquiert dignement des foudres épiscopales. *Col.* Les Evêques Episcopaux ne se doivent etaler que dans les belles & grandes Villes. Le Pape ne peut ériger, ni transférer les Sieges Episcopaux sans le consentement du Roi. *Fruiter, de l'Ann. 12.*)

**ÉPISCOPAT, f. m.** Soit averain degré du sacerdoce. La dignité d'Évêque, & autrefois la prêtrise. *Tinsson, traité des Emisses*. L'Épiscopat est quelque chose d'auguste & de sacré. Sa demeure est déserte, qu'un autre prenne sa place dans l'Épiscopat. *Port-Royal*, Actes des Apôtres, ch. 1. Se rendre digne de l'Épiscopat. Parvenir à l'Épiscopat.)

**ÉPIQUE, f. m.** Terme de *poésie*. C'est une action jointe vraisemblablement, ou nécessairement à l'action principale du poëme épique, ou du Roman. (Épique doit être proportionné au sujet, & n'être pas trop long.)

**ÉPIGRAMME, f. f.** Ce mot est masculin & féminin, mais le plus souvent féminin. Petit poëme qui marque la mort d'une personne, & qui finit ordinairement par une pointe ingénieuse (Marot a fait de jolies Epigrammes Françaises.)

**ÉPITALAME, f. m. & f.** mais le plus souvent masculin. Poëme en faveur du mariage. (Le Marini nous a laissé plusieurs épitalames Italiens, mais ces épitalames sont peu de chose en comparaison de ceux de Catulle.)

**ÉPITHÈME, f. m.** Terme d'*Alchimie*. C'est un remède qu'on applique extérieurement sur quelque partie, & sur tout à l'endroit du cœur & de l'estomac (Appliquer un épithème.)

**ÉPITHÈTE, m. & f.** Mais plus ordinairement féminin. Nom adjectif qui se joint dans le discours à quelque substantif. Une belle épithète. *Vau. Rem.* Une froide épithète. *Drapeaux, Satire 2.*)

**ÉPITOME, f. m.** Abrégé (Florus a fait une épitome de l'histoire Romaine. Un petit épitome.)

Tous les mots de dessus depuis l'Epithaphe viennent du Grec.

**ÉPIGRAMME, f. f.** Mot consacré aux lettres Grecques, aux lettres Latines des Anciens, aux lettres des Apôtres, & des Papes, à nos dedicaces de livres, & la plus part de nos lettres en vers. Il y a de tres belles epigrammes de raille dans Cicéron Les epigrammes d'Horace sont bien écrites. Les epigrammes de Boileau sont en vers

François sont un peu languissantes, mais il y a des plaisans endroits.)

**ÉPIGRAMME, adj.** Qui concerne les épigrammes. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Le style épigramme.*

## E P L.

**EPLURE, f. f. éplurée, f. f.** Tout en pleurs. (Ils furent au Palais tout eplurez. *Vau. Quin. l. x. c. 4*)

**ÉPURIÉ, f. f. épurée, f. f.** Tout en pleurs (Une femme toute épurée. *Abt Tac. An. l. 1. c. 5*)

**ÉPILOIE, f. f. épilée, f. f.** Terme de *Blason*. Il se dit des oiseaux dont les ailes sont étendues (Aigle épilée.)

**EPLUCHER, v. a.** Ce mot se dit proprement des herbes C'est ôter & separer les méchantes herbes & qui ne peuvent être utiles de celles qui sont bonnes & qui servent. (Eplucher les herbes. Les herbes sont épluchées, & il faut les mettre au pot.)

**Éplucher, Terme de la Jardinier.** Ôter le bois mort des arbres. (Eplucher un arbre.) Il se dit aussi des fruits, dont il faut ôter une bonne partie & sur tout des plus petits quand il en a trop noyé.

**Eplucher, Terme de Pêcheur.** Couper les petits fils qui sont sur de certaines besognes (Eplucher de la gance. On dit aussi eplucher la loie.)

**Eplucher, Terme de Vannier.** Ôter & conper les brins d'osier qui sont sur la besogne. (Eplucher la besogne.)

\* **Eplucher.** Examiner, Contre l'ériger avec attention. (Eplucher la vie & la doctrine de des Philosophes. *Abt Lu. T. 1.* Eplucher un écrit. *Part. u, plan. 16* Eplucher une affaire. Eplucher les vices de quelqu'un Il y a des gens qui s'avisent d'eplucher mutuellement certaines façons de parler. *La grande...*)

**Eplucher, f. m.** Ce mot qui epluche, qui confit, qui examine. Il faut parler comme les autres, sans daigner écouter des eplucheurs de phrases. *La grande...*

**Epluchement, f. m.** L'act on d'eplucher. C'est un terme dont se servent les Jardiniers, les Kuonians, & autres. Il consiste à ôter les petits fruits d'un arbre quand il y en a trop de noyé, & toutes les fois de certaines besognes, & en un mot tout ce qui est superflus [L'épluchement des arbres ne le doit être que quand les fruits commencent à être gros. *La grande...* Tom. 1.]

**Eplucheur, f. f.** Les Chapeliers appellent ainsi celle qui ôte le jatte de la vignone.

**Epluchoir, f. m.** Terme de *Vanner*. Sorte de petit couteau pour nettoyer la besogne.

**Epluchures, f. f.** Ordures & autres choses qui ne valent rien, qui ne peuvent de rien servir & qu'on a ôtées des herbes qu'on a épluchées.

## E P O.

**EPOËTE, f. f.** Terme de *poésie* Grecque & de *poésie* Latine. Chant que se faisoit après l'hymne, ou l'ode qu'on avoit chantée à l'honneur des Dieux. Voyez *Sealiger poétique, l. 1.* (Les époëtes d'Horace sont belles.)

**ÉPONGE, f. f.** Matière aride, & poreuse pleine de trous, qu'on trouve atachée aux rochers, qui attire l'eau, & dont on se sert pour nettoyer & laver de certaines choses. (Éponge fine.)

*Passez l'éponge sur quelque chose.* C'est l'effacer. Et de là on l'emprunte au figuré, où il est beau & expressif.

\* *Detournez les regards de ma haute effroyable*

*Fait sur mes loirs l'éponge favorable.*

*God. poës.*

C'est à dire, ôtez la bonté d'effacer mes pechez & de me le pardonner.

\* *Presser l'éponge.* Ces mots au figuré, signifient faire rendre gorge à une personne qui s'est enchie par des voleries & des concussions.)

**Éponge, f. f.** Terme de *Maréchal*. Il se dit de l'extrémité d'un fer de cheval, du côté du talon, & qui est l'endroit où l'on fait les crampons. Tourner & renverser l'éponge du fer sur l'enclume pour y faire des crampons.)

**Épous, f. f.** Terme de *Chronologie*. Ce sont comme certains principes & certains points fixes & atachez pour servir les années. On appelle ces points fixes. (La plus remarquable



ble de toutes les Epoques est celle de la naissance de Jesus-Christ *Post-Royal. Méthode Latine.*)

† **ÉPOUDRE**, *v. a.* Oter la poudre, ou poussière de dessus quelque chose. ( On époudre les tableaux avec des balais de plumes, on époudre les habits & les livres avec des épouffettes, ou vergettes. On époudre les tapis & les tapisseries, en les battant avec des houffines.)

† **ÉPOUILLER**, *v. a.* Nettoier la tête & en ôter & tuër les poux. ( Epouiller un enfant. Une tête bien épouillée.)

**ÉPOUSAILLES**, *f. f.* Promesses réciproques qu'on se fait solennellement en face de l'Eglise de se prendre en mariage l'un l'autre. ( Les épousailles sont faites.)

**Épouse**, *f. f.* Celle qui a épousé un homme. ( Il est couché avec sa nouvelle épouse.)

• L'Eglise est l'épouse de Jesus Christ.

**Épouser**, *v. a.* Prendre pour femme, ou pour mari en face d'Eglise. ( Elle a épousé un fort honnête homme. Il a épousé une belle fille, mais comme il est un peu vieux, gare les cornes. Galvaudon avoit épousé Florence fille de Henri Etienne. *Clavus Epist. Is Casaub.* Il est permis aux Bramines d'épouser autant de femmes qu'ils en veulent. *R. lation des Bramines, ch. 13.*

*La vertu prend l'habit & le nom d'une femme  
Le vice de l'habit de l'homme est revêtu,  
Dieu le vouant ainsi connoissant que la femme  
Epouferoit le vice, & l'homme la vertu.*

*Poëte anonime.*

Quelquefois mon amour extrême

Voudroit que Phillis m'épousât.

Et ma raison, malgré moi-même,

Voudroit qu'elle me refusât. *Lignière.*)

**Épouser**. Ce mot se dit aussi du Prêtre qui benit le mariage. ( C'est le Curé de leur Paroisse qui les a époufés.)

• **Épouser**. Prendre les interets, ou le parti de quelqu'un. ( *Épouser le parti d'une personne. Abl.* )

† **Épouser**. S'atacher particulièrement à une personne. Affecter d'être particulièrement à quelcun. ( Il ne faut épouser personne. *Mol.*

Mariez vous c'est chose honnête,  
Je n'en serai jamais mari;  
Mais ne soiez jamais si bête  
Que d'épouser votre mari.

*Motin, Parnasse Satirique.*)

On dit aussi, Epoufer le parti de quelcun. Epoufer la querelle d'autrui. Epoufer une opinion, pour dire s'y atacher & la soutenir opiniâtrément.

**Époufer**, *v. r.* Se prendre réciproquement en mariage. ( Ils se sont époufés.)

**Époufé**, *f. m.* Le marié. ( L'époufé est bien fait.)

**Époufée**, *f. f.* La mariée. ( Une jolie epoufée.)

† **Époufleur**, *f. m.* Ce mot ne se dit que dans le Comique. C'est celui qui époufe. ( Je ne suis ni vifiteur, ni époufleur. Il n'a pas la mine d'époufleur, c'est à dire, de vouloir époufer.)

**ÉPOUSSETER**, *v. a.* Terme d'Orfèvre. Oter avec une peau la poussière qui est sur la besogne qui sort du feu. Epouffeter la besogne. Il signifie en général oter la poussière de dessus quelque chose. ( Epouffeter un habit, &c.)

† **Épouffette**, ou **Épouffester**, *f. f.* Brosse, ou vergette qui sert à nettoyer les habits.

† **Épouffeter**. Foüetter. ( Le Regent l'a fait épouffeter en enfant de bonne maison. Il signifie aussi battre. ( Il l'épouffeta à grands coups de bâton.)

**ÉPOUVANTABLE**, *adj.* Qui peut épouvanter. Qui est capable de donner de la terreur. Effroiable. Terrible. ( Jeter dans une confusion épouvantable. *Mol.* Un monstre épouvantable. Le blasphème est un crime épouvantable.)

**Épouvanablement**, *adv.* D'une manière épouvantable. ( Elle est épouvanablement laide.)

**Épouvanail**, *f. m.* Figure de paille qu'on met dans les champs pour épouvanter les oiseaux.

† C'est un épouvanail de chenevrière. Ces mots se disent proverbialement d'une chose qui fait peur, mais qui ne peut faire aucun mal.)

**Épouvanter**, *f. f.* Crainte. Peur. Terreur. ( Mettre l'épouvanter dans le cœur des révoltez. *Abl. Art. 11.* Donner l'épouvanter à quelcun. Prendre l'épouvanter.)

**Épouvanter**, *v. a.* Donner de l'épouvanter. ( Epouvanter une personne.)

**S'épouvanter**, *v. r.* Prendre l'épouvanter. ( Le peuple est sujet à s'épouvanter de peu de chose.)

**ÉPOUX**, *f. m.* Celui qui a époufé une femme. ( Un galant époux.

Plus que l'on ne le croit le nom d'époux engage,  
Et l'amour est souvent un fruit du mariage.  
*Molière, coen, sc. 1.*)

• Jesus-Christ est l'époux de l'Eglise.

--- Ce seroit être une fille bien neuve

Que de prendre un époux sans en faire l'épreuve.

*Devoige, poëtes.*

**Époux**, *f. m.* Il signifie quelquefois le mari & la femme.

( --- - Aimables Jeux venez,

Comblaz de vos douceurs nos époux fortunéz.

*Caliaus, a. 5.*)

## E P R.

**ÉPRENDRE**, *v. a.* Faire sortir quelque suc, ou jus à force de presser. ( Ils épreignoient du jus de sésame & s'en frotoient le corps comme d'huile. *Vaug. 2. Carce. l. 7. ch. 4.* )

**ÉPREINTE**, *f. f.* Il ne se dit d'ordinaire qu'au pluriel, & signifie des douleurs qu'on ressent de quelque mal qu'on a. [ Il a des légères épreintes. Il est tourmenté par de fâcheuses, cruelles, rudes épreintes. On fait venir des épreintes à la femme dont l'enfant est mort dans le ventre. *Morceau, des femmes grasses.* ]

**ÉPREUVE**, *f. f.* L'action d'éprouver. Expérience. ( Faire l'épreuve d'un remède sur quelqu'un. *Vau. Quin. l. 3.* Il en faut venir à l'épreuve.)

On dit d'une chose qu'elle est à l'épreuve, pour dire qu'on l'a essayée & éprouvée & qu'on en a connu la bonté [ Une cuirasse à l'épreuve du mousquet. ]

[ \* Être à l'épreuve de la méditance. *Abl.* Je suis à toutes épreuves votre serviteur. *Vou. l. 2.* Une vertu à l'épreuve de toutes les injures. [ Ma fidélité est à l'épreuve de toutes les sollicitations. Quand l'amour résiste à l'absence, il est à l'épreuve de tout. *La Suisse poëtes.* ]

**Épreuve**. Terme d'Imprimeur. Feuille qui sort de dessous la presse & qu'on envoie à l'Auteur, ou au Correcteur pour en corriger les fautes. ( Faire, tirer, corriger une épreuve. Une épreuve bien cotrecte. Scuderi le vanta d'avoir exactement corrigé les épreuves des ouvrages du Poëte Théophile, dont il étoit ami. *Vou. la préface des œuvres de Theophile.* )

**Épreuve**. Terme d'Imager. C'est la première estampe qu'on tire. ( Épreuve vive & nette.)

**ÉPRIS**, *éprisé*, *adj.* Saisi Pris. Enflâmé. ( Il est épris d'amour pour la belle Cloris. *Sea.* Epris d'amour. *Vau. 2. l. 5.* )

**ÉPRON**; *épron*, *f. m.* L'un & l'autre se dit, de 2. ou de 3. sillons. mais en parlant on ne lui en donne d'ordinaire que deux. Fer composé d'une chassure, qui est ce qui entoure le talon du cavalier, d'un collet & d'une molette qui est enchaissée dans le collet & qui sert à piquer le cheval. ( Un épron bien fait. Mettre les éprons.)

[ \* Notre esprit asez souvent n'a pas moins besoin de bride que d'un pron. *Dépreaux, Longin. c. 2.*

† **N'avoir ni bouche ni épron**. C'est à dite, n'avoir ni esprit, ni agrément.)

**Épron**. Terme d'Architecture. Arc d'autant ou arci qu'on met contre un mur.

**Épron de Galere**; *épron de navire*. C'est le devant du vaisseau, & ce qu'on appelle en Latin *rostrum*.

† **Épronner**, *v. a.* Donner de l'épron à un cheval. ( Ces nobles épronnant pour être des premiers. *Sor. pas.* )

**Épronner**, *f. m.* Artisan qui fait de toutes sortes d'éprons & d'embouchures pour les chevaux.

**ÉPROUVER**, *v. a.* Essayer. Expérimenter. Eprouver une chose. Eprouver de l'artillerie. Eprouver un cheval. N'éprouve ses remèdes aux dépens de ses pauvres patients. Eprouver l'or avec la pierre de touche. Il se dit aussi des personnes ( Eprouver un ami. Eprouver la fidélité de quelcun.)

**Éprouvette**, *f. f.* Instrument de Chirurgien. Espèce de sonde.

**ÉPTAGONE**, *f. m.* Terme de Géométrie & de Fortification. Figure qui a sept côtez & 7. pt angles. Place fortifiée de sept Bastions. ( Cet Eptagone est irrégulier )

## E P U.

**S'ÉPUCER**, *v. r.* C'est chercher les puces. ( Elle passe tous les soirs à s'épucer.)





Ufer d'équivoque. Parler par équivoque.)

\* *Equivoque*, *Meprise*. Erreur. ( Il est tombé dans une plaisante équivoque. )

*Equivoque*, *adj.* Qui renferme une équivoque. ( Môt équivoque, *Pass.* l. 18. )

† *Equivoquer*, *v. n.* Plaيسانter en faisant des équivoques. ( Les beaux esprits du petit peuple font gloire d'équivoquer à tout propos )

† \* *S'équivoquer*, *v. r.* Se tromper. ( Il s'équivoque souvent. Je me suis un peu équivoqué. )

† *Equivoqué*, *iquivoquée*, *adj.* Ce mot se dit en parlant de la Poésie Française qui se faisoit du tems de Clément Marot, c'est à dire, qui contient un double sens. ( Vers équivoqué )

ERA

*ERABLE*, *f. m.* Il ya de plusieurs espèces d'érable. L'un qu'on appelle *érable commun*, ou érable de plaine, & l'autre, *érable de montagne*. L'*érable commun* a le buis blanc & plein de veines, l'*érable de montagne* est un grand arbre qui a le bois fort dur & qui fleurit jaune.

† *ERAFLER*, *v. a.* Terme du peuple, pour dire, diviser, ou déchirer la peau avec quelque chose d'aigu. ( Les griffes d'un chat, les épingles éraflent la peau. )

† *Eraflure*, *f. f.* Déchirure, ou p. titre plaie qui se fait sur la peau par quelque chose de pointu, mais qui ne pénètre point. ( Les griffes d'un chat, les épingles font des éraflures sur les mains & sur le visage. On ait d'une épée qui n'a pas pénétré qu'elle a fait une éraflure & non pas une plaie. )

*ERAILLE*, *adj.* Ce mot se dit des yeux. ( Un œil éraillé. Il a l'œil éraillé, c'est à dire, qui c'est un œil qui n'est pas retenu tout-à fait des paupières & dont les coins élargis font un vilain état. )

*ERAIN*, *f. m.* Sorte de cuire. ( Bon érain. )

E R E. E R G.

*ERECTION*, *f. f.* Terme de Médecin. Il vient du Latin *erectio*. Prononcez en François *erecam*. Ce mot se dit en parlant des parties naturelles de l'homme. ( L'érection de la verge. )

*Erection*. C'est lors que pour des raisons particulières le Roi affecte un titre titré à une terre, ou à une personne de grand mérite. ( Cette *erection* d'un nouveau Comte diminuera de beaucoup la charge de senéchal, *Patru, plaidoiré* 7. Erection d'un Evêché. )

*ERES PELE*; *éripèle*, *f. f.* L'usage est pour *érisipèle*. C'est une tumeur contre nature, occupant la surface des parties avec chaleur, avec rougeur & douleur causées par une humeur bilieuse naturelle.

*ERGOT*, *f. m.* Ce mot se dit des coqs, des poules, des chapons, des alouettes, & de quelques autres oiseaux. C'est un petit morceau de corne en forme de crochet qui est derrière le pied du coq, ou de l'oiseau. ( Un gros ergot. L'ergot de l'alouette est grand. )

*Ergoté*, *ergotée*, *adj.* Qui a des ergots. ( Un coq bête n'ergoté. ) On dit d'une personne. † \* Elle monte sur les ergots. pour dire, elle est en colère, elle menace & parle fièrement.

† *Ergoter*, *v. n.* Terme de College. Disputer sur des matières de Philosophie. Ce mot vient du mot Latin *ergo*, qui signifie *donc* & par lequel on conclut ordinairement les arguments.

*Ergoteur*, *f. m.* Terme bas & de mépris pour dire celui qui ergote. ( Les Hibernois font des ergoteurs )

E R I. E R M. E R O.

*ERGER*, *v. a.* Elever. Affecter quelque titre à quelque terre. ( Éliger une terre un Duché. Ériger une statue à un héros. C'est au Pape à ériger les évêchez; mais il lui faut pour cela le consentement du Roi. Le Pape ne peut ériger une Eglise en Cathédrale, ou Métropolitaine sans le consentement du Prince. *F. v. v. c. trait. de l'abus*, l. 2. )

*S'ériger*, *v. r.* Ce mot se dit des personnes qui s'aplaudent à elles-mêmes, et croient un certain air d'autorité, ou de gens de mérite qui n'est pas fort mérité.

[ Quand des Costars & des Ménagès, S'érigent en grans personnages On s'en rit.

*Bull. Avis, à Ménage* ]

*ERMITE*. V. *Hermite*.

*EROSION*, *f. f.* Terme de Médecin. Il se dit de l'action des corps & des lumeurs acres, ou acides, qui rongent & consomment les chairs ou autres substances du corps. ( L'arsenic & les autres poisons caustiques font des *erosions* aux intestins. )

E R R.

*ERRANT*. V. *Erreur*.

*ERRATA*, *f. m.* Terme d'Imprimeur. Petit endroit à la fin du livre, ou l'Auteur corrige les fautes qui se sont glissées en imprimant dans le corps du livre. ( Faire l'*errata* d'un livre. )

† *ERRE*. Ce mot veut dire. *Route*. *Chemin*. *Hâte*, mais il est un peu vieux, & il ne se dit guère qu'en cette phrase qui semble consacrée, aller grand'erre, pour dire aller grand train.

*Erres*, *f. f. pl.* Terme de Chasse. Traces Vestiges ( Suivre les *erres*, c'est à dire les traces du gibier )

*Erres*, *f. f.* Ce mot n'a point de singulier lors qu'il signifie l'argent qu'on donne pour arrêter un marché. Il vient par corruption du mot *arres*, & du Latin *Archa*. ( Donner de grosses *erres*. Les *erres* sont données, le marché est conclu. )

*ERRER*, *v. n.* Ce mot vient du Latin *Errare*. C'est aller çà & là. Courir de côté & d'autre. ( Erreur de Province en Province. Erreur dans les bois. )

[ \* sans errer en vain dans ces vagues propos. *Dépreaux, Satire* 4 ]

\* *Erre*. Faillir. Manquer. Se tromper. Etre dans l'erreur. ( Il est sujet à erre. Il erre quelquefois )

*Errant*, *errante*, *adj.* Ce mot vient du Latin *errant*, & signifie qui va çà & là, qui court de tous côtés. ( Vous êtes toujours *errant* & vagabond, expose aux embûches de vos ennemis. *Abt. Luc. T. 2.* C'est un *luis errant*, c'est à dire, que c'est un homme qui va sans cesse de côté & d'autre. Une *étoile errante*, c'est une étoile qui n'est pas fixe, ou une planète. Les peuples *errans*, ce sont des peuples qui n'ont point de demeure fixe. )

† *Errement*, *f. m.* Terme de Palais. C'est la dernière procédure d'un proces, le dernier état d'une affaire. Il est plus en usage au pluriel qu'au singulier. ( Reprendre les derniers *erremens* d'un proces. )

*Erreur*, *f. f.* En Latin *error*. Sorte d'hérésie. Méprise. Vision. Folie. [ Etre dans l'erreur. C'est une erreur fort grande & fort considable. Tomber dans l'erreur. *Abt.* Je me risois de mes erreurs passées. *Vest. Poés.* Profitons de l'erreur. *Moi, école des nains*, 43. 17. ]

Je sai de leurs avis corriger mes erreurs,  
Et je mets à profit leurs malignes fureurs.

*Dépreaux, Ept.* 7.

*Erreur de fait*. *Erreur de droit*. Etre imbu d'une erreur. Revenir d'une erreur. ]

*Erreur de calcul*. Termes d'*Arithmétique*. Erreur de compte. Faute commise dans une supputation. ( Les erreurs de calcul sont toujours réparables & ne se couvrent, ni par des Arrêts, ni par des Transactions )

*Erroné*, *erronée*, *adj.* faux. Qui tient de l'hérésie. Qui tient de l'erreur. ( Opinion erronée. Celui qui juge; qui opine sur un fondement erroné ne juge. ni n'opine. *Patru, plaidoiré* 15. )

*Erronément*, *adv.* D'une manière erronée. ( Sur des faits *erronés*, les souverains Pontifes ont *erronément* prononcé. *Patru, plaidoiré* 15. )

E R S. E R U. E S.

*ERS*, *f. m.* Sorte de légume, dont le grain est rond. On l'appelle en Latin *Erum*.

*ERADITION*, *f. f.* En Latin *Eruditis*. Prononcez en François *Erudition*. Savoir. Doit ne s'écouter. ( Il y a dans ce t. alte une profonde *erudition*. C'est un homme d'une grande *erudition*. Il est illustre par son *erudition* )

*Es*. Préposition qui signifie *dans*, *on*, *aux*, mais elle ne se dit plus

serieusement qu'en cette façon de parler *maître ès arts*, & cette façon de parler est de l'Université de Paris, & d'autres Universitez. ( Il se prépare pour être *maître ès arts*. Il est reçu *maître ès arts*, &c. Cette préposition *ès* se dit encore quelquefois parmi les Notaires. Il est obligé par un Acte passé *ès* études des Notaires. Mais cette préposition *ès* est en usage lors qu'on écrit & qu'on parle en riant, & cela dans les ouvrages comiques, ou galans, & imitant le style des Notaires.

Fait ainsi que dessus *ès* études d'Erice  
Présens à cet écrit Alcaide & Bénéfice  
Environ le midi, justement dans le jour  
Qu'on commence à compter les Calendes d'Amour:  
*Récueil de pièces galantes, T. 1. p. 184.*)

## E S C.

- † **ESCADEAU**, *f. m.* Siège de bois assez haut élevé sur quatre piez. On ne se sert plus guère ni d'escabelle, ni d'escabeau qui ne sont présentement que des meubles de pauvres provinciaux, ou de cabartiers.
- † **ESCABELLE**, *f. f.* Escabeau. ( Ma chambre est petite, à peine suffit elle pour un lit, une table avec une escabelle. *Démarais, visionnaire, a. 4. f. 4.* )
- ESCACHE**, *f. f.* Terme d'Epronnier. Sorte d'embouchure. ( Une escache à bavette. Une escache à bouton. Une escache à cou d'oie. )
- ESCADRE**, *f. f.* Terme de Mer. Ce sont plusieurs navires ensemble, bien munis, en bon équipage & en état de combattre, si l'occasion se présente. ( Une escadre de navires. Il est Chef d'Escadre. )
- ESCADRON**, *f. f.* Ce mot se dit proprement de la Cavalerie. C'est un gros de Cavaliers en état de combat. ( Rompre, défaire un escadron. )
- † Un escadron fourré de pédans. *Dépreaux, Satire 8. Escadron de pédauteurs. Dépreaux, Lutrin, chant 1.*
- En parlant de l'Élection des Papes, on dit que l'Escadron volant a le plus de pouvoir. C'est un nombre de Cardinaux qui ne suivent le parti d'aucun Prince.
- † **ESCAFE**, *f. f.* Terme de Colège de Paris. Coup de pied au cu. Coup de pied qu'on donne au balon. ( Il lui a donné une bonne escafe. )
- † **Escaser**, *v. a.* Terme de Colège de Paris. Donner des coups de pied au cu. ( Escaser un petit écolier. Il a été bien escase. Les grands écoliers escasent les petits. )
- Escasfer**. Terme de Colège de Paris. Donner des coups de pied au balon. ( Escasfer le balon. )
- ESCAFIGNON**, *f. m.* Puauteur qui vient du pied de certaines gens lors qu'ils ont trop marché & été.
- ESCALADE**, *f. f.* C'est l'action de monter avec des échelles doubles sur les murailles d'une ville pour entrer dans la ville à main armée.
- Escalader**, *v. a.* Monter à l'escalade. ( Escalader une muraille. *Abiancourt. Escalader les monts. Démarais, visionnaire, a. 3. f. 1.* Escalader les cieux. *Scaron.* )
- ESCALIER**, *f. m.* Montée ( Un escalier fort clair. Il faut, pour être beaux, que les escaliers soient bien éclairés. *Vinice, abrégé 1. p. 63.* Il y a de diverses sortes d'escaliers. Escalier à vis. Escalier dérobé. La rampe d'un Escalier. )
- ESCALIN**, *v. m.* C'est une petite monnaie d'argent, qui a d'un côté un Lion, & de l'autre, les armes du Prince qui l'a fait fabriquer. L'escalin est une monnaie de la Duché de Luxembourg, il a cours en Lorraine, & il y vaut dix gros & demi, ou sept sous & demi, monnoie de France. Il a aussi eu cours en Campagne, mais a présent il n'est.
- ESCAMOTE**, *f. f.* Terme de Joueur de Coeur. Petite baie de liege qu'on prend subtilement entre les doigts.
- Escamoter**, *v. a.* Terme de Joueur de Coeur. Prendre subtilement entre ses doigts une petite baie de liege pour en faire quelque tour.
- † **Escamoter**. Prendre. Voler adroitement. ( On m'a escamoté un lièvre. )
- † **Escamper**, *v. n.* Ce mot est vieux. Il signifioit. Echaper & s'enfuir vite & habilement.
- ESCAPADE**, *f. f.* C'est tout ce que le cheval s'est transporté malgré l'écuyer. ( Cheval qui a fait une escapade. )
- **Escapade**, *f. f.* Ce mot au figuré, signifie une échappée, une

- action d'emportement & de libertinage. ( Ce jeune homme a déjà fait deux ou trois escapades. )
- † **ESCARILLAT**, *f. m.* Ce mot est bas & tout-à-fait du peuple & il signifie. Eveillé, gai, enjoué.
- ESCARBOT**, *f. m.* Sorte d'insecte qui a deux ailes fort fragiles, qui n'a point d'équillon, & qui vit de fleurs de cheval.
- ESCARBOUCLE**, *f. f.* Sorte de pierre précieuse qui brille plus & qui étincelle plus que le rubis.
- **Escarboucle**, *f. f.* Terme de Blason. Il se dit des Ecus chargés d'une pièce divisée en huit rais, dont 4 sont une croix ordinaire, & 4 la forment en sautoir.
- ESCARCELLE**, *f. f.* Bource. ( Fouiller dans son escarcelle. *La Fontaine, Fables, l. 4.* )
- ES CARGOT**, *f. m.* Sorte de limacon qui est bon à manger l'hiver, & qui est couvert d'une couverture blanche durant ce temps-là.
- ES CARMOUCHE**, *f. f.* Terme de Guerre. Combat de quelques soldats de divers parti. ( Une rode escarmouche. )
- † **Escarmouche** amour. Use. *Scaron.*
- Escaroucher**, *v. n.* Terme de Guerre. Faire quelque escarmouche. ( Ils escaroucherent quelques-temps avec avantage égal. *Abiancourt, Ar.* )
- Escaroucher**, *f. m.* Soldat qui escarmouche. ( On a tué deux ou trois de nos escarmoucheurs. )
- ESCARPE**, *f. f.* Terme de Fortification. C'est la pente du fossé qui est au pied du rempart. V. Centre d'escarpe.
- Escarpe**, *v. a.* Il signifie qui a une pente fort droite, & où il est très-difficile, ou très-impossible de monter. ( Un roc escarpé. Une montagne escarpée. Une falaise escarpée. V. Escore. )
- Escarper**, *v. a.* Ce mot se dit des rochers & autres hauteurs. C'est occuper & abatre les endroits par où l'on peut monter & les rendre si roides qu'on n'y puisse gagner. ( Escaper une roche. )
- Escarpeur**, *f. m.* Terme de Fortification. C'est à dire la pente. ( Faire l'escarpement d'un fossé. )
- ESCARPIN**, *f. m.* Soulie decoupé.
- ESCARPOUTERIE**, *f. f.* Jeu, ou exercice, par lequel on se biantille, étant assis sur un bâton soutenu des deux bouts par une corde pendue à quelque lieu haut. ( L'escarpou etre est un jeu d'enfants, d'écueurs & de laquais. ) V. *Bra du aire.*
- ESCARRE**, *f. f.* Terme de Chirurgie. Croûte qui se forme sur une plaie, particulièrement quand on a piqué le bouton de ven, ou un cautère. ( F. ne tomber l'escarre. )
- ESCLAVAGE**, *f. m.* Ce mot se dit, mais en la place on dit ordinairement servitude. ( Un rit: esclavage. )
- \* **Quoi, ceder à l'amour, quoi, manquer de courage!**  
Qu'on m'a liberte pour un rude esclavage.  
*La Saxe.*
- Mon cœur devoit sortir d'un si rude esclavage  
Mais ce foible captif n'en a pas le courage.  
*La Saxe, poésies.*
- Esclave**, *f. m. & f.* Ce mot est masculin lors qu'on parle de l'homme, & féminin lors qu'on parle de la femme. C'est la personne qui a perdu ou engagé sa liberté & qui n'en sauroit disposer. ( Un si leste esclave, un bon esclave, une belle esclave, une jolie esclave, une esclave bien faite. Les païans & les partans en Pologne sont naturellement esclaves de leurs Gentilshommes, & ces esclaves sont malheureux lors qu'ils dependent de Gentilshommes brutaux; mais ils ne sont pas si à plaindre quand ils ont affaire à de honnêtes Seigneurs. )
- Esclave**. Il est quelquefois si usé, & dans ce sens, *Abiancourt*, Apophtegme des anciens. C'est à dire qu'un grand n'est pas esclave de sa parole. C'est à dire, n'est pas servilement attaché à la parole; mais qu'il peut quelquefois être un peu Normand. *Comptes, Esclavage, l. 3. p. 29.* dit  
Sachez que si je suis esclave  
Je le suis de ma berte.
- † **ESCOGRIE**, *f. m.* Manière de honte esclave qui ne cherche qu'à attraper que que chose. ( Un grand escogrie. )
- ESCOMPTE**. Terme de Banque. C'est un paiement fait sur quelque somme de tant pour cent. ( Faire l'escompte. Règle d'escompte. )
- Escouter**, *v. a.* C'est d'écouter & s'abstenir sur une somme ce qu'il en faut payer. ( Escouter l'intérêt. )



**ESCOLETTE**, *s. f.* Sorte d'arquebuse, dont la Cavalerie Française se servoit du règne de Henri IV. & de Louis XIII. & qui, à ce qu'on dit, portoit cinq cens pas. *Gua, traité des armes, l. 4. ch. dernier*, dit que l'*escopette* étoit longue de trois piez & demi, & que c'étoit une manière de Carabine que les Carabins portoient à l'arçon de la selle. L'*escopette* est hors d'usage, & à peine est-elle connue aujourd'hui.

**ESCORE**, *s. f.* Femme de Mer. Côte, ou rocher escarpé sur le bord de la mer, ou d'un rivièr.

**ESCORTE**, *s. f.* Terme de Guerre. Troupe de gens armez qui accompagnent quelque personne, ou quelque chose, pour la secourir & pour la défendre. ( Une bonne escorte. Une légère escorte. Envoit un convoi avec une escorte suffisante. Une escorte de vaill' aux de guerre. )

**Escorter**, *v. a.* Faire escorte. ( Escorter un prisonnier, Escorter un convoi. )

**ESCOUADE**, *s. f.* Terme de Guerre. Le tiers d'une compagnie de gens de pie. ( Une bonne escouade. )

**ESCOUSSE**, *s. f.* Action de celui qui voulant sauter s'éloigne un peu du lieu, ou de la chose qu'il veut franchir, & qui court de puis c' tte distance qu'il a prise juiques au lieu, ou à la chose, par dessus laquelle il veut sauter, s'élançant avec effort pour y en sauter. ( Meadit son escoussé. )

† **ESCRIME**. Ce mot est vieux, & ne se dit pas seul, & même il est souv'nt employé dans le burlesque. ( Vous leur avez fait voir un tour d'*escrime*, qui dans le cœur leur donne un coup d'escoc. *Voir. Po. f.* )

[ † Dans les combats d'esprit fameux maître d'*escrime*, *Dép. Saïre 2.* Elle a obtenu le prix en l'*escrime* d'amour. *Reg. Sat. 13.* ]

**S'escrimer**, *v. r.* Ce mot dans le propre est vieux, & en sa place on dit *faire des escrimes*.

† **S'escrimer**. Combatre. ( Laissons les entre eux s'*escrimer* en repos, *Dép. Poët. c 3* )

† **S'escrimer**. Mot burlesque pour dire. Se mêler un peu d'une chose, en savoir faire tellement quellement. ( Pour moi, tel que vous me voiez je m'en *escrime* un peu, *Molière, Précieuses, s'cene 9.* )

† **Escrimur**, *s. m.* Ce mot est vieux. On dit Maître d'*armes*. ( S. Michel est le Patron des Escrimuriers. )

**ESEROC**, *s. m.* Le peuple dit *exeroc* & les honnêtes gens *eseroc*. C'est une personne qui arape finement une chose à quelcun, qui trompe avec adresse une personne & en tire quelque chose. ( A femme avare galant *eseroc*. *La Font. nouv. T. 2.* Les Courtisans sont de francs *eserocs*. *Scar. poësies.* )

**Eseroquer**, *exerocquer*, *v. a.* Le peuple est pour *exerocquer* & la Cour pour *eserocquer*, & ainsi il n'y a point à balancer; il faut dire *Eseroquer*. C'est atraper d'une manière fine & peu honnête quelque chose à une personne, qui, le plus souvent est bonne & généreuse & juge de l'honnêteté des autres par la fienné. ( Busquet Faux-boufon *eserocqua* subtilement une chaîne d'or que le Roi avoit donnée à un boufon de l'Empereur. *Voi Perroniana, p. 39.* Le fils de Fr. Hertzard de Vitri a *eserocé* dix Louis d'or à M. Richeler, & ce faquin, au lieu de cacher la conduite de son fils, en rendant ce qu'il avoit lâchement *eserocé*, a l'insolence de l'approuver & de remercier par un sot billet Monsieur Richeler de sa générosité. )

ESP.

**Espace**, *v. a.* Mettre & placer d'espace en espace. Ranger d'espace en espace. ( Espacez des colonnes. Espacez des aïries. Colonnes espacées. Arbres espacés. )

**ESPADON**, *s. m.* Grande & large épée qu'on tient à deux mains. ( Jouer de l'*espadon*. )

**ESPALE**, *s. f.* Terme de Marine. Banc de rameurs le plus proche de la poupe dans les Galères

**Espalier**, *s. m.* Terme de Marine. Ce sont les rameurs qui sont à l'escale. ( Les espaliers ont plus de peine que les autres rameurs. )

**Espalier**, *s. m.* Terme de Jardinier. Arbres qui sont atachez à la muraille en forme d'éventail ouvert. ( Dieffer un espalier. Planter un espalier. Mettre en espalier. )

**ESPALMER**, *v. a.* Terme de Marine. C'est carener un vaisseau. Enduire de suif le dessous d'un vaisseau. Donner le radoub à un vaisseau. *Desfoches.*

**ESPATULE**; *spatule*, *s. f.* L'usage est pour *espatule*. Instrument de Chirurgien & d'Apotecaire large par un bout, dont on se sert pour tendre les emplâtres sur le linge, la charpie & autre chose. Les Apotecaires se servent d'une *espatule de bois* pour remuer les sirops, les onguents & les autres drogues qu'ils préparent.

**ESPECE**, *s. f.* Idée commune qui est sous une plus universelle. ( Le corps & l'esprit sont les *espèces* de la substance. Les Philosophes disent que l'*espèce* se rit de plusieurs choses de même nature. L'homme est une *espèce* à l'égard de Pierre & de Paul. Songer à la propagation de l'*espèce*. )

**Especce**. Ce mot se dit quelquefois à exprimer les choses de différente nature, & il signifie *sorte*. ( Le cheval est une *espèce* d'animal & le lion en est une autre espèce. Une espèce de fruit, de fleur, &c. )

**Espèce**. Ce mot se dit souvent en parlant de la monnoie, & c'est une sorte de monnoie. ( Un denier d'argent est une *espèce* de monnoie. Il a reçu cent écus en espèce. Travailler à la réformation des espèces. Altérer les espèces )

**Espèce**. Ce mot se dit en *terme de droit & de pratique*, & veut dire. Question. Hipotèse. Exemple de même nature. ( Poser l'*espèce*. Cet arrêt n'est point dans notre *espèce*. *Patru, plaidoir 9.* )

**Espèces**, *s. f.* Terme de Philosophie. Images des choses visibles.

**Espèces**. Terme de Théologie. ( Communier sous les deux espèces. ) La Théologie Romaine appelle *espèces Sacramentales*, les apparences du pain & du vin de l'Eucharistie; l'étendue, la blancheur, la liquidité, la couleur, &c. qui les rendent sensibles quoi que la substance soit détruite.

**ESPÉRANCE**, *s. f.* C'est l'attente qu'on a qu'il nous arrivera quelque bien. C'est une vertu qui nous donne une humble confiance de voir un jour Dieu. ( Mettre toute son espérance en Dieu, *Arnaut*. Cela trompera l'espérance des Barbares, *Ablancourt, Ret. livre 3, ch. 1.* Fonder ses espérances sur autrui. *Vau. Quin, l. 2.* Concevoir de grandes espérances. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault*. Donner à quelcun de grandes espérances. Etre frustré de son espérance )

**Espérer**, *v. a.* Avoir Espérance. Etre dans l'attente d'un bien à venir. ( Espérer en Dieu. Il espère avoir du Roi quelque récompense des bons services qu'il lui a rendus. Espérer la vie éternelle. Je n'en espère rien de bon. Il n'y a plus rien à espérer. )

† **ESPIÉGLE**. Ce mot est masculin lort qu'on parle d'un garçon, & féminin lors qu'on parle d'une fille. C'est un petit garçon, ou une petite fille qui a de la vivacité, & fait de petites malices. ( C'est un petit espigle. C'est une petite espigle. )

**ESPION**, *s. m.* Celui qui épie & vient observer la conduite des gens pour en faire son rapport, afin que ceux à qui il en fait le rapport en tirent avantage, ou prennent leurs mesures pour agir. ( L'espion a été pris & pendu. Un *espion double*. C'est un espion qui sert les deux partis. )

† **Il ne despice guère en espions**. Cela se dit proverbialement d'une personne qui n'est guère informée des affaires du monde.

**Espionne**, *s. f.* Ceile qui observe & épie les actions de quelque personne. ( Une petite espionne. )

\* **Espionner**, *v. a.* Observer. Prendre garde à ce que les gens font pour en faire après son profit ou en faire quelque rapport nuisible. ( On a donné ordre de l'espionner sous main. )

**ESPLANADE**, *f. f.* C'est un lieu qu'on a aplani & débarrassé d'arbres, de buissons & de toutes les choses qui peuvent embarrasser. ( Faire une esplanade. *Abl.* )

**Essianade**; ou *glais de la contrefaçon*. C'est le parapet du chemin couvert, & tout le terrain qui se perd dans la campagne. *Felicien.*

**ESPOIR**, *f. m.* Ce mot signifie *espérance*, & il est beaucoup plus usité en vers qu'en prose. On n'en fait en prose que dans les ouvrages qui ont quelque chose de la poésie. ( Ce retus a étouffé dans mon ame toute sorte d'espoir. *Molière, Amour médecin, acte I. scène 4.* Alors je renis en moi même les doux espoirs, les bizarres pensées. *Voir. Poes.* )

**ESPRIT**, *f. m.* Substance qui pense. Partie de l'ame qui juge, comprend, raisonne, & invente ce qu'on peut s'imaginer. ( *Esprit fin, délicat. Esprit faux. Esprit usé. Avoir l'esprit bien, ou mal tourné. Avoir l'esprit de travers. N'avoir point d'esprit. La première chose qui lui tomba dans l'esprit étant éveillé, fut, Abl. Ret. Il mourra sans rendre l'esprit. Sca.* )

**Esprit Saint**. C'est à dire Esprit de Dieu.

**Le Saint Esprit**. C'est le troisième personne de la Trinité.

**Malin esprit**. Ces mots signifient ordinairement le demon. ( Il a été tenté du malin esprit. On dit quelquefois en parlant d'une personne. C'est un malin esprit, pour marquer que c'est une méchante personne. )

**Esprit malin**. C'est à dire. Malicieux, ou malicieuse. ( Avoir l'esprit malin. C'est un esprit fort malin. )

**Esprit**. Ame de personne morte. ( Elle a peur des esprits, & ne couche jamais seule. *Gen. Epi. 1.* )

**Esprit**. Ce mot au pluriel signifie quelquefois. Une substance chaude, légère & déliée d'où procedent les mouvemens du corps. ( Ainsi on dit les esprits animaux. Les esprits vitaux. Il commençoit à reprendre les esprits peu à peu. *Van. Quin. l. 3.* Une douce langueur occupe mes esprits. )

**Esprit**. Personne. Gens. ( C'est un étrange esprit. Aliéner les esprits. *Abl. Ret. l. 2.* L'impie perd les jeunes esprits, *Abl. Aigrir les esprits. Ablancourt.* )

Je sai qu'un noble Esprit peut sans honte & sans crime  
Tuer de son travail un tribut légitime.

*Dép. post. c. 4.*

Jamais Rome n'a eu de si beaux Esprits que sur la fin de la République. *S. Evremont.*

**Esprit**. Caractere qui fait voir l'ame, le cœur & la conduite d'une personne, ou de tout un corps de gens unis ensemble. ( Il ne s'est aucun livre de chez-nous qui n'ait l'esprit de la société. *Fal. 19.* )

**Esprit**. Desein. Intention. ( Avoir un esprit de vengeance. Voici quel est l'esprit de notre contrat, *Patru, p. 123.* )

**Esprit**. Terme de *Chimie*. Subst. nce liquide, aride, subtile, aérée, capable de pénétrer les corps les plus solides tirés des mixtes par le moyen du feu, *Glas. l. 1. c. 4.* ( *Esprit volatil. Esprit de sel. Esprit de nitre, &c.* L'esprit est plus ou moins subtil & pénétrant selon la diversité nature des mixtes d'où il a été tiré. Les esprits de vitriol, de sel, de nitre & de soufre sont bien plus pénétrants que l'esprit de vinaigre. Le propre de l'esprit est de pénétrer, d'inciser & d'ouvrir les corps compacts & solides, il rouge, il brise, il dissout & même il brûle de certains mixtes. Il en coagule d'autres, comme le sang & le lait. L'esprit éteint parvenu sur la flamme des huiles, il se joint intimement au sel qu'il n'en peut être séparé que par un feu violent. Il s'élève étant seul, mais étant mêlé en petite quantité avec des liqueurs rafraichissantes il augmente leur froid. *Voï Chara. Pharmac. l. 1. d. 1.* )

**Esprit fort**. Sorte d'esprits qu'on croit qui reviennent & sentent du bruit dans les maisons, &c.

## E S Q

**ESQUA**, *f. m.* Petit vaisseau de mer qui sert aux grands vaisseaux pour mettre les passagers à terre, ou au port, pour aller laver dans quelque debris de vaisseau, ou pour faire quelque autre chose.

**ESQUISSE**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Quelque partie d'un os cassé, ou rompu ou fracassé. ( Une petite esquille. )

**ESQUIVOT**, *f. m.* Terme de *Chimie*. Quelques uns disent *Esquivois*, dans l'usage de la médecine pour *Esquivois*, qui est une maladie

aiguë qui vient à la gorge & empêche la respiration.

**ESQUIPOT**, *f. m.* Terme de *Chirurgien* & de *Barbier*. Boite où l'on met l'argent qu'on a coûté de chaque barbe, & des petits profits qu'on gagne dans la boutique. que les garçons partagent ensuite avec le maître. ( L'esquipot est plein. Ouvrir l'esquipot. Partager l'esquipot. )

**ESQUISSE**, *f. m.* Terme de *Peinture*. C'est un premier croquis, ou une légère ébauche d'un ouvrage qu'on médite. *Depict. Ars de peinture.*

**Esquisser**, *v. a.* Terme de *Peintre*. Faire un esquisse. ( Esquisser une pensée. )

† **ESQUIVER**, *v. a.* Eviter. Eluder. Fuir. [ Esquiver la force de la demande. *Abl. Apo.*

Pour esquiver la fureur & ses discours

Elle cherchoit les plus secrets détours.

*Brasseurade, Roi deaux.*

On l'a fait esquiver, *Molière*. Je me suis doucement esquivé, *Molière, Fâcheux, act. 5. s. 1.* ]

## E S S

**ESSAI**, *f. m.* Prononcez *écé*. C'est l'action par laquelle on examine & éprouve si les choses sont en état d'être de mise, si elles ont le degre de bonté qu'elles doivent avoir. ( Faire l'essai de l'argent. Faire l'essai de l'or. Faire l'essai d'un canon. )

[ \* C'est un essai des loüanges du Roi. *Molière.*

\* D'un courage masculin, ce sont là les essais,

*Racine, Iphigénie, act. 1. sc. 2. ]*

Un coup d'essai

Faire un essai de ses forces.

**Essai**, *f. m.* Divers Auteurs ont donné par modestie, ce titre à leurs ouvrages. [ Essais de Rhétique, Essais des merveilles de nature. Essais de Morale. Les Essais de Montaigne. ]

**Essu**. Pain que le Levier bouche presente au Maître d'Hôtel du Roi avant qu'il se leve les viandes devant la Majesté & que le Maître d'Hôtel arrange qu'il en a voulu toucher les viandes.

**Essu**. Pièce de petite table d'argent dont les gourmets se servent pour rôtir & servir la table d'ivoire doré ou l'échanson fait l'essai du vin qu'il doit boire le Roi.

**Essais**. Petis morceaux de verre qu'on met dans le fourneau lorsqu'on cuit la peinture sur la verrie.

**Essayer**, *v. a.* Eprouver. Voir si les choses sont bonnes, & en l'état qu'elles doivent être. ( Essayer de l'argent. Essayer un canon. )

**Essayer**. Gouter quelque liquor. ( Essayer du vin. )

**Essayer**. Tâcher. ( Il a essayé de gagner son amitié. Il vit que ce seroit peine perdue d'essayer de le dissuader. *Abbas Luc. l. 2. amitié.* )

**Essayer**, *f. m.* Officier de la Monnoie qui voit à quel titre est l'argent. ( Essayer par cahier. Essayer general. )

**ESSAI**, *f. m.* Prononcez *éssin*. Il vient du Latin *examen*. Multitude de moules àintel qui sont sorties de leur ruche, & qui, si ce n'est qu'on croit, sont consacrés par une de l'atoupe. ( Un gros essai. Les bons essais se font au mois de Mai. L'essai se va poser sur un buche d'arbre, ou on le va entendre pour le remettre dans une autre ruche, ou il sera du miel & de la cire. Jeter un essai. )

**Essai**. Ce mot au figuré signifie une multitude de choses remarquables. [ Ce siècle produit un Essai de Poëtes. On voit tous les ans un essai d'Avocats qui se font recevoir à la S. Martin. ]

Cent h autres amassées,

Fournissent un Essai de diverses pensées.

*Democrit. l. 1. de la nature, acte 1. s. 4. ]*

**Essayer**, *v. n.* Ce mot se dit des abeilles, & veut dire *Faire un essai*. ( Moûttes qui essaiment. )

**Essayer**, *v. a.* Couper. ( Essayer les buissons. ) Ce mot est usé ne se dit qu'au sens de cette phrase.

**ESSE**, *f. f.* Terme de *Chimie*. C'est de fer qu'on met au bout de l'essu pour le rôtir. ( Essu de fer. )

**Esse de beau**. Terme de *Chimie*. Est toute en forme de la lettre S. ( Ainsi on dit, une esse de beau de toulon. Une esse de beau de valence. )

**ESSENCE**, *f. f.* C'est ce qui constitue la nature d'une chose, & qui l'a fait être une telle chose. ( L'essence d'un homme. )



essiligne consiste en ce que c'est une figure bornée de trois lignes droites. Détruire l'essence d'une chose.)

**Essence.** Terme de Parfumeur. Sorte d'huile remplie d'un senteur fort agréable. [ Essence de jasmin. Essence de fleur d'orange. ]

C'est aussi un terme de Chimie, qui signifie en général ce qu'il y a de plus pur & de plus subtil dans les corps dont on fait les extraits par le moi de feu. ( Les essences sont agréables pour leur odeur, ou pour leur goût. Avec deux ou trois gouttes d'essences on peut faire une bouteille d'hipocras. )

**Essentiel, essentielle, adj.** Qui est de l'essence. ( Propriété essentielle. )

\* **Essentiel, essentielle.** Particulier. Solide. Vrai. [ \* Avoir des obligations essentielles à quelqu'un. Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault. ]

**Essentiellement, adv.** Par sa propre essence. Par sa propre nature. ( L'ame est essentiellement immortelle. )

\* **Essentiellement.** Particulièrement. Entièrement. ( Je lui suis essentiellement obligé. )

**Essieu, s. m.** Morceau de bois gros & fort qu'on plane, & arrondit par les deux bouts, & dont on fait passer ces deux bouts attendis & graissés au travers des moieux des roués. ( Essieu rompu. )

Voiez *Axe*. Terme de Géométrie.

**Essor, s. m.** Ce mot se dit proprement des oiseaux, & veut dire vol à tire d'aile. ( Oiseau qui prend l'essor. )

[ \* Donner l'essor à son imagination, Abl. Son esprit prend l'essor. Si l'on peut pardonner l'essor d'un mauvais livre ce n'est qu'aux Colletets, Molière. )

**S'essorer.** Terme de Fauconnerie. Il se dit des oiseaux de proie, & signifie prendre l'essor, voler au loin & avoir peine à revenir sur le poing. ( Ce faucon est sujet à s'essorer. ) On dira plutôt prendre l'essor que s'essorer.

**Essorer, v. a.** On le dit du linge mouillé qu'on met à l'air afin qu'il se sèche. ( Essorer du linge. )

**Essoré, essorée, adj.** Terme de Blason. Il se dit d'un oiseau qui est représenté en état de prendre l'essor.

**Essoriller, v. a.** La raison voudroit qu'on dit *essoriller*, mais l'usage est pour *essorille*. Il signifie couper l'oreille. ( Il se voit par l'histoire de France qu'on *essorilloit* par ordre de justice. Au commencement du regne de Charles VIII. on *essorilla* Dojac, qui avoit été l'un des Ministres de Louis XI. Mezerai, vie de Charles VIII. )

**Essorillé, essorillée, adj.** Celui, ou celle à qui on a coupé les oreilles. ( Les coupeurs de bourse se trouvoient souvent *essorillez*. )

† **Essoufflé, essouffée, adj.** Qui est hors d'haleine. ( Crier comme une personne essouffée. Molière. )

**Essui, s. m.** Ce mot signifie en général un lieu où l'on met sécher quelque chose, & en particulier c'est un terme de Tanneur. Lieu où l'on met sécher les cuirs tannez. ( Avoir un bon *essui*. Les cuirs sont à l'essui. )

**Essui-main, s. m.** Linge à essuyer les mains. Toile qui est dans les Sacrifices; & à laquelle le Prêtre qui doit dire la Messe essuie les mains après les avoir lavés. L'*essui-main* est aussi une sorte de serviette étroite qui pend au côté droit de l'Autel & à quoi le Prêtre essuie ses doigts après les ablutions.

**Essuyer, v. a.** Sécher. Otez ce qui est humide avec quelque linge ou autrement. ( Essuiez vos yeux, ils sont encore tout mouillés. S'essuyer les mains avec une serviette bien blanche. Essuyer les larmes, Abl. Tac. An. l. 4. )

\* **Essuyer, v. a.** Ce mot se dit des périls & des choses difficiles qu'il faut souffrir, ou les surmonter. ( Essuyer la mauvaise humeur de quelqu'un. Je ne fais point *essuyer* les outrages d'un faquin, Depreux, Sainet. Je ne suis point homme à *essuyer* des refus obscènes, Molière. La quantité de sotes visites qu'il faut *essuyer* est cause que je prens plaisir d'être seule. Molière. Essuyer une décharge de coups de mousquet, Ablancourt. )

E S T.

**vant.** L'endroit où l'Equateur coupe l'horizon du côté du Levant

**ESTACADE, s. f.** Palissade. Ce mot se dit particulièrement lors qu'elle est dans l'eau.

**ESTAFIER, s. m.** En parlant de tournoi & de carrousel, on appelle *estafiers* ceux qui conduisent les chevaux de main, qui portent les flambeaux allumés, qui se tiennent auprès des machines & font d'autres fonctions. *Mémoires, Traité des tournois.*

**Estafior** se prend aussi ordinairement pour une sorte de valet de pié. Ce mot en ce sens se prend souvent en mauvaise part & est un terme de mépris

† **ESTAFILADE, s. f.** Sorte de coup du tranchant de l'épée, ou de quelque autre chose qui coupe. ( Il lui a fait une *estafilade* au visage. )

**ESTAMBORD, s. m.** Terme de Mer. Pièce de bois droite qui s'ente sur l'extrémité de la quille, à angles obtus pour biter la poupe du vaisseau Four.

**Estame, s. f.** Laine tricotée avec des aiguilles. On fait ainsi des bas, des bonnets, des gants, des chemisettes, &c. ( Bas d'estame. )

**ESTAMPE; s. f.** Terme de Peintre & de Graveur. Quelques uns, qui parlent mal, disent *stampe*. On appelle *estampe* une image en papier. Pièce gravée à l'eau forte, au burin & en bois. ( Une belle estampe. )

**Estampes.** Outils de Serrurier qui servent à river.

**Estamper, v. a.** Terme d'Orfèvre, & de Serrurier. Former des figures en bas relief.

**Estelin, s. m.** Poids d'Orfèvre qui vaut la vingtième partie d'une once.

**ESTIMABLE, adj.** Qui mérite d'être estimé. ( Cela est fort estimable dans le monde. C'est une qualité fort estimable. )

**Estimation, s. f.** Jugement qu'on fait du prix & de la valeur d'une chose. ( Où ira-t-on chercher un homme prudent pour faire cette estimation, Pef. l. 17. )

**Estimative, s. f.** Connoissance qui apprend à juger des choses dont on ne peut approcher. ( Un Ingénieur doit avoir l'*estimative* bonne pour juger des longueurs & distances éloignées. )

**Estime, s. f.** Etat qu'on fait d'une personne: à cause des bonnes qualitez qu'elle possède. [ Il a une *estime* toute particulière pour elle. Il est dans une haute *estime*. Il a acquis une *estime* universelle parmi le beau monde. ]

En amour ayez pour maxime  
Qu'en matière d'*estime*  
Tout dépend du commencement.  
La Suce.

En ce siècle bien heuteur  
Où vivoient les demi-dieux  
L'*estime* étoit inconnue,  
Et l'amitié toute nue  
Seule maintes des cœurs.  
Quand la foi, quand les paroles  
Furent de vaines idoles  
L'*estime* en ce changement  
Eut pour pere le compliment  
Et pour mère l'indifférence.  
Pellisson, recueil des pièces galantes.

\* **Estime.** Ce mot au figuré veut dire quelquefois les gens qui *estiment*. Exemple  
Qu'un voisin malicieux  
A vous ruiner s'apprête,  
Ou menace votre tête  
Par des crimes supposés,  
L'*estime* a les bras croisés:  
Qu'il vous faille pour ressource  
Un prompt secours de la bourse  
Dans quelque péril urgent,  
L'*estime* n'a point d'argent.  
Pellisson, recueil. ]

**Estime.** Terme de Mer. Il se dit du calcul que fait tous les jours le pilote du chemin qu'a fait le vaisseau. ( La plus grande science d'un Pilote est de savoir faire une bonne *estime*. )

**Estimer, v. a.** Honorer. Avoir de l'*estime* pour quelqu'un. Je t'estime. ( C'est un homme qu'il *estime* extrêmement. Si ils répondirent qu'ils *estimaient* la place importante. )  
Quin. l. 3. )

**Est, s. m.** Terme de Mairier. Vent médiocrement chaud & sec, qui est un des vents Cardinaux & qui souffle du Le-

**Estimer**, *v. a.* Faire l'estimation d'une chose, la priser. En dire le prix. (Estimer cent piols d'une pierre précieuse.)

**Estive**, *f. f.* Femme de Mer qui se dit du juste contre-poids qu'on donne aux Vaisseaux & Galeres, pour faciliter leur mouvement. (Un Pilote doit prendre garde que son vaisseau ne soit jamais hors d'estive.)

† **Estoc**, *f. m.* Ce mot pour dire tronc d'arbre, est hors d'usage.

**Estoc**, *f. m.* pour dire droit ligne en matière de gens d'origine se dit pas, ou tout au plus il n'a lieu que dans le burlesque.

† **Cela ne vient pas de son estoc**. Cela se dit pour dire, cela ne vient pas de lui.

† **Estoc**. Mot vieux & burlesque pour dire langue épée. (Ils ont l'estoc bien formé & bien pointu. *Voit. prof.* Vous levez av z fait voir un tour d'estoc qui dans le cœur leur donne un coup d'estoc. *Voit. prof.*)

† **Estoc**. Boite qu'on porte avec l'estoc. (Frapper d'estoc & de taille.)

**Estocade**, *f. f.* Sorte de grande épée défilée & pointue, qui n'est plus guère en usage. (Il a une estocade à son côté.)

**Estocade**. Coup d'estocade. (Pousser une estocade de quarte. Allonger une estocade de pied femme. Parer une estocade.)

\* † **Estocader**. Mot burlesque pour dire ouvrage de vers, ou de prose, ou l'on demande quelque chose. Demande qu'on fait à quel qu'un pour en obtenir quelque argent. (Dieu nous garde de tous prestidiviseurs d'estocade. *Scap. prof.*)

† **Estocader**, *v. r.* Ce mot au propre est hors d'usage & tout au plus il ne peut trouver sa place que dans le burlesque. Au lieu d'estocader, on dit si porter des coups d'épée.

\* † **Estoc d.r.** Ce mot au figuré est burlesque. Il signifie Demander. Implorer à force de demander quelque chose. (Les Poëtes le vont bien estocader. *Scap. prof.*)

\* † **Estocader**. Ce mot au figuré se dit encore en un sens assez plaisant, comme lors qu'on dit estocader la vérité.

**ESTOMAC**, *f. m.* La partie de l'animal où se fait la première coction des viandes. (Bon estomac. Méchant estomac. Fortifier ou affaiblir l'estomac. Il a un estomac d'autruche, il digérerait le fer.)

**ESTRADE**, *f. f.* Lieu élevé dans une chambre où l'on met un lit. (Faire une estrade.)

**Estade**. Ce mot se dit en parlant de guerre, mais il n'est dit pas seul. (Entre l'estade, faire quelque contre pour découvrir quelque chose.)

**ESTRAGALE**, *f. f.* Terme de *Turneur*. Petit rond de bois noir qui sert d'ornement aux ouvrages tournez.

**ESTRAGON**, *f. m.* Herbe longue & menue qui a quelque odeur, & qu'on mange en salade. (Vinaigre d'estragon, c'est à dire, auquel on a fait tremper de l'estragon.)

**ESTRAMAÇON**, *f. m.* Terme de *Fourbisseur*. C'est la partie du sabre qui est environ un demi pied au dessous de la pointe. (Quand on a le sabre à la main, on se tient plutôt de l'estramaçon que de la pointe. Avoir une cuirasse à l'épreuve de l'estramaçon.)

**ESTRAMAÇON**. Terme de *gens qui jouent du bâton à deux bouts*. C'est la partie du bâton à deux bouts, qui est un bon pied au dessous de la pointe. (Avec le bâton à deux bouts on peut faire le demi mulinet pour se mettre en garde, & aux approches se servir de la pointe ou de l'estramaçon. *Gasa, traité des armes l. 1. ch. 3.*)

**ESTRAMAÇON**, *f. m.* C'est un coup d'épée sur la teste à la façon Espagnole. (Un bon coup d'estramaçon, un furieux, un horrible, coup d'estramaçon. Se décharger des coups d'estramaçon sur la tête, se donner des coups d'estramaçon sur la tête. *L'ouvrage Maître d'Armes, &c.*) C'est de décharger sur la tête des coups d'épée à la manière des Espagnols. On dit aussi gratuitement un coup d'estramaçon. *L'ouvrage. Maître d'Armes, &c.*)

**ESTRAMAÇONNER**, *v. n.* C'est se battre à coups d'estramaçon. (Ils ont estramaçonné un bon quart d'heure.)

**ESTRAPADE**, *f. f.* Tige d'un grand & d'un haut arbre arrondi, cheville & fiche avant en terre avec des arbres dans lesquels il a puient de côté & d'autre afin de trapper les soldats qui ont fait des fautes qui ne mènent pas la mort.

**ESTRAPADE**. Li ou est l'estrapade. Supplée qui consiste à monter & à laisser tomber avec un tour qui se fait deux ou trois fois, plus ou moins un tour et bien he d'un de l'estrapade. (Le bourreau donne l'estrapade, il a été condamné à deux coups d'estrapade.)

**ESTRAPADE**, *f. f.* Terme de *danseur de corde* & de *estrapade*. Tout ce qu'on fait en v. léchant sur la corde. Il consiste à le tenir fortement sur pied avec les mains à la corde, à faire passer une ou plusieurs fois son corps entre les deux bras, qu'on tient à une pié & demi l'un de l'autre. (La simple estrapade. La double estrapade, la double, la triple estrapade. Se donner l'estrapade.)

† **ESTRAPADE**, *f. f.* Il se dit quelquefois figurément en parlant des Autans & de leurs ouvrages; mais il est comique. Il signifie le peine qu'on donne à son esprit pour faire quelque chose. (Il ne l'auroit rien fait qu'il ne donne l'estrapade à son esprit. La Seire ne donnoit point l'estrapade à son esprit, car il faisoit les livres sur le dos de son Imprimeur.)

**ESTRAPADER**, *v. a.* Donner l'estrapade. (Estrapader un soldat.)

**ESTRAPADAIN**, *f. m.* Espèce de petit blanc qu'on met au milieu du carreau, ou au fond de la coctche pour s'asseoir.

**ESTROPÉ**, *v. a.* Oter par quelque coup violent l'usage de quelque bras, ou de quelque jambe. (Estropier une personne à force de la battre. Le pauvre garçon est revenu de l'armée estropié.)

[† On n'est pas tant estropié quand on se fait du bras, ou des jambes que quand on est de la bouche. *Le d'Après* il est estropié de la cervelle. *Gen. Ep. l. 3.* \* L'expression estropié. *Patru pl. l. 3.*)

**ESTROPÉ**, *v. r.* Celui qui est estropié. Le Roi a fondé une sorte de magnifique hospital pour les estropiez & autres invalides.)

**ESTURGEON**, *f. m.* Poisson de mer qui entre aux rivières d'eau douce, qui est cartilagineux, qui a le milieu pointu, le ventre plat, le dos bleu & étuvé, qui est de bon goût & de bonne nourriture. *Rend.*

E T. E T A.

**ET**. Sorte de conjonctive qui ne doit pas être répétée que bien à propos; & qui dans une période & parmi plusieurs noms qu'on met un même régime, ne se met d'ordinaire qu'au dernier. Exemple, il a des paroles pleines de force, de majesté & de douceur. *Voyez remarques sur les.*

**ETABLE**, *f. f.* Lieu de la ferme ou de la maison des charrs, où l'on met les vaches, les bœufs, ou les cochons. (Une grande, ou une petite etable. Une etable à cochons. Une etable à bœufs.)

**Etable**. Femme de Mer. Continuation de la quille du navire, laquelle commence à l'endroit où la quille cesse d'être droite.

**Etable**, *v. a.* Mettre dans des écuries. (Il faut que l'écurie où l'on étale les chevaux soit unie. *Soleil, parfas Marechal, ch. 14.*)

**Etabli**, *f. m.* *etablie*, *f. f.* L'auteur du dictionnaire des 4 arts dit toujours *etablie*, mais l'usage est contraire à ce mot. Il faut donc dire avec les artisans *etablis*. L'*etabli* est d'ordinaire une espèce de table fournee de piez ou de streaux sur laquelle de certains artisans travaillent.

**Etabli**, *v. a.* Faire, creer & rendre stable quelque chose. (Etabli des loix, des Magistrats, des impôts.)

\* **Etabli**. Donner un établissement. Placer en quelque lieu avantageux. (Etabli quelqu'un dans l'emploi. *La huc de la Rochefoucault*. Il aida à l'établissement à la Cour. *Nov.* Etabli une personne dans le monde.)

**Etablir**, *v. r.* Se faire un établissement. (C'est un jeune homme qui commence à s'établir.)

[† Mot qui aura peine à s'établir. *Tau. Rom.* Mot établi.]

**Etablissement**, *f. m.* C'est l'action par laquelle on établit, on fonde, on érige, ou fait quelque chose pour demeurer stable. (Les lettres patentes pour l'établissement d'une Académie.)

**Etablissement**. Imposition de quelque droit, ou de quelque impôt. Faire l'établissement de quelque droit nouveau.)

\* **Etablissement**. Retraite d'un. Retraite d'un & ou appartenant on voit quelque assurance de retraite. Il faut faire un établissement une fois en la vie. C'est un etabli pour le reste de ses jours. Proposer un établissement. C'est proposer un établissement. Donner un établissement à une personne. *Le d'Après de la Rochefoucault.*)

**ETA**, *v. n.* Un des apices de l'écriture. (Roger au prince estropié de la tête d'un de ses yeux, ou qu'il a perdu.)



**Étages.** Ce mot se dit entre *vaniers*. Ils disent. / Un *vezier* à plusieurs étages )

**Étage.** Terme de *Jardinier*. Les *Jardiniers* disent, il faut laisser monter les arbres par étages, c'est à dire; peu à peu. Ils disent aussi, il faut que cet arbre ait un seul étage de bonnes racines, c'est à dire, qu'il y ait des racines sortant tout autour du pied, de sorte qu'il n'y en ait point de beaucoup plus hautes, ni de beaucoup plus basses les unes que les autres. *Quint. Jardins, Tome 1*)

† **Étage.** Ce mot au figuré, signifie état, condition, sorte. ( Les gens du plus bas étage. Il y a des esprits de tous les étages )

† **Étage.** *Atriplic étage*, ady. Extiemement. Au dernier point. ( Il est fou à triple étage )

[ † **Étage.** Son manoir sur son sein décent à double étage, *Dépreaux, Lu rim, c. 1.* )

**ÉTAIE**, *f. m.* Terme de *mer*. Grosse corde attachée par l'un des bouts au haut du mat, & de l'autre au pic du mat qui est au devant vers la proue.

**ÉTAIE**, *f. f.* Prononcez *été*. Ce mot signifie *appui*. [ Une bonne *étaie*. ]

**ÉTAIER**, *v. a.* Prononcez *étier*. Appuyer avec des étaies. ( *Étaier un bâtiment. Mar. bien étaier.* )

**ÉTAIR**, *f. m.* Prononcez *Étain*. On le peut aussi écrire par une *n*. Une sorte de métal tres connu dont on fait des plats, des assiettes, des pots, &c. ( *Étain commun, fin, sonnant, cristallin. Étain de glace, &c. L'Étain d'Angleterre est le meilleur & le plus cher.* )

**ÉTAIRER**. Voyez *étamer*.

**ÉTAI**, *f. m.* Terme de *Boucher*. Espèce de boutique où le boucher débite sa viande, & où il a des planches en dos d'âne, plusieurs petits ais, & un gros ais sur lequel on coupe & dépece la viande.

**Étalage**, *f. m.* Terme de *Marchand*. Marchandise étalée pour être vue & vendue. ( Un bel étalage. Mettre quelque chose à l'étalage. )

\* † **Étaler sa science en étalage.** C'est montrer & faire voir sa science. )

**Étaler**, *v. a.* Terme de *Marchand*. Mettre en étalage. Faire voir & déplier la marchandise qui est à vendre. ( *Étaler des livres. Étaler de la marchandise.* )

\* **Étaler.** Ce mot, au figuré, signifie faire voir, faire paroître. Montrer. ( J'ai horreur de leur infamie, car ils *étalent* ici par tout leur moiesse & leur lâcheté. *Abbl. Luc. Tome 1 Dialogue des morts. Étaler la folie. Abbl. Luc. T. 1. Étaler son zèle. Racine, Iphig. act. 2. Étaler ses charmes, ses apas.* )

† **Étaleur**, *f. m.* Pauvre Libraire qui étale des livres sur les rebords du pont-neuf.

**Étales**, *f. m.* Boucher qui tient & gouverne un étal, & qui y vend de la viande.

**ÉTALON**, *f. m.* Cheval destiné pour couvrir les cavales. ( Les meilleurs étalons sont les Barbes & les chevaux d'Espagne de bon poil & bien marquez. Il faut choisir un étalon de bon poil. L'étalon ne doit pas couvrir avant cinq ans, ni passé quinze. Donner l'étalon aux cavales. ) Il y a des femmes qui sont les précieuses & qui trouvent étalon trop rude, disent *étalon*; mais toutes celles qui paient le mieux suivent le bon usage, & disent *étalon*.

**Étalon**. Mesure de cuivre qu'on garde à l'hôtel de ville de Paris & sur laquelle on règle toutes les mesures dont on se sert pour la distribution des liqueurs, & qui doivent être marquées aux armes du Roi & de la ville. *Ordonnances de Turenne, l. 9.*

**Étal mer**, *v. a.* Marquer les mesures aux armes du Roi & de la ville quand elles sont conformes à l'étalon. ( *Étalonnez les mesures. Mesure étalonnée.* )

**Étalonneur**, *f. m.* Celui qui étalonne les mesures.

**ÉTAMER**, *étamer*, *v. a.* Terme de *Chaudronnier* & d'*Épouvier*. Blanchir quelque chose de n'étal avec de l'étain. Couvrir légèrement & superficiellement d'étain pour empêcher le mauvais effet de certains métal. Des hommes savans dans la langue croient qu'il faut dire *étamer*; néanmoins presque tous les chaudronniers disent *étamer*. ( *Étamer une armure, une castrole. Étamer les branches d'un mors. Étamer à simple suie, à double suie.* )

**ÉTAMINE**, *f. f.* Sorte d'étoffe légère qui est faite comme la toile, avec de la laine sèche & dégraissée avec du layon noir.

( Une bonne étamine de Chalons, ou de Reims. )

**Étamme**. Terme d'*Apotecaire*. Morceau d'étoffe claire pour passer & filtrer des liqueurs. On a aussi appellez *Étamme* les blutereaux, ou filz de litz faits de crin.

**Étamme**. Ce mot se dit au figuré, dans cette façon de parler passer par l'étamine, qui signifie être bien examiné, éprouvé, purgé & nettoyé. On dit d'un qui a été taxé, *il a passé par l'étamine*. On le dit d'une pert-nue qui a été longtems traitée par les *M. decims*, ou les *Chirurgiens*.

Tout ce qui s'offre à moi passe par l'étamine.

*Dépreaux, Surve 7.*

Je cherche Un homme qui soit homme & de fait & de mine.

Et qui pût des vertus passer par l'étamine.

*Reg. dot. 12.*

Pour moi qui des fois plus de cent ai passé par cette étamine.

**ÉTAMPE**, *f. f.* Terme de *Chaudronnier*, &c. C'est l'étain dont le Chaudronnier se sert pour étamer ses ouvrages ( *Étamer une tontière à simple étamine. Étamer une marmite à double étamine. L'étamine ne dure pas long-tems.* )

**ÉTANCHER**, *v. a.* Ce mot se dit de sang, & signifie Arrêter. Empêcher de couler. ( *Étancher le sang. Le sang est étanché. On dit aussi étancher la toif.* )

**Étanchement**, *f. m.* L'action d'étancher. ( *Étanchement de sang.* )

**ÉTANÇON**; *étanson*, *f. m.* Étaie. Apui qui tient les choses fermes & en état.

**Étançonner**, *éta sonner*, *v. a.* Appuyer avec des étançons. ( *Étançonner la presse.* )

**ÉTANG**, *f. m.* Eaux qui sont ordinairement douces qui viennent de quelque source, qui sont retenues par une chauffie, & où l'on met du poisson qu'on pêche lors qu'il est à propos. ( *Pêcher un étang.* )

*Étang d'eau douce.*

**Étang de mer**. Etang de certaines eaux dont la mer s'est déchargée.

**ÉTAPE**, *f. f.* Lieu où l'on vend le cidre & le vin que les marchans font venir par terre à Paris. ( *L'étape est belle & grande.* )

**Étape**. Ce mot se dit en parlant de troupes qui passent. Lieu distant d'un autre de 4. ou 5. lieues, où il y a magasin pour fournir des vivres aux soldats qui font sur la route. ( On a établi de bonnes étapes sur toute la route. Une bonne, ou méchante étape. *Bruler l'étape*, ou *faire cuire l'étape*. C'est quand les Officiers prennent de l'argent pour une étape & font passer outre leurs soldats sans y loger. )

**Étape**. Magasin où sont les vivres destinez pour les soldats qui passent.

**Étape**. Ce qu'on donne à un fantassin pour sa subsistance. Ce qu'on donne à un cavalier pour sa nourriture & celle de son cheval. ( *Fournir l'étape. Livrer l'étape. Donner l'étape. Les soldats vont prendre leurs étapes lors qu'ils sont logez.* )

**Étapier**, *f. m.* Celui qui est commis pour donner l'étape aux soldats.

**ÉTAT**, *f. m.* Disposition. ( *Savoir l'état des affaires Allanceurs. Elle ne lui cachoit pas l'état de son esprit. Mémoires de Monsieur le Duc de la Rochefoucault.* )

**État**. Manière dont une personne est, ou se porte. ( *Vous ne m'aurez pu voir en l'état où j'étois sans écoufer de douleur. Le Comte de Busi.* )

**État**. Poste avantageux pour faire quelque chose. ( *Il est en état de faire fortune.* )

**État**. Pouvoir. ( *Être en état de servir ses amis.* )

**État**. Dessein. ( *Il faisoit état d'attaquer les Grecs. Ablancourt, Ret. l. 4. c. 1.* )

**État**. Littine. Créance. ( *Faire état d'une personne. Faites état que les Pères n'ont jamais parlé de la sortie. Faj. l. 4. C'est à dire, croisez.* )

**État**. *Empire*. Roisume. ( *C'est une chose qui regarde l'Etat. On l'a dépoillé d'une partie de ses États.* )

Un *homme d'Etat*. Un *Ministre d'Etat*. Un *Conseiller d'Etat*. Un *Sénétraire d'Etat*, &c. C'est le *Ministre d'un Prince*. C'est un homme intelligent dans le Gouvernement d'un Etat. Un *Conseil d'Etat*. C'est le Conseil où l'on délibere ce qui regarde les intérêts d'un Etat. *La raison d'Etat*. C'est une raison qui regar-

de le bien de l'Etat. *Un coup d'Etat.* C'est une affaire importante à l'Etat.  
*Messieurs les Etats des Provinces Unies.* Termes consacrez pour dire, *Les Provinces Unies.*  
*Etat.* Rang & ordre Politique entre les hommes du Roïaume. (Ainsi on dit le tiers état.)  
*Etas.* Assemblee de la Noblesse, du Clergé & du Peuple pour le service du Roi. (Assembl. les Etas. Tenir les Etas. Aller aux Etas.)  
*Etat.* Denombrement certain des Officiers & domestiques du Roi. [Ette couché sur l'état de la maison du Roi.]  
*Etat major.* Terme de Guerre. C'est un rôle des Officiers à qui on assigne une plus grande fourniture de l'étape, & des utensiles, qu'àu reste des personnes dont l'armée est composée.  
*Etat d'innocence.* Terme de Théologie. C'est l'état auquel le premier homme a été créé dans une connoissance parfaite & dans un amour actuel de Dieu sans concupiscence.  
*Etat de la nature pure.* C'est un état chimérique où quelques uns prétendent que l'homme pouvoit être créé, sujet aux miseres & à la concupiscence comme nous sommes.  
**ET AU, f. m.** Terme de Serrurier, de Couvreur & d'autres. Sorte de machine de fer, qui a deux mords & une clef pour serres les mords, afin de tenir fermes les pieces qu'on travaille. (Un bon etau.)

E T E.

**ÉTÉ, f. m.** La saison de l'année la plus chaude, & celle où le Soleil parcourt les signes de l'Ecrevisse, du Lion & de la Vierge. L'été a été beau cette année. Été pluvieux. Passer l'été en Province & l'hiver à Paris.)  
*L'été S. Martin.* C'est le tems qui est entre la Tous-Sains & la S. Martin & quelque peu apres. (Le pauvre ete S. Martin tremble sous sa robe de chambre. *Sur poël*)  
**ET EIGNOIR, e. m.** L'usage est pour *eteignoir*. Pièce de fer blanc, ou d'autre metal, formé en conc, qu'on met sur les chandelles & les cierges pour les éteindre.  
*Eteindre, v. a. l'éteins, tu éteins, il éteint, nous éteignons, j'éteins, j'éteignez, vous éteignez, que j'éteigne.* C'est Etouffer le feu. Faire périr la lumière. Plonger une chose rougie au feu dans de l'eau froide. (Eteindre le feu, la chandelle, le fer.)  
 \* *Eteindre, v. a.* Ce mot au figuré, signifie, diminuer, amortir, étouffer & faire cesser une chose, ou une action. (Eteindre une guerre, une sédition, un proces. Eteindre le feu de la concupiscence)  
 [ Rien ne peut éteindre la passion que j'ai pour vous, *l'ot. l. 40.* confiderez ses yeux éteints & ses regards de travers, *Ablancourt, Luc. Tome 3.* Eteindre dans les cœurs la tendresse & l'amour, *Racine, Iphigene a. 2. f. 3.* Leur haine pour Hector n'est pas encore éteinte, *Racine, Andromaque, acte 1. scene 4.* ]  
 \* *Eteindre, Abolir.* Ancantir. (Eteindre une famille. Eteindre une petition, &c.)  
 \* *Eteindre de la chaux.* C'est la delaisser avec de l'eau, pour la conserver jusqu'à ce qu'on l'emploie, sans quoi elle se gâteroit, se consumeroit & deviendroit inutile.  
**ETENDART, f. m.** Bâton tourné auquel est attaché un morceau de tafetas en forme de petite bannière: Ce tafetas est souvent brodé & a la figure du soleil au milieu, avec cette devise du Roi, *Nec pluribus impar,* & est porté par un Cornette.  
*Etendard.* Terme de Fleuriste. Il se dit en parlant de certaines fleurs qu'on appelle *Iris,* & signifie les trois feuilles supérieures qui s'élevent au dessus des autres. (Iris qui a les etendards gris, panachez de violet.)  
**ETENDOIR, f. m.** Terme d'Architecture. C'est un bâton long de 4 ou 5 piez, au haut duquel il y a une petite planche, sur laquelle on met & porte. Il y a des cordes les e lampes, & les feuilles des livres qui viennent d'être imprimées, afin qu'elles s'y puissent secher.  
*Eteindre, v. a. l'éteins, j'ai étendu, j'étendis.* Ouvrir & déplier au long. (Eteindre en large. Etendre les bras. Etendre du beurre sur du pain. Etendre du linge. Un oncle a étendu ses ailes.)  
 \* *Eteindre se ce qu'on.* *Vau. L'um. l. 3. 12.* C'est à dire, les porter plus loin. Le dominant d'Espagne s'étend fort loin dans les quatre principales parties du monde.  
 \* *Eteindre une loi.* Etendre la signification d'un mot.)  
*S'étendre, v. r.* (S'étendre sur son lit. Elle ne s'étendait guere moins que les Indes, *Abt. A. l. 7.* \* S'étendre sur les tourna-

ges de quel'qu'un. *Abt. A. 6.* Cet Orateur s'est fort étendu sur une telle matiere.)  
*Eteindre, e. m.* *etendar, adj.* Qui a de l'étendue. Spacieux. Ouvert & déplié tout au long. Couché de son long. (Il est étendu sur son lit. Avait les bras étendus.)  
*Eteindre, f. f.* Terme de Philosophie. Matière qui a trois dimensions & qui s'étend en longueur, largeur & profondeur. (L'étendue est l'objet de la Géometrie.)  
*Eteindre, f. f.* Grand espace. Longueur. (Païs d'une longue étendue. *Ablancourt.* Donnez à votre ouvrage une juste étendue. *L'éprouve, Pétrique, c. 3.*) Il se dit aussi du tems. (Notre vie est d'une courte étendue. La Periode Julienne est d'une grande étendue.)  
 \* Je veux donner à ma haine une libre étendue, *Racine, Andromaque, a. 1. f. 4.*  
 \* *Eteindre d'esprit.* Elle consiste à comprendre un grand nombre de principes sans les confondre.  
**ETERNEL, f. m.** Dieu. Etre souverain, qui n'a point en de commencement & n'aura point de fin. (Il les reçoit comme des hotes que l'Eternel lui envoie. *Parva parva 3*)  
*Eternel, e. m.* *eternell, adj.* Qui n'aura point de fin. Qui durera toujours. (Les dangers iouissent en ces peines éternelles.)  
 \* *† Eternel, e. m.* *eternelle, Perpetuel.* (Leur éternelle inquietude quelque image des eniers. *Co. Epi. l. 3*)  
*Eternelle, f. f.* Sorte de plante qui produit des fleurs jaunes en forme de coquel.  
*Eternellement, adv.* Toujours. (Les damnés souffriront éternellement.)  
 \* *† Eternellement, n. r.* Incessamment. Sans cesse. (Ils sont éternellement ensemble.)  
 Il est certain qu'un jeune Anarit Croit aimer d'un amour extrême, Et jure qu'éternelle ment Il aimera l'objet qu'il aime. *Tragédie de piécé galante.*  
*Eterniser, v. a.* Immortaliser. (Eterniser les belles actions des grans hommes. Eterniser la memoire d'un bienfait. Eterniser la memoire de son Nom.)  
*Eternité, f. f.* Il se dit de ce qui n'a ni commencement ni fin. (Dieu est de toute éternité.)  
*Eternité, f. f.* Immortalité. (Il n'y a guere de choses plus difficiles, que d'écrire l'histoire, si l'on veut travailler pour l'éternité, *Abt. Luc. Tome 2.*)  
**ETERNUER, v. n.** C'est ce qu'on dit du cerveau qui se decharge par les narines. (Il a éternué six fois. Je ne fais qu'éternuer.)  
*Eternuer, f. f.* L'Action d'éternuer. Mouvement violent du cerveau par lequel il se décharge de chasser par les narines ce qui lui nuit.  
**ETÈTER, v. a.** Terme de Jardinier. Couper le haut d'un arbre. Couper la tête d'un arbre. (Etêter les arbres. Un arbre etêté.)  
**ETEU, f. m.** Prononcez *eteu*. Balle liée avec de la ficelle, & qui n'a pas encore sa dernière couverture. Une balle de jeu de paume.  
 \* *† Repousser, ou renvoyer l'eteuf.* Façon de parler proverbiale, pour dire repliquer verbeement, repousser une injure par une plus forte.  
**ETEUTE, f. f.** C'est la partie de la paille qui reste sur le champ après qu'on a coupé le blé. (Bruler l'eteute.)

E T I.

**ETIENNE, f. m.** Nom d'homme qui vient du Grec & qui veut dire couronne, son d m nunt est *Etios* qui signifie petit Etienne. (S. Etienne a été le prem et Martyr de l'Eglise Chrétienne.)  
**ETIMOLOGIE, f. f.** Ce mot est Grec. Vritable signification & origine d'un mot  
*Etimo logie, f. m.* Qui fait des étimologies. Qui fait les étimologies de quelque langue. (Un fameux Etimologiste.)  
*Etimologique, adj.* Propre pour trouver des étimologies (Etimet etimologique. Dictionnaire Etimologique.)  
**ETINELLE, f. f.** Petit blucite qui sort du feu ou d'un coup dur qui le choquent. (Faire naître des étinelles. Eviter des étinelles. Les coups durs qui le choquent produisent des étinelles. Une feue étinelle peut produire un grand et bratement.)  
 [ C'étoit un grand butin s'il s'en fût resté aux raiens une étinelle  
 de son-



de courage. *Vau. Quin. l. 9. c. 2.* Une étincelle d'esprit, de vertu, &c. Une étincelle de guerre, de ledition, &c.]  
**Étinceller**, v. n. Ce mot se dit proprement du feu & des cotons durs qui se choquent. Jeter des étincelles. [ Feu qui étincelle. Pierre qui étincelle ]

[ \* Ses yeux étincellent, c'est à dire, qu'ils brillent, & sont pleins de feu. Ses ouvrages étincellent de sublimes beautez, *Dépreaux, Poétique, c. 2.* ]  
**Étincelle**, Part. Qui étincelle.

\* **Étincellant**, *étincellante*, adj. Brillant. Eclatant. Plein de feu. Perillant. [ Il a les yeux étincellans. ]

**S'ÉTIOLER**, v. r. Terme de Jardinier. Il se dit des plantes qui pour être trop serrées dans leur planche montent plus haut qu'elles ne doivent, & ainsi au lieu d'être grosses & fortes, elles sont foibles & menues. [ Ces plantes s'étiolent, ou font étiolées. ]

**S'Étioler**, v. r. Il se dit aussi des branches qui sont dans le milieu des arbres trop confus & trop serrés. Ces branches commencent à s'étioler, & il faut prendre garde qu'elles ne continuent à s'étioler d'avantage. *Quin. Jardin fruitier, T. 1.*

**ÉTIQUE**, adj. Maigre. Qui n'a que les os & la peau. ( Corps étique. *Mai. Poëf. Fievre étique.* )

**ÉTIQUETTE**, f. f. Terme de Procureur. Petit billet qu'on met sur le sac & où l'on met le nom de la partie. ( Etiquette mal attachée. ) ( Attacher une étiquette. ) Les Apothicaires appellent aussi étiquettes les petits billets qu'ils mettent sur les fioles.

\* *Juger sur l'étiquette du sac.* C'est à dire, juger légèrement, & sans une connoissance parfaite des choses. *Condamner sur l'étiquette.* C'est à dire, sans une vraie connoissance.

**Étiquetter**, v. a. ou mettre l'étiquette. L'un & l'autre est en usage parmi les Avocats & les Procureurs; mais il y en a qui siment mieux la seconde façon de parler que la première; & en effet on dit plus souvent entre gens de Thémis mettre l'étiquette sur un sac, qu'étiquetter un sac; mais il y a bien à espérer pour étiquetter, par ce qu'il est le plus vif & le plus court. Les Apothicaires disent étiqueter une fiole.

† **ÉTIERER**, v. a. Plusieurs Artisans se servent de ce mot pour dire étendre, allonger. ( Les ferronniers étierent le fer chaud sur l'enclume. )

E T O.

**ÉTOFE**, f. m. Ouvrage de laine, ou de soie dont on s'habille. ( Lever l'étofe chez un marchand. Marquer l'étofe. Couper l'étofe. )

**Étofe**, f. f. Ce mot se dit aussi plus généralement de la matière sur laquelle les Artisans travaillent. Ils appellent étofe toute sorte de métal, le fer & l'acier, le laiton, &c. Cette cloche est de bonne étofe. Ces bottes sont de bonne étofe, c'est à dire d'un cuir bien conditionné. Il entre diverses sortes d'étofe dans les chapaux, &c.

\* **Étofe**. Ce mot au figuré, signifie forte, condition. ( Ce sont des gens de même étofe. Un homme de basse étofe. )

\* **Étofer** un ouvrage. Un ouvrage bien étofé. C'est à dire bien orné, bien garni. Les ouvriers en fer appellent étofe, du fer préparé, en sorte qu'il est meilleur que le fer ordinaire & moins dur que l'acier.

† **Bourgeois, artisans & autres gens de telle étofe.** *Ablancourt, Luc. Tome 1.*

**Étofes**. Terme de Brodeur. Les soies retorses qui sont entortillées sur la broche avec laquelle on travaille.

**ÉTOILE**, *étoilé*, adj. Qui est plein d'étoiles. ( Le ciel est ce soir fort étoilé. Des globes étoilés. Les palais sont ouverts. *Veit Poëf.* )

**Étoile**, f. f. Partie brillante du Ciel. Partie de constellation. ( *Étoile fixe*, c'est une étoile lumineuse, & qui garde toujours la même situation. *Étoile errante*. C'est une étoile qui change continuellement de situation. Le lever & le coucher des étoiles. Il y a des étoiles de diverse grandeur. On a observé de nouvelles étoiles dans le Ciel. )

( \* Il n'imprime que les étoiles me soient contraires. *Voit. l. 29* Si vous m'aimez, j'en reu traces aux étoiles & à l'amour. *Voit. l. 78* L'étoile de la nation Française est de se jasser de son propre bon heur. *Monsieur le Duc de la Roche Boucau*: C'est mon étoile, & non pas mon choix qui m'oblige à vous aimer. *Le Comte de Buis.* )

**Étoile**. Espèce d'insecte de mer qui a la figure d'une étoile avec cinq branches, au milieu desquelles est la bouche qui a cinq dents.

**Étoile volante**. Sorte de météore.

**Étoile**. Sorte de petite fleur blanche qui vient en Avril & en Mai.

**Étoile**. Terme d'Imprimeur. Petite marque en forme d'étoile qu'on met dans les livres pour remplir les vuides d'un mot qu'on n'imprime pas, ou pour marquer quelque autre chose, comme, par exemple, dans ce Dictionnaire cette marque \* signifie que les mots, au devant desquels elle est mise se prennent dans un sens figuré.

\* **Étoile**, ou *sert a étoile*. Terme de Fortification. C'est un ouvrage fait à angles saillans, & qui a six pointes.

**Étoile**, ou *plate* au front du cheval. ( Ce cheval a une étoile au front. )

**ÉTOILE**, f. f. Terme d'Eglise. Sorte de grande bande benite, longue, & large que le Prêtre se met sur le cou, & croise sur son estomac, & que le Diacre porte en charpe, de l'épaule gauche sous le bras droit.

**ÉTONNEMENT**, f. m. Epouvante. Sorte de surprise étonnante: ( Tout le monde est dans l'étonnement. Être ravi d'étonnement. Il a peine à revenir de son étonnement. )

**Étonner**, v. a. Epouvante. Surprendre d'une certaine manière qui touche. ( Cela étonne tout le monde. Je suis étonné de son procédé à mon égard. )

**S'Étonner**, v. n. Être épouvanté. ( Un criminel s'étonne à la vuë des Jugés, & de l'appareil de son supplice. )

**S'Étonner**. Être surpris. ( Je m'étonne de votre silence, de votre paresse, &c. Il ne s'étonne pas pour le bruit qu'on fait. )

**Étonnant**. Part. Qui étonne.

**Étonnant, étonnante**, adj. Surprenant. Qui étonne. ( Sa conduite est étonnante. Cela est étonnant. )

**Étonné, étonnée**, adj. Surpris. ( Il est étonné comme un fondeur de cloches. *Proverbe.* )

**ÉTOUFFEMENT**, f. m. Sorte de suffocation. Sorte de mal qui semble nous suffoquer. ( Il me prend quelquefois des étouffemens qui me font peur. )

**ÉTOUFER**, v. a. Faire mourir en suffoquant. ( Etoufer une personne engagée. J'ai pensé être étouffé à la porte. *Mol. S'Étoufer de manger. Vau. Quin. l. 5. r. 1.* Etouffé de douleur, *Le Comte de Buis.* Hercule étouffa des serpens, étant encore au berceau. L'Apoplexie étouffe. La fumée étouffe. Les eaux étouffent ceux qui se noient. )

\* On dit que des habits trop chauds & trop lourds étouffent ceux qui les portent.

[ \* La grande joie où je suis étouffe toutes mes paroles. *Étoufer* les semences d'une guerre civile. *Abl. Tac. Ann. 3.* *Étoufer* une révolte. *Vau. Quin. l. 6.* *Étoufer* les ressentimens. *Vau. Quin. l. 6.* ]

**Étoufer**, ou *s'Étoufer* de rire. C'est rire par excès.

**Étouffant**. Part. Qui étouffe.

**Étouffant, étouffante**, adj. Si excessif qu'il peut presque suffoquer. ( Il fait une chaleur étouffante. )

**Étouffoir**, f. m. Instrument de métal haut d'environ 3. piez, creux, rond, ouvert par le bas & couvert par le haut, que les boulangers mettent sur la braise pour l'éteindre & l'étouffer.

**ÉTOUPES**, f. f. En Latin *strapa*. Ce qui sert du chanvre lors qu'on l'habille & qu'on le passe par les sérans. [ \* † Mettre le feu aux étoupes. C'est alumer la coëre des gens qui sont en querelle. ]

† **Étouper**, v. a. Boucher avec des étoupes. Boucher. ( Les oreilles il lui coupa. )

Et les conduits en *étoupa*. *Voiture, Poësies.* **Étouper** une bouteille. \* *S'Étouper* les oreilles. C'est ne vouloir rien ouïr. N'être point touché des cris & des plaintes des misérables.

† **ÉTOURDERIE**, f. f. Ce mot ne s'écrit pas, mais il se dit en parlant, c'est à dire, *action étourdie*. ( Il a fait une étourdérie. C'est une étourdérie de petit garçon. )

**Étourdir**, v. a. Rompre la cote à force de bruit, ou de criaillerie. ( Le son des cloches étourdit quand on les entend de pres. )

( \* Vous êtes de plaisantes gens avec vos regles dont vous nous étourdez tous les jours. *Mol.* Etourdir les ignorans. *Abl.* )

**S'Étourdir**, v. r. S'ôter le sentiment d'une chose, & se tromper en quelque façon soi-même. ( C'est un idiot qui s'écrit ce qu'il peut pour s'écourdir sur les peines qui sont réservées aux impiés apres la mort. En faisant de beaux raisonnemens sur l'imortalité de l'ame, il cherche à s'écourdir sur la crainte de la mort. *Nouvelles remarques.* )

**Étourdi**, f. m. Qui est un peu précipité dans la conduite, qui a de l'imprudence. ( C'est un franc étourdi. )





**ÉTRIVIÈRES, f.m.** Ce mot pour signifier les corps de fer est qu'on donne à quelqu'un n'a point de singulier ( Il a en les étrivières. On lui a donné les étrivières. )

**Étrivière, f.** Ce mot a un singulier & un pluriel lorsqu'il signifie ces morceaux de cuir larges d'environ deux pouces qu'on passe aux boucles qui tiennent aux bandes de la selle & qui servent à porter les étriers.

**ÉTROIT, étroite, adj.** Prononcez *étrét, étrète*. Qui n'est pas large. ( Drap étroit. Toile fort étroite. Boutic étroit. Chemin étroit. Habit étroit. Soûliers trop étroits )

[ Être dans une étroite amitié avec quelqu'un *Voir l. 6.* Étroite familiarité. *Ablancourt, Tac. an. l. 4.* Il est hâlé de quitter la première vie pour en embrasser une plus étroite, *Platon, pseudois.* Le chemin du salut est étroit. ]

**À l'étroit, adv.** Étroitement. ( Être logé à l'étroit )

\* **Être redutt à l'estroit, c'est** être opprimé & atôché par quelque perte.

\* **Étroit, étroite, adj.** Exact, s'vère. ( Le droit étroit. La Cour fait de très étroites impositions & des défenses. Il est étroitement défendu. Règle étroite. )

**Étroitement, ad.** Prononcez *étritement*. Peu au large. ( Être étroitement logé, *Sauren.* )

\* **Étroitement, adv.** Particulièrement. [ Je lui fais étroitement obligé ]

† **Être, f.m.** Ce mot ne se dit pas bien en compagnie & il donne à l'idée de ce qui est en compagnie, qui blesse l'imagination Il signifie l'événement qui est fort à une fois du ventre d'une personne. ( Un gros étroit. Faire un étroit. )

**ÉTRONGER, v. a.** Terme de *l'indian*. C'est couper entièrement la tête à un arbre, en sorte qu'il ne soit plus que comme un tronçon. ( On étronge les arbres lors qu'on les veut greier en pampes. )

**E T U.**

**ÉTUDE, f. f.** Application d'esprit. ( Étude ardente. *Ablancourt.* Toute mon étude est à me conduire de telle sorte que. *Le Cour de Bush.* )

**Étude, lieu** où les Procureurs, les Notaires & quelques autres gens de pratique mettent leurs sacs & leurs papiers & font leurs écritures. ( Une fort belle étude. Une étude fort claire. Les clercs sont à l'étude. )

**Homme d'étude.** C'est à dire Homme de lettres.

**Étudier, v. a.** S'attacher à quelque science pour l'apprendre. ( Étudier l'histoire. Étudier une question. *Plat. l. 4.* Guillaume Budé, qui étoit grand Grec, & Maître des requêtes, étudia sept heures le jour de ses noces. Étudier en Droit, en Médecine, &c. )

**Étudier** Faire ses études ( On l'a envoyé étudier à Paris. Il étudie au College du Plessis-Soibonne. )

\* **Étudier** une personne, *Moné. c.* ( Étudier le monde, *Ablancourt.* Étudier le visage d'une personne. Étudier les actions de quelqu'un )

**Étudié, étudiée, adj.** Fait avec soin. ( Discours étudié. )

**Étudier, v. r.** S'attacher. S'appliquer. ( L'Orateur doit s'étudier à connoître le nombre & la qualité des choses qui sont utiles & agréables. S'étudier à la vertu. S'étudier à bien parler. S'étudier à être court. )

**Étui, f. m.** Ce mot en général signifie tout ce qui est fait pour contenir & pour conserver une chose, & qui à son souvent est fait conformément à la chose qu'il conserve. ( Ainsi on dit, Un bel étui de chapeau. Un étui de ciseau. Un étui pour mettre des épingles & des aiguilles. Un étui de siringue. )

**ÉTUVE, f. j.** Lieu chauffé par des fourneaux. ( Étuve fort chaude. )

**Étuve, Terme** de *Chapelier*. Petite cabanne où l'on sèche les chapeaux.

**Étuvé, f. f.** Terme de *cuissier*. Affaïsonnement qu'on fait avec du vin, du beurre, & sur ces choses pour le poisson ( Une fort bonne étuvé. Faire cuire une carpe à l'étuvé. )

**Étuyer, v. a.** Laver & nettoyer quelque plaie, ou blessure. ( Ce cheval s'est blessé à la jambe, il l'a fait étuyer. Quelques-uns disent en parlant d'une personne, il faut étuyer cette plaie; Ces quelques-uns ne parlent pas bien. On doit dire alors, Il faut baigner cette plaie. )

**Étuyeur, f. m.** Baigreur, Qui tient des étuyes.

**ÉVACUATION, f. f.** Terme de *Médecin*. C'est l'action de chasser & faire sortir du corps les humeurs qui nuisent. ( Il s'est fait une grande évacuation de humeurs. On fait de grandes évacuations par la saignée. )

**Évacuer, Terme** de *Médecin*. Faire sortir du corps [ Évacuer les humeurs nuibles. Évacuer la bile. *Mollie. c.* ]

**ÉVADER, v. m.** En Latin *evadere*. Il nous peut venir de nous évader. *Ab. Luc. T. 1.* Ce mot se dit des gens qui fuient, ou qu'on fait fuir en cachette & secrètement. [ On l'a fait évader, *Ablancourt.* ]

**Évader, v. r.** S'enfuir. Se sauver secrètement. [ Il s'est évadé la nuit. Elle s'est évadée. ]

**ÉVALUATION, f. f.** Prononcez *évalution*. Terme de pratique: Estimation du prix & de la valeur d'une chose. *Appreciation*. [ Faire l'évaluation. Augmenter, ou diminuer l'évaluation ]

**Évaluer, v. a.** Terme de *pratique*. Apprécier. Faire l'estimation & l'évaluation d'une chose. Dire ce qu'on croit qu'elle vaut. [ Évaluer de la marchandie. ]

**ÉVANGÉLIQUE, adj.** Qui est de l'Évangile. [ Doctrine évangélique, *Plat. l. 5.* ]

**Évangélique, f. m.** Ceux qui soutenoient qu'il ne se falloit attacher qu'à l'Évangile, & rejettoient les autres livres de la Sainte Écriture.

**Évangéliquement, adv.** D'une manière évangélique.

**Évangélique, v. r.** Ce verbe est hors d'usage, on dit en sa place *annoncer l'Évangile*.

**Évangéliste, f. m.** Ce mot signifie celui qui annonce l'Évangile & la parole de Dieu au peuple, mais il ne se dit que des quatre Saints qui Dieu a choisis pour écrire l'histoire de Jesus-Christ. [ Le premier des quatre Évangélistes est saint Matieu, le second S. Marc, le troisième S. Luc, & le quatrième S. Jean. ]

\* **Évangéliste, f. m.** Terme de *Palais*. Ce sont ceux qui assistent le Rapporteur, & qui vérifient les pièces du procès par l'extrait. On dit aussi ce mot d'*Évangéliste*, à peu près au même sens, à la Chambre des Comptes.

**Évangile.** Ce mot est masculin & féminin, mais bien plus ordinairement masculin que féminin. Le mot d'*Évangile* signifie en Grec, *bonne nouvelle*, mais aujourd'hui c'est un mot consacré qui se prend pour l'histoire de la vie de Jesus-Christ. ( Le saint Évangile, *Genève*. L'Évangile fut annoncé par toute la terre, *Port-Royal*. Jurer sur les saintes Évangiles. Il semble que ce ne soit qu'en cette façon de parler ou *Évangile* puisse être féminin. )

**ÉVANOÛIR, v. r.** Tomber en foiblesse. ( Il s'est évanouï. Je me suis évanouï. )

\* **Évanouïr.** Disparoître. ( Tout ce qui se fait au monde étoit pour vous évanouï, *Voiture, Poëtes*. Sa gloire est évanouïe. *Voss, Poes.* Crois-tu que mes chagrins se doivent évanouïr, *Racine Iphigénie, a. 2. f. 1.* )

**Évanouissement, f. m.** Défaillance. ( Il lui a pris un évanouissement en se levant. Revenir d'un évanouissement. )

**ÉVAPORATION, f. f.** C'est quand l'humidité superflue des sels, ou autres corps se sort, ou s'élève en vapeurs. ( L'évaporation se fait par le moiën du Soleil, ou du feu. )

\* **Évaporation d'esprit.** Extravagance.

**Évaporer, v. r.** Aller en vapeurs. ( Liqueur qui s'évapore. )

† **Évaporer.** S'emporter de colère. ( C'est une femme qui s'évapore )

\* **Évaporer, évaporée.** Il se dit au figuré, d s personnes, & signifie, Le ger. Extravagant. ( Esprit évaporé. )

**ÉVASER, v. a.** Terme de *Jardinier*. C'est ouvrir dans le milieu un arbre qui se ferme trop. ( Il y a de certains poitiers qui se ferment trop, & il s faut *évaser*. ) On dit aussi s *évaser*, c'est à dire, s'ouvrir. ( Les poitiers de Beurre s'évasent trop. *Quint. la m. s. T. 1.* )

**ÉVASION, f. f.** Fuite secrète. [ Il fut irrité de son évason, *Mémoires, Schisme, l. 1.* ]

**E U C. E U D.**

**ENCHARISTIE, f. f.** Le mot d'*Eucharistie* est Grec, & signifie ordinairement Action de grâces. Prononcez *Encharistie*. C'est le corps & le sang de Jesus Christ sous les espèces de pain &c.

en vin, selon la créance de l'Eglise Romaine. L'Eucharistie, selon le sentiment de Mrs. de la Religion, c'est la communion du pain & du vin que Jesus-Christ a instituez pour être: le Sacrement de son corps & de son sang.

**EUPOXE, f. m.** Nom d'homme qui signifie, Qui est en réputation. Qui est celebre.

## EVE. EU G.

**EVÊCHÉ, f. m.** Certaine étendue de pays où un Evêque a soin que tous les Curez de son Diocèse servent bien l'Eglise, instruisent les peuples qui leur sont communs. leur administrent les Sacramens, &c. [ Un bon Evêché. Un grand, celebre & fameux Evêché. C'est au Pape à ériger, transférer, ou démembrer un Evêché: mais il lui faut pour cela le consentement du Roi. Les Légats à latere ne peuvent exiger aucun Evêché. *Feuillet, traité de l'abus, l. 2.* ]

**EVÊCHÉ, f. m.** Maison de l'Evêque. [ Il demeure à l'Evêché. L'Evêché est beau & bien bâti. ]

**EVÊCHÉ, Terme de Géographie & d'Imager.** Carte géographique des villes, vilages & rivières d'un Evêché [ Donn z-moi l'Evêché de Sens. ]

**EVILLER, v. a.** Interrompre le sommeil de quelqu'un. [ Eveiller une personne. ]

• Cela sert à eveiller l'esprit, *Abt. Apo.*  
• **Eveille, éveillé, adj.** Gaillard. gai. Vif [ Ils sont gaillards, éveillez & gentils, *Vouivre, Poissin, Oeil éveillé.* ]

**EVENEMENT, f. m.** Tout ce qui vient. Tout ce qui arrive. [ Un heureux, ou fâcheux événement. ]

**EVENTAIL.** Ce mot est masculin & féminin, mais le plus souvent féminin. Prononcez *éventail*. Petite peau qui est parfumée & enjolivée, qui est soutenue de petits bâtons plats qui servent à l'étendre & à la fermer & que les Dames portent à la main l'été pour se rafraichir un peu le visage. ( *Un bel éventail. Une jolie éventail.* )

**EVANTAILLÉ, f. m.** C'est le Peintre qui ne fait que peindre des éventails.

**EVANTAIRE, Inventaire, f. f.** Terme de Vanier. Le plus usité de ces deux mots, c'est *éventaire*. ( Prononcez *éventaire*. ) *La Quintessence, Jardins T. 1. p. 94.* C'est un panier sans anses, long d'environ trois piez, large de deux, & fait d'osier vert. Les femmes qui vendent du fruit, des herbes, du poisson, portent leurs marchandises par la vile, sur l'éventaire, ayant attaché cette *éventaire* avec deux cordes, qu'elles se passent sous les aisselles.

**ÉVENTER, v. a.** Prononcez *éventer*. Donner du vent, donner de l'air. Faire ouverture. *Éventer une mine. La mine est éventée.* Ces mots dans le propre veulent dire qu'on a fait une ouverture afin que la mine n'ait aucun écorce, & dans la figure ils veulent dire que les desseins sont découverts.

\* **Éventer.** Découvrir. Divulguer. ( *Éventer un secret. Abbaucourt.* )

† **Éventer.** Dissiper. Evaporer.  
[ † Ils portent des chapeaux.  
Qui laissent éventer leurs deb. es cerveaux. *Moliere; Ecole des maris acte 1. scene 1.* ]

**S'éventer, v. r.** Ce mot se dit du vin & autre liqueur pleine d'esprits subtils. S'évaporer. ( Si on ne bouche bien cette bouteille, le vin qui est dedans s'év. nra. Vin éventé. )

\* **Éventé, éventé, adj.** Exercele. Etourdi. ( Il est un peu éventé. Elle est bien éventée. )

**Éventer, v. a.** Mettre quelque au vent. ( Il faut éventer le bled, de peur qu'il ne se corrompe. En tems de peste, il faut souvent éventer les meubles les tapisseries & les habits, c'est à dire, les mettre au vent & les exposer à l'air. )

**Éventer quelque personne,** C'est lui faire du vent pour la rafraichir. ( Les Indiens tiennent des gens agag pour les éventer continuellement avec des plumes. On éventer quelquefois les malades. )

**S'éventer, v. r.** Se donner du vent à soi même. ( Les Dames s'éventent l'été, avec des éventails )

† **Évent, f. m.** Notez vent.

**ÉVENT, f. f.** Terme de Chandeller. Espèce de cassette basse, plate & sans couvercle, divisée en trois ou quatre petits quarts où l'on met de la chandelle de blée. )

† **ÉVERTER, v. a.** Tirer les entrailles hors du ventre de quel-

que animal. Mais il ne se dit guère.

**EVÊQUE, f. m.** Successeur des Apôtres, établi par le Saint Esprit pour gouverner l'Eglise. Celui qui possède la sixieme dignité de l'Eglise, & celle qui est immédiatement intérieure à celle de l'Archevêque. ( Un saint Evêque )

**EVERRER.** Terme de *chasse*. Oter un nerf de dessous la langue d'un chien, ce qui fait qu'il ne mord point. ( *Everrer un chien.* )

**S'ÉVERTUER, v. r.** S'efforcer de faire quelque chose. ( Il s'est évertué & a combattu comme un autre, & comme un autre on l'a tué. *Gen. Epi. l. 1.* )

**EU GENE, f. m.** Nom d'homme qui signifie en Grec, noble, généreux.

## EVI.

**EVETROX, f. f.** Terme de Palais. En Latin *evitro*. Prononcez *éviction*. Recouvrement qu'en fait en justice, d'une chose que notre partie aversé avoit acquise de bonne foi.

**EVIDENCE, f. f.** Prononcez *évidance*. Certitude manifeste. ( *Mettre une chose en évidence.* C'est la faire voir manifestement )

**EVIDENT, évident, adj.** Clair. VISIBLE. Manifeste. ( *Fausté év. dente. Preuve évidente.* )

**Evidemment, adv.** Clairement. Visiblement. ( Cela est évidemment faux. )

**EVIDER, v. a.** Terme de Tailleur. Couper en rondissant ( *Evider une manche.* )

**EVIER, f. m.** Prononcez *évié* de deux syllabes. Grande pierre en peu creusée, avec des rebords tout autour & un canal au milieu qu'on met dans les cuisines, & dont le canal passe dans la rue, ce qui sert à jeter les eaux de la cuisine dans la rue, dans quelque cour, ou quelque égout. ( *Un bel évier.* )

**EVINER, v. a.** Terme de Palais. Recouvrer en justice une chose que notre partie aversé avoit acquise de bonne foi. ( On l'a éviné. )

**EVITER, v. a.** Echapper. Fuir. Se sauver de quelque chose de fâcheux. ( La mort n'est pas un mal que le prudent évite. *Man. Poss.* Il faut éviter le pèché, les mauvaises compagnies &c. Eviter des embûches. C'est une chose qui ne le peut éviter. )

## EUN. EVO. EUS.

**EUNOQUE, f. m.** Du Latin *Eunuchus*. Châtré. ( Un grand, ou un petit Eunuque. *Darius* étoit un fameux Eunuque. Il étoit Eunuque de *Darius*; & après la mort de ce Prince, on le fit présent à *Alexandre*, de l'Eunuque *Pagoas*, qui étoit beaucoup excellent. & qu'*Alexandre* aimoit autant que *Darius* l'avoit aimé. *Saug. & Carre, l. 6. ch. 5.* )

**EVOCATION, f. f.** Paroles à la faveur desquelles on appelle quelque esprit ( *L'évocation des esprits* )  
Ce mot se dit ordinairement des mauvais Anges.

**Evocation, f. f.** Terme de Palais. Action d'évoquer. ( Il y a requête pour l'évocation du principal, *Paru, pl. l. 1. r. 12.* )

**EVOLUTION, f. f.** Il vient du Latin. Prononcez *évolutions*. Terme de guerre, qui se dit en parlant de l'instant où C'est le mouvement & l'exercice d'armes, qu'on fait faire aux soldats, pour les dresser & leur apprendre le métier de la guerre, & à s'acquies de leurs devoirs dans l'occasion. Montrer, apprendre, savoir les évolutions )

**ÉVOQUER, v. a.** Appeler à soi par le moyen de certaines paroles. ( *Évoquer les esprits.* )

**ÉVOQUER** Terme de Palais. Ce mot se dit des Juges supérieurs qui tiennent à eux un procès pendant devant un Juge de leur ressort ( *Le p. v. con. l. 1. év. l. 1. l. 1. l. 1.* )

**EUPATOIRE, f. f.** Plante médicinale )

**EUPHORE, f. f.** Plante médicinale.

**EUPHRAÏTE, ou Euphrate, f.** Plante médicinale.

**EUROPE, f. f.** L'un des quatre grandes parties du Monde, située dans l'ancien Continent, au couchant de l'Asie.

**EURIE, f. m.** D'iron de Mer, qui est entre la Béotie & l'île de Negrepont fameux par ses divers vins & restes.

**EUSTACHE, f. m.** Prononcez *Ustache*. Nom d'homme. ( *Eustache d'Antioche.* )

## E X A.

**EXACT, év. ad.** Qui a de l'exacritude. Qui est fait ou travaillé avec soin. Soigneux. ( Homme exact. Exacte recherche. *Fau. Rom.* ) Ce mot exact se prononce comme si il étoit avec



**exact.** Il demande après soi la particule à, & veut à l'infinif, le verbe qu'il suit & qui en dépend. [ L'Eglise est exacte à nommer les trois Personnes Divines à la fin des Hymnes. *Port Royal.* Les Rois sont plus exacts à punir ce qui blesse leur caractère, que faciles à pardonner par le mouvement de la nature. *S. Euzéme.* ]

**Exactus, s. f.** Prononcez *exaccion*. C'est l'action d'exiger & de tirer des gens quelque chose, d'une manière injuste & violente [ Acuter d'exaction. *Patru, plaid. 9.* ]

**Exactitude, s. f.** Soit qu'on prend à faire quelque chose. Sorte de ponctualité. [ Ecrire avec une grande exactitude. Travailler avec exactitude. Se piquer d'exactitude. Avoir de l'exactitude. ]

**Exacteur, s. m.** Il signifie proprement celui qui exige. [ Les Exacteurs des tailles. ]

**Exacteur.** Ce mot se prend aussi en mauvaise part, & se dit de celui qui exige plus qu'il ne lui est dû.

**EXAGGERATION, s. f.** En Latin *exaggeratio*. Prononcez *exagération*. Figure de Rétorique. Ce sont des paroles par lesquelles on augmente & on pousse un peu au delà de la vérité, la valeur des choses, ou le mérite des gens. [ Une belle, ingénieuse & judicieuse exagération. Qui voudroit ôter à l'Amour, les exagérations, lui ôteroit une partie de ses agréments. *Recueil de pièces galantes, T. 1.* Vos actions ont surpassé les exagérations & les hyperboles. Il y a un peu d'exagération en tout ce qu'il dit du mérite de sa famille ]

**Exagérer, v. a.** C'est augmenter & agrandir par le moins des paroles. [ Il exagère fort les choses dont il parle. ]

**EXHALATION, v. Exhalation.**

**Exalter.** Voyez *exalter*.

**EXALTATION, s. f.** Terme d'Astrologie, qui se dit des planettes. Une planette est dans son exaltation lorsqu'elle est dans le signe où les Astrologues lui attribuent le plus de vertu, d'efficacité & d'influences, comme le Soleil dans *Aries*, la Lune dans le *Taurus*, &c. nommant la direction d'une planette le signe opposé à celui où elle est en son exaltation.

\* **Exaltation.** Ce mot au figuré est consacré à quelques façons de parler. [ On dit l'Exaltation de la Croix. L'Exaltation sainte Croix. L'Exaltation de la Foi ]

\* **Exaltation.** Création. Elevation. [ Exaltation du Pape. Les jours de son exaltation furent les jours de votre gloire. *Patru, Eloge de M. de Bellière.* ]

**Exalter, v. a.** Elever par des paroles. Louer. [ Ils exaltoient la taille & la valeur des Alemans. *Abt. Cef. l. 1.* Il est tems d'entendre cet incomparable Avocat soutenir l'honneur des Muses & exalter la gloire de la poésie. *Patru, Oraison pour Archias.*

Je pourrais dans quelque Ode insipide  
Te exalter aux dépens & de Mars & d'Alcide.  
*Dép. Epure 1.* ]

**Exalter.** Ce mot se dit en Chimie. Dépouiller de toutes choses impures. [ Exalter quelque esprit, ou quelque essence. *Glas. l. 1.* ]

**EXAMEN, s. m.** Demandes que font les examinateurs à ceux qui se présentent à eux pour en être interrogés. ( Un examen un peu rigoureux )

**Examen de conscience.** Réflexion qu'on fait sur sa conduite avant que de se confesser.

**Examen à futur.** Terme de Palais. C'est en vertu de lettres Royaux faire ouïr des témoins sur de certains faits avant que d'interposer un procès, ou durant le cours du procès, & cela à cause qu'on craint que ces témoins ne s'absentent, ou ne meurent.

**Examinateur, s. m.** Celui qui est choisi pour examiner. ( On lui a donné des examinateurs fort doux. )

**Examiner, v. a.** Voir si une personne est capable. L'interroger sur quelque chose qu'elle doit savoir, afin de voir sa capacité. ( Examiner une personne. )

On dit aussi examiner un criminel, c'est à dire, l'interroger pour découvrir s'il est coupable.

\* **Examiner, v. a.** Considérer attentivement. Pésér mûrement. ( Il faut examiner les choses par la raison. *Pass. l. 5.* Examiner une question. Examiner les principes de la grace. *Pass. l. 1.* Examiner une affaire. )

**EXARQUE, s. m.** Terme d'Eglise. Les Exarques étoient les Chefs des grands Diocèses. Ils étoient au dessus des Métropolitains.

Ils jugeoient des différends qui pouvoient naître entre un Métropolitain & son Feclesiastique. Ils aidoient à terminer dans leurs Conciles Diocésains, ou Nationaux les différends qu'on n'avoit pu finir dans les Conciles Provinciaux. *Le P. Tomassin, Discipline de l'Eglise, 1. partie ch. 4.*

**Exarque, s. m.** Ce nom étoit le titre d'un Gouverneur que les Empereurs Grecs ont tenu durant quelque tems en Italie & qui demouroit à Ravenne, pour la défendre contre les Lombards. Narles aiant chassé les Gots de Ravenne. L'Empereur Justinien envoya Longin pour être Exarque en Italie. Il y eut des Exarques à Ravenne durant environ 175 ans, jusqu'à ce que les Rois des Lombards les en chassèrent, & que Pepin s'étant rendu maître des États du Roi de Lombardie, donna à l'Eglise tout l'Exarcat de Ravenne. *Le P. Lubin, Mercure Geographique.*

**Exarcat, ou Exarcat, s. m.** C'est aussi le nom de la dignité de l'Exarque de Ravenne. [ L'exarcat de Ravenne est fameux. ]

**Exarquat, s. m.** Ce mot signifie aussi le tems pendant lequel une personne a été Exarque. [ Durant son Exarcat, il gagna le cœur de tout le monde. ]

**Exarquat, s. m.** Terme d'Eglise. Prononcez *Exarcat*. C'étoit l'étendue du país qui relevoit de l'Exarque.

**EXAUCER, v. a.** Ce mot se dit ordinairement en parlant de Dieu, à l'égard de ceux qui le prient, & il veut dire *écouter favorablement*. [ Dieu exaucera les prières des gens de bien. *Am.* Exaucez moi, mon Dieu, lorsque je vous invoquerai. *Port-Royal, Pseaumes.*

Que le Seigneur t'exauce au jour de la tempête,  
Que l'ombre de son Nom mette à couvert ta tête.  
*God. poés.* ]

## E X C.

† **EXCAVATION, s. f.** L'action de creuser.

**EXCÉDER, v. a.** Aller au delà d'une certaine chose qui doit être réglée. [ Il excède le prix ordinaire. *Abt.* Il excède pas le plus haut prix des étofes de cette sorte. *Pass. l. 8.* ]

† **Excéder, v. a.** Ce terme se dit par les gens de pratique. Il signifie *battre par excès*. ( Ils ont excédé cruellement cet homme. ) Ils disent aussi que celui qui excède son pouvoir est sujet à être desavoué.

**EXCÉLENCE, s. f.** Qualité excellente qui est en quelque sujet & qui l'élève au dessus des autres. Degré de perfection particulière. Degré de bonté particulière. ( L'excellence des ouvrages de Dieu. *Am.* J'admire l'excellence de son esprit. *Abtancour.* Cela est bon par excellence. Cela est dit par excellence. )

**Excellence, s. f.** Ce mot est aussi un titre, qu'on donne aux Personnes étrangères, qui sont constituées en grande dignité & employées dans le Ministère des affaires d'Etat; ou chargées de quelque négociation importante, comme d'Ambassade, de Paix, de Mariage, de Souverains, de Princes & de Princesses. ( Je repondis à D. Louis de Haro, que M. de Lionne étoit malheureux, puis qu'il avoit deplu à Son Excellence. Le Cardinal Mazarin, mémoires du secret de la négociation de la Paix des Pirénées. )

**Excellent, excellente, adj.** Ce mot se dit des choses & des personnes & il signifie. Exquis. Qui a un degré de bonté particulière. Qui a un mérite qui le distingue des autres. ( Melon excellent. Via excellent. Ragoût excellent. Esprit excellent. Homme excellent. Cela est excellent en son genre. )

**Excellentment, adv.** D'une manière excellente ( Cela est excellentment dit. )

**EXCÉLER, v. n.** Surpasser par quelque qualité excellente & qui distingue des autres. ( Il excelle en son art. Il excelle par dessus tous les autres. )

**EXCENTRIQUE, Terme de Géométrie & d'Astronomie.** Ce mot se dit à l'égard des cercles & des sphères, & signifie qui a un autre centre que celui d'un autre cercle ou d'une autre sphère, ou un autre centre que celui qu'on suppose être le centre du monde. ( Cercle excentrique. Sphère excentrique. Le Soleil fait son cours dans un cercle excentrique. )

**Excentricité, s. f.** Terme d'Astronomie. C'est la distance entre les centres des cercles qui ne sont pas concentriques. ( Trouver l'excentricité du Soleil. )

**EXCEPTER, v. a.** Réserver, Tirer du nombre des autres. ( Il

donne tout sans rien *excepter*. Quand il raille les sots, il les double sans en *excepter* aucun de ceux qu'il connoit. )

*Excepter*. Terme de *Grammaire*. Ttir du nombre des mots qui suivent la regle générale. ( Ce mot est *excepte*. Il faut *excepter* ce mot. )

*Excepté*. Preposition qui signifie *hormis* & qui régit l'acusatif. ( Il commanda de passer tout au fil de l'épée *excepté* les jeunes enfans. *Ablancourt*. )

*Exception*, *s. f.* Elle consiste à *excepter* & tirer du nombre des autres. ( Il faut faire quelque *exception* parmi les personnes. )

*Exception*, *s. f.* Terme de *Grammaire*. Règle particulière & qui ne suit pas la regle générale. ( Il n'y a point de règle sans *exception*. C'est une *exception* à la règle générale. )

*Exception*. Terme de *Droit*. Muien par lequel on se défend d'une demande. ( Il n'y a point d'excuse, il n'y a point d'*exception*, il est en mauvais foi. *Patru*, 3. *plaid*. Alléguer quelque *exception*. Il a été débouté de ses *exceptions*. )

*Excès*, *s. m.* Ce qui est superflu. Ce qui est de trop, soit dans le boire & le manger, dans les habits, ou autre chose. [ Il, ] a la de l'excès. Faire des excès.

• *Excès*. Ce mot vaut presque autant à dire que *grand*.

Un excès de beauté me force à l'adorer ;

Un excès de rigueur die défend d'espérer.

*Sar. Pers.* }

• *Excès*. Efforts excelsifs. Efforts amoureux. ( Les nouveaux mariés sont sujets à faire des excès qui épuisent leurs forces. *Abl. Apollin*. )

• *Excès*. Désordre en quelque sorte de chose que ce soit ( Leurs excès ne font auoupy plus grans dans la morale que dans leur doctrine. *Pass. l. 4.* )

*Excèsif*, *excèsive*, *adv.* Qui va à l'excès, où il y a de l'excès. Trop grand. ( Travail excèsif. Peine excèsive. La dépense des repas d'Antoine & de Cleopatre étoit excèsive. *Créty, Timoniar*. )

*Exciter*, *v. a.* Pouffer. Inciter. Encourager. Emouvoir. ( Exciter le peuple à la révolte. Exciter les soldas à prendre les armées. Exciter une f. dition. )

*Excitation*, *s. f.* Figure de *Rétorique*, qui sert à exprimer quelque mouvement de l'ame. ( Excitation p. étiquet. Exclamation touchante, ingénieuse. Le discours d'une personne assés est rempli d'exclamations. Exemple. Hélas ! je n'en puis plus. O ciel ! ô terre ! tu n'est perdue. &c. )

*Exclure*, *v. a.* Exclure, s' exclure. Donner l'exclusion. ( Exclure quelqu'un d'un emploi par de certains biais. *Memoires de M. le Duc de la Rochefoucault*. On l'exclut du gouvernement. *M. l.* Exclure un Pietre de l'Autel, *Pa. l. 6.* Exclut des Sacrements, *Pa. l. 6.* )

*Exclusif*, *exclusive*, *adv.* Qui exclut. Qui peut exclure. ( Voir exclusif. Clause exclusive. )

*Exclusion*, *s. f.* In Latin *exclusio*. C'est un acte par lequel on n'admet point une personne à jouir de quelque avantage. ( Exclusion legitime, sage, judicieuse. Ils croioient que cela seul lui devoit donner l'exclusion, *Memoires de M. le Duc de la Rochefoucault*. )

*Exclusivement*, *adv.* C'est à dire que la chose dont on parle est hors de compte. ( Cela se fera dans sept jours *exclusivement*. )

*Excommunication*, *s. f.* Censure l'eclesiastique qui en p. nition d'un peche considérable, separe des Communions des Saints, & de la participation des biens spirituels de la laïcité.

*Excommunication majeure* ; C'est une separation du corps des fidelles. *Excommunication mineure* ; C'est l'interdit. Les Sacrements. *Excommunication de droit* est celle qui a été ordonnée par forme de commandement, les Conciles ( Interminer un excommunication. *Lev. c. 12.* Le crime d'excusation est un *excommunication*. *Lev. c. 12.* )

*Excommunicé*, *s. m.* Reten hors de la Communion & de la participation des biens spirituels de la laïcité. ( On est *excommunicé* d'être & de la communion qu'on a été *excommunicé*. Lire *excommunicé* d'être. Lire *excommunicé* de la laïcité. )

• *Excommunicé*. C'est à dire. Usage aigreux, ironie, dédit.

• *Excommunicé*. C'est à dire. Un scelerat. Un méchant.

*Excommunicer*, *v. a.* Terme d'*Eglise*, séparer de la Communion

des fidelles & de la participation des biens spirituels de l'Eglise ( C'est abusivement qu'on excommunique les animaux, car il n'y a que l'homme baptisé qu'on puisse excommunier. *Sec.* Un Pape peut excommunier un Roi, quand il s'agit de foi, de profanation de Sacrements & de sacrilege. Mais avant que d'excommunier ce Roi, il le doit avertir de se corriger ; & il ne le peut excommunier à moins qu'il ne soit opiniâtre. On n'excommunique point les Officiers d'un Roi pour faire leur charge envers leur Maître ; mais on les excommunique seulement lors qu'ils usent mal des droits de l'Eglise. *Errets, trait. de l'ame, l. 2. ch. 6.* )

EXCOMPTE, *s. c.* V. *Escompte*.

† EXCORATION, *s. f.* Terme de *Chirurgien*. *Esor. l. ure.*

† *Exercence*, *s. f.* Terme de *Chirurgie*. C'est une chair superflue qui croit en quelque endroit du corps : comme les loupes, les poiteaux, &c.

*Excrement*, *s. m.* Partie inutile des viands qui sort du corps par les conduits naturels. ( Excrement grossier. Ils ne rendent point d'autres *excrement* que des vapeurs, *Abl. Lm. Tom. 3.* )

† *Excrementeux*, *excrementieux*, *adv.* Terme de *Médecine*. Qui tient de l'excrement. ( Humeur *excrementieuse*. )

† *Excusable*, *s. m.* Terme de *Médecine*. C'est l'action par laquelle la nature pousse au dehors les mauvaises humeurs qui lui nuisent. ( La plupart des crises se font par *excusation*. )

*Excuser*, *v. a.* *Excuser*. V. *Excuse* & *Excuser*.

*Excusable*, *adv.* Ce mot se dit des choses & des personnes. ( Sa faute n'est pas *excusable*. *Alana*. Il n'est pas *excusable*. *Lau. Rom.* )

*Excuse*, *s. f.* Paroles honorables par lesquelles on s'excuse : ou l'on excuse quelqu'un. Excuse specieuse, qu'en prenant pour ne pas faire un malice. ( Faire *excuse* à quelqueun. Prevoir les excuses d'une personne. Donner une excuse raisonnable. Son excuse est f.ivoie. )

† *Excuser*, *v. a.* *Excuser*. Cette façon de parler est condamnée par les gens qui parlent bien. Ils disent, je vous demande *excuse*.

*Excuser*, *v. a.* Excuser de faute. Disculper. Faire en sorte qu'on ne trouve pas malice. ( Excuser quelqu'un de ne le. *Pa. l. 4.* Je vous prie très-humblement de m'*excuser*. Je vous prie *excuse* d'autres de votre ami. )

*Excuser*, *v. a.* Prendre quelque prétexte pour se disculper. Prier qu'on nous pardonne. ( Il s'*excuse* sur sa pauvreté. *Abl. Lm. Tom. 1.* Elle *excuse* sur ce qu'elle n'a voit jamais vu le Roi. *Vau. Lm. l. 3.* Elles envoient des députés pour *excuser* de ce qu'elles avoient prêté l'oreille à la révolte. *Abl. Ar. l. 1.* Il s'est *excusé* en galant homme, & on a reçu ses excuses. )

E X E.

*EXEAT*, *s. m.* Terme de *Colège de Paris*. Ce mot est Latin, & signifie qu'il sort. Pouvoir de sortir. ( Son Précepteur lui a donné un *exeat*. )

*EXEAT*, *s. m.* Terme de *l'Église*. C'est une approbation écrite par l'Archevêque, l'Evêque, ou le grand Vicaire, en leur absence, par laquelle on donne permission à un Pietre du Diocèse d'aller s'édifier en un autre, & d'y faire les ordinations l'eclesiastique, comme une personne de probité & d'honneur. Cette chose est contenue dans la n.

*EXEAT*, *adv.* Hors ble. Detractable. Abominable. Crime execrable. Actes execrables. Se rendre *execrable* devant Dieu & devant les hommes. *Abl. Ret. l. 2. c. 2.* )

*EXEAT*, *s. f.* Horreur. ( Ton nom est un *exeat* à la p. tite. *Abl. Lm. Tom. 1.* )

*EXEAT*, *adv.* Impression V. l. 1. c. 10.

*EXEAT*, *v. a.* Mettre *excusé* ou *excusé* en p. l. t. Acheter. Finir. Terminer. ( Excusé un malice. Excusé un malice en excusé le malice. Excusé les malices de quelqu'un. Il a *excusé* le malice. )

*EXEAT*. Ce mot se dit en p. l. t. de malice, & il signifie, *excusé*. On *excuse* les malices de la volute. *Lau. Rom. l. 2. c. 1.*

*EXEAT*. Terme de *l'Église*. C'est à dire. Porter les biens d'une personne en vertu d'une sentence. ( On l'a *excusé* d'être *excusé*. )



chez-lui par des Sergens.)  
**Exécuteur, s. m.** Bourreau. C'est celui qui exécute les arrêts & les sentences criminelles de la Justice. ( L'Exécuteur de Paris est adroit à couper le cou.)  
**Exécuteur testamentaire.** Exécuteur du testament. Celui qui accomplit les dernières volontés de la personne qui a fait un testament.  
**Exécution, s. f.** Achèvement & accomplissement d'une chose qu'on doit faire. ( L'Architecture pratique est la connoissance qu'on a acquise par l'exécution de la conduite des bâtimens. Ils demandoient l'exécution du traité. *Abl. Ar.* Ils veulent l'exécution du testament. Mettre son dessein en exécution.)  
**C'est un homme d'exécution.** C'est à dire, il exécute hardiment une entreprise.  
**Exécution.** Punition de criminel par la main du bourreau ( C'est de la mort, & de son exécution que parle saint Augustin. *Poit-Roul.*)  
**Exécution.** Terme de Pratique. Enlèvement de meubles. ( L'exécution a été déclarée tortionnaire.)  
**Exécution, s. f.** Ce mot se dit en parlant de musique & de chant. C'est la manière de chanter. ( Une exécution ingénieuse, agréable, charmante. Pour la manière de chanter, que nous appellons en France, exécution, aucune Nation ne sauroit la disputer à la nôtre. Ils ont profité de notre commerce de chanter pour la propreté d'une exécution polie. Ils trouvent dans le secret de l'exécution, comme un charme pour notre ame. *S. Evremont, p. 502. 503. 506.*)  
**Exécutoire, s. m.** Terme de Pratique. C'est la commission d'un Juge pour mettre à exécution la taxe des depens qu'il a adjugés, ou la somme qu'il a taxée pour le rapport du procès, pour les épices, ou autre chose.  
**Exécutoire, adj.** Qui doit & peut être exécuté. Le Contrat est exécutoire. La taxe de depens a été déclarée exécutoire.)  
**EXEMPLAIRE, s. m.** Copie de quelque ouvrage. ( Exemplaire corrompu. *Abl. Le Libraire ne lui donne que deux exemplaires de son livre.*)  
**† Exemplaire, s. m.** Modèle à imiter. ( Cette femme est un exemplaire de vertu.)  
**Exemplaire, adj.** Qui donne bon exemple. Illustre par de bons exemples & une sage conduite. ( Mener une vie exemplaire. *Abl. C'est une punition exemplaire. God.*)  
**† Exemplairement, adv.** D'une manière exemplaire. ( Vivre exemplairement. Les crimes scandaleux doivent être punis exemplairement.)  
**Exemple, s. m.** Action vertueuse, ou vicieuse qu'on doit imiter, ou qu'on doit fuir. ( Les mauvais exemples sont contagieux. *Patru, plaid. 7.*)  
**Exemple, s. m.** Modèle. Conduite dans la vie. Chef-d'œuvre de l'art. [ C'est un exemple vivant de sagesse. *Abl. Luc. Tome 1.* Suivre l'exemple de Jésus-Christ. Pour se rendre habile il faut imiter les bons exemples de l'antiquité.  
 Je vous promets, Iris, que vous verrez un moi  
 Un exemple éternel de constance & de foi.  
*La Sire, poef.]*  
**Exemple, s. f.** Terme de Maître à écrire. Modèle d'écriture que les écrivains donnent à leurs écoliers. ( Une bonne exemple. Une exemple bien faite. Faire une exemple.)  
**Exemple, s. f.** Il signifie aussi ce que les écoliers écrivent dans une page sous le modèle & l'exemple de leur maître. ( Écrire son exemple.)  
**Exemple, s. m.** Terme de Rhetorique. Raisonnement par lequel on prouve un fait particulier par un autre qui lui est semblable.  
**Faire un exemple sur des gens de néant.** C'est à dire, en punir quelques uns des moins considérables, pour donner exemple aux autres.  
**Par exemple, adv.** On s'en sert quand on veut proposer un exemple.  
**EXEMPTION, s. f.** Privilège qui exempte de quelque charge. ( Les exemptions Ecclésiastiques.)  
**Exempt, exempt, adj.** Prononcé *exant*. Qui est déchargé de faire quelque charge. Qui a quelque exemption. ( Il est exempt de taille. Elle est exempte de jeûner.)  
**Exempt, exempt, adj.** Il signifie quelquefois simplement celui qui n'est pas sujet à quelque obligation. ( Il est exempt de passion.

Être exempt des infirmités ordinaires )  
**†** On dit en riant & par une manière de proverbe d'un homme qui se tient sans rien faire pendant que les compagnons travaillent, qu'il est exempt de bien faire.  
**Exempt, s. m.** Sorte d'officier dans les gardes du corps qui commande après les Lieutenans & Enseignes. ( C'est un Exempt.)  
**Exempter, v. a.** Donner exemption. Délivrer ( Exempter un village de soldats. On l'exempte de payer la taille. S'exempter de blâme. S'exempter de porter les armes. Exempter quelqu'un de quelque peine.)  
**EXERCER, v. a.** Mettre en usage, ou en pratique quelque chose qu'on apprend, ou qu'on fait. Faire ( Exercer une charge. Exercer la médecine. Exercer la justice. *Arnaud.*)  
**Exercer, v. a.** Faire agir pour donner quelque habitude. ( Exercer un cheval à la course, au manège, &c. Exercer ses jambes.)  
**\* Exercer son esprit, sa mémoire, &c.**  
**\* Exercer sa patience.**  
**\* Exercer une empire tyrannique sur les sujets.**  
**S'exercer, v. r.** S'appliquer à quelque exercice. ( S'exercer à la chasse. *Abl. Ret. l. 1.* S'exercer à étudier. *Ablancourt.* Il s'exerce aux armes, au manège, à la lute & aux autres exercices du corps. *Abl. Luc.*)  
**Exercice, s. m.** Action de la personne qui s'exerce. Occupation. ( Un bel exercice. La chasse est un exercice fort beau & fort honnête. S'adonner à quelque exercice. *Vau. Quin.* S'adonner aux exercices de piété. Un exercice violent & pénible.) On dit des soldats qu'on dressé à manier les armes, qu'on leur fait faire l'exercice.  

E X F. E X H.

**† EXFUMER, v. a.** Terme de Peinture. C'est éteindre une partie de quelque portrait, ou d'autre ouvrage, qui paroît trop ardent. ( Il faut exfumer cette partie-là, parce qu'elle paroît trop forte en couleur.)  
 Toutes les H des mots de cette colonne ne se prononcent point, & on croit même qu'il n'y auroit pas grand mal quand on les retrancheroit.  
**EXHALAISON, s. f.** Terme de Physique. Air subtil, sec & spiritueux qui s'exhale & sort du corps. ( Une douce, ou forte exhalaison. Il sort des mines des exhalaisons arsenicales & vitrioliques, qui sont fort dangereuses.)  
**Exhalaison.** Ce mot se dit en termes de Médecine des petits corps secs & menus qui sortent continuellement de la terre. ( On croit que les vapeurs sortent de la terre, & les exhalaisons de la terre.)  
**Exhaler, v. a.** Ce mot se dit des exhalaisons & des vapeurs, & signifie sortir & aller en haut. ( La terre exhale des vapeurs.)  
**Exhaler.** Ce mot se dit en Chimie. ( On fait exhaler les corps secs.)  
 [ \* Horace après Lucile  
 Exhaloi en bons mots les vapeurs de la bile.  
*Dépreaux, Saire 7.*  
 \* Sa grande ame s'exhale. *Bertrande, Rondeaux.]*  
**S'exhaler, v. n.** S'évaporer. S'élever en l'air. ( L'esprit de vin s'exhale facilement.)  
**\* S'exhaler, v. n.** S'évaporer. Se passer. ( La douleur s'exhale par les soupirs & par les larmes. La colère s'exhale en injures.)  
**EXHAUSSEMENT, s. m.** Terme d'Architecture. Hauteur, élévation d'un plancher, ou d'une voûte.  
**Exhausser, v. a.** Terme d'Architecture. Elever. ( Exhausser un bâtiment. Plancher se. *texhaussé.*)  
**EXHÉRÉDATION, s. f.** Terme de Palais. Acte par lequel pour de justes causes on deshérite une personne qui devoit nécessairement hériter de nous. ( Les exhérédations sont odieuses, *Patru, plaidoiré 6.* Les exhérédations obligent les enfans à confesser à leurs peres le respect qu'ils leur doivent. *Le Mar. 5.*  
**Exhéréder, v. a.** Terme de Palais. Deshériter. ( Un fils exhérède. *Patru, plaidoiré 6.* Il a exhérédé sa fille. *Le Mar. V. Deshériter.*)  
**EXHIBER, v. a.** Ce mot est un terme de Palais. Il vient du Latin *exhibere* & il signifie représenter. ( Il est obligé d'exhiber ses titres.)

**Exhibition, f. f.** Terme de Palais. Représentation de quelques pièces. ( Les parties ont fait exhibition de leurs contrats & autres pièces. )

**EXHORTATION, f. f.** Discours qui exhorte. Paroles qui portent à embrasser la vertu. ( Je reçois de tout mon cœur les exhortations que vous me faites là-dessus. *Voir. l. 71.* )

**Exhorter, v. a.** Tâcher de persuader à faire ce que nous voulons. Obliger. Porter à quelque chose. ( Il l'exhortoit d'entreprendre quelque chose digne de sa naissance. *Van. Quin. l. 3.* Il m'exhorta à me faire violence. *Past. l. 5.* Il n'y a rien qui exhorte tant à bien mourir que de n'avoir point de plaisir à vivre. *Voi. l. 71.* Exhorter à la paix, à la patience, &c. )

† **EXHUMATION, f. f.** Ce mot est Latin. Prononcez *exumacion*. Il signifie l'action par laquelle on déterre un corps enterré, & souvent cela se fait par ordonnance de Justice. ( On ordonne l'exhumation d'un corps enterré quand on prouve qu'il a été tué dans un duel. )

**Exhumer, v. a.** Deterrer un corps par ordonnance de Justice. ( On doit exhumer ce corps, pour voir s'il n'est point mort de poison. )

## E X J. E X I.

† **EX JESUITE, f. m.** Celui qui a quitté l'habit de Jésuite. ( C'est un ex Jésuite. )

**EXIGER, v. a.** Du Latin *exigere*. Demander quelque chose de quelqu'un. Tirer quelque chose d'une personne. ( J'en'ai point exigé ni sermens, ni promesse. *Dépreaux, Lutrin, Chant 2.* Exiger des tribus. Exiger le paiement d'une dette. Exiger des intérêts, des censés, &c. )

**Exigible, adj.** Qu'on peut exiger. ( La dette est créée, mais elle n'est pas encore exigible. *Patri, l'aut. page 40.* )

† **Exigence, f. f.** Terme de Palais, qui n'est en usage que dans cette façon de parler selon l'exigence du cas, c'est à dire, selon que la chose le mérite, ou le demande.

**EXIL, f. m.** Bannissement. C'est l'ordre par lequel une personne est envoyé par un pouvoir absolu, & pour quelque faute hors de son pays, ou en quelque misérable lieu, pour y être un certain espace de temps. ( Envoyer en exil. )

† **Exilé, Ce mot se dit quelquefois par railleur & veut dire.**

*Absence. Eloignement.*

**Exilé, f. m.** Banni. Qui est en exil. ( On fit rappeler les exilés, *Abbasart.* )

† **Exile, f. m.** Ce mot se dit quelquefois en raillant & signifie.

*Eloigné. Absent.*

**Exilé, exilée, adj.** Envoyé en exil. [ Il est exilé. Elle est exilée. ]

**Exiler, v. a.** Bannir. Envoyer en exil. [ Auguste exila Ovide. ]

† **S'exiler, v. r.** Se bannir. S'éloigner. S'absenter. Se retirer.

[ Maraisson, loin de moi se tenoit exilé. *Voir. Poés.* Pourquoi s'enfermer, s'exiler, ne se voir, ni se parler. *Bensérade.* ]

**EXISTENCE, f. f.** Terme de Philosophie. C'est ce qui fait qu'un chose existe & est dans la nature des choses. ( On parle de l'existence des êtres naturels. L'existence de Dieu est de son Essence. )

**Exister, v. n.** Etre dans la nature des choses. ( Ce qui n'existe point ne dure en aucune façon du néant. Dieu existe par lui-même. Plusieurs choses ont été qui n'existent plus à présent. )

## E X O.

**EXODE, f. m.** Ce mot est Grec & signifie *sortie*. C'est le nom du second livre de Moïse.

† **EXONNE, f. f.** Terme de Palais. C'est un certificat en bonne forme par lequel on prouve l'impossibilité ou l'on est de se trouver en personne en quelque lieu ou l'on de voir.

† **EXORABLE, adj.** Ce mot est Latin, & signifie qui peut être fléchi par des prières, ou par les raisons. Il est moins en usage que son contraire *inexorable*.

**EXORBITANT, exorbitante, adj.** Excessif. ( Faire une dépense exorbitante. )

**Exorbitamment, adv.** Excessivement. ( Dépenser exorbitamment. )

**EXORCISER, v. a.** Terme d'Eglise. Il se dit exorciser pour chasser le Diable du corps d'un possédé. ( Exorciser un possédé. )

† Il y a quelques heures au jour ou le bon Père exorcisera. *Voir. l. 83.*

**Exorcisme, f. m.** Cérémonie dont l'Eglise se sert par le moyen de ses Ministres pour chasser les Demons.

**Exorcisme, f. m.** Ce mot se prend aussi pour une sorte de charme, qui consiste à dire de certains vers, ou de certaines paroles, pour produire des effets merveilleux & surnaturels. Ces exorcismes sont condamnés parce qu'ils sont superstitieux. *Tucri. Supers. ch. 32.*

**Exorciste, f. m.** Ecclésiastique qui a la puissance d'exorciser.

**EXORDE, f. m.** Terme de Rhetorique. C'est la première partie d'un discours oratoire. ( L'exorde doit être tiré des lieux, des personnes, ou des circonstances des choses. ( Faire un bel exorde. )

**EXORTATION, f. m.** V. Exhortation; exhorter.

## E X P.

**EXPECTATION, Expectative, adj.** Terme d'Eglise. Ce mot se dit en parlant de Grace. V. *Grace.*

**Explication, f. f.** Terme de Théologien. Acte de Sorbonne qui se fait par un docteur de Théologie pour s'exercer. Cet acte se fait avant la vesperie des licenciez, en attendant que les Docteurs arrivent qui doivent argumenter à la vesperie.

**EXPÉDIENT, f. m.** Prononcez *expédiant*. Moyen. Voie pour faire quelque chose. ( Donner des expédients. *Past. l. 6.* Fournir des expédients pour faire quelque chose. *M. le Duc de la Rochefoucault.* On parle l'expédient de négocier par les députés. *Mémoires de M. Le Duc de la Rochefoucault.* )

**Expédient, expédiente, adj.** Ce qui est propos de faire. Ce qu'il faut faire. ( Cela est expédient. )

**Expédier, v. a.** Depecher. Faire promptement. ( Expédier une affaire. )

† **Expédier.** Tuér. Faire mourir. [ † Il n'en fut pas davantage avec une direction d'intention pour expédier un homme en matière de conscience. *Past. l. 7.* ]

**Expéditif, expéditive, adj.** Qui expédie. Qui fait vite. ( C'est un homme expéditif. )

**Expéditif, expéditive, adj.** Qui expédie, qui expédie vite. [ N. & N. font les Médecins de la faculté d'eau douce le premier expéditif, un pauvre malade ne dure rien entre leurs pattes. ] *V. Médecin.*

**Expédition, f. f.** Exploit de guerre éclatant. ( Il ne s'est jamais vu d'expédition plus heureuse que ce le d'Alexandre. *L'expédition de Cyrus contre Xerxes. Art. Riv.* )

**Expédition, Terme de Palais.** Copie de toutes sortes d'Actes de Justice. Copie en papier, ou en parchemin qui fait foi de tout ce qui est contenu dans la minute, laquelle doit être signée des Notaires, & non pas des Parties.

**Homme d'expédition.** C'est à dire, un homme expéditif.

**EXPERIENCE, f. f.** Action de la personne qui expérimente, qui éprouve, & estuie. Savoir. Connoissance. ( Faire quelque petite expérience. Avoir une grande expérience. Avoir une parfaite expérience d'une chose. Connoître une chose par expérience. )

† **Experimental, expérimentale, adj.** Qui s'acquiert par l'expérience. ( Connoissance expérimentale. )

**Expérimenté, v. a.** Epruver. Essayer. Faire expérience. ( Il faut expérimenter cela. )

**Expérimenté, expérimenté, adj.** Qui a de l'expérience. ( Ils étoient expérimentés au fait de la guerre. *L'aut. m. l. 3.* )

**Expert, experte, adj.** Savant. Connu & accompli en quelque chose. Expérimenté. ( Il est expert en cela. C'est un homme fort expert. )

**Experts, f. m.** Les jurez, & les maîtres les plus habiles & les plus expérimentés d'un métier. ( On a fait visiter la maison par les experts. )

† **Experts.** Les plus savans & les plus habiles en quelque art, ou science, comme poésie, éloquence, &c. [ Je ne trouve rien de bon sans le conseil de Messieurs les Experts. *Mémoires Critiques de l'école des hommes, l. 6.* ]

**EXPIATION, f. f.** Satisfaction qu'on fait pour quelque crime, pour quelque faute considérable, pour quelque péché. ( Il faut de grandes humiliations pour l'expiation de les péchés. )

**Expier, v. a.** Souffrir quelque peine pour un crime, ou une faute, & y faire satisfaction. ( Expier les crimes. *Past. l. 10.* )



Il a expié son crime par sa mort. *Abt.*)  
**EXPIER**, *v. n.* Rendre l'esprit. Mourir. [ Il est prêt à expier.  
 \* Expier de douleur & d'amour.  
*Scar. post.* ]  
 \* **Expier**, *v. n.* Etre à la fin. Finir. S'achever. ( Le terme est expier. On veut que la substitution soit expiée au premier degré. *Par. 2, plaid. 12.* C'est à dire, soit finie. )  
**Expiration**, *f. f.* Terme de Médecin. C'est la moitié de la respiration, qui a deux parties, l'inspiration, par laquelle l'air est attiré ; & l'expiration, par laquelle il est poussé hors de la poitrine.  
 \* **Expiration**. Il signifie la mort quand on dit la dernière expiration.  
 \* **Expiration**. Fin de quelque espace de tems, fin d'un terme. ( Il n'y a plus qu'un mois jultques à l'expiration de la ferme. )  
**EXPLICATIF**, *explicative*, *adj.* Qui s'explique. Qui est sujet à explication. ( Ce sont des induits plutôt explicatifs qu'amplicatifs. *Parus, Discours pour les Urbainses.* )  
 † **Explicable**, *adj.* Qui peut être expliqué. Il est moins usité que son contraire inexplicable.  
**Explication**, *f. f.* Interprétation. Discours qui explique & découvre le sens d'une chose difficile. ( Il a fait une belle & une savante explication. L'explication des Fables est assez difficile. )  
**Expliquer**, *v. a.* Interpréter. Découvrir le sens d'une chose. [ On explique cela des qualitez de, &c. Expliquer une énigme. Expliquer une difficulté. Expliquer les Poetes Grecs, &c. Launs. Expliquer sa pensée. )  
**Expliciter**, *v. r.* Dire. Découvrir sa pensée touchant quelque chose. S'enoncer. [ C'est un homme qui s'explique bien. Expliquez vous mieux, car on ne vous entend pas. Il s'est assez expliqué là dessus. ]  
**EXPLOIT**, *f. m.* Action de guerre éclatante. ( Ils ont été présens à tous les exploits d'Alexandre. *Abblancourt, Ar.* Bellus rasloit de tout exploit de la langue. *Vau. D'un. l. 7. c. 4.* )  
**Exploit** Alliguation de l'argent. ( Exploit libelle. Exploit contrôle. L'exploit est le fondement du proces. On donne copie de l'exploit à celui qu'on alligne. )  
**Exploiter**, *v. a.* Terme de Sergeant & d'autre personne de Pratique. Il signifie faire, s'acquiter des fonctions de Sergeant. Saist. ( Sergeant exploitant par toute le Roiaume. A mal exploiter, bien écrire. *Parus, p. 4. s.* Cela veut dire, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faisant de faux exploits, auxquels on ajoute foi )  
 † **Exploitable**, *adj.* Qui peut être saisi & vendu.  
**EXPOLITION**, *f. f.* Figure de Rétorique, par laquelle on explique une chose par de différentes expressions pour la faire mieux connoître.  
**EXPOSER**, *v. a.* Faire voir. Découvrir. Montrer. Dire ( Exposer le saint Sacrement. Exposer l'état de la conscience à son confesseur. *Par. l. x.* Exposer le fait de la cause. *Le Mai.* )  
**Exposer**. Il se dit des enfans qu'on met dans les ruës. ( Exposer un enfant. ) *V. Exposition.*  
**Exposer**, *v. a.* C'est aussi mettre au danger. ( Exposer témérairement sa vie. *Abt.* Exposer inconsiderément une personne. Voiez, je vous prie à quoi elle m'expose. *D. Quichot.* )  
**Exposer**, *v. r.* Il se dit aussi de la monnoie. C'est la faire courir & la distribuer. ( On pend ceux qui exposent de la fausse monnoie. )  
**Exposer** se dit aussi de toute sorte de monnoie. ( Le Roi a défendu d'exposer les espèces étrangères. )  
**Exposer**. Ce mot se dit en parlant de bâtiment. Tourner un bâtiment, ou une partie de bâtiment vers une certaine partie du Ciel. ( On expose les chambres au couchant & les Bibliothèques au Soleil levant. )  
**S'exposer**, *v. r.* Se mettre au hazard. Se hasarder. ( Le menu peuple s'expose à discourir de toutes choses. *Voit. post.* Etre exposé à l'iniolence des méchans. *Par. l. 7.* S'exposer au danger. S'exposer à la mort. )  
**Exposition**, *f. f.* En Latin *expositio*. Il se dit en parlant du S. Sacrement. C'est la montre qu'on en fait aux Chrétiens dans les Eglises. ( Il faut aller à l'Eglise durant l'exposition du S. Sacrement )  
**Exposition**. Explication & déclaration d'une chose. ( Il a fait un livre de l'exposition de la Doëctine Chrétienn. )

**Exposition**. Il se dit en parlant de certains enfans qu'on met dans les ruës. C'est l'abandonnement qu'une mere fait de son enfant nouveau né, en le mettant secrettement dans quel que coin de ruë, envelope de ses couches & de sa couverture. ( Ces expositions ne se font que par des miserables qui se sont abandonnées à des coquins. Les expositions des enfans sont cruelles & ordinaires parmi les Chrétiens. *Le Mar. plaid 7.* Ces expositions sont dénaturées & devoient être, si véritablement punies. )  
**Exposition**. Il se dit aussi des bâtimens & des plantes. C'est la manière dont on place un édifice & toutes ses parties. C'est la situation des plantes selon le côté du Ciel qu'elles regardent & vers lequel elles sont tournées. ( Exposition bonne, commode, favorable, semblable, &c. La meilleure exposition des villes sera si le vent n'enfile point les ruës. La bonne exposition des bâtimens depend des ouvertures qu'on leur fait pour recevoir l'air & le jour. Les différens usages des parties des édifices demandent des expositions différentes. *Virtute, abrégé, 1. p. ch. 3.* Un arbre planté à une mauvaise exposition ne produira que des fruits de mauvais goût. *Voit la culture des Lardis.* )  
**Exposition**, *f. f.* Il se dit parlant de fausse monnoie. C'est la distribution que l'on fait des espèces qui sont faussées. ( Il y a des déclarations du Roi, portant règlement pour l'exposition des espèces. On a des preuves certaines de l'exposition, & il perdra la vie. )  
**Expositieur**, *f. m.* Il se dit parlant de fausse monnoie. C'est celui qui distribue la fausse monnoie, & qui est d'intelligence avec les faux monnoieurs. ( Les expositieurs de fausse monnoie sont en danger de perdre la vie lors qu'ils sont pris. )  
**Expositrice**, *f. f.* Il se dit en parlant de fausse monnoie. C'est celle qui distribue la fausse monnoie & qui est d'intelligence pour cela avec les faux monnoiers. ( C'est un dangereux metier que d'être expositrice de fausse monnoie. )  
 † **EXPRES**, *f. m.* Celui qu'on envoie expressément. [ Il envoie un expres au Roi. ]  
**Expres**, *expresse*, *adj.* Commande expressément. Fait expressément. Précis. Formel & en termes expres. [ C'est un ordre expres du Prince. *Abblancourt.* Intention expresse, *Par. l. 7.* Conclusion expresse, *Taf. l. 5.* Faire des defences expresse. Jelus-Christ vous a été livré par un ordre expres du Père. Ciceton, par une lettre expresse, écrivit des nouvelles à Brutus. *Soreau.* ]  
**Expres**, *adv.* Expressément. A dessein. ( On l'a envoyé expres. Faire une chose expres. C'est une de mes connoissances que j'ai voulu renouveler expres. *Par. l. 5.* )  
**Expresment**, *adv.* Expres. A dessein. [ Commander expressément, *Par. l. 5.* ]  
**Expresif**, *expresive*, *adj.* Qui représente bien. Qui exprime bien. [ Mot expresif. Image expresse. *La Chamb.* Le langage des yeux est expresif, amoureux, languissant & extrêmement hardi. *La Suze & Pelisson, recueil.* )  
**Expresion**, *f. f.* Diction. Représentation de nos pensées par paroles. ( Avoit l'expresion belle, vive, noble, & riche, douce, nette, forte, &c. L'expresion de la bouche doit céder à celle des yeux. *La Suze & Pelisson, recueil.* Il faut admirer la force agréable de l'expresion du célèbre d'Abblancourt, où il n'y a ni rude, ni obscurité, ni aucun terme à désirer. *S. Erremont, discours des Traducteurs.* )  
**Expresmer**, *v. a.* Terme de Physique. Faire sortir le jus, ou le suc de quelques substances. ( On exprime le jus des raisins avec le pressoir. )  
**Expresion**, *f. f.* C'est, en ce sens, l'action d'exprimer.  
**Expresmer**, *v. a.* Représenter ses pensées & mêmes ses mœurs par des paroles. ( La diction doit exprimer les mœurs. *A Lancourt.* S'exprimer delicatement. *Exprimer* les pensées avec esprit )  
**Expresmable**, *adj.* Qui se peut exprimer, dire, déclarer. Son contraire est inexpressible.  
 [ Une douce surprise, un désordre agréable, Par un émotion qui n'est point exprimalle  
 Alume un feu secret dans le fond de mon cœur.  
*La Suze, p. 67es.* ]  
**EXPROVINCIAL**, *f. m.* Terme de Religieux. Religieux qui est sorti de la charge de Provincial.  
 † **EXPULSE**, *v. a.* Chassé avec violence. Contraire à sortir.  
*Es. 3.*





**EXTRÊME**, *adj.* Grand. Pénible. Sensible. ( S'offrir des peines extrêmes, *Abbaucourt*. Un extrême plaisir. Un extrême d'espit. *Vol. 160*. Péril extrême. *All.* Mon extrême vieillesse ne me peut permettre de jour plus long-tems de sa bonté. *Fau. Quin. l. 6* )

**Extrêmement**, *adv.* Très fort. Beaucoup. ( Il a extrêmement d'esprit, de cœur, de mérite. Peau extrêmement douce. *Vol. 130*. Il est extrêmement honnête. *Vol. 45* )

**Extrémité**, *sf.* Bout. Fin. ( La Laponie est à l'extrémité du Golfe Botanique. )

\* **Extrémité**. Ce mot se dit de l'inégalité des actions quand une personne change tout à coup sa manière d'agir pour en prendre une toute contraire. ( Passer d'une extrémité à l'autre. )

\* **Extimité**. Etat le plus fâcheux où l'on puisse être réduit par quelque coup de fortune, ou autre accident. ( Ils sont résolus à toute extrémité, *Abbaucourt*. Ils répondront qu'à toute extrémité ils étoient résolus de mourir. *Vaug. Quint. Curce. l. 3* )

\* **Extrémité**. Violence. Excès ( Mon Père, combien faut-il que la chose vaille pour nous porter à cette extrémité ? *Puff. l. 7* )

\* **Extrémité**. Ce mot se dit de gens malades, & signifie. Être dangereusement malade. Il signifie aussi. *Agonie*. [ \* Être malade à l'extrémité. C'est être fort malade. \* Être à l'extrémité. C'est à dire, être à l'agonie. ]

\* **Extrémité**. Érouilleries. Querelles Violentes. ( En venir à de fâcheuses extrémités. *Abbaucourt*. Il faut en tout fuir les extrémités. *Molière* )

**Extrémion**, ou **Extrémion**, *sf.* Terme d'Eglise. Sa vocation en l'aveur de ceux qui sont dangereusement malades pour la remission des péchés qui leur restent & se rétaillément de lui tant, si elle est utile. On lui a porté l'Extrémionction. Il a eu, il a reçu l'Extrémionction avant que de mourir )

**EXTRAORDINAIRE**, *Extraordinaire*, *adj.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce toujours *extraordinaire*. Qui n'est pas commun. Rare. Supérieur. ( Porus étoit d'une taille extraordinaire. *Vaug. Quint. l. 10*. Il n'étoit pas digne d'une faveur si extraordinaire. *Abbaucourt* )

**Extraordinaire**, *sf. m.* Feuilles de nouvelles évangères qu'on donne avec la gazette. ( Lire l'extraordinaire & la gazette. )

**Extraordinaire**, *sf. m.* Officier qu'on appelle *Tresorier extraordinaire des guerres*. C'est celui qui prend immédiatement les fonds au Tresor Royal pour la dépense de la guerre, & à l'égard de ces sortes de frais le Roi ne connoît que ce Tresorier. Il est aussi le seul de tous les Tresoriers qui compte à Sa Majesté, de toutes les dépenses de la guerre. Les autres Tresoriers, tant Provinciaux que particuliers, prennent leurs fonds du Tresorier extraordinaire des guerres. Sa fonction est de payer toutes les armées par lui, ou par les Commis, & pour les Tresoriers Provinciaux ils paient les garnisons de la Province ou ils font établis Tresoriers. En parlant de l'Extraordinaire des guerres, on dit. *Prendre son fond à l'Extraordinaire*. C'est à dire, du Tresorier extraordinaire des guerres. *Acheter une charge d'extraordinaire des guerres*. C'est acheter une charge de Tresorier extraordinaire des guerres.

**Extraordinairement**, *adv.* D'une manière extraordinaire. ( Il est habillé tout extraordinairement. )

## E X U,

† **EXURANCE**, *sf.* Terme de Palais, qui ne se dit qu'en cette façon de parler, par *consequence de Droit*, c'est à dire, *surabondance*.

† **EXULCERATION**, *sf.* Terme de Médecine. Qualité qui cause des ulcères ( L'exulceration des boyaux est une marque de poison. )

**Exulcerer**, *v. a.* Terme de Médecine. Causer des ulcères. ( L'arsenic exulcerer les intestins. Les humeurs acres exulcerent la peau. )

† **EXULTATION**, *sf.* Ce mot est Latin, il signifie *grande joie*, & il ne se dit que dans des matières de piété. ( L'exultation de la S. Vierge, au tems de la Visitation. )

## F.

**F**, *Substantif Féminin*. C'est la sixième Lettre de l'Alphabet François, qui se prononce comme si elle étoit écrite *esse*, & on apostrophe la voyelle qui la précède. [ Une F capitale. Une petite f. Une grande F. Une F bien faite. Faire la tête d'une F. Faire la queue d'une F. ]

Encore pour F, patience,  
C'est par elle que se commence  
France climat heureux & doux.

*Vaug. Poet.*

Depuis dix ans dessus l'F on travaille  
Et le destin m'auroit fort obligé  
S'il m'avoit dit un vivras jusqu'au G.

*Boisobert, Epi. 6.*

Cette lettre se trouvant à la fin de quelques mots ne s'y fait souvent pas sentir lors qu'on les prononce, comme *Enluis. Apprentif. Claf*, qui se prononcent *Bullis, aprentis, cle*. On excepte de cette règle ces mots, *luis, nous, lequel, normais, ceuf, fuis, g'uis, daif, mécaif, f. imperatif, canif, chef, fuf, uif, & autres dont l'finale se prononce. On excepte aussi l'urais, nais, vis, oisf, & autres adjectifs qui se finissent en f, & dont l'f finale se prononce au masculin & se perd au féminin.*

Quelques uns, en orthographiant les mots Grecs que les Latins & les François écrivent par *Fa*, mettent une F, au lieu du *Ph*; & ils écrivent *Fils* pour *Phis*; *le chef* pour *PhiloSophe*. On ne seroit pas mal d'imiter ces Malheurs, mais cette manière d'orthographier n'est pas bien établie, & il n'y a pas même d'apparence qu'elle s'établisse si tôt.

**F**, *substantif féminin*. Terme de *Lutier*. Le mot d'*efe* se dit en parlant de poche, de violon & de basse de violon. On appelle de ce nom les ouvertures faites en f qui sont sur la table du violon, de la poche, & de la basse de violon. On les nomme aussi quelquefois *unies*, quoi que le mot d'*unie* se dise plus proprement de la viole.

## F A. F A E.

**FA**, *sf. m.* Terme de *Musique*. C'est une des principales voix de la musique. ( Un *fa* se fit. )

**FABIEN**, *sf. m.* Nom d'homme.

**FABLE**, *sf. f.* Discours qui imite la vérité & dont le but est de corriger agréablement les hommes. ( Les Fables d'Esopé & de Phedre sont fort belles, & la Fontaine les a tradues en François d'une manière fort enjouée. )

**Fable**. Ce mot pour dire l'histoire fabuleuse ne se dit qu'au singulier. ( Il faut qu'un Poète sache sa *fabule*. Sans la *fabule* on ne sauroit entendre les Poetes. )

**Fable**. Terme de *Poesie epique & dramatique*. C'est l'ame du Poème. C'est l'action qu'on a choisie pour sujet du poème, embarrassée de quelque obstacle, & accompagnée de les plus belles circonstances, & de ses incidens les plus naturels & les plus-vrai semblables, rangés dans un ordre qui produit un bel effet. ( La *Fable* doit être une, continue, vrai-semblable, entiere & d'une raisonnable grandeur. )

\* **Fable**. Chose fautive. ( Cela tient extrêmement la fable. *Vol. 128* Parmi tant de *fables* raconter quelque vérité. *Vol. l. 3*. Fables. que tout cela )

\* **Fable**. Jouet. Récit. Entretien. ( Nous allons servir de *fable* & de *liée* à tout le monde. *Molière, Précieuses, scene 16*. )

† **FABRICATEUR SOUVERAIN**. Termes burlesques pour dire, Dieu. ( Le fabricant Souverain nous crea tous de même manière. La *F. manie*, *Fables*, livre premier, *Fable septième*. )

† **Fabricateur**. Il se dit quelquefois pour signifier celui qui fabrique de la monnoie, vraie, ou fautive.

**Fabrication**, *sf.* La peine qu'on a eue de fabriquer. ( Payer les frais de la fabrication de la monnoie. *Bouteroué, Traité des monnoies, page 6*. )

**Fabrique**, *sf.* Le soin & la peine qu'on a prise à fabriquer. ( Un drap de *fabrique* étrangère. La *fabrique* des tuteurs d'*argue*. )

**Fabrique.** Terme d'Eglise. C'est le revenu qui sert aux réparations & à l'entretien de l'Eglise. Le bien temporel qui appartient à l'Eglise. (Qu'étez pour la fabrique. La fabrique de saint Jacques de la boucherie est la plus riche fabrique de Paris. C'est un ornement qui appartient à la fabrique.)

**Fabrique.** Ce mot se dit en parlant de monnoie, & veut dire, lieu où l'on fabrique la monnoie. [Les Anciens érigeoient des autels au milieu des fabriques de la monnoie. *Bouteroue, Traité des monnoies.*]

**Fabriquer, v. a.** Ce mot signifie Faire, & il se dit en parlant d'étoffe, de monnoie, &c. (Drap fabriqué de bonne laine. Le pouvoir de fabriquer monnoie appartient de droit aux Princes souverains & aux Républiques. *Bouteroue, Traité des monnoies.* Fabriquer des chapeaux, de la chandelle, des cierges, des vaisseaux, &c.)

† Le Ciel pour différens emplois nous fabrique en naissant, *Molière, femmes savantes, 1. a. sc. 1.*

**FABULEUX, fabuleuse, adj.** Qui tient de la fable. Qui regarde la fable Qui n'est pas vrai. (Savoir l'histoire fabuleuse. C'est une chose fabuleuse. Cela est fabuleux.)

**Fabuleux, s. m.** Il se dit parlant de Poëte, ou de Roman, & signifie chose fabuleuse. (Comme Arioste avoit outré le merveilleux des Poëmes par le *fabuleux* incroyable, nous oignons le *fabuleux* par un assemblage confus de Dieux, de Bergers, de Héros, d'Enchanteurs, de furies & de Démon. *S. Evremond, Epeira, m. 4 p. 508.*)

F A C.

**FACE, f. f.** Terme d'Architecture. Face de bâtiment. Devant de bâtiment, & le côté par où l'on y entre. (Une façade de palais fort enrichie. *Abbate.* Une façade de Temple fort belle. La façade de ce Palais plait, elle est selon les regles de l'Architecture.)

**FACE, s. f.** Ce mot signifie le visage, mais en ce sens il ne se dit plus en prose qu'en de certaines phrases consacrées, & qu'en parlant de Dieu & de Jésus Christ. (Veit Dieu face à face. La face de notre Seigneur. *Vau Rem.* Les songers disent aussi une face de Christ, pour dire une taille-douce qui représente la face de notre Seigneur. Regarder en face. Soutenir en face. Reprocher en face. Résister en face. *Vau Rem.*)

**Face.** Ce mot pour dire En présence de quelque grave compagnie, ou à la vue de quelque peuple, ou d'une ville, &c. a bonne grace dans la belle prose. Il est difficile de défendre un ouvrage de tenebres à la face de tant de Juges li éclairés. *Parry, plaid.* Ils ont exercé leurs violences sacrées à la face de toute la ville. *Parry, plaid.*)

**Face.** Ce mot pour dire visage a toujours cours dans la poésie grave & majestueuse, mais non pas dans la poésie enjouée, ni galante.

[Le sceptre que porte la race  
Lui met le respect en la face.]

*Malherbe, poesies, l. 5.*

Les raisons de grandeur qui sortent de sa face modèrent. *Racine, Iphigene.* Les vœux qu'il conçoit montent devant la face d'un Dieu qui les reçoit. *Cornéille, Imitation.*)

• **Face.** Devant de bâtiment. Façade de bâtiment. (La face de ce palais est fort belle.)

**Face.** Terme d'Architecture. C'est un membre d'architecture lequel a beaucoup de largeur & peu de saillie. On met des faces aux architraves & aux chambranles. *l'Intruve, abrégé, 2. p.*)

**Face de bison.** Ce sont les deux surfaces qui forment l'angle saillant ou l'angle saillant de l'arc.

• **Face.** Supérieure. (La face de la mer étoit unie comme une glace de miroir. *Abbate, Tom. 1.*)

• **Face.** Ce mot signifie aussi l'état des affaires. (Changer la face des affaires. *Abbate.* Ma fortune va prendre une face nouvelle. *Ruine, Abbaté, 1. sc. 1.* Les affaires ont changé de face. Cela changea la face du Gouvernement de Rome. Les choses prennent une nouvelle face.)

**Face.** Terme de Blason. Pièce qui traverse le milieu de l'écu depuis un des flancs jusques à l'autre. (Porter de gueules à la face d'argent. *Vol.*)

**Face à face, adv.** L'un devant l'autre. (Voir face à face. *Vau Rem.*)

**Face.** Ce mot se dit encore en termes de guerre. (La face d'un

Bastion, c'est le devant. On les attaque en face & en flanc c'est à dire, par devant & à côté. Faire volte face, c'est en terme d'évolution, faire un quart de conversion à droit ou à gauche. Faire face à l'ennemi, c'est tourner le visage de son côté.)

**Face.** En terme de Manege il se dit d'un cheval blanc. (Cheval belle face, c'est à dire, qui a un chanfrein blanc.)

† **FACÉTIE, s. f.** Plaisanterie. (La facétie est basse & même trop comique pour un infortuné. *Scarron; dernières auzes, Tome 1 & 2.*)

† **FACÉTIEUX, facétieuse, adj.** Plaisant. (C'est un facétieux corps.)

**Facette, s. f.** Terme de Diamantaire. C'est une des petites faces, ou superficies d'un Diamant, ou autre corps taillé à plusieurs angles. (Un diamant taillé à facettes. Les luettes taillées à facettes multiplient les objets. Grande ou petite facette.)

**Facetter, v. a.** Terme de Diamantaire & de menuisier en œuvre. C'est tailler une pierre à facettes. (Facetter agréablement un diamant. Tâchez à bien facetter cette pierre.)

**FACHER, v. a.** Donner du chagrin. Donner du déplaisir. Mettre en colère. (Cela le fâche extrêmement.)

**Fâcherie, s. f.** Tristesse. Deplaisir. Douleur. Donner de la fâcherie. Causer de la fâche.)

**Fâcheux, fâcheuse, adj.** Qui donne du déplaisir. Accident fâcheux. Chose fâcheuse.)

**Fâcheux, s. m.** Importun. Qui ennuit. Qui lassi & fatigüe à cause de ses loüises & de ses manieres. Qui cause du chagrin. (C'est un fâcheux des plus fâcheux du monde. *Molière.*)

**Fâchus, s. f.** Celle qui ennuie. Qui chagrine. (Faut-il qu'aujourd'hui fâchentes & fâcheux content à troubler les plus chers de mes vœux. *Molière, fâcheux, 1. 2. sc. 5.*)

**FACINE, s. f.** Sorte de fagot fait de menus banchages, qu'on fait porter aux soldats pour remplir les fossés d'une place assiégée afin de donner ensuite quelque allüu. Une grosse facine. Porter des facines. Faire des jetées de facines. Couvrir les facines de terre. Commander les troupes pour aller à la facine. Godronner des facines. Les assés jettent la nuit des facines ardentes pour éclairer dans un poste attaque.)

**Facinage.** C'est l'acton & la façon de faire des facines. (Préparez le facinage. *Vau l'expédition de l'Académie militaire.*)

**Facner, v. a.** C'est mettre le bois en facnes.)

**FACINER, ou fâciner, v. a.** Eblouir & tromper. (Faciner les yeux.)

\* **Faciner l'esprit des peup.** *Mauver, Scisif, 2.*

**FACILE, adj.** Aisé. Chose facile à faire. [Il est facile de dire, mais difficile de taire.]

• **Facile.** Ce mot se dit du langage, & veut dire Aisé & naturel. (Avoir le stile naturel & facile.)

• **Facile.** Qui se conduit aisément. (Il est un peu trop facile.)

**Facilement, adv.** Aisément. Avec facilité. (Composer facilement. Faire des vers facilement. Il viendra facilement à bout de son affaire.)

**Facile, s. f.** Manière aisée dont on fait quelque chose. (J'admire la facilité que vous avez à faire de méchants vers. *Scarron.*)

[\* Il a une facilité d'esprit admirable. \* Abuser de la facilité d'une perionne. *All. Per. 12 c. 4.*)

**Faciliter, v. a.** Rendre facile & aisé. Donner la facilité. (Il vous facilitera les moyens de vous sauver. *Vau Rem.* Le Roi m'envoia deux cents chevaux pour faciliter la suite de mon passage. *Trois, nombre,* c'est à dire, pour rendre mon passage plus sûr & plus aisé.)

**Facile, s. f.** Manière d'artisan. Travail d'artisan pour avoir fait que par ouvrage. Le temps & la peine que l'artisan emploie à faire quelque chose. (On prend vingt sols de façon pour chaque marc d'argent de besonne plate. La façon de la besonne d'argent moütee est chère. Par les façons de la vignone. Donnet au cu une façon de fleur & de de chat.)

C'est assez retenir certainnable façon

Sciez l'eau de vos plais, c'est en vain qu'elle coule,  
Plus que vous en avez & l'etole & le moule,  
L'ois vous n'y pouvez pe dire que la façon.

**Façon.** Tout ce qu'on invente & ce qu'on fait par le moien de l'invention & de l'acton. Ce sont des vers de la façon du sieur Colletier. Ce est tout de ra.)

**Façon.** Maniere. Suite. Maniere de faire. Petite action parée le. [Xenophon]



**F** Xenophon raconte les choses ordinaires d'une façon qui ne l'est pas. *Abl. Ret.* Philis, vos pœtes façons m'ont tout à fait charmé. Elle a mille petites façons qui lui gagnent le cœur de tout le monde. *Scaron.*

**F**agon. Manière. Sorte. [A la façon des hommes. D'une étrange façon. En aucune façon. En cette façon. De quelque façon que ce soit.]

**F**agon. Terme de *laboureur*. C'est la manière de labourer la terre. (Il faut donner plusieurs façons à la terre avant que de la semer. On donne trois façons à la vigne.)

**F**agon. Manière d'agir pleine de cérémonies. (Faire des façons. *Scaron.* On vit sans façon entre amis. Il dit les choses sans y apporter tant de façon. Il se met sans façon au rang des beaux esprits. C'est à dire, librement & sans user de cérémonie.)

**F**agon. Mine & air d'une personne. (L'auteur de l'histoire de François premier est un petit homme sans façon.)

**F**ac façon que, conj. De sorte que, si bien que (De façon qu'il sera heureux s'il a l'esprit de se savoir conduire.)

**F**açonner, v. a. Ce mot le dit au propre par les Rubaniers, & il signifie Figurer. Travailler de certains rubans & y faire quelques figures, ou autres ornemens. (Façonner le ruban. Faire du ruban façonné. Ruban façonné à la mode.)

**F**açonner, v. a. Terme de *l'ardimor*. C'est à dire, former. (On ne peut bien façonner un arbre que par le moien de la taille, *Quint. lard.*)

**F**açonner, v. n. Faire des façons. Faire des cérémonies. (Gombaud étoit assez agréable dans la conversation, mais il façonnait trop. Comment, chez vous on ne façonne pas davantage que cela. *Benvenuto, poëtes.*  
Jeunes cœurs, croîsez-moi, laissez vous enflammer.  
Tôt, outard, il faut aimer.  
Et c'est en vain qu'on façonne  
Tout flechit sous l'amour, il n'exempte personne.  
*Benvenuto, balat des plaisirs.*)  
Dans quelque autre mortel plus galand que Céfale.  
Qu'en as-tu trouvé des apas?  
Il eût moins façonné sur la foi conjugale  
La plus belle épouse n'est pas  
Une dangereuse rivale.  
*Baraton, poëtes.*)

**F**açonner, v. a. Polit. Rendre plus civil. Plus adroit. Donner l'air du monde.  
C'est à la Cour où se façonne  
Ainon avis, chaque personne. *Scaron, poëf.*

**F**açonniers, sm. Qui fait force cérémonies. (C'est un des plus grands façonniers de France.)

**F**açonniers, f. f. Celle qui fait trop de cérémonies. (C'est la plus grande façonniers du monde. *Moliere.*)

**F**acteur, sm. Commis qui sert un marchand grossier.

**F**acteur d'orgues, sm. Ouvrier qui fait les orgues. (C'est le meilleur facteur d'orgues de Paris.)

**F**acteur, f. m. Ce mot, en parlant de lettres de poste, signifie celui qui reçoit les lettres du Commis du Bureau des postes & les va porter aux inains des particuliers à qui elles sont adressées. Il y a à Paris des Facteurs des Provinces & des Facteurs des Pais étrangers.)

**F**actieux, factieuse, adj. Qui aime à remuer, à faire des factions. (Esprit factieux.)

**F**actieux, f. m. Séditieux. (C'est un factieux.)

**F**actieuse, f. f. Ce mot dans le 16. plaidoïé de Mr. Patru est pris pour une fille Religieuse qui se révolte contre sa Supérieure.

**F**action, f. f. Parti séditieux. (La faction des Guelfes.)

**F**action. Terme de *Guerre*. Action du soldat qui fait sentinelle, & qui est aux écoutes. (Etre en faction. Mettre en faction.)

**F**actionnaire, sm. Simple soldat qui est obligé à tous les services de la guerre.

**F**ACTORIÈRE, f. f. Bureau, ou Comptoir de Marchands, où les Facteurs sont le commerce pour eux.

**F**ACTUEL. Terme de *Palais*. C'est un écrit qui contient l'abrégé de quelque procès, & qui en instruit les Juges qui doivent arbitrer au jugement de ce procès. (Un beau factum. Un factum bien écrit, bien raisonné, & où le fait est bien raconté & bien conclu. C'est où est un factum, *Mrs. Patru*, & d'Ancour

ont composé de beaux *factums*. Ceux de *Faretiere* comme contre l'Académie sont ennuieux, parce qu'ils sont longs & languissans.

**F**ACTURE, f. f. Terme de *Marchand de drap*. Ecrit du commissionnaire au marchand, où le commissionnaire marque le nombre de toutes les marchandises, leurs frais, leur montant, & le paiement de ses peines. (Facture de marchandise.)

**F**ACULTÉ, f. f. Ce mot se dit en parlant de Philosophie & de Médecine. Il signifie *Puissance*. *Vertu*. *Pouvoir*. (Les facultés de l'ame. Faculté anir de. Faculté motrice, expultrice, vitale, naturelle, &c.)

**F**aculté. Terme de *Pratique*. *Pouvoir*. (Faculté de rachat.)

**F**aculté, f. f. Terme de *l'Université de Paris*. C'est la quatrième partie de l'Université, car l'Université est composée de quatre Facultez, la première desquelles est la Faculté de Théologie, & c'est de cette Faculté, dont Mr. *Pascal provinciale première*, dit que les *assemblées d'une Compagnie aux célèbres que la Faculté de Paris en font concevoir une haine d'ide*. Les trois autres Facultez sont, la Faculté du Droit, la Faculté de Médecine, & celle des Arts, qui est la plus ancienne, la plus étendue, & proprement l'Université. Cette Faculté des Arts comprend toutes les personnes qui ne font point Docteurs. Chaque Faculté a ses Officiers, qu'on appelle *Syndics*, *Doïens* & *Bedeaus*. En parlant de la Faculté de Droit *Canon*, on dira fort bien, le *Sieur de M...* est la partie honteuse de la faculté. En parlant de la Faculté de Médecine, *Moliere* a dit plaisamment, *Un tel est criminel de lèse Faculté de Médecine*. C'est à dire, il a contrevenu aux Ordonnances de Meilleurs les Medecins, il a choqué les Medecins en se moquant de leur Art.  
Les Animaux ont-ils des Universitez  
Voit on chez eux les quatre Facultez?  
*Dépr. Sat. 8.*

## F A D.

**F**ADE, adj. Insipide. Qui n'a point de goût. (Viande fade. Liqueur fade. La chair du Chameau est fade, & particulièrement celle de la bourse, dont le goût est comme celui d'une tervine de vache. *Abl. Marmol. l. 1. ch. 23*)

**F**ade, adj. Au figuré, il veut dire, qui n'a point d'esprit, si rien de piquant. (Le Comparaison fade. *Mol. Misan. act. 1. sc. 1.* Esprit fade. *Abl.* il n'y a rien de si fade que la conversation. Ces Epigrammes sont fades. Le stile du petit A. est si fade qu'il fait mal au cœur. [On dit encore une *léante fade*, qui n'a rien de vif, ni d'éveillé. *Une couleur fade*, qui n'a point d'éclat, ni de vivacité.)

**F**ADÈSE, ou *fadaïse*, f. f. Soûte Folie Bagarelle forte & ridicule. (C'est une fadeïté que cela. Un fat se facheroit de leurs fadaïses impertinentes. *Cosart, Lettres, T. 2. let. 247.*)

## F A G.

**F**AGOT, f. f. Batons de menu bois, mêlez de branchage, liez avec une hard, & propres à alumer le feu. (Un gros, ou petit fagot. Un bon fagot. Faire un fagot. Alons brûler un fagot & boire un coup.)

**F** S'entir le fagot. C'est à dire, avoir en quelque façon mérité d'être condamné au feu. Avoir fait des crimes pour lesquels on brûle les gens.

**F** Elle est faite comme un fagot; C'est à dire, elle est mal faite.

**F** Il nous conte des fagots, c'est à dire, il nous conte des choses fabuleuses.

**F** Fagot. Espèce de grand haut-bois qui se brûlant en deux parties, & qui alors ressemblant à deux morceaux de bois liez ensemble est appelé fagot. *Mérf. l. 5.* Cet instrument est hors d'usage.

**F** Fagoter, v. a. Ce mot dans le propre pour dire faire des fagots ne se dit point à Paris.

**F** Fagoter. Habiller ridiculement. Mettre en un équipage plaisant & ridicule. (Qui vous a fagoté comme cela? *Moliere Bourgeois u Gentilhomme.*)

**F** Fagoter, v. n. Mout. se bêt pour s'ite se moquer. (Vous vous fagotez de moi.)





**F**ête, la tuër & l'accommoder comme il faut. ( Faire le beuf. )  
**Faire.** Terme de *Mer*, Naviger. ( Faire le Noid. Faire le Sud. Faire voile. Faire force de voiles & de rames. )  
**[** On dit qu'un vaisseau fait eau. C'est à dire que l'eau y entre. Faire de l'eau. C'est le pouvoir d'eau douce. Et au même sens Faire du bois. Faire du bicuit. )  
**Faire.** Terme de *Lunetier*. Il se dit des lunettes & signifie *grossir*, en *apertisser*, selon qu'on dit, en ce sens, les lunettes sont trop gros, ou trop menu. Cela est dit par figure, & l'on sous-entend, font voir trop gros, ou trop petit.  
**Faire.** Ce mot sert encore à diverses autres façons de parler. ( Il fait beau voir cela. Il se fait sorte d'en venir à bout. C'en est fait, tout est perdu. Elle fait toute ma consolation. Je fais mon compte la-dessus. Il sur de moi ce qu'il veut. Cela ne fait rien à l'air. Faites en sorte que je le lâche. Il faut plus qu'il ne peut, pour dire, il fait des efforts extraordinaires, soit de travail, ou de dépense. Ces hommes a'ssés avec moi, c'est à dire, je veux rompre tout commerce avec lui. On n'a jamais fait avec lui, pour dire, il ne finit rien, ou, il demande toujours. Faire assés, faire un coup d'épée, faire un coup de pistolet. Faire feu, terme de guerre. Faire sentinelle. )  
**Faire assés avec quelqu'un.** C'est conclure quelque marché. Faire ses affaires, c'est s'enticher. Il signifie aussi aller aux lieux.  
**Faire l'amour.** Faire le bec à quelqu'un. *V. Bec.* Faire bon quelque chose, c'est être caution & promettre de payer. Faire quelqu'un à son badinage. C'est l'acoutumer à être complaisant.  
**Faire figure dans le monde,** c'est y paroître dans un rang considérable.  
**Faire fond sur quelqu'un.** C'est s'assurer sur sa parole & sur sa fidélité.  
**Faire fortune.** C'est s'avancer en biens & en honneurs.  
**On l'a fait mort.** C'est à dire, on a fait courir le bruit qu'il étoit mort.  
**On le fait riche.** C'est à dire, on croit & l'on publie qu'il est riche.  
**Ce mot faire** sert à un si grand nombre de façons de parler qu'on ne les sauroit toutes rapporter. On s'est contenté d'en donner quelques unes pour exemple. Les autres se trouveront en leur rang, sous les mots avec lesquels on peut joindre le mot faire.  
**Se faire, v. r.** Ce verbe entre dans plusieurs façons de parler ordinaires. ( *Se faire des affaires*, c'est à dire s'attirer de fâcheux embarras, quelque querelle. *Il commence à se faire*, c'est à dire à prendre des manières sages & honnêtes; à avoir plus d'esprit & plus d'usage du monde. *Elles croient que c'étoit fait de leur maîtresse*, l'eau *Quia* l. 3. C'est à dire, que leur maîtresse étoit perdue, qu'il en falloit desespérer. *C'est fait de moi*; c'est fait de lui, &c. )  
**Faisable, adj.** Qu'il est possible de faire. ( C'est une chose fort faisable, *Van. Rem.* )  
**FAISANDS, s. m.** Sorte d'oiseau qui est très-bon à manger. Il est gros comme un chapon ordinaire. Il a le bec court, gros & crochu, la tête d'un verd changeant, l'œil entouré de petites plumes rouges, & l'estomac & le ventre de couleur jaune. Ses ailes tirent sur le gris & la queue est longue. Il y a des faisans blancs, mais ces faisans viennent de Flandre.  
**Faisande; faisanne; faisante, s. f.** Ces trois mots se disent pour dire la femelle du faisand. Les hommes favans en la langue disent *faisande*, ou *semelle de faisand*; les Dames, *faisanne* ou les oiselières & les reticieux *faisante*. On croit qu'il vaut mieux parler comme les Hommes doctes, ou comme les Dames qui parlent bien, que comme les oiselières, qui cependant entraînent assez de gens de leur côté. S'il m'est permis de dite mon avis là-dessus je serois pour *faisande*, ou *semelle de faisand* sans condamner ceux qui disent *faisanne*.  
**Faisandeau; faisanneau, s. m.** Petit faisand. L'usage est pour *faisand*: au.  
**Faisander, v. a.** Ce mot se dit de la viande, & signifie Garder la viande jusques à ce qu'elle ait un certain goût qui tire sur la venaison & qui soit prêt à d. générer. ( Il est bon de laisser un peu faisander la viande. Viande trop faisandée. )  
**Faisanderie, s. f.** Lieu où l'on nourrit & eleve des faisans. ( La faisanderie est belle & grande, & elle est pleine de faisans. )  
**Faisandier, s. m.** C'est celui qui chaille, qui vend, qui nourrit & eleve des faisans & des faisandés. ( Il y a tous les jours de marché des Faisandiers à la vallée de misère à Paris. C'est un bon faisandier. )  
**† FAISEUR, s. m.** Ce mot signifie Celui qui fait, mais il ne se dit

pas seul. On dit, ( Un faiseur de chansons, *Voiture*, *Poësier*, l'auteur d'almanac. *Voit. Poës.* Faiseur de livres. Faiseur de vers )  
**Faiseur d'instrument de mathématique.** C'est un ouvrier qui fait de toutes sortes de choses qui servent aux Mathématiciens  
**Faiseur d'instrumens de musique.** C'est celui qu'on appelle ordinairement *Luthier*.  
**Faiseur de portraits.** C' est un peintre qui n'est point passagiste, ni qui ne fait point l'histoire; mais qui s'occupe seulement à bien faire les portraits. ( Il y a des faiseurs de portraits qui sont plus riches que les passagistes & que tous ceux qui font l'histoire. Il y a des faiseurs de portrait qui prennent jusqu'à 25. pistoles De Troie, Rigaud, Ferdinand, Larzillière & Vignon sont les plus illustres faiseurs de portraits de ce tems )  
**Faiseur de balais.** Ouvrier qui fait de toutes sortes de balais.  
**† Faïseuse, s. f.** Mot général pour dire celle qui fait, mais il ne se dit guère seul. ( *Rebat de la bonne faïseuse. Moliere.* )  
**Faïseuse de cosures de deuil.** Couturière pour femme qui fait toutes sortes de cosures de deuil.  
**FAISEAUX, s. m.** Harthes environnées de verges qu'on portoit devant les principaux Magistras Romains du tems de la République.  
**FAIT, faïte, adj.** Achevé. Exécuté ( Travail fait. Chose faïte )  
**Fait, faïte.** Ce mot entre dans plusieurs façons de parler d'usage. ( On dit, c'est un d. hommes de la Cour le mieux fait. *Lele est fort bien faïte*; c'est à dire, elle a bon air. C'est un homme fait. C'est une fille faïte, c'est à dire qui est déjà grande. *C'est le père tout fait. Voit. Poës.* C'est à dire qu'il ressemble à son père. *Il est fait pour la guerre.* C'est à dire, il est né pour la guerre, il est propre pour la guerre. *Il est fait aux affaires*, pour dire il est accoutumé aux affaires, il est expérimenté dans les affaires. )  
**Fait, s. m.** Chose faïte. Chose qui s'est passée. Action. Chose dont il s'agit. Question. ( Raconter bien un fait. Venir au fait. Une question de fait. Il ne faut pas disputer sur le fait, *Pas. l. 6.*  

..... Quand d'un stile si net  
 D'une cause embroïllée il expose le fait  
 Et ramasse en deux mots ce qu'on dit en dix mille.  
*Art de prêcher, ch. 1.* )  
**Fait.** Ce mot au pluriel, & parlant sérieusement signifie *belles actions* & est ordinairement de poésie. ( Ces trois faits d'armes triomphans, *Voiture*, *Poës.* Faits d'armes, glorieux. *Voit. Poës.* Tu chantes hautement les faits de nos guerriers, *Sir. Poës.* )  
**Fait, s. m.** Ce mot au pluriel se dit quelquefois en raillant & en parlant familièrement. ( Il nous a étourdi du recit de ses beaux faits. On sçait vos beaux faits. )  
**Fait, s. m.** Ce mot est fort usité dans la pratique. ( *Le fait est certain*, c'est à dire, il est certain que la chose a été faïte. *C'est une question de fait*, c'est à dire, il faut savoir si la chose est arrivée, ou non.  
**Faits justificatifs.** Terme de Palais. Ce sont les preuves qu'une personne accusée rapporte de son innocence. ( Être reçu à les faits justificatifs. Articuler les faits justificatifs. Le Juge a ordonné la preuve des faits justificatifs )  
**Fait.** Ce mot entre en quelques façons de parler qui sont en usage. ( *Je mets en fait* qu'une honnête femme ne sauroit ouïr cette comédie, *Moliere.* Il y a quelque chose en mon fait qui ne va pas bien. *Le Comte de Bussy.* Être leur de son fait. *Ablancourt.* Prendre le fait & cause d'une personne, *Ablancourt.* Il entend bien son fait. Ce chagrin & cette humeur critique qui me vous abandonnent jamais ne sont guere le fait d'une Dame, *Boil. Arus à Ménage.* En fait de guerre on en use de la sorte. Billet payable pour fait de marchandise. )  
**FAITAGE de logis, s. m.** Le toit & la couverture, garnis de chevrons & de pièces nécessaires à l'assemblage.  
**Faitage.** Terme de *Charpentier*. Pièce de bois qui fait le haut de la charpente d'un bâtiment, où les chevrons sont arretez par en haut.  
**Faitage.** Terme de *Couvreur*. Ais de plomb creux qu'on met sur le fait des maisons.  
**Faïte, s. m.** La plus haute partie des bâtimens. ( Le faïte du logis est ruiné. )  
**\* Faïte.** Point le plus haut. Comble. ( Déchoir du faïte de la gloire, *Van. Qu. n. l. 3. c. 13.* )  
**Faïtière, s. f.** Tuile courbe & faïte en demi canal. Le mot de faïtière est aussi quelquefois adjectif. ( On dit une tuile faïtière )  

F f f 2

tière, ou une fal'tière.)

Fal'tière, f. f. Sorte de colonne qui pose sur le mât d'une tente.

FALX, f. m. Charge. Fésanteur. Tout le poids d'une chose. (Le faix de la maison.)

[ \* Vous ne sauriez avec constance Porter le faix de mon absence. Vest. Poef. \* Il ne peut porter tout seul le faix de tant de grandes affaires, Patru, p'aidois 6. Ils sont acablés du faix de leur couronne, Dep. Discours au Roi. Ecoute mes ennuis, soulage s'en le faix, J'ai bien plus à te dire aujourd'hui que jamais. La Suite, poefes. )

F A L.

FALATSE, f. f. Terme de Mer. Ce sont des côtes, des terres élevées, ou de hauts rochers qui sont au bord de la Mer. Rivage de la Mer qui est escarpé. (Une haute falaise. On a élevé si haut le clocher de l'Eglise de Dunquerque, que l'éminence des falaises n'empêche point qu'on ne le voie de la Mer. Siège de Dunquerque.)

Falaiser, v. n. Terme de Mer, La mer falaise, c'est à dire, vient briser sur la côte.)

FALOT. Ce verbe n'est pas usité à l'infinitif. C'est une sorte de verbe impersonnel qui se dit des choses qu'on est obligé de faire par nécessité, ou par devoir, ou qu'il est utile & important de faire. Il se conjugue ainsi il faut, il faut, il a fallu, il faudra, qu'il faille, qu'il faille, il faudrait. (Il falloit plutôt mourir que de perdre le non de belle. Gon. Epi. l. 1. Il a fallu céder à la nécessité, Van. Rem. Il faut peu pour vivre à un homme sobre. Il faut remédier à ce mal.

\* C'est un faire le faut. C'est une nécessité absolue de faire une telle chose.

Falot. Ce verbe signifie quelquefois manquer. (Peu s'en est fallu. Van. Rem. Il s'en faudrait deux écus.)

Falots, f. m. Lanterne au bout d'un bâton, ou d'un grand manche de bois. Quand on porte le viatique aux malades, il y a toujours deux falots qui précèdent le porte D'eu.

† Falot. Fat. (C'est un plaisant falot. Vous êtes un plaisant falot.)

‡ Falot, falote, adj. Grottesque. Capable de faire rire. (Visage falot, Sar. Poef. Esprit falot.

Par quelque chanson falota  
Nous célébrerons la vertu

Qu'on tire de ce bois tortu, S. Amant. ]

Falotier, f. m. Officier qui met les falots, ou les lumières en différents endroits du Louvre sur les escaliers.

FALOURDE, f. f. Ce sont quatre ou cinq ronds lier avec deux hars. (Une grosse falourde. Une bonne falourde.)

FALSIFICATION, f. f. Action de celui qui a falsifié. (La falsification d'un contrat. La falsification d'un rescrit du Pape.) Il se dit aussi des drogues.

Falsificateur, f. m. Celui qui falsifie. (C'est un insigne falsificateur.)

Falsifié, v. a. Ce mot se dit des actes de justice, & des passages de l'Ecriture, ou des Peres, & signifie corrompu. (Falsifier une pièce d'écriture. Passage falsifié.) On dit aussi Falsifier des drogues.

F A M.

FAMÉLIQUE, adj. Qui a faim. Qui est pressé de la faim. (Mise famélique. Table famélique, G. m. l. 1. C'est à dire table où l'on meurt de faim. Estomac famélique.)

FAMEUX, fameuse, adj. Ce mot se prend en bonne & en mauvais part, & il signifie, Qui est connu. Qui est renommé. (La fameuse Macerie à la Cour si connue, Reg. Suite 13. Ils vous venez fameux fameuse, Gon. Epi. l. 3. Il fréquentoit au logis de l'innocent, qui pour laquin & autres femolables gens tient le cabaret le plus fameux de la ville, Patru, p'aidois 11.

L'innocent d'Abancourt repose en ce tombeau,  
Dans les fameux écrits tout la France admira  
Des Césars & des Romains les précieux trésors.  
Talemant des Romains.

Des rochers ne sont fameux que par les naufrages qu'ils ont causés.)

FAMILIARITÉ, f. f. Manière familière de converser avec quelqu'un. Il en use avec beaucoup de familiarité. Peuvr. un peu trop de familiarité.)

Se familiariser, v. r. Se rendre familier. (Il est dangeux de se familiariser avec toute sorte de gens.)

\* Se familiariser avec la gente. C'est à dire, s'accoutumer à la souffrir.

Familier, f. m. Celui qui est familier avec quelqu'un [ Il fit entrer ses familiers, & ses medecins. Fam. Quin l. 3. c. 3.]

Familier, familiar, adj. Qui se communique à l'ement avec les gens. Celui ou celle avec qui on a quelque familiarité [ C'est son familier ami. Elle est fort familière avec lui. Entretien familier.]

\* Familier, familiar. Ce mot se dit du fille, & du discours, & il signifie. Aise. Facile. Naturel. Qui n'est point craint, [ Studie familiar. Les épîtres familières de Cicéron.]

Familiarément, adv. Avec familiarité. (Parler familiarément à quelqu'un.)

\* Familiarément. D'un stile simple, aise & facile. [ Ecrire familiarément.]

Famille, f. f. Le père & la mère avec les enfans. Tous les parents les plus proches. (Souper en famille. Etre brouillé avec la famille. La famille Royale. C'est le Roi & la Reine, & les enfans de France.)

\* Famille. Naissance. Extraction. Maison (Etre de bonne famille. Etre d'une ancienne famille. La famille des Césars. La famille des Scipions.)

FAMINE, f. f. F. am li extreme, si grande disette de vivres & de choses nécessaires à la vie, qu'on n'a rien de tout. (Il y eut disette, & aptes vint la famine, au lieu l. 1. c. 3. S. Prendre une vile par famine, au lieu l. 1. c. 3.)

On verra par quels soins la sage providence  
Au fort de la famine entreint l'abondance.  
L'Espreant. Ep. 1.)

F A N.

FANFANON, f. m. Quelques uns écrivent fanon, mais sonime prononce toujours fan, & jamais fanon, le plus court est d'écrire fan. C'est le petit d'une biche, d'une daine, ou d'une chevrette.

FANAGE, f. m. Terme de Fleuriste. C'est proprement tout le feuillage de la plante. (Ce fanage est beau & agréable. Jamais fanage ne m'a tant plu que celui de cette plante.)

FANAL, f. m. Grosse lanterne allumée sur la poupe du vaisseau. Animal pour marquer la route aux vaisseaux qui lui ent. (Faire fanal.)

Fanal. Ce mot se dit aussi des feux qu'on allume sur de hautes toits, ou à l'entrée des ports, pour servir de guide aux vaisseaux. [La Tour de Cordouan vers l'embouchure de la Garonne est un fanal fort utile à ceux qui navigent en ces quartiers-là.] On dit aussi fanal, au lieu de fanal. V. Fare.

FANATIQUE, adj. Il vient du Latin fanaticus, & il veut dire qui est transporté, ou qui le croit transporté d'une espece de divine fureur. Dans ce sens, on dit qu'il y avait des fanatiques anciens, & qu'il y en a aussi en Angleterre. Mais ordinairement parlant, fanatique est parmi nous, un mot injurieux. Il signifie lunatique, & qui a un peu l'esprit troublé. [A juger du Seigneur A. par son air, on le croit un peu fanatique, mais à en juger par ses manieres, il n'y a personne qui ne soit persuadé qu'il est encore mille fois plus fanatique par là que par sa figure.]

FANCHON, f. m. Nom de petite garçon qui veut dire petit François. (Fanchon est fort joli.)

Fanchon, f. f. Nom de petite fille qui veut dire petite Française. (Fanchon devient grande.)

FANSE, f. f. Terme de Fleuriste. C'est la feuille de la plante (Une grande, ou petite fanse. Une bébé & charmant fanse. Paris. Une del'anemone. est fine, & dechiquetée, & plus elle est jolie. La fanque est un des plus agréables que celle qui est droite. On ne se vante pas de la fanse, quand on est en fanse. On doit ne se vanter que de la fanse des fleurs.)

FANSE, v. a. Terme de Fleuriste. Etendre à ce que l'on fouche. L'herbe du pé de laquelle est touchée. (Fanser le touin. Fanser l'herbe.)

Se faner, v. r. Ce mot se dit des herbes & des fleurs, & signifie se fane. (Les fleurs se fanent. Il se fanent. Faut qu'il se fane. On arroise un arbrisseau quand on voit qu'il se fane. On ne se fane de rien, les productions de la terre se fanent & les



Nonombres sont plantez, ils se fanent si le Soleil leur donne sur la tête.)

**FANER.** Ce mot se dit quelquefois dans un sens de verbe actif. (Le soleil trop ardent *fané* les plantes.)

\* *Se faner.* Il se dit, *au figuré*, des personnes & signifie, Avoir perdu sa beauté. (Elle commença un peu à se faner. Les débâchez passent en un moment de l'enfance à la vieillesse, & *se fanent en leur fleur*; c'est à dire, perdent leur vigueur & leur embonpoint.) *Abt. Luc. T. 2. amours.*

*Fanuse, s. f. f.* Celle qui *fané* le foin.

† **FANFAN.** Terme de caresses, mais bas & burlesque, pour dire *Enfant*. (Où, ma pauvre *fanfan*, ponne de mon ame, *Moliere, Ecole des maris, acte 2. scene 9.*)

**FANFARES, s. f.** Airs de trompette. (De belles fanfares. Sonner des fanfares.)

† *Faire fanfare de quelque chose*; C'est s'estimer & se croire plus considérable à cause de quelque chose.

**FANFARON, s. m.** Faux brave. (Il leur dit qu'ils étoient des fanfarons.)

(\* ) Fanfaron en éloquence. Fanfaron en matière d'amitié. *Fanfaronnade, s. f.* Braverie en paroles. (Faire une fanfaronnade.)

† **FANERLUCHE, s. f.** Mot bas & burlesque qui entre quelquefois dans des Vaux-de-ville, & qui signifie, *Erelache, Bagatelle, Petite chose de rien, & qui pare.*

**FANGE, s. f. f.** Ce mot se dit proprement des bourbes des chemins de la campagne. (Il naquit de la fange un serpent nommé Pition, *Benedicte Rondeaux.* Les longues pluies ont rompu les chemins & l'on a peine à se tirer des fanges.)

\* *Fange.* Au figuré, & dans des discours de pieté, il signifie quelquefois les ordures du péché. (Il m'a tiré d'un abyme de fange & de boue. *Poit-Royal, Ps. 39.*)

\* *Fange.* Ce mot se dit aussi, *au figuré*, parlant de la naissance des gens, & signifie, la lie du peuple, la plus basse naissance. (Il est né dans la fange. Il a été uré de la fange.)

\* *Fange.* Il signifie aussi basse de langage. Et qu'à moins d'être au rang d'Horace ou de Voiture, On rampe dans la fange avec l'Abc de Pure. *Dépreaux Sat 9.*)

*Fangeux, fangeux, adj.* Plein de fange. Plein de bourbe. (Il roule sur un terrain fangeux. *Dépreaux, Poétique, c. 1.*)

**FANON, s. m.** Terme de Guerre. Etendard de serge qu'un valet de chaque brigade porte à la tête des menus bagages de la brigade pendant la marche des bagages de l'armée, pour éviter l'embaras de la marche des équipages. (Le plus sage valet de la brigade doit porter le fanon.)

**FANON, s. m.** Terme d'Eglise & de Châublier. On appelle fanons les deux pendans de la mitre de l'Evêque. (Celui qui tient la mitre doit toujours prendre garde que les fanons soient toujours vers lui. *Voiez le Cérémonial.*)

*Fanon.* Les châubliers appellent aussi fanon ce qu'on appelle ordinairement *manipule*. *Voiez Manipule.*

C'est aussi un terme de *Usten*. Large brassélet fait à la manière d'un Fanon de Pierre, mais qui pend du bras droit, au lieu que celui du Prêtre pend du bras gauche.

*Fanon.* Toupet de poil qui vient au derrière du boulet de plusieurs chevaux. (Les chevaux de carolle sont sujets à avoir des fanons, mais pour les chevaux de legere taille, ils n'en ont presque jamais.)

*Fanon.* La peau de devant d'un bœuf, ou d'un taureau. (La peau d'un gras fanon lui bat sur les genoux, *Rampales Idiles.*)

*Fanon.* Il se dit des barbes de la Baleine, qui pendent des deux côtes de sa gueule. C'est de ces fanons qu'on prend ce qu'on appelle communément des côtes de Baleine.

*Fanon.* Terme de Mer. C'est le racourcissement du point de la voile d'arrimon, afin de prendre moins de vent.

**FANTACIN, ou fantassin, s. m.** Soldat qui est à pié. (Un bon fantacin.)

**FANTAISIE, s. f. f.** Imagination. Goût. Volonté. Dessen. (Se mettre quelque chose dans la fantaisie. Il trouve votre Poësie. Tout a fait à sa fantaisie *101. Poës.* Chacun juge des choses selon sa fantaisie. Il le faut laisser vivre à sa fantaisie.)

*Fantaisie.* Caprice. Boutade. Folie. (Avoir des fantaisies dans l'esprit. Avoir des fantaisies jusqu'au nez, c'est à dire, des caprices ridicules & particuliers.)

*Fantastique, adj.* Fou. Bourru. Capricieux. (Esprit fantasque. *Abt. Déclou fanastique, Ps. 1. 8.* Il est fantasque comme

uné Mule.)

*Fantastique, s. m.* Bourru. Capricieux. (C'est un fantasque.)

*Fantastiquement, adv.* D'une manière fantasque. (Il est fantastiquement vêtu.)

*Fantastique, adj.* Imaginaire. (C'est une imagination fantasque.)

*Fantôme, s. m.* Sorte de spectre affreux qu'on croit voir la nuit. Vision faulx qu'on a la nuit de quelque chose qui épouvante. (Fantôme injurieux qui trouble mon repos. *Comaille.*)

\* *Fantôme.* Chose chimérique qu'on te met dans l'esprit pour s'inquiéter. Fantaisie ridicule dont on s'inquiète. Chose faulx, imaginee & qu'on fait paroître pour inquieter. (Les vont-on de fantômes en l'air combatre leurs delirs. *Dépreaux Satire 8.* Ils déclarent que ce Fantôme qu'on met sur la scene n'est qu'un fruit honteux d'un aveuglement déplorable. *Pavru, plaidoié 2.*)

\* On dit d'une personne fort maigre & déchainée, ce n'est plus qu'un fantôme.

\* Les Ministres d'un tel Prince font toutes les affaires, il n'est plus qu'un fantôme.

## F A O.

**FAON.** *Voiez Fan.*

*Faonner, v. n.* Ce mot se dit des biches, des daines & des chevrettes. Il se prononce comme il est écrit, & signifie faire des fans. (Biche qui faonne.)

## F A Q.

**FAQUIN, faquine, adj.** Bas. Vil. Qui sent le coquin & le misérable. Qui n'a ni cœur, ni honneur. (Cela est faquin. C'est un des hommes du Roiaume, le plus faquin.)

*Faquin, s. m.* Homme de néant. Un miserable sans mérite, sans honneur, & sans cœur. (Un faquin achevé. Faquin riche. Heureux faquin. *Dépreaux, Satire 8.* C'est un faquin à nazardes. *Moliere.*)

*Faquin.* Figure de bois en forme d'homme, planté sur un pivot, contre laquelle un cavalier va à toute bride rompre une lance. On appelle cette figure *faquin* parce qu'on le servoit autrefois de quelque gros faquin, armé de toutes pieces contre lequel on couroit. (Comme le faquin, *Ménestrier traité des tournois.*)

† *Faquine, s. f.* Femme de néant. Femme qui n'a ni cœur ni honneur. (C'est une franche faquine.)

## F A R.

**FARCE, s. f.** Mélange de diverses sortes de viandes hachées & assaisonnées pour farcir quelque chose, comme cochons de lait dindons, oisons, &c. La farce est aussi un mélange de bonnes herbes hachées & assaisonnées de sel, de poivre & de jaunes d'œufs. Il y a de plusieurs sortes de farces, il y en a de chair de poisson, & les pâtissiers font des farces au fromage pour mettre sur de certaines pieces de pâtisserie. Ils font aussi des farces de crème pour faire tartres & autres pieces. (Farce bonne excellente, &c.)

*Farce.* Terme de Poësie. C'est une sorte de Poëme dramatique contenant une action plaisante dont le but est de faire rire, & d'instruire agréablement. La farce doit être vive, railleuse & écrite d'un stile aisé & facile. Elle se compose en vers, ou en prose. Elle doit être égale & remplie d'incidens ingénieux & plaisans. (Patelin & la Reine Marguerite de Navarre ont fait des farces Françaises. Jouer une farce.)

† *Farce.* Ce mot au figuré est burlesque, & il signifie. Chose ou action qui arrive entre quelques personnes & qui fait rire aux dépens de ceux qui font cette chose, parce qu'elle est plaisamment ridicule. (C'est une farce que cela.)

*Farceur, s. m.* Terme de mépris pour dire celui qui joue des farces, *Coméden.* Baladin. (C'est un farceur. Vous devinez Comédien & farceur, & vous n'en avez point de honte. *Thiers traité des jeux, co. 7.*)

*FASCIN, s. m.* Tumeur avec ulcère, laquelle a son principe dans la corruption du sang, & qui occupe plusieurs parties du corps du cheval. (Fascin volant c'est un fascin qui se repand par tout le corps du cheval. Fascin intérieur. Fascin inverté. Fascin cordé. Fascin de poule. Panier les boutons de fascin. Traiter le fascin avec le feu. Guérir le fascin. *Voiez Solecif, Parfait Maréchal, ch. 28.*)

*Umensur, farcheuse, adj.* Qui a le fascin. (Cheval fasciné.)

- CAVARE** farciueuse, *Soleil, parfait maréchal.*)
- FARCIER**, *v. a.* Remplir de farce. (Farcier un cochon. Farcier une Carpe.)
- \* **FARCIER**. Remplir. (Farcier son estomac de viandes.)
- \* **FARCIER**. Il signifie au figuré, remplir & mêler. (Farcier un livre de Grec & de Latin. Farcier un discours d'injures. Ce livre est tout farci d'impieitez.)
- FARCIER**, *farcié*, *adj.* (Cochon farcié. Poule farcié.)
- FARCIER**, *f. m.* Tout ce que les Dames mettent sur leur visage pour embellir leur teint & relever un peu leur beauté. Le tard m'a fait un bon office puis qu'il m'a empêché de me marier. *Gen. Epi.*)
- FARDEAU**, *f. m.* Charge qu'on porte. (Un pécant, un lourd fardeau.)
- \* **FARDEAU**. Chose fort incommode. Chose qui fâche & qui chagrine. Chose trop difficile à faire, à gouverner, ou à soutenir. (Me voila d'élire d'un grand Fardeau. *Mal. Malade magnanime.* Le fardeau étoit trop pécant pour une seule tete. *Vau. Quin. l. 10.*)
- FARDEUR**, *v. a.* Embellir avec du fard. (Elle fardé sa maîtresse. Elle se fardé tous les marins. Les femmes qui se fardent sont sujettes à devenir ridées avant le tems.) On dit comme un proverbe. Quel pumelé & femme fardée ne sont pas de longue durée.
- \* **FARDER**. Il se dit au figuré des discours & des pensées, & signifie embellir avec trop de soin. (Farder un discours. Les Poëtes Italiens ne sont guere naturels, ils fardent tout. *Maniere de bien penser, dial. 2.* Tu ne chatois pas tes lecteurs avec la cruauté & le plâtre dont la plupart des auteurs fardent leurs pièces de Théâtre. *Mal. Poës.* Farder une pensée. *Depreaux Lo gen.*)
- On dit aussi **Farder des marchandises.**
- FARE**, *f. m.* On écrivoit aussi ce mot par *ph. Pôare*. C'est une grosse lanterne allumée sur une tour aux poits de mer pour éclairer aux vaisseaux qui arrivent de nuit.
- † **FAREUILLEUR**, *v. a.* Fouiller. Chitonner. Manier. Patiner. (Il la baillé & la farouillé.)
- † **FARIBOLE**, *f. f.* Contes, Folies. Contes en l'air. (Il est homme à donner dans toutes les fariboles qu'on s'avuiera de lui dire. *Mal. Bourgeois Genitilions ne, a. 3. j. 13.*)
- FARINE**, *f. f.* Graine moulinée & crinée par la meule du moulin. (Pure farine. De la farine de froment. De la farine de segle. La poudre s'élève en les creveux l'air de farine de feves. Le blutoir teparé le son d'avec la farine.)
- FARINE**. C'est la farine la plus menue que le vent enleve & qui s'attache aux parois du moulin.
- \* † On dit par mépris, ce sont des gens de même farine, c'est à dire, ils ne valent tous rien. Cette façon de parler est tiré du Latin.
- \* † On dit proverbialement qu'une femme a donné sa farine & qu'elle vend son son, pour dire qu'elle fait plus la renneuse que lors qu'elle étoit jeune.
- FARINEUX**, *farineux*, *adj.* Terme de fruitier. Il se dit de certaines poires, & signifie que n'a plus la quantité d'eau & la finesse de la chair qu'elle devoit avoir. (Cette poire a la chair farineuse.)
- FARINEUX**, *farineux*, *adj.* Terme de Chirurgien. Ce mot se dit de certains tumeurs dont la peau s'enleve par de petites parcelles bianchâtes. (Un dartre farineux.)
- FARINIER**, *f. m.* Marchand qui vend de la farine.
- FAROUCHÉ**, *adj.* Cruel. Féroce. (Exposé aux bêtes farouches.)
- FAROUCHE**. Sauvage. Dindik a sprivoit. (Animal farouché.)
- \* **FAROUCHE**. Retiré & ennemi du monde. & des conventions agréables. (C'est un homme farouché.)
- \* **FAROUCHERIE**. C'est une vertu qui est hors des Reins de la société civile.
- \* **Ua le regard farouche.**

## F A S. P A T.

- FASCINE**, fasciner. Voir la colonne *F. ACT.*
- FANONNE**, *f. f.* ou *fanon*. Ce sont de petites feves mâtées, qui croissent en Espagne, en France, en Languedoc & en Provence. (Les fanones sont bonnes & meilleures que les haricots qu'on vend ailleurs.)
- FANONNE**, *f. m.* Ce mot n'a point de plural. (Ce mot se dit au figuré.)

- FAT**, *magique aparence.* (Le fâste des Rois de Perse. Chose qui a du fâste.)
- FASTE**, *f. m.* Ce mot n'a point de singulier lorsqu'il signifie une sorte de calendrier ou d. livre contenant le nombre des jours de l'année; il est de tout ce qui s'est passé. Les jours fâstes & non fâstes & ceux de plaçadotie. (Inscr. dans les fâstes. *Alban. Tac. an. l. 1. c. 3.*) Ce mot n'est en usage qu'en parlant des Anciens Romains.
- FASTUEUX**, *fastueux*, *adj.* Qui a du fâste. Plein de fâste (Fastueux prédominance. *Patru* ; *paudois*. 7. Eloge fastueux. *Depreaux poétique. c. 1.*)
- Fastueusement**, *adv.* D'une manière fastueuse. Avec fâste & orgueil.
- FAT**, *Fate*, *adj.* Impétinent. Sor. (Cela est fat.)
- FAT**, *f. m.* Sor. Impétinent. (Tout fat me deplait, & me choque les yeux. *D. preaux, Sat. 7.* Qui voudra faire le fat, le fâste, il est peiné. *Desfrade vordave.*)
- Écoutez tout le monde, assés consultant,  
Un Fat quel que fois ouvre un avis important.  
*Depreaux. Poët. ch. 4.*
- FATAL**, *fatale*, *adj.* Ce mot se prend d'ordinaire en mauvaise part, & signifie Funeste. Fâcheux. (Jour fatal. Heure fatale. Fatal à la République. *Vau. rom.*)
- FATAL**, *fatals*. Ce mot se prend quelque fois en bonne part & signifie Heureux. (Fâtal accompliment. *Mal. poës.* C'étoit une chose fatale à la race de Brutus de delivrer la République. *Vau. rom.*)
- FATAL**, *fatals*. Ils se disent aussi du tems de la mort. (Le jour fatal. L'heure fatale.)
- FATALITÉ**, *adv.* Par fatalité. Par la destinée. (Ette conduit fatalement chez une prisonne. *Mal. poës. s. f. 4.*)
- FATALITÉ**, *f. f.* Destinée. Destin. Quand l'inevitable le arrêt de ma fatalité m'aura porté dans les champs Elises. *Mal. poës.*
- Il est, Seigneur, de la fatalité  
Que l'aigreur soit inclé, & la fatalité.  
*Corn. Pomp. a. 5. f. 5.*)
- FATALITÉ**, Malheur. (Cela est arrivé par la plus grande fatalité du monde.)
- FATIGUE**, *f. f.* Peine. Travail. (C'est un homme de grande fatigue.)
- † **Fat à la fatigue**. C'est à dire accoutumé à une chose. (Vous devez être fat à la fatigue depuis le tems que vous faites de mechans tours aux gens qui s'en vengent. *Le Comte de B. 1.*)
- FATIGUER**, *v. a.* Casser. Travailler. Prendre de la fatigue. (Les filles & les femmes fatiguent comme de simples ouvriers. *Bonhours Aubusson. l. 3.*)
- \* **Fatiguer**. Ennuier. Importuner. Lâcher. (Il fatigue les gens du recit de ses vers. *Sar.*)
- \* **Fatiguer**, *fatiguer*, *adj.* Ennuieux. Importun. (Un amant fort fatigant. Une femme fort fatigante.)
- FATRAS**, *f. m.* Choses superflues & inutiles; qui ne font qu'ennuyer. (Les obligations de Menage sur la langue française sent plines de fatras. *Le P. Bonhours.*)
- FATRAS**, *f. f.* Il vient du Latin *fatras* & donne une belle & forte idee de la fâche de la personne dont on parle. Mais il n'est pas encore assez entré du peuple. (Ce sont des *Fatras* des grans qui il est bon de remarquer. *Poët. R. a. education au Prince.* On ne sauroit assez admirer la fatras du grand Malin qui s'imagine de mieux faire des vers que nos meilleurs Poëtes.)

## F A U.

- FAUCON**, *f. m.* Aibre de haute fuzée. En Latin *Falco V. Hère.*
- FAUCON**, *v. f. a. f. f.*
- FAUCHAGE**, *f. m.* Le tems qu'on a mis & la peine qu'on a prise à faucher. Le travail qu'a fait le faucheur. (Paré le fauchage des prez.)
- FAUCHER**, *v. a.* Abatre avec la faux. (Faucher les orges, les aveines. Pre faucher. Avine fauchée.)
- \* **FAUCHER**, *v. n.* Ce mot se dit des Chevaux qui ont fait quelque effort, ou qui sont estourvis, & signifie Marher de telle sorte en bantant qu'ils trament en demitond une des jambes de devant. (Cueval qui fauche.)
- FAUCON**, *f. m.* Sorte de râteau qui a des dents de bois & qui sert aux moissonneurs & aux faucheurs.



**Faucheux**, *f. m.* Celui qui fauche pré, orge ou avoine. ( Un bon faucheux. )

**Faucille**, *f. f.* Petit instrument qu'on manie d'une main, qui a une poignée de bois, & une lame qui va en arc & qui sert à couper le blé, le seigle, l'avoine, l'orge & l'herbe. [ Fau-cille rompue.  
Le même grain que les glaçons  
Sembloient dérober aux moissons  
Tombe enfin dessous la faucille  
Et le diligent labourer  
Se sert des mains de sa famille  
Pour recueillir tout son bonheur. ]

**Faucon**, *f. m.* En Latin *Falco*. Oiseau de lecture qui vole haut, qui a la tête noire, qui est cendré par le dos & s'mé de plusieurs taches, aiant les jambes & les piez jaunes. ( Un bon faucon. Un faucon hagar. Un faucon gentil. Un faucon guier, h. ronnier, lanier, gersaut. Un faucon pelerin, ou passager. Voi *Franchiere*. *Fauconnerie* l. p. ch. 1 )

**Fauconnedeu**, *f. m.* Sixième espèce d'artillerie de calibre de France, longue d'environ six piez & demi aiant un pouce onze lignes de calibre. *Dau.*

**Fauconnerie**, *f. f.* L'art de dresser les faucons, l'aigle & l'autour, & de les rendre capables de voler à l'oiseau. Jean Franchiere, Guillaume Tardif, Artelonche, Dalagona & G. B. ont traité avec réputation de la Fauconnerie, & des oiseaux de leurre. On ne le fait dans la Fauconnerie que du Faucon, de l'Aigle & de l'Autour. Tardif, *Fauconnerie* l. p. ch. 1 Apprendre, savoir, entendre la Fauconnerie. )

**Fauconnerie**, *f. f.* C'est le lieu où le Fauconnier dresse le faucon & tout oiseau de proie & le rend propre à voler à toute sorte d'oiseau. ( Aller à la fauconnerie. Le Fauconnier est à la Fauconnerie )

**Fauconnier**, *f. m.* Ce mot vient de l'italien *faconiere*. C'est celui qui dresse les faucons & les autres oiseaux de proie, qui a soin de les conserver en santé, & de les guerir lors qu'ils sont malades. ( Un bon, excellent & habile fauconnier. Il n'y a que les Princes & les Grands seigneurs qui aient des Fauconniers. Etre Fauconnier du Roi, &c. )

**Le grand Fauconnier**. Officier qui a la surintendance de la fauconnerie du Roi.

**Fauconniers**, *f. f.* Espèce de gibecière double.

**Faveur**, *f. f.* Grâce. Plaisir. Bon office. Apui. ( Recevoir quelque faveur. Je l'ai remercié de la faveur qu'il m'a faite. Avoir la faveur du peuple. *Abt.* )

**Favur**. *Cred. t.* Favoit d'une personne qui est bien auprès du Roi. )

**Les dernières Faveurs**. Ces mots signifient toutes les graces que peut faire une Dame à un amant qu'elle aime éperdument. Avoir les dernières faveurs d'une maîtresse.

**À la faveur**. C'est à dire. À l'aide Etant favorable. ( Surprendre l'ennemi à la faveur des ténèbres. *Abt. Ar. l. 2.* )

**Fauviller**, *v. a.* Terme de Tailleur & de Couturière. C'est cou-dre grossièrement & à grands points. ( Fauviller le corps d'un habit. )

**Faune**, *f. m.* Sorte de Satire. ( Un vieux faune *Voir. p.éf.* )

**Favorable**, *adj.* Qui favorise. ( Les Dieux nous doivent être favorables contre des parjurs. *Abt. Ret. l. 3. c. 1.* )

**Favorablement**, *adv.* Avec plaisir. Avec joie. Avec faveur. ( Recevoir favorablement un commencement d'affection. *Voir. l. 12.* )

**Favori**, *f. m.* Celui qu'on favorise principalement. Celui qu'on chérit plus que les autres & à qui l'on ouvre son cœur. ( Favori de gracie. )

**Favoriser**, *v. a.* Faire quelque faveur. Apuier de son crédit. [ Venns favorise sur tous un baveur d'eau. *Voir. Poéf.* Favoriser une opinion. *Par. l. 2.* ]

**Favorite**, *f. f.* Celle qu'on favorise particulièrement. La bien aimée. Celle qu'on chérit davantage. ( C'est la favorite de la Reine. L'ironie est sa figure favorite. *Cof.* )

**Fausaire**, *f. m.* Qui a fait une fausseté. ( Un insigne faus-saire. )

**Fausse alarme**. [ Donner une fausse alarme. ]

**Fausse braye**, *f. f.* Terme de Fortification. Espace qu'on laisse au pied d'un rempart, ou de la muraille pour défendre de la approche de la contre escarpe.

**Fausse couche**. Voyez *couche*.

**Fausse fleur**. Il se dit des melons & des concombres. Ce sont des fleurs au dessous desquelles il n'y a point de fruit qui y tiennent. Car aux bonnes fleurs, le fruit paroît avant que la fleur s'épanouisse au bout; & si le tems est favorable le fruit noué, s'aon, le fruit coule.

**Fausse porte**. [ Sortir par la fausse porte. Se sauver par la fausse-porte. ]

**Faussement**, *adv.* A faux ( Accuser faussement. )

**Fausset**, *v. a.* Ce mot ne se dit bien qu'au figuré. Il se dit en parlant de la Foy & de la parole qu'on a promise, il signifie. *Violer. Rompre. Manquer.* ( Fausset la foi. *Abt. Ret. f. 3. c. 1.* )

**Fausset**. Ce mot se dit en parlant de quelque rompagnie, de gens avec qui l'on est & signifie. *Quiter. Abandonner. Se séparer.* ( Fausset compagnie. )

**Fausset**. Pier. Courber une chose, en la forçant & lui faisant faire quelque effort. ( Fausset une clé. Fausset une épée. *Abt.* les coups d'épée faussetent les armes en divers endroits. *Bouhours* *Andron*, l. 3. La flèche faussetant la cuirasse lui entra bien avant dans le corps. *Qu. Corce*, l. 9. ch. 5. )

**Fausset**, *f. m.* Petite broche pour mettre à un mui de vin, ou à un vaisseau rempli d'autre liquur.

**Fausset**, *f. m.* Terme de *Musique*. Voir qui n'est pas naturelle, & qui est au dessus de la naturelle. [ Il n'y a que les dessus qui chantent le fausset.

L'un traine en longs fredons une voix glapissante  
Et l'autre l'apuiant de son aigre fausset  
Semble un violon qui jure sous l'archet.

*Dépr. Sat. 3.*

• On la façon de rire, & son ton de fausset,  
Ont-ils de vous toucher, seu trouver le secret.

*Mol. Mif. a. 2. st.*

**Fausset**, *f. m.* Terme de *Musique*. C'est celui qui fait le fausset. ( Monsieur un tel est un agreable fausset. )

**Fausseté**, *f. f.* Chose faul. ( C'est une fausseté insigne. )

**IL FAUT**. Verbe impersonnel qui signifie *il est besoin*. Il est nécessaire. [ Pour vivre en galant homme, il faut tenir une conduite honnête à son égard, & à l'égard des autres.

Mais sans celle ignorans de nos propres besoins  
Nous demandons au ciel ce qu'il nous faut le moins.

*Dipreaux*, *Ep. 5.*

**FAUT**, *f. f.* Mot général qui signifie l'action de la personne qui manque de quelque façon, & en quelque sorte de chose que ce soit. Cause. ( Balzac qui étoit un Grammairien a fait des fautes contre la Grammaire. Les Poètes sont sujets à faire de grandes fautes de jugement. *Scar.* Etre malheureux par sa faute. )

**Faute**. Espèce de crime. Pêché. ( Demander pardon à Dieu, de ses fautes. *Par. l. 1.* )

**Sans faute**. Ces mots veulent dire. Sans qu'il y ait aucune faute, & selon toutes les règles. ( Vers qui sont sans faute. )

**Sans faute**. Assurément & sans manquer. ( Je me rendrai sans faute ou je vous promets de m'en rendre. )

**Faute de**. Ce mot est une espèce d'adverbe. ( Exemple. *Faute d'argent on n'est qu'un sot dans ce mauvais siècle de fer.* *Scar.* C'est à dire, si on manque d'argent on n'est qu'un sot. Quand ce vint au jour du combat. Alexandre n'eut pas faute de soldats. *Vau. Duin. l. 3. c. 4.* Ils trouverent tout le monde à table avec des guirlandes sur leurs têtes faites d'herbes seiches fautes de fleurs. *Abt. Ret. l. 1. c. 1.* )

**À faute de**, *adv.* À faute de paier de son bon gré, on fait paier de force. C'est à dire, si on ne paie de son bon gre on y est forcé. ( *À faute de n'est pas si en usage que faute de.* *Vaug. Rem.* )

**Par faute**. C'est la même chose que *faute*, mais on ne dit guère *par faute de paier*; on dit simplement *faute de paier*. *Vau. Rem.* )

**FAUTEUIL**, *f. m.* Chaise à dossier & à bras, au bout desquels il y a des roletes, des montes, ou des têtes de reines. ( Un fauteuil bien garni. )

† **FAUTIF**, *fautive*, *adj.* Mot bas pour dire. Qui fait des fautes, qui est sujet à faire des fautes. ( Il est fautif. La nature humaine est fautive. )

**Fautif**, *fautive*. Qui est plein de fautes. ( La première édition de ce livre est fautif. )

**FAUTEUR**, *f. m.* Qui favorise. Qui apuie. ( Le fauteur de l'in-





*font*, mais ils doivent *feindre* ingénieusement & vrai-semblablement. (Esopo a feint des fables très-spirituelles.)

**Feindre.** N'oser poser le pié à terre à cause qu'on a quelque mal au pié. ( Cheval qui feint.)

**Feindre.** Dissimuler. Faire semblant. ( Il feint d'être ami. La plupart des hommes d'aujourd'hui feignent d'être tout ce qu'ils ne sont pas.)

**Feint, feinte, adj.** Imaginé. Qui n'est pas vrai. Dissimulé. ( Choise feinte.)

**Feinte, s. f.** Dissimulation. Semblant. ( Il fait feinte de l'aimer. User de feinte.)

**Feinte, s. f.** Terme de *Maitre-d'armes*. ( La feinte consiste à faire semblant de porter un coup. Une feinte double. Faire une feinte. Marquer une feinte à son ennemi. Découvrir une feinte. Connoître une feinte. Atirer son ennemi par des feintes. Pater une feinte. *Liancour, Maitre-d'armes.* )

**Feinte.** Terme de *Rétorique*. Figure qui se fait lors qu'on feint de passer sous silence une chose qu'on ne laisse pas de dire. A moins que cette feinte ne soit bien faite, elle sent le Colège.

**Feinte.** Terme de *Facteur d'orgue*. Petit morceau d'ivoire qui est sur les touches des clavocins des orgues, des épinettes, &c.

**Feintise.** Mot un peu vieux pour dire *dissimulation*. ( Je vous dirais sans feintise, ou sans couverture. *Voit. poés.* )

F E L

**FÉLER, v. a.** Ce mot se dit en parlant du verre & de poterie de faïence ou de terre, il signifie. Fendre de telle sorte que le vaisseau de verre ou de faïence ne soit pas séparé & que toutes les parties tiennent les unes aux autres. ( Pot de faïence félé. L'eau trop chaude féle le verre.)

**Félicitation, s. f.** Joie qu'on témoigne à une personne, sur le bonheur qui lui est arrivé. Le mot de *félicitation* n'est pas encore tout à fait établi, & l'on croit qu'il ne s'en faut servir qu'avec cet adoucissement, si j'ose ainsi parler, ou s'il m'est permis de parler de la sorte. ( Je lui ait fait un compliment de félicitation, si j'ose parler ainsi, sur la mort de sa diableresse de femme, & on ne le fauroit trop féliciter là-dessus : car il va vivre en repos le reste de ses jours.)

**FÉLICITÉ, s. f.** En Latin *felicitas*. Ce mot signifie. Bonheur, prospérité, souverain bien. ( Une grande, longue, extrême félicité. Une courte félicité. Une félicité particulière & extraordinaire. Le souvenir de leur félicité passée & l'image de leur crime les tourmentent assez. *Abl. Luc. T. 1. dial. des morts.* )

Félicité passée

Quj ne peus revenir,

Tourment de ma pensée

Que n'ai je, en te perdant, perdu le souvenir.

*Bertaud, poésies.*

La félicité consiste à être libre. *Abl. Luc.* Troubler la félicité de quelcun. *Abl. Rét.* La félicité n'est jamais de longue durée quand la vertu l'abandonne. *Durier, French. l. 1. ch. 1.* La félicité des Grands passe comme un songe. *Abl. Luc. T. 1.* Etablir sa félicité dans des bagatelles.)

**Féliciter, v. a.** Faire un compliment à quelcun sur un bon-heur qui lui est arrivé. (C'étoit pour le féliciter de ses victoires. *Abl. Ar. l. 7.* Je vous félicite d'avoir Caliste pour maîtresse *Balzac lettre.* On croit que Balzac a introduit dans notre langue le mot de *Féliciter.* )

**FÉLIX, s. m.** Nom d'homme.

**FÉLON, Félonne, adj.** Cruel. Colère. ( L'air de ce païs m'a donné je ne sai quoi de félon. *Voit. l. 40.* )

**Félonie, s. f.** Terme de *Palais*. Crime du Vassal contre son Seigneur, lorsque le Vassal viole le serment de fidélité qu'il a fait à son Seigneur.

\* **Félonie.** Cruauté. Férocité. Quelque chose de félon. ( L'air d'Afrique m'a inspiré quelque félonie. *Voit. l. 40.* )

**Félonque, salouque, s. f.** L'usage est pour *Félonque* qui est une sorte de petit vaisseau de bas bord à bancs & à rames.

**FÉLÉE, s. f.** Fente faite dans quelcun vaisseau de faïence, de terre, ou de verre, laquelle ne separe pas le vaisseau en deux. ( Il y a là une petite félée.)

F E M.

**FEMELLE, s. f.** Ce mot se dit proprement des animaux, c'est l'animal qui porte les peurs. ( Quand Dieu crea l'homme, il le crea mâle & femelle. Le mâle engendie dans un autre animal; la femelle engendre en soi. La briebe est la femelle du béliier, la vache est la femelle du taureau. La femelle des oiseaux de rapine est plus grande, plus forte plus hardie & plus adroite que son mâle; mais la femelle des oiseaux qui ne vivent point de rapine est plus petite & n'est pas si belle que son mâle. *Turdif, fauconniers, 1 p. ch. 1.* )

**Femelle.** Ce mot & celui de mâle se disent improprement des plantes, qui étant de même espèce sont pourtant différents en quelque chose. ( On dit que le palmier ne porte point de fruit s'il n'y en a un mâle & l'autre femelle l'un auprès de l'autre. Encens mâle, encens femelle ) On les dit aussi quelquefois en parlant des minéraux. ( Antimoine mâle, antimoine femelle.)

\* **FEMELLE.** Ce mot se dit en burlesque, & signifie. Fille ou femme. ( Une jolie femelle. Une gentile femelle. *Voit. Poés.* Il aime les femelles. *Sea. poés.* C'est une étrange femelle. *Abl. Luc. Tom. 3.* )

**Féminin, Féminine, adj.** Terme de *Grammaire*. ( Substantif féminin. Rime féminine.)

\* **Féminiser, v. a.** Faire un féminin. ( On féminise plusieurs mots en François.)

**Femme, s. f.** Prononcez *famme*. Il vient du Latin *femina*. C'est une créature raisonnable faite de la main de Dieu pour tenir compagnie à l'homme. [ Une belle, une charmante, une agreable femme.

Prendr: femme est étrange chose

Sages gens en qui je me fie

M'ont dit que c'est fait prudemment

Que d'y songer toute sa vie.

*Maucoix, recueils de poésies.*

Il est permis aux Bramines d'épouser autant de femmes qu'ils veulent. La femme est un animal fait pour donner du plaisir, & particulièrement pour en prendre & faire enger ceux qui l'en pensent empêcher. La femme est un animal intéressé, qui n'aime qu'autant qu'on la peut divertir, ou qu'elle espère qu'on la divertira.]

**Femme.** Ce mot signifie quelquefois tout le sexe féminin & comprend les femmes & les filles. ( Il y avoit en ce festin quarante personnes tant hommes que femmes. C'est un tailleur pour femmes.)

**Femme.** Il signifie souvent une femme qui est, ou qui a été mariée. ( Les maris & les femmes. Prendre à femme.)

**Femme de Chambre, s. f.** Celle qui sert quelque femme de qualité à la chambre. *Scar. Roman comique, 1 partie c. 4.* a dit, La Caverne avec la fille de Chambre coucha dans un cabinet, il fa'oit dire avec la femme de chambre. Fille de Chambre n'est pas le mot d'usage.

**Femme de chambre de la Reine.** Dame qui sert dans la chambre de la Reine.

**Femme de charge, s. f.** Celle qui dans quelque maison fait l'office de Sommelier, qui a soin de la vaisselle d'argent, des napes & des serviettes.

**Femmelette, s. f.** Terme de mépris pour dite. Une femme de petit sens, qui n'a nulle expérience du monde, ou du moins qui eu a très-peu ( La moindre femmelette sait cela.)

**Fémorales, s. f.** Terme de *Feuillans*. C'est le haut de chausse qui mettent les Feuillans lorsqu'ils vont en campagne.

F E N. F E O.

**FENAI SON, s. f.** L'action de fenet, ou saner les foins. Le temps auquel on sane les toïns.

**Fener, v. Faner.**

† **FENDANT, s. m.** Mot bas, vieux, & burlesque pour dire. *Vasillant.* Méchant. Hardi. ( Faire le pendant. Depuis le plus chetif jusqu'au plus fendant. *Reg. Sar. 13.* )

**FENDERIE, s. f.** Prononcez *fanderie*. Lieu dans les forges où l'on fend les gueûtes, pour les mettre, en barres, en verges, &c.

**Fendeur de bois, s. m.** Prononcez *fandeur*. C'est un homme qui

gagne sa vie à fendre du bois. ( Le fendeur ne se sert pour fendre du bois que d'un maillet, de coins de fer & d'une hache. Un bon fendeur de bois. Le fendeur de bois va par les rues de Paris, crier, qui a du bois à fendre ? )

† *Fendeur de naseaux, f. m.* Fanfaron. Faux-brave. Homme qui porte l'épée, & qui fait le méchant, & qui ne l'est pas tant qu'il le fait, ou qu'il le paroît. ( J'aurois mieux un Courtisan de boutique que tous ces fendeurs de naseaux. *All. Luc. Tom 3.* )

*Fendre, v. a.* Prononcez *fandre*. *Je fend, je fendis. J'ai fendu.* Faire une fente. Ouvrir en fendant. Couper en fendant. Séparer à force de coups un corps qui est joint. ( Fendre le devant d'une chemise. Fendre du bois. Fendre la tête d'un coup d'épée. )

On dit, au figuré, qu'un oiseau *fend l'air*, quand il vole.

\* On dit, au figuré, *fendre la tête*, pour dire, faire mal à la tête à force de bruit.

\* On dit aussi, *la tête me fend* de la douleur que me cause une violente migraine. *Le cœur lui fend* de pitié, quand il voit souffrir des misérables.

\* *Fendre la presse*. C'est à dire. Passer à travers une foule de gens & s'avancer des premiers.

*Se fendre, v. r.* S'entreouvrir. ( Le bois se fend quelquefois de lui-même. La trop grande fécheresse fait fendre la terre, ou fait que la terre se fend. ) Il se dit aussi d'un certain fruit, comme des pêches, des prunes, des abricots, &c. ( Les Dames, les abricots se fendent net, le pavé ne se fend point. )

*Fendu, f. m.* *ad. †* On dit d'une personne qui a la bouche trop grande, qu'il a la bouche fendue jusqu'aux oreilles.

*FENÊTRAGE, f. m.* Tout ce qui concerne les fenêtres. ( Le fenêtrage de ce bâtiment est tres-beau )

\* Les yeux sont les fenêtres de l'ame.

† On appelle fenêtres des endroits vuides qu'on laisse dans des écrits ; pour y mettre ce qu'on n'a pas eu le loisir d'écrire.

*FENIL, f. m.* Lieu à ferrer le foie.

*FENOUIL, f. m.* Sorte d'herbe odoriférante. Il y a de trois sortes de fenouil. Le commun, le doux, le sauvage. Le fenouil de Florence est le meilleur de tous les fenouils. Le fenouil cultivé vaut mieux que le sauvage.

*FENTE, f. f.* Ouverture qu'on a faite en fendant. Chose fendue. ( La fente du haut de chausse. La fente de la bouche du cheval. Fente de muraille. )

*FÉODAL, Féodale, adj.* Terme de Palais, Qui regarde le fief. Qui est de fief. ( Saisie féodale. )

## F È R.

*FER, f. m.* Ce mot n'a point de pluriel lorsqu'il signifie ce métal dur dont on fait plusieurs sortes d'instrumens. ( On peut dire que le fer est un aimant imparfait. Le fer frotté d'aimant attire un autre fer. *Rob. Phys.* Batre le fer quand il est chaud. Proverbe qui veut dire. Ne pas laisser échapper l'ocasion )

Le fer s'appelle *Mars* en termes de Chimie. ( Sel de Mars. Safran de Mars. )

*Fer.* Terme de Mer. Ancre de Galère. ( Les Galères sont sur le fer. )

*Un fer de cheval.* C'est le fer qu'on met au pied d'un Cheval. ( Un fer est arrondi du côté de la pince, & ouvert du côté du talon. *Un fer à tous piez*, c'est un fer composé de deux pièces, mobiles sur un elou, rivé du côté de la pince, qui se peut accommoder à toutes sortes de piez. )

*Fer à cheval.* C'est une enseigné où il y a un fer de cheval. C'est aussi un ouvrage de fortification pour loger un corps de garde contre les surprises. ( En porter le fer à cheval. )

*Un fer d'oreillette.* Un fer de lacter.

*Un fer de pique,* de lance.

\* *Fer.* Ce mot au figure est fort usité. Il signifie particulièrement l'épée & en général toute sorte d'instrumens de fer dont on se sert à la guerre, & dont on peut bleiser & tuer. ( Ce pais a été ravagé par le fer & par le feu. Braver le fer & la flamme. *Abt.* A travers le fer & les flammes. *Vau. Quin. l. 4.* J'emploierai le fer & le poison pour me vanger. *Font. l. 22.* Notre siecle de fer n'a tenu que de peu. *Gen. Epi 3.* )

Lors que le mot de *fer* signifie seulement l'épée, c'est un terme de *Maître d'Armes*. ( Chercher le fer de son ennemi. *L'Arçon*, *Maître d'Armes*. Batre le fer, c'est s'exercer à faire des

armes avec des fleurets. )

*Fers.* Ce mot au pluriel signifie quelquefois les outils de fer dont quelques Artisans se servent comme. *Découpeurs, Parcheminiers,* & quelques autres. ( Ainsi on dit. Des fers à tanner le parchemin. Fers à découper. Fers à fraiser les cheveux. )

\* *Fers.* Ce sont des liens de fer. Les chaînes qui tiennent les prisonniers. ( Otez les fers à un Prisonnier. On l'a chargé de fers. )

\* *Romps tes fers bien* qu'ils soient dorez. *Mal. Poéf.*

\* *Fers.* L'Amour me tient dans vos fers. *Voit. Poéf.* Ceux qui sont dans les fers ne reçoivent jamais un regard favorable. *Voit. poéf.*

\* † *Mettre les fers au feu.* C'est commencer à agir & à travailler courageusement. *Les fers en font au feu.* C'est à dire, on travaille déjà à l'affaire dont il s'agit.

† *Feraille, Feraillet.* Voir *Feraille.*

*Fer blanc.* C'est du fer doux battu, & reduit en lames déliées & trempées dans de l'eau fondue. *V. Tole.*

† *Ferblancier, f. m.* Tailleur en fer-blanc. Le peuple de Paris dit *ferblancier*, mais les gens du métier disent *tailleur en fer blanc*. C'est un ouvrier qui travaille en fer blanc, qui fait & vend des lanternes, des entonnnoirs, des plats, des couvre-plats, des raps, &c. *V. Tailleur en fer blanc.*

*Fil de fer.* C'est du fer défilé qu'on a passé par la filière. *V. Fil d'archal.*

*FERANDINE, f. f.* Etoffe de soie & de laine dont on fait des habits d'été pour homme & pour femme. ( Ferandine blanche, noire Ferandine pleine, façonnée de laine. )

*Ferandier, f. m.* Ouvrier qui fait de la ferandine & de toutes sortes d'étoffes de soie.

*FERIE, f. f.* Terme d'Eglise. Le mot *ferie* signifie ordinairement fête, mais dans la division des jours de semaine il veut dire jour.

† *FERIR, v. a.* Fraper. Batre. ( Cela s'est fait sans coup ferir. Le verbe *ferir* est un verbe défectueux qui n'est bien usité qu'à l'infinitif, & au prétérit passif. *Je suis fern.* ( Sans coup ferir, c'est à dire sans rien faire. ) *V. Coup.*

*FERIR, v. a.* Terme de Mer. C'est plier & trousser les voiles en manière de fagot. ( Ferler les voiles. )

*FERME, f. f.* Métairie. ( Une belle ferme. Une ferme de grand revenu. )

*Ferme.* Le prix, ou le grain que le Fermier rend de la ferme. ( Prendre à ferme. Donner à ferme. )

*Ferme, f. f.* Bail, ou louage qu'on fait d'héritages, de terres & autres droits, moyennant un certain prix. Il se dit aussi des droits du Roi. ( La ferme du Domaine, des Aides, des Gabelles, du Sel, &c. Les grandes & les petites Fermes. )

*Ferme, adj.* Attréti. Qui ne branle point. Dur. ( Chose ferme. Sein ferme. Combatre de pie ferme. *Abt. Ar. l. i.* )

\* *Ferme, adj.* Constant. Solide. ( Son amitié est ferme. Courage ferme. Foi ferme. )

*La terre ferme.* C'est la terre de quelque continent, & il signifie. Une terre qui n'est pas une île.

*Ferme.* Sorte d'adverbe qui étant joint au mot *faire* signifie *Faire tête. Résister fortement & courageusement.* ( Faire ferme. *Abt. Ar. l. i.* Les ennemis firent ferme l'an. *Quin.* Ils demeurèrent ferme dans leur poste. )

*Ferme, adv.* Avec hardiesse & avec assurance. ( Nier fort & ferme. )

*Ferme, adv.* Vigoureusement, avec force. ( Fraper fort & ferme. )

*Ferme à ferme, adv.* Termes de Manege, qui signifient. En une même place. ( Lever un cheval de ferme à ferme. )

\* *Fermelement, adv.* Avec vigueur. Avec hardiesse. Avec fermeté. ( Il a répondu fermelement qu'il ne consentoit à rien. )

*FERMENTATION, f. f.* Terme de Medecin. Inflammation d'humeurs.

*Fermentation, f. f.* Terme de Chimie. C'est une ebullition faite par des esprits qui cherchent à s'élever pour sortir de quelque corps. Il y a une autre sorte de fermentation, qu'on appelle *fermentation*. Et cette fermentation se fait quand on verse un acide sur un alkali. Voir le mot *Chimie*.

*Fermenter, v. a.* Terme de Chimie. Cuire par le moyen de la chaleur naturelle.



**Se fermenter**, v. r. S'enflammer. Humeurs qui se fermentent dans les entrailles.

**FERRER**, v. a. Entourner d'une cloture. Clorre. ( Fermer une ville de murailles. *Abl. Ar. li. Fermer la porte.* )

\* **Fermeté**, s. f. Assurance. ( Je me glorifierai en Dieu de la fermeté de sa parole. *Port-Royal. Psaume 55. v. 4.* )

\* **Fermeté**. Constance. Courage. Résolution ( C'est votre invincible fermeté qui a donné de la terreur à l'Eglise Romaine. *Patru, Harangue à la Reine de Suède.* Il les étonna par la fermeté de son courage & de ses regards. *Vau. Quin. l. 10. c. 8.* Fermeté d'ave.)

**Fermeture**, s. f. Tout ce qui sert à fermer quelque chose.

**FERRIER**, s. m. Celui qui tient une ferme d'un particulier. ( Un bon fermier. )

**Fermier des Gabelles**. Celui qui tient à ferme les gabelles du Roi. Fermiers des Exploits & amendes.

**Fermière**, s. f. Femme de Fermier. ( La Fermière est jeune & belle. )

**FERMOIR**, s. m. Deux petites plaques d'argent, ou de cuivre qu'on attache à la couverture des livres de prières & qui par le moyen d'un petit travers de même métal attaché avec une goupille servent à fermer ces Livres de prières. ( De fort beaux fermoirs. Des fermoirs bien travaillés. Mettre des fermoirs à un livre. )

**Ferموir**. Outil de fer acéré qui est un espèce de ciseau qui sert aux Menuisiers.

**FERU**, s. m. Blessé. ( Nerf fern. )

\* † **Feru**, s. m. adj. Frapé. Blessé. ( Je suis fern j'en ai dans l'aile. *S. Amant.* )

**FEROCE**, adj. En Latin *ferox*. Ce mot se dit proprement des bêtes. & il signifie. Cruel. ( Le Lion & le Tigre sont des bêtes féroces. La Louve est une bête féroce. )

**Féroce**, adj. Il se dit des hommes, & veut dire barbare, inhumain, dur & cruel. ( Achille étoit vaillant & féroce. *S. Evremont.* Humeur féroce. *Abl. Natrel féroce.* )

**Férocité**, s. f. Ce mot se dit proprement des bêtes, & signifie. Naturel feroce. ( La force, la vitesse & la férocité sont presque semblables dans les Ures & dans les Buscs. *Flechier, vie de Commançon, l. 2. c. 13.* )

\* **Férocité**. Naturel farouche. Humeur feroce. ( Toute la liberté que j'ai prise ç'a été d'adoucir un peu la férocité de Pirrus. *Racine, Préface sur l'Andromaque.* )

**FERRAILLE**, s. f. Vieux morceaux de fer.

† **Ferrailler**, v. n. C'est en se batant à coups d'épée ne porter que sur les lames. C'est mal faire des armes.

† **Ferraillieur**, s. m. C'est celui qui fait mal des armes. ( Ce n'est pas un homme qui fasse bien des armes, & il ne sauroit jamais passer que pour un ferraillieur. )

**Ferrer**. G. n. r. de fer le pied d'un animal qu'on ferre. Atacher quelque fermeté à quelque chose. ( Ferrer un cheval. Ferrer un mulet. Ferrer un cabinet, une armoire, une selle de cheval, &c. )

\* **Ferrer**. Ce mot se dit des choses qu'on garnit d'argent, & auxquelles on attache de l'argent en forme de ferrure. ( Un cheval ferré d'argent. Une selle de cheval ferrée d'argent. Une armoire ferrée d'argent. Un cabinet ferré d'argent. )

**Ferre**. Terme d'Eguilletier. Mettre un petit morceau de fer blanc ou de léton au bout d'une tresse ou d'un Ruban. ( Ferrer du Ruban, de la veste. Eguillette bien ferrée, Lacet ferré d'argent, Eguillette ferrée d'argent. )

† **Ferrer la mule**. Sorte de proverbe qui se dit des serviteurs & servantes qui achetant quelque chose à leurs maîtres ou à leurs maîtresses leur comptent les choses un peu plus cher qu'on ne les leur a vendus. ( Le pauvre bon homme Colletet prioit sa servante de lui ferrer un peu la mule. )

**Ferré**, s. m. adj. Qui est garni d'une ferrure. ( Cheval ferré. Armoire ferrée. )

\* **Ferré**, s. m. Ce mot se dit du silex, & veut dire. Dur. ( Le silex de Teroulien est ferré. )

**Eau ferrée**. C'est de l'eau où l'on a éteint une bille d'acier rougée au feu.

† **Il est ferré à glace là-dessus**. C'est à dire. Il fait à fond. Il fait bien.

**Ferremens**, s. m. Les fers dont le Chirurgien se sert dans ses opérations de chirurgie. Il se dit encore plus généralement de plusieurs sortes d'instrumens de fer, dont on se sert pour fai-

re quelque ouverture, comme ceux dont se servent ceux qui veulent crocheter des terrures & forcer des portes.

**Ferret**, s. m. Petit ornement d'argent, ou d'autre chose qu'on met au bout des Rubans.

**Ferrurier**, s. m. Celui qui vend des ferrailles.

**Ferrure**, s. f. Toutes les pièces de fer nécessaires pour atacher & ferer quelque chose. Manière de ferer un cheval ( Une bonne ferrure d'armoire de cabinet, de carosse, de selle, &c. )

C'est aussi le travail de l'ouvrier qui ferre. ( La ferrure de ce cabinet coûte tant. )

**FERTILE**, adj. Abondant. ( Pais fertile. Contrée fertile en toutes sortes de choses. *Abl.* )

\* Notre siècle est fertile en sots admirateurs. *Déproux.* Esprit fertile.

**Fertilement**, adv. Abondamment. Avec fertilité. ( Champ qui rend fertilement le grain qu'on y a semé. )

**Fertiliser**, v. a. Rendre fertile. ( Fleuve qui fertilise les campagnes. *Abl.* )

**Fertilité**, s. f. Abondance. ( Une heureuse fertilité. Une grande fertilité de toutes sortes de fruits. )

**FERVENT**, s. m. adj. Ardent. Qui a de la ferveur. ( Avoir un zèle fervent. Prière fervente. )

**Ferveur**, s. f. Avec ferveur. Avec ardeur. ( Prier Dieu ferventement. )

**Ferveur**, s. f. Ardeur. Zèle. ( Une sainte ferveur. Avoir de la ferveur. )

**FERULE**, s. f. Morceau de bois, ou de cuir rond par le haut, comme la paume de la main & qui va en poignée avec quoi les Jésuites & autres gens de classe frappent sur les mains des écoliers qui ont fait quelque petite faute. ( Tu vas passer pour ridicule chez les Rois du pais Latin dont le Sceptre est une ferule. *Mai poés.* )

† **Il est encore sous la ferule**. C'est à dire, sous la discipline des maîtres.

**Ferule**, s. f. Plante à longue tige, qui ressemble au fenouil.

FES

**FESSE**, s. f. Partie du corps sur laquelle on s'assied. ( Fesse dure & blanche. )

**Fesse**. Terme de Vanier. Oser tors au milieu des paniers, des claiës & autres ouvrages. ( Faire la fesse d'un panier. )

† **Fesse-matieu**, s. m. Avare fielle. ( C'est un fesse-matieu. *Mol.* )

† **Fessier**, v. a. Donner sur les fesses. Fouetter. ( On l'a fessé. Elle a été fessée. )

† **Fessier**, s. m. Cu. ( Un gros fessier. Vieille ha, ha, votre chien de fessier en a. *Srar poés.* )

**FESTIN**, s. m. Repas honnête qu'on donne. Régal. Bonne chère qu'on fait à quelqu'un. ( Un superbe festin. Un festin magnifique. Faire le f. fin des noces. )

† **Festiner**, v. a. Régaler. Donner à manger. ( Festiner les dames. *Mol. Bourgeois Gentil. a. 4. f. 2.* )

**Feston**, s. m. Terme d'Architecte. Amas de fruits & de fleurs liés ensemble pour servir d'ornemens.

\* **Festons**. Couronnes & ornemens de fleurs. ( De festons odieux ma fille est couronnée, *Racine, Iphigénie, a. 5. f. 4.* Il fit joncher les chemins de fleurs & de festons. *Vau. Quin. l. 9. c. 2.* )

FET

**FÊTE**, s. f. Jour où l'on cesse de travailler servilement pour célébrer quelque mystère, ou honorer le mémoire de quelque Saint. ( Fêter une fête. Célébrer une fête. Garder les fetes. Faire la fête de quelque Saint. Violer une fête. )

**La Fête-Dieu**. C'est une fête Célébre de l'Eglise Romaine où l'on fait des reposoirs & des processions pour honorer le saint Sacrement.

**Fête**. Careffe. ( Le chien fait fête à son maître. Qui le suit & qui lui fait fête, n'est qu'une bête. *S. Amant.* )

**Fête**. Réjouissance. Régal. Divertissement ( Troubler la fête. *Scar.* Le Roia donne une fête aux Dames. *Mol.* Se trouver à des fetes de tanreaux. *Vou. l. 30.* )

† **C'est un trouble-fête**. Il se dit d'un homme chagrin, qui se recon-

**Fête.** Ce mot a encore d'autres usages assez fréquens, mais un peu bas.

[ Qu'on ne m'en fasse plus fête,  
Cette beauté n'est qu'une bête.

*Gen. Epi. l. 1.*

Se faire de fête. *Benserade, Rondeaux.*]

**Fête, f. m.** Voiez *saite, saitiée.*

† **Fêter, v. a.** Faire la fête de quelque Saint ou Sainte. ( C'est aujourd'hui fête fêtée. Il fête en ses sermens tous les Saints de l'Eglise. *Dép. Satire 4.* )

\* † C'est un Saint qu'on ne fête point. Ces mots se disent d'un homme qui n'a aucun crédit.

† **Fêteur, v. a.** Régaler. Faire bonne chère à ceux qui viennent en quelque maison ( Il fêteio volontiers ses amis. )

**Fêtu, f. m.** Une petite partie d'un tau de paille. ( Un petit fêtu. Je n'en donnerois pas un fêtu. )

**Fêtu, Terme de Bourreau de Paris.** Batte de fer avec quoi le Bourreau toue les criminels. ( Mettre le fêtu dans la charette. )

**Fêtu, f. m.** Terme de Médecin. Enfant qui est formé dans la matrice de la mere, & qui se nourrit de la substance de la mere. ( Le fêtu se forme au même-tems que les semences de l'homme & de la femme se joignent dans la matrice. )

## F E U.

**Feu, f. m.** Élément chaud & lumineux.

**Feu.** Clarté chaude, sèche & lumineuse qu'on excite pour divers besoins. ( Allumer le feu. Eteindre le feu. Faire du feu. Faire bon feu. Mettre le feu à une maison, la faire brûler. Être en feu, brûler. Courir au feu. Prendre l'air du feu. )

[ *Cura à petit feu.* C'est à dire en faisant peu de feu. Ces mots à petit feu se prennent aussi figurément.

• La fièvre brula deux ans Voiture à petit feu, *Sar.* C'est à dire, le consuma peu à peu. ]

**Feu.** Ce mot au propre a un usage fort étendu. ( Exemples. Mettre le feu par tout. Mettre le feu à la mine. Les ennemis firent des feux sur la croupe des montagnes. *Abl. Ret. l. 4.* Mettre à feu & à sang. *Abl. Luc. T. 2. hist. l. 1.* )

L'un défenseur zélé des Bigots mis en jeu

Pour prix de ses bons moies, le condannoit au feu.

*Dépreaux, Epi. 7.*

**Feu.** Entermes de *Chimie*, il se dit des divers degrez de chaleur.

*Feu de digestion*, c'est la chaleur du fumier. *Le feu du van-marie*, de cendres, de limaille. *Le feu nud*, ou *vernétot*, qui est le feu ordinaire sur lequel on met quelque vaisseau. *Le feu de lampe*, qui est modéré & égal, & qu'on peut augmenter à discretion, par la grosseur & le nombre des meches qu'on allume. ( C'est le feu dont se servent aussi les Emaillieurs. ) *Le feu de roue*, qu'on allume en rond autour d'un creuset, ou autre vaisseau. *Le feu de suppression*, qu'on allume tout autour d'un vaisseau, le couvrant de charbon. *Le feu de reverbere*, qui se fait dans un fourneau, ou la flamme donne de tous côtez contre le vaisseau. *Feu de fusion*, c'est le feu qu'on emploie pour fondre & albiner les métaux & les minéraux. *Le feu de creuset* est le plus violent de tous, par lequel on vitrifie les pierres de certaines plantes, le sable & les cailloux. *Le feu optique*, c'est celui des rayons du soleil qu'on ramasse par le moyen des miroirs ardents. On dit mesurer le feu, donner le feu par le nez. *Le feu central*, c'est celui par la vertu duquel les Chimistes croient que sont produits les métaux & les minéraux. On éprouve & l'on pûitise les métaux par le feu.

**Feu des feux de joie.** Ce sont des marques de la joie publique que les font par le feu, les fusées volantes, pétards, canons & boules, &c.

**Feu d'artifice.** Ce sont des lances, des piques, & des langues composés de sulphure, de poudre à canon, d'huile de vitriol, de potasse, de charbon de bois vive, poix résine, camphre, sel armoniac, vitriol & autres choses seches. *Duo.*

**Feu.** Les tilons de feu. ( A ner le feu. )

**Feu.** Ce mot se prend pour la lumière d'une chandelle. ( Il se descend d'aller par la voie la nuit sans feu, c'est à dire sans Paete ne faire rien. )

**Feu.** Le feu de la nuit. Donner le feu à un cheval, c'est appliquer un coussin de cuir tout ardent sur quelque tumeur

qu'on veut resoudre.

\* **Feu.** Maison. [ Il y avoit trois cens feux dans le bourg. ]

\* **Feu.** Chenets. Pelle. Tenaille & pincettes. [ Acheter un beau feu. ]

\* **Feu.** Plusieurs coups d'arme à feu tirez à la fois. [ Les ennemis firent feu toute la nuit. *Abl.* Essuier le feu des ennemis. Aller au feu tête baissée. Faire un grand feu. Soutenir un grand feu. *Martinet, exercice pour l'infanterie.* ]

\* **Le feu.** Terme de Guerre. C'est le flanc du bastion, d'où l'on tire sur l'ennemi. *Le second feu.* C'est la partie de la courtine depuis le flanc jusqu'à l'endroit de la courtine où aboutit la ligne de défense, & d'où l'on peut tirer le long de la face du bastion opposé.

**Feu Grecois.** C'est un feu d'artifice qui brûle dans l'eau.

\* **Feu.** Combustion. Division. [ Deux puissances sans subordination pouvoient un jour mettre en feu toute la Province. *Patru, l. plaist.* ]

**Feu follet.** Sorte de météore qui paroît principalement durant les nuits d'été, & qui est composé d'exhalaisons qui s'enflamment. On parle sur Mer du feu S. Elme, que les Païens appelloient Castor & Pollux.

**Feu.** Terme de Mer. Fanal de vaisseau. ( Mettre des feux sur les vaisseaux. L'Amiral porte quatre feux, le Vice-Amiral, &c. trois, les simples vaisseaux n'en ont qu'un. Le feu sert de signal pour régler la route, &c. )

\* **Feu.** Amour. ( Elle approuva mes desirs & mes feux. *Vair. poët.* )

\* **Feu.** Ardeur. Verve. Chaleur ( Aussi-tôt malgré moi tout mon feu se ralume. *Dépreaux, Sat. 2.* C'est un esprit tout de feu. )

\* **Feu.** Colère. Impetuosité. Fougue. ( Jetté son feu. )

\* **Prendre feu.** C'est se mettre en colère. ( Il prend feu aisément. )

\* **Les feux de la nuit.** Ces mots sont plus de la poésie que de la prose, & veulent dire les *Astres*. ( Les feux de la nuit palissent dans les Cieux. *Voir poët.* )

\* **Le feu de l'Enfer.** Dieu aparut à Moïse en un buisson ardent, de feu. Le feu du Ciel tomba sur les Villes de Sodome & de Gomorre. Les Israélites étoient guidés de nuit par une colonne de feu. Les Juifs conservoient le feu sacré dans le Temple. Les Vestales gardoient le feu sacré des Romains.

**Feu.** Terme de Médecin & de Chirurgie. *Le feu S. Antoine* c'est une sorte de mal fâcheux. *Feu volage*, espèce de dartre avec inflammation.

On dit *le feu de la sièvre*, mettre le feu à une plate. Le poivre met la bouche en feu.

**Le feu actuel.** C'est un bouton de feu, c'est un fer chaud. *Le feu potentiel*, c'est un cauerce. Il y a des plaies qui ne se peuvent guérir que par le feu.

\* **Feu.** Ce mot se dit du poil roux que certains chevaux ont sur le bout du nez & au flanc. On dit. ( C'est un cheval qui a du feu au flanc & au bout du nez. *Solignol Parfait Marchal.* ) Il se dit aussi de certains poils blancs qui viennent autour des yeux des chiens, & qui les ont estimer davantage.

\* **Feu.** Ce mot se dit encore en termes de *Lapidaire*, & signifie l'éclat & la vivacité des pierres précieuses quand elles sont bien taillées & mises en œuvre. ( Ce diamant a un tres-beau feu. )

On a cicu autrefois que *l'Électromoteur* jectoit assez de feu pour éclairer une chambre la nuit. Les vers luisans, la pierre de Bologne & le phosphore jectent du feu la nuit.

On dit que les yeux vis sont pleins de feu, & qu'ils jectent du feu.

**Culeur de feu.** C'est une rougeur & fonce qui a l'éclat du feu.

\* **Feu.** Ce mot se dit aussi en parlant de cheval, & signifie. *Abolir* ( Cheval mort du feu. *Marian.* )

**Feu.** Mot indocumable qui signifie *defunt*, & qui ne se dit que des prisonniers qu'on a vués en cennes, ou qu'on n'a pu voir ou connoître. ( *Feu d'Aboucar* avoit été tué & l'Esprit exorcisé. La *Perrière* & *Aane d'Autriche* étoit une grande *Perrière*. )

**FEUDATAIRE.** *Feu.* Vassal, qui tient un fief dépendant d'un autre Seigneur.

**FEU.** Une sorte de pierre lumineuse. Il y a diverses sortes de pierres feues de l'Inde, de l'Égypte, on b. note. On se servoit autrefois de ces pierres pour donner des usages & les blancher.



Blanches signifioient absolution ; & les noires condanna-  
tion. Aujourdui on se sert encore d'une fève qu'on met dans  
un gâteau, pour élire un Roi au hazard, le jour des Rois.  
Etre le Roi de la fève.)

† Il croit avoir trouvé la fève au gâteau. Cela se dit proverbiale-  
ment d'une personne qui s' imagine avoir trouvé la résolution  
de quelque question difficile, ou d'avoir heureusement trou-  
vé quelque belle pensée.

\* Fève. C'est aussi le nom d'une maladie de cheval, & c'est une  
enfure qui lui vient dans le haut de la bouche derrière les  
pinces de la machoire supérieure.

\* Germe de fève. Terme de *Marchal*. Marque noire qui vient  
dans le creux des coins d'un cheval; elle s'y forme vers les  
cinq ans, & s'y conserve jusqu'à sept ou huit, pendant quoi  
on dit que le cheval marque.

Féverole, *f. f.* Petite fève ronde.

FEUITAGE, *f. m.* Les branches d'une arbre avec les feuilles.  
( Feuillage épais. *Abl.* Arbre qui étend son feuillage. *Benfe-  
rade, Rondeaux.* )

\* Feuillage. Terme d'*Architecture* & de *Menuiserie*. Ornaments  
de corniches, de chapiteaux, de frise, & autres membres  
d'*Architecture*. ( Un feuillage refendu. )

Feuillans, *f. m.* Religieux établis en 1565. par Jean de la Barrière  
qui étoit de Querci. ( Ils suivent la règle de S. Benoit & de  
S. Bernard. Ils vont déchaux, portent des sandales & sont  
habillés d'une étoffe blanche fort belle. Ils ont été appelez  
Feuillans parce qu'ils portent dans leurs armes une branche  
pleine de feuilles.

Feuillantes, *f. f.* Sorte de Religieuses.

Feuillantine, *f. f.* Terme de *Pâtisier*. Pièce de pâtisserie entre  
deux abaisses, qui est feuilletée, & garnie de blanc de cha-  
pon rosi, & haché, de pâte de macarons, de farce à la crème,  
d'écorce de citron hachée bien menuë avec sucre & autres  
assaisonnemens.

Feuille, *f. f.* Ce mot se dit des arbres & des fleurs. Une feuille  
d'arbre. Une feuille de fleur. La belle Tulipe a six feuilles,  
trois dedans & trois dehors.)

\* C'est du vin de trois feuilles, c'est à dire, de trois ans, parce que  
durant ce tems-là les vignes ont changé trois fois de feuil-  
les.

Feuille-morte. Sorte de couleur. Les marchans & les fleuristes  
sont feuille-morte masculin, les marchans disent j'ai du beau  
feuille morte, en voulez-vous? Il faudroit dire j'ai du beau  
ruban feuille-morte. Les fleuristes disent les langues de  
l'Iris panaché de Picardie sont d'un feuille-morte enfamé.  
Voyez *Morin, Traité des fleurs*, p. 217. Régulièrement on diroit  
font d'une couleur de feuille morte enfamé.

Feuille. Ce mot se dit du papier & veut dire ordinairement.  
Quatre pages de papier blanc, ou écrit. ( Une grande feuille  
de papier. Une feuille de carton )

Feuille d'or. Feuille de couleur. C'est de l'or, ou du cuivre battu en  
forme de feuille de papier. On dit aussi une feuille d'étain,  
avec quoi on étame les miroirs. Une feuille de fer battu, une  
feuille de fer blanc.

Feuille. Terme d'*Imprimeur*. Feuille de papier imprimée qui  
fait un certain nombre de feuillets selon la grandeur du vo-  
lume qu'on imprime. ( Mouiller la feuille. Coucher une  
feuille sur le tympan. Imprimer une feuille. Tirer une bonne  
feuille )

Feuille. Ce mot se dit des paravens & est un terme de *Tapissier*.  
C'est un partie du paravent.

Feuille. Terme d'*Orfèvre*. Petit ornement d'argent fort délié  
qu'on étend sur le pied des éguières & sur quelques autres  
ouvrages.

Feuille. Terme d'*Orfèvre*. Le bout du manche de la cuillier & de  
la fourchette qui est un peu étendu & arrondi sur quoi on  
met les urremes de la personne à qui appartiennent les cuillers  
& fourchettes

Feuille. Terme de *Lapidaire* & de *meur en cuivre*. On met des  
feuilles de pierres précieuses sous des cristaux pour contref-  
aire des pierres.

\* Feuille de sauge, *f. f.* Terme de *Jardinier*. C'est une pioche,  
pointée par le bout & qui s'élargit un peu en aprochant du  
manche. On se sert de la *feuille de sauge* pour fouiller dans les  
fonds pierreux, & de la pioche dans les terroirs seulement.

Feuille, *f. f.* Le feuillage d'un arbre. ( Ils renouvellent lent  
chant sous les vertes feuillées. *Sar. Poës.* Danser sous la feuil-  
lée. *Sar. poës.* )

Le mot de *feuille*, signifie aussi des branches d'arbres nouvel-  
lement coupées, dont on couvre quelque place pour y faire  
de l'ombrage.

Feuillet, *f. m.* Deux pages de livre. ( Feuillet déchiré, perdu,  
emporté. )

Feuilletage, *f. m.* Terme de *Pâtisier*. Pâte feuilletée.

Feuillette; feuillette, *f. f.* L'usage est pour *feuillette*, mais à Paris  
on dit plus ordinairement un demi muid, ou une demi queue  
de vin qu'une feuillette. On se sert de ce nom de feuillette en  
Bourgogne pour signifier cette grande mesure qui contient  
un demi-muid. Mais à Lion on appelle feuillette une petite me-  
sure, qui n'est que la moitié d'une pinte de Paris.

Feuilleter, *v. a.* Tourner le feuillet d'un livre. ( J'ai feuilleté  
tout le livre, & n'y ai pas trouvé le passage que je cher-  
chois. )

\* Feuilleter, *v. a.* Lire. ( Feuilleter les livres. Feuilleter les  
Auteurs. *Scaron.* )

Feuilleter. Terme de *Pâtisier*. Plier. Manier & rouler de la pâte  
avec du beurre. ( Feuilleter la pâte. Gâteau feuilleté. Pâte  
bien feuilletée. )

Feuille, *seau*, *adj.* Plein de feuilles. ( Rameau feuillu. *Des-  
marais, Vignonnaires*, a3. f5. )

Feuilleure de porte; feuilleure de fenêtre, *f. f.* Ce sont des bords de  
portes, ou de fenêtres qui s'emboitent dans les chassis.

FÉVRIER, *f. m.* Un des mois de l'hiver & le second de l'année.  
( Février est froid. )

FEUTRE, *f. m.* C'est proprement une sorte d'étoffe foulée &  
coulée ensemble sans filure ni tissure, mais façonnée par  
l'eau & le feu, comme se fait la matière des chapeaux. On en  
fait de toutes sortes de laines & de poils.

Feutre. C'est aussi une manière de boure dont les Selliers se ser-  
vent pour feutrer les selles.

† Feutre. Méchant chapeau. ( Un feutre noir, blanc de  
vieillesse couvroit sa hure. *S. Amant.* )

Feutrer, *v. a.* Terme de *Sellier*. Mettre du feutre dans le siège  
d'une selle. ( Feutrer une selle. )

Feutrière, *f. f.* Terme de *Chapelier*. Morceau de toile qu'on met  
sur le lambeau & qui sert à fabriquer les chapeaux.

## F I. F I A, F I B,

Fr. Sorte d'interjection qui marque qu'une chose est dégou-  
tante & vilaine. Qui marque qu'on ne veut point d'une chose.  
[ Fi, la vilainé. *Scar. Fi, poua, Mol. Fi, du plaisir que la  
crainte peut corrompre. La Fontaine, Fables*, li. Fi, tout cela  
n'est rien. *Mol. fem. sav. a5. se. d. r. n.* ]

FI ACRE, *f. m.* Nom d'homme [ *Saint Fiacre.* ]

Fiacre, *f. m.* Carrosse de louage, auquel on a donné ce nom à  
cause de l'enseigne d'un logis de la rue saint Antoine de Par-  
is, où l'en a premierement loué ces sortes de carosse. Ce  
logis avoit pour enseigne un saint Fiacre. [ Prendre un fiacre  
pour se promener par Paris. ]

FIAMET, *fiamette*, *adj.* Le rouge n'est pas en usage. Qui est  
d'une couleur qui tire sur le rouge. ( Couleur fiamette. )

FIANÇAILES, *f. f.* Ceremonies qui se font solennellement  
avant la célébration du mariage, & où les deux personnes  
qui doivent être mariées se font des promesses reciproques  
de se marier ensemble. ( Faire les fiançailles. Célébrer les  
fiançailles. Les fiançailles n'engagent pas absolument à accom-  
plir les noces. )

Fiance, *f. m.* Celui qui a promis solennellement d'épouser une  
fille, ou une veuve. ( Le fiancé est bien fait. Si le mariage ne  
s'accomplit point par la faute du fiancé, il perd les bagues &  
joyaux qu'il a donné à la fiancée. )

Fiancée, *f. f.* Celle qui a promis solennellement de se marier avec  
celui qui l'a recherché pour cela. ( Si le fiancé ditere quel-  
que-tems d'accomplir ses promesses, & que cependant la  
fiancée ne vive pas sagement, le fiancé se peut dire, & la  
fiancée doit rendre les présents que le fiancé lui a fait. La fian-  
cée est belle & bien parée. )

Fiancer, *v. a.* C'est faire les ceremonies des fiançailles ou  
l'homme & la femme se donnent reciproquement la foi, &  
reçoivent la benédiction du Prêtre apres quelques exhorta-

rations & demandes qu'il leur fait. Le Cardinal de Bourbon *frança* au Louvre en 1572. Henri de Bourbon, Roi de Navarre & Marguerite de Valois, & le lendemain il les épousa sur un échafaut devant Notre-Dame. *Mémoires de Henri 3. & Hist. de Henri 4.*

**PIERRE**, *f. f.* Terme d'Anatomie. Certains filets longs, menus, blancs & forts qui se trouvent en toutes les parties du corps. *Reg.* (Il ne reste que les fibres aplaties contre les os. *La Chamb.*)

**Fibre**. Ce mot se dit aussi des filets des racines des plantes.

**Fibreux**, *fibreuse*, *adj.* Ce mot se dit des plantes qui n'ont que des racines menues & délicates. (Plante fibreuse.)

## F I C.

**Fic**, *f. m.* Excroissance de chair qui vient de la superfluité des aliments. Le *fic* est aussi une excroissance de chair spongieuse & fibreuse qui vient au pied du cheval.

**FICELLE**, *f. f.* Trois fils cablez ensemble. (Cabler de la ficelle.)

**Ficelle**. Terme de *Chapelier*. Marque qu'a fait la ficelle au bas de la forme du chapeau lorsqu'on l'a enfielée. Quelques uns appellent aussi cette marque, Lien.

**Ficeller**, *v. a.* Terme de *Cuisinier*. Liër & accommoder avec de la ficelle. Il faut, quand on met un poulet d'Inde à la daube, le bien ficeller, pour le retourner aisément, & ne le mettre point en pièces.)

**FICHE**, *f. f.* Sorte de panture. (Une fiche à gond.)

**Fiche**. C'est aussi un outil de maçon, plat, long & pointu, servant à faire entrer le mortier dans les joints des pierres.

**Fiche**. Marque servant à marquer le jeu, ou les parties du jeu. On s'en sert au tric-trac, &c.

**Ficher**, *v. a.* Mettre avec force. Pousser avec force une chose dans une autre. (Ficher un pieu dans terre. Ficher la vigne. Ficher des échaldas.) Ce sont des termes de vigneron.

**Fichet**, *f. m.* Quelques uns appellent de ce nom un petit morceau de papier peint dont on se sert quelquefois en cachetant une lettre, lequel on met dans le trou qu'on a fait à la lettre lorsqu'elle est pliée pour la tenir ferme, & sur lequel on met de la cire d'Espagne chaude, où l'on fait l'empreinte du cachet. La mode de cacheter les lettres par *fichets* est presque abolie, & le *fichet* va devenir un mot inconnu.

**Fichois**, *f. m.* Terme d'Imager qui étale. Petit bâton de bois fendu pour faire tenir les estampes & autres choses qu'on étale & qu'on attache à une corde. Mettre les fichois.)

† **Fichu**, *fibule*, *adj.* Mot fait bas pour dire ridicule, qui ne mérite pas d'être considéré. (Elle a un fichu mari.)

**FICION**, *f. f.* Action ingénieuse de l'esprit qui imagine une chose qui n'est pas. La fiction doit être ingénieuse & vraisemblable, Elle est l'ame de la poésie.)

**Fiction**. Il signifie aussi une chose contournée. Un mensonge. Une imposture.

## F I D.

**FIDEI COMMIS**, *f. m.* Terme de *Droit*. Legs qu'on laisse à quelqu'un avec charge de le rendre à celui à qui on a eu dessein de le laisser par son testament. (Un fidei-commis un versel.)

**Fidei-commis particulier**. Faire un fidei-commis. *Patru*, *plaid. 12.*)

**Fidei-commis-gere**, *f. m.* Celui qui est chargé d'un fidei-commis. (C'est au fidei-commis-gere que l'héritier doit s'adresser. *Fatru*, *plaid. 6.*)

**FIDÈLE**, *adj.* En Latin *fidelis*. Qui a de la fidélité. Ami fidèle. Le chien est fidèle à son maître. *Abt.* Etre fidèle à son Roi. *Vau.* *Quai. 1. 4.*

Où, quoi que je vous trouve également cruelle,  
Je veux être toujours & soumis & fidèle.  
*La Suzanne poët.*)

**Fidèlement**, *adv.* Avec fidélité. (J'aime fidèlement en quatre ou cinq lieux à la fois. *Vau. 1. 78.* Se voir fidèlement. *Abt.*)

**Fidélité**, *f. m.* Sorte de vertu qui consiste à observer exactement & sincèrement ce qu'on a promis. L'oubli. Vertu qui consiste à ne pas manquer à son devoir. (Sa fidélité est connue. Avoir de la fidélité. Faire l'usage de fidélité.)

## F I E.

**FIEF**, *f. m.* Héritage qu'on tient à foi & à hommage. Le droit des Fiefs vient des Gots & des Saxons. *Loccenius antiq. Suedico-Goth. ch. 7.* Les termes qui concernent les Fiefs & le droit même viennent des Gots & des Saxons. Le mot Latin *Feudum* vient du Suedois *Föde*, *possessio data pro alimentis aut vita sustentationis*. Fief dominant. Fief mouvant. Plein fief. Fief noble. Francs fiefs.)

† **Fière**, *fiesée*, *adj.* Ce mot se dit en mauvaise part, & signifie Achevé. Qui est tout à fait. (Ingrat fière. Fou fière. Soie fiérée.)

**FIEL**, *f. m.* Petite vessie attachée au foie, & qui est pleine d'une liqueur amère. (Le fiel est crevé. Le fiel achève la digestion. *La Chamb.*)

\* **Fiel**. Haine. Ressentiment. Aigreur. Odière. (Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots? *Depreux*, *Lutrin*. C'est un homme qui n'a point de fiel contre personne. Satire plaine, de fiel. *Scaron*.)

\* **Fiel de terre**. C'est le nom qu'on donne à une plante qu'on appelle aussi la petite centaure.

**FIERRE**, *f. f.* Excrement de cheval, ou d'autre animal aptochant. La fiante de cheval ne sent pas mauvais.

**Fiente**. Ce mot se dit aussi des oiseaux. (La fiente des oiseaux sent mauvais.)

**Fienter**, *v. n.* Ce mot se dit des chevaux & autres pareilles bêtes. [Cavalle qui fiente.]

**FIER**, *fière*, *adj.* Ce mot se prend ordinairement en mauvaise part, & veut dire, qui a de l'orgueil, qui a de la fierté, qui est superbe. *Fier*, quand on lui donne un régime, veut après lui l'ablatif, ou il régit un infinitif avec la particule *de*. Il est fier de sa richesse, de sa noblesse, &c. Elle est fière de sa beauté. Il est fier d'avoir réprouvé un prix que la brigade lui a fait donner. Il est fier comme un Ecossais, d'autres d. ent comme un Polonois, c'est à dire, qu'il est très orgueilleux, parce que les Ecossais & les Polonois le sont. On dit aussi un fier ennemi, un fier tiran, c'est à dire cruel.

**Fier**, *fière*, *adj.* Ce mot se prend aussi en bonne part, & veut dire, qui a une fierté noble & grande, qui a un orgueil qui lui sied bien, & qui marque de l'honneur. (Elle est trop fière pour faire une chose si indigne de sa naissance. Il a le cœur trop fier pour demander. Marcher d'un pas noble & fier. Les vertus Patennes étoient des vertus fières. Un regard fier.)

**Fier**, *fière*. Ce mot se dit quelquefois en parlant de posture & signifie souple & hardi. (Une figure fière & hardie. Manière fière.)

**Fier**, *fière*. Ce mot signifie quelque chose de noble, d'honnête & de galant. (Il a dans la mine quelque chose de fier & de grand.)

**Fier**, *fière*. Ce mot se dit du cheval, & c'est une sorte de louange. (Cheval qui est fier.)

**SE FIER**, *v. r.* Avoir de la confiance. Il est bon de se fier aux hommes, & encore meilleur de s'en défier. Se fier à ce qu'on nous dit. *Pas 15.*)

**SE FER**. Ce mot se dit du marbre & des pierres dures qui se cassent aisément.

† **FIER A BRAS**, *f. m.* Sorte de fanfaron portant l'épée, faisant le méchant, paroissant fier, & hardi. [C'est un terabias.]

**FIEREMENT**, *adv.* Avec fierté. Avec orgueil. (Repondre fierement. Parler fierement.)

**FIERTE**, *f. f.* Orgueil. (La gloire donne ordinairement de l'orgueil & de la fierté.)

**FIERTE**, *f. f.* Orgueil. Le mot de *fierté* avec une bonne épithète a un beau sens & avec une épithète maligne il en a un mauvais. [Il n'a rien de grand qu'une fierté fière. *Depreux*, *Sat. 3.* Il faut nourrir notre esprit au grand & le tenir toujours plein d'une certaine fierté noble & généreuse. *Depreux*, *Langin*. La hardiesse donne à l'homme un air malheureux, & cette fierté & ce bel orgueil qui conviennent à son sexe. *La Chamb*, Peindre la valeur & la noble fierté des Ilaciens.)

**FIERTE**. Ce mot, dit d'un des femmes signifie quelquefois l'orgueil & l'armature. Orgueil qui plaît. Elle a une fierté pleine de charmes.)

**FIERTE**. Ce mot se dit des regards. (La fierté des regards. *Abt. Luc.*)



**Fierté.** Ce mot se dit du cheval. (Cheval qui a de la fierté.)  
**FIEVRE, f. f.** Chaleur contre nature qui commence au cœur d'où elle est portée dans tout le corps par les veines & par les artères. (Une fièvre continuë. Fièvre ardente, violente, lente, intermittente, maligne. Fièvre quotidienne.)  
**Fièvre chaude.** (C'est une fièvre continuë avec une chaleur ardente & une excessive soif.)  
**Fièvre tierce.** C'est une fièvre qui revient de deux jours l'un. Fièvre double tierce. Fièvre demitierce. Les fièvres tierces sont causées par la bile.  
**Fièvre quarte.** Fièvre qui a ses accès à chaque quatrième jour & vient d'une humeur mélancolique pourrie.)  
**Avoir une fièvre de veau.** C'est à dire, n'avoir point, ou fort peu de fièvre. La fièvre quartin se ferre. *Mol.* Vos fièvres quartinnes.  
**Fiévreux, fiévreuse, adj.** Qui donne la fièvre. Qui a la fièvre. (Le melon est fiévreux.  
 Si jamais j'entre dans Evreux  
 Puissé je devenir fiévreux. *Saint Am. poef.*)

F I F. F I G.

**FIFRE, f. m.** Instrument de musique à vent qui ressemble à la flûte, qui a six trous, & qui s'emboûche en mettant la lèvres d'endras sur le premier trou. (Jouer du fifre.)  
**FIFRE.** Celui qui joue du fifre. (C'est le fifre de la compagnie.)  
**SE FIGER, v. a.** Se prendre, Se coaguler. (La graisse se fige. Graisse figée.)  
**FIGUE, f. f.** Fruit de figuier. (Les figues mûres & fraîchement cueillies lâchent le ventre. Elles apaisent la soif & tempèrent la chaleur. Les figues seiches sont chaudes & sont bon ventre.)  
 \* † **Faire la figue.** Ces mots signifient se moquer. Se moquer de quelqu'un en lui faisant quelque grimace. (Faire la figue à quelqu'un. Leur langage net & franc fait la figue à la contrainte. *Mai poef.*)  
**Figuier, f. m.** Arbre domestique qui produit les figues & qui jette plusieurs branches couvertes d'une écorce lisse, ses feuilles sont larges, rudes, fermes & noirâtres, attachées à des queues rondes & fortes. Le figuier ne fleurit pas; il y a deux sortes de figuiers, le sauvage & le domestique. *Dal.*  
**Figuerie, ou figuerie, ff.** L'un & l'autre est en usage, mais *figuerie* est le plus usité. C'est un jardin particulier où l'on a mis un assez grand nombre de figuiers, en place, ou en caisse (Avoir une belle figuerie. S'aller promener à la figuerie.)  
**FIGURE, f. f.** Représentation de quelque chose que ce puisse être. (Une belle figure.)  
**Figure.** Ce mot se dit en parlant d'*Astrologie*, & signifie représentation du Ciel & des planettes qu'on fait pour voir le bonheur, ou le mal-heur d'une personne. (Faire une figure d'*Astrologie*.)  
**Figure.** Ce mot se dit en parlant de *Giomanie*, ce sont quelques lignes de points faits par hazard & qu'on joint en suite par un petit trait de plume pour tracer les planettes aux maisons du Soleil & jurer une question.  
**Figure.** Terme de *Geometrie*. Sur-face plate terminée de tous côtez. (Une figure rectiligne. Une figure mixte.) Il y a aussi des figures dont la surface est courbe. Ainsi lon dit que la Terre est de figure sphérique, c'est dire ronde.  
**Figure.** Terme de *Peinture*. Personnage. Un tableau rempli de figures. Un paysage rempli de figures. Il se dit aussi des ouvrages de broderie.  
**Figure.** Terme de *Rétorique*. Mot, ou expression qui représente plus vivement notre pensée que si on s'expliquoit d'une manière simple & sans ornement. (La figure embellit & varie le discours, mais on la doit faire à propos. Une figure de mot. Une figure de pensée.)  
**Figure.** Terme de *Grammaire*. Façon de parler qui s'éloigne des règles ordinaires & naturelles, pour suivre un certain tour particulier autorisé par les bons Auteurs. (Les Ellipses, les lincoques & autres sont des figures de Grammaire.)  
**Figure.** Terme de *Dance*. Sorte de pas qu'on fait en tournant agréablement le corps.  
 † **Figure.** L'ancienne Loi étoit la figure de la nouvelle.  
 † \* **C'est une plaisante figure d'homme.** Il n'a pas la figure d'un homme. C'est une bête feroce sous la figure d'un homme.

\* **Faire figure dans le monde.** Il fait une belle figure à la Cour. C'est à dire, il est sur un bon pié à la Cour, ou dans le monde; il y paroît avec honneur. Cette façon de parler, faite figure ne se dit plus guère, ou elle se dit en riant.  
**Figure, figurée, adj.** Qui contient quelque figure.  
**Figuré, figurée.** Ce mot se dit du langage, & veut dire. Qui a quelque figure. (Manière de parler figurée.)  
 \* **Figure, figurée.** Ce mot se dit de la dance. (Une dance figurée, c'est une dance où l'on quitte la main.)  
**Figuré, ée.** Il se dit aussi des ouvrages de broderie. (Velours figuré. Ouvrage figuré.)  
**Figurément, adv.** Ce mot se dit du discours, & veut dire D'une façon figurée. (Ce mot est pris figurément. *Vau. Rem.*)  
**Figurer, v. a.** Simaginer; se mettre quelque chose dans l'esprit. (Il se figure bien des choses qui n'arriveront pas. *Abl.* Non, ne t'abusé pas jusqu'à te figurer Qu'à des plaintes sans fruit j'en vueille demeurer. *Mol. cocu se. 16.*)  
**Figure toi que les Enemis sont dans la Province.** *Ab. Luc. T. 2.* Il s'étoit figuré que votre secours ne lui manqueroit point, c'est à dire, il l'avoit espéré.

F I L.

**FIL, f. m.** Deux ou trois brins de chanvre, ou de lin tordus ensemble avec les doigts. (Du bon fil. Fil de chanvre, de lin, de soie, de laine, de poil, &c. On dit aussi fil d'or, d'argent, de cuivre, &c. qui a passé par les filieres.)  
 \* **Fil.** Ce mot au figure a plusieurs sens. (Exemples. Les Parques tiennent dans leurs mains le fil de nos jours. *Benfede, & Rendoux.*  
 \* **Fil.** Ce mot au figuré signifie quelquefois *Suite*. [ Il faudroit interrompre le fil des affaires de l'Alie. *Vaug. Qui se r.* Quitte le fil de son discours. Reprendre le fil de son discours. *Abl.* Aller de droit fil, c'est aller en droite ligne, sans se détourner. On voit mieux le fil & la liaison des choses. *Ablancourt. Luc. T. 2. exerc. du corps.*  
 \* **Le fil de l'eau.** C'est le courant d'une rivière. (Suivre le fil de l'eau.)  
**Fil.** Terme de *Coutelier*. Donner le fil, c'est rendre plus délicate & plus tranchante la partie de l'alumelle, qui coupe. (Donner le fil à un couteau, à un rasoir, &c.)  
 \* Il ordonna qu'on fit passer par le fil de l'épée, *Vaug. Quins l. 8. c. 2.*  
**Fil d'archal, f. m.** C'est du fil de fer. *V. Fer.*  
**Fil d'araignée**  
**FILACTERE.** Voi *Philactère*.  
**Filage, f. m.** La manière de filer. (Le filage de la laine est différent de celui de la soie.)  
**Filaments, f. m.** Terme de *Médecine*, qui se dit des menus filets qui composent le tissu des nerfs, des chairs, des peaux, & aussi des plantes & des racines.  
**FILANORES, f. f.** Petits filets aigus qui s'engendrent dans le corps du Faucon qui a mangé de la chair puante, trop grasse, ou trop grossière. On appelle aussi *filandres* certains crépes qui tombent en l'air & s'attachent sur les voies des bêtes qu'on chasse.  
**FILASSE, filace, f. f.** Lin, ou chanvre, délié, peigné, & prêt à filer. (De bon filace.)  
**Filatrice, f. f.** Etoffe trannée de fleuret.  
**FILÉ, f. f.** Ce mot se dit d'ordinaire en termes de guerre & signifie Rang de soldats qui sont les uns après les autres. (Doubler les files. Dédoubler les files. Tripler les files. Détripler les files. *Chef de file.* C'est le premier soldat de la file. *Serre file,* c'est le dernier soldat de la file. Les files doivent être également droites. Remettre les files.)  
 † **A la file.** Marcher à la file. Passer à la file. *Abl.*  
**Filer à file, adv.** Filer après file. (Défiler file à file.)  
**Filer, v. a.** Faire le lin ou le chanvre en fil. Tordre le chanvre avec les doigts, ou avec un rouet. (Filer du chanvre. Filer du lin.)  
 \* **Filer.** Ce mot se dit des Parques en parlant de la vie.  
 [ Vien dans ce beau séjour  
 Fais le plus beau jour  
 Que la Parque te file. *Sar. poef.*  
 Les Parques filent notre vie. *Abl.* ]

**Filer.** Ce mot se dit des vers à soie, & signifie Faire sortir de la soie de son esto-mac. ( Les vers à soie filent.)

\* **Filer.** Ce mot se dit de l'araignée. ( L'araignée file & fait de la toile )

\* **Filer.** Terme de *Cirier*. Faire passer de la Bougie par les trous des filières. ( Filer de la bougie )

**Filer.** Terme de *Tonneleur*. Descendre du vin dans la cave avec des cables & un poalain. ( Filer du vin )

**Filer.** Terme de *Mer*. Lâcher les manœuvres. On dit aussi *filer le cable*, & *filer du cable*. C'est lâcher le cable & en donner ce qu'il faut pour le mouillage.

\* **Filer.** Ce mot en parlant de guerre est d'ordinaire neutre & signifie *Aller à la file*. Faire filer les troupes tantôt de l'aile droite, & tantôt de l'aile gauche. *Abt. Arr.* Le bagage filoit derrière. *Abt. Ret. l. 4.* Ils filoiēt sur les flancs pour éviter l'embaras. *Abt. Ret. l. 3 e 3.*

† **Filer deux.** C'est à dire, être plus souple; n'avoir plus tant de fierté; & ne faire plus tant le méchant.

† **Filer sa corde.** C'est à dire, faire des choses, qui peu à peu mènent à la potence.

**Filer, f. m.** Fil. (Filer fort fin & fort bon)

**Filet.** Ouvrage de *Cordier*, qui est fait de chanvre en forme de réseaux. Sorte de Reus de fil de chanvre. ( Ainsi on dit un filet de pêcheur. Filer de jeu de paume. Donner dans les filets. Terme de jeu de paume. Filets à caille. Tendres des filets )

\* **Filet.** Terme de *fleur d'or*. C'est un trait d'or, ou d'argent battu, & tortillé avec de la soie.

\* **Filer.** Terme de *doreur sur cuir*. Petits traits d'or au dessous de chaque bouquet du dos du livre relié en veau. ( Pousser des filets.)

\* **Filer.** Terme d'*Architecture*. Petit membre carré & droit qui paroît dans les moulures & ornemens de l'*Architecture*.

\* **Filer de porc.** C'est la partie du porc où est attaché le rognon.

**Filats.** Terme de *chasse*. Chair qui se leve au dessus des reins du Cerf. Chair qui se leve au dedans des reins. *Salm.*

\* **Filer.** Briode qui n'a qu'une simple tétière.

\* **Filer.** Ce mot se dit en Terme d'*Anatomie*. Les nerfs sont composés de petits filets fort déliés. Filer sous la langue. Couper le filet.)

\* **Un filet de vinaigre.** C'est à dire, un tant soit peu.

\* Cette source ne jette qu'un *filet* d'eau.

\* Je n'ai plus qu'un *filet* de voix, & ne chante que pour *Silvie*. *Sar. pref.*

\* **Filer.** Filées Embuches (Seigneur, faites que j'échape des filets que mes ennemis m'ont tendus. *Tort Roial. Psau* )

† **Être au filet;** C'est à dire, être à table sans manger.

† **Demeurer au filet.** C'est demeurer sans rien faire.

**Filoteur de corde d'instrumens de Musique, f. m.** Celui qui fait les cordes des instrumens de Musique. On appelle aussi *filoteur* celui qui tire la soie des coucons des vers à soie.

**Filoteuse, f. f.** Celle qui file. Celle qui gagne sa vie à filer du chanvre ou du lin

**Filoteuse, f. f.** Ouvrière qui travaille pour les tireurs d'or, & qui passe le trait d'or, ou d'argent sur de la soie.

**Filoteur, f. f.** Terme de *Tireur d'or, d'épinglier, &c.* Un morceau d'acier ou de fer percé de plusieurs trous pour décrasser l'argent, l'or, ou le cuivre.

**Filoteur.** Terme de *Faucounerie*. C'est une ficelle, longue d'environ dix toises, qu'on tient attachée au pic de l'oiseau, pendant qu'on le reclame, jusqu'à ce qu'il soit assuré.

**Filoteur.** Terme de *Carrier*. Veines & crevasses qui interrompent les lits de pierres des carrières.

**FILIAL, filiale, adj.** Qui regarde un fils, un enfant. ( Amour filial. Tendresse filiale. Obéissance filiale. )

**Filialement, adv.** D'une manière filiale. ( Traiter filialement. )

**Filiation, f. f.** Descendance de pere en fils. ( Il faut prouver la filiation par des actes authentiques. )

**Filiation, f. f.** Terme de *Bernardin*. Religieux Bernardins fondés par un pere d'ordre. ( Je suis d'une telle filiation. )

**Fille, f. f.** Celle qu'on a mise au monde

**Petite fille.** C'est une fille fort jeune. ( Une jolie petite fille; )

**Petite fille.** C'est la fille du fils, ou de la fille qu'on a mise au monde.

**Leite waterelle.** C'est une bâtarde.

**Belle-fille.** C'est une fille qui a de la beauté.

**Belle-fille.** C'est la femme du fils qu'on a mis au monde. C'est aussi la fille d'un autre lit.

**Filles de France.** Ce sont les filles du Roi & de la Reine de France.

**Fille de boutique.** Celle qui sert dans la boutique d'un lingier, ou d'une lingère.

**Fille de joie.** Celle qui se prostituë. Fille débauchée.

**Filles de la Reine.** Ce sont des Demoiselles de qualité qui sont à la Reine, qui la servent durant quelques années & jusqu'à ce qu'elle se marient.

\* **Filles.** Ce mot signifie quelquefois *Religieuses*, lors qu'il est accompagné de quelque nom de Saint, ou autre mot saint. ( Ainsi l'on dit. Les filles de Saint Dominique. Les Filles Saint Tomas. Les filles Sainte Marie. Les filles Sainte Elizabeth. Les filles de l'Avemaria )

**Les filles de l'annonciation.** Ce sont des religieuses établies en 1499. par Jeanne premiere épouse de Louis XII. le mariage de cette Princesse fut déclaré nul avec ce Roi, elle se retira à Bourges, où elle fonda des religieuses qu'on appella les filles de l'annonciation. Elle prit ensuite le voile, & mourut dans le monastere qu'elle avoit fondé. *Mez. Hist. de Louis XII.*

\* **Fille en Jesus-Christ.** C'est ainsi que le Pape s'exprime parlant de la Reine de France. ( Notre chere fille en J. C. Marie Terese Reine de France. )

**Fille.** Terme de *Bernardin*. Monastere fondé par un Abé Pere d'Ordre. ( L'Abate de trois fontainés est file de Clervaux )

† **Fillette, f. f.** Jeune fille.  
[ En matière d'amour,ette,  
Vive la simple fillette. ]

**Filleul, fillot, f. m.** Le bel usage est pour *fil'enl*. Celui qu'on a tenu sur les fons de Batême. ( Mon filleul est déjà grand. )

**Filleule; fillote, f. f.** La petite fille qu'on a tenue sur les fons de Batême. L'usage est pour *filloteule*. Ma filleule est belle. )

Le Parrain & la marraine sont obligés en conscience à faire instruire leurs filleuls & filleules dans la religion qu'ils professent. Les legs qu'on fait aux filleuls & aux filleules sont toujours favorables. Le parrain ne le peut manier & sa filleule. Les parrains & les marraines qui sont riches & généreux doivent aider de leurs biens à élever leurs filleuls & leurs filleules.

**FILIGRANNE; filigramme, f. m.** L'usage est pour *filigranne*, qui est une sorte d'ouvrage d'Orfèvre; travaille à jour soit délicatement.

**FILONELLE, f. f.** Sorte de grosse soie que vendent les lainiers pour faire la tapiserie. ( Filonelle noire. )

**Filou, f. m.** Voleur qui dérobe finement par Paris, qui coupe la bourse, ôte la nuit le manteau. ( Filou pris. filou pendu. )

**Filouter, v. a.** Faire le filou. ( Aller filouter. *Psal. 6* )

**Filouterie, f. f.** Action de filou. Vol subtil & adroit. Volerie.  
[ C'est une pure filouterie. ]

**Fils, f. m.** Celui qu'on a mis au monde. ( Son fils est grand. Henri IV. étoit fils d'Antoine de Bourbon & de Jane d'Albret. Louis XIII. étoit fils de Henri IV. & de Marie de Medicis. )

**Fils** Terme de *caveffe*. ( Venez ça, mon fils. que je vous embrasse. )

**Fils de France.** Les enfans males du Roi & de la Reine de France.

**Fils naturel.** C'est un fils illégitime. Bâtard.

**Béau-fils.** C'est le fils que le mari a eu d'une autre femme qu'il avoit épousée, ou que la femme a eu d'un autre mari qu'elle avoit épousé.

**Petit fils.** C'est le fils du fils, ou de la fille qu'on a mise au monde. ( Louis quatorzieme est petit fils de Henri quatrieme. )

**Arrière-petit-fils.** C'est le fils du petit fils, ou de la petite fille. ( Mr. le Daupin est arrière petit fils de Henri quatrieme. )

\* **Fils en Jesus-Christ.** Termes qui se disent entre devots & à l'égard de ceux dont on dirige la conscience.

\* **Fils en Jesus-Christ.** Terme dont se sert le Pape parlant au Roi de France. ( Notre fils en Jesus Louis quatorzieme Roi de France. )

**FILTRATION, f. f.** Terme de *Chimie*. Action de filtrer ( La filtration la plus comode se fait par le papier gris dans l'entonnoir de verre. )

**Filtre, ou Filtre, f. m.** Il vient du Grec, en Latin *Philtrum* Bruvage amoureux. C'est en general tout ce qui se fait, qui se dit & qui se donne à la sollicitation du Demonstien de se faire aimer *Tiers sup. p. 103* ) ( Il y a des femmes qui le servent de *filtes amoureuses* pour obliger leurs galans rétrois à les a-



mer comme auparavant.)

**Filtrer, v. a.** Voi *Filtrer*. Terme de *Chimie*. C'est clarifier quelque liqueur en la passant par le papier gris, ou la faisant distiller par quelque morceau d'étoffe. ( Filtrer quelque liqueur.)

**Filure, f. f.** Qualité de la chose filée. ( Filure fine, ou grossière. Filure de laine. On connoit le drap à la filure & la serge à la croisure.)

## FIN.

**Fin, f. f.** Le bout de certaine chose. ( Lire un livre depuis le commencement jusqu'à la fin. Il est mort sur la fin de l'Auronne. Il viendra à la fin de ce mois.)

**Fin.** Action de celui qui termine. ( Mettre fin à ses travaux *Abt. Inc. Tac* Mettre une chose à fin. *Got* )

**Fin** Ce mot en parlant de la vie, veut dire. Les dernières années, les derniers jours, ou les derniers momens d'une personne, sa mort. ( La fin de sa vie lui a été heureuse. Sur la fin de ses jours il perdit sa fille unique. *Allanc.* Il a fait une triste fin )

**Fin.** Motif pourquoi on fait quelque chose. But. Dessein. ( La fin de l'Orateur est de persuader. *God.* Aller à ses fins. Tendre à ses fins. *Abt.* Il a ses fins.)

**Fin de non recevoir.** Termes de Palais. Raifons que le défendeur allègue afin que le demandeur ne soit point reçu en sa demande. ( Alléguer ses fins de non recevoir. Il allègue pour fin de non recevoir que, &c.)

**Fin, fine, adj.** Ce mot se dit en parlant d'étoffe, de toile & de quelque métal, comme d'argent, d'étain. ( Drap fin. Toile fine. Argent fin. Etain fin ) On dit aussi Poudre fine. Fine farine.

\* **Fin, fine.** Rusé. Adroit. C'est un fin Normand. *Scar.* Elle est fine. J'ûer au plus fin. *Sea.*

\* **Fin, fine.** Ingénieux. Subtil. ( Raillerie fine. Esprit fin.)

\* **Fin, fine.** Ce mot se dit des traits du visage, & de la taille. Il veut dire Dêlicat. Bien fait. Beau. ( Elle a les traits du visage fins & délicats. *Le Comte de Bussi.* Elle a la taille fine. *Scar.* )

\* **Fin, fine.** Ce qu'il y a de plus subtil & de plus délicat. ( C'est le plus fin de la probabilité. *Pafe. l. 6.* Fendre le fin des choses.

Qui, l'auteur inconnu qui par lettres vous fronde  
De votre politique a decouvert le fin.  
*Auteur anonyme.* )

**Finement.** Voyez plus bas.

† **Finage, f. m.** Ce mot se trouve dans quelques livres de coutume, & signifie tout le territoire de quelque Justice. ( Un grand finage.)

**Fin, finale adj.** Qui termine. Qui finit. ( Une lettre finale. Un compte final.)

**Fin, finale.** Ce qu'on a pour but, & pour fin. Ce à quoi l'on tend. ( Cause finale.)

**Finement, adv.** Ce mot est vieux & en sa place on dit ordinairement enfin.

† **FINANCE, f. f.** Ce mot signifie argent monnoyé, & en ce sens il est un peu burlesque. ( Avoir de la finance.

Il faut que la finance jouë  
Autrement elles font la mouë  
Aux Amans qu'elles ont vaincus,  
*Moronard, Epig.*

Que si ma dernière ordonnance

Ne me produit quelque finance,

Que ferai-je sans ton secours.

*Bouvob. Epit 12. T. 1.* )

**Finances.** Certaine somme d'argent qu'on paie au Roi pour jouir de quelque grace. ( Il y a des commissaires établis pour la taxe de la finance que les routiers doivent payer pour tenir des fiés.)

**Finances, f. f.** Ce mot au pluriel signifie. Le tresor du Roi. ( Mener les finances. *Abt.* )

**Finances ordinaires.** Ce sont des domaines qui étoient autrefois tout le revenu des Rois de France.

**Les finances extraordinaires.** Ce sont les tailles, les aides & les gabelles.

† **Financier, v. a.** Payer une certaine somme d'argent. ( On les a fait financiers.)

**Financier, f. m.** Officier de finances. ( Il est bon financier, C'est à dire, il entend bien l'ordre des finances.)

**Financier.** Homme d'affaire. Partisan. ( Un gros financier. Un fameux financier.)

\* **FINEMENT, adv.** Avec esprit. Avec adresse. Cela est dit finement. *Abt.* Railler finement. *Abt. Luc.* )

**Finir, v. n.** Ce mot se prend en mauvaise part, & veut dire faire le fin. [ Il finesse. Elle semble vouloir fineller. ] Quelques uns disent *finasser* pour *finesse*, mais ils paient mal. ] Ce mot commence à s'introduire.

**Finisse, f. f.** Rusés. [ Toutes ses finesses sont découvertes. *Sea* finesses sont coustümées de fil blanc. C'est à dire, sont grossières & visibles. Je n'y entends point de finesse ]

\* **Finisse.** Délicatesse. Ce qu'il y a de plus fin & de plus excellent en quelque art. [ Il avoit devant les yeux les finesses des plus polis Auteurs de Grece. Savoir toutes les finesses de l'Art. *Abt.* ]

† **Finet, finette adj.** Qui est rusé. Qui use de finesse. [ Il est finet. Elle est finette. ]

† **Finet, f. m.** Celui qui use de finesse. Qui est rusé. [ C'est un finet. ]

† **Finette, f. f.** Qui est rusée. Celle qui use de finesse. ( C'est une petite finette.)

**FINIR, v. a.** Terminer. Achever. ( Mot qui finit en *al.* Il faut finir mes jours en l'amour d'Uranie. *Vout. poef.* La Reine de Suède, ayant écouté une longue harangue, dit qu'il falloit qu'elle donnât quelque chose à l'Auteur, à cause qu'il avoit fini. *Colam: fii opuscula p. 114.* )

\* **Finir.** Mourir. ( Il aime mieux finir par une action de courage que de lâcheté. *Ablancourt. Tacte Histoire, l. 3. c. xi.* )

\* **Finir.** Achever les choses. Les mettre dans leur perfection: ( Il y a peu d'Auteurs qui se donnent la peine de finir leurs ouvrages. *Scar.* )

## FIO. FIR. FIS.

**FIOLE, f. f.** Petite bouteille de verre. ( Une fiole pleine d'ancre. Une fiole d'essence. Une fiole de poudre de Cypre.)

**FIRMAMENT, f. m.** C'est le Ciel ou sont les étoiles. ( Rien n'est si beau sous le firmament, *Vout. Poef.* Les Cieux racontent la gloire de Dieu, & le Firmament publie l'excellence des œuvres de ses mains. *Port Royal Ps. 18.* )

**Fisc, f. m.** Ce qui revient au Roi par amende, par confiscation & par peine afflictive. ( Cela appartient au fisc.)

**Fiscal.** Ce mot est adjectif, & signifie, Qui regarde le fisc. Qui a soin du fisc. ( Procureur fiscal )

**FISTULE, f. f.** Soie d'ulcère creux, & profond, *D. g.* )

**Fistule lacrimale.** C'est une tumeur entre le grand coin de l'œil & le nez.

## F I X.

**FIXATION, f. f.** Terme de *Chimie*. Opération qui arrête un corps volatil.

\* **La fixation des Offices.** C'est le prix qu'on a fixé & arrêté pour les offices.

**Fixer, v. a.** Terme de *Chimie*. C'est arrêter quelque corps volatil en sorte qu'il puisse résister au feu. ( Le sel fixe les substances volatiles. *Glasf.* )

\* **Fixer son esprit, Ablancourt.** \* **Fixer un tems.** *Ablancourt.* Fixer le prix des choses. *Scar.* Fixer la langue. *Ablancourt.*

**Se fixer, v. r.** Terme de *Chimie*. ( Corps volatil qui se fixe.)

\* **Se fixer.** Se borner. S'arrêter. Se déterminer à quelque chose. ( Une fois en sa vie, il se faut fixer à quelque chose.)

**Fixe, fixe, adj.** Terme de *Chimie*. ( Corps fixe. *Glasf.* ) Mais on dit Mercure fixe.

\* **Fixe, fixe.** Arrêté. Déterminé. Attaché. ( Regard fixe. Vuë fixe.)

\* **Fixé, fixé, adj.** Déterminé. ( Prix fixé )

**Fixement, adv.** D'une manière fixe & arrêtée ( On ne peut regarder fixement le Soleil, ni la mort. *Mémoires de Monsieur de la Roche-Foucault.* )

## F L A.

**FLAC.** Voyez Flic.

**FLACHE, f. f.** Terme de *Faveur*. C'est un pavé enfoncé, ou brisé par quelque rouë. ( Voi à une flache, il la faut refaire.)

**FLACON, f. m.** Soie de gros vase de métal qu'on prend pour paier quelque bufet, & qui sert à mettre l'attacher de l'eau. ( Un

flacon de vermeil-doré. Un flacon d'argent. Un flacon d'é-tain sonnante.)

**FLAGETATION**, *f. f.* Mot consacré en parlant de la manière dont Jésus-Christ fut fouetté par les Juifs. (La flagellation de Jésus-Christ, *Part. Royal. Nouveau Testament.*)

**Flagiter**, *v. a.* Vieux mot qui ne se dit que dans les matières de piété; il signifie Fouetter. (Ils vous ont couronné d'épines, flagité, de poux, &c. *Gadaan Prières.*)

**FLAGEOLET**, *f. m.* Prononcez flajolet. Instrument de musique à vent qui est ordinairement de bois, ou d'ivoire, & qui ressemble à la flûte hormis qu'il est moins gros & qu'il est plus petit. (Jouer du flageolet.)

† **FLAGORNEUR** Ce mot est vieux. Il se dit d'un Flateur & particulièrement d'un valet, qui fait de mauvais rapports, pour se mettre bien dans l'esprit de son maître aux dépens d'autrui.

† On a dit aussi *flagorneur*, *v. n.* en ce même sens.

**FLAGRANT**, *adj.* Ce mot n'est en usage qu'en cette façon de parler en *flagrant délit*. C'est à dire sur le fait & au moment même qu'on fait le crime, ou la faute. (Être pris en flagrant délit.)

† \* Nos amants trouvent l'heure opportune.

Sous le ruseau pris en *flagrant délit*. *La Fontaine Nouvelles.*

**FLAÏER**, *v. a.* Sentir par l'odorat. Approcher son nez d'une chose pour en sentir l'odeur. Approcher une chose de son nez pour voir qu'elle odeur elle a. Sentir. (Flaïer une rose. Chien qui flaïe.)

**Flair**, *f. m.* Terme de *Chasse*. Ce mot se dit du sentiment que les chiens ont du gibier.

**FLAMAN** *f. m.* Sorte d'oiseau acatique rouge & blanc qui a un long bec & des jambes fort hautes.

**FLAMBE**, *f. f.* En Latin *Flamma*. Sorte de fleur large qui est ordinairement violette & qui fleurit en Mai. (Flambe sauvage. Flambe cultivée.)

**FLAMBEAU**, *f. m.* Plusieurs mèches longues d'environ 3. piez jointes ensemble & plingées un certain nombre de fois dans de la cire chaude, & fondue, qu'on laisse après égoutter & refroidir, & qu'on allume lorsqu'on en a besoin pour éclairer le soir dans les rues. (Un bon flambeau. Habiller des flambeaux. Porter un flambeau. On joue les Comédies aux flambeaux.)

**Flambeau**. Instrument qui est de metal, de vermeil doré, d'argent, d'étain, ou de cuivre, qui est composé d'une embouchure, ou l'on met la chandelle, d'un tuyau & d'une pate qui est ordinairement façonnée & embellie. (De beaux flambeaux d'argent. Des flambeaux d'étain sonnante.)

• **Flambeau**. Ce mot au figure n'est guère usité que dans le style sublime, & dans la belle poésie. (Est-ce que le monde n'a plus besoin du flambeau de la doctrine, *Parus, plaire 4.* C'étoit de-là que Darius & Xerxes avoient apporté le flambeau d'une détestable guerre, *Vau. Quin. l. 5.* La discorde éteindra son flambeau, *Mar. Poiss.*)

• On donne un flambeau à Cupidon. On peint les Furies le flambeau à la main.

**Flamber**, *v. n.* Ce mot se dit du feu qui est fort allumé & qui pousse & jette une grande flamme. (Le feu flambe.)

**Flamber**, *v. a.* Terme de *Rotisseur*. Passer par dessus la flamme d'un feu clair quelque volaille, ou autre oiseau plume pour en ôter seulement les petits poils qu'on n'a pu arracher avec les mains. (Flamber un canard sur le feu.)

On dit aussi, flamber un cochon, ou autre viande qu'on rôtit. C'est faire flamber du lard & en faire tomber des gouttes sur le rôt.

**Flambosant**, *flambosante*, *adj.* Qui jette du feu. { Bombe flambosante.

Sa torche nocière ondoïante

Dans les tenebres flambosante

Laçoit. *Vertue Poësies.* ]

**Flamme**, *f. f.* Vapeur allumée qui soit du bois allumé, ou embrasé; ou tout à fait de gage des corps terrestres qui ont encore quelque sorte de liaison. (La flamme se prend aux tous, *Vau. Quin. l. 4.* Mourit dans les flammes.)

† **Flamme**. Amour passion. (Vous ne savez que c'est d'une flamme constante, *Vert. P. f.*)

Qu'une flamme mal éteinte

Est facile à allumer!

Et qu'avec peu de conduite

On recommence d'aimer. *Recueil de pièces galantes.*)

**Flamme**. Terme de *Maréchal*. Instrument d'acier composé de deux, ou trois lancettes pour signer un cheval.

**Flamme**. Terme de *Mer*. Sorte de banderole, ou de pavillon fort long qui est fendu par le bout, qui est en pointe & qui se met, pour parer le vaisseau, au grand mât & aux vergues.

**Flammeche**, *f. f.* Etincelle de chandelle. (Ce n'est qu'une petite flammeche qui est tombée de la chandelle sur la table.)

**FLAN**, *f. f.* Sorte de petite tarte qui se vend deux liards, ou un sou, qui est composée de fine farine, de lait, d'œufs & de beurre. (Un flan tout chaud.)

† **Flau**. Mot feint pour marquer la roideur dont on frappe. (Je lui ai donné un grand coup de poing, *flan.*)

**FLANC**, *f. m.* côté. Partie du corps située entre les branches & le pectus au bas du ventre. (Donner un coup dans le flanc.)

Les flancs d'un cheval sont les extrémités du ventre au défaut des côtes pres des cuisses.

On dit que le Lion se bat les flancs de sa queue, pour s'exercer au combat. Ce mot de *flanc* ne se dit guere des personnes que dans la poésie.

Je vois que votre honneur git à verser mon sang.

Que tout le mien consiste à vous percer le flanc.

*Cornéille, Hérace.*

**Flanc**. Ce mot signifie quelquefois le ventre. (La S. Vierge a poité notre Sauveur, neuf mois, dans les flancs *f. crez.*)

\* **Flanc**. Ce mot se dit des bataillons, & des escadrons, & signifie côté. (Couvrir le flanc d'un bataillon, *Abt. Tr. l. 1.* Attaquer l'ennemi en flanc, *Abt. Tr. l. 1.* Allurer le flanc de la bataille, *Vau. Quin. l. 3 c. 9.*)

**Flanc**. Terme de *Fortification*. Partie du bastion qui est entre la face du bastion & la courtine, & qui se va à descendre la courtine, le flanc & la face du bastion opposé. (Flanc perpendiculaire à la courtine flanc rampant flanc montant.)

**Flancs**. Terme de *Monnaie*. Pièces d'or, ou d'argent coupées en rond pour faire des pièces de monnaie. *Les flancs.*

**Flanconade**, *f. f.* Terme de *maître d'Armes* Coup dans le flanc. (Il lui a donné une rude flanconade. Recevoir une flanconade *Lumour.*)

**Flanquer**, *v. a.* Terme de *Fortification*. Il se dit des bastions & autres pareils ouvrages. C'est disposer un bastion, ou une machine à se pouvoir défendre aisément. (Flanque une machine de toutes parts. Flanquer une courtine. Bastion flanqué, c'est à dire défendu.) On dit que l'Intendant est flanqué par la Cavalerie qu'on met à ses côtes pour le couvrir.

**Flanque**, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des figures qui en ont d'autres à leurs flancs, ou côtes. (Les Faux d'Arragon sont flanquez de deux Aigles dans les armoyes de Sicile.)

† Sur un lièvre flanqué de six poulets épiques

S'élevoient trois lapins, animaux domestiques.

*Depreaux Satire 3.*

† **Flanquer**. Ce mot se dit en quelques façons de parler basses & burlesques. (Il lui a flanqué cela par le nez. C'est à dire, il lui a franchement & hardiment dit. Il lui a flanqué un souflet; C'est à dire, il lui a donné un souflet. Il s'est venu flanquer au haut de la table, c'est à dire, se mettre, s'élever.)

**FLAONS**, *f. m.* Terme de *Monnaie*. Prononcez flans. Pièces d'or ou d'argent & coupées en rond, piéces à être marquées & monnoïées. Les flacons en sortant de la cuisson sont noirs; On jaunit les flacons d'or, & on blanchit ceux d'argent. (Tailleur en flacons. *Bouteroux, Traité des monnoies.*)

**FLASQUE**, *adj.* Qui a peu ou point de vigueur. (Il est flasque. Cela est bien flasque.)

**Flasque**, *f. m.* Qui n'a point de vigueur. (C'est un grand flasque.)

† **Flasque**, *f. f.* Etui à mettre de la poudre qu'on porte dans la

pochette, quand on va à la chasse, pour charger un fusil.

**Flasque**. Les uns croient ce mot masculin, & les autres féminin, mais il y a plus de gens qui le font masculin. La flasque donc, ou la flasque est une grosse planche longue de 14 piez large d'un pie 8 pouces qui fait une partie de latur. *Daxclour, Traité de l'artillerie* a écrit le flasque est de bois de caine. *P. affice Dictionnaire militaire*, p. 110 a dit la face au dehors d'une flasque & la face du dedans du fusil. Les canonniers a qui n'ont parlé disent le flasque. Cependant l'Auteur des *Matériaux de Metz* partie, p. 116 a écrit les flasques longues de quatorze piez & demy, espalles de deux piez & larges d'un pie huit pouces.

**FLAÏER**, *v. a.* Cajoler. Louer trop. (Il n'y a que les lâches qui

flaïent

flaïent

flaïent

flaïent



**flater.** Flater les gens, *Ablancourt.* L'amour veut toujours flater, & les belles veulent être toujours flatées. *Pièces galantes de la Suze & de Pellisson.*

**Flater.** Excuser par complaisance les défauts de quelqu'un. ( Un Courtisan flate les passions de son Prince. ) On dit aussi qu'un miroir flate, quand il ne fait pas voir les défauts qui sont dans l'objet, *Un Peintre flate,* quand il peint une personne plus belle, ou moins laide qu'elle n'est. Un Confesseur ne doit point flater son pénitent. Un Chirurgien flate une plaie, quand il ne coupe pas tout ce qu'il faudroit couper, ou n'y applique pas des remèdes assez forts. )

**Flater.** Ce mot se dit à l'égard des personnes & à l'égard des bêtes. ( Les mères flater trop leurs enfants. Les Chiens flater leurs maîtres )

\* **Flater.** Il se dit au figuré de ce qui touche agréablement les sens. ( Le plaisir flate les sens. La musique flate l'oreille. Tu m'as flaté d'un doux son. *Abl. Apoph.* Les parfums flater agréablement l'odorat. )

° **Flater.** Il se dit encore au figuré, à l'égard d'autres choses. ( Flater sa douleur, c'est l'adoucir par quelques réflexions morales. Les choses agréables flater l'esprit. Flater son imagination, c'est la repaître de chimères agréables. Flater son amour, c'est se donner de belles espérances d'y réussir. On se flate souvent & l'on se trompe dans les propres affaires. L'apparence flate. C'est à dire, elle trompe. )

† *Il ne faut point flater le dé.* Proverbe, pour dire, il faut parler franchement.

**Flaterie, f. f.** Ca'oleries. Paroles flateuses. ( La flaterie lui plaît si fort qu'il ne s'en peut défendre. La flaterie est douce & plaît infiniment, Mais elle plaît davantage Quand elle vient d'un Amant. Recueil de pièces galantes. La crainte & la flaterie corrompent ordinairement la vérité. *Supplement de Q. Curée, l. 1. )*

° **Licurge** nommoit la teinture une flaterie des sens. *Ablancourt, Apo.*

**Flateur, f. m.** Celui qui flate. ( Un dangereux flateur. Les flatteurs sont des pestes qu'il faudroit exterminer. *Ablancourt.* )

**Flateuse, f. f.** Celle qui flate. ( C'est une franche flateuse. )

° **Flateur, flateuse, adj.** Qui flate. ( Espérance flatule, *Ablancourt.* )

**Miroir flateur.** Discours flateur. Un Poëme insipide & sotement flateur. Deshonore à la fois le Héros & l'Auteur. *Dépreaux, Sat. 9.*

**FLATIR, v. a.** Terme de Monnoieur. C'est battre une pièce de monnoie avec le marteau, ou le flatoir, sur l'enclume, pour lui faire prendre le volume, & l'épessèur qu'elle doit avoir.

**FLÂTRER, v. a.** Appliquer un fer rouge fait en forme de cle plate au milieu du front d'un chien qui a été mordu d'un chien enragé, & cela pour empêcher que ce chien mordu ne devienne enragé. ( Flâtrer un chien. Un chien flâtré. )

† Ce mot flâtrer, signifioit autrefois en général, marquer d'un fer chaud & il se disoit à l'égard des criminels.

**Flâtrure, f. f.** Terme de Chasse. C'est le lieu où le lièvre & le loup s'arrêtent & se mettent sur le ventre lorsqu'ils sont chassés des chiens courans. *Sal.*

**FLATUOSITÉ, f. f.** Terme de Médecin. Vents qui sortent du corps humain, par bas ou par haut.

**Flatueuse, flatueuse, adj.** Qui cause des flatuositez. ( Viande flatueuse. Les légumes sont des alimens flatueux. )

F L E.

**FLEAU, f. m.** Instrument avec quoi on bat le grain pour le faire sortir des épis.

\* **Fleau.** Ce mot au figuré est fort usité ( Il est hors des atteintes de l'injustice, de l'envie & des autres fleaux de la vie humaine, *Patru, Lettre 4. à Olinde.* C'est le fleau des ames vulgaires, *Mai. Poës.* Atila étoit appelé le fleau de Dieu. La guette, la famine & la peste sont les trois grands fleaux dont Dieu se sert pour châtier les hommes. Un tiran est le fleau de son peuple. )

**Fleaux.** Terme de Serrur. er. Battes de fer qui tournent sur un boulon & qui servent à fermer les grandes portes.

**Fleau.** Terme de Balancier. Morceau de fer poli avec une éguille au milieu & deux trous à chaque bout. Il sert à soulever

les bassins des balances, ou du trebuchet lorsqu'on pèse. Il signifie aussi la barre marquée de plusieurs divisions & qui fait la Balance Romaine.

**flèche, f. f.** Petit bâton, ou verge de bois, armée d'un fer pointu & de quelques plumes à cote, que l'on décoche par le moien d'un arc qu'on bande, ou par quelque plus forte machine. ( Une petite, ou une grosse flèche. Tirer une flèche. Décocher une flèche. Il tombait une nuée de fleches. Les Anciens tiroient de grosses fleches avec de grandes machines. )

\* **flèche.** Ce mot, au figuré, signifie des traits & actions de méchanceté. Tours noirs & scelerats ( Vous avez oui dire quelques fleches, & quels dans le Diable décocha contre Job. *Maucoix, 8. Homélie.* ) Les fleches de la colère de Dieu, ce sont les fleaux qu'il envoie aux hommes pour les punir.

° Les fleches qu'on donne à Cupidon le Dieu de l'Amour, sont des traits invisibles dont on s'imagine que l'Amour perce le cœur des Amans.

On appelle fleches les piquets dont les Arquebuziers portent une trouffe à leurs côtez, parce qu'ils sont faits en forme de fleches.

\* **flèche.** Ce mot se dit en termes de Charpente, de plusieurs grosses pièces de bois & qui sont longues, lesquelles servent à des machines, comme sont l'arbre d'une grue, ou autre semblable machine. *Flèche de pont levé.* C'est la pièce de bois qui va depuis la bascule jusqu'aux chaines, & qui tourne sur un pivot, pour lever le pont. Il se dit aussi de deux pièces de bois montées sur deux roues, & qui servent à atacher le petard à un pont, ou à une porte de ville. Il se dit encore de la partie qui est depuis les ailes jusques au fer de la lance. Il se dit d'un clocher de charpente qui aboutit en pointe.

**flèche de carosse.** Sorte de petite poûtre de bois qui sert à porter le corps du carosse.

° **flèche.** Terme de Géométrie. C'est la partie du Diamètre d'un Cercle, coupé à angles droits par la corde d'un arc. On l'appelle aussi le sinus versé.

**flèche.** Terme de Charcutier. Moitié de cochon avec le lard & le maigre. ( Acheter une flèche de lard )

\* **flèche.** C'est un météore enflammé, qui a la figure d'une flèche.

† *Il ne sçait plus de quel bois faire fleche.* Proverbe, pour dire, il ne sçait plus que faire pour pouvoir subsister.

**fléchir, v. a.** Ce mot signifie plier, & n'est pas à ce qu'on croit usité au propre, ou du moins il y est tres-peu. Que t'a servi de fléchir le genou devant un Dieu fragile & fait d'un peu de boue, *Mai, Poës.* Il n'a point fléchi les genoux devant Baal. Dans ces exemples, fléchir le genou, signifie adorer.

**fléchir, v. n.** Plier. ( Ce bois ne fléchit point. C'est du fer aigre, il rompra plutôt de fléchir. )

\* **fléchir.** Ce mot est fort usité au figuré.

\* **fléchir, v. n.** Obéir, être soumis ( Tout fléchissoit devant ce conquérant. S'il se voit en prison, il sera contraint de fléchir. *Patru plaid. i. r. )*

\* **Fléchir, v. a.** Adoucir. ( La Rétorique a le pouvoir de fléchir les cœurs les plus barbares. Fléchir le Roi. *Ablanc.* Tâcher à fléchir les Juges. *Le Mai.* ) Ce cruel s'est laissé fléchir par les larmes de cet innocent.

° Ce n'est pas à la règle à se fléchir pour convenir au sujet, *Posl. 5.*

**FLEGMATIQUE, adj.** Pituiteux. Celui ou celle en qui le flegme domine. ( Temperament flegmatique. )

**Flegme, f. m.** Pituite. Humeur froide & humide qui est une des quatre humeurs qui entrent dans la constitution du corps de l'homme.

**Flegme, ou phlegme, f. m.** Terme de Chimie. C'est un principe passif, lequel s'élève d'ordinaire le premier dans la distillation des mixtes où il abonde. ( Le flegme est la substance qui est en plus grande quantité dans la composition des mixtes, & sur tout dans celle des plantes & des animaux, & même dans celle de leurs parties. *Charas Pharm. l. 1. ch. 4. )*

**Flegme.** Gros & vilain crachat plein de pituite. ( Cracher de gros flegmes. )

\* **Flegme.** Patience. Modération. ( Avoir le flegme d'un Père de l'Oratoire, *Balzac.* Un peu de flegme ne gête rien lorsqu'on traite avec les hommes )

**FLETRIR, v. a.** Ce mot se dit proprement des fleurs. Gâter. Oter le vis, l'éclat & la beauté. ( Le trop grand chaud flétrit les fleurs. )





dit; le Dieu du fleuve.)

\* **FLÉXIBLE**, *adj.* Ce mot se dit au propre dans les matières de Physique, & il veut dire. Qui a de la flexibilité, qui se peut plier. [ Corps flexible. ] Et dans le sens figuré il signifie. Qui se peut fléchir. Souple. [ Esprit flexible. Il n'est pas flexible là-dessus. *Mol.* ] On dit une voix flexible, c'est à dire que l'on peut aisément varier selon les tons qu'on lui veut donner.

FLI.

**FIBROT**, *fribot, f. m.* Quelques-uns disent *fribot*; mais la plupart sont pour *fibot*. M. Desroches, *Discoursaire de Marine*, & pour *fibot*. C'est un moien vaisseau qui est armé en cours, & qui pour l'ordinaire a le derrière rond.

**FIBROTTERS**, *fribottiers, f. m.* Tous deux se disent; mais la plupart disent *fribottiers*, & prononcent *fributti*. Ce sont les Corsaires des Iles de l'Amérique. On les appelle Fobans, pirates, ou voleurs de mer. Ces mots viennent de l'Anglois.

† **LIC & CLAO**, *adv.* Mots imaginés pour représenter les coups drus & menus qu'on donne à une personne. ( Il lui a donné deux ou trois souffets, *sic & flav*, sur la joue. Il a eu *sic & flav* sur le nez. )

FLO.

**FLOCON**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de neige. Petite touffe de neige qui tombe du Ciel durant l'hiver lorsqu'il neige. ( La neige tombe par flocons. Il tombe de gros flocons de neige. )

**FLORON**. Ce mot se dit aussi en parlant de laine, de soie & autres choses semblables, & signifie pelote, ou petite touffe de laine, &c. ( Les moutons laissent des flocons de laine, quand ils passent dans des lieux épineux. Un flocon de soie )

† **FLORES**. Ce mot ne se dit qu'en ces façons de parler burlesques. ( Faire *florés* dans les ruelles des Dames. C'est à dire, y paraitre beaucoup, y bailler. Elle fait *florés*; c'est à dire, elle fait merveilles. )

**FLORIN**, *f. m.* Pièce de monnaie d'or que les Florentins firent premierement battre & marquer d'une fleur. Le Florin est aussi une monnaie d'Allemagne qui vaut quarante sous.

\* **FLORIR**, *v. n.* Ce mot ne se dit qu'au figuré, & il veut dire. Etre d'ns un état heureux. Etre en honneur, en réputation. ( Un tel florit sous un tel règne. *Vau Rem.* L'éloquence, ou l'art militaire florissent en un tel tems. *Vau Rem.* )

\* **FLORISSANT**, *adj.* Qui florit ( Etat florissant. *Abt.* Armée florissante. *Vaug. Rem.* Vile florissante pour les lettres. *Patru, Oraison pour A. d. n.* )

**FLOT**, *f. m.* Gonflement de l'eau par ondes ( La vile étoit battue des flots. *Vau. Quin. l. 4.* Ce vent étant fort impetueux roule des flots épouvantables contre le rivage. *Vau. Quin. l. 4.* Les flots le battent contre les rochers. )

**FLOR**. Il signifie, la pointe de la marée, le flux de la mer. ( Le flor entre bien avant dans la Garonne, dans la Tamise, &c. )

Etre a flot. Il se dit des vaisseaux & signifie avoir assez d'eau. Mettre un vaisseau a flot, c'est le mettre en un lieu ou il y ait assez d'eau pour le porter.

\* **FLOR**. Quantité. Muétude [ Les larmes lui tomboient des yeux a grands flots. *Vau. Quin. l. 6. c. 9.* Elle y voit accourir a grands flots les fideles Normans. *Dep. Lut. m.* ]

Juvenal de la mordante plume  
Faisoit couler des flots de fiel & d'amertume.  
*Depriaux. Satire 7.* ]

\* **FLOR**. Terme de *Bâtiens*. Sorte de houpe de laine qu'on met à la tête d'un mur.

**FLOTE**, *f. f.* Nomme de navires qui vont ensemble, soit pour faire la guerre, ou pour entreprendre quelque autre chose. ( Equiper une flote. *Abt. m. cur. Ar. liv. 7.* Bar la flote des ennemis. *Avlanc.* La flote d'Espagne est revenue des Indes. *Scaron.* )

**FLOR**, *floré, adj.* Ce mot se dit du bois qui est venu en si tant sur la vigne. ( Le bois floré ne rat pas tant par lui. )

**FLOR**, *v. n.* Etre sonve par l'eau. Etre sonve par l'eau. Aller doucement sur l'eau. ( Navire qui flore. Bateau qui flore, )

Vaisseaux qui attendant la merée pour floter. )

**Flotant**, *flotante, adj.* Qui est au dessus de l'eau. ( On voioit des corps flotans en ce lieu là apres le naufrage )

\* **Floter**. Etre irresolu. Etre balancé entre plusieurs passions. ( Il flotoit entre la crainte & l'espérance. *Abt.* )

\* **Flotant**, *flotante.* Incertain. [ Son cœur toujours flotant entre mille embarras Ne fait ni ce qu'il veut ni ce qu'il ne veut pas. *Depriaux, Sat. 8.* ]

Ils étonnerent les courages encore flotans & incertains, *Vaug. Qu. Curce, l. 7. ch. 5.* ]

† **Flouet**, *flouette, adj.* Délicat. Foible de constitution de corps: ( Corps flouet. *La Fontaine, Fables, liv 3.* Damoiseau flouet. *Mol. acte 1. sc. 4.* )

FLU.

**FLUËR**, *v. n.* Couler. ( L'ancre sué. Cette ancre est trop épaisse, elle ne sauroit fluër. Le tigeune flux. *Terme de Médecin.* )

**Fluide**, *adj.* Qui coule. Qui coule aisément ( Ancre fluide. L'eau est fluide. Les cieux sont fluides. )

\* **Discours fluide**. C'est ce qu'on appelle d'ordinaire un discours coulant, aisé & naturel.

**Fluidité**, *f. f.* Qualité qui fait qu'une chose est coulante. ( La fluidité de l'eau )

\* **Fluidité de sonores**. Toement, *Plutarque, Tom 5.* vie de Cicéron. C'est à dire. Douceur & facilité naturelle du langage.

**FLUTE**, *f. f.* Instrument de Musique qu'on embouche, qui est à vent, qui est percé de quelques trous, & qui est fait de bouis, d'ébène, d'ivoire & de toute sorte de bois dur.

**Flute-douce**. C'est une flute à neuf trous qui représente la douceur de la voix. ( Emboucher une flute. Jouer de la flute. )

† **Il y a de l'ordure dans sa flute**. C'est à dire, qu'il y a quelque chose dans ses affaires qui ne va pas bien.

**Flute**. Terme d'*Organiste*. Sorte de jeux harmonieux qui a quelque chose de la flute.

† **Flûter**, *v. n.* Ce mot pour dire *jouer de la flute* ne se dit point à Paris, ou il ne s'y dit que par mépris & dans le burlesque & satirique ( Ces gens-là me rompent fort la tête avec leurs flûtes, je voudrais bien qu'ils s'en allissent flûter ailleurs. )

† **Se faire flûter au lervure**. Façon de parler burlesque, pour dire. Se faire donner un lavement.

**FLUX**, ou *flus, f. m.* Prononcez *flus*. Ce mot se dit en parlant de la mer. C'est le tems réglé que la mer met à monter vers un certain lieu. ( Le flux dure ordinairement six heures. Attendre le flux. )

**Le flux & le reflux de la mer**. C'est le tems réglé que la mer met à monter, & à s'en retourner. ( Chercher les causes du flux, & du reflux de la mer. Le flux & le reflux de la mer se fait régulièrement deux fois le jour. Comprendre les causes du flux & du reflux de la mer. Le flux & le reflux de la mer ne devroit pas assurer que le flux & le reflux de la mer est une chose que les hommes ne savent point, & qu'ils ne sauroient jamais. *Daucour, sentimens de Cleante 1. p.* )

† **Ma bourse se flux**. Phrase burlesque pour dire. Mon argent se dépense fort vite.

**FLUX de ventre**. C'est un devoiement de ventre, lors que les excréments en sortent trop liquides & trop souvent. ( Etre travaillé d'un flux de ventre. )

**FLUX de sang**. C'est un flux de ventre, mêlé de sang pur. Flux de ventre par lequel on void du sang par les selles.

**FLUX de rigueur**. Sorte de flux, ou d'usage de la foiblesse du foie, causée par une incomperie froide on vend des excréments semblables a une eau ou l'on amoit lave de la chair fraîche.

**FLUX de bouche**. Terme de *Chirurgien*. ( On dit donner un flux de bouche. C'est à dire. Faire fort cracher. ) *V. de l'evation.*

\* **Flux de bouches**. Ces mots, au figuré se disent d'une personne qui veut toujours parler, & qui ne l'aie pas par la des autres. On dit aussi, *flux de bouches* pour dire.

**Fluxion**, *f. f.* Ecoulement d'humeurs sensibles sur quelque partie du corps ( Gagner une fluxion. *Abt.* Il est mort d'une fluxion sur la plume. *Scaron.* Une fluxion au col. *Scaron.* Il est ataqué d'une fluxion sur les yeux. Etre la fluxion. )

**Foi**, *f. f.* Prononcez ce mot comme il est écrit. C'est une vertu Théologale. Constatement aux vérités révélées. Religion. ( Sans la foi les œuvres sont mortes. *Port. Royal* La foi, qui est sans les œuvres est morte. *Épître S. Jacques* Savoir les articles de la Foi. N'avoir ni foi, ni loi. *Trois poés.* )

**Foi**. Créance. Assurance. Témoignage. ( Les actes publics sont foi de cela. *Ablancour*, *Tac. An. l. 12.* L'Historien doit être digne de foi. *Ablancour*. Acte qui fait foi en justice )

**Foi**. Parole qu'on donne d'accomplir une chose. Promesse de faire & d'accomplir quelque chose. ( Après avoir pris & donné la foi, il les renvoia. *Ablancour*, *Ar.* Recevoir la foi. *Ablancour*, *Ar.* Violent la foi, *Ablancour*. La foi conjugale. )

**Foi**. Fidélité. ( Garder sa foi. Il y a peu de foi dans le monde )

**Foi**. Serment. Manière de jurement. ( Jurer sa foi. Il a juré par sa foi que la chose étoit vraie. Rendre foi & hommage. *Le Maître.* )

**Foi**. Liberté qu'on donne à quelqu'un de se conduire à sa volonté, d'agir à sa fantaisie. ( On le laisse aller sur sa bonne foi. *Abl. Apoph.* )

\* **Foi**. Terme de *Blason*. Ce sont deux mains jointes ensemble. ( Il portoit de gueules, à la foi d'argent. )

**En bonne foi**, *a. v.* En vérité. ( En bonne foi cette doctrine est subtile. *Pas. l. 2.* )

**De bonne foi**, *adv.* A n'en point mentir. ( De bonne foi, cela est ainsi que je vous le dis. )

† **Il est fait à la bonne foi**. Cela se dit d'une personne, pour signifier qu'elle est si naïve que de croire tout ce qu'on lui dit.

**FOIBLE**, *adj.* Prononcez *féble*. Qui n'a point, ou peu de forces. ( Il est foible. Elle est foible. Il est d'une constitution & d'une santé foible. Il est foible de corps & d'esprit. Une tête foible. )

\* **Foible**. On dit, cette raison est foible. Avoir une foible espérance.

**Foible**. Ce mot se dit des monnoies & veut dire *léger*. ( Trop foible de poids )

**Foible**. Ce mot se dit en parlant de guerre. ( Les ennemis étoient foibles d'infanterie, *Ablanc. Ar. l. 1.* C'est à dire, avoient peu d'infanterie. )

\* **Foible**. Qui a des foiblesses. Qui se laisse attendrir. Qui se laisse toucher. ( Je suis père, Seigneur, & foible comme un autre. *Racine, Iphigène.* )

\* **Foible**. Petit. ( Ce vin est foible. A peine un foible jour vous éclaire & me guide. *Racine, Iphigène, a. 1. sc. 1.* )

**Foible**, *f. m.* Celui qui n'est pas tout à fait affermi en une chose. Celui qui n'est pas considérable par son crédit, ni par son autorité. Celui qui a peu d'appui. ( Il ne faut pas scandaliser les foibles. *Port. Royal*, *Nouveau Testament*. La Justice ne regarde ni le fort, ni le foible. *Patru, s. plaidoiré*. Le fort portant le foible. )

**Foible**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant d'épée; c'est la partie la plus foible, depuis le milieu de la lame jusqu'au bout. ( Rencontrer le foible de l'épée. Il ne faut pas parer du foible. )

\* **Foible**. Petites foiblesses. Panchant à être foible. Peits desaux qui marquent le peu de fermeté d'une personne & sa pente naturelle. ( Chacun à son foible. Mon foible est d'appeler les chutes par leur nom. Le foible des jeunes gens, c'est le plaisir; le foible des vieillards, l'avanture; celui des Grands, la vanité; du petit peuple, la médisance; des femmes & des filles, la coquette & la passion de se faire des galans. Les femmes furent le foible de Henri IV. Tâchez de prendre qu'un par son foible. Étudier le foible des gens. ) On dit aussi connoître le foible d'un Prince.

**Foiblement**, *a. v.* Avec peu de force. Avec peu de vigueur. ( Elle ne pouvoit foiblement. *Scarr.* )

**Foiblesse** *f. f.* Prononcez *féblesse*. Le peu de force & de vigueur d'une personne. ( J'ai de l'obligation à votre foiblesse. *Le Comte de Buis.* )

**Foi se évanouissement**. Défaillance. Sincopc. ( Tomber en foiblesse. *Att.* )

[ \* **Foiblesse** de poux. *Deq.*

\* Le cœur le plus fort a des momens de foiblesse. *Scarr.*

\* Ménager les foiblesses du cœur. *Mol.*

\* Harceler les foiblesses des hommes. *Abl.*

\* Autoriser les foiblesses. *Scarr.* Foiblesse d'esprit.]

**FOIE**, *f. m.* Le foie est au dessus du diaphragme du côté droit & ce n'est qu'un amas d'un nombre innombrable de veines insensibles dans lesquelles la veine porte se dissipe. ( Avoir des chaleurs de foie. )

\* C'est une petite chaleur de foie. C'est une manière de Proverbe, pour dire, c'est un petit emportement. C'est un peu de colere.

\* **Foie**. *V. Foier.*

**FOIER**, *f. m.* C'est l'âtre de la cheminée. ( Foier mal fait. )

**Foier**. Terme de *Potier*. C'est la partie du fourneau où l'on met le charbon.

**Foier**. Terme de *Dioptrique*. C'est le point où se concentrent les rayons du Soleil & auquel ils brûlent, après avoir travérsé un verre convexe, ou lors qu'ils se redéchiffent de dessus la surface d'un miroir concave.

**FOIN**, *f. m.* Herbe de pie coupée, & fanée qu'on donne aux chevaux & autres bêtes. ( Faner le foin. Retourner le foin. )

† **Foin**. Sorte d'interjection burlesque qui marque une manière d'imprecation. ( Foin de vous. Foin du far. Foin, vous me blesez. Foin, ma bougie est morte. *Scarr. D. laohet.* )

**FOIRE**, *f. f.* Marché fameux où plusieurs sortes de Marchans viennent vendre de la marchandise. ( La foire de Francfort. La foire Saint Germain est belle. La foire de Saint Germain de Paris a commencé en 1482 sous Louis onzième. Il y eut ditend avec les Religieux de S. Denis pour le tems auquel elle se tiendroit; & par Arrêt du Parlement de Paris, du 11 Mars 1484. il fut ordonné qu'elle commenceroit le troisième Février, le lendemain de la Chandeleur; & cela s'est toujours observé depuis. *Voi Du Breuil, Antiquitez de Paris*. La foire de Beaucaire en Languedoc est fameuse. Les foires de Lion ont de grands privilèges. Les marchez & les foires ne se peuvent établir en France que par la permission du Roi. *Février, traité de l'abus, l. 1. ch. 9.* )

† **Foire**. Mal de ventre durant lequel on jette beaucoup d'excrémens fluides par bas. ( Avoir la foire. )

† **Foierer**, *v. n.* Jeter par le fondement des excrémens qui ne sont pas liez. Jeter des excrémens fluides. ( Elle ne fait que foierer. )

† **Foireux**, *foireuse*, *adj.* Qui a la foire. ( Il est foireux. Elle est foireuse. )

† **Foireux**, *f. m.* Celui qui a la foire. ( C'est un foireux. )

† **Foireuse**, *f. f.* Celle qui a la foire. ( C'est une foireuse. )

**Fois**, *f. f.* Mot qui ne se dit pas seul & qui se met avec quelque nombre pour déterminer combien de fois l'action s'est faite. ( Une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, &c. N'écrire qu'en quatre ans une fois. *Voi. l. 54.* Une fois n'est pas coûtume. *Scarron*. Remettons la chose à une autre fois. Je vous le dis une fois pour toutes. Je vous le dis pour une bonne fois. Plusieurs fois. Une fois, deux fois autant. Trois fois plus que . . . . Tant de fois, si souvent. Toutes les fois que je lui écris. J'y consens pour cette fois. Vous le voyez pour la dernière fois. Ils parlent tous à la fois, c'est à dire, en meme-tems. Qui donne tôt donne deux fois. )

**Toutes fois**, *V. Toutes fois. Conjonction.*

**De fois à autre**, *adj.* Quelquefois. De tems en tems. ( Il étudie de fois à autre )

† **Fois du corps**; *f. m.* **Fois du corps**; *f. m.* **Fois du corps**, *sort. du corps*. Tous ces mots se disent, mais les plus usitez de tous c'est *fois* & *fois*, & de ces derniers *fois* & *fois*, le mot de *fois* foible le plus en usage. Il signifie le milieu du corps. [ Prendre une personne par le fois du corps ou à fois de corps; c'est à dire, par le milieu du corps. On dit l'un & l'autre dans le même sens, ou dans le comique.

Un Espagnol, homme fort fier,  
Prendrait-t'il tôt la femme à toi de corps  
L'embrassé . . . .  
Et se met en devoir de la livrer aux fots.  
*M. Corat, s. f.*

Il a pris son ennemi par le fois du corps & l'a jetté sur les carraux.]

† **FOISON**, *f. f.* Abondance. ( On en trouve à foison. *Scarr.* )

† **Faisé**.



† *Foissonner*, v. n. Abonder.  
[ Tout en foissonne,  
L'amitié est bonne.  
Pou. *Poës.*

L'anémone foissonne engraines. *Culture de l'anem. ch. 1.*

F O L

**FOL**, *fole*. Ce mot signifie qui n'est pas sage qui a perdu l'esprit, mais on ne prononce pas *fol* au masculin, mais *fol*; & *fol* ne se dit qu'en poésie à la rencontre de quelque voyelle.  
*Un fol esprit. Gon. poës.*

Chacun sent, & *fol* & *sage*.

Les malheurs du mariage. *Voiez Fou.*

**Folement**, *adv.* D'une manière fole. ( Il s'est folement engagé dans cette affaire. *Mol.* )

**Folâtre**, *adj.* Badin. Qui réjouit. Qui dit de petites folies Qui dit & qui fait des choses plaisantes, mais un peu folles. ( *Esprit folâtre. Humeur folâtre.* )

**Folâtre**, *f. m.* ( C'est un folâtre. )

**Folâtrie**, *f. f.* ( C'est une folâtrie. )

**Folâtrer**, v. n. Badiner. Faire de petites folies. ( Lorsque nous fumés au lit, elles commencèrent à folâtrer. *Abt. Luc. Tom 5.* Il folâtroit devant la porte de l'Académie avec sa maîtresse. *Abt. Luc. T. 2. Double chienne* )

**Folés**. *Voiez esprit foler, feu foler & poil foler.*

† **Folâtrerie**, *f. f.* Action de folâtrer. Badinerie.

**Folie**, *f. f.* Folie & dit une action de la puissance de raisonner, causée par la conformation irrégulière du cerveau, ou de quelques humeurs froide ou puerile, qui l'acable. ( Sa folie est dangereuse. Sa folie est achevée. La folie a cela de propre qu'elle excuse tout; ce qui n'est pas un petit avantage. *Abt. Luc. T. 2.* )

**Folie** *Sottis. Impudent et Témérité.* ( C'est une folie de vouloir reformer le monde. C'est une folie de se jeter dans le péril sans nécessité. Il a fait une folie de se marier à l'âge qu'il a )

**Folie**. Passion dominante. ( Cet homme se ruine en bâtimens, c'est là sa folie. )

† \* *Les plus courtes folies sont les malheurs.* *Trouvré.*

† *Faire folie de son corps.* Cette façon de parler se dit des femmes, & veut dire. Se prostituer.

† *Folie*. Chose plaisante. Choses jolies & agréables qu'on dit. ( Je me suis trouvé seul avec ma maîtresse dans une alcove, où nous avons dit mille folies, mais, hélas! nous n'en avons point fait. *Écritte des folies à quelcun. Voi. l. 9.* On fait bien des folies en sa jeunesse )

**Fole-enchère**, *f. f.* Terme de *Pratique*. Ce mot se dit lors qu'il s'agit de vendre & crier de nouveau une chose achetée publiquement & qu'on ne poursuit plus. ( Vendre une chose à la fole-enchère de quelcun )

[ † \* *Taillez-vous, vous pourriez bien porter la fole-enchère de tous les autres. M. Georges, a. 1. f. 6.* C'est à dire vous pourriez bien porter la peine pour tous les autres. ]

F O M

**FOMENTATION**, *ff.* Découction faite avec liqueur convenable, racines, feuilles, fleurs, semences pour échauffer, ramollir, radoucir les douleurs, résoudre, dissiper, dessécher, nettoier, rafraichir, reserrer & faire dormir ( Fomentation chaude. Appliquer une fomentation. )

**Fomenter**. Ce mot se dit par quelques Chirurgiens & Médecins, & veut dire. *Appliquer une fomentation sur une partie malade.* ( Fomenter la partie malade, ou plutôt faire une fomentation sur la partie malade; appliquer une fomentation sur la partie malade. )

\* **Fomenter**. Entretien. ( Fomenter la division, la sédition. *Abt. l'écuyer. Fomenter les contentemens. Le Duc de la Rochefoucault.* )

F O N

**FONCER**, v. a. Ce mot au propre, se dit & signifie mettre le fond à un tonneau, à une cuve, &c. ( Foncer un tonneau )

† **FONCER**, v. n. Donner sur. Fondre sur. Le mot de *foncer* en ce sens est condamné de quelques-uns, & souffert de quelques autres, qui pourtant avouent qu'il est vieux & qu'on dir mieux. *Fondre l'épée à la main sur l'ennemi, que foncer l'épée à la main sur l'ennemi.* Je serois volontiers du sentiment de ceux qui condamnent *foncer*, & en sa place je dirois. *Donner sur l'ennemi. Fondre sur l'ennemi.*

† **Foncer**. Finances. *Foncer de l'argent. Foncer à l'apointement.* Le mot de *foncer*, en ce sens, est vieux, & ne se peut dire qu'en buileque & même on doute qu'on s'en puisse servir en écrivain.

**Foncier**, *foncière*, *adj.* Terme de Palais. C'est ce qui regarde le fond. Ce qui vient du fond. A qui appartient le fond. ( *Seigneur foncier.* Celui qui est Seigneur du fond. *Rente foncière.* C'est la rente qu'on doit tous les ans au Seigneur foncier. )

**FONCTION**, *f. f.* Action de celui qui fait son devoir. Action de celui qui fait les choses à quoi il est obligé. ( Une pénible fonction. Faire les fonctions de sa charge. *Abt. Exercer les fonctions d'une Cure. Godeau.* )

\* **Fonction**. Ce mot se dit au figuré en parlant de quelques parties du corps lors qu'elles font bien ce qu'elles doivent. Ainsi on dit d'un foie sain. ( Le foie fait bien ses fonctions. )

**FOND**, *f. m.* La partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose. ( Fond de panier, de van, de corbeille, de plat, d'assiette, de mud, &c. )

**Fond**, ou *fonds*. Terre qui produit les fruits propres à la nourriture des hommes, ou des animaux. Il a dix mille livres de rente en fonds de terre. *Abt.*

**Fond**. Terme de Mer. C'est la superficie de la terre dessous les eaux ( Pour nous assurer du fond, nous avions toujours la fonde à la main. )

**Deuxer fend**. Terme de Mer. C'est mouiller. ( Nous donnâmes fond sur dix-huit brasses d'eau. On dit, en ce sens, le fond d'un étang. Le fond d'un puits )

**Fond de cale**. Terme de Mer. C'est la partie la plus basse du vaisseau où l'on met les marchandises.

\* **Fond**. Ce mot au figuré est fort usité. ( Je dirai toujours du fond de ma pensée, Seigneurs Flamans, vous êtes un mauvais troc. *Vost.* Entendre le fond d'une affaire. *Le Maître.* )

\* **Fonds**. Ce mot au figuré est encore d'autres usages. ( Avoir un grand fonds d'esprit & de probité. *Abt.* Cacher un grand fonds de perfidie sous des apparences de droiture. *Histoire d'Arbustion, l. 2.* Marchand qui a vendu son fonds. Faire fonds sur la parole de quelcun. )

**Fond de Tableau**. Terme de Peinture. C'est le champ ou le derrière du tableau. *Deplez, Art de Peinture.*

**Fond de miroir**. Terme de miroitier. C'est le derrière du miroir.

**Fond**. Il se dit des étofes & de la broderie. ( Un brocad à fond d'or. Une broderie à fond d'argent. Le fond du Damas est du taffetas blanc & les fleurs sont de satin verd. )

\* **A fond**, *adv.* Profondement. Tout à fait. ( Traiter une question à fond. *Pass. l. v.* Savoir une science à fond. † \* *Peigner une perruque à fond.* )

**A fond**, *adv.* Jusques au fond. Ainsi l'on dit qu'un vaisseau coule à fond, lors qu'il est entrouvert ou de lui-même, ou à coups de canon. On dit aussi couler à fond un vaisseau. On coula à fond cinq vaisseaux des ennemis.

**De fond en comble**, *adv.* Depuis la fondation jusques au comble. ( *Détruire un bâtiment de fond en comble.* )

\* **De fond en comble**, *adv.* Tout à fait. ( Être ruiné de fond en comble. )

Ce mot de *fond* se dit encore de diverses autres choses. Le fond d'une caverne, d'un valon, d'un bois, au fond de la Province. La vile est située dans un fond. Du fond du cœur. Le fond d'une affaire, d'un procès, d'une question, &c. Le fond du sac.

**Au fond**, *adv.* Ces mots joints à celui de *mais*, signifient, mais si l'on considère la chose au fond & dans le principal. ( *Exemple.* J'avoué, qu'il n'a pas bien fait son devoir, mais au fond, il ne méritoit pas d'être châtié si rigoureusement. Il a manqué en cette circonstance; mais au fond il n'a pas tort )

**Fond**. Ce mot entre *lard* *nerf* signifie le terroir. ( Ce fond est bon. Ce fond est mauvais. Il y a trop de tuf & d'argile. )

**FONDAMENTAL**, *fondamentaire*, *adv.* Qui sert de fondement.





**Forçure.** *Voi fourbure.*  
**Forçat.** *f. m.* Qui tire à la rame. Galérien. [ Un malheureux forçat. Travailler comme un forçat. ]  
**Forcé.** *Forcée.* *Voiez forcer.*  
**FORCE.** *ff.* Vertu qui est entre la crainte & la témérité. Vertu qui règle l'ame dans la rencontre des choses difficiles. Vertu qui nous fait surmonter les difficultés qui s'oposent au bien. [ C'est l'une des quatre vertus Cardinales. ]  
**Force.** Ce mot se dit en parlant du corps; & veut dire *vigueur*. [ La force du corps est un avantage de la nature. Perdre ses forces. Reprendre ses forces. La voix & les forces lui manquent. ]  
**Force.** Contrainte. Nécessité. Puissance. Violence. [ Tout par amourrien par force. *Abl.* Ceder à la force. User de force. Repousser la force par la force. Emporter une place de vive force. ]  
**Forces.** Ce mot au pluriel signifie. *Troupes. Armées.* Tout ce qu'on a de force. [ Ramasser ses forces. *Abl.* Il le vint attaquer avec toutes ses forces. Il a été défait avec toutes ses forces. *Abl.* ]  
**Force.** Ce mot se dit de l'esprit, & veut dire *vigueur*. [ La force de l'esprit s'acquiert par la raison & l'étude. *La Cham.* Force d'imagination ]  
**Force.** Il se dit aussi des choses inanimées, & qui sont solides. [ Il n'y a point de rempart qui ait la force de résister au canon. Cette poutre n'a pas assez de force pour soutenir ce qui est apuie dessus. ] Jambes de force. *V. lances.*  
**On parle dans les Mécaniques** des forces mouvantes, de multiplier la force par le moien des machines, des poulies, des vis, des ressorts, &c.  
**On dit en termes de mer,** faire force de voiles, de rames, pour dire, voguer aussi vite qu'on le peut.  
**Force.** Vertu, & acuité naturelle de faire quelque chose. [ Le feu a la force de dissoudre plusieurs choses. Cette drogue a la force de purger. Les plantes sont dans leur force à la fin du Printemps. ]  
**On dit encore.** La force d'un raisonnement. La force d'un mot. La coutume a force de Loi, &c.  
**Force.** Sorte d'adverbe qui signifie. Beaucoup. Plusieurs. [ Il se trouve force gens qui ne pensent guère à la mort. Monsieur le Marquis dit force mal de la Comédie. *Mol.*  
*Voi cajoler la femme, & n'en témoigner rien*  
*Se pratiquer aujourd'hui par force gens de bien.*  
*Mol. Cocu, sc. 17. ]*  
**A force de,** sorte d'adverbe. [ Je me laisse à force de gémir. C'est à dire je gémiss bellement & si amerement que je me laisse. Ils ont trompé le diable à force de s'y abandonner. *Pafl. l. 4. ]*  
**Forces.** *ff.* Instrument d'acier à deux taillans, dont on se sert pour tailler & couper étofes, peaux & autres choses. ( De bonnes forces. )  
**FORCENE, forcénée,** *adj.* Furieux. Qui est hors de son sens ( Il prit une envie forcénée à Bessus de tuer le Roi. *Vau. Quin. l. 5. c. 12.* Il courait tout forcénée se jeter sur les Centurions. *Abl. Tac. An. l. 1. c. 1. )*  
**FORCER, v. a.** Contraindre. Violenter. ( L'intempérance du malade force quelquefois le Médecin d'être cruel. *Patru, plaideur g.* )  
**Forcer.** Ce mot se dit en parlant de femmes, & signifie. Violenter. Jouir d'une femme malgré elle, & par force. ( Forcer une fille. *Vau. Quin. l. 1. x.* )  
**Forcer.** Prendre par force. ( Forcer une vile. *Abl. Ret. l. 3. c. 3* Comme on les pensoit forcer dans leur retranchement, on eut quelque desavantage. *Abl. Ar. l. 1. c. 7. )*  
**Forcer.** Ce mot se dit en termes de guerre, & signifie. *Enfoncer. Rompre.* ( Forcer un bataillon, un escadron. *Abl.* Ou dit aussi Forcer une porte. Forcer la prison. )  
**Forcer.** Plier à force de faire faire quelque effort. ( Forcer une clé. Forcer une épée. *Cle forcée.* )  
**\* Forci, forcée,** *adj.* Peu naturel. ( Il fait des vers plus forcés que ceux de la Pucelle *Depreaux, Satires. Poësie forcée. Ablancourt.* )  
**FORC. ORRE, v. a.** Terme de Palais. C'est déclarer qu'une personne n'est pas recevable à faire une chose parce qu'elle ne l'a pas fait dans le tems prescrit. ( Forcloire quelqu'un de produire. )  
**Forclois, forclosé,** *adj.* Terme de Palais, qui n'est bien usité

qu'au masculin, c'est à dire qui est exclus de produire, de répondre, ou de fournir des griefs, parce qu'il ne l'a pas fait dans le tems prescrit par les Ordonnances. ( Il est forclos. Il y a forclosion contre Madamo, & non pas Madamo est forclosé. )

**Forclusian, ff.** Terme de Palais. Exclusion. [ Forclusion par Arrêt. Il y a forclusion contre lui. ]

**FORER, v. a.** Terme de Serrurier. Percer. [ Forer une clé. Une clebrien, ou mal forcée. ]

**Forêt, ff. m.** Petit instrument de fer pour percer une douve de maud quand on le veut goûter, ou pour percer quelque partie de chose. ( Un bon forêt. )

**FORÊT, ff.** Prononcez longue la dernière syllabe de ce mot. ( C'est un li. u vaste & rempli de grans bois & de bois épais. Une belle forêt. Une grande forêt. Une forêt epaülée. Une forêt de haute futaie, c'est à dire, remplie de hauts chênes, & d'autres grands arbres. Couper une forêt, Abatre une forêt. ) *V. Larc. & Forêts.*

**Forêt.** Ce mot en parlant des personnes, se prend d'ordinaire en mauvaile part, & signifie un lieu & un endroit rempli de gens qui ne valent pas grand chose. ( Cette vile est une forêt de brigans )

**Forêtier, ff. m.** Les François aiant subjugué les Gaules, leurs Princes réduisirent la Flandre à quelque sorte de Gouvernement, & donnèrent la qualité de Forêtier avec une partie de la Flandre à leurs plus braves Capitaines. Cette qualité de Seigneur Forêtier dura jusques à Charlemagne, ou selon d'autres jusques à Charles le Chauve, auquel tems la Flandre étant érigée en Comté on changea le titre de Forêtier en celui de Comte. *Voiez l'Etat des Provinces unies du Chevalier Temple.*

† **FORFAIRE, v. a.** Manquer. ( Si elle avoit forfait à son honneur le Frangerois de mes propres mains. *Molière, Georges Dandin, a. 1. sc. 4.* )

**Forfait, ff. m.** Crime. ( Il fut touché de l'énormité de leurs forfaits. *Vau. Quin. l. 1. c. 1. )*

† **Forfaiture, ff.** Terme de Palais. C'est une faute que fait un Officier de Justice & pour laquelle il doit perdre sa charge. ( Si un Magistrat étoit convaincu de conculsion, ou un Greffier de faulxeté, ce seroit une forfaiture, & leurs offices seroient vacans. )

† **FORFANTE, ff. m.** Mot pris de l'Italien qui veut dire. *Coquin. Fripon. Mechant.* ( C'est un forfante )

† **Forfanterie, ff.** Tromperie. Friponnerie. Charlatanerie. ( Découvrir les forfanteries de la medecine. *Mol.* )

**FORGE, ff.** Lieu où les gens qui travaillent en fer ont leurs outils, & où ils forgent le métal ( Une belle forge. )

**Forger, v. a.** Faire chauffer & rougir le métal & le battre à coups de marteau. ( Forger une barre de fer. Forger de l'argent pour faire un plat )

**Forger.** Terme de Potier d'étain. C'est battre la vaisselle. ( Vaisselle bien forgée. )

\* **Forger.** Imaginer. Inventer. ( Le soldat oisif forge des nouvelles. *Vau. Quin. l. 6.* Forger de nouveaux mots. )

\* **Forger, v. n.** Ce mot se dit de chevaux de manège. C'est à dire Avancer trop les piez de derrière. ( Cheval qui forge. )

**Forgeron, ff. m.** Celui qui n'a soin que de battre & de former le fer sans le limer. ( Un bon forgeron )

**Forgeur, ff. m.** Terme de Potier d'étain. C'est celui qui bat les plats & les assiettes.

**Forgeur.** Terme de Tireur d'or. Celui qui forge l'argent. ( Envoyer l'argent au forgeur. )

† **\* C'est un forgeur de contes.** C'est un inventeur de contes. Forger de mots.

**FORHUS, ff. m.** Terme de Chasse. Ce sont les petits boiaux du cerf qu'on donne aux chiens au bout d'une fourche émoullée, & cela durant le printemps & l'été. *Sul.*

† **FORLIGNER, v. n.** Dégénéner. ( Je l'étrangerois de ma main s'il faloit qu'elle foignât. *Molière, George Dandin, a. 1. sc. 4.* )

† **SE FORJETTER, v. n.** Terme d'Architecture, qui se dit des bâtimens qui se jettent en dehors, en saillie & hors d'alignement.

† **FORLONGER, v. n.** Terme de Chasse. Il se dit du cerf qui tire de longue, & qui s'éloigne fort des chiens.

**SE FORMALISER, v. n.** Se fâcher. Se choquer. S'offencer. ( Je





**Fort, forte.** Ce mot se dit quelquefois pour marquer que les choses qu'on dit sont un peu offensantes. ( L'épître est un peu forte, *Molière*. Ce que vous dites-là est un peu fort. *Abelancourt*.)

**Fort, forte.** Ce mot signifie quelquefois gros. ( Cette échelle n'est pas assez forte. Achetez-m'en une pièce de bout un peu plus forte qu'à l'ordinaire. On dit au même sens Un baillon fort, un bon baillon, c'est à dire succulent & qui soit fort de viande, c'est à dire qui ait été fait avec de la bonne viande.)

**Fort.** Adverbe qui signifie très. *Basin*. ( Il est fort son ami. J'estime fort les gens de mérite.)

**Fort.** Adverbe dont on se sert pour marquer qu'on viendra à bout de quelque chose; qu'on fera réussir cette chose comme on le souhaite. ( Il s'est fait fort de cela. Elle se fait fort de cela. *Vaug. Rem.*)

**Fort, fort.** Fortes, Vignour. [Dans le fort de ma colère je n'ai point fait de plainte contre vous. *Voit. let. 55.* Il est dans le fort de la maladie. *Abel.*]

**Fort, f. m.** Petit lieu de campagne fortifié. ( Un fort revêtu de bonnes murailles faire un fort. Bâtit un fort.)

**Fort, f. m.** Terme de Chasse. Baillon fort & épais où quelques bêtes sauvages se retirent. ( Le faulxier est dans son fort.)

**Fort, f. m.** Ce mot se dit en parlant de puce, & veut dire la partie de la lame qui est à un pied de la garde de l'épée. ( Attraper le fort de l'épée. Gagner le fort de l'épée. Parer du fort de l'épée.)

**Fort, f. m.** Milieu.

[ Pendant ce tems heureux passé comme un éclair, Je me couchois sans feu, dans le fort de l'hiver. *Molière Cocu* f. 2

Ces mots peuvent aussi signifier dans le plus grand froid de l'hiver.]

**Fort de pique.** C'est le milieu de la pique. Se saisir du fort de la pique.

**Fort, f. m.** Terme de Joueur de boule. Le nos de fort en parlant de boue veut dire petit endroit de laboue plus pelant que les autres & lequel on tâche de mettre au milieu de la boule qu'on on la jette afin qu'elle roule plus droit.

**Fort, f. m.** La chose en quoi on excelle particulièrement. Ce qu'on fait & qu'on fait le mieux. ( C'est là son fort. Je lui son fort. Je connois son fort.)

**Fortement, adv.** ( Il en est fortement persuadé.)

**Fortesaja, f. f.** Place forte. ( C'est une fortresse imprétable.)

**Fortification, f. f.** L'art de fortifier les places. ( Il entend la fortification.) Il signifie aussi l'action de fortifier, & les choses qui forment une place. [La fortification est achevée.]

**Fortifier, v. a.** Terme d'Ingénieur. Rendre une place plus forte. Enfermer une place de telle sorte que les lieux de son contour soient vus en flanc l'un de l'autre & qu'ils puissent résister aux attaques des ennemis. ( Fortifier une ville. Place régulièrement fortifiée. *Abel.* Fortifier une place régulièrement. *voiez Douv. la. traité de la fortification.*)

**Fortifier.** Donner de nouvelles forces. Rendre plus fort. Fortifier d'armes & de troupes. *M. de la R. F.*

**Fortifier.** Augmenter les forces. Afermir. ( Le bon vin fortifie le cœur. Fortifier son parti. *Abel.* Fortifier une accusation. *Vau. Quin. 3.* Elle fut fortifiée dans cette opinion par le Duc. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.*)

**Fortier.** Terme de Peinture. Donner plus de force, soit dans le dessin, ou dans les couleurs. ( Fortifier les teintes d'un tableau.)

**Fortuit, f. f.** Petit fort de campagne.

**Fortuit, fortuit, adj.** Arrive par hazard. ( Cas fortuit.)

**Fortunement, adv.** Par hazard. ( Chose arrivée fortunement.)

**Fortune, f. f.** Désse à qui les Dieux donnoient la disposition de toute les choses du monde. ( Fortune capricieuse, aveugle, contraire. La fortune rit aux lés. La fortune fait & défait les Rois & les Grands les caprices de la fortune. *Abel.* Un revers de fortune. *Sarrasin.*)

**Fortune, Hazard.** ( La place courroit fortune, d'être prise. *Abelancourt* f. 1. ) Je mets ma lettre entre les mains de la fortune. *Vau. 122.*)

**Fortune.** Aventure. ( Je désire que toutes mes fortunes soient jointes aux vôtres. *Vau. 125.*)

**Fortune.** Bonheur. Agrandissement. ( Songez à la fortune. *Abel.* Travailler à faire la fortune. *Abel.* Un fort & un saupon fera

plutôt fortune qu'un habile homme & un honnête homme. De bon & de fortune elle n'avoir pas encore trouvé condition. *Voit. 117.*

**Fortune.** Effort qu'on fait pour réussir. ( Pousser sa fortune auprès d'une belle. *Molière.* )

**Fortune.** Gens à qui la fortune a été favorable. *Grandeur, Princes, Souverains.* Je ne vois point au Louvre adorer la fortune. *Depréda. 2.*

**Bonne fortune.** Les dernières faveurs que font les Dames à leurs Amans. Les témoignages sûrs de l'amour des Dames. ( Nul ne fut sans bonne fortune, *Voit. peul.* Henri troisième faisoit part de ses bonnes fortunes à ses favoris. Etre homme à bonne fortune. *Sar.* S'il eût porté l'épée il eût eu de bonnes fortunes.)

**Syllab. de fortune.**

**Temps de vent.** Termes de Mer. C'est un gros tems où les vents sont forcez. ( Une fortune de vent nous obligea de nous mettre à sec.)

**Fortune, fortuné, adj.** Ce mot commence à n'être plus guère en usage. Il signifie heureux. ( Ce fortuné marchand de bœufs possède un parc très-beau. *Abel. p. 5.*)

**Les Iles fortunées.** C'est l'ancien nom des sept Iles de la mer Atlantique, qu'on appelle aujourd'hui les Canaries.

**Forture.** Terme de Serrurier. C'est le trou de la clé. ( Une forture de cle, mal faite.)

## F O S.

**Fosse, f. f.** Creux qu'on fait dans une Eglise, ou dans un cimetière pour enterrer une personne, grand comme le corps du mort & profond d'environ quatre piez. ( Creuser une fosse. *Abel. Luc.* faire une fosse.)

**Fosse, f. f.** Terme de Jardinier. Creux qu'on fait auprès d'un tep ou l'on couche du bois de la vigne qu'on coupe de terre, afin de peupler la vigne dans les tems. Les Jardiniers font des fosses pour planter des arbres & autres plantes.

**Fosse.** Terme de Marine. On donne ce nom à des réduits qui sont sous le tillac des vaisseaux, ou l'on met divers choses. ( La fosse aux cables. La fosse qui est à l'avant du vaisseau s'appelle fosse à l'anc, où l'on serre le fauin, les poutres & les manœuvres de recharge & où l'on loge le Contremaître.)

**Fosse.** Terme de Potier d'étain. Sorte de grande chaudière où l'on fond l'étain. ( Mettre le feu à la fosse.)

**Fosse.** Terme de Tanneur. Ouverture ronde en terre, ou cuve enterrée où l'on couche les cuirs à travailler, & où on les couvre de tan & les abreuve. ( Coucher un cuir dans la fosse.)

**Fosse.** Cachot noir & obscur de quelque prison, où l'on met ceux qui sont tout-à-fait criminels. ( Etre dans les basses fosses.)

**Fosse.** Terme de guerre. Espace creusé entre la place & la campagne, d'où l'on tire la terre pour l'élevation du rempart & pour l'esplanade ou chemin couvert. ( Un fossé a fond de cuve. Faire une fosse. Saigner une fosse.)

**Fossé.** Creux profond de 4, ou 5 piez & large d'autant ou environ qu'on fait autour d'un champ de terre, d'une vigne, ou d'un pré pour empêcher les bêtes & les hommes d'entrer.

**Fosses, f. f.** Ce mot se dit en parlant de certaines parties du visage, comme des joues & du menton. C'est un petit creux au bas du menton. Ce sont aussi deux petits creux agréables qui se font aux joues de quelques personnes lorsqu'elles rient. [ Il avoit une fossette au menton qui faisoit un assez agréable effet. *Le Comte de Bussy.* ]

**Fossette.** Petit creux dans terre où les enfans jettent des noix pour se divertir. ( Jouer à la fossette.)

**Fossette, adj.** Ce mot est Latin & est un terme de Philosophie, qui se dit des corps qu'on trouve dans la terre après l'avoir creusée. [ Tous les métaux & les métaux sont des corps fossettes. Se fossile. Saipette fossette.]

**Fossier, v. Four, Creuser.**

**Fossier, f. m.** Celui qui fait les fosses pour enterrer les morts.

**Fou** Cet adjectif fait à son masculin *fou* & *fol*, mais *fol* est peu usité, & à son féminin *folle*. Le mot de *fou* veut dire qui a perdu l'esprit. Qui n'a plus de raison. (Il est devenu fou. Elle est devenue folle.)

**Fou, fol.** *Sot*. Inpertinent. (Etre fou à marotte. *Abt.* Action folle.) Voyez *fol*.

Charles Quint dit que les François parloient *fous*; & étoient fage. On dit parmi plusieurs nations, en maniere de proverbe *fou comme un François*.

**fou, f. m.** Qui a perdu le sens. Qui n'a point de conduite. (Les foux sont les feres & les fages en ont le plaisir.)

**Foua ce, f. f.** Sorte de gros gâteau bis qui se fait ordinairement au village.

\* A la pauvrete il ne fit nulle grace  
Du fahon, rendant à son epoux  
Fèves pour pois, & pain blanc pour fouace.  
*La Truane, Nouvelles.*

**FOUCADE** Voyez *fougade*.

**FOUDRE** Ce mot dans le propre est masculin, & féminin, mais plus souvent féminin. C'est un tonnerre acompagne de fracas (La foudre tombe plus ordinairement sur les corps les plus élevez. La foudre peut bruler les habits & les cheveux d'une personne, sans lui faire aucun mal. *Roh. Phi.*)

\* **Foudre** Ce mot dans le figuré est plus ordinairement masculin que féminin (C'est un foudre de guerre. A peine a-t-il vu le feu, dit part. pour le mettre en poudre, *Mal. Pof.* Braver le foudre & le tonnerre, *Sar. Trag.*) (Le Prince qui tous les printemps le voit avec la même foudre, *Vouure Poes.* Il forgent une foudre dont le coup me sera fatal, *Theo. Poesier.*)

\* **Foudre** Il signifie la colere de Dieu.  
[Tout usage de laurier, craignez encor la foudre.  
*Cornelie. ord.*]

† **Foudre**. Il se dit des excommunications de l'Eglise. (Les foudres de l'Anglé. Les foudres du Vatican. Il a été frappé des foudres de l'Eglise. *Patru, pl. 28.* C'est à dire, il a été excommunié.)

**Foudreier, v. a.** Fraper de foudre. Lancer la foudre sur quelqu'un. [Jupiter foudroie les Titans. Foudreioit les méchans, *Abt. Anecdot.* Luc. *Tom. 1.* Tu lassés impunis les parjures, & c'amais à foudreioit des chens, & des rochers. *Abt. Luc. T. 2.*)

\* **Foudreier**. Batta à grands coups de canon. (La tillurie a foudreioit tous les travaux des ennemis. Foudreioit les galeries à coups de canon, *Abt.*)

\* **Foudreier**. Renverser. Ruiner. Terrasser. (C'est l'anathème dont il fut foudreioit, *Patru, plusieurs 8.* Les Conciles foudreioit les heresies. Il foudreioit tous les jours l'ignorance ennemie, *Vou. Poes.*)

\* **Foudreier, v. n.** Tempêter, Mener du bruit, Faire de grands efforts pour venir à bout de quelque chose. (Il ne pense qu'à la grandeur de son Roi, pour cela il tonne, il foudreioit, il mele le ciel & la terre.)

\* **Foudreier, v. n.** Faire de l'éclair, & du bruit dans le monde. (Il est retolu de vous laisser foudreioier tout seul. *Cest.*)

**Foudreioit, part.** Qui foudreioit.

**Foudroiant, foudroiant, adj.** Plein de feu d'artifice & de cloux qui foudreioient tout (Une bombe foudroiante)

\* **Foudroiant, foudroiant, adj.** Plein de colere. Terrible. (Regards foudroians. Yeux foudroians. Paroles foudroiantes.) On a dit de l'enclere que c'étoit un Orsteur foudroiant.

† **Foudroierement, f. m.** L'action de foudreioit. (Le foudroierement des Grans)

**Fouet, f. m.** Prononcez *foit*. Verges dont on fouette. (Un bon fouet. Un gros fouet. Il a pris un fouet & lui en a donné cent coups. Il n'en aura, le fouet fait des clac, *Maug. 1.*)

**Fouet**. Les coups de fouet (Il a cu le fouet. Mettez le fouet. Ils sont ex, ou ez au fouet & à la potene, *Pat. l. 6.* Elle condamnée au fouet. Donner le fouet. Avoir le fouet.)

**Fouet**. Ce avec qu'on fouette chels & les charrues touchent leurs chevaux, ce qui est composé d'un manche & d'un corde de chanvre ou de cuir (Le cocher aura donné de son fouet pat le cheval.)

**Fouet**. Terme de *Cocheur* & de *Cocheur*. Petite ficelle. Petit morceau de ficelle au bout du fouet du cocheur.

† **Elle fait bien claquer son fouet**: C'est à dire, qu'elle a bien fait du bruit dans le monde. Sa beauté a fait du bruit. Elle a fait de l'éclat dans le monde. On en a fort parlé.

**Fouetter, v. a.** Prononcez *foiter*. Donner des coups de fouet. [Fouetter un enfant.]

**Fouetter**. Terme de *Maçon*. Jetter le plâtre contre le mur, ou contre une cloison avec le balet (Fouetter le plâtre.)

\* **Fouetter**. Il se dit du vent qui fouette avec violence en quelque lieu. Il se dit aussi des Canons, & signifie *barre*. (Les Canons qu'on avoit logez sur ce Cavalier fouettoient dans la campagne & emportoient les aproches.)

**Fouetter**. Terme de *Relieur*. Lier un livre avec de la ficelle pour en marquer les neifs. (Fouetter un livre.)

**Fouetteur, f. m.** Celui qui aime à fouetter. (Un tel Regent est un grand fouetteur.)

*Cicône fouettée. V. crème.*

**FOUGADE, fougade, f. f.** Quelques nns disent *fougade* pour *fougade*, mais mal. L'usage est pour *fougade*. Petite mine, ou fourneau pour faire lauter une muraille. (Faire jouer une fougade. La fougade a joué.)

**FOUGERE, f. f.** Plante qui croit aux forêts & aux montagnes, qui ne porte ni fleur, ni fruit, & qui a les feuilles decoupées, & étendues en aile d'oiseau. (Fougere mâle, fougere femelle. Etre couché sur la fougere, *Saron.*)

\* **Fougere**. Verte fait de fougere. (Le vin tit dans la fougere *Depreux, Satires.*)

**FOUGON, f. m.** Terme de *Mer*. C'est la cuisine du vaisseau. (Il se continue force bois au fougon.)

**FOUGUE, f. f.** Ce mot se dit du cheval, & veut dire, Emportement. (Prevenir la fougue d'un cheval. C'est un cheval qui a trop de fougue.) Il se dit aussi de quelques autres animaux.

\* **Fougue**. Colere. Vigueur. (Tant qu'il en est dans la fougue de l'âge, on chante, on rit, *Lege des, Nouvelles.* Lieu en fougue comme lui.)

\* **Fougue**. Ce mot se dit en parlant de l'esprit des Doctes, & signifie *sex d'effrit, verde* & transport agreable & charmant de l'esprit.

Quand la fougue me quite

Du plus haut au plus bas mon vers se précipite.

*Regn. da. 1.*

Brebeuf dans la traduction de la Pharsale, pouffe la fougue de Lucan, en nor & langue, plus loin qu'elle ne va dans la sienne. *S. Evremont, reflexion sur les Traductions.*)

**Fougueux, fougueux, adj.** Ce mot se dit du cheval, & veut dire qui a de la fougue. (Cheval fougueux. Carale fougueux.)

\* **Fougueux, fougueux, adj.** Capricieux, Emporté. (Il est fougueux à tout fougueux. Elle est fougueuse.)

**Fouille, f. f.** Ce mot n'est que de deux syllabes. Action de celui qui fouille la terre. (Faire la fouille des terres. Faire une fouille.)

**Fouiller, v. a.** Terme de *Maçon*. Chercher dans la terre, une terre propre pour une fondation. (Fouiller les terres pour bâtir.)

**Fouiller**. Chercher dans quelque chose. Chercher sur quelqu'un. (Fouiller dans un coffre. Fouiller les sepulchres, *Abt. Anecdot.* *Azoph.* fouiller quelqu'un, *Vol. l. 91.*)

[Fouiller dans les monumens de l'antiquité, *Patru, pl. 207.* Il fouilloit jusques dans la plus obscure antiquité, *Fouiller, vie de Comraendon, liv. 1. c. 47.*]

**Fouille-merde, f. m.** Licé-bot. Insecte qui vit de fiente & d'ordure.

**Fouine, f. f.** Maitre domestique qui est d'une couleur fauve qui tire sur le noir. Il se a le dessous de la gorge blanc & est grosse comme un chat, mais elle est plus longue. (La Fouine mange les poules, les pigeons & les poultes, & en avale les œufs.)

**Fouir, v. a.** Creuser. Fouir la terre. (Continue de fouir, tu trouveras un tresor, *Abt. Anecdot.* *Luc.*)

**Fouir, f. f.** Multitude. Quantité. (Il y a une foule de gens à la messe, *Abt. Anecdot.* *Luc.* Une foule de mots baroques, *Abt. Anecdot.* *Luc.* La foule des vices, *Abt. Anecdot.*)

**En foule, adv.** En grande quantité, en grand nombre à la fois. (Venir en foule.)

**À la foule, adv.** En foule. (Faire à la foule. Sortir à la foule.)

**Fouler, f. f.** Terme de *Cocheur*. Traces d'un cocher sur l'herbe, ou sur le feuillage.

**Fouler, v. a.** Marcher à dessein sur quelque chose afin de la gâter.



**Fou.** (Fouler des fleurs au piez.)  
**Fouler.** Terme de *Vigneron*. C'est écraser les grappes de raisin avec les piés. (Fouler une cuve.)  
**Fouler.** Terme de *bonnetier*. C'est manier & accomoder avec de l'eau la besogne dans la foulure.  
**Fouler.** Terme de *Chapelier*. C'est manier le chapeau à force de bras sur la foulure. (Fouler un chapeau. Chapeau bien foulé.)  
**Fouler.** Ce mot se dit des chevaux, & veut dire fatiguer extrêmement. (Fouler un cheval. Cheval las & foulé.)  
**Fouler.** Ce mot se dit aussi des nerfs des chevaux, & de ceux des hommes & veut dire *qui est offensé, Blesé*. (Nerf foulé.)  
**Fouler.** Terme de *Laridier*. Il se dit des oignons, des carottes, des panais & autres racines, dont on romt les montans & les feuilles vers le commencement d'Anut, pour empêcher que la seve n'y monte pas davantage, & qu'aussi elle demeure au dedans de la terre, & soit employée à grossir la racine. (Fouler des oignons, des carottes, &c.)  
 \* **Fouler aux piés.** Mépriser. (Ils foulerent aux piés les privilèges des laendians, *Paru*, s. plaidoré.)  
 \* **Ceux de Crète** étoient foulez par les garnisons, *Vau. Quin* l. 4. C'est à dire *croient q'rimz*.  
**Foulerie**, *s. f.* Terme de *Chapelier*. Endroit de la maison où l'on foule les chapaux. (Porter des chapeaux à la foulure.)  
**Fouleurs**, *s. m.* Celui qui foule les grappes de raisin. (Les fouleurs sont dans la cuve.)  
**Foulure**, *s. f.* Terme de *Chapelier*. Table qui va un peu en panchant sur une chaudière pleine de la chaudière, sur laquelle on foule les chapeaux.  
**Foulure**. Terme de *Bonnetier*. Manière de gros cuvier, où il y a un ustel garni de dens de bœuf pour fouler les bas & autres choses.  
**Fouleur**, *s. m.* Ouvrier bonnetier qui foule les bas & autres choses de laine, & les lanchit. (Un tel maître a tant de fouleurs chez lui. Ses vêtements sont tout blancs comme la neige & d'une blancheur que nul fouleur sur la terre ne pourroit jamais égaler, *Fort* *Koibals* Nouveau, Testament, S. Marc, c. 9. En voier au fouleur, *Ablancourt*.)  
**Foulure**, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de Chevaux. Mal qui vient à un cheval pour avoir été trop foulé. Pour avoir quelque vers foulé.  
**Four**, *s. m.* Endroit briqueté, & voûté qu'on chauffe avec du bois pour cuire toute sorte de pain & de pâtisserie. (Un four banal. Chauffer le four. Mettre le pain au four, Tirer des pains du four. Le four est chaud. Ce pain a eu trop de four, c'est à dire, il a eu trop de feu, il est trop cuit.)  
**Four.** Terme de *Comédiens*. Ils disent nous avons fait un four, c'est à dire, nous n'avons eu personne pour voir la Comédie, ou nous en avons eu si peu, que nous avons été contrains de rendre l'argent parce que si nous eussions joué, nous n'en eussions pas eu pour paier nos fraix.  
**FOURBE**, *adj.* Trompeur. Celui qui sous couleur d'amitié découvre les sentimens d'une personne pour en user mal dans la suite. (Il est fourbe comme un Italien. Esprit fourbe. Elle est fourbe.)  
**Fourbe**, *s. m.* Trompeur. (C'est un insigne fourbe. Il n'estimoit d'habiles que les fourbes. *Ablancourt*, *Rit.* l. 2. c. 4. Du Clerat est un fourbe de la première classe. On n'a pour les fourbes, ni confiance, ni estime. *Ch. de la Roche*, instruction pour un Seigneur.)  
**Fourbe**, *s. f.* Fourberie, Tromperie. (Faire une fourbe à quelqu'un.)  
**Fourber**, *v. a.* Faire quelque tromperie à une personne. (Les Lappons fourbent les gens avec plaisir. Voyez *Scheffer*, *histoire des Lappons*.)  
**fourberie**, *s. f.* Tomperie. (Une insigne fourberie. Je ne trouve par tout que lâche fauteur & que fourberie, *Moliere*.)  
**FOURNIR** *v. a.* Terme de *Fourbisseur*. C'est polir & éclaircir avec de l'émeri. (Fournir une lame d'épée.)  
 † **Fournir.** Terme libre, bas & burlesque, qui signifie ce que les Latins appellent *coire*.  
**Fourbisseur**, *s. m.* Artisan qui garnit, monte & vend de toutes sortes d'épées. (Un bon fourbisseur.)  
**Fourbisseur**, *s. f.* L'action de fourbir, & de nettoyer des armes.  
**fourbu** *fourbu*, *fourbu*, *fourbu*, *adj.* L'un & l'autre se dit, mais *fourbu* est plus en usage, & il veut dire, Qui est incommodé d'une fourbure. (Cheval fourbu. Cavalier fourbu.)  
 † **Que je sois fourbu** & perclus.  
 Quand j'en boirai plus, *de la Fontaine*, *Peit.*

**fourbure**, *fourbure*, *s. f.* L'un & l'autre se dit: mais *fourbure* est le plus en usage. (La fourbure vient aux chevaux par une extraordinaire chaleur causée par quelque éxercice violent, une fatigue insupportable, ce qui fait fondre les humeurs qui descendent aux parties affoiblies; d'où il arrive que les nerfs se bouillent, les muscles s'enflent & les jambes se refroidissent, *Soleil*, *Parfait* *Marchal*.)  
**FOURCHE**, *s. f.* Instrument champêtre qui a un manche long de trois, ou quatre piés avec 2 ou 3 fourchons de bois, ou de fer au bout de ce manche. (Fourche rompuë.)  
 † **Fourche** les chevaux à la fourche. C'est les pañter mal, & les battre au lieu de les étriller.  
 † **Faire une chose à la fourche**, c'est la faire mal & négligemment.  
 † **Etre traité à la fourche**. C'est à dire, être maltraité.  
**fourche**. Instrument qui a deux ou trois fourchons de fer, & qui sert à temuer du fumier.  
**Fourches patibulaires**. Terme de *Palais*. Piliers qui marquent quelque sorte de Justice un Seigneur fait exercer sur ses terres & qui marquent aussi quel est le titre de la Terre, si c'est une Châtellenie, Comté, Baronie, &c.)  
**Fourcher**, *v. n.* Terme de *Laridier*. C'est pousser à l'extrémité de la branche taillée, d'autres branches, l'une d'un côté, l'autre de l'autre, comme si c'étoit une fourche. (Branche qui fourche bien. Rameau qui fourche. Plus les arbres sont coupez, & plus ils fourchent.) Au contraire les chevaux fourchent quand ils ne sont pas coupez, & qu'on les laisse croître.  
 \* **Fourcher**. Il se dit aussi des chemins qui se divisent en deux ou trois autres chemins, à la manière d'une fourche. (Chemin qui fourche.)  
 Se **Fourcher**, *v. r.* Finir en manière de fourche.)  
 \* **Fourcher**. Ce mot se dit, au figuré, de la langue, lorsqu'elle sans y penser, elle prononce un mot pour un autre. (Sa langue a fourché.)  
**Fourché**, *fourchée*, *adj.* Voyez *Fourche*.  
**Fourchet**, *s. m.* Froncle, ou autre apostume qui vient entre deux doigts, où il se fait comme une manière de fourchette.  
**Fourchette**, *s. f.* Terme de *Vigneron*, qui se dit de certains filets fourchez que la vigne pousse, & par lesquelles elle s'attache aux branches qu'elle rencontre.  
**Fourchette**, *s. f.* Petit instrument de métal, de bois, ou d'ivoire, qui a un manche, & deux, trois ou quatre fourchons, dont on se sert à table pour prendre & manger la viande. (Fourchette fort belle & fort bien faite.) On se sert aussi à la cuisine de fourchettes de fer pour prendre la viande.  
**Fourchette**. C'est aussi un instrument de Guerre. C'est un bâton ferré d'un fer fourchu, sur lequel on pose un moufquet fort pelant, pour le tirer avec plus de facilité.  
**Fourchette**. C'est une partie du pied d'un cheval. C'est une espèce de corne tendre, qui fait une espèce d'arête sur le milieu de la sole, & qui se partage en deux branches vers les talons, en façon de fourche. (Il vient plusieurs maladies dangereuses à la fourchette d'un cheval.)  
**Fourchette d'arbalète**. Ce sont deux petits morceaux de fer en forme de petit bâton, au bout de la monture de l'arbalète, au milieu desquels il y a un fil ou l'on met un grain pour conduire l'œil.  
**Fourchette**. Terme de *Gantier*. Petite bande de cuir qui sert le long des doigts des gans. (Faire les fourchettes des gans.)  
**Fourchette de carosse**. Pièce de bois en forme de fourche sur le rond & sous le marche-pié du cocher. Morceau de bois au bout duquel il y a un fer en fourche pour arrêter le carosse.  
**Fourchons**, *s. m.* C'est une des branches d'une fourche, ou de celles d'une fourchette avec quoi on prend & on tient ce qu'on veut manger. (Une fourchette a 3 fourchons.)  
**fourchon**. Terme de *Laridier*. C'est l'endroit où sortent deux branches. (Il faut prendre garde que le fourchon ne cède. *Quint.* *l'ard.* *fruit* l. 1.)  
**fourchu**, *fourché*, *adj.* Qui est fait en fourche. (Le mont *Paradis* est fourchu. *Ablancourt*, *Luc.* *Pie* *fourchu*. C'est tout le bétail qui a le pied fendu, comme bœufs, moutons, &c.)  
**C'est un fourchu** Qui aboutit à deux ou plusieurs chemins.  
**Fourchure**, *s. f.* C'est l'endroit où une chose commence à se fourcher. (La fourchure des doigts, la fourchure des chevaux, &c.)  
**FOURGON**, *s. m.* Charette avec un timon pour porter à l'ermée de la bûcherie de cuisine & des provisions de bouche. (Notre fourgon est vert, ourgon est un bœuf.)  
**fourgon**. Terme de *Boislerie*. Bâton pour remuer le bras.





**FRUTEAU, f. m.** Arbre de haute futaie. *V. Hêtre.*

## F R A.

**FRACAS.** Grande ruine & destruction qui se fait avec grand bruit. ( Les bombes ont fait un grand fracas dans la ville. Le canon chargé à cartouche fit un grand fracas dans les escadrons. )

**Fracas, f. m.** Bruit. Tumulte. Desordre. [ Il a fait un fracas horrible. *Abt.* ]

Que le bruit, que le choc, que le fracas des armes  
Rétentissent de toutes parts.

*Calvus, a. 3. f. 6. ]*

\* Quand on est belle on fait bien du fracas *Benf. Ro. d.*

**Fracasser, v. a.** Rompre. Briser. Casser. ( Il a tout fracassé. )

**Fracture, f. f.** Terme d'Église. C'est l'action de rompre l'hostie. ( La fraction de l'hostie ne rompt point le Corps de Jésus-Christ, parce qu'il est tout entier en la moindre parcelle, selon le sentiment de l'Église Romaine. )

**Fractis n.** Terme d'Amérique. Une ou plusieurs parties de quelque entier divisible en parties égales. ( Proposer une fraction. Multiplier des fractions. )

**Fracture, f. f.** Rupture. ( Fracture dans un mur. Fracture de peignes. )

**Fracture, f. f.** Terme de Chirurgie. C'est une solution de continuité faite en l'os par une chose qui meurtrit, froisse & rompt. ( Il y a fracture à l'os. )

**Fragile, adj.** Qui se peut rompre, ou casser facilement. Ainsi à rompre, ou à casser. ( La porcelaine est fragile. Le verre est fort fragile. )

\* Ne me plaignez pas une félicité si fragile & si délicate.  
*B. frade.*

\* *La chair est fragile.* C'est à dire foible, & sujette à tomber dans le péché.

**Fragilité, f. f.** Facilité de se casser, ou de se rompre. ( Comme elle a l'éclat du verre, elle en a la fragilité. *God. poif.* )

\* **Fragilité.** Foiblesse. Vente à faillir. Trop grande facilité à considérer aux volontés d'autrui. ( Elle avoit eu pour quelque autre la même fragilité que j'avois eu pour elle. *Le Comte de Buys.* La fragilité de l'homme est grande. *Abt.* )

**FRAGMENT, f. m.** Partie de quelque ouvrage de prose, ou de vers. Ouvrage qui n'est pas achevé. ( Le Roman de Zelide & d'Alcedalis est un fragment. )

**Fragment, Terme d'Église.** Petites parcelles de l'hostie rompue. ( Faire la collection des fragments de l'hostie. )

**FRAT, f. m.** Il se dit des Monnoies, & c'est le fréquent maniement des espèces. ( Le frat diminue le poids des espèces. Le poids se trouve altéré par le frat des espèces. *Voyez les Édits des Rois touchant les monnoies.* )

**FRAT, f. m.** Il se dit du poisson. Ce sont les œufs du poisson, & même le petit poisson qui en est provénu. ( On trouve du frat de carpe sur le bord des étangs. ) On dit aussi le frat des grenouilles, & c'est leur sperme, ou leurs œufs.

**FRAT.** L'application des parties du poisson mâle destinées à la génération sur celles de la femelle. ( Le poisson est en frat. ) D'autres disent frat, f. f. en ce même sens.

**FRATER, v. a.** Ce mot se dit des chemins. C'est aller plusieurs fois sur la même route. Marcher à diverses reprises par le même endroit, de sorte qu'il devienne plus usé, & qu'il soit plus connu. ( Frater un chemin. )

\* **FRATER, v. a.** Au figuré, il est beau, & signifie montrer par où il faut aller en quelque lieu, ou à quelque chose. ( Ils lui fraioient le chemin de l'Océan. Il lui fraie le chemin à la gloire. ) On dit aussi se frater le chemin à la gloire.

**FRATER, v. n.** Ce mot se dit des poissons lorsque le mâle applique les parties qui sont destinées à la génération sur celles de la femelle, ou lorsque les poissons mâles, ou femelles se froient les uns contre les autres les parties destinées à la génération. ( Le poisson fraie. *Rend.* )

**Fraier, v. a.** Terme de Fautibleur. C'est froter une lame avec de l'émery pour en ôter les traits de la meule. ( On passe les lames sur la meule, on les fraie ensuite, & on les fourbit. )

**Fraier.** Terme de Venerie. Il se dit des cerfs qui froient leur bois contre des arbres, pour faire romber par lambeaux une partie de leur bois, laquelle en s'amon-

geant a formé leur tôle.

**Fraire, f. f.** C'est l'action des cerfs quand ils fraient.

**Fraier, f. m.** C'est le lieu où les cerfs vont fraier & froter leur tête contre les arbres.

**Fraieur, f. f.** Epouvante crainte. ( Donner de la fraieur à l'ennemi. Jeter la fraieur par tout. *Abt.* La fraieur de la mort ébranle le plus ferme. *Téoph. poif.* Il y eut quelque fraieur dans le camp. *Abt. Ret. Lt.* La fraieur me rend immobile, je ne saurois plus faire un pas. *Calvus, a. 3. ]*

**FRAIS, V. Fraîze.**

**Frais, f. m.** Fraicheur. ( Prendre le frais. *Abt.* )

**Frais, fraîche, adj.** Qui a de la fraîcheur. Qui a un froid qui plaît & qui agréé. [ Un vent frais. F. u fraîche.

Souvent près d'un vin frais

Sous un ombrage épais

Le Sage a bonno grace.

*Sarazn, poif. Ode à Chapelain. ]*

**Frais, fraîche.** Qui a une fraîcheur un peu trop sensible. ( Les matinées sont présentement un peu fraîches. L'air des caves paroît frais encoré. )

\* **Frais, fraîche.** Récent. Nouveau. Qui est depuis peu. ( Fraîche date. L'exemple est encore tout frais. *Abt.* Pain frais. Odeurs fraîches. Peurre frais. Chair fraîche, &c. )

**Frais, fraîche, adj.** Il se dit de la mémoire. ( J'en ai encore la mémoire fraîche, c'est à dire, si même souvenirs encore fort bien, & comme si la chose venoit d'arriver. )

On dit d'une paille qu'elle est fraise, c'est à dire, toute récente & qui signe encore.

\* **Frais, fraîche.** Ce mot en parlant de combat & de soldats veut dire qui est reposé & vient pour combattre. ( Il y venoit à touché un soldat frais de la ville. *Abt. Ar. Lt.* )

\* **Frais, fraîche.** Ce mot en parlant de gens qui sont vieux, signifie qu'ils ne paroissent pas si âgés qu'ils le sont. Qui se portent bien. Qui ont de la vigueur. ( Il est encore frais pour son âge. Elle est encore fraîche pour son âge. )

\* **Frais, fraîche.** Ce mot se dit d'un beau, agréablement coloré & sans rides. ( Avoir le teint frais. )

On dit en *Terme de Manege*, qu'un cheval à la bouche fraîche, quand il jette beaucoup d'écume.

**Vent frais,** en termes de Mer, c'est un vent favorable, qui devient plus fort & qui fait bien avancer le navire. ( Dès que nous eumes doublé ce cap, nous eumes un vent frais & gaillard en poupe. )

**Frais,** ce mot se prend quelquefois adverbiallement. ( Boire frais. C'est du vin frais percé. )

**Fraichement, adv.** Avec fraîcheur. ( Nous sommes ici assez fraichement. )

\* **Fraichement, adv.** Il n'y a pas long-tems. Depuis peu. N'aguère. ( Il est fraichement arrivé des bords de la Garonne. *Moi. Péc.* )

**Fraicheur, f. f.** Froid tempéré qui plaît. ( La fraîcheur de la nuit. *Voit. Lzo.* )

\* La fraîcheur du tein. *Voit. Poë.*

On dit aussi la fraîcheur des roses nouvellement cueillies.

**Fraichir, v. n.** Terme de Mer, qui se dit du vent, & signifie devenir plus fort. ( Le vent fraichit. )

**FRAISE, f. f.** Fruit de fraisière, qui est ordinairement rouge, & quelquefois blanc. ( Les fraises sont froides, & humides. )

**Fraïse.** Linge plissé de plusieurs petits plis qu'on goderonoit & qu'on portoit autour du cou, il y a environ quarante ans. ( Porter une fraïse. )

**Fraïse de veau.** C'est à dire, les entrailles, la panse & les pieds d'un veau. ( Manger une bonne fraïse de veau. )

**Fraïse.** Terme de Cuisine. C'est la forme des meules & des pierres de la tête du cerf, du dain & du chevreuil. *Voit.*

**Fraïse.** Terme de Fortification. Rang de deux panchez qui présentent la pointe, & qu'on met aux fortifications de terre à la place qu'est le cordon de pierre à celles qui sont revêtues. ( Il tortilla les endroits faibles avec des fraïses & des palissades. *Rélation des compagnons de Rocroi & de Fribourg.* )

**Fraïser, v. a.** Terme de Fortification. Mettre plusieurs picux de rang qui présentent leurs pointes. ( Fraïser un boulevard. )

**Fraïser.** Terme d'évolution militaire. C'est poster les piquiers devant les mousquetaires, pour défendre le bataillon que la cavalerie veut rompre dans une plaine & le défaire. Les

piquiers présentent la pique à cette cavalerie pour en arrêter l'éfort (Fraisier un bataillon, par terre & par queue, à droit & à gauche. *Martinet, exercice pour l'Infanterie.*)  
**Fraisier.** Terme de *Pâtisier*. C'est bien manier la pâte. (Fraisier la pâte.)  
**Fraisier.** Ce mot se dit en parlant des fèves, & signifie ôter la robe des fèves pour les rendre plus tendres. (Si l'on veut que ces fèves soient bonnes, il les faut fraisier.)  
**Fraisette, s. f.** Petite fraise (On porte des fraisettes éfilées en lieu de manchettes dans le grand deuil.)  
**Fraiser, s. m.** Petite plante qui fleurit blanc, dont le fruit est mûr en Juin.  
**Fraisi, fraisier, s. m.** Quelques artisans disent *fraiser*, mais mal. On dit *frasi*. C'est de la cendre du charbon de terre qui demeure dans les forges des artisans qui travaillent en fer.  
**FRAISQUE. V. Fraisque.**  
**FRAIZ, s. m.** Ce mot ne se dit point au singulier, & signifie dépens (Paier les fraiz. Les fraiz funéraires sont grands à Paris. On dit en termes de Palais, taxer les fraiz.)  
**Faux-frais.** Terme de Palais. Ce sont toutes les menues dépenses qu'on est obligé de faire, & qui n'entrent point en taxe.  
**Tous frais faits,** c'est à dire, après avoir rabatu tous les frais avancez.  
**Amis les frais.** C'est à dire que de deux personnes, chacun en portera sa part.  
 \* **Travailler sur nouveaux frais.** C'est recommencer un travail comme si l'on n'avoit encore rien fait.  
**FRAZE.** Dépense. (Se mettre en fraze. *La Fontaine, fables, l. 1.*)  
**FRAMBOISE, s. f.** Fruit de framboisier. (Les framboises ne sont pas si saines que les fraises.)  
**Framboisier, v. a.** Terme de *Confiturier*. Mettre du jus de framboise. Donner l'odeur de framboise. (Framboiser des confitures.)  
**Framboisier, s. m.** Plante qui a une racine longue, qui jette tous les ans des surgeons, lesquels en la seconde année fleurissent & portent un petit fruit rouge qu'on appelle *framboise*, & qu'on mange avec force sucre, ou qu'on fait confire.  
**FRANC, s. m.** Libret. Libret de tout. (Il est franc & quitte de tout ses dettes. C'est une *estefranche*, ou plutôt une *estefranche*. Les terres franches. Un héritage franc & libre de toutes charges.)  
 \* **Franc, s. m.** Veritable. (Un franc pêcheur. *Pafl. 4*)  
 \* **Franc, franche.** Sincère. Canaïde, sans déguisement. (Il est franc. Humeur franche. Un esprit franc & ouvert.)  
**FRANC, s. m.** Terme de *Jardiner*. Arbre qui n'est point sauvageon (Enter sur le franc.) *Enter franc sur franc.* C'est enter une greffe prise d'un arbre qui a été greffé, sur un arbre qui a déjà été enté une autre fois.  
**FRANC, s. m.** La valeur de vingt fous. Livre. On ne dit pas un franc, mais vingt fous. On ne dit pas deux francs, mais quarante fous. On ne dit pas trois francs, mais un écu. On ne dit pas non plus cinq francs, mais cent fous. Hors de là on dit franc pourvu que le mot de franc ne soit suivi d'aucun autre nombre. (Ainsi dites, cela me coûte quatre francs, six francs. Mais si vous ajoutez quelque nombre comme cinq ou dix, &c. vous vous servirez un mot de livre au lieu de franc & direz, j'ai acheté cela quatre livres & cinq fous, sept livres dix fous, & non pas quatre francs & cinq fous. Il a acheté la charge dix mille francs. Un sac de mille francs.)  
**FRANC, s. m.** dit éminent. Franchement. Sans flatterie & avec quelque sorte de liberté (Je lui ai dit tout franc qu'il donnoit cette comédie à un autre.  
 Je vous parle un peu franc, mais c'est là mon humeur. Il ne me dit rien de ce que j'ai sur le cœur.  
 M. A. 1. 1.]  
**FRANC AIEU, s. m.** Terme de Palais. *Uffius, Tit. l. 1. c. 2.* a dit que ce mot vient du Flamand; mais mal, selon *Lucceus* qui fut un tel qui de vint des Gots. *Al. d. m.* dit il, est vox Latina significans remanens in proprietas. Voir *Lexicon Juris sicuti*. Le franc aïeu est une terre exempte de toute sorte de dîmes & de celui qui la possède ne doit rien de l'homme ni hommage, ni de payer aucun droit. Il y a un franc aïeu noble & un franc aïeu roturier. Le franc aïeu noble a j. li. de, ou quelque hect. Le franc aïeu roturier n'a ni hect. ni justice, mais il est seulement exempt

de tous droits Seigneuriaux. Terre qui est en franc aïeu.  
**FRANC-ARBITRE. V. Arbitre.**  
**FRANC-ARCHER, s. m.** C'étoit autrefois un Archer, qui étoit exempt de guet, de gardes & de tailles, & entretenu par les habitants des Paroisses, moientant qu'il étoit tenu de s'exercer à titer de l'arc pour servir le Roi en tems de guerre. (Une compagnie de Francs Archers.)  
**FRANC-BOTTE. C'est un coup de fleuret qu'on a porté net, & qu'on n'a pu parer.**  
**FRANC-BOURGEOIS, s. m.** Terme de *Coureur*. Il s'est dit des habitants d'une Seigneurie, qui étoient exemts de certains redevances envers leur Seigneur, & obligez pourtant à quelque autre service.  
**COMPAGNIE FRANCHE.** C'est une Compagnie qui n'est pas incorporée dans un Régiment, & qui prend les ordres de son Capitaine.  
**FRANC-SEF.** C'est un fief tenu par des gens de franche condition, autres que des nobles.  
 † \* **FRANC-GAULE.** Ce mot se dit d'un homme qui vit à l'antique, dans la bonne foi & dans la simplicité.  
**Le langage Franc, ou la langue Franque.** C'est un jargon composé de François, d'Italien, d'Espagnol, &c. & qui est entendu par tous les Matelots & Marchands qui vont sur la mer Méditerranée.  
 † **FRANCHE-LIPIÉ, s. f.** Repus franche. Repas où un écornifleur ne paie rien. Et l'on dit de ces sortes de gens, il est franc comme un magneux.  
**FRANC DU QUARRÉ.** Sorte de jeu. C'est un carré marqué sur la terre, ou sur un plancher, dans lequel on tâche de jeter un palet, ou une pièce de monnoie.  
**FRANC-QUARTIER.** Terme de *Blason*. C'est le premier quartier de l'Écu qui est à la droite de l'Écu, du côté du Chef, & toutes-fois moindre qu'un vrai quartier d'écarterge. On y met quelques autres armes que celles de l'Écu. (Novion porte d'azur à deux mains d'or, au franc-quartier échiqueté d'argent & d'azur.)  
**FRANC-REAL.** C'est le nom d'une grosse poire d'hiver.  
**FRANC-SALE, s. m.** C'est le privilège que le Roi accorde à quelques Officiers, de prendre du sel sans payer d'impôts.  
 \* **FRANCHEMENT, s. m.** Librement (Parler franchement.)  
**FRANCHIR, v. a.** Passer en sautant. (Franchir un fossé.)  
**FRANCHIR.** Passer. Traverser. (Il avoit franchi les montagnes de la Cilicie. *Vau. Quin. l. 5.*)  
 \* **FRANCHIR les bornes de la pudeur.** *Paru, plaid. 11.*  
 † \* **FRANCHIR le saut.** *Pafl. l. 4.* C'est passer outre sans rien considérer.  
 † \* **FRANCHIR le mot.** C'est dire franchement & librement une chose.  
 \* **FRANCHIR une difficulté.** C'est en venir à bout, la surmonter.  
**FRANCHISE, s. f.** Liberté. (Perdre sa franchise. *Vou. peaf. Ma franchise va danser la courante. Mol.*)  
**FRANCHISE.** Azile. (Un lieu de franchise.)  
**FRANCHISE.** Exemption de se faire passer maître. (Gagner sa franchise.)  
 \* **FRANCHISE.** Sincérité (Avoir de la franchise. Un cœur plein de franchise. *Abb.*)  
 \* **FRANCHISE de puceau, franchise de burin.** C'est un travail facile & avec aise.  
**FRANCOISE, s. f.** Hache à deux tranchans dont les premiers François étoient armés. *Demourai, Vie de Clovis premier.*  
**FRANÇOIS, s. m.** *Fr. g. s. ad.* Prononcez *François*, c'est à dire, qui est né en France; qui regarde les François. (Il est François de nation. De nouvelle France.)  
**Al. François, ad.** A la manière des François. (Être habillé à la Française. S'habiller à la Française.)  
**FRANÇOIS, s. m.** Prononcez *François*, c'est à dire, le langage François. L'alphabet qu'on parle en France. (Savoir le François. Apprendre le François. Parle bien François.)  
**FRANÇOIS, s. m.** Ce mot lignifiant un nom d'homme se prononce comme il est écrit. (Le Roi François I. Monsieur s'appelle François.)  
**FRANÇOISE, s. f.** Ce mot lignifiant un nom de femme se prononce comme il est écrit. (Françoise est fort jeune.) *V. François.*  
**FRANÇOIS, s. m.** Oiseau un peu plus gros que la perdrix. Il a la tête, le cou & le cropion tantôt sur le rouge avec un peu



de violet & de noir, il a l'estomac & le ventre marquez de blanc & de noir, le bec & les jambes noires avec les extrémités des ailes & de la queue, noires. Le francolin est excellent à manger & est bon pour ceux qui ont l'estomac foible, ou qui ont la gravelle. Quelques uns trouvent le francolin meilleur que le faisan. Le francolin ne chante pas. Néanmoins il a un certain cri, mais ce cri n'est point proprement un chant. Il y en a beaucoup en Barbarie auprès de Tunis. Et pour cela on appelle le francolin, la perdrix de Barbarie. *Olima, traité des oiseaux.*

**FRANGB, s. f.** Soie travaillée & mise en œuvre pour servir d'ornement aux lits, aux écharpes, aux capes, gans, &c. La frange est composée d'une chaînette, d'une tête & du corps de la frange. ( Une belle & bonne frange. Frange d'or, d'argent, de soie, de fil. Une belle frange. Une bonne frange. )

**Franger, v. a.** Garnir de franges. ( Franger une pente de lit. )

**Franger, s. m.** Ouvrier qui fait & vend de toutes sortes de franges, de campannes, de crépines, de fleuret, de passemens, de pommes de lit, &c.

**FRANCIPANE, francipane.** On dit par corruption *franchipane*, mais mal. Il faut dire *frangipane*. On se sert de ce mot en parlant de certains gans qu'on nomme *gans de frangipane*, du nom d'un Italien qu'on appelloit *Frangipani* qui inventa le parfum avec lequel on parfuma premièrement ces sortes de gans. )

† **À LA FRANQUETTE, adv.** Franchement. ( Agissons à la franquette. *Mol.* Parler à la franquette. *Mol.* )

**FRAPER, v. a.** Batre, toucher, donner un ou plusieurs coups. ( Fraper la cuisse, fraper sur la cuisse. Cette dernière façon de parler est la meilleure. *Vau. Rem.* Il l'a rudement frapé. )

**Fraper.** Heurter à quelque porte. ( Fraper à la porte. Frapez en maître, l'amour vous conduit. )

**Fraper.** Ce mot se dit en parlant de monnaie. [ Fraper une pièce de monnaie. Fraper la monnaie. ]

[ \* Fraper d'anatème. *Pasf. l. 3.* ]

\* Sa beauté frappe le cœur & les yeux. *Scaron.* Ces fantômes frappent les esprits. Cela lui frapa l'imagination. Cette nouvelle me frapa, c'est à dire, me touche & m'étonne. ]

† **FRASQUE, s. f.** Pièce & tour qu'on fait à quelqu'un pour le choquer. [ Il m'a fait une frasque. ]

**FRASSINELLE, v.** *Fraxinelle.*

† **FRATER, s. m.** Garçon Chirurgical & garçon Apoticaire. ( C'est un frater. )

**Fraternel, fraternelle, adj.** Qui est de frère. Qui est entre frères. ( Amour fraternel. Amitié fraternelle. )

**Fraternellement, adv.** En frère. ( S'aimer fraternellement. )

**Fraterniser, v. n.** C'est avoir un rapport de frère, une union de frère avec quelqu'un. ( Ils fraternisent & ils vivent dans la plus grande union du monde. )

**Fraternité, s. f.** Liaison de frère. Union & amitié fraternelle. ( Ils ont employé les mots de communauté & de fraternité pour exprimer une union si sainte. *Patr. plaid. 15.* )

**Fratricide, s. m.** Ce mot signifie meurtre de frère. *Fratricide* a été condamné par Vaugelas, mais mal. On dit fort bien. Le fratricide est un crime horrible & détestable. L'Empire de Rome commença par un fratricide. *Tire Cornelle, notes sur Vaug. T. 2 p. 533.*

**Fratricide, s. m.** Celui, ou celle qui a tué son frère. ( Cain a été le premier des assassinateurs & des fratricides. *Le Maître, pl. 28.* La puissance Impériale ne put délivrer un Empereur fratricide d'une fin tragique. *Le Maître, pl. 28 p. 515.* )

**FRAUDE, s. f.** Ce mot vient du Latin *fraus*, & il signifie tromperie, fourbe. C'est un mot plus usité entre les Praticiens qu'entre les gens qui parlent bien. C'est une action de mauvaise foi. ( La fraude doit être punie. )

• **FRAUDER, v. a.** Tromper. Tricher. ( Frauder les droits du fisc. *Abl. Apoph.* )

**Frauduleux, frauduleuse, adj.** Ce mot est plus de pratique que du beau langage. Il signifie trompeur, qui contient quelque tromperie. ( Contrat frauduleux. Banqueroute frauduleuse. )

**FRAXINELLE, ou Fraxinelle, s. f.** Sorte de plante qui pousse des feuilles assez semblables à celles du frêne, & qui porte des fleurs de couleur de pourpre.

† **FREDAINE, s. f.** Folie. Niaiserie. Sotise. Petits tours d'amour, de galanterie & de jeunesse. ( N'avez-vous pas dans votre tems fait des fredaines comme les autres ? *Mol.* )

**FREDERIC, s. m.** Nom d'homme.

**FREDON, s. m.** Terme de *Musique*. Ce mot a deux significations. C'est la valeur de la note qu'on appelle double croche. Il signifie aussi des passages, ou agréments de musique. L'un traîne en longs fredons une voix glapillante *Depreaux, Sat. 3.*

Les Espagnols ont une disposition de gorge admirable, mais avec leurs fredons & leurs roulemens, ils semblent dans leur chant disputer aux rossignols la facilité du gosier. *S. Evremont, Opera.* ]

**Fredon.** Terme de *Jeu de cartes*. Ce sont trois, ou quatre cartes; par exemple, au jeu du hoc, trois valets, ou quatre valets font un fredon qu'on appelle *fredon troisième, & quatrième.* ( Avoir fredon. )

**Fredonner, v. n.** Faire des fredons ou des passages avec la voix. [ Il fredonne bien. Fredonner agréablement. On dit que les Italiens fredonnent trop Et la troupe à l'instant cessant de fredonner D'un ton gravement fou s'est mise à raisonner. *Depreaux, Satire 3.* ]

\* **Fredonner, v. a.** [ Ronlard, sur les pipeaux rustiques, vient encor fredonner les Idiles Gotiques. *Dep. Poet. c. 2.* ]

**FREGATE, s. m.** Petit vaisseau à rames & à voiles, propre à découvrir & à porter des nouvelles.

**Fregaton, s. m.** Terme de *Mer*. Sorte de bâtiment Vénitien.

**FREIN, s. m.** Ce mot dans le propre ne se dit presque plus, & en sa place on dit *mords, Embouchure*. Un Académicien fort fameux a pourtant écrit [ Il reçut un cheval enharnache dont le frein étoit d'or. C'est Académicien n'est pas en cela à imiter. ]

\* **Frein.** Terme de *Meunier*. Cerceau autour du rouet du moulin à vent qui arrête le moulin par le moien d'une bascule. ( Abatre le frein )

\* **Frein.** Ce mot au figuré a un sens assez étendu. [ Exemples, Seigneur mettez un frein à ma langue. *God.* Les nouvelles villes étoient un frein à qui voudroit remuer. *Vau. Quint. l. x. c. 2.* ]

† \* **Ronger son frein.** C'est repasser sur son peu de conduite, en être fâché & enragé.

† \* **Prendre le frein aux dents.** C'est se mettre sérieusement & courageusement à faire quelque chose y étant contraint par ses propres intérêts.

**FRÊLE, adj.** Fragile. Qui se peut aisément rompre & casser. ( Le verre est frêle. La vaisselle de faïence est frêle. )

\* La beauté du visage est un frêle ornement. *Mol. femmes savantes, a. 3.*

**FRELATER, v. a.** Ce mot se dit du vin, & il signifie *saïssier, sophistiquer*. ( Cabaretier qui frelate son vin. C'est du vin frelaté )

**FRELON, s. m.** Espèce de grosse mouche, qui ressemble à la guêpe, mais qui est deux fois plus grosse que la guêpe, & qui est ennemie des abeilles ( Un gros frelon. )

**FRELUCHE, s. f.** Petit ornement en manière de houpe qu'on met à côté de certains boutons qu'on appelle *boutons à freluche.*

**Freluche.** Manière de petits fils qui volent en l'air au cœur de l'été.

[ J'entreprendrois en un tems chaud & clair, Le vain calcul des freluches de l'air. *S. Amant.* ]

**FREMITR, v. n.** Trembler de peur. Avoir peur. Avoir horreur. Avoir de la crainte. [ Mes cheveux gris me font déjà frémir. *Mai, poë.* Je ne puis sans frémir parler des auteurs d'un si exécrationnable attentat. *Vau. Quint. l. 6.* Son nom seul fait frémir. *Racine Andromaque, a. 1. f. 2.* ]

\* **Frémissement, s. m.** Bourdonnement soudit que font les cloches immédiatement après qu'elles ont sonné. [ \* On empêché le frémissement des parties de la cloche en la touchant d'un morceau de drap, ou en serrant le boid avec la main. *Mer. l. 7.* ]

**Frémissement**, *f. m.* Ce mot se dit de la première agitation que donnent certaines passions, comme la crainte, l'horreur, la colère. ( Il aprit cette nouvelle avec un certain frémissement qui marquoit sa crainte. )

**Frêne**, *f. m.* Sorte d'arbre qui a le bois blanc & sans neuds, qui est dur & qui se plaît aux lieux humides. ( Il y a de petits frênes & de grands frênes. )

**Frénésie**, *f. f.* Il vient du Grec. C'est une altération d'esprit qui est un commencement de folie. ( Il est tombé en frénésie. *Vaug. & Courc.* l. 7. )

**Frénésie**, ou *phrénésie*. Les savans sont pour le dernier, mais les autres, qui suivent l'usage aiment mieux le premier. Il signifie passion ardente. Ardeur violente.

[ Oui, depuis le moment que cette frénésie  
De ses noires vapeurs troubla ma fantaisie.

*Dépr. Sat. 2. ]*

**Frénétique**, *adj.* Qui a l'esprit altéré. Fou. ( Esprit frénétique. C'est un frénétique. )

• **Ardeur frénétique**. *S. Amant*. C'est à dire ardent violent, ardente.

**Fréquent**, *f. fréquente*, *adj.* Prononcez *frékan*. Il vient du Latin *frequens*, c'est à dire, qui vient souvent, ordinaire. ( Cela est fréquent. C'est une chose assez fréquente dans le monde. )

**Fréquemment**, *adv.* Souvent. ( Il vient fréquemment au logis. cela arrive très-fréquemment. V. .... va fréquemment en des lieux qu'on ne peut pas dire. )

**Fréquentation**, *f. f.* Prononcez *frékan-tacion*. Commerce d'habitude qu'on a avec une ou plusieurs personnes. ( Je n'ai nulle fréquentation avec un coquin de cette sorte-là. La fréquentation des gens débauchez est dangereuse. )

**Fréquenter**, *v. a.* Hanter. Converter fréquemment avec une personne. Aller souvent en un lieu. ( Fréquenter quelqu'un. *Scal.* Di moi avec qui tu fréquentes, & je te dirai qui tu es. ) Quand ce mot fréquenter se dit des personnes, il régit l'acutatif, comme dans les exemples ci-dessus. Mais quand il se dit des lieux, il veut après soi un datif. ( Il fréquentoit au logis de l'intimé. *Patru, plaid. xi.* Il fréquente plus que jamais à la maison. *Scal. Rom.* ) On dit pourtant aussi. Fréquenter une maison. fréquenter le barreau.

**Frère**, *f. m.* Celui qui est né d'un même père & d'une même mère qu'un autre, on seulement d'un même père, ou d'une même mère. ( Frère de père & de mère. frère de père, ou de mère seulement. Demi-frère. frères consanguins. frères utérins. *Termes de Palais. Frères jumeaux*, qui sont nez d'une même ventrée. *Frère naturel*, c'est à dire, illegitime, bâtard. )

**Frère de lait**. Celui qui est nourri du même lait qu'un autre. Celui qui a la même nourrice. Qui a une nourrice commune avec un autre. ( C'est son frère de lait. )

**Beau-frère**. C'est celui dont on a épousé la sœur. Celui dont on a épousé le frère. Celui qui est d'un autre lit.

**Frère**. Nom qu'on donne aux Religieux qui ne sont pas Prêtres. Nom qu'on donne aux Religieux novices. Nom qu'on donne aux Religieux qui ne peuvent être Prêtres. ( *Amli* on dit, frère Anselme est un bon Religieux. frère friar est à la quête )

**Frères mineurs**. Ce sont les Religieux de l'Ordre Saint François qu'on appelle Cordeliers de l'étroite observance.

**Frères de la charité**. Sorte de Religieux fondez par Jean Devora Portugais. Ils sont habillez de gris avec un Scapulaire de même étoffe & un petit capuce. Ils n'ont pour but que de se sauver en exerçant toutes sortes de devoirs envers les pauvres.

**Frères précheurs**. Ce sont les Jacobins. *V. Lucilin.*

† **Frère frapart**. Terme de *meprou*. Pour dire un Religieux de nom seulement. Un je ne sai qui Religieux.

† **Frère coupe-thou**. Terme de *meprou*. Sorte de pauvre petit frère lai. Religieux de nul mérite. Religieux de nulle considération.

† • **C'est un bon frère**. C'est à dire, c'est un gaillard qui aime à se divertir & à faire bonne chère.

† **Frère**, *f. f.* Regal, & bonne chère qu'on fait avec ses amis

[ Lire en France. Lire de *frère*. *Vaug. & Courc.*

Un loup crant de *frère*

Septuaginta

Qu'il en pensa perdre la vie.

*La Font. fabl. l. 3. fabl. 9. ]*

**FRESAIE**, *f. f.* Sorte d'oiseau de nuit.

† **FRESILLON**, *f. m.* Arbrisseau. *V. Troint.*

**FRESQUE**, ou *fraîque*. Terme de *Peinture*. Sorte de peinture où l'on emploie les couleurs avec de l'eau seulement & sur un enduit fait le même jour qu'on y doit peindre, & dont le mortier n'est point encore sec. ( Peindre à fresque. *Voit de Pillis, traité de peinture.* )

**FRESSURE**, *f. m.* Cœur, poulmon, & foie de quelque animal, comme de veau, de mouton, &c. ( Une bonne fressure de veau. )

**FRET**, *f. m.* Terme de *Mer*. Louage de navire.

**Frère**, *f. f.* Lien de fer. ( Frête d'arbre de roué de moulin à eau. Frête de moien de roué. )

**Frété**, *frété*, *adj.* Terme de *Blason*. Garni de barreaux en forme de treillis.

**Frètes**, *f. f.* Terme de *Blason*. Barreaux en forme de treillis.

**Fréter**, *v. a.* Terme de *Mer*. Louer un navire pour porter de la marchandise. ( Fréter un navire. )

**Fréteur**, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est le propriétaire d'un vaisseau, qui le donne à louage à un marchand.

† **Fréillant**, *f. f.* *fréillante*, *adj.* Celui ou celle qui frétille. ( Il est frétilant. Elle est frétilante. )

† **Frétille**, *f. f.* ( Coucher sur la frétille. C'est à dire, coucher sur la paille. )

† **Frétiller**, *v. n.* Danser. Sauter. Remuer, être toujours en mouvement. Remuer dru & menu. ( Enfant qui frétille toujours. )

**FRETIN**, *f. m.* Poisson de rebut. ( Menu fretin. )

† • **Frézin**. Ce mot se dit des livres, & veut dire livres de rebut. Il signifie aussi *chise de rebut*. ( Je me tuis défait du fretin de ma Bibliothèque. )

**Frétin**, *f. m.* Terme de *Jardinier*. Ce sont des branches inutiles, parce qu'elles sont petites, menus & chifonnées. & quelques fois vitilles & uices. ( Il faut à la taille ôter tout le fretin )

## F R I.

**FRIABLE**, *adj.* Qui se peut aisément réduire en poudre, qui se peut écaler entre les doigts. ( Les pierres calcinées sont friables. L'alun brûlé est friable. L'agaric est friable. Le sel est un principe sec & friable. )

**FRIAND**, *f. m.* *friande*, *adj.* Qui aime à manger quelque chose de bon. ( Il est friand elle est triande )

**Friand**, *f. m.* Dédicé & bon à manger. ( Morceau friand. )

† • **Friand**, *f. m.* *friande*, *adj.* Qui aime quelque chose. Dédicé. ( Il est friand des coeurs comme un poulain de grain. *Scal. que.* Friand de louanges. *Mol.* Il n'est friand que des choses qui le font rire. *Objet friand. Scal.* )

**Friandise**, *f. f.* Appetit un peu desordonné pour les choses délicates & bonnes à manger. ( C'est une friandise que cela. )

**Friandises**. Choses délicates & bonnes à manger. ( Aimer les friandises. Donner de petites friandises aux enfans. )

† • **Friandise**, *f. f.* Il se dit en riant au figuré. Il signifie amour-passion pour quelque chose, pente à quelque chose. ( Il y a une certaine friandise de louanges qu'on ne sauroit user estimer dans un honnête homme. On dit en proverbe C'est un gaillard qui ale nez tourné à la friandise. C'est à dire, qui a du penchant à aimer. )

**FRIBOT**, *f. m.* Mot qui est en usage dans les Iles de l'Amérique & qui est forme du Holandois. C'est un vaisseau armé en cours. Plusieurs disent *fibot*. *Voiez fibot.*

**Friboutiers**, *f. m.* Prononcez *friboutiez*. Gens de l'équipage du vaisseau qu'on appelle *fibot*. La plu-part disent *fiboutiers*. Ce sont les Corsaires des Iles de l'Amérique. ( Les *fiboutiers* sont à craindre. *Voiez fiboutiers.* )

**FRIANDISEAU**, *f. m.* Terme de *Cuisiner*. C'est une tranche de veau mince & bien battue, assaisonnée avec des herbes & de la graisse, & qu'on fait aux entrées de table.

**FRICASSÉE**, *f. f.* C'est de la viande coupée en morceaux & assaisonnée qu'on fait cuire dans une poêle avec son assaisonnement. ( Une bonne fricassée de poulets. Manger une excellente fricassée de veau. )

**Fricasser**, *v. a.* Faire en fricassée. Faire une fricassée de quel-



que chose. ( Fricasser une paire de poulets. Fricasser des œufs. )  
**Fricasseur, s. m.** Ce mot se trouve dans les Epigrammes de Mainard page 299. & signifie un Cuisinier, mais il ne se dit en ce sens que burlesquement & même il ne se dit guère. ( J'ai un bon fricasseur. )  
**Fricasser, v. a.** Mot comique, qui signifie consumer entièrement, perdre, manger tout à fait quelque bien. [ T. D. L. est un drille fort éveillé, il a non-seulement fricassé son bien, mais aussi celui de ses pauvres dupes. ]  
 J'ai fricassé mon petit patrimoine  
 Et je serois bien-heureux d'être Molne.  
*Lagière, poëtes. ]*  
**FRICHE, s. m.** Quelques uns le font féminin. Terme de Jardinier & de Laboureur. C'est à dire. Terre inculte. Terre qu'on ne cultive point. ( Cette terre est en friche. Ce terrain est en friche. ) \* † Il ne faut pas laisser son esprit en friche.  
**FRICITION, s. f.** Terme de Chirurgien. Frottement. ( La friction est souvent nécessaire. User de frictions. Se servir de frictions )  
**FRILLEUX, frilleuse, adj.** Sensible au froid. ( Il est frilleux. Elle est frilleuse. )  
**FRIMAS, s. m.** Drouillard froid & épais qui tombe blanc sur les arbres & sur la terre. ( Montagne couverte de neige & de frimas. Van. Quin. l. 3. c. x. Il vient de ses noirs frimas attrister la nature. Dépr. Sat. 8. ]  
**FRINGANT, fringante, adj.** Ce mot se dit des chevaux, & veut dire qui va d'un air fier. Qui va en sautant. ( Cheval fringant. )  
**Fringant, fringante.** Qui est alerte, qui danse, qui saute. [ Il est fort fringant.  
 Elle est pleine d'apas  
 Elle est jeune & fringante  
 Elle a l'humeur riante.  
*Recueil de poës. ]*  
 † **Fringuer, v. n.** Danser. [ Ils dansent & fringuent comme il faut. ]  
**Fringuer, v. a.** Rinser un verre. Jeter de l'eau sur un verre pour le nettoier. ( Fringuer un verre. Un verre bien fringué. )  
**FRION, s. m.** Terme de Laboureur. Petit fer attaché au côté du sep de la charrue.  
 † **UN FRIPÉ-SAU CE, s. m.** Une espèce d'égrillard & de goinfre.  
**Friper, v. a.** Consumer. Gâter. User. ( Friper un livre, un habit. Livre fripé. )  
 † \* **Friper le pouce.** C'est faire lavie. Faire bonne chère, & rire. ( Ils ont fripé le pouce ensemble. )  
 † \* **Friper ses classes.** C'est à dire ne pas aller en classe.  
**Friperie, s. f.** Lieu à Paris où l'on vend de toutes sortes d'habits, soit vieux, ou neufs, où l'on vend des lits & tous les meubles d'une chambre. ( Acheter un habit à la friperie. )  
 † \* **Se jeter sur la friperie de quelcon.** C'est se jeter sur quelcon, l'outager & le gourmer.  
**Fripiet, s. m.** Celui qui vend & achète de vieux habits, & qui en fait aussi de neufs. On dir aussi fripière, *subst. fém.*  
 † \* **Fripiet d'écris, impudent plaigaire.** Molière,  *femmes savantes, a. 3. f. 3.*  
**FRIPON, s. m.** Méchant. Maraud. Fourbe & coquin. ( Fripon comme un..... de Paris. Quand on est né fripon, c'est une espèce de petit miracle si on devient jamais honnête-homme. )  
**Fripon.** Ce mot en parlant d'écolier veut dire libertin, négligent qui fripe ses classes. ( C'est un petit fripon. )  
 † \* **Fripon.** Terme de *caresse*, dont les Dames qui aiment se font en badinant avec leurs galans.  
 † \* **Fripon, friponne, adj.** Ce mot se dit entre amans & amantes, mais toujours en riant & badinant. [ *Teux fripons, Sca. poës. ]*  
**Friponne, s. f.** Coquine. Fourbe & méchante. ( Une franche friponne. Une méchante friponne. )  
 † \* **Friponne.** Terme de *caresse*, qui se dit en riant, lors qu'on parle à une Dame qu'on aime. ( Ah! friponne, vos beaux yeux m'ont dérobé le cœur. )  
**Friponner, v. a.** Faire quelque friponnerie. Prendre quelque petite chose avec adresse. ( Où en a-t-on vu qui aient fait mourir leur Cuisinier pour avoir friponné quelque chose. *Abl. Luc. Tom. 1. Les Lacédémoniens permettoient à leurs*

enfants de friponner quelque chose. *Abl. Apoph. ]*  
 † \* **Friponner.** Terme de *caresse*, dont on se sert quelquefois en parlant à quelque jolie fille. ( Vos beaux yeux ont friponné mon cœur. )  
**Friponnerie, s. f.** Action de coquin, de fourbe & de méchant. ( C'est une insigne friponnerie. Faire une friponnerie à quelcon. )  
**FRIQUET, s. m.** Sorte de moineau fou que les Italiens appellent *Pajjèra mattagia*. Voi *Olina travé des oiseaux qui chanent.* ( Un friquet mâle Un friquet femelle )  
 † \* **Friquet, s. m.** Il se dit d'un jeune galant qui n'a que du caquet & de l'afféterie. ( C'est un petit friquet. )  
**Friquet.** Sorte d'écumoire quarrée pour tirer la friture.  
**Frise, v. a.** Verbe défectueux, je frise, tu frises, il frise. Nous faisons friser, vous faites friser, ils font friser. Je fais friser. J'ai friser. C'est faire cuire dans la friture ( Friser une carpe. Friser un brochet. Goujons qui sont bien frisés. )  
 [ † \* Il n'y a pas de quoi friser. Il n'y a rien à friser : C'est à dire, il n'y a rien à espérer. Il n'y a rien à gagner.  
 Peu de gens sachant bien écrire  
 Ont abondamment de quoi friser.  
*Sca. Poës.*  
 C'est à dire que les habiles Auteurs ne sont pas d'ordinaire fort accommodés. ]  
 † \* **Tout est friser.** C'est à dire. Tout est perdu. Tout est pris. Il n'y a plus rien. *Tout homme qui l'avoué est friser. Voët. Poës.* C'est à dire que quiconque la regarde en est amoureux.  
**FRISE, s. f.** Sorte de toile qui est forte & ferme & moins fine que la véritable Holande. ( Une bonne frise )  
**Frise.** Sorte d'étoffe de laine frisée.  
**Frise.** Terme d'Architecture. C'est la partie de l'entablement qui est entre l'architrave & la corniche  
**Friser, v. a.** Ce mot se dit proprement des cheveux. C'est mettre les cheveux sous les papillotes, les tresser avec un fer, les peigner en arrangeant avec les doigts & leur donnant un tour en manière d'onde.  
 \* **Friser.** Terme de *Maitre d'hotel.* Plier une serviette, ou du linge de table en manière de petite onde. ( Friser une serviette. )  
 \* **Friser.** Terme de *Drapier.* C'est faire venir de la laine à un drap en forme de coton. ( Friser un drap. Drap d'or frisé. *Vau. Quin. l. 3. c. 3.* )  
 \* **Friser.** Toucher presque. Passer au-près. ( La bale lui a frisé l'épaule. Friser la corde. )  
 \* On dit au figuré qu'un petit vent frise l'eau lors qu'il ne fait que l'agiter par petites ondes.  
**Cheval de frise.** Terme de Fortification. C'est une grosse pièce de bois, traversée de plusieurs autres pièces de bois ferrées, qui sert à boucher un passage, une brèche, &c.  
**Frise, frisée, adj.** [ Cheveux frisés Drap d'or frisé ] *Choux frisés,* ce sont des choux crépus & verts qui viennent en hiver.  
**Frisoter, v. a.** Friser souvent.  
 † **FRISQUE, adj.** Mot un peu vieux & qui ne s'emploie que dans le comique. Il signifie joli & gentil.  
 [ J'ai vu maint homme & mainte femme  
 Frisques, galans en leurs atours,  
 Brûler de mutuelle flamme.  
*Nouv. Parnasse page 35. ]*  
**FRISQUETTE, s. f.** Terme d'Imprimerie. Manière de chassis qu'on met sur la feuille en blanc lors qu'on tire, & cela de peur que les pages ne barbouillent.  
**FRISURE, s. f.** Manière dont les cheveux sont frisés. ( La frisure de cette perruque est fort bonne )  
**FRISSE, v. n.** Terme d'Imprimeur, qui se dit lors que les caractères branlent pour n'être pas bien serrés dans la forme, & qu'ils marquent la lettre double, ou brouillée.  
**FRISSON, s. m.** Froid qui vient au commencement d'un accès de fièvre. Mouvement soudain & véhément causé par la retraite de la chaleur. *Dég.* ( Avoir le frisson. Il est dans le frisson. )  
**Frisonnement, s. m.** C'est le frisson.  
**Frisonner, v. n.** Avoir le frisson. ( Il frissonne. Il a frissonné toute la matinée. )  
 [ \* **Frisonner d'épouvante.** *Dépr. Epit. 4. D'une secrète horreur je me soas frissonner. Racine Iphigénie, a. 2. f. 3. ]*  
**FRIT, frite, Voyez frise,**

**FR-TOLAIRE, f. f.** Sorte de plante qui fleurit en Mars, qui porte deux feuilles qui pendent du haut de saige en forme de petites cloches tiquées.

**FRITTE, f. f.** Terme de *Verrier*. C'est l'écume qu'on ôte de dessus la matière qu'on a fait fondre dans les enfusets.

**FRITURE, f. f.** Beurre, ou huile dont on se sert pour frire quelque poisson, ou autre chose. ( Cette friture est trop vieille. )

**FRIVOLE, adj.** Inutile. Vain. ( Cela est frivoile. *Vau. Rem. Excuse frivoile. Abl.* )

F R O.

**FROC, f. m.** Terme de *Benédiclin*. Habit de serge noire fort ample avec de grandes manches & un capuchon, que porte le Religieux Benédiclin lors qu'il est à l'oïce, ou qu'il va en vile. ( *Froc usé.* )

**FROC.** Ce mot est aussi un Terme de *Bernardin*. C'est l'habit du Religieux Bernardin en cérémonie. Cet habit parmi les Bernardins s'appelle aussi *coule*. ( Prendre son froc, ou sa coule pour pour aller à Vêpres. )

\* *Quitter le froc.* Ces inots au figuré veulent dire quitter l'habit de Religion. On dit aussi au même sens. *lister le froc aux orties.*

**FROID, f. m.** Froïdure. ( Le froid est ennemi des nerfs. Le grand froid n'est bon qu pour les choux )

\* *Faire le froid.* C'est à dire, ne témoigner nul empressement pour une chose. *Faire le froid.* Teinoigner une froïdure de daigneuse.

† \* *Souffler le chaud & le froid.* C'est à dire le pour & le contre.

**Froid, froïde, adj.** Qui a de la froïdure. ( *Temps froid. Vent froid. Pluie froïde.* )

\* *Froid, froïde.* Modéré. Posé. ( C'est un grand homme froid. Je lui parlai de sang froid )

\* *Froid, froïde.* Qui n'a plus l'empressement qu'il avoit, ni l'ardeur qu'il avoit témoigné. ( Il est fort froid là dessus. )

\* *Froid, froïde.* Ce mot se dit du discours, du stile & des pensées, & il veut dire trop affecté. Pueril. Sor. *Qui est contraire au bon sens. Poi. Dep. Longin, c. 3* ( *Stile froïd. Abl. Pentee froïde. Abl. Cette louange est froïde, parce qu'elle est excessive. Boileau, avis à Ménage.* )

**Froïdement, adv.** Dans un état où l'on sent la froïdure. ( *Nous sommes icy froïdement* )

† \* *Froïdement, adv.* D'un sang froïd. D'un sang rassis & posé. D'une manière froïde ( *Vous louez les œuvres d'autrui froïdement. Gomb. Ept. l. 3.* Il se mit à rire & me dit froïdement. *Pas l. 1.* )

**Froïdeur, f. f.** Ce mot dans le propre se prononce d'ordinaire comme il est écrit, & est usité dans les matières de Philosophie. On peut dire que la *froïdeur* est une qualité qui imprime en nous un sentiment de froïd. ( La chaleur dissipe & écarte, & la *froïdeur* assésible & resserre. *Bernier dans sa Philosophie*, en parlant de squalitez dit qu'il y a des atomes de *froïdeur*, & que ces atomes sont pyramidaux. L'eau apres avoir été échauffée reprend sa *froïdeur* naturelle )

\* *Froïdeur.* Ce mot au figure se prononce *frédeur*. Espèce d'averfion. Grande indifférence. ( *Parler d'une personne avec froïdeur. M. de la Rocheffoucault. La froïdeur des femmes Hollandaises leur tient lieu de vertu. S. Evremont.* )

\* *Faire froïd à quelqu'un. Batre froïd avec quelqu'un.* C'est le traiter avec froïdeur.

\* *Il me glace avec son froïd,* c'est à dire, la froïdeur avec laquelle il me parle me fait de la peine & je ne sçai comment agir avec lui.

† *Froïdir.* Ce verbe n'est pas en usage, en sa place on dit *refroïdir. Vau. Rem.*

**Froïdure, f. f.** Froïd [ La froïdure est grande. La froïdure est ennemie des nerfs. La froïdure n'est bonne que pour les choux.

Miserable troupeau, qui durant la froïdure  
Vois ces champs sans moisson & ces prez sans verdure.  
*Racan, berg. a. 6.* ]

**FROISSER, v. a.** Rompre. Mettre en pièces. Briser. Meurrir. ( *L'un me heurte d'un ais dont je suis tout froissé. Dipsaueux, Sat. 6.* )

**Froïsser, Chyloquer,** ( *Sa jupe étoit un peu froïssée. Boileau.* )

**FROMAGE, f. m.** C'est un composé de lait pris & essillé qu'on sèche, qu'on sale, & qu'on mange. C'est aussi un composé de lait, de crème & de presure. ( *Fromage gras. Fromage assiné. Fromage à la crème. Fromage à la pie.* ) *V. Char.*

**FROMENT, froment, f. m.** Quelques Auteurs du premier ordre ont écrit *froment* pour *froment*, mais l'usage n'est pas pour eux, on dit, & on écrit *froment*. C'est une plante qui vient de semence, qui pousse un raiu nouëux au bout duquel il y vient un épi qui renferme une graine dont on fait le pain pour la nourriture de l'homme le meilleur pain qui se fasse. ( *Dur froment. Bon froment.* )

† *Fromentée, f. f.* Farine de froment dont on fait de la boulie: **FRANCER, v. a.** Terme de *Tailleur*, & de *Couturière*. Faire plusieurs plis de lute & de rang avec l'aiguille ( *Francer le poignet d'une chemise. Francer un haut de chaufte.* )

\* *Francer le sourcil. Abl.* C'est se refrigner. C'est se faire un air qui temoigne du chagrin, de la fâcheuse.

\* *Francement, f. m.* L'action de francer les sourcils.

**Francure, ou francure,** comme l'on prononce, f. f. Ce sont les plis de l'étoffe qu'on a francée.

**FRONOLE, f. m.** Tumeur impure qui naît aux parties charnues par fusion d'un sang grossier. *Deg.* ( Il a un fronole à la tesse )

**FRONDE, f. f.** Corde de deux, ou de trois fils, longue d'une aune, ou environ, au milieu de laquelle il y a une poche faite en relief ou l'on met la pierre qu'on veut jeter, & qui sert à jeter des pierres, soit pour se divertir, ou pour le battre. [ Une bonne fronde. Se battre à coups de fronde. Les brasses de la fronde. Le panier de la fronde. La fronde claque. ]

\* *Fronde.* Le parti des Parisiens durant les dernières guerres, qui s'étoit forme contre le Cardinal Mazarin ( *La fronde entré en rut. Marign, balades.* C'est à dire la fronde commença à reprendre cœur )

**Fronler, v. n.** Jeter une pierre avec une fronde. ( C'est un petit libertin qui s'en va fronder toute la journée. )

† \* *Fronder, v. a.* Peller contre quelqu'un, le rasler. Attaquer quelque chose. S'en moquer. S'en rire. ( *Je suis le premier à fronder les ridicules de la Cour. Mol.* Il ne te leucie pas qu'on fronde les piéces. *Mol.* )

Où, l'Aut. ur inconnu qui par lettres vous fronde  
De votre politique a découvert le fin.  
*Auteur anonyme.* )

**Frondeur, f. m.** Celui qui jette des pierres avec une fronde. Soldat qui du tems des anciens Grecs étoit aune d'un beuchier, d'un calque, d'une cuirasse & d'une fronde, dont il se servoit pour jeter des pierres & des bales de plomb. ( *Ceux qui lançoient des javelots ne pouvoient atteindre les frondeurs de l'ennemi. Abl. retraité des dix mille, l. 3. ch. 2.* Il s'enrola jusques à deux cens frondeurs. *Abl. Ret. l. 3.* ) Ce mot se dit des jeunes garçons qui jettent des pierres avec une fronde. ( C'est un petit frondeur. )

\* *Frondeur.* Celui qui est du parti de la fronde. ( *Frondeurs, dont la vigueur étonna ce maître Calabrois, courage. Voir les balades de Marign pour la fronde.* )

**FRONT, f. m.** Partie du visage, située sur les yeux qui s'étend jusques aux temples & s'élève jusques au commencement des cheveux. ( *Un beau front.* )

[ \* *Front de poisson. Front de truite. Rend. 1. partie p. 126.*

\* *Front de cheval. Front de chien.*

\* *Front de chaufte, Vau. Quin. l. 4.* ]

\* *Front.* Imprudence. Hardiesse ( *De quel front nous opposez vous un acte que vous-même condannez. Patriu, piéces 3.* )

\* *Front.* Ce mot se dit en *Termes de guerre*, & il signifie. *Face. Devant.* ( *Antin on dit sans cesse de son côté. C'est à dire sans face & se présenter à l'ennemi pour le défendre. On dit aussi le front d'un bataillon. Pour dire la tête d'un bataillon. La cavalerie se fait un grand front. Abl. Ar. l. 1.* Il mena son infanterie sur quatre fronts. *Abl. Ar.* C'est un défilé ou il n'y a pas pour passer quatre lieues, de front. *Abl. Ar.* )

**Front, adv.** Par devant. ( *Chocquer l'ennemi de front. Abl. Ar. l. 1.* )

**Frontal, f. m.** Sorte de bandeau avec lequel on agit que sur le front qui que remède contre les maux de tête. ( *Faire un frontal.* )



\* **Frontal**, Sorte de gène que les soldats font souffrir aux païsans, avec des cordes dont il leur fendent le front pour leur faire déclarer où est leur argent. )

**Fronteau**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant des cérémonies Juives. Ce sont quatre morceaux de velin séparés, sur chacun desquels est écrit un passage de l'Écriture sainte, qu'on pose tous quatre sur un quart de veau noir, qui a des courroies, & que les Juifs se mettent au milieu du front lors qu'ils sont dans la synagogue, & avec les courroies de ce quart ils se ceignent la tête. ( Les Juifs le mettent un *fronteau* lors qu'ils prient dans leur Synagogue. ) Voi le Peite *Simon Ricard*, *cereemonies des Juifs.*

**Fronteau**, Morceau d'étoffe qui couvre le front des chevaux de grand deuil.

**Fronteau**, Terme de *Boumeller*. Partie de la têtière de la bride. C'est un morceau de cuir qui passe le long de la tête & au dessus des yeux du cheval.

**Frontière**, *ff.* Limites de pays. Bornes de Roiaume ou de contrées. ( Les frontières du Roiaume sont bien gardées. *Ablancourt.* )

**Frontière**, *adj.* Qui est sur les limites d'un pays. ( Ville frontière. )

**Frontispice**, *f. m.* Terme d'*Architecture*, qui signifie face de bâtiment, mais en ce sens il est hors d'usage. En sa place on dit face.

\* † **Frontispice du livre**. Ces mots signifient devant de livre, mais en ce sens il est un peu vieux, & en sa place on dit tête, ou devant de livre. On dit *Préface* pour mettre à la tête d'un livre, non pas si bien pour mettre au *frontispice* d'un livre.

**Fronton**, *f. m.* Ornement d'*Architecture*, qui paroît élevé au dessus des portes, des croisées & des niches. [ *Fronton brisé. Fronton ouvert.* ]

**FROTEMENT**, *f. m.* Létoucher. Action de choses qui se touchent avec force. Manière de friction. Le frottement de deux corps qui ne sont pas fort durs produit leur embrasement. *Rou. pin.* Il usoit pour sa santé, de certains frottemens. *L'Abbé Telemand.*

**Froter**, *v. a.* Netteier avec un froiroir. Netteier. ( Froter une chambre. Froter des carreaux. Froter un plancher. Froter un archet de colofan. )

† \* **Froter**. Rosler. Batre [ Froter quelqu'un dos & ventre. *Sea.* Il a été froté comme il faut. ]

**Se froter**, *v. r.* [ Se froter les dents, la tête, &c. Les Anciens se frotoient le corps d'huile. ]

† \* **Se froter à quelqu'un**. C'est à dire, S'ataquer à quelqu'un. Se jouer à quelqu'un Se prendre à quelqu'un. ( Il ne fait pas bon le froter à lui. *Abl. Luc. T. 1.* )

**Froteur**, *f. m.* Celui qui frote les carreaux d'une chambre. Celui qui frote & nettie le parquet d'une chambre.

**Frotesse**, *ff.* Celle qui frote les carreaux d'une chambre, ou le parquet d'une chambre.

**Frotoir**, *f. m.* Prononcez *frotai*. Mor général pour dire une chose dont on se fait pour nettieier, essuier & froter. Linge carré dont on se frote & se dégrasse le visage & le bras.

**Frotoir**. Terme de *Chapelier*. Chifons, ou autres pareilles choses couvertes d'une tîpe de velours noir propre à nettieier les chapeaux & les habits.

**Frotoir**. Terme de *Barbier*. Linge dont le barbier essue son rasoir lorsqu'il fait la barbe.

F R U.

\* **FRUCTIFIER**, *v. n.* Il se dit des Arbres, & veut dire porter du fruit, faire des fruits. ( Cet arbre ne fructifie point. *Curé d'Emouville.* Les arbres de ce jardin fructifient beaucoup. )

\* **Fructifier**, *v. n.* Profiter. ( Si vous offrez à Dieu votre travail, il le fera fructifier. *Arn.* )

**Fructueux**, *fructueuse*, *adj.* Qui porte du fruit. ( Terroir fructueux )

\* **Fructueux**, *fructueuse*, *adj.* Qui est utile. ( Chose fructueuse. Cela lui sera fructueux. )

\* **Fructueusement**, *adv.* Avec fruit. Urilement. ( Les Apôtres travaillèrent fructueusement à la propagation de l'Évangile. )

**FRUGAL**, *frugale*, *adjectif*. Qui a de la frugalité. ( Homme frugal. )

**Frugalement**, *adv.* Avec frugalité. ( Vivre frugalement )

**Frugalité**, *ff.* Sorte de vertu qui nous fait être temperans & réglez dans le boire & le manger. Sobriété. Vertu qui consiste à se passer de peu. ( Il vit dans une grande frugalité )

**FRUIT**, *f. m.* Ce que portent les arbres, les plantes, & la terre pour la nourriture ou pour le plaisir de l'homme principalement. ( Les fruits de la terre. Fruit à nois. Fruit à pepin. Un bon & excellent fruit. Fruit à bâtif. Fruit tardif. Fruit d'été, ou d'hiver. Fruit insipide, pierieux, farineux, pâteux, grumeleux. Chair de fruit. Fruit qui a une bonne eau, la peau, la queue, l'œil, le cœur du fruit. Le fruit a coulé. Le fruit a bien noyé. Un arbre se met à fruit, c'est à dire, commence à porter du fruit, après avoir été longtems sans en faire. Fruit qui tient à l'arbre. Le fruit tourne, c'est à dire, commence à mûrir, car le commencement de la maturité se connoit en ce que le fruit tourne & change de couleur. Arbre abondant en fruit. )

\* **Fruit**. Dessert de fruit qu'on sert après la viande. ( Servir le fruit. )

\* **Fruit**, *f. m.* Portée de quelque animal. V. *Portée*. ( Beni soit le fruit de votre ventre. *S. Luc. ch. 1.* )

\* **Fruit**. Utilité. Recompense. ( On ne sauroit trop estimer un si beau fruit de la probabilité. *Puff. 6.* Je ne voudrois pas tirer de plus grand fruit de mon éloquence que. *Voi. 1. 37.* )

\* **Fruit**. Efer. ( Les membres estropiez, les villes ruinées, les maisons brûlées, les pais d'écarts, &c. sont des fruits de la guerre. )

† \* **Fruit**. Chose qu'on n'avoir pas, ou qu'on ne voit pas souvant. ( Ce sont pour vous des fruits nouveaux. *Sa. poet.* )

**Fruit**. Terme d'*Architecture* & de *Maçon*. Ce mot se dit quand on n'élève pas une muraille à plomb, mais qu'on lui donne un peu de retraite à mesure qu'on l'élève. ( Donner du fruit à une muraille. )

† **Fruitage**, *f. m.* Il signifie fruit en général. Toute sorte de fruits. ( Il ne vivoit que de fruitage )

**Fruiterie**, *ff.* Lieu où l'on garde le fruit. ( Il ne doit point geler dans la fruiterie. )

**Fruiterie**, *ff.* Office chez le Roi laquelle fournit le fruit aux tables avec toutes les cires & chandelles pour la maison.

**Fruitier**, *f. m.* Jardin où sont les fruits. ( Un beau fruítier. )

**Fruítier**, *adj. m.* Il ne se dit qu'au masculin. Arbre fruítier. C'est un arbre qui porte du fruit. On dit aussi *Jardin fruítier*.

**Fruitière**, *ff.* C'est celle qui vend des herbes & de toutes sortes de fruits à Paris.

**Fruite**, *adj. f.* Terme d'*Antiquaire*. Il se dit des médailles qui sont tellement effacées qu'on n'en peut lire la légende, & des pierres dont on ne peut connoître les figures, ni les inscriptions.

**Frustrer**, *v. a.* Piver quelqu'un d'une chose qui lui étoit comme dû. Tromper. ( Frustrer l'attente de quelqu'un. *Puff. 13.* Il les frustra de leur attente. *Vau. Quin.* Frustrer quelqu'un de sa plus grande esperance. )

**Frustraire**, *adj.* Terme de *Palais*. Il signifie vain & inutile, & ce qu'on rend tel par de mauvais artifices, comme par la chicane. ( Cette chicane rend l'Arrêt du Parlement frustratoire. )

F U G. F U I.

**FUGITIF**, *fugitivé*, *adj.* Qui fuit. Qui est en fuite. [ Amour fugitif. Elle est fugitive. *Abl. Elclave fugitif.* ]

**Fugitif**, *f. m.* Qui est en fuite. Qui est errant. ( Un pauvre fugitif. )

**FUGUE**, *ff.* Terme de *Musique*. Imitation de chant qui se fait lors que les parties s'entre suivent, & chantent les unes après les autres par le moyen de quelque pause. *Voyez Zarlino traité de musique 3. partie.* Une double fugue. Commencer une fugue. Faire une fugue. )

**FUIARD**, *f. m.* Soldat qui fuit après le combat perdu. Soldats qui tâchent à échaper aux ennemis par la fuite. ( Pour suivre les fuiards. *Abl. Ar.* )

**Fuir**, *v. n.* Je sui, j'ai sui, je suis, je fuirai, &c. Se mettre en fuite. Lâcher le pied & se sauver en courrant. Tâchet à s'échaper par la fuite. ( L'ennemi fut Fuir ie peur. )

**Fuir**, *v. a.* Eviter. ( Fuir quelqu'un. *Abl.* Fuir l'oraison. *Pasdest.* Fuir le vice. Fuir la mort. Fuir le travail. Fuir le mal. Fuir la dispute. )

**Fuir**, *v. a.* En terme de *Talier*. C'est dilaiser, chercher des échappes.

- toires Un défendeur qui a mauvaise cause fuit toujours.)
- \* **Fuir**, Terme de *Peinture*. C'est s'éloigner des yeux. (Vous faites trop fuir cette partie là.)
- Fuir**, *particpe*. Qui fuit, qui s'éloigne d'un lieu. (Je l'ai vu fuir.)
- \* **Fuisant**, *fuivante*, *adj.* Terme de *Peinture*, c'est à dire qui fuit, qui s'éloigne des yeux. (Cela est fuivant. Cette partie est fuivante.)
- Fuir**, *f. f.* Action de la personne qui fuit. Action de fuir. (Une honteuse fuite. Prendre la fuite. Mettre en fuite. *Abt.* Se sauver à la fuite. Etre en fuite.)
- Fuite**. Action de la personne qui évite. (La fuite des occasions prochaines. *Pastl.* La fuite des dangers.)
- \* **Fumée**. Echappatoire, excuse. (Cette distinction n'est qu'une fuite.)
- Fuite**. Terme de *Chasse*. C'est ce qui se connoit, quand les bêtes courent & qu'elles ouvrent le pié. *Sal.*

## F U L. F U M.

- FULIGINEUX**, *fuligineux*, *adj.* Terme de *Chimie* qui vient du Latin Il se dit de la fumée épaisse & des vapeurs qui contiennent de la suie, ou autre matière grasse. (Dans la prénière fonte des métaux, il s'exhale des vapeurs fuligineuses, dont se fait la litarge. Le noir de fumée se ramasse des vapeurs fuligineuses des pins, ou autres bois gras que l'on brûle.)
- FULMINANT**, *fulminant*, *part.* Ce mot vient du Latin, qui fulmine, qui érie. (J'ai oüy un Prédicateur fulminant contre les vices.)
- Fulminant**, *fulminante*, *adj.* Terme de *Chimie*, qui se dit de l'or, & qui signifie dissout dans de l'eau régale. (Or fulminant. On fait aussi une poudre fulminante.) On les appelle ainsi à cause du bruit que ces choses font quand on les allume.
- Fulmination**, *f. f.* Terme d'*Eglise*. Exécution ou dénonciation d'une sentence d'anathème, faite publiquement & avec les cérémonies ordonnées par les Canons de l'Eglise. (Faire la fulmination d'une sentence d'excommunication.)
- Fulmination**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Le bruit qui se fait quand les parties volatiles de quelque mélange en sortent avec impétuosité. La fulmination s'appelle aussi *détonation*. *L'Emeri*, *Chimie*.
- Fulminer**, *v. a.* Terme d'*Eglise*. Prononcer une sentence d'excommunication (Fulminer une excommunication. Fulminer un monitoire.)
- \* **Fulminer**. Etre fort en colère. Tempêter. (Il fulmine contre sa femme.)
- Fumée**, *f. f.* Vapeur qui sort du bois qui brûle, ou d'autre chose combustible que le feu consume. (La fumée gêne les incubés & fait mal aux yeux. La haidur des Lapons vient en partie de ce qu'ils demeurent dans des cabans pleins de fumée. *Schæfer*, *Histoire des Lapons*. S'en aller en fumée. Fumée de cuisine.)
- Fumée**. Vapeur obscure qui sort de la poudre & de l'artillerie lors qu'on y met le feu. (On ne se voit pas dans le champ de bataille à cause de la fumée de l'artillerie.)
- \* **Fumée**. Ce mot se dit aussi de la vapeur du vin qui monte à la tête. (Il est encore rempli des fumées du vin.)
- \* **Fumée**. Ce mot est fort usité au figure. (On repait les grans de vent & de fumée. *Corrupt.* 3. La gloire des mortels n'est qu'ombre & que fumée. *Ricciusberg* 3. 3. 3. Une muse assemblée ne peut pas subsister de fumée. *Depr. poétique ch. 4.*)
- Fumées**. Terme de *Chasse*. Fiente de bête fauve.
- Fumées formées**, ou *formées*. Ce sont les fientes des bêtes fauves en manière de crotes de chèvres. *Sal.*
- Fumer**, *v. n.* Ce mot au propre se dit du bois qui brûle & d'autres choses qui jettent de la fumée lorsque le feu les consume. (Le bois fume. L'encens fume. Faire fumer de l'encens.)
- Fumer**, *v. a.* Pendre à la fumée. (Fumer des langues de bœuf.)
- \* **Fumer de colère**, *Searon*, *poés.* C'est à dire, être tout en colère. On dit qu'une chambre fume, & que la cheminée fume, lors que la fumée s'entre dans la chambre.
- \* Il se prend encore dans un sens doublement figuré, quand Cornille dit,
- Ce sing qui tout veillé me tencor de courroux  
De te voir repandu pour d'autres que pour vous,

- \* **Fumer**, *v. a.* Prendre du tabac. (Fumer deux pipes de tabac.)
- Fumer**, *v. a.* Terme de *Laboureur* & de *Jardinier*. Engraisser la terre avec du fumier. (Fumer un champ. Il ne faut jamais fumer les arbres fruitiers s'ils n'en ont besoin.)
- Fumer**, *f. f.* Il signifie certaine petite fumée qui sort du vin & qui est un peu l'odorat. [Les gourmets estiment le vin qui a un fumet agréable.]
- Fumer**, *f. m.* Il se dit aussi en parlant de perdrix, & signifie prémièrement une certaine petite fumée qui flatte l'odorat avant qu'on la mange. C'est aussi un certain goût de ble verd, qui est agréable & qui marque que la perdrix est excellente. [Cette perdrix a un fumet agréable qu'on prend plaisir de sentir même avant qu'on la mange. Une perdrix qui sent le fumet est un excellent manger.]
- Fumer**. Terme de *Travailleur*. Ragoût fait d'un bon jus de mouton, de truffes & de champignons, que l'on passe & dont on accompagne une perdrix. (Il nous a fait manger deux perdrix relevées d'un fumet succulent. *Molboire*, *gest.* 4. 3. 1.)
- FUMÉE TERRE**, *f. f.* Plante qui est fort petite, qui aime la terre grasse & humide & qui fleurit en Mars. Sa fleur est pourprée ou rougeâtre, & quelquefois blanchâtre. (L'unicorne bulbeuse. *Dal.*)
- Fumer**, *f. m.* Celui qui prend du tabac en fumée. (Le Poète S. Amant étoit un fumer, & veut passer pour tel quand il écrit  
Assis sur un fegot une pipe à la main  
Je songe aux cruautés de mon fort inhumain, &c.)
- FUMEUX**, *fuméux*, *adj.* Qui envoie des vapeurs. (Vin fumeux.)
- FUMIER**, *f. m.* Excrement de bêtes qu'on nourrit à la moisson. Paille qui après avoir servi de litière au bétail & être presque pourrie, se tire de l'écurie, ou de l'étable au milieu de la coue d'une ferme pour être ensuite portée sur la terre cultivée afin de la fumer. (Bon fumier. Fumier de bœuf, de cheval, de mulet. Le fumier de pigeon est fort chaud. On fait venir des melons sur des couches de fumier. Il est défendu aux Jardiniers de se servir de fumier de pourceau. Fosse à fumer. Faire du fumier. Le fumier engraisse les terres. Lors que les gens de qualité sont malades à Paris, on convie de fumier l'endroit de la rue où est leur maison, afin que ce fumier empêche un peu le grand bruit des Carrosses qui passent devant leur porte.)
- \* **Fumier**. Chose méprisable. Chose vile. (Il regarde le monde comme du fumier. *Molière*.)
- FUMIGER**, *v. a.* Terme de *Chimie*. C'est faire recevoir à un mixte suspendu les vapeurs d'un, ou de plusieurs mixtes pour le calciner, pour le corriger, ou pour lui imprimer quelque nouvelle qualité.
- Fumigation**, *f. f.* Il se dit des choses qu'on prend en fumée, ou quise tournent en fumée. (Il est dangereux de prendre le Mercure par fumigation. La fumigation est aussi une calcination portative, qui se fait par les vapeurs du Mercure, qui longe & réduit en chaux les petites laines de métal qu'on suspend au dessus. La céruse se fait par la fumigation, ou vapeur du vinaigre qui longe les lames de plomb.)

## F U N.

- FUNÈBRE**, *adj.* Qui regarde les funérailles. Qui se fait aux funérailles [Oraison funèbre. Pompe funèbre.]
- Oiseau funèbre**. On appelle ainsi les oiseaux de mauvais augure qui ne sortent que la nuit, comme les hiboux, les orfraies, &c.
- FUNER**, *v. a.* Garnir de cordage. (Funer les mâts.)
- FUNERAILLES**, *f. f.* Ce mot n'a point de singulier & il signifie enterrement. Corps mort qu'on porte en terre, qui est accompagnée d'un cortège de frères & d'une troupe de parents & d'amis (Corps mort qu'on va enterre & qui est suivi de parents & d'amis [Faire de belles funérailles. *Abt.* Alluit aux funérailles d'une personne.]
- Funerailles**. Ce mot dans la poésie signifie la mort.  
[Je l'ai vu tout sanglant au milieu des batailles  
Se faire un beau rempart de mille funérailles.  
*Corn. Cid*]
- Funéraire**, *adj.* Qui regarde les funérailles. [Faire les frais funéraires. Les frais funéraires sont les premières dettes qui se prennent]



prennent par privilège sur les meubles de la personne morte.)  
**FUNESTE**, *adj.* Malheureux. (Accident funeste. Chose funeste. Mort funeste. Jour funeste. Cette victoire lui a été funeste.)  
**Funestement**, *adv.* D'une manière funeste. (Cela est arrivé le plus funestement du monde.)  
**FUNIS**, *f. m.* Tenue de Mer. C'est le cordage du vaisseau.

## F U R.

**FURET**, *f. m.* Petit animal qui cherche & furette dans les trous des lapins & les en fait sortir. Le furet a les yeux rouges, le ventre blanc, & le reste du corps couvert d'un poil qui tient d'une couleur qui participe du blanc & de la couleur de bouis. (Furet mâle. Furet femelle. Les petits de la femelle du furet font trente-trois jours sans voir clair. *J. J. Bon.*)  
**Furter**, *v. a.* Chercher par tout comme un furet. (Furter tous les trous jusqu'au fond de la cave. *Saint Amant.*)  
**† Furteur**, *f. m.* Celui qui furette & qui cherche par tout. (C'est un grand furteur.)  
**FUREUR**. Ce mot marque l'agitation du dedans, & il signifie transport plein de colère & de rage. (Le lion se lance en fureur, *Vau. Rem.* S'exposer contre un peuple en fureur, *Ablancourt.*)  
 \* La fureur de la mer, *Vau. Quin.* l. 4. La fureur des vents, de la tempête, &c.)  
 \* **Furcur**. Ce mot se prend souvent en bonne part, & signifie transport, *Entouff. Suite.* (Je suis transporté d'une sainte fureur, *Ablancourt.* ac. To 3. Fureur maritale. Fureur divine. Fureur héroïque, *Vau. Rem.* Fureur poétique.)  
**Furibond**, *furibonde*, *adj.* Furieux. (Un air furibond, *Dépreaux; L'utrin.* c. 1.)  
**Furie**, *f. f.* Déesse des enfers coiffée de serpens, aiant dans les mains une torche pour punir les coupables. (On seint trois furies, *Mélis, Mérope, & Iphisone.*)  
**Furie**, *f. f.* Ce mot marque les violentes actions du dehors & il se prend en mauvaise part. (La furie des bêtes farouches, *Vau. Rem.* Donner de furie sur l'ennemi, *Ablancourt.*)  
 \* **Furie**. Violence. Ardeur. (La furie du combat. La furie du mal. La fureur des vents.)  
**Furieux**, *furieuse*, *adj.* Plein de furie. Violent. (Le tigre est furieux. Lionne furieuse. Un taureau furieux.)  
 \* Plus la mer s'enfle, plus elle est furieuse, *Vau. Quin.* l. 4. Une furieuse tempête.)  
 \* **Furieux**, *furieuse*. Grand. Excessif. Qui est dans l'excès. (Il fait une furieuse dépense, *Molière.* Une furieuse plaie, *Molière.* Il a un furieux tendre pour elle, *Molière.* Un furieux combat. Un furieux froid. Une furieuse chaleur. Un torrent furieux.)  
 \* **Furieusement**. Fort. Beaucoup. (Il est furieusement sot, *Scaron.* Une oreille délicate pâtit furieusement à entendre prononcer ces mots-là. *Molière.* Se mettre furieusement en colère.)  
**FURIVE**, *furtive*, *adj.* Qui est fait à la dérobée. Secret. Qui s'est fait en cachettes. (Enregistrement furtif, *Parru. plaidoiré* 13. Furtives amours.)  
**Furtivement**, *adv.* D'une manière furtive. Clandestinement. En cachettes. [Cela s'est fait furtivement.]

## F U S.

**FUSAIN**, *f. m.* Sorte de petit arbrisseau à faire des haies.  
**FUSEAU**, *f. m.* Petit morceau de bois léger, long d'environ un demi pié, plus gros par le milieu que par les deux bouts, qu'on tourne en filant & autour duquel on met le fil de la quenouille.]  
**Fuséau de lanterne de moulin**. Ce sont les bâtons de la lanterne.  
**Fuséau à faire de la trace**, des dentelles, &c.  
**Fusée**, *f. f.* Fuséau plein de fil. [Une pègne ou une grosse fusée.]  
**Fusée**. Terme de *Blason*. Figure en forme de fusée que plusieurs portent dans leur écu & qui est la marque de la droiture & de l'équité. [Il porte d'argent à cinq fusées de gueules, *Col.*]  
**Fusée**. Terme d'*Horloger*. Pièce de montre, qui a la forme d'un cône canelé, à l'entour duquel s'enveloppe la corde, ou la chaîne de la montre, & qui sert à monter & bander le grand ressort. [Remonter la fusée.]  
**Fusée**. Cartouche pleine de poudre au bout de laquelle il y a par embas une baguette. [Fusée des fusées Mettre le feu à une

fusée.]

**Fusée de tourne-broche**. La partie du bois du tourne broche où l'on met les cordes.  
 \* **Fusée**. Terme de *Manège*. Il se dit d'une maladie de cheval, qui lui vient au canon sur le train de devant, qui naît de deux jurons dangereux qui se joignent ensemble de haut en bas, & qui montent souvent au genou, & estropient le cheval.  
 † **Fusée**. Ce mot au figuré signifie la vie. [Ma fusée est achevée, *Ablancourt.* Quand notre heure aura sonné, Cloton ne vaudra plus grossir notre fusée, *Mai. Poe.*]  
 † **Fusée**. Afaire embranchée & embrouillée. [Démêler la fusée.]  
**Fusée**, *adj. f.* On dit chaux fusées, c'est de la chaux qui s'est d'elle-même réduite en poudre, & qui n'a point été détrempee avec de l'eau, alors elle est inutile, parce que toutes les parties ignées en sont sorties.  
**Fuselé**, *fuselée*, *adj.* Terme de *Blason*. Qui a des figures de fusées dans son écu. (Il porte fuselé d'argent & de gueules, *Col.*)  
**FUSILIER**, *Fusilier*, *f. m.* Prononcez *fusilié*. C'est un soldat farassin qui a pour armes, le fusil, l'épée & la baïonnette. *Scar. Rom. Com.* t. p. c. 2. a dit, Il a tué un des fusiliers de l'Intendant, *Saraz. histoire de Dunkerque* in 12. pag. 21. a écrit, Sa Cavalerie estoit aux Régimens de Limont, & d'Orléans avec les Fusiliers & les Cravates. Ainsi il semble que l'usage contre la raison veuille qu'on dise *Fuselier*. Néanmoins, comme dans les Relations de divers Sieges, & dans les livres où les Auteurs ont traité à dessein des choses de la Guerre, on trouve toujours le mot de *Fusilier*, je pense qu'on peut dire aussi *Fusilier*. Monsieur *Chapelle*, *Relation des Campagnes de Rocoi*, pag. 20. a dit, Tout ce qui restoit de dragons & de fusiliers furent mis à gauche. Les autres Livres où l'on rencontre le mot de *fusilier* sont les *Nouvelles Ordonnances de la Guerre*. *Art de la Guerre de Louis Gasa*, & les *Art de l'homme d'épée de Monsieur Guillet*, qui est un homme poli & savant. Il y a un Regiment de *Fusiliers* sous le commandement de Monsieur le Grand Maître, pour la garde & le service de l'Artillerie; Mais par une Ordonnance du 6. Fevrier 1670. le Roy défend qu'il y ait plus de 10 fusiliers dans chaque compagnie du Regiment des Gardes, & plus de 4. dans chaque compagnie des autres régiments, voyez les *Nouvelles Ordonnances de la Guerre*. Imprimées chez Leonard.  
**FUSITE**, *adj.* Ce mot se dit des métaux, & veut dire qui se peut fondre. (L'or est un métal fusible.)  
**FUSIL**, ou *fusi*, comme on le prononce, *f. m.* Petit morceau d'acier, avec lequel on bat une pierre à feu, pour en faire sortir des étincelles qui mettent le feu à quelque matière fort combustible. On appelle cette sorte de pierre, pierre à fusil. On nomme aussi fusil la boîte dans laquelle on met l'acier, la pierre, la mèche & les alumettes. (Il bat le fusil tous les jours à deux heures après minuit & étudie.)  
 \* Il a batu le fusil sur le mont des neuf sœurs, *Marigni, Balade pour la Fionde*; (C'est à dire, il a fait force vers.)  
**Fusil**. Platine de fer, ou d'acier, sur laquelle il y a une pièce qu'on appelle chien, qui est garnie d'une pierre à feu, on bande ce chien avec le pouce sur un ressort, qui étant lâché & la pierre frappant sur une autre pièce d'acier, mobile, fait du feu qui tombe sur le bassinet. On applique cette sorte de platine vers la culasse des canons des armes à feu, en place des roués dont on se sert pour les arquebuses. (On dit des pistolets à fusil.)  
**Fusil**. Ce mot signifie une arme à feu, longue de quatre piez ou environ, depuis la lumière jusques au bout du canon, auquel on a appliqué une platine de fusil. (Tirer un fusil.)  
**Fusil**. Terme de *Boucher*, de *Rotisseur* & de *Tanneur*. Morceau d'acier qui est de forme ronde & longue, qui pend à la ceinture de ces artisans & dont ces artisans se servent pour éguiser leurs couteaux.  
**Fusilier**. Voyez *Fusilier*.  
**FUSION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Qualité par laquelle un métal est fusible. La fonte. (La fusion des métaux. Donner un feu de fusion. Tenir en fusion. *Glas.*)  
 † **FUSTOIER**, *v. a.* Fouetter. (Il a été fustigé en enfant de bonne maison.)  
**Fustigation**, *f. f.* L'action de fustiger. (La fustigation est le supplice ordinaire des coupeurs de bois.)  
**FUSSE**, *f. f.* Sorte de vaisseau à bas bord, à voiles & à rames.

- FUT**, *f. m.* Prononcez *Fû*. Terme d'*Arquebuser*. Bois sur lequel le canon du fusil, ou d'autre arme à feu est monté. (Un bon fut de fusil. Un beau fut de mousquet.)
- Fut**, Terme d'*Architecture*, duquel on se sert en parlant de colonne. C'est le corps de la colonne compris entre la base & le chapiteau. Cette partie de la colonne s'appelle aussi le *vis* de la colonne. (Un beau fut de colonne.)
- Fut de couteau**. Instrument dont le relieur se sert pour rogner les livres.
- Fut de Rabot**, C'est le bois du rabot.
- Fut de Tambour**. Terme de *Boislier*. C'est le bois du tambour.
- Fut**. Goût de bois. Goût de futaille. (Vin qui sent le fut.)
- Futaie**, *f. f.* On dit bois de haute futaille, & forêt de haute futaille. C'est à dire, des bois & des forêts, où les chènes & autres arbres sont grands & épais. (Il y a la une forêt de haute futaille arrosée d'une infinité de ruisseaux. *Vaug. 2. Carce, l. 6. ch. 4.*)
- FUTAILE**, *f. f.* Mniuide. (Une futaille toute neuve.)
- Futailles**. Ce sont des maids à mettre des boulets & autres munitions, *Dav.*
- FUTAINE**, *f. f.* C'est un ouvrage de Coton qui est fait en forme de toile, & qui sert à faire des doublures, des camifoles, des biallières, à couvrir des matelas & autres choses. (Une bonne futaine à gros grains.)
- FUTILITE**, *f. f.* Mot peu usité qui veut dire chose de rien. *Bagalles*. (Ils bornent nos talens à des futilitez, *Molere, Femmes savantes, a. 3. f. 2.*) On dit aussi *futile*, *adj.* mais rarement.
- FUTUR**, *f. m.* *adj.* Ce mot signifie *qui est à venir*. Il est beau dans la poésie, mais en prose il n'a pas tant de grace. (Que direz-vous races futures si quelquefois un vrai discours vous recite nos aventures, *Mal. Poet.* Les biens de la vie future. Les pré-lages de sa grandeur future.)
- Futur**, *f. m.* Ce mot se dit en style de Notaire, pour dire qui sera. (Futur époux. Future épouse. Futurs conjoints, ce sont les personnes qui doivent être mariées ensemble.)
- Futur**, *f. m.* Terme de *Grammaire*. Temps qui marque une action à venir. (Futur premier. Futur second. Tourner le futur d'un verbe Grec.)

## G.

- G** S. M. Septième lettre de l'alphabet. Prononcez *jé*. (Un G. Faire la queue d'un G. Et le desin m'auroit fort obligé, s'il m'avoit dit tu vivras jusqu'au G. *Bouquet Epit. 7.*)
- Cette lettre s'écrit dans quelques mots, & ne s'y prononce pas; comme en ces mots, *gagner, résigner, signer* qui se prononcent *snier, resnier, signer*.
- Le G. se prononce comme une *n* consonne devant la voyelle *e*, ou *i*, de sorte qu'on prononce *gerbe, gibier* & autres mots de cette sorte comme s'ils étoient écrits *nerbe & nier*, &c.
- Le G. étant devant une *n* se joint avec elle dans la même syllabe pour la rendre unouillee, comme *digne, vigne*, &c.
- Le G. se rencontrant avec une de ces voyelles *e, o, u*, se prononce rudement, comme *gugur, gage, gorge*. Mais si l'on veut lui donner un son plus doux, on met un *e* entre le *g* & ces voyelles. Exemples, il mangez, nous mangez; on prononce *mange, mangé*. Gageure se prononce comme s'il étoit écrit *gégeure*.

## G A B.

- † **GABAN**, *f. m.* Sorte de manteau qu'on portoit autrefois contre la pluie. Le mot de *gab* n'est plus en usage au propre, & il ne se trouve qu'au figuré rarement, & même dans le genre le plus bas. (Ils ont raison ces courtiers lumineux de prendre leurs gabans. C'est à dire se couvrir de nuages.)
- GABARE**, *f. m.* Bateau plat & large qui va à voiles & à rames, & dont on se sert sur la riviere de Loire, au dessous de Nantes. Les gabares sont propres pour la charge des vaisseaux qui ne peuvent monter la riviere, faute de fond.
- † **GABATINE**, *f. f.* Ce mot vient de l'italien, *Gabbatina*; & il se doit avoir été fait François & introduit dans notre langue par Stradan. Il signifie *trousser* & nous appelons *gabatine*, toutes les paroles flateuses & galantes qu'on dit à quelqu'un pour

l'attraper, & lui en faire accroire. *Gabatine ne trouve sa place en notre langue que dans le stile plaisant.*

Il est vrai notre nation

Donne souvent la gabatine,

Mais je donnerai caution

De ne point tromper Socratine.

*Sar. poet.*

Galans siezse donneurs de gabatine

J'ai beau prêcher qu'on risqué à vous ouïr.

*Desboulterres poet.*

- GABELLE**, *f. f.* Impositions sur le sel. (Frauder la gabelle. Paç de gabelle.)
- Gabelle**. Lieu à Paris où l'on vend aux bourgeois le sel par minots. (Aller querir du sel à la gabelle.)
- Gabelage**, *f. m.* Il signifie le temps que le sel demeure dans le grenier. (Il y a souvent bien du dechet pour le gabelage.)
- † **Gabeleur**, *f. m.* Partisan. Homme d'ataire.
- † **SE GABER**, *v. r.* Vieux mot qui entre quelque fois dans le burlesque, & qui signifie *se moquer*. (Je me gabe de lui.)
- GABIONS**, *f. m.* Terme de *Guerre*. Ce sont de grans paquets défonçez & ronds, faits de branches entrecraissées, qu'on remplit de terre & qu'on met debout pour le couvrir. (Faire de bons gabions.)
- Gabionner**, *v. a.* Couvrir de gabions.
- GABRIEL**, *f. m.* Nom d'homme. Il vient de l'Hebreu & signifie fortteresse de Dieu. Voyez le Dictionnaire Ecclesiastique de Jean Bernard. L'Ange Gabriel fut envoyé à Zacarie par lui annoncer que son épouse concevrait & mettrait au monde un fils. *V. St. Luc. c. 1.* Gabriel de Lorger, Comte de Mongomery blessa Henri II. Roi de France, & pour cela la Reine Catherine de Medicis fit femme sollicita pour lui faire couper la tête. *V. Colomesij opuscula.*
- Gabrielle**, *f. f.* Nom de femme. Henri IV commença en 1597 d'aimer la Belle Gabrielle d'Estrees, dont il eut 3 ou 4 enfans. La belle Gabrielle étoit pleine de cœur & officieuse envers tout le monde parce qu'elle esperoit d'épouser Henri IV. *Histoire de Henri IV. 2. partie.*

## G A C.

- GÂCHE**, *f. f.* Terme de *Serrurier*. Pièce de fer ronde ou plate, percée, attachée au poreau de la porte, ou scellée au mur, dans laquelle, lorsqu'on ferme la porte, on fait entrer le pèle de la serrure. (Une bonne gâche.)
- Gâche**. Terme de *patissier*. Petit instrument de bois, long d'un bon pie, large & d. le par le bout d'embas, dont les patissiers se servent pour inanier leurs farces.
- Gacher**. Terme de *Maçon*. Remuer avec la pèle, l'eau & le plâtre. (Gacher du plâtre.)
- Gâchette**. Terme de *Serrurier*. C'est un petit morceau de fer qui se met sous le pèle d'une serrure d'un tour & demi.
- Gâchis**, *f. m.* Terme de *Maçon*. Eau qui est repandue dans l'atelier des maçons, & qui se mêlant avec les plâtres, le plâtre & autres choses rend l'atelier sale. (Un vilain gâchis.)
- Gâchu**. Eau qu'on repand par megard, ou autrement dans une chambre & qui se mêle avec la poussière de la chambre tend le lieu sale. (Faire un gâchu.)

## G A D.

- GADTLE**, *f. f.* Sorte de petit fruit dont on fait des confitures liquides.
- † **GADQUE**, *f. f.* Les ordures & excremens qu'on tire des lieux.
- † **GADONARD**, *f. m.* Le peuple de Paris nomme de la sorte ceux qui vendent les lieux, mais les *gadonards* ne s'appellent pas de ce nom de *gadonard*, qui leur semble injurieux. Ils se nomment entre eux *buchongiers, cureurs*, ou *Maires des lieux*. († Il est dit comme un *gadonard*. Il est sale & vilain comme un *gadonard*.)

## G A G.

- GAGE**, *f. m.* Sa'aire. Ce qu'on donne à quelqu'un pour avoir servi. (Donner de bons gages à un livreur.)
- Gage**. Ce qu'on donne pour l'usage d'un prêt, ou d'une dette qu'on fait. (Ticet sur gage.)



\* **Gage**. Assurance. (Ce sont des gages de son amitié, *Ablancourt*. Elle lui a donné des gages de son amour.)  
**Gager**, v. a. Faire une gageure. Parier. (Gager cent pistoles)  
**Gageur**, s. m. Qui fait une gageure. Qui parie. (Je suis un des gageurs; Un hardi gageur.)  
**Gageure**, s. f. Prononcez *gajure*. Chose gagée. Ce qu'on a gagé. (Voilà la gageure, ou sont les gageurs.)  
**Gageure**. L'action de gager. (Faire une gageure.)  
**Gagistes**, s. m. Terme de Comédien. Bas officiers à qui les Comédiens donnent des gages, comme sont le concierge, le coiffeur & autres.  
**GAGNAGE**, s. m. Ce mot se dit en termes de vénerie, & signifie les terres labourées.  
**Gagnage**, s. m. Terme de Chasse. Ce sont les lieux où les bêtes fauves vont viander la nuit (Ceux qui va au gagnage, *Idem*.)  
**Gagnant**, part. Qui gagne.  
**Gagnant**, s. m. Ce mot se dit en parlant de jeu, & signifie celui qui gagne. (Les gagnans & les perdans. Il est des gagnans.)  
**Gagne-denier**, s. m. Celui qui gagne sa vie sur les ports de Paris à porter des hardes, des paquets & autres pareilles choses qu'on décharge de dessus les bateaux. Voyez les *Ordonnances de Paris*, c. 5.  
**Gagne-pain**, s. m. Chose avec quoi on gagne sa vie. Métier dont on gagne sa vie. (Un bucheron perdit son gagne-pain C'est la cognée. *La Fontaine, Fables*, l. 5.)  
**Gagne-petit**, s. m. Celui qui va par la ville & par la campagne avec une brouette, & qui gagne sa vie à émuoudre des courreaux & autres choses qu'on emoud. Les gagne-petit ne s'appellent pas entre eux *gagne-petit*, mais *émouleurs à petite planchette*, pour se distinguer des couteliers qui sont aussi des émouleurs.  
**Gagner**, v. a. Faire quelque gain. Faire quelque profit. (Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde & se perdre soi-même? *Port-Royal, Nouveau Testament*. On ne gagne rien à mentir, que de n'être pas cru quand on dit la vérité, *Ablancourt, Apoph.*)  
**Gagner**. Obtenir. Rempporter. Acquérir. (Gagner la bataille, la victoire, *Abl.* La belle *gagna* sur sa modécie de faire des avances à son amant, *Le Comte de Bussy*. Gagner un procès. Gagner une cause, *Le Mar.* S'engager dans un procès on n'y a que de la honte & de l'infamie à gagner, *L'Art, plaidoir.* 9. Gagner une fluxion sur la poitrine, *Molière*. Gagner la vie. Gagner les bonnes grâces de quelqu'un. Gagner le prix. Gagner le cœur de...)  
**Gagner**. Ce mot en parlant de chemin signifie *avancer*. *Devancer*. *Faire diligence*. (Gagner les devans. Gagner pais.)  
**Gagner**. Se retirer en un lieu, s'y sauver. [Gagner le gîte. Il nous fait gagner ce village pour reprendre le grand chemin] Ils gagnèrent les vaisseaux à la rage, *Ablancourt, Cef.*  
**Gagner**. Arriver. (Le feu avoit gagné le haut des tours. *Vaug.* 2. *Curce*. Gagner le pied de la muraille.)  
**Gagner tems**, ou *gagner le tems*, c'est le bien employer, le ménager & faire vite ce qu'on a à faire.  
**Gagner du tems**. C'est dilater & éloigner quelque chose. (Les criminels & les débiteurs ne cherchent qu'à gagner du tems)  
**Gagner le dessus du vent**. Terme de Mer. C'est prendre l'avantage du vent sur son ennemi.  
**Gagner au pié**. C'est à dire, *s'enfuir*. (Gagner les taillis, gagner la campagne, gagner la guente.)  
**Gagner**. Arriver en sa faveur, ou en faveur d'un autre. Corrompre par présents, ou par argent. (J'ai envie de vous gagner par mes bienfaits, *Ablancourt, Réf.* 1. 2. 3. Gagner l'inclination des soldats, *Vau. Quin.* l. 3. Gagner un Juge à force de présents, *Scavo.* Gagner les suffrages.)  
**Donner gagné**. C'est céder, quitter, ne vouloir point de contestation  
**Gagner un billet**. Façon de parler de *bluiffie*, pour dire que de la sentence qu'on a faite il est venu quelque œillet nouveau.  
**Gagner**, s. m. Ce mot veut dire, *qui gagn.*, qui a gagné, qui a remporté; mais il ne se dit pas seul, & même il ne se dit guère (Ce *gagneur* de tant de batailles, *Voit.* l. 101.)  
**Gout**, s. f. Fille jeune, jolie, & qui a beaucoup d'embonpoint. On appelle aussi cette sorte de fille une *dondon*. (C'est une grosse *gagui*. Une jolie *gagui*.)

## G A I.

**GAI**, g. a. j. Qui a de la gaieté, qui est joyeux, qui est éveillé, gaillard. (Chantez moi un air qui soit gai. Humeur gai. Se tenir gai.)  
**Gaiement**, adv. D'une manière gaië. Avec gaieté. (Faire une chose gaiement. Il fait gaiement ce qu'il fait.)  
**Gaieté**, s. f. Joie. (Il avoit une certaine gaieté, qui brilloit dans les yeux & sur son visage. Ecire de gaieté de cœur, *Voit.* l. 9.)  
**GAILLARD**, gaillarde, adj. Gai. Plein de gaieté. Dispos. (Gaillard de corps & d'esprit. *Le Comte de Bussy*.)  
**Gaillard**, gaillarde. Eveillé. Amoureux. (Elle a la mine un peu gaillarde, *Voit. Poet.*)  
**Gaillard**, s. m. Eveillé. Egrillard. (C'est un gaillard.)  
**Gaillarde**, s. f. Eveillée. Egrillarde. (C'est une gaillarde.)  
**Gaillarde**, s. f. Sorte de danse gaië. (Dancer une gaillarde.)  
**Gaillard**, s. m. Terme de Mer. C'est un chateau, ou élévation qui est au dessus du dernier pont. Il ya un gaillard d'avant & un gaillard d'arrière.  
**Gaillardement**, adv. D'une manière gaië & éveillée. Librement & plaisamment (Il s'est tiré d'affaires gaillardement. Il lui a répondu un peu gaillardement.)  
**Gaillardise**, s. f. Sorte d'action où il y a quelque chose d'un peu hardi, d'un peu libre & d'un peu gaillard. (C'en est que gaillardise, *M. liere*.)  
**GAIN**, s. m. Profit. Avantage qu'on remporte pour avoir gagné quelque chose (Le gain d'une bataille, *Voit.* l. 23. Ne raitte aucun gain. Gain honnête & légitime. Gain deshonnête, fordidé & infame. Avoir gain de cause. Jouir sur son gain.)  
**GAINÉ**, s. f. Espèce de petit fourreau pour mettre un couteau [Gaine rompue.]  
**Gainer**, s. m. Ouvrier qui fait des gaines, & qui avec du veau, du maroquin, ou du chagrin couvre des cassettes, des coutelières, étuis, écritaires & autres pareilles choses qu'il figure avec des fers. [Un habile gainier.]

## G A L.

**GALANT**, s. m. Amant. Celui qui aime une Dame, & qui en est aimé. [Elle a son galant & son mari, Atis étoit le galant de la mère des Dieux, *Ablancourt*. Je vous ai promis pour galant à deux belles Dames, *Voit.* l. 77.]  
 Maintenant je ne représente  
 Qu'un galant d'humeur complaisante  
 Mais quand l'âge aux dévils aura lâché la bride,  
 J'ai toute la façon d'aspirer au solide,  
 Et d'être un terrible galant.  
*Bouffonade, Balet de la nuit*, 1. p. 7. entrée.  
 C'est un galant de la haute volée.  
**Galant**, s. m. Celui qui desire ardemment quelque chose. Amoureux de quelque chose, comme de biens, &c. [Quoi que Plutus soit aveugle, pâle & défait, il a bien des galans. *Ablancourt, Luc* Tome 1.]  
**Galant**, s. m. Egrillard. Qui s'échape. Qui fait les choses un peu légèrement [Gardez vous de faire folie, ou je s'urrai vous châtier comme un galant, *Voit. Poet.*)  
**Galant**, s. m. Nend de ruban. Le mot de galant en ce sens ne se dit plus, & ainsi Voiture qui l'a écrit, l. 70. n'est pas à imiter en cela.  
**Galant**, galante, adj. Eveillé. Beau. Agréable. Enjoué. Charmant. Amoureux. (Il est galant par tout excepté dans le cœur. Bracelet galant, *Voiture*, lett. 23. Discours qui n'est pas trop galant, *Voiture*, l. 23. Lettre galante, *Voit.* l. 25. Billet galant, *Molière*. Cela n'est-il pas bien galant & bien spirituel, *Molière*. Bien que nous n'ayons pas tout à fait l'air galant Il n'est bruit que de nos conquêtes.)  
*Balet de la nuit*, 2. partie  
**Galans**, galante. Qui a de la bonne grace, de l'esprit, du jugement, de la civilité & de la gaieté, le tout sans affectation. [C'est un galant homme. C'est un homme qui a de la bonne grace, de la civilité & de l'esprit. C'est un homme galant. C'est un homme qui a de la bonne grace. Qui est bien fait & qui par ses manières tâche à plaire aux Dames.]  
**Galanment**, adv. De bonne grace. Avec esprit. Avec civilité. Propriément. (S'habiller galamment. Danfer galamment, Faire toutes choses galamment, *Vau. Rem.*)

† *Galante, f. f.* Eveillée. Egillarde. (Tu Dieu! quelle galante? *Moliere.*)

*Galanterie, f. f.* Fleurettes. Douceurs amoureuses, Manière civile & agréable de dire, ou de faire les choses. (La galanterie de l'esprit est de dire des choses fiateuses d'une manière agréable. *Memoires de Mr. le Duc de la Roche-foucault.* Ne vous etenez pas de m'ouïr dire des galanteries si ouvertement, *Voit. l. 40.* Repondre a une galanterie qu'on nous écrit, *Voiture, l. 25.*)

*Galanterie.* Amour. Amourette. Chose galante. (Avoit quelque galanterie. On lui persuada de faire une galanterie avec Madame, *Le Comte de Euphr.* Puis que je vous recherche à bon dessein, il n'y a point de galanterie que je ne puisse faire, *Voit. l. 3.* Elle se sçait bon gre d'avoir eu bien des galanteries. *Fontene le, dial. des morts.*)

*Galaverie.* Ouvrage galand, plein d'esprit & d'amour en vers, ou en prose. (Galanterie à une Dame à qui on avoit donné le nom de souris *Sar. Pers.*)

† *Galantiser, v. a.* Faire la cour aux Dames. Le mot de galantiser ne se dit guère, & même il ne peut entrer que dans le style le plus bas. En fa place on dit faire la cour aux Dames, *Faire le galant autres des Dames.*

† *Se galantiser, v. r.* Se faire la cour à soi même. Se regarder comme un galant regarde une maitresse. (Il s'adore, il se galantise, *Mal. Por.*)

*GALE, f. f.* Apreté de la surface de la peau seche, & farineuse avec une demangaïson, & cela à cause d'une humeur mélancolique, chaude & seche qui ronges les chairs. (Avoir de la gale. † Etre revêtu de gale, *S. Amant.* † Etre d'assise de gale, *Reg. Sar.*)

*GALBANON, f. m.* C'est une sorte de gomme dissoluble dans le vin, le vinaigre & autres liqueurs aqueuses. Le galbanon sort par incision de la plante qui le porte & qu'on nomme *Ferule.* Il faut choisir les larmes les plus belles, leur goût est amer & l'odeur désagréable. *Charas Théracque, ch. 70.*

† *Donner du galbanon.* façon de parler proverbiale, pour dire, promettre beaucoup pour tenir peu, ou ne satisfaire pas a une demande, mais ne répondre que par galimatias.

† *Galbanonner, v. a.* Terme burlesque, qui se dit seulement parmi les vitriers de Paris, & qui signifie nettoier des vitres avec du blanc & de l'eau, sans en ôter le papier. (Galbanonner des panneaux. Je ne veux pas qu'on nettoie tout-a-fait ces quarteaux, il faut seulement les galbanonner, une autrefois on les nettoiera tout a fait.)

*GALÉACE, g. b. f.* Château. & forteresse en mer, *Amelet, Hist. de Venise.* Espèce de vaisseau de mer, long, de bas bord, & plus grand que la galere.

*GALÉ, f. f.* Terme d'Imprimerie. C'est un petit ais long & large d'un pié avec des rebords & une coulisse ou l'on met les lignes à mesure qu'on les compose.

† *GALFRETIER, f. m.* Gueux. Coquin. Misérable. (C'est un fiale galfretier.)

*GAIER, v. a.* Frotter la gale de quelqu'un. (Galez moi un peu derrière le dos.)

*Se galer, v. a.* Se frotter sa gale. (Il se gale jusqu'à se faire saigner.)

*GALERE, f. f.* Vaisseau long de bas bord de vingt quatre à trente bans, ou rames.

*Galere capitaine.* C'est la galere où est le Commandant.

*Gale.* Il se dit des arbres & signifie charbon. (Le bois de Bergamote & des petits muscats est sujet à avoir de la gale. *Quint. la dist. T. 1.*)

*Gale.* est aussi une noix qui sert à la Teinture. *Voiez noix de gale.*

† *Galere ou galère.* Passon d parler basse & proverbiale, pour dire, mettre les choses au hazard, sans en considerer l'evenement.

*Galerie.* Sorte de table de charpentier & de menuisier.

*Galérien, f. m.* Torçat. Celui qui tire à la rame (Un malheureux galérien.)

*GALÉRIE, f. f.* Lieu d'une maison, qui est couvert, & qui est propre à se promener (Une belle galerie.)

*Galerie.* Terme de Trique. Espace de grandeallee couverte où le monde va à pied.

*Galerie d'art.* Terme de peinture. Passage couvert de tous côz de bonnes peintures & tableaux du grand qu'on fait sur des quelconques. Le tableau de la face du bâtiment lorsque l'artili-

lerie du flanc opposé est démontée.

*GALERNE, f. m.* Nom d'un vent froid qui fait geler les vignes. C'est le Nord est sur l'Océan, & le Greco sur la Méditerranée.

*GALEY, f. m.* Jeu où l'on pousse un palet, quelque plaque ou quelque cle sur une longue table, ou celui dont le palet est le plus pres du bord gagne, & celui qui tombe perd soucoup.

*GALEYAS, f. m.* Le dernier étage d'une maison qui n'est point carré & qui se prend en partie dans la couverture. (Une chambre en galeyas. Etre logé dans un galeyas.)

*GALETTE, f. f.* Pâte étendue en forme de gâteau, sur laquelle on met du beurre & du sel. Une bonne galette.)

*GALEUX, galeuse, adj.* Qui a de la gale. (Petit garçon galeux. Fille galeuse. Cheval galeux.)

\* *Galeux, galeuse, adj.* Terme de Jardinier. Il se dit des arbres, & signifie qui a la gale. (Le bois de Bergamote est sujet à devenir galeux. *Quint. Jardin.*)

*Galeux, f. m.* Celui qui a la gale. (C'est un petit galeux.)

*Galeuse, f. f.* Celle qui a la gale. (C'est une galeuse.)

\* *Une brebis galeuse gâte tout un troupeau.* Proverbe qui veut dire qu'un méchant homme peut corrompre tout. une compagnie où il se trouve.

*GALIMATIECE, f. f.* Sorte de hachis de haut-goût. (Uoe bonne galimatice.)

*GALIMATIAS, f. m.* Discours obscur, & peu naturel, qu'on a peine d'entendre. (Lucien a fait un dialogue contre ceux qui parlent un langage qu'on n'entend point, ou comme nous disons, parlent l'Ébous & Calimanas. *Mal. Luc. T. 2.* *dance.* Vous me faites-la un galimatias que je n'entens pas. *Moliere.*)

*GALION, f. m.* Grand vaisseau de guerre, rond, de haut bord, & à voiles seulement.

*GALIOTE, f. f.* Galere de seize jusques à vingt cinq bans ou rames.

*GALLICAN, Gallicane.* Cet adjectif n'est usité qu'au féminin, & il signifie qui regarde l'Eglise de France. [Les libertez de l'Eglise Gallicane. *Patru, plaid. 4.*]

*GALOCHE, f. f.* Sorte de chaussure, ou couverture du soulier pour le tenir plus net, ou pour avoir le pie plus sec.

*GALON, f. m.* Petit ruban de soie, ou de fillet tout uni [Galon bien travaillé.]

*Galon.* Terme d'Epicerie. Boite ronde qui vient de Flandre, où l'épice se met à marchandant, comme poivre, muscade, alum, graines, &c. [Il faut mettre cette graine dans ces galons.]

*Galonner, v. a.* C'est mettre plusieurs rangs de galon sur un habit de gens qui portent les couleurs [Galonner un habit de laquais.]

*GALOP, f. m.* Prononcez *ga'o.* Train de cheval qui ne court pas de toute sa force. [Le grand galop. Le petit galop. Prendre le galop. Aller au galop. Accommoder un cheval au galop. Mener un cheval au galop, *Pluv.*]

[† La mort nous poursuit au galop. *S. Amant.* Aller au grand galop à l'hopital.]

*Galopade, f. f.* Terme de Manège. La belle galopade, c'est un galop dans la main, lors que le cheval galopant est uni, bien ensemble & bien sous lui. (Cheval qui fait la galopade & travaille une hanche dedans.)

*Galoper, v. n.* Aller au galop. (Faire galoper un cheval. Cheval qui galope faux. Galoper uni.)

*Galoper.* On trouve ce verbe en un sens actif dans les visionnaires de Demétrius, a. 1. f. 3. Ils galopent dans les limbes si lions, mais on trouve aussi que cela est un peu trop hardi, & que tout au plus on ne peut s'ouïr en ce façon de parler qu'en poësie, encore faut il qu'elle y soit employée avec une grande précaution.

† *Galoper, f. m.* Mot bas & burlesque pour dire demi seier de vin. (Il boit tous les matins son galopin avant que de seoir.)

*Galopin,* en enfans de cuisine. Ce sont ceux qui servent chez le Roi sous les Officiers de Cuisine bouche.

## G A M.

*GAMACRE, f. f.* Terme de Feuillant, &c. Guêtre. (Gamache guêtre. Mettre ses gamaches.)

*GAMALE, f. f.* Espèce de saut qu'on fait en levant une jambe en l'air, & se tenant de l'autre pour marquer quelque mesure,



pris, ou quelque moquerie qu'on fait d'une chose, ou d'une personne. (Paier n gambades.)

**Gambader, v. n.** Faire des gambades. ( Il ne fait que sauter & gambader. )

[ \* Ils requèrent Vulcain entre leurs bras comme il gambadoit par l'air. *Abl. Luc. Tom. 1.* ]

† **GAMBILLER, v. n.** Remuer les jambes fréquemment: lors qu'on est suspendu, ou couché.

[ L'amour est un mauvais coucheur  
Helas! bon Dieu, comme il gambille,  
Sans cesse le méchant freuille.

*Recueil de poésies, T. 3.* ]

**GAMUS, f. f.** Terme de Musique. C'est un certain nombre de notes où l'on résumez tous les principes de la musique. Le Moine Gui d'Areze en Toscane inventa la gâme, qui a été appellée de ce nom à cause qu'autrefois elle commençoit par un G, qu'on nomme en Grec *gamma*. ( Apprendre la gâme. Savoir la gâme. ) *V. Coquelle, Histoire du Nivernois.*

† **Gâme:** Ce mot au figuré est bas & burlesque. [ C'est du Latin qui passe votre gâme. *Voit. poés.* C'est à dire, vous n'entendez pas cela, vous ne vous y connoissez pas assez ]

† **Gâme:** On lui a bien chanté sa gâme. C'est à dire, on l'a bien querellé, on l'a bien reprimidé. *Scar. Poé.*

Personne dans mon ciel ne me chante ma gâme,  
De foudrie & de tonnerre il ne m'en faut point là :  
Mais si je m'avisois d'épouser une femme  
J'aurois bien-tôt de tout cela.

*Balet de la nuit, 2. p.* ]

† **Gâme:** Ce mot signifie quelquefois, manière, façon, coutume.

[ Il gâta tout, & prit tout au rebours  
Du gent amour la belle trame.  
D'himen le long & triste cours  
Introduisit la sote gâme.

*Muses galantes, p. 35.* ]

## G A N.

**GANACHE, f. f.** La partie de la mâchoire du cheval qui touche le gosier, ou l'encolure. *Solesfel, Parfait Marechal.*

**GANCE, f. f.** Manière de cordonner de soie tissée par le rubanier, qu'on met au collet de pourpoint, & qui tient lieu de boutonnière. ( Faire de la gance. Eplucher de la gance. Mettre de la gance au collet du pourpoint. )

**GANGREINE, v. n.** *Gangrene.*

**GANIMÈDE, f. m.** Petit bergier que Jupiter enleva & dont il fit son mignon.

† **Ganimède:** Petit bardache. ( C'est font petit ganimède. )

**GANT, ou gan, f. m.** Peau qui est purgée, passée dans une laveure, & paiffonnée, à laquelle on donne la figure de la main, & qui sert à couvrir la main pour la garantir du froid, ou du chaud, ou pour lui donner plus de grace. ( Un gant lavé. Des gans de frangipane. ) Le peuple dit *franchipane* mais mal. *Voiez frangipane.*

**Gant bourré.** Terme de Maître d'armes. C'est un méchant gant, garni de crin, qu'on se met à la main quand on fait assaut, & cela pour empêcher que les coups qu'on se porte ne blessent la main. ( Prendre & mettre un gant bourré. )

† **Gant:** Il est souple comme un gant. C'est à dire, il est fort souple.

† **Gant:** Il n'aura pas les gans, c'est à dire, il ne fera pas le prémier.

**Gantelet, f. m.** Gant de fer d'un homme armé de pié en cap.

**Gantelet.** Terme de Relieur. Sorte de manique qu'on se met à la main, & dont on se sert pour mieux fouérer les livres lors qu'ils sont couverts.

**Gantelle, f. f.** Fleur bleuë, ou blanche qui fleurit en Aout, Septembre & Octobre.

**Ganter, v. a.** Mettre les gans à une personne. ( Souffrez que je vous gante. )

**Ganter, v. n.** Il se dit des gants par rapport à la main. ( Voila des gans qui gantent fort bien; c'est à dire, qui conviennent bien à la main )

**Se ganter, v. r.** Mettre ses gans. ( Prenez la peine de vous ganter vous-même. )

**Ganterie, f. f.** Marchandises de gans. Métier de faire & de ven-

dre des gans. ( Les Gantiers sont obligés de vendre leurs marchandises de ganterie dans leurs boutiques. *Voiez les Statuts des Gantiers.* )

**Gantier, f. m.** Ouvrier Ma chand qui fait & vend de toutes sortes de gans, & de parfums. ( Un bon gantier. )

**Gantière, f. f.** Femme de gantier. Veuve de gantier. ( Une belle gantière )

† **Gantière:** Celle qui fait présent d'une paire de gans, mais en ce sens le mot de *gantie* est burlesque, & j'en ai trouvé que dans Voiture une seule fois ( C'est de la sorte qu'il faut paier une gantière comme vous. *Voiture, Lettres amoureuses, l. 48.* )

## G A R.

**GARANÇE, f. f.** Sorte d'herbe dont on se sert pour la teinture.

**GARAND, f. m.** Terme de Palais. Celui qui est obligé de faire bon ce qu'il a promis par contrat ou autrement. [ Un bon garand. ]

[ \* Allez il ne vous en arrivera pas de mal, j'en suis garand. *Pascal. l. 7.* Etre garand d'une opinion. *Pascal. l. 5.* ]

† **GARANNE, garenne, f. f.** On dit garenne & non pas garanne. *Voiez garenne.*

**Garannier, garennier, f. m.** On dit l'un & l'autre mais *garannier* est présentement plus en usage que *garennier*. On croit qu'avéc le tems *garennier* l'emportera, mais ce tems n'est pas encore venu. Le *garannier* est celui qui a soin de la garenne.

**GARANTIE, f. f.** Terme de Palais. Obligation de faire bon ce qu'on a cédé. ( Etre obligé à la garantie. )

**Garant, f. m.** Celui qui est obligé à la garantie. ( Avoir recours contre son garant. )

**Garantir, v. a.** Faire bon ce qu'on a cédé, en faire jouir. ( Garantir un cheval de toutes sortes de vices. )

[ \* Parbleu, je la garantis détestable. *Mol.* ]

\* **Garantir.** Exempter. ( Garantir une Province de ravage. *Van, Quin. l. 3.* )

\* **Se garantir, v. r.** Se préserver de quelque chose de nuisible. ( Se garantir du pillage. )

† **GARBE, f. f.** Mot vieux & burlesque pour dire la min. & l'air d'une personne. ( Près du sexe il est en disgrâce, avec sa garbe fraîche & grasse. )

**GARBIN, f. m.** Nom de vent, sur la Méditerranée, qu'on nomme Sud ouest sur l'Océan.

† **GARCE, f. f.** Celle qui est de mauvaise vie. ( Une grosse garce d'Amant. ) *Voiez plus bas garçailleur.*

**Garçon, f. m.** Enfant mâle. ( Elle est acouchée d'un gros garçon )

**Garçon.** Celui qui n'est point marié. ( D'Abancourt est mort garçon. C'est un vieux garçon. )

**Garçon.** Celui qui fait son apprentissage en un certain métier, & qui n'y étant pas reçu maître, travaille chez ceux qui le font. ( Un garçon Maréchal. Un garçon Tailleur. Garçon de Cabaret, &c. )

**Garçons de la Chambre.** Petits Officiers qui sont dans la chambre du Roi pour recevoir l'ordre de sa Majesté, ou de leurs Maîtres. Ces petits officiers ont soin de la cire de la chambre, ils préparent les choses nécessaires à la chambre, comme la table & les fréges pour le Conteil, & ils couchent près de la chambre du Roi contre leurs cofres.

† **Garçonnet, f. m.** Petit garçon. Le mot de *garçonnet* se dit rarement, & lors qu'il se dit c'est en riant. ( C'est un petit garçonnet. )

**Garçonnière, f. f.** Mot injurieux qui se dit d. filles qui aiment à hanter les garçons.

**GARDE, f. f.** Ce mot se dit des fruits & de certaines autres choses, & quand on dit qu'ils sont de garde, cela veut dire qui se peut garder. Qui se conservera. Qui est pour se garder. ( Finit de garde. Faire du vin de garde. )

**Garde, f. f.** Soins qu'on prend de garder une chose pour soi, ou pour autrui. Défence. Protection. Conserver. n. ( Donner une chose en garde. *Abl. Rét. l. 4.* Se donner de garde de quelque surprise. Prendre garde à soi. *Abl.* Se tenir sur ses gardes. *Abl. Rét. l. 2.* La garde de d. filles est un peu trop pesante. *Mol.* Allez-vous-en, à la garde de Dieu. )

**Garde, f. f.** Ce mot se dit parlant de soldats, ou de gens qui sont

la fonction de soldâs, & il veut dire Action de soldâs qui gardent Soldâs qui gardent. Chose qui garde. ( Faire bonne garde. Faire garde. Monter la garde. Descendre la garde. Relever la garde. Un corps de garde. Entrer en garde. Sortir de garde. La garde qui veille aux barrières du Louvre n'en défend point nos ports. *Mal. Poës. Garde avancée.* Ce sont des soldâs avancez pour attendre l'ennemi. Apres avoir mis ce petit Roi sous une sûre garde, il s'alla loger sur l'Hidaspe. *Vaug. Q. Cur. l. 3. ch. 3.* Il y a deux mille hommes pour la garde de la ville.

Il n'a garde de venir, c'est à dire, il se gardera bien de venir, il n'osera pas venir.

*Gardes.* Regiment d'Infanterie qui garde le Poi. Soldâs fraticins qui ont soin de la garde du Roi. Le mot de *gardis* en ce sens le fait masculin par quelques-uns; mais la plu part le croient féminin, & sur tout lorsqu'il y a un adjectif tout près, qui a rapport à ce mot de garde. Ainsi on dit Mr. le Duc de la Feuillade est Colonel des Gardes Françaises. On fit avancer les Gardes Ecoisioses. Etre Cader aux gardes. Etre Capitaine aux gardes. C est à dire, au *régiment des gardes.*

*Les Gardes du Corps, s. m.* Cavaliers qui gardent la personne du Roi & qui portent des juste aux corps bleus avec des bandoulières & des mouquiens.

*Gardes de la Marche, s. m.* Cavaliers dont les fonctions sont d'assister à la Messe du Roi, de le garder à vue durant la Messe, de faire mettre à genoux à de certains tems de la Messe, de fermer les portes du Louvre, & d'en porter les clefs au Capitaine.

*Gardes de Jupiter, ou Satellites de Jupiter.* Ce sont quatre petites étoiles qui accompagnent toujours Jupiter & que Galilée a decouvertes le premier.

*Gardes, s. m.* Officiers les plus considérables des monnoies, qu'on appelle Juges-gardes.

*Garde, s. f.* Fille ou femme qui garde un malade. ( Prendre une garde. Donner une garde à un malade. )

\* *Garde.* Ce mot au figuré est beau. Exemple. ( Quand une jeune beauté aime, la pudeur est une garde aisément subornée. *Bénédicte.* )

*Garde, s. m.* Celui qui garde. Celui qui a soin de conserver. ( Un bon garde. )

*Garde de port, s. m.* Officier sur le port de Paris qui garde le port la nuit.

*Garde de bois, s. m.* Celui qui a soin qu'on ne fasse nul tort au bois.

*Gard. portuis, s. m.* Gens établis sur les passages dangereux des rivieres pour aider les voituriers.

*Garde des sceaux, s. m.* Officier de Justice, qui garde les sceaux lous qu'on les a ôtez au Chancelier, ou que le Chancelier ne peut exercez sa charge.

*Gardes de pesson, s. f.* Terme de *Balancier.* Ce sont des espèces de boucles s'attaches aux broches du pesson.

*Gardes, s. f.* Terme de *Serrurier.* Ce sont de petites lames de fer mises en cercle, qui entrent dans les fentes du pannon d'une cle. & quelques bouts de lames de fer qui se rencontrent à l'endroit des dents, quand on tourne la clé d'une serrure. ( Changer les gardes d'une serrure. )

*Garde, s. f.* Terme de *Fouffisseur.* Partie de l'épee qui garde la main, qui est immédiatement au dessus de la lame & au bas de la poignée, qui est composée d'une plaque, de deux anneaux & d'un quillon, ou d'un pontre, d'une branche & de deux anneaux. ( Forger une garde. Une garde à branche. Une garde à pontre. )

*Garde, s. f.* Terme de *Mestre d'Armes.* Poste dont on se campe pour porter les botes & se défendre de celles qu'on nous porte. ( Avoir la garde bonne. Se mettre en garde. Se tenir en garde. Etre bien en garde. ) La garde qui le courre. Son d. la de. Combattre une garde. Se défendre d'une garde. On lit garde ordinaire garde de partie, de reconte, de force, de quart & de quinto. ( que plus nus omettent à l'ordonde ) Gard. Italienne. German. le, François, Espagnole. Gar le d'ingresse, parti une e, extra. ditaire, Sec. *L'ancien, d'ant. d'ant. ch. 3. 4.*

\* *Garde, s. f.* Terme de *Chasse.* C'est à dire, être en garde sur les gardes, ou quelque lieu en disant. ( J'allois plus en garde de vous que de moi-même. *Le comte de...* )

*Gardes, s. m.* Terme de *Chasse.* Ce sont des chiens qui gardent la

jambe de routes les bêtes noires. *Sain.*

*Garde-boutique, s. m.* Marchandise dont on a peine à se défendre. ( Les livres de Monsieur un tel de l'Académie Française sont des garde-boutique. )

*Garde côte, V. Côte.*

*Garde feu, s. m.* Espèce de balustrade de fer qu'on met autour d'un feu pour empêcher que les petits enfans ne tombent dans le feu. ( Mettre le garde-feu autour du feu. )

*Garde foux, s. m.* Apuis, ou espèces de balustrades des deux côtes d'un pont pour empêcher qu'on ne tombe. ( Pont qui n'a point de garde-foux. )

\* On fait tant de faux pas dans la Jurisprudence,

Que pour en garantir ceux qui sont du métier,

On a fait au Palais, sur le grand escalier,

Un garde-fou de conséquence.

*Garde-manger, s. m.* Prononcez *garde-margé.* Ouvrage de vanier qui est carré, où le Bourgeois resserve quelque reste de viande qu'on dessert de dessus la table. ( Un beau garde-manger. ) On en dit dans les Provinces qui sont sans par les Menuisiers, & que l'on garnit de toile claire. )

*Garde-meuble, s. m.* Lieu où l'on met les meubles meublans. ( Il y a trois garçons du garde-meuble du Roi. )

*Garde-moine, s. m.* Oûcier qui garde les meubles meublans du Roi.

*Garde-nape, s. m.* Terme de *Santer.* Porte-affette d'osier qu'on vend ordinairement aux pauvres qui aiment la propreté.

*Garde-nape, s. m.* Grande plaque d'argent, ou d'etain, toute plate, avec de fort petits rebords, qu'on met sur la nape, & où l'on met le pain, le vin & le pain, pour tenir proprement la nape. Il y en a dans les Communitez des Ecclesiastiques qui sont d'etain, & chez les particuliers de qualité, il y en a d'argent, ou de vermeil doré.

*Garde noble, s. f.* Terme de *Proverbe.* C'est la tuelle de quelques enfans noires. ( Avoir la garde noble de ses enfans. )

*Gardes notes, s. m.* Qualité que donnent les Notaires, & qui veut dire, parant les minutes & les originaux des actes.

*Garderobe, s. f.* Lieu où est la chaise pecece. *L'ave. Lieux.* ( Aller à la garderobe. )

*Garderobe, s. f.* Petite chambre, ou cabinet propre à serrer des meubles. ( Une belle garderobe. )

*Garderobe, s. f.* Lieu où est le linge & les habits du Roi. ( Les valets de la garderobe couchent dans la garderobe. )

*Garde va table, s. m.* Officier du Roi, qui sert les plats qu'on sert sur la table du Roi.

*Avant garde, arrière garde, contre garde, Sauvegarde, mégarde.* Voyez-les en leur rang.

*Garder, v. a.* Avoir soin de quelque chose. Travailler à la conservation, ou à la defense d'une chose. ( Garder une vie, une place. Garder son rang, son bien. )

*Garde, s. m.* Conserver. ( On garde la cuirasse & l'habillement de tête, que portoit Henri II. quand il fut blessé, & l'on y voit encore du sang. *Thuana.* Garder du vin, des fruits, &c. )

*Garder, v. a.* Ne pas dépenser. Secrer. ( Garder son argent. Garder ses pistoles. )

*Garder, v. a.* Mener paître, & avoir soin de quelque betail. ( Apres l'on a garde les troupeaux du Roi Admette. )

\* *Garder.* Ne pas sortir d'un lieu, y demeurer sans en sortir, & sans le quitter. ( Garder la chambre. Garder le lit. )

\* *Garder.* Observer. Ne pas violer. Ne pas enfreindre. ( Garder la foi, la parole, les Dimanches & les Fetes, les Commandemens de Dieu, &c. )

*Garder, C. mot.* parlant de prisonniers, signifie avoir soin que le prisonnier dont on est chargé ne s'échape. ( Garder bien un prisonnier. )

*Garder à vue.* C'est à dire, ne perdre point de vue celui qu'on a en garde, sans s'en aller tout auprès de lui.

*Se garder, v. n.* Se conserver. ( Il y a des gens qui se gardent tout l'ave. )

\* *En garde, s. m.* Terme de *Chasse.* C'est à dire, en faire acroire. ( Dire des bouffes & des centes. )

*Se garder, v. n.* Se défendre d'une chose qui peut nuire, s'en préserver. Se donner de garde d'une chose, ou d'une personne. ( Je m'en garde bien de vous parler. C'est une chose que je ne veux pas dire. )

*Se garder, v. n.* Se défendre d'une chose qui peut nuire, s'en préserver. Se donner de garde d'une chose, ou d'une personne. ( Je m'en garde bien de vous parler. C'est une chose que je ne veux pas dire. )

*Se garder, v. n.* Se défendre d'une chose qui peut nuire, s'en préserver. Se donner de garde d'une chose, ou d'une personne. ( Je m'en garde bien de vous parler. C'est une chose que je ne veux pas dire. )



*Se garder. S'empêcher de.* ( Gardez-vous de faire folier. *Voit. poët.* )

**GARDIEN, f. m.** Mot général, pour dire, celui qui garde. ( Il étoit gardien du trésor. *Vau. Quin. l. 5. a. 1* )

**GARDIEN, f. m.** Terme de *Pratique*. Celui en la garde duquel on a mis quelques biens saisis dans les formes de justice.

**GARDIEN, Terme de certains Religieux de l'Ordre de Saint François, comme de Capucins & de Récollets.** C'est le Supérieur du Couvent de l'Ordre. ( Le Père Gardien est un fort bon Religieux. )

**GARDON, f. m.** Poisson de rivière qui a le corps large, le dos bien, la tête verdâtre, le ventre blanc, les yeux grans. ( Le gardon est fan, de chair molle & peu nourrissante. )

† **GARE.** C'est une espèce d'adverbe, qui signifie gardez-vous, prenez garde. ( Gare le corps. Gare l'eau. ) Il signifie aussi teuez-vous, faites place.

**GARENNE, f. f.** Sorte de petit bois où l'on a mis des lapins. Lieu peuplé de lapins. ( Une belle garenne. Une garenne bien peuplée. Ruiner une garenne )

† *Cela est de garenne.* Cela veut dire fin & fourbe.

**GARENIER, garennier, f. m.** Celui qui garde la garenne. On dit *garenier & garennier*, mais *garennier* est plus en vogue. Ainsi le veut l'usage contre la raison. Voyez *garennier*.

**GARGARISER, v. a.** Nettoier. Laver sa bouche. ( Gargariser sa bouche. )

**Gargarisme, f. m.** Médicament externe composé d'eaux distillées, ou de décoctions de plusieurs simples, ou l'on y joint des sirops, du miel, & du vinaigre pour les maladies de la bouche, des gencives & du gosier. ( Gargarisme attractif. )

**GARGOTE, f. f.** Sorte de petit Cabaret à Paris où l'on donne à manger à juste prix. ( Vivre à la gargote. )

† **Gargoter, v. n.** Boire dans une gargote. Boire souvent & avec des gens d'héant.

**Gargoter, f. m.** Celui qui tient gargote.

**GARGOUILLE, f. f.** Coutière de pierre. Les trous des canaux des fontaines, par où coulent les eaux en bas.

**Gargouille, Terme d'Archerie.** Manière d'anneau au bout de la brancarde de l'embouchure.

† **GARNEMENT, f. m.** Le bétin, & dont la vie est un peu déréglée. ( C'est un méchant garnement. *Saron.* J'ai mérita autrefois que vous prenez tout l'air d'un méchant garnement. *Mol. Tartufe, v. 1.* )

**GARNIR, v. a.** Fourvoir de tout ce qui est nécessaire. Affortir. Meubler. Armer. ( Garnir des gens. Garnir un chapeau. Garnir une tace. Garnir une chambre. Garnir de pierreries. Il a la boëte bien garnie. Garnir de bons habits fourrez contre le froid. Garnir de bonnes botes pour aller à la campagne )

[ \* Garnir les endroits foibles avec des fraises. *Relation des campagnes de Rocroi.* Garnir de long pieux. )

**Garnison, f. f.** Soldats qui sont en un lieu pour le garder, & pour y subsister. Soldats qui sont commandez pour garder quelque ville, quelque place ou forteresse ( Il y a une bonne garnison dans la place. La garnison est forte. Les habitans ont égorgé la garnison. La garnison est sortie par composition. Mettre garnison dans une place. )

\* **Garnison.** Lieu où l'on va en garnison. ( Notre garnison est à Vitry le François. )

**Garnison, Terme de Pratique.** Sergens qui gardent les meubles d'une personne lorsqu'ils sont saisis ( Il y a garnison chez lui. )

**GARNISSEUR, f. m.** Marchand qui vend des chapeaux sans les avoir fabriqués, & qui ne fait que les garnir. Les ouvriers chapeliers parlent ainsi, mais dans le monde on appelle ces garnisseurs *Chapeliers* aussi bien que les autres.

**Garniture, f. f.** Affortiment. Toutes les choses qui affortissent & qui servent à embellir quelque habit, ou autre chose. [ Une belle garniture d'habit. Une garniture de rubans. Une garniture de diamans. ]

**Garniture de boudrier, Terme de Cointurier.** Ce sont les boucles, les boutons & le coulant du boudrier.

**Garniture de cherrines, Termes de Faïencerie.** Pots de faïence, ou petites porcelaines enjolivées qui parent une cheminée. [ Acheter une belle garniture de heminée. ]

**Garniture de toilette de Dame.** Ce sont deux petits flacons, un quarté, d'une sorte bouquets d'argent ou de vermeil doré.

† **DE GARRE, v. r.** Mot bas & du peuple de Paris. Se détourner

du chemin pour laisser passer. Prendre garde à soi de peur d'être incommodé d'autres qui passent. [ Crier gare. Garrez-vous. Passer sans dire gare. ] *V. Gare.*

**Garier, v. a.** Terme de *Batelier*. Lier. Atacher. [ Garier un train de bois. Garier un bateau ]

**GARROT, f. m.** Ce mot se dit en parlant des chevaux. Partie du cheval qui commence où se termine le crin & assemble les deux épaules par le haut. [ Cheval blessé au garrot. ]

† **Garrotter, g. a.** Lier. [ Il est lié & garroté. Lier & garrotter un prisonnier. Il se trouve pour jamais garroté contre un mur. *Sar. poët.* ]

† **GARS, f. m.** Ce mot signifie *garçon*, mais il ne se dit guère à Paris & même il ne se dit que dans le bas burlesque. [ Le petit *gars* lui vint sauter au cou. Je lui *gars* propre à la fillette ]

† **Garfauter, ou garfautier, v. n.** Fréquenter les filles débauchées. [ Il ne fait que garfautier. ]

**GARSON, v.** *Garçon.*

## G A S.

**GASCON, Gasconne, adj.** Qui est de Gascogne. [ Il est Gascon & pourroit bien avoir qu'elle son bon Ange. *Mai. poët.* ]

**Gasconade, f. f.** Biavoûre en paroles. Fanfaronade. [ C'est une gasconade. Faire des gasconades. ]

**Gasconisme, f. m.** Façon de parler Gasconne [ C'est un pur Gasconisme. Le Poète Théophraste est plein de Gasconismes. ]

**GASON, gazon, f. m.** Mot de terre pleine d'herbes. [ Un verd gazon. Un beaugazon. Couper des gazons. Fortifier avec des gazons. ]

**Gazonnement, ou gazonnement, f. m.** L'action de gazonner. Emploi qu'on fait de gazons pour quelque ouvrage. Faciliter le gazonnement de la demi-lune. ]

**Gazonner, ou gazonner, v. a.** C'est en général garnir de gazons, composer quelque ouvrage de gazons. Les Jardiniers le disent, & il signifie garnir de gazons quelques endroits [ Gazonner une alee. Gazonner un parterre. Il faut arroser avec soin les endroits qu'on a gazonnez. Gazonner un bastion ]

**GASOUILLEMENT, gazouillement, f. m.** Ce mot se dit proprement des oiseaux, & veut dire un certain chant agréable que font les oiseaux. Leur petit ram ga. [ Le gasouillement des oiseaux plaît à bien des gens. ]

Les oiseaux évaillez s'entr'aiment & se flatent  
Ils se cherchent l'un l'autre, & leurs gazouillemens  
Sont les témoins publics de leurs contentemens.

*La Suce poët.*

Un rossignol inquiet & volage  
Dont le gasouillement étoit touchant & beau  
Voulut en apprendre un nouveau.

*Boursaut, Epopé, a. 1. se. 6.*

**Gasouiller, gazouiller.** Ce verbe est d'ordinaire neutre, & se dit des oiseaux. Il veut dire chanter, ramager. ( Il y a du plaisir à ouïr gazouiller les petits oiseaux. )

† \* **Gasouiller.** Ce mot se dit des petits enfans, & veut dire parler ( Le pauvre petit commence à gasouiller. )

**GASPARD, f. m.** Nom d'homme. ( Gaspard de Coligny fut tué à la journée de la S. Barthelemi. )

† **GASPILLER, v. a.** Dissiper son bien imprudemment & par des dépenses vaines & inutiles. ( Ce jeune homme a gaspillé tout son patrimoine. ) On dit aussi, les valets ont tout gaspillé dans cette maison. )

† **GASTADOUR, f. m.** Pionnier. *V. Pionnier.*

**GASTON, f. m.** Nom d'homme. [ Gaston de Foix est très fameux. Gaston de Bourbon Duc d'Orleans, frere de Louis XIII. néquit en 1603. ]

## G A T.

**GATÉ, Poi. Plu. bas.**

**GÂTEAU, f. m.** Morceau de pâte qu'on étend, où l'on met du feu & du beurre, & qu'on fait quelquefois cuire au feu & ordinairement au four. ( Faire un gâteau de vin sous. Un gâteau d'un sou, ou de deux sous. Un gâteau feuilleté. Gâteaux mêler Gâteaux d'mandes. )

\* † *Trou par an gysau.* C'est à dire, avoir part au gain. *Par.*

- ger le profit. Partager une chose avec d'autres.
- † *Il ne mange pas son pain dans sa poche.* Proverbe, pour dire, il fait part du profit à ceux qui le lui ont procuré.
- † *Il y a bien des gens à partir sur le gâteau.* Cela se dit proverbialement lors qu'il y a plusieurs personnes à partager une succession, ou le profit qui revient de quelque affaire.
- Gâteaux.** Terme de *Sculpteur*. Morceaux de cire, ou de terre aplanis dont les Sculpteurs remplissent les creux & les pièces d'un moule où ils veulent mouler des figures.
- Gâteau.** Terme de *gens qui nourrissent des mouches à miel*. Morceau de cire plein de petits trous que les abeilles font dans leurs ruches, & qu'elles remplissent de miel.
- Gâter, v. a.** Souillez. Tacher. (Gâter un habit. Ma jupe est toute gâtée.)
- Gâter.** Faire tort. Nuire. (Le grand chaud gâte de certaines pierres. *Perrant, Vitruve*. La grêle a gâté les blez, les vignes, &c.)
- **Gâter.** Changer de bien en mal. Corrompre. Rendre pire. (La fortune gâte & pervertit la nature. *Vau. Quin. l. 3.* Gâter un enfant.
- [ \* On se mit à le supplier de ne vouloir rien gâter par la précipitation. *Vau. Quin. l. 3.* C'est un homme en qui l'âge ne gâte rien.]
- Se gâter, v. n.** Se corrompre. (Le vin se gâte. La chair se gâte facilement quand il fait chaud.) On dit aussi, ces hommes s'est gâté dans la compagnie de tels débauchez. Il s'est gâté l'esprit par la lecture des Romans.
- Gâter le métier.** C'est à dire, faire trop bon marché de sa peine, ou de sa marchandise: en sorte que cela faille tort aux autres personnes du même métier.
- Gâte-métier, s. m. & f.** C'est une personne qui donne à trop bon marché sa peine, ou sa marchandise.
- † **Enfant gâté.** C'est un enfant qu'on ne corrige pas parce qu'on l'aime trop.
- † **Gâteur, s. m.** Ce mot ne se dit pas seul en François, on dit. (-C'est un gâteur de papier, c'est à dire un *barouilleux*, qui ne fait rien qui vaille.)

## G A V. G A U.

- † **GAVACHE, s. m.** Mot Espagnol qui veut dire coquin, misérable & sans cœur. (C'est un gavache.)
- GAUCHE, ad.** C'est un terme relatif que le dit à l'égard du côté du corps qui est opposé au droit. (La main gauche. Le côté gauche. L'aile gauche d'une armée.)
- **Gauche, adj.** Ce mot au figuré signifie. Mal-fait. Mal-tourné. Ridicule. sot. (Esprit gauche. On le trouve si gauche qu'on ne daigne plus rien lui dire. Sa taille est assez gauche. *Mol.*)
- Gauche, s. f.** Main gauche. (Il y avoit un marais sur la gauche. *Abt.*)
- AGAUCHE, adv.** A main gauche. (Il faut tourner à gauche. La Cavalerie étoit à gauche. *Abt. Ar. It.* Faire demi-tour à gauche.)
- Gaucher, gauchère, adj.** Qui se sert de la main gauche. (Il est gaucher. Elle est gauchère.)
- Gaucher, s. m.** Qui se sert de la main gauche au lieu de se servir de la droite, comme c'est ordinairement la coutume. (C'est un gaucher.)
- Gaucher.** Ce mot dans le propre signifie aller à la main gauche, mais on ne croit pas qu'il soit en usage dans ce sens.
- **Gaucher, v. n.** Se detourner. (On lui porta un coup, mais il gaucha un peu, & cela empêcha qu'il ne fût blessé.)
- **Gaucher, v. n.** Baïser. N'avoir pas un procédé droit & sincère. (C'est un homme qui gauche.)
- **Gaucher, v. n.** Trouver des biais pour éluder, pour échaper. (Ces bons Vénus voulaient gaucher, & abéguaient l'écriture. *Marmontel, Schym. l. 1.* Gaucher aux difficultés. *Vau. Rem.*)
- **Gaucher.** Ce mot dans le figuré, se prend quelquefois dans un sens allié, & alors il signifie, tendre gauche, & changer en pis. (L'étude immodérée engendre une crainte dans son esprit, & gauchit toutes les sentimens. *S. Evremond T. 1.*)
- GAUDE, s. f.** Plante qui porte une fleur vineuse en forme de grand tilleul simple. C'est une drogue de Teinturier qui teint en jaune.
- Gaules, v. a.** Terme de *Teinturier*, Teindre une étoffe avec de

- la gaude. (Les bleus teints en indigo, doivent être gaudéz, & ils deviennent verts.)
- † **GAUDIR.** Vieux mot qui ne se dit qu'en riant & qu'en cette façon de parler. [ \* *Gaudir le papot*, c'est à dire, être à son aise.]
- † **Gaufre, s. f.** Il signifie quelquefois un raijon de miel.
- Gaufre.** Sorte de menuiserie, faite de fine fleur de froment, & qu'on cuit entre deux fers; qui sont ordinairement creusés & rainés & forment quelque figure.
- Gaufrier, s. m.** C'est le fer double dans lequel on cuit les gaufres.
- GAULE, s. f.** Par ce mot on entendoit autrefois tout le païs qui est en deçà & au delà des Alpes. Gaule Cispaline, Celtique, Belgique, Chevelue, Narbonnoise. Mais aujourd'hui par le mot de Gaule on entend le Royaume qu'on nomme France. [ *Il a les armes du Roi des Gaules sur les épaules.* Plus se butesque, pour dire il a une fleur de lis sur ses épaules, qui est une marque d'infamie.]
- Gaule.** Houssine. (Fraper d'une gaule. On se sert des aides de la gaule pour faire lever le devant à un cheval. On conçoit qu'il y a des gaules harmonieuses. *Abtanc. Marmol. Tom. 1. l. 3. c. 23.*)
- Gauler, v. a.** Batte de certains arbres avec de grandes gaules pour en faire tomber les fruits. (On gauler les pommes en Normandie.)
- † **Gaule, gaulée, adj.** Ruiné. Désolé. (La campagne est gaulée.)
- † **Gaulé, gaulée.** Qui est hors de mode. Qui n'est plus en usage. [ Sa galanterie est tout à fait gaulée. *Sar. poët.*]
- † **Gauler, s. m.** Vieux mot pour dire celui qui mesure avec la perche, ou la toise, & qu'on nomme aujourd'hui arpenteur. Voir les *Ordonnances de Henri II. pour l'arpenteur.*
- GAULIS, s. m.** Terme de *Chasse*. Branche d'arbre qu'il faut que les Veneurs détournent, ou plient, quand ils veulent percer dans le fort d'un bois. (Il étoit des gaulis aussi gros que le bras. *Mol.*)
- GAULOIS, s. m.** Qui est de Gaule. Qui regarde les Gaules. Qui est des Gaules (Alphabet Gaulois Nation Gauloise. Les Antiquitez Gauloises de Fauchet sont estimées.)
- † **Gaulois, Gauloise.** Vieux. Qui sent le Gaulois (Mor Gaulois. Façon de parler Gauloise.)
- Gaulois, s. m.** Le langage Gaulois. (Parler Gaulois. Entendre le Gaulois.)
- GAVOTE, s. f.** Danse gaie & de mesure simple. [Dancer une gavote.]
- † **GAUSSE, v. a.** Vieux mot qui ne peut entrer que dans le burlesque, & qui signifie se moquer. [C'est un goüsenaud qui se plaît à gausser les gens.]
- † **Gausserie, s. f.** Moquerie, raillerie. (Ils persécutent ce pauvre innocent par de continuelles gausseries.)
- † **Gausseur, s. m.** Moqueur. Rieur. (C'est un vrai gausseur.)
- † **Gausseuse, s. f.** Moqueuse. Rieuse. (C'est une franche gausseuse.)
- GAUTIER, s. m.** Nom d'homme.
- [ **Gautier Garguille.** Nom d'un fameux badin [ \* *C'est un franc Gautier Garguille.* C'est un franc sot. *Franc badin* )

## G A Z.

- GAZE, s. f.** Sorte de toile fort claire, dont les Dames se font des corsets, des coiffures, &c. Sorte de petite étoffe légère dont on fait des robes, des jupes & autre robe. (De belle gaze. Gaze jaune. Gaze noire. Vous ordonneriez qu'un grand pavillon de gaze me feroit deesse. *Vol. l. 9.*)
- GAZELLE, s. f.** Animal de la grandeur & de la couleur d'un daim. Elle a les ongles noirs & ronds comme celles d'une chevre, hormis qu'elles sont rondes & pointées. (La chair de la gazelle est bonne à manger. *Abt. Marmol. Tom. 1.*)
- GAZETTE, s. f.** Récit de nouvelles. (Gazette imprimée. Gazette à la main. Faire la gazette. Distribuer la gazette.)
- † **Gazette.** Causeur, ou causeuse, qui raconte ce qu'il entend dire, qui le rapporte aux autres. (C'est la gazette du quartier.)
- Gazetteur, s. m.** Celui qui fait la gazette. (Renaudot est le gazetteur.)



tier de France le plus fameux. Il étoit Médecin de Montpellier. Il commença à donner la gazette en 1631. Il étoit naturellement éloquent, & ses gazettes étoient bien écrites & elles plaisoient. On lit les gazettes chez Ribou, & Loïson & autres regrattiers du Pont neuf.)

**Gazetier**, *Colporteur* qui vend & publie les gazettes par la ville de Paris.

**Gazetière**, *ff.* Pauvre femme qui va acheter la gazette au bureau de la grand' peste, qui la distribue par mois aux personnes qui la veulent lire, pour trente sols. ( La gazetière est venue. La gazetière a manqué d'apporter la gazette.)

**GAZON**, **GAZOILLIER**. Voyez la colonne *Gas*,

## G E A. G E D. G E I :

**GEAI**, *fm.* C'est un oiseau gai qui est de la grosseur d'un pigeon, ou environ. Il a la tête & le cou de couleur rouge, mêlée de verd, les ailes mêlées de bleu & de blanc, de noir & de gris. Le geai se plaît à voler & à cacher ce qu'il a pris. Il contrefait le chien, le chat, la poule, & les autres oiseaux. Il tombe en épilepsie. ( Un geai mâle. Un geai femelle. *Olinas traité des oiseaux qui chantent.* )

**GÉANS**, *fm.* Hommes d'une grandeur extraordinaire que les Poètes seignent avoir voulu escalader le Ciel en mettant montagne sur montagne, & qui pour cela furent foudroyés par Jupiter.

**Geant**, *fm.* Homme beaucoup plus gros & plus grand que les hommes ordinaires. ( Il y a un geant à la Foire S. Germain. )

† **Geant**. Un homme bien grand. ( C'est un géant. )

**Géante**, *général*, *ff.* Femme dégoûtée. La plupart des Dames qui parlent bien disent géante qui est plus doux que géante, néanmoins comme géante n'est pas encore établi, je me tiens trois toujours à la règle & je dirais géante avec les hommes s'avant dans la langue.

\* **Géante**. Femme fort grande. ( C'est une géante. )

**GEARDON**, *fm.* Nom d'homme.

† **GEINDRE**, *v. n.* Vieux mot qui ne peut trouver sa place que dans le style le plus bas, & encore fort rarement. On dit en sa place. *Se plaindre*. *Gémir*. ( *Ellene fait que geindre.* )

**Geindre**, *fm.* Terme de *Boulangier*. Le maître garçon du boulangier. Celui qui gouverne la boutique & a soin du travail, lors que le maître n'y est pas, ou qu'il est en état de ne pouvoir travailler.

**GEINE**. **GEINER**. Voyez *Géne*, *général*.

## G E L.

**GELÉE**, *ff.* Grand froid. Froid extrême. ( La gelée n'est bonne que pour les choux. Craindre la gelée. Préserver de la gelée. Etre sujet à la gelée. *Gelée blanche*. C'est une sorte de gelée qui blanchit les arbres & les herbes )

**Gélee**, *ff.* Terme de *Cuisinier*. Bouillon composé de piez de veau bien lavés & bien blanchis, de rouëlle de veau, & de chapon, qu'on passe au travers d'un gros linge quand ils sont bien cuits & qu'on dégraisse autant qu'on peut. On y mêle ensuite une chopine de bon vin blanc, avec du sucre, un morceau de canelle & deux cloux de girofle, qu'on fait bouillir avec toutes ces choses jusques à ce qu'elles aient de la consistance, & c'est ce qui s'appelle *gelée*, qu'on donne à ceux qui sont malades & qui ne peuvent prendre de plus solide nourriture. ( Faire de la gelée. De fort bonne gelée. ) Elle a été ainsi nommée parce qu'elle est transparente comme de la glace, qu'elle se congèle au froid & se liquéfie à la chaleur. Elle diffère de la vraie glace en ce qu'elle n'est pas dure comme elle & qu'elle est toujours molle, à moins qu'elle ne se glace par le grand froid.

**Gélee de poisson**. Poissons qu'on vide, & qu'on dégraisse & qu'on fait bouillir, & dont on passe le bouillon par une étamine; ensuite on le remet dans son pot avec du sucre, & plusieurs autres ingrédients.

**Gélee** Terme de *Construc-tion*. Composition faite avec du jus de certains fruits & avec du sucre. ( Faire de la gelée de groseilles, de cerises, ou de verjus, &c. )

**Gelé**, *gelée*, *adj.* Pris par la gelée. Attaqué par la gelée. Offensé de la gelée. ( Eau gelée. Les biez sont gelés. Avait les mains gelées. )

**Geler**, *v. n.* Faire un froid qui condense & sèche la terre. Faire un froid si violent & si rude que peu à peu il prenne l'eau & fasse dessus une glace dure & épaisse. ( Il commence à geler. Il gèlera fort cette nuit. S'il gèle quelque tems de cette sorte là la rivière sera bien tôt prise. )

† **GELINE**, *ff.* Vieux mot qui venoit du Latin *galina*, pour dire une poule. ( Une vieille geline. Geline qui couve bien, les poussins. )

**Gelinote**, *ff.* Quoique *gelire* soit hors d'usage, son diminutif est pourtant usité, & on appelle *gelinote*, une jeune poule, tendre & grasse. ( Une bonne, une excellente gelinote. Une gelinote bien tendre. )

**Gelinote de bois**. Oiseau des forêts d'Ardenne qui a le dessus du dos gris, les grosses plumes des ailes marquetées, le dessous de la gorge & du ventre blanc, le cou semblable à celui d'une faisande, le bec court, rond & noir, la queue comme la queue d'une perdrix. ( La gelinote de bois a les jambes courtes & couvertes de plumes jusques à la moitié, & la chair très délicate. *Del. l. 5. c. 11.* )

## G E M. G E N.

**GEMEAU**, *fm.* Un des douze signes du Zodiaque. ( Le Soleil est dans les Gemeaux. ) *V. Juneau.*

**GEMIR**, *v. n.* Soupirer, pleurer, & se plaindre de quelque malheur. ( Elle ne fait que gémir depuis la mort de son mari. )

[ \* Son corps ramassé dans sa courte grosseur fait gémir les cousins. *Dépr. Lutrin, c. 1.* La rive au loin gémit blanchissante d'écume. *Rac. Iphig.* ]

**Gémissement**, *fm.* Soupir accompagné de pleurs, & de cris. ( Pouffer de longs gémissements. )

**GENCIVE**, *ff.* Chair immobile faite pour renfermer & affermir les dents dans leurs alcoves. ( Ses gencives sont pleines d'ulcères. )

**GENDARME**, *fm.* Ce mot en général signifie un Cavalier parfaitement armé. ( C'est un bon gendarme. )

**Gendarmes**, *fm.* C'étoit une sorte de Cavalerie du tems de Henri IV. & de Louis XIII. Elle étoit armée d'armes complètes, & portoit des grèves, ou des genouillères dans la bote, la cuirasse à l'épreuve, une escopette, les pistolets à l'arçon, & l'escoc, ou l'épée longue sans tranchant. Les chevaux de ces Gendarmes étoient armés de chanfreins & d'écusson devant le poitrail. Les Gendarmes d'aujourd'hui sont la Compagnie des Gendarmes du Roi, celles de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, &c. d'Anjou, de Bourgogne &c. Les Compagnies des Gendarmes ont pour Capitaine le Roi, la Reine, & les Princes de qui elles portent le nom. Elles ont chacune un Capitaine Lieutenant, un Sou-lieutenant, un Enseigne, un Guidon, deux Maréchaux de logis, un Trompette & des Timbales. Les Gendarmes d'à présent sont tous armés de sabre, de mousqueton avec des pistolets à pierre. Les Gendarmes du Roi sont des Cavaliers avec un Justaucorps rouge; où il y a un petit gelon d'argent, & des passemens de velours aux manches. ( On dit Mr. untel sert dans les Gendarmes, &c. )

† **Gendarme**. Ce mot se dit en parlant de certaines femmes, qui sont hardies & qui ont un air qui n'est pas des personnes de leur sexe: mais il ne se dit proprement qu'en riant, & ce mot, en cette signification, ne peut entrer que dans la conversation ou dans le style le plus bas. ( Cette femme est un vrai Gendarme. )

**Gendarmerie**, *ff.* Tous les gendarmes.... Ce sont toutes les Compagnies d'Ordonnance du Roi, de la Reine, & des Princes. ( Toute la gendarmerie est commandée, & elle commencera bien-tôt à marcher. Il est Commissaire de toute la Gendarmerie. *Vauz & Corce, l. 7. ch. 11.* )

† **Se gendarmier**, *v. r.* Se fâcher. Se piquer de quelque chose. S'en aller. S'en mettre en colère. ( Il se gendarme des qu'on ne le traite pas de Monseigneur. )

**GENDRE**, *fm.* Celui qui a épousé la fille d'une personne. ( Louis XIV. est gendre du Roi d'Espagne. L'amour d'un gendre est semblable au soleil d'hiver. )

**GENE**, *ff.* Ce mot signifie, *question*, question qu'on donne à un criminel, mais en ce sens, le mot de *gène* est vi ux.

\* **Génir**. Fatigue, peine, travail. ( Donner la gène à son esprit. )

**GENÉALOGIE**, *ff.* Suite & dénombrement d'âges. ( Dresser la généalogie de quelque personne de qualité. *Abl.* )  
**Généalogique**, *adj.* Qui appartient à la Généalogie. ( Table généalogique. Arbre généalogique. Degré généalogique. )  
**Généalogiste**, *f. m.* Fauteur de Généalogie. ( Fauxz Généalogiste. )  
**\* GENER**, *v. a.* Fatiguer. donner de la peine. violenter ( Sa grace naturelle bleste mes sens, m'égare, & me bourelle. *Voi. pais* C'est un fâcheux qui me gêne fort. *Scar.* Se gêner vainement. *Vou. prof.* )  
**Général**, *adj.* Univerfel ( Avoir l'estime générale des gens d'lettres. Maximes générales. il faut favoir les principes généraux des arts & des sciences )  
**Général**, *f. m.* Celui qui commande l'armée en chef, qui donne les ordres pour tout & ne reconnoit d'autre maître que son Roi, &c. ( il se fit déclarer Général contre les Perses. *Alexand. Ar.* )  
**Général**, *f. m.* Terme de Religieux. C'est le Religieux de quelque Ordre qui ce soit, qui est le chef de tout l'Ordre.  
**Général**. Ce mot s'ide de plusieurs charges, offices & dignitez. ( Lieutenant général, Officiers généraux. Receveur général, Controleur général des finances. Avocat général. Procureur général, &c )  
**Engénéral**, *adv.* En gros. D'une manière générale. ( Ignorer en général les règles de son devoir. *Past. 4.* )  
**Généralat**, *f. m.* Dignité & charge de Général d'armée, ou de quelque ordre de Religieux que ce soit. ( Le Généralat du Grand Maître de l'Ordre de Malte. *Charles Quint* pour tarir la source des desordres, joignit le Généralat à la Vice-royauté. *Patru, plaid.* )  
**Général**, *f. m.* Il signifie aussi la charge & la dignité d'un Général de quelque Ordre Religieux que ce soit ( Signifie faisant reflexion que le Général pourroit mal user de son autorité, tempéra le Généralat par des contrepoids & des correctifs. *F. Bouch. vie de S. Ignace l. 3 p. 25.* )  
**Général**, *ff.* Terme de guerre. Batement de tambour pour avertir qu. toutes les troupes d'infanterie aient à marcher. ( Bateau la générale. )  
**Généralment**, *adv.* Univerfellement ( Cela est dit généralement. Cela regarde généralement tout le monde. )  
**Généralisme**, *f. m.* Général qui commande aux autres généraux. ( On l'a fait généralissime. *Sar. 700.* )  
**Généralité**, *ff.* Etendue de pais dans lequel le receveur général fait la taxation. Plusieurs généralités. ( La généralité de Paris est grande. )  
**GENERATION**, *ff.* Production. Conversion qui se fait en la nature d'une chose en une autre. ( Oustrait de la generation & de la corruption en Phisique )  
**La generation des métaux se fait ordinairement sous terre. *Roh. Prof.***  
**Generatio**, *f. f.* Action d'engendrer. Il se dit particulièrement des animaux qui produisent leur semblable. ( Aristote a écrit cinq livres de la generation des animaux. On dit qu. les mariages quand l'une des parties est inhabile à la generation ) On dit en Théologie que le Père Eternel a engendré le Verbe par voie de generation.  
**Generatio**. Il signifie aussi généalogie, suite de personnes qui sont nez d'une même tige. ( Le livre de la generation de Jesus Christ. *Mat. 1. ch. 2.* )  
**\* Generatio**. Il se prend aussi pour des personnes qui vivent dans un même tems. ( Une generation passée & l'autre vient; mais la Terre se renouvèle toujours au même état. On dit qu. le bœuf en malade ne paissent point à la troisième generation. Il y a generatio intermitte dequand. des signes. De generation en generation, c'est à dire, d'un siècle à l'autre. )  
**† Generatio generativa**, *adj.* On dit en Philique la vertu generative.  
**Generosité**, *adj.* Qui a de la generosité. ( Je ne suis pas un si generosité que vous avez etc. )  
**Generosité**. Ce mot s'ide de plusieurs personnes. *Auguste* fit une action generosité en pardonnant à son ennemi.  
**Generosité**, *ff.* Liberal. ( *Probus* étoit fort generosité envers les gens d'lettres. )  
**Generosité**, *ff.* Il se dit de quelques animaux belliqueux, ou qui vivent de proie ( Le lion est un animal generosité. *Le cheval, d'angle, &c.* )

**Generosité**, *adv.* D'une manière generosité. Il en a usé fort generositément à l'égard de son ami. Se defendre generositément. )  
**Generosité**, *ff.* Grandeur d'ame ( Avoir beaucoup de generosité. La generosité est généralement estimée. )  
**Generosité**, *adj.* Terme de l'equipe qui regard le genre ( Il y a des différentes generosités & des différences specifiques. )  
**GENÈSE**, *ff.* Livre de l'écriture comprenant la création du monde [ Lire la Genèse ]  
**GENÈTE**, *f. m.* Arbrisseau ayant des branches qui portent plusieurs verges longues, droites, & rondes. & se cultivent dans.  
**Genète commun**. Plante dont les branches portent plusieurs verges propres à faire des valois.  
**Genète blanc**. Sorte de plante qui porte plusieurs branches, & qui porte des feuilles planes.  
**Genétrole**, *ff.* Plante qui vit en sans culture, & qui sert aux Teinturiers à tendre en laine.  
**Genète**, *f. m.* La dernière syllabe de ce mot est bève, & il veut dire une sorte de petit cheval d'Espagne fort bien fait ( Il en a monté sur un genète d'Espagne. *Genète* qui va vite. ) On appelle aussi genète, cette sorte de cheval d'Italie bien fait, & d'une taille petite & bien proportionné.  
**Genète**, *ff.* Terme d'Équiper. Sorte d'embouchure de cheval. Sort de mors à la Turque. On dit aussi *genète* à la genète. Elle est faite d'une seule piece.  
**Ala genète**, *adv.* [ Porter les jambes à la genète, C'est à dire les avoir si raccourcies que l'upon porte vis à vis du flanc du cheval. ]  
**GENETON**, *f. m.* Sorte de vin blanc qui vient d'Orléans. [ Boire du bon geneton ]  
**GENEVIEVE**, *ff.* Nom de femme qu'on dit en Latin *Genaviva*, & son diminutif est *Javote* qui signifie petite *Genevieve*. ( Sainte Genevieve est la Patron. de Paris )  
**GENÈVRE**, *ff.* *genèvre*, *f. m.* En Latin *Juniperus*. De ces trois mots le plus utile est *Genèvre*, en luyre *genèvre*. C'est un Arbre toujours vert de moyenne grandeur qui a les feuilles minces, dures, petites, étroites & piquetes. Le bois roux & odorant, & qui porte des baies rouges & vertes au commencement, & noires & odorantes. Il s'élève les font mûres ( Le genévrier aime les montagnes & porte son fruit deux ans. *Da.* )  
**Genèvre**, *f. m.* Baies de genévrier ( Le parfum de genèvre chasse les serpens Il est chauffé & se trouve dans. *Da. ch. bij. des plantes. l. 1. ch. 20.* )  
**GENÈVE**, *f. m.* Les anciens faisoient un Dieu du genève. On a parle du *Genève*, ou du *Demon de Sozate*, mais par un nous c'est un certain esprit naturel qui nous donne une pente à une genève. Natar l'Inclination naturelle d'une personne ( Avoir un beau genève. *Dép. Satire?* N'avez point de genève pour les lettres. )  
**Genève**. Ce mot avec une bonne ou une mechante épître veut dire *bon esprit* ou *petit esprit*. Ce n'est pas un grand genève que M. un tel. C'est un petit genève.  
**GENÈSE**, *ff.* Jeune femelle de taureau laquelle n'a encore point porté. Une belle genève. Les d'ains sacrifioient des genèves blanches à Junon.  
**GENÈVAT**, *ff.* *genève*, *adj.* Qui sert à la generation. ( Patri générale )  
**Genève**, *ff.* Terme de Grammaire. C'est le second as d'un nom substantif ( Nom qui est au genève )  
**† Genève**, *ff.* Ce mot n'a point de singulier; & signifie certaines parties de l'homme qui servent à la generation qu'on nomme aussi *genève*. On lui a coup les genèves fort pendantes. *Genève* pour etc. )  
**† Genève**, *ff.* Ce mot peut dire en tant qu'on a engendré, ne se dit qu. dans le bien & le mal ( C'est votre genève. )  
**Genève**. Terme de l'écriture. Il signifie un des septieme celeste. *Genève* sur la montagne de quevea. ( *Cardan* a fait un livre qui contient cent genèves. )  
**Genève**, *f. m.* La combe ou les os de la combe & de la jambe s'emboutent pour à avoir de la combe un genève ( C'est le genève de l'entre à genève. *Genève* de l'entre à genève. *Genève* de l'entre à genève. )  
**Genève**. Il se dit du cheval. & se dit de la combe de la trane de cheval.  
**Genève**, *f. m.* Terme de Marine. C'est de bois de bois qui est entre les



**Genouilles & les alonges**, pour former la rondure & la côte d'un navire.)

**Genouillère, f. f.** C'est la partie de l'armure qui couvre les genoux de l'homme armé de pied en cap.

**Genouillère.** La partie de la bote qui couvre le genou. Une genouillère de bote mal faite.)

**Genouillère.** Morceau de chapeau que les couvreurs se mettent sur le genou lors qu'ils travaillent.

**Genouillère.** Peaux de lièvre qu'on se met sur le genou lors qu'on y a froid. Ces genouillères s'appellent entant des *genouillères de gouteux.*

**Genouillère, f. f.** ou simplement **Genou, f. m.** C'est une pièce ordinairement de leron de figure spherique, enfermée dans un demi globe concave, dans lequel elle est mobile en tout sens, & qu'on airète en l'érat qu'on veut par le moyen d'une vis. On met cette genouillère au dessous des instrumens de Mathématique, dont on se sert pour faire des observations, & sur le pied qui les porte.

**Genouilleux, genouilleuse, adj.** Ce mot se dit des plantes qui ont des fibres & des racines épaisses qui demeurent à fleur de terre, qui ne sont pas unies, mais qui étant de plusieurs pièces se trouvent toutefois jointes ensemble à la manière du genou qui joint la cuisse à la jambe. (Plante genouilleuse. *Morin, traité des herbes, page 75.*)

**GENRE, f. f.** Terme de Grammaire. C'est la marque du nom masculin, ou féminin (L'article, la, devant le nom substantif François marqué qu'il est féminin & l'article, le masculin. (De quel genre est ce Nom)

**Genre, Terme de Rétorique.** Ce qui regarde une certaine manière de loüange, ou de blâme, de deliberation, ou d'affaire de barreau (La Rétorique a trois genres, le démonstratif, le délibératif, & le judiciaire, & chaque genre a sa diction qui lui est propre.)

**Genre.** Terme de Logique. Idée commune qui s'étend à d'autres idées qui sont encore universelles; comme la substance est un genre à l'égard du corps & de l'esprit.

**Le genre humain,** c'est à dire, tous les hommes, quoi que l'homme soit un espèce qui n'a sous soi que des individus, & non pas un genre, à parler proprement en termes de Logique.

**Genre.** Sorte. Manière. Vous ôtez le premier homme du monde en ce genre la *Boiteau, avis à Mer.*)

**GENS, f. m.** Ce mot signifiant domestiques n'a point de singulier. [Mes gens sont-ils venus. *Vau Rem.* Il est venu avec dix de ses gens *Abt. Mar.*]

**Les Gens du Roi.** Officiers du Prince en matière de Justice. On appelle Gens du Roi, Mr. le Procureur général. Messieurs les Avocats généraux & les Avocats & Procureurs du Roi. On les nomme Gens du Roi, parce que la fonction principale de leurs charges est de prendre connoissance des affaires où le Roi a intérêt. C'est à Messieurs les gens du Roi à représenter à la Cour les intérêts du public. *Le Mas. plant. 30.* Messieurs les gens du Roi sont assemblez.]

**Les gens de Robe.** Ce sont ceux qui portent la robe au Palais; en un mot ceux qui n'ont pour vuë que de rendre, ou de faire rendre la justice aux autres, & qui exercent une profession entièrement différente de celle de la guerre. Les gens de robe de quelque partie d'Allemagne, de Suède & des autres Païs du Nord entendent aussi bien la guerre que les Capitaines. Il n'en est pas de même des gens de robe de France, d'Italie & d'Espagne, où ils se piquent seulement d'être savans & gens de bien mais en vain tres-souvent.)

**Gens de main morte.** Terme de Palais. On appelle de ce nom tous les Ecclésiastiques, & les Communantz de Religieux & de Religieuses. Tous les gens de main morte ne meurent point, ils vivent toujours. (Nous ne doutons point que les Ecclésiastiques & tous les gens de main morte ne se portent à paier les droits d'amortissement; auxquels nous voulons nous reduire. *Déclaration du Roi du 8 Juillet 1689.*) On dit aussi Gens de lettres. Gens d'affaires. Gens de Cour, Gens de guerre. Gens de village, &c.

**Gens.** Ce mot pris pour personne est féminin quand il est précédé de quelque adjectif tout, qui quelquois est masculin devant le mot de gens. (Ce tout de sines gens. *Vau Rem.* Ce sont de sotes gens. *Vau Rem.* Tous les honnêtes gens sont persuadez que la sagesse a pour principe la crainte de Dieu. Tous les gens de bien sont de ce sentiment.) L'adjectif tout est aussi

feminin devant le mot de *gens*. Exemple. (Toutes les petites gens ne sont pas capables de ces maximes.) Ce qu'il y a de gens à faire là dessus. C'est de consulter l'oreille & les hommes habiles dans la langue.

**Gens.** Ce mot en la signification de personne est féminin & masculin dans la même partie de période lorsqu'il est précédé & suivi immédiatement d'un adjectif. Exemple. (Il y a de certaines gens qui sont bien sots, & non pas qui sont bien sotes.)

**Gens.** Ce mot dans la signification de personne est masculin quand l'adjectif est après. (Les gens de robe sont ordinairement violains & avares. Les gens qui s'abandonnent lâchement à la pitié se verront acablez de misère. *M. d'Amé de Rohan, morale du sage.* Gens détachez. Gens de sac & de corde. *Abt.* Gens de marine. *Ablancourt.* Les gens du monde. *Pasl.*)

† **Gent.** Ce mot pris pour nation est féminin, mais il est un peu vieux, & a meilleure grace dans le burlesque que dans le beau stile. (O combien aura de veuves la gent qui porte le turban. *Mal. poés.*) De cette gent farouche adouci à les mœurs. *Segrais, l. 5. de sa traduction de l'Enéide.* Le mot de *gent* dans ces exemples ne plait pas à rien des gens, & il ne faut pas en cela imiter Malherbe ni Segrais son imitateur, mais dans le burlesque le mot de *gent* en la signification de nation trouve encore la place. (Ainsi Scaron parlant des pages les appelle agréablement la *gent à grègues retroussées.*)

† **Gent, gente, adj.** Mot vieux & burlesque pour dire propre, joli, galant. Qui se tient propre & net. Qui a soin de la propreté. Qui aime à être proprement ajusté. Elles ont le cœur noble & le corps *gent*. *Voit. poés.*

Il gâta tout, & prit tout au rebours  
Du *gent* Amour la belle trame.  
*Parnasse nouveau, p. 35.*)

**GENTE f. f.** Terme de charon. Voyez *Jante*.

**GENTIANE, f. f.** Plante médicinale.

† **Gentil, gentille, adj.** Prononcez *genti*. Le mot de *gentil* est burlesque, & en sa place lors qu'on parle serieusement on dit *joli*. (Un gentil enfant. Qu'il est gentil. Ce gentil joli jeu d'amour chacun le pratique à la guise. *Sar. poés.* Ce gentil joli père. *Ménage. T. 2. de ses observ.*)

† **Gentil, gentille.** Plaisant. (En vérité vous êtes gentil.)

† **Gentillâtre, ou Gentillastre, f. m.** On l'écrit de l'une & de l'autre façon, mais on ne prononce point l'*s* & elle montre seulement que la pénultième syllabe est longue. Il signifie un petit Gentilhomme, dont la Noblesse est douteuse, qu'on méprise & qui n'a ni bien, ni mérite. (Ce n'est qu'un Gentillâtre)

† **Gentillesse, f. f.** Petits tours divertissans & agréables. (Ce singe fait mille petites gentillesse.)

† **Gentillesse.** Petites bagatelles jolies. (Il a acheté mille gentillesse à la foire.)

† **Gentillesse.** Ce mot pour dire *jolies choses d'esprit* est un peu vieux, & il commence à n'être plus en usage. (J'admire toutes les gentillesse de votre lettre. *Voit. l. 1.*)

† **Gentillesse.** Ce mot se dit en riant pour dire certaines choses libres & gaillardes. (Il y a à de certaines gentillesse qui ne se peuvent dire en François. *Boit. avis à Ménage.*)

**Gentilhomme, f. m.** Ce mot garde son *l* au singulier, & même elle s'y prononce, mais au pluriel elle se perd & par conséquent elle ne s'y prononce pas. Le mot de *gentilhomme* signifie qui est noble d'extraction. Qui est noble de race & de naissance. (Il est gentilhomme comme le Roi. Un brave gentilhomme. Il est né gentilhomme. Gentilhomme de nom & d'armes.)

**Gentilhomme.** Celui qui a quelque air de gentilhomme, mais cela se dit abusivement.

**Gentilhomme servant.** Celui qui ne sert que les têtes couronnées & les Princes du sang, & toujours l'épée au côté. Il y a trente six Gentilhommes servant chez le Roi, qui sont alternativement la fonction d'échançon, de panetier & d'écuyer tranchant.)

**Gentilhomme de la Chambre.** Il y a quatre premiers Gentilhommes de la chambre. Ils servent le Roi lors qu'il mange en sa chambre. Ils lui donnent la chemise en l'absence du premier Chambellan, à moins qu'il n'y ait quelque Prince du sang pour la lui donner, & ils donnent l'ordre à l'huissier des personnes qu'il doit laisser entrer.

**Gentilhomme ordinaire.** Il y a 48. Gentilhommes ordinaires du Roi. Ils se doivent trouver auprès de la personne du Roi pour recevoir ses ordres, pour porter ses volontés aux Parlemens, & aux Provinces, & témoigner aux Rois & aux Princes que le Roi leur maître prend part à leur joie & à leurs afflictions.

**Gentilhomme au bec de corbin.** Il y a deux cens Gentilhommes au bec de corbin. Ils marchent aux jours de cérémonie deux à deux devant le Roi.

† **Gentilhommerie, s. f.** Qualité de Gentilhomme. ( Mettez un peu votre Gentilhommerie à part. *Mol. George Dandin* a. 1. f. 4. )

† **Gentilhommerie, s. f.** Maison de campagne qui a l'air d'une maison de gentilhomme. ( Sa maison de campagne est une petite gentilhommerie. )

**Gentils, s. m.** Les Païens. Ceux qui avant la venue de J. Christ adoroient les Idoles. ( On croit que les Gentils ne sont pas sauvés. Saint Paul a été nommé l'Apôtre des Gentils. Annoncer l'Evangile aux Juifs & aux Gentils. )

**Gentilité, s. f.** Prononcez *Janitié*. Les Gentils & les Idolâtres. La conversion de la Gentilité étoit une œuvre réservée au M. s. *Die Bossuet, hist. universelle.* )

**Gentilisme, s. m.** C'est la fausse Religion des Païens.

## G E O.

**GEOROI, s. m.** Nom d'homme. Prononcez *Jostoi*. ( Geofroi Grisgonnelle Comte d'Anjou fut Grand Maître de la maison de Hugues Capet, & mourut sous son règne en 932. )

**GEOGRAPHIE, s. f.** Science qui enseigne la description de la terre. ( La Géographie est curieuse. Apprendre la Géographie. Savoir la Géographie. )

**Géographe, s. m.** Qui fait la Géographie. Qui enseigne la Géographie. Qui fait des traités de Géographie. ( Saufon est un fameux Géographe François. Un tel est bon Géographe. )

**Géographique, adj.** Qui regarde la Géographie. ( Table Géographique )

**GEOLE, s. f.** Prison. Prononcez *jôle*. ( Cette nouvelle geole n'étoit guère moins fâcheuse que la première, *Patru, plaisé* 14. )

**Geolage, s. m.** Prononcez *jôlage*. C'est le paiement qu'on fait au geolier pour le tems qu'on a été en prison. ( Payer son geolage. )

**Geolier, s. m.** Prononcez *Jolier*. Celui qui a la garde de la prison & des prisonniers, pris par ordre de Justice, & qui a soin que pas un n'échape. ( Un vigilant Geolier. )

**Geolière, s. f.** Prononcez *Jalière*. La femme du Geolier. ( La Geolière est belle. )

**GEOMANCIE, Géomancie, s. f.** On dit l'un & l'autre, mais *Géomancie* est le mot d'usage. C'est un art qui consiste à faire de la main droite & au hazard plusieurs lignes de points sur un morceau de papier, & qui par le moyen des figures que font ces points, donne le jugement de toutes les questions qu'on fait sur quelque sorte de sujet que ce soit. Cet art visionnaire s'appelle *Géomancie*, parce que les points qu'on jette au hazard se font sur terre. ( La *Géomancie* de Catan est la plus fameuse de toutes les Géomancies. )

**Géomancien, s. m.** C'est celui qui, par le moyen de quelque figure de Géomancie, prétend juger de l'avenir. C'est celui qui fait la Géomancie. ( L'Italie a eu de fameux Géomanciens. )

**GÉOMETRAL, géométrale, adj.** ( Plan géométral )

**Géométrie, s. f.** Ce mot vient du Grec, où il signifie proprement *mesure de la terre*; mais ce mot a une signification plus étendue. C'est une science qui enseigne à mesurer tout. Soit de longueurs & de distances & d. corps solides. La Géométrie est belle, utile & nécessaire: c'est la principale partie des Mathématiques & le fondement de toutes les autres. Elle se distingue en théorique & en pratique. La théorique démontre la vérité des propositions, & la pratique enseigne la manière de les appliquer à quelque usage particulier. La Géométrie a été premièrement inventée par les Egyptiens, pour remédier au débordement que causoit sur leurs terres le débordement du Nil qui enlivoit les bornes de leurs héritages; & c'est pour cette raison qu'on nomma d'abord cette science *mesure de la terre*, & elle l'a retenu.

**Géomètre, s. m.** Celui qui fait la Géométrie & qui la réduit en pratique. ( Un bon Géomètre )

**Géométrique, adj.** Qui est de Géométrie. ( Pas Géométrique Proposition Géométrique. )

**Géométriquement, adv.** D'une manière Géométrique. Démontrer Géométriquement une chose. )

**GEORGE, s. m.** Prononcez *Jorge*. Nom d'homme. ( Le Cardinal George d'Amboise étoit un illustre Ministre du tems de François premier, & c'est en sa considération qu'on a fait ce proverbe. † *Laissez faire à George, c'est homme d'âge*, pour dire, il se fait rapporter de tout à la conduite, & il ne fera rien que de bien. )

† **Georgette, s. f.** Prononcez *Jargette*. Nom de femme.

## G E R.

**GERANION, s. m.** Sorte de petite fleur de couleur de vin qui ressemble à la violette, & qui fleurit en Mai, Juin, Juillet & Aout.

**GERBE, s. f.** Ce sont cinq ou six javelles qu'en lie ensemble. ( Une petite gerbe. Une grosse gerbe. Une gerbe de blé, de seigle, d'orge, ou d'avoine. Faire une gerbe. Mettre en gerbe. Assembler les gerbes. Lier en gerbe. Batte des gerbes. )

**Gerbe, s. f.** Terme de fontainerie. Ce sont plusieurs jets d'eau, qui étant fort près les uns des autres représentent une gerbe.

**Gerbée, s. f.** Bote de paille à demi battue, où il reste encore quelques grains, propre à nourrir les bestiaux. ( Une bonne gerbée de foin, de seigle, &c. )

† **Gerber, v. a.** Engerber. Mettre en gerbes. ( Il faut gerber ce froment. )

\* **Gerber, v. a.** Ce mot se dit entre marchands de vin qui ont quantité de muids dans leurs caves, & il signifie mettre les pièces de vin les unes sur les autres en manière de gerbes, les ranger les unes sur les autres comme on range les gerbes. ( Il faut gerber ces quarts, ces bouteilles, ces muids. )

**GERCE, s. f.** Petite vermine qui ronges habits & les livres.

**GERCE, v. a.** Couper par petites sentes. ( Le froid gerce les livres. On dit aussi au neutre, les livres gercent au froid. )

**Se Gerce, v. r.** Il se dit du bois & des enduits. C'est le fendre. ( L'enduit qui est exposé à l'air, se gerçant plutôt que le dedans du mur, se gerce. *Vitrucve, architec.* l. par co. 2. )

\* **Gerce, gerce, adj.** Ce mot se dit du bois, & veut dire fendu. ( Bois gercé. )

**Gerçure, gerçure, s. f.** Prononcez *j'asure*. Petite fente, ou crevasse, qui se fait sur la peau, par le froid, ou autre cause. Les gerçures se guérissent avec la pommade, ou avec du suif de chandelle. )

**Gerçure, s. f.** Il se dit aussi des sentes qui se font dans le bois qui se déjette. ( Ce bois est bien sain, il n'a ni neuds ni gerçure. )

**GERER, v. a.** Terme de Palais Manier. Avoir soin. ( Gerer une tutelle. Gerer le bien d'un mineur )

**GERFAUT, s. m.** Oiseau de rapine de couleur fauve, qui a le bec & les jambes de couleur bleu, les griffes ouvertes & les doigts longs. Le gerfaut est dur & hardi & celui des oiseaux de rapine qui après l'aigle a le plus de force. *Bel. l. 2.* )

**GERMAIN, s. m.** Nom d'homme. ( Germain est mort. ) Voyez *101. fin.*

**German, s. m.** Il vient du Latin *Germanus*, & signifie *Aleman*. Mais en ce sens, il ne se dit plus qu'en poésie, ou il fait beauté; mais en prose, il est antique.

( Que ne fera-t-il point quand la foudre à la main  
Lira dans ses forts atterquer le German. )

*Pagot, presler.*

Plin dit que les vieux Germains adoroient le Soleil & la Lune, parce que ces Astres leur étoient favorables. *La Meta de Lacer, de la diversité des Religions.* )

**Germanie, s. f.** Nom de femme. ( Germanie est fort sage. )

**GERMANIERE, s. f.** Plante médicinale.

**GERME, s. m.** La première pousse des plantes. Il se dit de toutes les graines, pepins & noiaux. ( Un beau germe. ) C'est aussi l'endroit par où la semence commence à germer. ( On dit que les femmes ont le germe du grain qu'elles amolent, de peur qu'il ne pousse. )

**Germe de jure, v. fete**

**Faux germe, s. m.** Chair sans forme qui s'engendre dans la matrice. ( C'est un faux germe. )

**Germer, v. n.** Se mettre en germe. ( Les blez commencent à germer. Les fleurs germent. )

**GERON, s. m.** Terme de Grammaire. C'est un des tems de l'infinitif, semblable à un participe & qui est déclina-  
G E R O N S.



**GERSURE**, *f. f.* Voiez *gerpure*.  
**GERVAIS**, *f. m.* Nom d'homme. (Gervais est bien fait.)

## G E S.

**GESIER**, *giser, juster, f. m.* Tous ces trois mots se disent; mais à Paris on ne dit que *gesier* & *juster*, le petit peuple dit *juster*, mais les honnêtes gens, & ceux qui parlent le mieux disent *gesier*. Prononcez *gésie*. C'est un morceau de chair rond qui est dans le corps de la poule, du chapon & de quelque oiseau que ce soit, où déeend & où se digère la manzeaille qui étoit au j. bot de l'oiseau. (Plusieurs croient que les gésiers sont fort bons, & ils se trompent. Le gesier & le cœur sont les parties les moins bonnes de l'oiseau. Elles sont dures & de difficile digestion.)

† **GESIR**. Voiez *Git*.

**GESTE**, *f. m.* Mouvement de la main. Mouvement de la main conforme aux choses qu'on dit. [Orateur qui a le geste beau. Faire des gestes.]

**GESTE**, *f. m.* Ce mot ne se dit qu'au pluriel lors qu'il signifie des exploits de guerre, & n'a bonne grace que dans le beau stile. *Vau. Rem.* [Ces miracles ne se rencontrent que dans les gestes du Duc d'Anguien & d'Alexandre, *Ablancourt*, *Ar. épître*. Chanter les gestes des Dieux *Sar. Ode de Calliope*.]

† **GESTICULATEUR**, *f. m.* Qui gesticule. [Les Italiens sont de grans gesticulateurs.]

† **Gesticuler**, *v. n.* Faire trop de gestes. Faire des gestes mal à propos. [En parlant il gesticule sans cesse.]

† **Gesticulation**, *f. f.* Action de celui qui gesticule. (La gesticulation n'est point agréable.)

† **GESTION**, *f. f.* Terme de Palais. Il vient du verbe *gérer*, & signifie administration de quelque affaire. (Il a rendu compte de la gestion. Sa gestion a été approuvée.)

## G I B.

**GIBECIERE**, *f. f.* Sorte de grande bourse quarrée où l'on met des bales de plomb & du petit plomb pour tirer. [Une gibeciere bien garnie.]

**Jours de gibeciere**. Jouer de la gibeciere. C'est faire divers tours pour divertir quelque compagnie ou amuser le petit peuple.

**Gibeciere de berger**. Sorte de grande poche, ou de petit sac que le berger met à son côté pour mettre son pain.

**GIBLET**, ou **giblet**, *f. m.* Espèce de petit forer, qui n'est pas tourné en vis, & dont on se sert pour faire une petite ouverture à un nuid, pour goûter du vin.

† Il a un coup de giblet, on sous entend à la tête. Proverbe, pour dire, il est un peu fou.

**GIBET**, *f. m.* Potence. [Atacher au gibet. Mener au gibet *Ablancourt*. En ce gibet Henri repose. *Scaron, Poës.* Bocalini préfera le gibet à la longue & ennuyeuse guerre de pise. *Gust. charlin. S. Evremond in 4. page. 483.*]

**GIBIER**, *f. m.* Ce qu'on a pris à la chasse avec des chiens ou des oiseaux. Ce qui a été pris en chassant. [Voilà notre gibier. Le gibier est bon présentement. Il y a du gros & du menu gibier.] [† Nous autres fourbes nous ne faisons que nous jouer lorsque nous trouvons un gibier aussi facile que celui-là. *Moliere*. C'est à dire une personne aussi aisée à duper.]

† \* *(Cela n'est pas de votre gibier; C'est à dire, ce n'est pas une chose dont vous deviez vous mêler. Cela ne vous regarde pas, & vous n'avez que faire d'y mettre le nez.)*

† **Gibier**. Ce mot en parlant des personnes du sexe, veut dire celle qui est de mauvaise vie. (C'est du gibier.)

† **Giboier**, *v. n.* Mot qui ne se dit qu'en riant & dans le burlesque. Il veut dire chasser. (Le Roi des animaux se mit un jour en tête de giboier. *La Fontaine, Fables, liv. 2.*)

† **Giboieur**, *f. m.* Terme de Raillerie pour dire chasseur. (Ce n'est pas un grand giboieur.)

**GIBOULÉE**, *f. f.* Ondée de pluie. (Une giboulée de Mars.)

## G I G. G I L.

**GIGANTESQUE**, *adj.* Qui tient du Géant. (Une figure gigantesque.)

**Gigantomachie**, *f. f.* Ce mot vient du Grec. C'est le combat des Géans contre Jupiter & tous les autres Dieux. (Scaron a fait un poëme burlesque qui a pour titre la *Gigantomachie*, & c'est

l'un de ses plus beaux ouvrages.)

**GIGOT**, *f. m.* Éclanche de mouton. On dit à Paris *gigot* & *éclanche*, mais *éclanche* est le mot d'usage ordinaire, pour une personne qui dira *gigot*, il s'en trouve à mille qui diront *éclanche*. [Un bon gigot de mouton à la daube.]

† **Gigot**. Jambe. (Il chauffe les gigots auprès du feu. Etendre les gigots.)

**Gigoté**, *Gigotée*, *adj.* Terme de Chasse. (Chien bien gigoté C'est quand un chien a les cuisses rondes & les hanches larges.)

**Gigoté**. Ce mot se dit aussi des chevaux, & veut dire qui a les cuisses proportionnées à la rondeur de sa croupe. (Cheval bien gigoté. Cheval mal gigoté.)

**GIGUE**, *f. f.* Terme de Danseur sur la corde. Danse Angloise composée de toutes sortes de pas, qu'on danse sur la corde. [Danser une gigue.]

† **Giguer**. Danseur. Sauter. († S'il faut giguer & se battre, elle en donne six pour quatre, *Gen. Ep. l. 1.*)

**GILBERT**, *f. m.* Nom d'homme. (Gilbert est amoureux.)

**GILLES**, *f. m.* Nom d'homme. (Gilles propre fils de Guillaume est le plus-grand fou du Roiaume. *Ceris Méagene*.)

† **Faire gille**. C'est s'enfuir. S'en aller vite d'un lieu. (Il a fait gille.)

**Gillette**, *f. f.* Nom de femme. (La pauvre Gillette est morte.)

**Gilonne**, *f. f.* Nom de femme. (Gilonne est sage & vertueuse.)

## G I M. G I N. G I P.

**GIMBELLETTE**, *f. f.* Petit morceau de pâte formé en rond où il y entre des œufs, du sucre, de l'ambre & du musc. (Les bonnes gimbellettes viennent de Languedoc.)

**GIMNOSOPHISTE**, *f. m.* Philosophe Indien qui va presque nud, & qui, à ce qu'on dit, s'abstient de toutes sortes de voluptez.

**GINGEMBRE**, *f. m.* Plante qui vient aux Indes & dans l'Amérique, & qui porte des feuilles semblables au rosier & vertes toute l'année. La racine du gingembre est pleine de neuds, il s'étend & rampe sur la terre. Il y a du gingembre mâle & du gingembre femelle; du sauvage & du cultivé. On confit ses racines nouvelles avec du sucre. *Charas*.

**GINGEOLE**, *f. f.* Prononcez *lingole*. Espèce de fruit qui vient d'un arbre qu'on appelle *Gingolier*.

**GINGUET**, *f. m.* Méchant petit vin verd. (Boire du ginguet.)

**GIPON**, *f. m.* Terme de Corroieur & de Cordonnier. Sorte de houpe de frange avec quoi le cordonnier & le corroieur cirent le cuir.

## G I R. G I T.

**GIRAFE**, *f. f.* Animal sauvage qui se trouve en Afrique, & qui est grand comme un veau. La Girafe a le cou aussi long qu'une lance, la tête & les oreilles d'un chevreuil, les pieds de derrière fort courts, & ceux de devant plus longs. Son poil est entre noir & blanc. On dit que la Girafe est engendrée d'animaux de diverses espèces. *Ablancourt, Marmol. Tom. 1.*

**Girafe**, *f. f.* Sorte d'étoffe grise, mêlée d'un peu de blanc, propre à faire de bonne fourrure, parce qu'elle est faite du poil de l'animal qu'on appelle girafe. (Carder, après avoir foulé de la girafe.)

**GIRANDOLE**, *f. f.* Chandelier de cristal à plusieurs branches avec un pié de cuivre pour mettre sur des gueridons. (De belles girandoles.)

**GIROFLE**, *f. m.* Clou de girofle. C'est un petit fruit d'un arbre aromatique qui croît aux Iles Moluques. Il porte son fruit en grappe, comme le lierre, ou le genévrier. Ses feuilles ressemblent au Laurier & ont presque le même goût que le fruit. Ce fruit s'engendre dans la fleur d'où il tombe quand il est mûr. Il a la figure d'un petit clou, & pour cela on l'appelle clou de girofle. (Donnez moi du girofle.)

**Giroflée**, *f. f.* Sorte de fleur odoriférante qui est blanche, rouge, violette, jaune, marbrée, ou musquée; & qui fleurit en Avril & en Mai. [Voilà de belles giroflées. [Quelques uns disent *géroflée*, mais mal. Les fleuristes & autres gens qui parlent bien disent & écrivent *giroflée*.]

**Giroflir**, *f. m.* Plante qui produit des giroflées. [Giroflir blanc Giroflir jaune. Giroflir musqué.]

**GIRON**, *f. m.* Ce mot au propre s'écrit, mais il ne se dit guère dans l'usage ordinaire. C'est la partie de la personne vêtue & qui prend depuis le nombril jusques aux genoux. [Les filles

- de Darius prisonnières étoient couchées dans le giron de leur grand oncle. *Fa. D'Ag. l. 3.*
- \* *Retretre au giron de l'Ég. l. e.* C'est à dire, retretre dans la communion de l'église.
- Gronner, v. a.* Terme de *D'osferre*. Donner la rondeur à un ouvrage [ *Gironner un usage* ]
- Gronne, gironnie, adj.* Terme de *Blason*. Qui a huit pièces dans son ecu [ *li porte gironné d'or. & de gueules. Cel.* ]
- GIROUETTE, f. f.* Petite enseigne de fer blanc qu'on met au haut des maisons, & que le vent fait tourner. [ *Il tourne à tous vents comme une girouëtte* ]
- GIRAN, f. m.* Terme de *Charon*. Ce mot se dit en parlant de tombeau. Les girans du tombeau ce sont quatre pièces de bois en manière de soliveau qui tiennent les ais du tombeau.
- Gir.* Prononcez *git*, troisième personne du verbe *gêfr* ou *gir*, qui ne sont pas en usage. Cependant il y a quelques teins qui en sont toujours & qui semblent plutôt venir de *gir* que de *gêfr*. ils signifioient et. e, reposer, être couché. On dit, *le gu, tu gu, il gu, ils gurent. le gfit, &c. gfitant.*  
[ *Ggit ma femme, ah! qu'elle est bien Pour son repos & pour le mien.* ]
- Git* le soleil des guerriers. *Mamadé postier*. Ils firent un étrange ravage de toutes ce qu'ils rencontrent, car les membres coupez *gisoient* ça & là *Vang. L'Ép. C. l. 4. ch. 15.* Il sortit du Louvre pour aler jeter de l'eau bénite sur le corps de son frère *gisant* à S. Magloire. *l'Ép. de Henri III.* La plupart des Epitaphes commencent par ces mots *ci git*.
- † *Git*. C'est un espece de verbe impersonnel, il git, signifie, il consiste. [ *Le différent des parties git à favour Sec. Tout git en cela.* ]
- † *ici git le lièvre*, c'est à dire, c'est le plus important de l'affaire. *uite, f. m.* Terme de *Chasseur*. Lieu où le couche le lièvre. [ *Un lièvre en son gîte s'angoit. La Fontaine, Fables, l. 2.* ]
- gite*. Terme de *Messager* & de gens qui voyagent. C'est le lieu où l'on passe la nuit ( *Nous irons au gîte en un tel endroit. Notre gîte sera aujourd'hui à un tel village.* )
- gite*. Terme de gens qui logent en auberge. Ce qu'on donne pour avoir couché en un lieu. ( *Paiër son gîte* )
- giter, v. n.* Terme de *Messager* & de voyageurs. Coucher en un lieu. ( *Nous giterons aujourd'hui à Mâcon.* )
- GIVRE, f. m.* C'est une sorte de gelée blanche, qui est si épaisse qu'elle s'atache aux branches des arbres, & y fait même quelque fois des glaçons pendans. ( *Un méchant, lâcheux & dangereux givre. Craindre le givre pour les arbres. Quint. Lardim' fruitier T. v.* )

## G L A.

- *LACE, f. f.* Eau gelée par le froid. ( *La glace est épaisse. Tendez la glace. Chevaux terrez à la glace. Il passa au milieu des neiges & des glaces. El'ichier Commendon, l. 2. c. 2. Boite à la glace. Etre froid comme de la glace.* )
- *Etre ferré à glace*. C'est à dire, être ferme sur les principes de quelque art, ou science. Savoir bien la chose.
- *Rompre la glace*. Faire le premier quelque chose difficile. Surmonter les premiers difficultés. Fraier le chemin. Les Anciens ont rompu la glace dans la recherche des sciences.
- *Glace*. Froidem de cœur. Froidem. Peu d'amitié. Peu de passion. ( *Mes larmes ont fondu la glace de son cœur. Racine.* )
- Vos attraits ont touché mon ame de glace. *Virtue, Poësies.*
- *Ille est pour moi toute de glace. Suer.*
- *Ecrivain pour autui je me lens tout de glace. Té. Poësies.*
- *Glace*. Verre poli qui représente tout ce qu'on lui montre. ( *Une belle glace de miroir. Polit une glace.* )
- *Glace de carosse*. Verre poli grand comme un panneau de vitre qu'on met à de certains carosses pour les cubélier. ( *Les glaces de mon carosse sont cassées. Mettre des glaces à un carosse.* )
- *Glace*. Terme de *Pâtissier*. Sucre & blanc d'œuf battus ensemble qu'on coule sur le biscuit quand il est dans le moule. ( *Une belle glace.* )
- *Glace*. Terme de *Couffeur*. C'est du sucre cuit, ou en poudre qu'on mêle avec un peu de blanc d'œuf sur des fruits ( *Ainsi on dit une belle glace de confitures. Une glace de cerises, &c.* )
- *Glace, glacie, adj.* Pris par la glace. ( *Eau glacée.* )

- \* *Glacé, glacie*. Froid. Sans amour. ( *Son cœur est glacé. Glacé, glacé. l'ost. Poës.* )
- \* *Glacé, glacie*. Uni. Lisse. Fort luisant. ( *Tafetas glacé.* )
- \* *Glacé, glacie*. Ce mot se dit aussi des confitures, & veut dire qu'il a une belle glace. ( *Conservez bien glacées.* )
- *Se glacer, v. r.* Commencer à être pris, ou à le prendre par le froid ( *Fau qui se glacer.* )  
[ \* *Je sentis dans mon corps tout mon sang se glacer. Racine, Iphigénie, c. 2. f. 1.* ]
- glacer*. Ce mot au propre est ordinairement neutre. *Faire glacer*. C'est faire prendre quelque chose par le froid. ( *Faire glacer de l'eau. On dit aussi quelque fois glacer de l'eau* )
- \* *glacer*. Ce mot au figuré est toujours actif & peut bien dans les discours ordinaire. ( *Exemples. \* Son seigneur me glacer. Scarron. Ai-je glacé son esprit. D'ipreux, Satire, 9. Auteur qui nous glacer. Moliere. Ses froids emb'assemens ont glacé ma tendresse. Rac. Phédre, a. 4. f. 1. Son abord glace les gens, c'est à dire, que des qu'il aborde les gens, il leur donne un froid qui les rend tout de glace pour lui* )
- \* *glacer*. Terme de *Pâtissier* & de *Couffeur*. Mettre du blanc d'œuf & du sucre battu ensemble sur les biscuits. C'est aussi mettre du sucre cuit, ou en poudre & mêle un peu de blanc d'œuf sur des fruits. ( *Glacer des biscuits. glacer des framboises, des groseilles, &c.* )
- *Glacer*. Terme de *Tailleur* & de *Couturière*. C'est coudre de telle sorte la doublure avec l'étoffe que l'un & l'autre tiene proprement & uniment ensemble. ( *Glacer une doublure* )
- \* *glacer*. Terme de *Cordonnier*. C'est cirer un soulier avec une cirure claire & luisante ( *glacer une paire d'empesnes* )
- glacéux, glacieux, adj.* Terme de *Meunier*. Il se dit des pierrieres qui ne sont pas tout à fait nettes, mais qui ont une espece de petit nuage, qui les brouille, & qui les empêche d'être tout à fait diaphanes.
- glacial, glaciale, adj.* Ce mot se dit de l'Océan Septentrional, & veut dire qui est glacé. ( *Mer glaciale.* )
- glacieux, f. f.* Sorte de petite chaux, ou de grande loge couverte de terre & de paille, & si bien fermée que le jour n'y entre point, où l'on conserve de la glace l'été afin de boire frais. ( *Une bonne glaciere. Les glacières se font ordinairement dans quelque coin de jardin* )
- glacis, f. m.* Terme de *Fortification*. Esplanade qui va en penchant après le chemin couvert.
- glacis*. Ce mot sign'ifie aussi en general toute sorte de pente insensible. ( *Ces allées de jardin sont en glacis.* )
- glacis*. Terme de *Tailleur*. Rang de points pour faire tenir la doublure en état avec l'étoffe. ( *Passer un glacis.* )
- Glaçon, f. m.* Morceau de glace. ( *Il est froid comme un glaçon. Un pros ou un petit glaçon. glaçon de riviere. Glaçon qui pend d'une gouture.* )  
[ \* *L'un est tout en, & l'autre est tout glaçon. Benfede Rondeaux.* ]
- GLADIATEUR, f. m.* Esclave que de certains maîtres d'exercice instruisoient afin de se battre sur l'arene & de divertir le peuple Romain.
- † *Gladiateur*. Homme d'épée. Fanfaron. ( *C'est un gladiateur qui peut vous battre comme tous les diables. Scarron.* )
- GLAIEUX, f. m.* Herbe longue & large, grosse au milieu & aiguë aux deux côtés, qui porte une fleur de même nom. On la nomme aussi *F. amee*.
- GLAIRE, f. f.* Blanc d'œuf, mais, en ce sens, le mot de glaire ne se dit qu'en ce qu'il est parmi les Reheurs qui se servent de blanc d'œuf ou de glaire pour glaiser la couverture des livres en veau.
- glairer*. Humeur visqueuse. ( *Jeter de grosses glaires* )
- glaiser*. Terme de *Relieur*. Frotter la couverture d'un livre avec une éponge p'ime de glaire. ( *glaiser un livre* )
- glairieux, glairieux, adj.* Terme de *Medecin*. Plein de glaires. ( *Eau glairieuse. Manie'e glairieuse. Deg. Humeur glairieuse.* )
- GLAIS, glais, f. m.* Terme de *Sonneur*. Quelques uns disent *glais*; mais tous les autres sont pour *glais*. C'est un tintement de toutes les cloches pour un fêre mort. ( *Tinter le glais. Sonner le glais. On ne sonne point de glais à Paris pour les Laïques, mais seulement pour les eccl'ésiastiques.* )
- GLAISE, adj. & g. lre*. Terre fute & grass' propre à faire de la poterie. ( *Un pot de terre glaise. On dit aussi de la glaise pour dire de la terre glaise. On s'en sert aussi pour faire des bariolures des ballons de Fontaine, &c. parce que l'eau ne p'ut* )



passer au travers lors qu'elle est bien batuë.)  
**GLAIVE, s. m.** Ce mot veut dire épée. Sorte de courte épée; mais dans le discours ordinaire il ne se dit guère qu'en riant. Son usage, soit au propre ou au figuré n'est que dans la belle poésie, ou la belle prose. ( Qui frappe du glaive perira par le glaive. La mort, qui parmi les feux, les glaives & les dards vous semble belle. *Voit. poés.* Contre qui s'armet, contre qui tirer le glaive de la justice. *Patru, plaidoiè 7.* Les loix ne mettent point par force le glaive à la main. *Patru, pland. 9.* )  
 \* **La puissance du glaive.** C'est le droit de vie & de mort qui n'appartient qu'aux Souverains & à ceux qui l'exercent en leur nom. On l'appelle, en ce sens, le \* glaive temporel. \* **Le glaive spirituel.** C'est le pouvoir que l'Eglise a d'excommunier les pécheurs impenitens.  
**GLAND, s. m.** Fruit de chêne propre à engraisser les cochons. ( On dit que les premiers hommes mangeoient du gland. )  
**Gland** Bout des parties naturelles de l'homme, à cause que ce bout ressemble en quelque sorte à un gland. *Deg.* )  
 \* **Gland.** Ornement de fil en forme de houppe qu'on met au bout des mouchoirs raisonnables. Ornement de fil qu'on attache à la ganche du collet du pourpoint, ou au rabat & qu'on laisse pendre tant soit peu par dessous les devants du rabat. ( De beaux glands. )  
**Gland de mer.** Poisson à test dur qui est couvert de deux coquilles, & qui a la figure d'un gland. *Rond.*  
**GLANDE, s. f.** Partie du corps, simple, mole, friable, & spongieuse. *Deg.* ( Une grosse, ou une petite glande. La glande pinéale. )  
**Glandier, s. f.** Tout le gland d'une forêt ou de quelque quartier de forêt où l'on met les cochons.  
**Glande, glanté, adj.** Terme de *Maréchal.* Il se dit des chevaux qui ont les glandes enflées.  
**Glandé, glanté, adj.** Terme de *Blason.* Il se dit des chênes chargés de gland émaillé d'un autre couleur. ( Il portoit d'or au chêne glandé de saphir. )  
**Glandule, s. f.** Petite glande. ( C'est une glandule. )  
**Glanduleux, glanduleux, adj.** Terme de *Médecin.* Qui a des glandes. ( Corps glanduleux. Chair glanduleuse. )  
**GLANE, s. f.** Une poignée d'épis. ( Une grosse, ou une petite glane. )  
**Glane d'oignons, s. f.** C'est une quantité d'oignons qu'on attache avec leur vieille sane, autour d'un bâton long d'environ un pie & demi, ou deux piez, & qu'on va ainsi vendre au marché. ( Une bonne glane d'oignons. )  
**Glaner, v. a.** Ramasser les épis après les moissonneurs & après que les gerbes sont liées. ( Voila ce que j'ai glané aujourd'hui. )  
 \* **Glaner, v. a.** Ce mot au figuré, signifie faire qu'ique petit gain dans une affaire, après que d'autres y en ont fait de plus grands. Traiter une matière après d'autres qui l'ont presque épuisée. ( Les Premiers ont emporté ce qu'il y avoit de meilleur, il n'y a plus qu'à glaner pour ceux qui viendront après eux. )  
**Glaneur, s. m.** Celui qui glane. ( Un pauvre glaneur. )  
**Glaneuse, s. f.** Celle qui glane. ( Une pauvre glaneuse. )  
**GLAPIER. V. Clapier.**  
**GLAPIR, v. n.** Faire un cri perçant & aigu. ( Le renard glapit. )  
 \* **Glapis.** Ce mot au figuré se dit des personnes. C'est faire un cri aigu qui marque quelque mouvement de l'ame. ( Elle glapit dès qu'on la touche. )  
 \* **Glapisant, glapisante, adj.** Qui glapit. Voix glapisante. *Dixr. Satire 3.*  
**Glapissement, s. m.** Cri perçant & aigu. ( Le glapissement des Renards. )  
**GLAS. V. glas.**

G L I

**GLISSADE, s. f.** C'est un mouvement du pié qui apuie sur un lieu glissant, glisse malgré qu'on en ait. ( Une dangereuse glissade. Faire une glissade. )  
**GLISSANT.** Terme de *Maître d'exercice militaire.* C'est un mouvement de la pique en avant, ou en arrière. ( Faire une glissade avec la pique. )  
**GLISSER, v. n.** Ce mot metus le pié sur une chose glissante, & chan-

celer pour tomber. ( Mon pié a glissé & j'ai pensé tomber. )  
**Glisser.** C'est se pousser d'abord & de delien formé sur la glace, ou sur une glissoire, & s'y laisser ensuite aller, en se servant de ses bras pour contrepoids. ( S'amuser à glisser. )  
 \* **Se glisser, v. n.** Ce mot, au figure, signifie se couler, s'infiltrer, entrer dans quelque chose.  
 [ ] Je sentois une secrète flamme  
 Qui se glissoit dans mes os.  
*Voit. poés.*  
 Il s'est glissé insensiblement dans les charges. Le mal se glisse de plus en plus. ]  
 \* **Glisser, v. a.** [ Il glisse dans mon cœur un fatal venin, c'est à dire, il faut couler & entrer dans mon cœur. ]  
 \* **Glisser un mot dans un discours.** C'est à dire, l'y faire entrer adroitement.  
 \* **Laisser glisser une méprise.** C'est la laisser échaper par mégarde.  
**Glissant, glissante, adj.** Ce mot se dit des chemins & autres choses où l'on ne peut demeurer, ou aller sans glisser malgré qu'on en ait. ( Chemin glissant. Il y avoit au fond de l'eau de gros cailloux fort glissants. *Abt. Ret. l. 4. c. 2.* )  
 [ \* Il est dans l'âge le plus glissant de la vie. ]  
**Glissoire, s. f.** Sorte de petit chemin glacé sur quoi on glisse. ( Une grande glissoire. Une petite glissoire. Faire une glissoire. )

G L O

**GLOBE, s. m.** Corps rond & solide. ( Un beau globe. )  
**Globe terrestre.** Corps solide & rond sur lequel on représente la terre, l'eau, des cercles, des points, &c.  
**Globe céleste.** Corps solide & rond sur lequel on représente le ciel, les planettes, les signes célestes, &c.  
**Globe.** Terme de *Façancier.* Verre de forme circulaire monté sur un pié, qu'on met sur la corniche de la cheminée pour représenter en petit les objets qui sont dans une chambre.  
 [ \* Les globes de son sein sont plus blancs que la nègè. *Racine.* C'est à dire, ses yeux. ]  
**Globule, s. m.** Terme de *Physique.* Petit globe, petit corps rond. ( Le mercure épanché se forme toujours en globules. )  
**GLOIRE, s. f.** Honneur que l'on a & qu'on s'est acquis par son mérite & par de grandes actions. ( Gloire grande, belle, éclatante, immortelle, &c. Gloire périssable, fragile, &c. La gloire est l'ame de la vertu. *Abt. Luc. T. 2.* La gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. *Port Royal, ép. 5.* *Pierre ch. 1.* Avoir de la gloire. Conserver, ménager la gloire. Chercher, acquies de la gloire. Etre jaloux de la gloire. Etre comblé, couronné de gloire. Etre plein d'une gloire ineffable. *P. R.* Perdre la gloire. )  
 \* **Gloire.** Eclat, splendeur. ( Le Fils de Dieu viendra un jour dans sa gloire. *P. R.* )  
 \* **Gloire.** Il se dit de la béatitude dont on jouit dans le Ciel. ( Avoir un avant goût de la gloire éternelle. Jouir de la gloire éternelle. )  
**Gloire.** Ornement. Honneur. ( Molina est la gloire de notre Société. *Page. l. 7.* Le petit M. s' imagine, tant il est sot, être la gloire du Paraisse François. )  
**Gloire.** Le mot de gloire signifiant orgueil se prend en bonne & mauvaise part; mais le plus souvent en mauvaise. Il y a une sorte gloire, & une belle gloire. *Abt. Racour.* Le mot de gloire se prend en bonne part, quand la chose dont on parle est honnête & avantageuse. ( Il fait aussi gloire de servir son Prince. Il fait gloire de faire des vers. ) Il se prend aussi en mauvaise part. ( Il fait gloire d'être ignorant. *Gomb. tp. l. 1.* Il a une gloire pédantesque & insupportable. La vaine gloire. )  
**Gloire.** Terme de *Peinture.* Ciel ouvert & lumineux avec des Anges représenté dans une voute, ou un tableau.  
**Gloria in excelsis, s. m.** Terme d'Eglise. Cantique des Anges. ( Changer le gloria in excelsis. )  
**Glorieux, glorieux, adj.** Plein de gloire. Illustre. Eclatant. ( Nom glorieux. Action glorieuse. Blesime glorieux. *Abt.* )  
**Glorieux, glorieux, s. m.** Superbe. Ecr. Orgueilleux. ( Avoir l'air glorieux. Je ne me trouve jamais si glorieux que quand je reçois de vos lettres. *Vouture.* Il est tout glorieux de la mort de son ennemi. *Abt. Rè. l. 3. c. 1.* )  
 † **Glorieux, s. m.** Un vain. Un superbe. ( C'est un glorieux. Un petit glorieux. *Scaron.* )  
 † **Glorieuse, s. f.** Celle qui est superbe. ( C'est une petite glorieuse. )

se qui mérite d'être joué.)

**Glorieusement**, *adv.* Avec honneur. ( Combattre glorieusement.

*Abt.* Il s'est glorieusement tiré d'affaires. *Scar.* )

**Glorifier**, *v. a.* Il signifie proprement. Rendre glorieux. Comblé de gloire. ( Dieu glorifiera ses Elus. )

**Glorifier**, *v. a.* Ce mot au sens actif s'emploie souvent dans les matières de piété, & il signifie rendre gloire à Dieu. ( Glorifications Dieu de toutes choses. *Arnauld.* )

**Se glorifier**, *v. r.* Faire gloire d'une chose. ( Il se glorifie de son ignorance. )

**GLOSE**, *sf.* Explication faite mot à mot & fidèlement sur le texte. ( La glose ordinaire parle de la sorte. *Ecriture de la glose.* Terme de Clastic, c'est écrire l'explication du texte. )

**Glose**. Terme de Poésie. C'est un Poème que les François ont imité des Espagnols; & c'est une espèce de Paraphrase de quelques vers qu'on appelle *texte*. Voiture & Sarazin ont fait des gloses Françaises, mais on tient que c'est Voiture qui les a introduites dans notre poésie. [ La glose de Sarazin fut le Sonnet de Job, de Benferade, est un petit chef-d'œuvre. ]

**Glofer**, *v. a.* Interpréter. Ecrire la glose qu'on a faite de quelque Auteur. ( Glofer un Epitre de Cicéron. Glofer un livre de Virgile. Leçon glosee. )

† **Glofer**. Trouver à redire. Reprendre. [ Pour un maître Auteur que jo glose en passant, est ce un crime après tout? *Dirr. Sat. 9.* ]

† **Glossaire**, *sf.* Mot qui signifie *Dictionnaire*, mais qui ne se dit guère en parlant sérieusement. [ Un gros glossaire. Un petit glossaire. Un glossaire de l'ancienne & basse Latinité. Ces glossaires sont fort estimez. Du Cange en a fait un. ]

**Glossaire**. Ce mot, quoique très-sérieux, se dit souvent en riant. [ Il y a cinquante ans passez que l'Académie travaille à son merveilleux *glossaire*, & comme elle travaille beaucoup, on espère que dans cinquante autres années, elle régalerà le public d'un si beau & si surprenant glossaire. ]

**Glossateur**, *sf.* Celui qui fait une explication du texte. [ Ancien glossateur. *Patru.* ]

**GLOTTIS**, *sf.* Terme d'Anatomie. V. *Langue*.

† **GLOUGLOU**, *sf.* Mot imaginé pour représenter le petit bruit que fait le vin, ou autre liqueur qui passe au travers d'un canal, ou ruisseau étroit.

[ Qu'ils sont doux ! ô bouteille ma mie !

Qu'ils sont doux, vos petits glou-glou !

*Molière.* ]

**GLOUSSER**, *clousser*, *v. n.* L'un & l'autre se dit en parlant des poules qui ont de petits poullets. C'est le cri naturel que fait la poule lors qu'elle conduit ses poullets, ou lors qu'elle les appelle. ( Poule qui gloussé. )

**GLOUTERON**, *sf.* Herbe qui porte de petits boutons barbus, qui s'attachent aux passans.

**GLOUTON**, *gloutonne*, *adj.* Friand. Gourmand. [ Il est glouton. Elle est un peu gloutonne. ]

**Glouton**, *sf.* Gointre. Gourmand. [ Il mange tout, le gros glouton. *Gen. Eps. 11.* Il n'est rien tel que d'être glouton. *Scar. poés.* ]

† **Gloutonnement**, *adv.* D'une manière gloutonne. ( Les loups mangent gloutonnement. *La Fontaine, Fables, 13.* )

† **Gloutonne**; *gloutonnerie*, *sf.* L'usage est pour *gloutonnerie*, & même il ne se dit ordinairement que dans le burlesque. On se sert en la place de *gourmandise*. [ La gloutonnerie est digne de blâme. ]

## G L U.

**GLU**, *sf.* C'est une composition visqueuse qu'on fait pour prendre de petits oiseaux & quelques insectes. Elle est composée de grains de gui qu'on prend avant qu'ils soient mûrs. On en fait aussi avec des écorces de houx. Ce mot vient du Latin *glutis*. [ Cette glu est fort bonne. ]

**Gluier**, *v. a.* Frotter de glu. [ Il faut gluer ces petits brins. ]

**GLUANT**, *gluante*, *adj.* Visqueux. Qui s'attache aux choses. ( Matière gluante. La noix est gluante. Le miel est gluant. )

[ La pauvre est si gluante qu'on ne s'en sauroit dépeçter. *Abt. Luc. Tom. 1.* ]

**GLU AU**, *sf.* Sorte de petite verge frotée de glu qu'on tend sur les branches d'un arbre pour attraper quelque oiseau. ( Tendre des gluaux. )

**GNOMONIQUE**, *sf.* C'est la science qui enseigne la manière de connoître les heures par le moyen des raions de quelque astre, & particulièrement du Soleil. ( La Gnomonique représente sur un plan presque tous les mouvements des corps célestes. La Gnomonique est belle & curieuse. Apprendre, savoir la Gnomonique. *Blondel, Géométrie in 4. p. 21.* )

† **GOBÉ**, *sf.* Mot bas, & du peuple de Paris. C'est quelque chose d'excellent à manger. ( Rostisseur qui vend de bons gobes. Manger un bon gobé qu'on ne peut pasier. )

**GOBES**, *sf.* C'est un morceau empoisonné dont les bergers font du mal à des moutons. Les Châlons se servent de gobes pour faire mourir les renards & autres bêtes puantes.

**GOBELER**, *sf.* Sorte de petit vase qui est propre pour boire, & qui est ordinairement fait d'argent, ou d'étain sonnante.

**Gobellet**. Espèce de petit gobeler de fer blanc propre pour faire divers tours. ( Jouer des gobellets. Un tour de gobeler. )

**Gobellet**. Office qui n'est que pour le Roi. C'est un endroit où l'on met ce qui regarde le linge, le pain, le vin & l'eau qu'on doit servir au Roi.

\* **Gobeler**. Il se dit d'une manière de petite coupe, dans laquelle sont attachés les fruits de certains arbres, comme les glands, les noisettes, &c.

\* **Gobeler**. Ce mot se dit aussi de plusieurs fleurs, qui ont la figure d'un gobeler.

**Gobelins**, *sf.* Esprit solet, qu'on croit se divertir & rendre quelque service dans les maisons, comme de pauser & étriller les chevaux, &c.

**Gobelins**, *sf. plural.* C'est un lieu à Paris, où l'on fait d'excellentes teintures, & sur tout de l'écarlate, à cause que l'eau de la rivière de Bièvre qui y passe est fort propre pour cette teinture. On appelle cette petite rivière, la rivière des Gobelins.

Vous qui comblé de trois moulins

N'osez pas ataqer en guerre

La rivière des Gobelins.

*S. Amant, Rome ridicule, parlant du Tibre.*

Ce mot est venu d'un nommé *Gobelin* qui le premier y établit la teinture en écarlate. *Ménage.*

† **Gobeler**, *v. n.* Ce mot est bas, & signifie boire & grenouiller dans quelque cabaret; ou autre lieu. ( Il s'amuse à gobeler toute la journée. )

† **GOBER**, *v. a.* Avaler. ( Gober un œuf frais. )

† **Gober**. Ce mot, au figuré, signifie croire de léger & sans y faire réflexion. ( Il a gobé le morceau. Ils sont propres à gobes tous les hameçons qu'on leur veut tendre. *Mol. Pourcauignac, acte 1. scene 3.* )

**GOBERGES**, *sf.* Terme de *Tapièr*. Petis ais de 4 ou 5 pouces de large, qui sont liez avec de la singe & qu'on étend sur le bois de lit pour mettre la paille ou un sommier de crin. Quelques uns appellent ces Goberges *enfonçures*, mais le mot de l'art c'est *goberges*.

**Goberges**. Perches dont les Musiciens se servent pour tenir sur l'établissement besoin en état.

† **Se goburger**, *v. r.* Mot bas & burlesque. Se choier. Se renouer tout à son aise. ( Il se goburge auprès de son feu. Il ne songe qu'à se goburger. )

## G O D.

† **GONFUREAU**, *sf.* Ce mot signifie jeune homme qui fait le dameret, & qui est propre, qui sonne à plate & principalement aux Dames. Le mot de *gonfureau* n'entre que dans le burlesque & le pas-bas, comme il parait par les poésies de *Scaron* & d'autres Poètes comiques. Il est vrai qu'on trouve souvent ce mot dans un de nos plus fameux Historiens qui est de l'Académie Française, mais ce fameux Historien n'est pas à imiter en cela.

**GODEMICHI**, *sf.* *Mentis vitrea, quâ ut perhibent, utuntur male fana virgines quum circa spargunt pelvis alere, non fatis amere.*

**GODENDY**, *sf.* Petit morceau de bois qui se démonte à vis, qui a la figure d'un marmoset, & dont il se sert les joueurs de gobellets pour divertir le petit peuple.



[† \* C'est un franc godenet ; C'est à dire un folâtre.]

**GODET**, *f. m.* Manière de petite écuelle de terre, ou de grès. (Un petit godet. Un grand godet.)

**Godet**. Il se dit des vaisseaux qui sont attachés aux cerdes des rouës qui servent à épuiser de l'eau. (Une rouë à godets.)

**Godet**. Terme de *Macon*. Petite ouverture par où l'on fait couler du mortier dans les joints montans & autres joints de pierre.

**Godet**, *f. m.* Petit vaisseau où les Peintres enlumineurs mettent de l'huile & de la gomme. Divers autres ouvriers se servent de ce mot pour signifier un petit vaisseau, quelque canal, &c.

**Godet de plomb**. Petites gouitières qu'on met aux chenaux pour jeter l'eau lors qu'il n'y a point de décente.

**Godet**. Terme de *lardiner*. Ce mot se dit de certaines fleurs, & veut dire ce qui contient la fleur. (La jacinte a le godet incarnat.)

\* **Godet**, *f. m.* Mot nouveau qui se dit parlant du chapeau quand on le porte de telle sorte que le derrière relève & fasse une manière de rebord. On dit porter son chapeau en godet.

Il se fait du coin de l'ongle ouvrir sa tabatière,

Caresser son petit colet,

Tourner son chapeau de manière

Qu'il fasse toujours le godet.

*Poëte Anonyme.*

**GODIVEAU**, *f. m.* Sorte de pâte de chair de veau, où il entre des culs d'artichaux, & des champignons, qui est decouvert, & fait en ovale. (Un godiveau tout brûlé. *Depr. Sat.*)

† **GODON**. Ce mot étant un nom de petit garçon, qui signifie petit *Claude* est masculin. (Godon est mort) mais lors qu'il est pris pour un nom de fille, qui veut dire petite *Claude* il est féminin. (Godon est fort jolie.)

**GODRON**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Espèce de moulure relevée en forme d'œufs. *Félibien.*

**Godron**, *f. m.* Teime de *Blanchisseur*. Plis en rond qu'on fait à la manchette lors qu'elle est empêcée & qu'on la godronne. (Les godrons de cette manchette ne sont pas bien faits.)

**Godronner**, *v. a.* Terme de *Blanchisseur de menu linge*, qui se dit en parlant de manchettes, & c'est faire de petits plis avec la main le long de la manchette lors qu'elle est empêcée. (Godronner des manchettes. Manchettes bien godronnées.)

Voyez *Gaudron*.

## G O F. G O G.

**GÔFRE**, *f. f.* ou *gaufre*. Pâte qui a été cuite entre deux fers sur le feu, & qui se fait avec des œufs, du sucre, du beurre, & un peu de farine. C'est aussi une pâte feuilletée où l'on enferme de petites tranches de fromage fin. (Ainsi on dit des gôfres au fromage. Gôfres au sucre. Gôfres fort bonnes. Faire des gôfres.)

**Gôfrier**, *v. a.* Terme de *Découpeur*. C'est figurer une étoffe avec des fers chauds. (Gôfrier du velours.)

**Gôfrier**, *f. m.* Un des titres que prend le découpeur dans ses lettres de main-tie, où il se nomme *découpeur*, *gôfrier*, *égratigneur*. C'est à dire celui qui pique le tafetas, mouchette & figure les étoffes avec des fers propres à cela.

† **GOGAILLE**, *f. f.* Mot burlesque. Débauche gaie, & honnête. Bonne chère accompagnée de réjouissance. (Faire gogaille.)

† **GOGO**, *f. f.* Nom de petite fille qui veut dire petite *Marguerite*. (Gogo est belle quand elle est sage.)

† **A gogo**, *adv.* Mot burlesque pour dire. A son aise. Heureusement, & dans toute sorte de contentement. (Vivre à gogo. Voyez *poëte*.)

† **GOGUES**, *f. f.* Humeur de rire, & de se divertir. (Il est en ses gogues.)

† **Goguenard**, *goguenarde*, *adj.* Plaisant. Raillent. (Il est goguenard. Elle est goguenarde. Esprit goguenard. Humeur goguenarde.)

† **Goguenard**, *f. m.* Qui goguenarde. (C'est un franc goguenard.)

† **Goguenarde**, *f. f.* Celle qui goguenarde. (C'est une vraie goguenarde.)

† **Goguenarder**, *v. n.* Plaisanter. [Il aime à goguenarder.]

Qui toujours goguenarde

Prend en goguenardant

Ce qu'on dit qu'on n'oublie

Jamais en demandant.]

† **GOGUETTES**, *f. f.* Injures. Mots injurieux & satiriques. (Elle lui a chanté goguettes.)

## G O I. G O L. G O M.

\* **GOINFRE**, *f. m.* Sorte de gourmand. Sorte de débauché qui consume tout ce qu'il a de bien. (Le goinfre est si fort indigent qu'il n'a pas un sou pour boire chopine. *Mai. Poë.* C'est un franc goinfre. *S. Am.*)

† **Goinfier**, *v. a.* Mener une vie de goinfre. Manger, consumer & dévorer tout; ou une partie de son bien. Faire continuellement la débauche. (Il ne songe qu'à goinfre. Il a bu, mangé & goinfre tout son bien, ou du moins la plus grande partie.)

**Goinfrerie**, *f. f.* Repas, ou débauche de goinfre. (Je tâche de me ressouvenir des importantes leçons de goinfrerie que vous m'avez faites. *Mam. l. 51*)

**GOITRE**. V. *Gouëtre*.

**GOLPHE**, *f. m.* ou *Golfe*. Terme de *Géographie*. Espace de mer embrassé de terre à pen près en forme d'arc, ou de cu de sac. Sein de mer. (Le golphe Adriatique. *Abl. Ar.*)

**GOLIS**, *f. m.* Terme de *Chasse*. V. *Gaulis*.

**GOMME**, *f. f.* Il vient du Latin *Gummi*. Humeur visqueuse qui sort de certains arbres. (Bonne gomme. Gomme Arabe.) C'est une espèce de maladie, ou de cangreine qui vient de la sève des arbres, qui étant corrompue s'est extravasée & est devenue en quelque façon solide. Cette gomme sort à quelque endroit fendu, écorché ou rompu & fait mourir les parties voisines, si bien que pour empêcher qu'elle ne s'étende davantage, il faut couper la branche malade à deux ou trois pouces au dessous de l'endroit affigé.

**Gomme**, *gommée*, *adj.* Qui a de la gomme. Où l'on a mis la gomme. (Eau gommée.)

**Gommer**, *v. a.* Remplir de gomme. (Gommer une étoffe. Gommer un ruban, un chapeau, &c.)

**Gommeux**, *gommeuse*, *adj.* Qui est rempli de gomme. (Cela est gommeux.)

## G O N.

**GOND**, *f. m.* Morceau de fer coudé qui sert à porter une pantoufle. (Un bon gond.)

† \* **Sortir des gons**. Cette façon de parler figurée signifie, se mettre en grande colère.

**GONDOLE**, *f. f.* C'est une petite barque fort légère & fort vite, un peu large au milieu, & en pointe par les deux bouts, ordinairement couverte d'une étoffe noire & dont on se sert pour se promener sur les Canaux de Venise. (Il y a des gondoles de toutes sortes. Prendre une gondole pour se promener.)

**Gondoliers de trajet**, *f. m.* gens qui se tiennent à la rive des canaux de la République de Venise pour la commodité des passans.

† **GONFANON** *f. m.* Ce mot est vieux. C'étoit une Bannière d'Eglise. C'est aussi un terme de *Blason*.

**GONFLER**, *v. a.* Enfler. Remplir. (Le miller gonfle.)

**Se gonfler**, *v. r.* S'enfler. (Les veines se gonflent.)

**gonflement**, *f. m.* Enflure. (Cela cause de dangereux gonflements. L'efer du remède est de dissiper les gonflements, qui sont de fâcheux accidens.)

**GONORRÉE**, *f. f.* Terme de *Médecin*. Perte de semence qui se fait involontairement, sans érection, sans plaisir, ni pensée qu'on jouisse d'aucune femme. Il se dit aussi des femmes. (Les atouchemens impurs causent aux jeunes filles des gonorrhées virulentes. *Mauriceau, traite de l'accouchement.* Empêcher, arrêter une gonorrhée. Guérir quelqu'un d'une gonorrhée virulente.)

## G O R.

† **GORET**, *f. m.* Mot burlesque pour dire un *coschon*. (Un petit goret.)

† **Goret**, *Terme de Cordonnier*. C'est le premier compagnon de la

boutique du Cordonnier, sur lequel le maître se repose.

**GORGE**, *f. f.* Le fond de la bouche qui tient au gosier. (Avoir la gorge enflée. Avoir mal à la gorge. Couper la gorge à la garnison. *Vau. Quin. l. 4.*)

**GORGE**. Sein de femme. (Elle a une fort belle gorge. Cacher sa gorge. Découvrir sa gorge. Montrer sa gorge. Une gorge bien taillée. Une gorge plate.)

\* **GORGE**. Ce mot a figuré a un sens assez étendu. (Exemples. Cette affaire me coûte la gorge. *Abt.* C'est à dire, cette affaire me ruine. Je coupe la gorge à des gens qui ne m'ont jamais fait de mal. *Le Comte de Buffin.* C'est à dire, je fais un sanglant affront. Un tort cruel. Il faut que vous lui ayez fait écrire cela le poignard sur la gorge. *Vot. l. 57.* C'est à dire, en le forçant.)

\* **Tenir le piège sur la gorge**. Sorte de Proverbe, pour dire forcer, contraindre à faire quelque chose malgré qu'on en ait.

\* **Prendre un homme à la gorge**. C'est le contraindre avec violence à faire quelque chose.

† **Cela ne passera pas le nœud de la gorge**. C'est à dire qu'on gardera le secret, & qu'on ne découvrira pas la chose qui a été confiée.

† \* **Rire à gorge dépliée**. C'est rire par excès. *Rendre gorge*, c'est vomir. *Abt. Luc.*

**GORGE**. Ce mot se dit entre gens qui font trafic de pigeons. C'est un pigeon qui boule, qui a une grosse gorge. (Acheter, ou vendre de belles gorges. Ce sont de belles gorges pour mettre dans des volières.)

**GORGE**. Ce mot signifie l'entrée d'un pays qui est serré par des montagnes. (On ne peut entrer dans la Valceline que par une gorge que laissent les montagnes.)

**On dit en Termes de Chasse**, qu'un chien a belle gorge, quand il crie bien, & qu'il a la voix grosse & forte.

**GORGE**, en termes de Fauconnerie, c'est le sachet supérieur de l'oiseau, qu'on nomme poche dans les autres oiseaux. Quand l'oiseau s'est repu, on dit qu'il s'est gorgé. *Gorge chaude*, c'est ce qu'on donne à manger à l'oiseau du gibier qu'il vient de prendre. *Grosse gorge*, c'est de la viande grossière sans être trempée avec de l'eau.

\* **GORGE**. Terme d'Usage. Morceau de bois tourné qu'on met au dessus des cartes de Géographie, ou des images sur toile. (Tourner une gorge.)

**GORGE**. Terme de Potier d'étain, qui se dit en parlant de certains pots. C'est la partie du pot qui prend depuis le couvercle jusqu'au milieu du pot. (Gorge de pinte. Gorge de chopine, de facon.)

\* **GORGE**. Terme d'Orfèvre & de Potier d'étain. C'est l'ouverture ronde au bassin à barbe dans laquelle on met le cou quand on fait la barbe. (Une gorge de bassin trop étroite. La gorge de ce bassin à barbe est mal faite.)

**GORGE**. Terme d'Architecture. La partie la plus étroite du chapiteau Dorique entre l'atticaire du haut du fût de la colonne & des annelets. (Gorge de colonne.)

**GORGE de pigeon**. Terme d'Éprouver. Nom qu'on donne à une sorte d'embranchure.

**GORGE** épigeon. Il se dit des étofes qui changent de couleur selon qu'on les expose diversement au Soleil, comme cela arrive aux plumes d'un cou de pigeons.

**GORGE de bassin**. C'est la prolongation des courtines depuis les angles des courtines & des ilans jusques au centre du bassin ou elles se rencontrent.

**GORGÉE**, *f. f.* P. en la gorge. (Une petite gorgée. Avalet une gorgée de bon vin.)

\* **GORGÉE**, *v. a.* Lancer. Les mules, les poireaux, les crevasses & les mauvaises eaux gorgent les jambes des chevaux. *Soleil, Morichal.*)

**Se gORGER**, *v. r.* Se remplir jusques à la gorge. (Se gorgier de viandes. *Vau. Quin. l. 9.* Se gorgier de boire & de manger. *Past. 19.*)

\* **Se gORGER**. Ce mot est élégant au figuré & peint bien. (Se gorgier d'or & d'argent. *Vau. Quin. l. 5. c. 1.*)

**GORGE**, *gorgée*, *adj.* Bien Rempli. (Langue gorgée d'humidité. *Dig.*)

**GORGÉE**, *gorgée*. Ce mot se dit des chevaux, & veut dire enflé. (Jambes gorgées. *Soleil, Morichal.*)

\* **GORGER**, *gorgier*, *f. f.* Les femmes qui parlent le mieux disent *gorgierette*. C'est un morceau de linge en quarté qu'on met sur le cou du corps de jupe qui prend par devant & par derrière

& qu'on attache avec des rubans & des épingles. Il n'y a guère que des paisannes qui portent des gorgierettes. (Une gorgierette ou plutôt gorgierette bien faite.)

## G O S. G O T.

**GOSIER**, *f. m.* Canal par lequel ce qu'on boit & ce qu'on mange descend dans le ventricule. (Grand, ou petit gosier.)

† \* **Il ale gosier pavé**. On le dit d'un homme qui mange, ou avale des choses fort chaudes sans se brûler.

**GOTHIQUE**, ou *Gotique*, *adj.* Qui est fait à la manière des Gots. Qui a été pratiqué par les Gots. (Architecture gothique. Lettres gotiques.)

**GOTON**, *f. f.* Nom de fille qui veut dire petite Marguerite. (Goton est jolie. Goton est belle.)

## G O U

**GOUDRAN**, *f. m.* Terme de Guerre. Petite facine trempée dans de la poix noire, cire neuve, & colofane, servant à mettre le feu aux galeries & aux traverses.

**Goudran**, ou *goudran*, *f. m.* Terme de Marine. Sorte de résine dont on se sert pour boucher les jointures du bordage, arrêter les voies d'eau & donner le radoub.

**Goudronner**, ou *goudraner*. (Goudranner les cordages, c'est les enduire & les froter de goudran.)

**GOUT**, ou *gouis*, *f. m.* Sorte de gros raisin vineux. (Le gout est le moins délicieux de tous les raisins.) On appelle aussi de ce nom le vin qu'on en fait (Le gout est le moindre de tous les vins.)

**GOUETTE**, *f. f.* Prononcez *goitre*. Il se dit fort souvent au pluriel. Enflure fort grosse qui vient au cou, au dessus de la gorge. (Les habitants des Alpes sont sujets aux gouettes, à cause des nèges fondus qui rendent leurs eaux mal-saines. Les Piémontois sont tourmentés de la goitre. *Richard Cassel, voyage d'Italie.*)

**Gouivreux**, *goivreux*, *adj.* Qui est sujet aux gouettes. (Les Valaisans sont presque tous gouivreux. Elle est goivreule.)

**GOUFRE**, *f. m.* Endroit d'un fleuve, ou d'une rivière fort profond, & où l'eau tournoiant, engoulait ce qu'elle peut. (Un dangereux goufre.)

\* **Goufre**. Ce mot a figuré peint bien les choses. (Exemple. Se plonger dans un goufre de malheurs. *Abt. Luc.* C'est un goufre où la pudeur ne peut éviter un telle naufrage. *Past. l. xi.*)

† \* **C'est un goufre d'argent**. Il se dit d'une affaire où il faut toujours employer une grande quantité d'argent. On dit que Paris est un goufre qui consume une infinité de vivres & d'autres provisions qu'on y apporte.

† **GOUFRE**, *f. f.* Ceil qui est de mauvaise vie. (C'est une franche gougre. *Sea. poés.*)

**Gougre**. Terme de Menuisier & d'autres artisans. Outil de fer taillant par le bout qui est en forme de demi canal.

**GOUJAT**, *f. m.* Valet de soldat sans racin. (Un misérable goujat. Il n'aime les goujats & les déserteurs. *Abt. Tac. An. l. 2.* Il se trouva quantité de goujats. *Vaug. 2. C. l. 6. ch. 3.*)

**Goujat**. Terme de Maçon. Celui qui porte le mortier avec l'oiseau.

† **Goujine**, *f. f.* Putain. (C'est une franche goujine. Il a quitté la goujine.)

**Goujon**, *f. m.* C'est une sorte de petit poisson de mer & de rivière, couvert de petites écailles, de chair molle & sans beaucoup de goût. *Tend.* Le goujon est de bon goût, de facile cuisson; la chair vient un milieu entre le sec & l'humide. On mange le goujon frit, ou bouilli.

**Goujon**. Cheville de fer. Terme d'Arçon. (Faire un goujon.)

**Goujon**. Terme de Charrier. Morceau de bois rond qu'on met dans les trous des jantes pour les faire tenir ensemble.

† **Goules**, *f. f.* Grande bouchée. Ce qu'on avale tout d'un coup sans reprendre haleine. (Cet homme avale une chopine d'une goulée. Il ne ferait qu'une goulée de ce pain.)

**Goulot**, *goulet*, *f. m.* L'usage est pour goulot. C'est la partie de la bouteille par où coule le vin ou autre liqueur. C'est la partie du pot, du vase, ou de la chevette de l'Apoticaire par où coule le sirop, ou autre liqueur.

**Goulu**, *goulu*, *adj.* Glouton. Qui mange beaucoup & fort vite.



{ C'est goulu. Elle est gouluë. }

**Goulu**, *f. m.* Gourmand. ( Gros goulu. )

**Goulu**, *f. m.* Animal sauvage for. noir & fort luisant qu'on trouve en Laponie, & Moscovie, qui vit dans l'eau & sur la terre. Il est gros comme un chien. Il a des dents de loup, le museau d'un chat, le corps & la queue d'un renard. Les piez courts & la tête ronde. Il ne vit que de charogne, & en mange tant qu'il devient gros comme un tambour. Il se presse alors entre deux arbres pour rendre ce qu'il a mangé, mais il ne l'a pas plus tôt rendu qu'il s'en remplit. Pour atraper le goulu, les Lapons le tuent a coups de fleches lors qu'il se presse entre deux arbres pour rendre ce qu'il a mangé. *Voyez l'Histoire de la Laponie de Scheffer.*

**Gouluement**, *adv.* D'une manière gouluë. ( Manger gouluement. )

**Goupil**, *f. m.* Vieux mot pour dire renard. ( A goupil en dormant ne lui tombe en gueule, on dit à cette heure, à renard endormi rien ne lui tombe en la gueule. )

**Goupile**, *f. f.* Terme d'Horloger & d'autres, sorte de petite clef. Petite pièce de fer ou de leron plate en forme de languette pour mettre dans les ouvertures des heurtoirs & des chevilles de fer, &c. afin de les tenir fermes.

**Goupille**. Terme de Chartier. Cuir tortille, ou autre pareille chose qui est au bout de l'esse de l'esieu pour empêcher qu'elle ne sorte.

**Goupille**. Terme d'Arquebuser, &c. Petite pointe qui passe au travers du tenon, & qui tient ferme dans le fût le canon de l'arme à feu.

**Goupillon**, *f. m.* Bâton long d'un grand pié & demi, au travers du bout duquel on attache plusieurs brins de poil pour nettoyer les pots ou l'on ne peut tourner la main. ( Un bon goupillon. )

**Goupillon**. *Asperfoir*. V. *Asperfoir*. On faisoit autrefois dans l'Eglise l'aspercion avec un goupillon de la queue d'un renard, & pour cela on apelloit l'asperfoir, *goupillon* du Latin *vulpis*.

† **Goupillonner**, *v. a.* Nécier un pot avec un goupillon ( goupillonner un pot. )

**Gourds**, *gourds*, *adj.* Qui n'a presque point de sentiment dans quelque partie du corps a cause que cette partie est faïste d'un grand froid ( Avoir les mains gourdes. )

† **Il n'a pas les mains gourdes**. C'est à dire, il est prompt & habile a prendre.

† **Il n'a pas les piez gourds**. C'est à dire, il est prêt à courir.

† **Gourde**. Epece de calebace

† **Gourdin**, *f. m.* Bâton gros, & court. ( Il a eu des coups de gourdin. Donner des coups de gourdin. )

† **Gourdir**, *v. n.* Donner des coups de gourdin. ( On l'a gourdiné comme il faut. )

† **Gourgandine**, *f. f.* Mot bas & Satirique pour dire une femme, ou fille perdue & de mauvaise vie. ( Une grosse gourgandine. C'est une franche gourgandine. Elle a l'air d'une gourgandine. Epouser une gourgandine. *Scarr. poef.* )

**Gourgannes**, *f. f.* Sorte de petites feves de marais qui sont douces.

† **Gourmade**, *f. f.* Coup de poing donné en se batant. ( Ils se sont donnez des gourmades. )

**Gourmand**, *gourmand*, *adj.* Qui mange beaucoup. Goulu. ( Il est gourmand. Elle est gourmande. )

**Gourmand**, *f. m.* ( C'est un gourmand. )

**Gourmande**, *f. f.* ( C'est une gourmande. )

**Gourmander**, *v. a.* Maltraiter une personne de paroles. Quereller. ( Gourmander un enfant. Alexandre voyant ses gens en detour, les gourmande & les temoie au combat. *Vaug. Q. Curce, l. 4. c. 35.* )

\* **Gourmander**. Il se dit des chevaux qui sont difficiles à monter. ( Ce cheval gourmande son cavalier, c'est à dire, ne lui obeit pas, le secoue & s'efforce de le jeter bas. )

{ \* **Gourmander la valeur**. *Ten. Poe* }

**Gourmandise**, *f. f.* Intemperance dans le manger. ( La gourmandise, selon Escobar, seroit un péché véniel, si sans nécessité on se gorgeoit de boire & de manger. *Pass. l. 9.* )

**Gourme**, *f. f.* Décharge d'un. urs superflus contractées dans la jeunesse des chevaux, qui se fait ordinairement par abcs au dessous de la gorge entre les deux os de la ganache, ou par les naseaux. ( Cheval qui jette sa gourme. *Soleysel, Médecin.* )

{ \* C'est un jeune homme qui sera sage quand il aura jeté sa gourme. C'est à dire, quand il sera un peu plus âgé. )

**Gourmer**, *v. a.* Attacher la gourmette à un cheval. ( Gourmer un cheval. )

† \* **Gourmer**. Bâter à coups de poing ( Il gourme tous les camarades. Ils se font gourmer comme il faut. )

**Gourmer**, *f. m.* Celui qui goûte le vin sur les ports de Paris, qui voit si n'est point trélaré, & qui a soin que le Bourgeois l'achette loial & marchand. ( Un bon gourmer. )

**Gourmette**, *f. f.* Terme d'Éprouner. Epece de chaîne attachée à la branche de la bride & placée sous la poarbe du cheval. ( Attacher la gourmette. )

**Goussant**, *adj. m.* Terme de Manège. Il se dit d'un cheral court de reins, qui a l'encolure épaisse & les épaules grosses. ( Les chevaux goussants ne sont bons que pour être limoniers. )

† **Gouffe**, *f. f.* Envelope qui couvre plusieurs sortes de légumes. V. *Coffe*.

**Gouffe d'ail**, *f. f.* Partie de la tête d'ail. ( Une grosse gouffe d'ail. Si-tôt que Henri IV fut né, son grand père lui frota les petites lèvres d'une grosse gouffe d'ail, & lui fit fucer une goutte de vin. *Hist. de Henri IV.* )

**Gousser**, *f. m.* Manière de petit sarber qu'on attache à la ceinture du haut de chausse par dedans, & où l'on met de l'argent, ou une bourse. ( Gousser troué. )

**Gousser**. Terme de Menuisier. C'est un bout d'ais chamtourné pour soutenir des planches. ( Il faut mettre, ou attacher un gousser pour soutenir cet ais. )

**Gousser**. Terme de Couturière en linge. Morceau de toile en carré lequel sert à faire tenir le corps de la chemise avec la manche de la chemise & est tout contre l'aisselle.

\* **Gousser**, *f. m.* C'est une odeur fade qui vient de l'aisselle de certaines gens. [ Elle est assez jolie, mais elle sent un peu le gousser. ]

Les vieux égouts & les püans cautères,  
Et les goussers de gens d'amour épris  
Devant son pié passent pour ambre-gris.  
*Poete Anonyme.* ]

**Goût**, *f. m.* Un des cinq sens situé en la langue par lequel on juge des saveurs ( On dispute si le goût a aussi son siège au palais. Les goûts sont différens. Avoir le goût fin & délicat. Elle a le goût dépravé. )

**Entrer en goût**. C'est commencer à avoir de l'apétit. ( C'est un bon signe quand un malade commence d'entrer en goût. )

\* **Goût**. Ce mot au figuré a un usage fort étendu. ( Avoir le goût bon; C'est aimer ce qui est bon. Se faire le goût aux ouvrages antiques. *Homme de bon goût, homme de mauvais goût.* C'est à dire qui juge bien ou mal des choses. *Trouver une chose à son goût. Mol.* C'est à dire à sa fantaisie. Le goût de Paris s'est trouvé conforme au goût d'Athenes. *Racine.* )

\* **Goût**. Terme de Peinture. Idée qui suit l'inclination que les Peintres ont pour certaines choses. Manière. ( *Voilà un ouvrage de grand goût, pour dire que tout y est grand & noble, bien prononcé & bien desiné. De Piles.* )

**Goût**, *f. m.* La qualité de la chose qu'on goûte. La saveur. ( Viande de bon, ou de mauvais goût. Cela donne du goût à la viande. Le goût des fruits est agréabic. )

**Le haut goût**. C'est tout ce qui réveille l'appétit, & qu'on met dans les sauces, comme le poivre, la muscade, le citron, le verjus, &c. ( Aimer le haut goût. Le haut goût n'est que pour les ivrognes, à ce que disent Messieurs les Médecins: mais la plupart des Médecins sont aussi savans en cuisine qu'en Médecine. )

**Goûter**, *v. a.* C'est se servir du goût pour juger de la qualité d'une chose. ( Goûter le vin. )

**Goûter**. Faire un petit repas après le dîner. ( Goûter en ce sens ne se dit guère à Paris, en sa place on dit *faire colation.* )

\* **Goûter**. Approuver. Agréer. ( Goûter un avis. *Abiancourt, Luc* )

\* **Goûter**. Prendre plaisir à quelque chose. ( Goûter les bons mots. *Scaron.* )

\* **Goûter**. Essayer. Tâter. Epruver. ( Tibère lui dit, & toi Galba, tu goûteras un jour de l'Empire. *Abl. Tac. An. l. 6. c. xi.* Goûter la douceur de la vie. *Mol.* )

**Goûter**, *f. m.* Ce mot signifie le repas qu'on fait entre le dîner & le souper, mais ce mot en ce sens ne se dit guère, que parmi le petit peuple & le bourgeois, En sa place on se fait à la Cour

du mot de *colation* ; on n'y dira point ( voila la *goutte* de la Reine , ou de Mr. le Dauphin , mais voila la *colation* de la Reine ou de Mr. le Dauphin. )

**Goute**, *ff.* Partie de quelque liqueur que ce soit qui tombe. ( Une petite goutte. Une goutte d'hipocras. Boire une goutte de vin. Une goutte d'eau. La sueur lui tombe à grosses gouttes. )

**Goute à goutte**, *adv.* Peu à peu. ( L'eau qui tombe goutte à goutte creuse le plus dur rocher. Ces mots au figuré signifient que les moindres efforts souvent réitérés produisent enfin un grand effet. )

**Goute**. Ce mot se dit entre vigneron. C'est le vin qu'on tire sans pressurer. ( C'est du vin de la première goutte. )

**Goute**. Ce mot se dit au figuré. Exemple. ( Parmi un torrent de beil s'paroles il n'y a pas une goutte de bon sens. *Ablanc. Apph.* )

On dit, *c'est une goutte d'eau dans la Mer*, d'une petite chose qui étant mise dans une fort grande, celle-ci n'en est pas accrue sensiblement.

**Goute**, *ff.* Douleur qu'on ressent dans les jointures & qui revient de temps en temps ( Avoir la goutte au pied. Avoir la goutte aux mains. J'ai une goutte crampe. *Vii. Poef.* )

**Goute-crampe**. *V. Crampe.*

**Goute Siatique**. *V. Siatique.*

**Goutte montée**. On l'appelle ainsi lorsque la nature n'étant pas assez forte pour pousser la fluxion jusques aux parties extérieures du corps, la fluxion s'arrête aux parties nobles, ce qui est fort dangereux.

**Goutte-rose**. C'est une maladie qui vient au nez, aux joues & & quelquefois par tout le visage, avec tumeur, ou sans tumeur, & par fois avec des pustules & des croutes.

On dit d'un homme qui s'enfuit vite, *qu'il n'a pas la goutte*, **Goutte**. Ce mot est d'une sorte d'*adverbe négatif* qui signifie Point. Rien du tout. ( Ne voir goutte. ) \* Ce dialogue est si obscur que les plus doctes n'y voient goutte. *Abl. Luc. T. 2. dance.*

**Gouttes**. Terme d'*Architecte*. Petits corps en forme de clochettes qui sont sous la plate bande de l'ordre Dorique. ( Tailler des gouttes. )

**Gouteux**, *gouteuse*, *adj.* Qui a la goutte. Qui est travaillé de la goutte. ( Il est goutteux. Elle est goutteuse. )

**Gouteux**, *ff.* Qui est tourmenté de la goutte. Qui est sujet à la goutte. ( Un goutteux à qui la goutte fait pauvre chère, & laide mine. *Sicr. Poef.* )

**Goutelette**, *ff.* *Diminutif*. Petite goutte. [ Les gouttelettes de la rose. ]

**Goutière**, *ff.* Sorte de canal par où coule l'eau de dessus les toits. [ Nettoier une goutière pleine d'o dures. ]

**Goutiere**. Terme de *Relieur*. Creux sur la tranche du livre quand il est rogné.

**Goutière**. Terme de *Sellier*. Grande bande de cuir qui borde l'imperiale du carosse. [ Poser la goutière. Semer la goutière de mordans. Border une goutière de carosse. ]

**Goutiere**. Terme de *Chasse*. Raies et uses le long des perches, ou du mannequin de la tête du cerf, du dain, ou chevreuil.

**Goutieres**. Terme de *Mécanique*. Ce sont des pièces de bois creusées, qui servent à faire écouler les eaux d'un navire.

On dit souvent d'une personne entumée que son nez distille comme une goutte.

**Gouvernail**. Ce mot est un masculin & fait du pluriel *gouvernaux*. Timon. C'est la partie de du vaisseau de laquelle on se sert pour conduire le vaisseau. Elle est composée d'une pièce de bois posée horizontalement, qui en fait mouvoir une autre qui est à plomb, attachée à la poupe d'un vaisseau, & dont le mouvement fait tourner le vaisseau du côté qu'on veut. Le gouvernail de ba eaux est une simple pièce de bois attachée au derrière du bateau. [ Le vaisseau venant au gouvernail il ne faut pas embarasser le port de gouvernaux. *Voy. Ord. de France à. P. 11, 13.* ]

[ Jul s qui de l'actancez le gouvernail. *Margni le Ades. Le gouvernail est pris par un tou. Bellerose, Rodeaux.* ]

**Gouvernante**, *ff.* La Femme d'un Gouverneur de quelque place. [ Madame la Gouvernante est pleine de cour. ]

**Gouvernante**. Celle qui a soin d'un petit enfant de qualité, qui le prend à la sortie de la nourrice, & le gouverne jusques à ce qu'il ait atteint l'âge de sept ans, lorsque c'est un garçon, & jusques

à 7. ou 8. ans lors que c'est une fille. [ Elle est gouvernante du fils de Monsieur le Premier, &c. ]

**Gouvernante**. On appelle aussi de ce nom la femme qui a le soin du ménage d'un homme veuf, ou d'un garçon.

**Gouvernement**, *ff.* Pouvoir de gouverner. Direction [ On lui a tout donné en gouvernement. Avoir soin du gouvernement d'une place. ]

**Gouvernement**. Manière de gouverner. ( Rétablir le gouvernement populaire. *Abl. Ar. 1. r.* Ils ont parlé sans crainte du gouvernement. *Voy. Poef.* )

On dit aussi le gouvernement d'un vaisseau.

**Gouvernement**. Province, Ville, ou Place forte avec l'étendue de pais qui en dépend, & dont le Prince pouvoit afin qu'on ait soin d'y conserver ses intérêts & l'y servir fidèlement. ( On a donné à Mr. le Prince le Gouvernement de Bourgogne. Le Roi a pourvu Mr. de Montbron du gouvernement d'Arras. On a été au Marquis Astrologue le gouvernement de... Il y a 30. Villages qui dépendent de son gouvernement. Son gouvernement est d'une grande étendue & il lui vaut 20. mille livres de rente. Mériter, obtenir, acheter un gouvernement. Aspirer à un gouvernement. Les meilleurs gouvernements sont ceux des places frontières. )

**Gouverner**, *v. a.* Avoir le soin & la direction de quelque chose que ce soit. Régir. Disposer d'une personne. ( Il est assez grand, & assez sage pour gouverner son bien. Gouverner une Province. Gouverner le peuple. On gouverne aujourd'hui d'une manière toute particulière. Comment gouvernez vous Monsieur un tel? )

\* **Se gouverner**, *v. r.* Se conduire d'une certaine manière. Tenir une certaine conduite. ( Se gouverner adroitement. Se gouverner en galant homme, en honnête homme, &c. )

**Gouverner**. Terme de *Mer*. C'est tourner le gouvernail & porter le cap sur le rumb de vent que l'on veut suivre. ( Gouverner au Nord, ou gouverner Nord. )

**Gouverneur**, *ff.* Celui qui commande souverainement dans une Place ou une Province & qui y représente la personne du Roi. ( Il est gouverneur de Normandie. Il est gouverneur de Paris. Un fidèle gouverneur. )

**Gouverneur**. Celui qui pour le monde élève un enfant de grande qualité, qui a soin de ses mœurs & de sa conduite, & qui lui inspire des manières conformes à sa grande naissance. ( C'est un gouverneur sage, poli & savant. )

**Gouverneur d'Hospital**. Il se dit de celui qui, aux environs de Paris, a soin de ce qu'on doit, ou de quelque pavillon où font des pauvres. Le gouverneur les fait prier Dieu, & leur fait donner le pain, la viande & le vin qu'ils doivent avoir. Quand il y a bien des pauvres, on lui donne un sous-gouverneur pour l'aider en tout ce qu'il a à faire.

## G R A.

† **GRABAT**, *ff.* Mot burlesque pour dire petit lit. [ Sur lui de grabat à grabat elle decoche quantité d'oxillads. *Sicr. Verg.* ]  
J'étois seul l'autre jour dans ma petite chambre,  
Couché sur mon grabat, souffrant en chaque membre.  
*Sicr. Epit. de l'homme.*

† **GRABUGE**, *ff.* Désordre. Trouble. Vacarme. ( Il auroit pu arriver quelque accident en ce grabuge. *S. Aman, Rome indigne.* )

**GRACE**, *ff.* Haïr. Favorer. ( Faire une grace à quelque la grace qu'il lui a faite est tout à fait particulière. Je vous demande en grace dans votre cour une place. *Benjérade.* Grace singulière, particulière, considérable, sensible, &c. )

**Grace**. Rémission que donne le Roi sur quelque crime commis Pardon qu'on accorde. ( Voulez la grace. Le Roi lui a donné la grace. Faire obtenir une grace. )

**Gracieux**. Termes de *Lettre de Rome*. Rescrit du Pape qui ordonne au coadjuteur, de donner le premier bénéfice vacant, de la collation, à une personne que le pape a désigné. *Voy. Patr. 4. plaid.*

**Grace**. Terme de *Théologie*. Secours divin qui regarde la vie éternelle. Inspiration de l'amour divin répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit. ( Grace efficace, ou victorieuse. Grace habituelle. Grace prévenante. Grace concomitante. Grace sublequante. Grace habituelle. Grace actuelle. Grace virtuelle. Grace congrue, Grace de reconnaissance. )



**Grace** Ce mot se dit du langage & signifie *beauté*. ( Toucher à rouver les graces de sa langue. *Abl. Apo.* Rendre grace pour grace *Abl.* )

**Grace**. Agrément. Bon air. ( Avoir bonne grace. Marcher de bonne grace. Danser de bonne grace. Parler avec grace. )

**Bonne grace**. C'est à dire bon air, bonne mine ( Fille qui a bonne grace. C'est une personne de très bonne grace. )

**Bonnes graces**. Amitié bienveillance. ( Avoir les bonnes graces du Prince *Abl.* Etre dans les bonnes graces de quelcun. *Sea.* Gagner les bonnes graces d'une Dame. Elle livra aux Romains une place de grande importance pour mettre son fils dans les bonnes graces de Pompée. *Kaime, Mitridate, pré Jacq.* )

**Bonne grace**. Terme de *Tapisser*. Petit rideau qu'on met à côté du chevet du lit.

**Graces**. Ce mot au pluriel signifie *remerciement*. ( Rendre graces. Rendre des actions de graces. La première façon de parler est de la conversation, & l'autre est plus du beau stile. *Nouvelles remarques de la langue.* Je ne cesserai jamais de vous rendre des actions de graces pour cette infinie bienveillance. *Ann. Conf. l. 1. ch. 15.* )

**Graces**, *ff. pl.* Remerciement qu'on fait à Dieu après un repas. ( Dites graces. )

**De grace**, *adv.* On se sert de ce mot pour supplier quelcun de nous faire quelque plaisir. ( De grace, faites-moi vite donner un siège. *Mol.* )

† **Graciable**, *adj.* Terme de *Chancellerie*. Il signifie remissible, qui peut être pardonné, pour lequel on peut accorder des lettres de grace. ( Ce crime est graciable. )

† **Gracieux**, *gracieuse*, *adj.* Ce mot signifie *Doux*. *Civil*, *honnête*, mais il n'est pas du bel usage. ( Réponce fort gracieuse, il faut du réponce civile & honnête. ) Voyez *naal-gracieux*.

† **Gracieux**, *gracieuse*. Qui est beau. Qui a de la grace. ( Visage gracieux. *Voit. Poef.* Présentement on dit un visage charmant. )

**Gracieux**, *gracieuse*. Quoi que ce mot ne soit pas fort bon dans le commerce ordinaire de la langue, il a bonne grace en parlant de peinture, on dit ( Des airs de tête fort gracieux. Figure qui a l'air gracieux. )

**GRADATION**, *ff.* Elévation qui se fait peu à peu, de degré en degré.

**Gradation**. Figure de *Rhetorique*, par laquelle l'Orateur élève son discours par degré & alegue toujours des preuves plus fortes que les premières.

**Gradation**. Terme de *Peinture*, qui se dit du changement insensible qui fait la diminution des teintes & des nuances.

**Grade**, *ff. m.* Degré d'honneur. Il ne se dit qu'entre les Ecclesiastiques. ( La Prébende est une grade fort considérable. )

**GRADIN**, *ff. m.* Terme d'*Eglise*. Sorte de petit degré sur l'Autel où l'on met les chandeliers & les bouquets. ( Mettre des bouquets sur les gradins. )

**Gradin**, *ff. m.* Terme de *Bibliothécaire*. Il se dit au pluriel. C'est une manière de petite échelle, faite de bois de menuiserie, haute de quatre ou cinq piez, & dont chaque gradin, qui sert d'échelon, a un pie & demi de long & environ un demi de large. On se sert de gradins pour prendre des livres qui sont sur des planches à 6 ou 7 piez de haut. On fait les gradins de figure plate pour y monter & s'y tenir plus commodément que sur des échelons.

**Graine**, *ff.* Outil d'artisan, qui est une espèce de ciseau acéré & dentelé, dont se servent particulièrement les Sculpteurs.

**GRADUÉ**, *ff. m.* Terme d'*Université*. On appelle *gradué*, celui qui aiant étudié dans une Université célèbre y a subi l'examen, & fait les autres choses qu'il falloit faire pour être *Maitre es Arts*, *Bachelier*, *Licencié*, ou *Docteur*. Il se voit par là qu'il y a de quatre sortes de graduez. Les uns sont appelez *graduez simples*, & les autres *graduez nommez*. On donne le nom de *gradué simple* à ceux qui ne jouissent que du seul degré, & qui n'ont aucune nomination des Universitez. Les *graduez nommez* sont ceux qui jouissent du degré, & qui ont la nomination de quelque fameuse Université pour quelque bénéfice. Car les Universitez célèbres ont droit de nommer a de certaines Cures, & a de certaines Chapelles. Les mois de Janvier & de Juillet sont affectez aux graduez nommez, & ces mois sont appelez *mois de rigueur* parce qu'il faut que dans ces mois

le Collateur confère le bénéfice vacant par mort au gradué le plus ancien nommé, sans qu'on puisse contester ce bénéfice au gradué, à moins que celui qui le lui conteste ne soit indigne, ou manfataire. Les mois d'Avril & d'Octobre sont affectez aux graduez simples, & ces mois sont appelez *mois de faveur* à cause que le collateur peut conférer le bénéfice vacant par mort à qui bon lui semble des graduez. Il faut que les graduez soient François de nation, ou qu'ils aient des lettres de naturalité, & qu'elles soient enregistrees dans la Chambre des Comptes. Les graduez doivent être tonsurez, neuz d'un légitime mariage, avoir étudié dans une fameuse Université de France, avoir 24 ans accomplis, si c'est pour obtenir un bénéfice à charge d'âmes. Ils doivent être de la qualité du bénéfice séculier, si le bénéfice est séculier, si le bénéfice est en règle. Ils doivent aussi n'être pas accomplis. C'est à dire, ne posséder pas de bénéfice de la valeur de six cens livres. Il est de plus nécessaire qu'une fois avant la vacance du bénéfice, ils aient donné copie de leurs degrés, & s'ils sont nobles, de leurs preuves de noblesse.

**Gradue gradué**, *adj.* Ce mot en Terme d'*Université* est aussi adjectif & il signifie qui a pris quelque degré, mais en ce sens il ne se dit qu'au masculin. ( Monsieur un tel est gradué. )

**Gradus gradué**. Terme de *Géographe*. Il se dit en parlant de cartes de Géographie où les degrés de longitude & de latitude sont marquez, & qui aïors appellent *cartes graduées*. Voyez le *Mercure Géographique du P. Lubin*.

**Feu gradué**. Terme de *Chimie*. C'est un feu qu'on donne par degré.

**Graduel**, *ff. m.* Terme d'*Eglise*. Ce qu'on chante à la Messe après l'Épître, & qui sert de préparation à l'Évangile. ( Il est appelé *graduel* parce qu'on monte au jubé pour le chanter. )

**Graduel**, *graduée*, *adj.* Terme d'*Eglise*. Ce mot se dit de quinze Pieuxs qu'on appelle *Pseumes gradués*. Ils ont été appelez de la sorte, parce qu'en chantant on devoit par degré la voix, ou parce qu'on les chantoit sur les degrés du Temple, ou parce qu'ils contiennent le retour du peuple d'Israël, de sa captivité en Jerusalem tirée sur des montagnes. V. *D'Arbaud porchere, paraphrase des Pseumes graduels*.

**Se faire gradué**, *v. r.* Terme d'*Université*. C'est prendre ses degrés. ( Il étudie pour se faire gradué. )

† **GRAILLON**, *ff. m.* Reste des choses, qu'on mange. Reste de viande ou d'autre chose mangeable. ( De bons graillois. Je n'ai que faire de vos graillois. )

**GRAIN**, ou *gram*, *ff. m.* C'est ce que renferme l'épi de blé, de seigle, d'orge, ou d'avoine. ( Un petit grain. Un gros grain. Il y a souvent de l'ivroie parmi le bon grain. Entre les grains, c'est à dire, les biez. )

**Poulets de grain**. Ce sont des poulets qu'on élève au printemps & qu'on nourrit de grain.

**Grain**. Petite parcelle de quelque chose. Ce mot de grain se dit en ces sens de force choses. ( On dit. Grain de raisin. Grain de corail. Grain de sel. Grain de chapellet. Grain de grenade. Grain de sable. Grain de lierre. Grain de poudre à canon. Grain de grêle. )

\* **Grain**. La pelanteur d'un grain d'orge, ou de blé. ( Cela pèse un marc, deux onces & quelques grains. )

† \* **Avoir un petit grain de folie**, *Moliere*. C'est à dire, être un peu fou.

**Grain**. Ce mot se dit parmi les Tanneurs & Corroieurs en parlant de certains cuirs. C'est une perfection que le Tanneur donne au cuir en le coudrant & que le Corroieur achève entièrement par son travail. ( Faire venir le grain sur un cuir de vache, de veau, ou de mouton. Cuir beau de grain. Le grain du mouton est plus gros que celui du chagrin. )

**Grain**. Ce mot se dit de diverses autres choses; comme des étoiles ( Le gros de Naples, ou de Teurs a les grains plus gros que les autres moères de laurier. ) ( On connoit l'aïer à son grain qui est plus menu que celui du fer. ) On dit grain de lepre, grain de verole.

**Grain de vent**. Terme de *Mer*. C'est une tempête & un courbillon qui se forme tout à coup, & qui desmpeare la manœuvre.

**Grain d'orge**. C'est le nom que divers artisans donnent à divers outils.

**Grain de chapellet**. † \* Un Catholique à gros grain, c'est un li-

berin, un homme peu dévot, quine va à l'Eglise que par manière d'aquie.

**GRAINE**, *grain*, *grainier*. V. *grène*, *griner* & *grener*.

**GRAISSE**, ou *grasse*, *ff*. Partie similitaire du corps, simple, humide, & blanche, formée par le froid des parties nerveuses de la substance la plus onctueuse, qui s'exhaie au travers des tuniques des vaines. *D.g.* (La graisse froide ne vaut rien La graisse engendre la bile. *La Chim.*)

**Grasse**, *ff*. Il se dit de ce qu'il y a de meilleur & de plus onctueux dans la terre. (La graisse des montagnes tombe dans les vallées, & c'est de ce qu'il les rend plus fertiles.)

\* **Grasse**. Ce mot, au figuré, signifie ce qu'il y a de meilleur en quelque chose. (Les soldats qui ont logé dans ce pais en ont emporté toute la graisse.)

**Grasser**, *grasser*, *v.a.* Frotter avec de la graisse. (Grasser les rouës d'un chariot. Rouës bien grassées. Grasser un poulain pour descendre du vin dans une cave.)

† On lui a grassé la patte, c'est à dire, on l'a gagné par présents, ou à force d'argent. *Abb.*)

† **Grassier** les botes d'un vilain, il dira qu'on les brûle Fasson de parler proverbiale, pour dire qu'on ne se trouve pas bien de faire plaisir à un mal-honnête homme.

\* **Grasser** les épaules à quelqu'un. Terme bas pour dire le bâtonner.

**GRASSELET**, *f.m.* Espèce de grenouille qui est verte & qui vit sur terre.

**GRAL**, *grâl*. Le Saint Grâl, c'est un plat qu'on montre à Gènes avec grande cérémonie & vénération, parce qu'on dit qu'il a servi à la Cène que notre Seigneur fit avec ses Disciples.)

**GRAMEN**, *f.m.* Ce mot se dit de diverses sortes de petites herbes qui viennent sans culture. Il y en a une sorte qui est une plante qui porte des feuilles blanches & vertes en forme de Ruban.

**GRAMMAIRE**, *f.f.* Ce mot vient du Grec. C'est l'art de bien orthographier, de bien prononcer & de s'exprimer correctement de vive voix, ou par écrit. (Une bonne grammaire. On dit que Charlemagne avoit commencé une Grammaire de la langue de son temps.)

**Grammarien**, *f.m.* Celui qui fait la Grammaire & qui écrit selon les règles. Un bon grammairien. Suetone a fait la vie des fameux Grammairiens Romains.)

**Grammatical**, *grammaticale*, *adj.* Qui est de Grammaire. Terme grammatical. Façon de parler grammaticale.)

**GRAND**, *grande*, *adj.* Ce mot signifie qui a une étendue corporelle & de quantité, qui a une grandeur physique, & icelle. (Grand chemin. Une grande place. Un grand feu. Une grande stature. Une grande aîlée.) Le mot de grande femme perd son e devant certains mots, exemples. (La grand' chambre. La grand' peme. Grand' chère. Grand' mère. Grand' pitôie. Grand' messe, & quelques autres. *Vau Ren.*)

\* **Grand**, *grande*. Ce mot se prend quelquefois pour excessif, ou marque une manière d'excès, ou de magnificence. (Il nous a fait grand' chère. Faire une grande dépense. C'est une grande méchanceté. Une grande calomnie.)

\* **Grand**, *grande*. Considérable. Remarquable. Illustre (Avoir en grand fons de mérite. C'est un grand homme. Les grands hommes de l'Antiquité.)

On donne ce titre à divers Princes. [Le grand Turc, ou le grand Seigneur. Le grand Mogol. Le grand Kan de Tartarie. Le grand Négus, qui règne en Ethiopie. Le grand Duc de Moscovie. Le grand Duc de Toscane. Alexandre le grand. Le grand Pompee. Henri le grand. Louis le grand, &c.]

**Grand**. Ce mot se joint à divers autres noms d'Offices & de dignitez, comme Grand Prêtre. Grand Aumônier. Grand Vifir. Grand Chambellan. Grand maître d'hôtel. Grand eueuer, & plusieurs autres. On en donnera queques uns dans la suite.)

\* **Grand**, *grande*. Ce mot se dit des paroles, & veut dire sonantes. *Emergines*. [\* Vous m'otoudillez avec vos grands mots Latins. *Mol*]

\* **Grand**, *grande*. Elevé. Noble. Généreux. [Avoir l'aine grande. *Abn* ou *i*. Avoir le cœur grand, le courage grand. Un grand esprit.]

\* **Grands**, *f.f.* Les Seigneurs de qualité. (Il y a deux sortes de Grands d'Espagne. *ou* Relations d'Espagne. Les Grands du Royaume. *Abb.* Les Grands de la Cour.)

\* **Grand**, *f.m.* C'est le pr. adverbial, & signifie sentent homme ou seigneur. (T'anches du grand. *ou* *Grand*)

\* **Grand**. Ce mot se dit du pere, & veut dire le pere. (Il y

a cinq sources du grand, l'élevation d'esprit, le patétique, les figures, la noblesse de l'expression, la composition & l'arrangement des paroles. *Diap. Longin. c. 6.*

**Grand-croix**, *f.m.* Une des principales dignitez de l'ordre des Chevaliers de Malte. (Il est grand-croix. *Voi Croix.*)

**Grandement**, *adv.* Fort. Beaucoup. (C'est une chose que je n'asectonne pas grandement. *Nouv. remarques.*)

**Grandeur**, *f.f.* Quantité étendue selon ses diverses dimensions. (Il n'y a point de grandeur infinie. Mesurer la grandeur d'une chambre. Une grandeur raisonnable & bien proportionnée.)

\* **Grandeur**. Enormité. (Dieu seul connoit la grandeur du péché. *Past. 4.*)

\* **Grandeur**, Hauteur. Elevation. (Elle a une grandeur d'ame qu'on ne peut assez admirer. *Scar.* La prose le cède à la poésie pour la grandeur des figures. *Abb. Luc.*)

\* **Grandeur**. Importance. (Vous voyez assez la grandeur & la difficulté de l'entreprise. *Past. 7.*)

\* **Grandeur**. Les Grands. (Flater les grandeurs humaines. *Flecher.*)

\* **Grandeur**. Grand éclat. Quelque chose de majestueux & de grand. (La grandeur des choses qui l'environnent frappe à bord l'esprit.)

**Grandeur**, *f.f.* Titre qu'on donne à certaines personnes constituées en une Dignité fort considérable; comme aux Archevêques, ou Evêques, aux Ministres d'Etat, aux Gouverneurs de Province, aux Maréchaux de France, & aux autres Seigneurs qui sont immédiatement au dessous des Princes. (Monsieur, dans le diction que j'avois de ne faire un illustre Protecteur, à qui me pouvois-je adresser avec plus de justice qu'à votre Grandeur.)

**Grandeur Souveraine**. C'est la Majesté & la puissance d'Empereur, de Roi & d'autre Souverain absolu.

(On ne partage point la grandeur Souveraine)

Et ce n'est pas un bien qu'on quite & qu'on reprenne.

*Rac. Thebaïde, a. 1. sc. 9.*)

† **Grandissime**, *adj.* Ce mot n'est que de conversation & signifie fort grand. Il fait une grandissime fortune.)

**Grand-maître**, *f.m.* C'est le principal officier & celui qui a toute la direction d'un lieu, de certaines choses & de certaines personnes.

**Grand-Maître des cérémonies**. C'est un officier qui se trouve aux sacres & aux mariages des Rois, aux baptemes des enfans de Rois, aux receptions des Ambassadeurs & aux pompes funebres des Rois, Reines, Princes & Princesses & a loin des rois, & des présences.

**Grand-maître de l'Artillerie**. Officier qui a la direction des magazins, des poudres, du salpêtre & de l'artillerie de France. Le Grand-Maître doit connoître le fort & le foible de tous les Officiers de l'Artillerie, pour en instruire Sa Majesté en cas de besoin. Il doit aussi savoir les provisions qu'il faut faire, quelle est la force de son Artillerie & en quel lieu elle doit être placée avantageusement. Il présente tous les ans l'état des Officiers au Roi, il remplit les charges vacantes, puis le Roi confirme ou change cet état, &c. Les officiers du Grand-Maître, ce sont quatre Lieutenans généraux, un Cardé general, deux Cont. olleuers généraux, un Trésorier general, un Maréchal des Logis, avec des Commissaires & des Gardes magazins, des Canonniers & des salpêtres. Le Grand-Maître ne reçoit l'ordre que dit Général, il le declare en suite dans son Parc & le fait ob. *icet.*

**Grand-maître de la garderobe**. Officier qui a soin des habits, du linge, & de la chaussure du Roi.

**Grand-maître de Malte**. C'est le chef de l'ordre des Chevaliers.

**Grand-maître de College**. Docteur qui a le soin du College & qui est le chef de tous les Maîtres & autres gens de College.

Il y a en Allemagne un Grand-Maître de l'Ordre Teutonique. *V. Teutonique.*

**Grand-maîtrise**, *f.f.* Charge de grand-maître. Dignité & charge de grand-maître. La grand-maîtrise étoit vacante par la mort de, &c. *Ennon* ou *hist. d'Espagne* (l. 2)

**Grand-mère**, *f.m.* Parole qui marque la reconnaissance qu'on a d'une grace reçue. (Dieu grand-mère à une personne.)

**Grand-mère**, *f.f.* Aïeule. C'est la mère du pere ou de la mère; ou fine d'un autre fille de Her. ou d'un autre Roi de Navarre, étoit grand-mère de Louis le Roi de France.)

**Grand-pere**, *f.m.* Aïeul. C'est le pere du pere ou de la mère. (Le



grand père de Louis 14 c'est Henri 4.)  
 † *Grandir, v. n.* Devenir plus grand. Croître. ( Les plants & les animaux grandissent insensiblement. ) Ce mot n'est pas d'un grand usage.  
 GRANGE, *f. f.* Lieu de la ferme où l'on met le grain en tasseau. Où l'on tasse le grain que les moissonneurs ont coupé. ( Une belle grange. ) En quelques Provinces, le mot de grange se prend pour une métairie. Et le mot de *granger* pour un métairier.  
 GRANULATION, *f. f.* Terme de *Chimie*. C'est la réduction des métaux en grenaille; ce qui se fait en les jettant dans de l'eau froide lors qu'il sont fondus.  
 Granuler, *v. a.* Terme de *Chimie*. C'est verser goutte à goutte dans l'eau froide un métal fondu pour le congeler, & le réduire en grenaille. ( granuler du plomb. )  
 GRAPHOMETRE, *f. m.* Instrument de Mathématique, qui est un demi cercle divisé en 180. degrez.  
 GRAPE de raisin, *f. f.* Ce qui pousse le bois de la vigne, & où sont attachés plusieurs grains de raisin. ( Une grosse, ou petite grappe de raisin. )  
 Grappe de verjus. Plusieurs grains de raisins qui ne sont pas mûrs attachés ensemble.  
 \* *Mordre à la grappe.* C'est à dire à l'hameçon. Donner dans le panneau. Être duper.  
 \* *Mordre à la grappe.* Ces mots se disent aussi de ceux qui écoutent avec satisfaction quelque discours, ou quelque affaire qu'on leur propose, & qui leur est agréable. ( Quand les envieux entendent médire, il semble qu'ils mordent à la grappe. )  
 Grappe. Ce mot se dit aussi de plusieurs autres fruits qui croissent à la manière des grappes de raisin. ( On dit grappe de lierre, de sureau, d'acacia, &c. )  
 Grapillon, *f. m.* Petite grappe.  
 Grappe de mer. Sorte d'insecte marin qui a de l'air d'une grappe de raisin. *Rend.*  
 † *Grapiller, v. a.* Chercher des grappes de raisin dans une vigne, lors qu'elle est vendangée ( Je n'ai pas grapillé grand chose. )  
 Grapilleur, *f. m.* Celui qui grapille. ( Un pauvre grapilleur. )  
 Grapilleuse, *f. f.* Celle qui grapille. ( Une grapilleuse. )  
 † *Grapiller, v. a.* Mot comique & figuré, qui signifie prendre peu à peu & amasser en dérochant quelque petite chose. La plupart des servantes & des maîtres d'hôtel de Paris *grapillent* toujours quelque petite chose, & à la fin s'enrichissent un peu.  
 GRAPIN, Sorte de croc qui sert à retenir & à attacher une chose. ( Ils attachoient à des solives des crocs & des grapins. *Vau. Quin. l. 4. r. 3.* )  
 Grapin, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est une sorte d'ancre à quatre bras.  
 Grapin à main. Instrument de fer qui est fait comme un ancre à quatre bras, & dont on se sert dans les combats navals pour l'abordage. ( Acrocher un grapin. )  
 Grapins, Terme de *Marchal*. Ce sont certaines arêtes qui viennent sur le nez des jambes de derrière d'un cheval, en forme de gails ou tumeurs, entre le jarret & le paturon.  
 GRAS, *grasse, adj.* Qui a de la graisse. Qui est dans un embonpoint considérable. ( Être gros & gras. Veau gras. Bœuf gras. Femme grosse & grasse. )  
 Gras, *grasse*. Il se dit de certaines matières onctueuses. Le beurre est gras. L'huile est grasse. Frounage gras. Le vin devient gras, & l'ancre devient *grasse*, lors que ces liquides s'épaississent trop & qu'elles sient comme du li. op.)  
 † \* *Gras, grasse*. Ce mot se dit en riant & en faisant une sorte de reproche qui marque le tort d'une personne. ( Vous en êtes bien plus gras d'avoir dit cela. Vous en êtes bien plus grasse d'avoir causé ce vacarme. C'est à dire vous avez tort d'avoir dit cela, Vous n'en tirez nul avantage. )  
 † \* *Gras, grasse*. Un peu libre, & gaillard. ( Cause grasse. Plaider la cause grasse. )  
 Gras, *grasse*. Terme de *Maçon*, c'est à dire, où il y a trop de chaux. ( Mortier trop gras. )  
 Gras, *grasse*. Terme de *Charpentier* & de *Maçon*. Qui a trop d'épailleux. ( Les joints de cette pièce de bois sont trop gras, il les faut démaigrir. Les joints de cette pierre sont trop gras. )  
 \* *En pain gras*, c'est à dire, fertile & abondant.  
 \* *L'œuf grasse*, c'est de l'aigle.

\* *Avoir la langue grasse*, c'est à dire, épaisse; ce qui fait qu'on ne peut pas bien prononcer de certaines lettres, comme l'r & le ch.)  
 Gras, *grasse*. Ce mot se dit encore des choses où on a mis de la graisse. ( Un potage gras. ) On dit aussi du cuir gras, des gands gras. un chapeau gras, &c.  
 Figue grasse. C'est une grosse figue vieille & sèche, dont on se sert pour faire suiper des abeès.  
 † \* *Faire ses yeux gras de quelque chose*. Proverbe pour dire s'en servir & s'en réjouir.  
 \* *Gras comme un Mome*, c'est à dire, fort gras.  
 \* *Dormir la grasse matinée*, c'est à dire, se lever fort tard, & demeurer longtems au lit pour devenir plus gras.  
 Gras-double, *f. m.* Espèce de tripe, que vendent les tripières. C'est le second des ventricules du boeuf & des autres animaux qui ruminent.  
 Gras, *f. m.* Graisse, ce qui est contraire au maigre. ( Elle aime le gras. Donnez moi du gras, je l'aime mieux que le maigre. )  
 Gras. Ce mot se dit en parlant de personnes qui mangent de la viande le carême, ou les jours maigres. ( Les jours gras. Mardi gras. )  
 Faire gras. C'est manger de la viande aux jours où l'on n'en doit point manger.  
 Gras de jambe. C'est la partie postérieure de la jambe qui est fort charnu.  
 Gras fondure, *f. f.* Maladie qui vient à un cheval gras pour avoir été échauffé, & qui fondant la graisse dans le corps du cheval l'étouffe. *Solisel, P. M. c. 1. l. 6*  
 † *Grassier, v. n.* C'est parler gras. ( Elle grasseie un peu, & cela ne lui nuist pas. ) *Grassier* se dit; mais le plus souvent, en sa place, on dit *parler gras*.  
 Grassé, *grassé, adj.* Qui est un peu gras. ( Il est grassé. Elle est grassette. )  
 † *Grassouille, grassouillette, adj.* Ce mot se dit des personnes d'un corps délicat & veut dire gras. ( Il est grassouillet. Elle est grassouillette. )  
 GRATECUE, *f. m.* Fruit rouge du grand églantier dont l'effet est de resserer. Sa fleur est une mechante petite rose qui vient dans les haies & les buissons. Ces gratecues sont assez jolis.  
 † \* *Il n'y a point de si belle rose qui ne devienne gratecues*. Proverbe qui veut dire qu'il n'y a point de si belle fille, ou femme qui à la fin ne perde sa beauté.  
 Grattelle, *f. f.* Petite gale. ( Riche du grattelle & de cloux. *S. Am.* La grattelle est fâcheuse & dégoûtante. )  
 Grater, *v. a.* Frotter la peau avec les ongles. Toucher la peau avec les ongles. Passer les ongles un peu fort sur la peau. ( Gratez moi un peu sur l'épaule. Se grater. )  
 Grater, *v. a.* Ce mot entre dans une façon de parler burlesque & proverbiale. Il signifie *Flater finement*. Trouver l'endroit foible d'une personne & par où elle peut être prise & flatée avec adresse. Il le grate par où il lui dérange. *Molière.*  
 Grater, *v. n.* Il se dit de la porte des Grands. C'est frotter doucement la porte avec les doigts. ( Ce n'est pas savoir son monde que de heurter à la porte des chambres, ou des cabinets des Princes, il y faut grater seulement. Quand on grate à la porte chez les Rois, ou chez les Princes, & que l'huissier vous demande votre nom, il le faut dire, & ne se qualifier jamais Monsieur. *Or. Franç. ch. 4.* )  
 \* *Grater, v. a.* Ce mot se dit des poules, & c'est jeter & creuser la terre avec leurs doigts. ( Les poules grangent la terre. )  
 Grater. Terme de *Tailleur*. C'est avec l'éguille tirer le poil pour en couvrir quelque couture. ( Grater une rentraiture. )  
 Grater, *v. a.* Terme de *Chaudronnier*. C'est nettoyer le cuivre avec la parou. On grate bien le cuivre avant que de l'étamer, car s'il n'étoit pas bien net l'étain n'y tiendrait point du tout.  
 GRATIFICATION, *f. f.* Don gratuit. Faveur qu'on fait pour récompenser le mérite de quelque personne, ou les services qu'on a rendus. Il est riche des gratifications du Roi. Il a reçu de particulières gratifications de son Prince.  
 Grâtier, *v. a.* Faire quelque gratification. ( Grâtier quelqu'un. )  
 GRATIN, *f. m.* Reste de bouillie qui demeure au fond du potlon. ( Manger le gratin. Aimer le gratin. Le gratin est le meilleur. )  
 GRATIS, *adv.* Gratuitement. ( Enseigner gratis. )

**Gratitude**, *f. f.* Reconnoissance d'une grace reçue. (Avoir de la gratitude.)

**GRATOIR**, *f. m.* Outil de fer qui sert aux maçons. Les Orfèvres, & les Graveurs appellent aussi *gratoir*, un instrument d'acier, fait en forme triangulaire & aboutissant en pointe, dont ils se servent à ratisser le métal sur lequel ils veulent refaire quelque chose. D'autres ouvriers se servent aussi de *gratoirs*.

**GRATUIT**, *gratuite*, *adj.* Qui se fait gratuitement. (Don gratuit. Liberalité gratuite.)

**Gratuitement**, *adv.* Sans aucun profit. (Enseigner gratuitement. *Ablanc.*)

**GRAVAS**, *f. m.* Terme de Maçon. Petit morceau de plâtre ou de plâtras qui vient de quelque démolition & qu'on jette parce qu'il ne peut servir. Les maçons disent *gravas*, mais la plupart des gens qui ne sont pas maçons disent *gravois*.

**GRAVE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *gravis*, qui signifie pesant. En ce sens, c'est un terme de *Thyrique*, où l'on dit Les corps *graves*, c'est à dire pesants.

**Grave**, *adj.* Sérieux. Qui a de la gravité. (C'est un grand homme grave. Mine grave. Il est grave comme un Espagnol.)

**Grave**. Ce mot se dit du son, & veut dire creux, *bas & profond*. [Une corde qui a le son grave. *Merf.*]

**Grave**. Majestueux. (Le Roi a l'air grave & majestueux. Le style de l'écriture est simple, mais de cette simplicité qui a quelque chose de grave.)

**Grave**. Ce mot se dit des Auteurs & des Docteurs. Un Docteur grave. *Pascal. l. 5.*

**Grave**. Ce mot se dit aussi du discours, & veut dire sérieux. Plein de choses graves & de paroles sérieuses. (Discours grave. Style grave.)

**Grave**, Terme de *Grammaire*, qui se dit d'un certain accent qui marque un abaissement de voix. (Accent grave.)

**Gravement**, *adv.* Avec gravité. (Marcher gravement. Parler gravement.)

**GRAVELLE**, *f. f.* Sable qui se forme dans les reins par le moien d'une chaleur étrangée. [D'Ablandcourt est mort de la gravelle.]

**GRAVELÉE**. Lie sèche & brûlée dont les teinturiers & les blanchisseurs se servent & que les vinaigriers vendent.

**Graveleux**, *graveleuse*, *adj.* Qui a la gravelle. (Il est graveleux. Elle est graveleuse.)

**Graveleux**, *graveleuse*, *adj.* Il se dit de la terre, & signifie mêlé de gravier. (Terroir graveleux. Terre graveleuse.) On le dit aussi du craion, dans lequel il y a des endroits trop durs & qui tiennent de la pierre. (Ce craion ne vaut rien parce qu'il est graveleux.)

**GRAVER**, *v. a.* Faire quelque gravure sur le métal ou sur le bois. (Graver une planche. Graver un cachet. Graver de la vaisselle.)

**Graver malgré** les parques son nom *gravé* dans l'univers. *Poëf.* Graver son nom au temple de mémoire. *La Saëte.* La loi de nature gravée au cœur de tous les hommes nous parle intérieurement. *Patin. part. 9.*

**Gravé**, *adj.* On le dit en riari du visage, sur lequel paroissent des creux, qui sont des marques de petite verole. (Visage grave. Nez gravé.)

**Graveur**, *f. m.* Celui qui fait l'art de graver. (Un excellent graveur. Un graveur à l'eau forte. Graveur de tailles-douces. Graveur en bois.)

**GRAVIER**, *f. m.* Sable da rivière. (Le fleuve s'épand dans un lit de gravier. *Vau Quir. l. 3.*)

**Gravier**. Sable qu'on jette en pissant. Urine sablonneuse & où il y a beaucoup de gravier. *Dig.*

**GRAVIR**, *v. n.* Grimper avec peine en des lieux hauts & difficiles, & où l'on a besoin de se servir des mains aussi bien que des piez. (Les chats, les ours, &c. gravissent aisément au haut des arbres & des rochers, ou les hommes ne peuvent gravir qu'avec peine.)

**GRAVITE**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *gravitas*, qui signifie pesantur. En ce sens, c'est un terme de *Physique*. (La gravité, ou la pesanteur des corps est la cause qui les fait approcher du centre de la terre.)

**Centre de gravité**. Terme de *Mécanique*. C'est le point duquel si l'on suspend un corps pesant il demeurera en équilibre & ne penchera d'aucun côté. C'est par ce point que passe la ligne de direction qui vient du centre de la terre.

**Gravité**, *f. f.* C'est le sérieux d'une personne. (Il paroissoit avec une gravité stoïque. *Abl.* Tenir sa gravité. Perdre sa gravité.)

**Gravité** (des discours)

**Gravité**. Ce mot se dit du son. C'est une qualité qui rend le son creux, bas, & profond. (Gravité de son. *Merf.*)

**GRAVOIS**, *f. m.* Morceau de plâtre ou de plâtras qui vient de quelque démolition. Il faut être soigneux d'ôter tous les gravois. (Voiez *gravaux*.)

**GRAVURE**, *f. f.* Art de graver sur le bois, avec le burin, ou sur le métal avec le burin, avec le poinçon, ou à la pointe & à l'eau forte. La manière de graver. (Une belle gravure.)

**Gravure**. Terme de *Cordonnier*. Rave qu'on fait autour de la semelle du soulié ou l'on couche le point. (Faire une gravure, Fermer la gravure.)

## GRE.

**Gré**, *f. m.* Volonté. Désir. (Cela est à mon gré. Elle est à son gré. Bongré malgré tout le monde. Ils n'élevaient pas les enfans au gré des peres & des meres. *Vaug. Quir. l. 10.* De son plein gré. De gré à gré, c'est à dire, par un mutuel consentement.)

**Gré** (Resseintement). Reconnoissance (Savoir gré de quelque chose à quelqu'un. *Vint. l. 12.* Je me layai quelque gré d'avoir fait cela. *Rac. plaid.*)

**Gré-gré**, *f. m.* Resseintement secret. Satisfaction, joie particulière. (Je me fay bon gré d'en avoir usé ainsi. *Abl. Luc.*)

**Mauvais gré**, *f. m.* Chagrin. Mécontentement (Je ne puis croire que le public me sache mauvais gré de lui avoir donné cette tragédie. *Racine, Berénice.*)

**Bongré malgré**, c'est à dire, contre le désir & la volonté.

(. . . .) Il veut bongré malgré

Ne se coucher qu'en robe & en bonnet quarré.

*Racine, plaidiers.*

**GREC**, *Grèque*, *adj.* Qui est de Grèce. (Homme Grec. Femme Grèque. Vin Grec.)

**Grec**, *Grèque*. Qui est écrit en Grec. (Livre Grec.)

**Grec**, *f. m.* Langue Grèque. (Entendre le Grec. Apprendre le Grec. Il fait du Grec autant qu'homme de France. *Moliere, Femmes savantes.*)

**† C'est du Grec pour vous**; C'est à dire, cela vous passe, vous n'y entendez rien.

**† Il est Grec là dessus**, C'est à dire, il est adroit là dessus.

**GREBIN**, *f. m.* Cueur. (C'est un franc grebin.)

**Gréme**, *f. f.* Cueur. (C'est une franche grebin.)

**Gréme**, *f. m.* Bureau ou lon garde & où lon expedie plusieurs actes de justice. (L'ariet est au gréme.)

**Gréfe**, *f. f.* ou *ente*. Terme de *Jardinier*. *Gréfe* est le plus usité. C'est un petit jetton d'un arbre dont on fait cas & qu'on insère & met sur un autre arbre pour lui faire produire des fruits de l'espèce dont on a pris la gréfe. (Une belle gréfe. Les gréfes en fente ont été les premiers en pratique.)

**Gréfe**, *f. f.* Terme de *Jardinier*. Il se prend pour l'arbre qui a été gréfe. (Avoir plusieurs gréfes. Mes gréfes péussent. Vos gréfes réussissent.)

**Gréfer**, *v. a.* Terme de *Jardinier*. Mettre une gréfe. (Gréfer une pépinière. Gréfer des poitiers pour les mettre en espalier, ou en buissons. Gréfer en écusson, en fente, en couronne. Gréfer des coignassiers. Gréfer une vigne. Gréfer une branche. On ne gréfe que dans certains mois du printemps & de l'été. (La plus part des arbres ne produisent que de mûres fruits, à moins qu'on ne les gréfe.)

**Gréfer**, *f. m.* Officier qui garde les actes de Justice, qui les expedie, qui écrit à l'audiance ce que prononce le Juge, & qui dans les ataires criminelles lit & écrit les depositions des témoins. (Corrompre un gréfer.)

**Gréfer**, *f. m.* Prononcez *gréfer*. Petit couteau dont on se sert pour gréfer. (Le gréfer doit avoir le manche d'ivoire, ou de bois dur, dont l'extrémité soit plate, mince & arrondie. pour servir à détacher l'écorce des saussurons sur lesquels on veut apliquer les cullans. Les plus commodes gréfers se phent comme des serpettes.) On les appelle aussi *entiers* mais ce dernier mot est le moins usité.

**GRÉGOIRE**, *f. m.* Nom d'un saint: Gregoire de Tours est un célèbre historien François.



*gregois, adj. m.* Ce mot signifie Grec: mais il n'est en usage qu'en parlant d'un feu artificiel, qu'on appelle *feu gregois*. *V. feu.*

*Gregorien, Gregorienne, adj.* Ce mot est dit du Calendrier. (Calendrier Gregorien, c'est le Calendrier qui a été réformé par les ordres du Pape Grégoire XIII. en 1582. Réformation Gregorienne.) On dit aussi l'Office Gregorien, le chant Gregorien, qui ont été introduits dans l'Eglise par le Pape Grégoire premier.

† *Greguis, ff. Mot burlesque pour dire haut de chausse.* (Ici nous voyons un éternel concours de la noblesse en grègues d'escarlate & jupe de velours. *Sar Poef. Tirer ses grègues*; c'est s'en aller d'un lieu, c'est s'enfuir d'un lieu. \* Il y a laissé les grègues, c'est à dire, il y est mort.)

*Greine, greiner.* Voyez *grène* & *gréner*.

*GRÈLE, f. f.* Ce qui tombe de la nuée & qui étant en partie fondu, est regelé par un air froid qu'il rencontre. (Grêle plate, grêle pyramidale, mince, transparente, épaisse.)

[ \* Une grêle de flèches. Une grêle de pierres *Ablancourt*. C'est à dire, une grande quantité de pierres & de flèches.)

*grèle, adj.* Mince, délié. (Cou grèle. Voir grèle. On dit en termes d'Anatomic, les boyaux grèles, c'est à dire, les menus boyaux, pour les distinguer des gros boyaux.)

*grêlé, grêlée, adj.* Ce mot se disant des choses veut dire *battu de la grêle*. (Les blés font grêlés. Les vignes font grêlés.)

† *Grêlé, grêlée.* Ce mot au figuré se dit des personnes & signifie marqué de petite verole. (Il a le visage bien grêlé. Elle est bien grêlée.)

† *Grêlé, grêlée.* Qui a été riche ou accommodé, & qui est ruiné. (Il est un peu grêlé. Celui qui a traduit la Rétorique d'Aristote, le continuateur de l'h. & l'atubilaire A. sont terriblement grêlés.)

*grêlé, grêlée, adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des Couronnes de Marquis & de Comte, lesquelles font chargées d'un rang de grosses perles rondes, comme si c'étoit une grêle de perles qui fut tombée dessus.

*grêler.* Verbe imparsonnel. (Il grêle; C'est à dire, il tombe de la grêle. Il a longtems grêlé.)

† *Qu'il vente, & qu'il grêle, je me moque de tout Scaron.*

*grêlons, f. m.* Gros grain de grêle. (Il y a eu des grêlons qui pesoient une livre.)

*GRELOT, f. m.* Manière de fort petite boule de métal, creuse & trouée, où l'on met un petit morceau de métal ou d'autre chose dure en forme de bale afin de faire une sorte de petit bruit résonnant. (Un gros grelot. Un petit grelot.)

*GRELOTER, v. n.* Tiembler de froid. (Il y a une demi-heure que je grelotte en vous attendant. Il grelotte de froid.)

*GREMIAL, f. m.* Terme d'Eglise & de chausseur. Espèce de tablier qui sert à l'Evêque lorsqu'il officie. (Déplier le gremial.)

*GREMIL, f. m.* C'est une petite plante qu'on appelle autrement *herbe aux perles*, qui porte une petite graine comme du mil.

*GRENADE, f. f.* Fruit de grenadier qui est couvert d'une écorce rougeâtre par dehors & jaune par dedans, plein de plusieurs grains faits à angles, rouges & remplis d'un suc comme du vin avec de petits noyaux dedans. (Les grenades sont bonnes à l'estomac, mais elles échauffent un peu. Grenade vineuse. Les grenades aigres sont astringentes, tempèrent la chaleur de l'estomac le font sient & empêchent la pourriture. Les grenades douces enlent & ne sont pas si bonnes que les aigres.)

*Grenade.* Petite boule de métal pleine de poudre, garnie d'une vis de fer; ou de cuivre, percée où se met l'amorce lente, & dont on se sert dans les sièges de villes comme les assiégers. (Jeter des grenades.)

† *Ils jettent dessus les gens des grenades avec les dens.* *Poef.*

*Grenadier, f. m.* Petit arbre qui porte le fruit qu'on appelle *grenade*. Le Grenadier a la feuille étroite, & bien verte, assez épaisse, semée de plusieurs traits rouges, & attachée à une queue rouge il fait plusieurs branches souples, les fleurs sont rouges & un peu longues. Il y a des grenadiers qui ne produisent que des fleurs doubles.)

*Grenadier.* Soldat qui porte une grenade à la main pour s'en servir contre l'ennemi. Soldat qui jette des grenades. (Il étoit à la tête des Grenadiers. Il y a des Grenadiers à pied & des Grenadiers à cheval. Commander les Grenadiers.)

*Grenadière, f. f.* Gibecière qu'on donne à chaque Grenadier, &

qu'on remplit de grenades.

*GRENAILLE, f. f.* Métal réduit en menus grains. (L'argent se réduit en grenaille, lors qu'étant fondu on le jette dans de l'eau froide. L'argent en grenaille est le plus pur.)

*GRENAT, f. m.* Sorte de pierre précieuse. (Grenat Oriental. Grenat Occidental. Grenat Surien; ce grenat est de couleur violette mêlée de pourpre, & c'est le plus beau de tous les grenats. Il y a une autre sorte de grenat qui porte une couleur d'hyacinthe.)

*GRENE; greine, ou graine, f. f.* Semence de certaines plantes qui se forme en petits grains. (Ainsi on dit grene de chou, de poiteaux, de raves, de lin, de sainfoin, d'escarlate, &c. La plupart des plantes font de la graine en été. Monter en grene.)

*Grene de melon, de concombre;* Ce sont les pépins du melon & du concombre.

*Grène de ver à soie.* Ce sont les œufs du papillon blanc.

*Grèner; greiner, grainer, v. n.* Ce mot se dit des plantes qui portent du grain, & de la grène, c'est à dire, venir en grene. (Plante qui commence à grèner. Dans les terroirs froids & humides, le basilic, le persil de Macédoine, &c. ne grènent point, ou plutôt grènent si tard que leur graine ne sçavoit mûrir. *Quint. Jardins, T. 1.*) Epi gréné, c'est à dire bien plein de grèns.)

*Grènerie, f. f.* Commerce de marchand grènier. (La grènerie n'est plus si bonne qu'elle étoit autrefois.)

*Grènetier, f. m.* Officier du grénier à sel qui assiste quand on livre le sel, & qui en tient compte sur son registre.

*Grènetier.* Marchand qui vend toutes sortes de graines à Paris. Sçavoir, blé, avoine, pois, fèves, &c. Les Parisiens parlent de la sorte, mais les gens du métier s'appellent *gréniers*. Voyez *grénier*.

*Grènetière, f. f.* Femme qui vend de toute sorte de graines. Les Parisiens parlent de la sorte, mais les gens du métier appellent ces femmes *grénères*. Voyez *grénère*.

*Grènetis, f. m.* Bordure & ornement des monnoies & des médailles, & qui est fait en forme de petits grains qu'on appelle aussi *le chapelet*.

*Gréniers, f. m.* Lieu de la maison où l'on met le blé & autre grain. (Mes gréniers sont pleins.)

*Embarquer en grénier.* Termes de *Marchand de mer*. C'est embarquer sans emballer. (Embarquer du poivre en grénier.)

*Grénier.* Lieu où l'on tient le sel en magasin. (Aller acheter du sel au grénier à sel.)

On dit d'un pais qui produit abondance de grains pour en fournir les autres que c'est leur grénier. (La Beauce est le grénier de Paris.)

† *Grénier.* Ce mot se dit aussi du dernier étage d'une maison qui est immédiatement sous les toiles. (Il est logé dans un grénier.) On l'appelle aussi *galetier*.

*Grénier.* Celui qui vend à Paris toutes sortes de grènes; Le Peuple de Paris appelle ce marchand, un *grènetier*, mais on le doit appeler *grénier*. (Les maîtres gréniers ne se pourront servir pour leur grain que de mesures étalonées. *Ordonnances de Paris, c. 6.*)

*Grénier.* Terme de *Maître Grénier*. Armoire où l'on enferme les grains.

*Grénère, f. f.* Celle qui vend de toutes sortes de grènes à Paris avec des mesures étalonées. Le Peuple de Paris appelle cette sorte de marchande *grènetière*, mais entre gens du métier on dit *grénère*. (Elle est maîtresse grénère à Paris.)

*GRENOUILLE, f. f.* Animal couvert de peau qui vit dans l'eau & sur terre, qui a 4. piez dont elle se sert pour nager, ou pour marcher en sautant; la queue qu'elle est sur terre. (La grenouille coasse l'été, elle hait la cigogne, parce que la cigogne la mange.)

† *Grenouiller, v. n.* Boire en coquin dans quelque cabaret. (Il s'amuse à grenouiller dans le cabaret.)

*Grenouillière, f. f.* Lieu où il y a beaucoup de grenouilles.

*Grenue, grenue, adj.* Plein d. grains. (Epi grenu.) On dit aussi *Epi gréné*.

*GREUIL, f. m.* Petite grêle.

\* *Greuil.* Verre ple & réduit en poudre.

*Greuille, v. n.* Verbe imparsonnel. (Il greuille, c'est à dire il tombe du greuil.)

*Greuilon, y, Grillon.*

- † **GREVA**, *v. a.* Ce mot commence à devenir un peu suranné. Il signifie tourmenter. Faire de la peine. ( Le s'ape par sa Bu.e greva le Clergé. *Feuillet traité de l'abus* L'amour ouvroit sa grace aux cœurs qu'il grevoit. *Voy. Poés.* )
- GREZ**, *f. m.* Sorte de pierre dure. Elle est composée de plusieurs grains de sable colz ensemble par le moiën de quelque matiere terreite: qui s'arrete dans les pores qu'ils laissent entr'eux. *Rob. Phil.* )
- GRIZ**. Terme de *Chass.* Ce sont les grosses dens d'enhaut d'un sanglier qui fraicent contre les défences qui sont les grandes dens d'embas. *Sal.*

## GRI.

- GRIBLETTE**, *f. f.* Morceau de pore délié & taillé en long qu'on leve sur la fiche de lard. ( Lever des griblettes. )
- † **GRICHÉ**, *adj.* Ce mot n'a pas un usage fort étendu. ( On dit *Orne griché. Vie grichée.* )
- † **GRIEF**, *grève*, *adj.* Fâcheux. Affictif. Rude. ( Il défendit sous des grièves peines d'appeller Catherine. *Reins: d'Angleterre. Mauvoux, Schisme, l. i.* )
- Grief**, *f. m.* Terme de Palais. Escritures où l'appellant montre le tort & l'injustice que lui a fait le Juge de la sentence duquel il a appellé. ( Donner les griefs. )
- † **Grièvement**, *adv.* D'une manière rude & fâcheuse. Le mot de *grief* adjectif & de *grièvement* sont François, mais ils ne se disent qu'en de certains endroits comme confection. ( On le punira grièvement. )
- † **Grieveté**, *f. f.* Ce mot n'est pas généralement reçu, & en sa place on dit Enormité. Grandeur. ( La grieveté du péche se pourroit aisément comprendre par cette comparaison. *Regnier, Redriguet.* )
- GRIFE**, *f. f.* Ce mot se dit proprement des bêtes, & signifie espèce d'ongle. ( Les grifes du Lion. Les grifes du chat. )
- [ † \* Vous ne ferez croite les avantages qu'on m'a offerts pour me faire promettre de prêter mes grifes contre vous. *Voy. l. 23. Vos louanges ont des ongles & des grifes. Boileau, Avis à Menage.* ]
- GRIFFON**, *f. m.* Oiseau plus gros que l'aigle. Il a 4 piez. Il ressemble à l'aigle par la tete, & par le derrière au lion. Il a le dos noir, le flanc rouge & les ailes olanches. Les fables parlent de la forte du grifon, mais l'histoire dit que c'est un oiseau vraiment fabuleux. *Jouffon. Mr. Spon, recherches d'Antiquité, dissertati. n.* assure que le Griffon est véritablement fabuleux, & qu'il étoit contacte au Soleil.
- † **Grisonage**, *f. m.* Sorte de nichante écriture qu'on a peine à lire. ( Un grisonnage ridicule. *Gou. epi. l. 2.* )
- † **Grisonner**, *v. a.* Est le mal. Faire & écrire vite. ( Il s'amusoit à lire un manuscrit tout grisonné. *Ablancourt, Luc. Tome 3. Vieux manuscrits tout grisonnez, Allouart. Luc. l. i. Mon dessein n'étoit pas de grisonner plus d'un dixain. Sar Pot.* )
- † **GRIGNON**, *f. m.* Mot burlesque pour dire civoton de pain. [ Coupez moi un petit grignon de ce pain là ]
- † **Grignoter**, *v. a.* Mot burlesque. Donner des coups de dent tout autour d'un pain. Rouger tout au our. Manger. [ Pecez, grignotez. Étant qui continue à grignoter. ]
- GRILL**, *f. m.* Instrument de fer qui a une queue, & qu'on met sur les charbons lorsqu'on veut faire griller quelque chose. [ Un bon grill. ]
- Grillade**, *f. f.* Viande grillée. ( Faire une grillade d'une aile de poulet d'Inde. )
- † **GRILLANT**, *grillant*, *adj.* Glissant. ( Il fait fort grillant. )
- GRILLER**, *v. n.* Faire cuire sur le grill. ( Faire griller des griblettes )
- GRILLE**, *f. f.* Cloison de fer laue en peus carreaux qu'on met aux parloirs des Religieuses. ( Mettre une grille a un parloir. Demander une Religieuse à la grille. Les vertoux & les grilles ne sont pas la vertu des filles. *Mol.* )
- Grille de feu**. Ce sont 3. ou 4. cheneux attache ensemble à quelque espace l'un de l'autre avec un barreau de fer.
- Grille de trappe**. Une pièce de fenestre ou coin d'yeu, élevée à 3. piez de terre. ( Mettre dans la grille. Faire un coup de grille. )
- GRILLON**, *f. m.* ou *grillon*. L'un & l'autre se dit. Le peuple de Paris & tous les Boulangers. qui sont pleins de grillons, disent *grillon*. Mais tous les bons Auteurs & tous ceux qui parlent bien s'en tiennent à *grillon*. C'est pourquoy, sans balancer, je dois *grillon*, parce qu'il est plus beau & plus court; & toutesfois

je ne conc... pas *grillon* dans le discours. Le grillon, est un insecte... qui l'ou fois il tire le noir, qui le retire dans les lieux chauds comme dans des fours & qui creuse la terre deséchée & chante la nuit. Les grillons mangent la farine. Les Boulangers font tourmentez des grillons, ou grillons, & d'autres insectes qu'ils appellent *grillons*. Je mérite en l'histoire & le nom & la gloire de grillon immortel. *Voy. Fez.* )

**GRIMACE**, *f. f.* Mouvement laid & vilain qu'on fait avec la bouche & les yeux à dessein de faire rire. Mouvement de la bouche, qui a quelque diformité, qu'on fait par habitude, ou à dessein pour exprimer quelque sentiment de l'ame. ( Harlequin & Scaramouche sont des postures & des grimaces assez plaisantes. ( Elle seroit assez belle si elle ne faisoit point de grimaces en parlant. Quand on lui a dit cela, il a fait une grimace qui marque assez que les choses ne lui sont pas agréables. )

\* **Grimace**. Façons qu'on fait par feinte & par dissimulation. ( La devotion des usutiers & autres gens qui perlevent dans le péché n'est que grimace. ) Au figuré, il se dit ordinairement au pluriel, & en mauvaise part. Il signifie les manières affectées de certains gens. ( Le Tartufe met en vue les grimaces étudiées des hypocrites, qui sont des gens de bien à outrance. *Mol. Tartufe, placet. i.* )

† \* **Grimace**. Il se dit au figuré, des botes & des souliez, au singulier & au pluriel. C'est une manière de pli désagréable que fait la bote, ou le souliez, quand on les a mis. ( Ce souliez fait une vilaine grimace. Ces botes sont des grimaces. )

**Grimacer**, *v. n.* Faire des grimaces. ( Elle grimace sans cesse. Il grimace en mille façons. *S. Ans.* )

( \* Toujours quelque accident subit me fait grimacer à la mode. *Gen. epi.* )

\* **Moliere** a fait souvent grimacer ses figures. *Dix-neuf p. 3.* )

† \* **Grimacer**, *v. n.* Il se dit des botes & des souliez. Il est bas & comique. C'est faire des grimaces. ( Mes souliez grimaccot. Ces botes semblent un peu grimacer )

† **Grimacier**, *f. m.* Celui qui grimace. ( C'est un grimacier. Harlequin est le plus grand grimacier du Royaume )

† **Grimacière**, *f. f.* Celle qui grimace. ( C'est une vraie grimacière. )

† **GRIMAUD**, *f. m.* Terme injurieux. Ecoulier. Petit matrot. Jeune homme qui ne fait pas grand'chole & qui est à peine initié dans les lettres. ( Ses vers d'opietres enffez sont des monndres grimauds chez Menage s'il se. *Deuxième satire 4.* )

† **Grimauder**, *v. n.* Ce mot est bas & satirique. C'est enseigner des grimauds. ( Quand on a de l'esprit, & qu'on grimauder, on le perd. )

† **GRIME**. Terme de *Collège*. Quelques gens de Collège sont ce mot de *grime* masculin, mais ceux d'entre ces gens là qui parlent le mieux le croient *seminin*. *Grime* signifie un ecoulier de basse classe. Une p. rite grime. Il est encore grime. C'est une méchante petite grime. )

† **GRIMELIN**, *f. m.* Grimaud. ( Un petit grimelin. )

**GRIMEUR**, *f. m.* Livre plein de caractères, de figures & de conjurations propres à faire obéir les esprits. ( Lire le grimeur. )

† \* **Grimore**. Ce mot est bas & figuré, & veut dire une sorte de livre & de discours obscurs & qu'on ne peut entendre. ( Quel grimore est-celi. Je n'entens pas le grimore. )

**GRIMPER**, *v. a.* Monter. ( Ils grimperont sur le haut de la montagne. *Abl. Rel. l. 4.* Quand il salut grimper, les ours se soulèvent. les antres se quindissent avec des cordes & des neuds courts. *Lang. 2. Carce, l. 7. ch. 21.* Il grimpe comme un chat. )

**GRINCEMENT DE DENTS**, *f. m.* C'est l'action de grincer les dents de colère, de désespoir, ou de rage. ( Jetez le dans les renobres extérieures, C'est là où il y aura des pleurs & des grinemens de dents. *Port-Royal Nouveau Testament. 3. Matieu c. 22.* )

**Grincer**, *v. a.* Monter les dents de colere & de rage. ( Il grinça les dents, jura, grond. *Fez. Psal.* )

† **GRINGOTER**, *v. n.* Il se dit des oiseaux, & des personnes. Il est bas & comique. C'est chanter quelque air, ou quelque chanson, de la voix, ou sur quelque instrument de musique. ( Gringoter un air nouveau. J'entends un de ces menieurs qui gringotait un jour un plet de chanson. *Et. et. m. d'antre.* )



**GRIOLE**, *f. f.* Sorte de grosse cerise un peu aigre. ( De bonnes griotes )

**GRIOTER**, *f. m.* Arbre qui porte les griotes.

† **GRIPER**, *v. a.* Mot burlesque qui vient du Suedois *gripa*. Il signifie: prendre, Attraper ce qu'on peut. ( Il gripe tout ce qu'il voit. Les Procureurs & toute la racaille des Gens de Justice aiment à griper ce qu'ils peuvent sur les misérables qui tombent entre leurs paties. Le père du Prestolet M... n'est ce qu'il est que parce qu'il a gripe sur le tiers & sur le quart. )

† **GRIPE-SOU**, *f. m.* Terme burlesque pour dire celui qui reçoit à l'hôtel de ville de Paris les rentes des particuliers, & qui pour sa peine a deux liards de chaque livre. ( C'est un gripe-sou. )

**GRIS**, *grise* *adj.* Qui a une couleur grise (Mâteau gris. Robe grise.)

**Gris**, *grise*, *celui ou celle dont les cheveux commencent à blanchir.* ( Avoir les cheveux gris. Il est déjà tout gris. Elle a la tête grise. Ils font souvent tout gris avant que d'être sages. )

**Gris**, *f. m.* C'est une couleur qui est entre le noir & le blanc & qui est le symbole de la pénitence. ( Gris brun. Gris sale. Gris argenté. Gris blanc. Gris de perle. Gris cendré. Gris d'eau. Gris verd, &c. Etre habillé de gris. )

**Gris pommelé**. Il se dit particulièrement du poil des chevaux, qui est mêlé de blanc & de noir.

**Gris de lin**, *f. m.* Couleur qui participe du blanc & du rouge & qui est le symbole d'un amour constant. [ Aimer le gris de lin. ]

**Gris de lin**. Cet adjectif n'a point de féminin. [ Il uban gris de lin. ]

\* **Néjucarnat & gris de lin**. *Benferade.*

**Ringu**. C'est une sorte de vin délicat, qui est entre le blanc & le clair.

**Papier gris**. C'est du papier qui n'a point de colle. Il sert à passer des liqueurs.

**Petit-gris**. C'est une sorte de fourture faite de la queue de certains écureuils.

**Vert de gris**. C'est la rouille de l'airain, dont on fait une couleur verte.

**Ambre gris**. *V. Ambre.*

† \* **Tems-gris**. Ce mot est bas. Il signifie un tems froid.

† \* **De nuit tous chats sont gris**. Proverbe, pour dire *au propre*, que toutes les couleurs sont égales quand il n'y a point de lumière, & *au figure*, que de nuit la beauté ou la laideur des femmes ne se peut pas dicerner, & qu'il n'y a point de différence entre elles à cet égard.

**Grisaille**, *f. f.* Peinture faite avec du blanc & du noir. ( Ce n'est que grisaille. )

**Grisaller**, *v. a.* Enduire de couleur grise les murailles, les planchers, &c.

**Grisâtre**, *adj.* Qui tire sur le gris. ( Poil grisâtre. Etoffe grisâtre. Couleur grisâtre. )

**Grisette**, *ff.* C'est une sorte d'étoffe dont s'habillent les filles & les femmes du peuple & qui à cause de cette étoffe sont appelées *grisettes*. Il a aussi des hommes qui s'habillent de grisette. ( Sa cacahué étoit de grisette. *Scar. Rom. com. T. 1. c. 2.* )

† **Grisette**, *ff.* Jeune fille qui ne porte point de jupe ni de robe de tafetas, & qui par conséquent n'a nulle qualité. ( Une jolie grisette. Aimer les grisettes. )

**Grison**, *f. m.* Homme qui grisonne. ( Il est déjà tout Grison. )

† \* Il est grison sous le harnois. *Benferade, Rondeaux.*

**Un cheval grison**. C'est un cheval gris. ( Il étoit monté sur un beau grison. )

**Un grison**. Il se dit d'un âne, parce qu'ils sont ordinairement gris.

† \* **Grison**, *f. m.* Il se dit des laquais qui ne portent point de couleurs.

**Grisons**, *f. m.* Ce sont de gros grez dont on se sert à bâtir.

**Grisonner**, *v. n.* Commencer à avoir les cheveux gris. ( Il grisonne. )

**GRIVE**, *ff.* Oiseau de couleur plombée qui chante, & sifflé agréablement. ( La grive est fort bonne à manger. Il y en a de trois sortes, la petite grive, la grive commune, & la grosse grive qui est un peu moins grosse que le geai. Une grive mâle. Une grive femelle, *Voiez Olma.* )

**Grivèle**, *grivèle*, *adj.* Qui est tacheté de blanc & de noir.

† **Grivèle**, *v. a.* Faite de petits profits & illégitimes dans quelque emploi. ( Il a bien grivélé dans l'emploi qu'il a eu durant quelques années, & il est devenu riche. )

† **Grivever**, *ff.* Profiteler & illégitime qu'on fait dans quelque emploi.

† **Griveverie**, *ff.* C'est l'action de griveler.

† **Griveleur**, *f. m.* Celui qui grivèle, & fait des profits illégitimes.

## G R O.

**GROIN**, *f. m.* Ce mot se dit proprement des porceaux. C'est la partie de la tête du porc qui prend environ depuis les yeux jusques en bas. ( Manger d'un groin de cochon. )

\* † **Groin**. Nez. Vissage. ( Il lui a donné sur le groin. Ils s'écartèrent le groin. *S. An. Rome ridicule.* )

C'est un vrai païs à catterie  
Le ciel n'y pleut que sur des foins  
Et les plus agréables groins  
Y totent à l'ombrelle du verre. *S. Aman. Poés. 3 part.*

**Groigner**, ou **grognier**, *v. n.* Ce mot se dit proprement des cochons, & veut dire le cri naturel que font les cochons & qui sert à les distinguer des autres animaux. ( Les cochons groignent. )

† \* **Groigner**, ou **grognier**, *v. n.* Gronder. Murmurer. Etre de mauvaise humeur. ( La muse en grognant lui défend la fontaine. *Reg. Satir. 2.* )

† **Groigneur**, *f. m.* Prononcez *groigné*. Celui qui grogne. ( C'est un groigneur. )

† **Groigneuse**, *ff.* Celle qui groigne. ( Une vieille groigneuse. )

† **GROMMÉLER**, *v. a.* Gronder lourdement. ( Il grommèle entre ses dents. *Abl. Luc.* )

**Grommeleur**. *V. Grummeleur.*

\* **GRONDEMENT**, *f. m.* Bruit sourd. ( Le grondement du tonnerre. *Rob. Pui.* )

† **Gronder**, *v. a.* Etre en colère contre une personne. Etre de mauvaise humeur. Gronner. Murmurer. ( Gronder quelqu'un, & gronder contre quelqu'un. )

[ Le tonnerre gronde. La foudre gronde. *Ablancourt.* J'oi sans peur gronder l'orage. *Teo. Poés.* ] En ce sens, il est neutre.

**Grondeur**, *f. m.* Celui qui gronde. ( Un mari grondeur est un sot animal. C'est un grondeur. C'est un petit grondeur. )

**Grondeuse**, *ff.* Celle qui gronde. ( Femme grondante. C'est une franche grondeuse. )

**GROS**, *f. m.* La plus grande partie de quelque multitude. ( Le gros de l'armée. *Ablancourt Ar. l. 1.* Un gros de la cavalerie. Un gros d'amis. *Corneille.* )

*Le gros d'un ouvrage.* C'est la plus grande & la principale partie d'un ouvrage. ( A considérer le gros de l'ouvrage, je me déclare pour son Auteur. *Lettre 2. a. ene Dame Provinciale.* )

**Gros**, *f. m.* Ce mot se dit d'ordinaire en parlant de Cure & de Chanoinie. C'est la plus grande partie du revenu qui provient de la Chanoinie. ( Le gros de la Cure monte à deux cents Ecus. )

**Gros**, *f. m.* Monoie d'argent de Lorraine qui vaut environ dix deniers: Il faut 7. gros pour 5. sols.

**Gros**, *f. m.* Terme de Marchand. La huitième partie d'une once. [ Il pèse un marc, deux gros. ]

**Gros**, *f. m.* Droit que paient au Roi, les marchands qui vendent du vin en gros. C'est le huitième sou du prix du vin qui n'est pas vendu en détail. ( Le gros monte haut. Paier le gros. Etre éxent du gros. )

**Gros**, *grosse*, *adj.* Epais. Qui est opposé à délié. Qui a de la grosseur. [ Louis le gros est le trentecinquième Roi de France. Un gros garçon; Une grosse femme; C'est à dire, une femme grasse & replette; & *Vae femme grosse*, C'est à dire, une femme enceinte. ]

\* **Gros**, *grosse*. Ce mot signifie qui porte un enfant dans ses flans, & en ce sens il n'est pas usité au masculin. [ Une femme grosse de 3. ou 4. mois. Elle ne s'est aperçue qu'elle étoit grosse que depuis peu. Une courfanne lui dit qu'elle étoit grosse de lui. *Ablancourt. Apoph.* ]

† \* **Gros**, *grosse*. Qui a une extreme envie de quelque chose. [ Je suis gros de voir le Roi. ]

\* **Gros**, *adj.* Ce mot signifie puissant, considérable. En ce sens, il vient de l'Aleman, *grofi*. [ M. N. est un gros Seigneur. ]

\* **Gros**, *grosse*, *adj.* Il se dit des maux & de la fièvre, & signifie grand, violent. [ Il a un gros mal de tête. Il a une grosse fièvre. ]

\* **Gros**, *grosse*, *adj.* Il se dit des choses, & veut dire grand, considérable. [ C'est un des plus gros pechez que vous puissiez faire que de demeurer si longtems sans m'écrire. *Coët. lett. Gros intérêt.* ]

On dit ces mots de diverses autres choses. Exemples. Un gros

livre. Du gros drap. Gros fil. Des grosses jouës, de gros yeux grosses levres, grosses épaules, &c. Une grosse voix. Jouer gros jeu. Du gros pain. Du gros vin. De la grosse viande &c. On dit de la rivière, c'est grosse. Gros bois. Le gros Canon. Grosse dame. Grosse lettre. Grosse veuze, &c.

\* *Avoir le cœur gros de quelque chose.* C'est avoir le cœur plein de colère & de d. pit.

( Les yeux baignez de pleurs, le cœur gros de soupirs. (o.n.) )

\* *Avoir de grosses paroles avec quelqu'un.* C'est le quereller fortement. On dit au même sens, *Parler à quelqu'un des grosses dents.*

\* *Toucher la grosse corde.* C'est parler de qu'il y a de plus important dans une affaire.

\* *Se tenir au gros de l'arbre.* C'est à dire, suivre le parti le plus fort. S'attacher à celui qui a la principale autorité.

\* *Faire les gros dos.* V. Dos.

*En gros, adv.* Ce qui est opposé au détail. ( Vendre en gros & en détail. )

\* *Je fais l'affaire en gros.* Le Maître.

*Grosse aventure, f. f.* Terme de Mer. C'est de l'argent donné au risque de la mer & dont l'intérêt se paie après le retour du Navire. ( Il a donné cent pistoles à la grosse aventure sur un tel Vaisseau. )

*Gros avanturier, f. m.* Terme qui se dit sur Mer. Celui qui met de l'argent à la grosse aventure. ( Il est gros avanturier. )

*Gros bec, f. m.* Sorte de petit oiseau qui a un fort gros bec, qui a le cou gris, la tête d'un jaune tirant sur le rouge, & qui du reste est assez semblable au pinçon. ( Le gros bec casse les noix des fruits. Un gros bec mâle. Un gros bec femelle. )

*Gros tems.* Terme de Mer. C'est un orage, lors que le vent souffle extraordinairement & que la mer commence à s'agiter. ( De gros tems on ne tend pas toutes les voiles. )

*GROSEILLE, groseille, f. f.* Quelques uns disent & écrivent *groiselle*, mais tout Paris dit *groseille*. C'est le fruit du *groseilier*. ( Groseiller rouge. Groseiller blanche. Groseille verte. Les groseilles sont froides, seiches, & astringentes, elles ont une aigreur qui éveille l'appétit & rafraichit l'estomac. ) La groseille de Hollande est la plus estimée de routes, parce qu'elle donne beaucoup de grâces, grosses & longues. Il y a une groseille noire qu'on appelle *jaux porriers*.

*Groselier, groseilier, f. m.* L'usage déclaré est pour *groselier*. C'est un petit arbrisseau qui a la racine menue, dure & chevelue avec plusieurs petites branches garnies d'épines droites, la fleur est rougeâtre.

*Gross, f. f.* Terme de Pratique. Manière d'expédition qui est faite sur la minute, & qui commence par une commission contenant les qualitez du Prévôt, du Lieutenant General, du Sénéchal, ou Bailly du lieu où demeure le notaire, & renfermant la substance du contrat pour lui donner la force & la vertu de contraindre la partie qui refuse de satisfaire à son obligation. Cette grosse est signée des notaires & scelee du seau ordinaire du Juge, au nom duquel la commission est faite. ( Lever la grosse d'un contrat. )

*Grosse de boutons.* Terme de Potier d'étain. Ce sont douze douzaines de boutons d'étain creux. ( La grosse de boutons d'étain vaut trente sous. )

*Grossisse, f. f.* Le tems que la femme porte l'enfant dans ses flans. ( Une heureuse grossisse. Achiever la grossisse. )

*Grosneur, f. f.* Ce qui rend une chose grosse. ( Un bras d'une belle grosneur. C'est un homme d'une grosneur prodigieuse. Avoir une raisonnable grosneur. Prendre la grosneur d'un homme. Terme de Tailleur, C'est voir avec la mesure combien un homme est gros afin de lui faire un habit proportionné à sa grosneur. )

*Etre en grosneur.* Façon de parler de Jardinier, laquelle se dit des fruits. C'est avoir acquis la grosneur qu'il faut pour entrer en maturité, & demeurer en cet état sans augmenter. ( On dit mes pêches sont en grosneur. Quint. l'ord. )

*Grosier, grossier, adj.* Ce mot se dit des choses de manufacture, & de quelques autres ouvrages, il veut dire grossièrement travaillé. Peu fin ( Ouvrage grossier. Étole grossière. )

*Grosier, grossier.* Ce mot en parlant de certains marchands se se dit qu'au masculin, & signifie celui qui vend en gros. ( Marchand grossier. )

\* *Grosier, grossiers, Qui a peu d'esprit. Qui est peu civilisé. Rude.* ( L'opé grossier. Air grossier. Femme grossière. Dans

un siècle grossier. Lucien étoit un des plus beaux esprits de son siècle, mais je le trouve un peu grossier dans les choses de l'amour. *Abt. Luc. désaccé.* Lucien, tout ingénieux qu'il est, devient grossier si tôt qu'il parle d'amour. *S. Evremont aux vers mêlés, T. 3.*

*Grosièrement, adv.* Peu délicatement. ( Cela est travaillé grossièrement. \* Vous grossièrement les choses. )

\* *Grosnié, f. f.* Mot de nouvelle fabrique qui n'est reçu qu'au figuré, & qui signifie ce qui est opposé à la politesse. ( Vous avez purgé notre langue de la grosnié, & de la rudesse des siècles passés. *Huet complément à l'Académie.* )

*Grosir, v. n.* Devenir gros. ( Il ne croit plus, mais il commence à grossir. Je suis grossi de deux bons doigts. )

*Grosir, v. a.* Faire voir plus gros. ( Miroir qui grossit. Lunettes qui grossissent trop les objets. )

\* *Grosir, au figuré,* veut dire enfler, augmenter, faire paroître davantage. ( \* La renommée grossit les choses. )

*Se grossir, v. n.* Se faire voir plus gros. S'enfler. ( Il prend plaisir à se grossir. )

\* *Se grossir, v. r.* Au figuré, s'enorgueillir. S'enfler. Se donner un air plus fier. ( L'orgueil est une enflure de cœur, par laquelle l'homme s'étend & se grossit dans son imagination. *Nicolas, éssai de morale, T. 1.* )

*Le Grossissement des objets,* en parlant de lunettes

*Grossier, v. a.* Terme de Notaire. Faire la grosse de quelque acte. ( Grossier un contrat. )

*GROTE, f. f.* Sorte de caverne. Ouvrage de rocaille, qui représente une vraie grotte & qui est composé de pierres & de petites coquilles, qu'on met dans de certains jardins de Religieux. ( Une belle grotte. Faire une grotte. )

*GROTESQUE, adj.* Plaissant. Qui a quelque chose de plaisamment ridicule. ( Homme grotesque. Tille grotesque. Air grotesque. Village grotesque. Action grotesque. )

*Grotesques, f. f.* Ce mot n'a point de singulier & est un Terme de Peinture. Ce sont des figures qui représentent des choses qui n'ont jamais été. Figures qui représentent de certaines personnes d'une manière plaissante & propre à faire rire. ( Grotesques bien imaginés. Calot a fait de belles grotesques. )

\* *Grotesques.* Imaginations un peu gaillardes. Imaginations mal fondées. ( Ces grotesques sont si ridicules qu'elles ne méritent pas qu'on s'y arrête. *Patru, plaisance 16.* )

*Grottesquement, adv.* D'une manière grotesque. ( Il est habillé grottesquement. )

*GROUÈTEUX, grouèteux, adj.* Pierreux. ( Fond chaud & grouèteux. *Le Gendre, manière de cultiver les arbres, c. 2 page 9.* )

† *Grouillant, grouillante, adj.* Qui grouille. Qui remue & qui a vie. Plein de vermine. ( Ce gaeux est tout grouillant de poux. Ce fromage est tout grouillant de vers. )

† *Grouiller, v. n.* Remuer. Se remuer. ( Les vers grouillent dans ce fromage. )

[ \* La tête lui grouille. *Mol.* C'est à dire il est vieux, ou elle est vieille. ]

† *Grouiller, v. a.* C'est remuer. *Grouiller* est bas. [ On dit, je ne sçait où grouiller la tête. On dit aussi, en parlant, ne grouillez point cela. ]

*Se grouiller, v. r.* Se remuer. [ Ils sont si étroitement logez qu'ils ne sauroient grouiller. Vous ne vous grouillez pas mal. ]

† *GROUPE, croupade, f. f.* Terme de Manège. L'un & l'autre se dit, mais les chevaux qui parlent le mieux tiennent pour *croupade*. *Voir croupade.*

*Groupe.* Terme de Peinture. Quelques peinturs font ce mot de *groupe* féminin, mais ceux qui parlent le mieux le font masculin. Il s'entend. [ Un beau groupe. Le groupe est un amas de plusieurs corps assemblez en peloton. Un groupe de figures. Un groupe d'annaux. Un groupe de fruits. Telles de telles choses sont groupe avec telles & telles autres. *Deputés, Traité de peinture.* ]

*Grouper; agrouper, v. a.* Terme de Peinture. L'un & l'autre se dit. Il semble cependant que depuis peu *grouper* soit plus usité. C'est faire quelque groupe. Mettre plusieurs corps à un peloton. Joindre avec adreille plusieurs corps ensemble. [ Il faut que les membres soient groupés de même qu. les figures. ]



**GRUAU**, *f. m.* Terme de *Boulangier*. Ce dont on fait du gros pain. ( Manger du pain de grua. )

**GRUAU d'aveine**, *d'orge*, &c. C'est de l'aveine, ou de l'orge, & qu'on fait sécher au four, ou au soleil, & qu'après on fait battre en de certains inoullins faits exprès, & dont on separe le son sans blueau. On en fait de la bouillie. ( Le grua est fort sain. )

**GRUAU**. Le petit de l'oiseau qu'on appelle *gruë*.

**GRUAU**. Terme d'*Architecture*. Petit engin pour élever les pierres & les pièces de charpenterie.

**GRUÉ**, *f. f.* En Latin *grus*. Sorte d'oiseau de passage, qui a le plumage gris, un grand cou, le bec long & droit, les jambes hautes & rouges. La gruë est plus grosse qu'une oie, elle vole tres-haut; & quand elles volent en troupe, elles se rangent en triangle. Quand la gruë marche, elle lève fort les piez & court si vite, lors qu'elle n'est qu'un peu blessée, qu'il est impossible de l'attraper. Quand on la veut prendre, elle se défend vigoureusement de ses ailes, & les coups qu'elle en donne sont redés. La gruë demeure d'ordinaire en des lieux marécageux & se tient presque toujours sur un pié. Elle vit de grenouilles & de serpens. Elle n'est pas bonne à manger. On a dit que les Pigmées étoient toujours en guerre contre les gruës; mais c'est une fable. *Voiez la-dessus Voiture, lettre G. de la berne.*

† \* *Un cou de gruë*. C'est à dire, un grand cou. *Le monde n'est pas gruë*, c'est à dire N'est pas fort. N'est pas niais.

† \* *Faire le pié de gruë*. *Sar. poëf.* Se tenir sur un pié en attendant.

**GRUÉ de mer**. Sorte de poisson qui a quelque chose de la gruë terrestre.

**GRUÉ**. Machine avec une rouë, qui sert à lever les pierres lors qu'on bâtit. ( Lever des pierres avec la gruë. )

**GRUE**. Instrument de suplice dont on se sert dans les corps-de-garde des villes de guerre. Il est composé de deux morceaux de fer plats & larges, chacun de trois droits, & épais d'environ un bon doigt, qui par le bas sont faits en forme de bec de gruë & par le haut en manière de carcan avec des oienotes de côté & d'autre. Vraisemblablement cette sorte d'instrument a été appelée *grue* à cause que le soldat qui est condamné à être à la gruë est de bout, & fait ce que nous apelons *le pié de gruë*, ou à cause que les deux bouts d'enbas de cet instrument ont quelque rapport avec le bec de l'oiseau qu'on nomme *gruë*. ( On dit, un tel soldat est à la gruë. Mettre un soldat à la gruë. )

**GRÜGER**, *v. a.* Moribulese pour dire manger. ( Tant que j'aurai de quoi grüger, je veux dormir, boire & manger. Dans la faim de tous mets on grüge. *S. Am.* )

[ † \* Ou nous mange, on nous grüze. *La Fontaine Fables, l. 1.* ]

**GRÜGE**. Terme de *Sculpteur*. Travailler avec la matteline. ( Grüger le marbre. )

**GRÜIER**, *f. m.* Officier qui a soin des bois. Officier parmi les Religieux Benarains qui a l'œil à ce que les gardes des bois fassent leur devoir, qui assiste aux ventes, & qui marque les bois de son marreau.

**GRÜIERE**, *f. m.* Sorte de fromage à grans yeux. ( De bon grüiere. ) Il tire ce nom du pais de Grüiere en Suisse.

**GRÜIERE**, *grüiere*, *grüiere*. Ces trois mots se trouvent dans les Auteurs, mais celui qui est d'usage & qu'on rencontre dans les livres qui parlent des eaux & forêts, c'est celui de *Grüiere*, qui signifie un office, ou charge de Grüier.

**GRÜME**, *f. f.* Terme des *Eaux & Forêts*, qui se dit du bois qui est encore avec son écorce. ( Vendre du bois en grüme. )

**GRÜMEAU**, *f. m.* Ce mot se dit de certaines choses liquides qui devant être liées se réduisent en petites parcelles défunies qu'on nomme ordinairement grümeaux. ( Se mettre en grümeaux. Se mettre par grümeaux. Voila qui est tout en grümeaux. )

**GRÜMEAU de lait**. Ce sont de petites duretez qui demeurent aux mammelles des nouvelles acouchées. *Dig.*

**Se grümeler**, *v. n.* Devenir en grümeaux. Se former en grümeaux. Se faire en grümeaux. ( Quand la femme n'est pas assez séchée, son lait demeure dans ses mammelles; & parce qu'il

y demeure trop, il s'aigrit, il s'y caille & s'y grümèle. *Mammelleau, maladies des femmes, l. 3. ch. 17.* )

**GRÜMEUX**, *grümeuse*, *adj.* Plein de grümeaux. ( Mammelles dures & grümeuses. Pituite grümeuse. *Dig.* )

**GRÜMEUX**, *grümeuse*, *adj.* On le dit du bois quand il est aigre & rude à manier.

**GRÜRIE**, *f. f.* Charge de Grüier. *V. Grüerie.*

## G U A.

**GUARHEX**, *f. m.* Vache sauvage. C'est un animal de couleur de chateigne obscure, un peu moindre qu'un petit beuf avec des cornes fort noires & fort pointue. ( Le guarhex est fort vite & sa chair est tres bonne. *V. Abl. Marmol.* )

**GUARAL**, *f. m.* Sorte d'insecte qui est semblable à la tarantule, & qu'on trouve dans les deserts de Libie. *Ablancourt, Marmol. l. 1.*

## G U E.

**GUÉ**, *f. m.* Endroit de la rivière ou d'un marais, &c. où l'on passe à pié, ou à cheval sans bac, ni bateau à cause que l'eau y est fort basse. ( Passer une rivière à gué. *Abl. Tac. An. l. 2.* Un bon Capitaine doit favoir tous les guéz d'une rivière qui couvrent son camp. )

**Sonder le gué**. Ces mots, *au propre*, signifient tâcher à découvrir en quel endroit on peut passer une rivière à gué. \* *Sonder le gué*, au figuré, c'est à dire, tâcher à découvrir adroitement l'occasion de pouvoit entreprendre une chose. Connoître auparavant si on pourra réussir au dessein qu'on s'est mis dans l'esprit de venir à bout de quelque chose.

**GUÉABLE**, *adj.* Qu'on peut passer à gué, sans bac, ni bateau. ( Le fleuve, qu'il falloit traverser, avoit 4 stades de largeur, & étoit extrêmement profond, sans être guéable. *Vaug. Quin. Curce, l. 8. ch. 13.* La rivière étoit large, & n'étoit point du tout guéable. *Abl. Marm. l. 1.* Le Rhône est guéable en quelques endroits. *Abl. Cef. l. 1. c. 1.* )

**GUÉER**, *v. a.* Baigner. Laver dans la rivière. ( Guéer un cheval. ) On dit aussi *guéer du linge*, c'est à dire le tremper & le laver en grande eau.

**GUÉER**. *V. Passer.*

† **GUENILLE**, *f. f.* Habit vieux & usé. Morceau déchiré de quelque vêtement. ( Refaire ses guenilles. Ses habits sont en guenilles, il me tarde que je n'aie des habits raisonnables pour quitter vite ces guenilles. *Mol. Mar. forc. sc. 2.* )

[ † \* Le corps, cette guenille, est-il d'une importance. *Molière.* ]

**GUENILLON**, *f. m.* Vieux lambeau de ling, ou d'étoffe.

† **GUENIPE**, *f. f.* Mot injurieux & du peuple. Il se dit des femmes. Sorte de débauchée, de coquine & de friponne. ( C'est une franche guenipe. )

**GUENON**, *f. f.* La guenon est un singe femelle. *Voiez Marmol, d'Ablancourt, Tome 1. l. 1. c. 23.* ( Les guenons & les singes vivent d'herbe, de blé & de toutes sortes de fruits. Une guenon fort plaisante. )

† \* **Guenon**. Laide femme, ou laide fille. ( C'est une guenon. Elle est laide comme une guenon. Quelle guenon est-ce là? )

† **Guenuche**, *f. f.* Petite guenon. ( C'est une guenuche coiffée. *S. Amant.* )

**GUENUCHON**, *f. f.* **Guenuche**. Ces mots sont bas & comiques.

[ Il ne me resta pas la moindre plume peinte  
La moindre guenuchon, le moindre perroquet.  
*Scar. D. laphet, a. 1. sc. 2.* ]

**GUÈRE**, *f. f.* Sorte de grosse mouche ennemie des abeilles. ( Une grosse guère. Une petite guère )

**GUÉPIN**, *guépine*, *adj.* *Mot burlesque* qu'on dit pour marquer qu'une personne est fine, & qu'elle est de la ville d'Orléans. Il est guépin. C'est une guépine. )

**GUÉRDONNER**, *v. a.* Vieux mot qui entre quelque fois dans le burlesque, il signifie *recompenser*. ( Me voila bien guerdonné. ) On disoit aussi *guerdon*, *f. m.* *Récompense*.

**GUÈRE**, ou *guères*, *adv.* Ces adverbies se joignent avec une négation. ( Il ne s'en est guère falu que. *Voit. l. 23.* C'est à dire, il ne s'en est pas beaucoup manqué. Il n'est guère savant. Les femmes ne sont guère sages. )

*De guère, adv.* [ Il n'est de guère plus grand que son cousin. ]

**GUÉREY, sm.** Terre qu'on sème de deux ans l'un.

[ Nos fertiles côtes portent deux fois l'année, Et les moindres épis qui dorant nos guérets S'égalent en grandeur aux chênes des forêts.

*Rac. Berg. a. 5. fe. 1.*

**GUERIDON, sm.** C'est un ouvrage de *Tourneur*, composé d'une tige torsée & d'un dessus pour mettre des flambeaux. Le mot de *gueridon* à ce que m'a assuré le savant M. Boulliaud fut apporté d'Afrique par les Provençaux : & alors sur ce mot, qu'on métamorphosa en homme, on fit un vaudeville que le peuple appella *gueridon*, & qui avoit pour reprise à la fin de chaque couplet le mot de *gueridon*. Voici un échantillon de cet air qu'on chanta longtems par tout le Royaume.

Guéridon est mort  
Depuis près d'une heure  
Sa femme le pleure  
Hélas Guéridon !

Les *gueridons* ne servent qu'à accompagner quelque belle table, ou quelque beau cabinet. ( On dit, de beaux *gueridons*. Des *gueridons* peints, des *gueridons* dorez. Faire des *gueridons*. *Tourner* des *gueridons*.)

**GUÉRIR, v. a.** & quelquefois neutre. Rendre la santé. Remettre en santé. Recouvrer la santé. ( Guérir un malade. Guérir une blessure. Guérir une plaie. )

[ Il eut de la peine à guérir de sa blessure. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 4.* ]

\* **Guérir.** Ce verbe est souvent au figuré, & il est beau. Il signifie soulager, apaiser, adoucir, modérer. [ Guérir les âmes par des austérités pénibles. *Pass. l. 4.*

\* Le tems qui guérit tout guérira tes douleurs. *God. poés. 2. partie, 2. églogue.* Se guérit de sa passion. *Le Comte de B. s. Je veux guérir votre ennuï. Volt. l. 14.* L'absence en le tems ne me fauroient guérir de mon amour. *Volt. poés.*

Ah ! vous êtes pour nous & trop jeune & trop belle  
Attendez, petite cruelle,  
Attendez à blesser que vous puissiez guérir. ]

**GUÉRISON, sf.** Rétablissement d'une personne en santé. Retour de la maladie à la santé. Cure de quelque mal, ou de quelque blessure. ( Ce remède est cause de la guérison. Travailler à la guérison. Dieu vous donne guérison. )

\* **Guérison.** Au figuré, il se dit de l'esprit, de l'âme & du cœur. Il signifie l'action par laquelle on les guérit & les délivre de leurs faiblesses. Il signifie aussi l'état sain de tranquille du cœur, de l'âme & de l'esprit, qui sont délivrés de leurs faiblesses.

Qui brûle doucement d'une amoureuse flamme  
Ne doit jamais chercher la guérison.

*Recueil de pièces galantes.*

On ne doit se fier qu'à la guérison des blessures de son âme. *Arn. Coust. Je guéris de gens qui par charité prient Dieu tous les jours pour la guérison des maladies de l'esprit de A. mais elles ne le peuvent guérir que par miracle. )*

**Guérissable, adj.** Il se dit particulièrement parmi les Médecins & les Chirurgiens, des maladies & de toutes les maladies qui viennent au corps. Il signifie que l'on peut guérir, qui peut être guéri. ( C'est une fièvre la plus commune & la plus guérissable. *Du Vermeil, traite de l'ouïe.* Sa fièvre n'est point guérissable. )

**GUÉRISSON, sf.** Logement en manière de fort petit cabinet pour y loger la nuit quelque sentinelle.

\* **Guérison.** C'est à dire s'enfuir.

**GUERRE, sf.** Ce mot vient de l'italien, ou de l'Espagnol *guerra*. Les Romains dit qu'il vient d'un ancien mot Allemand *guerra*. C'est une querelle de Princes, ou de peuples, qui se vu de part & d'autre, en livrant des batailles, s'alliégeant & faisant les uns contre les autres toutes sortes d'actes d'honneur. ( Déclarer la guerre. Faire la guerre à un Prince. *Abbas. Let. Soutenir la guerre. Ce fut une guerre civile tout cruelle. La guerre s'alluma. Alluma la guerre entre deux Princes. Arrêter le cours de la guerre. Une guerre ouverte. Faire la guerre à son & à long. Être l'arbitre de la paix & de la guerre. )*

**Guerre civile.** C'est une guerre qui se fait entre les sujets d'un même Prince, ou d'une même République, ou entre le Prince &

quelques-uns de ses sujets, qui ont pris les armes contre lui; ou enfin entre les Magistrats & le peuple d'une même République. ( La guerre civile déchiroit la France sous le règne de Charles IX. )

\* **La guerre civile.** Ces mots, se disant des gens de lettres, signifient les inimitiés & les haines qui sont souvent entre les hommes savans. ( Les guerres civiles des beaux esprits sont pour l'ordinaire assez mal fondées. )

**Une guerre de Religion.** C'est une guerre qui se fait au sujet de la Religion, l'un des partis ne voulant point supporter l'autre.

**La guerre Saints.** C'est la guerre que les Chrétiens ont faite autrefois par des Ligués & des Croisades, pour le recouvrement de la Terre Sainte.

**La petite guerre.** Ce sont des courses que font les soldats détachés pour piller, ou lors qu'ils vont en parti. ( C'étoit une oïson qui avoit la mine n'avoir été pris à la petite guerre. *Scaron, Rom.* )

**Bonne guerre.** C'est à dire, selon les loix & l'usage de la guerre. On dit, en ce sens, cette prise a été faite de bonne guerre.

On dit l'art de la guerre. Le métier de la guerre. Chef de guerre. Rufes de guerre. Equipage de guerre. Attilail de guerre. Munitions de guerre. Gens de guerre. Une place de guerre. Conseil de guerre. Commissaire des guerres. Un nom de guerre. La guerre, la peste & la famine sont les trois fléaux de Dieu. Les fruits de la guerre. *V. Fruit.*

\* **Guerre, Querelle.** Froideur. Brouillerie.

[ Qu'il se perde d'agréables momens  
Quand la guerre est entre deux amans.  
*Charles al.* ]

\* **Guerre.** Il se dit au figuré, en parlant du vice, du péché, &c. C'est une poultice viciée & ardent, contre le vice & autre pareille chose. ( Faire la guerre au vice. *F. l. 1. n.* C'est à dire, blâmer le vice. Le décrier. Être son ennemi. )

\* **Guerre.** Ce mot se dit quelquefois en riant, & veut dire une petite repromande, petits reproches, sorte de petite querelle qu'on fait à une personne. ( Je continuai aventure à mon frère qui m'en fit longtems la guerre. *Vol. Luc. Tom. 2. p. 446.* Faire la guerre à quelqu'un. *Vol. l. 14.* )

\* Les Auteurs se font une guerre d'esprit. C'est à dire, se critiquer, se déchirer & le décrier. *Scaliger* fit une cruelle guerre à *Cardan*. Les guerres du Parnasse instruisent & divertissent le public. )

\* **Faire la guerre à l'ast.** *All.* C'est à dire, espier ce qui se passe dans une affaire où l'on a intérêt & se conduire selon que l'occasion se présente.

\* **Quittre a, guerre a.** Sorte de proverbe qui veut dire que quelque chose de bien, a des procès & des querelles pour se défendre & conserver son bien.

Le mot de *guerre* se dit encore à l'égard des bêtes. ( Les chats font la guerre aux souris. Tous les petits oiseaux font la guerre au labou. )

**Guerrier, sm.** Qui aime la guerre. Vaillant. Hardi. ( Un fameux guerrier. )

**Guerrier, guerrière, adj.** Ce mot se dit des personnes & de leurs actions. ( Peuples guerriers. La guerrière Pallas. Chantier les faits guerriers des héros. *Volt. Poés.* )

† **Guerrier, v. n.** Vieux mot qu'on trouve encore quelquefois dans le burlesque, & qui veut dire faire la guerre.

**GUET, sm.** Action de celui qui épie, & qui prend garde. ( Faire le guet. Être au guet. )

† **A voir l'œil au guet.** *Molière.* C'est à dire, regarder de tous côtés.

\* **Guet.** Celui qui fait le guet ( Mettre un guet au clocher. )

\* **Guet.** Troupe de gens qui espient. Qui font le guet. Cavaliers qui vont la nuit par Paris pour tâcher de surprendre quelques voleurs & pour empêcher les delordies. Soldats fanatiques qui vont par Paris la nuit & qui commencent leur ronde depuis huit heures en été, & depuis cinq en hiver jusques à une heure après minuit. Le guet à pied. Le guet à cheval. )

**Guet.** Troupe des Gardes du corps du Roi. C'est un détachement qui se fait de chaque brigade des Gardes du corps, pour servir auprès de Sa Majesté. ( On appelle le guet, & les Gardes s'y doivent trouver. )

**Guet.** Troupe de *Trompettes*. Son de trompette, qui avertit le Cavalier de se retirer parce qu'il est tard. ( Le guet est sonné. )



il faut se retirer. Le trompette doit sonner le guet à une certaine heure.)

**Le mot de guet.** C'est une parole qui sert à dicerner les amis d'avec les ennemis. ( Le Cominandant donne tous les soirs le mot du guet aux Officiers & ceux-ci le donnent à ceux qui entrent en faction. Le mot du guet empêche les surpriees des ennemis & la communication des traittes & des espions.)

**Guet à pens, s. m.** Crime fait de dessein prémédité. ( Voila, mon père, un pieux guet à pens, *Pass. l. 7.* )

† **Guéter, v. a. Epier.** ( Le chat guète la souris. Guéter au passage *Scaron.* La mort nous guète. *Main. poët.* )

**Gueteur, s. m.** Celui qui épie. Il ne se dit que dans cette façon de parler un gueteur de chemins, pour dire un voleur.

**GUËTRE, s. f.** Sorte de bas de grosse toile qui n'a point de pié, & dont les laboureurs se servent lors qu'ils vont à la charuë, & dont les chartiers & quelques autres gens usent aussi pour conserver leurs bas cont. e les croites. ( Des guêtres toutes neuves. Mettre ses guêtres. Oter ses guêtres )

\* † **Tirer ses guêtres d'une vile. S. Amant, Rom. rid.** C'est s'en aller d'une vile.

**GUEULE, s. m.** Ce mot se dit proprement de certains animaux farouches & de certains poissons. C'est l'ouverture à la cêre de l'animal, ou sont ses dents & la langue & où il mâche ce qu'il prend pour vivre. [ La gueule du lion. *Abl. Marmol.* Gueule de chien. Gueule de lice. *Sal. c. 17.* Gueule de loup. *Sal.* Le crocodile a une grande ouverture de gueule. *Rondeaux.*

Où'une horrible bafeine ouvrant sa gueule fière,  
Me fâsse de son ventre une vivante bière.

Avant que . . . . . *R. mo. Id. l. 3*

**Gueule.** Ce mot se dit aussi des manières & des choses qu'on anime & qu'on peint en monstre.

[ D'une gueule infernale

La chicane en fureur Mugit dans la grand' sale.

*Dépr. Sat. 3*

† **Gueule.** Ce mot se dit en de certaines façons de parler burlesques & figurées. [ Exemples. Vous êtes mamie, un peu trop forte en gueule. *Moliere, Tartufe, a. l. f. l.* C'est à dire, vous êtes trop insolente en paroles, vous répliquez trop. ]

† \* **Gueule.** Mot burlesque pour dire la bouche ( On la charme par la gueule. *Don. Épi. l. 1.* Elle n'a pas six dents en gueule. *Scaron.*

La rieuse rit toute seule,

Tant que sa bouche devient gueule.

*Gon. Epi. l. 2.*

Avoir la gueule morte, c'est à dire, ne répondre mot, ne dire rien )

\* **Mettre une personne à la gueule du loup.** C'est à dire, l'exposer sans défense à la merci de ses ennemis.

† **Il on a menti par sa gueule.** On parle ainsi pour apuier fortement le démenti qu'on donne à quelqu'un.

† **Les mots de gueule.** C'est à dire paroles sales & deshonnêtes.

\* **Le mot gueule se dit encore de divers autres choses.** Car on dit gueule de four, de puits, de pot, &c. C'est l'ouverture du four, du puits, &c.

**Gueule s.** Ce mot étant un terme de Blason s'écrit avec une S finale & est masculin. Il signifie rouge. ( Le gueules est en pal. Il est le symbole de la justice & de l'amour envers Dieu & envers le prochain. Il est aussi le symbole de la valeur & de la magnanimité. *Col. Science herosique, c. 4.* Porter de gueules. )

**GUENAILLE, s. f.** Gens gueux ( Il n'y a point d'honneur à frénquenter de la guenaille. )

**Gueuse, s. f.** Celle qui est pauvre. Qui est dans la nécessité ( C'est d'ou une gueuse. )

**Gueuse, s. f.** Morceau de fer fait en forme de saumon pesant mille livres, ou plus, qu'on met dans la forge pour fondre & on tire les barres de fer.

**Gueuser, v. n & a.** Demander sa vie. Chercher de quoi vivre en demandant l'aumône. [ Il gueuse par la ville.

† \* Je ne voi rien de plus fort, à mon sens,

Qu'un Auteur qui par tout va gueuser de l'encens.

*Moliere. }*

**Gueuserie, s. f.** Pauvreté. ( Une grande gueuserie. Il y a bien de la gueuserie dans le ciel. *Abl. Luc. Tom. 1.* )

**Gueusette, s. f.** Terme de Cordonnier. Sorte de méchant petit godet cassé où les Cordonniers mettent tout le rouge, ou le noir, dont ils rougissent, ou noircissent les souleux.

**Gueux, gueuse, adj.** Qui est pauvre. ( C'est un Gueulhomme qui est un peu gueux. C'est une Marquise fort gueuse. )

**Gueux, s. m.** Pauvre, miserable, qui est dans une grande nécessité. ( C'est un gueux. Il est gueux comme un rat. *Bar. Epi.* )

[ † C'est un gueux revêtu. *Gon. Epi. l. 2.* C'est à dire, 'que c'est un coquin qui est devenu riche. ]

\* On dit proverbialement. Il est gueux comme un Peintre, comme un rat d'Eglise, c'est à dire, il est extr. em. ment pauvre.

**Gueux, s. m.** Grands de Flandre qui se révoltèrent contre le Roi d'Espagne sous le gouvernement de Marguerite de Parine, & à qui le Comte de Barlemont donna par inepis & en tiant le nom de gueux. *V. Strada histoire de Flandre, l. 5.*

## G U I.

**Gui, s. m.** Nom d'homme. [ *Gui*, Vicomte de Limoges aiant tenu prisonnier l'Évêque d'Angoulême, fut en 1003, condamné par le Pape à être attaché au cou de deux chevaux indomptez jusqu'à ce que son corps fût déchiré, & ensuite à être jetté à la voirie. *Mazzerai hist. de France, vie de Robert.* L'histoire des Comtes de Poitou marque qu'il y en a eu huit qui ont porté le nom de Gui. )

**Gui.** Sorte de plante qui ne croit pas au delà d'une coudée, qui vient sur le tronc du chêne & de certains autres arbres, comme sur le tronc du poirier, du pomier, ou du sorbier, & qui jette plusieurs bianches qui s'entrelacent les unes avec les autres, & qui à la feuille comme celle du bouis, homis qu'elle est plus petite. ( Le gui est chaud & sec. Il amolir, resout, aigre, & fait mûrir les apostumes lorsqu'il est mis en emplâtre. *Dal. l. 1. c. 3.* Les Gaulois avoient le gui de chêne en telle vénération, qu'ils l'aloient cueillir avec une serpe d'or, le premier jour de l'an. *Spon, recherches d'Antiquité, diss. 3.* )

**GUICHET, s. m.** Espèce de petite fenêtre où il y a une grille, & qui est dans la première porte des prisons. ( Ouvrir le guichet. )

**Guichet.** Petites portes qui sont aux grandes portes des villes & des prisons. ( Ouvrir le guichet. Passer par le guichet. Fermer le guichet. )

**Guichet d'armoie, Terme de Menuisier.** C'est une porte d'armoire, ( Un guichet bien travaillé. )

**Guichet.** Terme de Menuisier. Ce mot se dit en parlant de fenêtres & de vitres. C'est le bois qui par dedans la chambre couvre le chassis, ou le panneau de vitre, & qui est de la même longueur & de la même largeur. Ce que les Menuisiers appellent *guichet*, les gens qui ne sont pas du metier l'appellent *volet*.

**Guicher.** Bois ou sont encaffez les carreaux de verre, & qu'on ouvre. ( Ouvrir, ou fermer un guicher. )

**Guicher.** Sorte de petit volet qui se ferme sur la jalousie du confessionnal du cote du Confesseur.

**Guicheteur, s. m.** Celui qui a soin de la porte d'une prison. ( Un soigneur & fidele guicheteur. )

† **Guichetière, s. f.** Ce mot est bas, pour dire la femme du Guicheteur. ( La Guichetière a été gagnée à force d'argent, & elle a donné les clez des portes de la prison. )

**GUIDE.** Ce mot signifie celui qui conduit & qui mène ess *maître.* ( Prendre un guide. On lui donna le guide. *Ab. Rit. l. 4. c. 1.* Le Roi leur commanda de l'accompagner & de lui servir de guide. *Vaug. Q. Curie, l. 3. ch. x.* )

**Guide.** Ce mot signifiant celle qui conduit est féminin. ( Je serai moi même ta guide. *Abl. Luc. Tom. 2. pag. 85.* \* Il est juste que la Congregation choisist cette sainte guide, *Patru, plaid. 16. page 579.* )

**Guide.** Ce mot signifiant chose qui guide, ou qui conduit est féminin. ( Ains on dit la guide des pêcheurs, qui est un livre Espagnol plein de piété. La crainte de Dieu est une sainte guide. *Mora. e du Sige, page 7.* La guide des chemins, c'est un livre qui contient la route des grands chemins. )

**Guides, s. f.** Longes de cuir, ou cordons de soie dont les cochers se servent pour conduire leurs chevaux. ( Tenir les guides. )

**Guider**, *v. a.* Conduire, mener. ( Quand le fort guidera vos pas dans la chambre ou les ris enferment toutes leurs merveilles, fermez les yeux. *Voir poés.* Guider les troupes. *Abh. Ce. Ar.* )

**Guider**, *v. a.* Terme de *Cocher*. C'est conduire avec des guides. ( Il fait parfaitement bien guider ses chevaux. )

\* **Guider**. Ce mot se dit au *figure*, des choses spirituelles. ( Un Confesseur guide la conscience de son Pénitent. Un Maître guide les disciples. )

**GUIDON**, *f. m.* C'est un officier de chaque compagnie de Gendarmes qui porte l'étendard. ( Il est guidon d'une telle compagnie. Chaque compagnie de Gendarmes a un Capitaine Lieutenant, un Sou-Lieutenant, un Enseigne, un *Guidon*, &c. )

**Guidon**. Ce mot signifie aussi quelquefois l'étendard d'une compagnie de Gendarmes, & c'est une sorte d'enseigne d'étoffe, plus longue que large, fendue par le bout d'en bas, & attachée à une lance de 8 à 9 piez. ( Porter le guidon. Garder le guidon. )

**Guidon**. Terme d'*Arquebuser*. Petit bouton de métal qui est au bout du canon de l'arme à feu, & qui sert à guider l'œil pour tirer plus sûrement.

**Guidon**. Terme de *Musicien*. C'est dans les livres de musique une marque faite en forme de *s*, qu'on met à la fin de chaque ligne & qui montre le degré où doit être située la première note de la ligne suivante.

**Guidon**. C'est le titre de certains livres. ( Le *Guidon des Finances*, &c. )

**GUIDONARD**, *f. m.* Oiseau certain comme une alouette, ou comme une caille. Il a le dos & la tête grise, le bec noir, le ventre blanc & rouge, & la gorge d'un gris plus blanc que le dos. Les guidonards sont excellents & on les attrape l'hiver. Ils vivent dans les bois par bandes, & il y en a beaucoup dans la Beauce.

† **GUIGNER**, *v. a.* Regarder du coin de l'œil. ( Elle guigne un peu & cela ne lui fait pas tout-à-fait mal. † Être guigné de travers. *Scor. poés.* )

† **Guigner**. Regarder avec dessein. ( Il guigne par tout pour voir s'il y a quelque chose à attraper. Il y a longtemps qu'il guigne cette fille. ) Ce mot est bas.

**Guigne**, *f. f.* Fruit de guignier qui est une sorte de cerise grosse & douce. ( De bonnes guignes. )

**Guignier**, *f. m.* Certifier qui parle les guignes.

† **Guigner**, *f. m.* Malheur. ( Porter guignon à quelqu'un. )

**Guilée**, *f. f.* On le dit de pluie. ( Une petite guilée. )

**GUILLAUME**, *f. m.* Nom d'homme. ( Guillaume III. Prince d'Orange est un grand Capitaine & un grand Poltrique. )

† **Guillaume**. Outil de *Ménisier*. Espèce de rabot.

† **Gros guillaume**. On appelle ainsi du gros pain bis dont on nourrit les valets.

**Guillelin**, *f. m.* Cheval d'Angleterre qui est hongre. ( Il étoit monté sur un fort beau guillelin. )

† **GUILLERDON**, *f. m.* Ce mot se dit des personnes de l'un & de l'autre sexe qui sont dans une honteuse débauche. ( *Il court le guilleton. Scier. Poés.* C'est à dire, il voit les filles débauchées. *Elle court le guilleton*, c'est à dire elle fréquente les boites. )

**GUILLERMINES**, *f. m.* On appelloit autrefois les Augustins de ce nom à cause de Guillaume de Gascogne qui rabôit leur Ordre. *Voir l'art de la Prédication.*

**GUILLEMETTE**, *f. m.* Terme d'*Imprimeur*. Ce sont de petites virgules doubles qui ont une encre marquée, pour marquer que ces lignes ne s'ont pas à l'ancien.

† **GUILLEMETTE**, *f. f.* Nom de femme, mais ce nom n'est présentement ni bas & burlesque. [ Il ne lait pas, Guillemette, la, la, la, tous vos bas. *V. Let. Am.* ]

**GUILLONS**, *f. m.* Gros vers qui s'engendrent dans le fromage. ( Fromage tout plein de guillons. )

**GUIMAUVE**, *f. f.* Plante qui produit des fleurs blanches, rouges, incarnates, ou pourpres. C'est une espèce de mauve.

**GUIMPE**, *f. f.* Terme de *Religieuse*. Espèce de mouchoir rond qui couvre le sein de la Religieuse, & qui est attaché au bonnet par le moyen d'une pièce qui est un petit morceau de toile, lequel vient à la guimpe. ( Une guimpe bien blanche. Attacher la guimpe. )

**GUINDAGE**, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est le mouvement des fardeaux qu'on hausse & baisse. C'est aussi la décharge des mar-

chandises du vaisseau, & le salaire des matelots qui sont cette décharge. *Guiller.*

**Guindal**, *f. m.* Machine qui sert à élever de gros fardeaux.

**Guindant**, *f. m.* Terme de *Mer*, qui se dit pour exprimer la hauteur, ou la longueur des voiles. On dit cette voile a tant d'aunes de guindant. Le guindant d'un pavillon, c'est sa largeur.

**Guindeau**. Terme de *Mer*. Machine qui sert à élever des fardeaux. C'est la même chose que *capellan*, ou *virvaur*, Oiseau qui se guinde jusqu'aux nues. )

**Se guinder**, *v. r.* S'élever. Se pousser en haut. Se porter en haut. ( J'aurois des ailes assez fortes pour me guinder jusque li. *Abh. Luc. Tom. 2.* Je me suis guindé dans le Ciel à l'aide d'un grand vent. *Abh. Luc. Tom. 2.* Les uns se soulvoient eux-mêmes, les autres se guindoient avec des cordes. *Vaug. Q. Curée, l. 7. ch. xi.* )

\* **Se guinder**. Ce verbe au *figuré*, signifie s'élever. ( Il se guinde si haut qu'on le perd de vue. *Deq. Lon. e. 2.* )

\* Il est aisé de se guinder sur de grands sentiments. *Mol.*

\* On dit un esprit guindé. Un homme guindé, c'est à dire, qui est toujours élevé.

**Guinderesse**, *f. f.* Terme de *Mer*. Manœuvre, ou cordage qui sert à guinder, & à élever des voiles.

**Guindre**, *f. m.* Petit instrument qui sert à dévider la soie, le fil, &c.

**GUINÉE**, *f. f.* C'est une pièce d'or qui a cours en Angleterre, qui a la figure du Roi d'un côté, avec cette légende. *Carolus secundus, Dei gratia*; & de l'autre deux sceptres en sautoir avec les armes d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, & pour légende. *Magnus Britannia, Franza & Hibernia Rex.* La Guinée est un peu plus large & plus épaisse que le Louis d'or. Elle vaut douze livres, dix-huit sous. On la nomme *Guinée*, à cause que l'or, dont on la fabrique, avoit été apporté de cette partie d'Afrique qu'on appelle Guinée, & pour marquer de cela, il y avoit au commencement sur la *Guinée*, la figure d'un Éléphant. ( Le Duc de Monmouth donna six guinées au Bouteau de Londres, pour lui bien couper la tête, mais le misérable ne méritoit pas ces Guinées, puis qu'il la lui comparés mal. )

† **Guinées**. Ce mot est burlesque, & signifie *D'une manière mal-propre, malarrangée. Tout se traverser.* ( Votre petite queue va tout de guinées. Votre mouchoir de cou est tout de guinées. Cela est tout de guinois. )

**GUINÉE**, *f. f.* Nom de femme qui se dit en Latin *Guinea*.

**GUIRONANT**, *guyronant*, *adj.* Ce mot se dit des rats & des souris lors qu'elles s'ont un peu qui leur est naturel.

[ Les rats qui craignent leur patte,

D'une guironante voix

A regret quittent les noix.

*Poés. A. on. e. ]*

**GUIPPE**, *v. a.* Terme de *Roussier*. C'est passer un brin de soie sur ce qui est dehors. ( On guippe l'oi & l'argent comme la soie. )

**Guipure**, *f. f.* Ouvrage guipe. Manière de dentelle de soie, où il y a des figures de rose, ou d'autre fleur, & qui sert à parer les jupes des Dames. ( Une belle guipure. Sa jupe est pleine de guipure. Mettre de la guipure sur une jupe. )

**GUILANDE**, *f. f.* Cotonné de fleurs. ( Une belle & charmante guilande. Mêlé à plusieurs des *guilandes* de fleurs. *Scier. Poés.* En cueillant une guilande on est d'autant plus travaillé que le paterre est émaillé. *Ma. Par. l. 4.* )

**Guirlande**. Ce mot se dit en parlant de ce qu'on dit de femme en deuil. C'est une bande de crepe en bouillon qui se met autour du bonnet.

**Guirlande**. Flammes que les Dames mettoient autrefois aux côtés de la tête ou elles mettoient aujourd'hui des rubans.

**Guirlande**. Terme de *Chaudronnier*. Ornement de métal qui est une petite bande façonnée autour du bord du pavillon de la trompette, du cor de la trompe.

**GUISE**, *f. f.* Il vient de l'italien *guisa*. Manière Façon. ( Dans ce monde chacun vit à sa guise. )

\* *Chaque pays a sa guise. Soit de l'Provence.* C'est à dire chaque région a ses manières & les coutumes particulières.

**GUITARE**, *guitare*, *f. f.* On dit l'un & l'autre, mais *guitare* est incomparablement plus en usage que *guitars*. La *guitare* est



un instrument de Musique qui vient d'Espagne, qui est fait de bois propre à résonner avec cinq rangs de cordes, une table embée de la rose, un manche & un dos composé d'échelles. [ Une belle guitare. Jouer de la guitare.

Nos guitares & notre voix  
Ne charment plus comme autrefois.

*Voir. Poës.*

\* Pour une si belle aventure  
Frens la lre de Chapelain  
Ou la guitare de Voiture.

*Sar. Poës.]*

## G U L. G U S. G U T :

**GULDEN**, *f. m.* Mot Aleman, ou *Goulde*, comme on le prononce en François. C'est une sorte de monnoie d'argent qui se fabrique en Allemagne, qui vaut quarante sous de France. Il y en a de diverses sortes, chacune avec l'effigie & les armes du Prince qui les fait battre.

**GUSMAN**, *f. m.* Nom propre d'homme qui est commun en Espagne, & qui ne se donne point, ou rarement en France. (Gusman d'Alfarache est fameux.)

**GUSTAVE**, *f. m.* Nom propre d'homme usité en Allemagne, & particulièrement en Suède. (Le Grand Gustave Adolphe, Roi de Suède, fut tué à la bataille de Lutzen, en 1632.)

**GUTTURAL**, *gutturale*, *adj.* Ce mot se dit de certaines lettres, & d'une certaine manière de prononcer du gosier. (Lettre gutturale. Les Hebreux ont des lettres gutturales.)

## H.

**H**, *Substantif, Féminin.* Huitième lettre de l'Alphabet François. [ Une H bien faite.]

**L'H.** Cette lettre s'aspire dans les mots purement François, c'est à dire, qu'elle se prononce fortement, & que la voyelle du mot qui la précède immédiatement ne se perd point. (Ainsi on dit la harangue, & non pas l'harangue; la harangère & non pas l'harangère. *Vau. Rem.*)

**H.** Cette lettre est muette c'est à dire, elle ne s'aspire point dans les mots François qui commencent par une H, & qui viennent du Latin où cette lettre H se rencontre au commencement du mot (Ainsi on dit & on écrit l'honneur, & non pas le honneur.) Il y a quelques mots exceptez de cette règle qu'on remarquera dans le cours de cette lettre.

## H A. H A B.

**HA!** Sorte d'interjection qui aspire son h, & dont on se sert pour exprimer quelque mouvement de l'aine.

[ Ha! que Phidias est digne qu'on l'aime!

*Voir. Poës.*

Ha! que j'ai dit de fois, en rêvant à ma peine,

Desirable repos, aimable liberté,

Unique fondement de ma félicité.

*La Suze, Élégies.*

Ha, ha, ha! ma foi, cela est tout à fait drôle! *Molière.* Ha, ha! coquins, vous avez l'audace d'aller sur nos brèches. *Molière.*

† **Ha, ha.** Ce mot se joint avec celui de vieille pour marquer une vieille décrépite & méchante.

[ Vielle hah, votre chien de fessier en a.

*Scar. Poës.]*

**HABILE**, *adj.* L'h de ce mot est muette & ne se prononce pas. Il signifie qui fait promptement quelque chose. (Il a bien tôt fait ce qu'on lui commande, car il est habile.)

**habile.** Adroit. (Il étoit habile à cacher ses entreprises. *Abancourt.*)

**Habile.** Qui est savant. Qui est excellent en quelque chose. (Vossius étoit un habile homme. Il est habile en son art. *Abancourt.*)

**Habilement**, *adv.* Promptement. (Travailler habilement.)

**Habilement.** Avec adresse. Avec esprit. En habile homme. (Il s'est tiré d'affaires habilement.)

**Habilité**, *f. f.* Il signifie. Capacité. Science. (Castelveto avoit de l'habilité dans les choses de la poésie.)

**Habilité.** Adresse. Conduite. (C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté. *Mémoires de Monsieur de la Roche-Foucault.*)

† **Habilissime**, *adj.* Très-habile. (C'est un habillissime garçon. Il est habillissime.)

**Habilillage**, *f. m.* Terme de Rotisseur & de Cuisinier. C'est la peine que le Rotisseur, ou le Cuisinier, a de plumer, de vider, de larder, de piquer, ou de barder quelque oiseau (Sorgez à l'habillage de ces oiseaux. Quand on a souillé les oiseaux au Rotisseur, & qu'il les a habillez, on lui doit paier l'habillage.)

**HABILLEMENT**, *f. m.* L'h de ce mot est muette. Il signifie en général toute sorte d'habit soit d'homme, ou de femme. (Un bel habillement. Un habillement fort beau.)

**Habillement de tête.** Terme d'Armurer. Sorte de casque qui couvre & cache tout le visage & toute la tête.

**Habiller**, *v. a.* L'h de ce mot est muette. Il signifie vestir. (On l'habille depuis les piez jusques à la tête.)

**Habiller.** Fournir d'habits (Habiller ses domestiques)

**Habiller.** Faire un habit. (Ce Tailleur habille bien.)

**S'habiller.** Se faire faire un habit. (S'habiller de deuil.) Il signifie aussi se vêtir soi-même. (Il s'habille bien tout seul.)

On dit d'un Sculpteur & d'un Peintre, qu'il habille bien ses figures. Habiller à l'antique, ou à la moderne.

**Habillé**, *habillée*, *adj.* Vêtu. (Il a couché tout habillé. Habillé de rouge, &c.)

\* **Souvent s'habille** en vers une maligne prose, *Dépr. Sat. 7.* C'est à dire, je fais des vers qui tiennent de la prose, à cause de leur simplicité.

\* **Habiller chez Francoeur** le sucre & la canelle. *Dépr.* C'est à dire envelopper.

\* **Habiller.** Terme de Potier. Mettre des piez & des anses à un vaisseau de terre. (Habiller un pot.)

\* **Habiller.** Terme de Rotisseur. Il se dit de routes sortes d'oiseaux. (Hormis de l'alouette, dont on dit plumer.) C'est plumer, vider, blanchir, larder, piquer, ou barder. (Habiller une perdrix, une bécasse, &c. Habiller la volaille.)

\* **Habiller.** Il se dit en parlant de poisson. C'est vider le poisson, avant que de l'accommoder & le faire cuire. (Habille-moi ces poissons, & pour ce grand brochet, laisse le un peu jouer dans l'eau. *Port-Royal, Terence, Adelpes, a. 3. sc 4.*)

\* **Habiller.** Terme de Cordier. Passer le chanvre par les sérans: (Habiller du chanvre.)

**HABIT**, *f. m.* Habillement. (L'habit qu'il a sur le dos est plus vieux que le Louvre. *Mat. poës.* Couper un habit, termes de Tailleur. Habit court. Etre en habit court. Habit long. Etre en habit long. Habit de deuil. Habit de cérémonie. Henri III. faisoit des tournois, & des mascarades, où il se trouvoit d'ordinaire en habit de femme. *Mémoires de Henri 3. p. 21.*)

**Habit.** Vêtement de Religion. Habillement qui marque quelque ordre de Religion, & qu'on donne à ceux qui n'ont point de Religion. (Prendre l'habit de Capucin. Donner l'habit de Chaux à quelqu'un. L'habit ne fait pas le Moine.)

**Un habit de chœur.** Terme de Religieusis Bénédictines. C'est une grande robe noire, plissée avec des manches longues qu'on porte aux cérémonies.

**HABITABLE**, *adj.* L'h de ce mot est muette. Il signifie qui peut être habité (C'est un lieu qui n'est point habitable. Lieu sain & habitable. *Abt.* Rendre une maison habitable.)

**Habitant**, *f. m.* Celui qui demeure en quelque lieu. (On assemble tous les habitans du village.)

**En poésie**, on appelle les oiseaux les habitans de l'air; les bêtes farouches, les habitans des forêts.

**Habitation**, *f. f.* L'h de ce mot est muette. Le lieu où l'on demeure. (Une agréable habitation. Avoir droit d'habitation, c'est à dire, avoir droit d'habiter en quelque maison, en quelque ville, &c. Il faut tant d'années d'habitation pour acquérir de certains droits.)

**Habitation.** Ce mot se dit de quelques petites colonies qu'on commence à faire en quelque pais. (On a fait quelques habitations chez les Iroquois.)

**Habiter**, *v. a.* L'h de ce mot est muette. Demeurer. Faire sa demeure en un certain lieu. (Habiter les bois. *Abancourt.* Pais qui n'est pas habité. Les Italiens se contentent aujourd'hui d'être éclairés du même Soleil, & d'habiter la même terre qu'ont habités les vieux Romains. *S. Evreumont.*)

\* **Habiter.** Ce mot se dit en parlant d'hommes & de femmes. C'est avoir commerce charnel ensemble. ( Il y a de certains rems qu'un mari ne doit point habiter avec sa femme. Si la femme habite avec son mari sur le point que ses mois sont prêts de couler, & qu'elle devienne grosse, elle croira qu'elle l'est depuis la suppression de ses mois. *Mauriceau, traité des femmes grosses, l. 2.* )

**HABITUDE, s. f.** L'h de ce mot est muette. Qualité acquise par plusieurs actes. Chose acoutumée. Acoutumance. Coutume. ( L'habitude est une seconde nature. Contraster une habitude. Ce sont des maximes propres à entretenir les vitiens dans leurs mauvaises habitudes. *Fa'cal. l. 10.* )

**Habitude.** Fréquentation. ( Heureux celui qui n'a nulle habitude avec les méchants. *Port. Royal.* )

**Habitude.** Ce mot se dit du corps, & signifie la disposition du corps selon qu'il est sain, ou mal sain. ( La mauvaise habitude du corps *Diz.* )

\* **Habitude.** Terme qui se dit de certains Prêtres de Paris, c'est être habitué dans une Paroisse. C'est avoir permission du Curé de la Paroisse, de faire quelques fonctions Ecclésiastiques. ( Il a une habitude à S. Jaques de la Boucherie. )

**Habitué, s. m.** Prêtre qui a une habitude dans quelque Paroisse de Paris. ( Il est habitué à S. Paul. )

**Habitué, habitué, adj.** Acoutumé à quelque chose.

**Habituel, habituelle, adj.** Terme de *Téologie*, qui se dit de la grâce qu'on appelle habituelle, qui n'est autre chose que l'amour de Dieu qui demeure en nous.

**Maladie habituelle.** C'est une maladie invétérée que l'on a depuis longtemps.

**Péché habituel.** C'est un péché qui se fait par la mauvaise inclination de notre nature corrompue.

\* **S'habituer, v. r.** S'acoutumer à quelque chose. ( S'habituer au mal. S'habituer à malfaire. )

**S'habituer.** S'établir en un certain lieu. ( S'habituer à Paris. )

**HABLER, v. n.** L'h de ce verbe est aspirée, & il signifie parler trop. Il vient de l'Espagnol *hablar*, qui signifie simplement parler, & il semble que les Espagnols l'ont pris du Latin *fabulari*. Etre grand parleur, ou grande paroleuse. Parler en exagérant trop les choses, & de telle sorte qu'on mente. ( Il hablé. Les Galions sont sujets à habler. )

**Hablerie, s. f.** L'h de ce mot est aspirée. Paroles pleines de vanité & de mensonge. ( Tout ce qu'il dit n'est que hablerie. C'est pure hablerie que tout cela )

**Hableur, s. m.** L'n d. de ce mot est aspirée. Grand parleur. Celui qui à force de trop parler & de trop exagérer, ment. ( C'est un grand hableur )

**Hableuse, s. f.** L'u de ce mot est aspirée. Grande paroleuse & un peu menteuse. ( Elle est fourbe & hableuse. )

## H A C.

Tous les mots de cette colonne ont leur h.

**HACHÉ, s. f.** Cognée. Instrument fait pour fendre & couper le bois. ( Une bonne hache. )

**Hache d'armes.** C'est une sorte d'arme offensive, faite quelquefois comme une hache, hormis qu'elle a le manche plus long, & le tranchant plus large, plus fort & plus éguiné. Elle a d'autrefois un grand manche, en manière de hampe de perrière, avec un grand fer au bout en forme de tranche de cordonner, la n'a été, mais bien plus long, plus grand & plus large. ( Les Grenadiers à cheval de la maison du Roi ont un encocheur, une hache d'armes, un fusil & une gibecière remplie de grenades. On se sert de hache d'armes dans les fortifications & sur les échelles, pour empêcher une escalade. Le Roi Jean se défendait en la nne de cœur, avec une hache d'armes, à la bataille de Pontiers. *Abe de Chastel, histoire du Roi Jean, l. 1. ch. 9.* )

† **Avoir un coup de hache.** C'est à dire, être un peu fou n'avoir pas toute la conduite nécessaire, & que doit avoir un homme sage.

\* **Hache.** Terme d'Imprimerie. On dit *l'imprimer en hache*, quand il y a des notes, ou des gloses, qu'on commence à la marge & qui étant trop grandes sont imprimées au bas de la page sous le titre, qu'on retranche à proportion.

Les Arpentiers, à l'imposition des impôts, se servent de ce mot pour désigner des héritages qui sont les uns dans les au-

tres à la manière de la hache d'imprimerie.

**Hacher, v. a.** Couper fort menu. Couper avec des couteaux à hacher. ( Hacher de la viande. )

**Hacher du bois.** C'est le couper, ou le fendre avec la hache.

\* **Hacher la viande.** Ces mots signifient quelquefois, la couper mal-proprement. ( Cet Ecuyer tranchant ne sçait pas son métier, car il haché les viandes, au lieu de les couper proprement. )

**Hacher.** Terme de *Dessinateur & de Graveur.* C'est croiser les traits du craion, ou de la plume les uns sur les autres. ( Ainsi on dit. Hachier avec la plume. Hacher avec le craion. )

**Hacher.** Terme de *Fourbisseur, & d'Armurier, &c.* C'est couper par petits traits avec le couteau à hacher, qui est un petit outil d'acier en forme de gros & grand canif. Les Fourbisseurs ne hachent que quand ils font obliger d'argenter ou de dorer, & ils ne hachent que le fer, le cuivre & le leton. ( Hacher un garde, un pommeau d'épée. )

**Hacher.** Terme de *Maçon.* Couper avec la hachette. ( Hacher le plâtre. )

**Hachette, s. f.** Outil de *Maçon* en forme de marteau & de petite hache pour cogner, & hacher le plâtre.

**Hachis, s. m.** Ragoût de viande hachée. Viande hachée & assaisonnée de sel, poivre blanc & autres choses qui reviennent à l'appétit. ( Un fort bon hachis. )

**Hachoir, s. m.** Petite table de chêne fort épaisse où l'on hache la viande avec un couteur. ( Netoyer le hachoir. )

**Hachoir, s. m.** Il signifie aussi un couteau à hacher. ( Entourer, aiguiser le hachoir. )

**Hachure, ou hachure, s. f.** L'on & l'autre s'écrivent, mais en prononce *hachure*. Terme de *Fourbisseur, &c.* Ce sont tous les petits traits qu'on fait avec le couteau à hacher sur le cuivre, le fer ou le laiton, lors qu'on veut argenter, ou dorer. ( Voilà une hachure bien croisée. )

**Hachure.** Terme de *Blason.* Il y a diverses sortes de hachures, pour faire distinguer les émaux sans qu'ils soient enluminez. La hachure en pal, ou de haut en bas, signifie le rouge, ou le gueules. La hachure en fasces, qui traverse l'écu, signifie le bleu, ou le sazur. La hachure en pal contrebaillée en fasces signifie le noir, ou le sable. La hachure en bande, ou de biais, qui va de droit à gauche, représente le verd, ou le sinople. La hachure en barre de gauche à droit, signifie le pourpre. L'écu tout blanc & uni signifie l'argent. L'écu pointillé représente l'or, &c.

## H A G. H A I.

† **HAGARD, h. garde, adj.** Farouche. Extraordinaire. Erraoge. Egaré. ( Oeil hagard. Mal. Yeux hagards. *Dema'au, Vignonnaires, alle 3. f. 4.* Ses rimes sont trop hagarde. *Vest. Françes.* Avoir l'air hagard. *Sear. poés.* )

\* **Hagard.** Il se dit en termes de *Fauconnerie*, des oiseaux qui n'ont pas été pris au nid, & qu'il est difficile d'apprivoiser.

**HAI** Interjection qui sert à marquer quelque mouvement de l'ame, comme le rict. ( Il fautôt fort chaud dans ces lieux, mais il n'y faisoit pas si chaud qu'il est *hai, hai, hai, Mot.* )

**Haie, s. f.** Prononcez *lié*. Ce sont des epines & autres choses piquantes qui sont en forme de muraille & qui servent à entourer quelques jardins, vignes, ou champs fermés. ( Une haie vive. Une haie morte. Planter une haie. Planter une vigne de haies. )

\* **Haie.** Terme de *Guerre.* Rang de soldats. ( Mettre des soldats en haie. )

**Border la haie.** C'est une façon de titer qu'on fait pratiquer aux Mousquetaires, quand il ne font point tout nus de Piquiers. On les fait titer les uns par dessus la tête des autres, & pour cet effet on fait titer le premier rang à genoux, le second un peu courbé & le troisième tout debout.

\* **Haie.** Rangée de personnes qui se mettent toutes de file, les unes auprès des autres. ( Le peuple de la campagne acoutoit de tous côtés, & se rangeoit en haie pour voir passer le Roi. L'entrée du Roi se fit au milieu d'une double haie de mille bourgeois. )

**Haie.** Terme de *Mer.* C'est un banc, ou une chaine de pierres, qui est sous l'eau, ou à fleur d'eau.

**Haie.** Terme de *Laboureur.* Pièce de bois planté & arrosé qui regne le long de la charrière. ( Une haie de charrière mal faite. )



† *Hâie au bout.* Manière de parler burlesque, qui se prononce comme elle est écrite, qui signifie & le reste qu'on ne dit pas. [ Aimable Comtesse pour qui tout le monde a par tout tant de respect, & hale au bout. *Scar. poëf.* ]

**HAILLON**, *f. m.* Vieux habit. Méchant habit. ( Quittez à cette heure ces vieux haillons. *Vau. Dyn. l. 4. c. 1.* J'ai vu le temps qu'elle n'avoit que des haillons, maintenant elle est vêtue comme une Princesse. *Abl. Luc. Tom. 3.* )

**HAINÉ**, *f. f.* Aversion. Passion contraire à l'amour, & à l'amitié. ( Une haine mortelle. Une haine enracinée. La colère, l'impertinence & la calomnie font naître la haine. Neron n'avoit aucune haine particulière contre Pauline. *Abl. Tac. An. l. 15.* Avoir de la haine pour quelqu'un. *Scar.* ) Atirer la haine publique. La haine est souvent la fille de l'envie. Il y a des haines héréditaires entre des familles.

..... J'aurai droit de peñter  
Contre l'iniquité de la nature humaine,  
Et de nourrir contre elle une immortelle haine.

*Mol. Mif. a. 5. l. 1.*

La haine du vice & l'amour de la vertu sont les deux fondateurs de la Morale.

Il se dit des animaux qui ont naturellement de l'aversion les uns contre les autres. ( Il y a de la haine entre les petits oiseaux & le hibou, entre les loups & les brebis, &c. )

*En haine* Façon d'adverbe qui veut dire *a cause de*. ( Il a été exhéredé *en haine* de son mariage. On lui a fait cette injustice *en haine* de sa Religion. )

**HAMEUX**, *adj. m.* Vieux mor. Ennemi, celui qui hait. ( Il s'est maintenu malgré tous ses hair ux. )

**HAÏR**, *v. n.* Avoir de la haine. Avoir de l'aversion pour quelqu'un, ou pour quelque chose. *Je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssiez, ils haïssent. Je haïssois, j'ai haï.* ( Haïr l'ingratitude. *Abl.* O que je hais la solitude. Il est haï de tout le monde. *Haïr mortellement.* Haïr le vice. Les chats haïssent les souris. Le sage doit haïr ceux qui divulgent les défauts d'autrui & qui méditent des gens de mérite. *Confucius, morale.* )

**HAÏRE**, *ou hère*, *f. f.* Terme de *Capucin* & d'autres Religieux. Espèce de camitole sans manches, faire de crin de cheval, ou faite de chanvre & de crin. ( Porter la haïre. Ordonner la haïre à un Religieux. )

**HAÏRE**, *f. m.* Jeu de carte qui se joue ordinairement avec le jeu entier en faisant courir une carte de main en main. En ce jeu, la carte la plus-basse perd, & quand il se rencontre un as, celui entre les mains duquel l'as demeure, a perdu. ( Jouer au haïre. )

**HAÏRE**, *f. m.* Prononcez *hère*. Ce mot se dit des hommes qui sont dans la misère, mais on ne s'en sert guère sans y ajouter le mot de *pauvre*. [ Ainsi on dit, c'est un *nature haïre*, c'est à dire. C'est un pauvre diable. Un malheureux. Qui est dans la nécessité. ]

On ne sçauroit jamais par des comparaisons  
Bien exprimer son caractère  
Car il n'est point de fou aux petites maisons  
Compatible à ce pauvre haïre.

*Poëte Anonyme.*

Ce mot vient du Latin *herus*, ou, selon Ménage de l'Aleman *ber*, & c'est comme si l'on disoit c'est un pauvre Seigneur. ]

**HAÏRON**, *Voiez héron.*

**HAÏRONEAU**, *haironnière.* *Voï hère, onneau, héronnière.*

**HAÏSSABLE**, *adj.* Qui mérite d'être haï. Qui est digne de haine. [ Le vice est haïssable. Il est haïssable. Elle est haïssable. ]

H A L.

**HALAGE**. *V. Hâle & Hâler.*

† **HALBRED A**, *f. m.* Terme de mépris, qui veut dire, *grand corps mal bâti.* ( Entre autres un grand *halbreda*, nommé Mars. *Voï poëf.* )

**HÂLE**, *f. m.* Prononcez *longue* la première syllabe de ce mot. C'est l'effet de la grande chaleur du Soleil en été. ( Il fait un grand hâle. Le hâle est fort grand. Elle se masque de peur du hâle. )

**Hâle**, *f. f.* Prononcez *brève* la première syllabe de ce mot. La *hâle* est un lieu couvert qui est ordinairement ouvert de tous côtés, élevé sur des piliers de bois, ou de pierre au milieu des grandes places des bourgs, ou des villes. ( Une belle

hale. Une grande hale. )

**Hale au vin.** Lieu à Paris hors de la porte S. Bernard où l'on vend le vin qui vient par bateau.

† **Halage**, *f. m.* Droit de hale, que prennent les Seigneurs sur les marchandises qui se vendent dans les hal.

**HALEBARDE**, *f. f.* La halebarde est une arme offensive qui a une hampe, au bout de laquelle il y a un fer large, poli, façonné. ( Une bonne halebarde. )

† **Halebardes**, *Halebardier.* ( Sans cordon, ja-retière, ni gans au milieu de dix halebardes. *Théopilt. Poëf.* ) On lui a donné une halebarde. C'est à dire, on l'a fait Seigent d'une Compagnie.

**Halebardier**, *f. m.* Le halebardier est le soldat qui porte la halebarde ( Un bon halebardier )

**Halebardier.** Ce mot se dit entre Architectes & Maçons, & on appelle de ce nom ceux qui dans les gans artiliers percent des leviers pour aider à décharger les pierres de dessus les binais, & à les mettre en chantier pour les tailler.

**HALEBRAN**, *halbran*, *f. m.* Le halebran est un jeune canard sauvage. ( Un halebran bon & gras. )

**HALEBRED A**. *Voiez halbreda.*

† **HALECRET**, *f. m.* Sorte de cuirasse qui ne couvroit que le corps d'un Piquier, ou d'un cavalier. Le mot de *halecret* est hors d'usage aujourd'hui, & il ne peut servir qu'en parlant d'une certaine Cavalerie Française, qu'on appelloit *hommes d'armes*, & qui étoit du temps du Roi Louis XI. ou que dans le burlesque, ou le satirique. ( Les hommes d'armes portoient le *halecret* & le *plastron*. *Gau. traité des armes, l. 4.* )

L'une avoit un bon halecret

Et l'autre un joli cabacet.

*Scar. poëf. Relation sur la mort de Voiture.*

On se sert aujourd'hui du mot de *corselet*, en la place de celui de *halecret*, & les piquiers des gardes portent la bourguignote & le corselet. )

**HALEINE**, *halène*, *f. m.* L'haleine est le souffle qui sort de la bouche. ( Haleine douce. Haleine puante, forte, mauvaise, méchante. Avoir l'haleine forte. L'haleine d'un lepreux est contagieuse. L'haleine d'une femme qui a ses ordinaires gate la glace d'un miroir. Nous chanterons jusqu'à perte d'haleine. *Voï. poëf.* Las & hors d'haleine. *Vau. Dyn. l. 3.* )

*Avoir bonne haleine.* C'est à dire, pouvoir retenir longtemps son haleine. ( On cherche pour la pêche des perles ceux qui ont bonne haleine. )

*Avoir bonne haleine.* C'est aussi à dire, pouvoir courir & travailler de force sans perdre haleine. ( Ce basker a bonne haleine, il court une lieue sans que l'haleine lui manque. )

*Avoir la courte haleine.* C'est avoir de la peine à respirer.

*Prendre haleine.* C'est reprendre son vent.

Mettre un cheval hors d'haleine.

Ne pas abuser de l'haleine d'un cheval.

Donner haleine à un cheval. Il faut tenir un cheval en haleine, c'est à dire, en exercice.

• *Haleine.* Ce mot se dit des vents & signifie *souffle*. ( Les vents retiennent leur haleine. *Abl. Luc. Tom. 1.* )

• *Haleine.* Ce mot est encore usité au figuré. ( Ainsi on dit, c'est un ouvrage de longue haleine, c'est à dire, de longue durée. Ce procès est de longue haleine, il tiendra longtemps le bureau. )

• *Tout d'une haleine.* C'est à dire tout de suite, sans intermission.

• *Temir en haleine son ennemi.* C'est le harceler continuellement, ne lui donner point de relâche.

† **Haleinée**, *halinée*, *f. f.* *Haleine*. Souffle. ( Les harpies gâtoient tout d'une infecte haleinée. *Benser. Rond. pag. 215.* )

• *Haleiner*, ou *haléner*, *v. a.* Terme de *Vénère*. Sentir le gibier. ( Depuis que ce chien a haléné la bête, il ne la quite point. )

† **Halemer**, *haléner*, *v. a.* Pressentir avoir vent d'une chose. Savoir. Découvrir une chose. ( Les flatteurs ne l'abandonneront point depuis qu'ils auront une fois haléné ton trésor. *Abl. Luc. Tom. 1. pag. 39.* )

**HALEMENT**, *f. m.* Prononcez *l'h.* Terme de *Charpentier*. Neud qui se fait avec le cable & la pièce de bois. ( Faire un hallement. )

**Hâler**, *v. a.* Rendre bazané. ( Le Soleil hâle les gens. )  
**Se hâler**, *v. n.* Devenir noir & bazané à cause de l'ardeur du Soleil. ( Les passagers se hâlent, parce qu'elles vont au Soleil

le visage découvert.)  
*Elle a le visage hâlé.* C'est à dire, noirci par l'aideur du soleil.  
**Hâler**, v. n. Terme de Mer. Faire un grand cri à la rencontre de deux vaisseaux & demander le qui vive. ( Nous entendimes des matelots de la frégate qui halèrent sur notre vaisseau, & nous leur répondimes )  
**Hâler**, v. a. Faire courir des chiens, ou des chevaux. ( On a hâlé les chiens après lui. Il faut souvent hâler les chevaux qui tirent un bateau en remontant une rivière. )  
**Hâler**. Terme de Batelier. Tirer un bateau avec une corde en remontant. ( Hâler un bateau. )  
**Hâler**. Terme de Charpentier. Ranger les cables de part & d'autre. Atacher un morceau de bois à un cable.  
**\* Halter**, v. n. Ce mot est un peu vieux, & ne peut entrer que dans le stile bas, c'est reprendre souvent son haleine a cause de la peine qu'on a à marcher, ou a aller vite ( Il venoit tout haletant & plein de sueur. Il ne fait que halter. )  
**Hâleur**, s. m. Terme de Batelier. Celui qui remonte un bachelot avec un cable. ( Le hâleur a bien de la peine & gagne peu )  
**Halage**, s. m. Terme de Batelier. C'est le travail qui se fait pour tirer un bateau, un vaisseau.  
**HALIER**, s. m. Buisson fort & épais. ( On arrachoit d'entre les haliers ces richis déponilles toutes déchirées. *Vau. Quin. L. 3. e. 13.* Ils ne pourroient manier leurs piques parmi les haliers & des troncs d'arbres. *Art. Tac. An. 1. 2. )*  
**Halte**, adv. Terme de Guerre, qui signifie demeurez-là, n'allez pas plus loin. V. *Alte.*

H A M.

**HAMAC**, s. m. Terme de Relation. Lit de coton. Grande couverture qu'on suspend à deux arêtes pour coucher dessus, & se garantir par ce moyen des animaux farouches & des insectes.  
**HAMEAU**, s. m. Quelques uns le dérivent du Grec, de d'autres de l'Aleman. Le hameau est un petit nombre de maisons champêtres, écartées les unes des autres. [ Un petit hameau. Déjà tous les berges ont quitté les hameaux. *Sar. p. 65.* Je chante le berger dont les doux chalumeaux Autrefois ont été l'honneur de nos hameaux. *Ségras. Ais. c. 1.* Maintenant le sommeil dans nos hameaux assemble Les maîtres des troupeaux & les troupeaux ensemble. *Saraz. p. 65. ]*  
**HAMEÇON**, s. m. L'hameçon est un petit crochet de fil d'archal avec quoi on prend le poisson en pechant à la ligne. ( Atacher de petits poissons aux hameçons )  
[ † Ils sont propres à guber les hameçons qu'on leur veut rendre. *Mol.* Voyant que le Prince ne mordoit point à l'hameçon il changea de d'ailen. *Le Comte de Eufis.* La beauté sans esprit est un apos sans hameçon, c'est attirer les galants, mais elle ne les arrête pas. *Marcin & Gaut. 1689 ]*  
**HAMPE**, hante, s. f. *Ha te ne le dit plus, il n'y a que l'amp qui soit en usage.* La hampe est le bout de la halbarde. ( Il lui a donné un coup de la hampe de sa halbarde. )  
**Hampe**. Terme de Peintre. C'est le manche du pinceau.

H A N.

**HAN**, s. m. Ce mot se trouve dans les veiajes de Poulet i. partie, & dans les relations de ceux qui ont parl. du Levant. Le Han est un grand l'ea coavert, à peu pres comme une grange, & où il y a plusieurs cheminees & plusieurs petites separations, pour loger les caravanes. ( Il y a des Hans plus grands les uns que les autres )  
† **HANAP**, s. m. Vaisseau à mettre du vin. Sorte de broc. ( Boire un grand hanap de vin. *Abl. l'orient, Tom. 1. pag. 39. )*  
**HANCHE**, s. f. La hanche en parlant de l'homme, est le haut de la cuisse, & la partie de la cuisse où vient la maladie qu'on appelle *Sciatique*  
**Han** des cheval. C'est toute le train de derrière depuis les reins jusques au jarret ( On du en termes de Manege. Mettre un cheval sur les hanches. )  
**HANÉON**, s. m. Le hanéon est une sorte d'insecte volant, qui paroit au mois d'août sur les arbres, qui vit de semilles & d'herbes, qui est couvert de deux grandes ailes jaunes, qu'il

le cou, la tête & le dessous du ventre noir, avec six grans ptez & deux cornes qui sont houpees au bout & une petite queue noire & pointue. ( On amassera vos déponilles comme on amasse une multitude de hanéons, dont on remplit les fosses. *Port. Royal, l'air, ch. 33* )  
**HANIR**, v. n. ou *hanir*. Ce mot se dit des chevaux, & veut être faire un hanissement. ( Le cheval hanit, l'âne brait, le taureau mugit & le lion rugit, &c )  
**Hanissement**, s. m. ou *hennissement*. Le cri naturel que fait le cheval, & qui sert à le distinguer des autres animaux. ( Le hanissement du cheval de Darius fit Darius Roi. )  
**HANSE**, ou *Anse*, s. f. Ce mot vient de l'Al mand, & signifie en François, Société, ou Alliance pour le commerce. ( Lebec est la première des viles de la Hanle Teutonique, c'est à dire, la première des viles qui le sont allées pour le commerce )  
**Hanstatique**, adj. Il se dit de certaines viles d'Allemagne & autres qui s'étoient liguées pour le commerce ( Il est parlé des Viles Hanstatiques, dans *Limneus enucleatus*. Lubec est la première des Viles Hanstatiques. ) *Voi Asiatique.*  
**HANSIERE**, s. f. Terme de Marine. C'est un gros cordage qu'on jette aux chaloupes, & autres bâtimens, qui veulent venir à bord d'un autre vaisseau. Elle sert aussi pour remorquer les vaisseaux, & pour les tirer à terre, après y avoir fait porter une ancre, &c.  
**HANTER**, v. a. Fréquent. ( Hanter une personne Hanter chez quelqu'un. Hanter le bateau. Hanter les cabarets, &c. )  
† **Hantise**, s. f. Fréquentation. ( Elle pourroit perdre dans ces hantises les semences d'honneur qu'elle a apitues avec nous. *Mol. Ecole des maris, acte 1. sc. 2. )*

H A P. H A Q.

**HAPE TOIR**, s. m. Oiseau de mer, qui a le bec fort, le dessous du bec crochu & le dessus un peu recourbé. Il ne sauroit s'élever à moins qu'il ne soit dans l'eau. Il s'assemble en grand nombre autour des navires pêcheurs; & il est si friand des foies de morté que ces navires jettent quand ils pêchent & habitent la morté, qu'il a été appellé *hape suiz* à cause de cela. ( Le hape-toie est tres-gourmand & sa gourmandise fait qu'on le prend fort aisément avec des hameçons qu'on attache au bout d'une ligee. )  
† **HAPÉLOURDE**, s. f. Faux diamant.  
† **\* Hapélourda**. Lourdaux bien-faire ( C'est une hapelourde que cela. Les ambitieux sont de belles hapelourdes, qui n'ont que l'apparence & l'éclat. *Bandouin Emblemes, 1. disto.* )  
† **HAPER**, v. a. *Mot vieux & burlesque*, peut dire prendre. ( Si je n'avois fait le brave, ils n'auraient pas manqué de me haper. *Mol. Malade imaginaire.* )  
**HAQUENÉE**, s. f. La haquenée est une cavalle ou une jument qui va auoble. ( Une jolie haquenée. Le Roi Jan vaincu & prisonnier entra à Londres, comme vainqueur, sur un beau cheval, avec le Prince de Galles à son côté sur une petite haquenée. *Chéfit, hist. du règne de, 11. ch. 9. )*  
**La haquenée du galeet**. C'est une cavalle ou un cheval qui porte par la campagne dans une valise, du ling, du pain des confitures, du fruit, & le couvert du dîné & du souper du Roi.  
† **La haquenée des Cordeliers**. C'est à dire en bâton. ( Il est venu sur la haquenée des Cordeliers. C'est à dire, à pie avec un bâton à la main )  
**HAQUET**, s. m. Le haquet est une sorte de charrette sans roues & qui sert à mener du vin. ( Un haquet trop chargé )

H A R.

**HARAN**, s. m. Le haran est un poisson de mer qui vit en troupe, qui a le dos bleu & le ventre la ge & blanc ( Le haran a la chair dure & se cuit mal anement; & quand il est sale, il répand un humeur aisé dans tout le corps. Le haran frais n'est pas si mauvais )  
**Haranfere**. C'est un haran sale & sèche à petit feu ( Elle n'a pu voir qu'avec envie la graisse des harans forers. *Mar. Fra. )*  
**Harangon**, s. f. La harangon est le trou de la poche & du paillage des harangons.



**Harangère, f. f.** La harangère est une femme, qui dans les matches de Paris vend du poisson d'eau douce & de la morue, du harang & du saumon. ( Une grosse & grasse harangère. )

**HARANGUE, f. f.** La harangue est une sorte de discours oratoire, court, vif & brillant qu'on fait à un Prince, à une Princesse, ou à quelque personne de qualité, ou de grand mérite. ( Faire une belle harangue. )

**Haranguer, v. a.** Dire la harangue qu'on a faite à la personne en faveur de laquelle on l'a composée. La lui réciter solennellement. ( M. le Duc de Parlement vint aujourd'hui haranguer le Roi sur l'heureux succès de ses armées. )

† **Haranguer.** Ce mot, signifiant parler en public contre quelqu'un, est un verbe neutre, & il le dit souvent en riant ( L'Orateur Demostène ne fit toute sa vie que haranguer contre Philippe & contre Alexandre. Fontenelle, *dist. des morts.* )

† **Harangueur, f. m.** Le mot de *harangueur* ne se dit aujourd'hui qu'en riant. Celui qui harangue. Celui qui parle en public. ( Il falloit que sa rage pour comble de maux apporta dans la France des *harangueurs* ennemis de l'éloquence. *Dépr. Sat. 8.* Le Président Brissonnet étoit un assez mauvais harangueur, quand il haranguoit, il regardoit toujours aux folives. *Perroniana* )

**HARAS, f. m.** Plusieurs cavales de bon poil, bien choisies & propres à faire race avec un étalon de bon poil & bien choisi aussi. Le haras du Roi est fort beau Nourrir un haras. Gouverner un haras. )

**HARASSER, v. a.** L'*h* de ce verbe est aspirée, & il signifie. Lâsser. Fatiguer. ( Harasser un cheval. Cheval harassé. Les troupes sont harassées. *Abl.* )

**HARCELER, v. a.** L'*h* de ce verbe est aspirée. Ce mot se dit en parlant de troupes & d'armée, & il signifie *fatiguer, tourmenter par des attaques fréquentes.* ( Ils n'ont fait que harceler l'armée dans la marche. *Ablancourt.* Il n'avoit pu souffrir que les Barbares nous harcellassent impunément. *Ablancourt, Rit. l. 3. c. 2.* )

**HARD, hart, f. f.** La hard est un lien de fagot. ( Lier avec une hard. Couper la hard. Delier la hard. )

† **\* Hard.** Ce mot signifie les cordes dont on étrangle une personne, mais ces cordes ne s'appellent pas aujourd'hui de la sorte par le Bourreau de Paris. Il les nomme *tourtoises*, & les Cordiers les appellent *mariages*. ( Néanmoins dans le monde on dit on a défendu cela sur peine de la hard. C'est à dire, sur peine de la corde. Clément Marot dans une Epître à François I. a écrit. *Il sent la hard de cent pas à la ronde.* )

**HARDE, f. f.** Terme de *Chasse* qui se dit du cerf & des autres bêtes sauvées, & signifie *compagne*. ( Cerf en harde. C'est à dire. Cerf qui est avec d'autres cerfs. )

Il se dit aussi en termes de *Faconnerie*, des oiseaux qui vont en troupe.

**Harder des chiens.** Termes de *Chasse*. C'est mettre les chiens chacun dans la force pour aller de meute, ou aux relais. *Sat.*

**Hardes, f. f.** Ce mot n'aian point de singulier signifie tout l'équipage d'une personne, comme habits, linge, coffre. ( Ses hardes sont faibles. Il a de belles & de bonnes hardes. )

**HARDI, hardie, adj.** L'*h* de ce mot & de ses dérivés est aspirée, & il signifie. Qui a de la hardiesse. Qui a de l'assurance. [ Un hardi soldat. Un hardimenteur. Une hardie femme. Elle est hardie comme une Amazone.

Je suis hardi, quand il faut l'être,  
Si quelcun en doutoit, il le pourroit connaître.  
*Cadmus, a. 3. se 1.* )

**Hardiment, adv.** Avec hardiesse. ( Parler hardiment. Attaquer hardiment. Marcher hardiment droit à l'ennemi. *Ablancourt.* )

**Hardiesse, f. f.** La hardiesse est une sorte de vertu qui consiste à attaquer avec prudence. Assurance qu'on a pour faire, ou pour entreprendre quelque chose. ( Avoir de la hardiesse. Parler avec hardiesse. )

**Hardiesse.** Liberté qu'on prend de faire, ou de dire quelque chose. ( Il a eu la hardiesse de lui faire des reproches. Je prens la hardiesse de lui écrire. )

**HARONE, f. f.** Voiez *brigone*.

**HARGNEUX, hargneuse, adj.** Querelleux. ( Il est hargneux. Elle est hargneuse )

\* **Un homme hargneux a souvent les oreilles deschiées.** Proverbe, qui

veut dire qu'un homme querelleux est d'ordinaire battu & mal traité.

**HARICOT, f. m.** Le haricot est une sorte de ragoût av. des navets & du mouton coupe par morceaux. ( Un bon haricot bien gras. *Mol.* )

**Haricot.** Fève blanche. Quelques paisans d'autour de Paris appellent ces sortes de fèves des *calicots*, mais ils parlent mal. A Paris on les nomme *haricots*. ( Haricot dur, haricot tendre. Il y a des haricots secs, les verts sont dans leurs écosles, & se vendent en Ere; & les secs sont écoslez & se mangent le même suivant. *Erasme des haricots* )

**HARIDELLE, f. f.** La haridelle est un chef de cheval. ( Une méchante haridelle )

**HARLEQUIN, f. m.** Le harlequin c'est celui qui fait le bouffon dans les farces Italiennes. Bouffon. ( C'est un harlequin. )

† **HARLOU.** Mot dont on se sert lors qu'on veut faire chasser des chiens pour le loup. ( Harlou mes bellous, harlou. )

**HARMONIE, f. f.** Prononcez *armonie*. L'harmonie est une convenance & un accord de sons différens de plusieurs parties. Accord agréable & charmant de voix, ou de paroles ( Une belle & charmante harmonie. \* Discours plein d'harmonie. Il y a dans les périodes de l'illustre d'Abblancourt une certaine harmonie qui plait autant à l'oreille que celle des vers. *S. Evremont, réflex. sur les Trad.* )

\* **Harmonie.** Ce mot, au figuré, sign. l'union de personnes, ou de choses, qui tendent à une même fin ( L'harmonie du corps. L'harmonie du monde. Les corps politiques ne peuvent subsister sans une parfaite harmonie entre les parties qui les composent, entre les Chefs & les membres. )

\* **Harmonie Evangelique.** Terme de *Théologie*. Ce sont les Concordances des quatre Evangelistes, dans lesquelles on fait voir le rapport des uns avec les autres.

**Harmonieux, harmonieuse, adj.** Plein d'harmonie. Qui a de l'harmonie. Qui fait une agréable harmonie. ( Un son harmonieux. La harpe est harmonieuse. \* Discours harmonieux. )

**Harmonieusement, adv.** Avec harmonie. D'une manière harmonieuse. ( Les rossignols chantent harmonieusement )

**HARNACHEMENT, f. m.** L'action de harnacher. Et ce qui est nécessaire pour harnacher. ( Le harnachement de ces mulets a beaucoup coûté. )

**Harnacheur, f. m.** Ouvrier qui fait les harnois des chevaux de selle pour les selliers.

**Harnois, f. m.** Terme de *Bourellier*. Le harnois est le colier, la bride, & tout ce qu'on met sur le dos du cheval pour l'harnacher, & le mettre en état de servir.

**Harnois.** Terme de *Sellier*. C'est la tête, le poitrail, la croupière & les rennes du cheval de selle.

**Harnois de carosse, f. m.** Terme de *Sellier*. C'est tout l'équipage de cuir du carosse ( Faire un harnois. Noircir un harnois. Semer un harnois de cloux de cuivre jaune, ou de cuivre doré, de fleurons, de boucles & d'autres petits ornemens. Un beau harnois de carosse coûte cher. )

**Harnois.** Terme de *Chartier*. Sorte de charrette sans ridelles qui est propre à mener quelque voiture ( Harnois a chariot de la pierre. Harnois à chariot de vin. On ap le d'ordinaire cette dernière sorte de harnois un *baguet.* )

\* **Harnois.** Ce mot de *harnois* signifie aussi l'habillement d'un homme d'armes, mais, en ce sens, il est plus de la poésie que de la prose. ( La mort vous sembla belle autrefois à cheval & sous le harnois. *Voit. poés.* Cléonime mourut d'un coup qui lui perça son harnois. *Abl. Ret. l. 4. c. 1.* Sous le harnois le plus riche que Vulcain ait inventé, marche le Prince. *Scar. poés.* Dormir en plein champ le harnois sur le dos. *Dépr. Sat. 5.* Endosser le harnois. )

[ † **\* Vous avez blanchi sous le harnois.** *Mol.* C'est à dire, vous avez exercé long tems la même profession. )

† **HARO.** Sorte de cri par lequel on demande secours. ( Crier haro, sur quelcun, c'est demander secours contre une personne qui nous opprime, ou nous maltraite, ou qui outrage autrui. Faire haro sur quelcun. )

**HARPE, f. f.** La harpe est un instrument de Musique à plusieurs rangs de cordes de l'éton, de figure triangulaire, soit harmonieux & composé d'une table & d'un clavier. ( Jouer de la harpe. Toucher de la harpe. )

**Harpe.** Terme de *Mignon*. Bieres qu'on laisse sortir hors du mur pour servir de liaison lors qu'on es veut y rendre au. *Harpe amoureuse.*

- HARPER, v. n.** Ce mot se dit des chevaux. C'est hausser la jambe extraordinairement à cause de quelque maladie du jarret. (Il faut donner le feu à un cheval qui harpe. *Soleil.*)
- Harper.** Terme de *Manège*. Qui se dit du train de derrière du cheval. (Cheval qui harpe d'une jambe; c'est un cheval qui leve précipitamment l'une des jambes de derrière plus haute que l'autre, sans que le jarret plie. Cheval qui harpe des deux jambes, c'est à dire, cheval qui leve les deux jambes tout à la fois & avec précipitation.)
- Harpe, harpée, adj.** Ce mot se dit des chiens, & veut dire qui a les hanches larges. (Chien bien harpé. *Sal.*)
- † **Harper, v. n.** Mot burlesque & peu usité, pour dire jouer de la harpe. (Des le vieu tems qu'Orphée harpa. *Voit poés*)
- † **Se harper, v. r.** Se déchirer. Se blâmer. Se railler. (Les Auteurs se harpent les uns les autres)
- Harpie, f. m.** La harpie est une sorte de monstre, moitié femme, moitié oiseau. La harpie est un oiseau fabuleux & monstrueux qui a le visage & la tête de femme, & qui enleve ce qu'il peut attraper.
- † **Harpie.** Femme avare, qui en prend où elle en trouve & en peut attraper. (C'est une harpie.)
- † **Se harpigner, v. r.** Mot burlesque, qui veut dire se battre. [Ils ne font que se harpigner.]
- Harpons, f. m.** Mains de fer. (Ils font forger des mains de fer qu'ils appellent harpons. *Vau. Quin. l. 4. c. 2.*)
- Harpons.** Terme de *Mer*. Tranchans qu'on met au bout des vergues, & qui sont faits en forme de la lettre S. pour couper les cordages de l'ennemi. *Fouquier.*
- Harpon.** Terme de *Mer*. On appelle aussi de ce nom, un gros javaloir attaché au bout d'une corde, avec lequel on prend les marfousins & les baleines. (On dit lancer le harpon. Le marfouin s'arrache quelquefois du harpon. On prend aisément le marfouin quand il est frappé du harpon. Quand la Baleine a été accrochée avec le harpon, on laisse filer la corde, au bout de laquelle est attachée une cougue sèche; qui suit le poisson & sert de marque pour connoître où il est & pour le suivre.)
- Harpon.** Ce mot en terme d'*Architecture*, est une grosse pièce de fer, qui arrête & tient ferme les pans d'un bâtiment de charpente.
- Harponneur, f. m.** C'est celui qui dans la pêche de *Mer* se sert du harpon pour prendre de certains poissons, baleines, marfousins, éurgons, &c. (Si tôt que le harponneur aperçoit le ventre de l'éurgon, qui se tourne tantôt d'un côté tantôt de l'autre, il le darde au défaut des écailles. *Denis, Histoire d'Amérique, T. 2. ch. 17.*)
- HART.** Voiez *hard.*

## H A S. H A T.

- HASARD.** Voiez *hasard, hasarder, &c.*
- HASE, f. f.** Ce mot vient de l'Allemand *hasse*, qui signifie un lièvre. La hase est la femelle du lièvre, ou du lapin. (C'est une hase qui est pleine. Ce mot de *hase* se dit par mépris d'une vieille femme.)
- † **HÂTE, f. f.** Ce mot signifioit autrefois *broche*, mais en ce sens il est hors d'usage à Paris, où l'on dit *broche*.
- Hâte.** Vitelle. Diligence. (Aler à la hâte, en grand hâte, en quelque lieu. Avoir une extrême hâte de partir. *Voit. l. 16.* Faire une chose à la hâte. Ils se retirent en hâte vers la ville. *Abt. Ar. t.* un Comédien fait à la hâte. *Abt. l. uc. Tom 1.*)
- † **Hâter, v. a.** Dépêcher. Faire avancer. Faire aller plus vite. (Hâter la mort d'une personne. *Con. poés.* Faire hâter un Messager. Adieu, ruffeau, si par mes regrets j'ai bien pu t'arrêter, va-t'en des pleurs pour te hâter. *S. Amant. Hâter le jas*)
- Se hâter, v. r.** Faire quelque chose en diligence. Je me hâte le plus que je puis. Je me suis hâté de travailler. Hâtez vous de revenir.)
- Hâteur, f. m.** Le hâteur est un officier de la cuisine bouche du Roi, qui a soin du rôti.
- Hâteurs, f. m.** Instrumens de fer sur quoi on met la broche lorsqu'on veut faire rôtir quelque viande. On appell. aussi ces instrumens des *coches* ou *hâteurs*.
- HÂTIS, hâture, adj.** Ce mot se dit des fruits & de certaines fleurs, & veut dire *premier*. Qui neurt, qui fleurit, qui est avant tout le tems ordinaire. (Taille hâtive. Abreç hâtif. Fleurs hâtives. Poire hâtive. Les fruits hâtifs sont plus chers que les autres.)

- Hâtiveau, f. m.** C'est le nom d'une poire hâtive. (Ce sont des poires de hâtiveau.)
- Hâtivement, adv.** D'une manière hâtive. (Il est venu hâtivement.)
- Hâtu, été, f. f.** Il se dit des fruits, & il signifie *précocité*. Il y a des fruits estimables pour leur hâtiveté & d'autres pour leur tardiveté. *Quint. Jardins.*)

## H A U.

Tous les mots de cette colonne aspirent leur *h*.

- HAVAGE, f. m.** Droit que le Bourreau a de prendre sur toutes les petites denrées qui viennent des champs aux marchez. (Le havage vient haut à Paris.)
- HAUBANS, f. m.** Terme de *Mer*. Ce sont les gros cordages qui tiennent les mâts, & qui sont amarez, ou attachés aux barres des hunes pour soutenir le mâts. Il y a de grands haubans & de moindres, & à la réserve du Beaupré, il n'y a point de mâts qui n'ait ses haubans.)
- HAVE, adj.** Hûdeux. Laid à voir. (Avoir les yeux *haves*. Village *have*. *Vaug. Quin. l. 2. c. 3.* Ils étoient tout *haves* & défigurés. *Abt. Luc. T. 2.*)
- HAVÉE, f. f.** Terme de *Bourreau*. C'est tout ce que prend le Bourreau pour son droit de havage sur les petites denrées au marchez de Paris & de quelques autres lieux. (Faire paier les *havées*. Lever les *havées*.)
- HAVRÉ, v. n.** Ce mot se dit de la viande qu'on rotit & signifie brûler en faisant un trop grand feu. (Le trop grand feu fait *havir* la viande.)
- HAVRE, f. m.** PORT. (Un *havré*.)
- Havre d'entrée.** Le *havre d'entrée* est un port où il y a de l'eau pour entrer sûrement en tous tems.
- Havre de barre ou de marée.** C'est un port où l'on ne peut entrer que de haute mer.
- † **Havre-sac, f. m.** Mot Allemand qui veut dire *sac à l'avein*, & parmi nous c'est une sorte de bitac de loidat fantassin.
- HAUSSE, f. f.** Terme de *Cordonnier*. Morceau de cuir qu'on met sur les formes quand on monte une paire de touliez. C'est aussi un morceau de cuir que le Sautier met à un côté d'un soulé, ou d'une bôte pour le hausser de ce côté là. (Mettre une *hausse*.)
- Hausse, f. f.** Terme de *Lutier*. Petit morceau de bois pour l'archet de la viole & du violon. (Une *hausse* d'archet de viole ou de violon.)
- Hausse.** Terme d'*Imprimeur*. C'est le panier que l'on colle sur le grand tympan, afin que l'impression vienne également.
- Hausse col, hausse-cou, f. m.** L'un & l'autre se dit, mais il semble que *hausse-col* soit plus en usage que *hausse-cou*. C'est une sorte de petite plaque, qui est ordinairement de cuir doré que les officiers d'infanterie portent au dessous du cou. (Les armes des Officiers d'infanterie sont l'épée, la pique & le *hausse-cou*. *Gau. tr. des armes, l. 4.*)
- † **Haussement.** L'action de hausser & d'élever. (Le *haussement* d'un mur.) On dit aussi le *haussement* de la voix.
- Hausser, v. a.** Elever. (Hausser la voix. *Abt.* Hausser notre chevet avec une escabelle. *S. Am.* Hausser un mur. Hausser une machine d'un cran.)
- Hausser, v. a.** Il se dit de la valeur des choses. Hausser la monnoie, Hausser le prix du blé, Hausser la paie des soldats.
- Hausser, v. n.** Croître. (La riviere *hausse*, c'est à dire, s'élève, croît.)
- **Hausser les épaules.** Ces mots signifient un geste que l'on fait pour témoigner de son ennuiement & le temps qu'en fait d'une chose. *V. Eprou.*
- Se hausser, v. r.** Se lever sur le bout des pieds. (Haussez-vous si vous voulez voir.)
- † **Le tems se hausse.** C'est à dire, le tems s'accroît.
- Haut, f. m.** La partie la plus haute & la plus élevée de quelque chose. (Gagner le haut des montagnes. *Vau. Quin. l. 3.* Il grimpa sur le haut de la coline. *Voit. l. 4.*)
- Haut, f. m.** Haut est. (Tomber de son haut. *Voit. poés.* Un mur de cent pieds de haut. *Abt. l. 3. c. 3.*)
- Haut, f. m.** Ce mot se dit de ce qui est fort peu élevé & qui a quelque peu de pente. (Le haut de la rue. Le haut du pavé.)
- Haut, f. m.** Ce mot se prend quelquefois pour la bouche. (Un *devant* par *haut* & par *bas*. Une charge de bile par *haut* & par *bas*.)



**Le Tres-haut.** C'est à dire, Dieu.  
 [ \* Il faut du haut & du bas dans la vie. Mol. C'est à dire, que la vie ne doit pas être toute unie )  
**Haut, haute, a. f.** Qui est élevé de terre. ( Une maison fort haute. Un toit trop haut. Haut de cent piez. All. )  
 \* **Être haut en couleur,** C'est à dire, avoir beaucoup de couleur.  
**Haut, haute.** Ce mot se dit du Soleil, & veut dire qui est déjà fort ardent & fort élevé au dessus de l'horizon. ( Le Soleil étoit déjà fort haut. )  
 \* **Haut, haute.** Grand à cause de sa dignité. Considérable. Haut & puissant Seigneur. Haut mérite. Haute piété. Haute vertu.  
 \* **Haut, haute.** Glorieux & difficile. Grand & considérable. Une haute entreprise. *Vangel. Quin. liv. 3.* Une haute fortune.  
 \* **Haut, haute.** Sublime. ( C'est un orateur d'une haute éloquence & d'un profond savoir. )  
 \* **Le haut Alemant.** C'est le langage Alemant le plus délicat & le plus poli, l'qu'on le parle en Misnie.  
**Le haut bout d'une table.** C'est l'endroit le plus honorable.  
**Haut, haute.** Magnanime. Courageux. Fier. Noble. ( Avoir le cœur haut. *Vout. poif.* )  
 \* **Haut, haute.** Ce mot se dit en parlant du Carême & de Pâque; c'est à dire, qui ne vient pas; rôt qu'à l'accoustumée. ( Le carême est haut cette année. )  
 \* **Haut, haute.** Ce mot se dit en terme de jeu de cartes. & veut dire une carte qui vaut plus qu'une autre. Qui l'emporte sur une autre; ( ainsi au piquet les âs sont les plus hauts. )  
 \* **Haut, haute.** Ce mot se dit de la mer, & des eaux & veut dire eslé. ( La rivière est haute. Les eaux sont hautes. La mer est haute. )  
**Haut, haut.** Il se dit des Pais les plus éloignez de la Mer, à l'égard de ceux qui n'en sont plus voisins. ( Le haut & le bas Langue de la haute Normandie. La haute Allemagne. Il se dit aussi des pais qui sont dans les montagnes. ( Ainsi on dit, La haute Auvergne. )  
 \* **Haut en paroles.** C'est à dire, qui parle impérieusement.  
 \* **Haut à la main,** c'est à dire, qui s'ape pour se faire obéir.  
 \* **Vie de haut goût.** C'est à dire, qui a une saveur piquante & relevée.  
 \* **Un chien de haut nez,** Terme de *Veneris.* C'est un chien qui a le sentiment & l'odorat fort bon.  
 \* **Le haut style.** C'est un langage rempli de termes nobles & d'expressions riches & magnifiques.  
**Haut, adv.** D'une voix haute. D'une voix élevée. ( Parler haut. )  
 \* **Haut, adv.** D'une manière belle, & un peu fiere. ( Le porter haut. )  
 \* **Haut, adv.** D'une manière haute, Avec éclat.  
 ( Si haut je veux louer Silvie  
 Que tout autre en meure d'envie. )  
*voir po. f.*  
 † **Haut la main, adv.** D'une manière haute & absolue. ( Il fait cela haut la main. )  
 \* **Hautement, adv.** Courageusement. Hardiment. ( Il a hautement soutenu le parti de son ami. )  
 \* **Hautement, adv.** Clairement. ( L'amour que les justes ont pour la vertu témoigne hautement, &c. *Past. 4.* )  
**Hautain, hautaine, adj.** Fier. Superbe. Orgueilleux. ( Il est hautain. Elle est hautaine. Liprit hautain. Humeur hautaine. )  
**Haut bois, s. m.** Instrument de musique à anche & à vent, qui a plusieurs trous & qui est semblable à une flûte douce. ( Jouer du haut-bois. *Merf.* )  
**Haut-bois.** Celui qui joue du haut-bois. [ Le Sieur un tel est l'un des haut-bois du Roi. C'est unz forte d'Officier qui joue du haut-bois devant le Roi aux bonnes fetes & quand le Roi le veut. Il ya douz haut-bois du Roi. Ils sont établis l'ya près de huit cens ans, &c. ]  
**Haute-contre, s. f.** Terme de *Musique.* C'est une partie de Musique plus haute que la Taille, & plus basse que le Dessus. On appelle en Latin la haute contre. *Altus*, ou *Contra-Tenor.* [ On dit Chanter la haute contre ]  
**Haute-contre, s. m.** Ce mot entre Musiciens, veut dire aussi celui qui chante la haute-contre; mais, en ce sens, il est masculin, & on dit Monsieur un tel est un haute-contre.  
**Haute-contre, s. f.** Terme de *Lutier,* & de *Violon.* C'est une des

parties du violon qui est entre le dessus & la taille. Car dans les beaux concerts de violon, il ya d'ordinaire cinq parties, le dessus, la haute-contre, la taille, la basse & la quinte. ( Toucher la haute-contre. Jouer de la haute-contre. )  
**Haut-de-chauffe, s. m.** Partie de l'habit de l'homme qui prend depuis les reins jusqu'au genou, & qui est composée d'une ceinture, d'un devant & d'un derrière.  
 † \* **Sa femme porte le haut-de-chauffe.** C'est à dire, qu'elle est la maîtresse & que son mari n'a nul pouvoir au legs.  
**Haute-Justice, s. f.** Sorte de Jurisdiction qui comprend la moyenne & la basse, & qui connoit de tous les crimes punissables de mort, & de toutes les causes civiles, excepte les cas Roiaux & privilégiés.  
**Haut-Justicier, s. m.** C'est celui qui a haute, moyenne & basse Justice, qui connoit de tous les crimes punissables de mort, & de toutes les causes civiles, qui ne sont ni Roiaux, ni privilégiés, & de toutes les fautes dont l'amende ne va pas au delà de soixante sous Parisis. [ Le Seigneur haut Justicier succède à un bien que personne ne reclame. *Paris, plaid. 8.* ]  
 † **De haute lute, adv.** Hautement. Haut la main. [ Son cœur est pris de haute lute. *Benfor, Rondeaux.* ]  
**Haut-mal, s. m.** Mal caduc. C'est un mal qui attaque le cerveau, qui fait perdre le jugement & le sentiment, & jette la personne qui en est attequée dans de grandes convulsions. On l'appelle *haut mal*, parce qu'il attaque la tête, ou qui fait tomber la personne de son haut. On le nomme aussi *mal caduc*, ou *épilepsie*. [ Les Médecins ne voient goutte au haut mal. On dit que Jules César tomboit du haut mal. ]  
**Haute-futaye, V. Futaye.**  
**Haute-mare, s. f.** C'est le plus grand accroissement de la mare.  
**Haut, haute.** Ces mots se disent encore de diverses autres choses. Exemples.  
**Le maître des hautes œuvres.** C'est le bourreau.  
**Les hautes classes.** Terme de *Colège.* La haute & la basse Latinité. Le haut & le bas Empire. On dit en termes de *Guerre.* Les hauts & les bas Officiers.  
**Haute garde.** Terme d'*Écriture.*  
**Haute-luce.** Terme de *Tapissier.*  
**Haut côté de mouton.** Terme de *Rotisseur.* Chapon de haute graisse.  
**Le haut du Ciel.** Terme d'*Astrologie.* C'est le Zenith. **Le haut du jour.** C'est le tems où le Soleil est le plus ardent. **Haute heure,** c'est quand le Soleil est haut sur l'horizon & qu'il approche du Meridien.  
**À haut.** Il signifie souvent *à Ciel.*  
 \* **Il le porte haut.** C'est à dire, il fait l'homme de qualité, il agit avec supériorité.  
 \* **Traiter les gens de haut en bas,** c'est à dire, avec mépris.  
 \* **Da ser par haut,** C'est faire des sauts & des caprioles en dansant.  
**Haut le pié.** C'est à dire, marchez, **Haut le bras,** c'est à dire, commencez à travailler.  
**Haut le bas.** Il se dit à la guerre, quand on fait lever les piques. Il a le cœur haut & la fortune basse. Cette façon de parler est proverbiale.  
 On dit d'une femme laide, que **le haut** descend le bas.  
**Hautesse, s. f.** Titre qu'on donne au grand Seigneur. Le grand Seigneur. Le grand Turc. ( Il déclara aux alliés qu'il ne ferait plustems de capituler quand la Hautesse le voit arrivé. *Boissours, Anabiss. 13.* )  
**Hauteur, s. f.** Distance qu'il y a depuis le bas jusques au haut. ( La hauteur de la tour étoit prodigieuse. L'ouvrage étoit élevé à la hauteur d'une montagne *Vaug. Quin. 4.* La hauteur des blés. *Abt. Ar.* )  
**Hauteur.** Ce mot en terme de *Géographie* est usité. ( Ainsi on dit prendre la hauteur du pôle. )  
 \* **Hauteur.** On le dit du parallèle sur lequel on croit être quand on navige en pleine Mer. ( Nous sommes à la hauteur du Cap verd, c'est à dire sous le parallèle qui passe par le Cap verd. La fiote étoit à la hauteur de l'île de Vight. )  
**Hauteur.** Ce mot se dit en parlant de *Bataillon.* C'est la longueur du bataillon depuis la tête jusques à la queue. ( Il donna beaucoup de hauteur à sa bataille. *Abt. 47.* )  
**Hauteur.** Petite coline. [ Il vit une troupe qui tenoit une hauteur par où il devoit passer. *Abt. Ar.* ]  
**Hauteur.** Grandeur de courage, sublimité. Excellence. *Esne*

deur perfection. Feu d'Ablancourt avoit une hauteur d'ame qui ne le faisoit assez admirer. Elle seroit que de la hauteur de leurs spéculations. *Abl. Luc. T. 1.* C'est en vain qu'un téméraire Auteur pense de l'art des vers atteindre la hauteur. *Dépr. Poétique, c. 1.*

• **Hauteur.** Manière absolue. Empire. Autorité. (Ils tâcherent d'emporter par hauteur de qu'ils ne pouvoient gagner par justice. *Bouhours, Aubusson, li. 1.* Il a traité cet homme de grande hauteur. J'ai gagné mon procès de belle hauteur.)

Il est tombé de sa hauteur, ou de son haut. C'est à dire, sans être élève de terre & étant seulement debout.

H A Z.

Les mots de cette colonne aspirent leur h:

**HAZARD, hafard, f. m.** Péril. Risque. (On est bien fou de mettre sa vie au hazard pour les biens du monde. S'exposer au hazard. *Abl. Arr.* Il a couru hazard de se perdre. *Abl. Cesar.* Ce n'est point le hazard qui conduit les choses du monde, mais la fortune se règle par l'esprit des hommes *Durier French. li. 1. ch. 1.*)

Par hazard, adv. Par accident, fortuitement. (Chose qui arrive par hazard.)

**Hazarder, hafarder, v. a.** Mettre au hazard. Tenter le hazard. (Hazarder la bataille. *Abl.* Hazarder sa vie. Ceux qui le hazardent de faire passer les chevaux. *Vou. Quin. l. x. c. 1.* Ils hazardent de lui apprendre la conduite de sa maîtresse, *Le Comte de Buffon.*)

Se hazarder, v. r. S'exposer au hazard. (Personne n'ose se hazarder à lui donner un conseil fidele. *Mauv. Schif. li. 1.*)

**Hazardeux, hazardeuse, adj.** Ce mot se dit des personnes & des choses. Il veut dire qui hazardent trop. *Dangereux.* (C'est un Médecin trop hazardeux. *Ablancourt. Apo. p. 554.* Action hazardeuse.)

**HAZE.** Voyez *basé.*

H E. H E A.

**He.** Sorte d'interjection qui aspire son h, & qui sert à exprimer quelque mouvement de l'ame. (He! morbleu, ne me faites pas parler là dessus. *Mol. He! vite, hola quelcun. Mol. cocu mag. se 2.*)

**HEAUME, f. m.** Le heaume est un pot en tête qui couvre la tête, le visage, & même le cou de l'homme armé.

**Heaumer, f. m.** Prononcez *haumier*. C'est un des titres des armuriers qui se nomment armuriers *haumiers*, C'est à dire faiseurs de heaumes. Le heaumier est celui qui fait & qui vend des casques, des cuirasses des brassars & de toute sorte d'armures pour couvrir un soldat. (Les heaumiers, ou plutôt les armuriers font peu de chose quoi que la guerre soit allumée par tout.) Voyez *Armurier.*

H E B. H E C. H E E.

**HEBDOMADAIRE, f. m.** Terme de certains Religieux. Celui qui est en semaine pour officier. (Je suis hebdomadaire.)

† **HEBERGER, v. n.** Loger. (J'ai tout ou nous avons hébergé, nos hôtes ont point fait de difficulté de prendre de l'argent de nous, *Voltaire, li. 185.*)

**Hébergé, hébergé, adj.** Mot vieux & burlesque. (Il est plaisamment hébergé, pour dire, logé.)

**HEBERTÉ, heu, ce, adj.** Qui est devenu stupide. (Il est tout héberté. Elle est hébertée.)

**Héber, v. a.** Rendre bête & stupide. Héber un enfant.)

**HEBRAÏQUE, adj.** Qui est d'Hebreu, ou des Hebreux (Les caractères hebraïques. Il y a des accents dans la langue Hebraïque. *Boileau, Art. a. Né. 1. 1.*)

**Hebraïque, f. m.** L'hebraïque est une façon de parler hebraïque.

**Hébreu, adj.** Qui est de Hebreu. Moïse par le content de son beau-Père J'avoit vu le peuple Hebreu en douze tribus. *Poët. Royal.*)

**Hebreu, f. m.** Qui est écrit en caractères hebreux. (Manuscrit hebreu.)

**Hebreu, f. m.** Langue Hebraïque. [Savoir l'hebreu. L'Hebreu est aisé à apprendre.]

**HECATABE, f. f.** Il vient du Grec. Sacrifice de cent bêtes que

faisoient les anciens Grecs & Romains. (Humer la fumée d'un gras hécatombe. *Ablancourt.* Vous crucifiez celui qui est cause que vous avez des autels & des hecatombes. *Abl. Luc. T. 1. Prométhée.*)

**HÉE, !** Sorte d'interjection qui sert à interroger & marquer de la coltre & quelque chose d'aigre. (Hee! Qu'est distu?)

H E G.

**HÉGIRE, f. f.** Terme de Chronologie. L'hégire est l'Epoque dont se servent les Arabes & les Turcs pour compter (L'hégire des Arabes & des Turcs est fautive. Voyez *Calépus.*)

H E L.

**HELAS.** Sorte d'interjection propre à exprimer quelque mouvement de douleur. L'h du mot *helas* est muette. (Belle Hermione, *Helas!* puis-je être heureux sans vous. Voyez la Tragedie en musique de *Cadmus* & d'*Hermione*, a. 5. f. 1.)

**Helas, f. m.** (Voilà un *helas* bien passionné. *Molière.*)

**HELEINE, f. f.** Nom de femme. (La belle *heleine.*)

**HELICE, f. f.** Terme de Geometrie & d'Architecte. C'est une ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. (Un escalier en helice est composé de marches gironnées, arçabées les unes sur les autres autour d'une colonne de bois ou de pierre.)

**HELIOCOPE, f. f.** Plante qu'on appelle ordinairement *Soleil* ou *tourne-sol.*

**Heliotrope.** Pierre précieuse de couleur verdâtre, marquée de taches de sang, qui étant jetée dans un vase rempli d'eau, rend des reverberations lumineuses. Voyez le *Mercurius Indien.*

**HELLEBORE, ou ellebore, f. m.** Plante qui pousse une petite tige au haut de laquelle il vient des fleurs blanchâtres, & cet hellebore s'appelle *hellebore blanc*, mais il y en a un autre qu'on nomme *hellebore noir*. Voyez les propriétés de l'ellebore dans *Dalechamp*. Voyez aussi *Ellebore.*

H E M. H E N.

**HEM.** Interjection pour appeler. (Hem, hem.)

**HEMINE, f. f.** Vaisseau servant de mesure chez les Anciens. C'est la mesure de la portion du vin qu'on doit donner à chaque repas aux Religieux de l'Ordre de S. Benoît.

**HEMEROCALE, f. f.** Sorte d'Heur rouge, gris de lip, ou jaune. (L'hemerocale est belle & même elle est bonne à plusieurs maux. Voyez *Dal.*)

**HEMISPHERE, f. m.** Ce mot est Grec, & il signifie demi-globe. La moitié d'un globe divisé par un plan qui passe par son centre. Moitié du monde. Moitié du globe, ou de la mappemonde. (Hémisphere supérieur ou visible. Hémisphere inférieur.)

**HEMISTICHE, f. m.** Il vient du Grec. L'hémistiche est un demi-vers François Alexandrin, ou commun. (Un bel hémistiche.)

**HEMORRAGIE, hémorragie, ou emorragie.** Ce mot vient du Grec, & tous les Savans veulent qu'on écrive *hémorragie, f. f.* Peite de sang par le nez. (Provoquer l'hémorragie pour guérir le mal de tête.)

**HÉMORROIDES, f. f.** Il vient du Grec, & n'a point de singulier. Ce sont des tumeurs rondes au extrémité des veines qui sont autour du fondement remplies de sang mélancolique. (Les hémorroides viennent d'un sang grossier, & mélancolique & échauffé. Les hémorroides fluent, ou coulent. Il se termine de hémorroides. Appliquez des sangsues pour décharger les hémorroides. On dit en Phrase proverbiale, en parlant des hémorroides; quand on a les hémorroides, on est à plaindre, mais quand on ne les a pas on doit craindre.) On dit les veines hémorroidales intérieures & extérieures.

[Appliquez des sangsues pour décharger les hémorroides.]

**Hémorroïse, f. f.** Femme qui a une peite de sang depuis longtemps. (Jesus Christ guérit l'hémorroïse, *Perrin-Rial, Nouveau Testament.*)

**Hendecasyllabe, adj.** Qui se prend souvent comme un substantif. Ce mot est Grec & signifie qui est d'onze syllabes. Il se dit des vers. L'Abe de *Morales remarque* sur la 43. page de son livre, dit que les *Endecasyllaves* sont des vers paupres à faire des Sautes. *Catulle* est le Poète Latin le plus fameux en matière d'onze syllabes.



**esifables.** Vos Endecasifables sont doux & charmañs. Les graces que j'ai trouvées dans vos Endecasifables charouille- roient l'ame la plus ennemie des vers & de la Musique.

*Balz. lettres chrest., 2. p. l. 3. lett. 6.*

**HENRI** *f. m.* Ce mot aspire son h, & est un nom d'homme. ( La vie de Henri le grand a été faite par Mezerai, sous le nom de Monsieur de Perceix )

**Henriette**, *f. f.* Nom de femme. L'h de Henriette s'aspire. Cependant Moliere a fait l'h de Henriette muette, mais il en est repris par quelques uns. ( Qui, son cœur est epris des graces d'Henriette. Voyez Femmes savantes, a. 2. f. 3. ) La première femme de Monsieur le Duc d'Orléans s'appeloit Henriette, fille de Charles I. Roi d'Angleterre.

H E P. H E R.

**HÉPATIQUE**, *f. f.* Plante qui fleurit blanche, violette ou rouge. ( Il y a une hépatique double, & une hépatique simple. )

**Hépatique**, ou **épatique**, *adj.* Terme de Médecin. Qui vient du foie. Qui est causé par le foie. Qui regarde le foie. Qui est bon pour le foie. ( Ramneau hépatique. Rob. Phi. Fluxépati- que. Remède hépatique. Tilane hépatique. )

**HEPTAGONE**, *adj.* Terme de Geometrie qui est Grec & qui se dit d'une figure qui a sept côtes & sept angles. ( Figure hepta- gone. Décrite un heptagone. )

**Heptagone**. En termes de Fortification. C'est une place fortifiée de sept bastions. ( C'est un heptagone irrégulier. )

**HERALDIQUE**, *adj.* Qui regarde le heaut. Qui appartient au hé- raut. Qui regarde les armes & les blasons des personnes de qualité. ( Ainli on dit, la science heraldique pour dire le blason. )

**Hérait**, *f. m.* Prononcez hero. C'est un Officier d'un Prince sou- verain, qui lors qu'il fait la fonction de sa charge est revetu d'un hequeton, ou d'une cote d'armes, qui fait de la part de son Prince les desis publics, déclare la guerre, publie la paix, & assiste aux grandes Cérémonies. ( On envoya un heraut pour sommer les habitants de se rendre l'aug. Sc. (urce, l. 3. ch. 1. Le heraut faisoit les desis publics, les trêves & les traites de paix, & annonçoit les tournois. Abo de Chrest, hist. de Phil. de Valois )

\* **Hérait**. Ce mot se rencontre dans un sens qui tient du figuré: ( Exemple. Je suis le médecin de l'ame & le heraut de la li- berte & de la verité. Abl. Luc. Dialogue des Philosophes a Ven- can. C'est à dire, je guéri les hommes de leurs passions vicie- euses, & je fais une profession ouverte d'être libre, sincere & véritable, & en un mot de taire la nique à la contrainte & de memoquer de tout. )

**HERBAGE**, *f. f.* Herbes ( Mener à l'herbage. God. Poë. Ils sont de- venus semblables aux herbage que les troupeaux paissent, Port-Royal. 1. 1. ch. 37. )

**Herbe**, *f. f.* Toute plante qui n'a point de tige, qui fait feuille & que la terre produit, ou d'elle-même, ou quand elle est cul- tivée. ( De la bonne herbe. Mettre un cheval à l'herb. Cucul- lir des herbes. )

† **Etre cocu en herbe**, C'est à dire. Etre un petit commencement de cocu. Etre taillé pour être un jour un maître cocu.

† **Manger son blé en herbe**, C'est manger & contumer les reve- nus avant le tems.

† \* **Couper l'herbe sous les piez à quelqu'un**. C'est le supplanter, & le priver d'un avantage qu'il avoit espiéré.

**Herber**, *v. a.* Terme de Marechal. C'est mettre au milieu du poi- trail d'un cheval qui a quelque mal de tête ou quelque avant cœur, un morceau de racine d'hellebore qui fait enier & su- puer. ( Herber un cheval. )

† **Herbette**, *f. f.* Mot burlesque pour dire l'herbe. ( Guillot éten- du sur l'herbette dormoit. La fontaine, salt. 1. l. 3. )

**Herbier**, *f. m.* C'est le premier des ventricules du beuf, & des autres animaux qui ruminent, où se reçoit l'herbe qu'ils paissent.

**Herbière**, *f. f.* Celle qui va dans les jardins & dans les prez pour y cueillir des herbes pour les vaches, pour les lapins, &c.

**Hérboriser**; **arboriser**; **herboliser**, *v. n.* Ces trois mots se disent, mais **herboriser** semble le plus sûr & le meilleur à bien des gens. C'est aller chercher dans la campagne des herbes & des racines pour s'en servir dans diverses maladies.

**Herboriste**; **arboriste**; **herboliste**, *f. m.* Ces trois mots se disent. Le peuple dit **arboriste**, quelques savans hommes disent **herboliste**, & d'autres, du scarnient de quels j'ose me meure, disent

**herboriste**. L'**herboriste** est celui qui va chercher des herbes & des racines pour s'en servir dans les maladies. ( Les med. nes herbolistes. Voy. Z. Dalerbaum, Tome 1. Histoire des plantes. ltu. 2. chap. 29. page 729 & 730. )

**Herbu**, **herbié**, *adj.* Qui est garni d'herbes. ( Pré herbu. Chemin herbu. )

**HERCE**, *f. f.* La herce est une sorte de porte-coulisse d'où sor- tent en manière de dens, plusieurs morceaux de fer pointus.

**Herce**. Terme de Parchemener. Sorte d'assez grand chaus avec des chevilles sur lequel on étend le parchemin en colle pour le rateter.

**Herce**. Terme de Laboureur. Instrument de bois qui a plusieurs rangs de dens duquel les Laboueurs se servent pour fendre les motes, pour les rompre & les cailler.

**Herces**. Terme d'Architecte. Barrières qu'on met devant les lo- gis. *Filibien.*

**Hercer**, *v. a.* Terme de Laboureur. Rompre & briser les motes d'un champ en faisant passer plusieurs fois la herce par dessus les motes de ce champ. ( Hercer un arpent de terre labourée. Champ bien ou mal hercé. )

**Hercer**, *f. m.* Celui qui herce quelque terre. ( Un bon hercer. )

**HÈRE**. Voyez haire.

**HÉRÉDITAIRE**, *adj.* Ce qui vient aux héritiers. Ce dont on hé- rite. Ce qui vient des pères & mères aux enfans, ou autres proches héritiers. ( Bien héréditaire. Le Royaume de France est héréditaire. \* La vertu est héréditaire dans la famille de Messieurs Bignons )

† **Hérédité**, *f. f.* Terme de Palais, qui signifie héritage. Voyez héritage.

**HÉRÉSIAQUE**, *f. m.* L'hérésarque est celui qui invente quel- que nouvelle hérésie. C'est le chef d'une secte hérétique. ( C'est un hérésarque. Les hérésiques ont souvent été de grands hommes. Arius étoit un fameux hérésarque. Socin est aussi un fameux hérésarque, c'est le Patriarche des Soc- niens. Hist. critique du vœux Test. )

**Hérésie**, *f. f.* L'hérésie est une opinion qui est erronée en fait de religion, & à laquelle on s'atache opiniâtement. ( Une dangereuse hérésie. Faire des hérésies. Une hérésie matérielle, grossière, fine, délicate, subtile, spirituelle. Tomber dans une hérésie. Combarre une hérésie. Renouveler, ou faire revivre une hérésie )

**Hérétique**, *f. m.* Qui suit une opinion erronée en fait de religion. ( C'est un hérétique fort opiniâtre. )

**Hérétique**, *adj.* Erroné. Qui erre en matière de religion. Qui est dans l'hérésie. [ Il est hérétique. Elle est hérétique. Sen- timent hérétique. Opinion hérétique. ]

**HERGNE**, **hernie**, **hargne**, *f. f.* Ces trois mots se disent. Les Chi- rurgiens & les Médecins disent & écrivent **hernie** & **hargne**. De Bligny vient d'imprimer un livre qui a pour titre *Traité des hernies*. Tevenin dans ses traites de Chirurgie écrit **hargne**, Degori écrit **hargne** aussi. Cependant parmi le monde po- on dit plus **hernie** que **hernie** ni que **hargne**. La **hernie** est une tumeur aux bourses, ou une tumeur en l'ame par l'intestin. ( Hergne vraie. Hergne fautive. )

**HÉRISSE**, *v. n.* Ce mot se dit proprement des cheveux & du poil de certains animaux, & il signifie dresser. ( Cela fait hér- isser les cheveux à la tête. )

[ \* Il est tout hérissé de pointes, Ablancourts. ]

\* L'hiver hérissé de glaçons. *Racine.*

Un pédant hérissé de Grec & de Latin. *Dépreaux, Satire 3. ]*

**HÉRISSE**, *f. m.* Le hérisson est un animal qui a la bouche sembla- ble à celle du lievre, & des ongles semblables à celles de l'homme, qui a quatre dens, & qui a sur le dos & aux flans, des piquans en partie blancs & en partie noirs, qu'il baisse, ou leve quand il lui plaît. L'hérisson vit parmi les ronces & les buissons & mange des fruits & des racines. Il se cache tout l'hiver, & ne va chercher à manger que la nuit. ( L'hériss- son est fort bon à manger. )

**Hérisson de mer**. Poisson rond, couvert de coque, & garni de pi- quans qui lui servent de piez, *Pond.*

\* **Hérisson**. Terme de Menuisier. Morceau de bois de cinq ou six pieds de long, à deux ou trois branches pour faire égoutter la vaisselle. On appelle dans le monde cét **hérisson**, un égouttoir qui n'y a que les gens qui parlent dans les termes de l'ait qui disent hérisson.

\* **Hérisson**. Roue de poutelle de plusieurs chevilles de bois, de

dans la circonférence de la rouë.

**Hérison**, *f. m.* Terme de Guerre & de Fortification. C'est une barrière faite d'une poutre armée de quantité de pointes de fer & qui par le milieu est portée & balancée sur un pivot autour duquel elle tourne.

**HERITAGE**, *f. m.* L'héritage est le bien propre d'une personne. Bien immuable d'une personne. Patrimoine. (Héritage féodal, censuel, noble, roturier.)

**Hériter**, *v. a.* Succéder aux biens de quelqu'un qui nous est proche parent, ou simplement parent. (Il a hérité de cinq cens livres de rente par la mort de son père.) (Il a hérité cinq cens livres de rente.)

**Héritier**, *f. m.* Celui qui hérite d'une personne. (Héritier qui n'est pas fort affligé. Talestris, Reine des Amazones, avoua à Alexandre qu'elle se croioit digne de donner des héritiers à son Empire. *Vaug. 2. Curce. l. 6. ch. 5.* Se porter pour héritier de quelqu'un. *Patrim. pl.*)

[ Il est héritier des vertus de ses ancêtres. *Ablancourt.* ]

**Héritière**, *ff.* Celle qui hérite d'une personne. [ Les femmes patri nous sont les principales héritières. *Patrim. pl. l. 2. §. 9.* ]

**HERMAN**, *f. m.* Nom d'homme entre les Alemans.

**HERMAPHRODITE**, *adj.* Qui a les parties de l'homme & de la femme. (Elle est hermaphrodite.)

\* Anemone hermaphrodite. *Morin Traité des fleurs.*

**HERMETIQUE**, *adj.* C'est à dire Chimique. On dit l'Art hermetique, pour dire, la chimie, qui a etc ainsi appellée d'Hermès Trismégiste l'un de ses plus fameux Inventeurs. (Seau hermetique.)

**Hermetiquement**, *adv.* D'une manière particulière à la Chimie. (Un Vaisseau de verre est scellé hermetiquement, quand on a sondé son cou en le tordant, apres qu'il a etc amoli & presque fondu par le feu. *Lut. hermetiquement.*)

**HERMINE**, *ff.* L'hermine est un petit animal qui est le symbole de la pureté. C'est une sorte de petite belette qu'on trouve dans les pais Septentrionaux, qui a le bout de la queue noir, qui est blanche l'hiver & qui sur la fin de Mai reprend sa couleur ordinaire qui tire sur le vert de mer & sur le roux éclairant. (L'hermine prend les fouris.)

**HERMINE**, Terme de *l'Isle*. Fourrure. Moucheture sur un fond blanc. (La Bretagne porte d'hermine.)

† Votre peau est d'une hermine. *l'or. Poës.*

**HERMITAGE**, *f. m.* Il vient du Grec. L'hermitage est le lieu où l'hermine se renferme, & c'est ordinairement une petite maison qui est accompagnée d'une chapelle & d'un jardin, & qui est bâtie dans un lieu solitaire. (Un petit hermitage. Un bel hermitage. Se retirer dans un hermitage.

Deserts, où j'ai vécu dans un calme si doux

Pins, qui d'un si beau verd couvrez mon hermitage

La Cour depuis un an me lepare de vous.

*Mai. Poës.*)

**Hermit**, *f. m.* L'hermite est celui qui vit & qui fait pénitence dans quelque desert. (Un saint hermite. Les Peres hermites étoient de saints hommes. Voyez leur vie par Arnaud d'Andilly.)

† **Hermitte**. Celui qui vit en particulier. Qui se retire presque du commerce du monde, & qui ne sort presque point de son hermitage. Arnaud d'Andilly a fait la vie des hermites. On apelloit Balze l'hermitte de la Charante, & d'Ablancourt l'hermitte de la Maine.

Sans une ingrate cruauté

Non, France, tu ne peux en cacher le mérite.

Ton langage n'a plus la force & la beauté

Que du charmant desert de ce fameux hermitte.)

**Hermites de saint Augustin**. Ce sont les grands Augustin. Voyez *Augustin*.

**Hermites de saint Paul**. Religieux qui vont déchausser, qui sont habillez de blanc & qui suivent la regle de S. Augustin. Il n'y a point de ces Religieux en France. Ou, s'il y en a, ce sont les Hermites du Mont Valerien, a deux lieues de Paris.

**Hermitte de saint Jérôme**. Religieux qu'on nomme *l'hermitte*. Voyez *Hermitte*.

**Hernie**. Voyez *Hernie*.

**HEROÏNE**, *f. f.* L'héroïne est une Dame qui a du courage, de la fermeté & du mérite au delà de toutes celles de son sexe. C'est une héroïne. On soute si une femme peut être l'héroïne d'un poëme épique.)

**Héroïque**, *adj.* Qui est digne d'un héros. Courageux. Grand. Noble. (Courage héroïque. Action héroïque.)

**Héroïque**. Ce mot se dit de certains Poëtes & de certaine poésie, & il veut dire *sublime*. Elevé. (Stile héroïque. Poëme héroïque. Poësie héroïque. Le meilleur poëte héroïque Grec c'est Homère, & le meilleur poëte héroïque Latin, c'est Virgile.)

**Héroïque**, *f. m.* Le sublime. Le stile élevé. (Il y a de l'héroïque dans cet ouvrage. L'enjoué est mêlé à l'héroïque dans le poëme de Lutrín de M. Depreaux.)

**HÉRON**, *f. m.* Le Héron est une sorte d'oïseau cendré, ou blanc, qui a le bec & les jambes longues, la queue couite, qui mange force poisson, & est en bute a tous les oiseaux de proie. (Le héron est fort bon a manger. Héron mâle. Héron femelle.)

**Hérouseau**, *f. m.* Petit héron.

**Hérouseaux**, *ff.* Sorte de loge élevée en l'air le long de quelques ruisseaux & couverte seulement a claires voies. Voyez *Belon. l. 4. c. 2.*

**HÉROS**, *f. m.* Le héros est celui qui par ses belles actions a mérité d'être au rang des Dieux. (Hercule est un des plus fameux héros de l'antiquité.)

**Héros**. Homme d'une rare valeur, ou d'un rare mérite. Homme qui mérite d'être proposé en exemple. (Il est héros d'une douce maniere.)

Il en est de justice, il en est de brévière. *Sar. Poës.*)

**Héros**. Ce mot se dit en parlant de poésie épique & dramatique, & c'est le principal personnage du poëme tragique, ou épique, ou d'un Roman. (Le héros du Roman comique de Scaron fut pendu à Pontoise.)

**HERSE**. Voyez *herse*.

## HES. HET.

**HÉSITER**, *v. m.* Ne lire, ne parler pas hardiment. Balancer. Chanceler pour voir si on seia, ou entreprendra quelque chose. Quelques-uns aspirent l'h du verbe hésiter, mais la plu part la font muette, parce qu'il est plus doux d'en user ainsi. (Si est ce que *hésitant* & tremblant il ne dit que bien peu de ce qu'il a voit pressé dit. *Van Quin l. 7. c. 1.* Abraham se souvenant qu'il n'avoit ce fils que de Dieu n'estra point. *Port. Royal Histoire de la Bible.* Comme elle l'avoit que cet enfant ne lui venoit que de Dieu, elle n'estra point. *Port. Royal. Nouveau Testament.* Hélier à prendre. *Mol.* Je n'hésite point a cela. La plupart des gens sur cette question n'hésitent pas beaucoup. *Mol.* Il hésitoit entre le déin & la honne. *Vaug. 2. Curce. l. 1. x. chapitre 6.*)

**HÉTÉROCIENS**, *f. m.* Terme de *Geographie* qui est Grec. Habitans des Zones tempérées, qui en toutes saisons n'ont qu'une sorte d'ombre lorsqu'il est midi.

**HÉTÉROCLITE**, *adj.* Il est grec. Terme de *Grammaire*. L'h du mot *heteroclitus* est muette, & il signifie *irregulier*. Qui ne suit pas les règles générales & ordinaires. (Il y a des noms heteroclités dans toutes les langues.)

† **Heteroclit**. Sor. Ridicule. Qui ne vit pas & qui ne se conduit pas comme la plupart des autres. (C'est un esprit fort heteroclit. Il est un peu heteroclit dans ses manieres.)

**HÉTÉROGÈNE**, *adj.* Terme de *Philosophie*. Il vient du Grec, & signifie qui est d'un autre genre. Qui est d'une autre espece. Qui est d'une autre sorte. (Chose heterogene.) On appelle aussi *heterogenes* les corps qui sont composez de parties différentes. (Le lait est un corps heterogene parce qu'il est composé de beurre, de fromage, & de petit-lait.)

**HÉTRE**, *f. m.* Le hêtre est un arbre haut qui a le tronc droit & sans neuds, les branches en rond, les feuilles grosses & un peu larges, & qui porte pour fruit une sorte de noix de forme triangulaire. (Le bois de hêtre est fort & blanchâtre, & est bon a faire des meubles.)

Le nom de vos Ancêtres

Par moi devoit monter au dessus de nos hêtres.

*Segrais, poëme pastoral, ch. 1.*)

## HEU. HEX.

**HEU**. Interjection qui sert à exprimer quelque manière d'admiration. (Heu! voila ce que c'est d'étudier. *Mol.*)

**HEU**, *f. m.* Terme de *Mer*. Sorte de Vaisseau marchand, qui tire



- peu d'eau ( Le heu est propre à transporter des marchandises sur des grandes rivières )
- † **HEUR**, *f. m.* Ce mot signifie *bon-heur*, mais il est bas, & peu usité, & se pron. *sa sans faire sentir son h.* ( Je hai la solitude, car elle pourroit me ravir l'heur de te voir & te servir. *S. Am.* )
- HEURES**, *f. f.* L'heure est une des vingt-quatre parties du jour & elle est divisée en soixante minutes. ( Il est une heure sonnée. Il est deux heures. Il est trois heures. )
- Heure**, *Momens. Temps.* ( Je vis l'heure que... *Ab. Veillez*, parce que vous ne savez pas à quelle heure le Seigneur doit venir. *Port-Royal. Nouveau Testament.* Il lui prit envie à l'heure même d'achever cette aventure. *Vau. Quin. l. 3.* Des que notre heur aura sonné, Cloron ne voudra plus grossir notre futee. *M. Poëf.* )
- Heure**, *Occasion.* ( Trouver l'heure du berger. Ces mots d'heure du berger signifient l'occasion & le moment favorable pour obtenir d'une belle, ou de quelque maîtresse une faveur particulière. Avec du mérite & de la jeunesse on n'est pas longtemps à l'ouïr sans rencontrer l'heure du berger. La naissance de l'aurore est à l'égard des Muses l'heure du berger. *Sar. Poëf.* L'heure du berger ne se rencontre d'ordinaire que tête à tête. *Le Comte de Buis.* Il eut qu'il étoit à l'aune du berger. *Le Comte de Buis.* )
- L'art de plaire est un art ou foible ou mensonger  
S'il ne nous instruit pas de l'heure du berger. )
- Heures**. Ce mot au pluriel signifie souvent un livre de prière. ( De jolies heures. De belles heures. )
- Les quarante heures**. Ce sont des prières qui durent 40. heures, & qui le sont pendant 3 jours, où le S. Sacrement est exposé par toutes les Eglises.
- D'heure à autre**, *adv.* Peu à peu. ( L'espérance du pillage multiplie d'heure à autre le nombre des révoltez. *Patru, plaidé. 7.* )
- D'heure en heure**, *adv.* C'est de moment en moment. ( Tout ce que vous lui avez vu d'aimable augmente d'heure en heure. *Vol. l. 67.* )
- A toute heure**, *adv.* A chaque heure. A tout moment. ( On fera à toute heure des conûtures. *Vol. l. 9.* )
- A cette heure**, *adv.* Présentement. Alors. ( A cette heure j'avois la tête en bas. *Vol. l. 9.* Un même soin n'a garde d'animer les Nymphes d'à cette heure. *Benserade Rondeaux;* C'est à dire, les Nymphes de ce tems. )
- Tout à l'heure**, *adv.* Sur l'heure. Présentement. ( Je partirai tout à l'heure. )
- Il est hémé à due**. C'est à dire, il est trop tard.
- De bonne heure**, *adv.* Le plutôt qu'il est possible. ( S'accoutumer de bonne heure à hair l'injustice. *Vol. l. 9.* )
- A la bonne heure**, *adv.* Sorte d'adverbe qui sert à marquer quelque sorte de joie, & qui signifie j'en suis ravi. *Tant mieux.* ( S'il est riche à la bonne heure. A la bonne heure pour lui, & je m'en réjoui. )
- A la mala heure**, *adv.* Malheureusement. ( Cela est arrivé à la mala-heure )
- † **\* Chercher midi à quatorze heures**. Proverbe, pour dire, chercher une chose où elle n'est pas.
- \* **Nos heures sont comptées**. C'est à dire, Dieu a réglé le cours de notre vie.
- HEUREUX**, *heureux, adj.* Prononcez *heureux*; Ce mot veut dire qui a du bonheur. ( Personne absolument ne se peut dire heureux, *Aban. ourt.* Il est heureux à se vanger de ses ennemis, *Voltaire, lettre 74.* Anne d'Autriche a été heureuse. Elle étoit fille de Philippe 3, sœur de Philippe 4, femme de Louis XIII. & mère de Louis XIII. )
- Heureux qui vit en paix du lait de ses brebis,  
Et qui de leur toison voit filer ses habits.  
*Racín, bergères.*
- Heureux ceux qui sont purs dans leurs mœurs & dans leur vie. Heureux celui qui donne & qui prête au pauvre. Heureux celui à qui les iniquitez sont pardonnées. *Port-Royal, Es. 31 & autres.* Un coup heureux. Heureux au jeu. Vie heureuse. )
- \* **Heureux, heureuse, adj.** Qui est excellent. ( Un climat heureux. Un régime heureux. Passer d'heureux jours. L'année a été heureuse, c'est à dire, abondante & fertile. On dit une mémoire heureuse, c'est à dire, bonne & qui fournit au besoin. )
- D'heureuse mémoire**, il se dit des Princes qui sont morts depuis peu & dont la mémoire est encore en vénération.
- Un génie heureux** **Une raison heureuse** **Une rime heureuse**

- C'est à dire**, qui vient fort à propos. Un vers heureux.
- † **\* Il est plus heureux que sage**. Proverbe qui signifie, il réussit malgré ses imprudences.
- Heureusement**, *adv.* Avec bonheur. Prononcez *heureusement*. ( Il est arrivé heureusement. Tout lui réussit heureusement. Il a vécu & il est mort heureusement. Il imagine heureusement les choses. Rimer heureusement. )
- HEURTER**; *hurter, v. a.* L'un de nous est assuré. Tous deux sont bons, & se disent des loups & des personnes. Faire des cris qui aient quelque chose d'effroyable. [ \* On a bien la prière, se plaindre, heurter & criér, *Vol. Poëf.* Il faut hurler avec les loups ]  
Voiez *hurter*.
- Heurement**; *hurlément, f. m.* L'un & l'autre se dit, mais *hurlément* est le plus usité. Un cri qui a quelque chose d'affreux. Grand cri [ Ce ne furent alors que pleurs & que *hurléments*. *Bouhours, Aubessin, l. 6. page 47.* ]
- † **HEURTER**, *f. m.* Choc. *V. choc.*
- HEURTER**, *v. a.* L'un de nous est assuré. Frapper. Toucher. ( Heurter à la porte. ( On se heurte toujours ou l'on a mal. Heurter contre les murailles. *Moliere.* )
- Heurter** : *maître*. C'est à dire, heurter fort à la porte & comme si l'on étoit le maître. Car quand on n'est pas maître, on heurte doucement.
- \* **Heurter**, *v. a.* Il signifie, au figuré, Choquer, offenser, blesser. [ *Heurter le sens commun.* *Patru, Plaidé. 11.* ]
- Heurtoir**, *f. m.* Marteau pour frapper à la porte. Les honnêtes gens appellent ordinairement ce heurtoir un *marteau*.
- Hexagone**, *adj.* Terme de *Géométrie*. Ce mot est Grec & il se dit de figures qui ont six angles & six côtés. En termes de *Fortification*, Un hexagone est une place fortifiée de six bastions.
- HÉXAMÈTRE**, *adj.* Terme de *Poësie Latine*. Il vient du Grec, & veut dire qui a six mesures ou six piez. On ne parle de vers *hexamètres* que dans la *Poësie Grecque*, ou *Latine*. Ils servent à faire des *Poëmes Epiques* & des *dramatiques*, des *Satires*, des *Metamorphoses*, des *Elegies*, des *Eglogues*; & ce sont les vers les plus héroïques. ( Un vers hexamètre. )

## H I.

**HI, HI, HI**. Sorte d'interjection qui sert à faire voir la joie de l'aune par le rire. ( *Hi, hi, hi*, comme vous voila bâti. *Moliere.* Je vous demande pardon, mais vous êtes si plaissant que je ne fautois me tenir de rire. *Hi, hi, hi.* *Moliere.* )

## H I A.

**HIACINTE**, *f. m.* Nom d'homme. ( Apollon tua *Hiacinte* en jouant au palet. )

**Hiacinte**. Ce mot est féminin lorsqu'il signifie une sorte de fleur, & même alors il s'écrit *jacinte*. Voiez la lettre l. colonne J.

**Hiacinte**, *f. f.* Sorte de pierre précieuse Orientale. ( Il y a de quatre sortes d'*hiacintes*. La première, qu'on appelle *hiacinte la ble*, tire en quelque façon sur la couleur du rubis; la seconde est d'un jaune doré; la troisième d'un jaune de citron; & la quatrième est de couleur de grenat. On dit que l'*hiacinte* excite le sommeil, fortifie le cœur, réjouit l'esprit, &c. On fait d'une de ces *hiacintes* une confection fort bonne qu'on appelle *confection d'hiacinte*. )

## H I B.

**HIBOU**, *f. m.* Le hibou est un oiseau de nuit gros comme un chapon. Il est de couleur fauve. Il a comme une couronne de plumes qui lui entoure le dessus des yeux, qui lui tiend par les deux côtés de la tête & par le dessous de la gorge & fait une manière de colier. Il a les yeux enfoncés & nous, le dessous du ventre blanc, marqué de taches noires, le bec blanc, les ongles crochus & les jambes couvertes de plumes, le dos moucheté de taches blanches. Le hibou prend les souris comme un chat, & pour cela on le nomme *chat-huant*.

† **Hibou**. Ce mot se dit de celui qui suit les compagnies, qui ne voit personne & qui suit le commerce de la laçière. ( C'est un vrai hibou. Un vrai hibou. C'est une humeur de hibou. )

**HIDEUX**, *hideuse*, *adj.* *L'h. de ce mot est aspirée, & ce mot signifie* Laid hideux. Difforme. (Regardez ces visages livides & ces corps hideux de plumes. *L'au. Quin. l. 9. c. 3.* Avoir l'air hideux. *Dépreux, l. 1. v. 1.*)

**Hideuse**, *adv.* D'une manière hideuse. (Elle me parut hideuse au la 3<sup>e</sup>.)

**HIDRAULIQUE**, *adj.* Ce mot est Grec, & signifie qui agit par le moyen de l'eau. (Une machine hydraulique. L'art hydraulique est admirable.)

**Hydraulique**, *l. f.* C'est l'art hydraulique. C'est à dire l'art de conduire & d'élever les eaux par le moyen des machines. (Savoir, l'hydraulique. Il est impossible de conduire une rivière d'un lieu à un autre, sans être habile dans l'hydraulique. Quand on veut faire aller une rivière d'un lieu à un autre, on perd sans l'hydraulique, le tiers ou la moitié de l'eau. *Morland, de l'élevation des Eaux.*)

**HIDRE**, *l. f.* L'hidre est une sorte de serpent asiatique gros comme le bras, marquée de couleur de cendre, ou tirant sur le verd, dont le venin est très dangereux. Cette sorte d'hidre vit de serpents & de grenouilles. L'hidre est très venimeuse dans l'Abissinie, & principalement lors que les marais ou elle demeure ordinairement, sont desséchés. On se garantit de l'effet du venin de l'hidre, en avalant de l'exercement d'homme détrempé dans de l'eau. *V. Ludolf, histoire de L'Abissinie, ch. 8.* (Une hidre mâle. Une hidre femelle.)

**Hydre**, C'est aussi une petite couleur qui a le cou & la queue fort déliée, & qui est très venimeuse. Il y a une grande quantité de cette sorte d'hidre dans les deserts de Libie, *Abiancourt, Marmel.*

**Hydre**. Dragon qui a deux piez & sept têtes, une grande ouverture de gueule & la queue une fois aussi grande que tout le corps, qui est sur le dos d'une couleur entre verd & jaune, & qui a le dessous du ventre blanc. Cette hidre tue de son souffle & est celle, qui à ce que content les Poëtes, fut tuée par Hercule. Voyez *Jonson*.

**Hydre**. Ce sont vingt-cinq étoiles qu'on s'est imaginé qui faisoient au Ciel la figure d'une hidre.)

\* **Hydre**. Ce mot est beau au figuré & peint bien quelque trouble, ou desordre, ou quelque embarras. (On vit renaitre bien tôt toutes les têtes de l'hydre. *Paru, quatrième plaidoirie.* Comme si cette affaire n'étoit une hidre. *La Fontaine, Contes.*)

**HIDROCELE**, *l. f.* Terme de Médecine. (Tumeur aqueuse des membranes qui environnent les testicules. *Deg.*)

**Hydrographie**, *l. f.* Il vient du Grec. (L'hydrographie est la description des eaux.)

**Hydrographique**, *adj.* Qui appartient à l'hydrographie. (Cette hydrographie.)

**Hydrophobie**, *l. f.* Terme de Médecin. C'est un mot Grec qui signifie crainte de l'eau. Ce nom d'hydrophobie se donne à la maladie de la rage qui vient aux personnes qui ont été mordues de quelque bête enragée.

**Hydromante**, *l. f.* Prononcez *hidromanté*. L'hydromantie est un art de deviner par le moyen de l'eau. (Savoir l'hydromantie.)

**Hydromel**, *l. f.* Ce mot est Grec. L'hydromel est un breuvage d'eau & de miel propre à ceux qui ont mal à la poitrine. (Hydromel rouge ou blanc. Hydromel excellent.)

**Hydropisie**, *l. f.* Ce mot vient du Grec. L'hydropisie est une tumeur contre nature qui quelquefois occupe tout le corps & quelquefois le ventre seulement, ou les jambes. (Hydropisie ascite. Hydropisie taponnaire. Il est mort d'hydropisie. Son hydropisie est dang reuse.)

**Hydropique**, *adj.* Qui a une hydropisie. (Il est hydropique. Elle est hydropique.)

**Hydropique**, *l. f.* Qui est malade d'hydropisie. (Les hydropiques se voient mourir peu à peu.)

**HIE**, *l. f.* La hie est un billot de bois pour enfoncer les pieux. C'est aussi un pieu de bois de cinq ou six piés de haut, rond, & se fait par le bout de deux ou trois autres au-dessus. Les pieux s'appellent cy par là même *hies* ou *hies*. (Une hie bien faite.)

**HIEBLE**, *l. f.* L'hieble est une herbe qui fait des tiges longues, grosses & droites, qui porte des grains comme ceux du fureau, & qui pousse des feuilles qui sont d'un verd obscur. (La fumée de l'hieble chasse les serpents. On dit que des hiebles cuites avec du son de farine, mêlés dans des sachets & appliqués sur les parties enflées de la gorge, les soulagent beaucoup.)

**HIENE**, *l. f.* Animal sauvage qui a la queue méchante, qui est velue, courbée vers le milieu de l'épine du dos, marquée de petites bandes noires, & qui a la queue longue. (L'hie ne est l'ennemie redoutable des chiens. Les hienes font tantôt fonction de mâles & tantôt de femelles. *Opian traite de la chasse l. 3. p. 148.*)

**HIER**, *v. a.* Ce mot étant de deux syllabes, est un Terme de *Taxe* & *à propos*. Il signifie enfoncer le pavé avec la hie. (Hier la belogne.)

**Hier**, *adv.* Il vient du Latin *heri*. Ce mot ne fait qu'une syllabe, & il a son *h* muet, il signifie le jour d'aujourd'hui ou l'on parle. (Il arriva hier matin. Hier au soir.)

**HIERARCHIE**, *l. f.* Prononcez *hierarchie*. Le mot de *hierarchie* est Grec qui signifie *Saint gouvernement*. (Hierarchie ecclésiastique. Hierarchie ecclésiastique. La hierarchie ecclésiastique est un ordre de substances spirituelles. Il y a hierarchies des Anges. La hierarchie ecclésiastique est un ordre de personnes sacrées qui sont obligés à faire quelque fonction ecclésiastique. Le Pape se dit le Chef de la Hierarchie de l'Eglise en qualité de successeur de S. Pierre. *La Motte.*)

**HIEROGLYPHE**, *l. f.* Prononcez *hieroglyphe*. Il vient du Grec qui veut dire *à l'aveugle*. Le hieroglyphe est un symbole qui consiste en quelque figure d'animaux, ou de corps naturels & qui sans l'aide des paroles marque le caractère d'une personne ou d'une action divine, ou sacrée. Ainsi l'en représente le S. Esprit en forme d'une colombe; la providence, par une baguette sur laquelle il y a un œil. Hieroglyphe beau, faint, sacre, ingénieux. Imaginer un Hieroglyphe hierus & Kirker ont fait des hieroglyphes & en ont composé des livres.)

**Hieroglyphique**, *adj.* Qui vient du hieroglyphe. Qui appartient au hieroglyphe. (Figure hieroglyphique. Rendons nous hieroglyphiques. *Patru.*)

**HIERÔME**, *l. f.* L'un & l'autre se dit & s'écrit de cette façon. Le mot de *Hierôme* est un Nom d'homme. (Saint Jérôme.)

**Hieronymites**, *Je-nimites*, *l. f.* C'est une sorte de Religieux qu'on appelle *Hieromites* de S. Hierôme. Ils suivent la règle de S. Augustin, & sont habillez d'un gris tanné, il y a de ces Religieux en Espagne, en Italie, & même en France à S. Quentin de Vermandois.

**HIERUSALEM**, *Jerusalem*, Prononcez *Jerusalem*. C'est le nom de la ville capitale de la Juée. Ce mot au figuré signifie le Ciel, la Paroisse. Il est féminin. (\* La sainte Hierusalem.)

**HILAIRE**, *l. f.* Nom d'homme. (Hilaire est devenu riche.)

**HIMEN**, *l. f.* Terme d'Anatomie. L'himen est une petite membrane aux parties naturelles de filles, qui est entre autres de petites veines lesquelles étant rompues du premier coït, se jettent du sang à ce qui contient quelques uns.

**Himen**. Dieu que les Poëtes Grecs & Latins, & depuis eux, les autres Poëtes ont feint le Dieu du mariage. Voyez l'habillement de ce Dieu dans une des épitaphes de Catulle.

\* **Himen**. Ce mot signifie le mariage, mais en ce sens, il ne se dit qu'en vers, ou en des discours de prose qui tiennent de la poésie. (Siles choisis de peudoïant de moi et *himen* ne se feroit pas. *Molière, l. 4. p. 37.* Rompons avec plaisir un *himen* qui n'est que. *Picélan, l. 1. p. 3.* *Raspail, l. 1. p. 3.*)

C'est le himen, au bout de quinze jours

Avant d'aller à l'homme tenu bec. *Boite 400.*

La chaîne de l'himen m'etonne

Je crains les plus amables neuds

Ma ceur se veut être malheureux

Quand a liberte l'abandonne. *Armide a. 1.*

**Himénites**, *l. f.* Ce mot qui se dit en vers, est usité en ce vers, ou en des ouvrages de prose qui ressemblent à la poésie. (Un heureux himénite *Séjour*, Un tuteur, un malheureux, un riche, un humble.)



Tant qu'ils ne sont qu'emans, nous sommes souverains  
Et jui qu'à la conquête ils nous traient de Reines;  
Mais après l'honneur ils sont Rois à leur tour.  
*Cor. Pol. a. 1. sc. 3.*

**HIMNE** Ce mot est masculin & féminin, mais bien plus ordinairement féminin; le mot d'*hymne* est Grec, & signifie un chant. C'est un Poème originairement consacré à la louange de Dieu, des mitères de la Religion & des Saints. On le fait néanmoins de cette Poésie pour louer les vertus des hommes & l'excellence des choses naturelles ( Les himnes de Ronsard ont été commentées par N. Richelot. Les himnes de l'Eglise sont traduites par M. de Sati en beaux vers. )

H I P.

**HIPERBOLE**, *ff.* L'hyperbole est un Terme de Rétorique qui vient du Grec. C'est une figure qui consiste à exagérer, ou à diminuer quelque chose. ( Pour vouloir porter trop haut une hyperbole, on la deruit. *Dépr. Long. c. 31.* Une henteuse, one belle, une judicieuse hyperbole. Une froide hyperbole. Hyperbole trop poussée. Hyperbole outrée. Le stile de Balzac & de son lioge le père le Moine sont pleins d'hyperboles. Faire des hyperboles. Vos grands actions ont surpassé les exagérations & les hyperboles )

**Hyperbole**, *ff.* Terme de Géométrie. C'est une figure décrite par la section d'un Cone coupé par un plan qui n'est pas parallèle à l'un de ses côtes, mais qui s'en éloigne du côté de la base du Cone.

**Hyperbolique**, *adj.* Qui exagère ou diminuë. ( Discours hyperbolique. Manière de parler hyperbolique. )

**Hyperboliquement**, *adv.* D'une manière hyperbolique. ( Parler hyperboliquement de quelque chose. *Abt. Luc.* )

**Hyperbolique**, *adj.* Terme de Géométrie. Qui tient de l'hyperbole. ( Une figure hyperbolique. Un miroir hyperbolique, c'est à dire taillé en hyperbole. Une ligne hyperbolique ne peut jamais toucher une ligne droite, qu'on nomme asymptote, quoi qu'elle s'en approche toujours. )

**HYPERCRITIQUE**, *ff.* Ce mot vient du Grec, & il signifie un critique à un souverain degré, un homme qui est très-critique, & peut-être plus critique qu'il ne faut.

A nos Seigneurs Académiques,  
Nos Seigneurs les hypercritiques,  
Souverains arbitres des mots.

*Ménage, Requêt. des Dictionnaires.*

Un Poëte anonyme a fait depuis peu une parodie de cette requête de Ménage, & debite ainsi.

A vous, nouveaux Académiques  
Impertinens hypercritiques  
Pauvres faiseurs d'avant-propos.

**HIPOCRAS**, *ff.* L'hipocras est un bruvage fait avec du vin, du sucre & de la canelle. ( L'hipocras est chaud & bon à l'estomac. Faire de l'excellent hipocras. )

**HIPCONDRES**, *ff.* Mot Grec. Parties au dessous des dernières côtes, où sont le foie, la rate. ( Il a les hipocondres durs, mous, &c. Maladie qui vient du vice des hipocondres. *Mol.* )

**Hipocondre**, *adj.* Hipocondriaque. ( Cent fois la bête a vu l'homme hipocondre adorer le métal. *Dépr. Sat. 5.* )

**Hipocondriaque** Bizarre. Fou. Capricieux. ( Maladie hipocondriaque. *Urg. M.* laucolie hipocondriaque. *M. L. Pourcaingnac.* )

**HIPOCRISIE**, *ff.* Il vient du Grec. L'hipocrisie est une fausse dévotion, c'est l'action trompeuse de la personne qui seint de mener une vie sage, & dévote. ( Sa dévotion n'est qu'hipocrisie. L'hipocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. L'hipocrisie est aujourd'hui la vertu de toutes les Cours. )

**Hipocrisie**. Ce mot est féminin lors qu'on parle d'une femme, & masculin lors qu'on parle d'un homme. [ Un franc hipocrite, nne franche hipocrite. Un méchant hipocrite, une détestable hipocrite. Un dangereux, ou une dangereuse hipocrite.

Il aient, dont le zele seint  
Passe pour vrai mérite  
Croit d'être devenu Saint  
A force d'être hipocrite.

*Corab. pol. f.]*

**Hipocrite**, *adj.* Qui tient de l'hipocrite. Qui a de l'hipocrisie.

( Charité hipocrite. *Mol.* Il est extrêmement hipocrite. Sentiment hipocrite. )

**HIPODROME**, *ff.* Mot Grec, qu'on a donné à une place de Constantinople, où l'on faisoit des courses de chevaux.

**HIPOGRIE**, ou *hipogripte*, *ff.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire un animal en partie cheval & en partie grison. Un cheval ailé, qui a des ailes comme un grison. Mais cela est fabuleux. ( Qui l'hipogripte est un oiseau fort laid. Fels plusieurs fois font peur aux Demorêtés. *Sar. parf.* L'aile gauche plia & ne peut soutenir le chor des hipogriptes. *Abt. Luc. T. 2. h. f. l. 1.* )

**HIPOLITE**, *ff.* Nom d'homme. ( Il y avoit un Hipolite fils de Télée )

**Hipolite**, *ff.* Nom de femme. ( Hipolite étoit Reine des Amazones. )

**HIPOSTASE**, *ff.* Mot Grec. Terme de Médecin. Dépôt. Marc, ou épaisseur qu'on voit au fond des urines. *Drg.*

**Hipostase**. Terme de *Troisième*. C'est à dire. Substance. Personnalité. ( Croire les hipostases. )

**Hipostatique**, *adj.* Terme de Théologie. ( Union hipostatique. *God.* Les Saints Pères ont déclaré Nestorius hérétique parce qu'il niôit l'union hipostatique du Verbe avec l'humanité sainte, & qu'il mettoit deux personnes en Jesus-Christ )

**HIPOPOTAME**, *ff.* Ce mot est Grec. C'est un cheval marin. *V. Marmol d'Alancourt, Tome 1. c. 23.* On dit que c'est un animal fort grand, qui est gris brun & de la figure d'un cheval, qui se nourrit dans le Niger & dans le Nil. Voyez aussi la lettre C de ce Dictionnaire sur le mot de cheval.

**HIPOTENUSE**, *ff.* Mot Grec, qui signifie *seul endante*. Terme de Géométrie, qui se dit de la base d'un triangle rectangle, & c'est le côté opposé à l'angle droit, & qui le soutient. ( Le quarté de l'hipotenuse est toujours égal aux quarrés des deux jambes d'un triangle rectangle, pris ensemble. )

**HIPOTEQUE**, *ff.* Mot Grec. Terme de Palais. L'hipotèque est l'engagement d'un bien. ( Avoir hipotèque sur une maison. Son hipotèque est fort bonne. Perdre son hipotèque. )

\* **Hipoteque**, *ff.* C'est une composition de jus de cerise, de sucie, de clou & de canelle que distribuent en gros les vendeurs d'eau de vie de Paris, & que les vendeurs d'eau de vie des coins de rues de Paris distribuent en détail dans de petites tasses à ceux qui en veulent. ( Boire de l'hipotèque. Faites-moi pour un sou d'hipotèque. Donnez-moi pour deux sous d'hipotèque. )

\* **Hipoteque**, *ff.* C'est aussi une eau clairette rouge faite de cerises, d'eau de vie, de sucre, & d'autres choses agréables que vendent les Limonadiers, & qu'ils appellent aussi *Ratoufa* & quelquefois *Racubi* ( L'hipotèque est bonne & agréable )

**Hipotéquer**, *adv.* Terme de Palais. C'est engager. ( Hipotéquer son bien. Héritage hipotéqué. Son bien est hipotéqué pour les dettes de son père. )

On dit aussi *hipotécaire*, *adj.* & *hipotécairement*, *adv.*

**Hipotèse**, *ff.* Terme de Philosophie. L'hipotèse veut dire *supposition*. ( Faire une hipotèse. Examiner une hipotèse. Cette hipotèse vous semble étrange. *Patru. plaid 5.* )

On appelle *hipothèses* en Astronomie, les différentes suppositions qu'on a faites touchant la situation des parties du monde. ( Les plus fameuses hypothèses sont celles de Ptolomée, de Copernic, deicho Brahé, de Décartes, &c. )

**HIPOTIPOSE**, *ff.* Ce mot vient du Grec, & est un Terme de Rétorique. C'est une description vive & paretique de quelque chose. ( Il y a de belles & de touchantes hipotiposes dans quelques Oaisons de Cicéron. L'hipotipose seint à exciter les esprits, mais il la faut faire à propos. )

H I R. H I S. H I V.

**HIRONDELLE**, *ff.* L'usage est pour *hirondelle*. L'hirondelle est un oiseau de couleur noireâtre avec une tache blanche sous la gorge, qui fait son nid dans les cheminées & sous le couvert des maisons, & qui a si bonne vue qu'elle voit une mouche d'un demi quart de lieuë. *B. l. 1. 7. c. 33.* On dit que l'hirondelle est amie de l'homme, & la plus babillarde de tous les oiseaux. ( L'hirondelle, parmi les Anciens, étoit fort célèbre dans les prestiges )

**Hirondelle de mer**. Poisson qui a des nageoires étendues semblables aux ailes de l'hirondelle avec une tête quarrée & dure &

tout le corps couvert d'écailles dures & tachetées.

**HISOPÉ, s. f.** L'hisopé est une sorte d'herbe odoriférante, chaude, sèche au troisième degré. ( Il y a de plusieurs espèces d'Hisopé Hisopé commune Hisopé sauvage. V. Dalechamp. L'hisopé euit la pituite grossière & purge la poitrine & les poulmons )

**HISTOIRE, s. f.** C'est une narration continuée de choses vraies, grandes, & publiques, écrite avec esprit, avec éloquence & avec jugement pour l'instruction des particuliers & des Princes, & pour le bien de la société civile. ( La vérité & l'exactitude sont l'ame de l'histoire. Entre l'histoire. savoir l'histoire. Il y a de plusieurs sortes d'histoires, la sacrée, la naturelle, la civile, la particulière, l'universelle, &c. )

**Histoire.** Discours sur la nature de certaines choses, comme des poissons, des plantes. ( Dalechamp a écrit l'histoire des oiseaux, & Rondelet, celle des poissons. )

**Histoire.** Terme de Peinture. Tableau d'histoire. Tableaux qui représentent quelques histoires. ( Peintre qui fait bien l'histoire. )

**Historié, hyperie, adj.** Embelli de petites figures. ( chose bien historiée. ) En ce sens, on dit historier, v. a.

**Historien, s. m.** L'historien est celui qui écrit l'histoire. Il doit être exact, fidele, éloquent, judicieux & d'un esprit grand, vaste & solide. ( Les Historiens Grecs & les Historiens Latins sont généralement estimés: mais les Historiens François sont loués de peu de personnes de bon sens. Ils n'ont ni art, ni langage qui soit conforme à la dignité de leurs matières. Un noble Vénitien a été l'Historien de la République de Venise. L'Abbé Taleman, préface sur l'histoire de Nam. Tout Historien est un menteur de bonne foi. Nicole, Essai de Morale. )

† **Historiette, s. f.** Petite histoire mêlée de quelque peu de fiction. ( Une historiette d'Amour. )

**Historiographie, s. m.** Celui qui écrit l'histoire. ( Un fameux Historiographie. )

**Historique, adj.** Qui est d'histoire. Qui regarde l'histoire. Qui est propre à l'histoire. ( Narration historique. Stile historique. )

**Historiquement, adv.** D'une manière historique. ( Il y a des gens qui racontent historiquement leurs réflexions comme des faits. Nicole, essai de Morale. )

**HIVER, s. m.** L'hiver est une des quatre saisons de l'année, & la plus froide de toutes. C'est le tems que le Soleil emploie à passer par les signes du Capricorne, du Verseau, & des Poissons. ( Un froid hiver. )

• L'hiver de ta vie est ton second printemps.  
Mau. post.

Façon de parler poétique pour dire la vieillesse.

• **Hiver.** Mot poétique pour dire année. ( Peu d'hivers viennent à bout de ces libertins. Gen. Ep. l. 3. Ne veux tu pas danner de beaux jours à mes derniers hivers. Mau. post. ]

**Hivernal, hivernal.** Terme de Fleuriste. Qui est d'hiver. Qui vient d'hiver. ( Cielaman hivernal. Fleur hivernale. Morin traite des fleurs. )

**Hiverner, v. n.** Ce mot se dit en parlant de soldats, & signifie passer son quartier d'hiver en quelque lieu; mais plusieurs croient qu'il commence à vieillir. ( Il dit qu'il tâcherait d'hiverner ailleurs. S. r. Prof. On droit plutôt, il dit qu'il tâcherait de passer son quartier d'hiver ailleurs. )

H O. H O P.

**Ho.** Interjection propre à marquer quelque mouvement de l'esprit, quelque admiration, ou quelque surprise [ Ho, ho! dit le Pere, vous commencez à penetrer, j'en suis ravi. Faf. l. 7. Ho, ho! que ne est égarillade! Mol. ]

**HOLA, s. m.** Le hola est un oiseau de leurre, qui vole fort haut, qui prend de petits oiseaux, qui a le bec bleu, les jambes & les ongles jaunes, qui est marquéé sous le ventre, qui a le do. & la queue nouées, les plumes de dessus les yeux, noires & le haut de la tête entre noir & blanc. Pel. l. 1. ruy. ( De tous les oiseaux de France, il n'y en a aucun qui soit moins rusé que le hola, au & l'écureuil. Le hola-breda, les Châtaignes & les noix, la sauterelle, les papillons & autres petits oiseaux que les hommes ont tués. Voyez l'oiseau de

oiseaux de proie de G. B. )

† **Hobereau.** Mot burlesque & satirique pour dire un Gentilhomme de campagne. ( C'est un méchant petit hobereau qui trauche du Grand Seigneur. De ma vie je ne l'ai trouvé si raisonnable, ni si bien coiffé: malheur à tous les hobereaux qui la verraient. Richelet; recueil de lettres. )

H O C.

**HOC, s. m.** Le hoc est une sorte de jeu qu'on joue à douze cartes lors qu'on n'est que deux, & à quinze lors qu'on est davantage. ( Le Cardinal Mazarin apporta le hoc en France, & les François, à qui il l'avoit enseigné, y jouèrent bien & mieux que lui. )

**Hoc.** Terme de jeu de hoc. Carte qui est au hoc, & qu'on peut prendre. ( Tous les Rois sont hoc. )

† **Hoc.** Mot burlesque pour dire. Qui est sûr. Qui est assuré. ( Le Paradis vous est hoc, pendez le Rosaire au croc. )

**HOC, s. m.** Jeu qui vient de Catalogne. Il est composé de treize points marquez de suite sur une table, & il se joue avec 30. petites boiles dans chacune desquelles on enfonce un billet de parchemin ou il y a un chiffre. Quand on joue, on remue ces boiles dans un sac, on en tire une dont on fait sortir le billet qu'on depic aux yeux de tout le monde pour voir ce qu'on perd, ou ce qu'on gagoc.

**HOCHE.** V. Cocoe.

**HOCHE-QUEUE, s. m.** Le hoche-queue est un petit oiseau fort joli qui a le bec noir & bien fait, qui est marqué de blanc & de noir, qui remue toujours la queue & qui vit trois ou quatre ans. A Paris on appelle ce petit oiseau hoche-queue, mais le plus souvent on l'appelle hergarante. ( Un hoche-queue male. Un hoche-queue femelle. ) V. Oiseau.

**HOCHE, v. a.** L'h de ce mot est aspiré & il signifie remuer. Branler. ( Hochez la tête. Secar. Vous n'êtes en hochant la tête. S. Am. )

**Hochement de tête, s. m.** C'est l'action de hochez la tête.

**HOCHEX, s. m.** Le hoche est un morceau d'argent gros comme le petit doigt, & deux fois aussi grand, au bout duquel on enclasse une dent d'ivoire, ou de verre qui on garnit de trois ou de quatre petites linnettes & qu'on pend au cou d'un enfant au maillet pour le divertir & l'amuser. ( Un beau hoche. )

M O I. H O L.

**HOLA, s. m.** Le hola est un instrument de fer large & évasé avec un manche de bois. ( Un bon hola. Emmancher un hola. Le hola sert aux vigneronns & aux pionniers. )

**HOIR, s. m.** Terme de Pa au, qui signifie l'herbe. ( Traiter ses hoirs. ) On dit aussi, Hoire, s. f. Succession, héredite. ( Hoire récente. )

**HOLA, adv.** Le mot de hola aspire son b. On se sert du mot hola pour prier, ou pour commander d'agir plus doucement. ( HOLA, ne pressez pas tant. Mol. )

**Hola.** On se sert de ce mot pour apelet. ( Hola, ho, cochet, petit laquis. Mol. )

**Hola.** On se sert de ce mot en voulant entrer dans un logis où p. ut dire qui est la. ( Hola, n'y a-t il personne ici? Mol. )

**Hola hola, adv.** C'est aff. z. ( Hola hola, il faut avoir pitié des gens. Secar. )

**Hola, s. m.** Ce mot se dit en parlant de bruit & de querelle, & veut dire apaiser la querelle. Empêcher qu'on n'en vienne aux mains. ( Mettez le hola. Mol. )

**HOLA, s. f.** ( La Hollande est une des sept Comtez des Pays bas )

• **Hola.** Ce mot entz lingeres est en usage pour dire de la robe de Hollande. Mais dans le monde ceux qui parlent bien, disent robe de Hollande. ( Ce robe de Hollande est bonne. ) Hollande est un des Pays bas qui est au delà de la mer. ( Hollande est un pays de Hollande. )

**HOLA, s. m.** Terme de Ma. ( Le hola est un en parlant de plantes. C'est le parasite la pousse lors qu'elle est attachée



de l'aile de l'oie, & la passer par les cendres chaudes, pour ôter la graisse & l'humidité du tuau. ( *Holandais* une plume. Plume blanc hollandais. )

*Hollandais*, *f. m.* Prononcez *Hollandais*. C'est le langage qu'on parle en Hollande. ( Le Hollandais est tres-doux & tres-agréable dans la bouche des belles Hollandaises qui le parlent bien. )

**HOLocauste**, *f. m.* & *f.* Prononcez *Olofoste*. Mot Grec. Sacrifice où toute la victime étoit brûlée. Sacrifice. [ Un saint holocauste. *Ann.* Que le Seigneur rende votre holocauste parfait. *Port-Royal*. *Pfautures*. Ces saintes holocaustes ne font plus des holocaustes s'il en reste quelque chose. *Patru*, *platois* 15. page 418. Vous n'êtes jamais plus aise que quand vous pouvez aller humer la fumée de quelque holocauste. *Abl. Luc. Prométhée*. ]

Alors tu recevras l'holocauste enflammée  
Et des beufs consacrez l'odorante fumée  
Ira frapet tes yeux. ]

† **HOLOGRAPHÉ**, *adj.* Ce mot est Grec & est un Terme de Palais & de Notaires. Il signifie en parlant de Testament *holographe*, qui est entièrement écrit & signé par le Testateur, & qui est valable en France sans autres formalitez.

## H O M.

**L'HOMBRE**, *f. m.* Jeu de cartes, pris des Espagnols, qui se joue à 2, à 3, à 4 & à 5 personnes, avec quarante cartes, après avoir ôté de jeu les huit, les neuf & les dix, & avoir donné à chaque joueur neuf cartes trois à trois & par ordre. L'hombre a été appelé ainsi du mot Espagnol *hombré*, qui signifie l'homme, comme si l'on vouloit dire que ce jeu est si excellent qu'il mérité seul, entre tous les jeux de porter le nom de l'homme. Les principaux triomphes de ce jeu s'appellent *matadors*, qui veut dire *meutriers*, dont les premiers sont *spadille*, *manille*, *bast*, &c. Les autres mots particuliers à l'hombre, ce sont la bête, la poule, *respuetta*, *guano*.

*L'hombre*, *f. m.* S'ignifie aussi dans le jeu de l'homme, celui qui fait jouer. On dit *Ar. N.* c'est l'hombre. Si l'hombre nomme une couleur pour l'autre, il ne doit pas se retracter. *V. le livre du jeu de l'hombre du Ch. Meré*.

**HOMELIE**, *f. f.* L'Homelie est une sorte d'instruction familière & Chrétienne des Peres de l'Eglise. ( Les Homelies de saint Crisostome au peuple d'Antioche sont belles & bien traduites en François. )

**HOMICIDE**, *f. m.* L'homicide est un meurtre. ( Concevez mes peres, que pour être exempts d'homicide il faut agir par l'autorité de Dieu, & selon la justice de Dieu. *Paf. l. 14.* J'ai communiqué les lettres de remission qu'il a obtenues pour cet homicide. *Patru*, *plaid.* 5 )

**Homicide**, *M. utitur.* ( Un vainqueur homicide. *Racine*, *Iphigénie*, *act. 1.* Dieu défend d'être homicide. *S. tran Théol.* Etre homicide de soi même. *Corn. notes sur l'Angelus*, c'est à dire, se tuer soi même. )

**Homicide**, *f. f.* Ce mot marquant une fille, ou une femme, est féminin. C'est celle qui tue, ou qui fait mourir.

[ Tout l'Eclerc entend t cette belle homicide  
S'excuser au Berger qui ne daigna l'ouir.

*Mausier & la Font. ouvrages de pastor & de prose.* ]

**HOMMAGE**, *f. m.* Il vient d'*Homagium*. L'hommage est la soumission que le vassal fait à son Seigneur pour lui marquer qu'il est son homme & pour lui jurer une entière fidélité. ( *Hommage simple*. Plein hommage. faire hommage à son Seigneur. )

† **Hommage**, *Respect*. *Honneur*. Marques extérieures de soumission & d'obéissance. [ Fleurs, allez rendre hommage au beau teint de Philis. *Voi. poe.* Tous les beaux esprits lui rendent hommage. *Voit. l. 25.* L'hommage des cœurs est ce qu'elle aime. ]

**HOMMASSE**, *adj.* Ce mot se dit des femmes & veut dire qui tient de l'homme. ( Elle est hommasse. )

**Homme**, *f. m.* L'homme est un composé d'un corps & d'une ame raisonnable. [ Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour être un objet de vos soins. Faire l'homme d'importance Vous connoissez l'homme & la paresse. *Molère*. Homme de cœur. Homme d'honneur. Homme d'esprit. Un galant homme. *Honn.* bien pris dans sa taille. *Honn.* bien fait,

*esvil*, honnête, sage, prudent, étourdi, rusé. *Sn*, curieux, ambitieux, &c. L'homme est le plus malin & le plus perfide & le plus cruel de tous. *S. animaux* *Veux la Saivre de B. sur l'homme*. Un galant homme. Un grand homme d'Etat. *Honn.* d'affaires. Homme de chambre. ]

• **Homme**. Ce mot en parlant de *sief* veut dire *vassal*. ( Le Seigneur féodal, faute d'homme, peut mettre en sa main le sief mouvant de lui. )

*Les Bons Hommes*. C'est à dire les *Minimes*, à cause que Louis XI. apeloit ainsi leur Fondateur S. François de Paule. *Voiez l'histoire de Louis XI.*

**Bon homme**. Ces mots ne se disent en raillerie, veulent dire un honnête homme, qui a de la vertu & qui seroit bien mari de faire tort à qui que ce soit. Le mot de bon homme, dans ce sens, est tres rare aujourd'hui, & Diogène avec sa lanterne auroit peine à en trouver en plein jour.

• **Bon-homme**. Ces mots en riant, ou en se moquant, marquent que celui dont on parle, est un bon simple, & qui n'a pas grand esprit. ( Il faut qu'il soit bon-homme pour croire tout le bien qu'on lui dit de lui. )

† **Honné**, *f. f.* Travail qu'un homme peut faire dans un jour, comme un vigneron en cultivant les vignes, un saucheur, &c.

**HOMOGÈNE**, *adj.* Terme de Philosophie, qui veut dire de *semblable* genre. ( Matière homogène. Un sujet homogène. )

† **HOMOLOGATION**, *f. f.* Terme de Palais. Elle consiste à autoriser, approuver & ratifier. ( L'homologation du contrat est faite dans les formes. )

**Homologue**, *adj.* Terme de Géométrie. On nomme cotez homologues des figures semblables, ceux que l'on compare ensemble dans la proposition. *Port-Royal*.

**Homologuer**, *v. a.* Terme de Palais. Autoriser. Approuver. Ratifier. ( Homologuer un contrat. Homologuer un accord fait entre les parties. )

**HOMONIME**, *adj.* Terme de Logique. Qui est de même nom. De semblable nom. ( Termes homonimes. )

## H O N.

**HON, HON.** Interjection propre à marquer quelque mouvement de l'ame, [ *Hon, hon*, vous êtes un mechant *Dinbez*. *Mol.* *Hon, hon*, il a remis là à paier ses créanciers. *Mol.* *Hon*, que cela sent bon. *Mol.* *Cocuzinag.* *se. 6.* ]

**HONGRE**, *f. m.* Le hongre est un cheval châté. C'est un cheval hongré. ( C'est un hongre. )

**Hongrelme**, *f. f.* Sorte d'habillement de femme, fait en manière de chemisette, qui a de grandes basques.

**Honger**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de chevaux & de quelques autres bêtes. Il veut dire châtrer. ( Hongrer un cheval. Les Asticains qui veulent avoir de bons chameaux les hongrent. *Abl. Hurvol.* *Tom 1.* )

**Perse d'Hongrie**. C'est une sorte de tapisserie, faite par ordes.

**Hongrois**, *Hongroise*, *adj.* Qui est de Hongrie. ( Le peuple Hongrois. )

**Hongrois**, *f. m.* Les peuples de Hongrie. ( Les Hongrois sont assez braves. )

**HONNÈRE**, *adj.* Ce qui est souhaitable à cause de lui-même, & qui merite de la louange. ( La vertu est honnête. )

**Honnête**, *adj.* Qui a de l'honnêteté, de la civilité & de l'honneur. ( L'honnête homme est celui qui ne se pique de rien. *Paf. Pens.* C'est une fort honnête femme. )

**Honnête**. Ce mot se dit des choses, & signifie. Civil. Plein d'honneur. Galant. Qui marque de la conduite. Qui est raisonnable. Qui est fait avec jugement. ( Le présent est fort honnête. Procédé honnête. Action honnête. )

**Honnête**, *f. m.* Ce qui est souhaitable de lui-même & qui merite de la louange. ( Joindre l'utile avec l'honnête. )

**Honnêtement**, *adv.* Avec civilité. En honnête homme. Avec honneur. ( Il en a usé fort honnêtement. Vivre honnêtement. )

**Honnêteté**, *f. f.* Civilité. Manière d'agir polie, civile, & pleine d'honneur. Procédé honnête & qui marque de la bonté. ( L'honnêteté est ce qui gene de l'usage le cœur des Dames. Il luy a fait mille honnêtetés. )

**Honnête**. Il signifie aussi au regard des femmes, la chasteté, la pudicité, la pudeur, la modestie. ( L'honnête est bien

fiante aux femmes.)

**Honnêteté.** Ce mot signifie encore au présent médiocre qu'on fait à ceux qui ont rendu quelque service. C'est une espèce de salaire, dont on n'est point convenu & qu'on donne de bonnevolonté.

**Honneur, s. m.** L'honneur est un témoignage d'estime qu'on rend à ceux qui sont bien faisans, & aux personnes de mérite. (C'est un homme d'honneur; c'est à dire qui mérite d'être honoré, parce qu'il a de la vertu, & qu'il se conduit honnêtement. L'honneur acquis est caution de celui qu'on doit acquies. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Rochefoucault.* Avoir de l'honneur. Acquies de l'honneur. Perdre l'honneur. Conserver son honneur.)

**Honneur, s. f.** Ce mot parlant de filles, signifie virginité, pudicité. (Une fille qui a perdu son honneur a perdu sa fortune. Les braves Capitaines reconnoissent aux assauts, l'honneur des Dames.)

**Honneur** Gloire Ornement. Estime. Vogue. Réputation. (Elle est l'honneur de la Cour. *Voy. pref.* Etre souillé à l'honneur. *Scar.* Ravir l'honneur. *Pass. l. 7.* Oter l'honneur. *Pass. l. 7.* J'espère que vous mettrez notre famille en honneur. Se faire honneur de quelque chose. *Ablancourt.* Un homme, ou une femme de bien & d'honneur.)

**Honneurs.** Ce mot au pluriel signifie souvent, Civilitez. Cérémonies pleines de civilitez, qu'on se fait dans le commerce du monde. (Faire les honneurs de la maison.) On dit aussi Faire des honneurs funébres à quelqu'un.

**Honneurs.** Ce mot au pluriel signifie aussi. *Charges. Dignitez.*

[Le mot est bien vrai, *Messieurs,*  
Que les honneurs changent les mœurs,  
*Voy. Poë.]*

Les honneurs du Louvre Ce sont de certains privilèges affectés à de certaines Charges ou Dignitez.

† **HONNI**, *homme, a. j.* Plein de confusion & de honte. (Honni soit qui mal y pense.)

**HONORABLE.** Digne d'honneur. Qui mérite d'être honoré. Honnête. Qui fait de l'honneur. (Homme honorable. Cela est honorable. Charge honorable.)

\* **Amande honorable.** C'est un supplice honteux & infamant, où le bourreau conduit en de certains lieux, un criminel nud en chemise, la corde au cou & une torche ardente à la main, pour y confesser son crime & en faire réparation. (Il a été condamné à faire amende honorable.)

**Honorablement, adv.** D'une manière honorable. (On l'a traité fort honorablement.)

**Honoraire, a. j.** Qui n'exerce que par honneur. (Médecin honoraire. Tutelle honoraire. Concilier honoraire.)

**Honoraire, s. m.** C'est le salaire qu'on donne aux Avocats. (Recevoir son honoraire.)

**HONORE, s. m.** Nom d'honneur. (Saint-Honoré.)

**Honorer, v. a.** Faire de l'honneur à une personne, lui témoigner par des marques vertueuses & civiles qu'on l'honore, qu'on l'estime qu'on la respecte (Honorer quelqu'un. Honorer une personne de grand présens. *Ab. v. r.*)

**HONTE, s. f.** En Latin *pudor.* Il vient de l'italien *onta.* Il se dit de ce mot est affecté. La honte est un trouble d'esprit qu'on a pour quelque malheur qui semble nuire à la réputation, soit qu'un tel malheur soit arrivé, ou doive arriver. (Une grande honte. Une honte légère. Une honte secrète, c'est une honte honte faite euse, cruelle, mortelle. Diminuer, ou augmenter la honte. On a de la honte pour tous les maux & tous les malheurs qui doivent tourner à notre deshonneur. Unet le deo non soulage la honte de contester les reches. *Pass. l. 2.* J'aurois toutes les hontes du monde s'il faisoit que.... *Mol.* Connu de honte. *Ab.* Il s'en est allé avec la courtoisie. Si le Dictionnaire de Richelieu ne fait pas la fortune, Richelieu aura au moins la consolation de voir que son Dictionnaire fera la honte de l'Académie. *M. de la Moignon, lettre à l'Abé Nivaisi.*)

**Avoir honte de son honte.** Façon de parler proverbiale, pour dire, j'avais peur de honte.

**Honteux, honteuse, adj.** Qui a de la pudeur & de la honte. (Il est honteux. Elle est honteuse devant les personnes qu'elle ne connoit pas.)

**Honteux, honteuse.** Ce mot se dit des choses, veut dire qu'il n'est pas honteux. C'est un procédé honteux. Adieu au

reux. Un supplice honteux. Une mort honteuse.)

\* **Les parties honteuses.** Ce sont les parties naturelles.

\* On dit d'une personne qu'elle est la partie honteuse d'un corps, dont elle est membre, lors qu'elle n'y est pas considérée, tout à cause de son ignorance, ou d'autres défauts.

† **Le mot honteux.** On appelle ainsi le dernier morceau qui demeure dans un plat & que personne n'ose rendre.

**Honteusement, adv.** Avec ignominie. Avec opprobre. Avec affront. (Se conduire honteusement. Finir sa vie honteusement. Fuir honteusement.)

## H O P. H O Q

**HOPITAL, s. m.** ou *Hospital, s. m.* L'un & l'autre s'écrivent, mais on prononce *hopital*, sans faire sentir l'*s*. Il vient du Latin, & c'est une maison fondée où se retirent les pauvres malades qui n'ont pas moyen de subsister, où on les nourrit, & on l'on a soin de leur santé & de leur salut. (Un hospital bien fait & bien propre. Un hospital bien tenu. Etablir un hospital, fonder un hospital. L'hospital n'est point sujet aux débris. On ne peut bâtir un hospital sous le titre de bénéfice sans la permission de l'Évêque, & sans lettres parentes du Roi. *Voy. Fevres Traité de Paris, l. 2.* Il y a dans l'hospital des Directeurs qui ont soin du temporel, des sœurs converses qui ne songent qu'aux malades & des Médecins qui les visitent. Mais bien-heureux les pauvres qui n'ont point de Médecins qui aient l'air & la capacité du sieur l'Abé, & du sieur Finant. Deux Historiens François Chaumier & du Verdier sont morts à l'hospital, & l'Historien Chimérique marche sur leur pas. Nicolas Rolin Chancelier de Bourgogne ayant fait bâtir l'hospital de Beaune, le plus bel hospital de France, & Louis XI. voyant cet hospital, dit qu'il étoit juste que Rolin ayant tant tant de pauvres durant la vie, fit avant que de mourir une maison pour les loger. *Columefium, mélanges H. H. l. 1. p. 100. c. 6.* Pegale est un cheval qui porte les grands Poètes à l'hospital. *Maim. Poë.]*

\* **Hospital, s. m.** Ce mot est pris au figuré, mais il ne se dit qu'en riant. Il veut dire, pauvre homme n'ayant pas grands biens.

Hopital allant & venant,  
Des jambes d'autrui cheminant  
Des femmes n'ayant plus l'usage,  
*Scar. poë. Regarde à la Reine.*

**HOQUET, s. m.** Le hoquet est un mouvement convulsif de l'estomac qui s'étend pour chasser ce qui l'inquiete & est arache à les tuniques. (Avoir le hoquet.) † Quelques uns disent en ce sens. *Hoqueter, v. n.*

**HOQUETON, s. m.** Le hoqueton est une sorte de casaque que portent de certains cavaliers de la garde du Roi. (Ainsi on dit, le hoqueton d'un garde de la manche.)

## H O R.

**HORAIRE, a. j.** Terme de *Gronique.* (Cercle horaire.)

**HORDE, s. f.** Terme de *Géographie.* Il se dit de troupes de peuples errans, comme sont des Arabes & des Tartares, qui n'ont pas des villes, ni des habitations fixes; mais qui logent sous des tentes, ou sur des chariots, pour changer de demeure, lors que leur bétail a mangé un quartier de pais.

† **HORION, s. m.** Le horion est un grand coup qu'on décharge sur quelque personne.

[Miras d'un puissant horion  
Est sauter la rondache à Mats.  
*Scar. Poë.]*

**HORIZON, s. m.** Terme de *Géographie.* L'horizon est ce qui termine notre vue, & qui sépare la partie du ciel que nous voyons d'avec celle que nous ne voyons pas. (Dessiner l'horizon d'un lieu particulier. Horizon rationel. Horizon sensible.)

**Horizonal, horizontal, adj.** Terme de *Géographie*, qui est parallèle à l'horizon. (Ligne horizonale. Ciel horizontal.)

**Horizontalement, adv.** Dans une situation parallèle à l'horizon. (Il faut placer horizontalement le cadran.)

**HORLOGE, s. f.** L'horloge est une sorte de machine composée de roues, de ressorts, de balancier & d'autres choses pour



sonner les heures. ( Une bonne horloge. )

**Horloge.** *Tetue d'Horloger.* Petite montre que les gens qui ne sont pas du métier appellent *montre sonnante.*

**Horloge de sable.** *f. m.* Petite machine de verre où d'un côté il y a du sable qu'on laisse tomber dans l'autre vvide, & qui mettant un certain espace de tems à passer, marque les heures, ou les demi-heures. Cette sorte d'horloge s'appelle ordinairement *sable*, sans lui ajouter le mot d'*horloge.* Il y a de ces horloges pour un quart d'heure, pour une demi heure, pour trois quarts & pour une heure, &c.

**Horloger, Horlogeur.** *f. m.* L'usage est pour *Horloger.* C'est l'artisan qui fait & vend de toutes sortes de montres sonantes, & non-sonantes, qui fait & raccomode les horloges, & a soin de les bien faire aller. ( Un excellent horloger. )

**Horlogère.** *f. f.* La Femme de l'Horloger. ( Une jolie Horlogère. )

**Horlogerie.** *f. f.* Commerce, trafic & métier d'Horloger. ( L'horlogerie n'est plus bonne comme autrefois. Il n'y a que la Chirurgie & l'Horlogerie qui soient reçues au Levant. *Poulet, relation, T. 1.* )

**HORMIS.** Préposition qui régit l'acusatif & qui signifie *excepté.* ( Capable de tout faire, *hormis* une amitié. *Voit. poés.* Celle qui vous ressemble, *hormis* qu'elle est moins belle. *Voit. Poés.* )

**Horographie.** *f. f.* Il vient du Grec. Prononcez *orografia.* C'est l'art qui enseigne à faire des cadrans. ( L'horografe est belle & curieuse, & il faut de l'esprit & de l'étude pour y réussir. )

**HOROSCOPE.** Ce mot est *masculin & féminin*, mais le plus souvent *masculin.* L'horoscope consiste à chercher le moment de la naissance d'une personne & à voir sous quelle planète est née cette personne, pour lui prédire le bonheur & le malheur qui lui arrivera avec la durée de sa vie. ( Horoscope bien dressé. *Vau. Rem.* )

**HORREUR.** *f. f.* L'horreur veut dire *aversion.* ( Une sainte horreur. *Port-Royal.* Le peuple avoit de l'horreur pour la personne du Cardinal. *Memoire de M. le Duc de la Roche-Foucault.* Il est important de donner au monde de l'horreur de vos opinions. *Pass. 114.* )

**Horreur.** Désolation. Confusion. Désordre horrible & cruel. ( Je traîne avec moi l'horreur & le carnage. *Démarais.* En moins de rien tout rempli d'horreur & de sang. *Vau. Quin. 13. t. xi.* )

**Horrible.** *adj.* Epouvantable. Qui fait horreur. ( Menstre horrible. Crime horrible. )

\* **Horrible.** Grand. Excessif. ( Une horrible dépense. *Vau. Rem.* )

**Horriblement.** *adv.* Afreusement. Fort. Beaucoup. ( Il est horriblement laid )

† **HORS.** Cette préposition signifant *hormis* ne se dit d'ordinaire qu'en vers. ( Nul n'aura de l'esprit hors nous & nos amis. *Mol.* Hors cette occasion il n'y a jamais eu de loi qui ait permis de tuer. *Pass. 114.* )

**Hors.** Préposition qui marque exclusion dans le propre. ( Hors de Paris il n'y a point de salut pour les honnêtes gens. *Molière.* )

\* Je suis hors de vos atteintes & propre à combattre vos erreurs. *Pass. 117.* Chose hors de raison. *Pass. 15.* )

† **HORTOLAGE.** *f. m.* Ce mot signifie les plantes & les légumes & les herbes potagères, qu'on cultive dans un jardin. *M.* de la Quintinie dit que le mot d'*hortolage* est Provincial, & il est bon de le croire.

**HORTOLAN.** *v. Ortolan.*

## H O S

**HOSPITALIERS.** *f. m.* Religieux habillés de noir comme les Prêtres avec une croix blanche sur la robe & sur le manteau, établis par le Pape Innocent III pour retirer les pauvres pécheurs, voyageurs, etrangers, & les pauvres.

**Hospitalières.** *f. f.* Ce mot, en général, veut dire des Religieuses qui reçoivent & assistent les pauvres femmes & filles malades, qu'on porte dans leur maison. Il y a à Paris plusieurs sortes d'hospitalières, les unes s'appellent *les hospitalières de la charité de Notre-Dame*, & les autres *les hospitalières de la charité de St. Joseph.* Les hospitalières de la charité Notre-Dame, ce sont des Re-

ligieuses de l'Ordre de Saint François qui portent l'habit de Saint François avec le Scapulaire blanc à l'honneur de la Vierge, le voile noir, & au chœur un manteau gris-brun semblable à leur habit. Les hospitalières sont quatre vœux, obéissance, pauvreté, chasteté & hospitalité, & elles sont fondées depuis environ cinquante ans par Madame Favié. On dit en parlant de ces Religieuses, *une telle s'est faite hospitalière, elle est entrée aux hospitalières*; & en parlant des malades de leurs hopitaux, on dit *une telle est malade aux hospitalières de Notre-Dame, elle est morte aux hospitalières.* On dit aussi, *une telle est à la charité des femmes, ou aux hospitalières de Notre-Dame.* Les hospitalières de la miséricorde de Jésus, sont des Religieuses de l'Ordre Saint Augustin au Faux-bourg Saint-Marceau de Paris, fondées par Monsieur d'Herbelot Doien des Matines des Requêtes. Elles ont l'été une robe blanche, une guimpe, & un rochet de fine toile de lin, & d'hiver, elles portent un grand manteau noir par dessus cela, lors qu'elles sont au chœur, ou qu'on porte l'Extrême-onction à quelque pauvre malade de l'hospital. Elles font vœu de chasteté, de pauvreté, d'obéissance, & d'hospitalité; ce dernier vœu consiste à servir, à soulager les pauvres filles, ou femmes malades, gratuitement & sans autre vuë que d'en avoir un jour la récompense au Ciel. Ces bonnes Religieuses sont gouvernées par Monsieur l'Archevêque de Paris, & à ce qu'elles m'ont assuré, leur Supérieure rend compte du bien des pauvres à Monsieur de Paris, ou à l'Eclésiastique qui lui plaît de donner pour cela à la Supérieure. En parlant des femmes, ou des filles malades qui sont dans l'hospital de ces Religieuses on dit, *une telle s'est fait porter aux hospitalières de la miséricorde de Jésus.* Elle est morte aux hospitalières de la miséricorde de Jésus. Le petit peuple de Paris appelle pourtant tous ces hopitaux gouvernez par les hospitalières *la charité des femmes*, & il dit une telle ne fait que de sortir de la charité des femmes, & presque jamais une telle est sortie des hospitalières de la charité Notre-Dame, ou de la miséricorde de Jésus. On croit que sur ce chapitre on peut parler comme le petit peuple, sur tout en conversation; mais que les autres expressions sont plus nobles & plus du bel usage. Il y a encore à Paris d'autres hospitalières.

**Hospitalité.** *f. f.* C'est la charité qui consiste à recevoir & retirer quelqu'un chez soi. ( Demander l'hospitalité. Violer l'hospitalité. *Abl. Ret. 13.* )

**HOSTIE.** *f. f.* Ce mot vient du Latin *Hostia* & signifie une victime qu'on immoloit en sacrifice à la Divinité, les Payens à leurs fausses Divinités, & les Juifs au vrai Dieu. On dit que Jésus-Christ s'est offert en sacrifice comme une *Hostie immaculée* & un Agneau sans tache. L'Eglise Romaine appelle du nom d'*Hostie* une pièce de pain à chanter, qui est consacrée, & qu'elle croit avoir été changée au Corps de Jésus-Christ, & qu'il est contenu sous l'espece du pain. ( Rompre une Hostie. ) On appelle quelquefois *Hosties* ce pain à chanter avant même qu'il soit consacré. ( Un Pâtissier a des fets pour les grandes & pour les petites hosties. Consacrer une hostie. )

**HOSTILITÉ.** *f. f.* Action d'ennemi. ( Nos soldats ont fait toutes sortes d'hostilités sur les terres des ennemis. *Ablancourt.* )

**Hostilement.** *adv.* Avec hostilité. A la façon des ennemis. En ennemi. ( Agir hostilement contre une ville. Traiter quelqu'un hostilement. )

## H O T

**HÔTE.** *f. m.* Trononcez la première syllabe de ce mot, *longue.* L'hôte est celui qui reçoit chez lui les personnes, qui les loge & leur donne à manger. Le mot d'*hôte* signifie aussi celui qui loue quelque chambre, quelque appartement ou quelque maison à quelqu'un. ( Notre hôte est un fort bon homme. )

† **Conte** (sans son hôte). Proverbe qui veut dire n'avoir rien fait qu'il ne faille encore voir & examiner. Se fonder sur quelque personne. ( Conte sur vous, c'est conter sans son hôte. *Benserade, Rond.* )

**Hôte.** Ce mot signifie aussi celui qui est reçu dans une maison. ( Feu d'Abancourt a été quelque temps l'hôte de Co-

- Hote**, *f. f.* Prononcez *brève* la première syllabe de ce mot. La hote est un ouvrage de vanier qui a des bretelles & qu'on porte derrière le dos. ( Une hote bien faite.)
- Hotée**, *f. f.* La hotée est une hote pleine de quelque chose. ( Une grosse hotée de raisins.)
- Hôte de cheminée**. C' est la pente de la cheminée en dedans.)
- Hôtel**, *f. m.* L'hôtel est la maison de quelque Seigneur de qualité. Ainsi on dit l'hôtel de Longueville est beau. L'hôtel de Rambouillet est bien placé. ( On disoit autrefois L'hôtel du Roi.)
- Hôtel**. Ce mot se dit abusivement pour dire *une grosse amberge*. Une fameuse auberge de Paris. ( Il loge à l'hôtel saint Paul.)
- Le titre d'hôtel**. Voyez *Maitre*.
- Hôtel**. Lieu où les Echevins & les gens de police d'une ville s'assemblent pour les affaires de la ville. ( L'hôtel de ville de Paris est beau & grand.)
- Hôtel Dieu**, *f. m.* L'hôtel Dieu est un lieu fondé & bâti pour les pauvres malades. Lieu où ceux qui n'ont pas le moyen de se soulager étant malades se font porter pour y être traités. ( Il est mort à l'hôtel Dieu.)
- Hôtellerie**, *f. f.* L'hôtellerie est une maison où pour de l'argent on loge & mange lorsqu'on va en voyage. Gros Cabaret ou pour de l'argent tout le monde boit & mange. ( Une bonne hôtellerie.)
- Hôteur**, *f. m.* Celui qui tient hôtellerie. ( Les hôteliers sont responsables des hardes qu'on leur donne.)
- Hôteur**. Religieux Bernardin qui a soin des hôtes & leur fait accommoder des chambres.
- Hôteuse**, *f. f.* C'est la maîtresse de l'hôtellerie.
- Hôteuse**, *f. f.* L'hôteuse est la femme de notre hôte, c'est celle qui nous loge. ( Notre hôteuse est morte.)
- Hoteur**, *f. m.* Le hoteur est celui qui porte la hote. [ Un bon porteur.]

## H O U

- Hou**, *m. a.* Terme dont le valet de linier use parlant à son maître quand il le laisse courir un loup, ou un singlier. *Sain.*
- † **Hou bon**. Ce mot se joint avec celui de vieille pour dire une mechante petite vieille.
- [ *Quelle hou-bon*, vieille ha ha, votre chien de fessier en a. *Scaron, poët.*]
- Houail**, *f. m.* Terme de *Mer*. La trace qui paroît encore sur l'eau lorsque le navire en a passé. *Four.*
- Houblon**, *f. m.* Le houblon est une sorte de herbe qui s'étend fort loin & qui grappe sur les arbres ou autres apuis qu'elle peut rencontrer, qui fleurit en Août & en Septembre, & qui a la vertu de purifier & de rafraichir le sang. [ On se sert de houblon pour faire de la biere, & c'est la fleur de houblon qui aide à la conserver.]
- Houblonniers**, *f. f.* Lieu où croit force houblon. ( Il y a de grandes houblonniers en Flandre.)
- Houë**, *f. f.* La houë est un instrument qui a un manche de bois & un fer plat & large, ou fourchu dont les vigneron se servent pour labourer la vigne.
- Houer**, *v. a.* Terme de *Vigneron*. C'est travailler avec la houë. C'est bêcher la terre avec la houë. ( Il est tems de houër la vigne.)
- Houïta**, *f. f.* Terra grassa & noire qui seit, on dirers pays, de charbon de terre aux forgerons.
- Houïte**, *f. f.* Terme de *Mer*. Vague d'une mer qui est agitée. *Four.*
- Houïtte**, *f. f.* La houïtte est une manière de biton de fer ou sept piez avec un fer large par le bout & un crochet par le haut dont se servent les bergers en gardant les moutons. ( Les païnes de la houïtte ce sont la hampe, le crochet, la douille & la suïtte. Une bonne houïtte. Maitre bien la houïtte. Se servir adroitement de la houïtte.)
- Houïtte**. Terme de *Jardinier*. Petit instrument qui a un fer pointu & un manche de bois d'environ un pie de long. qui sert à lever les oignons, des fleurs & autres petites choses.
- Houïte**, *f. f.* Toute de foye dont on se sert pour jeter de la poudre de cypre. Foye de foye qu'on met sur les bouquets *arabes*.

- Houpe**. Terme de *Eguilicr*. La houpe est un petit bonnet de feutre qui passe au delà du fer de l'éguilicr.
- Houpe**. Il se dit aussi du haut d'une plante qui est en bouquet & qui ressemble à une houpe. ( La houpe du fenouil, du millet, &c.)
- Houper**, *v. a.* Terme de *Houïtier*. Faire en petites houpes.
- Houper**, *v. a.* Terme de *Chasse*. C'est lorsqu'un veneur appelle son compagnon lorsqu'il trouve une bête qu'on peut courre, qui sort de la quête, & entre en celle de son compagnon. ( Houper un mot long ou deux.)
- † **Vieux mot**. HOUPELANON, ou *houplande*, *f. f.* Sorte de casaque. ( Mon cher ami que je prie plus que ma houplande grise. *S. Amant.*)
- HOUDAGE**, *f. m.* Terme de *Maçon*. Le houdage est une maçonnerie grossière.
- Houder**, *v. a.* Terme de *Maçon*. Maçonner grossièrement. Il faut houder cette cloison. Ou houder avec qu'on maçonne.)
- HOURT**, *f. m.* Sorte de chien de chasse. ( Un hourt gauleux.)
- HOURS**. Voyez *Saudets*.
- HOURVARI**. Voyez *Ouvrier*.
- SE HOUSPILLER**, *v. r.* Prononcez *l'h*. Se prendre & se battre en se jetant & se rervant l'un sur l'autre. ( Chiens qui se houpillent comme il faut.)
- HOUSSE**, *f. f.* Ce mot a plusieurs significations. La housse est une couverture de tapissière, de drap, de serge, ou d'étoffe de soie qu'on met sur d.s. chaises garnies & rembourrées [Une fort jolie housse Une housse proprement faite. Mettre les housses. Agraffer une housse.]
- Housse**. Garniture faite de serge qui couvre & entoure quelque beauté. Elle se met aussi au lieu de rideaux autour du bois de lit, en attendant qu'on fasse quelque rideaux d'étoffe de soie, ou d'autre belle étoffe, mais il n'y a guere que le petit bourgeois qui se contente d'une simple housse.
- Housse**. Couverture de velours, ou d'écarlate que les Princesses & les Duchesses font mettre quand il leur plaît sur l'impériale de leur carosse.
- Housse**. Terme de *Sellier*. Couverture qu'on met sur la croupe du cheval de selle. Il y a de plusieurs sortes de housse pour le cheval de selle. il y a une housse à la cravate. Une housse de main. Embellir une housse. Attacher une housse.)
- Housse**. C'est aussi une couverture de cuir pour conserver la selle.
- Housse**. Terme de *Bourellier* & de *charrier*. C'est une peau de mouton, ou de chevre qu'on met sur le couler des chevaux de harnois.
- Houïer**, *v. a.* Nétier avec un houïoir, ou autre pareille chose. ( Houïer une tapissière.)
- Houïeur**, *f. m.* Le houïeur est celui qui houïe.
- Houïeuse**, *f. f.* La houïeuse est celle qui houïe.
- Houïsse**, *f. f.* La houïsse est une verge de bois de houx. C'est aussi une petite baguette.
- † **Houïner**, *v. a.* Terme bas & comique pour dire, donner des coups de houïsse. ( On a houïné au bas du Parnasse le pauvre rimailleur T.)
- Houïsoir**, *f. m.* Le houïsoir est une sorte de grand balot de plumes dont on houïe les tapissiers, & les tableaux d'une chambre, &c.
- Houx**, *f. m.* Le houx est un arbre vert, ou d'épée de linif, & toujours verdoiant. Son tronc & ses branches sont liées, & couvertes d'une double écorce dont l'extérieure est verte & celle de dessous, pâle. Le bois de houx est dur, pesant & va au fond de l'eau. Ses feuilles sont vertes & garnies de piqans tout autour.

## H U B. H U C.

- HUBERT**, *f. m.* C'est un nom d'homme. ( S. Hubert est le patron des chasseurs, & on croit qu'il guérit de la rage.)
- HUCHER**, *f. f.* Terme de *Boulangier*. La huche est une sorte de grand coffre de bois ou l'on pétrit le pain ou l'on met le pain mis en ceïens, le mot de *huche* se dit qu'en Province, car à Paris les Boulangers disent *païne*.
- Huche**. Terme de *Moulinier*. Manne de coffre sans couvercle où tombe la farine.
- † **Se hucher**, *v. a.* Vieux mot qui signifie quelquefois dans le burlesque,



lesque. & qui signifie, *s'appeler, se nommer.* (Ton serviteur, je me huche.)

† *Huchot, f. m.* Le huchot est une sorte de cor. Le mot de *Huchot* est vieux, en sa place on dit *cor.*

[Dicu pieleive en parlant, toute sage personne  
D'un porteur de *huchot* qui, mal à propos sonne.  
*Mél. Fâcheux. a. 2. sc. 6.*]

## H U E.

*Huë.* Sorte d'*interjection*, dont se servent les charniers pour commander aux chevaux d'avancer

*Huë, f. f.* La huë est un cri tumultueux & de plusieurs personnes (Il s'éleva un huë qui fit rire tout le monde. *Abt. Il se fit une huë qui le devoit. Abl. Apoph.*)

## H U G.

*HUGUENOT, f. m.* Le Huguenot est celui qui suit les sentimens de Calvin. [ C'est un franc Huguenot.]

*Huguenote, f. f.* Celle qui est dans les sentimens de Calvin. Une jolie Huguenote. Une fiancée huguenote

*Huguenot, Huguenote, adj.* Qui est de Huguenot. Qui est dans les sentimens de Calvin. Sentiment Huguenot. Il est Huguenot. Elle est Huguenote

[ Les trois Seigneurs qui ont eue les pins d'aversion pour les Huguenots ont eu tous trois des femmes Huguenotes. Ils s'appellent le Duc de Montpenier, le Duc de Guise & le Maréchal de Saint André. Le premier epona Jaquette de Longvi, le second Anne d'Est. & le troisième Marguerite de Lustrac. *Columefus. mélanges historiques, p. 48.*]

*Huguenot, f. f.* La huguenote est une marmite de métal, ou de terre, qui est sans piez, & qu'on met ordinairement sur un fourneau. C'est aussi un fourneau de terre à faire bouillir le pot. Acheez une huguenote

*Huguenotisme, f. m.* C'est la doctrine & le sentiment des Huguenots sur la Religion.

*HUEUE, f. m.* Nom d'homme (Hugue Capet en 987, fut couronné Roi à Reims le troisième Juillet)

## H U I.

*HUILE, f. f.* L'huile est une liqueur grasse, chaude & onctueuse qui se tire de certains choses. Ainsi on dit de bonne huile d'olive, qui est une liqueur qui se tire des olives. Huile de camomille. Huile de noix, Huile de cèdre, c'est une huile qui se tire des pommes de cèdre. Huile de violettes. Huile Rosat. Huile d'iris, &c

† \* *Huile de cotret, f. f.* Mots bas & burlesques, qui ne s'écrivent guère que dans le stile comique le plus bas, & qui signifient corps de bâton. ( Il a eu de l'huile de cotret. Donner de l'huile de cotret à quelqu'un.)

Les saintes huiles. Ce sont des huiles bénites par l'Evêque qui servent dans les Sacremens de Bâteme, de Confirmation & d'Extreme onction.

\* *Huile.* Peine, travail qu'on prend, ou qu'on a pris à faire quelque chose. ( On reprochoit à Demostene que ses discours sentoient l'huile. *Abl. Apoph.* )

*Huiler, v. a.* Ce mot ne se dit pas ce semble des personnes; en sa place, on dit *frater d'huile.* Cependant un fort habile Académicien a écrit, il sient du feu, pres duquel ils huilerent. Cét habile Académicien n'est pas à imiter en cela.

*Huiler.* Froter d'huile. (Huiler des chassis. Chassis qui ne sont pas assez huilez.)

*Huiler.* Terme de *docteur sur cuir.* Froter d'huile. Huiler le dos d'un livre pour y poser l'or.)

*Huileux, huileuse, adj.* Qui tient de la nature de l'huile. ( Les noix seches sont de difficile cociion, à cause de leur substance huileuse.)

*Huileux, huileux, adj.* Ce mot se dit de l'urine, &c. & veut dire, *gras en maniere d'huile.* (Urine huileuse. *Deg.*)

*Huiler, f. m.* Prononcez huilé. L'huiler est celui qui ne fait & ne vend que de l'huile. ( Un riche huilier.)

*Huiler, f. m.* Vase où l'on tient de l'huile pour s'en servir à table. ( Un huilier d'argent, de vermeil dore, de verre, ou de terre.)

† *Huis, f. m.* Ce mot est vieux & ne se dit plus guère qu'en

matière de Palais. Il signifie porte. ( Plaider à huis clos.)

† *Huis.* Se dit encore quelquefois en riant & dans le burlesque; ( Pensez vous d'ouvrir le huis. *Bourade, Rondeaux.* )

*HUISSIER, f. m.* L'huissier est un Sergent.

*Huissier Audancier.* C'est un Sergent qui assiste aux Audiences des Juges, & qui garde la porte & l'entrée du barreau, qui fait faire silence, &c.

*Huissier de la Chambre du Roi.* C'est un officier qui entre dans la chambre du Roi un peu après que le Roi est levé, & qui prend la porte jusques à ce que le Roi ait pris sa chemise, ensuite il laille entier, & fait faire silence quand on parle trop haut dans la chambre du Roi.

*Huissier de Notre-Dame.* Bedeur qui porte un petit bâton & qui sert à garder le chœur de l'Eglise & à faire faire place aux Chanoines.

*HUIT.* Nom de nombre indéclinable, qui vaut deux fois quatre. L'h de ce mot & des derivez, est aspirée ( Ils sont huit. Elles sont huit. Huit jours. Huit heures. Huit fois. Huit cents. Huit mille )

*Huitain, f. m.* Le huitain est une stance de huit vers.

*Huitaine, f. f.* Terme de Palais, &c. Huit jours ( Les parties reviendront à la huitaine. )

*Huitieme, adj.* Nom de nombre ordinal. ( Il est le huitieme. C'est la huitieme. )

*Huitieme, f. m.* C'est le huitieme jour. ( La lettre est du huitieme. C'est aujourd'hui le huitieme du mois. )

*Huitieme, f. m.* La huitieme partie. ( Il n'a voit qu'un huitieme dans la femme. *Patru 6. plaid.* )

*Huitieme.* Terme de *Caballe.* Droit que les Cabartiers de Paris paient au Roi pour chaque muid de vin qu'ils vendent à pot, ou à alette. ( Paier le huitieme. ) Ce droit monte à quatre frans pour chaque demi queuë.

*Huitieme.* Terme de *Piquet.* Ce sont huit cartes de même couleur & qui se suivent.

*Huitieme.* Terme de *Marchand.* Partie de l'aune ( On divise l'aune en huit huitiemes. )

† *Huitiement, adv.* Il ne se dit guère On dit en sa place, *En huitiement.*

*HUITRE, f. f.* L'huître est un poisson couvert de test dur, & qui a la chair plus mole que tous les autres poissons à ecaille. ( Une huître bien grasse. De toutes les huîtres celles de Bretagne sont les meilleures. Une huître fort grasse. Une huître de mer, une huître d'étang Ouvrir une huître L'écaille d'une huître. L'huître a la chair grossiere dure & gluante. On mange les huîtres crues avec du poivre, ou frises, avec du bon jus d'orange aigre )

## H U M.

*HUMAINS, f. m.* Ce mot pris substantivement & au pluriel est poetique & veut dire les hommes. [ Je m'effumois le premier des humains *Vol. poëf.* ]

Heureux entre tous les humains

Celui qui voit entre ses mains

Ces arm'es naturelles.

*God. prof. 2. p.* ]

*Humain, humaine, adj.* Qui regarde l'homme. Qui appartient à l'homme. Qui est d'homme. ( Nature humaine. Sentiment humain. )

\* *Humain, humaine.* Doux. Honnête. ( Une mort plus humaine. *Vol. Poë.* C'est un Prince fort humain. )

\* *Humainement, adv.* A la maniere des hommes. Comme l'homme. ( Pour parler plus humainement, il étoit entre cinq & six. *Scar. Rom. 1. partie.* )

\* *Humainement.* Honnêtement. Doucement. [ On l'a traité fort humainement. ]

† *Humanser, v. a.* Rendre quelqu'un plus humain, plus traitable, plus familier. ( Humaniser quelqu'un. )

† \* *Humaniser, v. r.* Se regler sur les autres hommes, s'y conformer s'adoucir. Devenir plus humain & plus honnête. ( Il commence un peu à s'humaniser. Elle est un peu humanisée. )

† Ne parollez pas si savant, humanisez votre discours. *Molere.* C'est à dire, par ez comme les autres hommes.

*Humaniste, f. m.* Celui qui suit les humanitez. Qui fait les Poëtes & les Orateurs. ( C'est un bon humaniste. Un excellent humaniste. )

**Humanité, f. f.** Terme de *Téologie*. L'humanité est la nature humaine ( L'humanité de Jésus Christ. Je voi l'ouvrage du Saint Esprit en votre humanité que nul péche n'a corrompue *God* )

† *Reposer, on humanité.* C'est à dire, se reposer.

• **Humanité.** Douceur. Honnêteté. ( C'est un homme qui a beaucoup d'humanité. Il la traite avec beaucoup d'humanité. Avoir de l'humanité. Il est dépourvu de toute sorte d'humanité. *Abt.* )

**Humanitez, f. f.** Ce mot au pluriel signifie la connoissance des Poetes & des Orateurs, & il se dit particulièrement en parlant des classes de second & de Rétorique. ( Il a enseigné les humanitez au Collège de Pleffis. Sorbonne. Jean Calvin fit les humanitez au Collège de la Marche à Paris & il réussit heureusement. *Mainbourg, hist. du Calvinisme* )

**HUMBERT, f. m.** Non d'homme.

**HUMILES, f. m.** Ceux qui ont de l'humilité. ( Les humbles recevront la terre pour leur héritage. *Port-Royal, Pseaumes* )

**Humble, adj.** Qui a de l'humilité. Modeste. Soumis. ( Il est fort humble. Elle est fort humble. Un esprit fort humble. )

Je ne me trouve jamais si humble que quand je veux répondre à ses lettres. *Vos. l. 42.* )

• **Humble.** Ce mot est poétique pour dire. *Bas. Quin'est pas haut.*

*Perr.* [ Les humbles bruières. *Racine.*

Heureux qui sans fait de son humble fortune

Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont caché.

*Racine Iphigénie, a. 1. f. 1.* ]

**Humblement, adv.** Avec modestie. Avec soumission. ( Supplier une personne humblement. Demander une grace fort humblement. Répondre humblement. )

**HUMECTER, v. a.** Mouiller & rafraichir. ( Cela humecte les pommuns. Il faut humecter le corps. La rosée humecte la terre. )

**Humecter son pinceau.** ( C'est le mettre sur le bord des lèvres & le frotter un peu avec la langue. )

**Humectation, f. f.** Terme de *Pharmacie*. Préparation qu'on fait d'un médicament en le laissant tremper quelque-tems dans l'eau pour l'amolir, pour empêcher la dissipation de ses parties subtils, ou en d'autres occasions.

**HUMER, v. a.** Avoier quelque chose de liquide.

[ † *Humer* une pinte de biere. *Humer* du bouillon. ]

† **Humer.** Ce mot, au figuré, est un peu comique, & signifie prendre. ( Elle a humé l'air préieux. *Mol. Prestevier.* Il n'y a pas plutôt humé l'air de Paris qu'il sera tout chargé. *Sar. nouvelles.* )

**HUMEUR, f. f.** Substance huide. ( Les plantes se nourrissent de l'humour de la terre. )

**Humur.** Terme de *Medecin*. [ Il y a quatre humeurs dans le corps des animaux. Le sang, la bile, la melancolie & le flegme, ou la pituite. L'humur est un : des quatrez du temperament. Ceux qui ont l'humur sanguine, sont gais & agréables. *La Cham.* Le sucre suouilise les humeurs grossières & gluantes. Le sel desseche les humeurs. Les truffes engendrent des humurs grossiers, pures, qu'elles sont terrestres. Epairit les humeurs. Evacuer les humeurs ]

† **Humeur de biere.** C'est à dire. Temperament de celui qui est chagrin, retiré & fâcheux

**Humur.** Certaine disposition d'esprit. Fantaisie Naturel. [ **Humeur impétueuse.** Méprisante. Fiévre. Altérée. Insupportable.

Il est de méchante humeur,

Est devenu mauvais humeur.

*Vos. poel.*

Dans l'humeur où je suis. je ne dois plus converser avec les vivans. *Vos.* Et luy en mauvais humeur. *Pa. l. 3.* Etre en humeur d'étudier. C'est à dire, être en état d'étudier. Etre d'humur à tout soufir. c'est à dire, être d'un temperament à tout soufir ]

**Humeur crislaine.** Corps mou & transparent de l'œil. Les deux autres humeurs de l'œil sont l'humeur vitree & l'humour aqueuse.

**Humeur Fluxion.** ( Un humeur froide s'est jeté sur son bras. Empêcher, arrêter, détourner une méchante humeur )

**Humide, s. h.** Qui a de l'humidité. Qui est encore plein d'eau. Qui est mouillé. ( La terre est humide. Lieu humide. Linge humide. Avoir le cerveau humide. )

**Humide radical, f. m.** Terme de *Medecin*. C'est une certaine hu-

meur qu'on croit avoir été la première dans le corps, qui est le principe de la vie & la cause de la durée. [ L'humide radical est consume.

L'humide radical dans mon cœur se dissipe

Mon esprit s'en altere, & mon corps s'en consipe.

*Scar. D. Iaphet, a. 3. se 4* ]

**Humidement, adv.** Avec humidité. Frischen ent. ( On est ici on peu humidement. )

**Humidité, f. f.** Chose humide. Espèce de fluidité. Une des premières qualitez de l'air. ( Une grande humidité. L'humidité est contraire au fruit. L'humidité modérée est cause du poil. Le sel se fond à l'humidité, quand il est dans un lieu humide. )

**HUMILIATION, f. f.** L'humiliation est un terme de piété. C'est un état d'abaissment. ( Il est dans l'humiliation. L'humiliation est utile & nécessaire. Dieu, qui donne à ses serviteurs le pouvoir de guérir des maladies, permet qu'ils y soient sujets pour leur humiliation particulière. *Vie de S. Ignace, l. 2.* )

**Humilier, v. a.** Soumettre. Rendre humble ( Uac Reine à mespiez se vient humilier. *Racine Iphigénie, a. 2.* )

\* **Humilier.** Mortifier. Abaisser. ( Ils pensoient déjà nous voir humiliez. *Voir, poel.* Ne puis je pas d'Achille humilier l'audace. *Racine Iphigénie acte 4.* Dieu a permis cet aveuglement pour humiliez ce fanfaron. *Boileau. Artu a Ménage.* Le meilleur moyen d'humilier l'homme, c'est de le contraindre de la foiblesse. *Nivole, essai de morale. T. 1.* Il y a des gens qui sous prétexte d'humilier l'orgueil de l'homme l'ont voulu reduire à la condition des bêtes. *La même.* )

**Humilité, f. f.** L'humilité est une vertu Chrétienne qui est le fondement des autres vertus. ( Une grande humilité. Une humilité véritable, sincère, exemplaire. Humilité feinte, fausse, artificielle, déguisée. C'est un artifice de l'orgueil qui s'abaisse pour s'élever, & qui n'est jamais plus capable de triompher que lors qu'il se cache sous la figure de l'humilité. *Reflexion morale 254.* Etre illustre par son humilité. Avoir beaucoup d'humilité. )

## H U N. H U P.

**HUNE, f. f.** Terme de *Mer*. La hune est la cage qui est au haut du mât du navire, où l'on met une pensionne pour decouvrir terre, &c. ( Monter la hune. )

**Hunier, f. m.** C'est le mât qui porte la hune. ( Le grand hunier, le petit hunier. )

**Hups, f. f.** La hupe est un oiseau fort beau, de la grosseur d'une grive, ou environ. Elle a le bec noir, long & délié, un peu crochu, les jambes grises & courtes. Elle a sur la tête une aigrette de plumes fort longues, & de différente couleur, qu'elle baille & haulle comme il lui plaît. Elle a le cou & l'estomac tirant sur le roux, & les ailes & la queue noire avec des raies blanches. *Olina.*

**Hupe.** Touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux.

**Hupé, hupé, adj.** Qui a une hupe. ( Alouette hupée. )

† **Hupe, hupé, adj.** Ce mot le disant de plusieurs est figuré & comique, ou n'entre que dans le stile familier. Il signifie. Fin. Adroit. ( Bien hupé qui pourra m'attraper sur ce point. *Mol.* ) Il signifie aussi considerable, apparent.

[ Combien en a-t-on vu, je dis des plus hupez

A souffler dans leurs doigts à ma cour occupez.

*Rac. plac. a. 1. se. 4.* ]

## H U R.

**HURE, f. f.** La hure c'est la tête d'un gros bœcher, d'un saumon, ou d'un sanglier. ( Une grosse hure de bœcher. Une grosse hure de sanglier )

† **Hure.** Tête d'homme. Tête d'homme mal peignée. ( Il portoit quelque-fois la hure. )

† **HUREADE, f. f.** Grand cri. ( J'aie cinq ou six hureades. *Vos. l. 28.* )

**Hurlement, hurlement, f. m.** L'un & l'autre se dit, mais *hurlement* est plus usité. Cri de loup. Grand cri de personne. ( Elles pleuroient la mort avec des cris & des hurlements éperouvables. *Vos. Quin. l. 3. e. 12.* Avec hurlements & cris Cephalé mit son égale l'ocus dans le monument. *Sar. poel.* Mea ombro



*viendra remplir ta maison de bruyemens fantastes. D'Épique, L'Épique, c. 2.)*

*Hurler, v. n.* Faire de hurlemens. L'un & l'autre se dit, mais *hurler* semble plus usité que *hurler*. (On entend ici les loupshu.let dans la forêt.)

## HUT.

*HUTE, f. f.* La hute est une cabane de soldat. (Une bonne hute. Faire une hute.)

*Se buter, v. r.* Se loger dans des butes. (Le soldat se hute.)

*Huter.* Terme de Mer. C'est d'grands croiser les grandes vergues avec le mâc, en amenant l'un des bouts jusques sur le vibord où on l'atache fermement, de peur que le vaisseau ne se tourmente. *Fournie, navigation.*)

## H Y.

Voiez la colonne HI. où vous trouverez les mots qui s'écrivent par hy.

## I.

**I** *Substantif Masculin.* C'est la neuvième lettre de l'Alphabet François. (Faire un petit I. Faire un grand J. On trouve en François de deux sortes d'is; un qu'on nomme voielle, & un autre qui est un j consonne, qu'on appelle un j à queue, parce en effet, qu'il en a une. Cet j se rencontre dans ces sil. bes *iz, je, is, jo, ju,* il se prononce comme un g se prononce devant les voyelles *e & i,* & même il se met quelquefois en la place du g, comme *jerbe, ou gerbes, jensse, ou gensse, jesier ou gésier, &c.*) Quand la lettre *i* voielle se trouve entre deux autres voielles & qu'elle se prononce presque comme si elle étoit double, on met deux points sur cet *i*, comme dans ces mots, *paier, ains, aiez, croiel, voions & autres,* mais quand cet *i* voielle ne se prononce pas double, on n'y met qu'un point, encore qu'il soit entre deux voyelles par exemple, dans toutes les troisièmes personnes du pluriel du tems imparfait des verbes, *ils avoient, ils estoient, elles asmeroient, vouldroient, &c.* & dans divers mots, comme *voie, monnoie, plaie, &c.*

## J A. J A B.

† **J A.** Ce mot est une sorte d'adverbe qui est fort vieux, & qui tout au plus ne peut entrer que dans le bas burlesque, & même il y a des gens qui ne l'y peuvent souffrir. Il signifie *point, déjà.* (Il est ja deux heures. Quand tel ribaud seroit pendu ce ne seroit ja grand dommage. *Voit. Poés.*)

**J A B L E, f. m.** Terme de *Tonnellerie.* Rénure, ou entailure qu'on fait dans les douves, à quelques doigts du bout d'un tonneau ou autre vaisseau pour y mettre & arrêter les pièces du fond. (Faites la jable des douves.)

**J a b l e r, v. a.** Terme de *Tonnellerie.* Faire le jable des douves. (Jabler les douves d'un muid.)

**J a b l o i r e, f. f.** Outil dont le tonnelier se sert pour jabler.

**J A B O T,** C'est une sorte de peau en forme de bourse, ou de fort petit sachet qui est sous la gorge de quelque oiseau que ce soit, & où d'abord se reçoit la mangeaille pour être en suite portée dans le sac du gésier où elle se digère tout à fait. On appelle aussi ce *jabut*, poche, mais le mot de *jabot* est le mot d'usage, sur tout lors que l'oiseau est en vie. Ainsi l'on dit. (Ce pigeon a bien mangé, il a le jabot fort plein. Cette poule n'a point de jabot. *Voiez l'oche.*)

† **J a b o t.** Dentelle attachée sur la fente de la chemise. Le mot de *jabot* en ce sens est presque hors d'usage, & même quand il avoit grand cours il ne se disoit qu'en riant.

## J A C.

**J A C.** Voiez *Jacht.*

**J A C É E, f. f.** Fleur rouge, ou blanche qui est en manière de petite rose & qui fleurit en Mai. Il y a une sorte de *Jacée* blanche double qui fleurit en Juillet.

† **J A C I N T,** *Jacinte, adj.* Il vient du Latin *jacens;* & c'est un terme de *Palais,* qui se dit des successions abandonnées, quand personne ne le veut porter pour héritier d'une personne dé-

cédée. (On établit un Curateur à une hoirie jacente.)

**J A C H A L, f. m.** Animal gros comme un chien, dont on voit de grandes troupes en Perse. Ils percent les murailles des maisons pour y entrer & ouvrent les sépucres pour en tirer les corps morts, qu'ils dévorent comme des vautours. *Herbar, voyages.*

**J A C H È R E, f. f.** Terme de *Laboureur.* Terre labourable qu'on laisse reposer un an pour y semer du blé l'année suivante.

**J a c h e r e r, v. a.** Terme de *Laboureur.* L'onneur le premier labour à un champ.

**J A C H T, f. m.** Mot Anglois, ou Holandois, qui se prononce *iac* en François. Il y a des *Jachts* Anglois & des *Jachts* Holandois. Le *Jacht* Anglois est un bâtiment à mats & à voiles, propre pour aller sur mer, embell d'apartemens commodes & jolis par dehors & par dedans. On ne donne des *Jachts* à personne sans un ordre exprès du Roi d'Angleterre. Les *Jachts* Holandois ne sont propres que pour aller sur les rivières, & outre que d'ordinaire, ils n'ont point de voiles, ils ne sont pas entièrement comme les *Jachts* Anglois. Les *Jachts* Holandois se tirent par des chevaux, & les petits *Jachts* n'ont qu'un petit apartement, mais à cela près, fort beaux, bien dorez, bien peints, & tres commodes. Son Altesse le Prince d'Orange a les *Jachts.* Comme collège, & chaque ville de Hollande qui a séance aux États, a le sien pour s'y rendre. On ne voiage en *Jacht* que par la permission des Messieurs qui en sont les maîtres. On se sert d'*Jachts* pour passer la mer, ou des rivières, pour se promener, ou faire quelque petite course. On ne reçoit dans les *Jachts* ni balots, ni marchandises: & il y a d'autant plus de plaisir à se promener en *Jachts.*

**J a c i n t e.** Plusieurs fleuristes disent le *Jacinte* & ils ont quelque raison: car il vient de *Jacinte* changé en fleur. Selon la fable. Cependant presque tout le monde le fait féminin, & j'aime-rois mieux parler comme tout le monde que comme quelques habiles fleuristes que j'en condanne pourtant pas. La *Jacinte* est une fleur rouge, bleue, violette, verte, ou blanche, avec le godet incarnat. Une belle, une charmante, une agreable, une aimable *Jacinte.* Il y a de différentes *Jacintes*, il y en a d'orientales, d'écotées, de brumiales & de panachées. La *Jacinte* orientale fleurit blanc, elle a un grand godet & sent bon. Je vois les *Jacintes* orientales que le jour seme à son reveil. *Voit. Poés.* La *Jacinte* étoilée est d'Alemagne, elle fleurit en Avril & en Mai & la *Jacinte* panachée ou a panache fleurit en Mai, & est belle. Voiez *Jacinte.*

**J A C O B È E, f. f.** Sorte de plante boiseuse qui fleurit fort blanc.

**J A C O B I N S, f. m.** Religieux fondez par Saint Dominique. Ils portent une robe de serge blanche avec un scapulaire de même couleur, & par dessus, une chape avec un chapeon noir. On appelle ces Religieux Dominicains. Frères précheurs, ou *Précheurs.* Mais à Paris on ne les appelle que *Jacobins* ou *Dominicains.* Quand on parle on dit d'ordinnaire *Jacobins* & même quand on écrit d'une manière simple & familière on dit *Jacobins,* mais dans le stile grave on dit *Dominicains,* & non pas *Jacobine, Jacobines, f. f.* Religieuses de Saint Dominique, qu'on appelle aussi *Fille de Saint Dominique.*

**J a c o b i t e s.** Ce sont de certains Chrétiens qui vivoient en Egypte & dans la Terre Sainte, appelez *Jacobites* parce qu'ils étoient disciples d'un Jacques Patriarche d'Antioche.

**J A C O U S, f. m.** Pièce de monnoie qui avoit autrefois cours en Angleterre & qui valoit quatorze livres dix sous.

**J A C O T, f. m.** Nom de garçon qui veut dire *petit Jacques.* (*Jacot* est fort.)

**J a c o t t e r.** Voiez *Jacquet.*

**J A C U L A T O I R E, adj.** Terme qui se dit dans de certaines matières de piété & en parlant des différentes sortes d'oraisons. *Oraison jaculatoire;* C'est à dire où l'esprit s'éleve vers Dieu. *Jaculatoire.* Il se dit en termes d'*hydraulique* des Fontaines qui sont des jets d'eau qui s'élèvent en l'air. (Une fontaine *jaculatoire.* On dit plus souvent un jet d'eau.)

## J A D.

**J A D E, f. m.** Pierre précieuse fort dure, verdâtre, dont les Turcs & les Polonois embellissent la poignée de leurs sabres.

**J A D I S, adv.** Autrefois. Ce mot de *Jadis* est vieux, & a peu de grace en prose, mais il en a beau-coup en vers lorsqu'il est bien placé & qu'on s'en sert sans affectation dans la grande

poësie & dans le comique. (O Soleil ! ô grand luminaire ! si jadis l'honneur d'un festin fit, &c. *Machieve Poë*, liv. 2.)

† **Jadis**. Ce mot se dit en riant & parlant familièrement (Cela étoit bon au tems *jadis*. Cela se faisoit *jadis*, mais prétentement; non.

*Jadis* un r. nard asamé  
Rodant par ci par là pour faire bonne quête  
Lui-même dans la maison d'un peintre renommé,  
*Bon fait*, *Espece*, n. 1. fe. 3.)

J A I. J A L.

**Jaiër**, *f. m.* Sorte de pierre noire, légère, fragile, qui a grand rapport avec le bois & qui lorsqu'on la brûle rend une odeur qui tient du soufre. (Bau jaiet. Noir comme jaiet.)

**JAILLER**, *v. n.* sortir par jet. Rétailler. Ménage dans les observations a dévide que *jailir* étoit très bon, parce, principalement que Ronsard & lui s'en étoient servis, & Vaugelas dans ses remarques croit que *jailir* n'est pas du bel usage, & qu'en sa place on dit *regaler*. Les bons Auteurs & ceux qui parlent le mieux sont d'ordinaire du parti de Vaugelas. Cependant il y en a beaucoup qui ne connaissent point Ménage, & surtout en vers.

Il fait en cent façons, ou conleur dans les plaines  
Ou jallia dans les ars le cristal des fontaines.

Voyez *regaler*.

**JAILLISSANT**, *jaillyssant*, *adj.* Eau qui fait des jets. (Eaux jallissantes.)

**JAIAR**, *f. m.* Plante médicinale, dont on apporte de la nouvelle Espagne, la racine coupée par tranches.

**JALOT**, *f. m.* Petite boule de terre grasse cuite qu'on met dans le panier de l'arbalète à jaler.

**JALONS**, *f. m.* Terme de *l'ardner*. Bâtons bien droits & d'une longueur raisonnable, armez en tête de linge, ou de papier blanc, ou seulement blanchis de peinture, pour être vus plus distinctement & mieux servir aux alignemens. On plante les jalons de distance en distance sur des lignes qu'on veut avoir bien droites, soit pour planter des arbres, ou pour faire des allées, ou des treuchies.

**Jaloner**, *v. n.* Terme de *l'ardner*. C'est planter des jalons de distance en distance sur des lignes bien droites pour faire des allées & des treuchies, ou pour planter des arbres. (Nous jalonnames tout le matin. *Quint. l'ardner*, T. 1.)

**JALOUSE**, *jalousie*, *adj.* Quia un treillis de bois qu'on appelle *jalousie*. (Fenêtre jalousée.)

**JALOUSIE**, *f. f.* Deplaisir causé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime. (Avoir de la jalousie. La jalousie tient lieu de fineffe. *Le Comte de Buffon*. Ette tourmenté de la jalousie *Scaron*.)

\* **Jalousie**. Aueur & passion qu'on a pour quelque chose. (La jalousie du commandement excite ces troubles, *Tairu*, *plaidoier*.)

\* **Jalousie**. Ce mot se dit en parlant de certaines fenêtres d'Italie & nous est venu des Italiens. C'est une fenêtre ou il y a un treillis de bois percé à jour qui sert à voir sans être vu. (Elle regardoit par sa jalousie.)

\* **Jalousie**. Ce mot se dit en parlant de confessionnaux. (C'est un petit ouvrage à jour fait de petites tringles de bois à demi rondes, & mises de travers sur lesquelles le confesseur pose le treillis pour écouter le penitent. On appelle aussi *jalousie* une sorte d'ouvrage fait de tringles à demi rondes & mis de travers, qu'on voit à de certains jubés de maisons jalousées & qui sert à voir & à n'être pas vu & à voir la Meffe & les Vêpres sans être vu de ceux qui sont à l'Eglise.)

*Jalousie*, *je enje*, *adj.* Qui a de la jalousie. Qui est tourmenté de jalousie. (Il est jaloux. Elle est jalouse.)

En vain, Cloris, tu me fais les doux yeux,  
Qu'a n'est plus bon, quand on est vieux,  
Que pour être jaloux, ou dupe.  
*Lig ère*, *Poësies*.)

\* Une honnête femme doit être jalouse de sa réputation. *Le Comte de Buffon*.

J A I I.

**JAMAIS**. Sorte d'adjectif de tems, négatif. (Je ne l'avois jamais

vu Je ne l'avois jamais ouï dire. Je ne le verrai jamais. Vous ne vites jamais rien de plus beau, ou de plus magnifique.)

*Jamais*, pour *jamais*, *adv.* C'est à dire, pour toujours. (C'est fait d. lui à jamais, ou pour jamais.)

Le ciel v. ut que ce jour soit célèbre à jamais.

*Cadmus*, a. 5. fe. 2.

Les chagrins ont eu leur tems

Pour *jamais* le ciel les chasser.

*Cadmus*, q. 5.)

**JAMBAGE**, *f. m.* Terme d'*Archevêture*. Prononcez *janbage*. Pied-droits. (Un jambage de cheminée de porte, &c.)

**Jambage**. Terme d'*Ensevain*. Trait perpendiculaire qui fait une partie de la lettre. (Faire le jambage d'une N, ou d'une M. Voilà de fort beaux jambages. Former un jambage.)

**Jambe**, *f. f.* C'est une partie organique du corps laquelle s'étend depuis les hanches jusques au bout du pie qui est le principal instrument du marcher & le soutien du corps. La jambe a trois parties, la cuisse, la jambe proprement dite, & le pié. *Deg.* (Une belle jambe. Une jambe bien faite. L'os de la jambe. Le gras de la jambe. Les Turcs & les Japonnois mangent assis & les jambes croisées, comm. les tailleurs travaillent ici. *Être toujours sur ses jambes*, c'est se tenir debout & ne se pas asséoir. *Jambe cagneuse*. *Jambe courbé*.)

\* **Jambe de bois**. C'est une piece de bois en forme de jambe qu'on applique au genou de celui qui a perdu une jambe, ou le pié.

**Jambe de cheval**. C'est ce qui soutient le corps du cheval & en fait le mouvement lorsqu'il marche. On dit. (Les quatre jambes du cheval. *Ce cheval n'a point de jambes*. C'est à dire, a les jambes de devant ruinées. *La jambe moi à ce cheval*, c'est à dire il bronche. *Cheval qui a les jambes a queues*; C'est à dire qui a les genoux courbez en arc. *Cheval qui a les jambes gergées*, c'est à dire, enflées.)

**Jambes**. Terme de *Manège*. C'est une aide qui consiste à approcher plus, ou moins le gras de la jambe contre le flanc du cheval, & à l'en éloigner peu, ou beaucoup, selon qu'il est nécessaire. (Cheval qui connoit les jambes, qui prend les aides des jambes. Cheval qui obéit aux jambes.)

† **Avoir ses jambes de quinze ans**. C'est avoir bonnes jambes & bien marcher.)

† **Faire jambes de vin**. C'est à dire bien boire pour marcher mieux.

\* **Jambes de force**. Terme d'*Architecture*. Chaines de pierre de taille qui dans les murs portent les poutres.

**Jambes**, ou **foies**. Pièces de bois qui servent à soutenir la couverture d'un bâtiment.

\* **Jambe**. Ce mot se dit du compas, & c'est une des parties du compas.

**Jambette**, *f. f.* Sorte de méchant petit couteau sans ressort.

**Jambette**. Terme d'*Architecture*. Petits poteaux qui soutiennent les chevrons.

**Jambon**, *f. m.* Cuisse de porc quelque fois avec le pié qui est à l'épaule, de porc, quelquelon. avec le pié assaisonné de sel & fumé. (Un bon jambon. Un jambon de Mayence ou de un jambon. Fumer un jambon.)

**JAMBE**, *f. m.* Prononcez le en trois syllabes. *Jamba*. Terme de poësie Latine & de la Grèce. C'est une sorte de pie, ou de mesure dans les vers, compote de deux syllabes, une brève & l'autre longue. On appelle *vers jambiques*, ceux où il y a plusieurs *jambes*.

I A N.

**JAN**, on *Jann*, *f. m.* Voir *Jann*.

† **JANNIS**, *f. m.* Mer comique, qui veut dire Cocu. (C'est un *Jann* *Jann*. C'est un docteur *Jann*. Il est dangereux de le mener à Paris, à moins que de vouloir être de la contree des *Jannis*; car Paris en est plein, & aujourd'hui ce n'est qu'un *Jann* *Jann* d'être *Jann*.)

C'est un *Jann* *Jann* Ancien Guilla  
Qui de trois femmes fut *Jann*  
Et qui n'est *Jann* *Jann*.  
Sans cesse en *Jann* *Jann*.

*Deux *Jannis**.)

**JANNIS**, *f. m.* Les moindres & les plus considérables soldats du Grand Seigneur qui sont des soldats à pié.

**JANNISON**, *f. f.* Voir *Jannison*.



J<sup>ANNE</sup>, *f. f.* Voi Jeanne.

J<sup>ANOT</sup>, *f. m.* Voi Jeannot.

J<sup>ANSENISME</sup>, *f. m.* L'opinion de Saint Augustin touchant la grace que Janfenius a enseignée & que de sayans Hommes ont soutenue à Paris & ailleurs. ( Le Janfenisme n'est point détruit, quoi qu'en disent les Molinistes. )

J<sup>ANSENISTE</sup>, *f. m.* Le peuple appelle *Janfenistes* les Docteurs, & autres sayans Hommes qui soutiennent la doctrine de Saint Augustin touchant la grace que Janfenius a enseignée, mais ces Messieurs se nomment les disciples de Saint Augustin, ou les disciples de la grace. ( Un sayant Janfeniste. Un habile Janfeniste. )

† *JANSENISTES*, *f. m.* Bouts de manches simples & sans dentelles que portent les femmes modérées & qui ont aparemment renoncé à la bagatelle. Le mot de *Janseniste* en ce sens, est hors d'usage depuis quelque tems.

*JANSENISTE*, *adj.* Qui est dans le sentiment des disciples de Saint Augustin. ( Esprit Janfeniste. Main Janfeniste. )

J<sup>ANTES</sup>, *f. f.* Terme de *Charron*. Les parties des roues sur quoi le bandage est attaché avec de gros cloux. ( De bonnes jantes Aux côtes des jantes il y avoit des faulx. *Vaug. & Carcel. l. 4. ch. 9.* )

J<sup>ANTILLE</sup>, *f. f.* Ce sont de gros ais qu'on applique autour des jantes & des aubes de la rouë d'un moulin pour recevoir la chute de l'eau, & la faire mouvoir plus vite.

J<sup>ANTILLER</sup>, *v. a.* Mettre de la jantille autour d'une rouë de moulin. ( Jantiller une rouë )

J<sup>ANVIER</sup>, *f. m.* Le premier mois de l'année. ( Janvier est froid. )  
\* *C'est un Salut de Janvier, c'est à dire, qui n'a ni force ni vertu, il le dit d'une personne qui n'a guère de pouvoir.*

J A P. J A Q.

J<sup>APER</sup>, *v. n.* Ce mot se dit proprement des chiens, & veut dire *aboyer*. ( Le chien jape ) On le dit aussi du renard. ( Quand le renard & le quincajou chassent ensemble, le quincajou monte sur un arbre & le renard jape pour détourner la bête & la faire passer sous l'arbre. *Denys. hist. de l'Amerique, T. 1. ch. 21.* )

J<sup>APEMENT</sup>, *f. m.* L'action de japer. ( Le japement des chiens. )

† *JAQUE*, *f. f.* ou *Jaque de Maille*. Vieux mot qui ne se dit que dans le burlesque, & qui veut dire une sorte d'habillement de guerre fait de mailles en forme de camisole.

J<sup>ACQUELINE</sup>, *f. m.* Nom de femme, mais ce nom se donne rarement. ( Jacqueline Comtesse de Hainaut disoit que le Duc de Brabant n'étoit point son mari, parce qu'il n'avoit point consommé le mariage. *Par. hist. de Charles 6.* )

J<sup>AQUES</sup>, *lâques, f. m.* Nom d'homme. L'un & l'autre se dit, mais plus *lâques* que *Jaques*. Son diminutif est *Jacot*. ( Jacques II Roi d'Angleterre & Roi d'Ecosse 7. de ce nom. succéda en 1685. à son frere Charles II. qui mourut d'apoplexie. Les Ecossois croient qu'il y a quelque chose de fatal dans ce nom, parce que tous les Rois d'Ecosse qui l'ont porté, ont été malheureux. )

J<sup>AQUETTE</sup>, *f. f.* Nom de femme, qui se donne rarement, & même ce n'est qu'à des filles du petit peuple.

† *JAQUETTE*, *f. f.* Ce mot peut dire, une robe d'enfant, ne se dit plus par les couturiers ni par la plupart des gens du monde, & il semble que le mot de *jaquette* ne soit plus usité qu'en cette façon de parler. ( C'est un enfant à la jaquette. )

J<sup>AQUOIS</sup>. Voyez *Jacot*.

J A R.

J<sup>AR</sup>, *f. m.* C'est le mâle de l'oie. Un gros jar. On appelle aussi de ce nom de jar une sorte de fort beau cours qui est entouré d'eau & plein de fort beaux arbres à Chalons en Champagne. ( Allez au jar. Se promener au jar. )

J<sup>ARDIN</sup>, *f. m.* Ce mot semble venir de l'Espagnol *jaladin*, ou de l'Italien *giardino*. Lieu où sont diversis fleurs & qui est embelli de bouis & de quelque compartiment. Endroit où sont les herbes qu'on mange & les arbres fruitiers & autres choses. ( Un beau, un grand, un spacieux jardin. Un jardin potager. Cultiver le jardin. Faire le jardin. )

\* On appelle *Tours le jardin de la France, Vostre, l. 86.* C'est à dire le plus beau lieu.

\* *Jeus jeter des pierres dans mon jardin. Proverbe qui veut dire,*

vous m'attaquez, ou vous m'accusez avec adresse.

J<sup>ARDINAGE</sup>, *f. m.* Science qui apprend à cultiver les jardins. ( Entendre le jardinage. On a fait plusieurs livres du jardinage, mais il n'y en a guère de bons. La Quintinie Jardinier du Roi étoit savant dans le jardinage. Le Curé d'Enonville entendoit bien le jardinage )

J<sup>ARDNER</sup>, *v. n.* Faire le jardin. Cultiver le jardin. ( J'aime à jardiner. Quand Arnaud d'Andilli avoit étudié & composé 7 ou 8 heures chaque jour, il s'amusoit le reste de la journée à jardiner. )

J<sup>ARDNET</sup>, *f. m.* Ce mot ne se dit que dans le discours familier, & encore ne s'en fait-on pas beaucoup. En se place; on dit un petit jardin. Jardinier vient de l'Italien *giardinetto*. ( Il a un petit jardinier allez agréable. )

J<sup>ARDNIER</sup>, *f. m.* Celui qui a soin de cultiver un jardin. Celui qui cultive le jardin. ( Un bon jardinier. Un jardinier bien entendu. La Quintinie étoit l'un des plus renommés jardiniers de Louis XIV. On dit Un Jardinier fleuriste. Jardinier pépiniériste, botaniste, &c. )

J<sup>ARDINEUX</sup>, *jardineuse, adj.* Terme de *Ionateur*. Ils donnent ce nom aux Emeraudes quand elles ont quelque chose de sombre, & de mal net, comme s'il y paroisoit des arbrisseaux.

J<sup>ARDON</sup>, *f. m.* Tumeur cauleuse, causée de matière stégmatique & visqueuse, qui faite chaleur pour se relouder presse les nerfs & les tendons qui font le mouvement du cheval, lui cause une grande douleur, l'amaigrir; le rend souvent boiteux & presque toujours étroit de boiaux. Le mot de *Jardon* signifie aussi l'endroit du Cheval où vient cette sorte de maladie. *Seleste, l. parfat Marechal.*

\* *JARGON, f. m.* Sorte de langage particulier & fait à plaisir. Sorte de langage grossier qui ne peut être appelé un véritable langage. ( Je ne saurois parler votre jargon. *Moliere.* Ils le tuent à parler ce jargon obscur. *Moliere.* Quel diable de jargon est-ce que je t'entends. *Moliere.*

Sans livre, ils chantent par routins :

Un jargon qu'à peine on devine.

*Boisrobert. T. 1. ép. 12.*

J<sup>ARGON</sup>. Il se dit originiairement du bruit que fait les oiseaux: & son croit qu'il vient du mot de *Jar*.

J<sup>ARONNELIE</sup>, *f. f.* Sorte de poire un peu longue, qui vient au commencement de l'automne, & qui est bonne à cuire.

† *JARGONNER*, *v. n.* Parler un certain jargon & un certain langage rude & grossier qu'on n'entend pas. ( Je n'entens pas ce qu'ils disent, ils jargonent entre eux. Ils ne font que jargonner toute la journée, & s'en ai la tête rompue. )

† \* *JARGONNER*. Ce mot se dit des petits enfans, & veut dire, commencer à former quelques paroles. ( Le pauvre petit commence déjà à jargonner. )

J<sup>ARRE</sup>, *f. m.* Terme de *Chapelier*. C'est le poil qui sort de la vigogne & du castor. ( La vigogne & le castor jettent un jarre. )

J<sup>ARRE</sup>, *f. f.* Terme de *Médecin à casu*. C'est une sorte de futaille dans quoi tombe le son.

J<sup>ARRET</sup>, *f. m.* La partie postérieure du genou. *Dis. page 72.* ( Plier le jarret. )

Un coupe-jarret, *f. m.* C'est un qui menace de barre, d'assassiner, de couper les jarrets.

[ *N'avoir point de jarrets.* C'est à dire demeurer sans vigueur sur un cheval. *Avoir de bon jarrets.* C'est être vigoureux & en état d'aider son cheval. ( Jarret de bouff. Jarret de cheval. )

J<sup>ARRETS</sup>. Terme d'*Architecture*. Inégalité. ( Il y a des jarrets dans cette voûte. )

\* *Jarret d'arbre, son.* Terme de *Jardinier*. C'est une branche d'arbre fort longue & dépouillée d'autres branches à droit & à gauche. ( Il n'y a rien de si vilain que de voir ces jarrets, tant dans un buisson que dans un espalier. *Senaut. Jardins fruitiers. T. 3.* )

J<sup>ARRETIERE</sup>, *f. f.* Ruban, ou mors, au de cuir façonné, embelli & large d'environ deux doigts dont on se lie la jambe lorsqu'on a chauffé son bas. ( De belles jarretières à la mode. )

† *Jarretière.* Corps de fouet sur les jambes. ( Donner des jarretières à quelqu'un. )

I A S.

† *JASER*, *v. n.* Cauter. Caqueter. ( Elle ne fait que jaser toute la journée. )

J<sup>ASER</sup>, *f. m.* Cauter. ( C'est un vrai jaseur. )

**Jaseuse, f. f.** Causeuse ( C'est une grande jaseuse. )  
**JASMIN, f. m.** Sorte de plante qui fleurit blanc, rouge, ou jaune, & qui sent bon. ( Il y a du jasmin de Catalogne, & du jasmin d'Espagne. Le jasmin d'Espagne sert à faire des bordures. Le jasmin jaune des Indes sent fort bon. )  
**JASPE, f. m.** Espece de marbre. ( Jaspé soit beau. )  
**Jaspé, Terme de Relieur.** Verd, & vermillon. Veid. ( Faire le jaspé. )  
**Jasper, v. a.** Terme de Peleur. C'est avec un pinceau jeter du jaspé sur le cuir & sur la tranche du livre. ( Jaspé le verd sur tranche. Jaspé sur cuir. Jaspé le vermillon sur tranche. )  
**Jaspure, f. f.** Terme de Relieur. Jaspé jeté sur la tranche d'un livre. ( Voilà une belle jaspure. )

I A T. I A U.

**JATE, f. f.** Les Relieurs appellent jate une sorte de grande écuelle de bois où ils mettent leur colle.  
**Cu-de-jatte, f. m.** C'est un pauvre estropié qui n'a ni cuisses ni jambes, & qui est obligé de se traîner sur ses fesses posées dans une jate. ( Scarton s'appelloit cu-de-jate, parce qu'il étoit tellement paralitique qu'il ne pouvoit sortir de sa chaise. )  
**JAVART, f. m.** Maladie de cheval. C'est une tumeur contenue entre cuir & chair. Elle vient d'ordinaire au dessous du boulet, ou du paturon du cheval. ( Javart encorné. Solesel, Parfait Marichal. )  
**JAVELLE, f. f.** Ce sont trois, ou quatre poignées de blé ou de seigle qu'on coupe avec la faucille. ( Une grosse javelle Une petite javelle. Il faut 7. ou 8 javelles pour faire une gerbe. )  
**JAVELINE, f. f.** Arme environ de cinq piez & demi de long avec un fer au bout Sorte d'épieu. ( Il lui fit donner une javeline, qu'il prit de la main gauche. Vaug. Q. C. l. 7. ch. 1. )  
**JAVÉLOT, Substantif, Masculin.** Les Anciens appelloient de ce nom tout ce qui se pouvoit lancer. C'étoit proprement une sorte de fleche qui avoit au bout d'en haut un fer large, délié, & pointu, & qui au bout d'embas étoit quelquefois garnie de plumes. Il y avoit parmi les Anciens diversis especes de javélots, qui avoient tous de differens noms. Mais comme ces noms ne se peuvent rendre en François, je les passe. ( Lancer le javélot. Ablancourt Ret. l. 1. )  
**JAVÉLOT, f. m.** Sorte de dard que la cavalerie Romaine lançoit avant que de mettre la main à l'épée. ( Lancer le javélot. Ablancourt. Rit l. 1. )  
**Javelot, Terme de Moissonneur.** Brassée d'aveine fauchée & ramassée avec le fauchet. Les quatre ou cinq brassées font la gerbe. ( Un gros javélot d'aveine. )  
**Jauge, f. f.** Mesure de bois, ou de fer, qui est une manière d'aune brisée où sont marquez les sériers de vin que contient un vaisseau. ( Etre de jauge. )  
**Jauge, Métier & exercice de jaugeur.** ( Faire la jauge. )  
**Jauge, Action de mesurer avec la jauge.** ( On est reçu à demander nouvelle jauge. )  
**Jauge, f. f.** Terme de Fontenier. C'est une mesure d'eau pour en savoir la quantité de pouces.  
**Jauge, f. f.** Terme de Jardinier Espace de terre qu'on laisse vuide, en faisant un labour profond. Jauge, parmi les jardiniers signifie aussi une souille de tranchée afin que dans cet espace on ait la commodité d'y jeter des terres qui sont à labourer, faisant si bien qu'il reste une jauge pareille à la première jusqu'à la fin de la tranchée, & alors on remplit cette dernière jauge, soit avec les Terres qu'on a mis hors de la tranchée pour faire la première jauge, soit avec des terres prises d'ailleurs. *Quin. In son fruitier. T. 1. v. partie.*  
**Jauge, f. f.** Il se prend aussi en termes de jardinier, pour la mesure de la profondeur qu'on veut donner à une tranchée & c'est un bâton d'une longueur semblable à celle de cette profondeur. Il fut toujours suivie cette mesure pour entretenir la même profondeur & la même superficie sans y rien changer. ( Ainsi l'on dit, avoir fait cette sa jauge pour ne se point tromper en faisant la Tranchée. *Quin. In son fruitier. T. 1.* )  
**Jauge, Terme de Charpentier.** Petite règle de bois dont se servent les charpentiers pour tracer leurs ouvrages & couper sur le trait.  
**Jauger, v. n.** Mesurer avec la jauge, & voir combien Il y a de vin dans un vaisseau. ( Jauger un muid de vin. )

**Jauger, Terme de Tailleur de pierre.** Regarder si une pierre est d'épaisseur. ( Jauger une pierre. )  
**Jauger, f. m.** Celui qui au moment que le vin & le cidre sont arrivés y a sur les bateaux où sont le vin & le cidre, jauge tous les vaisseaux, & marque sur le fond du vaisseau avec la rouanne les pintes de vin, ou de cidre que contient le vaisseau, si le vaisseau est de jauge, il marque un b; s'il n'est pas de jauge, il marque en chiffre les pintes qui manquent.  
**JAÛNE, f. m.** Couleur semblable à la couleur de l'or, ou à celle du Soleil. ( Un beau jaïne. Jaïne doré. Jaïne enfumé. Jaïne blanchissant. Jaïne pâle mele de feuille morte. )  
**Jaïne d'œuf, f. m.** La partie de l'œuf qui est ca boule jaïne & qui est enfermée par le blanc dans la coque. ( Delaiter un jaïne d'œuf. Le jaïne d'œuf nourrit beaucoup, il est de bon suc & de facile cœction. )  
**Jaïne, a. j.** Qui a une couleur qui tire sur celle du Soleil, ou de l'or. ( Ruban jaïne. Fleur jaïne: L'œce est une couleur jaïne. Le safran est jaïne )  
**Jaïnâtre, adj.** Qui tire sur le jaïne. ( Teint jaïnâtre )  
**Jaunir, v. a.** Teindre en jaïne. ( On jaunissoit autrefois les maisons en signe d'infamie. L'été n'a pas encore jauni les blez. )  
**Jaunir, v. n.** Devenir jaïne. ( Quand les coins commencent à jaunir ils commencent à mûrir. Proch: de son teint vermeil on voit jaunir les s La Suzer. )  
**Jaunisse, f. f.** Bile répandue par tout le corps. Pâles couleurs. ( Avoir la jaunisse. Pour guerir une fille de la jaunisse il la faut marier )  
**JAVOTE, f. f.** Nom de petite fille qui veut dire petite Genevieve. ( Javote est tout à fait jolie. )

**ICE. ICI. ICN. ICO.**

**ICEur, icelle.** Pronom adjectif & démonstratif qui est vieux & hors d'usage. On dit celui & non pas iceur.  
**ICI.** Adverbe de lieu qui marque le repos & mouvement. ( Je me trouve ici fort bien. Voilà Madame qui vient ici. *Mol.* )  
**Ici-bas, adv.** ( Venez ici-bas. *Voir. Peuf.* Les plaisirs d'ici bas sont fort frêles. )  
**Ice tems ic.** Le mot ici après un nom substantif est un peu vieux, on dira ce tems-ci, cet homme-ci.  
**ICNOGRAPHIE.** Terme de Fortification. C'est un mot Grec qui signifie la figure qu: la plante du pied imprime sur la terre. Dans l'usage c'est la description du plan géometral d'un bâtiment, d'un rempart, &c.  
**ICNOGRAPHIE, f. f.** Vient du Grec. C'est la connoissance des statues antiques de marbre & de bronze. d. s. bustes, des demi bustes, des Dieux Penates, des peintures à fresque, des mosaïques, & des miniatures anciennes. Plusieurs personnes de mérite se sont appliquées à l'icnographie. Les modernes illustres dans l'icnographie, ce sont Michel Ange, Fulvius Ursinus, Pietro Saute & autres habiles Italiens. *Spon, voyage de Grece.*  
**Iconoclaste, f. m.** Ce mot est Grec, & signifie celui qui brise les images.  
**ICONOLOGIE, f. f.** Mot Grec, qui veut dire discours sur les images. C'est un art qui enseigne de quelle maniere on peint les Dieux, les Beesties, les éléments, les saisons, les vertus, les vices, les Provinces & les Royaumes. ( L'icnologie est tres nécessaire aux desinateurs, aux Peintres & aux gens d'esprit. Celle de Cesar Ripa est estimée. )

**IDE. IDI.**

**IDÉE, f. f.** Image de quelque chose qui se forme dans notre esprit par l'entendement d'un objet extérieur, ou de quelque autre maniere de concevoir. ( Quand se considère un corps, l'idée qu: j'en ai me représente une chose, ou une substance. )  
**\* Idée.** Opinion. Pensée. ( J'ai une haute idée de son mérite. )  
**^ Donner une grande idée de l'excellence d'un ouvrage. *Pas. l. 5.* Avoit quelque chose dans l'idée )**  
**IDES, f. f.** Terme dont les anciens Romains se servoient pour comier les jours des mois. Les Ides étoient le treizieme jour de certains mois, & le quinzieme de quelques autres. ( Les Ides de Mars sont venues, mais elles ne sont pas passées )  
**IDOLE, Terme de Poete.** Quelques bons auteurs ont le mot



*ididil masculin*, mais la plupart des autres le croient *feminin*. L'*idole* est un mot Grec qui signifie une petite image. C'est un poeme qui contieut ordinairement quelque plainte, ou quelque aventure amoureuse. ( Les idiles les plus courts sont d'ordinaire les meilleurs. *Boileau avisi a Ménage*. Une élégante idile *Boileau Depreaux, poétique chant 2.* )

**IDIOME**, *f. m.* Ce mot vient du Grec, & signifie langage d'un pays particulier, ou d'une province. ( De quel idiome vous servez-vous pour expliquer vos pensées *Mol. mar forcée, sc. 4.* )

**IDIOT**, *Idiote*, *adj.* Benet. Sor. ( Il est idiot. Elle est idiote. )  
**Idiot**, *f. m.* Sor. Niais Qui a peu d'esprit. ( C'est un idiot. )  
**Idiote**, *f. f.* Sote. Niaise. innocente. ( C'est une franche idiote. )

I'DO. IDR:

**IDOLÂTRE**, *adj.* Mot Grec. Qui adore quelque fausse divinité. ( Il est idolâtre. Elle est idolâtre. Peuple idolâtre. Nation idolâtre. On ne peut être idolâtre sans être superstitieux. ) Honneur idolâtre.

\* **Idolatre**, *adj.* Il veut dire au figuré, qui aime éperdûment. ( Il est idolâtre d'une femme qui le fait cocu. )

Pour bannir l'ennemi dont j'étois idolâtre  
 J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre.

*Rac. Phedre, a. 1. sc. 3.*

On dit aussi tendre des devoirs idolâtres. )

\* **Honneur idolâtre**. Devoir idolâtre.

**Idolâtres**, *f. m.* Ceux qui ont adoré des idoles parce qu'ils n'étoient pas éclairés des lumières de la foi. ( On croit que les idolâtres sont damnés. )

\* **Idolâtrer**, *v. a.* Aimer avec une passion démesurée. Aimer uniquement & passionnément. ( Je l'aime, que dis-je aime? je l'idolâtre. *Racine Britannicus a. 1. sc. 2.* )

**Idolâtrie**, *f. f.* Il vient du Grec. C'est un culte divin qu'on tend à la Créature, ou à quelque partie de la créature. ( Idolâtrie absurde, ridicule, horrible, &c. Condamner, ruiner l'idolâtrie. L'idolâtrie est une véritable superstition & le plus grand péché qu'on puisse commettre contre Dieu, l'idolâtrie égale la créature au Créateur, & en cela elle est détestable. Il y a de l'idolâtrie à invoquer le secours des Démons. *Thiers, superp. C'est manquer de sens que de vivre dans l'idolâtrie. S. Cyrrien* )

**Idole**. Quelques uns font ce mot masculin mais tous ceux qui parlent & écrivent le mieux le font toujours *feminin*. L'idole est la représentation d'une fausse divinité. ( Idole rompue & mise en pièces. *God.* )

\* **Idole**. Amour. Objet qui est la cause d'une grande affection. ( Elle renonce à cette idole d'iniquité qu'elle s'est faite dans sa colère. *Patru, plaideur 2.* L'or est la brillante idole des avarés. *Godau poësies*. On crut que tout flechiroit devant cette idole de la Cour. *Patru, plaideur 13.* Mes plaisirs ont été mes idoles. *God. Poësies.* )

**IDROGRAPHIE**, *f. f.* La description des eaux. ( L'idrographie de fournir est bonne, mais elle n'est pas complète. ) Voyez *Hydrographie*.

I E:

**Je**. Pronom qui signifie moi, & qui marque la première personne singulière d'un verbe. ( Je languis, je soupire après cette cruelle )

**Je**. Ce pronom mis après le verbe marque l'interrogation, & alors la première personne du verbe finit par un e féminin il se change en e masculin; Ainsi on dit *peut-on je à cela?* & non pas *peut-je?* Que si la première personne du verbe n'est pas un e féminin, elle ue se change en e masculin que quand la prononciation du je après la première personne du verbe est rude, ou fait équivoque. C'est pourquoi on ne dit point *sest-ce que je dors?* *sest-ce que je sers?* *sest-ce que je romps?* Mais *sest-ce que je dors-je?* *sest-ce que je sers-je?* & au contraire on dit *dois-je?* *suis-je?* à cause que cette prononciation n'est pas vicieuse & ne fait point équivoque. Et même ceux qui parlent bien, & qui ont de la délicatesse pour la langue condamnent aussi ces façons de parler *sest-ce que je dors?* *sest-ce que je sers?* *sest-ce que je romps?* &c. & se servent plutôt d'un détour, & ils disent *est-ce que je dors?* *est-ce que je sers?* &c.

*Je ne fais quoi.* Certaine chose. ( Elle a un je ne fais quoi qui ne peut aimer. )

*Je ne fais que.* Ces mots signifient *je ne puis dire que.* ( J'ai vu je ne fais que aujourd'hui qui m'a parlé de vous. )

*Un je ne fais que.* Mots inutiles qui veulent dire, *Un sot. Un fat.* ( C'est un je ne fais que. )

I E A:

**JEAN**, *f. m.* Prononcez *lan*. Ce mot vient du Latin *Joannes*. C'est un nom d'homme. ( Saint Jean disciple de notre Seigneur a été Apôtre & Evangélisse, il a écrit des Epîtres & l'Apocalypse. Jean Roi de France fut pris prisonnier à la bataille de Poitiers & fut mené à Londres, Jean 3. régna en Pologne, c'est un tres vaillant Prince, à qui le monde Chrétien a de grandes obligations. )

**Jeanne**, *f. f.* Nom de femme. ( Le Roi Jean épousa en secondes nocces Jeanne veuve du Duc de Bourgogne. Jeanne d'Albret Reine de Navarre, mère de Henri IV. fut empoisonnée à Paris quelques jours avant l'horrible massacre de la S. Barthelemi. )

**Jeanneton**, *f. f.* Prononcez *laneton*. Diminutif de Jean, qui veut dire *jeune Jane*. *Jeanneton* est éveillé, & elle semble déjà avoir l'œil tourné à la friandise. )

**Jeannot**, *f. m.* Prononcez *lanot*. Diminutif, qui veut dire *jeune Jean*, petit Jean. ( Jeannot est beau & sage. )

JEN.

**JENISSE**. Voyez *Genisse*.

**JENET**. Voyez *lanet*.

J'ER. J'ES:

**J'ERBE**. Voyez *Gerbe*.

**Jerber**, ou *gerber*, *v. a.* Terme de Marchand de vin. C'est mettre des pièces de vin les unes sur les autres ( Il faut *jerber* ce vin, ou il faut *gerber* ces pièces de vin. ) On dit aussi dans un sens neutre. *Jerber* en second. *Jerber* en troisième. Voyez *Gerber*.

**JEREM**, *f. m.* Nom d'homme. ( Jeremie étoit un fameux prophète. )

† *Faire le Jeremie*. C'est à dire, *Faire le pleuteur*.

**JEROGLIFE**, *Jeroglifique*. Voyez *Hieroglife*.

**JERÔME**, *Jeronimites*. Voyez la lettre *H*, & la colonne *Hic*.

\* **JERUSALEM**, *f. f.* Ce mot pris figurément signifie l'*Eglise*. ( On dira de Jérusalem, maile & mille serviteurs de Dieu y sont nez. *Port-Royal, Ps. 86.* )

**JESUITES**, *f. m.* Religieux fondé par le bienheureux Jean Colombin en 1567. Ils vont dechaux Ils portent une robe blanche & par dessus ils ont un manteau de couleur minime avec un capuce blanc. Il n'y a point de ces sortes de Religieux en France.

**Jésuite**, *lesuite*, *f. m.* On ne prononce point l'an mot de Jésuite, & il est inéme inutile de l'écrire. Les Jésuites sont des Religieux fondés par Ignace de Loyola Gentilhomme Espagnol ne en la Province du Guipuzcoa. Il vint à Paris en mille cinq cens vingt huit; & il y fit des compagnons qu'il obligea par vœu à Mont-Marte dans une Chapelle souterraine de ne point quitter, & à travailler de concert au salut du prochain. Ce fut en ce lieu la qu'il jeta les fondemens de l'ordre dont après il fut le premier général. Il lui donna le nom de la compagnie de Jesus, & le Pape Paul III. confirma ce nom en mille cinq cens quarante. Les Jésuites sont vœu de pauvreté de chasteté, d'obéissance, & un quatrième vœu d'aller partout où le pape les envoie. Saint Ignace leur Patriarche qui a fait leurs constitutions a établi trois differens états dans l'ordre, de ces Pères, celui des *coadjuteurs*, celui des *coadjuteurs*, & le troisième des *profes*. On nomme *coadjuteurs* ceux qui sont dans la voie durant leurs études. La compagnie ne s'oblige point aux autres que sous condition, quoiqu'il de leur côté ils s'engagent absolument à la Société en promettant d'y vivre & d'y mourir dans l'observation des trois vœux, & en s'obligeant par un vœu exprès, d'accepter le degré, ou l'état qu'on trouvera dans la suite le plus convenable. Il y a deux sortes de coadjuteurs, les *coadjuteurs profes* & les *coadjuteurs non profes*. On appelle *coadjuteurs profes* ceux qui sont en public les vœux de chasteté, de pauvreté & d'obéissance, mais qui

ne sont pas le quatrième qui regarde les missions qu'il plaira au Pape leur ordonner. Les *coadjuteurs temporels* ce sont les simples frères qui on appelle *coadjuteurs temporels* parce qu'ils aident la Société dans les choses serviles & qui sont les moins importantes. On donne le nom de *profès* à ceux qui sont publiquement les trois vœux solennels de Religion, en y ajoutant celui d'une obéissance particulière au Pape pour le regard des missions parmi les Fidèles & les Idolâtres. Les *profès* sont l'essentiel de l'Ordre, & ils sont obligés à une observation exacte de la pauvreté Evangelique. Les Dignitez & les Officiers de la Compagnie de Jesus sont un Général, 4. ou 5. Assistans, des Provinciaux, des Recteurs, des Préfets de Collèges, & des Superieurs de Maisons Professes. Le Général est perpétuel & absolu, & il ne peut être déposé à moins qu'il n'y ait du dérèglement dans sa conduite. Les assistans sont les Ministres du Général, qui observent pendant sa conduite & servent à tempérer son autorité. Au reste les Jésuites n'ont point d'habit particulier. Celui qu'ils portent est d'une étoffe simple & noire, & il consiste en une robe, & un manteau, mais il ne portent ordinairement le manteau que quand ils vont en ville. Ils n'ont point de chapeau, ni d'austérité d'obligation, & ils sont gouvernez d'une manière monarchique. Ils commencèrent en 1545 à enseigner dans l'Europe les Humanitez, la Philosophie & la Théologie, & c'est ce qui a beaucoup contribué à leur donner le crédit qu'ils ont. Ceux qui en voudront savoir davantage sur ce chapitre n'ont qu'à lire *Ribadenera, Maseo, Bartoli, Bouhours*, & les livres qu'on a faits pour & contre les Jésuites & dont il seroit aisé de faire une petite Bibliothèque.

**JESUS-CHRIST, s. m.** Le Fils de Dieu qui est mort en Croix pour le salut des hommes. Croire en Jesus-Christ & à la Sainte Eglise. )

## J E T.

**JET, s. m.** C'est l'action de jeter quelque chose. L'espace au bout duquel on jette. (Un jet de pierre. L'arbre étoit éloigné d'un bon jet de pierre. *Abt.*)

**JET, Ce mot se dit en Terme de Mer.** [ Faire le jet. C'est de gros rems jett. en mer la marchandise & le canon pour soulager le vaisseau, de crainte qu'il ne fasse naufrage. ] On dit aussi. *Jets de voile*, pour dire l'appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau. *Guillet, Arts de l'homme d'épée.*

**JET de fontaine.** Petit filet d'eau que jette la fontaine. ( Un beau jet d'eau )

**JET d'arbre.** C'est la pousse de l'arbre. C'est un bourgeon qui pousse sur une tige. ( Un nouveau jet. Pousser un jet. Arbre qui fait de beaux jets. )

**JET Terme de Fon. leur en bronze.** Tuiau de cire, qui est fait d'une certaine grosseur, & qu'on applique dans les moules & contre les ouvrages qu'on veut jeter en métal ( Un beau jet )

**JETER, ou jeter, v. a.** Eloigner de soi une chose avec quelque sorte d'effort. ( Jeter une pierre. Jeter un pot à la tête d'une personne. Jeter de l'eau au nez. Jeter de l'eau sur une personne. Choix qui il jettée d'en haut. )

**JETER bas les armes pour se souvoir.** C'est les jeter à terre.

**JETER par terre.** C'est à dire, terrasser. ( Jeter un Géant par terre. )

**JETER hors de la maison.** C'est pousser par force hors d'un logis.

**JETER un fils dans un Couvent.** C'est la mettre, & la renfermer dans un couvent. *Jetté, mettre.* ( Il jetté deux cents chevaux sur les aides. *Abbaucourt, Ar. L. 1.* C'est à dire, il mit. *Ecc.* )

**JETER en moule.** C'est mettre dans un moule, quelque chose pour l'y former. ( Jetter du metal en moule. )

† **Ce n'est pas si facile à dire.** C'est à dire, ceia ne se fait pas si facilement qu'en le pourroit croire.

**JETER.** Calculer. Supputer. Compter avec les jettons. ( Jeter une somme. ou nme mal jetée. )

• **Quand on commence à composer,** il faut jeter sur le papier tout ce qui vient en l'esprit.

• **Plusieurs n'apprennent pas qu'on m. jetté dans les lettres.** *Abbaucourt, Jetté des propos de guerre pour voir si jetté n'appren-droit rien*

• **Jetté, v. n.** Il se dit des machines à muel. C'est essaimer.

C'est faire un essaim. C'est sortir de la ruche & s'aler poser sur quelque branche. Il n'y a que les jeunes mouches qui jettent, & c'est au mois de Mai, qu'elles jettent le miel; quand elles ont jetté, on les va prendre & on les remet dans une ruche où elles font de la cire & du miel.

**Se jeter, v. r.** Se lancer ( Se jeter sur quelqu'un. Il s'est jetté entre les bras de son Pêre. *Abt.* Ils se jettent dans une chauloupe. *Vau. Quin. 1. 4.* )

**Se jeter.** Se mettre. Se retirer en un lieu, s'y renfermer pour y vivre. ( Se jeter dans un Couvent. *Scar.* )

**Jeton, s. m.** Pièce de cuivre, ou d'argent, ou d'argent doré en forme de pièce de quinze sous, dont on se sert pour jouer. ( Jettons bien faits. )

## J E U.

**JEU, s. m.** Exercice où l'on se divertit en jouant. [ Un beau jeu. Un jeu agréable, divertissant, honnête, legitime, &c. Jeu deshonnête, défendu, illicite, &c. On perd au jeu le tems & l'argent, & la vertu tres-souvent. Il ya des circonstances qui tendent le jeu mauvais. Il ya des jeux qui scandalisent. *Thiers des jeux.* Etre attaché au jeu. Les jeux de hazard ont été condannez par les Pères & par les Conciles. Les jeux de ballon, de billard, de longue paume & de quilles sont bien-séants aux Laïques; mais ils sont défendus aux Ecclesiastiques. Jouer un jeu. Inventer un jeu. Aimer, ou abhorrer le jeu. ]

\* **Jeu d'amour.** Le joli jeu d'amour.

**Jeux publics.** Fêtes & réjouissances publiques où il avoit des courses, des tournois, & autres choses pour divertir le peuple. [ On célébroit les jeux en l'honneur de quelque Dieu, ou de quelque Déesse. *Abt.* Les jeux Olympiques, Jeux Pithiens, &c. )

**Le jeu des cannes.** Jeu que les Espagnols ont apis des Mores. C'est une espèce de tournois, on en tournant avec des chevaux, on se jette des cannes l'un contre l'autre & on les combatans se souviennent de leurs boucliers pour recevoir les cannes.

**JEU.** La chose qu'on joue. ( Jouer gros jeu. Mettre au jeu. Jouer beau jeu. )

**JEU de cartes.** C'est un certain nombre de cartes avec lesquelles on joue. ( Le jeu n'est pas entier. )

**JEU.** Lieu où l'on joue. ( Un jeu de mail. Un jeu de paume. Jeu de l'arquebuse, lieu où les Chevaliers de l'arquebuse s'exercent à tirer les Dimanches, &c. )

**JEU.** Ce mot en parlant de paume, veut dire aussi quatre coups, chaque coup valent quinze ( Gagner le jeu )

**JEU.** Terme d'Organiste. Ce qui est composé de quarant huit tuiaux, & qui étant tiré fait une particulière harmonie. ( Tirer un jeu. Changer de jeu. *Plain jeu.* C'est un jeu composé de plusieurs jeux difetens, qui font ensemble un son harmonieux. )

**JEU.** Terme de Comédien. Manière de représenter. Certaine manière de représenter accommodée au théâtre pour faire un bel effet. ( Cela faisoit un jeu de théâtre fort agréable. )

\* **JEU.** Raillerie. Raçon de dire, ou d'agir badine, plaisante & un peu libre, sans pourtant, de l'air d'offense. ( Prendre une chose en jeu. Ce jeu ne me plait pas. )

\* **JEU d'esprit.** Galanterie. Chole d'esprit. ( Regardez ce qu'on vous ec dit comme un jeu d'esprit. *Scar. pass.* )

**JEU de mots,** ou de paroles pour divertir l'esprit. Sorte d'allusion qui se fait par le moyen des mots, & quelquefois par leur arrangement. ( Les jeux de mots sont d'un petit esprit. *Abt.* )

† \* **JEU.** Ce mot au figuré entre dans plusieurs phrases proverbiales. [ Exemples. *C'est un jeu de son jeu,* c'est ne pas découvrir ses desseins. Ne le pas découvrir. Cacher sa conduite. *Mettre une personne en jeu,* c'est la mêler dans une affaire où elle ne veut pas être mêlée. *Faire du jeu de son jeu,* c'est dissimuler & faire bon visage à quelqu'un pour lui faire croire que quelque tour. C'est aussi cacher par une apparence trompeuse le mal qu'on a, ou le pauvre état où on est. *Le jeu de son jeu,* c'est se faire un jeu de son jeu, c'est faire plus de depens que de profit. *Appareiller, bouillir, c'est rendre la parole à un jeu de son jeu.* C'est être un franc coquin. *Dans un beau jeu,* on



*est. m.* C'est lui donner par notre condescendance, un beau noien de nous nuire.)

\* *Etre à deux à jeu* Ce proverbe est tiré d'un jeu de paume, & figurément, il se dit des personnes. Il signifie que ces personnes n'ont aucun avantage l'une sur l'autre en tout ce qui s'est passé entre elles.

*De partie jeu à jeu*, C'est à dire, sans tromperie. ( Gagner de franc jeu )

*Jeux* Ce mot au pluriel signifie quelquefois les petits amours, les ris & les grâces.

[ Les jeux & les apas  
Marchent à votre suite  
Et naissent sous vos pas.  
Voi. prof. ]

*JEUDI*, *f. m.* Le quatrième jour de la semaine ( Un beau jeudi.)  
*Le les gras.* Le dernier jeudi de châtiment.

*A JEUN*, *adv.* Prononcez *à jùn*. ( Etre à jeun. Ouir la Messe à jeun )

*Jeûne*, *f. m.* Il vient du latin *Jejunium*. On écrivoit aussi *jeusne*, mais la lettre *s* ne se prononce pas, & marquoit seulement que la première syllabe de ce mot se prononce *longue*. Abstinence commandée par l'Eglise. ( Un saint jeûne. C'est aujourd'hui jeûne : observez exactement les jeûnes commandez. Rompre son jeûne. Le jeûne consiste moins en l'abstinence des viands qu'en la fuite du péché. *Mauroux*, Homélie, x. de *Saint Christophe*. Avoir de la peine à supporter le jeûne. *Pas. l. 5* )

*Jeune*, *adj.* Qui a peu d'âge. Qui n'est pas vieux. Le mot de *jeune* en ce sens s'écrit sans accent & se prononce *bref* pour le distinguer de *jeûne*, ou *jeusne*, *abstinence*, duquel la première syllabe est *longue*. ( Il est jeune. Elle est jeune. Un jeune homme. Une jeune femme fort jolie. )

† *Jeune*. Qui est folâtre. Badin. Qui n'a pas beaucoup de conduite [ Il y a des gens plus longtemps jeunes que d'autres. *Le Comte de Bussi*. ]

*Jeûner*, *v. n.* Ce mot signifie proprement ne point prendre d'aliments durant quelque tems. ( Les Bramines ne font jamais saigner leurs malades, mais ils les font jeûner. )

*Jeûner*, *v. n.* Garder les jeûnes commandez par l'Eglise. ( Jeûner au pain & à l'eau. On a beau jeûner, ce n'est rien faire, si on ne ferme les avenues de son cœur à la vanité. *Mauroux*. Homélie de *S. Christophe*. )

*Jeunesse*, *f. f.* L'âge qui suit immédiatement l'adolescence. ( Une belle jeunesse. Une florissante jeunesse. La jeunesse est aimable. La jeunesse est charmante. Jackeuse jeunesse. C'est être malheureux qu' de passer sa jeunesse sans aimer. Etre à la fleur de sa jeunesse. *Abl.* La jeunesse en sa fleur brille sur son visage. *Depr. Lutrín, c. 1.* )

† *Il y a un peu de jeunesse en cela*. C'est à dire, il y a un peu de légèreté. Un peu de folie. Un peu de foiblesse qui vient de la fougue de l'âge.

*Jouet*, *jeunette*, *adj.* Qui est tout jeune. Il se dit proprement des personnes. [ Il est jouet, & n'est pas encore en état d'être employé. Elle est jouette pour être mariée. ]

Elle est jouette, elle est fleurie,  
Elle ne manque point d'apas. *La Suce.* ]

*JEUSE*, *f. f.* Arbre sauvage dur & haut, qui a les feuilles âpres, blanchâtres par dessus, vertes par dessous, & taillées tout autour en forme de dents de scie. ( L'écorce de *jeuse* est rousse & noirâtre, étant cuite dans de l'eau & appliquée durant une nuit sur les cheveux, elle les noircit. *L'jeuse* porte un gland plus petit que celui du chêne. Ils disent que *jeuse* qui n'a pas les feuilles piquantes n'est pas la vraie *jeuse*. *Dal. Hist. des plantes Tom. 1. li. c. 4.* )

## I F. I G N.

*IF*, *f. m.* Arbre qui croit parmi les sapins, qui a le tronc gros, l'écorce de couleur de cendre & crevassée, les feuilles de couleur vert brun, & toujours verdoyantes. L'if porte des baies rouges, douces & pleines d'un suc rouge & dangereux. Son bois est rougeâtre & ne se pourrit point. ( Un grand if. Un petit if. Celui ci sert à parer les allées des jardins. *Dal.* Ne pouvant supporter la fatigue du combat ni de la retraite, il s'empoisonna avec de l'if. *Abl. César, l. 6. ch. 3.* )

*IGNACE*, *f. m.* Non d'homme. ( Ignace de Loiola Fondateur des

Jésuites canonisé par Paul cinquième. )

† *IGNACE*, *adv.* Il vient du Latin *ignarus*. & il signifie ignorant, qui n'a point de science. L'usage de ce mot est fort bon. & ne se dit qu'à vant & quelquefois en colère. ( Messieurs les Elus sont des gens ignares & non lettez. N'en matière de Médecine cite plus ignare qu'il soit non seulement à Paris, mais en toute la France. )

*IGNÉE*, *adj.* Terme de *Physique*. Qui est de la nature du feu. ( Il y a des parties ignées dans tous les corps. Matière ignée. )

*IGNOMINIE*, *f. f.* Infamie. Deshonneur. ( Couvrir d'ignominie. C'est une grande ignominie, & qu'on aura de la peine d'effacer. )

*Ignominieux*, *ignominieuse*, *adj.* Plein d'ignominie. Infamant. ( Chose ignominieuse. Cela est ignominieux. )

*Ignominieusement*, *adv.* Avec ignominie. ( Traiter ignominieusement. )

*IGNORANCE*, *f. f.* C'est un manquement de science. ( Il y a une ignorance de fait & une ignorance de droit. *Pas. l. 4* Ignorance crasse, grossière, invincible. Etre dans l'ignorance. Couvrir dans l'ignorance. L'ignorance rend les hommes dignes de blâme & non d'exéc. *Pas. l. 4* L'ignorance est honteuse à un honnête homme. *S. Evrem. 11. T. 1* )

*Ignorant*, *ignorante*, *adj.* Prononcez presque *ignorant* en trois syllabes. Qui ignore. Qui ne fait pas ( Il est ignorant. Elle est ignorante. Les Moscovites sont tres-ignorans. )

*Ignorant*, *f. m.* Qui est dans l'ignorance ( C'est un ignorant hété. )

*Ignorante*, *f. f.* Celle qui est dans l'ignorance. ( Une franche ignorante. )

† *Ignorantisme*, *adj.* Très ignorant.

*Ignorer*, *v. a.* Prononcez *igno é*. Ne l'avois pas. ( Tous les méchants ignorent ce qu'ils doivent faire & ce qu'il doivent fuir. *Pas. l. 4.* )

## I L. I L E.

*IL*. Pronom qui fait à son féminin *elle*, à son pluriel masculin *ils* & à son pluriel féminin *elles*. Ce pronom se met devant les troisièmes personnes des verbes. ( Il aime, ils aiment. Elle aime, elles aiment. )

*Il n'est point d'homme bien sage qui ne croie un Dieu immortel*, ou, *il n'y a point d'homme qui ne croie.....* La première façon de parler est meilleure.

*Il n'est que de servir Dieu*. *Arn.*

*Il y a des herbes venimeuses*, ou, *il est des herbes venimeuses.....* La première façon de parler est la plus reçue.

*Il en est des heros comme des autres hommes*, ou, *il est des heros comme des autres hommes*. La première façon de parler est aujourd'hui la plus approuvée, parce qu'il est plus clair de repeter en aveu le présent du verbe être. Que si on change de tems, & qu'au lieu d'un présent on mette un futur. Les hommes s'avans dans la langue croient qu'il faut retrancher la particule *en*. Exemple.

*Il sera de sa félicité comme d'un songe*, & non pas, *il en sera de sa félicité comme d'un songe*.

*ILE*. Voiez *isle*.

## I L L

*ILLÉGITIME*, *adj.* Qui est contre la loi, qui n'est pas légitime. ( Mariage illégitime. Chose illégitime. Passion illégitime. *Ablanc. Luc.* )

*Fils illégitime*; *filie illégitime*. C'est à dire, Bâtard & Bâtarde.

*Illégitimement*, *adv.* D'une manière illégitime. ( Ils ont contracté illégitimement. )

*ILLICITE*, *adj.* Qui n'est pas permis. ( Chose illicite. Amour illicite. *Flecher Commenton, l. 2. c. 10.* Ecrit qui contient une doctrine illicite & pernicieuse. *Pas. l. 6.* Pratique illicite. *Patry plaid. 10.* ) Jen illicite.

*Illicitement*, *adv.* D'une manière illicite.

*ILLUMINATIF*, *illuminative*, *adj.* Ce mot & les suivans viennent du Latin. Il signifie qui a la vertu d'éclairer. C'est un terme d'école. ( Le feu a une vertu illuminative. )

*Illumination*. Prononcez *illuminacion*. Action d'éclairer. ( L'illumination se fait presque en un instant. )

*Illumination*. Elle consiste en plusieurs lumières pratiquées à

nuit avec adresse, & accompagnées de fois à autre de timbales, de trompettes, de flûtes, de haut bois, & d'autres agreables instrumens qu'on joue de concert, pour marquer quelque réjouissance publique. Le mot d'illumination, est plus usité au pluriel qu'au singulier (De bell. illuminationes. Les illuminations ont duré presque toute la nuit.)

**Illuminer, v. a.** Ce mot se dit proprement du Soleil, de la Lune & des Astres. Il signifie éclairer.

[ Lune, qui de l'obscurité nous illumine les sombres voiles.

*Godaux, Pseaumes.* ]

\* **Illuminer.** Ce mot au figuré se dit des personnes, & signifie donner des lumières. Eclairer l'esprit.

[ Ton éclat n'est qu'obscurité Si ton Prince ne t'illumine.

*Chapelain, Ode à Richelieu.*

L'esprit est illuminé par la doctrine comme l'œil par l'air qui l'environne. *Al. Apo.* Cela fait voir que vous avez l'esprit extrêmement illuminé. *Boileau, Avisa à Ménage.* Craignez les vivans qui tôt ou tard seront illuminés sur votre conduite. *Le Camer de Bussy.* ]

**ILLUSION, f. f.** En Latin *illusio*. Tromperie des sens. Fausse représentation. ( C'est une pure illusion. J'ai eu quelques illusions agreables. *Godaux.* Se défaire de ses illusions. )

\* Cér avis de parens dont elle veut se couvrir n'est qu'une illusion. *Patru, plaid. 9.*

† **Illusoire, adj.** Terme de Palais. Simulé, fait à dessein de tromper. ( Contrat illusoire. Toutes ces pièces sont illusoires. )

**Illusoire.** Il signifie aussi inutile & qui est sans effet. ( Rendre un Art vain & illusoire par des chimères. )

**ILLUSTRATION, f. f.** Prononcez *illustracion*. Ce mot est écotché du Latin *illustratio*, & il veut dire Explication. Discours qui met en son jour ce qu'il y a de beau & de particulier en un lieu, ou sur un sujet. Le mot d'*illustration*, en ce sens, a un usage fort borné ( Le Poète du Belai qui étoit d'Anjou, & qui florissoit sous Henri II. a composé un livre qui porte pour titre l'*Illustration des Gaules.* )

**Illustration divine.** Ces mots se disent quelquefois en langage de dévotion, mais il semble qu'ils ne se doivent dire qu'après s'être servi des mots de lumière, d'illumination & autres. *Illustration divine*, signifie une sorte d'illumination, ou une espèce de lumière que Dieu reprend dans l'esprit, pour lui faire pénétrer des choses qu'il ne pourroit pas voir sans cette sorte de lumière. ( Ces illustrations divines ne l'empêchoient pas de consulter les Religieux de S. Dominique. *Bouhours, vie d'Ignace.* )

**Illustre, adj.** Qui a du lustre. Qui est fameux pour son mérite. ( L'Illustre d'Ablandonit repose en ce tombeau. *Tavernier des Reaux.* )

**Illustre, v. a.** Donner du lustre & de l'éclat. [ C'est par là que Molière illustre ses écrits Peut-être de son auteur remporta le prix.

*Dépr. Poët. c. 3.*

**Illustrer** une histoire par des médailles. *Spon, rech. ]*  
**Illustrissime, adj.** Ce mot, qui est tiré de l'Italien *illustrissimo*, se donne aux Cardinaux, aux Archevêques & aux Evêques. ( Lors que le Cardinal du Perron revint de Rome, après la négociation de Venise, il en apporta l'*Illustrissime* Cardinal & la Seigneurie *illustrissime*, mais personne n'en voulut. *Balz. Sacri Croten, dist. 10.* Ce que dit le Panux Balzac étoit vrai de son tems, mais le mot d'*illustrissime* a été reçu depuis. *Coffart. T. I. l. 108.* en écrivant à Monsieur Delingendes, nommé à l'Evêché de Sarlat, a écrit. J'avois de pit de ne vous pouvoir traiter d'*illustrissime.* )

I M A.

**IMAGÉ, f. f.** Il vient du Latin *imago*. Réprésentation de ce qui est. ( L'homme est l'image de Dieu. Le Fils est l'image du Père. Dieu a fait l'homme à son image. *Bossuet, histoire universelle.* )

**Image.** Ce mot est ordinairement consacré aux choses saintes, & c'est une figure de sculpture, ou une estampe qui réprésente un saint ou une sainte. ( Une belle image. )

\* **Image.** Ce mot, au figuré, veut dire, idole, représentation, figure de quelque chose.

[ \* Il étoit agité par les images du malheur qui le mençoit. *Vau. Quin. l. 3.* Leur inquiétude a quelque image des enfers. *Gen. Epi.* Les noces du petit Giron & de l'innocente N. & ... ne vous donnent: elles pas une image d'une impudicité accomplie. *S. Evremond, œuvres mêlées.* )

\* **Image.** Idole. ( La métaphore fait une belle image. )

**Imager, f. m.** Marchand qui vend & imprime de toutes sortes de tailles douces ( Un Imager fait à son aise. )

**IMAGINAIRE, adj.** Qui n'est que dans l'imagination. Qui n'est pas dans la nature des choses. ( Herésie imaginaire )

**Imaginable, adj.** Qui se peut imaginer ( Je sens une douleur qui n'est pas imaginable. Il a fait toutes les méchancetés imaginables. )

**Imaginatif, imaginative, adj.** Propre à imaginer. ( Avoir l'esprit fort imaginaire. )

**Imagination, f. f.** Faculté de l'ame pour concevoir les choses sensibles. Idée qu'on se forme d'une chose. Pensée. ( Avoir l'imagination vive. *Ablancourt.* Jugez s'il est possible que je vive avec cette imagination. *Vau. l. 19.* Vous n'aurez pas l'imagination si tendre qu'il vous faille consoler de cela. *Vau. l. 35.* ) On dit: *imaginative, f. f.* au même sens.

**Imaginer, v. a.** Concevoir. Se former l'image, ou l'idée d'une chose. ( Peut-on rien imaginer de plus grand que son dessein? Imaginer un expédient. Imaginer une chose plaisante. C'est un homme qui a pu imaginer un moment que vous le favorisiez. *Vau. l. 33.* J'ai beaucoup de plaisir à voir les choses que j'avois imaginées. *Vau. l. 38.* )

**S'imaginer, v. r.** Concevoir. ( On ne peut rien s'imaginer de plus ridicule. )

**S'imaginer.** Croire. Se persuader. ( Je m'imagine que vous êtes de mon avis. )

I M B.

**IMBECILE, adj.** En latin *imbecillus*. sot. Bête. Qui a perdu un peu du bon sens. ( Esprit imbecile. Elle est imbecile. *Condé, deric III.* Roi de France, étoit imbecile, & pour cela on le condit & le fit Moine. *Histoire de France.* )

**Imbecille, f. f.** Bêtise. Foiblesse d'esprit. Simplicité d'esprit. Misère. ( Il y a un peu d'imbecilité en son fait. Sa condane marque de l'imbecilité. Il faut chacher à la vue du monde. *Imbecilité de notre condition.* )

**IMBERT, f. m.** Nom d'homme. ( Imbert est savant )

**IMBIBER, v. a.** Ce mot se dit des choses qu'on met dans l'eau, ou autre liqueur, & signifie Boire, & attirer l'eau, ou autre liqueur par ces choses. ( Il faut laisser cela imber quelque tems. )

† **IMBRIQUE, f. m.** Mot fort bête qui ne sauroit trouver sa place que dans quelque Epigramme Satirique, ou dans le Conte le plus simple. Il signifie un Ivrogne. ( Fi, c'est un coquin, c'est un imbriqué dont je ne veux point ouïr parler

**Imbu, imbut, adj.** Qui est imbu. ( Un vaisseau imbu de quelque méchante liqueur la garde longtems. )

\* **Imbu, imbut, adj.** Instruit. Informé d'une chose. ( On ne trouvoit personne qui ne fût imbu de ces nouveautés. *Monsieur, Schisme, l. 2.* )

I M I.

**IMITABLE, adj.** Ce mot & les suivans viennent du Latin. Qu'on peut imiter. ( Action imitable. Auteur qui n'est pas imitable. )

**Imitateur, f. m.** Celui qui imite. Qui prend un excellent homme pour modèle. ( Muret est un des imitateurs de Cicéron. C'est son fidèle imitateur. C'est l'imitateur des vertus de son père. )

**Imiter, v. a.** Prendre pour modèle. Prendre pour exemple & pour patron. Se conformer à une chose. [ Imiter ces personnes, les vertus & les actions. Belle Orante, imitez ces exemples puissans *Sar. préf.* Alexandre affecta d'imiter Baccus, non seulement aux victoires qu'il avoit remportées sur les Indiens; mais aussi en la forme de son triomphe. *Vaug. Louis. Curie, l. 9. ch. 10.* Coïneille, fameux Poète Tragique François, a imité les Latins, & sur tout les Espagnols ]

**Imitation, f. f.** Prononcez *imitacion*. C'est un effort qu'on fait pour tâcher de marcher sur les pas de quelque personne qui



a laissé quelque ouvrage qui mérite de servir de modèle. [ Imitation naturelle, artificielle, heureuse, ingénieuse, adroite, fine, subtile. Imitation grossière.

Mon imitation n'est point un esclavage  
Je ne prens que l'idée & les tours & les loix  
Que nos Maîtres suivoient eux mêmes autrefois.  
[ La Font. poésies. ]

## I M M.

**IMMACULÉ**, *immaculé*, *adj.* Mot qui vient du Latin *immaculatus* & qui veut dire pur, qui n'est point souillé. Il est consacré à la Vierge, & veut dire pure. ( L'Immaculée Conception. )

**IMMANCABLE**, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes, lors qu'il est employé pour les choses, il signifie qui ne manque point. ( Cela est immançable. C'est un affaire immançable. ) Mais lors qu'il s'applique aux personnes, il veut dire qu'on ne manque point de trouver, & alors son usage n'est proprement que dans la conversation & dans le stile le plus simple. ( Ainsi on dit, je suis immançable tous les matins à huit heures. )

**Immançablement**, *adv.* Sans manquer, sans faute. ( Vous le trouverez à table immançablement. )

**Immançablement**, *adv.* Assûrement. ( Je m'y trouverai immançablement. )

**IMMATRICULER**, *v. a.* Ecrire & enregistrer sur la matricule. ( On l'a immatriculé. Se faire immatriculer. )

**IMMEDIAT**, *immédiate*, *adj.* Qui vient, immédiatement d'une personne. ( Pouvoir immédiat. )

**Immédiatement**, *adv.* Incontinent après, ou devant. De la personne même. ( Cela suit immédiatement. Cela vient immédiatement du Roi. )

**IMMÉMORIAL**, *immémoriale*, *adj.* Ce dont de mémoire d'homme on ne se souvient pas. ( Etre en possession immémoriale. Patru, plaid. 3. Usage immémorial. Port. Royal, Lettre au Père Adam. )

**IMMENSE**, *adj.* Il vient du Latin *immensus*. Qui est d'une grandeur demeurée. ( Pouvoir immense. Grandeur immense. Esprit immense. )

**Immensité**, *sf.* Attribut par lequel Dieu est présent en tous lieux. [ Dieu est présent en tous lieux par son immensité.

Je n'oserois parler de ton immensité  
Tant d'éclat, tant de Majesté  
Aveuglent l'humaine foiblesse.

[ L'Abé Têtu, Stances Crit. ]

**IMMERSION**, *sf.* Ce mot vient du Latin, & signifie l'action par laquelle on plonge dans l'eau, ou dans quelque autre liqueur. C'est aussi un Terme de Pharmacie.

**IMMINENT**, *adj.* Il vient du Latin, & signifie qui est prêt à tomber. *Peril imminent*, on dit par corruption, *Peril éminent*.

**IMMEUBLES**, *sf. m.* Biens qui ne se peuvent transporter. ( Saisir les meubles & les immeubles. )

**IMMOBILE**, *adj.* Qui ne se peut remuer. ( Il est immobile comme une statue. \* Tout le camp immobile l'écoute avec fraieur. Racine, Iphigene, a. 3. Elle demeure immobile. Scaron. )

**Immobilité**, *sf.* Qualité de ce qui est immobile. ( L'immobilité de la terre est contestée. )

\* *Immobilité d'esprit.*

† **IMMODERATION**, *sf.* Vice contraire à la modération. Le mot d'*immodération* n'est pas encore reçu.

**Immodéré**, *immodérée*, *adj.* Qui n'est point modéré. ( Esprit immodéré. )

**Immodérément**, *adv.* Sans modération.

**IMMODESTE**, *adj.* Qui n'a point de modestie. ( Il est immodeste. Elle est immodeste. )

**Immodestie**, *sf.* Choses contre la modestie. ( Je ne puis souffrir les immodesties de cette pièce. Molière, Critique de l'école des femmes, f. 6. )

**Immodestement**, *adv.* Sans modestie.

**IMMOLER**, *v. a.* Il vient du Latin *immolare*. Sacrifier. ( Immoler des animaux aux Idoles. )

[ \* On l'immole à ma haine & non pas à l'état. Racine, Andromaque, a. 4. f. 4. Immoler quelqu'un à sa douleur. Patru, plaid. 9. )

\* **Immoler à la risée publique.** ( C'est s'exposer solement & malheureusement à être moqué, & hâté de tout le monde. Vau. Ren. )

**Immolation**, *sf.* Sacrifice de victimes. ( Les anciens Juifs ne s'unifioient pas seulement en esprit à l'immolation des victimes qui étoient offertes pour eux, mais ils en mangeoient la chair sacrifiée. Bossuet, Doct. ine de l'Eglise. )

**IMMONDE**, *adj.* Ce mot veut dire. Sale. Vilain, & ne se dit ordinairement que du Diable qu'on appelle *Esprit immonde*.

[ L'enfer y perd ses droits, & si le Diable en gronde,

On n'aura qu'à lui dire, ah z Esprit immonde.

Retirez-vous. Peete anomme. ]

**IMMONDICE**, *sf.* Ordures. ( On avoit jetté cette immondice sur la Dame. La Fontaine, Contes. )

**Immondices**. Terme de Chasseur. Ce sont les excréments des chiens.

**IMMORTALISER**, *v. a.* Donner l'immortalité. Eterniser. ( Immortaliser les actions des grans hommes. Abl. immortaliser sa mémoire. )

**Immortalité**, *sf.* Eternité. Perpétuité. Qualité qui rend immortel & qui fait qu'on ne meurt pas dans le souvenir des hommes. ( Travailler pour l'immortalité. Aller à l'immortalité. Jouir de l'immortalité. )

**Immortels**, *sf. m.* Mot Poétique pour dire les Dieux. ( Comme les immortels vous auez des autels. Racine. )

**Immortel**, *immortelle*, *adj.* Qui jouit de l'immortalité. Qui vivra toujours dans le souvenir des hommes. ( Gloire immortelle. Souvenir immortel. )

**Immortelle**, *sf.* Fleur blanche, jaune, ou gris de lin en forme de tige à feuilles veuës par dessous. ( Une belle immortelle. )

**IMMORTIFIÉ**, *immortifié*, *adj.* Ce mot se dit en matière de dévotion, & veut dire. Qui n'est pas mortifié. ( Esprit immortifié. Actions immortifices. )

† **Immortification**, *sf.* Etat de la personne qui n'est pas mortifiée.

**IMMUABLE**, *adj.* Qui ne change point. ( La justice de Dieu est immuable. Port. Royal, Pseaumes. Tous les oracles du Seigneur sont infallibles & immuables dans la succession de tous les siècles. Port. Royal, Pseaumes. C'est une Loi immuable de la nature que celui qui a donné la vie à un autre la lui doit conserver. Le Mat. pl. 3. )

**Immuablement**, *adv.* D'une manière immuable. ( Jésus-Christ a donné une nouvelle forme au Mariage, en reduisant cette sainte Société à deux personnes immuablement, & indissolublement unies. Bossuet, Doct. ine des maxims, ch. 9. )

**IMMUNITÉ**, *sf.* Exemption. ( Immunité Ecclésiastique. Les Princes acorderent autrefois aux Ecclésiastiques toutes sortes d'immunités. en les exemptant de tous impots; mais alors les Ecclésiastiques n'étoient pas si riches qu'ils sont & donnoient tout aux pauvres. Fra Paolo, des bénéfices, ch. 5. )

**IMMUTABILITÉ**, *sf.* Ce mot se dit en parlant de Dieu. Qualité ou attribut par lequel il est immuable.

[ La terre par sa fermeté

En depeint à nos yeux l'immuabilité,

Goëau, 2. partie, Elogue 2 ]

## I M P.

**IMPAIR**, *impaire*, *adj.* En Latin *impar*. Terme d'Arithmétique. Il se dit des nombres & signifie qui ne se peut diviser en deux parties égales sans fraction. ( Nombre impair, comme trois, cinq ou sept, &c. )

**IMPALPABLE**, *adj.* Qui est si menu qu'on ne le peut toucher, n'y manier avec les mains. ( Poudre impalpable. Abl. )

**IMPANATION**, *sf.* Ce mot se dit en parlant de la Religion des Luthériens qui croient qu'après la consecration, le pain demeure & ne se change point, & que le Corps de Jésus-Christ est dans le pain. ( Les Luthériens croient l'impanation du vrai corps de Jésus-Christ. Mauver. Schisme, l. 2. page 347. )

**Impané**, *adj.* Terme de Religion des Luthériens qui veut dire qui est dans le pain. ( Jésus-Christ est impané. )

† **IMPARDONNABLE**, *adj.* Ce mot n'est pas encore reçu, & signifie. Qu'on ne peut pardonner. Qui n'est pas digne de pardon. ( Faute impardonnable. Outrage impardonnable. Segrais, Traduction de l'Enéide. )





Est-il irrevocable  
Que sa rage implacable  
Accable  
Une inébranlable. *Cadmus, a. 3.*

**IMPLIQUER, v. a.** Ce mot se dit parmi les Philosophes en parlant de choses qui se contredisent & signifie enveloper. ( Cela implique contradiction.)

**IMPLICITE, adj.** Terme de Palais. Une condition implicite, c'est à dire, qui est comprise tacite, nent & sous-entendu, & qui quelle ne soit pas exprimée.

**IMPLOUER, v. a.** Demander humblement le secours de qui peut aider. (Il faut implorer le secours de Dieu dans nos misères.)

**IMPORTANCE, f. f.** Valeur, mérite, considération. Il se dit d'une chose qui importe, qui est avantageuse, qui est considérable, qui est de conséquence. ( La chose est d'importance. L'importance de l'affaire est. Faire l'homme d'importance )

**Important, importante, adj.** Qui est d'importance. Qui est avantageux. Plus. ( Il est important de donner de l'honneur de vos opinions. *Past. 14* C'est une matière importante à toute la morale. *Past. 4.* C'est une chose importante à remarquer.)

**Importamment, adv.** D'une manière importante. ( Il m'a servi importamment.)

**IMPORTER, v. n.** Ce verbe est une manière de verbe impersonnel, & il signifie. Il faut. Il est avantageux. ( Il importe d'étudier pour être honnête homme. Cela m'importe. La chose lui importe extrêmement.)

**IMPORTUN, importune, adj.** Qui cause de l'importunité ( Homme importun. Femme importune. Chose importune.)

† **Importunément, adv.** D'une manière importune. ( Demander importunément, ou avec importunité.)

**Importuner, v. a.** Causer de l'importunité. ( C'est un faquin de Gascon qui m'importune sans cesse. Il importune le Roi & toute la Cour, de ses méchans vers. )

**Importunes, f. f.** Obstacle qui on apporte au dessein d'autrui. Action de la personne qui importune. ( A force d'importunitez il a obtenu ce qu'il souhaitoit.)

**IMPOSER, v. a.** Enjoindre. Donner. ( Imposer une pénitence. *Pa, 110.* Imposer silence. C'est un nom que les Apôtres ont imposé aux véritables serviteurs de Jesus-Christ. *Maucoix, Sch. me, 1. 2* )

**Imposer.** Acuter à faire. ( Il lui impose je ne sai quel attentat. *Mauco. Sch. f. 1. 2* )

**Imposer.** Tromper. En faire accroire. Il y a une certaine hypocrisie qui impose à toute le monde. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.* Il ne l'auroit pas fait si vous ne lui aviez imposé & fait accroire que vous étiez Prophete. *Abi.* Il m'a imposé en cet endroit.]

**Imposer, v. a.** Faire quelque imposition. Mettre quelque impôt. ( Imposer quelque somme sur les villes.

**Imposi u, f. f.** Il vient du Latin *impositio*. Prononcez *impose on*. Action par laquelle on impose. ( L'imposition des mains. Imposition d'un nom.)

**Impôt, ou.** C'est aussi un droit qui se lève au nom du Souverain. **Impôt.** Taxe. Tribut [ On a fait une nouvelle imposition sur l. tabac, &c. Mettre des impositions sur le peuple. )

**Impôt V. Impôt.**

**Im, ostre, f. f.** Terme d'Architecture. C'est la partie d'un pié étroit, sur laquelle commence un arc, & qui est ordinairement relevée de moulures.)

**IMPOSSIBILITÉ, f. f.** Chose contraire à la possibilité. ( Il est bien difficile de juger de la possibilité & d. l'impossibilité des choses. *Abi. Luc. 1. a.* Il leur representa l'impossibilité qu'il y avoit à se retirer. *Abi. Rév. 1. 3* )

**Impossible, adj.** Qui n'est pas possible. Qu'on ne peut faire Chose dont on ne sauroit venir à bout. ( L'invention fut trouvée ingénieuse, mais impossible à exécuter. *Ab. Rév. 1. 3. 1. 7.* Nos Pères peuvent lire ce qui n'est possible aux autres hommes. *Paje, 1. 7* )

**IMPOSTEUR, f. m.** Trompeur. Qui en fait accroire. Celui qui acut à faux. ( C'est un franc imposteur. L'imposteur ou le Tartufe. *Mol.* )

Plusieurs parlent du livre des trois imposteurs, personne ne l'a vu. *Colantiosopu.* On dit que l'Empereur Frédéric le second a fait ce livre. *Vol Groutis, ouf.* sur la Philosophie de l'empereur.

**Imposture, f. f.** Tromperie. Calomnie. C'est ce qu'on impose à quelqu'un. Imposture résuite de l'usage d'une imposture. *E. f. 1. 1. 1.* Distinguez l'imposture de l'impudence.

**IMPÔT, f. m.** Imposition. ( Charger le peuple de gros impôts. Accabler le peuple d'impôts. Mettre des impôts sur le peuple.)

† **IMPOTENT, impotente, adj.** Perclus. ( Teobalde devint impotent & perclus de ses membres. *Mezerai Histoire de France, vie de Childobert.* )

**A L'IMPOURVEU, adv.** Une sortie à l'improvu. *Darier.* Voyez *improvu*.

**IMPRATICABLE, adj.** Ce mot ne se dit d'ordinaire que des personnes, & il signifie qu'on ne peut profiter, avec qui on ne peut avoir à faire, ni converser avec lui. C'est un homme impraticable )

**IMPRÉCATION, f. f.** Souhait qu'on fait qu'il arrive du malheur à quelqu'un, ou à nous même, ou à quelque autre chose, comme à une ville. ( Pouffer des imprécations. *Past. 2.* Faire des imprécations contre quelqu'un. Donner des imprécations à quelqu'un. *Monsieur le Duc de la Roche-Foucault.* Saint Amant a fait une imprécation contre la ville d'Evreux ou il y a plus de trente Eglises & pas un pauvre cabaret.)

**IMPRENABLE, adj.** Qu'on ne peut prendre. ( Place imprenable. *Vau. Quin. 3.* Chateau imprenable.)

**IMPRESCRIPTEBLE, adj.** Terme de Palais. Qui ne se peut prescrire. Qui n'est point sujet à prescription. ( Les Levitudes sont imprescriptibles.)

**IMPRESSION, f. f.** Ce qui s'imprime sur le papier mis sur la forme des lettres ancrées, & pressées. Ouvrage d'imprimeur. ( Une impression belle & bien nette. Impression bien corrécte. Faire une seconde impression d'un livre.)

**IMPRESSION.** Ce mot se dit en parlant de livres d'Eglise. C'est une manière d'imprimer particulière, qui se fait avec de l'ancre commune, de gros caractères de leton, une patte de leton & une brosse. On pose le caractère sur une feuille de papier, en suite on le couvre de la patte qu'on tient en la main gauche, & après avec la brosse qu'on mouille d'ancre, on frote doucement sur le caractère, jusques à ce que la lettre soit nettement marquée.

\* **Un noble de nouvelle impression.** Mots burlesques pour dire, Un homme qu'on a fait noble depuis peu,

\* **Impression.** Au figuré, il semble dire mouvement qu'une chose fait sur le cœur, ou sur l'esprit. Idée qu'une chose donne. ( Je crains que cette conférence ne donne à ceux qui en sçauront l'histoire une impression toute opposée à la conclusion. *Past. 1.* C'est un langage qui produit dans l'esprit de la plupart du monde des impressions contraires à la vénération qu'on doit avoir pour un livre si saint. *Port Royal, Nou. Test. pref.* Reçoit quelque impression des méchans desseins d'une personne. *Past. 1.* Je connoissois l'impression que les raisons faisoient sur son esprit. *Abi.* )

**IMPREVU, imprévue, adj.** Qui n'est pas prévu. ( Coup imprévu. Accident imprévu. Chose imprévue.)

**IMPRIMER, v. a.** C'est composer quelque discours par le moyen de divers caractères ou lettres. Faire des formes de ces lettres ou caractères, les poser sur le marbre de la presse, les toucher avec les bales trempées dans l'ancre & les couvrir d'une feuille de papier sur laquelle on fait rouler la presse. ( Imprimer un livre. Feuille imprimée. Imprimer corréctement. Bien imprimer. \* Imprimer un Auteur. *Mol.* )

**Imprimer.** Terme d'Imager. C'est passer la planche ancree & couverte de sa feuille sur la table de la presse entre les deux rouleaux. ( Imprimer une estampe.)

**Imprimer.** Terme de Tenturier. Faire diverses fleurs & autres agrémens à la toile qu'on appelle indienne.

**Imprimer.** Terme de Peintre. Coucher une première couleur qui sert de fond à celle qu'on doit mettre en suite pour faire un tableau. *Imp. impr. une toile* )

\* **Imprimer.** Il signifie au figuré, donner, marquer, inspirer. ( Les objets impriment leurs images dans les organes. *Rob. Puf.* L'Eglise a soin que les cœurs noirs qu'elle expose aux yeux des fideles aient quelque chose qui impose du respect. *Port Royal, Nou. Test. pref. face.* Son visage est animé d'une colere majestueuse qui imprime la terreur & le respect. *Vol la description des tableaux de Versailles.* )

**Imprimerie, f. f.** Les caractères, les cases, les chauds, les presses & autres choses qui servent à imprimer. ( Il y a ici une imprimerie )

**Imprimerie.** Lieu où l'on imprime divers ouvrages d'esprit. ( Allez à l'imprimerie, allez à l'imprimerie.)

**Imprimerie.** Commerce d'imprimeur. Trafic d'imprimeur. (L'imprimerie ne va plus comme elle l'a été.)

**Imprimeur, s. m.** Marchand ouvrier qui par le moyen de l'ancre, des bales, des divers caractères & des presses imprime toute sorte d'écris. (Un bon imprimeur Un imprimeur fort exact. Martin est un excellent imprimeur.)

**Imprimeur en tailles douces.** C'est celui qui imprime toutes sortes d'images & d'estampes pour les imagers.

**Le premier.** C'est le compagnon qui travaille à la presse. (Tous les compagnons qui travaillent dans une imprimerie sont compoliteurs, ou *imprimeurs*.)

**Imprimeur de livres d'Eglise.** C'est l'ouvrier qui imprime des livres d'Eglise.

**Imprimerie, s. f.** Terme de Peintre. Prémieté conche sur toile.

† **IMPROBATION, s. f.** Ce mot n'est pas encore reçu. C'est l'action d'improver une chose.

**IMPROPTU, s. m.** Chose d'esprit faite sans préparation & sur le champ. (Faire un *improptu* à loisir. *Mot* Faire des *improptus* sur tout. Mettre tous les matins six *improptus* au n. t. *Dépr. fort. c. 2.* Je ne dis point cela pour me piquer de l'improptu. *Mot. s. v. préface*)

**IMPROPRE, adj.** Ce mot se dit des paroles qui n'ont dans le discours, & veut dire qui n'est pas propre. (Se servir de mots impropres.)

**Improprement, adv.** D'une manière impropre. (Parler improprement.)

**IMPROPRIÉTÉ, s. f.** Qualité de ce qui n'est pas propre. (C'est une *impropriété*. Les Grammairiens le disent quand on s'est servi d'un mot qui n'est pas propre.)

**IMPROVISE, à l'improvisu, adv.** L'un & l'autre de ces adverbess se dit, mais à l'improvisu est plus élégant qu'à l'improvisu. *Vau. Rem.* (Faire une chose à l'improvisu.)

**IMPROUVER, v. a.** Ne pas approuver. (Ils ont raison d'improver ce sentiment. *Pass. 7*)

**IMPRUDENCE, s. f.** Vice contraire à la prudence. (C'est une grande imprudence. Faire une imprudence.)

**Imprudent, imprudent, adj.** Qui n'est pas prudent. Il est imprudent. Elle est imprudente. Discours imprudent. Action imprudente.)

**Imprudemment, adv.** Avec imprudence. (Se conduire imprudemment. Parler imprudemment.)

**IMPUDENCE, s. f.** Efronterie C'est le contraire de la honte (Avoir de l'impudence. C'est une ignominieuse impudence.)

**Impudent, impudent, adj.** Efronté. C'est un jeune homme fort impudent. Elle est fort impudente. Action impudente.)

**Impudemment, adv.** Efrontément. (Parler impudemment. Répondre impudemment.)

**IMPUDIQUÉ, s. f.** Vice contraire à la pudicité. (Evitez l'impudicité, car elle est honteuse.)

**Impudique, s. m. & f.** (C'est un impudique. C'est une impudique.)

**Impudique, adj.** Qui n'est pas pudique. (Désir impudique. Il est impudique. Elle est impudique.)

**IMPUGNER, v. n.** Mor qui se dit entre Philosophes de classe. Combate quelque raison, quelque point de doctrine. (Impugner une doctrine.)

**IMPURIFICATION, s. f.** Défaut naturel qui empêche la génération. (Se recevoir l'aculé d'impurification. Il y a impurification respective.)

**Impuissance.** Défaut de pouvoir. (Il est dans l'impuissance de servir ses amis comme autrefois. Temoigner une impuissance honteuse. *Monsieur de la Roche-Jouanc.*)

**Impuissant, impuissant, adj.** Qui ne peut rien. Foible. (Secours impuissant. Abl. Etoit impuissant. *Racine, Iphig. a. 5. sc. 4.*)

**Impuissant, impuissante.** Qui a un défaut qui empêche d'engendrer. (La pauvre femme est à plaindre, son mari est impuissant.)

**IMPULSION, s. f.** Action de pousser. (L'eau étoit poussée fort haut par la force de l'impulsion des pistons. *Perrant, Vitruve.*)

**Impulsion.** Ce mot se prend quelquefois figurément, & veut dire action qui excite. Mouvement. (Le démoniaque nous frappe par l'impulsion du Démon. *Port. Royal, hémel de S. Christoph. Rome.* Souvent même les *impulsions* des Héros ont quelque chose de divin qui est au dessus de la raison. *S. Evremont.*)

**IMPUNITÉ, s. m.** Elle consiste à ne pas châtier, à pardonner des choses qui devraient être punies. (Il gagna l'amitié des soldats par l'impunité. *Abl. Récl. l. 2. c. 4.*)

**Impuni, impunie, adj.** Qui n'est pas puni. (Crime impuni)

**Impunément, adv.** Avec impunité (Les belles sont semblables aux Comettes, on ne les voit pas impunément. *Comé. ep. l. 1.*)

On ne voit pas mes vers à l'envi de Montreuil  
Qu'ils impunément les feuilletés d'un recueil.  
*Dépr. Saive 7.*

(La Médecine est l'art de tuer les hommes impunément. *Abl. Apoph.*)

**IMPUR, impure, adj.** Qui n'est pas pur, qui n'a point de pureté (Vie impure. Esprit impur. Action impure.)

**Impureté, s. f.** Vice contraire à la pureté (Se souiller d'impureté. Impureté basse & honteuse. Fiez vous garde inon fils, d'éviter toute sorte d'impureté. *Port. Royal.*)

**IMPUTATION, s. f.** Elle consiste à attribuer quelque faute ou quelque chose de mal à une personne. (L'imputation qu'on lui a faite de ce crime)

Il se dit entre gens d'affaire. C'est le compte que le Créancier tient au débiteur de l'argent qu'il a reçu, sur une partie de la dette. (Les termes de la quittance règlent l'imputation.)

**Imputer, v. a.** Attribuer quelque faute, ou quelque autre chose de mal à une personne. (Imputer une chose à quelqu'un. *Pass. 5.* Le ché qui ne peut être imputé. *Pass. 2.* Une action ne peut être imputée à blâme, lorsqu'elle est involontaire. *Pass. l. 4.* Les Païens imputent aux Chrétiens les calamités publiques. *Lombert.*)

## I N A.

**INACCESSIBLE, adj.** Qu'on ne peut approcher. (Place inaccessible. Rocher inaccessible. \* Cet aiguille tribunal sera toujours inaccessible à l'aveugle. *Patru, pl. l. 15*)

**INACOSTABLE, adj.** Fier, qui est de difficile accès, avec qui il est difficile de faire connaissance, ou de lier conversation. (Il est inacostable.)

**INACOUTUME, inacoutumie, adj.** Qui n'est pas accoutumé. (Les plaisirs inacoutumés sont les plus sensibles.)

**INACTION, s. f.** Prononcez *inaction*. Cessation d'agir. Ce mot est nouveau & son s'en sert en terme de devotion.

**INADMISSIBLE, adj.** Qui ne peut ou ne doit pas être admis. *Terme de Palais.* (La preuve par témoins est inadmissible en de certains cas.)

**INADVERTANCE, s. f.** Peu de soin qu'on a d'une chose. C'est une cruauté de prendre avantage de l'inadvertance, ou peu de soin d'autrui. *Favre, pl. l. 2.*)

**INALIÉNABLE, adj.** Qu'on ne peut aliéner. Qu'on ne peut engager, ni vendre. (Le domaine du Roi est inaliénable.)

**Inaliénable, adj.** Qui ne se peut aller. Il se dit des métaux.

**INAMISSIBLE, adj.** Terme de Science. Il veut dire qui ne se peut perdre. (Justice inamissible. Mouvement inamissible.)

**Inamissibilité, s. f.** Ce mot se dit d'une chose, qui ne se peut perdre.

**INANIMÉ, inanimée, adj.** Qui n'est pas animé, qui n'a ni ame, ni vie. (Les choses inanimées.)

**INANITION, s. f.** Ce qui est opposé à *repletion*. (Il est mort de pure inanition.)

**INAPPLICATION, s. f.** Manque d'application. (C'est une continuelle inapplication.)

**INATTENTION, s. f.** C'est un défaut d'attention à quelque chose. (C'est une grande inattention. Cette inattention est un grand défaut.)

**INAUGURATION, s. f.** Cérémonies qu'on fait au Sacre d'un Empereur, d'un Roi ou d'un Pape. On les appelle ainsi à l'imitation de celles que faisoient les Romains quand ils entroient dans le Collège des *Augures*. Inauguration solennelle.)

## I N C.

**INCALOTABLE, adj.** Ce mot est nouveau & commence à se dire de certains caresses, & signifie qui ne cahote point, où l'on ne sauroit être cahoté. (Causse incalotable.)

**INCAPABLE, adj.** Qui n'est pas capable. (Il est incapable de sa charge. Elle est incapable de gouverner sa famille. Siles Ecclésiastiques sont incapables de faire leur charge, ils sont inexcusables d'avoir accepté une charge si importante, & dont ils ne peuvent pas s'aquies. *Port. Royal, Lezique, 3 p. 15*)



**Incapable.** Qui a trop de cœur pour faire une chose qui ne se doit faire. [ Il est incapable de faire aucune bassesse. ]

**Incapacité, s. f.** Insuffisance. [ Il y a de l'incapacité en son fait. On l'accuse d'incapacité. Convaincre d'incapacité. Son incapacité est connue. ]

**INCARNADIN, incarnadine, adj.** Qui est de couleur incarnate fort vive. [ Incarnadin d'Espagne. Incarnadin de rose. Pluche d'ancône incarnadine. Ruban incarnadin. ]

**Incarnat, incarnate, adj.** Qui tire sur la couleur de chair. Qui tient le milieu entre le rouge & le blanc. [ Ruban incarnat. Pluche d'ancône incarnate. ]

**Incarnat, s. m.** Couleur incarnate. [ Cet incarnat est fort beau. ]

† **Incarnat, s. m.** C'est un rouge vif & beau que de certaines personnes ont aus joués.

(Jouvencelle au teint délicat  
Mêle de blanc & d'incarnat.

Searon, poef.)

**INCARNATION, s. f.** Union du Fils de Dieu avec la nature humaine. ( Un traité de l'incarnation. Réverer le mystère de l'incarnation )

**Incarné, incarnée, adj.** Il se dit de Jésus Christ, & veut dire, qui a pris un corps de chair. ( Le Verbe incarné. La sagesse incarnée. Il faut se confier en Dieu seul par son Fils incarné, crucifié & ressuscité pour nous. Bossuet, doctrine de l'Eglise. )

\* C'est un Démon incarné. Cela se dit figurément d'un très méchant homme.

\* C'est la chienne incarnée. Cela se dit au figuré d'un grand plaideur, ou d'une grande plaideuse.

\* On dit aussi d'un fort homme de bien, c'est la probité incarnée.

**S'incarner, v. r.** Terme de Piété. Se revêtir d'un corps de chair. ( Jésus Christ s'est incarné pour le salut des hommes. Dieu ne peut rien mettre au monde de plus grand que le Verbe incarné. God. )

† **INCARTADE, s. f.** Brusquerie impertinente. Sorte d'insulte. ( Faire une incartade à quelqu'un. ) [ Mon importun & lui courant à l'embrassade, ont surpris les passans de leur brusque incartade. Mol. Serpentur de l'incartade Benferade. ]

**INCENDIAIRE, s. m.** Celui où celle qui met le feu en un lieu ( C'est un incendiaire. Il est puni comme incendiaire. Elle a été condamnée comme incendiaire. )

**Incendie, s. m.** Feu qui a été mis à dessein. Le mot d'incendie se met d'ordinaire sans régime. On n'a jamais vu un plus grand incendie. Il y a eu cette nuit un incendie en nos cartiers. )

\* **Incendie.** Combustion. Désordre. Trouble dans un état. ( Il avoit été celui seul l'impétuosité de cet incendie, Fléchier. Commençon, l. 2. c. 19. )

**INCERTAIN, incertaine, adj.** Qui n'est pas certain. ( Nouvelle incertaine )

**Incertain.** Il se dit des chevaux de manège, & veut dire naturellement inquiet, & qui n'est pas confirmé dans le manège dont on le recherche. Confirmez votre cheval dans son terre à terre, car il est bien incertain. Gault. )

**Incertainde, s. f.** Etat incertain. Sorte de perplexité. ( Tirer quelqu'un de l'incertitude ou il est. Etre dans l'incertitude. Le Duc de la Roche Foucault. La plus grande partie de la Philosophie n'est qu'un amas d'incertitudes. Nicole, Essais de morale. )

**INCESSAMMENT, adv.** Sans cesse. [ Il étudie incessamment. Il travaille incessamment ]

**INCESTE, s. m.** Crime qui se commet en se souillant avec une parente, ou une personne Religieuse. ( Commettre une inceste. Accuser d'inceste. )

**Incesteux, incesteuse, adj.** Souillé d'inceste. Où il y a inceste. ( Mariage incesteux. Maur. Schif. l. 2. )

**Incesteux, s. m.** Qui a commis un inceste. ( Il y a parmi les hommes, des incesteux, des incesteuses & des adultères. Abianc. Luc. T. 1. )

**INCHARITABLE, adj.** Ce mot n'est pas encore bien établi. Qui n'a point de charité. ( Moine incharitable. )

**INCIDENCE, s. f.** Terme de Géométrie. Chute d'une ligne, ou d'un corps sur un autre. ( C'est un axiome infailible en Optique que les angles de réflexion sont toujours égaux aux angles d'incidence. )

**Incident, adv.** Terme de Palais. Par occasion, par suite & par connexité, Il est défendeur au principal & incidemment demandeur. )

**INCIDENT, s. m.** Difficulté nouvelle. Question nouvelle qui aait

dans le cours d'un procès, & qui embrasse le procès d'avantage, & le rend plus difficile à juger. ( Il arriva un incident qui fit remettre le jugement du procès. Paf. l. 6. Faire un incident. Le Mas )

**Incident.** Terme de poësie. Evénement ingénieux pour rendre une pièce de théâtre plus agréable. ( Il faut préparer, mais il ne faut pas découvrir les incidents. )

**Incidenter, v. n.** Terme de Palais. Chicaner en faisant naître des incidents. ( Il a incidenté trois ou quatre fois. )

**INCISER, v. a.** Terme de Chirurgien. Couper. ( Inciser un os. ) On dit aussi inciser un arbre.

**Incisif, incisive, adj.** Qui pénètre, qui coupe, qui dissout les lueurs vitueuses. Remède incisif. Vertu incisive. )

**Incision.** Terme de Chirurgien. C'est une simple coupure, & elle se dit proprement des fractures des os de la tête. Deg. ( Faire une incision. )

**Incision.** Terme de Jardinier. Coupure, ou entaille que l'on fait dans l'écorce d'un arbre. ( Faire incision. )

**INCITER, v. a.** Exciter. Pousser. Encourager. ( Inciter quelqu'un à mal faire. )

**INCIRCONCIS, incircircise, adj.** Qui n'est pas circoncis. ( La foi a été imputée à Abraham, lors qu'il étoit incircircis. Il n'y a qu'un seul Dieu qui justifie par la foi les incircircis & les incircircis. Port-Royal, Ep. aux Romains. )

**Incitation, s. f.** Action de celui qui incite. Instigation. ( L'incitation à un crime fait accuser de complicité celui qui a incité. )

**INCIVILE, incivile, adj.** Qui n'est pas civil. ( Il est incivil. Elle est incivile. Action incivile. Procédé incivil. )

**Incivilement, adv.** D'une manière peu civile. Peu civilement. ( En user fort incivilement, Parler incivilement. Répondre incivilement. )

**Incivilité, s. f.** Action contraire à la civilité. ( Commettre une incivilité. C'est une grande incivilité que de se couvrir devant les Dames )

**INCLEMENCE, s. f.** Colère. Rigueur. ( Fléchir l'inclemence des Dieux. Racine, Iphigénie, a. 1. sc. 2. )

\* L'inclemence de l'air, du temps. Bal.

† **Inclement, inclemente, adj.** Ce mot signifie. Qui n'a point de clemence. Qui a de la rigueur, mais il n'est pas reçu.

**INCLINATION, s. f.** Etat & situation d'une chose qui panche vers une autre. ( L'inclination de deux lignes fait un angle oblique )

**Inclination.** Ce mot se dit du mouvement du corps quand il se baïsse. ( Une inclination de tête )

\* **Inclination.** Il se dit au figuré, & signifie, Disposition de l'ame à se mouvoir vers un objet agréable. Nos premières inclinations sont toujours les maîtresses. Voit. l. 21. )

\* **Inclination.** Penche qu'on a naturellement à quelque chose. ( J'ai une inclination naturelle à vous obéir. Voit. l. 37. Cela a touché mon inclination. )

\* **Inclination.** Amitié. Cœur. Affection. ( Gagner l'inclination des Soldats Vaug. Quin. 3. )

**Inclination.** Maîtresse. ( Mademoiselle est mon inclination. Faire une jolie inclination )

**Inclination.** Terme de Chimie. Opération Chimique par laquelle on verse doucement les liqueurs qui surmagent les matières. Charas. [ Verser par inclination. ]

**Incliner; encliner, v. a.** On dit incliner & non pas encliner. C'est Pancher. Bailler. Avoir le penchant. [ Incliner sa vue. Tob. Thof. Inclinez doucement la tête. Voupoef. Inclina dit a le renvoyer absous. Le 31. ]

**S'incliner, v. r.** Je m'incline, je me suis incliné. Se pancher. Pancher. Se tenir avec respect. S'incliner devant une personne. Maur. Schif. l. 3. ]

**INCLUS, incluse, adj.** Enfermé, compris dans quelque chose. [ Le papier inclus dans cette lettre. Faire une lettre incluse dans ce paquet. Jusques au premier Mois inclus. ]

**Inclusivement, adv.** D'une manière qui est ferme, qui est comprise. ( On l'a donné terminativement au 3. ) [ Inclusivement c'est à dire que ce jour & le jour d'après & le lendemain. ] [ inclusivement est opposé à exclusivement. ]

**INCOGNITO, adv.** sans être connu. ( Il est venu inconnu. Elle est venue inconnue. Lang. l. 1. ) Ce mot est aussi pris au figuré. ( L'incognito est un nom qui se dit sans être connu. ) [ L'incognito est un nom qui se dit sans être connu. ]

*Rire incognito.* Mots plaisans, pour dire doucement & sans être aperçu.

[ Je r's incognito, d'abord que je le vois, Je ne m'en puis tenir.

*Bouffant, Espe, a 1. f. 1.]*

**INCOMBUSTIBLE, adj.** Qui ne se brûle point. Qui n'est point susceptible de feu. ( Matière incombustible. *Abianc, Luc. Tome 3.* )

**INCOMMENSURABLE, adj.** Ce mot est un Terme de Géométrie, qui se dit des quantitez qui ne sont pas entre elles comme un nombre à un autre nombre, & qui ne peuvent être mesurées exactement & sans qu'il reste toujours quelque chose, par une autre quantité qui leur serve de commune mesure. Voyez *La Géométrie de Port Royal, & les nouveaux élémens de Géométrie du P. Pardies.* ( Grandeurs incommensurables )

**INCOMMODE, adj.** Importun. Fâcheux. Qui apporte de l'incommodité. ( Cela est tout incommode. Chose incommode. C'est un homme extrêmement incommode. )

**Incommoder, v. a.** Importuner. Nuire. Faire de la peine & du mal. ( Ils faisoient des courses qui incommodoient le laboureur. *Abi. Ar. L. i. c. 8.* Incommode l'ennemi *Selancourt, Ar.* Nos gens ne faient point incommodez de l'artillerie. *Abiancouis* )

**Incommodé, incommodée, adj.** Qui reçoit de l'incommodité de quelque chose. Qui est mal. ( Il est incommodé du bruit de la rue. Il ne sort point, il est incommode depuis quelques jours. )

**Incommodé, incommodée.** Pauvre. Qui n'est pas à son aise. ( Monastère incommodé. Personne incommodée *Pas. l. 8.* )

† **Être incommode de la veine poétique.** *Mol.*

**Incommode, incommodée.** Ce mot se dit en Terme de Mer, & en parlant de vaisseau, & veut dire qu'il a perdu quelqu'un de ses mats, qui a sa manœuvre en desordre & qui est presque hors de service. ( Le vaisseau se trouva incommode au milieu du combat )

**Incommodité, f. f.** Chose qui incommode. Sorte de mal. ( C'est une fâcheuse incommodité. Il a une grande incommodité. Recevoir de l'incommodité de quelqu'un. )

**INCOMMUNICABLE, adj.** Qui ne se communique point & dont on ne fait part à personne. ( Secret incommunicable. Il y a des choses incommunicables. )

**INCOMMUTABLE, adj.** Terme de Palais. C'est à dire, qu'on ne peut changer. ( Il est propriétaire incommutable. )

**INCOMPARABLE, adj.** Qui n'a point de comparaison. Qui ne peut être comparé à aucune chose. Fort excellent en quelque chose, & bien loin au dessus des autres. ( C'est un homme incomparable. Action incomparable. )

**Incomparablement, adv.** sans comparaison ( Il est incomparablement meilleur que l'autre. *Abi.* )

**INCOMPATIBILITE, f. f.** C'est le contraire de la compatibilité. ( Incompatibilité de bénéfices. Incompatibilité de charges. )

**Incompatible, adj.** Qui ne peut subsister. Qui ne peut durer. Qui ne peut être en repos avec un autre. ( Bénéfice incompatible. Onces incompatibles. Humeur incompatible. )

**INCOMPETANCE, f. f.** Terme de Palais. Défaut de pouvoir connoître d'une chose. ( L'incompétence est jugée. )

**Incompétant, incompétante, adj.** Qui n'est pas compétant. A qui il n'appartient pas de connoître de la chose dont il s'agit. ( J'is incompétant. )

**INCOMPREHENSIBLE, adj.** Qu'on ne peut comprendre ( Mystère incompréhensible. )

**Incompréhensible, f. f.** Ce mot se dit proprement de Dieu. Qualité qui rend sa grandeur & les autres attributs incompréhensibles. ( Il y a infiniment par tout, & par conséquent incompréhensible par tout. *Ni de, Essai de Morale.* )

**INCONCEVABLE, adj.** Qu'on ne peut concevoir. ( Difficulté inconcevable. La peine que j'ai eue pour ce coquin est inconcevable. )

**INCONNU, inconnue, adj.** Qui n'est pas connu. ( Cela est inconnu. Chose inconnue. )

• **Inconnu, inconnue.** Qui n'a point de reputation dans le monde.

**INCONSIDÉRABLE, inconsiderée, adj.** Peu sage. Peu prudent. Peu judicieux. ( J'ai eu inconsiderée l'air de la gabelle. inconsiderées. *Abi. l. 4.* )

**Inconsidérément, adv.** Etourdiment Avec imprudence ( S'engager inconsidérément dans un lieu étroit. *Idem, l. 3.* )

**Inconsideration, f. f.** Imprudence. ( Cet étourdi a perdu la fortune par son inconsideration )

**INCONSOLABLE, adv.** Ce mot se dit des choses & des personnes. *Vau. Rem.* ( Il est inconsolable de la mort de la maîtresse. Il est dans une douleur inconsolable. )

† **Inconsolablement, adv.** D'une manière inconsolable. ( Il est affligé inconsolablement. )

**INCONSTANCE, f. f.** Vice contraire à la constance. [ Belle Cloris, suiez l'inconstance. *Scar.* punir l'inconstance. L'inconstance en amour maute d'être blâmée ]

**Inconstant, inconstante, adj.** Léger. Qui n'a point de constance. Changeant. [ Esprit inconstant. Humeur inconstante. Personne inconstante. Le tems est inconstant. ]

**Inconstamment, adv.** D'une manière inconstante. [ Aimer inconstamment ]

**INCONTESABLE, adj.** Qu'on ne peut contester. [ C'est une vérité incontestable. *Moli.* Titre incontestable. *Paris.* ]

**Incontestablement, adv.** D'une manière incontestable. [ Cette maison m'appartient incontestablement. Cela est incontestablement vrai. ]

**INCONTINENCE, f. f.** Dérèglement de vie. [ L'incontinence seule separa Henri VIII. de l'Eglise Catholique. *Mausard, Sausme, l. 1.* ]

† **Incontinence, adv.** Avec incontinence. D'une manière incontinente. [ Vivre incontinence ]

**Incontinent, incontinente, adj.** Ce mot veut dire intemperant, mais il ne se dit pas ordinairement, & même il ne se dit qu'en des matières de piété, ou autres pieuses.

**Incontinent, adv.** Aussitôt. [ Il viendra incontinent. Cela se fera incontinent ]

**INCONVENIENT, f. m.** Ce mot vient du Latin *inconveniens*, il ne garde pas pourtant la signification de son origine. Il se prononce *inconvenian*, & signifie en François. Sorte de malheur. Infortune. Il signifie aussi difficulté qui se présente dans une affaire. Conséquence fâcheuse. [ C'est un grand inconvenient. Il est impossible de prévoir tous les inconveniens. Il n'y a point d'inconvenient à prendre ce parti. Ce traitement est injuste de grands inconveniens. Engager dans un inconvenient. *Boissier.* ]

**INCORPORALITE, f. f.** Ce mot se dit proprement de Dieu & des Esprits, & signifie qu'ils ne sont pas des corps. [ Je les entens crier tout le jour & parler d'idées & de corps à die. *Abi. Luc. T. 2. double accusation, p. 30.* ]

**Incorporation, f. f.** Union & mélange d'un corps avec un autre. [ Il faut mêler ces drogues & les laisser infuser jusques à une certaine incorporation ]

• **Incorporation.** Il se dit des corps politiques. [ On a fait l'incorporation de ces deux Compagnies, de ces deux Provinces, &c. ]

**INCORPUEL, incorpuelle, adj.** Qui n'a point de corps [ Être incorpuel. ]

**Incorporer, v. a.** C'est de plusieurs choses n'en faire qu'un corps. [ Incorporer des acides avec des alkalis, en sorte qu'ils ne fassent qu'un corps. ]

• **Incorporer.** Annexer. [ Province unie & incorporée à la couronne. *Paris, plaad 4.* ]

• **Incorporer.** Recevoir. Admettre dans quelque compagnie de personnes. [ Incorporer au corps des Chanoines de la ville de Paris. ]

**S'incorporer, v. r.** Se mêler en ne faisant qu'un corps. [ Le plomb réduit en poudre s'incorpore facilement avec l'huile. *Boiss.* ]

**INCORRIGIBLE, adj.** Qu'on ne peut corriger. Qui est incapable de correction [ Enfant incorrigible ]

**INCORRUPTIBLE, adj.** Qui ne peut être corrompu. [ Le bois de Sitim est incorruptible. ]

• **Juge incorruptible.** Une adélité incorruptible.

**Incorruption, f. f.** Etat des choses qui ne se corrompent point. [ L'incorruption sera l'une des propriétés des corps géométriques. ] On dit aussi *incorruptibilité*, en ce même sens.

**INCROYABLE, adj.** Qui ne croit pas aisément. [ Sa toison étoit incroyable. Personne incroyable ]

**Incredulité, f. f.** C'est le contraire de la crédulité. [ Il est dans l'incredulité. Sa incredulité ne peut être vaincue. ]



**INCITÉ**, *incitée*, *adj.* Qui n'a pas été créé. [ Dieu est un être incité. Vérité incitée. *God.* ]

**INCROYABLE**, *adj.* Qui ne peut être cru. Ce à quoi on ne peut ajouter foi. Qu'on ne sauroit croire. Qui passe la créance. [ Ces choses ne sont pas incroyables d'un si grand Prince. *Ablancourt, Ar.* Accident incroyable à ceux qui ne l'ont pas vu. *Voit. l. 9.* ]

**INCRUSTATION**, *s. f.* Terme d'*Architecture*. C'est un ornement de pierres dures & polies, ou autres choses brillantes qu'on applique dans des entailles faites exprès dans le corps d'un bâtiment. ( Les incrustations du Louvre sont de marbre; mais les incrustations du Château de Madrid ne sont que de porcelaine )

**Incruster**, *v. a.* Faire une incrustation.

**INCUBE**, *s. m.* Opresion nocturne qui vient des cruditez de l'estomac.

**Incube**. Celle qui prend à l'égard d'une personne de son sexe les privautés qu'un mari prend avec sa femme.

**Incube**. Diable qui prend la figure de l'homme, & qui à la faveur de cette figure vient habiter avec une femme, à ce qu'on s' imagine.

**INCULQUER**, *v. a.* Mettre une chose dans l'esprit à force de la répéter. [ Il faut inculquer aux enfans ce qu'on leur enseigne. Il est nécessaire de bien inculquer les vérités aux Crétiens. *Fleuri, mœurs des Crétiens.* ]

**INCULTE**, *adj.* Qui n'est pas cultivé. [ Terre inculte & sauvage: *Benferade, Rondeaux.* ]

**Inculte**, *adj.* Qui n'est pas poli. [ Esprit inculte. Il est accourumé à une vie inculte. *S. Evremont, Génie des Romains.* ]

**INCURABLE**, *adj.* Il se dit des choses & des personnes, & signifie qu'on ne peut guérir. [ Mal incurable. Plaie incurable. *God.* Le mal caduc & la goutte sont des maladies incurables. Il y a dans l'hôpital des Incurables du Faux-Bourg Saint Germain une sale d'hommes incurables & une autre de femmes incurables. ]

**Incurables**, *s. m.* Maison fondée pour les pauvres malades dont la guérison est désespérée. [ Avoir une place aux incurables. ]

**INCURSION**, *s. f.* Les courses des ennemis dans un pays. [ Arrêter les incursions des Barbares. *Abl.* ]

† \* **Incurtion** gaillarde & amoureuse. *Terme burlesque.*

## IND.

**INDE**, *s. m.* C'est un bois dont la décoction est fort rouge. C'est aussi le nom d'une couleur qui sert aux Peintres, qui se fait de l'écumé du pastel, que tirent les Teinturiers.

**INDÉCENCE**, *s. f.* Ce qui est contraire, & oppose à la bienséance, à l'honnêteté, & à la civilité. ( C'est une indécence. )

**Indécence**, *indécence*, *adj.* Qui n'est pas honnête. Qui n'est pas dans la bienséance. ( Ils recherchent la prééminence par des voix & des pratiques si indécences. *Patru, plaidoie 15, page 509.* )

**Indécemment**, *adv.* D'une manière indécence. ( On assiste indécemment au service divin, quand on n'y apporte pas tout le respect que l'on doit. )

**INDECHIFFRABLE**, *adj.* Qui ne se peut déchiffrer. ( Un chiffre bien fait & avec une double clé est indéchiffable. ) Il signifie aussi qu'on ne peut lire. ( Les caractères de cet obélisque sont indéchiffables. ) Il signifie encore obscur & embrouillé & qu'on ne peut expliquer. ( Passage indéchiffable. )

**INDECIS**, *indécise*, *adj.* Qui n'est pas décidé. Qui n'est pas déterminé. ( Le procès est indécis. L'affaire est indécise. )

**INDECLINABLE**, *adj.* Terme de *Grammaire*, qui se dit des noms qui ne se déclinent pas. ( Nom indéclinable. ) Voyez *décliner*.

† **INDÉCROTABLE**, *adj.* Qu'on ne peut jamais décroter. ( Un pédat est un animal indécrotable. )

**INDEFINI**, *indéfinie*, *adj.* Qui n'est pas défini. ( La chose est indéfinie. )

**Indéfiniment**, *adv.* D'une manière indéfinie. ( La Loi porte indéfiniment. *Patru, plaid. ix.* )

**INDÉLÉBILE**, *adj.* Terme consacré qui se dit des Sacremens, & qui signifie. Qui ne se peut effacer. ( Le caractère du Batême est un caractère indélébile. )

**INDEMNISER**, *v. a.* Terme de *Pratique*, Prononcez *indamnisé*.

**Dédommager**. ( Indemnifier une personne. Il est indemnifié. Elle est indemnifiée. )

**Indemnité**, *s. f.* Terme de *Palais*. Prononcez *indamnié*. De domagement. Acte par lequel on promet d'indemnifier. ( C'est mon indemnité. )

**INDÉPENDANCE**, *s. f.* Elle consiste à être à soi, & à ne dépendre de personne. ( Il est dans une entière indépendance. Il n'y a rien de si doux que l'indépendance. *Patru, plaid 7.* )

**Indépendant**, *indépendante*, *adj.* Qui ne dépend, & ne relève de personne. ( Il est indépendant. Elle est indépendante. )

**Indépendamment**, *adv.* D'une manière indépendante. ( Vivre indépendamment. )

**INDÉTERMINÉ**, *indéterminée*, *adj.* Qui n'est pas déterminé. ( La chose est indéterminée. )

**Indéterminément**, *adj.* D'une manière indéterminée. Sans rien déterminer. ( Il a répondu indéterminément à cette question. Il a parlé indéterminément de cette affaire. )

**INDEU**. *V. Indu.*

**INDEVOT**, *indévoté*, *adj.* Qui n'est pas dévot. ( Il est indévot. Elle est indévotée. )

**Indévotion**, *s. f.* Vice contraire à la dévotion. ( C'est une indévotion qui mérite d'être punie. )

**INDICATIF**, *s. m.* Terme de *Grammaire*. C'est le premier mode d'un verbe. ( Conjuguer l'indicatif. )

**INDICE**, *s. m.* Ce mot vient du Latin *Index*. *Table de livre*. Sorte de Dictionnaire. [ La Règle se voit dans l'indice de Possidonius, *Patru, plaid. 15.* L'indice de Ragueau touchant les droits Seigneuriaux. ]

**Indice**. Ce mot vient du Latin *indicium*. Terme de *Palais*. Sorte de demi-preuve. Signes à la faveur desquels on conjecture que la personne accusée est vraiment accusée. [ Les indices qu'on a ne sont pas suffisans pour le faire mourir. Indice vrai, fort, puissant, convainquant. Indice foible, faux, prétendu, &c. Tirer des indices: Fabriquer des indices. C'est un crime accompagné d'indices certains. *Daucour.* Il n'avoit point fait arrêter ceux qu'il soupçonnoit qu'il n'y eût été forcé par des indices évidens. *Vaug. 2. Curce, l. 7. ch. 1.* Ton silence est suspect, & on le prend pour un indice d'un plus grand mal. *Abl. Luc. T. 2. Jupiter le tragique.* ]

**INDICIBLE**, *adj.* Qui ne se peut exprimer par des paroles. [ J'en ai une joie indicible. C'est un plaisir indicible. ]

**INDICIBLABLE**, *adj.* Qui ne peut être dicipliné. [ Enfant indisciplinable. Les belles, quand elles ont pris leur pli, sont indisciplinables. ]

**INDICTION**, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de Concile. C'est la promulgation de l'Assemblée du Concile. [ L'indiction du Concile est au premier jour de l'an. ]

**Indiction**. Terme de *Cronologie*. C'est une révolution de quinze années, établie par Constantin qui ordonna que l'on ne compteroit plus par Olimpiades, mais par *Indictions*. Elle est encore en usage dans les Bules & Rescrits Apostoliques.

**INDIENNE**, *s. f.* Toile sur laquelle on imprime des figures, des fleurs & autres agrémens, & qui sert à faire des robes de chambre.

**INDIFFÉRENCE**, *s. f.* Disposition d'esprit qui fait qu'on n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre. ( J'ai beaucoup d'indifférence pour cela. )

\* **Indifférence**. Espece de froideur. ( Elle a une grande indifférence pour lui. )

**Indifférent**, *indifférente*, *adj.* Qui a de l'indifférence. [ Humeur fort indifférente. Il est indifférent. Elle est indifférente. ] Il se dit aussi de la personne pour qui, & de la chose pour laquelle on a de l'indifférence. [ Il m'est indifférent. Elle m'est indifférente. Cela m'est indifférent. ]

**Indifféremment**, *adv.* D'une manière indifférente. [ Vivre indifféremment. ]

**INDIGENCE**, *s. f.* Ce mot vient du Latin *indigentia*, & il signifie disette, pauvreté. Prononcez *indiance*. [ Etre dans une extrême indigence. *Pasq. l. 6.* L'indigence est aigreuse, elle est dure & honteuse.

La crainte de se voir lui-même,  
Réduit à l'indigence extrême  
N'arrête point sa charité.  
*God. post.*  
Quand la nature & la raison  
Reglent notre dépense

On ne voit jamais l'indigence  
Mettre le trouble en la maison.  
*Poëte anacréont.*

Dieu a rempli de bien ceux qui étoient dans l'indigence.  
*Port Royal, Cantique de la Vierge.*

**INDIGENT**, *indigens*, *adj.* Il vient du Latin *indigens*. Prononcez *indijan*. Pauvre, qui est dans l'indigence. Il ne se dit guère que dans des discours de morale & de piété, & même qu'il ne soit précédé du mot *pauvre* pour le mieux faire entendre. (Les Auteurs sont d'ordinares pauvres & indigents, & les haillous du pauvre V... le disent assez.)

**INDIGENT**, *sc. m.* Qui est dans l'indigence. (Rendez justice au pauvre & à l'indigent. *Port-Royal, Proverbes de Salomon.* Ouvrez la main à l'indigent, *Idem.*)

**INDIGESTION**, *sc. f.* Terme de Médecin. Imparfaité de la digestion de l'aliment.

**INDIGESTE**, *adj.* Terme de Médecin. Il se dit des alimens, & signifie qui est difficile à digérer, & qui demeure longtems dans l'estomac. [ Les fruits crus sont indigestes. Viande indigeste. ] Un estomac indigeste. *C'est à dire*, qui ne digère pas bien.

† \* **INDIGESTE**. Il se dit des ouvrages d'esprit mal rangés, que l'on n'a pas bien digérés, c'est à dire, mis en ordre comme ils le doivent être. (C'est un livre encore indigeste.)

**INDIGNATION**, *sc. f.* Déplaisir qu'on ressent lors qu'il arrive du bonheur à celui qui ne le mérite point. Ce mot d'*indignation* signifie aussi *colère*. (Concevoir de l'indignation contre quelqu'un. *Patru, plaid. 12.*)

**INDIGNE**, *adj.* Qui ne mérite pas. Qui n'est pas digne. (Il est indigne de l'honneur que je lui fais.)

**INDIGNE**. Honteux. Injurieux. Qui n'est pas honnête. (Un traitement indigne.)

**INDIGNEMENT**, *adv.* D'une manière indigne. (On l'a traité indignement.)

**INDIGNÉ**, *indigné*, *adj.* Fâché. Qui est en colère. (Il est injustement indigné contre lui.)

**INDIGNITÉ**, *sc. f.* Qualité qui rend indigne. Defaut de mérite. (On l'a démis de sa charge à cause de son indignité.)

\* **INDIGNITÉ**, *sc. f.* Injure. Mépris. Chose honteuse. (Ils voudroient être morts-pour se delivrer des indignitez qu'on leur fait souffrir. *Abt. Rétoriques, l. 3. 61.*)

**INDIGO**, *sc. m.* Plante de l'herbe de laquelle on fait une pâte qui sert aux Teinturiers pour faire une couleur violette. Elle vient des Indes

† **INDIQUER**, *v. a.* Montrer comme au doigt. Donner à connoître. Enseigner. (On lui a indiqué cela.)

**INDIQUER**. Ce mot se dit en parlant de Concile & veut dire. Signifier l'assemblée du Concile. (Il indiqua l'assemblée au troisieme Novembre. *Mauveroux, Scismes, l. 1.*)

**INDIRECT**, *indirecte*, *adj.* Qui est opposé à direct. Qui est oblique. (Avantage indirect. Voie indirecte. Harangue indirecte, c'est quand un Historien récite les principaux points de la harangue d'un de ses personnages, au lieu de le faire parler lui-même.)

**INDIRECTEMENT**, *adv.* D'une manière indirecte. (Cela le regarde indirectement.)

**INDISCRET**, *indiscrette*, *adj.* Qui n'a point de discrétion. (Il est indiscret. Elle est indiscrette.)

**INDISCRETEMENT**, *adv.* D'une manière indiscrette. (Parler indiscrettement.)

**INDISCRETION**, *sc. f.* Imprudence. (C'est une grande indiscretion à lui d'avoir fait cela.)

\* On n'a vu que trop de ces malheureuses entretenir l'audience des indiscretions de leur vie. *Patru, plaid. 11.* C'est à dire des déreglemens de leur vie.

**INDISPENSABLE**, *adj.* Ce dont on ne se peut dispenser (C'est un devoir indispensable.)

**INDISPENSABLEMENT**, *adv.* D'une manière indispensable. Sans se pouvoir dispenser. (La Cléricature est indispensablement attachée à leur ministère. *Patru, plaid. 19.* Il est engagé indispensablement à la guerre. *Abt.*)

**INDISPOSÉ**, *indisposée*, *adj.* Qui n'est pas bien disposé. Qui n'est pas en bonne santé. (Il est indisposé. Elle est indisposée depuis deux ou trois jours.)

**INDISPOSITION**, *sc. f.* Mauvaise santé. (Son indisposition est fâcheuse. Elle est dangereuse. Elle est guérie de son indisposition.)

Jaque le Fèvre mourut à cent & un an sans aucune indisposition, & Marguerite de Navarre le fit eueiter magnifiquement. *Columefius, milanges historiques.*

**INDISSOLUBLE**, *adj.* Qu'un ne peut dissoudre, qu'on ne peut ni rompre ni defaire. (Le mariage est indissoluble. *Flecbier, Camendon, l. 1. c. 19.*)

**INDISSOLUBLEMENT**, *adv.* D'une manière indissoluble. (Les Ordres Sacrez lient une personne indissolublement.)

On dit aussi *indissolubilité*, *sc. f.* Qualité de ce qui ne se peut dissoudre.

**INDISTINCT**, *indistincte*, *adj.* Qui n'est pas distinct, obscur. Le mot d'*indistinct* est peu usité, néanmoins on le croit François. (Idée obscure & indistincte.)

**INDISTINCTEMENT**, *adv.* Sans distinction. Indeterminément. (La loi l'ordonne indistinctement.)

† **INDISPUTABLE**, *adj.* Ce mot ne se dit pas.

**INDIVIDU**, *sc. m.* Terme de Philosophie. Il vient du Latin *individuum*. Le mot d'*individu* est en usage parmi les Philosophes pour marquer une chose particulière, & pour la distinguer des choses générales qui se peuvent diviser. L'homme, par exemple, est un terme général, & se peut diviser en Pierre, Paul, Jean, &c. qui sont individus. (Socrate est un individu.)

† \* **INDIVIDU**. En riant, au figuré, il signifie le corps particulier d'une personne. (L'hiver est l'ennemi particulier de mon misérable individu, & il n'y a pas moi en que nous nous accommodions lui & moi. *Balzac, lettres famil. à Conrart.* Cela regarde de mon individu. Cela conserve mon individu. Ces façons de parler se disent en riant pour dire. Cela me regarde particulièrement. Cela conserve ma propre personne.)

**INDIVIS**, *indivise*, *adj.* Terme qui est ordinairement de Palais, & qui veut dire, qui n'est pas divisé. (Notre substitution est conçue en un article indivis. *Patru, plaid. 12.* La clause est une & indivise. *Patru, plaid. 12.*)

**PAR INDIVIS**, *adv.* Terme de Palais. En commun. (Posséder un héritage par indivis.)

**INDIVISIBLE**, *adj.* Qui ne se peut diviser. Qui ne se divise point. Qui ne peut être séparé. (Corps indivisible.)

**INDIVISIBLEMENT**, *adv.* D'une manière indivisible. (Le ciel & la terre les ont joints indivisiblement. *Patru, 2. plaid.*)

**INDOCILE**, *adj.* Qui n'est pas docile. Qui n'a nulle docilité. (Cervelle indocile. *Mol.* Esprit indocile. *Scaron.* Esprit indocile.)

**INDOCILITÉ**, *sc. f.* Vice contraire à la docilité. (Il a une indocilité invincible.) *V. docilité.*

† **INDOCTE**, *adj.* Ignorant. (Ce n'est pas pour toi que j'écris. *Indolte & stupide vulgaire Demarais, Vifonnaires.*)

**INDOLENCE**, *sc. f.* Mor qui inarque le caractère de certains gens qui n'ont nulle sensibilité, que nen ne réjouit, que nen n'afflige. (C'est dans l'ame qu'il faut planter l'indolence. *Abt. Luc. Tome 1.*)

\* Là parmi les douceurs d'un tranquille silence,  
Règne sur le duvet une heureuse indolence.

*Depr. Lutrin, c. 1.*

**INDOLENT**, *indolente*, *adj.* Qui a de la nonchalance pour tout. Qui n'est touché de rien. (Un monarque indolent.)

**INDOMTABLE**, *adj.* Ce mot se dit des chevaux au propre & veut dire qu'on ne peut domter. (Cheval indomtable.) Il se dit aussi des personnes. (Peuple indomtable.)

**INDOMTÉ**, *indomté*, *adj.* Qui n'est pas domté. (Cheval indomté. Cavalie indomté.)

**INDOUZE**, *sc. m.* Terme d'Imprimeur & de Libraire. Sorte de livre dont chaque feuille a 24. pages. (C'est un grand indouze.)

**INDOUTABLE**, *adj.* Assuré. Chose dont on ne peut douter. (Chose indoutable.)

**INDOUTABLEMENT**, *adv.* Assurément. Sans doute. (Se méprendre indoutablement. *M. de la Rochefoucault.* Une telle loile exposeroit indoutablement au péril. *Pafl. 16.*)

**INDU**, *indus*, *adv.* Ce mot a un usage fort borné. [Tens indu. *Ter. Anne heure indu.* C'est à dire venit à une heure ou l'on ne devroit pas venir. *Il est heure indu.* c'est à dire, il est trop tard.]

De si peu de beauté nature m'a pourvu  
Qu'en mon plus riche atout.



Je crois sans m'efforcer que je suis pour l'amour  
Une heure assez induit.

*Boffe ade, Table de l'annuï, 1. partie.*

**INDUCTION**, *s. f.* Terme de Logique & de Rhetorique. C'est un raisonnement par lequel on va de la connoissance de plusieurs choses particulières à la connoissance d'une vérité générale, ainsi on conclut généralement que le vin a une qualité qui enivre, parce qu'on a vu plusieurs sortes de vin causer cet effet dans plusieurs personnes. ( *Voyez une induction* )

**Induction**. Conclusion qu'on tire de plusieurs choses avancées & particulières. ( Pour confirmer toutes ces inductions on m'a communiqué deux pièces. *Patru, 3. plaidoie.* )

**Induction**. Persuasion. Avis ( Par l'induction de son conseil elle jugea que, *Mauver. Schisme, l. 4. page 445* )

**Induire**, *v. a.* Il vient du Latin *inducere*, & il est de Palais. Il signifie conclure, tirer, pour, ou contre quelqu'un. ( Quelle que soit cette aventure, on n'en peut rien induire contre l'accusé. *D'ancours, saltum pour le Brun.* )

**Induire**, *v. a.* Ce mot est un peu vieux, il signifie. *Persuader*. Porter. Exciter par discours, par paroles, ou par l'exemple. ( Il se laissa induire à l'aider. *Tallemant, Plutarque.* Il l'a induit à mal faire. *Scarr.* )

**Etre induit**. Etre porté, excité, incité, sollicité. ( On estimoit qu'il pourroit être induit à se rendre par le bruit de la renommée. *Vaug. 2. Curée, l. 8. ch. 13.* )

**INDULGENCE**, *s. f.* Bonté. Douceur. Facilité qu'on a à permettre, ou à tolérer une chose. ( Avoir de l'indulgence pour une personne )

**Indulgent**. Grace que l'Eglise fait à ceux qui sont véritablement pénitens en leur remettant la peine qui est due à leurs péchez, & à laquelle ils n'ont pas entièrement satisfait. ( Les Indulgences se gagnent en tout tems & le Jubilé ne se gagne qu'en de certains tems & c'est une des différences qu'il y a entre le Jubilé & les Indulgences. ( Donner des Indulgences. Accorder des Indulgences aux Fidèles. Indulgences Plénières. )

**Indulgent**, *indulgent*, *adj.* Bon. Doux. Qui a de la douceur & de l'indulgence. ( Il est fort indulgent. Elle est fort indulgente. )

**Indulgentement**, *adv.* D'une manière douce & pleine de bonté. ( Il le traite fort indulgentement. )

**INDULT**, *s. m.* Terme de Droit Canon. C'est une grace expectative accordée par le Saint Siège à ceux qui sont dans les premières charges de Magistature du Parlement de Paris, & en vertu de cette grace le Roi donne un rescrit qui sont des lettres de Chancellerie qui s'adressent aux Collateurs, & qui les obligent à donner les bénéfices de leur collation à ceux que les lettres désignent. Le Pape Clément en 1381. accorda des indults à Messieurs du Parlement de Paris pour se les rendre favorables sur le chapitre des Annates. Eugène IV. qui tint le Siège de 1431. Julques en 1447. confirma cette grace à Messieurs du Parlement, mais elle n'en fut reçue qu'en 1538. que Paul III. la leur confirma de nouveau. Les Messieurs du Parlement qui ont un indult ce sont Monsieur le Chancelier, Messieurs les Présidens, les Maires de Requêtes, les Conseillers Clercs & Laïcs, les Greffiers en chef, les quatre Secrétaires de la Cour, & le premier Huissier. Mais ceux de ces Messieurs qui sont mariez, ou qui le veulent être sont obligés de nommer un Clerc qui les représente. Il faut pour jouir d'un indult, avoir des lettres de Chancellerie, les faire signifier à l'Archevêque, à l'Evêque, à l'Abbe, ou au Chapitre d'où dépend le bénéfice qu'on veut obtenir, faire donner copie de ces lettres en présence de deux témoins, & les faire insinuer au Grêve de l'Archevêque, de l'Evêque, de l'Abbe, ou du Chapitre avant la vacance du bénéfice. Quelques-uns pensent que la Bretagne n'est pas sujette au droit d'indult, & d'autres croient qu'elle n'y est pas moins obligée que les autres Provinces de France. On dit en parlant des indults. [ Monsieur tel Conseiller au Parlement a donné son indult. Son indult est sur une telle Abbe; & il est fort bien placé. ] Ce mot indult est plus général, & signifie grace accordée par une Bulle de quelque Pape à quelque Corps, ou Communauté ou à quelque personne par un privilège particulier, pour faire, ou pour obtenir quelque chose contre le Droit commun. Il y a deux sortes d'indults, actifs & passifs. Les indults actifs donnent le pouvoir de nommer & présenter à des bé-

néfices & de les conférer: Les Papes accordent ces indults aux Princes, aux Cardinaux, aux Archevêques, Evêques & autres Prelats. Les indults passifs donnent le pouvoir de recevoir les bénéfices, &c. On donne des indults pour pouvoir exercer la Medecine sans donner lieu à la vacance des Bénéfices & pour diverses autres graces particulières.

**Indult**. Ce mot est en usage parmi les Marchands qui négocient en Espagne, & il signifie les droits & péages qu'ils paient au Roi.

**Indultaire**, *s. m.* Celui qui a un indult du Parlement. [ On croit la nomination d'un indultaire. *Patru, plaid. 14.* ]

**INDUSTRIE**, *s. f.* Adresse. Esprit de faire quelque chose. [ Son industrie n'est pas fort grande. Avoir de l'industrie. ]

**Industrie**, *s. f.* Ce mot est dit de certaines bêtes. [ On dit que les hirondelles & quelques autres oiseaux font leurs nids avec une merveilleuse industrie. On admire l'industrie avec laquelle les Castors travaillent leurs demeures. Les abeilles travaillent la cire avec industrie. ]

**Industrieux**, *industrieuse*, *adj.* Qui a de l'industrie. [ Il est industrieux. C'est une femme fort industrieuse. ] Le singe est un animal industrieux.

**Industrieusement**, *adv.* Avec industrie. [ Agir industrieusement. ]

## I N E.

**INÉBRANABLE**, *adj.* Qui ne peut être ébranlé. [ Mur ferme & inébranlable. ]

\* **Esprit inébranlable**. Homme inébranlable.

**INÉFABLE**, *adj.* Qu'on ne peut dire. Qu'on ne sauroit exprimer. [ Grandeur ineffable. *God.* Adorer la grandeur ineffable du Verbe. *Bossuet, hist. univ.* ]

**INEFFICACE**, *adj.* Qui ne produit point d'effet. Qui n'a nulle efficacité. [ Ils pensent que le libre arbitre rend la grace efficace, ou inefficace à son choix. *Pascal, l. 2.* ]

**INÉGAL**, *inegale*, *adj.* Qui n'est pas égal. [ Cela est inégal. Chose inégale. ]

\* **Inégal**, *inegale*, *adj.* Qui a des inégalitez. [ Esprit inégal. Humeur inégale. ]

**Inégalement**, *adv.* D'une manière inégale. [ Chose qui pose inégalement sur une autre. ]

**Inégalité**, *s. f.* Ce qui est contraire à l'égalité. [ Il y a une grande inégalité entre ces choses. Les corrections en quelques endroits sont des inégalitez remarquables. *God.* ]

\* **Inégalité**. Légèreté d'esprit. Inconstance. Bizarretie. [ Inégalité d'esprit. Inégalité d'humeur. ]

**INÉNARRABLE**, *adj.* Qu'on ne peut raconter. [ Gémissement inénarrable. *Godéau, Méditations sur la Naisance de Jesus-Christ.* ]

† **INEPTE**, *adj.* Sor. Impertinent. [ Cela est inepte. *Mol.* ]

**INEPUISABLE**, *adj.* Qu'on ne peut épuiser. [ Source inépuisable. ]

**INESPÉRÉ**, *inespérée*, *adj.* Qui vient contre notre espérance. ( C'est un contentement inespéré. *Voir, l. 61. Joie inespérée. Ablancourt.* )

**INESTIMABLE**, *adj.* Qu'on ne peut assez estimer. ( Prix inestimable. *Vau. Quin. l. 3.* Son zèle est inestimable. *Chap. Ode à Richelieu.* )

**INESTINGUIBLE**, *adj.* ou *inextinguible*. Ce mot est un peu écorché du Latin, & signifie. *Qui ne s'éteint pas*. Quelques-uns le condamnent & d'autres le soutiennent & disent qu'en parlant de certaines lampes que les Anciens mettoient dans les tombeaux, on se sert d'*inextinguible* & qu'on dit une *lampe inextinguible*, & que la lampe qu'on appelle *lampe sans fin*, ou *lampe de Cardan* n'est point ce qu'on appelle *lampe inextinguible*. La plus part des savans Hommes que j'ai vus sont de ce sentiment.

† **INÉVIDENT**, *inévidente*, *adj.* Qui n'est pas évident. Le mot d'*inévident*, n'est pas bien en usage.

**INÉVITABLE**, *adj.* Qu'on ne peut éviter. ( Nécessité inévitable, *Pascal, l. 2.* )

**INEXCUSABLE**, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes. ( Faute inexcusable. Elle est inexcusable. *Vin. Rem.* Dieu ayant fait connoître la Divinité, ceux qui ne l'adorent pas sont inexcusables. *Port-Royal, 1. Ep. de S. Paul, ch. 1.* Vous vous rendez inexcusables en condamnant les autres, *ch. 2. Les*

Evêques qui ne travaillent point au salut des ames qui leur sont commises sont inexcusables. *Port-Royal, Logique, 3. p. ch. 15.*

**INEXORABLE**, *adj.* Qu'on ne peut séchir. ( C'est un homme inexorable. Un Juge inexorable. )

**INEXPERIMENTÉ**, *adv.* Qu'on ne peut expérimenter. Qui n'a nulle, ou peu d'expérience. ( C'étoient des gens inexperimentés. *Abl. Ar. l. 1.* )

**INEXPIABLE**, *adj.* Il se dit des crimes & signifie qu'on ne peut expier. [ Le parricide est un crime inexpiable. La Sodomic est inexpiable, & ne se peut expier que par le feu. ]

**INEXPLICABLE**, *adj.* Qu'on ne peut expliquer. [ Difficulté inexplicable. ]

† **Inexplicitement**, *adv.* Ce mot signifie, d'une manière qui n'est point explicable, mais il n'est pas encore en usage.

**INEXPRIMABLE**, *adj.* Qu'on ne peut exprimer par des paroles. [ La joie des bienheureux est inexprimable. Cicéron a un artifice & un agiement inexprimable. *Mauv. Philippiques, préface.* ]

† **INEXPUGNABLE**, *adj.* Il se dit des Forteresses & des Places fortes, & signifie qu'on ne peut forcer, ni emporter par violence. *Imprenable.* [ On ne voit plus aujourd'hui de place qui soit inexpugnable, ou plutôt imprenable, si elle n'est secourüe. ]

\* La chasteté de cette Dame est un fort inexpugnable. La bourse de cet Avare est une place inexpugnable. )

## I N F.

**INFAILLIBILITÉ**, *f. f.* Sorte de qualité qui consiste à être infaillible, à ne pouvoir faillir ni errer.

[ L'infaillibilité de Dieu. Dieu a promis l'infaillibilité à l'Eglise. ]

Plusieurs attribuent l'infaillibilité au Pape, mais ils ne la scauroient prouver. Dupin, Docteur en Sorbonne, dans son livre intitulé *De antiquâ Ecclesiâ Disciplinâ*, nie l'infaillibilité du Pape, & appuie son sentiment de plusieurs raisons qu'on peut voir dans son livre, p. 353. Parmi les Catholiques Romains, les uns, par pure politique, soutiennent l'infaillibilité du Pape, & les autres la lui disputent, parce qu'ils ne le croient pas véritablement infaillible.

**Infaillible**, *adj.* Qui ne peut faillir. ( Dieu est infaillible. On demande si le Pape est infaillible, & on dit que non. )

**Infailliblement**, *adv.* Assurément. Indubitablement. ( La chose arrivera infailliblement. )

† **INFAISABLE**, *adj.* Qu'on ne peut faire. Qui n'est pas faisable. Le mot d'*infaissable* n'est pas reçu.

**INFAMANT**, *infamante*, *adj.* Qui rend infame. Qui difame. ( Condamnation infamante. *Patru, plaid. 5.* )

**Infame**, *adj.* Qui est marqué d'infamie. Qui a perdu l'honneur. ( C'est bien à vous à faire, infame que vous êtes, à vouloir faire l'homme d'importance. *Mol.* )

On dit que l'infure est un commerce infame. La poltronnerie est infame à un soldat, & l'avarice à un grand Seigneur, &c. Il y a des métiers qu'on appelle infames.

**Un habit infame**, c'est à dire malçant à celui qui le porte, parce qu'il est vieux ou mal fait & qu'il n'est pas conforme à sa profession.

**Un logis infame**, c'est à dire, obscur & mal-propre & qui n'est pas convenable à celui qui y loge.

**Un lieu infame**. C'est un lieu où il y a des femmes de mauvaise vie.

**Infamie**, *f. f.* Dishonneur. Oprobre. Ignominie. ( C'est une grande infamie Couvrir quelqu'un d'infamie )

**Infamie**. Ce mot signifie aussi un acte d'infamie & qui attire du dishonneur. ( Il ferait mille infamies pour gagner de l'argent. )

On dit aussi, il lui dit cent infamies, c'est à dire, des paroles injurieuses.

**INFANT**, *f. m.* Il vient de l'Espagnol *Infante*. Il se dit des fils aînez des Rois d'Espagne & de Portugal, qui doivent succéder à la Couronne ( L'infant d'Espagne, qui fut depuis Philippe IV époula Madame Elizabeth de France, sœur de Louis XIII )

**Infante**, *f. f.* Il vient de l'Espagnol *Infanta*. Il se dit de la fille aînée du Roi d'Espagne, & de celle du Roi de Portugal. ( Louis XIV, époula l'infante d'Espagne en 1660. )

† Voici les Gouvernantes qu'on choisit pour nos Infantes. *Gen. Epi. l. 1.* L'infante du Lude. *Scar. post.*

**INFANTERIE**, *f. f.* Soldats fantasmes. ( AVOIR de bonne Infanterie. L'Infanterie Espagnole est fort bonne. )

**INFATIGABLE**, *adj.* Qu'on ne peut fatiguer. ( C'est un homme infatigable. Esprit infatigable. Corps infatigable. )

**Infatigablement**, *adv.* D'une manière infatigable. ( Il travaille infatigablement à faire des expériences )

**S'INFATUER**, *v. r.* Il vient du Latin *infatuare*. Il signifie, être si fort attaché à une chose qu'on en soit comme fou. Etre coiffe de quelque opinion. Les Italiens appellent cela *incapriciosità*. ( Le petit arabaire s'est infatué tout seul de la beauté de ses rapodes de politique usée. )

**INFECOND**, *infécondité*. VOIEZ *sterie* & *sterilité*.

**INFECT**, *infecté*, *adj.* Puant. Pourri. Corrompu. ( L'haleine infecte des animaux venimeux. L'écru infect. Vuë infecte. *Benferade, Rond.* )

**Infecter**, *v. a.* Empuanir. Rendre infect. ( Il a infecté l'air. Infecter une personne. Infecter une maison. )

\* Le vil amour du gain infecte les esprits. *Dépr. Poët.*

**Infection**, *f. f.* Puanteur. Corruption ( La maladie se mit dans le camp par l'infection des corps morts. *Vau. Quin. l. 5. c. 1.* )

**INFODATION**, *f. f.* Terme de Palais. Acte par lequel on donne une chose en fief.

**Infoder**, *v. a.* Terme de Palais. ( Faire une infodation. )

**Infodé**, *infodée*, *adj.* Ce mot en parlant de dîmes signifie qui est attaché à quelque fief & qui est purement laïque. ( Dîmes infodés. )

**INFERER**, *v. a.* Conclurre. ( On infere de là qu'il n'a rien donné qu'après la mort *Patru, plaid. 3.* )

**INFÉRIEUR**, *inférieur*, *adj.* Qui est oposé à supérieur. ( Juge inférieur. )

\* Il lui est de beaucoup inférieur. Il lui est inférieur en tout. Il est d'un ordre inférieur. )

**Infériorité**, *f. f.* C'est le contraire de supériorité ( Une grande infériorité. )

**INFERNAL**, *infernale*, *adj.* Qui est d'enfer. ( Les Dieux infernaux. *Vau. Rem.* Infernal g. bet. *Vau. post.* Rive infernale. *Racine*, *Iphigénie*. Bande infernale. Fureur infernale. *Gen. Epi. l. 1.* Le serpent infernal, c'est le Diabole. )

† **Dragon infernal**. C'est à dire mechante femme.

**INFERTILE**, *adj.* Qui n'est pas fertile. Sterile. Ou la semence ne profite pas. ( Pais infertile. Champ infertile. )

\* **Esprit infertile**, c'est à dire, qui n'a point d'invention.

\* **Ouvrage infertile**, qui n'apporte aucun avantage, ni aucun profit.

**Infertilité**, *f. f.* Stérilité. Il se dit au propre de la terre, & au figuré de l'esprit.

**INESTER**, *v. a.* Incommoder, tourmenter. ( Les ennemis inesteroient le pais par des courses continuelles. Les Pirates inestent nos côtes. Les sauterelles ont inesté la Pologne. )

**INFIDÈLE**, *infidèle*, *adj.* Qui n'a point de fidélité. Qui a manqué à sa foi. ( Etre infidèle à son maître. *Act.* Elle est infidèle à son mari. )

**Infidèle**, *f. m.* Qui a manqué de fidélité. ( Aimer un infidèle. )

**Infidelle**, *f. f.* Celle qui a manqué de fidélité. ( C'est une infidelle. *Vau. Pot.* )

**Les Infidèles**. On appelle de ce nom tous ceux qui ne croient pas les vérités révélées dans l'Evangile de Jésus Christ ( Faite la guerre aux Infidèles. Ce vaisseau a été pris par les Infidèles. )

**Infidèleman**, *adv.* Avec infidélité. ( Agir infidèlement )

**Infidélité**, *f. f.* Vice contraire à la fidélité. Sorte de trahison. ( Il lui a fait une grande infidélité. )

**Infidélité**. Ce mot signifie aussi la fausse Religion de ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ. ( Il y a bien des Nations qui demeurent dans l'infidélité, faute de gens qui leur prêchent l'Evangile )

**INFINI**, *f. m.* Terme de *Pisique*. Ce qui n'a ni commencement, ni fin. ( Ou demande s'il y peut avoir un infini dans la nature. )

**Infir**, *infir*. Il signifie aussi ce qui n'est point terminé, qui n'a point de bornes. Plusieurs ont cru que le monde est infini, & plusieurs croient encore aujourd'hui que la matière est infinie.

**Infir**, *infir*, *adj.* Qui n'est pas fini. Ce dont on ne peut trouver la fin. **Grand**, **Nombreux**, **grand**. ( Le nombre des états )



les est infini. Chose infinie. Avoir des obligations infinies à quelqu'un. *Voit. l. 83. Une peine infinie. Voit. poéf.)*

**À l'infini, adv.** Sans qu'on en puisse trouver la fin. ( Cela va à l'infini. Progrès à l'infini. La quantité est divisible à l'infini )

On dit en Géométrie, tirer une ligne infinie, c'est à dire indéterminée de deux côtés.

**Infiniment, adv.** Fort. Très. Beaucoup. ( Obliger infiniment. *Par l. 4. Aimer infiniment. Sear. Le Seigneur est grand, & infiniment loisible. Port-Royal. Il a de l'esprit infiniment. Il a infiniment d'esprit. Il a infiniment de l'esprit. Ces trois façons de parler se disent, mais la première est la meilleure & la plus sûre, & la seconde après. )*

**Infinité, f. f.** Grande quantité. Multitude. Grand nombre. Le mot d'infinité étant suivi d'un verbe veut ce verbe au singulier, que s'il y a un génitif pluriel, le verbe qui suivra immédiatement sera au pluriel. Ainsi c'est le génitif qui donne la loi au verbe & non pas le mot d'infinité. *Vau. Rem. ( Il y a une infinité de monde qui n'a de la reconnoissance que par vanité. Ablancourt. Il y a une infinité de personnes qui n'aiment que par intérêt. Vau. Avoir une infinité d'affaires. Vosture, l. 83. )*

**Infinitif, f. m.** Terme de Grammaire. C'est l'un des modes du Verbe, qui ne marque aucun tems précis. Parler, dire, faire sont des infinitifs.

**† INFIRMATIF, infirmatif, adj.** Terme de Palais, qui ne se dit pas ailleurs. Il se dit des jugemens supérieurs qui révoquent ceux des inférieurs. [ Il a obtenu un Arrêt infirmatif de la Sentence du Juge de, &c. Sentence infirmative d'un jugement, &c. ]

**INFIRME, adj.** Malade. Qui ne se porte pas bien. Qui a quelque infirmité. [ Il est infirme. Elle est infirme. Corps infirme. ]

**† \* L'esprit est foible & la chair est infirme. Mol.**

**Infirmer, v. a.** Terme de Palais. C'est déclarer que le Juge n'a pas bien jugé. [ Infirmer une Sentence. ]

**Infirmer, Atoibler.** Détruire. Aminoindrir. [ \* Il vouloit infirmer l'autorité de Caton. *Abl. Apoph.* ]

**Infirmerie, f. f.** Lieu du Couvent où l'on met les personnes Religieuses qui sont malades pour être traitées. [ Ere à l'infirmerie. Une belle infirmerie. ]

**Infirmer, f. m.** Religieux qui a soin des malades & qui consulte avec les Médecins sur les moyens de les guérir.

**Infirme, f. f.** Religieuse qui a soin des malades & qui consulte avec les Médecins sur les moyens de les guérir.

**Infirmité, f. f.** Foiblesse de la nature de l'homme. Defaut naturel à l'homme. Il est sujet à de grandes infirmités. Comptir aux infirmités des hommes. *God. Souffrir les infirmités de son prochain. S'appuyer avec charité les infirmités d'autrui. God. Les infirmités de l'âge. ]*

**INFLAMMATION, f. f.** Chaleur contre nature. Tumeurs accompagnées de douleur, de chaleur, de rougeur, causée par l'amas d'un sang pur & naturel. [ Il s'est fait une grande inflammation dans toutes les parties de son sang. ]

**Inflammable, adj.** Ce mot vient du Latin & veut dire qui se peut enflammer. ( Le soufre & le bitum. sont des minesaux inflammables. )

**INFLEXIBLE, adj.** Ce mot vient du Latin. Il se dit au propre du bois, des métaux, & des autres choses qu'on ne peut plier, ou qu'on ne peut plier sans les rompre. ( Ce bois est si dur & si gros qu'il est inflexible. Le fer aigre est inflexible. Le bronze est inflexible. )

**† Inflexible, adj.** Ce mot au figuré, se dit des personnes & des choses. Il signifie qu'on ne sauroit fléchir, ou apaiser, qui est inexorable. [ Un Juge inflexible. Un Tiran inflexible. Un père inflexible. Il est rare de trouver une mère inflexible, mais celle-la l'est. ]

On fait de mes chagrins la rigueur inflexible.  
*Racine, Phedre, a. 4 sc 2 )*

**Inflexion, f. f.** Ce mot se dit de la voix, & veut dire la manière de fléchir. ( L'inflexion de la voix est agreable )

**Inflexion.** Terme de Grammaire. C'est la variation qui se fait aux Noms qui se déclinent par les nombres & les cas, & aux Verbes qui se coniugent par les modes, les tems, les nombres & les personnes

**INFUSION, f. f.** Terme de Palais. Prononcez *infusion*. Con-

dannation à quelque peine. ( Le crime est connu, il ne s'agit que de l'infusion de la peine. )

**Infuser, v. a.** Terme de Palais. Condamner à quelque peine. ( L'Ordonnance inflige la peine de mort contre les reu-triers. )

**INFLUENCE, f. f.** Action des Astres qu'on dit qui est cause, ou du moins qui contribue à la production des êtres qu'on remarque sur la terre. ( Admettre des influences dans les Astres )

\* Etre né sous une malheureuse influence. *Abl. ( Cette guerre avoit répandu son influence & porté le fer jusques dans la Grèce. Vau. Quin. l. 4. )*

\* *Influér, v. n.* Ce mot ne se trouve usité qu'au figuré, & veut dire porter son effet. [ \* La clause *influe* sur tout l'acte. *Patru, plaidoï 2. page 307. ]*

**INFORMATION, f. f.** Terme de Palais. C'est l'acte par lequel, sur la plainte du Procureur du Roi, ou de quelque partie interellée on s'enquiert dans les formes de justice contre la personne qu'on accuse, avant qu'on l'ajourne personnellement, ou qu'on lui mette la main sur le collet. ( Faire une information. )

**Information de vie & de mœurs.** C'est l'action de s'enquérir des mœurs.

**Informé, f. m.** Terme de Palais. Il signifie information. ( Trois Juges ont conclu à un plus ample informé. *D'Aucourt, factum pour le Brun. C'est à dire, à ce qu'il soit plus amplement informé. )*

**Informe, adj.** Qui n'a ni forme ni figure. ( La nature d'une matière informe produit une abeille. *Abl. Luc. Tome 1. )*

**Informé, v. a.** Terme de Pratique. C'est faire une information: S'enquérir. ( On informe contre lui. On a délivré une commission pour informer Informer d'un crime. )

\* *Informé.* Instruire de quelque chose. Découvrir quelque chose à quelqu'un. ( On informe de tout ce qui s'estoit fait. *Vau. Quin. l. x. Informer les Juges. )*

**S'informer, v. r.** S'instruire. S'enquérir. ( Etre informé de l'état de la Cour. *Le Duc de la Rochefoucault. Informez-vous si l'affaire est telle qu'on la dit. Chacun s'informe de sa conduite. )*

**INFORTUNE, f. f.** Malheur. Disgrace. ( C'est une grande infortune. Tomber dans l'infortune. )

**Infortune, infortuné, adj.** Qui n'est pas heurieux: Malheureux. ( Il est infortuné. Ces hommes infortunés qui vous parlent ont vu mourir leur maître. *Patru, plaid. 14. )*

**INFRACTEUR, f. m.** Celui qui viole, qui enfreint & qui n'observe pas. ( Je veux le faire saisir comme défecteur de la Médecine & infracteur de mes ordonnances. *Mol. Il est mort comme un paillard & un infracteur de la paix. Abl. Ret. l. 2. c. 3. Infracteur des Loix. )*

**Infraction, f. f.** Action de la personne qui viole, & enfreint quelque traite, ou autre chose qu'on a promis d'observer religieusement. ( Nous avons vu les aventures de l'armée depuis l'infraction du traité. *Ablancourt. Ret. l. 4. c. 1. Infraction de vœu. Patru, plaidoï 15. L'infraction des Ordonnances. )*

\* **INFRACTUEUX, infractueuse, adj.** Qui n'est point utile. Qui n'apporte aucun fruit. ( La guerre est rude & infractueuse. *Abl. Tac. An. l. 1. c. 4. )*

**INFUS, infusé, adj.** Donné par infusion. ( Don infus. Science infusé. )

**Infuser, v. a.** Terme d'Apotecaire. Mettre durant un certain tems quelque purgatif dans l'eau. ( Laisser infuser quelque purgatif pendant cinq ou six heures. )

**Infusion, f. f.** Il vient du Latin *infuso*. C'est une préparation par laquelle on plonge dans que que liqueur convenable des médicamens entiers, ou quelques parties incisées, ou écrasées, pour quelque chose qui regard la santé. ( Faire une infusion. L'infusion se fait d'ordinaire pour communiquer la vertu d'un, ou de plusieurs médicamens à la liqueur où ils sont infusés. L'infusion se fait aussi pour séparer la vertu de quelque médicament, pour l'augmenter, ou pour corriger les mauvaises qualités qu'il peut avoir. *Charas, Pharmacopée, p. 678. On fait des infusions à chaud ou à froid. Une infusion de Séné, ou de rubarbe, &c. )*

† \* *Infuser, v. a.* Il se dit aussi des dons que Dieu répand dans les âmes. ( Dieu a infusé dans nos esprits certaines notions, )

ou premières vérités. Dieu infuse ses grâces dans nos cœurs.)

• *Injection*, Grace que Dieu fait en donnant quelque science à quelqu'un, sans que ce quelqu'un ait la peine d'acquiescer cette science à force d'étude & de travail. (Adam avoit la science par infusion. Les Apôtres avoient le don des Langages par infusion.)

## ING.

**INGÉNIEUR**, *sm.* C'est un Matématicien habile, expert, & hardi, qui sçait l'Art de l'Architecture militaire, qui va reconnoître la place qu'on veut attaquer, & en marque au General, ou au Lieutenant General l'endroit le plus foible, qui trace les tranchées, les places d'armes, les galeries, les logemens sur la contrescarpe & sur la demi-lune, & conduit les travaux jusques auprès de la muraille, marquant aux travailleurs qu'en lura donnez l'ouvrage qu'ils doivent faire durant une nuit. *L'Ingénieur* marque aussi les lignes de circonvallation avec des redoutes de distance en distance (Un habile Ingénieur. Un Ingénieur brave & expérimenté est tout nécessaire.)

*Ingénieux*, *ingénieuse*, *adj.* Qui a de l'esprit. (Personne ne peut être plus ingénieux que vous à lui trouver de beaux titres. Voir. l. 44. Une pensée ingénieuse.)

*Ingénieusement*, *adv.* Avec esprit. (Il écrit ingénieusement. Cette fable est ingénieusement inventée.)

**INGENU**, *ingenu*, *adj.* Qui est né de parens libres & honnêtes gens. Qui est né de parens libres & nobles. Le mot d'*ingenu* en ce sens est peu usité.

[ C'est labourer d'une tâche assidue

Qu'on cultiver une enfance ingenu.

*Benferade, Rond. page 443.* ]

• *Ingenu*, *ingenu*, *franc*. Sincere. Naif jusques à la simplicité. [ Cela me semble fort ingenu. *Boul. Avis à Ménage.* ]

*Ingénument*, *adv.* Franchement. Sincèrement. Naïvement. (Il m'a avoué ingénument le tout. Je vous dirai ingénument ma pensée.)

*Ingénuité*, *ff.* Sincérité. Franchise. Naïveté un peu fote. (Il m'a dit cela avec la plus grande ingénuité du monde. Elle a beaucoup d'ingénuité.)

**SINGERER**, *v. r.* Se mêler de quelque chose. (Vous êtes une impertinente de vous ingérer des affaires d'autrui. *Mol. Elle ne s'ingera plus de guerir personne. Adv. Luc. Tome 3.*)

**INGRAT**, *sm.* Celui qui ne reconnoit pas une grâce reçue. (C'est un ingrat.)

*Ingrate*, *ff.* Celle qui n'a point de reconnoissance (Aimer une ingrate. *Vou. l. 30.*)

*Ingrat*, *ingrate*, *adj.* Qui n'a nul ressentiment des faveurs qu'il a reçues. Meconnoissant. (N'être pas ingrat d'une faveur reçue. *Ablancourt, Ret. l. 2. Etre ingrat envers une personne. Abl. Ret.*)

• *Ingrat*, *ingrate*. Ce mot au figuré se dit des choses & veut dire qui n'est point utile. (Travail ingrat. *Abl. Guerre ingrate. Vou. l. 10. l. 3.*)

*Ingratitude*, *ff.* Vice contraire à la reconnoissance qu'on doit avoir d'une faveur reçue. insensibilité envers la personne qui nous a obligez. (C'est une ingratitude fort noire. C'est une ingratitude la plus grande qu'on puisse imaginer. *Ingratitude honteuse.*)

**INGRATITUDE**, *ff.* Prononcez *ingredian*. Qui entre dans la composition de quelque melecement. (La Theriaque est un melecement où il entre de plusieurs sortes d'ingrédients. Serviteur à Monsieur l'Apotecaire de tous les ingrédients.)

• C'est le dernier ingrédient des affaires deplorables. *Patru, pland. 14.*

## INH.

**INHABILE**, *ad.* Prononcez *inabile*. Ce mot est un Terme de Palais & signifie qui n'est pas propre. Qui n'est pas capable. (Il est inhabile à succéder. Il est inhabile.)

*Inhabite*, *ff.* Terme de Palais. Qualité qui rend une personne inhabile. (On a reconnu son inhabilité.)

**INHABITABLE**, *ad.* Ou l'on ne peut habiter. Prononcez *innabile*. (C'est un pays inhabitable. Région inhabitable. Maison inhabitable.)

† **INHERENCE**, *ff.* Terme de Philosophie, qui se dit de l'accident pour donner à entendre qu'il est toujours en quelque substance.

*Inhérent*, *inhérente*, *adj.* (La blancheur est une qualité inhérente à quelque sujet.)

† **INHILIER**, *v. a.* Terme de Palais. Qui signifie défendre, mais il est fort vieux, & pour ainsi dire, hors d'usage.

*Inhibition*, *ff.* Terme de Traicque, qui veut dire. Deseoee. [ Faire inhibitions & defences. Inhabitions expressees. Contrevenir aux inhibitions. ]

**INHOSPITALITÉ**, *ff.* Ce mot est Latin & signifie le refus qu'on fait à un passant de lui donner le couvert, dont il a besoin. (L'inhospitalité ne se trouve pas meme parmi les peuples les plus barbares.)

**INHUMAIN**, *inhumaine*, *adj.* Qui n'a point d'humanité. Cruel. [ Néron étoit inhumain. ]

*Inhumaine*, *ff.* Maitresse cruelle. Maitresse rigoureuse. [ Adorable inhumaine. Amour fait moi raison de l'inhumaine. *Vou. poés.* Ne vous fâchez pas, trop aimable inhumaine. *l. a. Suzc.* ]

*Inhumainement*, *adv.* Cruellement. D'une manière inhumaine. [ Traiter inhumainement. Traiter inhumainement au suplice. *S. Evremont.* ]

*Inhumaine*, *ff.* Action inhumaine. Cruauté. (C'est une grande inhumanité. Commettre une inhumanité. Ils ont eu l'inhumanité de faire mourir un innocent. *D'Amour, jellu-n-pour-to Brun.*)

**INHUMER**, *v. a.* Enterret. (Ils n'avoient rien en plus grande recommandation que d'inhumer leurs morts. *Vou. l. 5.*)

## INJ.

**INJECTION**, *ff.* Remède externe fait avec des huiles, des sucs, des eaux & des décoctions de plusieurs simples pour guerir les plaies & ulceres. On appelle ces remèdes *injections*, parce qu'on les jette dans quelques parties du corps, comme dans le cou de la matrice & dans la verge de l'homme. (Faire une injection dans une plaie.)

*Injection*. Il signifie aussi l'action par laquelle on jette ces liqueurs dans quelques parties du corps. (Il faut repeter ces injections deux ou trois fois par jour.)

## INI.

**INIMAGINABLE**, *adj.* Qui ne se peut imaginer. (Un amour monstrueux & inimaginable. *Ablanc. Luc. Tome 1. Amour, p. 169.*)

**INIMITABLE**, *adj.* Qu'on ne peut imiter. Qui est au dessus de toute sorte d'imitation. (Auteur inimitable. Action inimitable. Il faut imiter au commencement pour devenir inimitable. *Coff. l. 1. T. 7.*)

**INIMITÉ**, *ff.* C'est le contraire de l'amitié. (Une grande inimitié. Une inimitié mortelle.)

**INJONCTION**, *ff.* Ce mot vient du Latin *injunctio*, & ne se dit d'ordinaire qu'en pratique. Il signifie commandement, ordre expres de faire, ou de ne pas faire une chose. (Les Rois sont assés sur le temporel de leurs Roiaumes, & pour cela, ils font des Loix & des Edits, avec *injunctio* à leurs sujets de les observer. *Feuillet, de l'abus, l. 1. ch. 7. Declaration du Roi portant injonction à ses sujets de...*)

**INIQUE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *iniquus*, & il veut dire, injuste. Méchant. [ Peut-on bien s'iniquiter de plus inique? *Maur. Hémelle 14.* ]

**INIQUE**, *ff.* Ce mot d'*iniquité* & celui d'*inique*, sont ordinairement consacrés aux matières de piété. *Inique* vient du Latin *iniquitas*, & il signifie méchanceté. [ Une grande iniquité. Une horrible. une honteuse iniquité. Heureux celui qui les iniquitez sont pardonnées. *Perr. Royal, l. 31. Mes iniquitez me font venir à caler. Ps. 39. Couvrez-moi une grande iniquité. J'ai droit de pester contre l'iniquité de la nature humaine. Mol. Misan. act. 1. ]*

**INITIAL**, *sm.* Lettre, Ce mot se dit de toutes les lettres, & signifie qui commence le mot. [ Lettre initiale. Un initial. Une / initiale ]

**INITIAL**, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de la Religion des Anciens. C'est



C'est donner un commencement à quelqu'un dans la Religion. [ Etre initié dans les mystères de Cérès. *Abl.* ]

**INJURE, f. f.** Ce mot vient du Latin *injuria*. Il signifie tort & dommage qu'on fait à une personne par des voies de fait. [ Les soufflets & les bastonnades sont des injures qu'on ne peut réparer. On ordonne des dommages & intérêts à une fille violée pour réparation de l'injure qui lui a été faite. Une grande injure. Une injure atroce ]

*Tenir quelque chose à injure.* C'est croire qu'on nous fait tort en cela.

**Injure.** Il signifie aussi une parole ofensante qu'on dit à quelqu'un. C'est un mot, ou une raillerie qui blesse une personne. [ Une grosse injure. Une injure fâcheuse, cruelle, sensible. Une petite, ou légère injure. Dire des injures à quelqu'un. Le proverbe Italien dit que de pardonner les injures c'est une action de Créten : mais que c'en est une d'un sot de les oublier. La Religion commande de ne point avoir de ressentiment des injures qu'on nous a faites, ou qu'on nous a dites ; mais la raison nous conseille d'en conserver la pensée, pour mieux régler notre conduite à l'avenir. *Coffar, Tome 2. lettre 328.*

Sa fureur contre lui se répand en injures.  
*Racine, Phèdre, a. 4. sc. 4. ]*

\* Les injures de l'air, l'injure du tems. L'injure de la fortune.

**Injurier, v. a.** Dire des paroles injurieuses à quelqu'un. (Injurier une personne.)

**Injurious, injurieux, adj.** Qui fait tort. Qui ofence. Qui fait affront. ( Action injurieuse. Parole injurieuse. Discours injurieux. )

**Injurieusement, adv.** D'une manière ofensante. D'une manière injurieuse. [ Traiter injurieusement. ]

**Injuste, adj.** Qui est plein d'injustice. Qui n'est point juste. [ Homme injuste. Action injuste. Une guerre injuste. Un jugement injuste ]

**Injustement, adv.** Avec injustice. [ Condamner injustement. ]

**Injustice, f. f.** Vice qui nous fait retenir le bien d'autrui contre l'intention & l'Ordonnance des Loix de l'Etat. Vice contraire à la justice. [ Commettre une grande injustice. ] Il signifie aussi une action injuste. [ Faire une injustice. L'injustice est visible. ]

I N N

**INNOCENCE, f. f.** Pureté de mœurs. Intégrité de vie. [ Innocence baptismale. Vivre dans l'innocence. ]

\* **Innocence.** Ceux qui ne sont pas coupables. ( Oprimer l'innocence. *Abl.* )

**Innocent, innocente, adj.** Qui n'est point coupable. [ Il est mort innocent. Elle est morte innocente. ]

\* **Innocent, innocente.** Bon & simple. ( Sije le voi, je me moquerai de lui, & l'appellerai bien innocent. *Ablancourt, Luc. Tome 3.* )

\* **Innocent, innocente, adj.** Il se dit des choses inanimées. ( Un remède le innocent, c'est un remède doux & qui ne peut point faire du mal. Une affaire innocente, c'est à dire, qui ne nuit à personne. )

**Innocent, f. m.** Nom d'homme. Le nom d'Innocent a été donné à plusieurs Papes. ( On croit que le Pape Innocent neuvième est mort empoisonné deux mois après la création. Le Pape Innocent XI. étoit un brave & Saint Prélat, plein de courage & d'intégrité. On a dit plusieurs choses contre lui ; mais ces Ecrivains sont suspects. Il est mort au mois d'Avout 1689. )

**Innocens, f. m.** Enfants qui étoient dans l'innocence & qu'Herode fit tuer. )

**Innocens, f. m.** La Fête des Innocens. Le jour des Innocens. ( C'est aujourd'hui les Innocens. )

\* **Donner les innocens à quelqu'un.** C'est à dire, lui donner sur les selles le jour des Innocens, & cela pour rire seulement.

**Innocemment, adv.** Avec innocence. Sans faire de faute. Sans péché. ( Notre Père Baumi a bien appris aux valets à rendre tous ces devoirs li innocemment à leurs maîtres. *Paf. l. 6.* )

\* **Innocentier, v. a.** Mot qui se trouve dans Marot, mais qui est hors d'usage, on dit en sa place *donner les innocens.*

**INNOBRABLE, adj.** Qu'on ne peut compter à cause que le nombre en est trop grand. ( Troupes innombrables. *Abl.* )

**Innombrablement, adv.** Sans nombre. Dans une quantité qui ne se peut compter.

**INNOVER.** Voiez un peu plus bas

I N O

**INNOBSEVATION, f. f.** Mot consacré aux manifestes & aux traités des Princes. C'est quand on manque d'observer & de n'exécuter pas. ( Inobsevation de traité. )

**INONDATION, f. f.** Eaux débordées qui étant sorties de leur lit naturel couvrent la campagne. Débordement d'eaux. ( Une funeste inondation. Une inondation surprenante, étonnante, prodigieuse. )

**Inondation, f. f.** Ce mot, au figuré est beau & noble. ( Pour sauver son pais de l'inondation des François, il ne sçait point d'autre moien que de l'inonder des eaux de la mer. *Histoire de Louis XIV.* Mettre un pais à couvert de l'inondation des Barbares. )

**Inonder, v. a.** Ce mot se dit proprement des eaux qui sortent de leur lit naturel se répandent loin & couvrent la terre. ( Les eaux ont inondé tout le plat pais. )

[ \* Xerxes avoit inondé le pais d'un si grand nombre d'hommes & d'animaux qu'ils avoient tari les fontaines. *Vau. Quin. l. 3. c. x.* Elle attire sur elle l'orage qui va l'inonder. *Histoire de Louis XIV.* Un torrent de fausses opinions inonda toute l'Angleterre. *Fléchier, Commençon, l. 1. c. 10.* Il nous va inonder des torrents de saplume. *Dépr. Lutr. c. 3.* ]

\* † **S'inonder, v. r.** S'abruver. S'humecter. Se remplir. ( Chacun tour à tour s'inondant de ces jus, célèbre, en buvant, Baccus. *Dépr. Lutr. chant 3.* )

**INOPINÉ, inopinée, adj.** Ce à quoi on ne pense pas. Ce à quoi on n'avoit pas songé. Imprévu. ( Un accident inopiné. *Téophile, poef. Chose inopinée.* )

**Inopinément, adv.** D'une manière imprévue & sans qu'on y pensât. ( Cela est arrivé inopinément. De la crainte ils passèrent inopinément à l'espérance. *Durter, suppl. de Frensh. l. 2. ch. 11.* )

† **INNOVATEUR, innovateur, f. m.** Celui qui innove, novateur. Mais le mot d'innovateur, n'est pas approuvé, on dit novateur.

**Innovation, innovation, f. f.** Nouveauté. Chose nouvelle qu'on veut introduire dans un état. ( Il approuva toutes ces innovations. *Maurc. Schisme, l. 2.* )

**Inover, innover, v. a.** Introduire des nouveautés. ( Il est dangeux d'innover. Le plus seur est de ne rien innover. )

**Inoui, inouie, adj.** Qu'on n'a pas encore oui. Extraordinaire. Surprenant. ( Cela est inoui. Chose inouie. )

I N O

**INQUIET, inquiete, adj.** Chagrin. Qui est fâché. Qui a quelque chose qui le chagrine. ( Esprit inquiet. Il a été inquiet toute la nuit. c'est à dire, il n'a pu dormir, ni reposer. ) Il signifie aussi inconstant.

**Inquiéter, v. a.** Donner de l'inquiétude. ( Son procès l'inquiète. Son mal l'inquiète. )

**Inquiéter.** Terme de Palais. Troubler. ( Inquiéter quelqu'un dans la jouissance d'un bien. )

**Inquiétude, f. f.** Chagrin. Tristesse. Soin & souci. ( Etre en inquiétude. *Vau. Quin. l. 3.* )

\* † **Inquiétude.** Mal ( Avoir des inquiétudes au corps. )

**INQUISITEUR, f. m.** Un des Juges établis pour connoître des Héretiques.

**Inquisition, f. f.** Perquisition. Recherche qu'on fait de quelque chose. ( Faire une inquisition sommaire d'aujourd & du vrai tems de la mort d'une personne. *Patru, pl. a. 14. page 362.* )

**Inquisition.** Tribunal établi en Italie & en Espagne pour connoître des Héretiques ( L'inquisition n'a pas été reçue en France, & n'a été établie qu'après l'an douze cens. *V. Frs Paolo, Traite de l'Inquisition.* )

I N O

**INSATIABLE, adj.** Il vient du Latin *insatiabilis*. Il signifie qu'on ne peut rassasier. ( Homme insatiable. Enfant insatiable. )

\* **Désir insatiable.** *Abl. Tén. An.* Il y a trois choses insatiables

& une quatrième qui ne dit jamais ; c'est assez ; l'enfer, la matrice stérile, la terre qui ne se soule point d'eau, & le feu qui ne dit jamais, c'est assez. *Port Royal, Proverbes de Salomon, ch. 30.* Le peuple dit cela d'une autre façon. Il y a quatre choses insatiables, la mort, la mer, la femme & les Trétes.

*Insatiable, f. f.* Qualité de celui qu'on ne peut rassasier. (Il y a des gourmands qui témoignent une continuelle insatiable.)

• *Insatiableté des avarés* est surprenant.

**L'INSCIEU, adv.** C'est à dire. Sans qu'on le sache. (Elle s'engage à mon insceu. *Moliere.* On avoit envoie à Rome à l'insceu de la Reine, *Maseroix, Schisme, l. 1.* Il avoit ouvert le passage aux Suisses à l'insçu de sa République. *Abl. César, l. 1, ch. 1.*)

† **Insçiemment, adv.** Sans savoir. Sans connoître. (Il la blessé insçiemment.)

**INSCRIPTION, f. f.** Titre renfermé en peu de paroles. (Une belle inscription. L'Épigramme n'étoit en son commencement qu'une inscription. Pilate fit mettre une inscription sur la Croix de N. S. Une vieille inscription.)

*Inscription.* Terme de Palais. C'est l'écriture qu'une partie fait sur un Registre, ou il met son nom & s'engage à faire quelque chose. (Faire une inscription.)

*Inscription en faux.* Terme de pratique. Acte par lequel on déclate au Gré de la Jurisdiction où lon doit plaider, que la pièce dont la partie avère se veut servir contre nous, est fautive, qu'on la soutient telle & qu'on le prouvera par experts. Celui qui fait une inscription en faux doit consigner au Gré, une somme, qu'il perd, s'il ne prouve ce qu'il avance, mais qu'on lui rend s'il le prouve. Ragueneau a fait un petit livre de l'inscription en faux, qu'on estime.

*Inscription.* Terme de Géométrie. C'est l'opération par laquelle on inscrit une figure dans une autre. Voyez *Inscrire*.

*Inscrire, v. a.* Terme de Géométrie. C'est tracer une figure dans une autre. (Quand on inscrit un triangle, ou un autre figure rectiligne dans un cercle il faut que tous les angles de la figure aboutissent à la circonférence. Inscire un hexagone, ou autre polygone régulier dans un cercle. Inscire un Triangle dans un Quarré, &c.)

On dit un Polygone inscrit, une figure inscrite.

*S'inscrite, v. r.* Ce mot se dit en parlant de quelque accusateur ; C'est écrire son nom sur le registre du Procureur Général quand on va esculer quelqu'un. (Les délateurs s'inscrivent sur le registre du Procureur Général.)

*S'inscrite en faux.* *Patru, plaidoie 14.* C'est aller au gré & déclater que l'acte dont on se sert contre nous est faux, & qu'on le prouvera.

**INSCRUTABLE, adj.** Ce mot vient du Latin, Terme de Théologie. Il se dit des secrets de la Providence & des Jugemens de Dieu, & veut dire, que l'esprit humain ne peut pénétrer. (Les voies de Dieu sont inscrutables.)

**INSCU.** Voyez plus haut *insceu*.

**INSECTE, f. m.** Animal aiant plusieurs coupures par le corps, au dessus & au dessous, qui n'a point de sang, ou du moins qui en a tres peu. (Insecte marin. Insecte volant. Insecte rampant. Insecte acatique Insecte terrestre. On a remarqué depuis quelque tems que les insectes ne sont pas des animaux si imparfaits, comme on l'avoit cru auparavant. On a aussi observé que chaque plante a ses insectes particuliers & d'evens, son ver, sa chenille, son papillon. Les insectes ne s'acouplent jamais pendant qu'ils sont sous la forme de ver, ou chenille, & alors on ne peut distinguer le mâle d'avec la femelle.)

On apelé aussi insectes, les grenouilles, les lizars, &c.

**INSENSE, insf. f. adv.** Ce mot se dit des personnes, de leurs discours & de leurs actions, & veut dire. Qui n'a point de sens. Qui est fou. (Discours insensé, *Patru, plaidoie 7* ilagu comme un insense. Passion folle & insensée.)

**INSENSIBLE, adj.** Qui ne sent pas. (Les choses insensibles.)

*Invisible.* Qui ne sent point. Qui n'aperçoit point par le sens. (Mouvement insensible. Les atomes sont si petits qu'ils sont insensibles. L'accroissement des plantes est insensible. Le mouvement de la Terre est insensible, on ne s'en aperçoit point par les sens. Il y a une infinité de choses insensibles.)

• *Invisible.* Qui ne ressent rien parce qu'il est sans cœur, & sans

raison. Qui ne sent rien, parce qu'il a le cœur dur & qu'il ne se laisse toucher de rien. (L'insensible & le froid Voiture, parloit d'amour comme s'il en sentoit. *Voir Poés.* C'est un esprit insensible. Avoir le cœur insensible. La plus part des gens de travail pensent à boire & à manger, ils sont comme insensibles à toutes les autres choses. *Nicote, Essai de Morale.*)

*Insensiblement, adv.* D'une manière presque imperceptible. (Il perdoit insensiblement la raison, *Ablancourt.* Entier insensiblement en matière. *Paf. l. 5.* L'aiguille d'une montre avance insensiblement quand elle ne marque que les heures ; mais le mouvement de celle qui marque les minutes est sensible. L'amour entre insensiblement dans nos cœurs.)

*Insensibilité, f. f.* Dureté de cœur. (C'est une insensibilité qui mérite d'être blâmée. Avoit de l'insensibilité. C'est une cruelle insensibilité. Les Amans se plaignent ordinairement de l'insensibilité de leurs Maitresses.)

**INSÉPARABLE, adj.** Qu'on ne peut separer. Qui ne se sépare point. (Ces choses sont inséparables. Amis inséparables.)

*Inséparablement, adv.* D'une manière inséparable. (Être inséparablement attaché aux intérêts de quelqu'un. *Memoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucault.*)

*INSERER, v. a.* Il vient du Latin *inserere*. Mettre dans. (On fit inserer ce jugement dans les cahiers, *Par. plaid. 13*) Les Jardiniers inserent doucement l'œil de l'écusson dans la fente de l'arbre qu'ils entent. Un Chirurgien insère sa sonde dans une plaie.)

*S'insérer, v. r.* Se mettre dans. (Les ureteres s'insèrent de telle sorte auprès du trou de la vessie qu'on ne s'aperçoit d'aucun conduit par où ils versent l'urine. *Reh. Pén.*)

*Insertion, f. f.* Ils vient du Latin *insertio*, qui signifie *enture*. Il veut dire en general l'action par laquelle une chose est mise & inserée dans une autre. (L'insertion d'une greffe dans la fente d'un arbre. L'insertion de la sonde dans une plaie. L'insertion d'une lettre dans un mot, ou d'un, ou de plusieurs mots dans un discours.)

*Insertion.* Terme d'Anatomie. C'est l'endroit où une partie du corps va s'attacher à une autre. (C'est là que cette partie a son insertion. La veine cave a son insertion dans le ventricule droit du cœur. L'insertion des os, des muscles, des nerfs, des veines, &c. dans le corps des animaux, est merveilleuse.)

**INSEZE, f. m.** Terme d'Imprimeur. Livre dont chaque feuille a trente deux pages. (C'est un petit inseze.)

† **INSIDIATEUR, f. m.** Ce mot signifie qui tend des pièges, mais il n'est pas en usage.

*Insidieux, insidieuse, adj.* Ce mot veut dire plein de piège, mais il n'est pas reçu.

**INSIGNE, adj.** Ce mot signifie qui est fort remarquable & se prend en bonne & mauvaise part, mais plus en mauvaise. (Insigne purain, *Saint Amant.* Insigne trison, *Scaron.* Insigne extravagance. *Paf. l. 16.* Insigne calomnie, *Paf. l. 16.* On dit aussi fort bien & en bonne part. Insigne piété, Insigne modération. *Maseroix, Schisme d'Angleterre, liv. 2*)

• **INSINUANT, insinuante, adj.** Engageant. Atirant, & gagnant avec adresse. (Avoir des manières douces & insinuantes. Elle est fort insinuante.)

*Insinuation, f. f.* Ce mot est Latin. Il signifie l'action par laquelle une chose entre doucement & insensiblement dans une autre. (L'insinuation de la chaleur dans les membres du corps.)

• *Insinuation.* Terme de Rétorique. Discours par lequel l'orateur persuade doucement les auditeurs.

*Insinuation.* Terme de Palais. Entregrement d'un acte dans les Registres publics. (Il y a des Greffes des insinuations pour les avertisseurs seculiers, & pour les Ecclesiastiques.)

*Insinuer, v. a.* Terme de Palais. C'est entregiter au Gré des insinuations. (Insinuer une donation. *Patru, 3 plaid*)

• *Insinuer, v. a.* Au figuré, il se dit des choses & des paroles. Il signifie faire entrer adroitement dans le cœur, ou dans l'esprit. (Je lui insinuai un petit mot de cette affaire. Plutarque insinue doucement la sagesse. *S. Evrement, Jugement sur Séneque, T. 5.*)

*S'insinuer v. r.* Entrer doucement dans quelque chose. (Le vent s'insinue dans les fentes. Le mauvais air s'insinue par les pores. Le chaud & le froid s'insinuent peu à peu dans les substatres, l'un pour le cuire, & l'autre pour les glacer.)

*S'insinuer, v. r.* Gagner avec adresse. S'insinuer avec esprit. (S'insinuer dans le cœur d'une maitresse.)



**INSIPIDE**, *adj.* Qui n'a point de goût. Fade. (Liquueur insipide. Ragoût insipide. Viande insipide. La meilleure qualité de l'eau, c'est d'être insipide.)

**INSIPIDE**, *f. f.* Qualité qui rend fade & insipide (L'insipidité de l'air. *Rob. Phys.* Le sel ôte l'insipidité des viandes.)

**INSISTER**, *v. n.* Presser avec ardeur. Persister avec empressement & avec chaleur ( Elle insista fort pour me faire avoir le gouvernement du Havre de Grace. *Mémoires de Mr. le Duc de la Roche-Foucault.* Il insista jusques à ce qu'il eût obtenu. *Abl. Ret. l. 2. c. 3.* Elle insista pour faire recevoir son apl. *Manerois, Sch. sine, l. 1.* Il insista qu'il eût à confesser dans la torture ce qu'il avoit dit si franchement. *Vaug. Q. Curt. l. 6. c. 11.*)

**INSIPIDE**, *adj.* Au figuré il signifie, qui n'a rien qui réveille les sens, qui n'a ni goût ni esprit, sot & ridicule. ( Les traductions de l'imaginaire Amelot sont insipides en comparaison de celles de l'excellent d'Abblancour.

Il ne sauroit souffrir qu'une phrase insipide  
Viens à la fin d'un vers remplir la place vuide.

*Dépreaux, Sat. 2.*

**INSOLATION**, *f. f.* Terme de *Chimistes & d'autres.* C'est l'échauffement des matières qu'on expose à la chaleur des rayons du Soleil. ( On se fert d'insolation pour les teintures, pour les baumes & pour les plantes qu'on veut garder. *Charas, Pharm. t. p. ch. 23.*)

**INSOCIABLE**, *adj.* Qui ne peut être joint, mêlé, ni associé. ( Il y a des corps insociables. Le feu & l'eau sont des substances insociables.)

**INSOLENCE**, *f. f.* Sorte d'insulte. Conduite où l'on manque de respect à l'égard d'une personne pour laquelle on doit avoir de la déférence. Hardiesse éfrontée. ( Son insolence a été punie. Parler avec insolence. C'est une insolence insupportable. Châtier l'insolence de quelqu'un.)

**INSOLENT**, *insolente*, *adj.* Qui a de l'insolence. ( Etre insolent en paroles. Elle est fort insolente. C'est un insolent coquin.)

**INSOLENMENT**, *adv.* Avec insolence. Avec peu de respect. ( Parler insolemment à quelqu'un.)

**INSOLVABILITÉ**, *f. f.* Impuissance de satisfaire à ses dettes. Impuissance de payer. ( Il est dans une insolvabilité toute entière )

**INSOLVABLE**, *adj.* Qui n'est pas solvable. ( Il est mort insolvable. Elle est insolvable.)

**INSOLUBLE**, *adj.* Terme qui se dit entre les Philosophes de l'Ecole, & qui veut dire, qu'on ne peut l'ouïr. ( Argument insoluble.)

**INSOMNIE**. Quelques Médecins font ce mot masculin, mais la plupart des autres personnes le font féminin, & on pense que c'est le plus seur. ( L'insomnie est une incommodité qui empêche de dormir. C'est une impuissance de dormir. Il est tra vaillé d'une perpetuelle insomnie.)

**INSOUTENABLE**, *adj.* Qui ne se peut soutenir. Qu'on ne peut défendre. ( Opinion ridicule & insoutenable. *Pas. l. 2.* La sentence est insoutenable. *Patru plaid. 10.*)

† **Insoutenablement**, *adv.* Ce mot n'est pas en usage.

**INSPECTION**, *f. f.* Il vient du Latin *inspectio*. Prononcez *inspccion*. C'est la forte application qu'on a à regarder une chose. ( Faire l'inspection d'un cadavre *Rob. Phys.* Si je leur avois voulu dire à tous deux les mêmes choses, comme l'inspection des Astres m'y obligeoit. *Arnaud, Confl. 7. ch. 61.* Les Chinomantiens jugent par l'inspection de la main.)

\* **Inspection**, *f. f.* Au figuré, il veut dire, soin qu'on a de regarder que tout aille bien. Vuë qu'on a pour la conduite de certaines choses. ( Les magistrats ont inspection sur les marchandises, sur les dentées, &c. Les Précepteurs ont inspection sur les mœurs des jeunes gens. Avoir inspection sur les ouvriers.)

**Inspecteur**, *f. m.* En Latin *inspector*. Il signifie en général, celui qui a soin de prendre garde à quelque chose. Il se dit en parlant des ouvrages d'Architecture, & c'est celui qui fait exécuter le marche & qui a soin de la conduite de l'ouvrage & que tout aille comme il faut. Il se dit en parlant de gens de guerre ( Il y a des Inspecteurs particuliers & un Inspecteur général de l'Infanterie. Ce sont des Officiers qui ont l'œil sur toutes les choses qui regardent l'Infanterie. Il y a aussi pour la Marine, un Inspecteur des Constructions, qui est un Officier commis pour avoir l'œil & l'inspection sur les constructions, sur le radoub, & sur tout ce

qui regarde les Vaisseaux du Roi. Il doit visiter les ports où Sa Majesté fait construire des Vaisseaux & apprendre aux Charpentiers à en faire des plans & des profils avant que d'en commencer la construction, afin de se corriger des défauts qu'on a remarquez dans ceux qui ont été ci-devant faits & de pouvoir fixer des règles certaines, &c.)

**INSPIRATION**, *f. f.* Il vient du Latin. Ce mot se dit d'ordinaire en parlant de Dieu. C'est une grâce par laquelle Dieu éclaire n'ôtre esprit & pousse nôtre volonté à quelque chose. ( Une sainte inspiration. *Pas. l. 4.* M. priser les inspirations que Dieu envoie. *Godau* )

**Inspiration**. Terme de *Medecine*. C'est l'action par laquelle le pōumon attire l'air. Celle par laquelle il le pousse s'appelle *expiration*.

**Inspire**, *v. a.* Ce mot se dit particulièrement de Dieu, des Esprits célestes, des Muses & d'autres. C'est donner quelque inspiration. Mettre une chose dans la volonté. Favoriser de son aide. ( Dieu lui a inspiré le dessein de se faire Religieux.

Et maudissant cent fois le démon qui m'inspire,  
Je fais mille sermens de ne jamais écrire.

*Dépreaux, Satire 2.)*

**Inspire**, *v. a.* Au figuré, il veut dire, faire naître dans le cœur, ou dans l'esprit. Il est bon d'inspirer de grands desseins aux jeunes gens de qualité. Les grands ne songent qu'à inspirer de la crainte & du respect. La grande ambition des femmes, c'est d'inspirer de l'amour. *Moli. Scil. sc. 6.* Un bon Orateur inspire dans l'ame des Juges diverses passions, la haine, la colère, la compassion, &c.)

**INSTABILITÉ**, *f. f.* Il vient du Latin. Etat qui n'est pas stable. Etat inconstant & changeant des choses. ( Je connois l'instabilité des choses d'ici-bas. *Abblanc. Luc. Tome 1.* L'instabilité du tems.)

**INSTALATION**, *f. f.* Action par laquelle on est mis en possession. ( L'instalation doit être faite dans les formes. *Patru, plaidoï 16.*)

**Instaler**, *v. a.* Mettre en possession. ( Instaler une personne dans une charge. Il est instalé )

**INSTANCE**, *f. f.* Terme de Palais. Procès où il y a demande & défence. Action intentée où il y a des défences fournies. ( Former une instance au Parlement. L'instance est pendante à la grand' Chambre. Reprendre l'instance )

\* **Instance**. Empressement, Ardeur. [ Prier avec instance.]

**Instance**. Objection. V. *Objection*.

**Instamment**, *adv.* Avec empressement. Ardement ( Suppliee instamment.)

**Instant**, *f. m.* En Latin *instant*. Moment. ( Il n'y a aucun instant de nature où vous commenciez d'être. *Codeau*.

Un redoutable instant nous détruit sans reserve.

*Desh. poestes.*)

**A l'instan**, *adv.* Au même tems. Incontinent. Si vous ne voiez à l'instant le bel objet qui a fait naître mon amour. *Vouure Poestes.*)

**Instant**, *instante*, *adj.* Pressant. ( Instante prière, sollicitations, poursuite.)

**INSTIGATEUR**, *f. m.* Celui qui pousse & excite à faire quelque chose de fâcheux. ( Il étoit instigateur de la persequion. *Mauerois, Schif. l. 1. p. 199.*)

**Instigation**, *f. f.* Action de la personne qui excite, pousse & presse quelqu'un de faire quelque chose. ( Il a fait cela à l'instigation d'un tel. Il leur demanda à l'instigation de Perdicas, quels étoient les auteurs de la sédition. *Vaug. Quins. Curce, lrv. 8. ch. 14.*)

**INSTILER**, *v. a.* Laisser tomber goutte à goutte quelque liqueur. ( On instile des remèdes dans l'oreille pour guérir la surdité.)

**INSTINCT**, *f. m. ou instinct*. Il vient du Latin *instinctus*, & il se dit des animaux, & veut dire Inclination naturelle. ( L'instinct des animaux vaut mieux que la raison de la plupart des hommes. Son éléphant, par un instinct de vengeance, fit un carnage des ennemis. *Vaug. Q. Curce, l. 8. c. 14.*)

**Instinct**. Il se dit aussi quelquefois des personnes, & signifie un certain pressentiment & un mouvement secret qui les fait agir, sans raisonner, & comme naturellement. J'ai eu un bon instinct de n'avoir pas fait une telle chose qui m'auroit été fort nuisible.)

**INSTRUER**, *v. a.* Il vient du Latin. Instruire. Elever. ( Est il

plus important qu'un cheval soit bien dressé qu'un enfant bien instruit. *Patru, plaid. x.*)

**Instituer.** Etablir (Il fit les sacrifices qu'on avoit institués à l'honneur de Jupiter. *Abt. Ar. l. 1.* Il institua de nouvelles cérémonies. *Abt. Tac. An. Instituer* un ordre Religieux. *Patru, plaid. n.*)

**Instituer.** Terme de Droit Civil qui se dit en parlant d'héritier. C'est nommer quelqu'un pour être son héritier. C'est laisser par écrit qu'on veut & entend qu'un tel soit notre héritier. (Auguste institua Tibère & Livie les héritiers *Abt. T. An. l. 1. c. 3.*)

**Les Institus, s. m. ou les Institues, s. f.** C'est un livre qui contient l'abrégé de la Jurisprudence Romaine. (Apprendre les Institus. Le Sieur Demoles enseigne les Institutes, & il ne les entend pas.)

**Instituteur, s. m.** Terme d'École de Droit. Le Régent de droit Civil & Canon qui enseigne les Institutes. (Monsieur un tel est Instituteur cette année.)

**Instituteur, s. m.** Celui qui a établi, qui a fondé, qui a institué quelque ordre Religieux. (Saint Augustin ne fut jamais ni Religieux, ni Instituteur d'aucun Ordre. *Patru, plaid. 15.* M. Olier, ancien Curé de S Sulpice de Paris, a été l'Instituteur du Séminaire de Saint Sulpice, & son premier Supérieur.)

**Institution, s. f.** Etablissement. [ Elle a vu les suites heurteuses d'une Institution si sage. *Patru, plaid. 1.*]

**Instituer.** Ce mot se dit en Terme de Palais, en parlant d'héritier, c'est l'action d'établir, Instituer, nommer & déclarer quelqu'un pour son héritier. (L'institution d'héritier est en droit comme la pierre fondamentale du Testament. *Patru, pl. 8.* Institution testamentaire. *Le Mai.*)

**Institution.** Lieu à Paris où les Peres de l'Oratoire instruisent les novices. (Il est à l'Institution.)

**Institution.** Enseignement. Education d'un enfant.

**INSTRUCTIF, instructive, adj.** Il vient du Latin. Qui instruit. (Chose instructive. Discours instructif. Doctrine instructive. *Past. 6.* Mémoire instructif.)

**Instruction, s. f.** Enseignement. Mémoires instructifs. (Les instructions sont fort bonnes. Il lui donna ses instructions pour ses Ambassades.)

**Instruire, v. a.** Enseigner. Donner des instructions. (Je l'instruis moi-même à venger les Troiens. *Rac. And. a. 1. sc. 4.* Il gagna le cœur des Barbares, & les instruisoit aux armes. *Abt. Rét. l. 1. 1.*)

**Instruire, v. a.** Il se dit aussi de quelques animaux capables de discipline, comme sont les chiens, les singes, les éléphants, quelques oiseaux, &c. (Instruire un chien à la chasse. On instruit les éléphants à danser, &c.)

**Instruire, v. a.** Terme de Palais. C'est mettre une affaire en état d'être rapportée aux Juges. (Instruire un procès.)

**INSTRUMENT, s. m.** En Latin *instrumentum*. Ce mot en général signifie ce qui sert à faire quelque chose. Un outil dont on ouvre se sert pour travailler. [ Les piez sont des instruments naturels pour marcher, les mains pour travailler. ] Les marteaux, les tenailles, les limes, &c. sont des instruments de divers artisans. Le corn, le levier, le tour, &c. sont des instruments de Mécanique. Le compas, la règle, le niveau, les quarts de cercle, les demi cercles, l'astrolabe, &c. sont des instruments de Mathématique.

† **Instrument.** Parties naturelles de l'homme.

**Instruments.** Ce mot au pluriel veut dire quelquefois *instruments de musique*. [ Elle m'envoia querir pour jouer des instruments pendant leur repas. *Abt. Luc. l. 3.* ]

• Il a servi d'instrument pour ruiner la République. *Abt. Tacite.* Il avoit été l'instrument de leur rage. *Vaug. Q. l. 10.*

† **Instrumental, instrumentale, adj.** Terme de Philosophie. [ Cause instrumentale ]

† **Instrumenter, v. n.** Terme de pratique. Faire des Actes publics qui fassent preuve en Justice. En ce sens on appelle ces actes des *Instruments*.

**INUSANTE, inusante, adj.** Ce mot se dit dans de certaines matières de Théologie Il signifie qui ne suffit pas. [ Cette Grace est suffisante de nom & inusante en fait. *Past. 2.* ]

**Inusance, s. f.** Inexplicite. ( Leur inusance peut apporter beaucoup de confusion. *Patru, plaid. 4.* )

**INSULAIRE, s. m.** Qui habite une île. ( Les Anglois sont des Insulaires )

**INSULTE.** Quelques uns font ce mot masculin, mais la plupart le font féminin, & c'est le plus seur. Action injurieuse & insolente qu'on fait à quelqu'un. ( Un homme qui insulte, faire

insulte à une personne. Souffrir lâchement une insulte *Abt. Insulter, v. n. & v. a.* Faire insulte. Faire une sorte d'afront outrageux & insolent. Outrager un malheureux. S'emporter avec chaleur contre quel qu'un. (Insulter à la misère d'autrui. *Vau Rem.* Il insulta contre le premier qui s'oposoit à son avis. *Past. 2.* Ami n'insulte point un mal-heureux. *Racine, Andromaque, a. 1. sc. 1.*)

**Insulter, v. a.** Terme de Guerre. C'est ataqer haurement & à découvert un poste. Les troupes du Roi insultèrent en 1677. avec tant de courage & de bonheur la contescarpe de Valenciennes qu'elles emportèrent la ville même.)

**INSUPPORTABLE, adj.** Qui ne peut être souffert. Intolérable. (C'est un homme insupportable. Chose insupportable. Humour insupportable. Mot insupportable. *Vau Rem.*)

**INSURMONTABLE, adj.** Qu'on ne peut surmonter. ( Ils trouvent une difficulté insurmontable dans la Traduction. *Port-Royal, Nouv. Test. préface.* )

## I N T

**INTARISSABLE, adj.** Ce mot n'est pas approuvé de force gens qui patient bien. Cependant il y en a qui le souffrent & qui croient qu'on peut dire une *source intarissable*, pour dire *qui ne tarit point*. Le plus seur, à l'égard du mot *intarissable*, c'est d'entendre qu'il soit un peu plus établi qu'il n'est.

**INTEGRITÉ, s. f.** En Latin *integritas*. Entière perfection d'une chose. ( Le confesseur lui doit imposer une pénitence bien légère pour l'intégrité du sacrement. *Past. 2.* Conservez les choses dans leur intégrité. )

**Intégrité.** Probité. Vertu. ( Il s'est gouverné dans sa charge avec intégrité. *Abt.* C'est un homme qui a une grande intégrité. L'intégrité d'un Juge. )

† **Intègre, adj.** Ce mot se dit quelquefois, & signifie, qui a une grande intégrité. Qui ne peut être corrompu. ( C'est un Juge fort intègre. )

† **Intégrant, intégrante, adj.** Terme de Philosophie, qui se dit des parties qui composent un tout. ( Les parties intégrant d'un corps. )

† **INTELLECT, s. m.** En Latin *Intellectus*. Les Philosophes disent quelquefois *Intellect*, au lieu d'entendement. Ils disent aussi *la faculté intellectuelle*, & *l'acte de l'entendement*, pour dire l'action, par laquelle l'entendement conçoit quelque chose. ( Ils disent encore des *justices intellectuelles*, pour dire *spirituelles*. )

**INTELLIGENT; intelligente, adj.** Qui a du bon sens, & de la pénétration. ( Il est intelligent. Elle est intelligente. )

**Intelligence, s. f.** Connoissance des premiers principes. Connoissance de quelque art, langue, ou science. ( Avec l'intelligence des langues. *Vau. l. 72.* )

**Intelligence, s. f.** Bon sens. Pénétration dans le fond d'un affaire. ( C'est un homme qui a de l'intelligence. )

\* **Intelligence.** Amitié. Union. Paix. Liaison. Concorde. ; Etre en bonne intelligence avec quelqu'un. *M. de la Rochelle.* Ils étoient en amis pour la mauvaise intelligence des deux rois. )

\* **Intelligence.** Correspondance avec des gens d'un parti contraire. Communication secrète avec des gens d'un parti contraire au nôtre. ( Avoir quelque intelligence dans une ville. *Abt. A. l. 1. c. 7.* Prendre une place par intelligence. *Abt. Ar. l. 2. c. 11.* Soupçonner quelqu'un d'intelligence. *Le Duc de la R. Four.* )

**Intelligible, adj.** Clair. Qu'on peut concevoir. ( Auteurs qui n'ont pas intelligible. Chose fort intelligible. )

**Intelligiblement, adv.** D'une manière intelligible. ( Parler intelligiblement. )

**INTEMPERANCE, s. f.** Vice opposé à la tempérance ( C'est une intemperance. L'intemperance du vin & des femmes est nuisible à la sante. )

**Intempérance, adv.** Avec intemperance ( Il vit Intépérance )

**Intempérie, s. f.** Mélange inégal des quatre premières qualités. ( Intempérie froid. & humide du cerveau. )

**INTENDANCE, s. f.** Charge, ministère & fonction d'*Intendant*, Soins des affaires qui regardent le Roi dans quelque Province de France. Conduite du bien & des affaires de quelque Seigneur. ( Son Intendance lui avala cinquante mille francs. On lui a donné l'intendance de Languedoc. Il a l'intendance de la maison &c. )

**Intendant, s. m.** Juge envoyé par le Roi dans quelque Province de son Royaume pour y connoître des affaires de Justice & de Finance. ( Il est intendant en Champagne, il est intendant de Langue loe. )

*Intendant de la Justice, Police & Finance de la Marine.* C'est un



**INT** qui demeure dans un port & qui a soin de faire exécuter tous les réglemens qui regardent la marine, qui a soin que les magazins soient fournis, qui visite les équipages quand ils sont à bord, fait chatier les délinquans & les coupables & taxe les denrées.

**Intendant**, C'est aussi un homme de mérite, qui suit l'armée par ordre de la Majesté, & tient la main à la police, au paiement des troupes & à divers autres réglemens.

**Intendant**, Celui qui a soin des affaires d'un grand' Maison, ou de quelque grand Seigneur. (Il est Intendant de Monsieur, &c.)

**Intendant**, Celui qui a ordre d'avoir un soin particulier d'une chose. (Ainsi on dit Intendant des eaux & fontaines du Roi. Intendant des dances & inscriptions des édifices, &c.)

**Intendante**, *f. f.* Femme d'intendant de Province. Le mot d'Intendante ne se dit des autres femmes d'intendant qu'en riant, ou par raillerie. (Madame l'intendante de, &c. a beaucoup de mérite.)

**INTENTER**, *v. a.* Terme de Palais. Commencer à mettre une personne en Justice. Commencer un procès. [Intenter une action *Patru*, plaid. 10. L'action est intentée. *Le Mai*.] On dit aussi intenter une guerre.]

**Intention**, *f. f.* Volonté. Dessein. (Avoir bonne ou mauvaise intention. Porter son intention, non au péché, mais au gain. *Pass. 16.* Diriger son intention, c'est détourner son intention du mal dont on est l'entremetteur pour la porter au gain qui en revient. *Sasli. 7.*)

**Intentionné**, *intentionné*, *adj.* Qui a quelque intention. [Ils étoient mal-intentionnez pour la paix. *Memoires de Monsieur le Duc de la Rochefoucault.*]

**Intentionnel**, *intentionnelle*, *adj.* Terme de Philosophie qui ne se dit qu'en cette phrase, les especes intentionnelles, ce sont de petits atomes que les Anciens ont crû sortir des objets, & qui frappent les sens.

**INTERCABENT**, *te*, *adj.* Terme de Médecine. il se dit du poix dont le mouvement est déréglé & dispartoit de tems en tems.

**INTERCALAIRE**, *adj.* Mot Latin. Terme de Chronologie. Il signifie qui se met entre des autres. (On met un jour intercalaire, au 25. de Fevrier de quatre en quatre ans, dans l'année qu'on nomme bissextile.) † On dit aussi quelquefois des passages intercalaires, des vers intercalaires, c'est à dire, qui ont été ajoutez parmi des autres. On dit, mais rarement, en ce même sens, intercaler un jour, faire, ou omettre l'intercalation d'un jour.

**INTERCEDER**, *v. m.* Prier pour quelqu'un. (Ils intercedent pour nous.)

**INTERCESSEUR**, *f. m.* Celui qui intercede & prie pour autrui. (Un ardent intercesseur. Un intercesseur généreux, fidèle, courageux. Il est l'intercesseur des Muses assigées auprès des favoris de la fortune.)

**Intercession**, *f. f.* Supplication qu'on fait en faveur d'autrui. (Puissante intercession.)

**INTERCOSTALE**, *intercostale*, *adj.* Terme d'Anatomie. Qui est entre les côtes. (Muscles intercostaux.)

**INTERDICTUM**, *f. f.* Défence. Interdit. (Notifier une interdiction. Prononcer une interdiction. *Patru*, plaidoïé, 8.)

**Interdit**, *f. m.* Terme de droit Civil. Il y a de plusieurs sortes d'interdits, mais en général l'interdit c'est une défence que fait soit le Prêtre de faire quelque chose. Voyez les instr. l. 4.)

**Interdit**, Terme d'Eglise. Censure Ecclésiastique par laquelle l'Eglise défend l'administration des Sacramens, la célébration de l'office divin à cause de quelque péché & de quelque désobéissance notable & scandaleuse, *Prison*, *Traité des bénéfices*. L'interdit étoit au commencement inconnu à l'Eglise. L'interdit est odieux.

**Interdire**, *v. a.* Défendre une chose à quelqu'un. Empêcher. [Interdit, tu interdus, il interdit, nous interdisons, vous interdisez, ils interdisent. J'ai interdit, j'interdis. (Je lui ai interdit ma maison. Que sauroit-il produire? interdite à mes vers l'entrée aux passions, où je ne prétens pas. *Dépreaux*, *Satire 9.* Certain jaloux ne dormant que d'un œil interdisoit tout commerce à sa femme. *La Fontaine*, *Contes*.)

**INTERESSER**, *v. a.* Vouloir qu'on prenne part. Engager par intérêt. (Vous intéressez dans votre démêlé trop de personnes. Racine lettre à l'Auteur des *Visionnaires*. Vous prétendez m'intéresser ma gloire à vous laisser périr. Racine, *Iphigénie*, acte 5. *Scene 2.* Un bon Orateur doit intéresser les Juges.)

**Intéresser sa conscience**. C'est à dire, l'engager par une conduite injuste.

**S'intéresser**, *v. r.* Prendre les intérêts d'une personne. Prendre part à quelque chose. (De bon cœur je m'intéresse dans tous vos maux, & tous vos biens. *Voit. poés.* Mon cœur s'intéresse pour lui. Il s'intéresse aux affaires de l'Etat. *Ablancourt*. On s'intéresse dans les spectacles.)

**Intéressé**, *intéressée*, *adj.* Qui aime fort les intérêts. (Il est intéressé, elle est intéressée.)

**Intéressé**, *f. m.* Ceux qui ont intérêt à quelque chose. Gens d'affaires. (Les intéressés lui avoient remis leurs différends. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche Fourcault*.)

**Intérêt**, *f. m.* Ce qu'on doit faire de paiement d'une somme certaine, duë par promesse, par obligation, ou autrement. (Les intérêts sont dus au créancier du jour de sa demande en Justice. Paiement de gros intérêts. Les intérêts montent haut. Joindre les intérêts au principal. Tirer l'intérêt des intérêts.)

\* **Intérêt**. Parti d'une personne. Part. Chose qui regarde nos intérêts, nos avançages. (Etre dans les intérêts d'une personne. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche Fourcault*. Qui doit prendre à vos jours plus d'intérêt que moi, Racine, *Iphigénie*, a. 3. f. 6. Vous avez intérêt en cette perte. *Voit. l. 44.* Elle mit dans ses intérêts le Duc. *Le Comte de Buffin*.) Les intérêts des Princes & des États de la Chrétienté. Préférer l'intérêt public à son intérêt particulier.)

**INTERJECTION**, *f. f.* Terme de Grammaire. Sorte de mot, qui exprime les passions. Helas! qu'il est misérable. Ha! le pauvre homme. Ho, venez-ci, &c.

**INTERJETTER**, *v. a.* Terme de Palais. Ce mot ne se dit pas seul. (On dit par exemple, interjetter apel d'une sentence; C'est appeler d'une sentence de quelque Juge inférieur.)

**Interjection d'apel**. C'est l'acte par lequel on déclare qu'on est appellé d'une sentence.

**INTERIEUR**, *f. m.* Ce mot se dit ordinairement en parlant des choses de la conscience & des choses de piété. Il signifie Cœur, Ame. (Il n'y a que Dieu qui connoisse l'intérieur. L'intérieur des hipocrisies est fort différent de l'extérieur. La grace de Dieu pénètre l'intérieur de nos ames.)

**Intérieur**, *intérieure*, *adj.* Ce qui est opposé à extérieur. Ce qui est au dedans. (Les sens intérieurs & extérieurs. *Ablancourt*. Désir intérieur. Avertissement intérieur. *Pass. l. 4.* La Superficie intérieure d'une voure. La partie intérieure d'un bâtiment. **Intérieurement**, *adv.* Au dedans de nous. (La loi de la nature nous parle intérieurement. *Patru*, plaidoïé 9.)

**INTERIM**, *f. m.* Ce mot est un adjectif Latin qui signifie *cependant*, en attendant que. . . Charles Quint a mis en usage ce mot d'Interim & il fut donné à un accord provisoire qu'il fit touchant la Religion, & en attendant la tenue d'un Concile. Il y a en Espagne des Gouverneurs par interim, c'est à dire, en attendant que le Roi ait nommé un Gouverneur.

**INTERLIGNE**, *f. f.* Ce mot semble venir du Latien. C'est ce qu'on écrit entre deux lignes, soit pour suppléer à ce qu'on avoit omis, ou pour quelque autre cause. (C'est une interligne qu'on ne sauroit lire. Son écrit est embarrassé d'interlignes mal écrites. Dans les Actes qui doivent faire foi en Justice, les interlignes ne sont d'aucune considération.)

**INTERLINEAIRE**, *adj.* Il se dit de ce qu'on écrit entre les lignes d'un livre, ou d'un manuscrit. On appelle Bibles interlinéaires, celles où le Latin est imprimé entre les lignes de l'Hebreu, & du Grec. Il y a dans la Poliglote de Londres une interprétation interlinéaire du texte Hebreu, qui n'est point dans la Poliglote de Paris. *Simon*, *Critique du vieux Testament*, p. 583. Il y a des autres livres où l'on a fait la même chose, auxquels on donne aussi le nom d'interlinéaires. Glose interlinéaire.

**INTERLOCUTION**, *f. f.* Discours que se font les unes aux autres les personnes qu'on a introduites dans une même pièce. (Les circonstances du Dialogue, les caractères des personnages, les interlocutions & les bienfaisances s'y rencontrent dans un haut degré. *Maiscroix & la Fontaine*, ouvrages de prose & de vers, préface.)

† **Interlocution**. Terme de Palais. Jugement préparatoire qu'on donne avant le jugement définitif.

**INTERLOCUTION**, *f. m.* Terme de Palais. Sentence ou arrêt qui ne jugeant pas une affaire au fond ordonne qu'on prouvera quelque incident par titres ou par témoins.

**Interlocutoire**, Ce mot est aussi adjectif, ainsi. (On dit Un arrêt vu e

interlocutoire Une sentence interlocutoire.)  
**Interloquer**, *v. a.* Terme de Palais. Donner un jugement interlocutoire. ( Interloquer les parties.)  
**INTERMEDE**, *f. m.* Terme de Poésie dramatique. Tout ce qui se joint se dance, se fait d'ingenioux & de conforme à la piece de théâtre, tout, dis-je, ce qui se fait immédiatement après chaque acte pour divertir agreablement le spectateur. ( Intermede bien imaginé.)  
**INTERMISSION**, *f. f.* Discontinuation. Interruption. ( Il y a eu une intermission fort consid. rable. Intermission de fièvre. Deg. )  
**Intermittant**, *intermittante*, *adj.* Qui donne quelque relâche Qui a de l'intermission. ( fièvre intermittante. Poux intermittent. C'est un poux qui bat par intervalle.)  
**INTERNE**, *adj.* Qui est au dedans. Qui se fait au dedans. ( Le mal est interne. Godeau )  
**INTERNONCE**, *f. m.* Celui qui fait les affaires de la Cour de Rome lorsqu'il n'y a point de Nonce.  
**INTERPELLATION**, *f. f.* Terme de Palais. Sommation. ( On lui a fait une interpellation de paier.)  
**Interpeller**, *v. a.* Terme de Palais. Sommer. ( Interpeller quelqu'un.)  
**INTERPOSER**, *v. a.* Mettre entre. Employer. Entremettre. ( Mars, Jupiter & Saturne sont interposés quand la terre est interposée entre eux & le Soleil, Rob. Phi \* L'Empereur interposa son autorité. Ablancourt, Tac. An. Personnes interposées. Ablancourt.)  
**Interposition**, *f. f.* Situation d'un corps entre deux autres. ( L'Eclipse de la Lune se fait par l'interposition de la Terre entre le Soleil & elle. L'Eclipse du Soleil se fait par l'interposition de la Lune entre le Soleil & la Terre.  
 \* L'interposiion de l'autorité du Roi apaisa toutes ces querelles.  
**INTERPRÉTATION**, *f. f.* Explication d'une chose difficile à entendre, ou d'une chose que les autres n'entendent pas & qu'on leur fait entendre en parlant un langage qui leur soit intelligible, ou plus facile. ( Interpretation fort nette, & fort claire.)  
**Interprete**, *f. n.* Celui qui explique & interprète une chose difficile à entendre, ou une chose que les autres n'entendent pas, & qu'on leur fait entendre en parlant leur langue. Celui qui explique, exprime & declare. ( Un bon Interprete. Interprete savant )  
 \* La voix & la langue ont été données à l'homme pour être les interpretes des idées parlées. La Chim. )  
**Interpreter**, *v. a.* Expliquer. ( Interprete favor. blement une bue, Paf. l. 6. Il avoit interpreté cela d'une grande fâme qui devoit arriver. Ablancourt, Tac. An. l. 11 )  
**INTERREGNE**, *f. m.* En Latin *interregnum*. Temps qui se passe entre la mort à un Roi & la creation de celui qui lui doit succéder. ( Un long interregne. Les interregnes en Pologne, sont fréquens, mais en France, ils sont rares. Un interregne consécutible. Apres la mort de Childeric 2. il y eut un interregne de quatre ou cinq mois. Apres celle de Thierri 2 Roi de France, il y eut un interregne qui dura cinq ou six ans. Cordemoy, hist. de France T. 1 )  
**INTERROGATION**, *f. f.* Figure de Rétorique, qui consiste à faire quelques demandes, & à interroger une personne ( User de fréquentes interrogations. L'interrogation est pétiétique.)  
 On dit en termes de pratique. Un Interrogat  
**Interrogatoire**, *f. m.* Terme de Palais. Procès verbal contenant les demandes d'un Juge & les réponses de la partie. [ Il a lui-même pu son interrogatoire reconnu cette vérité. La Bru, plaid. l. 8 ]  
**Interroger**, *v. a.* Faire quelque demande afin de découvrir une chose qu'on veut savoir. [ Interroger lui quelque chose. On l'a interrogé lui sur les articles ]  
 On dit en termes de Grammaire. Un point interrogant. Un mot interrogatif, une phrase interrogative.  
 † **Interrogateur**, *f. m.* Ce mot signifie celui qui interroge, mais il ne le dit qu'en riant & par un p. ris. [ C'est un interrogateur perpétuel. ]  
**INTERROMPRE**, *v. a.* J'interromps. J'ai interrompu. J'interrompis. Discontinuer. [ Interrompre ses occupations, Ablancourt, Ret. l. 3 c 3 ]  
**Interrompre**. Détourner quelqu'un de son travail.

**Interruption**, *f. f.* Discontinuation. [ Travailler sans aucune interruption. ]  
**Interruption**. Figure de Rétorique par laquelle on interrompt brutalement son discours pour marquer quelque passion.  
**INTERSECTION**, *f. f.* Ce mot veut dire entrecouplement, & ne se dit qu'en parlant de lignes & de cercles qui se coupent. [ L'angle se fait au point de l'intersection de deux lignes. L'intersection du Meridien & de l'horizon marque le vrai point du Midi.  
 † **INTERSTICE**, *f. m.* Ce mot ne se dit guère & est bien Latin. Il signifie Intervale, Espace de tems. [ Un long interstice ]  
**INTERVALE**, *f. m.* Espace, Distance qui est entre de certaines choses. [ Ainsi en Terme de Guerre, on dit remplir les intervalles. Abl. Ar. l. 3. c. 3. L'intervale qui est entre ces choses est un p. long. ]  
**Intervale**. Terme de Poésie. Espace qui distingue les actes. [ N'y a 4. intervalles dans chaque piece de théâtre. ]  
**Intervale**. Ce mot se dit en parlant de quelques foux, & signifie Un espace de tems ou de certains foux paroissent sages & ne font aucune folie. [ Il a de bons intervalles. ]  
**Intervale**. Terme de Musique. C'est en général la difference qu'il y a du son grave au son aigu. [ Il y a sept intervalles considérables dans la musique. ]  
**INTERVENANT**, *intervenant*, *adj.* Terme de Palais. Qui intervient dans le cours d'un procès. [ Patrie intervenante. ]  
**Intervenir**, *v. n.* Intervenir, je suis intervenu. Ce mot est de pratique, & veut dire venir pendant le cours du procès & tandis qu'on plaide. [ Atreil est intervenu qui. Ilu te est intervenu au procès ]  
**Intervention**, *f. f.* Terme de Pratique. Action par laquelle on intervient dans un procès, ou dans quelque affaire. [ Donner les moyens d'intervention. Présenter une requête d'intervention. Son intervention a retardé le jugement du procès. ]  
**Intervention**. En parlant de Poème Epique, il signifie l'entremise des Dieux dans l'action principale du poème. ( L'intervention des Dieux est nécessaire au Poème Epique. S. Evremont. )  
**INTESTAT**, *intestat*, Ce mot est Latin, & signifie celui qui est mort sans avoir fait un testement. On dit encore en termes de pratique. Il est mort *ab intestat*, héritier c'est à dire sans qu'il y ait eu de testam. nt.  
**INTESTIN**, *intestine*, *adj.* Ce mot est latin & signifie qui est au dedans. Qui est en quelque lieu, en quelque Etat. ( L'exercice, ou apaiser une guerre intestine. Dictionnaire de Strada. Ils chautent les riches triomphes Des dépoüilles de nos mortans Et de nos troubles intestins. Chapt. l. de A. Richelieu. )  
**INTESTINS**, *f. m.* Boiaux. ( Il y a six intestins. Trois grêles & les autres font bien plus gros )  
**INTIME**, *adj.* Mot qui vient du latin qui signifie *se profond* Il se dit en François des amis & amies, & veut dire qui est un particulier & vrai ami. Qui est ami du fonds du cœur. ( C'est son intime ami. J'ai perdu une amie intime )  
**Intimement**, *adv.* Intérieurement. Tout à fait. ( Nous pouvons avoir nos idées intimement unies à notre esprit. Recherche de la Verité. l. 6. c. 2. )  
**INTIME**, *f. m.* Terme de Palais. Partis qui a gagné son procès & qui a la requête de l'appelant qui est lui qui a perdu est ajourné en cas d'appel devant un Juge supérieur. ( Je suis pour l'intimé. )  
**Intimation**, *f. f.* Terme de Palais. Dénonciation qu'on fait à la partie qu'on ajourne que faute de comparoir au Juge prescrip. t. il sera procédé comme si elle étoit présente. ( Assignes la partie avec intimation. )  
**Intimer**, *v. a.* Terme de Palais. Faire ajourner celui qui a gagné son procès pour comparoir devant le Juge de l'appel, & cela à la requête de l'appelant & en vertu d'un relâché d'appel qu'on a obtenu. ( Faire intimer la partie. La partie est intimée. )  
**INTIMIDER**, *v. a.* Epouvanter ( Intimider la populace. An. Le peuple est intimidé. Il tâche d'intimider les Comitez. Pang. L. c. arc. l. 3. c. 7.  
 Implacé & pu leur, règne sur mes desirs  
 Intimide ma voix, mes yeux & mes soupirs.  
 La Saute, presq. )



**Intimidation, f. f.** Action par laquelle on intimide. (L'intimidation rend nul un Testament qu'on a obligé de faire par cette voie.)

**INTITULER, v. a.** Donner le titre à un livre, ou à quelque discours de prose, ou de vers. (Intituler un livre. *See*, Livre intitulé. *Paf. l. 5*)

**Intitulation, f. f.** Il se dit des livres & des Ecrits, & signifie l'inscription, le titre, & le nom qu'on donne à un livre. (L'intitulation sert beaucoup à faire débiter un livre.)

**INTOLERANCE, f. f.** Ce mot ne se dit point.

**Intolérable, adj.** Qu'on ne peut tolérer, qu'on ne peut souffrir.

**Insupportable.** (Une humeur intolérable. Un homme intolérable)

**Intolérablement, adv.** D'une manière intolérable, & qu'on ne peut souffrir. (Ces esclaves ont été intolérablement tourmentez.)

**INTONATION, f. f.** Terme de *Musique*. C'est la diversité des sons. C'est la partie de la musique qui regarde la diversité des sons. (L'intonation est la même dans la musique & dans le plein chant.) Il signifie aussi l'action par laquelle on commence à entonner & à chanter.

**INTRAITABLE, adj.** Personne avec qui on ne peut traiter. (Les Alemans ont naturellement l'esprit rude & intraitable. *Fleehier, com mendon l. 2. c. 4.*)

**INTRANT, f. m.** Terme de l'*Université de Paris*. C'est celui qui est choisi par la Nation pour nommer le Recteur. Il y a quatre Intrants, parce qu'il y a quatre Nations dans l'Université, & lorsqu'il est question de faire un Recteur, chaque Nation nomme son Intrant. En suite ces Intrants se retirent en particulier pour choisir le Recteur, lorsqu'ils ne se peuvent accorder sur ce choix, le Recteur qui est encore en charge, à moins qu'il ne s'agisse de lui-même, entre avec eux pour les faire pancher de côté, ou d'autre en donnant la voix à l'un des partis lorsque les voix sont égales. (Choisir les intrants. Monsieur un tel est des Intrants.)

**INTRÉPIDE, adj.** Ce mot est Latin, & signifie qu'on ne craint point la mort, qui affronte les périls avec hardiesse. (C'est un homme intrépide. Courage intrépide.)

**Intrepidité, f. f.** Hardiesse. Assurance mâle & vigoureuse. (Avoir de l'intrepidité.)

**INTRIGUE, f. f.** Terme de poésie. C'est la conduite ingénieuse des affaires d'une pièce de théâtre. (Intrigue bien suivie.)

**Intrigue, v. n.** Il signifie en général affaire, négociation, pratique qui se fait avec adresse.

\* Avoir de l'intrigue.

\* Etre de l'intrigue.)

\* **Intriguer, v. n.** Se mêler dans le grand commerce du monde, y chercher des connoissances pour y faire quelque chose.

\* Les plus habiles d'être eux intriguent beaucoup, parlent peu & n'écrivent point. *Paf. l. 3.*

\* **Intriguer, v. n.** Se mêler dans le commerce du monde. Se faire plusieurs connoissances pour quelque dessein qu'on a. (Si on veut faire quelque chose à Paris il faut un peu s'intriguer.)

**INTRINSEQUE, adj.** Terme de *Philosophie*. Qui est du dedans. (Vertu intrinseque. Qualité intrinseque.) Il est opposé à extrinseque.

**INTRODUCTEUR, f. m.** Celui qui introduit & facilite l'entrée d'une personne auprès d'une autre.

**Introduit des Ambassadeurs** C'est un Officier qui reçoit & conduit les Ambassadeurs dans la chambre de leurs Majestez, de Messieurs les enfans de France & des Princes souverains.

**Introduction.** C'est l'action d'introduire. (L'introduction d'un Ambassadeur.

**Introduction, f. f.** Entrée. Commencement pour faire quelque chose. Livre contenant les principes de quelque doctrine. (Ainsi on dit introduction à la Géographie. Introduction à la vie dévote.)

**Introduction.** Terme de *Predicateur*. Exorde qui suit immédiatement l'ave Maria & où le Predicateur divise son sermon.

**Introduitice, f. f.** Celle qui introduit & favorise l'accès d'une personne auprès d'une autre. Je n'ai trouvé le mot d'*introduitice* que dans la seconde partie des poëles de Godeau, *Eglogue*

4 & on étoit que ce mot d'*introduitice* ne se dit guère. (Elle est ou favorable, ou rude introduitice. *God.*)

**Introduire, v. a.** L'introduit, j'ai introduit, j'introduis. Ce mot signifie mener dans un lieu. (Je l'ai introduit au Louvre. Introduire une personne dans les meilleures familles de Paris.)

\* **Introduire.** Il se dit au figuré, & signifie faire recevoir, mettre en usage. (Introduire une coutume. *Introduire une opinion dans l'école. Paf. l. 6.*)

**Introit f. m.** Terme d'*Eglise*. En Latin *introitus* On dit *introit*, *f. m.* & *introite f. f.* Celui-ci semble le meilleur & celui dont se servent les bons Auteurs. C'est le commencement de la Messe. (Dire l'introite. Le Prêtre est à l'introite. L'introite de la Messe contient la déclaration que Dieu a faite aux hommes, depuis le péché d'Adam, de les vouloir délivrer de la misère ou ils sont tombez, & les remettre en grace en leur donnant un Sauveur. *S. Cyrin, Théologie familière, explication des Cere monies de la Messe.*) C'est le commencement de la Messe. (Dire l'introit. Le Prêtre est à l'introit.)

**INTRUS, intruse, adj.** Il vient du Latin *intrusus*, & veut dire en général qui sans aucun droit s'est mis en possession d'une chose; mais particulièrement il se dit parlant de bénéfices. C'est celui qui s'est emparé d'un bénéfice sans un titre légitime, & qui n'y est pas entré par les formes prescrites canoniquement. *Intrus* n'est bien usité qu'au masculin. On le regarde comme un homme *Intrus* dans le bénéfice. *Voiez Rebuffe.*

**Intrusion, f. f.** Il se dit principalement parlant de bénéfices. Il y a deux intrusions. La première est une action par laquelle on se met en possession d'un bénéfice par force, & à main armée. La seconde intrusion consiste à avoir obtenu un bénéfice ou une dignité d'une personne qui n'avoit pas le pouvoir de conférer cette dignité ou ce bénéfice. Cette dernière intrusion n'est point criminelle, mais la première l'est.

## I N V.

**INVAINCU, invaincû, adj.** Ce mot veut dire qui n'a pas été vaincu, mais il n'est pas bien établi. Corneille a dit dans le Cid.  
Ton bras est *invaincu*, mais non pas invincible.

**INVALIDE, adj.** Terme de *Palais*. Qui a des défauts qui le rendent nul. (Acte invalide.)

**Invalide, f. m.** Ou *Hôtel-Royal des invalides*. C'est un bâtiment magnifique au bout du faux-bourg Saint Germain de Paris fondé en 1669. & commencé à bâtir en 1671. où il y a un Gouverneur, un Major & d'autres Officiers, où l'on fait garde & où l'on observe les mêmes choses que dans les places de guerre. C'est dans ce superbe édifice qu'on reçoit tous les Officiers & tous les Soldats qui dans les occasions glorieuses ont été estropiez au service de Sa Majesté. La on leur donne à chacun un juste au-corps bleu qui marque la livrée du Roi, on les couche, on les nettoie, on les blanchit & on les nourrit dans plusieurs grandes sales où sont peintes les victoires du Roi, & où le Roi même est peint à cheval. Il y a dans l'hôtel des invalides des Pères de la Mission qui ont soin d'instruire les Officiers & les Soldats dans la crainte de Dieu, & présentement on y bâtit une tres belle Eglise pour y faire le service divin. Le Roi Louis XIV. est en relief sur le haut de la porte des *Invalides*, avec plusieurs trophées d'armes & autres ornemens dont la façade de l'édifice est embellie. (Un soldat, ou un Officier estropié entre aux *Invalides* quand il a des certificats de services & du lieu où il a été glorieusement estropié.)

**Invalide, f. m.** C'est un homme de guerre qui a été estropié au service du Roi, & qui a une place dans l'hôtel des *Invalides*. (On met à la grue, ou sur le chevalier les *Invalides* qui méritent punition. Les *Invalides* ont permission de sortir une fois la semaine.)

**Invalidité, f. f.** Terme de *pratique*. De l'aut qui rend nul quelque contract ou autre-acte. (Soutenir l'invalidité d'un mariage. *Mauvroux Schisme l. 1.*)

**INVARIABLE, adj.** Qui ne varie point. (La foi est une & invincible. *Paf. l. 5*)

**Invariablement, adv.** Fermement. S'attacher uniquement & invariablement à Dieu. *Paf. l. 1.*

**INVASION, f. f.** Action de celui qui veut s'emparer d'une province contre l'*invasion* des ennemis. *See l. 1. c. 3.*

**INVECTIVE**, *f. f.* Discours injurieux. ( Faire de sanglantes invectives. )

† **INVECTIVER**, *v. n.* Déclamer contre quelque chose. ( Contre un monde de recettes il invectivoit de son micux. *La Fontaine, Contes.* )

† **INVENDU**, *invendu*, *adj.* Ce mot est bien nouveau & ne doit pas être hazardé que tout au plus dans le Satirique, & le Comique. Il signifieroit non vendu, qui n'a pas été vendu. ( Le livre de A. deffeur invendu, & le libraire entage d'en distribuer l'impression à l'épicier & à la beaultière. )

**INVENTAIRE**, *f. m.* Terme de pratique. C'est une sorte de registre fait par ordre de Justice, contenant un dénombrement des biens meubles & des titres d'une personne. ( Inventaire solennel. *Patru, plaidoie. 14.* Faire inventaire. )

**Inventaire ou Eventaire**. Terme de Vanier & de certaines femmes qui vendent par les rues de Paris, il est plus souvent féminin que masculin, parmi les petites gens & les gens du métier, & même Inventaire n'est pas si en usage qu'eventaire, parmi les habiles Jardiniers. C'est un grand panier plat sans anses, long d'environ trois piez & large de deux, sur lequel les marchandes d'herbe & de poisson portent leur marchandise par la vile. ( Cette inventaire, ou plutôt eventaire est garnie comme il faut. Mon inventaire est pleine. )

**Inventer**, *v. a.* Imaginer quelque chose que personne n'a encore imaginé. Trouver quelque chose à force de penser & par l'adresse & la vivacité de son esprit. ( On dit que les Bergers de Sicile ont inventé l'églogue. )

† **Inventer**, il signifie quelquefois controuver. [ Inventer des boutades, des calomnies, &c. ]

**Inventeur**, *f. m.* Celui qui invente & trouve quelque chose par le moi de son esprit. ( Il a la gloire d'être inventeur. Le ventre est l'inventeur des arts. )

**Inventif**, *invenitive*, *adj.* Qui invente. Qui trouve quelque chose par l'adresse & la subtilité de son esprit. Qui a du genie à inventer. ( C'est un homme inventif. Esprit inventif. *Benferade, Rendezvous.* L'amour rend inventif. *Moliere.* )

**Invention**, *f. f.* L'invention consiste à avoir trouvé, ou à avoir imaginé quelque chose le premier. ( Voilà la recompense de la belle invention. *Ablancour, Luc. T. 1.* )

**Invention**. Terme de Rétor. Elle consiste à trouver des moiens de persuader, & elle est une des cinq parties de la Rétorique.

**Invention**. Terme d'Eglise. Jour, ou sainte Helene mère de l'Empereur Constantin trouva la sainte Croix. ( Célébrer la fête de l'invention de sainte Croix. )

**Invention**. Moien. Adresse. Subtilité. ( Il me faut tous les jours trouver mille inventions pour jouir de mes maîtresses. *Ablancour, Luc. Tome 1.* )

† **INVERSABLE**, *adj.* Ce mot est nouveau, & se dit de certains carrosses, & veut dire qui ne verse point. ( Il y a du plaisir à se promener dans des voitures inversables. )

**INVESTIR**, *v. a.* Mettre en possession de quelque sief. Donner à quelqu'un l'investiture d'un bénéfice ecclésiastique, ou laïque. ( Investir une personne d'un sief. )

**INVESTIR**, *Verbe Actif*. Terme de guerre. C'est entourer de telle sorte une place que rien n'y puisse entrer. C'est aussi enfermer & environner de telle façon des troupes qu'elles ne puissent s'échaper, ni tirer d'affaire sans être battues. ( Quand un général a dessein d'assiéger une place, il la fait auparavant investir par un corps de cavalerie sous le commandement d'un lieutenant général, & d'un maréchal de camp. On commençoit à investir l'aile droite où étoit Alexandrie. *Vaug. Quin. liv. 5. chap. 11.* )

**Investi**, *investie*, *adj.* Entouré, environné, enfermé par des troupes. ( Ils craignoient d'être investis. *Abt. Ret. l. 4.* )

† **Investi**, *investis*. Ce mot entre quelquefois dans le comique. *Alph. Muraud. poëte. p. 167. a. dit.*

[ Tes yeux me font de dire

Ne connoissent plus le jour.

C'est à dire, tu es si chassieuse que tu ne vois goutte. ]

**Investiture**, *f. f.* Acte qui contient la mise en possession d'un sief, ou d'un bénéfice; & qui se fait par celui qui a le droit d'en investir un autre, & qui est suivi d'une prise de possession. ( Le Roi donne l'investiture des siefs de son Royaume. Ce Prince a pris son investiture de l'Empereur. Il lui donna l'investiture des deux Siciles. )

**INUTILE**, *inutile*, *adj.* Il vient du Latin. Ce mot se dit des

maux & des maladies, & veut dire qui dure depuis longtemps. Qui s'est enraciné dans le corps. ( Farcin invétéré. Maladie invétérée. )

**Invéterer**, *v. n.* Vieillir. ( Il ne faut pas laisser invéterer les maux, car ils pourroient devenir incurables. )

**INVINCIBLE**, *adj.* Qu'on ne peut vaincre. ( Peuple invincible à la guerre. *Vau. Quin. l. 3.* )

\* **Invincible**, *adj.* Au figuré, il signifie qu'on ne peut ôter, surmonter, ni en venir à bout. A quoi on ne peut remédier. ( C'est une ignorance invincible. Difficulté, obstacle invincible. )

**Invinciblement**, *adv.* D'une manière invincible. ( Prouver une chose invinciblement. *Mauverais, Homélie x. page 172.* Il persuade invinciblement les Catholiques à persister. *Mauverais, Schisme, l. 3. page 502.* )

**INVIOLEBLE**, *adj.* Qu'on ne doit pas violer. Qu'on ne doit pas rompre. ( Ma foi est inviolable. *Ablancour. Azile inviolable, God.* )

**Inviolablement**, *adv.* D'une manière inviolable. ( Je suis inviolablement votre tres-humble serviteur. *God. Notre dernière demeure est inviolablement à notre choix. Patru, plaidoie 8.* )

**INVISIBILE**, *adj.* Mot Latin. Il signifie qu'on ne peut voir. ( Les substances incorporelles sont absolument invisibles. Les corps qui s'éloignent trop de nous deviennent peu à peu invisibles. On dit que ceux qui se font voir rarement sont souvent invisibles. \* On dit de ce qui a été dérobé qu'il est devenu invisible. La plupart des opérations de la nature sont invisibles. )

**Invisiblement**, *adv.* D'une manière invisible. Sans être vu. ( Il a passé invisiblement. )

**INVITATOIRE**, *f. m.* Mot Latin. Terme d'Eglise. Verset qui excite à adorer & à louer Dieu.

**Inviter**, *v. a.* Exciter à faire quelque chose. Engager. Obliger à faire. ( Elle l'invita à faire le voiage. *Flacher Commendat. l. 4. c. 4.* )

**Inviter**. Prier de. Convier de. ( Inviter quelqu'un à souper. *Moliere.* )

**Invitation**. L'action d'inviter. Cérémonie qu'on fait pour prier des personnes considérables de se trouver à quelque action solennelle. ( L'invitation des Comtes Souverains pour assister à un Te-Deum se fait par les Officiers des cérémonies. Faire une invitation. )

**INVOCATION**, *f. f.* Mot Latin. Ce mot se dit en parlant de piété. C'est l'action de prier Dieu & de prier les Saints de nous servir d'intercesseurs auprès de Dieu dont ils sont les temples & les amis. ( Croire l'invocation des Saints. L'invocation du nom de Dieu. )

**Invocation**. Terme de Poësie. Partie du poëme épique où le poëte invoque quelque esprit céleste, Apollon, ou quelque Mufe. Vers que le poëte emploie à invoquer sa Mufe. ( Une belle invocation. )

**INVOLONTAIRE**, *adj.* Mot Latin. Qui n'est pas volontaire. ( L'ignorance rend les actions involontaires. *Pas. l. 4.* )

**Involontairement**, *adv.* Sans consentement: Sans aucune volonté. ( Cela s'est fait involontairement. )

**INVOKER**, *v. a.* En Latin *invocare* Terme de matière de piété. C'est implorer le secours de Dieu; c'est le prier humblement de nous secourir. C'est prier les Saints, ou Saintes d'interceder pour nous auprès de Dieu. ( Il faut invoker Dieu. )

**Invoker**. Terme de Poësie. C'est faire une invocation à Apollon ou aux Muses afin de nous inspirer. ( Invoker la Mufe. O Mufe, je t'invoque, ennuie-moi moi le bec. *Reg. Sat. u.* )

**INUSITE**, *inutilise*, *adj.* Il vient du Latin. Qui n'est pas usité. ( Mot inutilité. )

**INUTILIS**, *adj.* En Latin *inutilis*. Qui n'est pas utile. Qui ne sert de rien. ( Pais inutile aux ennemis. *Vau. Quin. l. 1.* Ils étoient inutiles pour le combat. *Ablancour, Ret. l. 3.* )

**Inutilement**, *adv.* Sans utilité. ( Travailler inutilement. )

**Inutilité**, *f. f.* Chose inutile. Le peu d'importance, de conséquence & de solidité d'une chose. ( C'est une inutilité fort ennuyeuse. *S. Evremont.* Elle étoit frappée de l'inutilité de la chose. *Nicolas Effius de Morale T. 1.* Il ne sont pas que l'homme s'humilie par l'inutilité de la science, il faut qu'il confesse que ce qu'il en peut acquies n'est presque rien. *Le mime.* On ne doit point reprocher à Platon, ni à Socrate, l'inutilité de leurs dialogues. *Mauverais, Docteurs.* )



**Indulgent.** Il signifie quelquefois presque autant qu'*oisiveté*. (Les Espagnols s'abandonnent à l'amour dans *l'indulgent* de Madrid où rien ne donne du mouvement que cette seule passion. *S. Evremond T. x.*)

**INVULNERABLE.** *adj.* Il vient du Latin, & signifie qui ne peut être blessé. (Les Poètes ont feint qu'Achille étoit invulnérable, excepté au talon. On prétend qu'il y a des caractères & des charmes qui rendent les personnes invulnérables.)

## JOA. JOB.

**JONALIER.** Voyez *Joualier*.

**JOB,** *f. m.* Nom d'homme. (Le saint homme Job. † Pauvre comme Job. Patient comme Job.)

\* **JOBELIN,** *f. m.* Manière de cocu. (C'est un Jobelin.)

† *Jobelins.* On a appelé ainsi les beaux esprits qui estoient plus le Sonnet de Job, de Beuserade, que le Sonnet d'Uranie, de Voiture.

## JOC. JOD. JOI.

† **JOCRISSE,** *f. m.* Pauvre espèce d'homme. Manière de petit vilain & d'avare, sordide, bas & lâche. Manière d'homme sotement complaisant à la femme. (Un franc jocrisse. Faire le jocrisse.)

\* † **JODELET,** *f. m.* Folâtre. Qui fait rire. (C'est le Jodelet de la compagnie.)

**JOIAU,** *f. m.* Chose précieuse & de prix, soit bague, colier, ou perle.

(Je donnerai telle somme par mois

Outre cela, joiaux, perles de choix. *Voit. Poës.*)

**JOIE,** *f. f.* Satisfaction qu'on ressent en soi, qui marque que le cœur est content & qui fait voir ce contentement par quelque signe extérieur. (Avoir une grande joie. Recevoir de la joie. Donner une fautive joie, *Pass. 4.* C'est vous qui faites toutes mes joies. *Voiture. l. 30.* La joie occupoit tous les esprits. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Rochelle-Foucault.* La joie est ce qui contribue le plus à la santé. *S. Amant.* Imprez-vous, mon Dieu, la joie dans l'ame de votre serviteur. *Port-Royal. Pf. 85.*

Faîte le juste ciel propre à mes desirs

Que ces longs cris de joye étouffent vos soupits:

*Corn Fomp. a 5. sc. 5.*

**JOIEUX,** *joieuse, adj.* Qui a de la joie. (Il est joyeux. Elle est fort joyeuse de la bonne fortune de son ami.)

† **JOIEUX,** *joieuse, adj.* Il signifie aussi, qui donne de la joye, qui comble de joie. Heureux. (Le Roi, à cause de son jeu avec négligence à la Couronne, nomme, au préjudice de tous les grands, à la première prébende qui vague dans chaque Eglise Cathédrale, ou Collégiale. *Pelleter, traité des expéditions.*)

**JOIGNANT,** *participle.* Qui joint, qui est auprès. (Sa maison est joignante à la mienné.)

† *Joignant.* Préposition qui n'est pas fort usitée, qui régit l'acutatif, & qui veut dire *Pois contre.* (Joignant le bord.)

**JOINDRE,** *v. a.* Mettre une chose avec un autre. Mettre une chose tout contre un autre. Mettre ensemble de telle sorte que les choses restent & ferment proprement. *Le joiu, vous joignans, j'ai joiu, j. joiu.* Il joignit le Généralat à la Vice Roienté. *Patru, 1. plaidoir.* Joindre les mains. Couverture de coffre qui joint bien.)

**JOINDRE.** Se mettre avec d'autres. (Il retourna joindre le gros de l'armée. *Abt. Ar.*)

**Joindre.** Terme de *Tonnellier.* Unir quelque pièce de bois en la passant sur le fer de la colombe. Joindre un fond de tonneau.)

**Joindre.** Terme de *Cordonnier.* Coudre une chose avec une autre. [ Joindre une paire d'empègues. ]

**Se joindre,** *v. r.* S'unir. Se mettre. Se mêler avec un autre. [Se joindre à ses Alliez. Ces deux appartemens se joignent par une galerie. Le Rhône & la Sône se joignent à Lion. Se joindre par mariage.]

**Joindre.** Il signifie quelquefois ajouter. (Il faut joindre l'expérience au raisonnement pour réussir en Philosophie. Joignez vos prières aux miennus. Joignez à cela que, &c.)

**JOINT,** *jointe, adj.* Qui est mis avec quelque chose & qui est bien serré l'un contre l'autre. Qui est avec d'autres. (Chose bien jointe.

te. Les troupes sont jointes.)

**Joint,** *f. m.* Terme d'*Architecture.* Intervalle qui est entre les pierres. (Remplir bien tous les joints. Les joints des lits de pierre sont de niveau.)

**Joint que.** Sorte de conjonction qui veut dire *autre que.* Joint qu'il y avoit en lui de certaines choses. *Vaug. Quin. l. 3. c. 6.*

**Jointé, jointée,** *adj.* Ce mot se dit des chevaux. Cheval long jointé, c'est celui qui a le paturon long, étilé & pliant: court jointé, qui a le paturon court.

**Jointée,** *f. f.* Ce mot se dit en parlant de chevaux de manège. On dit une jointée de son. Une jointée de grain. C'est la quantité de son, ou de grain qui peut tenir dans les deux mains quand elles sont jointes. (Mettre une jointée de froment dans la mangeoire d'un cheval.)

**Jointure,** *f. f.* Ce qui assemble & qui attache. (Les doigts de la main hormis le pouce ont chacun trois jointures. Cet ouvrage est si bien assemblé qu'on n'en voit pas les jointures.)

**Jointure.** Terme de *Cordonnier.* Couture qui joint les deux carties de souliez.

## JOL

**JOLI,** *folie, adj.* Ce mot se dit des personnes & des choses, & signifie. Qui approche de la beauté. Qui a un air charmant. Qui est agréable. Qui est plein d'un esprit qui plaît. (Elle n'est pas belle, mais elle est jolie. C'est une jolie femme. Elle est jolie. Un joli enfant. Une jolie petite fille. Je me fais bien servir des jolies choses que j'entens dite. *Voit. l. 19.* Aimer les jolies choses. *Scaron.* Un joli cabinet. Une jolie garniture. Un verre fort joli.)

**Joli, folie.** Ce mot se dit souvent, par raillerie, il se dit des choses & des personnes. (La jolie décoration au mois d'Avout qu'une robe de chambre de camelot de Hollande. *Patru, plaid. 16.* Ce gentil, joli jeu d'amour, *Scaron, Poës.* Ce gentil, joli Père. *Ménage, Observations sur la langue, seconde partie.* Vous êtes un joli personnage. C'est un joli jeune homme. *Nouvelles remarques sur la langue.*)

**Joli.** Ce mot est quelquefois pris substantivement, ainsi on dit. [ Cela passe le joli. ]

**Joliment,** *adv.* D'une manière jolie. D'une manière agréable, & où il y a de l'esprit. [ Dire joliment les choses. Danser joliment ]

## JON.

**JONC,** *f. m.* Prononcez *jon.* Il y a de plusieurs sortes de jonc, le commun, le fleuri, le large, le listé, mais en générale le jonc est une plante de marais, ou d'étang, qui au lieu de feuilles, pousse des tuiaux ronds, droits, sans neuds, menus & hauts d'une coudée & demi, verds, luisans & pleins de moëlle blanche, *Dal.* On fait des balais, des paniers, des cabats, des nattes, &c. de jonc.)

† *Il se tient droit comme un jonc.* Cela se dit proverbialement de celui qui se tient fort droit, & de celui qui ne se baïsse point pour saluer.

**Jonc.** Terme d'*Orfèvre.* Bague sans chaton. [ Jonc émaillé. Jonc de diamans. Jonc d'émeraudes ]

**Jonchée de crème,** *f. f.* Terme de *Cremière.* C'est un petit panier à jour qui est plein de crème, qu'on vend par les rues de Paris un peu après Pâque (Prendre une jonchée de crème. Vendre sept ou huit jonchées de crème.)

† **Joncher,** *v. a.* Ce mot est un peu vieux, mais les bons Auteurs Anciens & Modernes ne laissent pas de s'en servir. Couvrir de joncs, couvrir d'herbes ou de fleurs. [Joncher les chemins de fleurs. *Vaug. Q. l. s. c. 1.*]

\* *Joncher la campagne de morts. Abl.*

**JONCTION,** *f. f.* Ce mot se dit en parlant de troupes, & veut dire Action de gens qui se joignent pour ne faire qu'un gros. (Empêcher la jonction des ennemis. *All. Ar. l. 1.*)

On dit aussi la jonction de deux rivières. La jonction des deuxmers s'est faite par le canal de Languedoc.

† **JONGLER,** *v. n.* Folâtrer. Faire le baladin. Faire le jongleur. Le mot de *jongler* est vieux.

† **Jongleurs,** *f. m.* Vieux mot qui veut dire une sorte de vieux Poëte François, qui sur la viole aloit dans la Cour des grands

Seigneurs chanter les belles actions de ces Seigneurs. Voyez *Fanchet de la langue de poésie Française. c. 8.*

**JONTEU**, *Jonienne*, adj. Qui est d'Ionie. C'est une Ionienne, La dialecte Ionienne. Prononcez *yonien*. Voyez *dialecte*.

**JONIQUE**, *adj.* Ce mot se dit en parlant des Ordres d'Architecture & de la dialecte des Ioniens, & il signifie. Mis en usage par les Ioniens. Utilité par les Ioniciens. (Ordre Ionique. Dialecte Ionique.) Voyez *Ordre*.

**JONQUILLE**, *f. f.* Fleur blanche, ou jaune. (La jonquille simple a grand calice fleurit en Mars. Grande jonquille. Petite jonquille. Jouquille d'Espagne.)

**JUNTERAU**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est une des pièces de bois qui entre dans la construction de l'épéron d'un Vaisseau.

## J O S. I O T.

**JOSEPH**, *f. m.* Nom d'homme. (Joseph fut attendri à la vue de ses frères. Joseph étoit fils de Jacob & de Rachel.)

**IOTA**, *f. m.* Lettre Grecque, dont la figure est fort petite. Elle répond à notre *i* François.

\* Il se prend dans l'écriture pour une chose très petite, quand elle dit que les Prophéties de Jesus Christ s'accompliront sans qu'il y manque un *iota*. Cet ouvrage est complet, il n'y manque pas un *iota*. On n'a jouté, ni oter un *iota*. *Écrit. l. 92*)

## J O U.

**JOÛAILIER**, *Joailier*, *f. m.* L'usage est pour *joailier*. Marchand qui trafique de pierres. (Un riche joailier.)

**JOÛAILLERIE**, *f. f.* Marchandise de joailier. (Se mêler de joailierie.)

**Joué** *ff.* La partie du visage, qui prend depuis les yeux jusques au menton. (Une joue vermeille. Avoir les joues rouges. Donner sur la joue. Couvrir la joue.)

\* *Seu donner par les joues*. Façon de parler populaire, pour dire, Manger son bien en débauches.

*Mettre en joue*. *Coucher en joue*. C'est mettre la couche d'un fusil, ou d. quelque arme à feu contre sa joue & présenter l'arme pour la tirer.)

† *Coucher en joue*. Façon de parler builefque, pour dire, regarder, considérer.

(La vilgeoise est belle & jeune, je l'avoué,  
Don Alfonso, en passant, peut-la coucher en joué.)

*Secr. U. Joseph. a 1 f. 1.*

**Jouer de peson**, Terme de *Balaniser*. Manière de peser plaques qui sont de part & d'autre sur les broches du peson.

**Jouer**, *v. a.* S'exercer au jeu (Jouer une partie de paume. Jouer à la boule. Jouer au balon. Jouer au dez, aux cartes, aux échecs, &c. Les hommes, & sur tout les Ecclésiastiques ne devoient jamais jouer avec les femmes. Il sied mal aux Magistrats & aux Ecclésiastiques de jouer en public, ou à des jeux publics. On ne doit jouer que pour se relâcher le corps ou l'esprit. On ne doit pas jouer par intérêt. Les femmes ne doivent pas jouer l'argent de leurs maris, *Tiers, traité des jeux*.)

*Qui a joué jouera*. Pour dire qu'on ne quitte jamais le jeu, quoi qu'on le promette.

**Jouer**. Badinet Jolaiter. (Ils se jouent avec leurs houleures en fait ni une autre dance. Elle tenoit un éventail dont elle jouoit. *Le court de Buis.*)

**Jouer**. Ce mot se dit de l'artillerie, & veut dire, la tirer. (Faire jouer l'artillerie. *Ab.*)

**Jouer**. Terme de *Comédien*. Représenter. (Jouer le Tartufe. Jouer une comédie avec aplaudissement *Ablancourts, Luc. T. 2.*) On ne dit point jouer de Comédie ni de Tragédie dans les lieux Saints. *Tiers, traité des jeux, ch. 13* On dit d'une pièce de Théâtre qu'elle n'est pas jouable, c'est à dire, qu'on ne la peut pas jouer. Ou qu'on ne la doit pas jouer, parce qu'elle n'a rien de plaisant, ni qui touche le cœur.

**Jouer**. Terme de *jeueur d'instrument de Musique*. C'est faire résonner l'instrument pour se divertir lui même, ou les autres. (Jouer une partie sur le clavecin, sur l'orgue, ou sur le luth.) Les Organistes disent, Jouer la Messe. Jouer Vêpres, c'est à dire, Toucher l'orgue à la Messe, ou à Vêpres.

**Jouer**. Ce mot se dit des eaux, & des machines, & signifie *les faire aller*. (Faire jouer les eaux. Faire jouer les machines. *Ab. Ar. l. 1.*)

\* **Jouer**. Se moquer. Rendre une personne ridicule. Plaisanter. (Molière a joué les Marquis ridicules & les Faux dévots, Jouer sur la rencontre des mots. *Ab. Luc. T. 1.*)

† **Jouer à boutte-hors**. C'est voir qui se chassera hors de quelque maison. (Valets qui jouent à boutte-hors.)

† **Jouer à se perdre**. C'est s'exposer à se perdre. Faire des actions qui nous conduisent à notre perte.

\* **Jouer à quitta**, ou à double. C'est rompre, ou s'accommoder tout à fait avec une personne.

† **Jouer de malheur**. C'est être malheureux en jouant.

† **Jouer au plus fin**. C'est user de finesse, & tromper.

† **Jouer au plus seur**. C'est se conduire d'une manière seure en quelque affaire un peu délicate.

† **Jouer d'un sour à quelqu'un**. Jouer un tour à quelqu'un. *Molero.*

\* **Que vous jouiez au monde un petit personnage!** *Ab. l.*

**Se jouer**, *v. r.* Se moquer. Se rire de quelqu'un. (Se jouer de quelque personne.)

**Se jouer**, *Railler*. Plaisanter. Se moquer (Se jouer sur le luxe des habits. *Ab. Luc. T. 1.* La fortune le joua des ordres qu'il avoit donnez. *Vau. Q. 13.*)

**Se divertir**. Se régaier. En ce sens, il se dit des Auteurs. (Il se joué en des descriptions agréables pour charmer le Lecteur. *Ab. Mout Felix préface.*)

**Se jouer à quelqu'un**. C'est à dire, Se prendre à quelqu'un, l'attaquer. (Ces canailles s'osent jouer à moi. *Mol*)

**Jouer**, *f. m.* Ce avec quoi on amuse les enfans. (De petits jouets d'enfant.)

\* **Jouet**. Qui est en bute à la fortune. (Il a été longtemps le jouet de la fortune.)

\* **Jouer**. Personne dont on se joue. Personne qui est l'objet de la raillerie & du mépris. [Ere le jouet des fots. *Ab. l.* Il est le triste jouet de ses ennemis. *Scaron.*]

**Joueur**, *f. m.* Celui qui aime à jouer. Celui qui se divertit à jouer. (C'est un grand joueur. C'est un bon joueur. Un fâcheux joueur. Il y a peu de différence entre les joueurs de profession & les voleurs. *Tiers, tr. d. 1. jeux. ch. 27.*)

**Vn joueur de gobelets**. C'est une sorte de balad n qui avec des gobelets fait des rous afin d'amuser les passans & leur vendre quelque chose.

**Vn joueur d'instrument**. Celui qui joue de quelque instrument de musique, comme de violon & autres pareils. (Un joueur de flageolet. Un joueur de flûte. Un joueur de haut bois.)

† **C'est un rude joueur**. C'est à dire, un homme à qui il ne se faut pas prendre. A qui il ne se faut pas jouer.

**Joueuse**, *f. f.* Celle qui aime à jouer. [C'est une grande joueuse.]

† **Que vous êtes une rude joueuse en critique**. *Molero.*

† **Jouëtou**, *jouëtou*, *adj.* Qui a de grosses joues. [Deux gros jouëtous. *Mol*]

**Joug**, *f. m.* Prononcez *jeuc*. Instrument de bois auquel on attache les bœufs lorsqu'on les veut faire travailler. Ce qui joint & attache les bêtes qui tirent. [Joug de chariot. *Ann. 2. 1. 3.* Les chevaux commencent à se cabrer, & à lecouer le joug. *Ann. 2. 1. 3. 2. 1.*]

[\* **Plier sous le joug**. *Ab.* S'affranchir du joug de la Macedoine. *Ab. l. 1.* Porter impatiemment le joug de la domination. *Vau. Q. 14.* Secouer le joug. *Le joug du mariage. Vau.*]

**Jovi** *v. a.* *joiale*, *adv.* Gai, joyeux naturellement. (On croit que l'humeur joviale vient de ce qu'on est sous la planète de Jupiter.)

**Jouer**, *v. a.* Avoir la possession d'une chose. [Jouer de son bien. Jouir d'une terre de cinq mille livres de rente.]

[\* **Jouer d'une maistrise**. *Ab. Luc.* C'est en avoir la dernière faveur.]

**Jouer**. Il se dit des ouvriers, & des autres personnes qui servent le public, & il signifie les avoir à sa disposition. In p. avoir tirer du service. [On ne joint pas aisément des ouvriers. Il en a qui sont acablés de besoin & l'on n'en fait un jour. Cet Avocat, ce Medecin a tant de pratique qu'on ne sauroit jouer de lui.]

**Jouer avec**, *f. f.* C'est lâcher de jouer d'une chose en repos & sans trouble. Avoir la possession d'une chose, de sorte qu'on en puisse librement disposer. [Avoir la jouissance de son bien.]



\* Il aime peu de femmes sans en avoir la jouissance, *Maucois, Schismel* 1. Ils demeurent ensemble non seulement la première nuit de leur jouissance, mais encore le lendemain & le jour d'après *S. Eusebe sur l'Épître de l'Épouse.*)

**Jouissant, jouissante, adj.** Qui jouit. (Elle est jouissante de ses drous.)

**JOUR, f. m.** L'espace du tems que le Soleil est sur l'hémisphère. Les Astronomes l'appellent *jour arifciel*, pour le distinguer du *jour naturel*, qui est de vingt-quatre heures, & qui comprend le jour & la nuit.) *Jour civil* *Jour gras*. *Jour maigre*. *Jour ouvrer*. *Faire jour* *Il fait jour*. Le jour commençoit à paraître.)

*La pointe du jour*. *Le point du jour*. L'un & l'autre se dit. (Il fit assembler les soldats dès la pointe du jour. *Abl. Tac. an. l. 2.*)

*Discret de jour en jour*. *Vau. Quyn. l. 2.*

*Être de jour*. Ce mots se disent entre gens de guerre, & c'est à dire servir 24 heures en qualité d'Officier Général. (Il est de jour en quarité de Lieutenant Général.)

*Les bons jours*. Ce sont les Dimanches & les Fêtes célébrés. (Porter le noir aux bons jours. *Moliere.*)

*Le jour des morts*. Fête celebre de l'Eglise Romaine où l'on prie pour les morts & qu'on appelle d'ordinaire. *Les Trepassez.*

*Les grans jours*. Les jours d'été. (Nous autons bien tôt les grans jours. *Voit. Poëtes.*)

*Les grans jours*. Ce sont des Commissaires députez par le Roi pour juger souverainement comme les Parlemens. Assemblée de ces Commissaires. (Les grans jours de Lion suivirent cette doctrine. *Patru, p. 5.*) (Tenir les grans jours en un tel lieu.)

**Jour**. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler proverbiales & figurées. Ainsi on dit, *vivre au jour la journée*, C'est vivre de ce qu'on gagne chaque jour.

\* Viens passer avec nous les plus beaux jours que la Parque te file. *Sar. Poëse*. Ne donnez pas tous vos jours à la gloire, vous en devez quelques uns aux plaisirs; C'est à dire ne passez pas toute votre vie à aquerir de la gloire.)

\* *Ouvrage indigne du jour*. *Abl.* C'est à dire qui ne mérite pas d'être imprimé.

\* *Se faire jour*, l'épée à la main à travers des ennemis. *Abl.* (Au travers du peril un grand cœur se fait jour, *Andromaque, a. 3. f. 1.*)

**Jour**. Terme de *Peinture*. Parties éclairées. (Le jour d'un tableau.)

*Tableau dans un faux jour*, C'est à dire, que la lumière quicentre où est le tableau, n'éclaire pas bien.

**Jour**. Terme de *Charpentier*. Vuide qu'on laisse entre les pièces de bois de peur qu'elles ne s'échauffent.

**Jour de fenestre**. Terme d'*Architecture*. C'est à dire ouverture.

**Jour de Dieu**. Sorte de serment burlesque, & qui ne se fait que par les femmes. (Jour de Dieu, si elle avoit forsait à son honneur, je l'étrangerais. *Moliere.*)

*De jour à autre, adv.* Peu à peu. (Il recevoit de jour à autre divers avis. *Patru, plaidoie. 5.* Les troubles croissoient de jour à autre. *Abl. Tac.*)

*D'un jour à l'autre*. Cet adverbie marque un tems défini, & signifie l'espace de deux jours ou en tout, ou en partie. (Du plus riche homme de la ville qu'il étoit, il est devenu d'un jour à l'autre le plus pauvre. *Vau. Rem.*)

**A jour, adv.** C'est à dire Qui a des ouvertures. *Panier à jour*. Terme de *Navire*, C'est à dire, qui n'est pas plein.

**Jour, f. m.** Ce mot se dit en parlant du Louvre, des Princes, des gens de qualité, ou d'autres personnes qui sont à leur aise, comme de gros & de gras Abbez saineans. Et à cet égard le mot de *jour* accompagné d'une négation signifie que la personne dont on parle n'est pas encore levée, & sans négation qu'elle est levée. (Il est jounici. Il fera bien tôt jour. Il n'est pas encore jour au Louvre, chez S. Altesse, chez sa Majesté, &c.)

\* *Vivre au jour*. C'est à dire, *naitre*.

\* *Voir le jour*, c'est *vivre*.

\* *Revoir le jour*, c'est à dire *résusciter*.

\* *Vois jours*, signifie quelquois, *notre siècle*. (Cela s'est passé en nos jours.)

† \* On dit de deux choses fort dissemblables. Il y a différence comme du jour à la nuit.

† \* On dit pour louer une femme qu'elle est belle comme le jour, & pour la mepriser on dit qu'elle est belle à la chandelle, mais que le jour gâte tout.

\* *Faire de la nuit le jour & du jour la nuit*. C'est employer le jour à dormir & la nuit à se divertir.

\* *Se mettre à tous les jours*, c'est à dire: Ne se ménager point & s'employer aux moindres choses.

**Journal, f. m.** Recit de ce qui s'est passé de curieux chaque jour, ou chaque mois, en quelque Roiaume, ou en quelque autre Etat, durant le règne d'un Prince, ou d'une Princesse, ou durant le Gouvernement de quelque Ministère. Le Journal est écrit d'une manière simple & sans ornement. Il difere de l'histoire en ce que l'histoire est écrite avec plus de soin. On a imprimé un Journal de Henri III. où il y a quelque chose d'assez curieux. Le Journal du Cardinal de Richelieu.)

\* [Le Poëte, Colletet fait le journal de Paris.]

**Journal**. Terme de *Marchands*. Livre où ils écrivent jour par jour ce qu'ils font.

*Le Journal des savans*: Feuille de papier imprimée qui se donnoit il y a quelque tems tous les semaines & qui ne se donne aujourd'hui que tous les quinze jours, où l'on parle des livres nouvellement imprimez, de quelque expérience Philosophique, ou autre curiosité de l'histoire naturelle. Le Journal des Savans commença en 1665. L'illustre M. Salo Conseiller au Parlement l'inventa. Après la mort M. Galois le fit, & M. De La Roque le continué aujourd'hui.

**Journal**. Terme de *Mer*. C'est un mémoiré divisé par colonnes où les pilotes décrivent jour par jour la navigation d'un vaisseau.

**Journalier, journalière, adj.** Qui se fait chaque jour. Qui est de chaque jour. [Mouvement journalier du Ciel. Révolution journaliere du premier mobile. Expérience journaliere.]

[\* Homme journalier. Beauté journaliere. Les arm's sont journalieres. C'est à dire, changeantes d'un jour à l'autre.]

**Journaliste, f. m.** Celui qui fait le Journal où l'on parle des choses qui regardent les belles lettres & les personnes curieuses. (Un Journaliste éloquent, ingénieux, agréable & qui égaye d'un air fin ce qu'il écrit. S'il étoit permis à un Journaliste de faire un long éloge, je vous assure que je m'enferois beaucoup sur votre chapitre. *Lettre de M. Tefier à R.*)

**Journée, f. f.** Jour. (Une belle journée. Il s'histier une agréable journée. Travailler à la journée, *Vau. Quyn. l. 4.*)

**Journées**. Le travail du jour. [Paier les journées aux ouvriers qu'on a employez.]

**Journée**. Bataille. Jour de combat fameux entre deux armées. (Ils le vinrent prier de leur rendre leurs citoiens qu'il avoit fait prisonniers à la journée du Granique. *Abl. Ar. l. 1.*)

**Journée**. Jour de marche. Chemin qu'on peut faire en un jour. (Être à trois journées du Danube. *Abl. Ar.* Venir à grandes journées. *Vau. Quyn. l. 3.* Venir à petites journées. *Abl.*)

† **Journellement, adv.** Tous les jours. (On lui fait journellement des sacrifices. *Benserade, Rondeaux.* Cicéron s'exerçoit journellement à faire des harangues. *L'Abé Talemant.*)

**Joûte, f. f.** Combat de deux Cavaliers, près à près dans la lice, ou dans la carrière. (C'est aussi une course qu'on fait sur l'eau où il y a des atarques & des combats.)

† \* Il entre en joute dix ou 12. fois la nuit avec sa femme.

**Joûter, v. n.** Faire des joutes. Courir avec des lances l'un contre l'autre. (Ils ont jouté avec beaucoup d'adresse.) \* *Que dirois tu si tu vois jouter publiquement des coqs & des caillies.* *Abl. Luc. T. 2. exercices.*)

**Joûteur, f. m.** Cavalier qui combat à la lice, avec la lance. (Il y avoit de rudes joûteurs en ce jour la.)

† **JOUVENCE, f. f.** Terme *burlesque* pour dire *jeunesse*. (La fontaine de Jouvence.)

† **Jouvenceau, f. m.** Terme *burlesque* pour dire *jeune garçon*. (Je ne croi pas que l'on blâme l'amoueuuse ardeur dont m'enflame le bel œil de ce Jouvenceau. *Voit. Poëse.*)

† **Jouvencelle, f. f.** Mot *burlesque* pour dire, *jeune fille*. (Jouvencelle au teint délicat, *Scar. Poëse.*)

## I R A.

**IRASCIBLE, adj.** Terme de *Philosophie vulgaire*, qui se dit en parlant de la puissance de l'ame qui se porte contre les choses difficiles, ou qui lui déplaisent, & cette puissance s'appelle *apirit irascible*.

## I R E.

**IRZ, f. f.** Ce mot signifie colère, & est un peu vieux. Cependant, il est toujours reçu dans la belle poésie en parlant des Cieux, des Dieux, & des Princes souverains. ( Cette feuille verdoyante que l'ire foudroyante du Ciel n'oseroit toucher. *Vestue, Poëtes.* Quand l'on se vengea son devoir la pitié calma l'orage que l'ire a fait écouvoir. *Mal. Poë. l. 2.* )

**Ire.** Ce mot n'a pas mauvaise grace aussi dans la belle prose lorsqu'il est bien placé. ( Ils ont amassé un trésor d'ire pour le jour terrible du jugement. *Mauvroux, Schisme, l. 2. pag. 274.* )

## I R I.

**IRIS, f. f.** Arc-en-ciel. ( Il me semble qu'elle est une Iris & que c'est comme un arc-en-ciel qui paroît après l'orage. *Voiture, l. 63.* )

**IRI, f. f.** Nom que quelques Poëtes donnent à leurs maîtresses dans les ouvrages qu'ils font pour elles. ( *Iris* l'amour de la terre & de l'onde. *Voir. Poë.* La belle *Iris* que j'aime constamment, est &c. )

**IRIS.** Ce mot signifiant une sorte de fleur est fait masculin par quelques Fleuristes. Morin dans son traité des fleurs a toujours écrit *iris bulbeux*, *iris bâtis*, néanmoins les gens habiles dans la langue, & les Daines qui parlent bien font le mot d'*iris féminin*, & c'est le plus feut. ( L'*iris* est une sorte de fleur changeante dans sa couleur, & dans ses feuilles, qui est d'ordinaire bleuë, blanche, ou jaune, & de plusieurs autres manières. L'*iris bulbeuse*, fleurit en Mai, & a d'ordinaire neuf feuilles en chaque fleur. L'*iris jaune* & variée qu'on appelle *iris d'Angleterre* fleurit en Juin. L'*iris de Portugal* fleurit bleuë, ou blanche. L'*iris de Perse* est une fleur tres agréable quia des feuilles d'un bleu enfoncé fort beau )

**Iris.** C'est aussi le nom d'une pierre qu'on met au rang des précieuses, & des Opales, laquelle étant exposée au soleil renvoie un lustre & une lumière de diverses couleurs Elle n'est pas de grande valeur. Sa couleur est un gris de lin fort transparent, dans lequel il paroît du rouge.

## I R O.

**IRONIE, f. f.** Raillerie fine. Figure de Rétorique qui consiste à se moquer avec esprit. L'ironie étoit la figure favorite de Socrate. *C'est.* ( Il a une facilité merveilleuse à manier l'ironie *Depeaux, Longin, c. 23.* Se servir avec esprit de l'ironie Faire une agréable ironie. Poussier lionié. Employer l'ironie. Manier l'ironie avec une facilité charmante. *Thiers, traité des jeux, ch. 2.* )

**Ironique, adj.** Qui tient de l'ironie. ( Ten ironique )

**Ironiquement, adv.** D'une manière ironique. Par ironie. ( Cela a été dit ironiquement & non pas sérieusement )

## I R R.

**IRRADIATION, f. f.** Action du corps lumineux qui jette des rayons ( L'*iris* se fait par l'*irradiation* du soleil sur les gouttes de pluie qui tombent d'une nue. )

**IRRAISONNABLE, adj.** Qui n'a point de raison. ( Animal irraisonnable. C'est un homme irraisonnable )

† **Irraisonnablement, adv.** Ce mot est peu usité, & il signifie, d'une manière irraisonnable, sans raison. ( Il en a usé fort irraisonnablement )

**IRRATIONNEL, irracionnelle.** Terme de Géométrie Il se dit des lignes incommensurables qui n'ont aucun rapport exact entr'elles, ou avec une autre ligne d'une longueur connue & déterminée. ( Le côté d'un quarré & la diagonale sont des lignes irracionnelles )

**IRRECONCILIABLE, adj.** Qui ne seut point de reconciliation. Qu'on ne peut reconcilier. ( Il est irréconciliable. Elle est irréconciliable. )

**Irreconciliablement, adv.** D'une manière irréconciliable. ( Ils ont rompu ensemble irréconciliablement )

**IRRETRAYABLE, adj.** Qu'on ne peut contredire. ( Témoignage irréfragable. *Abbaucourt, Luc.* )

**IRREGULIER, f. f.** Ce qui est contraire à la régularité. Ce qui

n'est pas conforme aux règles ( Ouvrage où il y a beaucoup d'irregularité. C'est une grande irrégularité. )

**Irregularité.** Terme d'Eglise. Empêchement canonique pour recevoir, ou exercer les saints ordres. ( Encourir irrégularité. Tomber en irrégularité Il est en irrégularité. )

**Irregulier, irreguliere.** Qui n'est pas selon les regles. Ce mot se dit des choses. ( Un bâtiment irrégulier. Fortification irrégulière. Construction irrégulière. Verbe irrégulier. )

**Irregulier, irreguliers.** Terme d'Eglise. Qui ne peut recevoir, ni exercer les saints Ordres. ( Il est irrégulier. )

**Irregulierement, adv.** D'une manière irrégulière. ( Les Clercs qui vivent irrégulièrement causent un grand scandale. )

**IRRELIGIEUX, irreligieuse, adj.** Qui n'a point de religion, ou qui en a tres peu ( C'est une compagnie qui sous des habits religieux couvre des ames fort irreligieuses. *Par. l. 18.* )

**Irreligion, f. f.** Manquement de religion. ( C'est une grande irreligion. Il y a de l'impieeté & de l'irreligion à ne pas croire que... *Vie de S. Ignace.* La négligence qu'on apporte à communier meine à l'impieeté & à l'irreligion. *Arnaud, siégne de communion, préface.* )

**IRREMEDIABLE, adj.** Ce mot se dit des maux & des maladies, & signifie à quoi on ne peut pas remédier. ( Le mal caduc est un mal irremédiable. )

**IRREMISSIBLE, adj.** Qui n'est point pardonnable. ( Crime irremissible. *Abbaucourt, Luc.* )

**Irremissiblement, adv.** Sans remission. ( Condamner irremissiblement. )

**IRREPARABLE, adj.** Qu'on ne peut réparer. ( C'est une peccé irréparable. )

**Irreparablement, adv.** D'une manière irréparable. ( L'affaire est ruinée irréparablement. )

**IRREPREHENSIBLE, adj.** Qu'on ne peut reprendre d'aucune faute. ( C'est un homme irrépreensible. )

**IRREPROCHABLE, adj.** A qui on ne peut faire nul reproche. ( Témoin irréprochable. Les gens qui se mêlent de faire des reproches aux autres doivent être eux-mêmes irréprochables. *Thiers, fauce-robot, t. p.* Il est irréprochable dans ses mœurs. *D'Auverg.* Sa conduite est irréprochable. )

**IRRESOLU, irresolue, adj.** Qui n'a pas encore pris de ferme résolution. ( Elle me parut irresolue sur le tatou de Monsieur la Cour. *Mémoires de M. le Duc de la R. F.* )

**Irresolution, f. f.** Etat flottant de l'esprit Incertitude d'esprit qui fait qu'on ne prend point de ferme résolution. ( Cela le tint dans une irresolution qu'il ne put surmonter. *Le Luc de la Roche Foucault.* )

**IRREVERANCE, f. f.** Peu de respect. Défaut de respect. ( C'est une irréverance qui mérite d'être punie Assiste avec irréverance au service divin )

**Irreverent, irreverente, adj.** Qui manque de respect & de révérence pour les choses ou pour les personnes à qui il en doit.

**Irreveremment, adv.** Avec irréverance D'une manière irréverente. ( Parler irréveremment des mystères de la Religion. )

**IRREVOCABLE, adj.** Qui n'est pas revocable ( Ma parole est irrevocable. Et est irrevocable )

**Irrevocablement, adv.** D'une manière irrevocable. ( Juger irrevocablement )

† **IRRISION, f. f.** Ce mot est un peu vieux, mais il ne laisse pas de se dire encore quelquefois. Il signifie *Maquerie*, *Mespris*. ( Chasser avec irision )

**IRRITER, v. a.** En Latin *irritare*. Provoquer, exciter la colère d'une personne. ( Les pechez des hommes irritent le Créateur. ) ( \* On irrite les Taureaux pour les faire combattre. )

\* **Irriter.** Augmenter, Aigrir. Rendre plus têcheux. ( Irriter le mal. Irriter une passion Irriter la douleur. *Abbaucourt, Luc.* )

**S'irriter, v. a.** Se mettre en colère ( Si da peu que je veaux votre grand creux s'irrite *Var. Poë.* )

**Irritation, f. f.** Action qui irrite le mal, au lieu de le guérir. ( L'irritation de la bile )

**IRRUPTION, f. f.** En Latin *irruptio*. Prononcez *irruptien*. Course sur les terres des ennemis. ( Les Tartares font souvent des irruptions en Pologne. Ce pays est sujet aux irruptions des ennemis. )

**ISABELLE, f. f.** Nom de femme. ( C'est fait de moi, car *Isabellum* )



**ma** conjuré de lui faire un rondeau. *Voit. Poët.* Isabeau de Bavière, mère du Roi Charles 7. étoit une mère aveuglée & dénaturée, qui lui voulut arracher le sceptre. *Le Mém. p. 7.*  
**Isabèle**, *f. f.* Nom de Femme (Isabèle fille de Philippe le bel Roi de France épouse d'Edouard second Roi d'Angleterre.)  
**Isabèle**, *f. m.* Sorte de couleur qui participe du blanc & de la couleur de chamois. (Isabèle rougeâtre. Isabèle blanchissant.)  
**Isabèle**, *adj.* Qui est de couleur isabèle. (Cheval isabèle. Ruban isabèle. Fleur isabèle.)  
**ISAÏE**; *Esaie*, *f. m.* Nom d'homme, l'usage est pour *Isaïe*. (Isaïe a été un saint Prophète. Il étoit Prince du sang des Rois de la Maison de David, & il a Prophétisé presque un siècle entier. *Port-Royal. Esaie, présa.*)

## I S L. I S O.

**ISLE**, *f. f.* Prononcez *île*. C'est une terre environnée de mer, d'une rivière, ou de quelque fleuve. (L'Angleterre est une île fort fameuse.)  
**Isolé**, *isèle*, *adj.* Terme d'Architecture. C'est à dire qui n'a rien qui le touche de tous côtes (Colonne isolée.)  
**Isoler**, *v. a.* Terme d'Architecture. Faire une pièce d'Architecture qui ne touche point à une autre. (Isoler un appartement. Isoler une colonne.)  
**ISOPELIMÈTRE**, *adj.* Terme de Géométrie, qui se dit des figures & signifie qui sont d'un égal circuit. (Faire un Triangle isopérimètre à un carré. Ce sont des figures isopérimètres, c'est à dire d'un égal circuit.)  
**ISOSCELES**, *adj.* Terme de Géométrie, qui se dit des Triangles qui ont deux jambes ou deux côtes égaux. (Faire un Triangle isoscèle. Dans tout triangle isoscèle les angles sur la base sont égaux.)

## I S S. I S T.

**ISSANT**, *issante*, *adj.* Terme de Blason. Il se dit du Lion & des autres animaux qui se mettent sur l'écu, & qui ne paroissant qu'à demi corps, semblent sortir de derrière quelque maison quelque bois, &c.  
**ISSER**, *v. a.* Terme de *Mer*. Tirer en haut. (Isser les vergues, les voiles, le pavillon.)  
**† ISSIR**. Ce mot signifie *sortir*, mais il est hors d'usage à son infinitif, & n'est usité qu'à son présent, je suis issu. C'est à dire. Je suis sorti. Je suis descendu. (Il est issu d'un sang fécond en demi-dieux. *Dépreaux*, *Satire 5.* Les Rois dont il est issu ont acquis le titre de Tres-Christien. *Patru, plaidoïé, 15.*)  
**Issu de germain**. Né d'un cousin germain. (Il est son cousin issu de germain. Nous sommes cousins issus de germain, ou nous sommes issus de germain.)  
**Issus**, *f. f.* Endroit par où l'on sort. (Ruë qui n'a point d'issuë. Il commanda d'environner la maison, de peur qu'il n'échappât par quelque issuë dérobée. *Vaug. 2. Curce, l. 6. ch. 8.*  
**\* Issuë**. Evénement. Succès. Fin. (Elles s'enqueroient quelle avoit été l'issuë du combat. *Vaug. 2. Quin. l. 3. c. 21.* Prévoir l'issuë d'une affaire. *Mol. Dépit am. a. 4. sc. 1.*)  
**ISTHME**, ou *isthme*, *f. f.* La partie de la terre qui empêche qu'une presqu'isle ne soit entièrement isle. Partie de terre entre deux mers. (L'isthme de Corinthe est fameux.)

## I T A.

**ITALIQUE**, *adj.* Ce mot se dit entre Imprimeurs, & c'est une sorte de lettre particulière dont on se sert pour imprimer quelque nom, quelque explication, ou quelque passage, d'un caractère différent du corps du livre. (Il faut faire cela d'italique. Ce passage doit être d'italique. Il faut mettre cela en italique.)

## I T E.

**† ITEM**, *conj.* Terme de Pratique. Ce mot est Latin, il signifie & aussi, il s'emploie pour distinguer divers articles d'un Inventaire, d'un compte, &c.  
**† On dit aussi Un item**, pour dire un article.  
**ITERATIVE**, *iterativa*, *adj.* Qui se fait une seconde fois. Le mot

d'iterative est de pratique. (Ainsi on dit un commandement iteratif.)

**† Iteration**, *f. f.* Ce mot n'est pas en usage, & en sa place on dit réiteration.

**ITINERAIRE**, *f. m.* Ce mot est Latin & signifie, description d'un voyage. (On a fait plusieurs itinéraires.)

## J U E.

**Jubé**, *f. m.* Terme d'Eglise. C'est une tribune d'Eglise, qui est un lieu élevé pour chanter. (Un beau jubé. Monter au jubé.)

**† Faire venir quelqu'un à jubé**; C'est faire venir une personne au point qu'on désire.

**Jubilé**, *f. m.* Ce mot signifie temps de réjouissance. Il y a le Jubilé de l'ancienne Loi, & le Jubilé de la nouvelle Loi. Le Jubilé de l'ancienne Loi arrivoit de 50. ans en 50. an & étoit institué de Dieu seul. Et le Jubilé de la nouvelle Loi est celui que le Pape accorde aux Fidéles pour la remission de leurs péchez. Le Pape Boniface huitième est le premier qui a institué le Jubilé, comme nous l'avons aujourd'hui, & ce Jubilé est une indulgence plénière & générale à tous ceux qui iront durant une certaine année visiter les Eglises de Rome. La première année de cette indulgence fut en 1300. mais le nom de Jubilé n'a été donné à cette indulgence qu depuis 1473 au temps du Pape Sixte quatrième. (Le grand Jubilé. Le Jubilé universel. Faire son Jubilé. Ouvrir le Jubilé. Chaque pape donne présentement un Jubilé l'auteur de sa consécration. *Port-Royal.*)

**Jubile**, *jubilée*, *adj.* Terme de certains Religieux, & veut dire qui est exempt d'aller au chœur parce qu'il est vieux & qu'il a un certain nombre d'années de Religion, ou qu'il a enseigné la Théologie quinze ans, ce qui exempté du chœur. (Le Père N. n'a plus qu'une année de Théologie à enseigner & puis il sera Lecteur Jubilé. Un Cordelier jubilé.)

**† Jubilation**, *f. f.* Réjouissance, debauche. Il ne se dit qu'emriant. (Ce sont des enfans de Jubilation. Maison de jubilation.)

## J U C.

**Juc**, *f. m.* Terme de maison de campagne. Il signifie le lieu où les poules juchent, & se perchent la nuit pour dormir. [ Les poules ne sont pas encore au juc. Elles sont sorties du juc. ]  
**Voiez Juchoir.**

**JUCHER**, *v. n.* Ce mot se dit des poules & signifie percher. [ Faire jucher les poules. Les poules se vont jucher dans le poulailler ]

**† Jucher**. Monter. Etre monté & assis sur quelque chose. (Il est juché sur son cheval. Où se va-t-il jucher? Elle étoit juchée comme une poule au haut du bagage. *Scaron, Rom.*)

**Juchoir**, *f. m.* Lieu où les poules se perchent. (Les poules sont au juchoir.)

## J U D.

**JUDAÏQUE**, *adj.* Qui est de Juif. (Méchanteté Judaïque. Cérémonie Judaïque. Superstition Judaïque. *Abl. Minut. Fel. préface.* Il dit en langue Judaïque, écoutez la parole du Roi. *Port Royal Is. ch. 36.*)

**A la Judaïque**, *adv.* Selon les cérémonies des Juifs. (Vivre à la Judaïque.)

**Judaïser**, *v. n.* Etre dans les sentimens des Juifs (Il Judaïse.)

**Judaïsme**, *f. m.* Doctrine des Juifs (Ceux qui ont composé le nouveau Testament étant Juifs, il est impossible de l'expliquer que par rapport au Judaïsme. *Voiez le livre des coutumes des Juifs.*)

**JUDAS**, *f. m.* Nom d'homme. L'Apôtre qui trahit nôtre Seigneur s'apelloit Judas. De là vient qu'on dit Traître comme Judas, il est damné comme Judas. Et parce que Judas trahit Jésus Christ en le baisant. *Un baiser de Judas*, signifie les caresses qu'on fait à une personne pour la trahir. *Poët de Judas*, c'est un poil roux.

**JUDICATURE**, *f. f.* Ce mot ne se dit pas seul. (Ainsi on dit Un office de judicature. Une charge de judicature, C'est à dire Une charge, ou un office de Juge, de Magistrat.)

- Judiciaire**, *adj.* Terme de *Pratique*. Qui est selon l'ordre de justice. Qui est dans les formes de justice. (Ordre judiciaire. *Pateu, plaidoiré* 13. Bail judiciaire.)
- Judiciaire**. Terme de *Réorique*. Qui regarde les actions criminelles, ou civiles. (Le genre judiciaire.) Voyez *genre*.
- Judiciaire**. Terme d'*Apologues*, mais ce mot ne se dit pas seul, on dit *Allogie judiciaire* qui est une sienne par laquelle on prétend prédire l'avenir en observant les astres.
- † **Judiciaire**, *s. f.* Jugement. (Il n'a jamais eu l'imagination bien vive & c'est par là que j'ai toujours bien jugé de sa justice. *le. Molière*.)
- Judiciairement**, *adv.* Selon les formes de justice. (Cession qui se fait judiciairement.)
- Judicieux, judicieuse** Qui a beaucoup de jugement. (Homme judicieux. Cela est judicieux. Action judicieuse.)
- Judicieusement**, *adv.* Avec jugement. Avec esprit. (Parler judicieusement.)
- JUDITH**, *s. f.* Nom de femme. (Judith est belle.)

## J U E. J U G.

- J U E S**, *s. m.* Nom d'homme.
- J U G E**, *s. m.* Celui qui est revêtu d'une charge de judicature. (Juge compétent. Juge sincère. Juge suspect. Juge recusable.)
- Juge capitulaire**. C'est un notaire. On appelle de ce nom les Notaires parce que dans leurs actes ils se servent quelquefois de ces mots, *Nous condamnons les parties de leur consentement à exécuter le contrat.*
- Juge-mage**. On appelle de ce nom en Languedoc le Lieutenant général du Prédial.
- Les Juges des causes**. Termes d'*Augustins*. Ce sont des Religieux qui dans les chapitres provinciaux examinent le droit de ceux qui prétendent avoir voix & qui jugent d'autres petites affaires qui leur sont envoyées des Couvens.
- \* Vous vous êtes en ma faveur trompé en une chose de laquelle vous êtes si bon juge. *Vou. l. 37.*
- Jugement**, *s. m.* Partie de l'ame par le moien de laquelle on juge. (Le jugement n'est que la grandeur de la lumière de l'esprit. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucault.*)
- Jugement** Sentiment. Opinion. Pensée. (Ils répondirent qu'ils ne faisoient pas même jugement que lui de la place, *Vau. Quin. l. 3.*)
- Jugement de Justice**. Tribunal de justice. (Poursuivre quelqu'un en jugement. *Patru, plaidoiré. 9.*)
- Jugement**. Sentence rendue par des Juges inférieurs. (Jugement provisionnel, interlocutoire. Jugement définitif. Rendu en jugement. Il a été condamné par un premier jugement. Appeler d'un jugement. Rien ne peut diminuer l'atrocité de ce jugement. *D'Acour.* (Se tenir au jugement qui a été rendu. *Le Mar.*)
- \* Combien y a-t-il de gens qui appelleroient de vos jugemens. *Boileau, Avisa Ménage.*
- Jugement**. Ce mot en parlant de Dieu & dit absolument. C'est le dernier jugement où Dieu punira les méchants & récompensera les bons & les justes. *Les Jugemens de Dieu*. Ce sont les châtimens que Dieu envoie sur les hommes à cause de leurs pechez.
- Jugement téméraire**. C'est une pensée mal-fondée & précipitamment prise touchant les qualitez d'une personne, dont on juge trop légèrement. (Les sources qui produisent les jugemens téméraires, ce sont la malignité & la précipitation attachée à nos sens, il faut être fort retenu dans les jugemens qu'on porte au mérité des hommes. Il est difficile d'éviter la témérité des jugemens, lorsqu'on se fonde sur sa propre lumière. *Nicolas, L'usage de Morale.*)
- Juger**, *v. a.* C'est faire par l'esprit l'assemblage, ou la defunion de deux choses selon qu'il les conçoit en affirmant de l'une qu'elle est l'autre ou niant de l'une qu'elle soit l'autre. *Quant nous disons que la terre est ronde, ou que nous nions qu'elle soit ronde, cela s'appelle juger.*
- Juger**. D. *terminer* par arrêt ou par sentence. (On a jugé son affaire. / Juger un procès. Il est jugé, & condamné à avoir la tête coupée.)
- † **Jugesse-mage**, la femme du Juge-mage. On parle ainsi en Languedoc, mais à Paris on ne croit pas qu'on parle ainsi sans quelque correctif.

**JUGULAIRE**, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Veine jugulaire, qui est à la gorge.

## J U I. J U J.

- J U I F**, *s. m.* Qui est né Juif. Un savant Juif.)
- J u i v e**, *s. f.* Qui est née Juive. (Une belle Juive.)
- J u i f**, *juive*, *adj.* Qui est de Juif. (Monnoie Juive. Livre Juif.)
- À la Juive**, *adv.* Selon les mœurs des Juifs. (Vivre à la Juive.)
- J U I L L E T**, *s. m.* Un des mois de l'été. (Le mois de Juillet est chaud. Nous sommes en Juillet. Le 5. 6. 7. de Juillet. Il est né en Juillet. Le savant Jean Calvin naquit à Noyon le 10. Juillet de l'année 1509.)
- J U I N**, *s. m.* Un des mois de l'été. (Le mois de Juin est beau. Il est mort en Juin.)
- J U J U B E**, *s. f.* Fruit qui porte le jujubier. (Les jujubes sont bonnes pour l'estomac.)
- Jujubier**, *s. m.* Arbre qui est grand comme un prunier, & qui est tout garni d'épines longues & piquantes. Il y a encore une autre sorte de jujubier qu'on appelle *jujubier blanc* & qui est plus grand que le *jujubier*.)

## J U L.

- J U L E**, *Jules*, *s. m.* L'un & l'autre se dit. Nom d'homme. (Le premier César s'appelloit *Jule* & c'est de lui que les autres Césars ont pris ce nom. *Voi. Cæsar's literaria ch. 32.*
- Jule*, à qui l'avenir se montre de si loin  
Que tout notre destin est dans ta connoissance.  
*Mais, pœsies.*
- Jules**, qui de l'état tenez le gouvernail  
*Marigni, Balades.*
- J U L E P**, *s. m.* Potion composée avec des eaux distillées & avec des sirops, auxquels on ajoute quelquefois des électuaires, des confectons, des poudres & autres médicamens. (Faire un julep cordial.)
- J U L I E N**, *s. m.* Nom d'homme. (Julien L'Apostat. L'Empereur Julien étoit un éloquent souverain. Il en a donné des marques dans ses Césars. L'excellent Mr. Spanheim les a heureusement traduits, en François & les a embellis d'agréables & de savantes notes.)
- J u l i e n n e**, *s. f.* Nom de femme. (Julienne est fort jolie.)
- J u l i e n n e**, *s. f.* Fleur blanche qui vient en forme de bouquet. (Voilà une belle julienne.)  
Voyez *Perse*.
- † **J u l i e n**, *s. f.* Nom de garçon qui veut dire *petit Julien*. (Julien est beau & sage.)

## J U M.

- J U M E A U**, *s. m.* Un des enfans mâles nez d'une même couche. (Enfans jumeaux. Ce sont deux jumeaux.)
- J u m e l l e**, *s. f.* Une des filles nez d'une même couche. (Elles sont jumelles. Ce sont deux jumelles fort jolies.)
- \* *C'est une jumelle.*
- Jumelle**. Espèce de boîte de fer qui assemble par embas les deux parties d'un étai.
- Jumelle**. Terme d'*Imprimerie*. Grosse pièce de bois à chaque côté de la presse. (Les deux jumelles de la presse doivent être bonnes & fortes.)
- J U M E N T**, *s. m.* La femelle du cheval. (Jument poulinière. C'est une cavale pleine, ou destinée à faire race.  
Lors qu'un franc enragé avec longue rapière.  
Montant superbement la jument peuvrière.  
Qu'il honore du nom de sa bonne jument  
S'en est venu nous faire un nouv. au compliment.  
*Mol. l'âch. a. 2. f. 6.*)
- Jument**. Terme de *Faux-monnnoies*. C'est une sorte d'instrument particulier qui est en forme de fers de gaudres, & qui sert à faire & à marquer l'espèce au même tems. (Cette jument fait pendre son maître, & c'est tout dire.)

## I V O.

**I V O I R E**, *s. f.* C'est la matiere des grandes dents, ou defences de l'Éléphant. (Ivoire fort blanche. *Vau, Rem.*)



[ \* Son corps est un grand temple d'ivoire *Vois. Poës. Cou d'ivoire*  
C'est à dire ; cou fort blanc. ]

J U P.

**JUPE, s. f.** Sorte d'habillement de femme qui prend depuis les reins & descend jusqu'à terre. ( Une belle jupe. Une jupe magnifique. )

**Jupe d'entre deux, C'est** la jupe que les Dames mettent entre la robe & la jupe dessous.

**Jupe de dessous, C'est** la jupe qui est sous la jupe d'entre deux.

**Jupon, s. m.** Petite jupe de femme qui ne se void pas. Petite jupe que les femmes mettent sur leur chemise & sous la jupe d'entredeux ( Un jupon bien chaud. )

**Jupon. C'est** une sorte de juste-au corps à l'Espagnole. ( Un jupon bien fait & fort propre. )

I V R J U R.

**IVRAIE, ivraie, s. f.** On prononce & on écrit présentement *ivraie*. C'est une plante qui croit parmi le blé, les sègles & les orges. Elle a la feuille longue & velue & la tige menuë, au dessus de laquelle il y a un épi & dont le grain n'est bon que pour les poules & autres animaux. Car s'il y en a en quantité parmi le blé dont on fait du pain, il est fort nuisible à la santé, il enivre & charge l'estomac. ( Expliquez nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ. *Peot. Royal. Nouveau Testament.* )

**IVRE, adj.** Celui qui a perdu la raison par excès de vin. ( Il est ivre. Elle est ivre. )

**Ivréssé, s. f.** L'état de celui qui est ivre. ( Il a fait cela durant son ivresse. C'est à dire, pendant qu'il étoit ivre. )

**JUREMENT, s. m.** Blasphème. ( Un exécration jurement. Faire des juremens. On doit punir avec sévérité les juremens des hommes. )

**Jurer amiti ensemble. C'est** se promettre une amitié réciproque.

**Jurer, v. a.** Affurer avec serment. Promettre avec serment. ( Jurer amitié. *Vois. Poës.* )

[ \* Jurer la ruine d'une personne. *Vois. l. 6.* ]

**Jurement. Serment. V. Serment.**

**Jurer. Blasphemer.** ( Malheur à ceux qui jurent le Saint Nom de Dieu. Jurer comme un chartier embourbé. *Scaron.* )

**Juré, jurée, adj.** Affuré avec serment. ( La paix est jurée. )

**Juré, jurée. Déclaré.** ( Ennemi juré. Ennemi jurée. )

**Juré, jurée. Terme d'Université, & qui ne se dit qu'au masculin, en parlant d'écoliers.** ( Un écolier qui a une attestation qui marque qu'il a étudié dans l'université. )

**Juré, jurée, adj.** Ce mot se dit des gens de quelques offices, ou métiers, & veut dire celui qui est reçu dans quelque profession, & a prêté le serment de fidélité qu'il s'acquitteroit de son devoir. ( Ainsi on dit Un juré jaugeur. Juré courtier. Juré vendeur de vin. Juré crieur, &c. )

**Juré, s. m.** Terme de gens de métier. C'est celui qui a soin de faire observer les réglemens de son art. ( Ancien juré. Nouveau juré. On élit tous les ans deux jurez, & cette élection se fait à la pluralité des Voix des maîtres du Corps. )

**Jurée, s. f.** Terme de Lingère. Celles d'encre les lingères qui ont l'œil sur ce qui se passe dans le corps des lingères, qui reçoivent les filles lingères devant le Procureur du Roi du Châtelet, & qui ont soin qu'il ne se fasse rien contre les statuts. Il se dit aussi entre les Bouquetières. ( Les jurées veillent à l'observation des Statuts, & ont soin que les maîtresses n'emploient aucune fleur fêtrée, &c. ) Ce mot de *jurée* se peut dire non seulement des Lingères & des Bouquetières, mais aussi de tous les métiers qui sont exercés par des femmes, & qui font un Corps.

**Jureur, s. m.** Qui jure. Qui blasphème. ( Un grand jureur. )

**Jureuse, s. f.** Celle qui jure. ( C'est une jureuse. )

**Jurisdiction, s. f.** En Latin *Jurisdictio*. Il signifie le pouvoir public accordé à un Juge Roial, ou Ecclesiastique, pour juger des différends des personnes qui plaident devant lui, & qui sont dans les lieux où s'étend son autorité. Il y a deux sortes de Jurisdiction : une Jurisdiction contentieuse & une Jurisdiction volontaire. La contentieuse s'exerce par l'autorité du Magistrat, & elle renferme un débat des parties pour leurs propres intérêts ; La Jurisdiction volontaire s'exerce sans conte-

station de côté & d'autre, comme sont les adoptions & les manumissions. La Jurisdiction Ecclesiastique contentieuse s'exerce aux Officialitez, & la Jurisdiction Ecclesiastique volontaire s'emploie aux Collations & aux provisions des Bénéfices. *Fevret, traité de l'abus l. 2. ch. 1.* Il n'a nulle autorité, nulle Jurisdiction sur nous. *Patru, plaidoiré 5.*

**Juridique, adj.** Qui est dans les formes de la justice. ( En cela nos Rois n'ont rien fait que de juridique. *Patru, plaidoiré 4.* )

**Juridiquement, adj.** D'une manière juridique. ( Il a été condamné fort juridiquement. )

**Juriconsulte, s. m.** Qui sçait le droit. Qui interprète les Loix. ( Cujas étoit un savant Juriconsulte. )

**Jurisprudence, s. f.** C'est une connoissance des choses divines & des choses qui sont justes & injustes. ( La Jurisprudence est belle. )

† **Juriste, s. m.** Ce nom se dit des Docteurs en Droit.

† **Juron, s. m.** Façon particulière que des peuples, ou des personnes particulières ont de jurer. ( Le juron de Henri IV. étoit de dire *Ventre saint gris*. Il a juré son grand juron. )

**IVROIE. Voiez Ivraie.**

**IVROGNE, s. m.** Celui qui est sujet à l'ivrognerie. ( C'est un ivrogne. Un infame ivrogne. )

**Ivrognerie, s. f.** C'est le vice des personnes qui boivent du vin par excès. ( L'ivrognerie doit être blâmée. L'ivrognerie est honteuse, infame & indigne d'un honnête homme. L'ivrognerie est dangereuse, car elle a perdu un Antoine l'un des Triumvirs. *Le Mait. Plaid. 24.* )

**Ivrogner, v. n.** Se remplir de vin. Boire du vin par excès. ( Il marcha durant sept jours ivrognant & se gorgant de viande. *Vaug. 2. Courc. l. 9.* )

\* C'est une *ivrognerie* qui vaut mieux que la sobriété. *Ablancourt, Luc, T. 1.*

J U S.

**Jus, s. m.** Liqueur qui sort de quelque fruit. Substence liquide qui sort de quelque viande qu'on presse, qu'on fait rotir [ Ils éprénoient du Jus de sésame. *Vau, Quin. l. 7.* Jus de reglisse. Le jus de citron rafraichit. ]

[ Prendre du jus de la vigne. *S. Amant.* ] Voiez *Jnonder*.

**JUSIER. Voiez Gester.**

**Jusques, jusque.** On dit l'un & l'autre, sans une finale, ou avec une finale. *Jusques* & *jusque* sont prépositions qui régissent le datif, & qui marquent le tems, ou le lieu. [ Joseph demeura en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode. *Port-Royal.* Jusques à cette heure. Jusqu'à cette heure. *Vau. Rem.* Jusques à quand, Seigneur, attendez vous à me secourir. *Port-Royal.* L'écluelle de Jacob s'étendoit depuis la terre jusqu'au Ciel. De Paris jusqu'à Rome. ]

**JUSSON, s. f.** En Latin *Jussio*, Mot dont on se sert en parlant de Pape, & signifie Commandement. Ordre. [ Le Pape après avoir repeté les longues Bulles d'admonition, de *Jussion*, citation. *Maucroix, Schisme, l. 2. p. 208.* ] Il se dit aussi au Palais & signifie commandement fait à une Cour souveraine. [ Cet Edit ne fut vérifié qu'après plusieurs *Jussions* réitérées. ]

**JUSTE, adj.** Ce mot se disant des personnes, il signifie qui aime la justice. Qui rend à chacun ce qui lui appartient. [ Dieu est juste. Il y a quelques hommes justes, mais il y en a peu. ]

**Juste, s. m.** Ce mot se disant des choses signifie conforme à la Justice, & aux Loix. [ Action juste. Jugement juste. ]

**Juste, adj.** Proportionné. Egal. Qui a de la justesse. ( Allegorie bien juste. *Pas. l. 5.* Des bottes fort justes. Des souliers fort justes. )

**Juste. Ce mot signifie** quelquefois, qui est raisonnable, & conforme au bon sens & à la raison. ( C'étoient des plaintes de quelques particuliers qu'il n'étoit pas *juste* d'imputer au Corps. *Pas. Provinciale. 5.* )

\* **Juste.** Il signifie quelquefois exact. ( Une observation juste. Un compte juste. Une voix juste ne fait point de faux ton. Celui qui a l'oreille juste discerne fort bien les accords. )

\* **Juste.** Il se dit à l'égard du poids. ( Une balance juste demeure en équilibre & trébuche au moindre poids qu'on y ajoute d'un côté. Une piece de monnoie est juste quand elle ne trébuche pas. )

\* On dit qu'une arme à feu est juste quand elle n'a point de défaut.

**Juste, f. m.** Homme de bien. Personne vertueuse & qui a vécu saintement. ( Les justes sont dans la main de Dieu comme dans leur lieu de refuge. *Morale du sage.* Le juste est plus heureux avec le peu qu'il possède que ne sont les mechans avec leurs grans biens. *Port-Royal, Pseaumes.* )

**Juste, adv.** Avec justesse. Avec esprit. ( Ecrire juste. Parler juste. *Ablancourt.* On pense juste par tout où il y a des hommes. *Théophraste. Caractères des méchants.* )

**Juste-au-corps, f. m.** Espèce de vêtement d'homme, qui est proportionné au corps, qui se boutonne comme un pourpoint, & qui déceint presque jusques aux genoux, qui a des manches longues & retrouffées qu'on se met dans le bras, qui a des poches par devant & des boutons aux côtes & derrière, mais les boutons de derrière, ni des côtes ne se boutonnent pas.

**Juste-au-corps de femme.** Sorte d'habillement proportionné au corps des femmes qui est fendu par derrière & vient jusques à mi-cuisse.

**Justement, adv.** Avec justice. ( Il a été puni justement. On l'a justement condamné. )

**Justement, adv.** Précisément. A point nommé. ( Il arriva justement au point que les Perses mettoient le feu. *Vau. Quin. l. 3.* C'est prendre justement le Roman par la queue. *Mol. Justement,* suivant cette doctrine cette grace est suffisante sans l'ette. *Pal. l. 2.* )

**Justesse, f. f.** Rapport ingénieux que doivent avoir les choses d'esprit. C'est aussi le temperament qui se trouve entre l'excès & le défaut. Il y a donc deux sortes de justesse, l'une dépend du goût & du sentiment & fait sentir en chaque chose les mesures qu'il y faut garder; & l'autre consiste dans le vrai rapport que doivent avoir les choses. ( Prêcher contre la justesse. *Voiez. Un traité de la justesse du Chevalier de Meré.* )

**Justice, f. f.** Volonté de rendre à chacun ce qui lui appartient. ( La justice est le fondement de toutes les autres vertus. Justice commutative, distributive. Rendre justice à chacun. )

**Justice.** Il signifie quelquefois autant que faveur, ou grace. ( Faites moi la justice de croire que je suis avec une affection aussi ardente que vous le pouvez penser votre tres humble serviteur. *Coltar. T. 1. let. 211.* )

**Rendre justice au mérite.** C'est à dire, en juger favorablement, ce mérite se trouve il dans son ennemi.

† **Justice,** Ce mot se dit en riant pour dire poids ou mesure. ( Si vous croiez n'être pas bien mesuré, nous avons ici la justice, vous allez avoir satisfaction. )

**Justice.** Judicature. ( Ils ne pourront exercer aucune charge de justice. *Patru, plaidoir.* )

**Justice.** Jurisdiction. ( Il y a trois sortes de Justice, haute, moyenne & basse. La haute Justice comprend la moyenne & la basse; Elle connoit de tous les crimes punissables de mort & de toutes les causes civiles dont les cas ne sont ni Roiaux ni privilégiés. La moyenne Justice connoit de toutes les actions civiles reelles, personnelles & mixtes & des fautes, dont l'amende ne passe pas soixante sous parisis. La basse Justice est une Jurisdiction qui connoit de toutes matieres personnelles jusqu'à soixante sous parisis, & des Cens dus au Seigneur, & des fautes dont l'amende ne va pas au delà de six sous parisis. )

**Justice fonciere.** C'est une sorte de Jurisdiction qui connoit des censives qu'on doit au Seigneur & de toutes les choses dont connoit la basse Justice. Et ainsi l'on croit que la basse Justice & la Justice fonciere ne sont qu'une même chose. *Ferrere, introduction à la pratique p. 189.*

**Justice.** Tribunal de justice. Lieu où l'on rend justice. ( Appeler quelqu'un en justice. *Abt. Apo.* )

**Justice.** Exécution d'arrêt ou de sentence criminelle. ( On va faire justice. On se a justice aujourd'hui. On lui livra le coupable pour en faire justice. *Abl. Apph.* )

**Justiciable, adj.** Suient à la justice de quelque Juge ( Il est justiciable du diocésain. *Patru, plaidoir, 15.* Il n'est pas son justiciable. )

**Justicier.** *Voiez Haut justicier.*

**Justificatif, f. m. justificative, adj.** Qui justifie. ( Etre reçu à ses faits justificatifs. *Vieze justificative. Le Mar.* )

**Justification, f. f.** Defence qui montre qu'une personne n'est pas coupable ( Il a été contraint d'en user de la sorte pour sa justification. )

**Justification.** Terme de *Théologie.* Rétablissement d'un pécheur dans la grace.

**Justification.** Terme d'*Imprimeur.* Elle consiste à égalet les pages, tant en largeur qu'en hauteur. ( Prenez garde à la justification des pages. )

**Justifier, v. a.** Montrer qu'une personne n'est point coupable. Montrer que la chose dont on entreprend la defence n'est point criminelle. Montrer qu'une chose est vraiment dite. ( J'ai bien justifié le Proverbe, que l'oïiveté est mere du vice. *Le Comte de Bussy.* Justifier une personne. *Abl.* )

**Justifiant, justificante, adj.** Qui justifie ( C'est un fait justifiant. Preuve justifiante. Circonstance justifiante. *D'Auceur, faitura pour le Brun.* )

**Justifier.** Terme de *piété.* Mettre au nombre des justes. ( La grace justifie le pécheur. )

**Justifier.** Terme d'*Imprimeur.* C'est rendre les pages également hautes & larges. ( Justifier les pages. Page bien justifiée. )

**JUSTINIEN; Justinien, v. n. d'homme.** Il faut dire *Justinien*, & non pas *Iustinian*, *Quintilien*, *Domitian*, &c. & non pas *Quintilian*, *Domitian*, &c.

**K** *f. m.* Dixième Lettre de l'Alphabet François. [ Un K bien fait. ] Le K est presque tout à fait banni de notre Langue, & en sa place on se sert de la lettre C. Ainu on n'écrir plus *Karat*, mais *Carat*, & il faut chercher au C, les mots qu'on écrivait autrefois par K.

**Kalendes.** *Voiez Calendes.*

K A R R.

**KARABÉ, ou ambre jaune, f. m.** C'est une résine, ou birume sort pur qui s'écoule des veines de la terre dans la mer où il s'endurcit par la force de l'esprit coagulatif du sel de la mer. ( Karabé blanc, jaune, ou noir. *Glasl. l. 2. c. 21.* )

**KARAT.** *Voiez Carat.*

K E R.

**KER.** Mot Breton qu'on met d'ordinaire devant les noms propres, & qui signifie *ville*.

K I R.

**KIRIELLE, f. f.** Il vient du Grec. Liste, ou dénombrement. ( J'ai pris cette liberté D'en extraire à votre beauré Une petite Kirielle, *Sau, post.* )

**KIRIELLE** dans la vie du S. A. une assez jolie Kirielle de toutes les folies, & elle vous fera rire.)

**Kirielle.** Terme de *Poesie Française.* Sorte de vieille rime Française qui consiste à répéter un même vers à la fin de chaque couplet, ou de chaque stance.

**KIRIE-ÉLISON, f. m.** C'est la partie de la Messe où l'on invoque Dieu. ( Chanter le Kirié elison. Le Kirié elison est commencé. ) Ce mot est Grec, & signifie, Seigneur, ayez pitié, Seigneur, faites misericorde. Le *Kirié-elison* se dit trois fois en l'honneur de la tres-sainte Trinite. *Voiez la dessus M. de S. Gran, Théologie familière.*

**L** *f. f.* Le Onzième Lettre de l'Alphabet. Prononcez *Ellé*. ( Faites une L. Une L. bien faite. B, C, S, armez avec L & P, T, joints à la querelle Elperent te mette en credit. *Voir. postre.* )

L A.

**LA.** Article du nom féminin, sur lequel on ne met point d'accent ( Exemples. La prudence est le partage des hommes, & la beauté celui des femmes )



**Là, s. m.** Terme de *Musique*. Une des principales voix de Musique. (C'est un là.) La prononciation de ce mot doit être longue.

**Là, Sorte de particule démonstrative qui se marque d'un accent grave.** (Ces maraux-là ont dessein de me briser. *Molière*. Ah mon Dieu! que direz-vous-là? *Molière*. En ce tems-là. En ce lieu là.)

**Là.** Sorte d'adverbe de lieu qui se marque d'un accent grave, & qui signifie *En cet endroit. En ce lieu.* (Exemple. Sêiez-vous-là. *Ablancourt*. Vous êtes-là assez mal assis. Allez-vous-en là, & revenez vite.)

† **Là là.** Sorte d'adverbe qui sert à exhorter, & qu'on marque d'un accent grave. (*Là là, continué.* *Là là*, ne faites pas tant de bruit. *Là là*, ma mie, ne faites point tant la farouche, vous n'en mourez pas.)

† **La, la, la, la, la.** Sorte d'interjection pour marquer quelque mouvement de l'ame comme la joie, & dont on se sert lorsqu'on commence à chanter, ou à danser. *La, la, la, la, la, la.* *Molière*.

## L A B.

**LABEUR, s. m.** Du Latin *labor*. Ce mot signifie *travail*, & ne se dit guere que dans la grande poésie, & la belle prose. (Exemples. Donc un nouveau *labreur* à tes armes s'apprête, prens ta foudre, Louis. *Malherbe, poëtes*. Quelles sévères loix ont jamais ordonné qu'un *labreur* soit extrême & qu'il soit inutile. *Gombaut, Poësies*.)

**LABIALE, adj. f.** Terme de *Grammaire*, qui est Latin, (Lettres labiales, c'est à dire qui se prononcent des lèvres.)

† **Ofres labiales.** Terme de *Palais*. C'est à dire, ofres qu'on ne fait que de bouche. (Les ofres labiales ne sont point considérées en Justice.)

**LABILE, adj.** Du Latin *labilis*. Ce mot se dit de la mémoire, & veut dire *qui ne peut rien retenir.* & dont tout coule & s'échape. (Avoir la mémoire fort labile.)

**LABIRINTE, s. m.** Ce mot vient du Grec. Lieu où il y a tant de chemins entrelasés les uns dans les autres qu'on s'y égare & qu'il est comme impossible d'en sortir lorsqu'on y est une fois entré. (Minos enferma le Minotaure dans le labirinte.)

\* **Labirinte.** Embarras & difficulté embarrassante. (Nous avons en droit deux regles pour nous démeler de ce labirinte. *Patru, plai. 1. 3*.)

**LABORATOIRE, s. m.** Terme de *Chimie*. C'est le lieu où sont les fourneaux chimiques, & autres choses pour faire des opérations chimiques, & l'endroit où le chimiste travaille. (Un laboratoire bien propre.)

**Laborieuse, laborieufe, adj.** Qui travaille beaucoup. Qui fatigue. (C'est un garçon fort laborieux. Fille laborieuse. On profite des recherches laborieuses des excellents Traducteurs *S. Evr.*)

† **Laborieusement, adv.** Avec grand travail. Il vit laborieusement.)

**Labour, s. m.** Travail de laboureur avec la charue afin de cultiver la terre. (Premier labour. Donner un premier labour à la terre. Une terre qui est en labour.)

**Labour.** Travail de vigneron avec la houë, ou de jardinier avec la beche. (Donner un labour à la vigne. Donner un labour aux espaliers.)

**Labourable, adj.** Qu'on peut labourer. Qui est propre à être labouré. Terre labourable.)

**Labourage, s. m.** Exercice de laboureur avec la charue afin de rendre la terre capable de porter du fruit. Agriculture. (Il se plaît extrêmement au labourage. Le labourage fait tout son plaisir.)

**Labourer, v. a.** Fendre la terre avec la charue. (Labourer un champ de terre. Champ bien, ou mal labouré. *Labourer abt.* C'est donner le quatrième labour à la terre.)

**Labourer.** Terme de *Vigneron* & de *Jardinier*. C'est remuer la terre avec la beche, ou la houë. (Labourer la vigne. Labourer les espaliers. Vigne bien labourée. Espaliers mal labourés.)

**Labourer.** Il se dit improprement des animaux qui fouillent la terre comme les cochons, les taupes, &c. (On dit des cochons & les taupes ont presque tout labouré ce pré.)

**Labourer.** Terme de *Ploûtrier*. C'est mouiller & remuer avec un bâton le sable qui est dans le chassis au tour du moule. (Labourer le sable.)

**Laboureur, s. m.** Celui qui cultive la terre avec la charue. (Un bon laboureur. Un riche laboureur.)

## L A C.

**LAC, s. m.** En Latin *Lacus*. Grande étendue d'eau qui ne se dessèche jamais. Lieu dans la terre, profond & toujours plein d'eau lequel ne se communique à la mer que par quelque rivière. (Le lac de Geneve est fort fameux.)

**LACER.** Voyez *Lasser*.

**LACET.** Voyez *Lasser*.

**Lacéré, lacérée, adj.** Il vient du Latin *laceratus*. Ce mot ne se dit qu'entre gens de Palais & il signifie déchiré. (Erouë biffé & lacéré.)

† On dit aussi *Laceration, s. f.* Le Juge a ordonné la laceration du libelle.

† **Lacerer, v. a.** Déchirer.

† **Lâche, adj.** Qui n'est pas assez tendu. (Corde trop lâche.)

\* **Lâche, adj.** Qui n'a point de cœur. Qui a l'ame basse. Bas & honteux. Qui n'a point de courage, ni de vigueur pour faire quelque chose. (Épître lâche. Elle est lâche. Procédé lâche. *Scaron*. Une lâche complaisance *Abt. Tac. Anl. 2.*)

\* **Lâche, s. m.** Celui qui n'a point de cœur. Qui n'a ni courage, ni honneur. (C'est un coquin. C'est un lâche. Le monde est plein de lâches. L'épée d'un lâche ne fait point de mal. *Port Royal*.)

**Lâchement, adv.** D'une manière lâche; ce qui veut dire qu'une chose n'est pas tendue. (Ce galon est cousu trop lâchement.)

\* **Lâchement, adv.** Négligemment. D'une manière lâche & molle. (Les ouvriers qui travaillent à la journée vont lâchement en besogne, sur tout quand on ne les voit pas.)

\* **Lâchement, adv.** Honteusement, d'une manière basse & lâche. Sans cœur. D'une manière éfeminée. Mollement. (Il s'est rendu lâchement. Se battre lâchement. *Abt.*)

**Lâcher, v. a.** Dérendre un peu ce qui est bandé, lié & serré. (Il faut quelquefois lâcher un peu la ligature. *Deg.* Lâchez un peu la corde, elle est trop bandée. Lâcher la bride à un cheval.)

\* Mais on dit figurément *Lâcher la bride à quelqu'un*, pour dire l'abandonner à sa conduite, lui laisser faire ce qu'il lui plaît.

On dit *lâcher les écluses*, c'est à dire, lever la bonde & laisser couler l'eau.

*Lâcher un trait, une flèche*, c'est à dire, la décocher. *Lâcher un coup de canon, de fusil, &c.* c'est le tirer.

\* *Lâcher.* Mettre en liberté. Laisser aller. Laisser & ne plus tenir. (Lâcher un prisonnier. *Abt.* Lâcher prise. *Scaron.*)

*Lâcher.* Laisser échaper. (Lâcher un soupir. Lâcher un mot. Lâcher des vents.)

*Lâcher de l'eau*, C'est à dire, pisser, se décharger de son urine.

*Lâcher, v. a.* Il signifie aussi faire courir après quelqu'un ou après quelque bête. (Lâcher les Sergens après un larron. Lâcher les chiens. Lâcher une bête farouche.) On dit en Termes de Fauconnier. Lâcher l'autour.

*Lâcher.* Donner un bénéfice de ventre. (Les pruneaux lâchent le ventre. *Molière.*)

*Lâcher le pié.* C'est fuir. (La cavalerie lâcha le pié. *Abt. Ar. 1. 1.*)

**Lâcheté, s. f.** Foiblesse de corps. (On sent quelquefois une grande lâcheté en tous les memores.)

*Lâcheté.* Négligence au travail. (Travailler avec lâcheté.)

\* **Lâcheté, s. f.** Poltronnerie. Bâlesse d'ame. Peu de courage. (C'est une grande lâcheté à lui. *Scaron*. Il a fait une lâcheté. *Molière.*)

**LACIF, lacive, adj.** Qui a de la laciveté. (Le bouc est lacif. La chèvre est lacive. Homme fort lacif. Action lacive. Posture lacive.)

**Lacivement, adv.** D'une manière lacive. (Elles se jouent lacivement & sans pudeur. *Patru, pl. ind. 15.*)

**Laciveté, s. f.** Mouvement indécent de corps & d'esprit en matière d'amour charnel. (Laciveté honteuse. Il fut chassé du ciel pour sa laciveté. *Abt. Luc. T. 1.* Je n'ose soutenir de mes memores la trop grande licence & la laciveté. *Benfèvre.*)

**LACIS.** Voyez *lâpin*.

**LACONIQUE, adj.** Ce mot se dit du sile, & il veut dire, serré.

- Vif. & Pressé.** (Un file Laconique. *Abl.*)
- Laconiquement, adv.** D'une manière Laconique. (Parler Laconiquement. *Abl. A. 206.*)
- Laconisme, f. m.** Langage court. Stile serré, vif & pressé. Manière de s'exprimer brièvement & seulement, à la manière des anciens Lacedémoniens (C'est un Laconisme.)
- LACRIMAL, lacrimale, adj.** Ce mot ne se dit que d'une certaine maladie qui vient à l'œil qu'on appelle *fistule lacrimale*.
- Lacrimatoire, f. m.** Les Anciens donnoient ce nom à un vaisseau, ou à une petite fiole, où on recueilloit les larmes qu'on avoit versées pour une personne decédée, & qu'on enfermoit dans son tombeau. (On voit encore des Lacrimatoires dans les cabinets de quelques curieux.)
- LACRÉ, lacté, adj.** Terme d'*Anatomie*. Il n'est en usage qu'au féminin & il se dit de certaines veines qui contiennent un suc blanc (Les veines lactées sont répandues dans toute l'étendue du méfentère. *Rob. Phil.*)
- LACUI, f. m.** L'Auteur de la nouvelle relation de la Chine p. 345. dit que le *Laoui* s'appelle aussi *oiseau de bec de cire*, parce que son bec en a la couleur. Le *Laoui* est un petit oiseau cendré, gros comme un merle. Le *Laoui* apprend sans peine ce qu'on lui montre. Il porte un masque, manie une épée, une lance, une petite enseigne, joue aux échets, fait la révérence & plusieurs autres actions, & même représente une comédie lui seul.
- LACUNE, f. f.** Lignes qui manquent dans quelque livre & qui interrompent la suite du discours. (Une grande lacune. Une petite lacune. On trouve des lacunes dans les anciens auteurs. Ce livre est tout plein de lacunes.)

## L A D.

- LADRE, adj.** Qui est malade d'une maladie qu'on appelle *ladrerie*. (Il est ladre. Elle est ladre.)
- Ladre.** Ce mot se dit des cochons. Un cochon ladre, c'est un cochon qui a sous la langue de petits grains blancs & dont la chair est pleine de ces grains.
- Ladre.** Terme de *Chasse* qui se dit des lièvres. (Un lièvre ladre. c'est un lièvre qui habite aux lieux marécageux. *Sal.*)
- Ladro.** Ce mot se dit des chevaux, & veut dire *marques blanches* autour de l'œil & au bout du nez d'un cheval. (Cheval qui a des marques de ladre.)
- † \* **Ladre, f. m.** Vilain fiéfé. Avaré fiéfé. Avaré fardide. Qui n'a ni cœur, ni honnêteté. (C'est un franc ladre.)
- Ladrière, f. f.** Maladie de ladre, qui a sa source dans le foie. *La Cham.*
- Ladrière blanche.** C'est une maladie de l'habitude du corps qui fait paroître sur la peau quantité de taches blanches qui ont leur racine dans la chair, & cela à cause d'une abondance de sang pituiteux, corrompu, & blanc qui inonde tout le corps. *Des. p. 92.*
- † \* **Ladrière.** Avarice fardide & vilaine. (C'est une ladrière la plus grande du monde. *Scaron*)
- On dit proverbialement, La pauvreté n'est pas un vice, mais c'est une espèce de ladrière, chacun la fuit.

## L A I.

- LAI, laie, adj.** Laïque. (Conseiller lai. Contr' laie, Patron lai)
- Lais, laie, adj.** Ce mot se dit de certains Religieux & veut dire Religieux qui fait seulement vœu de stabilité & d'obéissance dans la maison, & qui ne pouvant être Père fait les œuvres fertiles de la maison. (Ficte lai, on dit aussi *seus laie*.)
- Lai, f. m.** Terme de *Poesie Française*. C'est une sorte de Poème qui contient quelque chose de triste, d'amoureux, ou de moral. Il y a deux sortes de lais. Le *grand lai* qui est un poème composé de douze couplets de vers de différente mesure sur deux rimes. Le *petit lai* est un poème de 16 ou de vingt vers, divisés en quatre couplets, & est toujours sur deux rimes. Ces lais étoient la poésie hérique de nos vieux poètes François. Alain Chartier a fait de grands lais & Molinet en a composé plusieurs petits qui ne sont pas tout bons.)
- Lai, f. m.** Femme de *Marchand draper*. Voyez *li*.
- Laid, laide, adj.** Difforme. Qui a de la laideur. (Il est laid. Elle est laide de visage. *Abl.* Cela n'est laid à voir. *Scaron*). Les nez rains sont laids en Europe, mais en Afrique & en Amérique, ils les trouvent beaux.)

- Laid, f. f.** Celle qui a de laideur. (Il divertit & la laide & la belle. *La Fontaine, nouv. contes.*)
- Laid, laide.** Il se dit aussi des bêtes. On dit que le singe, l'ours, le hibou, &c. sont de laides bêtes.
- Laid, laide.** Il se dit des choses, & signifie, vilain, des agréable & incommode. (Une laide maison, c'est une maison obscure & mal-bâtie. Cette mode est laide. Cet habit est laid. L'hiver est une laide saison. Le vice est laid.)
- Laidur, f. f.** Difformité. Qualité ou figure des agréable à la vue, & contraire à l'idée que nous nous sommes formés de la beauté. La laideur & la beauté dépendent beaucoup du caprice & de l'imagination des hommes. (La beauté est l'image du paradis & la laideur l'image des enfers.)
- On dit aussi la laideur du vice & d'une action.
- † **Laidron, f. f.** Fille laide. (Une petite laidron.)
- Laise, f. f.** Femme de sanglier. Laise pleine. (On a pris la laie & ses petits.)
- Laise.** Terme de *Tailleur de pierre*. C'est un marteau bretté.
- Laise.** Terme de *Forêtier*. C'est une coupe coupée dans une forêt. (Les Arpenteurs font des laies larges de trois pieds pour porter & tendre leur chaîne dans une forêt.) Ce mot *laie* signifie aussi la marque des coupes, & celle des lais, ou baliveaux qu'on doit laisser.
- Laiser, v. a.** Terme de *Tailleur de pierre*. Travailler la pierre avec une laie.
- Laiser.** Il signifie aussi faire des routes dans une forêt. Et marquer les lais, ou bailliveaux qu'il faut laisser lors qu'on coupe une forêt.
- LALETTE, f. f.** Petit coffre de bois qui n'a qu'une simple serrure, & qui n'est couvert ni de peau ni de cuir. (Une grande, ou une petite laiette.)
- Laitier, f. m.** Artisan qui fait des laitiers, des boîtes, de toutes sortes de caisses, & autres ouvrages de bois sans les couvrir d'aucun cuir, ni d'aucune peau. (Il est maître laitier à Paris.)
- LAINE, f. f.** Poil de brebis. Partie de toison de brebis. Toison de brebis. (Voilà de bonne laine. Achepter de la laine. Vendre des laines de brebis. On fait diverses étofes de laine & des tapisseries. On mêle la laine avec de la soie, du poil, &c.)
- Lainage, f. m.** Marchandise de laine (Faire trafic de lainages.)
- † **Laineux, laineuse, adj.** Qui a beaucoup de laine. (Moulin fort laineux.)
- Lainier, f. m.** Marchand ouvrier qui achète de la laine en écheveaux blancs, qui la teint en toutes sortes de couleurs & qui la revend en blanc, ou teinte, en écheveau ou à la livre pour en faire des tapisseries, ou autres ouvrages. Presque tout Paris appelle ces sortes de Marchands *lainiers*, mais entre eux & dans leurs lettres de maîtres ils se nomment *teinturiers en laine*. (Un riche lainier.)
- Lainière, f. f.** Femme, ou veuve de lainier qui achète, vend & fait teindre de la laine en toutes sortes de couleurs pour travailler en tapisserie. (C'est une lainière qui fait un grand trafic de laines.)
- LAIQUE, adj.** Qui vit dans le monde & qui n'a point d'engagement en aucun ordre Ecclésiastique ou Religieux. Une personne laïque. Les laïques n'ont pas les mêmes privilèges que les Ecclésiastiques. (On dit un habit laïque. Voyez *Lai*.)
- Lais, f. m.** Jeune baliveau, qu'on laisse pour devenir grand, lors qu'on coupe une forêt. (Marquer les lais. Il ne faut pas couper les lais. On laisse tant de lais par arpent.)
- LAISSETS, f. f.** Terme de *Chasse*. C'est la bête du loup & des bêtes noires. *Sal.*
- LAISSER, v. a.** Quitter. Abandonner. Abandonner par mépris, ou par quelque ressentiment. *Je laisse, je laisserai & on pas je laisserai, je laisserois & non pas je laisserou, Vaug. Rem.* (Il a laissé sa femme & ses enfans & s'en est allé. Laisser son bien à l'abandon. *Abl.* Laisser le monde.)
- Laisser, v. n.** Être nonobstant quelque empêchement. (Il est pauvre, mais il ne laisse pas d'être honnête. Vous n'en avez point eu d'avis, mais cela ne laisse pas d'être certain.) Quoi que cela vous sâche, je ne laisserai pas de vous dire que... c'est à dire, je vous le dirai pourtant, je ne m'ai senti pas de vous le dire.
- Laisser, v. a.** Donner, céder. (Il lui a laissé dix mille Ecus par son Testament. Je lui en laisse toute la g'oire.)



*Laisser.* Ne pas empêcher de faire quelque chose.

[Laissez lui rosser la femme tout son saou. *Mol.*

Laissez-le courir. *Ablancz.* Laissons le faire. Il le faut laisser vivre à la fantailie. Laisser aller les choses comme elles vont.]

*Laisser.* Ce mot se dit en des façons de parler où il signifie rester demeuré. (Ce v.n. laisse un mauvais goût après qu'on la bû. Les parfums laissent une bonne odeur dans le lieu où on les a bûlez. Les bêtes laissent après elles des vestiges & même quelque odeur, ce qui fait que les chiens les suivent.)

On dit les ennemis ont laissé tant de milliers d'hommes sur la place, pour dire qu'il y sont demeurés, y ayant été tués.

*Laisser courre les chiens*, en termes de Chasse, c'est les lâcher après le gibier.

*Se laisser.* Ce verbe réciproque se joint à quelques autres. (Exemples, se laisser aller en dansant, c'est ne se pas soutenir, n'être pas ferme sur ses jambes. Ce cheval se laisse tomber fort souvent. Se laisser mourir.) On dit aussi ce malade est si foible qu'il se laisse tout aller sous lui.

Ces mots se laisser se joignent à divers autres, même en des façons de parler proverbiales. On les trouvera sous les mots qui en déterminent la signification.

*Laisse.* Voiez *lasse*.

*Laitance.* Voiez *lait*.

*Laitance.* *s. f.* Terme de *Maçon*. Chaux qui étant détrempée fort clairement ressemble à du lait. On l'appelle aussi lait de chaux.

*Lait, laitance.* *s. f.* On dit à Paris *lait* & non pas *laitance*. Ce mot se dit en parlant de poissons & c'est la partie du poisson qui distingue le poisson qui a des œufs d'avec celui qui n'en a point. (Voilà de bonnes laites de carpe.)

*Lait, luvée.* *adj.* Ce mot se dit des poissons & signifie qui a des laites / Haran lait. Carpe laitée.)

*Lait.* *s. m.* Liqueur blanche qui vient aus mammelles de la femme pour nourrir ce qu'elle a produit, ce qu'elle a mis au monde. (Lait de femme. Lait de vache. Lait de brebis. Lait d'anesse. Avoir de bon lait.)

*Petit lait.* Lait clair. (Prendre du petit lait tous les matins pour se rafraichir les entrailles. Il est réduit au lait d'anesse. Les Médecins lui ont ordonné du lait de vache.)

\* *Lait.* Ce mot au figuré a un usage assez étendu. (Exemples.

\* *Veau de lait.* C'est un veau qui tette encore.

\* *Dent de lait.* Ce sont les premières dents qui naissent aux hommes & aux animaux, qui tombent après quelque tems, & en la place desquelles il en revient de plus fortes & de plus dures.

\* *Avoir une dent de lait contre une personne.* Cette façon de parler se prend dans un sens plus figuré, & signifie avoir quelque ressentiment contre une personne; C'est vouloir mal à une personne & la hisir à cause de quelque démêlé qu'on a eu, ou à cause de quelque autre chose.

\* *Un enseignement qu'on a sucé avec le lait.* C'est à dire, qu'on a appris des le bas âge.

\* *Faire une vache à lait de quelque affaire.* C'est la tirer en longueur pour en tirer toujours du profit.

\* *Le vin est le lait des vieillars.* Proverbe pour dire que le vin leur est convenable.

† *Troubler le lait à une nourrice.* C'est lui faire un enfant.

† *Avaler un afront doux comme du lait.* C'est à dire, le souffrir sans ofer se plaindre, n'en ressentir.

\* *Frère de lait.* C'est celui qui a été nourri du même lait qu'un autre. C'est mon frère de lait.)

\* *Sœur de lait.* Celle qui a été nourrie du même lait qu'un autre. (Elle est sœur de lait d'un tel. C'est la sœur de lait.)

\* *Lait.* Ce mot se dit de plusieurs liqueurs, naturelles ou artificielles. Lait de tithimale, lait de figuier. Les œufs frais œufs à propos rendent du lait. *Lait d'amendes*, c'est le suc qu'on tire des amendes pilées. Lait de chaux. V. *Laitance*.

*Lait virginal.* C'est une composition d'esprit de vin où l'on fait infuser du coral, du borax, benjoin, cloux de girofle, canelle, musque & ambre, propre à blanchir l'eau & se laver le visage.

*La voie de lait.* C'est une trace blanche qu'on découvre au ciel, quand il est serain durant la nuit, & qu'on appelle communément le chemin de S. Jacques. Cette blancheur est causée par la lumière d'une infinité de petites étoiles qu'on ne peut

distinguer qu'avec un telescope.

*Laitage.* *s. m.* Lait. Tout ce qu'on fait seulement de lait & qu'on mange. (Je me laisse de laitage. Allez coupet vos jones & prêter vos laitages. *Dépreaux, Satire 3.*)

*Laiterie.* *s. f.* Lieu de la maison où l'on met le lait, où l'on fait le fromage & où sont toutes les choses qui servent au laitage. (Une laiterie bien nette.)

*Laitreux, laitense.* *adj.* Il se dit des plantes qui ont un suc blanc comme du lait, telles que sont le tithimale, le figuier, les laitues, &c. *Laitreuse*, se dit aussi des Opales. V. *Opale*.

*Laitière.* *s. f.* Femme qui par Paris porte un grand o de lait sur la tête, le crie & le vend à meilleures étalonnées aux personnes qui lui en demandent. (Apeliez la laitrière.)

*Laiton, ou leton.* *s. m.* Cuivre mêlé avec de la calamine lequel est jaune comme l'or. (Ce laiton est fort beau.)

*Laitue.* *s. f.* Sorte d'herbe froide, humide & rafraichissante dont il y a de plusieurs sortes (Laitue cultivée. Laitue sauvage. Laitue amère, & laitue Romaine qui est la meilleure de toutes. Laitue pommée.)

## L A M.

*LAMANEURS.* *s. m.* Terme de *Mer*. Pilotés qui demeurent dans des ports dont les entrées ne sont pas nettes, & qui en leur donnant quelque chose, connoissent les vaisseaux qui veulent mouiller dans les parages, où il y a du danger. (Le travail du Lamaneur s'appelle *Lamanage.* *s. m.*)

*LAMBEAU.* *s. m.* Petite pièce d'étoffe qui pend & qui tient un peu à une autre chose. Guenille. (Son habit s'en va en lambeaux.)

\* † Mettre les passages des Auteurs en pièces & par lambeaux, *Boileau, Avis à Mécène.*)

*Lambeau.* Terme de *Chasse*. C'est la peau velue du bois du cerf & que le cerf dépouille. *Sal.*

*Lambeau.* Tenne de *Chapeleur*. Morceau de toile sur quoi on couche le chapeau afin de lui donner la forme.

*LAMBEL, ou lambeau.* *s. m.* Terme de *Blason*. *Lambel* & *lambeau* sont des termes de *Blason* & c'est une sorte de brisure. La *Colombière* fameux dans l'Art du *Blason* a dit en son *Livre de la Science Héroïque*, chapitre xi. page 73. première Edition, *Celui des enfans de France qu'on nomme le Duc d'Orleans porte le lambeau d'argent; & chapitre 25. page 223. Il a écrit, Gaston de Bourbon porte d'azur à trois fleurs de lis d'or brisé d'un lambeau d'argent. Néanmoins comme la plu-part des Modernes qui ont traité du blason emploient seulement le mot de *lambel*, je parlois comme eux sans condamner ceux qui en blasonnant, ou écrivant du blason, se serviroient du mot de *lambeau*. L'Auteur de l'Art heraldique, chapitre 8. page 137. dit que le mot de *lambel* se rend en Latin par le mot de *Tigillum*, & chapitre quatre, article quatre, page 113. il écrit, *Philippe de France Duc d'Orleans porte de France au lambel d'argent. Le Pere Ménérier celebre en la science du blason, a écrit dans un livre qu'il vient de mettre au jour & qui porte pour titre, le véritable art de blason, a écrit dis-je, Tome second, page 197. Il lui donne un râteau mi en bande acoté de fleurs de lis au lieu d'un lambel de quatre pendans en chef avec trois fleurs de lis, parce que les Italiens nomment le lambel, râteau.**

Aussi tôt maint esprit fécond en rêveries

Composa tous ces mots de cimier & d'écart,

De pal, de contrepal, de lambel & de face.

*Dépreaux, Satire 5.*

*LAMBOURDES.* *s. f.* Terme de *Charpentier*. Pièces de bois qu'on met sur les planchers pour y attacher des ais, ou du parquet. Pièces de bois qui sont aux côtes des poutres, & où il y a des entailles pour poser des solives. (Lambourde arrétée. Planter des lambourdes. Lever des Lambourdes. Voir l'expérience de l'Architecte militaire.)

*LAMBREQUIN.* *s. m.* Terme de *Blason*. C'étoit comme un habillement de tête dont les anciens Chevaliers couvroient leurs casques, mais à présent ce n'est qu'un ornement autour de l'écu des armes. *Col. c. 42.*

*LAMBRIS.* *s. m.* Terme de *Menuisier*. Toute sorte de plat fond de bois, Ouvrages de menuiserie dont on revêt les murailles. (Attacher un lambris. Un beau lambris. Un lambris de menuiserie.)

*Lambris.* Terme de *Maçon*. Lates couvertes de plâtre. (Un

lambris de plâtre. Faire un lambris.)

**Lambriſſage, f. m.** Ouvrage de maçon ou du menuisier qui a lambrissé. (Je demande tant pour mon lambrissé.)

**Lambriſſer, v. a.** Revêtir d'un lambris. Revêtir de bois par le haut & par les côtés. (Lambriſſer une ſalle. Chambre bien lambrissée.)

**LAMBROUCHE, f. f.** Il ſignifie la vigne ſauvage & qui n'est point cultivée. Il ſignifie auſſi le fruit qu'elle produit. (Cette vigne au lieu de fruit ne produit que des lambrouches. *ſair, ch. 5*)

**LAME, f. f.** Terme de *Fourbiſſur*. C'est tout le fer de l'épée forger & fourbi, qui eſt plat, étendu ou formé en dos, à demi dos, ou en arrière, & qui eſt pointu au bout. (Lame étroite, lame large, lame vuide, lame à dos, à demi dos, ou à deux arêtes. Forger, vuid r & fourbir une lame. Paſſer une lame ſur la meule. Monter une lame. Une lame doit être de deux piez & demi, ou de trois piez, tout au plus. Caſſer une lame. Cette lame ſera plutôt caſſée que fauſſée.)

**Lame.** Terme de *Couteleur*. Tout l'acier & tout le taillant de certaine beſogne de couteleur (Lame de ciseaux. Lame de couteau, de canif, de raſoir, de lancette.)

**Lame.** Petite plaque de metal deliée à peu près comme un petit jetton, ou autre petite piece de monnoie. (Metal mis en lame. Couvert de lames d'or. *Alancourt.*)

**Lame.** Terme de *Tireur d'or*. Or ou argent vici, ou faux plat, mince & étroit que l'on mêle parmi le fil dans les dentelles, ce qui leur donne plus de brillant que ſi elles étoient toutes de ſil torillé autour de la ſoie.

**Lame.** Terme de *Rubanner*. Eſpece de petites lames qui ſoutiennent les marches & qui ſe baiffent & ſe haillent comme les marches à meſure qu'on remue les piez.

**Lame.** Terme de *Tiffand*. Musiciens fils de rang qui ſervent à faire croiſer la toïſe & qui ſont attachés ſur deux liez peudus à deux poulies.

**Lame** Terme de *Mer*. Ce ſont les houles, ou vagues de la Mer qui coulent les unes ſous les autres. (Les lames entrent dans le vaiſſeau.)

† On dit proverbiallement, & en taillant, dans le bas ſtile. *C'eſt une bonne lame*, ou une *fine lame* pour dire une perſonne fine & droite. Il ſe prend en mauvaiſe part.

**LAMENTABLE, adj.** Déplorable. Dolent. (On entend en l'air des voix lamentables. *Voir, l. 53.* Confuſion lamentable. *Tatru, plaudie 4.* Hiſtoire pitoyable & lamentable. La fin lamentable de ce Prince excite de la compaſſion.)

**Lamentablement, adv.** D'une manière lamentable, pitoyable & triſte. Conter un fait lamentablement. Se plaindre lamentablement.)

**Lamentation, f. f.** Plainte, Cri & gemiſſement. (Faire des lamentations. Les lamentations de Jeremie. Le bon-homme Enet, dans Virgile, ſ'abandonne trop aux lamentations. *S. Evre-ment, réflexion ſur les Traducteurs.*)

**Lamenté, v. a.** Deplorer. (Lamenté ſon malheur. Cette veuve lamenté la mort de ſon mari.)

• Lamenté triſtement une chanſon bachique. *Déproux, Sati-zer*, c'eſt à dire la chanter d'un air triſte & lamentable.

**Se lamenté, v. r.** Se plaindre. Déplorer ſon malheur. (Elle ſe lamenté ſans ceſſe. Vous-vous lamentez en vain, la mort eſt inévitable, elle ne rend point ce qu'elle a pris. Ils ſe lamentent de leur miſere. *S. Evre-ment, trad.*)

**LAMENTIN, f. m.** C'eſt un gros poiſſon de mer, tres bon à manger. On en trouve quantité vers la riviere des Amazons, en Amérique. Il a le corps fait comme un. Baleine, juſqu'à la queue qu'il eſt plat & arrondie. Sa tête eſt comme celle d'une lampe, ſon muſeau comme celui d'une vache, les yeux comme ceux d'un porc, ſes mâchoires comme celles d'un cheval, excepté qu'il n'a point de dents devant, mais ſeulement une canotière dure comme un os, avec quoi il pince l'herbe. Il n'a qu'un tres-petit de cervelle. Il n'a point de langue. Il entend fort bien. Sa chair eſt comme celle d'un veau, ſa graiſſe a du raport à celle du porc. On en peut voir divers à autres articulations dans les relations de l'Amérique & à ſes An-ſes, ou l'en fait un grand debet.

**LAME, f. f.** Maſtre main. *Voiez Rondelet, ſiſteme des poiſſons.*

**LAMINOIR, f. m.** Terme de *Manège*. Machine où l'on ne paſſe que les lames d'or ou d'argent, & on leur donne l'épauleur dans laquelle l'eſpece doit être ſerviſſée.

**LAMPAS, f. m.** Terme de *Manège*. Tumeur au palais du cheval. (Il faut faire brûler le lampas à mon cheval.)

**LAMPASSÉ, lampassé; adj.** Terme de *Blason*. Il ſe dit des animaux dont la langue paroît hors de leur gueule lorsque l'émail de la langue eſt diſſent de celui du corps. (Luxembourg porte d'argent, au lion de gueules, arme, lampassé, couronné d'or.)

**LAMPE, f. f.** Vaſe qui eſt ordinairement du métal où l'on met de l'huile avec une meche de coton pour éclairer. [Une lampe perpétuelle. Un Grec acheta trois mille dragmes la lampe de terre dont Epictete ſ'étoit ſervi. *C'eſt*. Une lampe à plusieurs meches. La lampe de Cardan. C'eſt une lampe de l'invention de cet Auteur, laquelle ſe fournit elle-même de l'huile, à meſure qu'il ſ'en conſume. C'eſt un petit cylindre de métal, ou de verre, qui n'a qu'un trou au bas par où l'huile tombe dans le goulot, où eſt la meche.]

**Lampe d'Egliſe.** Cette lampe eſt toujours de métal, d'argent, ou de cuivre, & ſuſpendue avec une corde dans le chœur de l'Egliſe. Elle eſt compoſée de parties que les orſeves appellent *panache, colot, grand culot, petit culot, & chapeau*. C'eſt dans le grand colot qu'on met un lampon de verre de criſtal où l'on met de l'huile & une meche pour éclairer & pour y alumer les cierges de l'Egliſe.

**Feu de lampe.** Terme de *Chimie*. C'eſt le feu lent & égal d'une lampe alumée, qu'on met ſous quelque vaiſſeau. L'émail ſe travaille à la flamme d'une lampe, qu'on ſouffle continuellement avec un tuiau.

*Il ne faut point mettre la lampe alumée ſous un boiſſeau.* *S. Luc Ch. 2.* C'eſt à dire, qu'il faut faire paroître la lumière de l'Evangile & celle des bonnes œuvres.

*Les Sages Vierges avoient leurs lampes alumées.* *S. Marc. ch. 25.* C'eſt à dire, qu'elles veilloient & le tenoient prêtes pour entrer avec l'époux au lieu des noces.

**Lampe inſteignible, Voiez inſteignible.**

\* **Lampe d'argent au ciel pendus.** *God.* Deſcription poétique pour dire la Lune.

\* **Cul de lampe.** Ornement d'*Architecture*, qui pend en bas. [Les cieuz des voûtes ſont quelquefois ornés d'un cul de lampe, & ſont une ſaillie pendante.] C'eſt auſſi un ouvrage de menuiſerie & de ſculpture qui pend d'un plancher.

\* **Cul de lampe.** Terme d'*Imprimerie*. C'eſt une figure dont ils rempliſſent le blanc qui reſte dans une page, à la fin du livre, ou de quelque partie d'un livre.

\* On dit d'une vieille perſonne qui ſe meurt par déſſeillance de nature, *il n'y a plus d'huile dans la lampe*, c'eſt à dire, il n'y a plus de lumiere radical, ni de principe de vie.

† **Lampée, f. f.** Mot burleſque pour dire un grand verre tout plein de vin. [Une grande lampée. Boire des lampées.]

† **Lamper, v. a.** Boire de grands coups. [Nous avons lan-je tout le jour.]

**LAMPON, f. m.** Sort de crochet d'or, d'argent, ou de cuivre dont on ſe ſervoit il a environ 20. ou 25. ans pour retrouver le chapeau. [Retrouver ſon chapeau avec un lampon.]

**Lampons, f. m.** Sorte de chançon qui veut dire *entourer*. [Chançon des lampons. *S. a. ſi glet, arceſi, l. 1.*]

**LAMPROIE, f. f.** Il y a deux ſortes de Lamproies, une lamproie de rivière & une lamproie de mer. La *Lamproie de rivière* eſt un petit poiſſon qui vit d'eau & de ſange, & qui eſt de la grandeur d'un doigt, ou d'un gros ves de terre. La *Lamproie de mer* eſt un poiſſon caſtagnieux qui reſſemble à l'aiguille, qui au commun eſtant de pointems entre aux rivières, qu'à la veotide biane, le dos ſeul de taches bleues & blanches, qui a la peau liſſe, qui n'a point d'us & qui a la chair molle & gluante. La lamproie ne vit que deux ans. *Rend. Hiſtoire des poiſſons l. 13.*

**LAMPRON, f. m.** Terme de *Manège*. Vaſe de criſtal où l'on met l'huile & la meche d'une lampe d'Egliſe.

**Lampron.** Sorte de cu de lampe de terre où l'on met de l'huile & qui ſe vend deux liards chez les chaudeliers de Paris.

**LANER, f. f.** Sorte d'arbre deſſive qui eſt de bois long de trois piez, & un peu moins, ou un peu plus & n'a toujours en ſon intérieur de gros bois qu'on a oïgné juſqu'à la fin ou à la fin de ſon bois. La laner eſt compoſée de la meche, des



les & de la poignée. ( Bien placer la lance. Bien manier la lance. Lever la lance de bonne grace. Tenir bien la lance. Abaisser la lance. )

**Lance.** Ce mot en parlant d'étendard de cavalerie & de drapeau d'infanterie, c'est un morceau de bois qui est en forme de lance, long de huit ou de neuf piez, bien tourné, où l'étofe du drapeau, ou de l'étendard est attachée. ( *La lance de l'étendard, ou du drapeau est rompuë.* )

\* **Lancer.** Ce mot en parlant de la Gendarmerie Françoisse du siècle passé, signifie un soldat qui est armé d'une lance qu'on apeloit aussi lancier. ( Le Roi croiant avoir gagné ce Seigneur, lui donna une Compagnie de cent lances. Le Roi fit entrer quatre cents lances dans le país. *Mes. hist. de Charles VIII.* Il étoit Capitaine de cent lances. )

**Lance à feu.** Terme d'artificier. C'est une sorte de fusée de feu d'artifice. ( Faire, jeter, alumer des lances. )

**Lance à feu.** C'est aussi une sorte de lance pleine de feu d'artifice au bout d'enhaut.

**Lance.** Outil servant aux ouvriers qui travaillent en stuc.

† **Être à beau pié sans lance.** Façon de parler proverbiale, pour dire être démonté & délamé.

**Lancer, v. a.** Jeter une chose avec effort. Dardet. ( Lancer un dard, *Ablancourt*, Cirus étoit adroit à lancer le javelot. *Ablancourt.* Réi. l. 1. c. 9. C'étoit l'heur du jour où le Soleil lance ses rayons avec plus de violence. *Vau. Quin. l. 3.* Dieu lance le tonnerre. *Ablancourt.* )

**Lancer.** Terme de Chasse. C'est faire partir la bête du lieu où elle se retire ordinairement. ( *Lancer un cerf; C'est le faire partir de la repêce.* )

**Lancer un loup;** C'est le faire partir du linceul.

**Lancer un lièvre;** C'est le faire partir du gîte.

**Lancer un sanglier;** ( C'est le faire partir de la bauge, *Salin.* )

**Se lancer, v. r.** Se jeter de colère, ou de furie sur quelqu'un, ou sur quelque chose. ( Le Lion se lança sur lui & le mit en pièces, *Ablancourt.* )

**Lancette, f. f.** Instrument de Chirurgien propre à saigner, composé d'une chass. & d'une lame d'acier fort pointuë. ( Une bonne lancette. Donner un coup de lancette )

† **Lancier, f. m.** Cavalier armé d'une lance. ( Le Roi ordonna aux lanciers de n'avoir que des lances de cinq piez de long *Abé de Choisy, hist. du Roi Jean. l. 1. ch. 9.* )

† **C'est un chaud lancier.** Cela se dit en raillant, pour dire, c'est un fanfaron qui se vante de beaucoup de choses qu'il ne peut pas faire, & particulièrement en fait d'amour.

**LANDE, f. f.** Terre sablonneuse & stérile qui n'est pas labourée ( Les landes de Bourdeaux sont renommées )

**LANDGRAVE, f. m. & f.** Ce mot est Aleman, & signifie Comte d'un Pays qu'on appelle *Langraviat*. C'est le Prince ou la Princesse qui possède un *Landgraviat*. ( Mr. Le Landgrave de Hesse est un très brave Prince. Madame la Landgrave doñaire de Hesse fit longtemps la guerre avant la paix de Munster. )

**LANDI; landu, f. m.** Vaugelas a décidé qu'il falloit écrire *landu* & prononcer *landi*. L'usage veut qu'on dise & qu'on écrive *landi*. Le *landi* étoit ce qu'on payoit autrefois au Recteur de l'Université de Paris, & ce qui se donnoit pour le *landi* se mettoit dans une bourse commune pour fournir aux frais du Recteur qui aloit à saint Denis au tems de la foire en cérémonie, accompagné d'un grand nombre d'écoliers. Mais l'arrêt de reglement de 1608. a aboli ce droit de *landi*. Voyez les *antiquit. x. de saint Denis, l. 4. c. 18. p. 1259.* Le *landi* signifioit aussi le salaire que les Ecoliers donnoient à leurs maîtres au tems de la foire. S. Denis.

† **LANDIER, f. m.** Ce mot signifie une sorte de grand chenet, mais en ce sens il est vieux & ne subsiste plus, ce semble, qu'en ce proverbe, *il est froid comme un landier*.

**LANDIT.** Voyez *landi*.

**LANERET, f. m.** Sorte d'oiseau de proie qui est plus petit que le faucon & qui est le mâle du lanier.

**LANGAGE, f. m.** Langue de quelque nation particuliere. Langue de quelques gens particuliers. Discours. ( Les étrangers n'entendent pas notre langage. Le vieux langage. Un langage bas & populaire. Un langage pompeux, fleuri, net, &c. Avoir soin de la pureté du langage. ) Les chats en ruminant le langage des Gots nous éclairent sans cesse. *S. Amant*. Mon langage net & franc fait la figure à la contrainte. *Mai. Poif. y* Cessez de tenir ce langage. *Racine Iphigene.* )

\* **Le langage des Dieux.** C'est la poésie qui est la langue dans laquelle les Dieux s'expriment.

\* **Le langage des yeux.** C'est la manière dont les yeux expliquent les pensées du cœur. ( Entendre le langage des yeux. *Racine* )

Le langage des yeux est un charmant langage  
Et c'est le seul dont l'usage  
Est à la mode en tous lieux.  
*La Suite, poësies, T. 1.*

Le langage des yeux n'est pas celui qui persuade le moins. Ce langage est expressif, amoureux, languissant & extrêmement hardi. *Pellisson, recueil de pieces galantes. T. 1.*

\* **Soupirs, devoirs, petits soins, en amour tout est langage.**

\* **Le langage des Cieux.** Cela se dit figurément pour signifier que leur beauté, l'arrangement, le cours & la variété des astres qui y brillent nous disent dans un langage muet que Dieu qui les a faits est infiniment puissant & sage. ( Les Cieux publient par un langage muet la gloire du Seigneur. *Escaume 18.* )

\* **Les animaux ont un certain langage entreux, par lequel ils font connoître leurs passions.**

**LANGÈ, f. m.** Terme de nourrisse. Grand morceau de toile, qui est piqué qu'on met sur la couche de l'enfant. Grand morceau de drap pour emmailloter l'enfant. Il y a trois langes. Le premier est de toile simple ou de toile piquée & ce lange s'appelle lange piqué, & les deux autres sont ordinairement de drap, ou le second lange est quelquefois un lange de turtine, mais le troisième est toujours un lange de drap. ( Acheter de fort beaux langes. Aprieter les langes d'un enfant. )

**Langue.** Terme d'Imprimeur de raites dorées. Morceau de drap qui sert à faire presser la feuille qui est sur la planche gravée.

**Langue.** Terme de Cartonnier. Morceau de drap fait en quarré qu'on met sur les formes à carton.

**LANGÈ, f. m.** Melon de langé qui est une petite ville en Touraine. ( Un bon langé. )

**LANGOUREUX, langoureux, adj.** Languissant. Plein de langueur. ( Il est tout langoureux. Mener une vie langoureuse. )

\* **Pour un Iris en l'air faire le langoureux. Dépreaux, Satire 61**  
Bien souvent un cœur amoureux  
Fit un air triste & langoureux.  
*La Suite poësies.* )

**Langouressement, adv.** D'une manière langoureuse. ( Il vivoit langouressement & presque toujours malade. )

**LANGOUSTE, f. f.** Poisson qui n'a point de sang, qui est couvert de test mou, qui a devant les yeux deux longues cornes garnies d'éguillons avec deux autres cornes au dessus plus deliées & plus courtes. La langouste a le dos rude & plein d'éguillons, elle a cinq piez de chaque côté, la queue comme les écrevices, & elle se dépoille de la couverture de même que le serpent de sa peau. *Rond.*

**LANGUE, f. f.** Petite partie de la bouche, qui sert à former la voix, à goûter les choses & à faire la distinction des différentes sortes de saveurs. Ce mot de langue au propre se dit des hommes & des animaux, mais au figuré il ne se dit que des hommes. La substance de la langue est une partie molle & charnue, qui n'a aucunes fibres, de sorte qu'il n'y en a point de semblable en tout le corps. Elle est couverte d'une membrane déliée. Elle a sous le milieu un ligament sur lequel elle porte & qui la fait remuer & alonger. Au bout de ce ligament il y a un petit filet, qu'on appelle le frein de la langue. Ses parties sont le pié de la langue, ou la soûlangue; la surlangue, ou le dessus de la langue; & le bour de la langue. L'homme a la langue la plus fine & le goût le plus fin de tous les animaux. ( Une petite langue. Une grosse langue. Une langue de carpe, de mouton, de bœuf, de porc, &c. ) On perce la langue aux blasémateurs. La langue juge des saveurs.

**Seigneur, m.** sa langue annoncera vos merveilles. *Port-Royal, Testames.*

\* **Tirer la langue.** C'est la faire sortir hors de l'ouverture de la bouche.

\* **Il vous verroit tirer la langue d'un pié qu'il ne seroit rien pour vous,** C'est à dire, il vous verroit dans le besoin qu'il ne vous assisteroit pas.

\* **Tirer la langue;** Se moquer d'une personne en lui tirant la langue sans qu'il le voie.

\* **Prendre langue.** *Ablancourt.* C'est s'enquerir.

† **Avoir bien de la langue, Molier.** C'est être grand causeur, qu'on grande causeuse.

- Avoir la langue grasse.** Ablancourt. C'est bégayer, c'est quand on ne peut pas bien prononcer de certaines lettres, comme l'r.
- C'est une méchante langue.** C'est à dire, c'est une personne qui mérité & déchire les gens.
- On dit aussi un *langue serpente*.
- Il est si difficile d'arrêter la langue des Trétes, Boileau, Avis à Ménage.** C'est à dire, il est impossible d'empêcher les poëtes de parler & de railler les gens.
- Avoir la langue liée.** C'est à dire, n'oser parler de quelque chose.
- Avoir la langue bien pendue.** C'est parler facilement & éloquemment.
- Avoir une chose sur le bout de la langue.** Cela se dit d'une chose qu'on sçait, mais dont on ne se souvient pas à l'heure qu'on la veut nommer.
- Un homme sage doit être maître de sa langue, & savoir parler ou se taire à propos.**
- Langue.** Ce mot signifie aussi le langage particulier qu'on parle en un pais. ( Il est autant possible de fixer la langue Française qu'il est possible de fixer l'humour des François. Qui pourra croire qu'un valet qui n'entend que quelques mots de notre langue ait pu concevoir ou exécuter ce dessein. Patru, *plaidoirie* II.)
- La langue sainte,** c'est la Langue Ebraïque. La langue Latine. Faire des remarques sur la langue Française. Professeur aux langues Orientales. Un Maître des langues.
- Langue vivante,** c'est la langue que quelque peuple parle encore aujourd'hui. *Langue morte,* c'est celle qu'aucun peuple ne parle à présent & qui ne subsiste que dans les livres. L'usage est le tisan des langues vivantes. Langue maternelle, langue étrangère. On peut disputer à l'Académie Française le droit de régler notre langue comme il lui plaît. La langue Latine s'est corrompue sous les Empereurs. Ablancourt, *Patru & Vaugelas ont mis la langue Française dans la perfection. S. Evremond, ouvrages mêlés.*)
- Langues de feu.** C'étoit une matière qui avoit la figure d'une langue & la couleur du feu. que le S. Esprit fit descendre & se poser sur chacun des Apôtres. lors qu'il leur donna la faculté de parler divers langages, au jour de la Pentecôte.
- Les aides de la langue.** Terme de *Manège.* C'est un certain est qui fait le Cavalier pour animer un cheval.
- Langue.** Ce mot en parlant des Chevaliers de Malte veut dire nation. Ces Chevaliers traités n'étoient pas les plus braves de leur langue. La langue d'Espagne ne prétend pas posséder en chef la charge de capitaine general. *Bouhours, Hist. d'Antoine son l. 3.*
- Langue.** Terme de *Fleuriste.* Il se dit en parlant de l'iris bulbeuse desquelles l'extrémité se relève en haut & qui sont jointes à trois autres feuilles dont l'extrémité penche vers la terre & qui se nomme menton. (Iris qui a les langues d'un bleu clair. *Morim, art des fleurs.*)
- Langue** Pointe de terre qui avance dans la mer. (Ces deux mers venant à ferrer la terre de deux côtes font une langue qui atache à la terre ferme cette Province, *Pan. Quinl. 3.*)
- Langue.** Terme de *Verrier.* Fente qui se fait sur le verre lorsqu'on le coupe
- On donne ce nom de langue à diverses plantes à cause de leur figure.
- Langue de cerf.** Langue de bouc & langue de bœuf. Voyez *buglose & bœufache.* Langue de cheval. Langue de chien, c'est une espèce de glotonner. Langue de Serpent, &c.
- Langue, Languee, adj.** Terme de *Blason.* C'est la même chose que *l'ampasse.*
- Lang. écart, f. m.** Celui qui tous les jours de marché se rend sur la place où se vendent les cochons, qui les visite & qui en voit & confide à la langue pour voir s'ils sont en état d'être vendus & si on ne les a point lardés. (du ban langueteur.)
- Langueur, v. n.** Voir & écouter la langue des cochons afin de certifier s'ils sont vendables, ou non. (Langueter la marchandise. *Lan. motier un cochon.*)
- Languette, f. j.** Ce mot se dit de plusieurs choses & est commun à plusieurs arts & signifie ce qui est taillé & façonné en forme d'une petite langue.
- Languette.** Terme de *Boisier d'Étain.* Morceau d'étain gros comme le doigt qui est au milieu du couvercle des pots, des pinces, &c. qui est enchaîné à l'apic, & sur lequel on met le

- doigt pour lever le couvercle.
- Languette,** Terme d'*Orfèvre.* C'est un petit morceau d'argent qu'on laisse avant hors d'œuvre, que l'Asineur retranche & éprouve, avant qu'il de contremarquer l'ouvrage, du poinçon de la vile.
- Languette.** Terme de *Menuisier.* Morceau de bois qui entre tout le long de la ténure.
- Languette de balon.** Petit morceau de bois rond, percé des deux côtes auquel on atache la vessie & par lequel on souffle le balon.
- Languette.** Terme de *Lutier & de Fabricateur d'Orgues.* (Languette de factereau, de clavecin, languette de tuyau d'orgue. On dit aussi languette de trompe, &c.)
- Languette de balance.** Félibien dans ses principes d'Architecture écrit de la sorte, mais c'est une petite faute & plutôt à Dieu qu'il n'y en eût point de plus grosse dans son ouvrage. Les balanceurs de Paris & la plupart des honnêtes gens appellent *éguille de balance & de trebuchet & non pas languette* qui est provincial.
- LANGUEUR, f. f.** Foiblesse causée par quelque infirmité ou maladie. Peu de santé. Manquement de force qui vient de quelque maladie. Etar languissant. ( Il me semble qu'elles me sont inutiles dans ma langueur, *Pasf. 2.* Je traîne ma vie en langueur. *Mai Pref.*)
- ( Je tombe dans de douces langueurs, *Dép. Long. c. 8.*)
- Se défendre des langueurs de l'amour, *Vol. l. 43.* Je meurs de langueur, *Vol. Pref.* Elle a bien du mérite puisqu'elle a causé de la langueur à un homme si froid.)
- LANGUIER, f. m.** Partie d'un cochon qui contient la gorge & la langue, qu'on sale & qu'on sèche à la fumée (Les languiers du Mans sont en réputation)
- LANGUIR, v. n.** Vivre en langueur. Avoir très peu de santé. Je languis de foiblesse, *Port. Royal, Pseaumes.*)
- Languir.** Ce mot se dit en parlant de bourreau & de patient & veut dire ne pas expédier promptement. (Faire languir un patient. Ne faire pas long tems languir un patient.)
- Languir,** Ce mot peut dire s'ennuier ne vaut rien. On ne dit point après avoir été quelque tems à Paris, vous languissez pour dire vous vous y ennuyez, *Van.*
- Languir.** Mener une vie pauvre & pleine de langueur, parce qu'on n'a pas de quoi subsister. Etre dans une grande pauvreté. (Languir dans la misère. *Abt. Luc. l. 10.*)
- Languir.** Mourir d'amour, soupiret pour quelque belle. (Phylis, permettez moi de languir à vos pieds. *Ras. J. languir du beau feu qui brûle dans vos yeux. Elle ne languit pas long tems languir l'Abé. Buph.*)
- Languisant, languissant, adj.** Plein de langueur. Qui a peu de santé. (Avoir une santé languissante. *Gen. Epil. 3.* Il mène une vie languissante.)
- Languisant, languissant.** Foible. (Secours languissant. *Triph. Pref.*)
- Languisant, languissant.** Plein d'amour. Amoureux. Plein d'une langueur amoureuse. (Teux languissants. Je me fais languissant & bleté. *Ver. Pref.*)
- Languisant, languissant.** Ce mot se dit du stile & du discours, & signifie. Qui n'a rien de vig. Qui est mou. éterne & sans forme. (Stile froid & languissant. *Abt. Luc. Ecrits languissants. Déproux Sar. 2.*)
- Languisant, adu.** D'une manière foible & languissante, tendre & passionnée. (Regarder languissamment. Parler languissamment.)
- LANICE, s. f. j.** Il se dit de la bourre. *Bourre-Lanice.* C'est la bourre douce qui se tire de la laine de mouton avec le peigne des cardeurs, avec le chardon des Bonnenois, ou par les Tondeurs de draps & de couvertures. (On fait de bons matelas avec de la bourre Lanice.)
- LANIER, f. m.** Sorte d'oiseau de proie qui a le bec & les pieds bleus, les plumes de l'estomac mêlées de noir & de blanc, qui est plus petit que le faucon & qui est la femelle du lancret
- Laniere, f. f.** Petite bande de cuir dont les enfans se servent pour sauter leur corniche & leur favori. C'est aussi une sorte de courroie. (Il s'imaginerent une espèce de lanicre, ou courroie. *Déproux. Longin rem. que in a. g. or.*)
- Laniere.** Longe de cuir dont on se sert pour tenir l'oiseau de proie sur le poing, ou à la perche.



**Lanière.** Terme de *Mercier*. Cuir large de deux doigts qu'on emploie pour border les corps de cotte de servantes, & de femmes de vilage.

**LANQUERRÉ, s. f.** Peau en forme de gros & de large bouillet qui se met au dessus des reins en forme de ceinture & qui soutient un homme sur l'eau. La lanquerre est inventée depuis peu & on en a vu paroître l'effet aux yeux de tout Paris le 14. de Septembre 167.....

**LANSPEGÈDE; Anspégade, s. m.** Soldat qui aide le caporal, & qui est appelé par les Italiens, *lanzaspèzaca*. Voyez *Garzoni, pizza universale, discorso 82.* prononcez *Anspégade*. Les Auteurs du recueil des nouvelles ordonnances de la guerre, & Gaia, *Traité de l'Art de la guerre* écrivent le *lanspégade*; mais mal. L'usage ancien & moderne est pour *anspégade*. Binet, *essai des merveilles de nature, chapitre 17.* écrit l'*Anspégade* est celui qui &c. du *Praissac, Discours militaires, chapitre 10.* a dit les *anspégades* doivent soulager les caporaux & être comme leurs Lieutenans. Les sergens des gardes que j'ai consultez sur le mot d'*anspégade* m'ont dit & m'ont prononcé que chaque compagnie avoit cinq *anspégades* & que les *anspégades* étoient ordinairement exempts de factions, excepté des rondes & des sentinelles perdus.

**LANSQUENET, s. m.** Sorte de jeu de cartes qui ne se joue ordinairement que par des laquais & par de petites gens. Ce jeu se joue à 2. ou à plusieurs personnes. On donne une carte à chacun des joueurs & sur cette carte on couche ce qu'on veut jouer. En suite celui qui donne, retourne le reste du jeu de cartes & gagne lorsqu'il retourne une carte pareille à celle qu'il a donnée à quelqu'un des joueurs.

**Lansquener, s. m.** Mor Alemant qui veut dire, simple soldat & qui se prend parmi nous pour un soldat Alemant fantacin.

**LANTER, v. a.** ou *lenter*, mais on prononce *lantié*. Terme de *Chaudronnier*. Il se dit en parlant de cuire. C'est faire avec la tête du marteau de petites façons & de petits agréments sur le cuire qu'on a mis en œuvre. (Lanter un chaudron. Lanter le couvercle d'une marmite.)

**LANTERNE, s. f.** Instrument composé d'ordinaire de verre, & de corne ou autre matière transparente, au dedans duquel on allume de la chandelle ou autre pareille chose pour éclaircir. Instrument composé de verre & de plomb au milieu duquel on met une chandelle ou une lampe. (Une petite & grosse lanterne.)

**Lanterne sourde.** Sorte de petite lanterne qu'on porte la nuit, qui n'a qu'une ouverture, qu'on ferme quand l'on veut. (Avec une lanterne sourde on peut voir sans être vu.)

On fait aussi des espèces de lanterne de papier, & de toile.

**Lanterne de moulin.** Sorte de petite machine en forme presque de lanterne, garnie de ses fuseaux & au travers de laquelle passe un fer qui fait tourner la meule du moulin.

**Lanterne.** Terme d'*Architecture*. Petit dome au dessus d'une maison.

**Lanterne.** Terme d'*Orfèvre*. C'est la partie de la crosse d'un Evêque, ou d'un bâton de Chantre, qui est grosse & à jour, & qui en quelque façon représente une lanterne.

**Lanterne.** C'est aussi un petit cabinet de menuiserie, qu'on élève dans quelques Auditoires, pour placer quelques personnes, qui veulent écouter sans être vus. (Il se plaça dans la lanterne de la Grand' Chambre pour ouïr le rapport de son procès.)

**Lanterne Magique.** C'est une petite machine d'Optique, qui fait voir dans l'obscurité, sur une muraille blanche plusieurs Spectres & monstres affreux: de sorte que celui qui n'en sçait pas le secret, croit que cela se fait par magie.

**Lanterne.** Terme d'*Officier d'Or & d'argent*. C'est une espèce de petit cabinet garni de verre, afin que le vent n'agite point le trebuchet qu'on place dans cette lanterne.

† **Lanternes.** Il signifie des discours & des choses de nulle valeur. (Tout ce que vous dites, ce sont des lanternes. On dit au même sens des lanterneries. (Il ne s'agit qu'à des lanterneries.) Ces mots sont bas & du petit peuple.

**Lanterne de cuivre battu, garnie de hanpes & de boites de bois pour charger les pièces d'artillerie.**

† **Lanterner, v. a.** Vetiller. Tracasser. Importuner à force de dire des pauvretés, ou d'autres choses qui ennuient & qui déplaisent.

[Ma Melpomène en-verve sans pareille:]

Né vœut non plus lanterner son oreille de graves traits. *S. Am.*

Morbleu, ne nie lanternez pas, car je vous *Ser.*

† **Lanternier, s. m.** Ce mot pour dire un faiseur de lanternes ne se dit pas, car ceux qui font des lanternes ce sont les tailleurs en fer blanc, ou les vitriers.

† **Lanternier.** Celui qui allume les lanternes des rues. Cét homme s'appelle commissionnaire du Commissaire, mais il est peut-être le seul qui se donne ce nom. Le peuple de Paris l'appelle lantermier; témoin le *Vau-de-ville*. Voyez la *lanterne*, Monsieur le lanterner.

† **Lanternier.** Vetilleux. Tracasseur. Importun ridicule. (C'est un franc lanternier.)

Un petit peuple, mais sage

Ne l'estime qu'un grand sot

Qu'un lanternier, un fatot

Recueil de pièces galantes.

† **LANTIPONAGE, s. m.** Mot bas & burlesque pour dire *Fracas*. Impertinence ridicule. Sote conduite qu'on tient à l'égard d'une personne. (Monsieur le Médecin, que de lantiponage. *Molière, Médecin malgré lui, a. 2. f. 2.*)

† **Lantiponer, v. a.** Chicaner une personne, l'ennuyer, & la fatiguer par un procédé ridicule. (Vous me lantiponez.)

**Lanture, s. f.** Terme de *Chaudronnier*. Ce sont les petits agréments qu'on fait avec le marteau sur le cuire, lors qu'il est travaillé. (Lanture belle & bien rangée.)

**LANTURU.** Mot dont on se sert pour témoigner des choses qu'on nous dit & qu'on fit entrer en un *Vau-deville* du tems du Cardinal de Richelieu. Sorte de fameux *Vau-deville* fait du Cardinal de Richelieu. (Le Roi leur a répondu *lanturlu, Vois, Poës.* On a fait défense de plus chanter *lanturlu, Vois, Poës.*)

## L A P.

**LAPER, v. a.** Ce mot se dit proprement des chiens & autres pareils animaux, comme lousps, renards, & signifie boire en prenant l'eau avec la langue. (Le drole eut lapé le tout en un moment. *La Fontaine, Fables l. 1.*)

**LAPERER AU, V. Laperer.**

**LAPIDAIRE, s. m.** Marchand qui achete & vend de toutes sortes de pierres précieuses. (Un riche lapidaire.) C'est aussi l'ouvrier qui taille ces pierres.

**Lapidation, s. f.** Suplice qu'on fait souffrir en jettant des pierres contre une personne. (La lapidation étoit un suplice ordinaire aux Juifs. *S. Paul assista à la lapidation de S. Etienne.*)

**Lapider, v. a.** Tuer à coups de pierre. (Lapider quelqu'un. Le Roi les fit lapider. *Ablancourt.*)

\* Caillon qui lapidez un million d'amans. *Sar. Péc.*

**Lapidifier, v. a.** Terme de *Chimie*. Reduire les métaux en pierre par le moiende leur calcination.

On dit aussi *lapidification, s. f.* qui est Faction par laquelle les Chimistes convertissent quelque substance en pierre.

**Lapidifique, adj.** (Sue lapidifique. Il y a des fontaines lapidifiques, dont l'eau se convertit en pierre.)

**LAPIN, s. m.** Sorte d'animal fort connu qui s'apprivoise aisément, qu'on tire sur le roux, ou qui est noir, blanc, gris, couleur de cendre, ou marqueté. qui a les oreilles droites, une petite queue & qui à force de grater la terre le fait un petit trou où il se retire & où il ne sort que le matin & le soir, & même il ne s'en éloigne guère. (Le lapin s'appelle aussi quelquefois *corrin*, qui vient du Latin *corinulus*. Le lapin est doux & joli, & sa chair est beaucoup meilleure que celle du Levrier, qui est sèche & mélancolique. Il y a des lapins de clapier, qui sont des animaux domestiques, & des lapins de garenne. Ceux-ci sont bons, mais les autres ne valent rien. Il y en a aussi que les Rotisseurs ne craignent pas de manger, parce qu'ils se tiennent toujours dans des buissons; & ils sont meilleurs que les autres, mais de beaucoup moins excellens que ceux de garenne. On chasse le lapin avec l'épagnoul, avec de petits levriers, ou avec le furet & des chiens. Voyez *Fouilleux, Vénérerie Royale, p. 100. & 122.* Voyez *Canon*.)

Gentil lapin de la belle Duchesse,

Petit lapin, ton aimable maîtresse,

En te voyant par moi tant souhaité

A reconnu que je t'ai mérité.

Conte de la Fontaine, à mes vœux on te donna,

A mes desirs enfin l'on t'abandonne.  
Petit lapin, enfin vous êtes mien  
Et nul à vous ne peut prétendre rien.

*Muse coquette, page 61.*

On dit, *barbe de lapin*. C'est le grand poil qu'il a au museau  
*Patil de lapin*, c'est le petit poil doux & joli qui lui couvre la  
peau. L'épaule, la cuisse, le rable d'un lapin.

**LAPINE**, *sf.* Femelle de lapin. Quelques uns des plus habiles  
dans la langue condamnent le mot de *lapine*, & prétendent  
qu'on doit dire *semelle de lapin* & non pas *lapine*. Neantmoins,  
comme *lapine* est dans la bouche de plusieurs Dames qui par-  
lent bien, je ne le condamnerois point, sur tout en parlant, ou  
dans le file le plus simple.

**LAPIS**, *sm.* Sorte de pierre précieuse qui est ordinairement ova-  
le, ou carrée, qui est opaque, & marquée de petits points  
d'or, qui croit en Chypre, en Barbarie & en Egypte, & qui sert  
à orner les cabinets & autres ouvrages. *Rinel, Mercure  
Tulien.*

**LAPREAU**, *sm.* Petit lspin. (Un bon lapreau.)

**LAPS**, *sm.* Ce mot est écorché du Latin *lapsus*. Il se dit du tems,  
& n'est en usage que dans la Pratique. *Le laps de tems* est un  
grand espace de tems écoulé qui change l'usage, ou qui efface  
la mémoire de quelque chose. (On ne present point contre  
le droit naturel par quelque *laps de tems* que ce soit. Cette  
coutume s'est établie par le laps de tems, Se faire relever de  
laps de tems.)

## L A Q.

**LAQS**, ou *luis*, *sm.* Soit qu'on écrive *lu*, ou *laqs*, on doit pronon-  
cer *luis*. Il vient du Latin *laqueus*. Neud, Lien noué de telle  
sorte qu'il se ferme de lui même par la pesanteur des bouts  
qui pendent, ou de ce qui y est attaché. Faire des lās d'amour.  
Les muets du Serrail ectranglant avec des laqs de soie les  
Grands Officiers, par le commandement de sa Hauteesse. On  
prend du gibier avec des laqs. Dans les laqs de la chèvre un  
cerf se trouva pris. *La Font. fables. 11.*

\* **Laqs**. Embuches. Piéges. (L'amour le tient dans ses laqs.  
*Benferade, Rondeaux page 317. Il est tombé dans mes laqs.  
Ablancourt.*)

**LAQUAIS**, *sm.* Jeune garçon qui porte les couleurs de la per-  
sonne qu'il sert, qui la suit & lui rend toutes sortes d'offices  
serviles. (Un laquais bien fait. Laquais habillé proprement.  
Laquais soigneux, fidele, négligent. Etre laquais. Avoir été  
laquais.)

**LAQUE**, *sf.* Sorte de couleur qui sert aux peintres & qui est un  
milieu entre l'outremere & le vermillon. sorte de gomme tir-  
ant sur le rouge qui sert à faire de la cire d'Espagne, du vernis,  
&c. (La laque est plus douce que rude.)

**LAQUELLE**. Voyez *Laquel*.

## L A R.

**LARCIN**, *sm.* C'est l'action de prendre & s'appropriet injuste-  
ment le bien d'autrui contre la volonté du maître & sans  
qu'il le sache. (Faire un larcin. Accuser de larcin. Convaincre  
de larcin. *M.*)

**Larcin** il signifie aussi la chose qui a été dérobée. (On a trouvé le  
larcin. Recevoir un larcin.)

\* **Larcin adonné**. C'est un plaisir dérobé, pris en cachette & à  
l'improvvis, comme un baiser dérobé.

\* **Larcin**. Il se dit aussi des Aureurs qui prennent d'un autre sans  
le sçavoir. (Son livre est rempli de quantité de larcins. Le larcin  
est différent de l'imitation.)

**LARD**, *sm.* Graisse ferme qui tient à la coëne du cochon &  
qui s'étend sur le long de l'épine de son dos. (Lard bien  
sain. *Petit lard*. C'est le lard qui est entrélardé. C'est le lard  
d'un petit cochon qui n'est pas tout à fait gras.)

**Larder le lard**. C'est le tirer du saloir & le poudre pour le faire se-  
cher. *Etre gras à lard*. C'est à dire, être tout gras.

**Larder**, *v. a.* Piquer de la viande avec une lardoire & y laisser le  
lardon. (Larder un chapon, une longe de veau, &c.)

† **Larder**. Il signifie quelquefois *percer*. (Il étoit tout lardé de  
fleches. Ils le font larder.)

† **Larder**. Il se dit aussi lors qu'on met dans de la chair d'autres  
choses que du lard. [Lardet un jambon, de canelle, de clous

de girofle, de tranches de citron, &c.) En ce sens on dit  
plutôt *piquer*.

† **A quoi servent tous ces rubans dont vous voila lardé**. *Ma-  
liere, Avare a. 1. 54.*

**Lardoire**, *sm.* Petit instrument de bois, on de léton, pointu par  
le bout & fendu par le haut où l'on met le lardon lorsqu'on  
veut larder quelque sorte de viande que se soit. [Petite lar-  
doire. Grosse lardoire. Lardoire fine. Lardoire à piquer. Lar-  
doire à venaison.]

**Lardon**, *sm.* Petit morceau de lard qu'on met entre les ailes de  
la lardoire lorsqu'on veut piquer la viande. (Petit lardon.  
Gros lardon. Couper des lardons. Faire des lardons.)

† **Lardon**. Mot piquant. (Il lui a donné un petit lardon en pas-  
sant.)

**LARGE**, *adj.* Qui a de la largeur. (Fosse large de 45. piez.  
*Abl. Ar. 1. 1.*)

\* **Opinion large**. *Pass.* C'est à dire, opinion qui n'a rien de si-  
goureux, ni de gênant en matière de morale.

† **Il a la conscience large** comme la manche d'un Cordelier.

**Large**. Ce mot entre en quelques façons de parler de mer. (On  
dit *courir au large*. *Se mettre au large*. C'est s'éloigner de la côte,  
ou de quelque vaisseau. *Engager l'ennemi au large*. C'est  
l'éloigner des côtes & le rirer à la mer.)

**Large**. Ce mot se dit en terme de manège. (On dit, *eleval nous  
va au large*, c'est à dire, qui gagne le terrain, en s'éloignant du  
centre de la volte.)

**Au large**, *adv.* A l'aile & sans être pressé, ni incommodé. (Se  
mettre au large.)

\* **Nous voici bien au large** graces à vos opinions probables.  
*Pass. 1. 2.*

**Largement**, *adv.* Pleinement. Entièrement. (Ils font tous dis-  
cusez largement de restitué. *Pass. 1. 8.*)

**Largesse**, *sf.* Liberalité. (Faire de grandes largesses au peuple,  
*Ablancourt.*)

**Largeur**, *sf.* Elle consiste dans la distance entre deux lignes &  
qui se mesure par une ligne droite. *Port. Royal Elements de Ge-  
ometrie page 282.* (La largeur d'un rectangle. Donner à un ha-  
bit la largeur qui lui est nécessaire. La largeur d'une rue, d'un  
chemin, &c. Un drap de deux largeurs.) Ce mot le distingue  
ordinairement d'avec la longueur, & signifie une distance  
d'un côté moindre que celle d'un autre côté. (La longueur  
de ce rectangle est de trente piez & la largeur de douze.)

**LARGUE**, *sm.* Ce mot le distingue. Teur le largue. Vent lar-  
gue, ou vent de quartier. Ce sont tous les ails de vent compris  
entre le vent arrière & le vent de bouline.)

**Larguer**, *v. a.* Terme de *Mer*. C'est lâcher de certains cordages  
lors qu'ils sont tout hâlez. [Larguer les écoute. Larguer les  
manœuvres.]

**LARIGOT**, Mot vieux & burlesque, Les uns croient qu'il signifie  
le gosier & les autres un flageolet, ou une petite flûte. Le  
dernier sentiment semble le meilleur, de sorte que *boire au lar-  
igot* ce seroit à dire boire de grands verres de vin hauts  
comme de petites flûtes. Ceux qui ne sont pas de cet avis di-  
sent que boire à tire-larigot signifie, *boire à tire-gosier*.

† **Larigot**. J'ai trouvé ce mot au figure dans un tens un peu trop  
libre & trop gaillard. (Daubant du gigot danser le branle  
double au son du larigot. *S. Am.*)

**LARME**, *sf.* Eau qui tombe des yeux causée par la tristesse, par la  
douleur, par le rire ou par la joye. [Larme feinte. Larme puis-  
sante. Donner des larmes au malheur d'un ami. *Ablancourt.*  
Fondre en larmes. *Aug. Qu. 1. 9.* Elle laissa couler quelques  
larmes. *Abl. Tac. An.* Verser des larmes. Repandre des larmes.  
Eliuier les larmes. *Abl. Tac. An.* Les larmes lui tombent des  
yeux à grans flots. *Vaug. 2. On ce. l. 9. ch. 9.*

Jaloux, pleurez à chaudes larmes

Tant d'apas, d'avis & de charmes

Pour vous ne tout pas deincez.

*Benferade, Buet de la nuit, 2. partie.*

\* **Larmes**. Il se dit au figure & signifie la tristesse. (Il faut pleu-  
rer ses pechez avec des larmes. Nous sommes le soir dans les  
larmes & le matin dans la joie. *Port. Royal Traicte de la vie.* Elles pleu-  
roient avec des larmes de sang leur pudice violée. *Vaug.  
2. 1. 1. 1. 1.*)

On parle des larmes de S. Pierre. La Madelaine arroça de ses  
larmes les piez de Jesus Christ.

**Larmes**. Il se dit aussi du suc qui distille goutte à goutte de certains



mes plantes. ( Les larmes de la vigne, des gommés, les résines, le mastic sont des sucs qui distillent de divers arbres.

**Larmes de Cerf.** Terme de *Chasseur*. Eau qui coule des yeux du cerf dans les larmières, où elle s'épaissit en forme d'onguent qui est de couleur jaunâtre & qui est fort souverain pour les femmes qui ont le mal de mère, en délaissant cet onguent & le prenant dans du vin blanc, ou dans de l'eau de chardon benit. *Salmus, Vénér. c. 2.*

**LARMIER, s. m.** Terme d'*Architecture*. C'est un membre de corniche duquel l'usage est de faire couler l'eau & la faire tomber goutte à goutte & comme par larmes loin du mur.

**Larmier.** Terme de *Magon*. Haut de muraille fait en talus pour donner l'égoût aux eaux. Cette dernière sorte de larmier. s'appelle aussi *chaperon, couronne, couronnement, ou chapeau. Félibien.*

**Larmiers.** Ce mot se dit en parlant de *cheval*. Ce sont les pattes à côté des yeux du cheval, ou un peu au dessus. Temples de cheval.

**Larmières, s. f.** Terme de *chasse*. Ce sont deux fentes qui sont au dessous des yeux du cerf où tombent les larmes du cerf, & où s'épaississant elles se forment en une manière d'onguent qui tite sur le jaune. *Sal.*

**Larmes de Hollande.** Ce sont des larmes de verre, c'est à dire des pièces de verre un peu rondes & qui ont une queue. Elles se font avec une grosse goutte de verre fondu qu'on laisse tomber dans de l'eau. Ces larmes sont assez difficiles à casser; mais si l'on en romt seulement le bout de la queue, elles se brisent incontinent en une infinité de parties, & se reduisent en poussière. On a fait quantité d'expériences sur ces larmes.

**Larmes de crocodile.** On appelle ainsi les larmes de ceux qui pleurent sans être véritablement affligés.

† **Larmier, v. n.** Ce mot se dit rarement. Il signifie jeter des larmes. Pleurer à chaudes larmes. Elle larmoit en parlant de la mort de son mari.)

**Larmoisant, larmoisante, adj.** On dit un *œil larmoisant.* (Demander une grâce d'un *œil larmoisant.*)

**LARRON, s. m.** Celui qui vole & qui dérobe le bien d'autrui en cachette. (Un petit larron. Un larron domestique. L'occasion fait le larron. *Prov.* Donner au plus larron la bourse. *Prov.* Ils s'entendent comme larrons en foire. *Prov.*)

**Guerre mortelle à ce larron d'honneur. Mal. poéf.**

**Larron de plume.** Manière de petite peau mince & tortillée dans le tuiau de la plume.

**Les Relieurs appellent larrons** les feuillettes qui se trouvent pliez quand on rogne les livres, parce qu'ils ont plus de papier qu'ils n'en devoient avoir.

**Larronneau, s. m.** Petit larron. (C'est à faire à ces petits larronneaux de se servir des ruses que tu me conseilles. *Vaug. Quin. l. 1. c. 13.*)

**Larronasse, s. f.** Celle qui prend le bien d'autrui. (Une franche larronasse.)

L A S.

**LAS, s. m.** Voyez *Laz.*

**Las, adv.** Ce mot pour dire *hors* est hors d'usage dans la prose. Mais les Poetes s'en servent encore quelquefois.  
(Le destin veut que j'aime, il le faut satisfaire,  
Je ne résiste plus. Las! que pourrois je faire?  
*La Saze, E'égis.*)

**Las, lassé, adj.** Ce mot vient du Latin *lassus*. Qui est fatigué. Qui a eu bien de la peine de faire quelque chose. Il reçoit le *génitif* quand il est suivi d'un substantif. [Je suis un peu *las* du voyage. *Voy. l. 20*] & l'*infinitif* avec la particule *de*, lors qu'il précède immédiatement un verbe (Gonbaud, dans ses Epigrammes l. 2 a dit des *avars*, qu'ils ne sont jamais *las d'acquies* des richesses pour ceux qui souhaitent leur mort.

**Las, lassé, adj.** Il signifie aussi *ennuyé*. [Il est las de vivre. Elle est lasse de pleurer. Je suis las de parler à des fous qui ne veulent pas ouïr mes discours. Je suis las d'ouïr & d'endurer vos reproches. Ils sont las de p'sider.]

**Lassé, s. m.** Fatiguant. Ennuyeux [Cela est lassant.]

**Lasser, v. a.** Fatiguer à force de donner de la peine. [Lasser l'œil. Lasser le cœur. Lasser les esprits.]

coutume à faire de longues lettres & j'ai peur de vous lasser. *Vol. l. 23.*

**Se lasser, v. r.** Se fatiguer. S'ennuyer. On se lasse presque autant à être debout qu'à marcher. Se lasser à polir une rime. *Depr. disc. au Roi.* Ils commencent à se lasser de fournir des chevaux. *Abl. Tac. An. l. 2*

**Lasser.** Passer un lacet au travers d'un corps de jupe ou d'autre pareille chose. Les Demoiselles suivantes laissent leurs maitresses.]

**Lasser.** Terme de *Tailleur*. Passer du ruban tout autour du bas du haut de chausse, des canons, de quelque roïales. A cette bricole qu'il n'y a que les gens du bon vieux tems qui portent des hauts de chausses, on ne parle plus de lasser des tabliers. C'est passer proprement au bas du tablier quelque joli ruban [Lasser un tablier de rouge, de bleu, de vert, &c.]

**Lasser, s. m.** Petit cordon rond de fil, ou de soie, aux deux bouts duquel il y a un petit morceau de fer blanc arrondi & accommodé par l'éguilletier afin d'entrer sans peine dans les œillets des corps de jupe. [Lasser rompu.]

† **Lasser.** Piège. Lacqs. Embuches.

† **Il est pris comme au lasser.** *Voir. poéf.*

**Lassure, s. f.** Terme de *Tailleur*. Ruban passé autour du haut de chausse, au haut des canons, ou des manches, &c. [Une lassure bien faite.]

**LASSITUDE, s. f.** Etat où est la personne qui se trouve lasse à cause de quelque travail qu'elle a fait, ou à cause de quelque autre chose qui vient de la disposition des humeurs qui sont dans le corps. [J'ai une grande lassitude. Je sens des lassitudes par tout le corps, & on dit que c'est un signe de maladie.]

**LASS, s. m.** Terme de *Marine*. C'est un mot Alemand, qui est particulièrement en usage dans la Mer du Nord. Il signifie la mesure & le poids de la charge d'un Navire.

L A T.

**LATE, s. f.** Petit ais de chêne fort délié dont on se sert pour lasser. (Coucher la late sur le chevron.)

**Late.** Terme de *Marchand de bois*. Petit morceau de late qu'on met entre les ais pour leur donner de l'air afin qu'ils se sechent & qu'ils ne pourrissent pas

**Lates.** Terme de *Moulinier*. Manière d'échelons qui sont aux volans des moulins à vent, & sur quoi on tend les toiles.

**Later.** Terme de *Couvreur*. Coucher la late & l'attacher avec des cloux. Couvrir de lates. (Later sur les chevrons. Later une couverture.)

**Later.** Terme de *Marchand de bois*. Mettre de petits morceaux de bois entre les ais pour empêcher qu'ils ne se gâtent (Later des ais.)

**LATERAL, laterale, adj.** Qui regarde le côté. [Les parties laterales d'un chapeau. *Perraut, Visture.* Vents lateraux. Défense laterale.]

**LATIN, s. m.** Langue Latine. (Entendre le Latin. Apprendre le Latin.)

**Latin, latine, adj.** Qui est de la langue Latine. [Façon de parler Latine. Mot Latin. L'Eglise Latine.]

† **Pays Latin.** Ces mots se disent en riant, & signifient l'*Université*, qui est l'endroit de Paris où sont les Collèges & les Régens. (Il est au pais Latin. Galand comme un homme du pais Latin.)

† **Il y a perdu tout son Latin;** C'est à dire, il n'en sauroit venir à bout.

† **C'est du Latin qui passe votre game.** *Vesture poéf.* C'est à dire, vous n'entendez pas cela.

† **Dame, je n'entens pas le Latin.** *Moliere.* C'est à dire, je n'entens pas ce que vous dites.

† **Latineur, s. m.** Espèce de pedant qui ne fait que du Latin. Un Latineur est ridicule chez les grâces & chez l'amour. *Cotin.*

† **Latineur, v. m.** Parler presque sans cesse Latine. (Un Pedant, qu'on appelle Gilles, parle à avoir auape nos filles quand il a bien Latinisé. *Cotin, Mazarine.*)

† **Latinisme, s. m.** Expression Latine. [C'est un Latinisme.]

**Latine, s. f.** Mot qui n'a point de pluriel & qui veut dire le *Basin*. Une personne s'exprime en Latine. [La Latinité de *Cé.*

- tulle est belle. La Latinité de Cicéron est charmante ] —  
**LATIS**, *f. m.* Terme de *Couvreur*. Couverture de latices. ( Faire un latices. )  
**LATITUDE**, *ff.* Terme de *Géographie*. Eloignement d'un lieu à l'égard de l'Equateur en allant vers l'un ou vers l'autre pôle. [ Trouver la latitude d'un lieu. *Sanson*. L'île de l'Ascension est à huit degrez de latitude du Sud & à sept degrez quinze minutes de longitude. *Tachard, voyage de Siam* l. 5. ] On dit aussi en termes d'*Astronomie*, la latitude d'une étoile; & c'est son éloignement de l'*Ecliptique* en tirant vers l'un ou l'autre pôle du *Zodiaque*.  
**LATRIE**, *ff.* Terme de *Théologie*. Ce mot de *latrie* signifie le culte souverain qu'on rend à Dieu, mais on n'emploie guère ce mot seul, on dit ordinairement *culte de latrie*.  
**LATRINES**, *ff.* Vieux mot pour dire *Lituz*, *Prizé*, où l'on va décharger son ventre.

## L A V.

- LAVABO**, *f. m.* Terme d'*Eglise* & d'*imager*. Carte qu'on met au côté droit de l'autel où sont écrites ces paroles, *Lavabo manus*. [ Mettre le Lavabo au côté droit de l'autel. ]  
**LAVANDE**, *ff.* Sorte d'herbe qui fleurit bleuë & en pyramide & qui étant odoriférante se met parmi le linge dans les coffres. [ La lavande sent assez bon. ]  
**LAVANDIER**, *f. m.* Officier du Roi qui a soin de blanchir le linge.  
**Lavandière**, *ff.* Celle qui fait de grosses lessives. Le mot de *lavandière* en ce sens n'est pas si ordinaire que celui de *blanchisseuse*. Mais on dit bien une *lavandière* pour dire une femme qui aide la blanchisseuse à laver la lessive, & les blanchisseuses parlent de la sorte.  
**Lavandière**. Ce mot pour dire un petit oiseau assez joli qui remue toujours la queue & qui est souvent sur le bord des rivieres, est hors d'usage. A Paris, en la place on dit *bergeronnette*, & quelquefois *hoche-queue*.  
**LAVANGE**, ou *lavanche*. V. *Avalanche*.  
**LAVASSE**, *ff.* Pluie subite & impétueuse. ( Les lavasses ont fait déborder les toits. )  
**LAUDANUM**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Il se dit de plusieurs compositions qui ont l'opium pour base.  
**LAODES**, *ff.* Terme d'*Eglise*. Partie de l'office qui est appellé *Laudes*, parce qu'en y loue Dieu & qu'on s'y repand paternellement en actions de grâces pour le reconnoître de la protection qu'on a reçue durant la nuit. ( Mes *Laudes* sont dites )  
**LAVEMENT**, *f. m.* Action de la personne qui se lave. ( Le lavement des mains du Prêtre signifie la penitence des fautes quotidiennes de nette infirmité. *S. Cir*. Le lavement des doigts du Prêtre. *S. Cir*. Cette dernière façon de parler se dit plus ordinairement que le lavement des mains. *Port-Royal*. )  
**Le lavement des piez**. Terme d'*imager*. C'est une estampe, ou image qui représente Notre S.igneur qui lave les piez aux Apôtres.  
**Lavement**. Terme d'*Apoticaire*. C'est tout ce qui est envoyé dans le ventre par le fondement pour purger le ventre. ( Donner un lavement. Prendre un lavement. Elle aime mieux mourir que rendre un lavement qu'elle avoit pris. *Scarron*. )  
**Laver**, *v. a.* Nettoier avec de l'eau. ( Laver ses mains. Donner à laver. Lavons les mains. On dit aussi *lavons*, pour dire, *lavons les mains* & c. ette façon de parler est plus ordinaire que l'autre. Laver une barbe. Une barbe bien lavée est à moitié faite. )  
**Laver la tête à quelqu'un**. C'est le quereller, le réprimander.  
**Laver**. Terme de *chimie*. Oter par le moyen de l'eau les impuretez grossières de quelque mixte. *Glauber*.  
**Laver**. Terme de *Chap. maier*. Oter une hollé d'une poutre avec la scie afin de l'équarrir. ( Laver une poutre, *Felicien*. )  
**Laver**. Terme de *meubler*. Coucher les couleurs à plat sans les pointiller, soit sur le velin, ou sur le papier. Laver un dessin.  
**Se laver**, *v. r.* Se nettoier avec de l'eau. ( Se laver les mains, les bras, le corps &c. )  
**Se laver d'un crime**. C'est montrer qu'on est innocent du crime dont on est accusé.

- LAVETON**, *f. m.* Sorte de petite laine courte qu'on tire de dessus l'étoffe avec le chardon, & dont on se sert pour faire des matelas & autres choses.  
**LAVETE**, ou *lavete*, *ff.* Terme de *Lavours d'écuelle*. Petit linge dont on lave la vaisselle avec de l'eau claire lorsqu'elle est écurée. ( Mal lavete ne vaut plus rien. )  
**Laveur de toison**, *f. m.* Celui qui lave & nettoie les toisons de bœbis tonduës.  
**Laveure**, *ff.* Terme de *Gantier*. Prononcez *lavère*. C'est une composition d'eau, d'huile & d'œufs batus ensemble dans quoi on trempe la peau dont on veut faire des gans. ( Passer une peau dans une laveure. )  
**Laveure d'écuelles**. C'est l'eau qui a servi à laver les écuelles. ( Jeter les laveures d'écuelles. )  
**Laveure**. Terme d'*Orfèvre*. C'est l'action de laver les cendres provenant de la soie, & les ordures de la boutique, où il se trouve de l'or, ou de l'argent, & repasser ces cendres plusieurs fois par les moulins avec de l'eau & du visargent pour en tirer la limaille ( Faire la laveure. )  
**Laveuse d'écuelles**, *ff.* Celle qui écuré & qui lave la vaisselle. C'est une laveuse d'écuelles.  
**Lavis**, *f. m.* Terme de *peinture*. C'est une, ou plusieurs couleurs détrempées dans de l'eau. ( Dessin fait avec du lavis. )  
**Lavoir**, *f. m.* Grande pierre quarée & creusée par un maçon, au bout de laquelle il y a une gouttoie, & qui sert à laver, à écurer la vaisselle & à faire couler les eaux d'une maison dans le ruisseau de la rue. Cette sorte de *lavoir* s'appelle aussi *écure*. Le *lavoir* est encore une grande chaudière sur des piez, ou il y a un petit rond pour mettre du charbon afin d'échauffer l'eau dont on doit laver la vaisselle. On appelle encore *lavoir* une sorte de vase rond, ou en forme de tuiuz ou il y a une ou plusieurs canules qu'on remplit d'eau & qu'on met dans quelques sacristies, & quelque ois aux autres lieux pour y laver ses mains. Enfin autour de Paris, on nomme *lavoir* un lieu couvert d'un toit & soutenu de piliers, où il y a de l'eau & où l'on lave le linge de lessive. ( Un beau *lavoir*. )  
**LAURENT**, *f. m.* Nom d'homme ( Laurent est mort. )  
**Laurence**, *ff.* Nom de femme. ( Laurence est enjouée )  
**LAURIER**, *f. m.* Arbre toujours verd, qui a la feuille longue & large au commencement, & aiguë au bout & qui croit aux lieux pierreux. Il y a plusieurs sortes de lauriers. ( Un laurier mâle. Un laurier femelle. Un laurier cerisier. Un laurier tin. Un laurier d'Inde. Un laurier rose. Ce laurier est beau )  
**Laurier**. Ce mot, au figuré, signifie la victoire, l'honneur & la gloire d'un triomphe. une couronne de laurier Elle se donnoit autrefois aux victorieux. On en donnoit aussi aux Poetes, parce que le Laurier étoit consacré à Apollon. ( Il est revenu chargé de lauriers. Mêlé à tes lauriers des guirlandes de fleurs. *Sar. poëtes*. )  
**Mainard qui fit des vers si bons eut du laurier pour récompense**. *Scarron, poëf.*  
**Desires tu qu'à l'ombre des lauriers nous soions pour jamais à couvert des tempestes, demeure encor aïme**. *Mais, poëf.*  
**Il fait l'art de la guerre & ses heureux exploits l'ont couvert de lauriers**. *Mais, poëtes.*  
**LAUREOLE**, *ff.* Sorte de plante boisée & toujours verte qui est de la hauteur d'une toüde. ( Laureole mâle. Laureole femelle. Voyez *Dalechampl* l. 7 )  
**LAVURE**. Voyez *lavure* plus haut.

## L A X. L A Z.

- LAXATIS**, *laxatives*, *adj.* Qui lâche le ventre. ( Remède laxatif. Tifanne laxative. )  
**LAZARE**, *f. m.* Ce mot est un nom d'homme dont il est parlé dans l'Evangile, mais il ne se dit point sans article. *Le Lazare*, & non pas *Lazare*.  
**Ce mot pris généralement, & signifiant un nom propre d'homme, n'a point d'autre défini** il n'en a que comme des autres noms d'homme de & a. ( Lazare Baif, Poëte François a été estimé en son tems. Les œuvres de Lazare Baif sont aujourd'hui presque autant baillies que celles de Thomas de Lor-me )  
**Lazaret**, *f. m.* On donne ce nom à divers hôpitaux en Italie.



- Le**, *f. m.* Article qui se met devant les noms masculins François & qui s'écrit sans accent & se prononce fort doucement. *Voiez les remarques sur la lettre E.* (Lejeune consiste moins en l'abstinence des viandes qu'en la fuite du péché. *Mauvroux, Homel. de S. Crisostome.* Puisqu'il veut marcher dans le chemin des Justes il faut que je le lui montre. *Ann.* Hélas ! le malheureux qu'il est, ne pense pas seulement à Dieu.)
- Lé**, *f. m.* Largeur d'étoffe, ou de toile entre deux filsier. (Voilà le lé de cette toile. Ce sont des draps de trois léz.)
- Lé**, *f. m.* Ce mot se dit aussi de l'espace d'environ 24 piez qu'on doit laisser libre le long des rivières navigables pour faire remonter les bateaux avec des chevaux.

## L E C.

- LECHERITE**, *ff.* Manière de vase plat & long de métal, ou de terre cuite qu'on met sous la viande qui rôtit pour en recevoir la graisse qui en tombe. (Lechets qui n'est pas nette.)
- LECHER**, *v. a.* C'est froter une chose avec la langue. (L'ours leèche les petits. *Abl.*)
- \* **Tableuleché**. C'est à dire, travaillé avec soin & avec peine.
- † **Lèche**, *ff.* Morceau de quelque chose bonne à manger. (Une lèche de pain) *Voiez Tranche.*
- LEÇON**, *ff.* Texte de livre correct. (La leçon ordinaire est la vraie. Notre leçon vaut mieux que celle des manuscrits. *Traduction nouvelle de la Cité de S. Augustin, Remarques.*)
- Leçon**, *ff.* Chose prescrite pour apprendre. Chose que prescrit le maître à son écolier. Instruction que donne quelque maître que ce soit à son écolier afin de le former aux choses qu'il lui montre. (Une petite leçon. Une grande leçon. Expliquer une leçon. Donner une leçon. Faire leçon. Prendre leçon d'un maître d'armes. Un maître d'armes, ou de dance donne leçon à ses écoliers.)
- Leçon**. Terme de *Manège*. C'est l'instruction qu'on donne à un cheval lorsqu'on l'élève. (Donner leçon à un cheval. Il faut continuer à un cheval la même leçon pour l'assurer d'avantage. *Pluvinel, prim par p. 38*)
- Leçon**. Terme de *Bénédictin*. Ce sont de petites patries du Vieux, ou du Nouveau Testament, & de la vie du Saint, dont on célèbre la fête. Ce sont aussi quelques parties des Sermons, ou des Homelies des Pères de l'Eglise. Celui qui doit dire la leçon en demande permission au Prêtre par ces paroles, *Jube Domine.*
- Leçon de Théologie**. C'est l'explication de quelque principe, ou de quelque point Théologique. (Une docte, savante & belle leçon. Expliquer nettement & faire bien entendre une leçon de Théologie.)
- \* Le malheur est une excellente leçon pour apprendre la patience. *Mauvroux, Homelie.*
- \* Ah ! que mon mariage est une leçon bien parlante à tous les païsans qui veulent s'aller à la maison d'un Gentilhomme. *Mol. G. Dandin.*
- † \* On lui a bien fait sa leçon. Façon de parler proverbiale, pour dire. On l'a réprimandé en lui. (Il n'a pas fait son devoir.)
- † **Lecteur**. Celui qui lit. Celui qui aime à lire. (Je ne fais pas grand lecteur.)
- Lecteur**. Terme d'Eglise. Un des petits ordres de l'Eglise. C'est aussi celui qui dans l'ancienne Eglise lisait le texte de l'Ecriture sainte à celui qui l'expliquoit, ou qui lisait l'Ecriture lui-même au peuple assemblé. *Go leau, disc. des ordres.*
- Lecteur de la chambre & du cabinet du Roi**. C'est l'officier qui lit dans la chambre & dans le cabinet du Roi.
- Lecteur Ecclésiastique**. Celui qui lit au Roi des livres de piété.
- Lecteur pour les Mathématicques**. Celui qui lit au Roi des choses qui regardent les Mathématicques.
- Lecteur**. Terme de *Capucin* & de quelques autres Religieux. C'est le Religieux qui enseigne la Philosophie, ou la Théologie. (Un tel Père est lecteur en Théologie. Un tel Père est lecteur en Morale. Un tel Père est lecteur en Philosophie.)
- Lectures**, *ff.* Action de celui qui lit. (S'appliquer à la lecture.

*Atlanconr, Luc.* Aimer la lecture. *Sca.* Employer à la lecture des journées entières. *Abl. Luc.*)

## L E G:

- LÉGAL**, *legale, adj.* Qui est en la loi. (Contrariété légale. *Patru, plaid. 2 p. 312.*)
- LÉGALE**, *legale, adj.* Terme de *Théologie*. Ce qui regarde l'ancienne Loi que Dieu avoit donnée aux Juifs, & particulièrement quand on oppose cette Loi à l'Evangile. (Commandement legal. Cérémonie légale.)
- † **Legalement**, *adv.* Selon les Loix. (On a agi légalement dans cette affaire.)
- Légation**, *ff.* Terme de *Pratique*. Certificat donné par autorité de Justice & confirmé par l'attestation, le serg & le sceau d'un Magistrat, afin qu'on y ajoute foi par tout. (Un acte sans légation ne fait point de foi dans un Etat étranger.)
- Légat**, *v. a.* Terme de *Pratique*. Rendre un Acte authentique afin qu'on y ajoute foi dans un autre pais. (Le magistrat légatise l'Acte d'un Notaire, en certifiant que ce Notaire est un Notaire public dans le lieu où l'Acte a été fait, en suite il appose son sceau à ce certificat.)
- LÉGAR**, *ff.* Ambassadeur de Pape. Il y a trois sortes de Legats. Un *legat a latere*. Un *de atere* & Un *legatus*.
- Le Legat a latere**. C'est un Cardinal choisi dans le sacré Collège des Cardinaux, & c'est le plus considérable de tous les Legats, & en France il a la préférence devant les Princes du sang quand le Roi tient son lit de Justice au Parlement. *Rochefta, vin l. 7 des Parlemens.* Le Legat a latere peut conférer des bénéfices sans mandat. Il peut légitimer des bâtards pour tenir des bénéfices, mais non pas pour tenir des offices royaux. Il ne peut faire porter la croix devant lui dans le Roiaume de France avant la vérification de son pouvoir, mais lors que son pouvoir est vérifié il peut faire porter la croix devant lui, à la réserve du lieu où le Roi est en personne. Le pouvoir du Legat doit avant toutes choses être présenté au Parlement, qui l'examine, qui l'enregistre & le fait publier sous les modifications que la Cour trouve à propos pour le bien du Roiaume & la conservation des libertez de l'Eglise Gallicane. *Voiez Chopin.* Le Legat jure au Roi, qu'il ne se servira du pouvoir de sa légation qu'autant de tems qu'il plaira à sa Majesté. *Voiez Rocheftavin.*
- Le Legat de latere**. C'est celui qui n'est pas Cardinal, & qui est pourtant de la légation Apostolique.
- Légat né**. C'est celui à qui on ne donne aucune légation, mais qui en vertu de sa dignité & non pas à cause de sa personne est né Legat. L'Archevêque d'Arles & celui de Reims sont nez Legats. *Voiez Fevret, traité de l'abus l. 3 c. 2.*
- Légat a latere**. C'est le Cardinal qui est presque toujours au côté du Pape.
- Legataire**, *f. m. & f.* Terme de *Palais*. Celui ou celle à qui on a légué. (C'est un des légataires. *Le Mai.* Tout cela appartient à la légataire. *Patru, plaidoie, 2. p. 317.* Il est légataire universel de défunt son frère. *Patru, plaidoie 3.*)
- Légation**, *ff.* Fonction de Legat. Charge de Legat. (Il quitta l'habit de Cardinal & toutes les marques de la légation. *Flecherie vie de Commendon, l. c. 15.* Le Pape honora l'Evêque de Liège de la légation de Flandres. *Mauvroux, Vie du Cardinal Paulus.* La Légation d'Avignon. Il exposa à l'Assemblée tous les articles de la Légation.)
- LEGATINE**, *ff.* sorte d'étoffe, moitié fleuret & moitié soie.
- LEGE**, *adj.* Terme de *Mer*. Il se dit des Vaisseaux vuides & sans charge. (Le Vaisseau retourna lége, c'est à dire sans charge de marchandises.)
- LEGNDE**, *ff.* Mot qui vient du Latin *legenda*, qui signifie qu'on doit lire. Livre contenant la vie des Saints. (Lire la légende & l'Ecriture. Légende dorée. C'est un livre contenant la vie des anciens Saints, composé par Jacobus de Voragine.)
- Légende**. Terme de *monnoie*. Ecriture gravée autour de la figure proche les bords, ou dans le milieu de la piece. (Il fit fabriquer des sous d'or qui avoient pour légende T. E. O. D. E. R. T. Nos écus ont pour légende S. V. I. V. I. T. D. O. M. I. N. I. B. E. N. E. D. I. C. T. U. M.)
- \* **Légende**. Ce mot se dit ironiquement d'un long écrit, ou discours, qu'il est ennuyeux de lire ou d'ouïr. (Il nous a allégué une grande Légende de Loix & d'autoritez. Il a lu une

- longue légende de vers.)
- LÉGER, légère, adj.** Qui tend en haut. Qui ne pèse guère (L'air est léger. Corps léger. Habit fort léger. Étofe légère.)
- Léger, légère.** Ce mot se dit de certains soldats, & veut dire qui ne sont pas péfamment armez (Cavalerie légère. Chueaux légers *Abancourt, 4.*)
- Léger, légère.** Ce mot en parlant d'or ou d'argent monoié veut dire qui n'a pas le poids qu'il doit avoir. (Écu d'or léger. Pistole légère.)
- Léger, légère.** Qui n'est pas grand, qui n'est pas considérable. (Impofer une pénitence légère. *Ép. l. x.* Faute légère. *Abt. Ép.* Une légère blâsure. Avoit une légère connoissance de quelque science.)
- Léger, légère.** Incontinent, Volage. (Esprit léger. *Abt.* Esprit plus léger que le vent. *Voir. Vers.* Léger comme un François.)
- Léger, légère.** Ce mot se dit en terme de manège en parlant des chevaux, & veut dire *cheval & d'effort.* (On dit ce cheval est fort léger. On dit aussi un cheval *léger à la main,* c'est à dire un cheval qui ne pèse pas sur le mors.)
- Léger, légère.** Ce mot se dit de la taille des chevaux, & veut dire décharge de taille. (Cheval qui est de legere taille.)
- De légère.** Facilement. Anténaient. (Il croit de legere.)
- À légère, adv.** Legereinent. (Être vtu, ou amié à la légère.)
- À légère, adv.** Au figuré, il veut dire, sans beaucoup de considération. (Eut. eprendre une chose à la légère. Faire une chose à la légère. Bien des gens aiment mieux, dans ces exemples, *légerement,* qu'à la légère, qui n'est pas d'un si bel usage.)
- Légerement, adv.** Ce mot en parlant de coups & de blessures veut dire un peu. (Être légerement blefle. *Vau. Quin. l. 3. c. xi.*)
- Légerement.** Inconfidément. Imprudentment (S'engager légerement à un siege *Vau. l. 74.* Décider légerement sur quelque ouvrage. *Abancourt.*)
- Légerement.** Il signifie aussi sans s'arrêter à quelque chose, & sans l'aprofondir. (Trater légerement une question. Passer légerement sur des choses qu'on pouvoit fort étendre.)
- Légereté, ff.** Ce mot au propre ne se dit guere que dans les matières de Philosophie. C'est la qualité qui est dans une chose, & qui fait que cette chose tend en haut. (La légèreté du feu, de l'air, &c.)
- Légereté.** Vitefle, agilité, prontitude à agir. (La légèreté des piez, ou des mains.)
- Légereté.** Inconstance. Imprudence. (C'est une légèreté que tout le monde condamne. *Le Du. de la Roche-Foucault.* La légèreté de la Fortune. *Légereté d'esprit.* On accuse les François de légèreté.)
- Légereté.** Il signifie aussi le peu de considération que demande une chose. (La légèreté d'une offense. La légèreté d'une blâsure.)
- LÉGIION, ff.** Terme de *milice Romaine.* C'étoit un gros d'infanterie péfamment armée, qui du tems de Romulus étoit de trois mille hommes. qu'on divisoit en trois corps, qui faisoient autant d'ordres de bataille. Chaque corps étoit composé de dix compagnies, ou manipules qu'on rangeoit à quelque distance les uns des autres sur un même front. Chaque corps avoit deux Officiers Généraux pour le commander qu'on appelloit *Tribun,* & chaque manipule, deux *Centurions.* La légion, sous les Consuls, étoit de quatre mille hommes qui faisoient 4. corps qui étoient commandez par un *consul,* ou par un de ses lieutenans, & chaque légion avoit sa Cavalerie qui étoit de deux cens, ou trois cens hommes. Ensuite de du tems de Marius, on remplit en un ces quatre petits corps de la légion, on les augmenta & on en fit des cohortes, ou des régimens de cinq à six cens hommes, chacun sous l'autorité d'un *Tribun,* ou *maître de Camp.* Chaque cohorte fut composée de trois compagnies, ou manipules & la légion par tage en dix cohortes, qui faisoient autant de bataillons séparéz, qui se battoient sur trois lignes, de sorte qu'allois la légion étoit de cinq ou six mille hommes. Si les dix cohortes étoient chacune de cinq cens hommes, la légion étoit de cinq mille hommes. & si elles étoient chacune de six cens hommes, la légion en avoit six mille. *Voyez Abancourt, Strabon de Fronton & Sarmatif.*
- Légion.** Ce mot se dit quelquefois en parlant de Diables, & veut dire un grand nombre. (Une légion de Diables.)

- Légions.** Les Poëtes se servent quelquefois de ce mot, au lieu de celui d'*armées,* ou de gens de guerre.
- [Il voit comme fourmis marcher nos Légions  
Dans ce petit amas de poussière & de boue  
Dont notre vanité fait tant de régions.  
*Racine, 706f.*]
- Légionnaire, adj.** Qui est de légion. (Un soldat légionnaire. *Voir. l. 79.*)
- LEGISLATEUR, f. m.** Celui qui fait des loix. (Solon étoit un fameux législateur. *Abancourt,* Le Législateur des Juifs n'étoit pas un homme vulgaire, *Dépreaux, Longin. l. 7.*)
- Légitte, f. m.** Docteur des Loix, qui les enseigne, ou qui en écrit. (C'est un savant Légiste.)
- LEGITIMATION, ff.** Action par laquelle on rend légitimes les enfans naturels. Quand le père & la mère en font le mariage, leur enfans naturels sous le voile, c'est une espèce de légitimation. La Legitimation se fait par des lettres du Prince, celles que le Roi donne doivent être venues en la chambre des comptes & par elles les enfans naturels sont mis au rang des légitimes. Legitimation vraie & qui est dans les femmes. La légitimation entretient le concubinage, & pour cela on doit tâcher de l'abolir. On n'obtient des lettres de legitimation qu'avec peine.
- Legitime, ff.** Terme de Palais. Portion de bien que la loi réserve aux enfans. (Avoir sa legitime.)
- La legitime du Patron.** Portion de bien que la loi réserve au patron sur les biens de son affanchi. (On confisque la legitime du patron. *Patru, plaidoir. 9.*)
- Legitime, adj.** Juste. Equitable. Qui est selon les loix. Qui est permis (Cela est legitime avec cette intention, *Pass. l. 7.* C'est un mariage legitime. *Abt.* S'il y a de legitimes sujets de pleurer, pleurez ce qu'on aune est sans doute le plus legitime, *Favru, l. 4. a. Olinde.*)
- Légitimement, adv.** Justement, Avec raison. (Cet argent m'est légitimement du.)
- Légitimer, v. a.** Ce mot se dit en parlant d'*enfans naturels,* & veut dire les faire légitimes. Donner des lettres de légitimation. (Il n'y a que le Roi qui puisse légitimer dans son Royaume les enfans naturels. Un legitime un enfant, ou par ces lettres que le Chancelier donne au nom du Roi, ou en se mariant, si l'on est en état, avec celle de qui on a eu l'enfant.)
- LEGS, f. m.** Terme de Palais. Ce qui est laissé par testament à une personne (Un legs pieux. Faire des legs. *Le Man. L.* Limiter un legs. *Patru, plaidoir. 12.* Les Legs pieux ont été abolis dans le Christianisme. *Le Maître pl. 18.*)
- Léguer, v. a.** Terme de Palais. Laisser par testament. (On lui a legué une terre de mille livres de rente.)
- LEGUME, f. m.** Mor général qui signifie toute sorte de fruit qui vient dans une cosse comme sont *pepis, fèves & lentilles.* (On trouve de l'orge & des légumes. *Abancourt, Ric. l. 4. et 3.* Vivre de légumes. *Arn.*)

## L E M. L E M.

- LEMME, f. m.** Terme de Géométrie. Proposition qui n'est au lieu on elle est que pour servir de preuve à d'autres qui le suivent. *Port Royal, Elements de Geometrie.*
- Lende, Voyez Lente.**
- LENDEMAIN, f. m.** Le jour suivant. (Le lendemain ils se rangerent en bataille. *Abancourt, Tac. An. l. 1.* Faire le lendemain des noces. *Scaron.* Il ne faut pas remettre les atâtes au lendemain. Nul n'est stult de lendemain.)
- † **LÉNIFIER, v. a.** Ce mot signifie adoucir & est un vieux mot qu'on ne dit qu'entre Médecins & le plus souvent même en riant (Par la douceur de l'harmonie nous adoucirons & lénifions l'aigreur de ses esprits, *Médecin. Pourcain, p. 2. f. 1.*)
- Lénitif, f. m.** Terme d'*Apothicaire.* C'est un remède qui adoucit.
- \* **Lénitif.** Adoucissement.
- LENT, lente, adj.** Du Lat *lentus.* Qui a de la lenteur, qui est tardif. Qui n'avance guere de chemin. Qui fait peu de travail. (Cet ouvrier est fort lent. Le mouvement des Planètes paroît plus lent en un tems qu'en un autre. \* Lent à punir. *Abancourt, Luc. Tom. 1.*)
- \* L'Etat de mes affaires ne demande pas des remèdes lents, *Paru. Quin. l. 3.*
- Les Médecins disent un poux lent, une Ébyte lente, un poisson lent, un remède lent.



Les Chimistes parlent d'un feu lent, c'est à dire, qui n'est pas violent.

**Lentement, adv.** Avec lenteur. (Cet ouvrage va fort lentement. Cette Rivière coule fort lentement.) \* Se hâter lentement. Voir Poëf.

**LENTE, f. f.** Petit insecte tirant sur le blanc qui s'attache aux cheveux des personnes, aux crins des chevaux, & aux poils de quelques autres animaux & dont s'engendrent les poux. (Une petite lente. Une grosse lente.)

**ENTER, Voyez Lanter.**

**Lenteur, f. f.** C'est le trop de tems qu'on met à faire, ou à dire quelque chose. (Acuser la lenteur du sacrifice. *Racine, Iphigène, a. 5.* La Justice marche avec beaucoup de lenteur. Lenteur d'esprit. La lenteur est bonne dans le conseil; mais la promptitude dans l'exécution.)

**LENTILLE, n. m. f. f.** L'un & l'autre se dit & même lentille est le plus régulier, mais il n'est pas le plus en usage. (Lentille est une espèce de légume. Voyez *Nentille*.) C'étoit une chose qui ne paroît pas plus grosse qu'une lentille. *Abl. Luc.*)

\* **Lentille.** Terme d'Optique. C'est un verre taillé en forme de lentille & qui sert aux lunettes. Il est ordinairement convexe des deux côtés. Par fois aussi, il est plat, ou concave d'un côté.

† **Lentille.** Ce mot se dit aussi des taches & rouffeurs qui viennent au visage & qui ressemblent à des lentilles.

† **Lentilleux; se, adj.** Visage lentilleux, c'est à dire, semé de ces taches qu'on appelle lentilles.

**Lentille d'eau.** Sorte d'herbe qui croît dans les marais.

**LENTISQUE, f. m.** Sorte d'arbre qui a la feuille toujours verte. L'écorce rougeâtre, visqueuse & pliable. La Lentisque porte son fruit en grappe de raisin, & il sort du lentisque une résine qu'on appelle ordinairement *masfic*. La feuille & le fruit du lentisque ont une vertu astringente qui sert contre le crachement de sang & la dysenterie. *Dal.*

## L E O.

**LEON, f. m.** Nom d'homme. (Saint *LEON*.)

**LEONARD, Nom d'homme.**

**Léonarde, f. f.** Nom de femme.

**LEONIN, léonine, adj.** Qui est de lion. (Société léonine. Cette façon de parler est proverbiale, & signifie une société où toute la partie est d'un côté, & tout le profit de l'autre.)

**Léonin, leonine.** Ce mot se dit aussi en parlant de certains vers Latins qui ont une même consonance au milieu qu'à la fin. (Faites des vers leonins.)

**Léonin, leonine.** Ce mot se dit aussi en parlant de la vieille poésie française, on disoit une rime léonine qui étoit ce que nous appelons aujourd'hui une rime riche. On appelloit aussi rime leonine plusieurs vers de suite sur une même rime. Voyez *Fauchet L. de la poésie française. c. 8.*

**Léonor, f. f.** Nom de femme. (Leonor Duchesse de Guienne accompagna son mari en la guerre sainte. *Brantome. Dames galantes. T. 2.*)

**LEOPARD, f. m.** Animal cruel & farouche, marqué sur la peau de diverses taches. Il a les yeux petits & blancs, le devant de la tête long, l'ouverture de la gueule grande, les dents aiguës, les oreilles rondes, le cou & le dos longs, une grande queue avec cinq griffes fort aigües aux piez de devant & quatre à ceux de derrière. Le leopard hait mortellement l'homme jusques là que s'il en voit seulement un en peinture il se jette dessus & le met en pièces. Il hait aussi le coq & le serpent. *Jonson, Histoire des animaux. Marmol 1. Histoire d'Afrique n'est pas tout à fait du sentiment de Jonson. Car il écrit que les Léopards ne font point de mal aux hommes, si les hommes ne leur en font, & qu'ils sont particulièrement ennemis des chiens & des ânes qu'ils devoient. Voyez *Markol.**

## L E P. L E Q.

**LÈPRE, f. f.** Apreté de la peau assez profonde en manière d'écaillés, avec une démangeaison considérable. C'est une sorte de gale qui couvre tout le corps. (Son corps étoit couvert de la plus horrible lèpre qu'on pût s'imaginer.)

**Lépreux, f. m.** Celui qui est malade de la lèpre. (Il dit au lépreux voyez guéri, & la lèpre disparut au même tems. *Perrin-Royal Nouveau Testament.*)

**Léproserie, f. f.** Hôpital pour les lépreux. On le nomme communément *Maladrerie*.

**LEQUEL, laquelle.** Pronom adj. Ce pronom lequel & laquelle est rude au nominatif tant singulier que pluriel & on se doit plutôt servir du pronom qui, à moins que le qui ne fasse qu'un que équivoque. (Exemple. C'est un effet de la divine providence, qui est conforme à ce qui nous a été prédit. Ce premier qui faisant équivoque avec providence & avec effet, il est mieux d'employer le pronom lequel & dire. C'est un effet de la divine providence, lequel, &c. Voyez *Vaugelas Remarques.*)

## L E S.

**LÉSARD, f. m.** Sorte de petit serpent verd. (Tuér un léopard.)

**Lésard.** Poisson de mer, de couleur verte, qui a la tête grosse, la bouche ouverte, les dents pointues & qui devient long d'une coudée.

**Lésards ou lesardes.** Terme de Maçon. Crevasses, ou fentes qui sont dans les murs. *Felbien.*

**LESÉ, lesé, adj.** V. *Lézé.*

† **LÉSINE, f. f.** Conduite basse & sordide à l'égard du ménage qu'on fait de son bien. (La lesine de certains gens de robe mérite d'être blâmée.)

† **Lésiner, v. n.** User de lesine. (C'est une femme qui lesine fort.)

**LESION.** V. *Lézion.*

**LESSE, f. f.** Sorte de cordon de chapeau qui est une espèce de petite corde de soie, de laine, de crin, d'or, ou d'argent qui fait trois ou quatre tours au bas de la forme du chapeau dans l'endroit que les chapeliers appellent le lien ou la ficelle. (Une lesse d'or. Une lesse d'argent. Une lesse de crin bien faite.)

**Lesse.** Terme de Chasse. Corde de crin longue de trois brasses, ou environ, dont on tient les leviers. (Mener les leviers en lesse. Tenir les leviers en lesse. *Sal.*)

**LESSIVE, f. f.** Linge sale couvert de son charrié plein de cendres allés dans un cuvier, garni de son pissot & sur lequel on jette de trois ou quatre tours au bas de la forme du chapeau dans l'endroit que les chapeliers appellent le lien ou la ficelle. (Une lesse d'or. Une lesse d'argent. Une lesse de crin bien faite.)

† **Lessiver, v. a.** Mettre à la lessive. (Lessiver de la toile jaune.)

**LEST, f. m.** Terme de Mer. Sable. Cailloux, ou autre chose qu'on met au fond du vaisseau pour le faire tenir droit lorsqu'il est en l'eau. Ce mot de lest parmi les Anglois & les Flamans signifie un poids de quatre mille livres. *Fourn. Voyez Lest.*

**LESTE, adj.** Propre en habits. (Il est leste. Tous ses gens sont lestes. Troupes fort lestes. *Abl.*)

**Lestement, adv.** Proprement en matière d'habits. (Il est habillé lestement.)

**LESTER, v. a.** Terme de Mer. Mettre du sable, des cailloux, ou autres choses au fond d'un vaisseau pour le faire tenir droit lorsqu'il est en l'eau. (Lester un vaisseau. *Abloncourt.*)

## L E T.

**LÉTARGIE, f. f.** Maladie qui contraint de dormir continuellement.

**Létargique, f. m.** Celui qui est ataqué de létargie. (Je ne me dois non plus plaindre de mon destin que les létargiques de ceux qui les sentent. *Vostre, lettre 40.*)

**LÉTON.** Voyez *laston*.

**LETTRE, ou lettre, f. f.** Un des caractères de l'alphabet, par exemple, a, b, c, &c. (Une petite lettre. Une grosse lettre. Lettre majuscule. Lettre initiale. Lettre ronde. Lettre Italienne, Bâtarde, Française. Lettre de compte. Il y a des lettres qui ont tête & queue, d'autres qui n'ont que des têtes, & d'autres qui n'ont qu'un corps, sans tête, ni queue. On croit que Moïse a trouvé les lettres Hebraïques; que les Phéniciens ont inventé les lettres Grecques, que Nicokrate a inventé les lettres Latines; Abraham, les Sinaïques & les Caldéennes; Isis, les Egypciennes; & Gulsila les lettres des Gots. Voyez *Menel de typographia origine*.)

\* **Lettre.** Ce mot a figuré entré dans plusieurs phrases proverbiales & familières.

**Aider à la lettre.** C'est à dire, il faut lire comme il y doit avoir, puisqu'on n'en peut venir à bout autrement.

**Prendre au pied de la lettre.** C'est à dire, prendre tout à la rigueur.

**Rendre les choses à la lettre.** C'est à dire, les rendre mot pour mot.

**Lettre.** Terme d'Imprimeur. Caractère de métal qui représente un des lettres de l'alphabet & dont on se sert pour imprimer.

**Lettre.** Entretien qu'on a par écrit avec les absens. Les lettres de Voiture sont ingénieuses. Les lettres Provinciales sont solides, plaisantes & délicates. Ecrire une lettre. Adresser une lettre à quelqu'un.

**Ce sont lettres closes.** C'est à dire, ce sont des choses qu'on ne fait pas. (Il parle de tout capablement, mais, s'il est bon, ce sont lettres closes. *Voit. Poësies.*)

**Lettre Dominicale.** Terme de Calendrier. C'est la lettre qui marque le jour du Dimanche; & qui se marque de rouge dans les Almanacs. *V. Dominicale*

**Lettré.** Ce mot se dit des lettres qu'on écrit, soit de pratique, ou de science. Le mot de *lettre* en tous ces sens est féminin, si ce n'est lorsqu'on parle de certaines lettres qu'on appelle *lettres royales*. La raison voudroit qu'on dit *lettres royales*, mais l'usage est contraire à la raison en ce seul exemple.

**Lettre de paix.** Ce sont des lettres que les Anciens Evêques écrivoient à leurs Confrères. sur les mariages de la loi; pour faire connoître aux Fidéles, les Prélats & les peuples avec qui ils étoient unis, & avec qui ils pouvoient communiquer. (On lisoit autrefois les Lettres de paix dans les Jubez. *Tierses d'Al. lubez, ch. 5.*)

**Lettres de grace.** Ce sont des lettres obtenues en la petite, ou à la grande Chancellerie par des criminels pour être renvoyés absous, par lesquelles ils confessent d'avoir tué, mais à leur corps défendant; & à tous ceux qui ont fait de grands crimes.

**Lettres de récession.** Lettres du Roi qu'on obtient en la petite Chancellerie pour casser un contrat & remettre les parties en l'état où elles étoient avant que d'avoir contracté.

**Lettres d'abolition.** Lettres par lesquelles le Roi remet de pleine autorité le crime au criminel qui avoue son crime. Ces lettres ne se donnent point aux criminels de lèse Majesté, aux voleurs de grans chemins, ravisseurs, assassins, &c.

**Lettres de profession.** Ce sont les vœux d'une Religieuse signez par la Religieuse après quelle les a prononcées solennellement & que toutes les cérémonies de la profession ont été faites. *Port-Royal, Constitutions, ch. 39.*

**Lettre de change.** (On croit que le commerce des lettres de change a commencé à Lion, *Voiez le Parfait Négociant, c. 19. l. 1.* Tirer une lettre de change. Accepter une lettre de change.)

**Lettre de Naturalité.** *Voiez Naturalité.*

**Les belles lettres.** C'est la connoissance des Orateurs, des Poëtes & des Historiens. (Savoir les belles lettres Françaises. C'est un homme de belles lettres.

**Lettre, lettré, adj.** Il est médiocrement lettré. (Les personnes lettrées.)

## L E V

**LEVAIN, s. m.** Pâte qu'on réserve & qu'on accomode avec de l'eau & de la farine & quelquefois avec un peu de vin, de vinaigre, ou de sel pour faire lever le pain & le rendre plus léger. (Faire le levain. Délaisser le levain. Mettre au levain.)

**Levain.** Terme de Chimie, &c. Il signifie en général un acide qui fait lever, fermenter ou bouillir quelque sorte de corps humide. (Le vin, le cidre & la bière ne bouillent qu'à cause d'un levain qu'ils contiennent. Il est dans le foin qui n'est pas bien sec ou certain levain qui le fait fermenter, qui le corrompt & le fait humer.)

Les Melevains attribuent diverses maladies & particulièrement les hèvres à un certain levain qui fait fermenter le sang.

**Levain.** Ce mot au figuré, signifie un principe de corruption dans les choses morales. *Levain de péché, c'est l'inclinaison à mal faire qui est dans notre nature corrompue. Les passions laissent un levain dans le cœur & sur tout la haine & l'envie.*

**LEVANT, s. m.** La partie du monde qui est à l'Orient. (Venir du Levant. *Avancement.*) Ce mot Levant en parlant de notre

marine veut dire la mer Méditerranée. Et en ce sens on dit. (Escadre du Levant. Mers du Levant.)

**Levants, s. m.** Les nations du Levant. Les gens du Levant. C'est aussi un terme de notre marine & il signifie, qui est sur la Mer Méditerranée. Qui vient de la Méditerranée. (Officier Levantin. Equipage Levantin.)

**Levant, adj.** Qui se leve. Il ne se dit qu'en cette phrase, le Soleil levant, c'est à dire, qui se lève.

**LÈVE, s. f.** Terme de Jeu de mail. Instrument qui a un assez grand manche, qui est fait en forme de cuiller, & dont on se sert pour passer quand on joue au mail. (La leve est rompue.)

**Levée, s. f.** Sorte de chausée. (Une levée de terre. Rompre une levée. *Vau. Quin. l. 4.*)

**Levée.** C'est l'action de s'en aller du lieu où l'on s'étoit mis & le quitter. (Ainsi on dit la levée du siège de Charlevoix. La levée de la Cour de Parlement.)

**Levée.** Ce mot se dit en parlant de soldas & signifie. Entôler des soldas pour servir le Roi. Il se dit aussi en parlant de tailles, & c'est l'action de celui qui prend sur le peuple. (Faire des levées de soldas. *Abancourt, Ar. l. 1.* Faire des levées sur le peuple.)

**Levée.** Argent qu'on lève sur le Clergé de France pour les intérêts du Roi. (Depuis l'établissement de la Monarchie on a fait de tems en tems, & dans les nécessitez de l'Etat diverses levées sur le Clergé. L'Eglise accorde des levées au Roi. Il s'est fait de grandes & fréquentes levées sur le Clergé. *Vau. Assemblée du Clergé.*)

**Levée.** Terme de Batelier. Sorte de petit plancher composé de trois, ou quatre ais attachés au dessus du nez, ou du cu du bacher, du batelet, ou du bateau. (S'assoir, ou se mettre sur la levée du bateau.)

**Levée.** Ce mot se dit en jouant à de certains jeux de cartes. C'est une main de cartes. (Faire une, ou deux levées de cartes.)

**Lever.** Terme de Couturière en linge. Tout ce qu'on ôte du rabat quand on le taille, & qu'il y a plus de toile qu'il n'en faut pour le rabat. (Il y a trop de toile, il faut faire une levée.)

† **Faire une levée de boucliers.** C'est tenter une chose qui ne réussisse pas. C'est entreprendre une chose qui n'a point de succès.

**Lever, v. a.** Prononcez avec. Soulever, & tirer de bas en haut, (Lever un gros fardeau avec un cable.)

**Lever.** Hausser. (*Drusus leva la main pour fraper Séjan. Abancourt, Tac. An. l. 4.*)

**Lever.** C'est, en parlant de soldas, signifie Entôler. Faire des levées. (Lever des troupes, *Vau. Quin. l. 3.* Lever des soldas, *Abancourt.*)

**Leve.** Enlever. (C'est pour l'ordinaire les Ecclésiastiques qui levent le corps & le conduisent. *Paru. pl. l. 10. 8.*)

**Lever.** Ce mot en parlant de tailles & d'imposts. C'est prendre sur le peuple quelque argent. (Lever la taille.)

**Lever.** Oter. (Neron lui leva toutes sortes de défiance par ses caresses. *Abancourt, Tac. An. l. 14.* Lever toutes sortes de scrupules. *Pass. 2.* Que cet élattement de de d. difficulté. *Pass. l. 2.*)

**Faire lever.** Ce mot se dit en Terme de Chasse; & il signifie Faire partir. Faire envoler. Faire sortir du gîte. (Faire lever une compagnie de perdrix. Faire lever un lievre.)

**Lever.** Ce mot se dit en Terme de Palais. Prendre ou gréer la copie de quelque arrêt, ou sentence, ou autre règlement de juge. (Lever un arrêt. Lever une sentence au gréer.)

**Lever.** Ce mot se dit en jeu d'aux Cartes, & signifie prendre & ôter des cartes jouées & jetées sur la table. (Lever une carte.)

**Lever.** Terme de Tailleur, qui signifie prendre. (Lever l'étoffe chez le marchand.)

**Lever.** Terme de Potier. (Lever la terre par rouveau.)

**Lever.** Terme de Courtisan. Prendre & couper dans une peau. (Lever une paire d'empereurs.)

**Lever.** Couper & ôter. (Lever des grillettes.)

**Lever.** Terme de Boulanger, il se dit en parlant de pâte, & signifie se lever. (Pâte qui commence à lever. Pâte bien levée.)

**Lever, v. n.** Terme de Laboureur, il se dit des grains semés & il signifie qu'ils commencent à pousser & à sortir de terre. (Plus que sera lever les arvenues. Les arvenues sont levées. Cette graine levée.)



On dit en termes de guerre. Lever le camp. Lever le piquet, c'est à dire, déloger. Lever le Canon avec des coins de mire, &c.

On dit en termes de Marine. Lever l'ancre. Lever les voiles, c'est à dire, les hausser.

On dit dans la Geometrie pratique. Lever le plan d'une vile, d'un bâtiment, d'un pays, pour dire en faire la représentation sur le papier exactement & avec toutes les mesures.

\* Lever le masque. C'est agir ouvertement & sans se cacher. Il se prend le plus souvent en mauvais part.

\* Lever le menton à quelqu'un. C'est le protéger, le soutenir & l'aider en ses affaires.

\* Lever les épaules. Cela marque qu'on souffre quelque tort sans oser se plaindre.

\* Prendre quelqu'un au piège levé. C'est lui vouloir faire faire quelque chose sur le champ sans lui donner le loisir de se reconnoître.

Lever. Ce mot se dit en terme de Manège, & veut dire faire manier. ( Lever un cheval à courbettes. Lever un cheval à caprioles. )

Se lever, v. r. Ce mot se dit d'une personne qui étant assise se met sur ses pieds. ( On se lève quand on est assis, lorsqu'il entre, où l'on est, quelque personne de qualité, ou de mérite. )

Se lever. Sortir de son lit. ( Jeme vais lever. Madame ne se lève qu'à onze heures. )

\* Se lever, v. r. Ce mot se dit au figuré, du Soleil, de la Lune & des Etoiles, & il signifie commencer à paroître sur l'horizon. ( Le Soleil se lève & se couche. Etoile qui vient de se lever. )

\* Se lever, v. r. Il se dit aussi des vents, & signifie commencer à souffler. ( Il se leva un vent impetueux. Vaug. Q. C. l. 4. )

Lever, s. m. Le tems qu'on se lève & sort de son lit. ( Prendre un homme à son lever. )

\* Le lever de l'aurore. Voir. Poëf. Le lever des étoiles, du Soleil, de la Lune, &c. C'est le tems que l'aurore commence à paroître vers le Levant, & que les Astres commencent à paroître sur l'horizon. ( Calculer le lever & le coucher du Soleil pour tous les jours de l'année. La table du lever & du coucher de la Lune. Découvrir le lever des étoiles. Voir le livre qui a pour titre la Connaissance des tems. )

Lèveure. Voir lezureau.

Lévrier, s. m. Sorte d'instrument de bois ou de fer avec quoi on soulève les choses pesantes.

LÉVIGER, v. a. Terme de Chimie. Rendre un mixte en poudre impalpable sur le porphyre, ou sur l'écaillé de mer.

LEVRAUT, s. m. Petit lièvre. ( Un bon levraut. )

LEVRE, s. f. Ce mot se dit proprement de l'homme. C'est l'extrémité musculieuse & charnue qui ferme & ouvre la bouche. ( Levres rouges, vermeilles, belles, fraîches, pâles, mortes. Abi u ouï, Luc. )

\* Accoïer une chose du bout des lèvres. Voir. l. 75.

\* Les lèvres d'un cheval. Sotefel.

\* Les lèvres d'une plate. Teu.

\* Les lèvres des parties naturelles de la femme. Deg.

\* Le carpe a les levres grosses & grasses Rond.

LEVRETE; levrière, s. f. La femelle du levrier. ( Une bonne levrette. )

LEVRIER, s. m. Eschien pour courre le lièvre. ( Un bon levrier. Un grand levrier. Un levrier d'atache. )

LEVRION, s. m. Jeune levrier.

\* C'est un jeune levron. C'est à dire, un jeune homme folâtre & badin. Mais ces mots font bas & peu usitez.

LEVURE, s. f. Ce qui est fait en manière de faucon avec deux ailes d'oiseau accompagnées d'un cuir rouge dont le fauconnier se sert pour rapeller le faucon. ( Un oiseau de levure. Présenter le leurre au faucon. Acharner le leurre. Faucon qui vient bien au leurre. Avant que de faire voir le leurre, au faucon nouveau il faut être sur des chiens, des gens & des chevaux, & que le faucon ait faim. Voir le recueil des Oiseaux de poëpage 124. )

† Leurre. Adresse dont on se sert pour atraper quelqu'un. ( C'est un leurre pour atraper la dupe. )

\* Leurre. Ce mot au figuré signifie aussi apas, plaisir qui attire & qui gagne. ( Depuis que le Sr. M. s'est laissé prendre au doux leurre de faire des vers, il s'est souvent rongé les ongles pour donner la migraine à des ch. & tables Lecteurs. )

Leurrer, v. a. Terme de Fauconnier. Accoutumer le faucon à venir sur le leurre. ( Leurrer un faucon. )

† Leurrer. Au figuré, il signifie amuser, atraper par finesse. Dire, ou faire quelque chose à quelqu'un afin de le faire un peu donner où l'on veut. ( A moins que de leurrer de quelques vaines espérances, on ne l'amenera jamais où l'on desire. On l'a leurrer là-dessus. )

Mon pere est un bon homme à se desespérer Et d'une cause en l'air il le fait bien leurrer.

Rag. plaid. a. 3. fe. 1. )

\* Leurré, leurrée, adj. Ce mot, au figuré, veut dire aussi qui est fin, rusé & déniaisé à cause des divers tours qu'on lui a faits. ( Un Auteur qui a passé deux ou trois fois par les mains du Libraire Barbin devient leurré à l'égard des autres libraires Natiois, & ils ne lui peuvent faire guère de ruses qui soient à l'épreuve de celles que lui a faites le grand Barbin. )

Levure, s. f. Ce mot se dit en parlant de pain. C'est de l'écume de Bière détrempee avec de la farine dont les boulangers de Paris se servent pour faire du pain molet.

Levure de lard. C'est ce qu'on leve de dessus le lard lors qu'on veut faire des lardons & qu'on veut larder. ( Vendre des levures de lard. )

Levure de filet. Terme de Pêcheur. C'est une certaine partie du filet. ( Faire la levure d'un filet. Voir Les rusés innocents c. 5. )

## LEX. LEZ,

LEXIVE, Voir lezive.

LEZARD. Voir lezard.

LEZE, lezée, adj. Terme de Palais, qui vient du latin lesus qui signifie, qui a été blessé, & offensé, qui a reçu du dommage, à qui on a fait tort. ( Un marchand est lezé lors qu'il a vendu sa marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut. Elle est lezée en cela. )

Leze, adj. pour dire lezée. Leze ne se dit que dans cette seule façon de parler.

Leze majesté. C'est à dire, souverain qui est offensé.

Être criminel de leze-majesté. C'est à dire, être criminel envers le Roi, en un mot envers le souverain.

Être criminel de leze-majesté divine & humaine. C'est à dire, avoir commis quelque crime contre Dieu & contre le Souverain.

† Il est criminel de leze-faculté. Mot. C'est à dire, il a commis quelque crime contre la faculté de Médecine. Il a été rebelle aux ordonnances de ce vénérable corps.

† Vous n'êtes plus criminelle, si ce n'est de leze amour. Sar. Poëf. C'est à dire, vous n'avez plus offensé que l'amour & ce perit Dieu est fâché contre vous parce que vous ne voulez point aimer.

Lezion, s. f. Il vient du Latin lesio. C'est un terme de Palais. On dit il y a lezion d'outre moitié du juste prix, c'est à dire que les choses dont on parle ont été vendues la moitié moins qu'elles ne valent. )

## L I A.

LIAIS, s. m. Sorte de pierre qui se tire aux environs de Paris, & qui sert à faire des arcs, des jambages de cheminées, des fourneaux, &c. ( Le haut lias est propre à faire des corniches. Sav. c. 37. )

Liaison, s. f. Ce qui sert à lier de certaines choses. ( Cela donne quelque sorte de liaison aux ingrédients qu'on pile ensemble. La liaison de l'or & du fer ne se fait que par le moyen du cisture. )

Liaison. Terme de Maître à écrire. Petit trait de plume qui lie les parties des lettres les unes aux autres. ( Faire bien les liaisons des lettres. )

Liaison. Terme de Grammaire. Petit mot qui sert à lier les parties des périodes, & les périodes mêmes les unes avec les autres. ( Ensuite, après, enfin, mais, toutefois, cependant & autres particules sont des liaisons du discours. )

Liaison. Terme de Maçon. Sorte de maçonnerie où les pierres sont posées les unes sur les autres & où les joints sont de niveau en sorte que le joint du second lit pose sur le milieu de la pierre du premier. ( Une maçonnerie en liaison. )

Liaison. Terme de Pavé. C'est les pavés disposés d'un côté

tain sens pour résister aux roues des harnois, des chariots & des carrosses.

**Liaison.** Ce qui a rapport & connéxité avec une autre. ( Cela a le point de liaison avec les principes, *Paf. l. 5.* )

**Liaison.** Terme de Fauconnerie. Il se dit des ongles & des serres des oiseaux de proie, & de l'action avec laquelle ils lient & enlèvent le gibier.

**Liaison.** Amitié. Union de cœurs. Sorte d'intelligence & d'union qu'on a avec des personnes. ( Faire étroite liaison avec quelqu'un. Le Duc de la Roche Foucault. Les liaisons & les amitez de la Cour sont fragiles, Le Duc de la Roche-Foucault. Il avoit des liaisons secrètes avec les Espagnols. *Félibier, vie de Commendant. l. 1. c. 17.* )

**LIARD, f. m.** Petite pièce de monnoie blanche qui vaut trois deniers & qui avoit cours du tems de François I. *Vol. l'Ordonnance.*

**LIARD.** Trois deniers. ( Il s'en faut un liard. Il y a à dire un liard. )

† **N'avoir pas vaillant un liard.** C'est être fort pauvre.

† **Liarder, v. n.** Bourfiller. ( On a plusieurs fois liardé à l'Académie Françoisise pour M. Colletet le fils. )

**Liasse, f. f.** Terme de Procureur & de gens d'affaire. Papiers cotés & liés ensemble. On appelle aussi liasse ce qui sert à lier les papiers. ( Donnez-moi la liasse de l'année 1657. Donnez-moi une liasse pour lier ces papiers. )

• Pouvant charger mon bras d'une utile liasse.

• J'ai loin du Palais esser sur le Parnassé.

*Dépreaux, epître 5.* )

## L I B.

**LIBATION, f. f.** Prononcez libation. Ce mot semble venir du Grec, & les Latins disent *libatio* & c'est de là que les François l'ont pris. C'est un terme dont on se sert en parlant des anciens Sacrifices. C'est l'Action de celui qui dans les Sacrifices faisoit les effusions & en goutoit, comme du bout des levres. ( Faire les libations. Alexandre immola un Taureau à Neptune, & pour faire une offrande aux Dieux Marins, il jeta dans la Mer le vase d'or, dont il s'étoit servi pour faire les libations. *Durier, Suppl. de Q. Curée, l. 2. ch. 3.* )

**LIBELLE, libelle, f. m.** Ecrit injurieux qui est le plus souvent sans nom d'Auteur. ( Faire un libelle difamatoire contre quelqu'un. L'Ordonnance de Moulins veut qu'on punisse ceux qui sont & ceux qui publient des libelles difamatoires. Cette sorte d'écrit, parmi les Romains étoit puni de mort, & depuis il ne fut puni que du fouet. )

**LIBELLER, libeller, v. a.** Terme de Sergent. Bien dresser un exploit & le faire dans les formes prescrites. ( Libeller un exploit. Un exploit bien ou mal libelé. )

**LIBÉRAL, libérale, adj.** Qui donne volontiers. Qui fait des libéralitez, Qui donne avec magnificence. ( Jules César étoit libéral. Les grans doivent être libéraux. La libéralité marque la grandeur de leurs aines. Elle est libérale de ses faveurs à tout le monde. *Abblancourt.* Être libéral de louange *Vol. l. 33.* Il est libéral de ce qui ne coûte rien. *Abbl. Apo.* Un naturel libéral )

**Libéral, libérale.** Ce mot signifiant honorable ne se dit guère qu'au masculin. ( La Grammaire est un art libéral. Il y a sept arts libéraux. )

† **Libéral-artisan.** Voyez Artisan.

**Libéralement, adv.** Avec libéralité. ( Donner libéralement. *Abblancourt.* )

**Libéralité, f. f.** Vertu qui ne regarde les richesses que pour en faire du bien & pour obliger les personnes qu'on aime, ou qui nous ont servi ou rendu de bons offices. ( La libéralité est la vertu des Rois. )

**LIBÉRATUR, f. m.** Celui qui délivre de quelque servitude, de quelque domination ou sâcheuse, ou autre chose de cette nature. ( Il le conjure de vouloir être le libérateur de l'Allemagne. *Abblancourt. Tac. An. l. 2.* S'acquérir le titre de libérateur. *Vau Deput. l. 3.* )

On dit **libératrice, f. f.** en parlant d'une femme; mais on le dit rarement.

† **Libération, f. f.** Terme de Jurisprudence. C'est la décharge de quelque dette, ou de quelque servitude. ( Obtenir, accorder la libération de quelque dette, &c. )

† **Libérer, v. a.** Terme de Jurisprudence. Décharger de quelque

dette, de quelque servitude, ou autre obligation.

**Se libérer, v. r.** Se délivrer. ( Se libérer de la rixanne d'un Père. *Molero, Amour médecin, acte 1. scene 4.* )

**Liberté.** Pouvoir de faire ce qu'on veut, à moins qu'on n'en soit empêché par la force, ou par les loix. Tout ce qui est contraire à la servitude & à la captivité. ( Être en pleine liberté. Jour de sa liberté. Mettre en liberté. )

**Liberté.** Pouvoir. Permission. ( Se donner la liberté d'examiner les choses par la raison. *Paf. l. 3.* )

**Liberté de conscience.** C'est en France la permission de choisir la religion Reformée ou la Religion Catholique, Apostolique & Romaine. ( Le Roi donne liberté de conscience. )

**Liberté.** Privauté. Familiarité. Franchise. Hardiesse honnête. ( Prendre des libertés avec une femme. *Mauvieux Schisme, l. 1.* En user avec liberté. Parler avec liberté contre le déreglement des mœurs. *Abblancourt.* )

**Liberté.** Terme de Théologie. Indifférence de la volonté à vouloir ou à ne pas vouloir. ( La grace n'ôte point la liberté. )

**Liberté de l'Eglise Gallicane.** C'est un droit que s'est donné la France de ne pas recevoir aveuglément tout ce que les Papes ont voulu & qui a semblé contraire à l'ancienne discipline de l'Eglise. Voyez *Le Traité des Libertés de l'Eglise Gallicane de M. Fitou, commenté par M. Du Pui.* )

**Liberté.** Terme de Peinture. Facilité. ( Tableau peint avec une grande liberté de pinceau. On dit aussi liberté de burin )

**Liberté de langue.** Terme d'imprimerie. C'est une ouverture au milieu de l'embouchure, tant pour donner place à la langue que pour fortifier l'embouchure.

**Libertin, libertine, adj. Impie.** Qui est dans le libertinage. Débauché. ( Esprit libertin. C'est un homme autant libertin qu'on le sauroit être. )

† **Libertin, libertine.** Ce mot se dit en riant & signifie Qui suit sa pente naturelle sans s'écarter de l'honnêteté ( J'ai l'esprit libertin, & je n'aime point à traduire. Je suis née libertine. Il y a de quoi s'étonner qu'un homme aussi libertin que moi le hâte de quitter tout cela. *Vol. l. 39.* )

**Libertinage, f. m.** Dérèglement de vie. Désordre. ( Il est dans un honteux libertinage. )

† **Libertinage.** Ce mot se dit quelquefois en riant. ( Tout le monde s'ait votre libertinage. )

**LIBOURNET, f. m.** Terme de mer. Tige à pêcher des maquereaux. *Fenr.*

**LIBRAIRE, f. m.** Marchand de livres. Celui qui est reçu devant le Procureur du Roi de Paris & qui a pouvoir d'imprimer, ou de faire imprimer, de relier & vendre toutes sortes de livres avec permission du Roi ( Un bon Libraire. Un riche Libraire )

† **Libraresse, f. f.** Mot burlesque pour dire Femme de Libraire, ( Il demeure auprès de noire Dame, où la Libraresse Margot lui chante bien souvent sa game. *Coin Ménage, &c.* )

**Librairie, f. f.** Marchandise de Libraire. Commerce de livres ( La librairie va mal. La librairie est à bas. La librairie est une profession honnête )

† **Librairie, f. f.** Vieux mot pour dire Bibliothèque. ( Henri IV. du à Casaubon qu'il vouloit qu'il eût soin de sa librairie. *Columes, mélanges historiques.* )

**LIBRATION, f. f.** Terme d'Astronomie. C'est un balancement, qu'on appelle mouvement de libration, ou de trepidation, que les Astronomes ont reconnu dans le Firmament, par lequel la Declinaison du soleil & la latitude des Etoiles change de tems en tems On attribue aussi à la Lune un mouvement de libration qui a été reconnu par le moyen du Telescope, mais qu'on n'a pas encore bien déterminé.

**LIBRE, adj.** Qui n'est point en servitude, Qui jouit de la liberté. ( Vous êtes libre à tant ce qu'il vous plaît. *Pari. Royal.* On est libre chez sou. Elle est libre, car elle n'est plus en condition. )

**Libre.** Exempt. Debarassé. Qui n'a rien à faire. ( Libre d'amour. *Abblanc.* Je suis libre l'apies-dînce, il n'est point d'homme libre en la condition. *Rac.* Mon cœur est libre de passion. *Dépreaux, Sat. 2.* )

• **Libre.** Sincère. Franc. Hardi à dire ce qu'il pense. ( C'est un homme libre qui vous dit nettement sa pensée )

• **Avoir le ventre libre.** Termes de Médecin. C'est n'être pas constipé.

**Librement, adv.** Franchement. Avec liberté. Avec hardiesse.



Sans aucune crainte. ( Par. l. librement de tout. Dire librement sa pensée. Il va librement par tout. Entrer librement dans la chambre du Roi. )

L I C.

**LICANTROPE**, *f. m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire *Loup-garon*. Qu'on m'appelle licantrope, ou misantrope, c'est de quoi je ne me soucie point. *Abt. Luc.*

**LICANTROPIE**, *f. f.* Maladie qui vient de mélancolie & qui trouble tellement l'esprit de certains hommes qui s'imaginant être devenus loups, hurlent, sont furieux, & exercent toutes sortes de cruautés sur le bétail & principalement sur les enfans qu'ils étrangent. *Voiez de l'Ancre, l. 4. des Sorciers.*

**LICE**, *f. f.* Lieu fermé de barrières où l'on fait les courses, tournois & autres célèbres exercices. ( Rompre une lance en lice contre quelqu'un. Entrer dans la lice. *Abt.* )

\* Fuir la lice. *Vaug. Quin. l. 3.* C'est fuir le combat.  
\* Il n'osa entrer en lice avec ce savant homme. *Mauvoix, Sch. l. 2.*  
\* Entrer en lice contre quelqu'un. *Paf. l. 3.*

**LICE**. Femelle de chien de chasse, destinée à faire race. ( Une belle lice. Une bonne lice. Faire couvrir une lice. *Lice nouée*, c'est à dire, une lice pleine. )

**LICE**. Terme de *Cordier*. Espèce de bâton qui est au haut du marchepié, & qui sert lors que le cordier fait de la sangle.

**LICES**. Terme de *Rubanier*. Plusieurs fils soutenus par un liceron.

**LICENCE**, *f. f.* Le mot de licence signifie en général permission, mais en ce sens, il est vieux.

\* **Licence**. Désordre. Trouble. Dérèglement de vie. ( Licence étendue. *Vaug. Quin. l. 3.* Arrêter la licence par la terreur du supplice. *Patru, plaid. x.* Si on ouvre la porte à la licence, comment se défendra de la calomnie ? *Patru, plaid. xi.* )

**Licence poétique**. C'est à l'égard du langage une liberté que prend le poète en faisant des vers, laquelle n'est pas reçue dans la prose exacte & régulière. ( Les poètes Grecs & les poètes Latins prenoient des licences que les poètes François n'oseroient prendre. )

**Licence**. Terme de *Téologie*. Les deux ans pendant lesquels les Bacheliers sont sur les bancs pour donner des preuves de leur capacité avant que d'être reçus Docteurs, Elle s'ouvre de deux ans en deux ans, & est précédée d'un rigoureux examen sur les Conciles, sur l'Ecriture, & sur toute la Théologie scolastique. ( Entrer en licence. Faire la licence. Etre en licence. )

**Licences**. Terme d'*École de Droit*. Ce sont des lettres qu'on obtient de la faculté de Droit Civil & Canon, à la faveur desquelles on se présente au barreau, à l'audience pour prêter le serment de fidélité dans la fonction d'Avocat, & par lesquelles la faculté de Droit donne permission de lire & d'expliquer publiquement. ( Prendre les licences. Entrer en licences. Etre en licence. Sortir de licences. Avoir, obtenir les licences. )

**Licence**, *f. m.* Terme d'*École de Théologie*. C'est celui qui a fait sa licence ( C'est un licencié. )

**Licencement**, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de soldats & signifie permission de se retirer. ( Après le licencement des troupes, il ordonna que. *Abt.* )

**Licencier**, *v. a.* Donner pouvoir de s'en aller. Donner permission de se retirer. ( Licencier les troupes. *Abt.* )

\* **Se licencier**, *v. r.* Faire des choses qu'on ne devoit pas faire. S'émanciper. Sortir de son devoir. [ \* Il s'étoit licencié à quelques paroles. *Mauvoix, Sch. l. 3.* ]

**Licencieux**, *licencieuse*, *adj.* Qui est dans le dérèglement. Qui prend trop de liberté. [ Mener une vie licencieuse ]

**Licencieusement**, *adv.* En libertin. Vivre licencieusement *Abtanc.*

**LICITATION**, *f. f.* Terme de *Pratique*. Contrat de vente forcée d'une maison, ou héritage entre plusieurs propriétaires. *Voiez Rouffreau mémoires de la pratique.* ( Vendre une maison par licitation. )

† **LICITE**, *adj.* Ce mot est Latin, & signifie permis. Il se dit rarement. ( Cela n'est pas licite. )

† **Licite**, *adv.* D'une manière licite & permise. ( Cela se peut faire licitement. )

**Liciter**, *v. a.* Terme de *Pratique*. Faire vendre en Justice par licitation.

**LICERON**, *f. m.* Terme de *Rubanier*. Petit morceau de bois plat qui soutient les lices.

**LICOU**, *f. m.* ou *licol*. Mais on prononce *licou*. Morceaux de cuir ajustés à la tête du cheval pour l'attacher à la mangeoire avec la longe. ( Le licou est rompu. )

**LICORNE**, *ff.* Sorte d'animal qu'on trouve dans les montagnes de la haute Ethiopie. La licorne est de couleur cendrée. Elle ressemble à un poulain de deux ans, hormis qu'elle a une barbe de bouc & au milieu du front une corne de trois piez, poie, blanche & ratée de raies jaunes. Ses piez ont de l'air de ceux d'un elefant & sa queue tient quelque chose de la queue d'un sanglier. La licorne est si vite & si fine qu'on ne la peut prendre & sa corne, à ce qu'on croit, sert de contre-poison *Abt. Marmel.*

**LICITEUR**, *f. m.* Sorte d'exécuteur qui marchoit devant le Magistrat de l'ancienne Rome avec une hache & des faisciaux à commodéz autour de cette hache & qui par l'ordre du Magistrat punissoit ceux qui étoient coupables.

L I E

**LIE**, *f. f.* Vin épais au fond d'un muid. La mariée la plus épaisse & la plus grosse qui demeure au fond de quelque liequeur. ( Dessécher de la lie. Lie blanche. Lie rouge. On boit le bon vin jusques à la lie. *Abt. Apoph.* )

\* **La lie du peuple**. C'est le petit peuple. C'est le peuple le plus vil. [ Etre de la lie du peuple. *Vau Quin. l. 6.* ]

**LIÈGE**, *f. m.* Sorte d'arbre de moyenne hauteur qui a le tronc gros, l'écorce grosse, qui jette peu de branches & porte un petit gland. ( Le liège est celui de tous les Arbres qui ne meurt pas après qu'on l'a dépouillé de son écorce, parce que son écorce revient lorsqu'elle a été coupée. La cendre du liège dessèche extrêmement. *Dal.* )

**Liège**. Ecorce de liège. Bois de liège. ( Une semelle de liège. )

**Liège**. Terme de *Sellier*. Morceau de bois en forme de petite aile qui est aux deux cotés du pommaz de la selle & qui lorsqu'il est couvert de cuir & embelli de cloux s'appelle *Casse*. ( Le liège est décollé )

**Liéger**, *v. a.* Terme de *Pêcheur*. Mettre le liège au filet. ( Liéger un tramail. *Rufes innocentes c. 5.* )

**LIEN**, *f. m.* Ce avec quoi on lie quelque chose. Un bon lien. Un lien fort. Couper, rompre un lien.

\* La possession de la beauté qu'on aime est un lien qui attache l'amour. *Scaron, Pro.*

\* Le lien conjugal. Les liens du Mariage.  
\* Les loix sont le lien de la société civile.

\* Tirez des liens ceux qui y sont condannez. *Port-Roial, Pseaumes.*

\* J'ai rompu mes liens, adorable Silvie. *Rac.*  
\* On n'est pas échappé quand on traîne son lien. *Proverbe.*

**Lien**. Terme de *Vitrier*. Petit morceau de plomb qui lie la verge de fer qui est le long du panneau & pose sur les châssis de bois.

**Lien**. Terme de *Chapelier*. Ce qui est au bas de la forme du chapeau & où l'on met la ficelle lors qu'on enficelle le chapeau.

**Liens**. Terme de *Charpentier*. Ce sont des morceaux de bois qui ont un tenon à chaque bout & qui étant chevillés dans les mortaises entretiennent la charpenterie.

**Lier**, *v. a.* Attacher avec quelque lien. ( Lier les bras. Les moissonneurs lient le blé quand ils font des gerbes )

**Lier**. Terme de *Tonnelier*. C'est faire tenir les douves avec des cerceaux. ( Lier une cuve, un muid. )

\* **Lier**. Engager. Attacher. Caufer quelque liaison. ( Cela ne lie ni le donataire, ni l'héritier. *Patru, plaid. 2.* Les Rois ne nous lient *Patru, plaid. 2.* )

\* C'est estre lié à peu à peu entre eux une étroite familiarité. *Abt. Tac. An. l. 4.* Lier commerce, lier conversation. Lier une partie.

\* **Lier**. Terme de *Cuisinier*. Faire en sauce. ( Lier une sauce. )

\* **Lier**. Terme de *Muson*. Joindre ( Lier les pierres. )

\* **Se lier** *v. r.* Se joindre. S'unir. ( Se lier avec les Princes d'Allemagne. *Patru, plaid. 4.* Etre lié aux intérêts de son Maître. *Abtanc.* )

**LIERRE**, *f. m.* Arbrisseau qui tette des branches dures & pectées de bois couvertes d'un agouté d'écorce grise, avec lequel

les il s'attache aux arbres. Le lierre porte une manière de fruit en forme de grappe de raisin. ( Les portes étoient couronnées de lierre avant que Darné fût changée en laurier. )

† **Liasse**, *ff.* Vieux mot qui signifie *poie*, & qui entre encore dans le bureau & le stile le plus simple. ( Dieu garde en joie & en liesse. ) *ou poëse*. On dit positivement *serieulement Notre Dame de liesse*, mais c'est une façon de parler consacrée qui ne tire point à conséquence. )

**Lieu**, *f. m.* Terme de Philosophie. Espace qui contient quelque corps.

**Mauvais lieu**. Bordel. ( Il avoit honte de sortir d'un mauvais lieu. *Abl. Apo.* Une taverne & un mauvais lieu sont également infames. *Patrim.* pl. xi. )

**Lieu**. Endroit [ Il a été tué en ce lieu là. Ce seroit ici le lieu de vous louer. *Abl. Apo.* ]

♥ **Faire l'amour en bon lieu**. *Secon.* Aimer en bon lieu. *Ablanc.* C'est à dire, avoir de l'attachement pour quelque belle qui le mérite.

**Lieu**. Occasion. Sujet. Raison. Place. ( Avoir lieu de se glorifier. *Mol.* Donner lieu à quelque accommodement. *Abl. Ar. l. i.* Leur prudence leur tient lieu de jeunesse. *Molière.* Tenir lieu de père. *Abl.* )

**Lieu**. Ce mot sert à nombrer ; mais il ne le fait jamais sous-entendre, & quand on s'en est une fois servi, il le faut toujours répéter. ( En premier lieu Mr. est sage ; en second lieu, honnête ; en troisième lieu, très-savant ; & en quatrième lieu, l'homme le plus modeste. )

**Lieu**. Ce mot se dit en termes de manège, & signifie la situation de la tête d'un cheval. ( Voita un cheval qui porte en beau lieu, C'est à dire, qui tient la tête levée & bien placée. )

**Au lieu de**. Sorte de conjonction qui signifie la même chose que en place de. ( Donnez moi un tel emploi au lieu de l'argent que vous m'aviez promis. On a établi un autre au lieu de lui. )

**Au lieu de**. Il signifie aussi *bien loin de*. ( Je confesse ma faute, au lieu de la défendre. Au lieu de se vanger, on doit aimer son prochain. )

Cet homme n'a ni feu ni lieu. Façon de parler proverbiale, pour dire qu'il est gueux, & vagabond.

Dans ces bons lieux, C'est à dire, ici bas sur la terre, par opposition au ciel.

On l'a mis en lieu sûr, C'est à dire on l'a mis en prison.

**Lieux oratoires**. Certains moines généraux qui peuvent servir à prouver toute sorte de sujet.

**Lieux de Logique**. Ce sont des chefs généraux auxquels on peut rapporter toutes les preuves dont on se sert dans les diverses matières qu'en traite. Ces sortes de lieux de Retorique & de Logique sont, à ce qu'on croit, soit inutiles, parce qu'ils ne servent qu'à ralentir la force de l'esprit. Voyez là dessus la Logique de M. Bou. Partie 6. 16.

**Lieux de Métaphysique**. Ce sont de certains termes généraux convenans à tous les êtres ; auxquels on rapporte plusieurs argumens, comme les causes, les effets, le tout, les parties, les termes opposés. *Bon. Logique* 5. partie 6. 17.

**Lieu Géométrique**. C'est une étendue dont chaque point peut résoudre indifféremment un Problème indéterminé : quand on le veut résoudre par la Géométrie il y a diverses sortes de lieux. Lieu simple, ou lieu à la ligne droite. Lieu plan, lieu à la surface, lieu au cercle, lieu solide, &c. Voyez *Ozanam*, *Dictionnaire Mathématique* pag. 4. 5. &c.

**Lieu**. Terme d'Astronomie. Lieu appaten, véritable ou moyen du Soleil, ou de la lune.

**Lieu d'entrepôt**. Terme de Marine. C'est un port de Mer, où l'on établit des magasins pour recevoir les marchandises qu'on y conduit & pour les transporter dans les pays étrangers. *Ozanam Dictionnaire* 1. 231.

**Lieu de reste**. Terme de Marine. C'est le lieu de la dernière décharge, & où le doit terminer le voyage.

**Lieu**. Endroit de la nation où l'on décharge son vent. ( Je m'en vais aux lieux. Elle est aux lieux. )

**Lieu**, *ff.* Espace de chemin qui contient plusieurs pas géométriques. *Antique* des anciens Gaulois étoit de mille cinq cents pas géométriques. Les autres croient que les lieux ont chacune quatre milles. Voyez *Ablancourt. Préface sur César & Salluste romains* sur la carte de l'ancienne Gaule. Faire un lieu, 4. lieues. *Abl.* Les lieux sont plus ou moins grandes en de

différens pays. Les lieux communes sont d'une heure de chemin. Voyez *Mol.*

**LIEUR**, *sm.* Ouvrier qui lie les gerbes pendant la moisson.

**Lieure**, *ff.* Prononcez *lière*. Corde qui sert à lier des balots, des gerbes, &c.

**Lieure**. Terme de Mer. Ce sont plusieurs tours de corde qui asssemblent deux choses. *Lieure de beau-pré*, c'est celle qui tient l'aiguille de l'Eperon avec le Mât de beau-pré.

**Lieures**. Terme de Charpentier. Ce sont des pièces de bois courbes par un bout qui servent à élever les bords d'un bateau sonnet avec les clans.

**Lieuvre**, *sm.* Sorte d'animal fort vite qui a 4. piez, qui est fort connu, qui a le poil long & tirant sur le roux, les oreilles droites & longues, & le corps souple. Il dort les yeux ouverts. Il a l'ouïe subtile. Il est très-timide & très-fin. ( Le lievre connoit mieux tous les changemens de tems que le meilleur Astrologue. Voyez *Janssen & Salvère. tancer ou lievre*. Faire lever un lievre. Forcer un lievre. Courre le lievre. )

♥ **C'est la vie du lievre**. Proverbe pour dire, c'est la fin, le secret de l'affaire.

♥ **L'ouïr prendre le lievre au son du tambour**. C'est divulguer un dessein qu'on devoit tenir secret jusqu'à l'exécution.

**Lieuvre marin**. Poisson qui a la museau comme un lievre avec deux petites oreilles. *Rond.*

• **Lievre**. Terme d'Astronomie. C'est le nom d'une constellation Méridionale.

**LIEUTENANCE**, *ff.* Charge de Lieutenant ( Il a eu la lieutenance de la Compagnie. )

**Lieutenant**, *sm.* Ce mot signifie en général l'officier qui exerce en la place d'un autre.

**Lieutenant**. Ce mot en parlant de compagnies de soldats, c'est celui qui est immédiatement au dessous du Capitaine, & qui lorsque le Capitaine est absent, le représente & exerce en sa place. ( Il est lieutenant de la Colonne. Un tel Capitaine a un brave lieutenant. )

**Capitaine Lieutenant**. On nomme ainsi le Capitaine d'une Compagnie d'Ordonnance, ou de Mousquetaires, dont le Roi est le vrai Capitaine.

**Lieutenant**. Ce mot se dit des Généraux d'armée, à l'égard du Prince qu'ils servent. ( Le Roi a conquis telles Provinces par ses Lieutenants. )

**Lieutenant de Roi**. C'est celui qui commande dans une place après le Gouverneur.

**Lieutenant Colonel de Cavalerie**. C'est le premier Capitaine d'un régiment de Cavalerie étrangère.

**Lieutenant Colonel d'un régiment d'infanterie**. C'est le second Officier d'un régiment, qui le commande en l'absence du Colonel, & qui dans un combat se met à la tête des Capitaines. *Guillet.*

**Lieutenant de Cavalerie**. C'est un Officier créé par le Roi dans chaque compagnie de Cavalerie pour la commander en l'absence du Capitaine.

**Lieutenant d'infanterie**. C'est un Officier créé par le Roi dans chaque compagnie d'infanterie pour la commander en l'absence du Capitaine.

**Lieutenant de la Colonne**. C'est le second Officier de la compagnie colonelle de chaque régiment d'infanterie. Le lieutenant de la colonelle du régiment des Gardes Françaises pour de la commission de Capitaine, & leur rang au jour de sa commission. Tous les autres lieutenants des compagnies colonelles des régiments d'infanterie tiennent rang de premiers Capitaines, soit dans leurs corps, ou à l'égard des autres corps. *Guillet.*

**Lieutenant Général**. C'est le lieutenant du Bailli, & celui qui dans la Province est le juge des causes civiles.

**Lieutenant Général**. Celui qui a le commandement de l'armée après le Général.

**Lieutenant Général**, *sm.* Ces mots en parlant d'armée signifient un Officier qui doit être vaillant & expérimenté, capable de faire la charge du Général, & qui fait tout ce que le Général lui ordonne. Il y a souvent plusieurs lieutenants généraux d'armée dans une seule armée. Leur nombre n'est pas limité, mais quand ils sont plusieurs, le Général leur ordonne à chacune ce qu'ils ont à faire, & les emploie selon que l'occasion se présente.



**Lieutenant Général des armées navales du Roi.** C'est un Officier qui précède les chefs d'escadre & qui leur donne l'ordre pour le distribuer aux Officiers inférieurs.

**Lieutenant Criminel.** C'est à Paris le Lieutenant du Prévôt & le Juge des causes criminelles.

**Lieutenant Civil.** C'est à Paris le Lieutenant du Prévôt & celui qui est le Juge des causes civiles.

## L I G

**LIGAMENT, s.m.** Terme d'Anatomie. Partie similaire qui lie, attache, contient, & couvre les parties, & compose les muscles.

**Ligamenteux, ligamenteuse, adj.** Terme de Fleuriste. Il se dit des plantes qui ont leurs racines plus grossières que les fibreuses, c'est à dire, comme menus cordages, ou ligamens (Plante ligamenteuse. *Morin, traité des fleurs.*)

**Ligature, s.f.** Terme de Chirurgien. Morceau d'écarlate dont les Chirurgiens bandent le bras avant que de saigner. (Aprièze la ligature.) Il se dit de toutes sortes de ligatures que font les Chirurgiens pour les plaies, les fractures, &c. qui sont différentes selon les divers membres du corps.

**Ligature.** Ce mot se dit en parlant des sorciers, & signifie transformation. C'est un sortilège qui fait cesser quelque fonction du corps. (Ligature naturelle. Ligature magique. *Voiez De l'Ancre traité des sorciers l. 4.*)

**Ligature.** C'est aussi une sorte de bande qu'on s'attache au cou, au bras, à la jambe, ou à quelque partie du corps des hommes, ou des bêtes, pour détourner ou chasser quelque maladie ou quelque accident. Ces ligatures sont condamnées par l'Eglise. *Tiers, superfl. ch. 28.*

**Ligature.** Terme d'Imprimeur. Ce sont les lettres qui se tiennent.

**LIGE, adj.** Ce mot se dit en terme de coutume & signifie Vassal. (Un tel Marquis est homme lige du Roi. Il a fait hommage lige d'un tel Duché. C'est à dire, hommage plein.)

† **Ligement, adv.** Terme de fief. (Tenir une terre ligement, c'est à dire, avec les conditions des fiefs liges.)

† **Ligence, s.f.** Terme de fief. Qualité d'un fief qu'on tient nuement & sans moyen d'un Seigneur, & par laquelle on devient son homme lige.

† **LIGNAGE, s.m.** Ce mot signifie Race. *Extraction*, mais il est un peu vicieux. (Il est de son lignage. Issu d'un illustre lignage.)

† **Ligner, adj.** Mot de coutume, qui veut dire Qui regarde le lignage (Droit lignager. C'est un droit que la coutume donne au plus proche parent d'un vendeur de retirer dans un certain temps une chose immobilière sur l'acquéreur, lui offrant bourse déliée tant pour le fort principal que pour les loiaux coûts.)

**LIGNE, s.f.** Terme de Mathématicien. Longueur sans largeur, ni profondeur. (Ligne droite, courbe, oblique, perpendiculaire, parallèle, circulaire, spirale, finie, infinie, apparente, occulte. Ligne tangente, secante. Tracer, mener une ligne. Diviser une ligne, &c.)

**Ligne.** C'est aussi la plus petite des mesures de la longueur, C'est la douzième partie d'un pouce, on divise pourtant quelquefois la ligne en six points. La ligne est à peu près de la largeur d'un gros grain d'orge.

**Ligne de foi.** C'est un petit fil fort délié qu'on met sur une alidade pour faire de plus justes observations.

**Ligne.** Ce mot se dit en parlant d'écriture & de caractères d'imprimerie. & signifie rangée de lettres, ou de caractères servant à imprimer. (Une ligne d'écriture. Page qui contient plusieurs grandes lignes.)

**Ligne.** Terme de Pêcheur. Scion d'épine ou de nésier au bout duquel il y a 3. ou 4. brins de crin de cheval, tortillez, à quoi on attache un hameçon auquel on met quelque ver, ou autre chose pour attraper le poisson.

**Ligne.** Terme de Chiromance. Petites raies dans la main par où l'on prétend juger du tempérament & de la fortune des gens. (Une belle ligne de vie. Ligne mensale. Ligne double. *Voiez Tricarte, ch. 1. de sa Chiromance.*)

**Ligne.** Terme de Météopscopie. Raie le long du front par laquelle on prétend juger de la bonne & de la mauvaise fortune des gens. (On croit que les lignes du front ont rapport aux sept

planètes. *Voiez La Météopscopie de Spornoni.*)

**Ligne de direction.** Terme de Statique, ou de Mécanique. C'est la ligne qui passe par le centre de gravité d'un corps pesant & par le centre de la Terre. Elle doit aussi passer par le point qui soutient ce corps, autrement il tombera.

En termes d'Optique & de Perspective, on parle de la ligne visuelle, de la ligne de Terre, &c.

En Astronomie, & dans la Gnomonique, on parle de la ligne horizontale, de la ligne Méridienne, de la ligne verticale, &c.

**Ligne.** Terme de Géographie. Equateur. Grand cercle que l'on conçoit sur la surface de la terre vis à vis de l'Equateur du Ciel. Ce cercle s'appelle aussi Equateur terrestre. Ligne équinoxiale. (Il doit faire plus chaud sous la ligne qu'en toute autre contrée.)

**Ligne.** Terme de Généalogie. Suite de gens qui descendent d'une certaine source directement, ou indirectement, ainsi on dit (Ligne directe. Ligne collatérale. Ligne masculine. Il vient en droite ligne de l'illustration qui commandoit sur la monarchie de Caucase. *Vois. l. 4.* Il descend en ligne masculine de, &c. *Abblancourt.*)

**Ligne.** Terme de Maçon. Cordeau dont les maçons se servent pour prendre les alignemens. Tendre les lignes. Tirer une muraille à la ligne.)

**Lignée.** Terme de Guerre. Grande & longue file, ou grand rang de troupes en présence de l'ennemi & en état de combattre. (Il rangea son armée sur deux lignes. *Abbl. Art. 1.* Le Duc tourna sur la gauche avec la seconde ligne de Cavalerie. *La Chapelle, relation de Rocroi.* Combatta sur deux lignes apuées d'un corps de réserve. *La Chapelle, rel. de Rocroi.*)

**Ligne.** Terme de Fortification. Ce mot de ligne lors qu'on travaille à faire un plan sur le papier signifie un trait tiré d'un point à un autre. (Ligne fondamentale. Ligne capitale, &c.) Et lors qu'on travaille sur le terrain, le mot de ligne est pris quelquefois pour un fossé bordé de son parapet, & quelquefois pour un arrangement de gabions, ou de sacs à terre qui s'étendent en longueur sur le terrain pour s'épauler, ou se couvrir contre le feu de l'ennemi. (Ainsi on dit, quand la tranchée fut poussée à trente pas du glacis nous tirames deux lignes, l'une à droit, l'autre à gauche. *Guyot.* Il poussa une ligne le long d'un bois de sapin. *La Chapelle, relation de Erasbourg.* Il fit tirer une longue ligne. *Abbl.*)

**Ligne de défense.** Terme de Fortification. C'est la ligne tirée depuis l'angle de défense jusques à la pointe du bastion. Cette ligne représente le cours de la balle du mousquet selon la situation où il doit être pour défendre la face du bastion. La ligne de défense se divise en ligne de défense fichante, & en ligne de défense flanquante, ou raziante. *Voiez là dessus Deville, fortification.*

**Ligne.** Ce mot se dit en terme de Mer. C'est la disposition des poîtes d'une armée navale le jour du combat, qu'on met avant que l'on peut sur la longueur d'une seule ligne. (Garder sa ligne. Venir à sa ligne. Se rendre sur sa ligne.)

**Ligne de l'eau.** Terme de Mer. C'est l'endroit du dehors du vaisseau qu'on appelle l'ordage, où l'eau se vient terminer quand le vaisseau a sa charge & qu'il flotte.

**Ligne d'amarrage.** Terme de Mer. Cordes qui servent à lier le cable dans un gros anneau de fer qu'on appelle arganeau.

**Ligne de la sonde.** Terme de Mer. Cordeau qui est attaché à la sonde.

**Ligne, ou lignes.** Ce mot se dit en parlant de camp & de siège de place & signifie retranchement. Il y a de plusieurs sortes de lignes. Il y a les lignes ou la ligne de circonvallation. C'est le retranchement qui entoure le camp. Il y a des lignes de contre-ellation, qui sont des retranchemens qu'on fait autour de la ville & contre la ville qu'on assiège pour le parer contre l'inuite des sorties quand la garnison de la place est forte. Enfin il y a des lignes qu'on appelle Lignes de communication. (On dit combler les lignes. *Abblanc.* Il marqua l'endroit par où il vouloit conduire la ligne de circonvallation. *Relation de Rocroi.*)

Il y a une infinité d'autres lignes, sur tout en Mathématique, qui ont des noms particuliers, & qu'il seroit trop long de décrire. On les trouvera la plupart sous les mots avec lesquels on les joint.

\* **Ligne.** Ce mot entre dans quelque façon de parler proverbiales

de figurées ( On dit par exemple, *mettre en ligne de compte*, pour dire compter pour quelque chose. Molière a écrit *je ne mets pas en ligne de compte* tant de gens savans qui sont à la Cour. C'est à dire je ne compte pas, je ne parle pas de tant de gens qui sont à la Cour.)

**Lignée, f. f.** Race. Enfans. ( Tant que vous vivrez je ne croirai pas être sans lignée *Vau Quin. l. 6. c. 9.* Suciter lignée à quelqu'un. *Mauconseil, Sc. l. 4.* Talestris Reine des Amazones alla trouver Alexandre pour avoir de sa lignée. *Vau Quin. C. 16. c. 5.* L'onzième d'Avril de l'année 1535. Le Roi Henri 3. & La Reine Louise son épouse allèrent à pied à Chartres & à Notre-Dame de Châir, pour prier la Vierge de leur donner lignée. *Journal de Henri 3.*)

**Ligner, v. a.** Terme de *Chasse*. Il signifie couvrir la Louve.

**Ligneur, f. m.** Cordon composé de plusieurs fils poillez dont se servent les Cordonniers pour coudre le cuir.

**Ligneux, ligneuse, adj.** Terme d'*Agriculture*. Il se dit de la partie la plus ferme des plantes qui forme le bois ( Un corps ligneux. Une plante ligneuse.)

**LIGNE, f. f.** C'est une union solennelle & confirmée par serment, qui se fait entre des personnes puissantes pour se défendre & se secourir les unes les autres quand il en sera besoin ( Il les obligea d'entrer dans la ligue contre ses ennemis. *Abb. Faire une ligue.*)

**Ligue.** Partant de l'histoire de France & du règne de Henri 3. & de Henri 4. On donne le nom de *Ligue* à ce grand nombre de personnes de Paris & de plusieurs villes du Royaume qui s'unirent sur la fin du règne de Henri 3. pour défendre la Religion Catholique, contre Messieurs les Réformez & le Roi de Navarre qu'on accusoit de la vouloir attaquer. ( La suite de Mr. le Duc d'Alençon de la Cour de Henri 3. fit éclore la Ligue. La Ligue avoit aussi dessein d'agir contre Henri 3. quoi qu'il fût Catholique. *Hist. de France, vie de Henri 3.*)

† \* La ligue offensive & défensive de Messieurs les auteurs. *Molière.*

**Se ligner, v. r.** Faire une ligue. ( Ils se sont liguez contre le Roi.)

\* Ils se lignent tous deux contre le prémiér. *Past. 2.*

**Ligueur, f. m.** Celui qui est de la ligue. ( C'est un ligueur il se va pendu )

**Ligueur.** Celui qui étoit de la Ligue que de certains Catholiques avoient formée contre les gens de la Religion ( Les ligueurs avoient dessein d'empêcher que Henri Roi de Navarre ne parvint à la Couronne. *Mémoires de Henri 3.*)

## L I L

**LILAS, f. m.** Sorte d'arbre qui porte une manière de fleur blanche, bleue, violette, ou grise. ( Un Lilas violet. Un Lilas blanc. Un lilas de Perse.)

## L I M

**LIMACON, ou limasson, f. m.** Insecte rampant, de couleur rouge, grise, noire ou noirâtre & marqué de quelques loiz, qui a quatre cornes, deux petites & deux autres plus grandes, dont il se sert pour se conduire. ( On dit que le limacon a dans la tête une pierre qui guerit de la fièvre quartre. Le limacon va la nuit chercher à paître dans les champs, dans les jardins, dans les celiers & dans les caves )

**Limace, f. f.** On donne ce nom à une machine qu'on appelle, la Vis d'Archimede.

**Limacon.** Terme d'*Archibuteur*. Espèce de trompe, ou de coque.

**LIMAILLE, f. f.** Petite poudre fort déliée qui tombe du métal lorsqu'on le lime. ( Limaille de cuivre. Limaille d'argent. La limaille est aussi ce qui tombe du fer lorsqu'il est battu avec le marteau.)

**LIMANDE, f. f.** Espèce de poisson plat, qui a la chair blanche, mole & humide. ( La limande bien assaisonnée est assez bonne.)

**LIMAS, f. m.** Sorte de petite insecte qui ronge les feuilles & mange les fruits. ( Limas à coquille. Limas noir & sans coquille.)

**LIMBE, f. m.** Le mot vient du latin *limbus*, qui signifie bord. Les *Astronomes* s'en servent quelquefois, pour dire le bord

du disque, ou du corps du Soleil ou de la Lune.

**LIMBES, f. m.** Terme de *Théologie*. Endroit où étoient les Patriarches & autres saints personages en attendant la venue de Jesus-Christ. Lieu où vont ceux qui meurent avant que d'être baptez. Les Limbes sont ouverts.

Le Limbe & le Purgatoire

Près d'elle sont des lieux de gloire. *Voit. peis.*

Le mot de *Limbe* au singulier est une licence qu'on ne doit pas imiter.

Ces *Limbes* s'appellent les limbes des Pères. Les Catholiques Romains croient encore qu'il y a un autre lieu ou sont les ames des enfans decédez sans Bapême, lequel ils appellent Les limbes des enfans.

On appelle ces limbes de ce nom, parce qu'on croit qu'ils sont auptes & comme aux bords des Enfers. *Du Cange.*

**LIME, f. m.** Instrument d'acier fait pour polir le fer ou autre chose dure & solide. ( Lime douce, quarzée, lourde, ronde, ovale, coudée, &c. )

\* Un petit mot qu'on m'a apporté de votre part m'a fait reprendre la Lime. *Voit. peis.*

**Lime de marée.** Terme de *Mer*. C'est l'écumme des bords de la mer & des havres que la mer emporte en se retirant. *Fleur.*

**Limer, v. a.** Travailler avec la lime. ( Limer du fer, du cuivre, de l'argent.)

\* **Limer.** Polir, perfectionner un ouvrage, y mettre la dernière main. ( Limer un discours. *Abb.*)

\* Plus je me lime & plus je me rabote,

Je croi que le monde cadore. *Reg. Sat. 14.*

**Limeurs, ou limeure, f. f.** L'action & la manière de limer. ( Cet ouvrier a la limeure fort belle & fort juste.)

**LIMIER, f. m.** C'est le chien, qui détourne le cerf & autres grandes bêtes. ( Un bon limier.)

**LIMINAIRE, adj.** Ce mot se dit en parlant des discours, on écrit qu'on met à la tête des livres. ( Il est difficile de faire une bonne épître liminaire. ) Ce mot vient du Latin.

**LIMITATION, f. f.** Restriction. Modification. Donner une limitation à l'ordonnance. *Patru, plaid. 9.*

**Limites, f. f. pl.** Borne. ( Il les restreint dans leurs anciennes limites. )

\* Son ambition étoit sans limites. *Vau Q. l. 10. c. 5.*

\* Dieu a prescrit aux Empires de certains limites de puissance & de durée. *Mr. le Duc de la Roche Fouc.*

**Limiter, v. a.** Borne. Restreindre. Modifier. ( L'amour se doit limiter à l'union des cœurs. *Saraz. Dialogue.* Ces paroles ont limité notre labstirution, *Patru, plaid. 12.* Limiter un leçon. *Patru, plaid. 12.*

\* Esprit fort limité. *Voit. peis.*

\* Je vois que votre vanité n'aura plus rien de limité. *Mr. l'Abb.*

**LIMITROPHE, adj.** Ce mot se dit des pais dont les limites se touchent & signifie voisin, mais on ne s'en sert guère. ( Pays limitrophe. )

**LIMON, f. m.** Sorte de fruit qui ressemble au citron, hormis qu'il est un peu plus long, qu'il n'a pas l'écorce si grosse & qu'il est plus plein de suc & même d'un suc plus agre que celui du citron. ( Un gros, ou un petit limon )

**Limon.** Sorte de terre grasse. Boue ( L'eau de cette rivière est toujours trouble & mauvaise à boire à cause qu'elle a une quantité de limon. *Vau Quin. l. 7.* Fleuve qui a une beaucoup de sable & de limon. *Abblancourt, Ar. l. 9. c. 2.*)

\* On ditroit que le Ciel l'a fait par un autre limon que moi. *Dépreaux, Satires.* C'est à dire l'air forme d'une matière plus noble & plus excellente.

**Limon.** Terme d'*architecture*. Pièce de bois qui sert à porter les marches d'une monnée, ou d'un escalier.

**Limon.** Terme de *Charron* & de *Charretier*. C'est le devant de brancas, du chariot, ou de la charrette ou est attelé le cheval qui porte une lene. ( Mettre un cheval au limon )

**Limonnade, f. f.** liqueur composée d'eau de sucre & de bons limons, ou citrons. ( La limonnade rafraichit, & ou en boit l'été.)

**Limonnadier, f. m.** Celui qui fait & vend de la limonnade, de la titanne, du chocolat, du café & de toutes sortes de liqueurs. Le limonnadier ne vend ni sucre, ni dragées, ni confitures, ni fromages, hormis du Parmesan. Les Epicuriers, à Paris, font commerce de sucre, & les Confiseurs de dragées & de confitures.



**Limonneux, limonneuse, adj.** Plein de bourbe. Plein de limon ( Ils ne pouvoient asséoir la plume de nez à cause des pierres rondes & limonneuses qu'ils faisoient glisser. *Vau. Deu. liv. 4. chap. 9.* Barbelimonneuse, *Depreaux, Epitre 4.* )  
**Limonnier, s. m.** C'est l'arbre qui porte les limons. *Ducommun.*  
**Limonnier, s. m.** Cheval qui est au limon. ( Paire reculer le limonnier. )  
**† LIMPIDÉ, adj.** Mot écorché du Latin qui veut dire clair. ( Eau limpide. )  
**† Limpidité, s. f.** Mot écorché du Latin, qui signifie la qualité d'une liqueur qui est claire & limpide. ( La limpidité de Peau )  
**LIMPHATIQUE, adj.** Comme se dit de certaines veines. ( Veines lymphatiques. Ce sont les veines qui contiennent une espèce de liqueur assez semblable à l'urine. *Rob. Phys.* )

## L I N.

**Lin, s. m.** Sorte de plante qui vient en petites tiges rondes & déliées, qui a des feuilles longues & aiguës, qui porte ses fleurs au haut de ses tiges & après les fleurs, il se forme de petites têtes rondes & larges ou est enfoncée la graine du lin. ( Le lin sert à faire de la toile fine & de bon ufé qu'on appelle toile de lin. )

**Lin.** Graine de lin. ( Semer du lin. )

**Lin.** Fil de lin. ( Acheter du lin pour faire de la toile. )

**Lip, s. f.** Sorte de petit vaisseau dont on se sert sur la Mer & qui va à tous vents & sans péril.

**Linaire, s. f.** Sorte de plante qui ressemble au lin.

**LINCEUL, s. m.** Drap de toile qu'on met sur le matelas, ou le lit de plume pour se couvrir dans le lit. Drap de toile servant à envelopper. Le mot de *linceul* ne se dit pas dans l'usage ordinaire, en sa place on dit *drap*. Néanmoins il y a de certaines matieres graves & pieuses où l'on croit que le mot de *linceul* vient mieux que celui de *drap*. ( Joseph d'Arimathee ayant acheté un *linceul*, descendit Jésus de la croix & l'enveloppa dans le *linceul*. *Port-Royal. Nouveau Testament, S. Marc, c. 15. v. 46.* )

**LINCÉMENT, s. m.** Ce mot signifie trait de visage, mais il est un peu vieux & en sa place on dit *trait*.

**Lincement.** Ce mot ne se dit presque point en peinture ni sculpture, en sa place on dit *trait*. ( Former les premiers traits d'un visage, ou d'une figure, & non pas les premiers *lincements*. )

**LINGS, s. m.** Mot général qui veut dire *toile*. ( Toute sorte de linge, soit draps, chemises, serviettes, &c. Vendre du linge. C'est une lingere qui a le plus beau linge de Paris, mais elle est un peu chere. )

**Linge, s. m.** Ce mot entre blanchisseurs & blanchisseuses veut dire tout le linge sale de quelque personne, ou de quelque maison. ( Comter le linge. Ecrire le linge. *Accomplir le linge*, laver, barre, tordre le linge. Paier le linge au blanchisseur. )

**Linge.** Morceau de toile, ou de quelque chose fait de toile. ( Je me suis coupé au doigt, donnez-moi un peu de linge pour l'envelopper. )

**Linge à barbe.** Manière de grande serviette que le barbier met devant celui à qui il fait le poil & dont il lui entoure le cou en l'attachant avec une épingle. ( Un linge à barbe qui n'est pas assez blanc. )

**Linger, s. m.** Marchand qui trafique de toutes sortes de toiles, qui fait & vend des rabas, chemises, chaussettes, camifoles & autres choses de toile. ( Un pauvre linger. )

**Lingère, s. f.** Femme qui vend de toute sorte de toile, qui fait & vend de toute sorte de linge. ( Une bonnelingère. )

**Lingere.** C'est la Religieuse qui a soin du linge & qui donne aux sœurs tout le linge dont elles ont besoin pour toute la semaine. ( La mère telle est lingere. )

**Lingerie, s. f.** Lieu dans quelques Couvens de Religieuses où l'on met le linge blanc & le linge sale. ( Je n'en vais à la lingerie. La sœur telle est à la lingerie. )

**Lingerie.** Commerce de linge. Trafic de toile. ( La lingerie ne vaut plus rien. )

**LINGOT, s. m.** Terme d'Orfèvre. Barre d'or, ou d'argent d'environ un pié & demi. ( Jeter un lingot. )

**Lingot.** Terme de Potier d'Étain. Morceau d'étain qui pèse 3. ou 4. cens, & qui vient d'Angleterre.

**Lingot.** Morceau qui a été jeté dans la lingotière.  
**Lingotière, s. f.** Terme de Potier d'Étain. Moule ou l'on jette l'étain pour en faire des lingots.

**Linguet, s. m.** Terme de Mer. C'est une pièce de bois attachée sur le tillac pour arrêter le capelan de peur qu'il ne se détourne & ne se dévire. On l'appelle aussi *Ganguet*.

**LINIERE, s. f.** Femme qui achete du chanvre habillé pour le revendre aux particuliers.

**LINIMENT, s. m.** Terme d'Apoticaire. Médicament externe fait d'herbes seules, mêlées avec d'autres médicaments pour adoucir, humecter, ranimer, resoudre, fortifier, retenir, rafraichir & faire dormir.

**LINON, s. m.** Sorte de toile fine. ( C'est du *linon* fort beau & fort-bon. )

**LINOTE, s. f.** Petit oiseau tres-joli, qui est de couleur de terre, qui chante très-agreablement & qui si l'on en a grand soia, vit cinq ou six ans. Voiez *Olina, Traité des Oiseaux*. ( Une bonne linote. )

**Linot, s. m.** C'est le mâle de la linote. ( Le linot est joli & éveillé. )

Un linot, depuis pau, charmé de voiré note,  
 A fait divorce avecque la linote.

*Pelisson reconest.* )

**LINTEAU, s. m.** Terme d'Architecture. Dessus de porte & de fenestre. Partie supérieure d'une porte, ou d'une fenestre.

**LINX, s. m.** Sorte d'animal sauvage qui a la tête petite, les yeux étincelans, la vue excellente, l'air gai, les oreilles courtes, la barbe comme celle d'un chat, les piez fort velus, le fond du ventre blanc avec quelques taches noires & les extrémités du poil de dessus le dos, tirant sur le blanc avec des mouchetures sur tout le corps. Le *linx* ne vit que de chair de bêtes & que de chats sauvages. Il se cache quelquefois sur des arbres, & de là il se jette sur des cerfs & autres gros animaux à quatre piez. Il leur mange la cervelle & leur suce le sang. Aussi tôt que le *linx* a pissé, son urine se glace & il s'en forme une maniere de pierre luisante. Le *linx* qui fait cela couvre son urine de terre, cet animal est le même qu'on appelle *louperver*. Voiez *Isoson*.

\* *Avoir des yeux de linx.* C'est *au propre*, avoir la vue tres-bonne, & *au figuré* être fort pénétrant dans les affaires & découvrir les desseins secrets d'autrui.

\* *Nous sommes linx* envers nos pareils. *La Fontaine fable 1. 7.* C'est à dire, nous voions jusques aux plus petits défauts d'autrui.

## L I O.

**LION, s. m.** Animal furieux, & de longue vie. Il tire sur le roux. Il a le devant de la tête, quarre, le museau plat & gros; les yeux aigreux; l'ouverture de la gueule, grande; le cou gros, grand, couvert d'une criniere, la poitrine large, le ventre grêle, les cuisses fortes & nerveuses, cinq ongles à chaque pié de devant & 4. à ceux de derriere avec une grosse & grande onguë. Le *lion* est le plus fier, le plus cruel, le plus courageux & le plus fort de tous les animaux. Il est chaud & sec, il dort les yeux ouverts, & remuë la queue en dormant. Il appréhende le feu & même le chant du coq. Il aime le Dauphin & hait les adives. L'iver les lions entrent en amour, & alors se barant à toute outrance, il est tres-dangereux de les rencontrer. Voiez *Isoson, & le Marmal d'Ablancourt. l. 1. ch. 27.* ( Le lion rugit. )

\* *C'est un lion.* C'est à dire, C'est un homme hardi & courageux.

**Lion marin.** C'est un animal qui ressemble à un lion & qui vit sur la terre & dans l'eau. On en a pris vers le Cap de Bonne Espérance.

**Lion.** Un des 12. Signes du Zodiaque. ( Le *lion* ardent te menace. *Sar. Poët.* Il a le *lion* à son ascendant. )

**Lion.** Espèce de monnoie d'or François qui avoit cours du tems de François I. qui avoit pour legende *sit noman Domini benedictum*, & pour figure un Lion, qui pesoit trois deniers, cinq grains, & qui valoit cinquante trois sous, neuf deniers. Voiez *L'ordonnance de François I. sur les monnoies*.

**Lionceau, s. m.** Le petit de la lionne. ( Il y avoit avec eux quelques lionceaux. *Voi. l. 4.* Les lionceaux rugissent après leur proie. *Port-Royal, Travaux.* )

**Lionne, s. f.** La femelle du Lion. Elle est distinguée de son mâle

en ce qu'elle n'a point de crinière. (La Lionne est furieuse quand elle a des petits & malheur à celui qui l'aprouche.)

## L I P. L I Q.

**L I P E**, *s. f.* Quelques uns appellent de ce nom les lèvres du cheval, mais ils ne parlent pas bien; ou dit *levre* de cheval & non pas *lipé*.

† **Lipés**, *s. f.* Vieux mot qui ne se dit pas seul & qui n'entre que dans le burlesque, il signifie *bouchée, repas*.

† N'avoir point de franchises lipées. *La Fontaine, Fables, livre 1.* C'est un chercheur de franchises lipées, *Scaron.* C'est à dire, un écornifleur.

**SE LIQUIFIER**: *Se liquifier, v. r.* Devenir liquide. Quelques uns écrivent *liquifier* mais mal. L'usage est pour *liquifier*. (Voilà qui commence à se liquifier.)

**Liquéfaction**, *s. f.* L'action par laquelle une chose est liquifiée, ou devient liquide. (La liquéfaction de la cire, du beurre, du lait se fait avec une chaleur modérée. La liquéfaction des métaux s'appelle *fusion*.)

**Liquéur**, *s. f.* Tout ce qui est liquide, comme vin, eau, &c. (Une douce, une charmante, une agréable, une traitresse liquéur.)

**Liquéur**. Ce mot se dit en parlant du vin & veut dire. Qui est mignonné. Qui est douxereux. (C'est du vin qui a de la liquéur.)

**Liquéurs**. Ce mot au pluriel veut dire vins extraordinaires, comme Muscés, vin d'Espagne, rossolis, & toutes sortes d'eaux composées de choses douces. (Les Dames aiment les liquéurs.)

**Liquidation**, *s. f.* Terme d'affaire. Taxe. Règlement. (Il est établi pour la liquidation de toutes sortes de comptes.)

**Liquide**, *adj.* Qui a de la liquidité. Qui cède au toucher des mains. (Un corps liquide.)

**Liquide**. Terme de Palais. Il signifie clair, débarrassé & sans contestation. (Son bien n'est pas liquide. Votre revenu est clair & liquide. Paiet en deniers clairs & liquides.)

† **Liquidement**, *adv.* D'une manière claire & liquide. (Il lui est dû liquidement deux mille Ecus.)

\* **Liquiter**. Terme de Palais. Taxer. Régler. (Liquiter les dépenses.)

**Liquifier**. Voyez *liquifier*.

**Liquidité**, *s. f.* Terme de Philosophie. (La liquidité consiste dans l'agitation continuelle des parties insensibles du corps liquide. (La liquidité est la forme essentielle de l'eau. *Ren. Poët.*)

## L I R.

**L I R E**, *v. a.* Faire lecture de quelque chose. Je lis. Tu lis, nous lisons. J'ai lu, je lus. Que je lusse. (On ne sauroit trop lire la Bible.)

**Lire**. Il signifie quelquefois seulement, savoir connoître & comprendre la figure & le son des caractères écrits, ou imprimés de quelque langue que ce soit. (Savoir lire toute sorte d'écritures. (Lire le François, le Latin, l'Hebreu, &c.)

\* **Lire**. Ce mot au figuré veut dire. Découvrir. Voir, & il est plus des vers que de la prose. (Je lis dans ses yeux tout en larmes un rendez-vous à mon rival. Sa douleur se lit dans ses yeux. Je lis dans vos regards la fureur qui vous presse. *Kaeme, Iphigénie, a. 3. s. 5.*)

Quand on aprouche d'une belle  
Et qu'on suspire pour elle  
On doit lire d'abord son humeur dans ses yeux.

*La Suzanne, poësie*

**Lire**, *s. f.* Instrument de musique qui se touche avec un archet, qui n'est différent de la viole que parce qu'il a le manche plus large, qu'il est couvert de quinze cordes dont les deux plus grosses sont hors du manche. (Le son de la lire est languissant & propre à exciter la dévotion. *Mors. l. 4.*)

\* Mise il faut prendre la lire, command nous à ne. *Mor. Poët.* Prends la lire de Chapelain & la garniture de Voiture. *Sar. Poët.* Je ne lounerois pas un clou à souflet, de lui ni de sa lire.

**Lirique**, *adj.* Ce mot se dit principalement en parlant de poésie Grecque, ou Latine, & veut dire qui se chantoit sur la lire. (Les Odes de Pindare, d'Anacreon & d'Horace sont au rang de la poésie *lirique* des Anciens. On n'appelle proprement en

François *poësie lirique*, ou *vers liriques* que les chansons & tous les vers à chanter que font les Poëtes François, qui en ce genre de poésie sont excellens.)

## L I S.

**L I S**, *s. m.* Sorte de fleur qui pousse une assez haute tige, qui sent bon & qui fleurit blanc, ou orange. Les lis fleurissent en Mai & en Juin (Il y a de plusieurs sortes de lis. Il y a un lis blanc. Un lis rouge. Un lis orangé. Lis asfodelle jaune. Lis de notre-dame. Lis des valées qui est une sorte de muguet des bois. Le lis est le symbole de la pureté.)

\* **Lis**. Ce mot se dit au figuré en parlant du teint d'un visage, & signifie *blanchéur*.

[ \* Les lis, les roses & de lis. *Vost. Poët.*

\* Les lis, les œillets & les roses couvroient la nègè de son teint. *Vost. Poët.*

Hier je rencontraï ma chatamant: Philis  
Les yeux étincelans & la bouche alumée  
Elle avoit sur son teint cent roses contre un lis.  
*Mont. poët.]*

**Lis**. Ce mot au figuré se dit aussi en parlant des Rois de France & de la France, mais, en ce sens, il est de la poésie & du stile sublime.

[ \* Elle a pris naissance des lis, *Vost. poët.* C'est à dire, elle descend des Rois de France.

\* Cette valeur extrême par qui res fleurissent nos lis ne sera plus-tien. *Vost. Poët.* C'est à dire, par qui les affaires de France prospèrent.

\* Jamais Prince des lis ne fut si triomphant, *Mai, Poët.* C'est à dire, jamais Roi de France.)

**Lis d'or**. Pièce d'or valant sept livres. Cette espèce a d'un côté deux manières d'anges qui soutiennent un écusson, ou il y a trois fleurs de lis & de ce même côté elle a pour légende, *Domine elegibili litem ubi* & pour millésime 1656. Elle a de l'autre côté une croix cantonnée de quatre fleurs de lis & pour légende, *Ludovicus decimus quartus Dei gratia Francia & Navarra Rex.*

**LISE**, *s. f.* Nom de femme, mais on ne s'en sert que dans la poésie burlesque, ou satirique. (Lise la marmiteuse au teint de pomme cuite. *Gen.*)

**LISERON**, ou *liset, s. m.* Herbe portant une fleur blanche comme un lis, & tant en forme de petites cloches.

**LISETTE**, *s. f.* Nom de femme dont on se sert dans les chansons, & dans les épigrammes. (La jeune Lisette a laissé aller le chat au fromage.)

**Lisette**, *s. f.* C'est un petit insecte verdâtre, qui en Mai & en Juin gâte les jeunes jets des arbres fruitiers, & de la vigne. On appelle aussi la lisette, *coupe-bourgeon*. (La lisette a gâté tous les jets de nos arbres. *Quint. J. 2. fr.*)

† **LISEUR**, *s. m.* Qui aime à lire. (C'est un grand liseur.)

† **Liseuse**, *s. f.* Celle qui se plaît à lire. (Je suis une grande liseuse de romans.)

**Lisible**, *adj.* Qui se peut aisément lire. Facile à lire. (Une écriture fort lisible.)

**Lisiblement**, *adv.* D'une manière lisible. (Ecrire lisiblement.)

**LISIÈRE**, *s. f.* Extrémité de l'étoffe, qui est d'ordinaire d'une autre couleur que l'étoffe. Extrémité de la toile. (Couper la lisière d'un drap.)

**Lisière**, *s. f.* Bandes de cuir ou d'étoffe qui sont attachées à la robe d'un petit enfant, & dont on se sert pour le promener.

\* **Lisière**. Ce mot se dit des bornes ou des extrémités d'un champ, d'une forêt, d'une Province, d'un Pais, &c.

**LISON**, *s. m.* Terme de Charren. Pièce de carosse sur laquelle posent d'autres pièces qu'on appelle *manoirs*. (Il y a deux lisons.)

**Lisoir de chariot**. Pièce de chariot sur laquelle pose le briaacard (Lisoir de devant. Lisoir de derrière.)

† **Lisse**, *adj.* Poli. Un. (Chôte lisse. Moire lisse.)

**Lisse**, *s. f.* Terme de Tapissier & de Rubannier. Assemblage de plusieurs lons n'ens de laine ou de laine étendue sur les métiers Tapissier de haute lisse, ou de basse lisse.)

**Lisse**, *v. a.* Ce mot se dit des choses & veut dire *polir*. Les caractères & les paperons disent *lisse du papier*. (Lisser les cartes. Papier lisse. Les cordonniers & les lingiers disent. Lisser un talon. Lisser le linge & les dentelles.)



**Lisère**, *ff.* Instrument qui sert à lisser. Morceau de verre, ou de marbre pour lisser le papier, le linge, les dentelles, &c. ( Acheter une lissière. )

**LISTE**, *ff.* Sorte de catalogue. ( Une grande liste. Faire une liste. Voilà la liste des morts, des bleus, &c. Liste générale ou particulière. Liste alphabétique des Villes de France. )

## L I T.

**LIT**, *ff.* Ce qui est fait pour se reposer & pour dormir commodément la nuit. Un beau lit est composé de son bois qui a quatre colonnes tortes, ou unies, de tringles, de fiches, de quatre pans, de son dossier de bois, de verges de fer, avec les anneaux, de goberges, on enfonçures, de vis, & d'une clé pour monter le bois de lit. Outre cela le lit est composé de son dossier de serge, ou d'étoffe, de son fond qui est de serge, ou d'étoffe aussi, de son chevet, ou du traversin, d'oreillers, de rideaux, de bonnes graces, de cantonnières, ou de rideaux de pié, de panes de serge, ou d'étoffe, enjolivées, de fourreaux, de soubassements, de pommes de lit, de bouquets de plumes, de draps, de matelas, d'un lit de plumes, d'un sommier, ou d'une paillasse piquée, ou non, de couverture, & d'une courte pointe avec une housse pour conserver les rideaux & autres ornemens. ( Etre au lit. Se mettre au lit. Garder le lit. Etre au lit de la mort. *Patru, plaidoié. &c.* )

**Lit de plume**. Taie de coutis pleine de plumes, qu'on met ordinairement entre deux matelas sur le bois de lit. ( Un bon lit de plumes. )

**Lit d'Ange**. C'est un lit en manière de pavillon attaché au plancher avec des cordons qui soutiennent les rideaux qui sont liés avec des rubans faisant d'agréables neuds.

**Lit de parade**. ( J'ai vu Jules dans son lit de parade, & j'en ai vu tout à mon gré. *Boirot.* )

**Lit de repos**. Sorte de petit lit pour se reposer après le dîner.

**Lit de singlis**. Sorte de méchant lit pour coucher un laquais ou une servante.

**Lit de veille**. Lit dressé pour veiller quelque malade.

**Lit de Justice**. C'est lorsque le Roi est au Parlement assis sur son trône.

† **Lit de grandeur**. C'est un grand lit de gens matiez.

\* **Lit dit**. Se mettre au lit. Se lever du lit. *Garder le lit*, c'est se tenir au lit à cause de quelque maladie. Etre au lit de mort. Faire un lit, &c.

\* **Souiller un lit**. C'est y faire des choses contre la chasteté & contre l'honnêteté du mariage. ( On dit que Néclanebus Roi d'Égypte avoit trompé Olympias, & avoit souillé le lit de Philippe son hôte. *Durier, Frensh. l. 1. ch. 1.* )

\* **Lit**. Ce mot au figuré a un usage assez étendu.

\* **Enfant du premier lit**. C'est à dire, d'un premier mariage.

\* **Enfant du second lit**. C'est à dire, d'un second mariage.

\* **Lit de fleuve**. C'est le canal. ( Fleuve ferré dans son lit. *Vau. Quin. l. 9. f.* )

\* **Lit de pierres**. Rang de pierres. ( Les joints des lits sont de niveau. ) On dit aussi à l'égard des choses qu'on trouve en fouillant la terre, Un lit de marne, d'argile, d'ardoise, de plâtre, &c.

**Lit de vent**, ou **vent de bouline**. Terme de Mer. C'est un air de vent éloigné du lieu de la route de cinq ou six rumbes. ( Tenir le lit du vent. Etre au lit du vent. *Guiler.* )

**Lit de fumier**. Terme de Jardinier. C'est un étage de plusieurs fourchées de fumier sur une certaine largeur. ( Pour faire une couche de 5. piez de large & de 3. piez de haut, il faut mettre quatre lits de fumier l'un sur l'autre. )

**LITANIES**, *ff.* Ce mot n'a point de singulier, & il veut dire prières qu'on fait à Dieu en invoquant les Saints. ( Dire, chanter les Litanies de la Vierge, de Jésus, des Saints. )

**LITARGE**, *ff.* C'est un composé de plomb. Il y en a de deux sortes, l'une qu'on nomme *litarge d'or*, parce qu'elle a la couleur de l'or, & l'autre qu'on appelle *litarge d'argent* à cause qu'elle en a la couleur.

**LITRE**, *ff.* Sorte de fromage.

**LITEAU**, *ff.* Terme de Chasse. C'est le lieu où se couche & se repose le loup durant le jour. ( Trouver un loup dans son litteau. *Sal.* )

**LITERAL**, *littéral*, *adj.* Qui est à la lettre. Qui est expliqué littéralement. ( Sens littéral. *Preuve littérale*. C'est une preuve

qui le fait par écrit. )

**Littéralement**, *adv.* En un sens littéral. ( Expliquer littéralement un Auteur Grec, ou Latin. )

**LITTÉRATURE**, *ff.* La science des belles lettres. Honnêtes connoissances. Doctrine. Erudition. ( Monsieur Arnaud le Docteur est un homme d'une grande littérature. )

\* **Littérature**. Tout le corps des gens de lettre. ( J'ai à défendre le patrimoine des savans & la gloire de toute la littérature, *Patru, plaidoié. 4.* )

**LITIÈRE**, *ff.* Paille qu'on jette dans les écuries & dans les étables sous les chevaux, bœufs, brebis. ( Cette litière est trop vieille. )

**Litière de ver à soie**. Voyez *Isnard page 178*. Ce sont les étoues des vers à soie.

**Litière**. Espèce de brancart couvert de cuir, qui est soutenu par deux mulets, & qui sert à porter en quelque lieu un malade, ou une personne incommodée.

† \* Il y a deux jours qu'il est sur la litière. C'est à dire, qu'il est couché & qu'il est au lit.

**LITIGIEUX**, *litigieuse*, *adj.* Contentieux. Sujet à procès, *D'Arras; 2. Epitre.* )

† **Litige**, *ff.* Terme de Pratique. Il vient du Latin *litigium*. Il signifie Contestation en Justice. Procès. Différend. ( Son bien est en litige. Ce bénéfice est en litige. C'est un litige fâcheux. Il est tombé malade durant le litige. Il n'étoit pas permis de consacrer au culte de quelque Divinité une chose en litige. *Le Mai. pl. 18.* )

**LITRE**, *ff.* Grande bande noire qu'on peint autour de l'Église par dedans & par dehors, ou sont les armes d'une personne de qualité. ( Un beau litre. ( On met des litres autour des Églises pour honorer la mémoire des Patrons, ou des Seigneurs qui sont morts. )

**LITRON**, *ff.* Sorte de mesure qui est de la grandeur d'une chopine, où l'on vend les choses qui ne sont pas liquides, comme sel, chatègnes. ( Le *litron* est la sixième partie du boisseau. Acheter un litron de sel, de chatègnes, &c. Un demi-litron. )

**LITURGIE**, *ff.* Mot qui est d'Église, & qui vient du Grec. C'est la manière de dire & de célébrer la Messe. ( Ainsi on dit parmi les Grecs. *La liturgie de Saint Crisostome* & parmi les Latins. *La liturgie de Saint Pierre*. Gilbert Docteur en Théologie a traité de diverses Liturgies. Liturgie ancienne. Liturgie nouvelle. )

## L I V.

**LIVIDE**, *adj.* Terme de Chirurgien. Il se dit de la peau, & signifie noir à cause de quelque coup. ( Voilà qui est tout livide. )

† **LIVRAISON**, *ff.* Terme de marchand &c. Action par laquelle on livre & remet entre les mains de quelqu'un une chose mobilière. ( Faire la livraison des marchandises à un Facteur. La livraison des clez n'a pas été faite au tems porté par le contrat. )

**LIVRE**, *ff.* Ce mot en parlant des poids de Paris veut dire seize onces, ou deux marcs. ( Cela pèse une livre. ) Les livres sont fort différentes selon les villes & les pays.

**Livre**, *ff.* Vingt sous. ( Avoir vingt mille livres de rente. Elle a cinquante mille livres de rente. Il y a quatre mille livres de pension. Cela m'a coûté quatre livres douze sous, ou quatre livres quinze sous, & jamais quatre francs douze sous, ou quatre francs quinze sous. Le mot *franc* dans la signification de *livre* ne se met ni avec sous, ni avec mille, & rente, mais il veut ordinairement être *l. ul.* Ainsi on dit indifféremment il doit cinq cens livres, ou cinq cens francs. Une livre, deux livres, trois livres ne se disent qu'en comptant, mais en parlant on dit vingt sous, quarante sous, un écu. )

**Livre sterling**, *ff.* Sorte de monnaie d'Angleterre, qui vaut douze livres, dix sous & quelquefois un peu plus.

**Livre**, *ff.* Sorte de volume gros, ou petit, imprimé, ou non, qui est composé de plusieurs feuillets, & dont les parties, quand il est relié, s'appellent tranches, nerfs, tête, queue, tranche, couverture, dos. ( Il y a de plusieurs sortes de livres. Des in folio, in quarto, in octavo, in seize, in vingt-quatre &c. Livre qui a grand cours. Les livres de Charpentier & de Chapelain ne se font point débiter; on se vendu aux beurrières l'impression de leurs livres. *Livres* )

crez. Livres spirituels, ou livres de dévotion Livres d'Église. Livres profanes. Livres censurés. Livres hérétiques. Livres impitoyés. Livres manuscrits Livre ancien, ou moderne. Un livre de raison. Livre en blanc. Livre journal. Livre de compte. Livre de musique. Livre de plein chant. Chanter à livre ouvert. Relier un livre.)

*C'est un livre usé.* Façon de parler de Libraire, pour dire, un livre dont on a fait plusieurs impressions, & qui à cause de cela ne se demande guère, à cause que presque tout le monde en a.

*Livre.* Les Relieurs se servent de plusieurs façons de parler, où ils font entrer le mot de livre. Ils disent, étendre un livre, assembler un livre. Plier, battre, coudre un livre. Greuet un livre. Le donner à coudre, l'épointer, le rouler. Fouetter, défouetter un livre. Ficeller un livre. Le passer en carton, en parchemin, en veau, &c. Coler, presser, rogner, jasper, tranchefer un livre, le marbrer, le dorer, polir, &c.

*Le livre de Vie.* Terme de Théologie. C'est le décret de Dieu touchant les Elus.

*Le grand livre du monde.* Ce sont tous les ouvrages de la nature, où l'on voit la Grandeur, la sagesse, la puissance & la bonté de Dieu.

† *Le jeu de cartes s'appelle en riant le livre des Rois.*

*LIVRE, s. f.* Les couleurs qu'une personne choisit pour se distinguer des autres personnes. Livrée jaune, rouge, &c. Une belle livrée. Prendre la livrée, Porter la livrée. Quitte la livrée.

Le laquais est pétulant  
Et d'humeur évaporé.  
C'est un forçot animal,  
Mais tant qu'il a la livrée,  
Il ne fait jamais grand mal,  
*Baraton, contes.*)

• *Livré.* On s'en sert dans un sens un peu figuré, & l'on dit M. un tel, qui fait aujourd'hui tant l'entendu, a porté la livrée, c'est à dire, qu'il a été laquais.

• *Livré.* Tous les gens de livrée. Gens qui portent la livrée. (Faites suivre la livrée. La livrée doit attendre.)

*LIVRIER, v. a.* Mettre une chose en la possession de quelqu'un. (Livrier une place aux ennemis. *Ablancourt, Ar. liv. 1.* Sa destinée l'a livrée à ses ennemis. *Vau. Rem. 1. 3.*)

*Se livrer, v. r.* Se donner. Se mettre en la possession de quelqu'un. Se rendre à quelqu'un. (Ille se livra toute entée. *Le Comte de Buzi.*)

*Livret, s. m.* Un petit livre.

*Livret.* Terme de Maître *aristotele* qui enseigne l'Arithmétique. Ils appellent ainsi ce que les Mathématiciens appellent *Table Partagitive*. Ce livret contient la multiplication des premiers nombres les uns par les autres, & va pour le moins, jusqu'à dix.

## L O B. L O G

*LOBE, s. m.* Terme d'*Anatomie*, qui se dit en parlant du foie, & du pumion. (Les lobes servent à rendre le mouvement du pumion plus aisé & plus léger. Lobe supérieur. Lobe inférieur.)

*Lobe.* Il se dit aussi du bout de l'oreille qui est plus gras & plus charnu que le reste.

*Lebe.* Il se dit des grains & signifie les deux parties qui composent le corps de certaines graines, comme de fèves, de melon, & autres.

*LOCAL, locale, adj.* Terme de *Physique* & de *Palais*. Qui regarde le lieu. (Mouvement local. Coutume locale.)

*LOCATAIRE, s. m. & f.* Celui ou celle qui tient à prix d'argent quelque appartement, ou quelque chambre d'un particulier. Celui ou celle qui tient du propriétaire d'une maison & à qui on peut donner congé, si le propriétaire veut occuper les lieux, si le locataire, ou la locataire mient une vie scandaleuse, s'il ne paie point, & s'ils détruisent ou démolissent quelque chose. (Un nouveau locataire. Une nouvelle locataire.)

† *Locati, s. m.* Carosse de loilage. (Prendre un locati pour aller promener.)

*LOCH, s. f.* Poisson de rivière, rond & chatnu, de la longueur d'un doigt, qui a le bec assez long, le corps jaunâtre & mar-

qué de petites taches noires. (Loche franche, *Rond.*)  
† *Locut ON, s. f.* Ce mot ne se dit pas ordinairement, mais il est François. Il signifie *façon de parler, expression.* (Locution plébeé, *Barac.*)

## L O D. L O F.

*Lods & ventes, s. m.* Terme de  *Coutume*. Droit Seigneurial qu'on paie au Seigneur pour reconnaissance de sa Seigneurie. (Les lods & ventes sont paiez.)

*Loe.* Ce mot se dit en terme de *Mer.* (*Mer au lof*, ou à la bouline. C'est aller auprès du vent, chercher l'avantage du vent. *Être au lof*, c'est être au vent, être sur le vent pour se maintenir. *Tenir le lof*, ou se tenir au lof. C'est garder le vent, prendre le vent de côté. *Gallier.*)

## L O G.

*LOGARITME, s. m.* Terme d'*Arithmétique*. Les Logarithmes sont des nombres rangés selon la proportion Arithmétique & qui sont joints & servent d'exposans à des nombres rangés selon la proportion Géométrique. Par le moyen de ces Logarithmes on fait par l'Addition & par la soustraction avec beaucoup de facilité diverses réputations qu'une se seroient qu'avec une grand' peine par la multiplication & par la division. Voyez les *neuveaux éléments de Géométrie* du P. *Pardes*, l. 8.

*LOGE, s. f.* Espèce de petite cabanne ouverte par devant & faite ordinairement de branchages, ou de terre avec de la paille. (Une petite, ou une grande loge. Les Jardiniers marchans d'autour de Paris font dans leurs marais de petites loges couvertes de grosse paille.)

*Loge.* Ce mot en parlant de *comédie* & d'*opéra*. C'est un réduit fait d'ais, capable de tenir six personnes, élevé aux côtés du parterre & ouvert par devant, afin de voir les acteurs sur le théâtre. (Recevoir une loge. Aller aux loges.)

*Loge.* Terme de *Faïence* d'*orgues*. (La loge des soufflets de l'orgue.)

*Logement, s. m.* Appartement. Lieu où on loge. (Il a son logement au Louvre. On lui a donné par pitié un logement au collège Mazarin.)

*Logement.* Terme de *Guerre*. Retranchement qu'on fait lorsqu'on a gagné la contrescarpe, ou quelque autre poste pour empêcher les ennemis de regagner ce qu'on a pris sur eux. (Faire un logement sur la contrescarpe. Chasser l'ennemi de son logement. *Ablancourt.*)

*Loger, v. a.* Demeurer en quelque logis, y être nourri & couché. (Je loge au Palais Royal.)

*Loger, v. a.* Donner à loger à quelque personne. Recevoir dans son logis. (C'est une femme qui loge des étrangers.)

*Loger.* Terme de *Faïence* d'*orgues*. (Loger les soufflets de l'orgue. C'est les placer où ils doivent être.)

*Se loger, v. r.* Prendre un logis. Choisir un logis en quelque lieu. (Il s'est logé au plus beau quartier de Paris.)

*Se loger.* Terme de *Guerre*. Se faire un logement. Faire un trou pour se mettre à couvert des ennemis. (Le mineur se loge. Se loger sur la contrescarpe.)

† *Logette, s. f.* Petite loge.

*LOGIQUE, s. f.* Art de conduire sa raison. (La Logique est nécessaire. Il la faut savoir en honnête homme, & non pas en pédant. Voyez la *Logique* de *Ban*.)

*Logicien, s. m.* Terme de *Colège*. Ecolier qui étudie en Logique. Ecolier qui fait la Logique. (Étie bon Logicien.)

*LOGIS, s. m.* On appelle ainsi toute maison qui est dans une ville. (C'est un beau logis. Il est venu au logis. Il a dîné au logis.)

On parle en terme de guerre d'un Maréchal des logis, qui a soin de marquer les logis, c'est à dire, les maisons où doivent loger les gens de la Cour quand le Roi fait voyage, & où les troupes qui sont en marche doivent loger.

*Logu, s. m.* Il signifie aussi une hôtellerie, une maison où on loge ceux qui font voyage.

*LOGOGRIFE, s. m.* Sorte de limbole ou paroles énigmatiques. (Expliquer un *logographe*.)

## L O I.

*LOI, s. f.* Tout ce qu'à la prière d'un Magistrat le peuple Romain assemble



assemblé dans les formes ordonnoit pour le bien de la République, ou pour les intérêts des particuliers. Le mot de loi signifie aussi toute sorte de droit écrit. La loi punit ceux qui tuent les voleurs, *Pas. l. 14.* La loi porte qu'il n'est pas permis de tuer, *Pas. l. 14.* La loi des douze tables. La loi Salique fut composée par Pharamond. Il y a deux sortes de lois; la loi particulière, & la loi commune. La loi particulière est celle qui sert de règle dans un Etat. La loi commune, ou naturelle est celle que la raison nous découvre & qu'il semble que la nature elle-même nous ait dictée pour suivre sa loi.

**Loi.** Ordonnance Précepte. Commandement. (Jésus-Christ n'est pas venu pour détruire la loi, mais pour l'accomplir, *Pas. l. 14.* La loi de Moïse. La loi de l'Évangile. *Pas. l. 14.*)

\* J'ai range sous mes lois une grande partie de l'Asie, *Vau. Quin. l. 4.* Philis je suis sous vos lois, *Vau. Poës.*

\* Les lois du devoir m'empêchent de vous suivre. *Sarasin, Poës.*

\* Il fait de son plaisir une suprême loi, *Dépreaux, Satire 4.*

**Les lois de la Guerre.** Ce sont de certaines maximes dont les ennemis mêmes conviennent pour faire la guerre.

**Les lois de la nature.** Les lois du mouvement. Termes de *Physique.*

**LOIAL, loiale, adj.** Fidèle. Le mot loial est un peu vieux dans l'usage ordinaire, & il a plus de cours dans le burlesque que dans le sérieux. (Elle se moquoit de ma loiale amie, *Voi. l. 57.* Cœur ferme & loial, *Voi. Poës.*)

**Loial, loiale.** Ce mot se dit du vin & de quelque autre marchandise, & signifie. Qui est tel qu'il doit être pour être vendu. (Vin loial & marchand.)

**Loial, loiale.** Ce mot se dit des chevaux de manège. (Cheval loial; C'est celui qui obéit de toute sa force & qui ne se défend point quoiqu'on le mal traite.)

**Loialement, adv.** Ce mot signifie fidèlement, mais il ne se dit pas si souvent que fidèlement. (Servir loialement. Vendre loialement.)

**Loiauté, s. f.** Ce mot signifie fidélité, mais il ne se dit pas si ordinairement que fidélité, & il semble qu'il vieillit. (La petûde se moque de ma loiauté.)

**LOIER, s. m.** Ce mot signifie prix & récompense & est plus en usage en vers qu'en prose. (Pour digne loier de la Bible éclaircie, il te paie d'un je vous remercie. *Dépreaux, Satire 8.*)

**Loier.** Châtiment. (Seroit-ce la raison qu'une même folie n'eût pas même loier, *Mal. Poës.*)

**LOIN, adv.** Ce mot sert à marquer quelque éloignement & quelque distance. (S'enfuir fort loin. Il est loin d'ici. Nous sommes de loin.)

**Loin.** Ce mot est quelquefois une préposition & il régit un cas. (Loin des yeux, loin du cœur. Prov. Il est loin de sa maîtresse. Pres de l'Église, loin de Dieu. *Prov.*)

**Loin.** Ce mot se met quelquefois au lieu du mot éloigné.

[Loin d'espérance & de crâmes]

J'avois de moins rudes atentes. *Vau. Poës.* On n'est pas loin d'aimer quand on est bien persuadé d'être aimé, *Le Comte de Buffin.*

† Il ne le portera pas loin. C'est à dire, il sera bientôt puai.

**Loin.** Ce mot est quelquefois une conjonction, & se met au lieu de la conjonction *bien loin*, mais en ce sens il n'est en usage qu'en vers.

Loin de lui rien comparer  
Le monde la doit adorer, *La Suze.*  
Chère ne pûde & sage,  
Hardi tant les badins,  
Que le moindre badinage  
Lui causoit mille chagrins;  
Mais je badine avec elle  
Et loin de la chaginer  
Ja. si bien fait que la belle  
Voudroit toujours bad'ner.

**Loin à loin, adv.** Dans une distance considérable. (Places les colonnes loin à loin, *Ablancourt.* Or est un monosyllabe dont il ne faut user que de loin à loin. *Vau. Rem.*)

**De loin à loin, adv.** Il signifie aussi dans un espace de tems considérable. (Tous les secours qu'on a tirés des Ecclésiastiques pour les besoins du Royaume, ne sont tirés que de loin à loin. *Patru, œuvres diverses, p. 810.*)

**De loin, adv.** Mot qui sert à marquer quelque éloignement. (Agrévevoir une chose de loin.)

**Bien loin de.** Sorte de conjonction qui veut dire *au lieu de.* (Bien loin de le fréquenter vous devriez fuir sa compagnie, parce qu'il est en mauvaise odeur dans le monde, *S. Cr. Bien loin d'atenter à sa pudicité, il n'y eut sorte de soin qu'il n'aportât afin, Vau. Quin. l. 3. c. 12.*)

**Loin, s. m.** Terme de *Peinture.* C'est le plan éloigné d'un tableau. (Le loin d'un tableau.)

† **Lointain, lointaine, adj.** Ce mot signifie éloigné, mais on ne s'en sert pas fort fréquemment dans l'usage ordinaire. On dit plutôt éloigné que lointain. (Les loins lointains.)

**Lointain, s. m.** Terme de *Peinture.* Éloignement d'un tableau. Ce qui paroît le plus loin de la vûe. (On voit dans le lointain de ce tableau plusieurs petites figures.)

**Loir, s. m.** Sorte de petit animal qui durant tout l'hiver dort, se repose, & s'engraisse dans les creux d'un arbre. Il a le cou-seau & les oreilles agûes, la queue grande, le ventre un peu gros, & les côtes d'une couleur qui tire sur la couleur de cendre, & qui quelquefois est rougeâtre. Il vit de glans, & de noix. Il nourrit son pére & sa mere lorsqu'ils sont vieux, & qu'ils ne peuvent plus chercher de quoi vivre. La graille du loir fait dormir lorsqu'on en froie la plante des pieds. On dit même que ses excréments guérissent de la gravelle quand on les boit dans quelque sorte de liqueur que ce soit. *Voiez Jansson.* On l'appelle aussi Rat des Alpes.

† **LOISIBLE, adj.** Mot qui n'est plus en usage parce qu'il est trop vieux. *Vau. Rem.* Il signifie qui est permis. (Cela n'est pas loisible. Chose loisible.) Il a vieillî; mais on le trouve pourtant dans de bons Auteurs. Lors que ce mot se trouve devant un Verbe qu'il gouverne, il régit l'infinitif avec la particule *de.* (Il est loisible de prendre des étofes au Levant, mais non pas des s'y faire circoncite. *Dalzac, œuvres diverses, disc. 7.*)

**LOISIR, s. m.** Prononcez *loisi.* C'est le tems qu'on est débarrassé d'affaires & qu'on ne fait rien.  
[Avoir du loisir.]  
Je n'ai aucun loisir.

Auguste donna à Virgile un *bonnéte loisir.* C'est à dire, lui donna de quoi vivre afin de ne plus songer à autre chose qu'à faire des vers.]

† **LOISIR, adv.** Tout à son aise & sans se presser. (On ne fait rien qui vaille lorsqu'on ne travaille point à loisir.)

L O M.

**LOMBES, s. m.** Terme d'*Anatomie.* Partie de l'épine, composée des cinq plus grandes vertèbres, située entre le dos & l'os sacrum. *Deg. p. 114.*

**LOMBIS, s. m.** Terme de *Recueilleur.* Grosse coquille verte-maille.

L O N.

**L'ON.** Sorte de particule. *Voiez On.*

† **Lon la la.** Sorte de mot qui entre dans les chansons à danser.

† En chantant *lon la la*, il vous quittera là. *Buffin.*

**LONG, longue, adj.** Qui a de la longueur. Chemin fort long. Les lieues d'Allemagne sont plus longues que celles de France. Avoir quinze toises de loig sur neuf de large.

\* **Long, longue.** Qui tarde beaucoup. Qui est long tems à faire quelque chose. (C'est un homme fort long. Lors qu'il est suivi d'un verbe, il le régit à l'infinitif avec la particule *à* (Les ouvriers sont ordinairement longs à travailler; mais souvent on est plus long à les payer qu'ils ne sont longs à taire.) Lors qu'il est accompagné du verbe *être* pris pronominellement il veut le verbe qu'il régit, à l'infinitif avec la particule *de.* (Il se fit trop long de reprendre cela des le tems d'Apollon. *AbL. L. dial. de caq.*) Mais lors que le mot long est suivi d'un nom, il veut après soi la proposition *en*, ou *dans.* (C'est un homme fort long en tout ce qu'il fait. Il a été long dans son discours.)

\* **Long, longue.** Qui dure longtems. Qui dure beaucoup. (Longs regards. *Poit. poës.* Longue absence. *AbL.* Aptéidinee fort longue. *Mélière.*)

**Long jointé, long jointé, adj.** Ce mot se dit des chevaux, & ne se

dît guère qu'au masculin. C'est à dire, qui a le paturon long, étile & pliant. (Votre cheval est long jointé.)

*Le long.* Préposition qui régit le génitif. (L'une des branches du Rhin se va rendre dans la Meuse le long des Gaules sous le nom de Wahal. *Abt. l'ac. As. l. 2.* Nations qui habitent le long du Danube. *Abt. Ar.*)

*De son long, tout de son long, adv.* Tout étendu (Il est couché tout de son long.)

*Au long, tout au long, adv.* D'une manière proluxe. D'une façon diffuse. (Expliquer une chose fort au long. *Abt.*)

*De long, adv.* (Il est vêtu de long.)

*De long, adv.* De longueur. (Robe qui porte cinq quartiers de long.)

*Longe, ff.* Bande de cuir qu'on attache à l'ancau du licou. (Longe rompuë.)

*Longe de veau.* Partie du quartier de derrière d'un veau. (Manger d'une longe de veau de rivière en ragout.)

*Longer un chemin.* Termes de *Chasse* qui se disent des bêtes qui vont d'assurance, ou qui fument. (Bête qui longe le chemin. *Sal.*)

*Longitude, ff.* Terme de *Géographie*. L'éloignement d'un lieu à l'égard de la ligne du premier Méridien en allant vers l'Orient. (Compter les longitudes.) On a trouvé les longitudes par les observations qu'on a faites des Eclipses de Lune. Mais le moyen le plus seur & le plus court dont se servent aujourd'hui les Astronomes, c'est par l'observation des Eclipses des Satellites de Jupiter, qui sont très fréquentes & en très-grand nombre, parce qu'il y en a plus de treize cents par an. Cette ville est située à vingt-trois degrés de longitude, & quarante six de latitude. On dit aussi en Termes d'*Astronomie*. La longitude d'une étoile & c'est l'arc de l'Ecliptique, à compter des le premier degré du Belier jusques à l'endroit où le cercle de latitude de cette étoile coupe l'Ecliptique.

*Longue, ff.* Terme de *Musique*. C'est une note blanche figurée par un carré avec une queue, qui vaut le tiers d'une maxime, ou de quatre mesures.

*A la langue, adv.* Avec le tems. (A la langue elle espéroit de tirer de grands avantages. *Buff.* Il est difficile qu'une haute élévation a la langue le fourtenne. *Dépr. Longin.*)

*De langue.* Cet adverbe ne se dit guère qu'il ne soit accompagné du mot tirer, ou aller, & alors il signifie *Avancer*. *Cagner pass.* (Il tira de langue. Il commence à aller de langue, c'est à dire, à faire du chemin & à avancer. *Vau Rem.*)

† *Longuement, adv.* Durant un long tems. (Il a vécu longuement.)

† *Longuet, languette, adj.* Un peu long.

*Longuet, ff.* Petit livre couvert de basane que vendent les merciers de Paris & dont se servent les petits enfans qui commencent à aller à l'école.

*Longueur, ff.* Espace ou étendue qu'il y a depuis l'un des bouts d'une chose jusques à l'autre. (Chose qui a une longueur considérable. Il n'appréhendoient pas tant les bledures que la longueur du chemin. *Abt. Tac. An. 2.*)

*Longueur.* Tems que dure une chose. (La longueur du siège en fait-il attendre une mauvaise issue. *Vau. l. 74.* La longueur de sa maladie le chagrinoit. *Abt.*)

• *Tirer en longueur, c'est à dire,* qu'il se passera beaucoup de tems avant qu'on vole la fin de la chose qui tue en longueur. *Vau. Rein.* (Tirer la guerre en longueur. *Abt. Ar. l. 1.*)

• *Aller en longueur.* C'est mener en longueur. (L'affaire tira, ou va en longueur.)

*Marquer les longueurs d'une jupe.* Terme de *Tailleur*.

## L O O.

*LOOM, f. m.* Sorte d'oiseau de rivière des pays Septentrionaux. Il a le bec court & pointu, les pieds fort courts, & pour cela il ne peut marcher sur terre, de sorte qu'il vole, ou nage toujours. Voyez la *Langue de Schifer*.

## L O P.

*LOPIN, f. m.* Mot populaire, qui vient du Latin *lobus*. On dit en sa place *morceau, pièce*. On appelle *lopin*, une partie coupée de la pièce entière. (Un gros, ou petit lopin de pain, on dit un gros morceau de pain, une petite pièce de pain.)

## L O Q.

*LOQUET, f. m.* Fer plat & delié attaché par dehors un peu au dessus de la serrure d'une porte, composé d'un batant & d'un crampon, servant à fermer & à ouvrir la porte lorsqu'elle n'est pas fermée à la clé. (La porte n'est fermée qu'au loquet.)

*Loquets.* Terme de *Mer*. Ce sont des battes pour fermer les escouilles, cabannes & choses semblables. *Fourn.*

*Loqueteau, f. m.* Loquet qu'on met dans un lieu où l'on ne peut commodément atteindre avec la main, qui s'ouvre avec un cordon & se rabaisse par un ressort qui le renvoie. (On se sert du loqueteau pour fermer les volets & contre-vents des fenêtres.)

## L O R.

† *LORONER, v. a.* Regarder fixement & de travers. (Plus j'a la lorner, & plus j'a trouve joie.)

*LORIOT, f. m.* Oiseau de couleur pâle titant sur le verd, & grand comme un merle. (Le loriot vit dans les bois & fréquente le bord des ruisseaux. *Bel. l. 6.*)

*LORNIER, f. m.* Titre que les éproniers prennent dans leurs lettres de maistrise, & qui signifie qui travaille en petites choses de fer. Le mot de *lornier* ne se dit point dans le monde.

† *LORS, adv.* Ce mot est vieux & en sa place on dit *alors*. (Je perdis lors le titre de vainqueur, il faut dire, je perdis *alors*. *Vau Rem.*)

*Lorsque.* Sorte de conjonction qui signifie *quand, dans le tems que*, qui régit l'indicatif. (Lorsque vous êtes devant les rades, mettez un frein à votre langue.)

## L O S.

† *LOS, f. m.* Vieux mot qui signifie *louange*, & qui n'est proprement en usage que dans le burlesque. (Tapin d'homme excite au los ma thalémie. *S. Amant*. Votre los te portera dans les terres étrangères. *Vau. pass.*)

*LOSANGE, ff.* Pièce de verre dont on fait les panneaux de vitre, & qui finit en pointe par haut & par bas. (Une losange rompuë.) La losange a la figure d'un rhombe.

*Lesange.* Terme de *Blason*. Figure en losange qu'on porte dans l'écu & qui signifie Constance, Sagesse & justice. (Porter de gueules a trois losanges d'or. *Col.*)

*Lesangé, losangée, adj.* Terme de *Blason*. Qui a des losanges dans l'écu de ses armes. (Il porte lesangé d'argent & de gueules. *Col.*)

## L O T.

*LOT, f. m.* La part & portion de l'un des cohéritiers. Portion (Le meilleur lot lui est echu. Avoir le gros lot, ou le petit lot.)

*Lot.* Terme de *Loterie*. C'est tout ce qu'on gagne dans une loterie. (Elle est heureuse, elle a eu le gros lot. Les lots sont considérables dans cette loterie, le moindre est de quinze pistoles.)

*LOTE, ff.* Poisson de rivière & de lac, qui a la queue de la figure d'une epee, qui a le corps rond, épais, glissant, couvert de petites écailles tirant sur le roux & sur le brun. Cette sorte de poisson s'appelle aussi *morle*. *Reid.* On dit communément, une femme chagavoit à ceté pour manger de force d'un lot.

*LOTTERIE, ff.* Sort ingénieux accompagné de vers, de sentences, ou de devises pour distribuer des bijoux, des pierreries & autres pareilles choses. (Tirer une loterie. Ou-tirer une loterie. Fermer la loterie.)

*LOTION, ff.* Terme d'*Apotecaire*. Il vient du Latin *lotio*. Elle consiste à laver & à plonger un médicament dans l'eau, ou dans quelque autre liqueur. (La lotion se fait pour plusieurs vues & l'on y va se touvent par inclination. Lotion légère & supertelle. Lotion pénétrante.)

*LOTION.* Ce mot signifie aussi un remède qui lave & qui tient le radieu entre la fomentation & le bain. On fait des lotions pour



pour déterger les plaies, pour fortifier quelque membre pour amoindrir quelque tumeur. Lotion rasageillante & soufrière  
 Lotion pour les cheveux, &c.

† *Lotir, v. a.* Ce mot signifie, partager, mais il se dit assz rarement. *Partager* est le mot ordinaire. (Les héritiers vont *lotir* ce qui leur est échü de la mort de leur père.)

† Hélas! ma pauvre enfant que vous êtes mal *lotié* d'avoir un mari fat & bigor.

† *Lotisseurs, s. m.* Celui qui fait les lots des marchandises qu'on veut partager entre divers marchands ou maîtres de quelque métier. Il y a des *lotisseurs* de cuirs, creez en titre d'once par  
 Edit du 1. Juin 1627.

*Lotus, s. m.* C'est une plante médicinale, qui croit en Egypte au bord du Nil. Son fruit ressemble à la fève, & il pousse quantité de feuilles entassées blanches comme le lis. Elles se resserrent & se plongent dans l'eau quand le soleil se couche, & elles se redressent quand il revient sur l'horison. Les Egyptiens en font du pain. Il y a quelques autres sortes de *Lotus*, dont parlent les Bonatistes.

## LOU.

*LOÜABLE, adj.* Digne de louanges. Qui mérite des louanges (Son procédé est louable. Son action est louable.)

*Sang louable.* Terme de Chirurgien & de Médecin. C'est à dire, sang qui est bon.

† *Loüablement, adv.* D'une manière louable, (Il se conduit loüablement.)

*Loüage, s. m.* Ce qu'on paie pour s'être servi de certaines choses qu'on louë. (Un carosse de loüage. Un cheval de loüage.)

*LOÜANGE, s. f.* Discours qui donne à connoître quelque haute vertu. (Donner des loüanges à quelqu'un. *Ablan Tac.* Il y a des loüanges empoisonnées. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucault.*)

*LOÜCHER, v. v.* Regarder un peu de travers. (Elle *loüche* pour mieux fraper au cœur.)

*Loüche, adj.* Qui a les yeux un peu de travers. (Il est loüche. Elle est loüche.)

\* *Construction loüche.* C'est celle qui semble regarder d'un côté & regarde de l'autre. *Vau. Rem. J*

*LOÜER, v. a.* Le louer, s'ar louer, je loüerai. Prendre à loüage. Donner à loüage. (Loüer une chambre. J'ai loüé ma maison à un honnête homme.)

*Loüer.* Donner des loüanges à quelque chose que ce soit. (On n'aime point à loüer & on ne louë personne sans intérêt. *Mémoires de Mr. le Duc de la Roche-Foucault.*)

*Louer, v. a.* Terme de Mer qui se dit des cables. C'est mettre un cable en rond en façon de cerceau. (Loüer un cable.)

*Se loüer de quelqu'un.* C'est à dire, Témoigner qu'on est fort satisfait du procédé que tient une personne à notre égard. Etre satisfait, être content d'une personne.

*Louis, s. m.* Nom d'homme. Louis douzième fut excommunié par le Pape Jules second.

*Louis.* Pièce d'or valant onze livres & à présent onze livres cinq sols, qui a pour légende d'un côté *Ludovicus XIII.* ou *Ludovicus XIV.* Avec la figure de l'un de ces Rois couronné de laurier, & de l'autre cette pièce d'or a pour légende *Christus regnat, vincit, imperat* avec une croix cantonnée de 4. couronnes & de 4. fleurs de lis. (J'ai cent mille vertus en *Louis* bien comptez. *Dépreaux, épit.*) Les nouveaux *Louys* valent douze livres & plus.

*Louise, s. f.* Nom de femme. (Henri III. épousa Mademoiselle Louise de Vaudemont qui fut une très-vertueuse Princesse. Voyez *Brantôme.*)

† *Louissin, s. m.* Nom de jeune garçon. *Petit Louis.* (Louissin est devenu grand en peu de tems.)

† *Louison, s. f.* Nom de jeune fille qui veut dire *petite Louyse.* (Louison est fort jolie.)

*LOUP, s. m.* Animal sauvage qui ressemble à un gros chat. Le loup a les yeux bleus & étincelans, les dents inégales, rondes, aiguës & ferrées, l'ouverture de la gueule grande, & le cou si court qu'il ne le peut remuer. De sorte que s'il veut regarder de côté, il est obligé de tourner tout le corps. Sa cervelle,

à ce qu'on dit, croit & décroît selon le cours de la lune. Le loup étant dégoûté se purge avec de l'herbe, ou du bled en vert. Il mange de la terre glaise qui lui sert quelquefois d'aliment & quelquefois de remède. Loix que les loups font fort pressés de la faim s'ils se mangent, & ce qu'on croit, les uns les autres. Etant vieux ils sont blancs, de sorte qu'ils étoient dans leur jeunesse. Ils deviennent même quand ils sont âgés, gouteux & enragés. Loix qu'ils sont biezés & qu'ils laignent, ils arrêtent le sang en se veautant dans la bouë. Ils vont à la chasse sur le soir devant les brouillars & lorsqu'ils sont obligés de passer quelque fluye à la nage ils le traversent à la file se prenant avec les dents par la queue de peur que l'eau ne les entraîne. Il n'y a point de loups en Angleterre, mais les pays Septentrionaux en sont pleins, & même ils sont plus méchans en ces régions là qu'aux autres. En Japonie ils ataquent les hommes, & les femmes enceintes, & mangent les petis enfans. Le loup est le plus goulu, le plus carnacier, le plus fin, le plus méfiant des animaux & celui qui a le meilleur nez de tous. Voyez *Jouffon histoire des animaux, & Selvoe de la Chasse du loup, en. 1. 2.* (Aller en quete pour le loup. *Sal.* Dérouer un loup. *Sal.* Forcer un loup, *Abl.* lancer un loup, *Abl.* Chasser un loup. *Sal.*)

\* *Ce sont au dedans des loups ravissans.* *Port Roial Nou. Testament,* C'est à dire, ce sont des méchans & des scélérats, qui paroissent honnêtes gens.

† *La faim fait sortir le loup du bois.* *Prov.* C'est à dire, la nécessité oblige les gens à travailler & à chercher de quoi vivre.

† *Enfermer le loup dans la bergerie.* *Prov.* C'est à dire, ne pas bien guerir une plaie, ou autre mal.

*Donner les brebis à garder au loup.* *Proverbe* pour dire, mettre quelque chose entre les mains d'une personne inidéle. Donner la bourse au plus larron.

† \* *Quand on est avec les loups il faut heurter.* *Prov.* C'est à dire, qu'il faut faire comme ceux avec qui nous sommes en compagnie, pourveu qu'ils ne fassent rien contre l'honneur, ni contre le bon sens.

† \* *Tenir le loup par les oreilles.* Ce proverbe se dit de celui qu'on tient embarrassé dans une affaire d'où il aura peine de se tirer.

\* *Marcher en pas de loup.* *Prov.* C'est marcher doucement en pas de larron pour surprendre quelqu'un.

† \* *Quand on parle du loup on en voit la queue.* *Prov.* C'est à dire, quand on parle de quelqu'un, il vient, ou il paroît.

† \* *Qui se fait brebis le loup le mange.* *Prov.* C'est à dire, que quand quelqu'un montre de la douceur, on prend delà sujet de l'insulter encore d'avantage.

† \* *On le regarde comme un loup gris.* *Prov.* C'est à dire, on le regarde avec ressentiment, avec chagrin & comme une personne dont la présence choque & déplaît.

*Loup.* Terme de Libraire. Instrumet de bois fait en manière de triangle dont on se sert pour dresser les paquets de livres lors qu'ils sont cordez.

*Loup Cervier.* C'est un animal sauvage fort farouche qui a la vue très-bonne & qui a été apelle loup cervier parce qu'il ataque les cerfs avec furie. C'est le même que celui qu'on appelle *linx.* Voyez *Linx.*

*Loup d'étang de mer.* C'est un poisson gras & le meilleur de ceux qui entrent aux étangs. Il peut être grand d'environ trois coudées. *Rond.*

*Loup de mer.* Poisson qui est semé de taches, qui a le dos blanc & bleu, qui est grand, gras, épais, couvert de moules & écailles, ayant une grande & longue tête avec une grande ouverture de gueule. *Rond.*

*Loup-garou.* On appelle de la sorte celui qui est tourmenté d'une espèce de manie, ou de maladie mélancolique qui lui rend les yeux étincelans, la langue sèche, le visage affreux & l'oblige à aller roder la nuit autour des cimetières & à heuler comme un loup.

† \* *C'est un vrai loup-garou.* C'est une espèce de fou mélancolique qui ne veut voir personne. *Loup-garou* au figure veut dire aussi Sauvage. Farouche, Affreux Solitaire. Qui n'aime point à voir les gens. [† On nous traite par tout comme des loups-garoux. *Voir. post.* Mari loup garou. *Molire.* Ils veulent que leurs femmes vivent comme des loups-garoux. *Molière.*)

- Loup.** Ullère qui vient au jambes. ( Avoir des loups aux jambes. )
- Loup.** Masque pour femme lequel est de velours noir avec une mentonnière. ( On lui a attaché son loup )
- Loup.** Petit morceau de late au bout duquel les enfans attachent une corde qui est longue d'environ une demie aune, & dont ils se servent pour faire tourner dans l'air ce petit morceau, qui faisant un bruit qui a quelque chose du hurlement du loup, a été appelé *loup* par les enfans.
- Loupe.** *f.* Tumeur ronde faite de diverses humeurs grossières. ( Il a une loupe au front. )
- Loupe.** Verre rond, encaissé en forme de lunettes pour voir les objets. Il y a de deux sortes de loupe, l'une concave & l'autre convexe. La loupe concave diminue les objets & la loupe convexe les grossit.
- Loupe.** Terme de *Jouailler*. Ce sont des perles ou des pierres précieuses imparfaites.
- Loupe de bois.** Ce sont des bosses ou gros neuds qui s'élèvent sur l'écorce des arbres.
- LOURD.** *lourd.* *adj.* Pesant. Qui marche pesamment. ( Coffre lourd. Cassé un peu lourd. Il a le ventre d'un tambour, Ce qui le rend tant soit peu lourd. *Voy. pois.* )
- Les beufs, les ânes, les Eléfans sont des animaux lourds & pesants.
- Lourd.** *lourd.* *Grossier.* Qui a l'esprit pesant. [ Avoir l'esprit lourd. Suivre la muse est un erreur bien lourde. *Cotin, Menagerie.* ]
- Lourdant.** *sm.* Espèce de niais & de sot. [ C'est un franc lourdant. Que Menalque est lourdant! ]
- Lourdement.** *adv.* D'une manière pesante & peu adroite. ( J'apuaï lourdement sur le ciseau. *Abt. Luc.* )
- Lourdement.** *Grossièrement.* Sotement. ( Se tromper lourdement. )
- LOUVE.** *ff.* Animal amphibie, à quatre piez, qui a le poil court, épais, tirant sur la couleur de charégne, la tête & les dents semblaient presque aux dents & à la tête d'un chien de chasse & la queue ronde, grosse & finissant en pointe. ( La louve vit d'herbes & de fruit & principalement de poissons qu'elle attaque avec beaucoup d'adresse. *Isidore.* )
- LOUVE.** *ff.* C'est la femelle du loup. La louve ne porte que deux mois & fait 5. 6 ou 7 petits qui sont aveugles lorsqu'ils viennent au monde. Elle aime si éperdûment les louveteaux qu'elle ne les quite point jusques à ce qu'ils voient clair, & pendant ce tems-là le loup qui a couvert la louve lui apporte à manger. *Chasse du loup, c. 4.*
- Louve.** Femme insatiable dans la débauche. ( La plupart des femmes sont un peu loutes. )
- Louve.** *Putain.* ( C'est une franche louve. )
- Louve.** Terme de *Mason*. Morceau de fer forgé quarrément, mais plus large en bas qu'en haut qu'on engage dans un trou taillé exprès dans une pierre & qui a à l'autre bout un anneau par lequel on l'attache au cable d'une grue pour élever cette pierre.
- Louve.** Terme de *Mer*. Bari défoncé mis sur l'une des escoutilles dans les navires de terres neuves, par lequel passent & tombent les morués lors qu'elles sont habillées. *Fleur.*
- Louve.** Terme de *Pêcheur*. Sorte de filet rond pour prendre du poisson. Ce filet est une manière de petite raffe, ou plutôt ce n'est proprement que le coffre de la raffe qui est une espèce de filet avec quoi on prend force poissons. ( Tendez la louve. Pêcher avec la louve. *Rufes innocentes, c. 5.* )
- Louver.** *v. a.* Terme de *Mason*. Faire un trou dans une pierre & y mettre la louve pour lever la pierre. ( Louver une pierre. )
- Louve.** *adj.* Ce mot ne se dit guère qu'an masculin & en parlant du poil de certains chevaux. Il veut dire une sorte de poil qui tire sur le poil de loup. ( Poil louter. *Solifet.* )
- Louveteau.** *sm.* Le petit d'une louve. ( Louveteau mâle. Louveteau femelle. Louveteau gras & rable. Quand les louveteaux commencent à être forts & qu'il leur faut plus de carresse le loup & la louve vont à la chasse ensemble. )
- Louveteau.** Terme de *Mason*. Cuis de fer qu'on met à côté des loutes & qui servent à les retener.
- Louvetier.** *sm.* Officier qui a la surintendance de la chasse du loup.

- Louvetier.** *ff.* Tout ce qui regarde la chasse du loup. ( Il est lieutenant de la louveterie. )
- Louveteux.** *sm.* Terme de *Mason* & de *Tailleur de pierre*. Ceux qui accommodent les loutes dans la pierre.
- LOUVIER.** ou **LOUVIER.** *v. n.* Terme de *Mer*. C'est courir plusieurs bordes, ou faire plusieurs routes, tantôt à tribord, tantôt à bas-bord, C'est à dire, tantôt à main droite, tantôt à main gauche, en portant quelque tems le cap d'un côté pour revenir & le porter de l'autre. ( Il n'y a point de bâtiment qui *louvie* mieux que la hourque, qui est une espèce de vaisseau Holandois. *Guillet.* )
- LOUVRE.** *sm.* Lieu où loge le Roi lors qu'il est à Paris. ( Louv. XIV. a fait rebâtir le Louvre tout à neuf. )

## L O X.

- LOXODROME.** *ff.* Terme de *Mer*. C'est une sienne qui par un calcul Géométrique enseigne à trouver sur mer le lieu où le vaisseau est arrivé, en donnant pour fondement du calcul les rumbes de la route & le chemin que le vaisseau a fait. *Voyez Guillet, & les tables de l'hydrographie de Fourmier.*

## L O Z.

- Loz.** Voyez *Loi*.
- LOZANGE.** Voyez *Losange*.

## L U B.

- LUARE.** *ff.* Folie. Fantaisie ridicule. ( Il lui prend souvent des lubies qui font entager les gens. ) Ce terme est bas & populaire.
- Lubieux.** *lubieus.* *adj.* Qui a des lubies. Il est lubieux. Elle est lubieuse. )
- LUBRICITÉ.** *ff.* Au lieu de *lubricité* on dit ordinairement *incontinence, impudicité*, ou quelque autre mot de cette sorte, néanmoins *lubricité* ne laisse pas d'être François, mais son usage n'est que dans le satirique & le comique.
- Lubrique.** *adj.* Qui est sujet à la lubricité. Le mot de *lubrique* ne se dit que dans le satirique, ou comique. Et en sa place on dit *incontinent* dans le stile ordinaire.
- [ Il s'voudroient ramener au jour  
De l'Espagnol outre d'amour  
La bizarre & *lubrique* flamme.  
*S. Amant, Rome Ridicule, France 52.* ]
- Lubriquement.** *adv.* D'une manière lubrique & impudique.

## L U C.

- LUC.** *sm.* Nom d'homme. ( Saint Luc étoit d'Antioche & il a écrit son Evangile l'an de Jesus-Christ. 56. *Port-Royal New Testament.* )
- LUCARNE.** *ff.* Ouverture qu'on fait au dessus de l'entablement des logis pour donner jour aux chambres en galetas, ou aux greniers. ( Une lucarne flamande. Lucarne fêlée. Lucarne demoiselle. )
- LUCÉ.** *ff.* Nom de femme. ( Luce est belle. )
- LUCIDE.** *adj.* Terme de l'hyfique. Qui jette de la lumière. ( Le Soleil, les astres, le feu, &c. sont des corps lucides. )
- Intervalle lucide.** Terme de *Medecin*. Il se dit des furieux, & signifie le tems auquel leur folie les quite & leur permet l'usage de la raison. On s'en sert au Palais. quand l'on dit que les furieux peuvent faire un testament dans les *intervalles lucides*.
- LUCIFER.** *sm.* C'est ainsi que les Poètes Latins appelloient l'étoile de Venus, lors qu'elle paroit le matin.
- Lucifer.** On donne ce nom au Chef des Diables, quoi qu'on l'appelle d'ailleurs le Prince des ténèbres; mais il se transforme quelquefois en Ange de lumière.
- LUCRATIF.** *lucrative.* *adj.* Qui apporte du profit. [ Office lucratif. Charge lucrative. ]
- Lucre.** *sm.* Profit. Gain. ( Faire un lucre considérable. )

## L U E. L U G. L U I.

- LLETTE.** *ff.* C'est un petit morceau de chair songeuse & mou-



- lasse de la figure & de la grosseur d'un grain de raisin, pendant dans la gorge justement à la bouche du canal qui va du nez au palais pour aider aux différens tons, à l'agrément de la voix & pour empêcher que le boire & le manger ne regorge dans le nez. Il n'y a que l'homme & quelques oiseaux qui ont de la disposition à parler qui aient une luëtre. (Avoir la luëtre allongée. *Deg. p. 34.*)
- LIÉUR**, *sf.* Lumière. Eclat. Clarté. Sorte de splendeur. (Une luëtre fort vive. La luëtre des armes jetoit comme des éclairs. *Vau. Q. C. l. 4. ch. 13.* Marcher à la luëtre des flambeaux. *Ablan. Luc. T. 2.*)
- LUGUBRE**, *adj.* Triste, **Qui** marque de la tristesse. (Vers lugubre. Habit lugubre.)
- † \* **Esprit lugubre.** Homme lugubre. Morale lugubre.
- † \* **Chambre un peu lugubre.**
- Lugubrement**, *adv.* D'une manière triste & lugubre. (Chanter lugubrement.)
- LUIRE**, *v. n.* Jeter une luëtre. Avoir de la luëtre. Avoir de l'éclat. *Le lui, tu lui, il lui, nous lui, &c. Je lui ai. Que je lui sè. Je lui sè.* Ce mot se dit des planètes, des étoiles, de la flamme & de certaines autres choses. (Le Soleil lui. La Lune lui. On voit lui la flamme. Les vers lui sont appelez de la sorte parce qu'ils lui dans les ténèbres.)
- \* **Luire.** Ce mot signifie *Briller.* Paroitre & il semble plus de la poësie que de la prose au figure.
- [ \* **Voire feinte lui** dans vos yeux. *Gen. ep. l. 2.*  
\* Iris l'amour de la terre & de londe  
Si vos beautez ne lui soient point au monde.  
*Voi. poësie* ]
- Luisant**, *luisante*, *adj.* Qui lui. (Le Soleil est luisant. Vers luisans. Etoile luisante.)
- Luisant**, *sf.* Terme de *Rubanic.* Petite figure sur de certain gallon de livrée. (Luisant noir. Luisant rouge.)
- LUITES.** Terme de *Chiffè*, qui se dit des reticules d'un sanglier.

## L U M. L U B.

- LUMIERE**, *sf.* Sentiment que nous avons quand nous regardons le Soleil, ou la flamme. Impression de la matiere subtile qui ebrale nos yeux & nous donne le sentiment de la lumiere. *Lumiere primitive*, ou radicale, c'est la lumiere qui est dans les objets lumineux. *Clarté.* (Le Soleil ne donne de ses raisons qu'autant qu'il en faloit pour faire une lumiere douce & agréable. *Voi. l. x.*)
- Lumiere.** Chandelle. Clarté. (Apportez de la lumiere. La lumiere est éteinte. Cachez la lumiere. *Scaron.* Le soldat aperçut de la lumiere dans le monument. *S. Evrem. Mair. d' Eph.*)
- \* **Lumière.** Ce mot au figure signifie la vie, le jour, la clarté du Soleil. (Jouissez des avantages de la lumiere tant qu'il vous sera permis. *S. Evr. Mair. d' Ephes*)
- \* **Lumière.** Ce mot se dit pour marquer quelque grand personnage qui est illustre par son mérite & par ses propres connoissances. [ Une lumiere du Christianisme. *Patri. plaid. 3.* C'est la lumiere de son siècle. *Le Mai.* ]
- \* **Mur en lumiere.** Ces mots se disent en parlant de livres, & signifient faire imprimer. *Mettre au jour.*  
[ Sitôt que Chapelain met un œuvre en lumiere, Chaque lecteur d'abord lui devient un Lintière.  
*Depreaux, Satire 9.* ]
- \* **Lumière.** Ouverture qu'on a pour quelque chose. Vûë & connoissance qu'on a sur quelque chose. (Je n'ai aucune lumiere particulière sur cette affaire. Je lui ai donné toutes les lumieres que j'avois à dessus.)
- \* **Lumière.** Penetration. Clarté. Belles connoissances (Il y a des gens qui voient mal les choses à force de lumiere. *Mol.*)
- \* **Nos Peres ont besoin de toutes leurs lumieres pour trouver des expédies.** *Fal. l. 7.* Je voi bien qu'il a des lumieres bien particulieres & bien éloignées de celles de S. Augustin. *Paf. l. 7.*)
- Lumiere.** Terme de *Peinture.* Le mot de lumiere se prend pour ce qui est eclaire & pour les endroits eclairez. (Les lumieres de ce tableau sont bien placées, bien répandues, bien menagées. Savoir bien repandre la lumiere sur tous les corps.)

**Lumiere.** Terme d'*Architecture.* Trou dans lequel on met le melon d'un treuil.

**Lumiere.** Terme d'*Arquebuser.* Petit trou par où se communique le feu au canon. (La lumiere d'un canon, d'un fusil, d'un pistolet La lumiere est bouchée, gâtée, &c.)

**Lumiere.** Terme de *Faiseurs d'instrumens à vent.* Trou par où entre le vent & qui est au dessus de l'embouchure de l'instrument. (Lumiere de flageolet, de flute, de haut-bois.)

**Lumiere.** Terme de *Mer.* Trou en chaque membre d'un vaisseau au dessus de la quille au travers desquels trous passe une corde afin d'empêcher qu'ils ne se bouchent & d'entretenir la communication de l'eau pour l'usage des pompes.

**Lumignon**, *sf.* La partie de la mèche de la chandelle, ou de la lampe qui brûle & qui est alumée. (Le lumignon de cette chandelle est trop grand, il la faut moucher.)

**Luminaire**, *sf.* Terme d'*Eglise.* Torchès, Cierges & flambeaux qui servent à l'enterrement d'une personne & qu'on met autour du corps ou de sa représentation. (Paier le luminaire. Fournir le luminaire.)

**Luminaire.** Le Soleil & la Lune. (Dieu créa deux grands luminaires, l'un pour eclaire durant le jour & l'autre durant la nuit.)

† **Luminaire.** Mot burlesque pour dire *les yeux.* (On lui a poché les luminaires.)

**Lumineux**, *lumineuse*, *adj.* Certain je ne sai quoi par le moien duquel la flamme, ou le Soleil font naître en nous le sentiment de la lumiere. (Un corps lumineux.)

**Lumineux**, *lumineuse*, *adj.* Eclatant. Brillant. Plein de luëtre, Plein d'eclat & de clarté. (Lumineuse troupe des Anges. *God. poësie.* Il garde son sommeil tranquile & lumineux. *Chap. Ode à Richelieu.*)

## L U N. L U P. L U S.

**L'un & l'autre le fera; l'un & l'autre le feront.** Ces deux façons de parler sont bonnes. *Vau. Rem.*

**LUNAISON**, *sf.* C'est l'espace de tems qui est depuis une nouvelle Lune jusques à l'autre.

**Lunaire**, *sf.* Sorte de petite herbe dont les fucelles sont faites en forme de croissant de Lune, & qui a la vertu d'arrêter les ordinaires des femmes. (Il y a de plusieurs sortes de lunaires. La petite lunaire, ou la lunaire bleue & la lunaire jaune. *Voi. Dal.*)

**Lunaire**, *adj.* Qui appartient à la Lune. Qui regarde la Lune. (Année lunaire. Mois lunaire.)

**Lunatique**, *adj.* Il y en a qui disent *lunetique*; mais mal, *lunatique* est le seul qui soit en usage. Il vient du Latin *lunaticus*, & signifie qui tient de Lune, fous, insensé, fantasque, extravagant. (Il est lunatique. Elle est lunatique. La nature a maltraité A. elle lui a donné dans son air & dans sa Phisionomie quelque chose de lunatique: les apparences ne sont point trompeuses en lui, car sa conduite est au moins, aussi lunatique que sa mine. Cheval lunatique. Lunatique beauté.) On attribue ce temperament à la Lune; mais il n'y a pas apparence qu'elle soit la cause des fantaisies & des extravagances des lunatiques. **Cheval Lunat.** *sf.* Le premier jour de la semaine lequel signifie autant que l'on disoit le jour de la Lune. (Un beau lundi, Le lundi gras. Le lundi Saint.)

**LUNE**, *sf.* Planette qui reçoit sa lumiere du Soleil & qui eclaire la nuit durant une partie de son cours, qui fait le mois. [ Pleine Lune. Nouvelle Lune. La Lune est plus petite que la terre. Le cours de la Lune dans le Zodiaque est de 27. jours, 7 heures, &c. Elle ne r'atteint le Soleil que dans 29 jours, 12. heures, &c. Le premiers'appelle cours périodique & le second cours synodique, ou de conjonction. On voit des taches dans la Lune, qui viennent de l'inégalité de sa surface, dont quelques Anciens même ont douté. La Lune est à peu près quarante fois plus petite que la Terre. *Voi. l. 4bois.*

**Nouvelle lune.** C'est lors que la lune érant en conjonction avec le Soleil & se rencontrant au même degré du Zodiaque avec le Soleil, & n'en étant eclairee que du côté que nous ne voyons pas, ne nous montre aucune lumiere. [ Il y aura après demain nouvelle lune.]

**Plene lune.** C'est lors que la lune se trouvant opposée au Soleil; duquel elle est éloignée alors de la moitié du Zodiaque, ou de 180. degrez, nous montre toute sa partie éclairée & nous paroît tout à fait lumineuse. ( Il y aura demain pleine lune )

**Plene lune.** C'est la rencontre de la lune à 180. degrez de la distance du Soleil. ( Nous aurons demain pleine lune )

**L'âge de la lune.** Ce sont les jours qui se sont écoulés depuis la nouvelle lune. On trouve l'âge de la lune, par le moyen de sa distance du Soleil.

**Lunes.** Ce mot signifioit chez divers peuples Anciens, l'espace de un mois [ Il revint trois Lunes apres son depart. Il y a déjà plusieurs Lunes qu'il est mort. ]

\* **Lune.** En termes de *Comme*, signifie l'argent.

**Demi-lune, s. f.** Terme de *Fortification*. Espèce de ravelin, qui a des flancs & qui est arrondi en dedans vers la pointe du bastion ou on les construit ordinairement; ce qui fait qu'on leur a donné le nom de demi lune. [ On emporta la demi-lune au second assaut. ] Voyez *Ravelin*.

Les Géometres cherchent la quadrature des lunes, c'est à dire des croissans qui se forment par l'interfection de quelques demi-cercles.

† \* **Lune.** Folie. [ Les femmes ont des lunes dans la tête. ]

† \* **Tenir de la Lune.** C'est à dire, Etre un peu fou, ou un peu folle. Avoir de la légèreté.

† \* **Vouloir prendre la Lune avec les dents.** Le Comte de *Buffi*. C'est vouloir faire une chose impossible.

\* † **Coucher à l'air.** C'est à dire. Coucher à l'air, coucher dehors, n'avoir point de lieu pour se retirer.

\* **Lune.** Terme de *Écriture*. Plaque de métal ronde qui est au devant & aux côtés de la tête des mulets, & ou sont gravées les armes de la personne de qualité à qui appartient les mulets.

**LUNETTES, s. f.** Instrument qu'on se met sur le nez & devant les yeux pour lire & écrire lorsqu'on a la vue trop foible, ou qu'on est vieux, & qui est composé d'un chassis de corne, de deux petits morceaux de verre ronds, enchassés dans cette corne, au milieu desquels est ce qu'on appelle le nez des lunettes. [ Les meilleures lunettes sont celles d'Angl terre. Se servir de lunettes. Ces lunettes sont trop gros, ou trop menu. ]

**Lunettes âgées,** c'est à dire, propres pour les personnes vieilles. Lunettes jeunes. Enchasser des lunettes. Mettre des lunettes.

**Lunette d'approche, ou de longue vue.** C'est une sorte de lunette en forme de tube, à chaque bout duquel & quelquefois au milieu il y a un petit verre afin de voir les objets de loin. Voyez *Telescop.*

**Lunette à facette.** Sorte de lunettes qu'on met au nez, qui sont taillées en pointe de diamans & qui multiplient un même objet & le font voir ramassé ou écarté.

**Lunette apuce.** Sorte de lunette dont on se sert pour voir de petits objets. Voyez *Micropsop.*

**Lunette de chapon.** Ce sont deux os au dessus de l'estomac du chapon qui représentent un compas ouvert. [ Manger une lunette de chapon. ]

**Lunettes de cheval.** Termes de *manège*. Ce sont deux espèces de petits chapeaux de feutre que le palefrenier met sur les yeux d'un cheval qui est trop gai, ou trop tendre. On met des lunettes à un cheval lors qu'on le fait de l'aller pour le laver, ou qu'on le mène au manège; & on lui ôte les lunettes lorsque l'écuyer assiste derrière lui, & qu'il est tenu de se laisser dompter, ou vicieux, en tout par qu'il soit.

**Lunette.** Terme de *Cuisine*. Cuir, ou étoffe en forme de lunettes, qu'on donne aux jeunes Lapucins dont les regards n'ont point de mesure. ( Porter les lunettes )

**Lunette Verte, ou de l'Empereur & de l'Empereur.** C'est un rond de bois que fait le menuisier pour mettre sur la chaise percée, & que l'on appelle lunette par rapport de bois, ou de cuir, couverte de cuir, & qui ne sert qu'à l'usage.

**Lunette.** Terme de *Manège*. Le usage du privé. Le usage de ces lunettes, les mortels d'une postère fine, vont par mespris à l'usage de la lunette.

**Lunette.** Terme de *Art de écrire*. Petite fenêtre qu'on fait dans les livres.

**Lunette.** Terme de *Manège*. Partie de la monte dans quoi se

met le cristal.

**Lunetter, s. m.** C'est l'un des titres des miroitiers qui se nomment dans leurs lettres de maîtrise, *miroitiers lunetters*.

**Lupin, s. m.** Pois plat & amer. ( Il n'y a que des lupins. *Ablancourt, Luc. Tomet.* Il me commanda de ne point manger de lupins. *Abl. Luc. T. 2. hist. vérité.* )

**LUSTRAL, lustrale, adj.** Ce mot vient du Lutin, & il ne se dit qu'au féminin. Eau *lustrale*. C'étoit une eau qui servoit à six anciennes ceremonies des Payens, pour en arroser le peuple. L'eau *lustrale* des Catholiques Romains a été mise en usage dans les Eglises à l'imitation de l'eau *lustrale* des Païens.

**LUSTRE, s. m.** Ce mot signifie l'espace de 5. ans, mais en ce sens, il est poétique. ( Je vais bien tout frapper à mon neuvième lustre. *Dép. Ep. 5.* Huit lustres ont suivi le jour que je fus ta conquête, *Mai. poés.* Il mérite d'être mis au rang des foux les plus illustres qu'on ait vus depuis 30. lustres. *Gen. Epit. l. 1.* )

**Lustre.** Sorte de chandelier de cristal dont on se sert dans les assemblées & dans les représentations ( Un beau lustre. )

**Lustre.** Terme de *Pêcherie*. Composition où il entre de la couperose, de l'alun de Rome & autres drogues pour rendre les manchons luisans.

**Lustre.** Terme de *Chapelier*. Eau préparée avec du phillon, de la graine de lin, du bois d'Inde & du vert-de gris, pour rendre les chapeaux luisans. ( Faire du lustre. )

\* **Lustre, Eclat.** Splendeur.

[ \* Le lustre de la gloire, *Vau. Quin. l. 9.* Je veux vous faire voir dans tout son lustre notre grande méthode de diriger l'intention, *Pafl. l. 7.* Cela donne du lustre à ce que vous avez fait pour moi. *Voil. l. 32.* ]

**Lustre, v. a.** Terme de *Chapelier*. C'est mouiller une brosse dans du lustre & en froter plusieurs fois un chapeau pour le rendre beau, poli & luisant. ( Lustre un chapeau. )

**Lustre.** Terme de *Pêcherie*. C'est accommoder & ajuster un manchon avec du lustre pour le rendre beau & luisant. ( Lustre un manchon. )

Il y a aussi d'autres artisans qui se servent, au même sens, du mot *lustre* & de celui de *lustre*.

LUT. LUX. LUZ.

**LUT, s. m.** Terme de *Chimie*. Pâte mêlée de terre grasse & de ciment pour faire des fourneaux. Matière dont le terrain chimique immuable est composé.

**LUTE, lute, s. f.** L'usage est pour une sorte de combat de deux personnes sans armes, & comme à corps pour se battre & terrasser l'un ou l'autre. ( S'exercer à la lute. )

\* Pour arrêter cette lute barbare on crie. *Duport 3.*

**Luter, v. n.** S'exercer à la lute. ( L'écuyer veut que l'on l'ait luterassent toutes nues pour paroître plus rouées, & à cause, *Asaph.* )

\* Il faut dans la plaine sabbée.

Avoir une contre l'éc, *Mai. P. 1. 3.*

Il lute comme eux en son cœur, *S. Amant.*

**Luter, v. a.** Terme de *Cuisine*. Enduire de lute. ( Luter un vaisseau. )

**Luter.** Terme de *berger*. Ce mot se dit des chiens qui se lèvent sur la femelle. ( Le berger lute les brebis. )

**LUTERANISME, s. m.** Ce sont les sentimens du Docteur Luther sur la Religion. L'histoire du luteranisme est curieuse & agréable; elle est belle quand on la rapporte véritablement. L'Ex-Jésuite Mainbourg a composé une Histoire du luteranisme, quelques uns la louent & les autres n'en font pas grand cas.

**Luteur, luteur, s. m.** L'usage est pour luteur. C'est celui qui s'exerce à la lute. ( Un mauvais luteur. *M. de la Roche.* Les luteurs font tous leurs efforts. *S. Am. Esmeraldus lances 26.* )

**Luth, s. m.** Prononcez *lu*. Instrument de musique à cordes, composé d'une table qu'on en de bois propre à résonner, d'un corps d'une rose, d'un manche, de louches & de chevilles. ( Un beau luth. Mettre un luth. C'est à dire, y mettre au corde. Accorder un luth. Jouer du luth. Toucher du luth. )

**Luther, s. m.** Prononcez *lute*. Artisan qui fait & vend de toutes sortes d'instrumens de musique, à cordes, comme luth,



poche, tiorbe, violon, &c. Le peuple de Paris apelle ces artisans *Luthiers*, mais dans leurs lettres de maîtrise ces artisans se nomment *Faiseurs d'Instrumens de Musique*.

**LUTIN**, *f. m.* Esprit folet. (Il est aussi farouche qu'un lutin. *Voy. Poés.*)

**LUTIN**, *sp. m.* Espèce de petit enragé qui fait du bruit, & une sorte de tumulte qui fâche & qui romt la tête. (Faire le lutin. C'est un petit lutin.)

**LUTRIN**, *f. m.* Pupitre sur lequel on met les livres dont on se sert à l'Eglise pour chanter au chœur. (Chantet au lutrin.)

**LUX**, ou *lui*. Pronom personnel de la troisième personne qui fait à son féminin *elle*. Moi, toi, lui. C'est lui.

**LUXATION**, *f. f.* Terme de *Chirurgie*. C'est un déboitement des jointures par lequel les os sont déplacés de leur assiette naturelle & portés en un lieu non accoutumé avec empêchement du mouvement volontaire. *Teu.* (La luxation arrive peu à peu, ou violement. Luxation lente, ou violente. Luxation entière. Luxation complete. Luxation interieure ou exteme.)

**Se luxer**, *v. r.* Terme de *Chirurgie*. Il se dit des os du corps. C'est se démettre, se déboiter, se disloquer. (Les os des aiteuils se peuvent luxer de toutes manieres. *Vérane, traite des fractures, ch. 49.*)

**LUXE**, *f. m.* Dépence superflue, soit à l'égard des habits, ou de la bouche. (Harangue contre le luxe des tables. *Abt. Apoph.* Parler contre le luxe des banus. *Allancourt. Apoph.* Le luxe des femmes.)

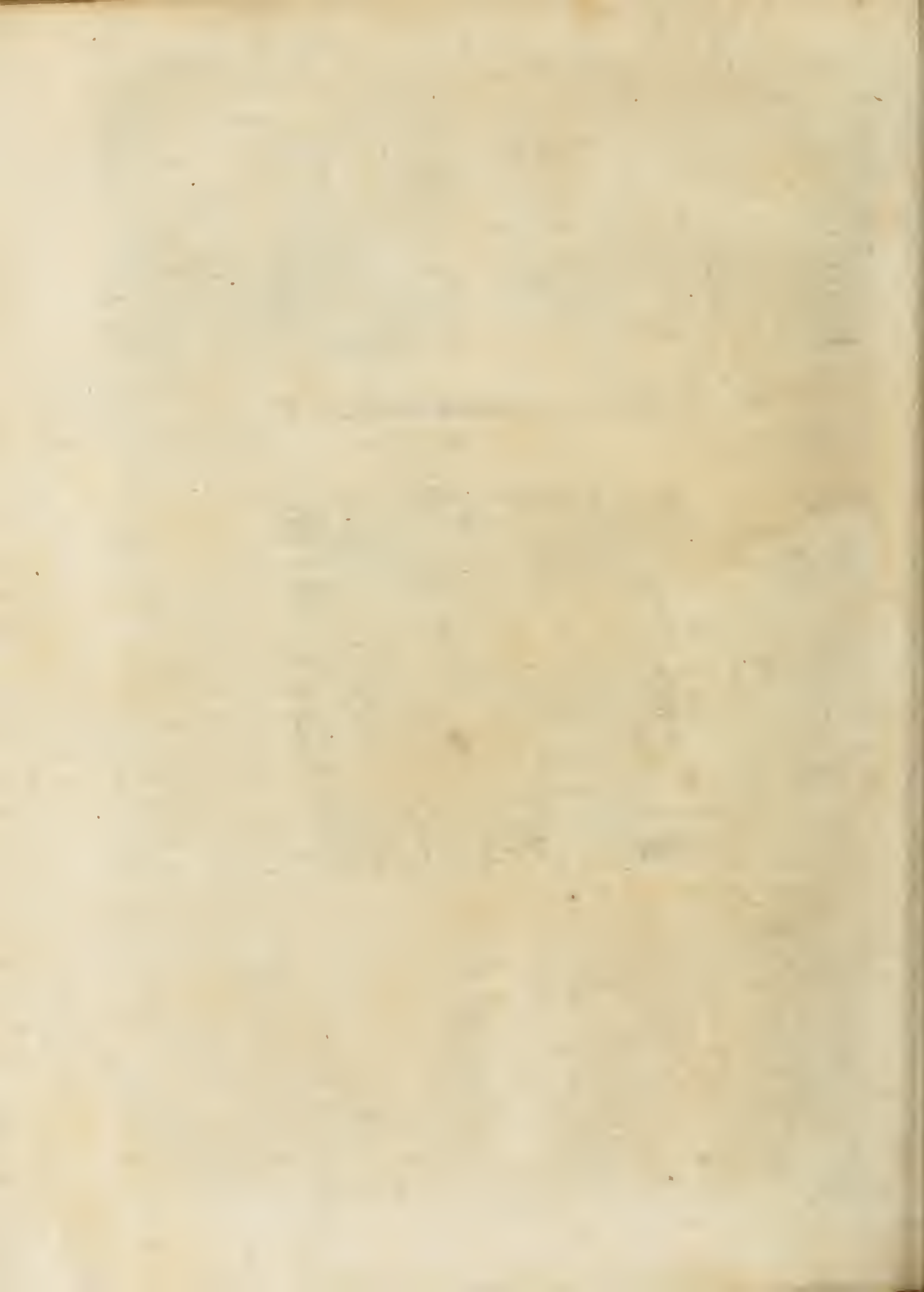
† **LUXURE**, *f. f.* Ce mot est vieux & ne se dit plus que dans le stile comique ou satirique. Il signifie incontinent (La chasteté fait la luxure. *S. Am. Rome ridicule.* Bacchus mon gros falot, pardonne à ma luxure. *S. Am.* De ma filleure dame luxure ja s'emparoit. *La Fontaine, nouveaux contes.*)

† **LUXURIEUX**, *luxurieux*, *adj.* Ce mot a vieillî, & signifie qui est sujet à la luxure. (Les jeunes gens sont ordinairement luxurieux. On diroit présentement ils aiment le plaisir des femmes. Ils ne vivent pas toujours dans la continence.)

**LUZERNE**, *f. f.* Sorte de foin qui fleurit violet & qu'on fauche d'ordinaire trois fois l'année. C'est aussi une espèce de graine jaune titant sur le millet.

*Fin de la première Partie.*









LISTE ALPHABETIQUE  
DES AUTEURS  
ET DES LIVRES CITEZ DANS CE  
Dictionnaire.

**O**N pourra apprendre par cette Liste, ce que veulent dire les abréviations dont on s'est servi dans la plupart des citations. Pour faire plaisir au Lecteur, on y a ajouté le tems auquel ces Auteurs ont vécu & sont morts, leurs qualités, les Ouvrages qu'ils nous ont laissé, & l'estime qu'ils se sont acquise dans la République des Lettres: Mais comme il ne s'agit ici que d'un Dictionnaire François, nous ne parlons que des Ouvrages qu'ils ont faits en cette Langue.

Ablanc.

**NICOLAS PERROT D'ABLANCOURT.** De l'Académie Française, s'est acquis beaucoup de réputation dans le dix-septième siècle par ses excellentes traductions. Il étoit né en Champagne le 5. Avril 1605. & mourut de la gravelle le 17. de Novembre en 1654. dans sa Terre d'Ablancourt, faisant profession de la Religion Réformée. Il eut un Neveu, nommé Mr. Fremont, qui est l'auteur du *Dialogue des Lettres* que l'on trouve à la fin des Dialogues de Lucien traduits en François. Voici toutes ses traductions dans l'ordre qu'il les a faites. *Minutius Felix. Tacite. Quatre Oraisons de Cicéron. Lucien. La Retraite des dix mille de Xenophon. Arrien des guerres d'Alexandre. Les Commentaires de César. Thucydide. L'Histoire Grecque de Xenophon. Les Apophyngmes des Anciens, & les Stratagèmes de Frontin. L'Histoire d'Afrique de Marmol.* Les libretés qu'il prend quelquefois dans ses Traductions lui ont fait donner le nom de *Hardi*, dans la Requête des Dictionnaires. Le célèbre Mr. Patru a écrit sa vie.

Abbadie

**JACQUES ABBADIE.** Ministre de l'Eglise de la Savoie à Lon'eres. Il a donné au public *la Vérité de la Religion Chrétienne*, en deux volumes; *la Divinité de Jesus-Christ*, qui fait le troisième. Un petit volume de quelques Sermons, & un *Traité de la Connoissance de soi-même.* Son premier Ouvrage de la Religion est, au jugement des Savans, un Ouvrage parfait, & d'une profonde étude. Tous ces Livres ont été reimprimés en France sur la Copie d'Hollae. On a encore de lui, *La Défense de la Nation Britannique* pour répondre à l'*Avis aux Réfugiés*, & *les Reflexions sur la Présence Réelle.*

Acad. Fr.

**MESSEURS DE L'ACADEMIE FRANÇOISE.** Le Roy, à la prière du Cardinal de Richelieu, établit cette célèbre Compagnie en 1635. & voulut bien lui donner un établissement fixe pour ses assemblées dans le Louvre, où elle s'assemble trois fois la Semaine, le Lundi, le Jeudi & le Samedi. En l'année 1637. elle fit le projet d'un Dictionnaire, qu'elle n'a donné au public qu'en 1694. Tous les deux ans, le jour de saint Louis, elle donne un prix d'Éloquence fondé par Mr. Balzac, & un prix de Poésie fondé par Mr. Clermont de Tonnerre, Evêque de Noyon. Outre le Dictionnaire nous n'avons d'Ouvrage de l'Académie en Corps qu'une *Critique du Cid.*

Il y a aussi à Paris une *Académie des Sciences*, qui se tient dans le Louvre, à laquelle préside l'illustre Abbé Bignon, avec un applaudissement universel, & dont Monfr. de Fontenelle, si connu par ses beaux Ouvrages, est le Secrétaire perpétuel.

S. Amand

**SAINT AMAND.** Cet Auteur ne nous a laissé que quelques Poésies, dans lesquelles on trouve beaucoup d'expressions peu honorées & contraires à la pudeur. Ses Ouvrages ne l'avoient pas fait enrichi, puisqu'il Mr. Dépreaux dit de lui que *l'habit qu'il est sur lui fut son seul héritage, Qu'en lui lit & deux placets composeroient tout son bien.* Voyez le jugement qu'en porte le même Auteur au commencement de son Art Poétique.

Amelot

**AMELOT DE LA HOUSSAIE.** Cet Auteur, dont Mr. Richelet n'estime pas les Traductions, s'est pourtant rendu fameux par les Notes Politiques qu'il a données sur les Ouvrages qu'il a traduits, & qui ont tous été reimprimés en Hollande. Le plus célèbre Auteur sur lequel il a travaillé est Fra Paolo, dont il a traduit *l'Histoire du Concile de Trente*, & le *Traité des Benefices.* Comme il avoit été Secrétaire de l'Ambassadeur de France à Venise, il eut tout le tems d'étudier l'esprit & les mœurs de cette République, dont il nous a donné *l'Histoire du Gouvernement*, qui est fort estimée. Nous avons de lui la Traduction de *l'Homme de Cour de Balbazar Gracien*, & *la Morale de Taric*, avec ses notes.

Arn. d'And.

**ROBERT ARNAUD D'ANDILLI** naquit à Paris en 1589. & après avoir rempli à la Cour beaucoup d'emplois qui lui furent confiés, il se retira âgé de quarante-cinq ans dans l'Abbaye de Port Royal des Champs, où il en plioa le reste de ses jours aux excellentes Traductions dont il a enrichi l'Eglise: telles sont les *Confessions de S. Augustin*, *l'Histoire de Joseph*, *les Oeuvres de Sainte Thérèse*, *les Vies des Peres du Désert*, *l'Echelle de S. Jean Climaque*, *les Oeuvres du Bienheureux d'Avila.* Il mourut en l'an 1674. âgé de quatre-vingt six ans, & laissa de son mariage avec Mademoiselle Bauderie cinq filles, qui furent toutes Religieuses de Port-Royal, & trois fils, dont le dernier mort en 1699. étoit le Marquis de Pomponne, Ministre d'Etat.

Arnaud

**ANTOINE ARNAUD.** D'écuyer de Sorbonne. Ce nom seul fait l'éloge de ce grand homme. Ses Ouvrages de Théologie & de Méralie le rendent immortel. On trouve son Portrait impen chargé dans le Livre qui a pour titre, *l'Esprit de Mr. Arnaud.* Il naquit à Paris le 6. Février 1612. Et en l'an 1641. il publia l'Ouvrage de la *Fréquence Communione*, qui subsiste encore aujourd'hui avec tout son mérite, malgré les traits qu'on lui a porté. Il s'est rendu célèbre dans les disputes sur la Grâce, qui lui firent produire quantité de beaux Ouvrages qui seront des monuments éternels de sa piété & de son étude. Les Papes lui ont offert la pourpre qu'il a constamment refusée. Ses principaux Ouvrages sont les deux *Apologies de Jansenius*. *La réponse aux difficultés de Mr. Szejaert*. *La réponse à Mr. Mallot sur le Nouveau Testament de Moïse.* *La Perpétuité de la Foi touchant l'Éucharistie contre*

# LISTE ALPHABETIQUE

2

le Ministre Claude. Cinq ou six volumes de *Traitez touchant les Idées & La Grace contre le P. Malebranche de l'Ordinaire*. Quelques traductions de petits traités de S. Augustin. *L'Apologie pour les Catholiques. De la Lecture de l'Ecriture Sainte. La défense des Versions de l'Ecriture. Le Phantôme au Janfenisme*. Et un grand nombre d'autres qui ne paroissent pas sous son nom. Il y en a qui lui attribuent les *Apologies des Religieuses de Port-Royal. L'Apologie des Peres*, &c. Il mourut dans une Ville des Pais-Bas, près de Liège, le 8. Aoult 1694. âgé de pres de quatrevingt-trois ans. Il étoit frere de Mr. Arnaud d'Andilli, & de Henri Arnaud Evêque d'Angers.

**Balzac** JEAN LOUIS GUEZ Seigneur de BALZAC, de l'Academie Française, étoit d'Angoulême. Il passa pour l'homme de France le plus éloquent, & pour le restaurateur de la Langue Française. On fait les differens qu'il eut avec le P. Goulu General des Feuillans. Il mourut en l'an 1654. C'est lui qui a fondé le prix de Prose de l'Academie Française. Ses Ouvrages qui ont été imprimés en France en deux vol. in fol. contiennent les *Levres. Ariste. Le Socrate Chretien. Ses Emreliens, Le Prince, & ses Oeuvres diverses*. La Préface est de l'Abbé de Cassagne.

**Jaq. Basn.** JACQUES BASNAGE, Ministre de l'Eglise Walonne de Rotterdam, a enrichi le Public de plusieurs excellens Ouvrages. Il a composé *l'Histoire de la Religion des Eglises Reformées*, pour servir de Réponse à l'Histoire des Variations de Mr. De Meaux, *Une l'Histoire de l'Eglise depuis N. S. Jesus-Christ, jusques à presens. L'Histoire du V. & du N. Testaments, un Traité de la Conscience. La Communion Sainte, Deux vol. de Sermons.*

**Sam. Basn.** SAMUEL BASNAGE, Ministre à Zurphen, a composé *Annales Ecclesiasticae & Politicae ab Augusto ad Photam, Exercitationes Historico-Criticae de Rebus sacris contra Baronium.*

**N... Basn.** N... BASNAGE DE BEAUVAL, Docteur en Droit, & Membre des Societéz Royales de Londres & de Berlin, est celui à qui l'on a obligation de *l'Histoire des Ouvrages des Savans*, qu'on publie tous les trois mois en Hollande, & dans laquelle on voit une Critique fine & exacte des Auteurs, & le jugement qu'on doit porter de leurs Ouvrages. Il a fort augmenté le *Dictionnaire de Furetière*, & c'est sur l'Edition qu'il en a donnée, que celle de Trevoux, dont il se plaint beaucoup, a été faite. Il en va donner une Nouvelle qui sera plus ample que les précédentes.

**Bayle** PIERRE BAYLE, né en 1648. au Carlat, petite ville du Comté de Foix, étoit fils & frere de Ministre. L'an 1675. ayant obtenu, par la Dispute, la Chaire de Philosophie dans l'Academie de Sedan; Il y composa les pensées diverses sur les Comètes à l'occasion de celle qui parut l'an 1680. Après la chute de cette Academie en 1682. il se retira en Hollande, où on érigea pour lui une Chaire de Professeur en Philosophie à Rotterdam: Il y fit imprimer ses *Nouvelles de la Republique des Lettres*, qui commencent au mois de Mars 1684. & finissent au Mois de Juin 1687. Mr. Bernard en a entrepris la continuation. Il y publia aussi *la Critique generale de l'Histoire du Calvinisme du P. Maimbourg*. Les réponses aux Questions d'un Provincial, & le *Dictionnaire Historique & Critique*, dont il paroitra bien-tôt une troisième édition augmentée. Il est aussi l'Auteur de *la Cabale Chimerique*, & de *Janua Calreseferata*, On le soupçonna, sur quelques conjectures apparentes, d'avoir mis au jour le *Commentaire Philosophique* sur ces paroles, *Contrain-les d'entrer, & l'avis aux Refugiez*, & quoi qu'il l'ait toujours constamment nié, il fut privé de sa Charge de Professeur & de sa pension. Il vécut en suite retiré, & mourut, la plume à la main le 28. Décembre 1706.

**Belleg.** L'ABBE DE BELLEGARDE est un de ces Auteurs qui écrit sur toutes sortes de matières, mais dont le succès n'est pas égal. Son style est assez châtié, & tres-François, mais quelquefois il ennui. Nous avons de cet Auteur des Ouvrages de *Morale & de Piété, des Reflexions sur le Ridicule, sur la Bienfaisance. Sur la Politesse des mœurs; Modelles de Conversations; Règles de la vie Civile; Lettres de Littérature & de Morale. Reflexions sur l'Elegance & la Politesse du Siècle*, où il se declare l'Auteur de quelques Ouvrages, qu'il critique lui-même, *Caractères d'Epictète. Reflexions sur ce qui peut plaire & déplaire dans le commerce du Monde; Art de connoître les hommes, Histoire Universelle des voyages dans l'Ancien & dans le N. Monde*, dont il n'a paru qu'un volume. Une Traduction des *Odes d'Horace*, qui est jointe à celle des Epitres & des Satyres du P. Tarteron. On lui attribue le *Theophraste Moderne*.

**Belon** PIERRE BELON, Docteur en Medecine de la Faculté de Paris, étoit du Maine. Il voyagea assez long-tems, & fit un volume de ce qu'il avoit vu dans la Judée, la Grèce, l'Egypte, l'Arabie, &c. Il composa aussi des *Traitez de la nature des Poissons & des Oiseaux. Il fit des Commentaires sur Dioscoride* qu'il avoit traduit en François. Il vivoit sous Charles IX. & fut dans l'amitié du Cardinal de Tournon.

**Benser.** ISAAC DE BENSERADE, de l'Academie Française, étoit originaire de Normandie. Il excelloit en l'art de railler finement, sur tout dans les vers de Ballet qu'il a faits pour toute la Cour avant que l'Opera fut en regne. Outre quelques vieilles Tragedies & plusieurs autres pièces de vers, il composa les *Métamorphoses d'Ovide en Rameaux*, qui n'eurent pas un grand succès. Il mourut le 21. Octobre 1691.

**Boier** CLAUDE BOIER, d'Albi, de l'Academie Française, nous a laissé quelque recueil de Poësie qui montre que cet Auteurs avoit du goit & du talent pour ce genre d'écrire. Il est mort en 1698.

**Boileau** GILLES BOILEAU, de l'Academie Française. Voyez l'Article de Mr. Despreaux.

**Buisrobert** BOIS ROBERT, de l'Academie Française, étoit né à Caën, & se poussa dans le monde sous la faveur du Cardinal de Richelieu. Il a laissé diverses Poësies, des Lettres, &c. & est mort en 1662. étant pour lors Conseiller d'Etat & Abbé de Châtillon sur Seine.

**Bouhours** DOMINIQUE BOUHOURS Jésuite, étoit habile dans la Langue Française. Son premier ouvrage fut la Relation de la mort du Duc de Longueville, qui avoit été son élève. Il composa ensuite les *Entrevues d'Ariste & d'Engene*, qui ont été si justement & si si ement critiqués par un Académicien. Ses autres Ouvrages sont les *Remarques & les doutes sur la Langue Française. La Manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit. Les Pensées ingénieuses des Auteurs Profanes & des Saints Peres. Un recueil des pièces volantes des meilleurs Poëtes de ce tems. L'Histoire du grand Maître d'Aubusson. La vie de S. Ignace. La vie de S. François Xavier. La vie de Mailame de Bellefond*. Enfin il voulut sur ses vieux jours sanctifier sa plume d'une manière plus particulière par une Traduction du Nouveau Testament, qui n'a pas eu un grand succès. & sur laquelle Mr. Simon a fait une Critique tres judicieuse. Il mourut à Paris dans le Collège des Jésuites le 27. Mai 1702. âgé de 75. ans.

**Boff.** JACQUES BENIGNE BOSSUET Evêque de Meaux, de l'Academie Française, nâquit à Dijon le 27. Septembre 1627. A peire fut-il Docteur qu'il se retira à Mers auprès de son oncle, où il fut d'abord Chanoine, ensuite Archidiacre & Dnièn. Là il s'appliqua tout entier à la meditation de l'Ecriture Sainte & des Peres. Son éloquence lui attira l'estime de la Reine mere, & lui merita l'Evêché de Condom: Et le Roi le fit Précepteur de Monseigneur le Dauphin en 1670. Ce fut sur la fin des études de son Auguste Eleve qu'il lui adressa son *Discours sur l'Histoire Universelle*, Il fut honoré de la charge de premier Aumônier de Madama la Dauphine en 1680.



nommé à l'Evêché de Meaux en 1681. Conseiller d'Etat en 1697. Il avoit un talent merveilleux joint à une profonde étude pour la controverse. Aussi s'appliqua-t'il le reste de sa vie à la réutation des Calvinistes. Dans cette vie il composa l'*Exposition de la Doctrine de l'Eglise Catholique sur les matières de controverse*, Ouvrage traduit en Latin & en Italien, & qui mérita l'approbation d'Innocent XI. Cependant plusieurs personnes ne l'apportoient qu'un Pipeau pour les Huguenots.

*Fistula dulces canit volucrum dum decipit Auceps.*

Aussi ne demeura-t-il pas sans plusieurs réponses qui en découvrirent les subtilitez artificieuses. Mors. De Meaux composa de plus un *Traité de la Communion sous les deux especes. Traité sur la manière de l'Eglise. Lettre Pastorale aux Nouveaux Convertis. Histoire des Variations des Eglises Protestantes, & sa défense.* [à laquelle Mr. Jacques Bafnage a opposé l'*Histoire de la Religion des Eglises Reformées.*] *Explication de l'Apocalypse.* Un *Catechisme. Une lettre sur l'Adoration de la Croix. Et les Oraisons Funèbres de la Reine mère, de la Reine d'Angleterre, de Madame, de la Reine, de la Princesse Palatine, du Chancelier le Tellier & du Prince de Conde Louis de Bourbon.* Le livre de l'Explication des Maximes des Saints par Mr. l'Archevêque de Cambrai lui donna une nouvelle matière d'exercer son zèle. Il composa sur ce sujet divers Ouvrages qui ne furent pas sans répliques, auxquels il répondit, & il eut la gloire de voir son adversaire condamné à Rome, & la consolation de le voir soumis aux décisions du S. Siège. M. de Meaux mourut à Paris le 12. d'Avril 1704. âgé près de 77. ans.

Bourd.

LOUIS BOURDALOÛE Jésuite, s'étoit acquis la reputation de premier Prédicateur du Roiaume, & c'est la justice que toute la Cour lui a rendue dans cinq Avers & avant de Carêmes qu'il a prêché. Il étoit ne à Bourges le 20. Aout 1632. & mourut le 13. May 1704. Le Pere Bretonneau Jésuite, en publiant ses Sermons en six volumes, a consolé le public de la perte d'un si grand homme.

Boursault

MONSIEUR BOURSALTO ne devoit qu'à son naturel la réputation qu'il s'est acquise, puisqu'il n'avoit jamais étudié, cela n'a pas empêché que quelques uns de ses Ouvrages n'aient eu un grand succès, & particulièrement son *Eloge*. Il a donné lui-même un Recueil de ses Ouvrages, à la tête duquel on voit d'abord une lettre pour justifier la Comédie, mais cette lettre fit tant de bruit, qu'elle fut censurée par Mr. de Harlay Archevêque de Paris, & l'Auteur obligé de se rétracter. Nous avons aussi ses Lettres en deux volumes.

Bout.

ARMAND JEAN BOUTILLIER DE RANCE, Abbé de la Trappe, naquit à Paris l'an 1625. & mourut dans son Abbaye de la Trappe, l'an 1700. âgé de 75. ans. Cet Abbé fut d'abord premier Aurônier de Gaston Duc d'Orléans, & Abbé Commandataire de cette Abbaye, mais après avoir quitté la Cour & ses autres Benefices, pour se donner uniquement à Dieu, il obtint du Roi le pouvoir de tenir cette Abbaye en règle, il y mit la réforme, il l'embrassa lui-même le premier, & a été jusqu'à sa mort un exemple de venu & de pénitence. Il a fait sa retraite par un grand nombre d'Ouvrages de piété. Le premier qu'il composa fut des *devoirs de la vie Monastique*. Dans la suite il donna un *Commentaire sur la Règle de S. Benoit, Les institutions de S. Dorothée, Des relations de la mort de plusieurs de ses Religieux, des devoirs du Chrétien, &c.* Mr. de Marfouillet a composé sa vie en deux volumes.

La Bruy.

JEAN DE LA BRUYERE, de l'Academie Francoise, étoit Gentil-homme de Mr. le Prince. Il naquit en 1645. & mourut subitement le 10. Mai 1696. âgé de cinquante-sept ans. Il est Auteur des *Caractères de Theophraste & des mœurs de ce siècle*. Ouvrage singulier en son genre, & au-dessus de l'original que l'Auteur s'étoit proposé. On trouve dans ces Caractères une levée Critique, des expressions vives, des tours ingénieux, & des portraits quelquefois chargés exprès pour ne les pas faire trop ressemblans.

R. Rab.

ROGER DE RABUTIN, COMTE DE BUSSI, naquit au mois d'Avril 1622. Il fut Colonel d'un Regiment, ensuite Lieutenant de Roi dans le Nivernois, Maréchal de Camp, Maître de Camp General de la Cavalerie Légère de France, & enfin Lieutenant General. Il étoit de l'Academie Francoise. Outre quatre volumes de Lettres, deux des Mémoires de sa vie, Un Discours à ses enfans sur le bon usage des adversités, & une histoire du Roi Louis XIV. dont il est l'Auteur: On lui attribue l'Histoire amoureuse des Gaules: Satire ingénieuse, mais maligne, & qui fut la cause de ses malheurs, de sa disgrâce & de sa prison dans la Bastille. Il mourut en 1693.

Charas

CHARAS. Cet Auteur a fait une *Pharmacopée* qui est estimée: Il a fait encore un *Traité de la Vipère*, & d'autres Ouvrages de ce genre, qui ont été traduits en Latin & imprimés à Genève.

Chapelain

JEAN CHAPELAIN, de l'Academie Francoise, étoit de Paris, & mourut le 12. de Fevrier 1674. âgé de septante-neuf ans. Il a composé des *Odes* qu'on estime, & quelques autres pièces en vers; & entre autres le *Poème de la Pucelle d'Orléans*, qui fut annoncé avec de grands éloges, & qui échoua dans le tems même qu'il vit le jour.

Charp.

FRANÇOIS CHARPENTIER, de l'Academie Francoise, dont il étoit Doyen. C'étoit un homme d'un mérite distingué, qui ne s'est pas seulement appliqué à étudier la Langue Francoise, dont il nous a fait voir l'excellence dans un de ses Ouvrages, mais qui savoit à fond la Langue Grecque, dont il nous a donné des Traductions. Il mourut en 1702. âgé de plus de quatre-vingt ans.

Cheminais

LE PERE CHEMINAIS, Jésuite, avoit toutes les qualités qui servent à former un vrai Prédicateur, sans en pouvoir faire tout l'usage, à cause de ses fréquentes indispositions. A peine eut il commencé à paroître dans Paris qu'on voulut l'entendre à la Cour, mais les infirmités qui se redoublèrent, l'empêchèrent d'y prêcher l'Avent pour lequel il fut nommé. Il mourut le 15. Septembre de l'année 1689. âgé de trente-neuf ans. Nous avons de lui trois tomes de *Sermons* qui renferment tout ce que l'Eloquence a de plus mâle, & tout ce que la dévotion a de plus tendre. Il a encore donné un petit Livre dont le titre est, *Sentimens de piété*.

De Caill.

MONSIEUR DE CAILLERES, de l'Academie Francoise, Auteur du *Dictionnaire des Arts, & des Mots à l'usage*.

Le Clerc

JEAN LE CLERC, fils & frère de Conseiller d'Etat à Geneve, Ministre & Professeur en Philosophie & aux Langues Orientales à Amsterdam. C'est à cet Auteur que le Public est redevable d'un grand nombre de savans Ouvrages de Critique. En 1688. il commença à publier la *Bibliothèque Universelle* dont il a donné 25. volumes, & après l'avoir interrompue pour vaquer à d'autres ouvrages, il l'a continuée sous le nom de *Bibliothèque choisie*, dont on a déjà 18. volumes. On a encore de lui *Les Sentimens de quelques Theologiens d'Hollande sur l'Histoire Critique du V. Testament du P. Simon. Le Traité de l'Incredulité. Une Traduction Française du N. Testament avec des Notes Paraphrasiques* Il a aussi donné en Latin *Arts Civica Opera Philosophica. Compendium Historie Universalis, Commentaria in Pentateuchum & Libros Historicos V. Testamenti: Novum Testamentum cum Notis Harmonicis ex Anglico in Latinam versis; Harmonia Evangelica*, sans compter diverses Editions d'Auteurs qu'il a procurés, comme ceux d'Augustin, des Ouvrages des Pères par Gualter, de Tit-Live, de Lucien, de Cornélius Severus, de Pado Albinovianus, & tout nouvellement des *Fragmenta de Melanthe, &c.* de Philemon. Au tome 2.



il a donné des Notes qui sont fort estimées.

**COLLETS** GUILLAUME COLLETET, de l'Académie Française, Avocat au Conseil, naquit à Paris en 1596. Mr. Pellisson dans l'Histoire de l'Académie, parle de ses Ouvrages de prose & de vers, comme des *avantages d'Isimène* & d'*Isimène*, de la Traduction du Poème de Sannazar, des *Couches de la Sainte Vierge*. Il avoit commencé l'Histoire des Poètes François, mais la mort le surprit avant qu'il l'avoit achevée. Il épousa en secondes Noces cette Claudine si célèbre dans ses Poésies, & qui avoit été sa servante. Il mourut le 19. Février l'an 1659.

**COTIN** CHARLES COTIN, Abbé & de l'Académie, Française, de Paris, a donné un Recueil de Lettres & de Poésies, qui ne fait pas beaucoup d'honneur à l'Auteur, & qui semble justifier Mr. Despreaux, d'avoir exercé sa Satire sur cet Ouvrage. C'est lui que raille Molière dans sa Comédie des femmes savantes, sous le nom de Trissotin. Il mourut en 1682.

**COLOMB.** COLOMBIERE, C'est lui qui est Auteur de la *Science héroïque* in folio, Ouvrage qui a mérité avec justice l'approbation du public, & dont tous ceux qui ont écrit après lui sur cette matière ont tiré beaucoup de choses.

**Pi. Corn.** PIERRE CORNEILLE, de l'Académie Française, naquit à Rouen le 6. de Juin 1606. La petite pièce qu'il intitula *Mélie* fut la première qu'il composa, & qui lui réussit heureusement: mais sa réputation reçut un nouvel accroissement par la Tragedie du *Cid*, qui lui attira autant d'applaudissement du public que de jalousie de la part du Cardinal de Richelieu, qui obligea l'Académie de critiquer cette pièce: Mais on eut beau cabaler, le public revolté s'obstina à l'admirer, dit M. Despreaux, Satire neuvième. Ensuite il publia les *Horace*, *Cinna*, *Polieucte*, *la mort de Pompée*, & beaucoup d'autres, qui toutes ont été imprimées. Il a fait aussi une Traduction de l'*Imitation de Jésus-Christ*, en vers François. Il mourut en 1684. âgé de 78. ans.

**Th. Corn.** THOMAS CORNEILLE, frère de Pierre, aulli de l'Académie Française, est connu par plusieurs pièces de Theatre, par le *Dictionnaire des Arts*, & par un *Dictionnaire Géographique* en trois volumes in folio qu'il donna au public en 1708. C'est lui qui a fait des Observations sur les Remarques de la Langue Française de Pierre Corneille son frère.

**Costar** MONSIEUR COSTAR, s'est rendu célèbre par la *Défense des ouvrages de Voiture*, qu'il a composé. Son stile est châtié & sa Diction pure. C'est ouvrage est écrit contre Mr. Girac.

**Coul.** MONSIEUR COULANGES avoit l'esprit né pour les Chançons & les Vaudevilles. Il y en a un volume d'imprimé, où parmi quelques-unes qui paroissent assez négligées, l'on en trouve de tres-spirituelles.

**Cousin** LOUIS COUSIN, de l'Académie Française, Président en la Cour des Monnoyes. C'est lui qui a donné les excellentes traductions de l'*histoire d'Eusébe*, de *Socrate*, de *Socrôme*, & de *Theodore*, de *Zonares*, & de *Xiphilin*, de l'*histoire de Constantinople*. Il a aulli travaillé au Journal des Savans, ses traductions sont exactes & tres-conformes aux Originaux.

**Choisi** MONSIEUR L'ABBE' CHOISI, est Auteur du *Journal de Siam*, & de la *Vie du Roy Jean*, & de *S. Louis*.

**Danet** MONSIEUR DANET, de Paris, Abbé de S. Nicolas de Verdun, fut fort estimé de Mr. le Duc de Montausier, le Mécenas du siècle passé. Ce fut par sa faveur qu'il eut ordre du Roy de travailler à l'instruction de Mr. le Dauphin. Pour faciliter à ce Prince l'étude des belles lettres, il s'appliqua à composer un *Dictionnaire Latin* en 1680. qui ne fut que comme un essai, & qu'il a augmenté considérablement, quelques années après. Il donna de même un *Dictionnaire François*, auquel il fit d'amples Additions en 1707. de sorte qu'avec ces deux ouvrages on peut entendre parfaitement les deux langues. Cet Auteur ayant pris tout ce qu'il y a de meilleur dans Robert Etienne, dans Vossius, Gaudin, Monet, Pajot, & Pomey. On a fait depuis peu à Lyon une belle Edition de ces deux Dictionnaires.

**Dalech.** JACQUES DALECHAMP, Medecin de Caën en Normandie, exerça la Medecine à Lyon depuis l'an 1552. jusqu'en 1588. auquel tems il mourut. Il composa en François, l'*Histoire generale des Plantes*, deux vol.

**Davel.** DAVELOUR, c'est l'Auteur d'un *Traité de l'Artillerie*, qui est d'un grand usage pour tous ceux qui s'appliquent à l'Art militaire.

**Degori** DEGORI a fait un excellent *Dictionnaire des termes de la Medecine*, imprimé à Paris chez Roccollet. On y voit le nom des Parties, leur usage, & tout ce qui regarde les maladies du corps humain.

**D'Anc.** JEAN BARBIER D'AUCOURT, de l'Académie Française. On ne peut rien voir de plus exact en genre de critique que ce qu'il a écrit contre les Ennemis d'Ariste & d'Eugène. Son livre est en deux volumes, intitulé *Senimens de Cleante*. Il mourut en 1694. après avoir composé ces Excellens Facums pour Mr. le Brun.

**Depr.** NICOLAS BOILEAU-DESPREUX, de l'Académie Française, & Parisien, connu par le choix que le Roy en a fait pour travailler à l'Histoire de son Regne, & par deux volumes de Poésies qui surpassent tout ce que les Anciens ont dit de meilleur dans le genre des Satyres & d'Epitres. Il y a joint une traduction du Sublime de Longin. Il est frère d'un autre GUILLES BOILEAU, aulli de l'Académie Française, qui mourut Intendant des menus plaisirs du Roy en 1669. âgé de trente huit ans; après avoir donné au public, l'*Abregé de la Philosophie d'Epictete*, traduit du Grec d'Arien, la *Vie de ce même Philosophe*, *Advis à Mr. Ménage sur son Elogue*, intitulé *chrétiens* une Traduction en vers du quatrième Livre de l'Eneide, & quelques autres Poésies.

**Desb.** N. DESHOULLIERES, Dame d'un mérite distingué, qui dans le siecle passé a disputé aux hommes la gloire d'exceller dans la Précise Française. Il y a peu de personnes des deux Sexes qui l'aient portée aulli loin qu'elle, fut tout pour l'Idille. Elle étoit très-belle, & l'on dit que la nature avoit pris plaisir de rassembler en elle les graces de l'esprit & du corps. Nous avons ces Poésies en deux volumes in octavo. Elle mourut à cinquante-six ans en 1694. & elle a laissé une fille, qui a hérité de ses talens pour la Poésie, & qui a déjà remporté le prix à l'Académie Française.

**Desc.** RENE' DESCARTES, Seigneur du Perron, & Philosophe très-célèbre, étoit de la Haye en Touraine. On n'a jamais vu un genre plus heureux que le sien pour la Philosophie & pour les Mathématiques. D'abord il publia un livre de *Meditations*, auxquelles plusieurs Savans, & entre autres le célèbre Mr. Arnaud, firent plusieurs Objections. Dans la suite il donna les *Principes*, la *Methode*, son *Traité des Passions*, la *Dioptrique*, les *Mémoires*, & son *Traité de l'homme*; car on ne publia ses Lettres qu'après la mort, qui arriva en 1650. à Stokolm, où la Reine Christine l'avoit appelé. Son corps est à sainte Geneviève du Mont à Paris. Monsieur Baillet a fait sa vie. Et nous avons l'obligation à ce Philosophe de nous avoir fait connoître l'inutilité de l'ancienne Philosophie.

**Desm.** JEAN DESMARETS DE S. SORLIN, de l'Académie Française, étoit Intendant de Mr. le Duc de Richelieu. Il fit le Sonnet qui sert d'inscription à la Statue Equestre de Louis X. II. qui est à Paris à la Place Royale, &



le, & fut Auteur de plusieurs ouvrages dont les plus connus sont la *Comédie des Visonnaires*, & le *Clovis*. Il mourut en 1676.

**Desmarets**  
FRANCOIS SERAPHIN REGNIER DESMARETS, de l'Academie Française, Parisien, & Prieur Commandataire de Grammont, Abbé de saint Laon de Thémis, & Secrétaire Perpétuel de l'Académie. Cet Auteur a donné une *traduction de Rodrigue* assez exacte, mais à laquelle beaucoup de gens préfèrent celle de Mr. Binet. On a publié depuis peu un *Recueil de ses Poësies*. Il ne faut pas oublier l'obligation que lui a le public d'une *Grammaire Française*, qu'il publia en 1706. ouvrage assez sicc de lui-même, & auquel toutefois il s'est appliqué avec beaucoup d'exactitude.

**Mademoiselle Descartes.**  
MADEMOISELLE DESCARTES. Nièce du célèbre Mr. Descartes. Elle a composé quelques piéces de Poësies qu'on trouve dans le recueil du P. Bouhours. Entre autres, l'*Ombre de Descartes*, & la *Relation de la mort de ce grand Philosophe*, où l'on voit tout ce que la Poësie a de plus fin & de plus solide.

**De Laun.**  
JEAN DE LAUNOY, Docteur de Paris, étoit du Diocèse de Coutance en Normandie, où il nâquit le 21. Decembre 1603. Nous faisons ici mention de lui, parce qu'il est souvent cité dans ce Dictionnaire: mais comme ses ouvrages sont tous Latins, nous n'en disons rien. Il mourut à Paris en l'Hôtel d'Éstrées en 1678. c'étoit un homme très-désintéressé, sans ambition, & d'un travail infatigable, qui l'a rendu bon Logicien, habile Theologien, & peut-être Critique un peu trop hardi, au jugement de quelques Savans, mais s'il vivoit aujourd'hui on lui rendroit plus de justice.

**Dubois**  
PHILIPPE GOIBAUD SIEUR DU BOIS, de l'Academie Française, étoit d'une tres-bonne famille de Poitiers, & avoit été Gouverneur du Duc de Guise, mort en 1671. C'étoit un homme d'un esprit fort net, & qui joignoit une piéé solide à une parfaite connoissance des belles lettres. Il a traduit les *Leures de S. Augustin, ses Confessions, ses Traitées des Mœurs de l'Eglise Catholique, de l'Esprit & de la Lettre, & les Sermons de ce Père sur le Nouveau Testament, les Offices de Cicéron, ses traitées de l'Amitié, & de la vieillesse, & ses Paradoxes*. Et tous ces ouvrages sont accompagnés de Notes savantes & curieuses. Il mourut à Paris d'une fièvre maligne, le premier Juillet 1694.

**Dugues**  
MONSIEUR L'ABBE DUGUET, de Montbrison en Forets. Il a été élevé dans la Congrégation de l'Oratoire, où un génie naturellement né pour les belles lettres lui avoit acquis de la réputation d'homme savant. Il y a de lui une lettre sur la manière d'étudier dans les *Entretiens sur les Sçances* du Pere Lairi de l'Oratoire. On croit qu'il est Auteur du petit traité des spectacles, qui est à la fin du dixième volume des *Essais de Morale*, en 1696. Il écrivit une lettre sur l'Ordonnance de Mr. l'Archevêque de Paris, qui avoit condamné l'exposition de la Foi sur la Grace. Enfin en 1707. Il publia un *traité de la Prière publique*, & un *recueil de lettres de Piété*.

**Dupin**  
ELLIE DUPIN, Docteur en Sorbonne. Il semble que cet Auteur soit né pour les Sciences, & la grande facilité qu'il a à composer ses ouvrages n'ôte rien de leur solidité & de leur mérite. A peine avoit-il trente ans qu'il donna au public la *Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques*; Ouvrage qui demanderoit un siècle entier, & qu'il vient de terminer heureusement par les Auteurs du dernier siècle. Outre ce vaste ouvrage, il a encore publié un traité de la *Discipline de l'Eglise, un Commentaire sur les Pseaumes, des Prolegomènes sur la Bible, une explication de la censure de Sorbonne contre le culte de Confucius à la Chine, un traité de la Puissance Ecclesiastique & Temporelle*, contre l'infailibilité du Pape; Et il travaille actuellement sur les libertés de l'Eglise Gallicane. Je ne dis rien de ses autres ouvrages Latins. On le croit, avec quelque apparence, Auteur d'une *Bibliothèque universelle des Historiens Profanes*, qui paroit depuis peu, qui est composée dans le même ordre & dans le même stile, que celle des *Auteurs Ecclesiastiques*.

**Du Ryer**  
PIERRE DU RYER, de l'Academie Française, Historiographe de France, s'est acquis quelque réputation dans la Republique des Lettres, par le grand nombre de ses Traductions. Les plus considerables sont celles des *œuvres de Cicéron, de Senèque, de Tite-Live, d'Herodote, de Polybe, de Strabon, des Métamorphoses d'Ovide*, & d'une partie de l'*histoire de Mr. de Thou*. Mais étant aux gages des Libraires, il n'avoit pas le tems de donner à ses ouvrages la dernière perfection. Il a fait aussi la Tragedie de *Scévole*. Il mourut à Paris en 1656. âgé de cinquante-trois ans.

**L'Emery**  
MONSIEUR L'EMERY, étoit un celebre Chymiste, qui a donné un *traité de Chymie* au public, & quelques ouvrages de cette nature, dignes de la réputation de leur Auteur, & entr'autres des *Recueils de Curiosité & de Secrets*.

**Eveillon**  
MONSIEUR EVEILLON, Official d'Angers, a composé un *traité des Excommunications*, in quarto, où l'on connoit combien l'Auteur étoit versé dans ces matières. On y voit les causes des Excommunications, la manière de les faire, & toutes les procédures qu'il y faut observer.

**S. Evrem.**  
CHARLES DE S. DENYS SEIGNEUR DE S. EVREMONT, étoit d'une maison distinguée, en basse Normandie. Il entra dans le service n'ayant que seize ans, & étoit Capitaine d'Infanterie au premier siège d'Arras. Mr. le Prince & Mr. de Turenne l'estimerent; mais son penchant à la taillerie lui firent perdre les bonnes grâces du premier. Une lettre qu'il écrivit à Mr. de Crequi sur la paix des Pyrénées, l'obligea de sortir du Royaume, & sa retraite fut en Angleterre, où il resta depuis 1665. jusqu'à sa mort, qui arriva en 1705. Il y a eu plusieurs Editions de ses œuvres, mais la plus correcte est celle qu'on fit à Londres en deux volumes in quarto, & qui a été depuis peu imprimée à Rouen en cinq volumes in douze. Peu d'Ecrivains ont attrapé tant d'agréemens dans ses narrations, tant de force & de délicatesse dans ses portraits, tant de profondeur dans les réflexions, tant de justesse dans la critique, tant de finesse dans les loüanges & dans la Satyre, & tant de noblesse & de variété dans l'expression des choses les plus communes.

**Ep. d'Ov.**  
EPITRES D'OVIDE EN VERS; c'est une traduction en vers des Epîtres & des Elegies d'Ovide, dans laquelle il seroit à souhaiter que l'Auteur se fût un peu plus renfermé dans les règles de la bienséance & de la pudeur. Il faut donc lire cet Auteur avec précaution, de peur que sa trop grande licence ne gâte les mœurs. On attribue cet Ouvrage à l'Abbé Barrin, qui l'a toujours recusé.

**Faydit**  
MONSIEUR L'ABBE FAYDIT, de Rion en Auvergne. Cet Auteur a écrit beaucoup d'Ouvrages, parmi lesquels il y en a qui n'ont pas eu un succès heureux. On y trouve beaucoup d'étudition, & beaucoup de faits hazarés qui n'ont pas d'autre fondement que l'imagination de l'Auteur. Nous avons de lui, un *Traité sur la Trinité*, où il y a des sentimens un peu trop hardis, quelques réponses au P. Nugo Chanoine Régulier. Une *vie de S. Amable*, avec des éclaircissemens, réflexions sur le stile de Virgile, ce livre a relegué l'Auteur dans son pais. On a de plus la *Telemacomanie, la Presbyteromachie*, une lettre à un Prieur des Carmes Déchauffés, contre le sentiment de ces Religieux, qui croient que Pythagore avoit été Carme. On dit qu'il préte une

Critique générale des Oeuvres de Mr. le Clerc d'Hollande, dans laquelle il veut démontrer que cet Auteur est Socinien.

Fenelon

FRANÇOIS DE LA MOTHE FENELON, de l'Academie Française, Archevêque de Cambrai. Cet Auteur, outre sa profonde érudition, son genie élevé, & l'emploi illustre que le Roi lui a confié pour l'instruction de Mr. le Duc de Bourgogne, s'est fait encore connoître par les disputes qu'il a eues avec Mr. l'Evêque de Meaux touchant le livre des *Maximes des Saints*. Cette contestation a produit beaucoup d'Ouvrages, où il a tâché de soutenir ses opinions du mieux qu'il a pu : mais enfin il a cédé d'une manière édifiante aux décisions du S. Siège qui l'a condamné. Il est Auteur des *Avantures de Telemaque*, & de plusieurs Mandemens contre le Jansenisme, qui n'ont pas été sans réponse, comme on peut voir dans la *Justification du silence respectueux*, imprimé en Hollande en trois vol. in douze, & dans les *Lettres du Bachelier Verax*.

Felibien

ANDRÉ FELIBIEN, Historiographe du Roy, nâquit a Chartres en 1619. Dès l'an 1641. il mit au jour une *Paraphrase sur les Lamentations de Jeremie*, une autre sur le *Cantique des trois enfans*, & une lettre de consolation à Madame la Marquise d'Aumont: sa probité aussi connue que son érudition, l'a fait estimer de Mr. Fouquet, de Mr. Colbert, & de tout ce qu'il y a eu de plus habiles & de plus honnêtes gens en France. Ses principaux Ouvrages sont ses *Entretiens sur la vie & sur les Ouvrages des plus excellents Peintres*. Des *Conferérences de l'Academie de Peinture*. Une *description de la Trappe*. Une traduction du *Châcaen de l'ame de sainte Theresé*, & de la *vie du Pape Pie V.* Un abrégé de la *vie de Louis de Grenade*. Il mourut en 1695. & laissa trois fils, de quels le second qui a succédé à sa charge d'Historiographe du Roy, & de Garde des Antiques, est de l'Academie des Inscriptions, comme étoit son Pere, qui outre tous ces Ouvrages dont nous avons parlé, a encore fait un *Dictionnaire des Termes de Peinture & d'Architecture*.

Fevret

CHARLES FEVRET, Conseiller au Parlement de Dijon, étoit de Dijon. Il fit de grands progrès dans la Jurisprudence Civile & Canonique, dans l'histoire & dans les belles lettres. Ce qui lui attira l'estime du Prince de Condé. Il a fait un ouvrage en deux volumes in folio intitulé *Traité de l'abus, & du vrai sujet des appellations qualifiées de ce nom d'abus*, & mourut à Dijon le 12. Aout 1661. âgé de septante-huit ans.

Fleury

CLAUDE FLEURY, de l'Academie Française, Abbé du Loc-Dieu, sous-Précepteur du Roi d'Espagne, & de Messieurs les Ducs de Bourgogne & de Berry s'est rendu reconmandable par un grand nombre d'ouvrages de piété & d'érudition. Il publia d'abord une *Institution au Droit Ecclesiastique* en deux vol. Ensuite il enrichit le public d'un *Catechisme Historique, des mœurs des Chrétiens & des Israélites, du devoir des Maîtres & des Domestiques, du choix des études*: mais ce qui rendra sa memoire éternelle, est son *Histoire Ecclesiastique*, dont il a déjà donné treize vol. in quarto, & qu'il a dessein de continuer jusqu'à présent.

Flechier

ESPRIT FLECHIER, de l'Academie Française, Evêque de Nismes; est un des plus éloquens hommes du siècle; son mérite lui attira l'estime de M. le Duc de Montausier qui fut son Mécène. Le Roi pour le mettre en état de faire plus de bien à l'Eglise lui donna d'abord l'Evêché de Lavaur, & ensuite celui de Nismes. Il a composé l'*histoire de Theodose le Grand*, pour l'instruction de Monseigneur le Dauphin. La *vie du Cardinal Commenodon*. Celle du *Cardinal Ximenés*. Il a publié aussi deux volumes de ses *Sermons & Panegyriques*, & de tems en tems il donne à ses Diocésains quelques lettres pastorales, qui meritoient d'être recueillies dans un volume, & qui sont des chef-d'œuvres d'éloquence en ce genre.

La Font.

JEAN DE LA FONTAINE, de l'Academie Française étoit né à Chateau-Thierry, & s'est acquis une réputation inouïe par ses *Fables*, dont le tour facile & naturel, mais agreable & ingénieux a toujours de nouveaux charmes pour les Lecteurs de bon goût. On a encore de lui quelques *Opera*, sur lesquels il s'est exercé moins heureusement, des *Pièces diverses*, une *histoire de Psiché* en Prose, qui fut une production de sa jeunesse, & des *Cenés en vers*, qui seroient d'un prix inestimable, s'il étoit moins licentieux. Il mourut assez pauvre en 1695. âgé de septante-six ans.

De Fontenel.

BERNARD DE FONTENELLE, de l'Academie Française, Secetaire de l'Academie Royale des Sciences, & Neveu de Mr. Corneille, possède un talent merveilleux pour donner de l'agrément aux matières les plus sèches, comme il paroît dans ses *Dialogues des morts, la pluralité des Mondes, son histoire des Oracles, & son jugement de Pluton*. Outre ces Ouvrages, il a fait encore des *Eloges*, dans lesquels il a joint toute la délicatesse de l'esprit, avec toute la tendresse des sentimens, & des *Letres* qui paroissent, sous le nom du *Chevalier d'Her*. Tous ces ouvrages qui ont été imprimés séparément à Paris ont été recueillis en Hollande dans deux volumes. Depuis l'an 1699 qu'il est Secetaire de l'Academie Royale des Sciences, il a donné les *Memoires* de ce qui s'y est passé, & il continue à les donner à la fin de chaque année, il a aussi fait l'*histoire de cette Academie*.

Fra Paolo

FRA PAOLO, ou PAUL SARPI, de Venise, Religieux de l'Ordre des Freres Servites, Theologien & Conseiller de la Republique de Venise, nâquit en 1552. Il est Auteur d'une *histoire du Concile de Trente*, que Mr. Amelot de la Houssaie a traduit. Ses autres ouvrages sont *Considérations sur les censures du Pape Paul V. contre la Republique de Venise. Traité de l'Interdit. Traité de l'Inquisition*. Nous avons la Traduction Française de son *Traité des Benefices* par le même Amelot de la Houssaie. Ce grand homme mourut le 14. de Janvier de l'an 1623. âgé de septante-un an. Le zèle qu'il eut pour sa patrie lui fit des ennemis puissans qui faillirent à le perdre, & qui s'efforcèrent de le faire passer pour Hérétique, quoi qu'il soit d'ailleurs très orthodoxe.

Furetiere

ANTOINE FURETIERE, de l'Academie Française, Parisien, Abbe de Chaligny, & Prieur de Chivines. Cet Auteur est aussi célèbre par les differens qu'il eut avec l'Academie Française, dont il fut exclu, que par l'Édition son *Dictionnaire Universel*, qui en fut la cause. Pour la justification il compila plusieurs *F. dums*, dans lesquels il outre un peu trop l'invective. Il est auteur du *Roman Bourgeois*, & de quelques *Poësies*. Il mourut le 14. Mai 1688. âgé de soixante-huit ans, & n'eut pas la consolation de voir son *Dictionnaire* imprimé.

Fournier

CHARLES FOURNIER, est Auteur d'une *Hydrographie*, inprimée in folio, cet ouvrage est assez souvent cité dans ce Dictionnaire.

Gadroit

CLAUDE GADROIS, Parisien, fut un des plus habiles & des plus zélés Partisans de la Philosophie de Descartes. Il étoit encore fort jeune lorsqu'il donna au public des *Tables* pour servir à la Logique, & aux autres parties de cette Philosophie. Il fit imprimer en même tems un petit traité des *Influences des Astres*. Quelques années après il publia un autre ouvrage intitulé *le Systeme du monde*, qui est écrit selon les principes de Descartes, & il dédia ce livre à l'Academie Royale des Sciences. Il mourut à Mers en 1678. à l'âge de vingt-trente-six ans, en exerçant la charité envers les pauvres soldats & Officiers malades. Il étoit ami de M. Grand.

Gyri.

LOUIS GYRI, de l'Academie Française, Avocat au Parlement & au Conseil, est lui qui nous a donné l'excellente traduction de l'*Apologétique de Tertullien*, & sur la lecture de cet ouvrage le Cardinal de Rich. lui le jugea digne d'être reçu dans l'Academie, qui ne commençoit alors qu'à se former. Ses autres ouvrages sont la *Pièce*



de Tonche traduit de l'Italien de Boccacini ; le Dialogue des causes de la corruption de l'Eloquence, la quatrième Catilinaire, l'histoire sacrée de Sulpice Severo, le Brutus de Ciceron, &c. Il mourut l'an 1665.

Godeau

ANTOINE GODEAU, de l'Academie Française, Evêque de Vence, natif de Dreux, a composé diverses Poësies Chrétiennes, une Paraphrase sur les Epîtres de S. Paul, une traduction du N. Testamens, des discours sur les Oraires Sacrés, & une histoire de l'Eglise jusqu'au neuvième siècle. Il y a encore de lui un recueil de discours qu'il a prêché. Il fut attaqué d'Apoplexie le jour de Pâques en l'an 1672. & mourut quatre jours après le 21. Avril. Sa pieté étoit aussi profonde que son érudition. Il a aussi composé la vie de S. Augustin.

Gomb.

JEAN OGIER DE GOMBAUD, de l'Academie Française, nâquit en Xaintonge, à la fin du seizième siècle. En 1635. Il fit un discours sur le je ne sçai quoi, qu'il prononça dans l'Academie, qui étoit alors naissante. Il est Auteur de l'Endimion, d'une Pastorale intitulée Les Damaydes, de Cydippe, Tragi-Comedie, de trois livres d'Epigrammes, & de plusieurs autres Poësies, Lettres & discours en prose. Il mourut assez vieux vers l'an 1666.

Gomberv.

MICHEL LE ROY DE GOMBERVILLE, de l'Academie Française, né à Paris sur la fin du seizième siècle. Il a fait divers ouvrages dont les trois premiers sont des Romans, savoir Polixandre, la Cytheree, & la jeune Alciane. La Preface des Poësies de Maynard est aussi de lui, aussi bien qu'un Traité des vertus & des vices de l'Histoire, des Poësies Chrétiennes & Spirituelles, & une histoire des Amazones. Il mourut à Paris en 1679. âgé d'environ quatorze-vingt ans.

Glaser Habert

GLASER, a fait un traité de Chimie, dont ceux qui ont écrit après lui ont pris beaucoup de bonnes choses. GERMAIN HABERT, de l'Academie Française, Abbé de Cerisy & de la Roche, étoit Parisien. Il a fait imprimer la vie du Cardinal de Berulle, qui est tres-eloquente ; il y a quelques Poësies de lui dans des Recueil de Vers, quelques Paraphrases de Psaumes, & la Metamorphose des yeux de Philis changez en Arbres. Il mourut en 1656.

Hab.

PHILIPPE HABERT, frère du précédent, de l'Academie Française, témoigna dès son enfance beaucoup de génie pour les lettres, & après avoir achevé ses études il se trouva engagé dans le parti des armes & mourut Commissaire de l'Artillerie, accablé sous les ruines d'une muraille au siège du Château d'Emery, entre Mons & Valenciennes. Cette mort arriva en 1637. & Habert n'avoit alors que trente-deux ans. Le Temple de la mort, est le seul ouvrage qu'il ait fait imprimer. Il fut composé sur la mort de la fille du Maréchal d'Effiat, première femme de Mr. de la Meilleraye.

Henault

JEAN HENAULT, Poète François, Auteur du fameux Sonnet sur l'Avorton, étoit natif de Paris. Ce fut lui qui forma pour la Poésie la celebre Madame Deshoullières. On dit qu'il panchoit un peu vers l'Atheïsme, & qu'après avoir composé trois differens Systêmes sur la mortalité de l'Ame, il fit un voyage exprès en Hollande pour les communiquer à Spinosa qui ne fit pas grand cas de son érudition. Il mourut à Paris en 1682.

La Chambre

MARIN CUREAU DE LA CHAMBRE, de l'Academie Française, Medecin ordinaire du Roi, étoit né au Mans. Il fut connu par le Chancelier Seguier, qui le prit pour son Medecin. Le Cardinal de Richelieu en fit une estime particulière, & le choisit pour répondre à l'Opusculus Galus de cavendo Schismate. Ses principaux ouvrages sont les Caractères des passions, l'Art de connoître les hommes, de la connoissance des bêtes, conjectures sur la digestion, de l'iris, de la lumière, le Systême de l'Ame, le débordement du Nêl, traduction de la Physique d'Arstotele, de la Philosophie Platonique, &c. Il fut aussi de l'Academie des Sciences, & mourut le 29. de Novembre 1669. âgé de septante-cinq ans.

La Chambre

PIERRE ABBE' DE LA CHAMBRE, fils du précédent, de l'Academie Française, étoit Curé de S. Bartholemi à Paris. Il travailla à un recueil de tous les ouvrages de son père, qu'il devoit donner en deux volumes en fol. mais sa mort qui arriva au mois d'Avril en 1693. prévint l'execution de son dessein, il avoit voyagé dans sa jeunesse, & nous avons quelques ouvrages de lui, entre autres, la vie du Cavalier Bernin, le Panegyrique de sainte Rozze, &c.

L'ami.

BERNARD L'AMI, Prêtre de l'Oratoire, est de la Province du Maine. Dès sa jeunesse il fit connoître les grands talens qu'il avoit pour les sciences, & qu'il a toujours cultivés avec succès. Il a composé des Entretiens sur les Sciences, l'Art de parler, des Elemens de Geometrie, un Traité de la Grandeur, une introduction à l'Ecriture sainte, un Traité sur la dernière Pâque de Jesus-Christ, avec un volume de réponses aux objections que de savans hommes ont faites contre son nouveau systême. Il y a long-tems qu'il travaille sur la construction du Temple de Jerusalem, qu'on espere qu'il donnera bien-tôt au public.

Il y a un autre Père L'ami Benedictin de la Congregation de S. Maur, qui a fait les Traités de la connoissance de soi-même, les gemissans de l'ame sous la tyrannie du corps. Une Critique de la prière publique de Mr. Duzuz, qui ne lui a pas fait beaucoup d'honneur. Ce Père eut quelques disputes avec le Père de Mallebranche sur l'amour de Dieu.

La Hire.

MONSIEUR DE LA HIRE, est un de ces hommes nés pour les sciences arbitraires, qui ne sont pas de la portée de tout le monde. Il est un des plus excellens Mathematiciens que nous ayons eu. Le Roi connoissant son merite l'a attaché à l'Observatoire de Paris, où il travaille tous les jours à enrichir le public de ses savans ouvrages. Il est de l'Academie des sciences. Il a donné un Traité de Gnomonique, des Sections coniques. Il a un fils qui suit dignement les traces du père.

Loisel.

ANTOINE LOISEL, né à Beauvais en 1536. après avoir étudié en droit à Toulouse & à Bourges, sous le celebre Cujas, vint s'établir à Paris, où il se distingua parmi les plus habiles Avocats. Il fut en suite Avocat du Roi dans la Chambre de Justice de Guienne, où il prononça huit discours qui sont imprimés. En 1594. il fut employé au rétablissement du Parlement de Paris, & fut Conseiller au Tresor. Il étoit Ayeul Maternel de Mr. Joly, Chanoine & Chantre de l'Eglise de Paris, qui a écrit sa vie. Il mourut à Paris le 24. Avril 1617. âgé de quatre-vingt un an, après avoir donné au public le Dialogue des Avocats du Parlement de Paris, les Régles du Droit François, les Memoires de Beauvais, &c. Il a eu deux fils Conseillers au Parlement de Paris, l'ainé Laïque & le Cadet Clerc, Chanoine de Paris, puis de Beauvais.

Malh.

FRANÇOIS MALHERBE, Poète celebre, né à Caën vers l'an 1556. Il entra dans la maison de Henri d'Angoulême fils naturel du Roi Henry II. qui étoit alors Gouverneur de Provence, à l'âge de dix-sept ans. Il y épousa la veuve d'un Conseiller au Parlement d'Aix. Henry IV. informé du merite de Malherbe, par le rapport avantageux que lui en fit Mr. du Perron, l'attira à la Cour en 1605. où il s'appliqua à purifier la langue Française. Il y a de lui un Recueil de Poësies ; il a aussi traduit quelques livres de l'histoire de Tite-Live ; & des lettres de Senèque. Il mourut en 1628.

Mallebr.

FRANÇOIS DE MALLEBRANCHE, Prêtre de l'Oratoire. Parisien, est le plus habile Philosophe qui ait paru depuis Descartes. La recherche de la verité, qu'il publia en 1675. en a convaincu le public. On l'a traduite en Latin & imprimée à Genève. Son Traité de la Nature & de la Grace, qu'il donna en 1682 lui attira des réponses assez sanglantes de la part de Monsr. Arnaud, qui ne pût souffrir des raisonnemens Philosophiques pour expliquer ce mystère. Le Pere Mallebranche répondit d'une manière assez aigre ; & il y a treize ou quatorze volumes de part & d'autres sur cette matière. Cet Auteur écrit tres-purement, & applique toujours le Lecteur, malgré la fecheresse des Sujets qu'il traite. Outre la Recherche de la verité. Nous avons de lui des Meditations Metaphisiques, des Entretiens Metaphisiques, des Conversations Chrétiennes, un Traité de Morale,



six volumes de *réponse à Mr. Arnaud*. Un petit traité de l'amour de Dieu contre le Père Lami Benedictin, & une *réponse à Mr. Regis*. Quelque estime qu'on fasse en France le son mérite; il est encore plus cheri par les Etrangers, qui ne peuvent se lasser d'admirer la vaste étendue de son esprit, sa pénétration, & la force de ses raisonnemens.

Maller.

CLAUDE MALLEVILLE, Secrétaire de l'Académie Française, étoit de Paris. Il fut Secrétaire du Maréchal de Bassompierre, puis du Cardinal de Beulle, & retourna ensuite chez le premier, auquel il rendit de bons services pendant sa prison. Il mourut Secrétaire du Roi vers l'an 1647. âgé d'environ cinquante ans. Il a fait imprimer un recueil de lettres d'amour de plusieurs Auteurs, sans mettre leurs noms. On dit aussi qu'il est Aucteur de la *traduction de Sironice*, Roman Italien.

Maimb.

LOUIS MAIMBOURG, Jésuite, né à Nancy en Lorraine, s'est rendu célèbre par un grand nombre d'Histories qu'il a donné au public, mais qui sont tombées avec la mort de leur Auteur. Quelques-uns de ces livres lui attirerent l'indignation de la Cour de Rome, qui obligea les Jésuites à le prier de sortir de la Société; mais Louis XIV. pour le consoler de cette disgrâce, lui donna une pension considérable, avec laquelle il vécut honorablement dans l'Abbaye de S. Victor à Paris, où il se retira, & où il mourut subitement le 13. Aout 1686. âgé de septante-sept ans. Les livres qu'il a composés sont deux volumes de *Sermons*, assez mauvais, & les histoires de l'*Arrianisme*, des *Iconoclastes*, des *Croisades*, du *Schisme d'Occident*, du *Schisme des Grecs*, de la *Decadence de l'Empire*, de la *Ligue*, du *Lutheranisme*, du *Calvinisme*, du *Pontificat de S. Grégoire le grand*, & de *S. Leon*, & un traité de l'*Eglise de Rome*. Son Histoire du Calvinisme a été réfutée par plusieurs Auteurs, & entr'autres par Meilleurs Jurieu, & Bayle.

Le Maire

ANTOINE LE MAITRE, nâquit à Paris le 2. Mai 1608. il étoit neveu du célèbre Mr. Arnaud. Il commença à plaider à vingt-un an, avec une réputation qui lui attira l'estime de Mr. Seguier, qui le choisit pour présenter au Parlement ses lettres de Chancelier de France. le fit recevoir Conseiller d'Etat dans la suite, & lui offrit la charge d'Avocat général au Parlement de Metz, qu'il ne crut pas devoir accepter. Peu après il quitta le monde, lorsqu'il sembloit le devoir le plus aimer, pour s'appliquer à une entière retraite, durant laquelle il publia la vie de quelques Saints, l'*histoire des Martyrs de Lyon*, & la *vie de S. Bernard*. Ses *Plaidoiers* qu'il a rendu publics, sont ce qu'il y a de mieux écrit en ce genre. Il mourut le 4. de Novembre en l'an 1653. âgé de cinquante-un an ou environ.

Marot

CLEMENT MAROT, Poète & valet de Chambre de François I. étoit né à Cahors en Querci, & se fit des amis illustres à la Cour. C'étoit un homme agréable, plaisant, & qui avoit reçu de la nature une si grande facilité à faire des vers, qu'il en composoit sur toutes sortes de sujets. Mais ses Poésies ne sont pas toujours fort chastes; ce qu'on ne doit pas moins attribuer à la licence de son siècle, qu'à la corruption de ses mœurs. Il embrassa la créance des Protestans, & fut chassé de la Cour, & après s'être retiré à Genève, d'où il fut encore exilé, il mourut dans une grande nécessité à Turin l'an 1544. âgé d'environ soixante ans. Il avoit traduit une partie des Psaumes de David, que Bèze continua. Il a composé encore un recueil de Poésies badines, où il y a beaucoup d'esprit.

Maynard

FRANÇOIS MAYNARD, de l'Académie Française, Poète célèbre, étoit de Toulouse. Il fut Président au Présidial d'Aurillac, & avant sa mort honoré du Brevet de Conseiller d'Etat. En sa jeunesse il vint à la Cour & fut Secrétaire de la Reine Marguerite; mais n'ayant pu rien obtenir du Cardinal de Richelieu, il se retira chez lui, où il mourut âgé de soixante-quatre ans le 28. Decembre 1646. Il a fait un Poème en Stances qu'il intitula *Philandre*, & deux volumes, l'un de vers qu'il publia en son dernier voyage de la Cour, l'autre de lettres que son ami fit imprimer après sa mort, & qu'il n'avoit pas faites, suivant l'avis de Mr. Pellisson, pour être imprimées.

Mass.

LE PERE MASSILLON, Prêtre de l'Oratoire, célèbre Prédicateur, est de Provence: si l'on peut juger de ce grand homme par ses Sermons qu'on a donnés au public, quelques informes qu'ils soient, il n'est pas sans doute de ces hommes qui doivent leur succès à la brigue. & qui ne sont grands que dans la bouche de ses Partisans; mais de ceux à qui parler & enlever l'estime du public, est une même chose. Nous avons en cinq volumes in-douze ses Sermons, contre lesquels il s'est souvent récrié, parce qu'ils ont été donnés au public contre son consentement, & par le larcin des Copistes. Cependant ces discours ne laissent pas d'être d'un gout & d'un caractère qui n'a peut-être point encore paru. On y voit une riche abondance de pensées & de paroles, une application ingénieuse des beaux endroits de l'Ecriture à son sujet, un style nourri de la lecture des livres Saints, une intelligence parfaite de la Religion, un feu & une vivacité surprenante dans les peintures, & une onction secrète répandue dans tous ses discours.

Maur.

MONSIEUR MAUCROIX, Chanoine de l'Eglise de Rheims, nous a donné quelques traductions qui font la gloire de l'Auteur & le plaisir du public. Il a traduit les *Homelies de S. Jean Chrysostome au peuple d'Asiathie*, le *Schisme d'Angleterre de Sanderus*, & la *Chronologie que le P. Petan* Jéuite fit imprimer sous le nom de *Rationarium temporum*.

Mers.

MARIN MERSENNE, de l'Ordre des Minimes, étoit du Maine, où il nâquit le 8. Septembre 1588. Par son érudition il s'attira l'estime du célèbre Mr. Descartes, dont il étoit comme l'agent à Paris, & qui lui envoie ses ouvrages pour savoir le jugement qu'en portoient les Savans. Ce Père mourut à Paris en l'an 1648. âgé de soixante ans, après avoir donné au public plusieurs ouvrages Latins sur l'Ecriture Sainte, & sur la Physique. Il a composé en François l'*Harmonie du monde*, deux vol. in fol. la *Vérité des Sciences*, les *Questions inouïes*, &c.

Menage

GILLES MENAGE. Nâquit à Angers le 20. Aout 1613. où il se fit recevoir Avocat, mais dégoûté de cette profession, il se fit pourvoir de quelques Benefices, & vint se fixer à Paris, où il entra chez le Cardinal de Retz, & s'y distingua bien-tôt par deux pièces en vers. l'une fut la *Metamorphose du Pedant Montmaur en Perroquet*, & l'autre, la *Requête des Dictionnaires*. Au reste il eut le malheur de voir s'élever contre lui dans la République des Lettres un grand nombre d'illustres adversaires. Tels furent Mrs. l'Abbé d'Aubignac, Despreaux, Corin, Salo, le P. Bouhours, & Mr. Baillet. Il a publié les *Origines de la Langue Française*, *Observations & corrections sur Diegès Laëce*, *Etimologies Italiennes*, *Amenités du Droit*, *histoire de Sabie*, *Remarques sur la langue Française*, *Poésies Grecques, Latines, Françaises, Italiennees*, & un *Dictionnaire des Esivologies*. Il étoit de l'Académie de la *Crusca*, & mourut à Paris le 23. Aout 1692. âgé de septante-neuf ans.

Mezerai

FRANÇOIS EUDES DE MEZERAY, Secrétaire de l'Académie Française, Héraldique de France, étoit du village de Mezeray, proche la ville d'Argentan en Baie Normandic. Mr. le Chancelier Seguier con-



eût une si haute estime pour lui, qu'il lui donna une pension; le Roy le gratifia d'une seconde; & le Cardinal Mazarin d'une troisième. Alors il s'appliqua à faire l'*histoire de France*, qui avoit déjà été commencée par Baudouin de l'Academie Française. Il la publia en trois vol. in fol. Il en fit lui-même l'Abregé en trois vol. in quarto, & en huit vol. in douze. Cette hïstoire finit à la mort d'Henri IV. Il avoit dessein de la continuer; mais le règne de Louis XIII. lui parut trop épineux pour un Historien sincère. Il a fait aussi imprimer une continuation de l'*histoire des Turcs*, depuis l'an 1612. jüsqües en l'an 1648. Il mourut à Paris au mois de Juillet 1683. âgé de septante trois ans. Il étoit frère du P. Eudes Millionnaire, qui a donné quelques petits traités de devotion au public.

Marsolier

MONSIEUR MARSOLIÉ, Chanoine d'Uzès en Languedoc, célèbre par les excellentes *hïstoires* qu'il a publiées, du Cardinal de Ximènes, de S. François Sales, & de l'Abbé de la Trappe, & qui font l'admiration du Lecteur.

Moliere

JEAN BAPTISTE POQUELIN DE MOLIÉRE, Poète Comique, étoit Parisien, & s'est acquis par ses Comedies une réputation qui ne mourra jamais. Il quitta bien-tôt l'étude du Droit auquel son père l'avoit destiné, pour suivre le panchant qui l'entraînoit sur le Théâtre. Il entra dans une troupe de Comediens de Campagne, & se fit connoître à Lyon par sa première piece, qui fut l'*Ectourdi*. Bien-tôt après sa Troupe fut honorée de la protection de Mr. le Prince de Conty Gouverneur du Languedoc; ensuite, de celle de Gaston Duc d'Orleans, qui le presenta au Roy & à la Reine Mère. Ce fut alors qu'il obtint la permission de jouer à Paris dans la sale du Palais Royal en 1660. où il amusa la Ville & la Cour par des piéces toujours nouvelles & toujours agréables. Ses meilleures sont le *Misanthrope*, & le *Tartuffe*. Il tomba malade en jouant le *Malade imaginaire*, & mourut le même jour 17. de Fevrier 1673. âgé de cinquante-trois ans. On eut toutes les peines du monde à obtenir qu'il fut enterré en terre sainte; ce qui a fait dire à Mr. Despreaux, qu'un peu de terre fut obtenu par prieres. Ses œuvres sont imprimées à Paris en huit volumes in douze. Sa vie est écrite.

La Mothe le Vayer.

FRANÇOIS DE LA MOTHE LE VAYER, de l'Academie Française, Parisien, Conseiller d'Etat ordinaire, Precepteur de Mr. le Duc d'Anjou, qui fut ensuite Duc d'Orleans, fit de grands progrès dans toutes sortes de Sciences. Ses ouvrages ont été mis en trois volumes in fol. mais on n'y trouve pas un traité qu'on lui attribue, & qui est intitulé, *Hexameron rustique*, ce sont des conversations de six jours à la campagne, où l'on traite de toutes les matières différentes: il y a des expressions hardies, & même peu honnêtes; Ce qui est cause que cet ouvrage n'a jamais été imprimé avec privilège. La Mothe le Vayer donnoit fort dans les sentimens des Sceptiques, & mourut fort âgé à Paris en 1571.

La Monnoye

MONSIEUR DE LA MONNOYE. Cét Auteur est un bel esprit de Bourgogne, qui a de grands talens pour la Poésie, & qui a souvent remporté le prix de l'Academie Française. Il n'a rien fait imprimer en corps d'ouvrage, mais on voit beaucoup de ses piéces détachées dans les Recueils de l'Academie, dans celui du P. Bouhours, & dans les Mercurus.

Morin

JEAN MORIN, Pierre de l'Oratoire, illustre par sa vertu & par sa sience, nâquit à Blois l'an 1591. dans la Religion Reformée: mais le Cardinal du Perton l'ayant converti, il entra quelque tems après, dans la Congregation de l'Oratoire, que le Cardinal de Berulle venoit d'établir en France. Sa principale occupation fut l'Ecriture Sainte & la positive; comme il paroit par ce qu'il a donné sur la Bible, & sur les Sacremens de l'Ordre, & de la Penitence. Il composa, étant encore jeune, un ouvrage en François, intitulé l'*histoire de la Délivrance de l'Eglise par Constantin, & du progrès de la Souveraineté des Papes, par la pieté & la libéralité des Rois de France*. Il mourut le 28. Fevrier 1659. âgé de soixante huit ans. Le P. Moret de l'Oratoire a donné en 1703. ses œuvres Posthumes. Ils contiennent un *Traité de la Contrition, de l'Expiation des Cathécumenes, &c.*

Nicole

PIERRE NICOLE, Ecclesiastique, très-célèbre par sa pieté & son érudition, nâquit à Chartres l'an 1625. Il fut lié d'amitié avec Mr. Arnaud Docteur de Sorbonne, & eut beaucoup de part aux ouvrages de Messieurs de Port-Royal. C'est lui qui a traduit, sous le nom de l'*Vendrokius* les lettres Provinciales; ouvrage plus beau que le latin de Terence qu'il voulut imiter. Ses traités de Controverse lui ont fait beaucoup d'honneur. Nous avons de lui un *Traité de l'Unité de l'Eglise*, dix volumes d'*Essais de Morale*, où l'on découvre une grande solidité, soutenüe d'une juste délicatesse. Depuis sa mort, qui arriva le 16. Novembre 1695. peu de jouts après avoir publié son *traité sur le Quétisme*, l'on donna au public des *instructions sur les Sacremens, sur les Symbols, sur le Pater, & l'Ave Maria, & l'on espère de voir bien-tôt ce qu'il a fait sur le Décalogue*. On le fait Auteur des *lettres sur l'Hérese imaginaire, de la Foy humaine, d'un ouvrage en vers Burlesques, sur l'Almanach des Enlumineurs, de l'Ouaguet pour la bièdre*: on voit encore de lui un *Système sur la grace*.

La Noble

MONSIEUR LE NOBLE, c'est un homme d'un talent merveilleux pour écrire sur toutes sortes de matières: il seroit à souhaiter qu'il y eût autant de solidité que d'imagination. Il fut d'abord Procureur Général au Parlement de Metz, mais quelques disgraces l'obligèrent à quitter sa charge, & à demeurer long-tems prisonnier à la Conciergerie. Là il étourdissoit son chagrin par des Pasquinades qu'il débitoit tous les mois sur les affaires du tems. Il composa l'*hïstoire de la République de Hollande, l'Esprit de Gerson, deux volumes de Fables*, qui sont de beaucoup inférieures à celles de la Fontaine. Et comme s'il eût voulu expier des occupations si badines & si peu conformes à sa Religion, il a voulu depuis peu sanctifier sa plume par une traduction Française des *Pseumes de David*, avec des pécües Reflexions fort courtes, & une Paraphrase sur le Pseaume *Miserere*.

Ozanam

MONSIEUR OZANAM, de l'Academie Royale des Sciences, Professeur des Mathematiques à Paris, a donné au public un *Dictionnaire général des Termes de Mathematique*, où l'on trouve, outre les termes de cette Sience plusieurs Termes des Arts & des autres Siences, avec des raisonnemens qui conduisent peu à peu l'esprit à une connoissance universelle des Mathematiques. Il a publié encore *Oeuvres Mathematiques en 5. vol. les Recréations Mathematiques*, en deux volumes in octavo, ouvrage curieux & qui divertit agréablement le Lecteur. La *Geometrie Pratique, le Compas de proportion, &c.*

Pascal

BLAISE PASCAL, né à Clermont en Auvergne, parut dès son enfance fort élevé au-dessus de son âge, & passa dans un siecle rempli de personnes habiles & savantes, pour un des plus grands esprits, des plus profonds dans les Mathematiques, & pour un des plus parfaits modeles de la véritable éloquence. A l'âge de dix-neuf ans il inventa sa machine d'Arithmetique, qu'on appelle *Roue Pascaline*, qui est admirée de tous les Savans, Il a combattu très-agréablement les opinions pernicieuses des Casuistes relâchés dans les

\* \*

Lectres



*Lettres Provinciales*, ouvrage qui depuis plus de cinquante ans qu'il paroît, a toujours les agrémens de la nouveauté, qui sera d'une gloire immortelle à son Auteur, & au-dessus de toute la critique. Les fragmens d'un ouvrage qu'il méditoit sur la Religion, & qui se trouvent dans ses pensées, font regretter au public la perte d'un Traité si utile. C'est lui qui a fait revenir les anciens Philosophes de l'erreur où ils étoient sur l'horreur du vuide, en montrant dans son *Equilibre des Liqueurs*, que tout ce grand nombre d'effets viennent de la pesanteur de l'Air. Nous avons encore de ce grand homme, un *traité de la Rouleue*, ouvrage de Mathématique, mais qui est assez rare. Pascal mourut à Paris le 19. Aoust l'an 1662. âgé de trente neuf ans. Madame Perrier sa sœur a composé un petit abrégé de sa vie, qu'on trouve au commencement de ses pensées, impression d'Hollande.

Palaprat

MONSIEUR PALAPRAT, est Auteur de la Comédie du Grondeur, qui eut beaucoup de succès, il y a près de vingt ans. Il a donné encore quelques autres piéces de Poésies & de Prose.

Le Pais

MONSIEUR LE PAIS, étoit d'un esprit aisé & fort agréable dans la conversation. Outre ses œuvres, qui contiennent des Vers & de la Prose, il est Auteur du livre intitulé, *Amitié, Amour, Amourettes*. On voit dans le Recueil du Pere Bouhours quelques petites piéces de sa façon.

Patru

OLIVIER PATRU, Doyen de l'Académie Française, Avocat au Parlement, nâquit à Paris l'an 1604. Il fit à sa réception dans l'Académie, un discours, qui plut si fort aux Académiciens, qu'ils ordonnèrent qu'à l'avenir ceux qui seroient reçus seroient un discours pour remercier la Compagnie. Tous ceux qui ont le mieux écrit en François, ont consulté Patru comme leur Oracle, & ses *Plaidoyers*, dont on a fait plusieurs Editions, servent de modèle pour écrire correctement en notre Langue. Il mourut à Paris le 16. Janvier 1681. âgé de septante-sept ans, après avoir éprouvé les coups d'une mauvaise fortune en plusieurs occasions. Le P. Bouhours a fait son éloge.

Pavillon

ETIENNE PAVILLON, de l'Académie Française, Neveu du pieux Evêque d'Aleth, fut Avocat général au Parlement de Metz; mais aimant beaucoup le loisir, il se défit de sa charge, & rendu à lui-même, il se forma une société d'amis, gens d'esprit, qui s'assembloit chez lui, lui aidèrent par le plaisir de la conversation, à soutenir les grandes incommodités dont il étoit attaqué. Il lui est échappé quelques Poésies qu'on trouve dans le recueil du P. Bouhours, & qui sont connaitre de quoi il eût été capable, s'il se fût appliqué à quelque grand ouvrage. Personne n'écrivoit mieux que lui dans le goût de Voiture. Il mourut à Paris le 10. Janvier 1705.

Pelisson

PAUL FONTANIER PELISSON, de l'Académie Française, a été sans contredit un des plus beaux esprits de son siècle. Il nâquit à Castres en Languedoc en 1624. Dès l'âge de treize ans il prit ses degrés dans l'Université de Cahors, & le fruit de ses études fut une *Paraphrase des Institutes de Justinien*, qu'il donna au public à l'âge de dix-sept ans. Il vint ensuite à Paris, & s'y appliqua à composer l'*Histoire de l'Académie Française*, qui parut en 1643. avec tant d'applaudissement qu'elle lui procura l'entrée dans cette Compagnie. Ayant été fait Secrétaire du Roy en 1652. Mr. Fouquet le choisit en 1657. pour être son premier Commis pour les Finances. Deux ans après on le reçut Maître des Comptes à Montpellier. La disgrâce de Mr. Fouquet attira la sienne; il fut mis à la Bastille, où il s'appliqua à se convaincre de la Religion Catholique, & à travailler à sa conversion par l'étude de l'Ecriture & des Peres. Il fit abjuration de la Religion, dans laquelle il avoit été élevé, à Chartres en 1670. L'année suivante il fut reçu Maître des Requêtes & eut l'Abbaie de Benevent: le Roy lui confia ensuite l'Oeconomat des Abbaies de Cluny, de S. Germain Després, & de S. Denys, dont il employoit les deniers à donner des pensions aux Nouveaux convertis. Ses ouvrages de controverses furent *Reflexions sur les differens de la Religion, Courtes Prières durant la Messe, Traité de l'Eucharistie*. Dans sa jeunesse il avoit été attaché à la Poésie, à laquelle il renonça étant à la Bastille. Le Roy l'avoit nommé pour travailler à son histoire, & le Panegyrique de ce Monarque qu'il prononça à l'Académie en 1671. a été traduit en Latin, en Espagnol, en Italien, en Anglois & même en Arabe. La Préface des Oeuvres de Sarrazin est encore de lui. Il mourut subitement le 7. Janvier 1693. & parut durant toute sa vie fort attaché à la Religion Catholique. Quelques bruits injurieux que ses ennemis firent courir sur sa mort, ont été refusés par Mr. l'Evêque de Meaux, dans une lettre à Mademoiselle de Seudrey. On assure cependant qu'il ne voulut point recevoir le Sacrement.

Perrault

CLAUDE PERRAULT, de l'Académie Royale des Sciences, & Medecin de la Faculté de Paris, nâquit à Paris l'an 1613. Il s'est distingué non seulement par des ouvrages de sa profession, comme ses *Essais de Physique*, & les *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux*; mais encore par d'autres concernant l'Architecture, dans laquelle il excella; comme sa *Traduction de Vitruve*, entreprise par l'ordre du Roy, un Abrégé du même Auteur, l'*Ordonnance des cinq espèces de Colonnes, selon la methode des Anciens*. C'est de lui dont Mr. Despreaux dit, que de méchant Medecin il devint bon Architecte. On publia de lui après sa mort, qui arriva en 1688 un *Recueil* de plusieurs machines de son invention. Il eut trois freres, PIERRE PERRAULT Auteur de l'*Origine des Fontaines*, & de la traduction du Poème Italien de Tassoni, intitulé *La Secchia rapita*. NICOLAS PERRAULT Docteur de Sorbonne, Auteur d'une *Theologie Morale* imprimée en 1667. & CHARLES PERRAULT, le plus jeune de tous, dont nous allons parler.

Perrault

CHARLES PERRAULT, de l'Académie Française, né dans le sein des lettres, les cultiva avec soin dès sa jeunesse. & par un *Dialogue de l'Amour & de l'Amitié*, qui fut suivi de deux *Odes*, l'une sur la Paix des Pyrénées, l'autre sur le Mariage du Roy. Il commença à donner des idées avantageuses de ce qu'il seroit dans la suite. Son mérite lui attira l'estime de Mr. Colbert, qui le fit premier Commis des Bâtimens; ensuite Contrôleur général. Il s'appliqua à dresser des Mémoires sur lesquels furent formées les Académies de Peinture, de Sculpture & d'Architecture. Et il fut des premiers dans celle des Sciences & des Inscriptions. Mr. Perrault étant déchargé de ce pénible emploi, après la mort de Mr. Colbert, cultiva les Muses, en produisant les *Poèmes sur la Peinture & sur S. Paulin, l'Épître à Mr. de la Quinié, la Creation du monde, la patience de Gryfelidis, le Rousseau, la Chasse*, & quelques *Contes*. Son *Poème du siècle de Louis le Grand*, l'engagea dans une dispute littéraire qui lui fit produire la *Parallele des Anciens & des Modernes*. Enfin, c'est lui qui a composé l'*Eloge historique des grands hommes du dix septième siècle*, auquel Mr. Begon a fait joindre les portraits au naturel. Mr. Despreaux a écrit contre lui assez vivement. Enfin Mr. Perrault mourut à Paris le 17. May 1703. âgé de soixante & dix-sept ans.

Pouget

CHARLES POUGET, Docteur de Sorbonne, Abbé de Chambon, & Prêtre de l'Oratoire, est très-habile



habile dans les matieres Ecclesiastiques, comme il paroît par le *Catechisme de Montpellier*, dont il est Auteur. Tout y est solide, soutenu de bonnes autorit es, & sa brieveté ne laisse pourtant rien à desiter au Lecteur. En un mot c'est une Theologie entiere & complete.

De Piles

MONSIEUR DE PILES, a fait quelques conversations sur la Peinture, qui sont d'un bon goût & très-bien ecrites. Il est mort au mois d'Avril 1709.

Poisson

LE PERE POISSON, Prêtre de l'Oratoire & Parisien, a donné au public des ouvrages qui ont montré qu'il est bon Theologien & excellent Philosophe. Il publia dans sa jeunesse des traités sur la Philosophie de Descartes, dont il avoit fait une étude particuliere: tels sont un *Commentaire sur la Methode de ce Philosophe, sur la Musique, sur la Mecanique*. Il a même eu quelque part à sa vie ecrite par Mr. Baillet. Enfin pour se rendre plus utile au public, il publia en 1706. une nouvelle *Somma des Conciles* en deux vol. in fol. avec des Notes très savantes sur les Canons, qui souffrent quelque difficulté. Si jamais Mr. Dupin fait réimprimer son dix-septieme siècle, il n'oubliera pas cet Auteur, qui merite d'être placé parmi les gens Savans.

Pulvine

MONSIEUR PULVINEL est Auteur de l'*Eclaircissement de l'Oratoire*. Cet ouvrage prouve qu'il s'est voulu rendre utile aux jeunes gens qu'on éleve dans les exercices de l'Art Militaire.

Quesnel

PASQUIER QUESNEL, Parisien, a été elevé dans la Congregation de S. Leon avec des Notes & des *Eclaircissements, & l'Esprit du Sacerdoce*; & quelques reflexions sur l'Evangile, qui dans la suite furent suivies d'autres plus longues sur S. Paul, & enfin de beaucoup augmentées, sous le titre de *Nouveau Testament avec des reflexions*. Ce Livre, quoy qu'approuvé par Monseigneur le Cardinal de Noailles, a toutefois été censuré par le Pape Clement XI. au mois de Juillet 1708. comme contenant quelques propositions seditieuses, temeraires, &c. Nous avons encore de cet Auteur beaucoup d'Ouvrages de pieté, où il n'a pas mis son nom, comme les *prières Chretiennes*, les *Meditations sur la Passion, le bonheur de la mort Chretienne*, un *Livre des trois consecrations*, du Baptême, du Sacerdoce, & de la profession Religieuse. Il a fait aussi quelques Ouvrages sur la Grace, & quelques pieces pour la defense de ses sentimens & de sa conduite.

Quinault

PHILIPPE QUINAULT, de l'Academie Francoise, Auditeur de la Chambre des Comptes   Paris, fut illustre par la beauté & par la fecondità de son genie, & par le tour heureux & naturel de ses productions. Des sa jeunesse il donna quelques pieces de Theatre, qui n'eurent pas d'abord un grand succès; mais s'étant perfectionné dans la suite, les plus severes critiques lui ont rendu justice: on n'a meme connu ses grands talens qu'après sa mort, qui arriva le 26. Octobre 1688.   l'âge de cinquante ans. Ses principaux ouvrages sont les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus, Cadmus & Hermione, Alceste, Pysch , la Mascerade du Carnaval, Thebes, Atis, Isis, Proserpine, Roland, le Temple de la Paix & Armide*, qui tous ont été mis en Musique par le celebre Mr. de Lulli.

La Quintinie

MONSIEUR DE LA QUINTINIE, Directeur des Jardins Potagers du Roy, a publié en deux vol. in quatre un *traité des Jardins Fruitiers & Potagers*. Son ouvrage n'est pas seulement instructif, il est encore écrit fort poliment, & fait voir que l'Auteur joint beaucoup d'esprit à une grande experience sur cette matiere. Mr. Perrault lui a écrit là-dessus une Epitre en vers qu'on trouve dans le Recueil du P. Bouhours.

D. Quichotte

DOM QUICHOTTE. Cette histoire qui montre les folies & les extravagances des anciens Romains a été traduite en Francois sur l'original Espagnol par Mr. de S. Martin, on y a fait une continuation qui ne vaut pas les premiers volumes. La traduction est très pure, très-ch tiave, & peut servir de modèle.

Rabelais

FRANCOIS RABELAIS, Medecin, de Chinon en Touraine, vivoit dans le seizieme siècle. Il fut d'abord Religieux de S. Francois   Fontenay-le-Comte en Poitou, mais lassé du Cloitre, il obtint du Pape Clement VII. permission d'en sortir, pour passer dans l'Ordre de S. Benoit. Enfin il quitta tout-à-fait l'habit Religieux, & alla étudier en Medecine   Montpellier, où il prit le degré de Docteur, & où il publia les *Apocryphes d'Hippocrate* en Latin. Le Cardinal Jean du Bellay, qui le mena à Rome, lui procura une Bulle d'absolution de son Apostasie, & lui donna après son retour une Prebende   S. Maur des Fossés, avec la Cure de Meudon. Ce fut vers ce tems-là qu'il écrivit son *Pantagruel*, Satire Comique, trop licentieuse, mais pleine de traits vifs & d'agrémens inestimables, au goût de ceux qui se piquent d'entendre cet ouvrage. On a encore de lui des *Lettres Francoises*. Il mourut à Paris l'an 1553.  g  de septante ans.

Racan

HONORAT DE BUEIL MARQUIS DE RACAN, n quit en Touraine l'an 1589. Il fut d'abord Page chez le Roy, & se servant de l'inclination pour la Po sie, quoiqu'il n'e t point étudié, il s'y appliqua sous la conduite de Malherbe, qui pour le genie pr f roit Racan à ses autres Eleyes. Il a fait des *Bergeries, des Odes sacrées, ou Paraphrases sur les Psaumes*: & mourut en 1670. Mr. Despreaux parle fort avantageusement de ce Poète dans ses Satires & dans son Art Poétique.

Racine

JEAN RACINE, de l'Academie Francoise, Tresorier de France en la Généralité de Moulins, Secretaire du Roy, & Gentil-Homme ordinaire de sa Majesté, n quit à la Ferté-Milon en 1639. il avoit un genie excellent pour les belles lettres. Il fut d'abord élevé à Port-Royal des Champs, sous la conduite de ces Solitaires, qui ont composé tant d'ouvrages. Il produisit la *Thebaide*, étant fort jeune, & donna de suite les autres pieces, qui ont eu un si grand succès, quoy qu'il les fit paroître dans le même tems que Corneille, qui étoit alors dans sa plus haute reputation. Avec son talent pour la Po sie, il fut un excellent Orateur. Ce qui le fit choisir par le Roy Louis XIV. pour travailler à son Histoire. Il composa des *Cantiques* avec beaucoup de sublimité, & les deux *Tragedies saintes d'Esther & d'Abelie*. Ses pieces profanes sont au nombre de neuf, avec la Comedie des *Plaideurs*. Il mourut le 22. Avril 1699. & fut enterré à Port-Royal des Champs, où sa Tante étoit pour lors Abbesse.

Rapin

RENE RAPIN, Jesuite, né à Tours en 1621. Il entra dans la Societ  en 1639. où après avoir enseigné les belles lettres pendant neuf ans, il s'appliqua à composer pour le public. Il a excellé dans la Po sie Latine; & les Savans ont admiré entre autres son *Poème des Jardins*, comme un ouvrage digne du siècle d'Auguste. Son érudition paroît dans ses *Reflexions sur l'Eloquence, sur la Po sie, sur l'Histoire & sur la Philosophie*, & dans les *Comparaisons des Grands Hommes de Virgile & d'Homere, de Demostene & de Ciceron, de Platon & d'Aristote, de Thucydide & de Tite-Live*. L'on voit des preuves de sa pieté dans la *vie des Pr d stin s, l'importance du Salut*, & d'autres qui font pleins des verit s de la Foy les plus sublimes & les plus touchantes. Il mourut à Paris le 27. d'Octobre 1687.

Regis

SYLVAIN REGIS, de Montpellier, excella dans la Philosophie de Descartes, c'est sur les principes de ce grand Philosophe qu'il a composé en Francois un Syll me de Philosophie en trois volumes in 4. On



l'a imprimé en Hollande, où l'on a mis au commencement une Histoire de la Philosophie, composée par un tres-bon Auteur; Il y a un Système d'excellentes choses, principalement sur la Physique. Sa Logique n'est qu'un simple abrégé de *l'Art de penser*, Mr. de l'Éveillé a critiqué sa Métaphysique, qui n'est pas le meilleur parti de son Ouvrage. Le P. de Mallebranche a écrit quelque chose contre lui. Ce Philosophe mourut à Paris en 1702.

La Roche  
foucaud

FRANÇOIS DUC DE LA ROCHEFOUCAUD, Prince de Marsillac, Baron de Vertueil, Chevalier des Ordres du Roi, & ci-devant Gouverneur du Poitou. On attribue à ce Seigneur deux excellens ouvrages, un livre de *Maximes*, & un autre de *Memoires de la Regence de la Reine Anne d'Autriche*. Il mourut à Paris le 17. Mars 1680. âgé de soixante-huit ans.

Regnier

REGNIER, Poëte Satyrique François & Neveu de Desportes, surpassa tous ceux qui avoient écrit des Satyres avant lui. Mais il vécut en libertin & en débauché, caractère dont il a répandu des traits dans plusieurs de ses ouvrages. Nous avons de lui un *Recueil de Satyres*, in douze, dont la lecture est tres-dangereuse pour les mœurs, à cause des obscenités qu'on y rencontre, principalement dans sa *Blacene*. Il mourut l'an 1513.

Rohault

JACQUES ROHAULT, Philosophe Cartésien, étoit d'Amiens. Il vint enseigner les Mathématiques à Paris, où il se fit connoître à Mr. Clerfeliér, qui lui donna sa fille en mariage. Il enseigna plus de douze ans la Physique, avant que de publier l'ouvrage qu'il en a composé, auquel il manque beaucoup de choses pour faire une Physique parfaite. Il a donné des *Entretiens sur la Philosophie*, dans lesquels il refut les *Formes substantielles*, *l'Âme des Bêtes*, & les *accidens Physiques*. Mr. Clerfeliér, après sa mort, publia ses *Oeuvres Posthumes*, qui contiennent des *Éléments de Mathématiques*, un *traité de Mécanique*. &c. Il mourut à Paris en 1675. âgé de cinquante-cinq ans, & fut enterré à sainte Geneviève du Mont.

Rondelet

GUILLAUME RONDELET, Medecin célèbre, étoit de Montpellier en Languedoc, où il naquit le 27. Septembre de l'an 1507. Il y fut professeur en Medecine avec beaucoup de réputation. L'excès avec lequel il mangea des figues en venant de Toulouse, lui causa une Dissenterie, dont il mourut, près d'Albille 30. Juillet 1566. fort pauvre, à cause de son peu de conduite. Outre plusieurs ouvrages Latins qu'il a composé, nous avons de lui, en François une *Histoire des poissons*.

Robbes

MONSIEUR ROBBS, s'est fait connoître par une *Geographie* assez exacte, qu'il a publiée en deux volumes, & où l'on voit en abrégé la description generale de tous les pais, les mœurs des Nations, &c.

De Roubins

MONSIEUR DE ROUBINS, Gentil-homme d'Arles en Provence, a des grands talens pour la Poësie comme il paroît par son *Placet au Roi sur la taxe des Isles*, qu'on trouve dans le *Recueil* du P. Bouhours.

De la Rue

LE PERE DE LA RUE, Jésuite, s'appliqua long tems à Paris à l'étude des belles lettres & de la Rhetorique qu'il enseigna pendant plusieurs années, & où il réussit avec un grand succès; mais pour se rendre plus utile à l'Eglise, il s'appliqua à la Predication, & s'est aquis, avec justice, la réputation d'un des premiers Prédicateurs de la Cour & de Paris. Nous avons de lui quelques *Oraisons Funèbres*, outre un recueil de ses Sermons, que les Copistes ont donné d'une manière assez imparfaite.

De la Roche

LE PERE DE LA ROCHE, Prêtre de l'Oratoire, a de grands talens pour l'Eloquence. Le public en peut juger, non seulement par ses Sermons, qu'il prêchoit encore à Paris, mais par l'*Oraison Funèbre* de Mr. de Bouchérat Chancelier, qu'il a fait imprimer.

La Sablière

MADAME DE LA SABLIERE, s'est distinguée parmi les personnes de son sexe, par plusieurs ouvrages de Poësies, dont on a fait un recueil, on y trouve beaucoup de délicatesse, & une versification tres-exacte.

Sacy

LOUIS ISAAC LE MAITRE DE SACY, frère d'Antoine le Maître, naquit à Paris en 1613. & fut l'Élève de Mr. Anaud son Oncle. Les troubles qui s'élevèrent contre la maison de Port-Royal le firent mettre à la Bastille. Il y fut deux ans & demi, & y travailla à la *traduction de l'Ancien Testament*, qu'il a depuis enrichie de remarques tres-savantes & pleines d'onction. Mr. des Fossés a continué cet ouvrage, & il ne manque que S. Paul. pour avoir l'Ancien & le Nouveau Testament tout complets. Il a aussi composé *la vie de Dom Basilemi des Martyrs*, un *recueil de Lettres* en deux vol. Il mourut aussi saintement qu'il avoit vécu, le 4. Janvier 1684. âgé de soixante & onze ans, dans le Châteaude de Pompone.

Sainte Beuve

JACQUES DE SAINTE BEUVE, Docteur de Sorbonne & Professeur du Roi en Theologie, s'est rendu célèbre par sa profonde érudition, dans la *Morale* & dans la *resolution des Cas de Conscience*, dont nous avons trois volumes en quatre imprimés. Il avoit l'esprit facile, décisif, plein de solides connoissances, l'imagination vive, un genie propre aux affaires, une grande droiture de cœur, un abord aisé qui le communicquoit avec une bonté qui attiroit la confiance. Outre ses *Cas de Conscience* il a publié en Latin un *Traité de la Confirmation*, & de l'*Extrême Onction* contre le Ministre Daillé.

Saint Ciran

JEAN DU VERGER DE HAURANNE ABBE' DE S. CIRAN, s'est distingué dans le dix-septième par son mérite & par sa piété. Il naquit à Bayone en 1581. Ce Savant homme rendit de grands services à l'Eglise en descendant la Ierarchie, sous le nom de *Petrus Aurelius*. C'est ce fameux ouvrage qui a été imprimé par ordre & aux frais du Clergé de France, & qui porte à sa tête l'éloge magnifique par lequel on a reconnu le zèle & la doctrine de son Auteur, qui par modestie ne se voulut jamais faire connoître. Il a composé en François quatre vol. de *Leures*, & une *Theologie familière*, avec des *Maximes Chrétiennes*. Sa fermeté à ne vouloir point opiner pour la nullité du mariage du Duc d'Orléans avec Marguerite de Lorraine, fut cause qu'on le mit en prison, où il fut près de 4. ans, & peu de tems après sa sortie il mourut le 31. Octobre 1643. & fut enterré à S. Jacques du Haut-Pas.

Sanfon

NICOLAS SANSON, célèbre Geographe, né à Abbeville en Picardie l'an 1599. Il vint à Paris après ses études en 1627. il se distingua d'abord sous le nom d'Ingenieur & de Matematicien. Mr. Tavernier lui fit graver plusieurs de ses Cartes; dans la suite ayant pris la qualité de Geographe du Roi, il travailla à faire des Cartes en son particulier, qui furent plus estimées que toutes celles qui avoient paru jusques alors. Il en a fait près de trois cent en grandes feuilles. On a aussi de lui quelques traités François sur la Geographie. Il mourut à Paris en 1687. âgé de soixante-huit ans. Il a laissé un fils nommé Guillaume Sanfon, qui s'appliqua à la même étude, & qui mourut l'an 1703.

Salnové

SALNOVE, a donné un traité de la *Venerie Royale*: cet ouvrage contient tout ce qui regarde la Chasse & la Fauconnerie, & renferme des Remarques & des Observations tres-curieuses.

Salo

MONSIEUR SALO, C'est cet Auteur qui commença les *Journaux des Savans* en France en 1665. sous le nom d'Hedowville, & qui ont été continués par Messieurs Galois & de la Roque, Depuis eux Mr. Cousin fut preposé



proposé pour prendre la conduite & la direction. Enfin le célèbre Abbé Bignon, au commencement de 1702. institua une nouvelle Compagnie, à laquelle il a donné le soin de faire le Journal des Savans de Paris.

Sanlecque

LA PERE LOUIS DE SANLECQUE, Chanoine Regulier & Parisien, a donné un *Poëme du Geste*, qui est tres-bon, & rempli de Portraits vifs & d'après nature. Il est aussi Auteur d'une *Satyre contre la fausse Direction*. Il seroit à souhaiter que ce Père eût un peu moins de zèle à reprendre les défauts des mauvais Dirigeurs, & qu'il ne se fût pas laissé aller à quelques termes libres, qui paroissent peu convenir à un Religieux.

Savot

JACQUES SAVOT, c'est l'Auteur d'une *Architecture Française*, sur laquelle Mr. Blondel a fait des Notes tres-jutes, & pleines d'érudition.

Sarazin

JEAN FRANÇOIS SARAZIN, natif de Caën en Normandie, excelloit dans la Poësie, sur-tout en celle qui roule sur une raillerie fine & spirituelle. Rien n'est plus ingénieux que sa *Pompe funèbre de Voiture*, sa *défaite des Bouts-rimes*, sa *Souris*, son *Sonner sur les femmes*. On a aussi de lui, en Prose, la *Conspiration de Valstein*, un *Dialogue où l'on demande s'il faut qu'un jeune homme soit amoureux*. Un traité du *Nom & du Jeu des Echecs*. Il servit Mr. le Prince de Conti en qualité de Secrétaire de ses Commandemens, & mourut en 1657.

Scaron

N.... SCARON, Parisien, Auteur célèbre du dernier siècle, qui s'attacha au genre d'écrire, que nous appellons Burlesque, & dans lequel il excella, aussi-bien en Prose qu'en Vers. Dès l'âge de vingt-sept ans il tomba dans une espèce de paralysie, qui le rendit perclus de ses membres, jusqu'à sa mort, qui arriva le 14. Octobre 1660. Ce qui lui a fait donner le nom de *Cu-de-Jane*. Ses ouvrages sont le *Roman Comique*, des *Nouvelles Espagnoles*, traduites en François. Le *Virgile travesti*, un *Recueil de divers Poësies*, quelques *Comédies*, &c.

Scuderi

GEORGE DE SCUDERI, de l'Académie Française, a composé seize *pieces de Theatre*, *Alaric*, ou *Rome vaincue*, Poëme Epique, un *Roman intitulé l'Illustre Bassa*, *l'Almahide*, & plusieurs autres ouvrages de Prose & de Poësie. Il mourut en 1668. Mr. Despreaux paroît n'avoir pas grande estime de ces ouvrages; il dit que ces *Ecrits sans art, & languissans, semblent être formés en dépit du bon sens*.

Mademoiselle Scuderi

MAGDELAINE DE SCUDERI, sœur du précédent, avoit de si grands talens pour la Poësie, qu'on l'a nommée avec justice la Sapho de son siècle. Elle étoit de Provence. En 1671. elle remporta le prix de l'Éloquence à l'Académie Française; & l'Académie des Ricovati de Padoue l'alloua, elle mourut le 2. de Juin 1701. âgée de nonante cinq ans, après avoir composé le *grand Cyrus*, *la Clélie*. *La promenade de Versailles*, des *Conversations de Morale*, & des *Entretiens sur différens matières*.

Senaule

JEAN FRANÇOIS SENAULT, Général de la Congregation des Prêtres de l'Oratoire, naquit à Paris en 1601. Il parut avec éclat dans cette Congregation naissante. Il fut un des premiers Prédicateurs de son tems, & prêcha pendant quarante ans sans interruption. Ses rares qualités le firent juger digne de l'Épiscopat; mais sa modestie l'empêcha d'accepter cette dignité, qu'il refusa à deux diverses fois. Il mourut à Paris le 3. jour d'Avril 1672. après avoir donné au Public une *Paraphrase sur Job*, *l'usage des Passions*, *l'Homme Chrétien*, *l'Homme Criminel*, les *Panegyriques des Saints*, & divers autres excellens Ouvrages de Piété & de Morale. Le P. de sainte Marthe lui succéda dans son Généralat.

Simon

RICHARD SIMON, de Dieppe en Normandie, est un des plus habiles hommes pour les langues Orientales, & pour l'intelligence de la Critique dans l'écriture Sainte. Il a été élevé dans la Congregation de l'Oratoire, d'où il sortit pour vaquer plus aisément à l'étude. C'est lui qui nous a donné la *Critique de l'Ancien Testament*, avec une *réponse aux Theologiens d'Hollande*, la *Critique du Nouveau Testament*, de ses *Version & de ses Commentateurs*, avec un petit traité des *Ceremonies des Juifs*. La *Traduction du Nouveau Testament*, avec des Notes qu'il fit imprimer à Trevoux en 1702. lui attira Mr. Bossuet Evêque de Meaux, qui fit deux volumes d'instructions contre cet ouvrage.

La Sime.

MADAME DE LA SUZE. Il y a quelques Poësies de cette savante Dame, qui sont imprimées avec celles de Mr. Pellisson.

Tachard

LE PERE TACHARD, Jésuite. Ce Père s'est rendu fameux par ses frequens voiajes dans la Chine, & par sa profonde érudition dans les Mathématiques. Il a fait imprimer un *voiage de Siam*, en deux vol. in 4. qui est tres-bien écrit, & entichi d'observations curieuses, qui divertissent le Lecteur: Il a aussi paru sous son nom un *Dictionnaire Latin-François* - mais si l'on en croit Mr. Danet, il n'y a que les trois premieres lettres de l'Alphabet qui soient de lui, le reste est de diverses personnes qu'on ne connoit point.

Talemant

FRANÇOIS TALEMANT, Abbé de Val-Chétien, sous-Doyen de l'Académie Française, joignoit à une grande littérature beaucoup de douceur & de politesse. Cet Abbé a traduit les *vies des Hommes Illustres de Plusurque*, qu'Amiot avoit autrefois traduites, ce qui est cause que Mr. Dépreaux l'appelle le *Fade Traducteur du François d'Amiot*. Il a traduit aussi de l'Italien en François *l'histoire de Venise du Procurateur Xani*. Il mourut le 6. May 1693. âgé de septante-trois ans.

Testu

JEAN TESTU DE MAUROY, de l'Académie Française, Abbé de Fontaine-Jean, & de S. Cheron. Prieur de Danip-Martin, & ancien Aumonier de Madame, posséda toutes les qualités d'un véritable Académicien; les Augustes Princeesses dont il a tant contribué à former les mœurs, sont un témoignage vivant & authentique de sa droiture & de la bonté de son esprit: l'une est Duchesse de Savoie. Je ne sçai de lui aucun ouvrage que quelques discours qui se trouvent dans les Recueils de l'Académie. Il mourut en l'année 1706.

Testu

JACQUES TESTU, de l'Académie Française, Abbé de Belval, Prieur de S. Denis de la Chartre, naquit à Paris avec de grands talens pour l'éloquence. Une santé délicate ne lui permit pas de s'appliquer beaucoup à l'étude. Il ne prêcha que quelques Sermons à Paris, qui charmèrent tous les Auditeurs. Ce qui fut cause qu'il ne tarda guères à être appelé au Louvre pour y prêcher; mais comme il déshoit s'instruire encore davantage il se retira encore à la campagne avec le fameux Abbé Beaulieu de Rancé, qui méritoit dès lors la réforme de la Trappe. Là une solitude non interrompue lui laissoit tout le loisir de méditer & de composer: mais bientôt après, un épuisement général le fit tomber dans une maladie, dont malgré une assez longue vie qu'il a menée depuis, il n'a jamais pu entièrement guerir. Il est aisé de juger par un *recueil de Poësies*, qui nous restent de lui, de la grandeur & de la beauté de son génie. Il a mis en vers les plus beaux endroits de l'Écriture & des Peres, & mourut en 1706.

Theophile

THEOPHILE, Poëte, qui vivoit au commencement du dix-septième siècle, nous a laissé quelques ouvrages de *Poesie* & de *Prose*, entre lesquels il y a un traité de *l'immortalité de l'Âme*, qu'il fit durant sa prison.

Tereain

JACQUES TEVENIN, s'appliqua à son Art de Chirurgie avec succès: on voit dans sa Chirurgie imprimée in fol. qu'il joignoit beaucoup d'érudition à une grande pratique.



# LISTE ALPHABETIQUE

- Andre THEVET**, d'Angoulême, publia une *Cosmographie* en 1563. & dans la suite plusieurs autres ouvrages, comme les *singularités de la France antarctique*, *discours de la bataille de Dreux* : & les *Portraits des hommes Illustres*, qu'il dedia au Roy Henri III.
- JEAN BAPTISTE THIERS**, Docteur en Theologie, Curé de Champ-Rond, & ensuite de Vibray dans le Diocèse du Mans; joignoit un grand zele pour le salut de ses Paroissiens, avec une profonde étude. Il n'étoit encore que Bachelier en Theologie qu'il fit un ouvrage Latin contre Mr. de Launoy, où il reprend ce Docteur de beaucoup de fautes très-grossières. Il donna dans la même langue des *traitez du rétranchement des Fêtes*, & de l'*Ecole*, pour savoir s'il étoit permis aux Archidiaques de la porter quand ils font leurs visites. ses ouvrages François sont de l'*exposition du S. Sacrement*, des *Superstitions*, des *dépouilles de Curez*, *traité des Jeux*, des *Jubez*; de la *Closure du Chœur*, des *Perruques*, du *Jubilé*, de la *devotion necessaire*, une *Dissertation contre la prétendue Larme de J. C.* que les Benedictins de Vandôme croient avoir, &c. Ce savant homme mourut dans son Benefice en 1704.
- LOUIS THOMASSIN**, Prêtre de l'Oratoire, nâquit à Aix en Provence le 28. Aout 1619. d'une famille illustre, dans l'Eglise & dans la Robe. Après avoir enseigné les humanités dans la Congregation, il y fut long-tems Professeur de Theologie à Saumur & dans le seminaire de S. Magloire. Ce Pere étoit renommé dans cette étude, comme il paroît par ses *Dissertations Latines sur les Conciles*, & par les *Memorres sur la Grace*. On vit paroitre ensuite trois tomes in fol. des *Dogmes de Theologie*. Trois autres tomes de sa *Discipline Ecclesiastique sur les Benefices*, divers traités de la *Puissance Ecclesiastique*, des *Office Divin*, des *Fêtes*, des *Jûnes*, de la *Vérité & du Mensonge*, de l'*Unité de l'Eglise*, de l'*Amonition*, du *Negocié & de l'Usure*, de la *manière de lire Chrétiennement les Poesies & les Auteurs profanes*. Le Pape Innocent XI. avoit dessein de l'attirer à Rome, mais le Roy n'y voulut pas consentir. Comme il s'étoit appliqué à l'Hebreu durant cinquante ans, il publia une *Methode d'enseigner Chrétiennement la Grammaire ou les Langues*, par rapport à l'*Ecriture sainte*. Elle fut accompagnée de deux *Glossaires*, l'un du Grec & l'autre du Latin, réduit en Heureux, & suivie d'un *Glossaire universel*, Hebraïque, dont l'impression, qui se faisoit au Louvre, ne fut achevée qu'après sa mort, qui arriva la nuit de Noel en 1695. âgé de septante cinq ans. Le Clergé de France lui faisoit une pension de mille livres, qu'il partagea toujours avec les pauvres. Son éloge est au commencement de son *Glossaire Hebraïque*.
- SEBASTIEN LE NAIN DE TILLEMONT**, de Paris, aussi distingué par sa famille que par sa grande piété & par sa profonde érudition, fut d'abord élevé dans le Seminaire de Beauvais, sous la conduite du célèbre Mr. de Buzasval, qui en étoit pour lors Evêque. Mais de retour à Paris, pour plaire à sa famille, il ne s'appliqua qu'à l'étude de l'*Histoire Ecclesiastique*, dont nous avons déjà douze vol. in 4. y compris l'*Histoire des Empereurs*. On y trouve tout ce qu'on peut désirer sur la Critique.
- MONSIEUR TOURNEFORT**, Medecin d'un habileté tres-singuliere dans cette belle partie de la Medecine, qu'on appelle Botanique. Il a enrichi le Jardin Royal d'un très-grand nombre de Plantes nouvelles, qu'il a decouvertes dans les voyages qu'il a faits exprés pour cela, en diverses parties de l'Europe, & qu'il a fait graver en tailles dorées, avec de belles Dissertations sur la formation & sur l'usage de ces Plantes. Il est mort en 1708. Bien-tôt on doit donner au public ses *Voyages*, où l'on trouvera des recherches très-curieuses & très-utiles.
- NICOLAS LE TOURNEUX**, Prieur de Villers, nâquit à Rouen le 30. Avril 1640. de parens très-pauvres : Mais à peine eut-il appris à lire que l'inclination qu'il avoit à la piété, jointe à sa memoire surprenante, inspira Mr. du Foillé, Mai re des Comptes à Rouen, de le tirer de l'obscurité, dans laquelle sa naissance sembloit l'avoir enseveli. Avec ce secours il fit de grands progrès dans l'étude. Il fut Chapelain du College des Graïns à Paris, où les instructions qu'il faisoit tous les Dimanches aux Penitonnaires lui attirèrent de dehors plusieurs personnes de merite & de qualité. Mr. le Vayer Maître des Requêtes, après la mort de Mr. du Foillé, l'engagea à venir demeurer dans la maison. Ce fut là qu'il composa *la vie de Jesus-Christ*; *la meilleure manière d'entendre la Messe*, *son année Chrétienne*, *la traduction du Breviaire Romain en François*. Dans la suite, il publia des *instructions Chrétiennes sur les Sacramens*, *six Lettres de Controverses*, & mourut à Paris le 21. Novembre 1696. Il ne prêcha qu'un Carême à Paris dans l'Eglise de S. Benoît, & les traverses qu'on lui suscita l'empêchèrent d'en prêcher d'autres. Toute sa vie n'a été qu'une suite continuelle d'exercice de patience, de mortification & de charité.
- JACQUES DE TOUREIL**, de l'Academie Française, avoit de si grands talens pour l'éloquence, qu'il remporta deux fois le prix de cette Academie. Il a fait une *Version Française* de quelques uns des plus belles harangues de Demosthene, où il fournit par tout ce stile nerveux & cette force de raisonnement qui s'y font toujours fait admirer. Que ne doit-on point attendre à l'avenir de son érudition. Jan ais homme qui s'y font toujours fait admirer. Que ne doit-on point attendre à l'avenir de son érudition. Jan ais homme qui eut plus de talens pour le stile Epistolaire, & c'est une vraie perte pour le public qu'il soit privé de ses Lettres.
- ANTOINE VARILLAS**, Historiographe de France, étoit de la ville de Gueret dans la Haute-Marche. Il vint fort jeune à Paris, où il s'adonna à l'étude des belles Lettres & de l'Histoire. Messieurs Dupuy, dont il avoit la connoissance, le mit dans la Bibliothèque du Roy, où il forma le dessein de composer l'*Histoire de France*. Il a donné au public les *Histoires de Louis XI.* de *Charles VIII.* de *Louis XII.* de *François I.* de *Henri II.* de *Charles IX.* & de *Henri III.* *Phisioire de l'Herésie*, les *Antecédens de Herésie*, la *politique de la maison d'Autriche*, de l'*éducation d'un Prince*, ou *Phisioire de Chievers Gouverneur de Charles-Quint*. On croit qu'il est Auteur de l'*origine des François avant Clovis*, qui paroît sous le nom de Mezeivian. s cela n'est pas certains tous les ouvrages ont perdu beaucoup de leur réputation par le peu d'exactitude qu'on y trouve. Il mourut le 9. Juin 1696. âgé de soixante-douze ans.
- CLAUDE FAVRE**, SIEUR DE VUGEI AS, de l'Academie Française, étoit de Chambéry en Savoie, fils du celebre Président Favre, Auteur du *Code Fabbion*. Il vint fort jeune à la Cour, & y passa le reste de sa vie. Il fut Gentil-homme ordinaire, & depuis Chambellan de Mr. le Duc d'Orléans, qu'il suivit dans toutes ses rétraites hors du Royaume; mais quoi qu'il ne néglijât rien de ce qui pouvoit servir à sa fortune, & qu'il fut estimé de toute la Cour; cependant il mourut si pauvre, que son bien ne fut pas suffisant pour payer ses créanciers. Sa mort arriva en 1649. à l'âge de soixante-cinq ans. Il ne laissa que deux ouvrages considérables, des *Remarques sur la Langue Française*, & une *translation en Quatre-Corée*; sur laquelle il avoit travaillé durant trente années. Mr. le Cardinal de Richelieu ayant fait augmenter sa pension de mille livres pour travailler au Dictionnaire de l'Academie, lui dit en le voyant entrer dans sa chambre, qu'il étoit allé pour le tenancier, *Et*



bien, Monsieur, vous n'oubliez pas au moins dans le Dictionnaire le mot de Person; à quoi Mr. de Vaugelas répondit: non, Monseigneur, & encore moins celui de Reconnoissance.

Verdier

ANTOINE DU VERDIER, Seigneur de Vauprivas, de Montbrison en Forets. a rendu son nom célèbre par la Bibliothèque des Auteurs François. Mais cet ouvrage est assez imparfait. Il a fait aussi pour la Bibliothèque de Gesner, un supplément de quelques livres, qui avoient été mis au jour depuis Gesner, Simler & de Fils. Il mourut au commencement du dix-septième siècle.

Du Vernay

MONSIEUR DU VERNEY, est l'homme du siècle qui entend mieux l'Anatomie, & qui en sçait mieux raisonner. Ses démonstrations qu'il en a faites au Jardin du Roy à Paris, charmoient ceux qui l'entendoient parler. Nous avons de cet Auteur un traité de l'Ouille, de la construction de l'œil, &c.

Viguiet

NICOLAS VIGUIER, de Bourgogne, naquit l'an 1530 après avoir quelque-tems exercé la Medecine en Allemagne, il revint en France, où il fit abjuration, & fut honoré de la charge de Medecin du Roy, & d'Historiographe de France. Ses ouvrages imprimés sont l'histoire Ecclesiastique, la Bibliothèque historique, un Sommaire de l'histoire de France, un traité de l'état & de l'origine des Auteurs François, un discours sur l'origine de la Royale famille des Capets, raisons de préférence entre la France & l'Espagne, du droit de la Couronne de France sur la petite Bretagne, histoire de la maison de Luxembourg, les fesses des Anciens Hebreux, Grecs & Romains. Il mourut à Paris l'an 1596. âgé de soixante-six ans. Il y a aussi de lui une Chronologie en quatre vol. in folio.

Vigier

LE PERE VIGIER, Prêtre de l'Oratoire, étoit né en Bourgogne, & dès l'âge de trente ans il se distingua entre les plus savans de sa Congregation. On a de lui une Genealogie des Seigneurs d'Alsace, un supplément très-utile aux œuvres de S. Augustin, une Concordance Françoisë des Evangiles. Il avoit continué à travailler sur l'histoire de l'Eglise Gallicanne. Mais la mort le surprit à Paris en 1661. âgé de cinquante-neuf ans.

Villers

MONSIEUR L'ABBE' DE VILLERS, cet Auteur a été long-tems Jésuite, la il s'y est toujours distingué par ses éloquens & solides Sermons. Il étoit encore dans la Société lorsqu'il donna au public deux Poemes, l'un sur l'Art de prêcher, & l'autre de l'Amitié: dans ces deux ouvrages, on voit qu'il étoit aussi bon ami qu'excellent Predicateur. Depuis sa sortie, il a publié des Reflexions sur les Egaremens des hommes, & sur les défauts d'aurui. Où l'on voit beaucoup de pensées neuves, & dignes de la piété de l'Auteur.

Villedieu

MADAME DE VILLE-DIEU, s'est fait connoître dans le monde par beaucoup de petits Romans, pour lesquels elle avoit un talent merveilleux; ses expressions sont tendres & délicates, & les portraits sen bleut être faits d'après nature. Son principal ouvrage est le Portraits des foiblesses humaines, où elle depeint avec des traits vifs, ce que peut l'amour sur le cœur des plus grands hommes. Il eût été à souhaiter qu'elle eût employé ses talens à des usages moins profanes.

De Vize

MONSIEUR DE VIZE: Cét Auteur ne s'est rendu célèbre que par l'ouvrage du Mercure Galant, qui est une rapodie assez décriée aujourd'hui, & qui ne contient que ce que quelques petits esprits font de plus mauvais. C'est pour cela sans doute que Mr. de la Bruyere dit de cet Auteur, qu'il est immédiatement au dessous de rien. Il faut pourtant rendre aux premiers ouvrages qui ont paru de lui, la justice qu'ils ont mérité: ils ont fait l'admiration du public: mais la différence qui se trouve entre ceux-là & les derniers, prouve qu'un Auteur ne peut pas se soutenir également dans des ouvrages de longue haleine. Mr. Corneille continué ce Mercure.

Voiture

VINCENT VOITURE, de l'Academie Françoisë, né à Amiens, mais nourri à Paris & à la Cour. La pièce qu'on a imprimée sous le nom de la Pompe funèbre, contient une bonne partie de ses aventures, & le caractère de son esprit est très-nativement représenté dans le troisième volume de Cyrus en la personne de Gallicrate. Bien que sa naissance ne fut pas fort relevée, son mérite fit qu'il vécut familièrement avec les personnes de la plus haute condition. Son pere étoit Marchand de vin en gros, suivant la Cour, bon me qui aimoit la bonne chere, & fort connu des Grands. Voiture étoit le second de ses enfans, dont il avoit accoutumé de dire qu'on l'avoit changé en nourrice, parce qu'il ne beuvoit que de l'eau. Comme la Cour est le theatre de l'envie, sa naissance lui étoit souvent reprochée par des railleries & des bons mots. Mr. de Chaudbonne fut le premier qui le mena à l'Hôtel de Rambouillet, c'est-à-dire, au rendez-vous de tout ce qu'il y avoit de plus beaux esprits & de plus honorés gens à la Cour. Il fut ensuite à Mr. le Duc d'Orleans qu'il suivit en Languedoc dans les brouilleries du Royaume; de là il fut envoyé pour quelques affaires en Espagne, d'où il passa en Asique pour satisfaire sa curiosité. Il fut fort estimé à Madrid; & ce fut là qu'il fit ces vers Espagnols que tout le monde croyoit être de Lope de Vega, tant la diction en étoit pure. Le Duc d'Olivarez lui témoigna beaucoup de bien-veillance. Il fit deux voyages à Rome, & fut envoyé à Florence porter la nouvelle de la naissance de Louis XIV. Il eut diverses charges à la Cour, comme de Maître d'Hôtel chez le Roy, & d'Introducteur des Ambassadeurs chez Mr. le Duc d'Orleans. Il reçut encore beaucoup de bien-faits de Mr. Davaux, qui étoit alors Sur-Intendant des Finances, & qui le fit son Commis, de sorte qu'il seroit mort riche, s'il avoit moins aimé le jeu. Il étoit de complexion amoureuse, ce qui lui faisoit dire qu'il avoit aimé depuis le Sceptre jusqu'à la Houlette, & depuis la Couronne jusqu'à la Cale. Il mourut à l'âge de cinquante-trois an. Ses Oeuvres ne furent publiées qu'après sa mort en un seul volume, qui a été reçu du public avec tant d'approbation qu'il en falut faire deux Editions en six mois. Sa Prose est ce qu'il y a de plus châtié & de plus exact, elle a un certain air de Galanterie qui ne se trouve point ailleurs, & quelque chose de si naturel & de si fin tout ensemble, que la lecture en est infiniment agréable. Ses Vers ne sont peut-être gueres moins beaux, encore qu'ils soient plus négligés. Il avoit écrit le commencement d'un petit Roman en Prose, qu'il appelloit Alcidas, dont la matière lui avoit été fournie par Madame la Duchesse de Montausier, qui étoit alors Mademoiselle de Rambouillet: on le trouve à la fin de ses Oeuvres. C'est lui qui a renouvelé l'usage des Rondeaux, qui étoit comme perdu depuis le tems de Marot.

Outre tous ces Auteurs dont la plupart sont morts, & quelques-uns encore vivans, on en a cité beaucoup d'autres dans ce Dictionnaire, mais dont on n'a rien dit dans cette Liste, parce que leurs Ouvrages ne sont pas assez considérables, ou qu'on ne s'y est attaché qu'en passant. Tels sont Mr. Tribolet, Mr. de Massac, Mr. du Trouillet, le Chevalier de S. Gilles, Mr. Boyer de Ruviere auteur de l'Apologie de S. Evremont, Mademoiselle l'Heitier, Mademoiselle Bonami, & plusieurs autres, auxquels l'on rendroit une plus ample justice, si jamais ils vouloient enrichir le Public de leurs Ouvrages.

Nous avons cru que le public veroit ici encore avec quelque plaisir, le nom & le titre des ouvrages de quelques autres Auteurs, dont nous n'avons pas voulu parler plus au long à cause de la brieveté que nous nous sommes imposés dans cette Liste.

## LISTE DES AUTEURS.

Bacon, Chancelier.	<i>Morale.</i>	Ligoieres.	<i>Poésies.</i>
Bartolin.	<i>Anatomie.</i>	Liancourt.	<i>Maitres d'Armes.</i>
Bernier.	<i>Abbrégé de la Philosophie de</i>	Mauricau.	<i>Traité des femmes grosses.</i>
Bouterouë.	<i>Traité des Monnoyes.</i>	Chevalier de Mercé.	<i>Conversations &amp; Lettres.</i>
Borel.	<i>Recherches Gauloises.</i>	Du Moulin.	<i>Coutume de Paris.</i>
Briot.	<i>Histoire de l'Empire Ottoman.</i>	Patin.	<i>Recueil de Lettres.</i>
Brebeuf.	<i>La Pharsale de Lucain.</i>	Percifex.	<i>Histoire de Henri IV.</i>
Caron.	<i>Traité des Bois.</i>	Richard.	<i>Traité des Donations.</i>
La Chapelle.	<i>Rélation de Rocroi.</i>	Ronel.	<i>Mercur Indien.</i>
La Chetardie.	<i>Instruction pour un Prince.</i>	La Roque.	<i>Origine des Noms.</i>
Citti.	<i>H'istoire du Trinquvirat.</i>	Nicolas Richelet.	<i>Notes sur Ronfard.</i>
La Croix.	<i>Empire Ottoman.</i>	Savari.	<i>Parfait Negociant.</i>
Denis.	<i>Histoire de l'Amerique.</i>	soleisel.	<i>Parfait Maréchal.</i>
Des Roches.	<i>Dictionnaire de Marine.</i>	Spanheim.	<i>Cesars, de l'Empereur Julien.</i>
Le Foucheur.	<i>Traité de l'action de l'Orateur.</i>	spon.	<i>Récherches, Voyages d'Italie, &amp;c.</i>
Guillct.	<i>Art de l'homme d'Epte.</i>	Le Chevalier Terlon.	<i>Memoires.</i>
Heis.	<i>Histoire d'Allemagne.</i>	Du Tillet.	<i>Mémoires.</i>

NOUVEAU



# ADDITIONS.

## A

**A** L'A devant l'e se prononce comme un a, *équateur*, *équinoxe*; excepté dans le seul exemple de *Caen*, ville de Normandie, où l'on prononce comme si l'on écrivait *Can*.

**A** devant i perd sa prononciation, & se prononce comme un e fermé, *plaire*, *faire*, &c. ou comme un e ouvert, *pain*, *faim*, *main*, &c. à moins qu'il ne suive une l après l'i, car alors l'a retient toute la force de son propre son, comme dans *bail*, *mail*, *baraille*, &c. Il faut dire la même chose de l'a avant un y, à l'exception de ces mots *ayeul*, *bayal*, *bayonete*, *cayen*, *payen*, & quelques autres où l'a conserve sa prononciation.

**A** suivi d'un o conserve aussi le son qui lui est propre, de sorte qu'il faut prononcer *paon*, *faon*, *Laon*, comme s'il n'y avoit point d'o. Cependant il y en a quelques-uns d'exception où il perd son propre son; comme dans *taon*, dites, *son*. *Souïs*, prononcez *ois*.

**A** suivi d'un u, fait une diphtongue de laquelle il résulte un son qui se prononce sous un seul tems, & qui a le son de l'o, prononcé plus ou moins long, suivant que la même syllabe se termine ou non, par quelque consonne.

## A B.

**ABADA**, *f. m.* Animal sauvage, qui se trouve dans la basse Étiopie, sa tête est semblable à celle d'un cheval; son crin est peu différent; sa queue ressemble à celle d'un bœuf, mais moins longue; il a les pieds tendus comme le Cerf, mais plus gros. Il a deux cornes, l'une sur le front, & l'autre sur la nuque, les Nègres font un remède de sa corne.

**ABADIR**. Terme de *Mithologie*. C'est le nom de la pierre qu'Ops, femme de Saturne, lui donna à devorer, au lieu de l'enfant dont elle étoit accouchée.

**ABALOURDIR**, ou *Abalourdir* selon Danet. Vieux verbe actif dans notre langue, & d'usage seulement parmi le menu peuple. [ *Verbis proelare*. ] C'est abrutir quelqu'un à force de crier après lui & de le reprendre.

**Abandonner**, *v. act. Éc.* N'abandonnez pas les ériez. [ *Utere fortunâ*. ] Proverbe, pour dire, Ne quittez pas les avantages que vous avez.

**ABAQUÉ**. [ *Abacus*. ] Terme d'*Architecture* &c. Il signifie aussi un Buffet, une Table, & vient du Grec

**ABATÉ**, *f. f.* Terme de *Marine*, qui se dit du mouvement du vaisseau en panne qui de lui-même revient au vent, après être arrivé à un certain point.

**ABDOMEN**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. [ *Abdomen*. ] C'est la partie du bas ventre qui est depuis les cuisses jusqu'au diaphragme, & qui enferme les intestins.

**ABDUCTEUR**, *adj. m.* [ *Abductor*. ] Epithète que les Médecins donnent au quatrième muscle des yeux, qui les fait mouvoir en dehors, & regarder de côté quand on marque

*Additions.*

du mépris pour quelque chose; c'est pour cela qu'on lui donne encore le nom d'*orgueil leux*.

**ABÈE**, *f. f.* [ *Foramen* ] Ouverture par où coule l'eau d'un vaisseau ou d'une rivière pour faire mouvoir un moulin, & qu'on ferme quand on veut avec une palte.

**ABLAB**, *f. m.* Arbrisseau de la hauteur d'un sep de vigne, qui croit en Egypte, & qui est toujours verd. Cette plante produit des fèves qui sont bonnes contre la toux & les retentions d'urine.

**ABLOQUIEZ**, *adj.* La coutume d'Amiens défend aux tenanciers de démolir aucuns édifices *abloquiez* & *solviez* dans l'héritage qu'ils tiennent en roture, sans le consentement de leur Seigneur.

**ABOIEUR**, *f. m.* Qui aboie. [ *Lairator*. ] On le dit des chiens qui aboient devant le sanglier sans l'approcher. *Academ. Fr.*

**ABOLI**, *IE*, *part. & adj.* [ *Abolitus*, *Abrogatus*. ] [ *Loi abolie*. Crime *aboli*. ]

**ABOMINER**, *v. a.* [ *Abominari*, *detestari*. ] Avoir en horreur, détester. Ce verbe est vieux en notre langue & n'est plus en usage. *Dante*.

**ABORDABLE**, *adj.* [ *Portuosus*. ] Accessible, par lant des côtes de la mer où l'on peut aborder & prendre terre. Cette côte n'est pas *abordable* à cause des écueils. On l'applique aussi aux personnes que l'on approche aisément. L'Académie n'a point mis ce mot dans son Dictionnaire.

**ABORDÉ**, *ÉE*, *part. & adj.* [ *Appulsus*. ]

**ABOUTÉ**, *adj.* [ *Vellera in cruce obversa*. ] Terme de *Blason*, qui se dit de quatre queues d'hermines dont les bouts se répondent & se joignent en croix; Il se dit aussi des feuilles, comme dans les armes de Schreiberns l'ore en Silesie, des rais d'étoiles, & des pointes emmanchées, *Voiez la méthode du Blason par Menestrier*.

**ABRACADABRA**, &c. *Apocryph.* Voici la figure de ce Caractère.

A B R A C A D A B R A  
A B R A C A D A B R  
A B R A C A D A B  
A B R A C A D A  
A B R A C A D  
A B R A C A  
A B R A C  
A B R A  
A B R  
A B  
A

On trouve dans *Voiture* ce terme d'*Abacadabra*, pour signifier un Amulette qui guérit plusieurs maladies, & qui chasse les Démones; L'Auteur de ce Caractère, au rapport de Baronius, sur l'an 120 n. 13. le nomme Q. Serenus Sammonicus; & il fut cheri des Empereurs Severus & Gordien. Il étoit peut-être un des Sectateurs de Basilides, qui reconnoissoit *Abraax* pour le Dieu Souverain, parce que les lettres de ce mot, écrit en Grec, étant rapportées selon

A leur

**α** 1 leur valeur arithmétique, rendent le nombre de 365. qui est celui des jours de l'année.  
**ε** 2 Et il y a, bien de l'apparence que ce Serenus, joignit à ce mot d'*abraxas*, ou d'*abracax*, quelques autres lettres, ou sillabes, qui par le son qu'elles rendoient, faisoient naître l'idée de quelque chose de surprenant.  
**α** 1  
 ε 200

365.

**ABRENUNTIO**, *Éc.* ajoutez, ou pour marquer l'éloignement d'une personne qu'on ne veut plus voir.  
**ABRICOTIÉ**, *f. m.* [ *Prunum Armeniacum saccharo conditum.* ] Dragée faite d'un petit morceau de fruit de l'abricot entouré de sucre.  
**ABROGÉ**, *Éc.* *part. pass.* [ *Abrogatur.* ] [ Cette loi a été *abrogée*, elle n'a plus de force. ]  
**ABSTEME**, *f. m.* [ *Abstemius.* ] Terme dont on se sert dans l'Histoire Ecclésiastique, pour marquer celui qui en communiant ne pouvoit point boire de vin, & que l'Eglise dispensoit de la participation au calice, en leur distribuant seulement le corps de Jesus-Christ sous l'espèce du pain.  
**ABSURDEMENT**, *Éc.* [ Les anciens Philosophes ont raisonné fort *absurdemment* sur la Physique. ]  
**ABSUS**. Herbe qui croit en Egypte, & dont les feuilles ressemblent à celles du trioler.  
**ABUNA**, *f. m.* Nom de dignité que les Abyssins donnent au Patriarche qui leur est envoyé par celui d'Alexandrie. On le nomme aussi *Abouna*.  
**ABUSEUR**, *f. m.* [ *Deceptor, veterator.* ] Qui trompe, qui abuse & séduit. [ Les Hérétiques ont été *abuseurs* de peuples. ]  
**ABUTILON**, *f. m.* Plante dont la graine est très-bonne contre la gravelle, selon quelques Modernes.  
**ABYSSINS**, *f. m.* [ *Abyssini.* ] Peuples d'Ethiopie gouvernez par un Evêque, ou Métropolitain que leur envoie le Patriarche d'Alexandrie qui réside au Caire, & qui suivent la Religion des Coptes, à l'exception de quelques cérémonies.

## A C.

**ACABLÉ**, *Éc.* *part. pass.* & *adj.* [ *Oppressus* ] Qui est abatu, surchargé. [ C'est homme a été *acablé* de coups. ]  
**ACADEMIE Française**. [ Mais enfin après 50 ans de travail, le Dictionnaire de l'Académie, cette huitième merveille du Monde, a paru; on ne peut s'empêcher de croire qu'il n'y ait quelque chose de Divin & naturel dans sa production. Le Mercure Galant de Janvier 1695, a fait l'éloge de ce Livre, c'est tout dire après un si célèbre Auteur.  
 Ce grand terme nous donne lieu  
 De croire que l'Académie  
 Ne doit acoucher que d'un Dieu.  
*Apotb.* ]  
**ACADEMIE des Sciences**. C'est une Académie de Gens savans établis à Paris, à la tête desquels est le célèbre Abé Bignon, où l'on cultive la Chimie, la Physique, & les Mathématiques. Ces Académiciens sont distinguez en honoraires, en pensionnaires, & en élèves. Monsieur De Fontenelle, si connu par ses beaux Ouvrages, en est le Secrétaire perpétuel. Il a commencé l'Histoire de cette Académie depuis l'an 1699. & il la continue & la donne à la fin de chaque année.  
**ACAÏOU**, *f. m.* Arbre de l'Amérique dont le bois est rouge, & dont il sort une gomme semblable à la gomme arabe. Il y a encore d'autres espèces d'*Acaiou*.  
**ACAPATHI**, *f. m.* Plante de la nouvelle Espagne qui porte le poivre long.  
**ACCISE**, *f. f.* [ *Velligal.* ] Taxe qu'on lève dans les Provinces-Unies sur le vin, sur la bière, & sur d'autres choses qui se consomment.

**ACERBE**, *adj.* [ *Acerbus.* ] Terme de Médecin. C'est un goût qui tient le milieu entre l'aigre, l'acide & l'amer. [ Un vin acerbe est celui qu'on a fait de raisins qui n'étoient pas murs. Hors la Médecine on dit *âpre*. ]  
**ACETABULE**, *f. m.* [ *Acerabulum.* ] Terme d'Anatomie. Qui se dit des cavitez profondes de quelques os dans lesquelles sont reçus d'autres os pour faire le mouvement. La cavité de l'os ischium qui reçoit l'os de la cuisse est appelée *acetabule*. Harvée a donné ce même nom aux petites cellules du placenta dans les femelles qui portent plusieurs animaux. D'autres Auteurs ont ainsi appelé les glandes qui s'élèvent dans la matrice des brebis & des chèvres, lors qu'elles sont pleines.  
**ACETABULE**. [ *Acerabulum.* ] Petite mesure ancienne qui contenoit la quatrième partie de l'hémine, ou deux onces & demi de liqueur, ou de matière sèche. *Danet.*  
**ACETABULUM**. Plante qu'on appelle autrement, *Umbilicus Veneris*, qui a les feuilles larges & fort épaisses, & dont la graine a les mêmes propriétés que la joubarbe.  
**ACHEMENT**, *f. m.* [ *Elmutes circa scutum & galeam latinia.* ] Terme de Blason. Lambrequins ou chaperons qui enveloppent le casque, ou l'écu.  
**ACHILLE**, *f. m.* C'est le nom qu'on donne en Anatomie à un gros tendon qui aboutit à la plante du pié, parce que selon la fable Achille mourut du coup qu'il reçut en cet endroit. Ce même nom d'Achille sert à marquer un fort argument pour repousser les objections des adversaires. L'endroit où S. Augustin dit que l'homme eut perverté s'il eût voulu, est l'Achille des Molinistes.  
**ACHILLEA**. Plante qui est une espèce de mille feuille, & qui est souveraine contre les perles de sang.  
**ACHIOTTE**, *f. f.* Fruit qui vient de la nouvelle Espagne & qui est fort estimé par les Indiens.  
**ACHIT**, *subst. masc.* Plante qui croit dans l'île de Madagascar.  
**ACHRONIQUE**, *adj.* [ *Achronicus.* ] Terme d'Astrologie, qui se dit d'un Astre ou d'un Point du Ciel, qui est opposé au Soleil dans son lever ou dans son coucher. [ Le lever *achronique* de Mars détruit l'ancien système du mouvement du Soleil autour de la terre. ]  
**ACQUINTER**, *v. act.* ou *s'acquinter*, *v. r.* Hanter quelqu'un, faire l'amitié & société avec lui. *In familiaritatem aliquis se daret.* [ Vous vous êtes *acquinté* d'un mal-honnête homme. ]  
**ACOISER**, *v. a.* Adoucir, apaiser. [ *Tranquillare, sedare.* ] La sédition fut *acoisée* par l'adresse du Magistrat. Ce mot est tout à fait vieux & hors d'usage.  
**ACOMPAGNEMENT**, *f. m.* [ *Sripatio.* ] Terme de Blason. C'est tout ce qui est autour de l'écu, & lui sert d'ornemens. Comme les cimiers, les supports, &c.  
**ACON**. Terme de Marine. Petit bateau à fond plat dont on se sert pour aller sur les vases quand la mer est retirée.  
**ACORDANT**, *TE*, *adj.* [ *Ad conveniunt aptus.* ] Qui peut s'accorder. (Voix *accordantes* & *discordantes.*)  
**ACORDE**, *f. f.* Terme de Marine. Commandement qu'on fait à l'équipage de la chaloupe, & aux rameurs, afin qu'ils nagent ensemble.  
**ACORER**. Terme de Marine. [ *Fulcire.* ] Apuier, ou soutenir quelque chose.  
**ACORNÉ**, *Éc.* *adj.* [ *Cornutus.* ] Terme de Blason. Animal marqué dans un écu avec ses cornes, d'une couleur & d'un métal différent du reste du corps. [ Tête de vache de sable *acornée* d'argent. ]  
**ACORUS**, *f. m.* C'est une plante que les Apoticaire appellent, *calamus odoratus*, qui a les feuilles odorantes & piquantes au goût.  
**ACOTAR**, *f. m.* Terme de Marine. Pièce de bordage que l'on endente entre les membres du vaisseau pour empêcher l'eau de tomber entre les pièces qui le composent.  
**ACOTÉ**, *Éc.* *adj.* [ *Adspicius, appositus.* ] Terme de Blason, pièces posées à côté d'une autre pièce de l'Écu.  
**ACOTE POT**, *f. m.* [ *Fulcrum.* ] Petite pièce de fer cou béc en demi cercle, qu'on met au pié d'un pot ou d'un coquemart pour empêcher qu'il ne tombe.



**ACOUSTIQUE**, *adj.* Qui se dit d'un nerf qui va s'insérer dans l'oreille, & au conduit externe de l'oreille. [Nerf *acoustique*, conduit *acoustique*. Les Médecins donnent ce même nom aux remèdes qu'ils emploient contre la surdité.]

**ACOUVÉ, ÉE**, *adj.* [Iners.] Qui se tient au coin de son feu comme un paresseux sans vouloir en sortir pour travailler. Cernot est vieux & très-bas. Il est content pourvu qu'il soit *acouvé* au coin de son feu.

**ACRAVANTER**, *v. a.* [Oneris *alicuius mola aliquem obrerere.*] Acabler quelqu'un sous un poids, ou sous une charge excessive. L'y faire succomber. Ce verbe est vieux. [La chute de cette muraille l'a *acravantié*. Acad. Fr.]

**ACROUPI, IE**. [In *clines residens.*] Terme de Blason, qui se dit de tous les animaux assis. (D'azur au lion *acroupi* d'argent.)

**ACULÉ, ÉE**, *part. adj.* [In *clines residens.*] Terme de Blason, qui se dit d'un cheval cabré en arrière & sur le cu. Ou de deux canons sur leurs affûts, dont les culasses sont opposées l'une à l'autre, comme on voit au bas des armoiries du grand Maître de l'Artillerie.

**ACULEMENT**, *sm.* Ce mot se dit de la concavité & rondeur de quelques membres d'un vaisseau. (*Aculement* des varengues.)

**ACUT**. Terme d'Imprimeur. (*Litera accentu acuto notata.*) Caractère marqué d'un accent aigu. (L'e *acut* est l'e ouvert ou masculin.)

## A D.

**ADAPTATION**, *f. f.* (*Acommodatio.*) Prononcez *adaptation*. Action par laquelle on applique une chose à une autre. (L'*Adaptation* de ce mot convient fort bien au sujet.)

**ADARCA**, *sf.* Ecume salée qui s'amasse dans les marais pendant la sécheresse, & qui a une vertu caustique.

**ADEMPTION**, *f. f.* Prononcez *ademption*. Terme de Jurisprudence, qui signifie revocation ou retranchement. *Ademptio*. [L'*ademption* d'un legs est expresse, quand le testateur déclare formellement qu'il le revoke; & tacite s'il ne revoke qu'indirectement.]

**ADENT**, *f. m.* Terme de Charpentiers & de Menuisiers. Ce mot se dit de certaines entailles, ou embouchures, en forme de dents pour mieux lier & assembler les pièces de bois. [Assemblage en *Adent*.]

**ADEXTRÉ, ÉE**, *adj.* [Habens *ad dexteram vel sinistram.*] Terme de Blason, qui se dit des pièces qui se mercent au côté droit de l'Écu, de même que ce qui est au côté gauche, se dit *sinistré*. (Un lion *adextré*.)

**ADHESION**, *sf.* [Adhæsiō.] Atache, jonction, liaison. (La volonté a une forte *adhésion* à la vérité.) Ce mot n'est guère en usage que parmi les Scholastiques.

**ADIANTUM**, *f. m.* [Capilli *veneris.*] Espèce des cinq capillaires, qui croît ordinairement autour des puits.

**ADJECTION**, *f. f.* [Adjectio, Copulatio.] Terme Dogmatique. Jonction de quelque chose à une autre. [L'accroissement des corps naturels se fait par l'*adjection* des parties.]

**ADJECTIVEMENT**, *adv.* Terme de Grammaire. Dans un sens adjectif, *adjectivo sensu*. [La plupart des mots se prennent ou *adjectivement* ou substantivement.]

**ADIPEUX, EUSE**, *adj.* Terme de Médecine, qui veut dire, gras. [Pinguis, obesus.] La membrane *adipeuse*. On nomme aussi *adipeux* un rameau qui sort du tronc descendant de la veine cave, & qui est un des cinq rameaux iliaques, qui va à la tunique extérieure des reins.

**ADITION**, *sf.* [Accipio.] Terme de Jurisprudence. Acceptation d'une hérédité: déclaration que fait l'héritier qui veut jouir de ses droits. [L'*adition* de l'hérédité oblige solidairement à toutes les dettes de la succession.]

**ADJURATION**, *f. f.* [Obtestatio, imperium.] Terme Ecclésiastique, dont on se sert dans les exorcismes pour faire commandement au démon de sortir du corps des possédés. On dit aussi *adjurer* dans le même sens. On eut beau *adjurer* le démon de sortir du corps des Religieuses de Loudun, la mort de Grandier fit plus que tous les exorcismes.

**ADMITTATUR**. Terme purement Latin, qui signifie un billet qu'on donne à quelque Ecclésiastique pour marquer qu'il est capable d'obtenir quelque degré, ou d'être promu aux Ordres. (Il a eu son *admittatur*.)

**ADONIA**. Fête qu'on célébroit dans toute la Grèce à l'honneur d'Adonis.

**ADONIQUE**, *adj.* [Adonicus.] C'est l'épîtète qu'on donne à un petit vers composé d'un dactyle & d'un spondee, & qu'on met à la fin de chaque strophe des vers saphiques.

**ADOS**, *f. m.* Terme de Jardinage. Terre élevée en talus contre une muraille bien exposée.

**ADOUÉS**. [Copulatio.] Terme de Fauconnerie, qui se dit des perdrix qui sont parées & accouplées.

**ADRESSANT, ANTE**, *adj.* [Inferipus.] Qui est envoie à certain lieu, ou à quelque personne. [Lettre *adressante* à M. \*\*.]

**ADROGATION**, *f. f.* Terme de Jurisprudence. Adoption d'une personne libre par une autre, qui se faisoit dans l'assemblée du peuple pendant que la République subsistoit, & depuis par un rescrit des Empereurs.

**ADVENTIF, IVE**, *adj.* [Adventitius.] Terme de Droit, qui se dit des biens qui arrivent à quelqu'un ou par succession collatérale, ou par la libéralité d'un étranger. [Une femme en puissance de mari peut disposer des biens *adventifs* sans le consentement du mari, si l'on n'en a fait aucune mention dans son contrat de mariage.]

**ADULTERER**, *v. a.* [Adulterari.] Commettre un adultère. Ce mot n'est guère en usage qu'au Palais. [Ces deux personnes ont plusieurs fois *adultéré* ensemble.]

**ADUSTION**, *sf.* [Adustio.] Brulement. [Cette maladie est causée par une *adustion* d'humeurs.] Ce mot ne se dit qu'en Médecine.

## A E.

**ÆGÏPTIAC**, *adj. m.* [Pharmacum *Ægyptiacum.*] Terme de Pharmacie. Espèce d'onguent détersif, composé de verd de gris, de vinaigre & de miel, & qui sert à consumer les chairs pourries.

**ÆS-USTUM**, *f. m.* Terme de Chimie. Drogue qu'on appelle autrement *crocus Veneris*, ou *safran de Venus*.

**ÆTIOPS**. Plante qui est une espèce de toute-bonne ou de sclarea, & dont la racine est d'un grand usage contre la sciatique & les maladies de poitrine.

**ÆTITES**. C'est la pierre d'aigle dont Laurens Baufchius a fait un traité, où il prétend qu'on ne la trouve point dans les nids d'aigles, mais sur les rivages, dans les champs & sur les montagnes.

## A F.

**AFANURES**, *sf. plur.* C'est en quelques Provinces le blé qui gagnent les bateurs & les moissonneurs au lieu d'argent.

**AFEAGER**, *v. act.* Donner à feage. C'est quand le Seigneur aliène une portion de terres nobles de son fief pour être tenus en roture à la charge d'une certaine redevance.

**AFERENTE**, *adj. f.* Terme de Palais. Il faut partager cette succession en trois lots, afin que chacun en ait sa part afferente. C'est à dire, la portion qui doit lui échoir.

**AFEURAGE**, ou *asforago*. [Æstimatio *venalium.*] Prix que l'on met aux denrées. [Droit d'*afeurage*. On dit dans le même sens *afeurer* ou *asforer*.]

**AFIER**, *v. act.* [Serere, propagare.] Terme d'Agriculture. Planter, provigner des arbres en sions ou boutures dans un jardin.

**AFOLIR**, *v. n.* Devenir fou. (*Insanire.*) C'est un homme qui *afolir* tous les jours. Ce terme n'est en usage que dans le stile familier.

**AFOUAGE**, *f. m. &c.* Le département des railles en Provence s'appelle *afouagement*.

**AFOURAGER**, ou *asfourer*, *v. a.* (*Pabulum præbere.*) Donner du fourage aux bestiaux. Et l'action d'*asfourer* s'appelle *asfouragement*.

- AFRETER**, *v. a. &c.* Celui qui le prend s'appelle *afreteur*. Donner à loïage, c'est *afreter*, & prendre à loïage, c'est *afreter*.
- AFRIOLER**, *v. a.* (*Alliere.*) Terme populaire qui signifie, attirer par quelque amorce de plaisir. [On *afriole* aisément les femmes par la vuë des spectacles, ou par les presens qu'on leur fait.]
- AFRONTAILLES**, *f. f. pl.* (*Limites.*) Confins de plusieurs fonds aboutissans aux côtes d'un autre fond.
- AFRONTERIE**, *f. f.* (*Fraus.*) Tromperie. L'usage de ce mot est rare. [Il y a bien des gens aujourd'hui qui ne vivent que d'*afronteries*.]
- AFUBLEMENT**, *f. m.* (*Velamentum.*) Voile, habillement, ce qui couvre la tête & le corps. On ne se sert de ce mot que dans le stile comique. [Vous avez là un plaisant *afublement*.]

## A G. A H.

- AGAPETES**, *ff.* (*Agapete.*) On appelloit ainsi dans la primitive Eglise des Vierges qui vivoient en communauté sans faire aucun vœu, c'est contre elles que S. Jérôme s'élève si fort, parce qu'une si pieuse institution avoit dégénéré en libertinage, & la trop grande familiarité qu'elles avoient avec les Ecclésiastiques causoit beaucoup de scandale dans l'Eglise. (Leontius offrit de se mutiler pour conserver sa chère *Agapete*.)
- AGIO**. Terme usité parmi les Marchands à Lyon. C'est l'intérêt de l'argent qu'on leur prête suivant le cours du change. Ainsi quand l'argent est à trois pour cent jusqu'à un paiement, ces trois pour cent s'appellent *agio*. (Vous me devez cent écus pour l'*agio*.)
- AGNATION**, *f. f. &c.* Dans la Famille Royale de France on suit l'*agnation* en n'admettant à la couronne que les mâles descendus des mâles de branche en branche. *Groius*.
- AGNOITES**, *f. m.* (*Agnoite.*) Hérétiques des premiers siècles qui nioient que Jésus-Christ eût connu le jour du jugement dernier.
- AGONALES**, *f. f.* (*Agonalia.*) Fêtes que célébroient les Romains à l'honneur du Dieu Janus dans le mois de Janvier.
- AGRAIRE**, *adj. f.* Terme de Droit, qui se dit en parlant d'une loi qui fut publiée par Spurius Cassius pour le partage des terres prises sur les ennemis vers l'an de Roïve 268. (*Lex agraria.*) Il y a d'autres loix agraires de César & de Nerva, pour les limites des champs.
- AGRAVANT**, **ANTE**, *adj.* Qui agrave. (*Aggravans.*) Les crimes sont plus ou moins grands selon qu'il y a plus ou moins de circonstances *aggravantes*.
- AGRESSION**, *f. f.* Action de l'agresseur. (*Aggressio.*) Il y a preuve de l'*agression* contre vous.
- AGRIFER**, *v. n. passif.* (*Arripere, stringere unguibus.*) S'attacher avec des grites à quelque chose. (Ce chat en tombant s'est *agrifé* à la tapisserie.)
- AGRIPAUME**, *f. f.* (*Cardiacus.*) Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'ortie, & qui est bonne pour les maladies du cœur.
- AHURIR**, *v. a.* (*Obstupescere.*) Vieux mot dont on se sert encore en quelques Provinces, & qui signifie, affliger quelqu'un, le rendre tout interdit. (Le voila bien *ahuri*.)

## A I.

- AIGLANTIER**, *f. f.* C'est une espèce d'épine qui porte un fruit rouge dont on fait une tisane contre la gravelle.
- AIGLETTES**. Terme de *Blason*, qui se dit quand il y a plusieurs aigles dans un écu.
- AIGREFFIN**, *f. m.* (*Tecorarius.*) Poisson de mer qui est une espèce de grns merlan. Rabelais fait mention d'une monnoie de son tems à qui l'on donnoit ce nom. On appelle *aigreffin*, un homme rusé & difficile à tromper. *Callidus*.

- AIGRELET**, **TE**, *adj.* (*Subacidus.*) Qui est un peu aigre (Cette poire est *aigrelette*.)
- AIGREMOINE**, *f. f.* (*Eupatoria.*) Plante médicinale dont les feuilles sont couvertes d'un petit duvet, les fleurs de couleur jaune, & la racine alstringente.
- AJOINDRE**, *v. a.* (*Adjungere.*) Donner un Collègue, associer quelqu'un pour servir d'aide dans quelque négociation. (On a *ajoini* deux Evangelistes à ce Rapporteur, pour examiner les pièces du procès.)
- AJOURÉ**, *adj.* (*Perforatus.*) Terme de *Blason*, qui se dit des pièces qui sont percées & à jour, comme un chef crenelé dont les crénaux sont remplis d'une autre couleur que le champ.
- AJOUTÉE**, *f. f.* (*Adjuncta.*) Terme de *Géométrie*, qui se dit d'une ligne prolongée, & à laquelle on ajoute quelque chose. (Si une grandeur est double d'une autre, & l'*ajoutée* de l'*ajoutée*, le tout sera double du tout. *Rehault*.)
- AISCEAU**, *f. m.* (*Ascia.*) Instrument recoubé avec lequel on polit le bois, & dont les Tonneliers se servent pour ebaucher des pièces de bois creusés & courbes.
- AISSADE**. Terme de *Marine*. *Aissade* de poupe, est l'endroit où la poupe commence à se rétrécir, & où sont aussi les radiers.
- AJUSTOIR**, *f. m.* (*Libra.*) Petite balance où l'on pèse, & où l'on ajuste les monnoies, avant que de les marquer.
- AJUSTE**. Terme de *Marine*. Nœud de deux cordes attachées ensemble.
- AJUTAGES**, ou *ajustages*, *f. m.* Terme de *Fonainier*. Ce sont des tuyaux de fer blanc ou de cuivre, qu'on met à l'ouverture d'un jet d'eau, pour faire des jets de différentes sortes, en pluie, en nape, en soleil, &c.

## A L.

- A L'AIDE**, *adv.* (*Adesto, ferse opem.*) Au secours. (Crier à l'*aide*. *Abl.*)
- ALAS**, *f. m.* Oiseau de proie, qui vient d'Orient, & qui est propre pour voler les perdrix. Il y en a quelques-uns dans la Fauconnerie du Roi de France.
- ALAN**, *f. m.* [*Molossus.*] Terme de *Venerie*. Espèce de dogue qui est de différente sorte. Il y a l'*alan* gentil qui est de la taille d'un levrier, l'*alan* vautré qui chasse aux ours & aux sangliers, & l'*alan* de boucherie qui garde les maisons & conduit les bœufs.
- ALAQUE**, *f. f.* [*Plinthus.*] Terme d'*Architecture*. Membre carré & plat qui fait le fondement de la base des colonnes.
- ALBICORE**, *f. m.* Poisson qu'on pêche dans l'Océan, qui est assez semblable aux maquereaux pour la couleur & pour le goût, excepté qu'il est plus grand.
- ALBIGEOIS**, *f. m.* [*Albigenses.*] Sectateurs de Pierre Valdo, riche Marchand à Lion, qui s'étoient établis dans le Diocèse d'Albi en Languedoc. Le Baron d'Oppède, Gouverneur de Provence, fit, en exécution d'un Arrêt du Parlement, perir par le fer, ou par le feu, plus de 4. mille de ces Albigeois & abandonna tous leurs biens au pillage. *Varillas, Hist. de François I.*
- ALBIQUE**, *f. f.* Espèce de traie ou de terre blanchâtre, grasse & visqueuse, qui ressemble à la terre sigillée, & qu'on trouve auprès de Blois.
- ALBUGINEUX**, **EUSE**, *adj.* [*Albidus.*] Epitète que les Anatomistes donnent à la tunique qui couvre immédiatement le testicule, & qu'ils appellent ainsi à cause de sa couleur blanche.
- ALCANA**. Nom que quelques Botanistes donnent au troëne, d'autres à la fileria & à la colle de poisson.
- ALCANTARA**. Ordre militaire d'Espagne dont la grande maîtrise fut réunie à la Couronne, après la prise de Grenade, sous Ferdinand & Isabelle. Voyez *Marsoulie vic de Ximenez* (Il est permis aux Chevaliers d'*Alcantara* de se marier.)



**ALECTORIENNE**, *f. f.* [*Alectoria.*] Pierre qui se trouve quelquefois dans l'estomac ou dans le foie des vieux coqs, à qui l'on attribue plusieurs vertus, mais la plupart fautiveuses.

**ALENOIS**, *adj.* (*Nasturtium.*) Epitète qu'on donne à une espèce de cresson qu'on appelle *cresson alenois*. *Danc.*

**ALÈSE**, *ÉE*, *adj.* [*Accisus, ad ueram scui non perstringens.*] Terme de *Blason*, qu'on dit des pièces de l'écu retranchées, & qui ne vont pas jusqu'à ses bords. (Faites *alèste*, chevron *alèst.*)

**ALESER**, *v. a.* [*Nummos ad marginum latera complanare.*] Terme de *Monnoie*. C'est flatter ou battre les quarteaux légèrement sur l'enclume, pour redresser leurs bords, ou rehausser leurs cornes.

**ALETTE**, *f. m.* Terme de *Fauconnerie*. Oiseau propre à voler la perdrix qui vient des Indes, & qui est très cher.

**ALEXIPHARMAQUE**, *f. m.* [*Alexipharmacum.*] Médicament qui a la vertu de résister au venin. On l'appelle aussi *Alexière*.

**ALGALIE**, *f. f.* Sonde creuse dont se servent les Chirurgiens pour faire uriner ceux qui ont une rétention d'urine.

**ALGAROT**, *f. m.* Terme de *Chimie*. Poudre qui est le régule de l'antimoine dissout par les acides dont on le sépare par le moyen de plusieurs lotions faites avec de l'eau tiède. On l'appelle aussi *Mercur de vie*, ou simplement *Poudre emetique*.

**ALIDADE**, *f. f.* (*Dioptra.*) Règle mobile qu'on applique sur un astrolabe, & sur tous les autres instrumens qui servent à mesurer les hauteurs & les longueurs. [L'*Alidade* à ses pinules, son étoile, son chevalet.]

**ALIBI-FORAIN**, *f. m.* [*Tergiversatio.*] Vaines allégations qu'on fait pour sa défense: contes en l'air: échappatoire. [Tu n'aportes que des *alibi-forains*. On m'écrit sur les reins de grifes & de dents mille *alibi-forains*. *Regn.*] *Aliborum*. Ce mot selon Mr. Huet a été employé d'abord pour dire un homme fecund & subtil à trouver des alibi. (Vous êtes un *maître aliborum*.)

**ALIAIRE**, *f. f.* (*Alitaria.*) Plante qui est une espèce de julienne, dont on se sert dans les sauces & dans les ragouts, & qui est bonne contre les difficultez d'urine, le venin, & la cangrène.

**ALICANTE**, *f. f.* (*Alone.*) Ville d'Espagne dans le Roiaume de Valence, renommée à cause de son excellent vin qu'on apporte en France. [Vin d'*Alicante*.]

**ALICHON**, *f. m.* [*Pinna.*] Planche de bois sur laquelle l'eau tombe pour faire la roué d'un moulin à eau. C'est la même chose qu'*aileron*.

**ALIER**, *f. m.* [*Rese triplici hamulo confertum.*] Filet tendu sur deux bâtons, qui sert à prendre des cailles & des perdrix. On l'appelle aussi *trimaitter*, parce qu'il est fait de trois doubles de mailles.

**ALIMENTEUX**, *EUSE*, *adj.* [*Alibilis.*] Terme de *Medecine*. Qui sert d'aliment, qui nourrit. [Les chairs on un suc *alimentieux*.]

**ALIQUEUTE**, *Èc.* Quand la partie ne mesure point son tour exactement, on l'appelle partie *aliquante*.

**ALISÉ**, *Èc.* Voiez ce mot après celui d'*Alisson* où il a été mis par mégarde.

**ALISMA**, *f. m.* [*Alisma.*] Terme de *Botanique*. On donne ce nom à plusieurs sortes de plantes. Il y a l'*Alisma* de Mathiolo qu'on appelle autrement le plantain de montagne. L'*Alisma* à grappe. Le double feuille.

**ALKAEST**, *f. m.* Terme de *Chimie*. C'est le dissolvant universel de Van-Helmont & de Paracelse, avec lequel ils se vantaient de dissoudre & de réduire tous les corps en leurs premiers principes.

**ALKALISER**, *v. a.* (*Sales elicere.*) Tirer les sels de tous les vegetaux & minéraux, après leur calcination en versant de l'eau dessus, plusieurs fois.

**ALKERMES**, *f. m.* Terme de *Medecine*. Confection faite avec le suc exprimé de grains de Kermes, le suc de pommes, la foie crüe, les perles, le tantal citrin, la canelle, l'ambre-gris, le musc, l'azur, les feuilles d'or. On le prépare à Montpellier.

**ALLANTOÏDE**, *f. f.* Terme de *Medecine*. C'est la troisième membrane qui enveloppe le fœtus, mais qui ne se trouve point dans les femmes.

**ALLUVION**, *f. f.* (*Alluio.*) Terme de *Praigue*. Accroissement qui se fait le long des rivages de la mer, ou des grandes rivières par la tempeste ou les inondations. (Cette Isle s'est faite par *Alluvion*. Le Seigneur prétend qu'elle est à lui par droit d'*alluvion*.)

**ALMADIE**, *f. f.* (*Cymbala.*) Terme de *Marine*. Petites barques longues de quatre brasses, faites le plus souvent d'écorce de bois, dont se servent les Sauvages de la côte d'Afrique.

**ALMAGESTE**, *f. m.* Livre composé par Ptolemée, où il a recueilli plusieurs problèmes des Anciens sur la Géométrie & l'Astronomie. (Le Pere Riccioli a fait un *Almageste* nouveau.)

**ALMOCANTARA**, *f. m.* Terme d'*Astronomie*. Cercles parallèles à l'Horizon qui passent par tous les degrez de l'Equateur, & qui servent à montrer la hauteur des astres.

**ALOCATION**, *f. f.* (*Computationis approbatio.*) Terme de *compte*, qui se dit, lors qu'on approuve & qu'on alloue un article, & qu'on le passe en compte.

**ALOGIENS**, *f. m.* Nom que S. Epiphane a donné à d'anciens hérétiques qui nioient le Verbe, & qui par consequent rejetoient l'Evangile de S. Jean.

**ALOIER**, *v. a.* [*Legitimâ materia nummum afficere.*] Terme de *Monnoie*. Donner à l'or, & à l'argent l'alloy requis & ordonné par les loix.

**ALOPECIE**, *f. f.* [*Alopecia.*] En Grec *Ἀλωπηξ*. Terme de *Medecine*. Sorte de maladie qui fait tomber le poil de la tête, des sourcils & quelquefois la barbe.

**ALPHANET**, *f. m.* (*Tunetanus accipiter.*) Oiseau de proie doux & agreable qui sert au vol de la perdrix & à la chasse du lièvre. En France on l'appelle *Tunissien*, parce qu'il vient de Tunis en Barbarie.

**ALTERATIF**, *IVE*, *adj.* Terme de *Chimie*. (*Vim habens immutandi.*) Qui altère, & qui apporte du changement dans les choses. Remèdes *alteratifs*.

**ALTERNE**, *adj.* Terme de *Géométrie*. (*Alternus.*) On appelle angles *alternes* ceux qui forment une ligne qui coupe deux lignes parallèles. C'est aussi un terme de botanique en parlant des feuilles d'une plante, lors qu'elles sont placées alternativement.

**ALTERNÉ**, *ÉE*, *adj.* Terme de *Blason*, qui se dit de la situation des quartiers ou des figures qui se répondent en alternative.

**ALTHÆA**, *f. f.* Nom d'une plante qu'on appelle communément *guimauve*.

**ALTIMETRIE**, *f. f.* (*Alimetria.*) Première partie de la Géométrie pratique qui enseigne à mesurer des lignes droites ou inclinées soit en hauteur, soit en profondeur, comme une montagne, une tour.

**ALUCHON**, *f. m.* Espèce de dent ou de pointe qui entre dans les fûteaux ou dans la lanterne des moulins, & autres machines qui ont des roués.

**ALUDE**, *f. f.* (*Aluta.*) Basane colorée dont on couvre les livres.

**ALUDEL**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Ce sont plusieurs pots sans fonds mis les uns sur les autres, en étrecissant, & qu'on met sur un pot percé au milieu, on s'en sert pour sublimer.

**ALVINAGE**, *f. m.* Poisson que rebutent les marchands, & que les pêcheurs rejettent dans l'eau pour peupler.

**ALUNER**, *v. a.* [*Alumini immergere.*] Faire tremper dans l'alun, ou dans un bain d'alun. [Toutes les éoses qu'on veut teindre en cramoisi doivent être fortement *alunées*. *Dmes. Acad. Fr.*]

*Alypum*. Nom de plante que les Apoticaire appellent *surbith blanc* & qui est amère.

*Alysson*. Plante dont il y a diverses espèces. [*Alysson maritime*, *alysson* de Dioscoride, *alysson* de Galien.



## A M.

- AMABILITÉ**, *sf.* [*Amabilitas.*] Qualité dans l'esprit & dans l'humeur, qui rend une personne aimable. Ce mot a vieilli dans notre langue, & n'est point dans le Dictionnaire de l'Académie. On le trouve dans *Danet*.
- AMAIDES**, *sf.* [*Lacinia fasciæ brevior.*] Terme de *Blason*. Ce sont trois listes plates parallèles, chacune de la largeur d'un tiers de la fasce, traversant l'écu, en même situation qu'elle, mais qui ne touchent point aux bords, ni d'un côté ni d'autre. En quoi elles sont différentes des jumelles.
- AMARQUE**, *sf.* [*Signum.*] On l'appelle autrement bouée. C'est un signal par un tonneau flottant ou par un mât élevé, qui avertit les vaisseaux qui sont toute de s'éloigner pour ne pas échoier, pour éviter les bancs.
- AMARRÉS**, *sf.* [*Rudens, funes ancores.*] Terme de *Marine*. Ce sont les cordages avec quoi on atache les Vaisseaux à quelques pieux ou anneaux, avec lequel on les lie, & les arrête sur la Mer avec l'ancre.
- AMAUROSE**, *sf.* [*Oculorum obscuritas.*] Terme de *Médecine*. Privation entière de la vue, qui arrive sans qu'il y ait aucun vice sensible dans les yeux, & qui est causée par l'obstruction des nerfs optiques.
- AMBAGES**, *sf. pl.* [*Ambages.*] Amas confus & obscur de paroles, dont on a de la peine à déviner la signification. ( Vous ne parlez que par ambages. ) Ce mot est d'un très rare usage dans la langue françoise, quoi que Monsieur d'Ablancourt s'en soit servi.
- AMBESAS**, *sf.* [*Binum lusoria cessera punitum.*] Terme de *triqueverac*. C'est quand le dé amène deux as.
- AMBLIGONE**, *sf.* [*Amblygonium.*] Terme de *Geometrie*. Angle obtus, c'est à dire, qui a plus de 90. degrez. Ce mot fait en cet endroit un eude *amblygone*.
- AMBLIOPIE**, *sf.* [*Amblyopia.*] Terme de *Médecine*. Maladie des yeux lors qu'il se fait un éblouissement continuél de la vue, sans que l'œil paroisse offensé.
- AMBOUITIR**, ou *embouir*. Terme d'*Orfèvre*. C'est lors qu'on rend l'argent convexe d'un côté & concave de l'autre. Et la pièce ainsi forgée s'appelle *ambouite*.
- AMBOUITISSOIR**, *sf.* Outil de *Serrurier* qui sert à former la tête des gros cloux, qui ont la figure d'un champignon.
- AMBROSIEN**. Terme *Ecclesiastique*. [*Ambrosianus.*] Office divin qui est en usage dans l'Eglise de Milan, parce qu'on croit que Saint Ambroise en est l'Auteur, quoi qu'il y ait de l'apparence qu'avant ce saint Evêque l'Eglise de Milan avoit son office particulier. ( Rit *Ambrosien*. Messe *Ambrosienne*. )
- AMENAGE**, *sf.* [*Veclura.*] Voiture. C'est un mor des Voituriers par terre & par eau. ( Vous me devez tant pour l'*amenage* de votre vin. )
- AMENER**. [*Persuadere.*] Au figuré il signifie, persuader. ( Je l'ai *amené* à la raison. )
- AMENER**, *v. act.* Terme de *Marine*, qui se dit des voiles qu'on n'étend pas tout à fait. (*Carbasa subfringere.*) Ce mot n'est ni dans *Furetière* ni dans l'Académie: mais il se trouve dans *Danet*.
- AMIGNOTER**, *v. a.* [*Palpare.*] Mot bas des meres & des nourrices à l'égard de leurs enfans qu'elles *amignotent* en les flattant & les dorlotant. *Dans*. [Vous *amignotez* trop cet enfant.]
- AMMI**, *sf.* Graine aromatique semblable à l'anis, mais plus petite, qui vient du Levant & qu'on emploie contre la colique, la difficulté d'urine, & les morsures des animaux venimeux.
- AMMODITE**, *sf.* [*Ammodites.*] Serpent de couleur de sable & tout couvert de taches noires. Il ressemble à la vipère.
- AMMONIAC**, *sf.* Nom d'une gomme dont on se sert en Pharmacie, & qui seroit d'anciens aux Anciens dans leurs lactices. *Gummi ammoniacum*. Il y a aussi un sel *ammoniac* ou *ammoniac*.

- AMNIOS**, *sf.* [*Amnium.*] Terme de *Médecine*. C'est la seconde membrane qui enveloppe immédiatement tout le fœtus, & qui est plus délié que le chorion.
- AMOISE**, *sf.* Terme de *Charpenterie*. Pièces de bois qui embrassent les soufaires, liens, & poinçons à l'endroit des assemblages pour les affermir.
- AMOLETTES**, *sf.* Terme de *Marine*. Trous où l'on passe les baires du cabestan & du viteau.
- AMOME**, *sf.* [*Anomum.*] Drogue medicinale & odoriférante qui vient des Indes, & qu'on apporte en grappes longues de trois ou quatre pouces.
- AMONITION**. Les soldats disent par corruption, *Pain d'amonition*. *Panis castrensis*, au lieu de *pain de munition*. Mais ils parlent mal.
- AMPELITE**, *sf.* [*Ampeleis.*] Terre qui se dissout dans l'huile, & qui sert à noircir les cheveux & les sourcils.
- AMPHIDROMIE**, *sf.* [*Amphidromia.*] Fête du Paganisme qui se célébroit le cinquième jour après la naissance d'un enfant.
- AMPHIPOLES**, *etc.* Les Magistrats de Siracuse.
- AMPHIPROSTILE**, *sf.* [*Amphiprostylos.*] Temple des Anciens qui avoit quatre colonnes à la face de devant, & quatre à celle de derrière.
- AMPHORE**, *sf.* [*Amphora.*] Mesure de choses liquides, qui étoit en usage chez les Romains.
- AMPLIER**, *v. act.* Terme de Palais. Diferer. [*Ampliare præsinitum solvendo debito tempore.*] Amplier le terme d'un paiement. On dit aussi *amplier* un criminel, lors qu'on diffère son jugement, & *amplier* un prisonnier quand on le tient moins resserré qu'il n'étoit.
- AMPLISSIME**, *adj.* [*Amplissimus.*] Qualité dont on honore quelques personnes en leur parlant, particulièrement chez les Etrangers & dans les Collèges. Ainsi quand on fait un compliment au Recteur de quelque Université on l'appelle, *Recteur amplissime*.
- AMPLITUDE ORTIVE**, *sf.* [*Ortiva ampliudo.*] Terme d'*Astronomie*. C'est l'arc de l'horizon qui se trouve entre le point où s'élève un astre, & celui du vrai Orient où se fait l'interfection de l'équateur & de l'horizon. On l'appelle autrement *latitude ortive*.
- AMPOULETTES**, *sf.* [*Horologium ex Arenâ.*] Terme de *Marine*. C'est l'horloge à sable qu'on tient dans la chambre du vaisseau où est la bouffole.
- AMULETE**, *etc.* Les Péres ont fortement déclamé contre ces abus, où il n'y a que superstition.
- AMURCA**, *sf.* [*Amurca.*] Terme de *Pharmacie*. Remède attringent fait de la lie des olives.
- AMURES**, *sf.* [*Pes veli.*] Trous pratiqués dans le plat-bord d'un vaisseau pour y arrêter les cordages qui servent à bander les voiles.
- AMURER**, ou *Amuler*, *v. a.* [*Pedem veli stringere.*] Bander & roidir les cordages qui tiennent au point d'embar des grandes voiles.
- AMYANTE**, *sf.* [*Anyanthus.*] Pierre incombustible, qui étant bouillie dans une lessive faite avec de l'indigo, perd les parties qui la rendent arde, & après avoir été battue sous le marteau devient si souple qu'on la peigne, qu'on la file, & qu'on en fait de la toile qui se nettoie quand on la jette dans le feu. Cette pierre croit en Chypre; & les Chypriens en faisoient autrefois des voiles. *Dioscoride* & *Martial* croient que c'est la même chose que l'alun de plume, qui est incombustible.

## A N.

- ANAGIRIS**, *sf.* Plante qui est la même que le bois puant.
- ANAGRAMMATISER**, *v. act.* [*Anagrammata scribere.*] Faire des Anagrammes. Ce'ui qui a *anagrammatise* sur le nom du meurtrier d'Henri III. Roi de France, a bien réussi, il se nommoit, *Frère Jacques Clément*, il a trouvé sans changer



changer une lettre, ( *c'est l'enfer qui m'a créé.* ) Voyez au mot *Vertical*, ce qui est rapporté sur les Anagrammes.

**ANALEMME**, *f. m.* [ *Analerama.* ] Terme de *Gnomonique*. Projection orthographique de la sphère sur le colure des solstices, en supposant que son plan convient avec celui du méridien.

**ANALECTIQUE**, *adj.* [ *Instaurativus.* ] Restauratif, médicamenteusement propre à rétablir un malade atténué, par la longueur de quelque maladie, ou par le défaut de nourriture.

**ANALOGUE**, *adj.* [ *Analogus.* ] Qui a quelque rapport ou quelque convenance. Les Thomistes veulent que le mot d'être, ne soit qu'analogue à l'égard de Dieu & de la créature : mais ils se trompent.

**ANALYTIQUE**, *adj.* [ *Analyticus.* ] Qui resout les choses dans leurs principes pour les examiner. [ Il y a une méthode analytique. *Logique de P. R. 3. partie.* On dit aussi procéder *analytiquement*, quand on remonte jusqu'aux principes. ]

**ANANA**, *f. m.* Fruit des Indes de la grosseur d'un melon, & qui a un goût sucré & vineux qui tient quelque chose du jus de la cerise. On en apporte en France de confits au sucre.

**ANAPESTE**, *f. f.* [ *Anapestus.* ] Terme de *Prosodie* Grecque & Latine. C'est un pié composé de deux brèves & une longue.

**ANAPESTIQUE**. Vers composé d'anapestes. ( *Versus anapestici.* ) Les vers *anapestiques* étoient fort en vogue chez les Romains.

**ANATOMIQUE**. ( *Quod venarum ostia aperiendi vim habet.* ) Médicament qui par son acrimonie ouvre les orifices des vaisseaux. & en fait sortir le sang.

**ANATRON**, *f. m.* Sel volatil & écumé de la composition du verre que l'on tire des creusets dans les fourneaux des Verriers. Il se dit aussi d'un sel nitreux qui s'attache aux voutes dans les lieux souterrains ; & d'un composé de chaux vive, d'alun, de vitriol, de sel commun & de nitre, qu'on appelle *sel anatron*.

**ANCETTES**. Terme de *Marine*. Ce sont les bouts des cordes qui sont jointes à la relingue de la voile, & dont l'usage est d'y passer d'autres cordes, qu'on appelle *passes boutines*.

**ANCHÉ**, *adj.* [ *Recurvus.* ] Terme de *Blason*, qui se dit d'un cimier recourbé.

**ANCRE**, *adj.* [ *Ancoratus.* ] Qui se dit des croix & fautoirs, dont les bouts se divisent en deux, & sont tournés comme les patés d'un ancre.

**ANDAILLOTS**, *f. m.* Terme de *Marine*, Anneaux qui servent à amarrer la voile qu'on met de beau tems sur le grand étai.

**ANDROGYNE**, *f. m. & f.* [ *Androgynus, Hermaphroditus.* ] Hermaphrodite qui a les deux natures de mâle & de femelle. Les Astrologues appellent Planètes *Androgynes* celles qui sont tantôt chaudes & tantôt humides, comme Mercure.

**ANDROMEDE**, *f. f.* Terme d'*Astronomie*. C'est l'une des vingt-cinq constellations septentrionales.

**ANDROSACES**, *f. f.* Plante qui vit dans l'eau & qui croit sur les rochers. On l'appelle en quelques endroits ; *Nombril marin*. Il y en a une autre espèce.

**ANDROSÆMUM**, *f. f.* Plante qu'on appelle autrement *touffe saine*, qui a les feuilles semblables à celles du chevreuil, & les fleurs jaunes.

**ANECDOTES**, *f. f.* [ *Anecdota.* ] Terme dont se servent quelques historiens pour intituler les histoires des affaires secrètes & cachées des Princes. [ Procope est le seul des Anciens qui nous ait laissé des *anecdotes*, & qui ait montré les Princes tels qu'ils étoient dans leur domestique. C'est contre Justinien & sa femme Théodora qu'il a particulièrement écrit. Varillas à son imitation a fait les *anecdotes de Florence* ou l'histoire secrète de la maison de Medicis. ]

**ANEMOSCOPE**, *f. m.* [ *Anemoscopia.* ] C'est un nom que Monsieur Gueric de Magdebourg a donné à une machine de son invention, qui fait connoître le changement de l'air & du vent, le beau ou le mauvais tems, deux ou trois jours avant qu'il arrive. C'est un petit homme de bois qui s'élève ou s'abaisse dans une colonne de verre où il est enfermé. Monsieur Comiers prétend que ce n'est autre chose que l'application du baromètre. Voyez ce qu'il en dit dans le *Mercurie galant* du mois de Mars 1683.

**ANETH**, *f. m.* [ *Anethum.* ] Herbe qui ressemble au fenouil, ses fleurs sont jaunes & en bouquet, sa semence est plate, ses tiges sont hautes & branchues, sa racine courte & peu chevelue.

**ANFRACUÉUX**, *adj. m.* [ *Anfractibus interruptus.* ] Terme de *Médecine*, qui se dit des conduits qui sont plus ou moins tortus & détours irréguliers. [ Les conduits de l'oreille sont fort *anfractueux*. On dit aussi *anfractuosité*. Les animaux qui ont plus d'*anfractuositez* dans le cerveau, ont plus de sagacité que les autres. ]

**ANGEMME**, ou *angene*. Terme de *Blason*, qui se dit d'une fleur factice, qui a six feuilles & qui quelquefois sont percées.

**ANGLÉ**, *ée*, *adj.* [ *Crux cuius ex angulis lilia prodeunt.* ] Terme de *Blason*.

**ANGLET**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Petite cavité feuillée en angle droit, comme sont celles qui séparent les boîtes. Pierre de refend.

**ANGLEUSE**, *adj. f.* [ *Nux lignosa.* ] Epitète qu'on donne aux noix qu'on ne peut détacher de leurs coques qu'avec beaucoup de peine. Noix *angleuse*.

**ANGUILLERS**, ou *anguilliers*. Terme de *Marine*. Canaux qui régner à fond de cale à côté de la carlingue, pour conduire les eaux à la pompe.

**ANICROCHE**, *f. f.* [ *Ubx, anja.* ] Certaines défaites dont on se sert pour le dédire d'un marché, ou de ce qu'on a promis. [ C'est homme trouve toujours quelque *anicroche*. Ce mot est bas & populaire. ]

**ANILLE**, *f. f.* [ *Securium utrinque ferrum.* ] Terme de *Blason*. Figure en forme de deux crochets adossés & liez ensemble dont chacun a la figure d'un c. [ Il porte d'azur à une *anille* d'argent, entourée d'une couronne de gueules. ]

**ANIMADVERSION**, *f. f.* [ *Animadverso, castigatio.* ] Terme de *Palais*. Correction. [ L'allégation téméraire d'un fait si faux, mérite l'*animadversion* de la Cour. On le dit aussi en terme dogmatique en parlant des notes qu'on fait sur les Auteurs. ]

**ANIMATION**, *f. f.* [ *Animatio.* ] Terme qui se dit en *Médecine* du tems où l'ame est infusée dans le corps de l'homme. [ L'animation du fœtus n'arrive qu'après quarante jours. ]

**ANIME**, *f. f.* Terme de *Pharmacie*. C'est une gomme qu'on distingue en Occidentale & en Orientale. Celle là se tire par l'incision d'un arbre de la nouvelle Espagne. Celle-ci ressemble en quelque manière à la mirrhe. On l'emploie dans les paralysies, & dans les catarrhes.

**ANNAL**, *ALE*, *adj.* [ *Annus, annalis.* ] Qui ne dure qu'un an, ou qui n'est valable que pendant un an. [ Possession *annale*. Il ne lui donna qu'une procuration *annale*. *Académie Françoisé*. Les lettres de la Chancellerie sont *annales*. Les arbrés pour les tailles sont la plupart réputés *annaux*. *Euventière*. ]

**ANNEAU**, *f. f.* Terme de *Blason*. Cercle dont on meuble les écus. Autrefois on le faisoit graver & on s'en servoit pour signer. En Latin *Annulus signatorius*.

**ANNILLES**, *f. f.* [ *Securium utrinque ferrum.* ] Terme de *Blason*. Fers de moulin. [ M. \* \* \* porte d'azur à trois *annilles* ou fers de moulin. ]

**ANNULAIRE**, *adj. m.* [ *Annularis.* ] Epitète qu'on donne au quatrième doigt de la main, parce qu'on y met ordinairement les anneaux.

**ANOLIS**. Espèce de lézard qu'on trouve dans l'Isle de la Guadeloupe. Il a la tête plus longue & le ventre plus jaunâtre



- jaunâtre que le lezard ordinaire. Il a le dos vert avec des raies grises & bleuës, depuis la tête jusqu'à la queue. Il est long d'un pié & demi.
- ANOMEENS**, *f. m.* [ *Anomai.* ] Hérétiques qui étoient une branche des Ariens, & qu'on nommoit ainsi, parce qu'en cherchant par dessus les Ariens, ils soutenoient que le Fils n'étoit pas semblable au Père. Ils avoient pour chef un Diacre nommé Actius.
- ANORDIE**, *f. f.* [ *Tempestas à Septentrione proveniens.* ] Tempête de vent de Nord, qui s'éleve en certains tems sur les côtes de la nouvelle Espagne, & dans les Isles du Mexique.
- ANSPÉCT**, *f. m.* [ *Vectis.* ] Terme de *Marine*, Levier.
- ANTAN**, *f. m.* [ *Annus superior.* ] Mot qui veut dire l'année précédente, & qui n'est en usage qu'en ces phrases: [ Des neiges d'*antan*, des figues d'*anton*. Ce mot est bas. *Nicod.* Il n'a pas plus de voix que nos aventures qu'avec les neiges d'*antan*. *D. Quich. tom. 4. cha. 73.* ]
- ANTANAIRE**, *adj. m.* [ *Prioris anni penitus amictus.* ] Terme de *Fausconnerie* qui se dit de l'oiseau qui a le pennage de l'année précédente, sans qu'il ait mue.
- ANTARES**, *f. m.* [ *Cor scorpionis.* ] Nom que les Astronomes donnent au cœur du Scorpion, un des douze signes du Zodiaque.
- ANTÉPENULTIÈME**, *adj.* [ *Tertius ab extremo, antepenultimus.* ] Terme de *Grammaire*. C'est la troisième syllabe d'un mot, en commençant à compter par la dernière. [ Les Grecs mettent des accents aigus sur l'*antepenultième*. Ce vers est l'*antepenultième* du second livre de l'*Eneïde*. ]
- ANTES**, *f. m.* [ *Antæ.* ] Pilastre qu'on mettoit autrefois aux coins des murs, des édifices, ou des Temples.
- ANTESTATURE**, *f. f.* Terme de *Fortification*. Traverse ou petit retranchement fait avec des paillades ou des sacs a terre dont on se couvre à la hâte, pour conserver & disputer le reste d'un terrain, dont l'ennemi a gagné quelque partie.
- ANTICHRESE**, *f. f.* Terme de *Droit*. Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, baille en gage un héritage à son créancier, à la charge qu'il en jouisse, & que les fruits lui appartiennent pour l'intérêt de son argent. [ *Antichrestis.* ] Cette paction étoit permise par le Droit Romain, qui ne défend pas les usures. Cette espèce de contrat s'appelloit autrefois *mori gage* en France, à la différence du simple engagement, qui n'emportoit point gain des fruits, & qui à cause de cela s'appelloit *vif gage* selon du Moulin dans son Traité d'usures, [ *L'antichreste* est prohibée en France, excepté en quelques Provinces, où ces contrats pignoratifs sont regardés comme des contrats de vente à faculté perpétuelle de rachapri. ]
- ANTHOLOGE**, *f. m.* [ *Anthologium.* ] Nom d'un Livre Ecclésiastique qui est en usage chez les Grecs, & qui est un recueil des principaux Offices qui sont en usage dans leur Eglise.
- ANTILLIS**, *f. m.* [ *Antyllis.* ] Plante qui est de deux sortes; l'une ressemble à la semille, & l'autre à l'ive muscade. Elles sont propres à consolider les piéces.
- ANTICHRISTIANISME**, *f. m.* [ *Adversus Christianam Religionem rebellio.* ] La doctrine, le règne de l'Antechrist. [ *L'Antichristianisme* doit être une apostasie, une abjuration de l'Eglise Chrétienne. ]
- ANTI-CŒUR**, *f. m.* Maladie de cheval qu'on appelle aussi *avant-cœur*, & qui est une tumeur formée à la poitrine, vis à vis du cœur.
- ANTI-COUR**, *f. f.* [ *Area visibulum.* ] Première cour qui est suivie d'une autre. Dans les belles maisons de campagne, il y a des *anti-cours*.
- ANTIDICOMARIANITES**, *f. m.* Anciens hérétiques qui prétendoient que la Sainte Vierge avoit eu plusieurs enfans de S. Joseph, & qu'elle n'étoit pas demeurée Vierge. S. Epiphane a parlé de ces hérétiques.
- ANTIDOTAIRE**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Nom que plusieurs Médecins ont mis pour titre au recueil qu'ils ont fait d'un grand nombre de remèdes composés. [ *L'antidotaire* de Vecker, de du Renuu, &c. ]
- ANTIÈLES**, *f. f.* [ *Antilla.* ] Nom qu'on donne à des Isles qui sont dans la mer du Nord entre les deux Amériques.
- ANTILOGIE**, *f. f.* [ *Contradictio.* ] Contradiction de deux mots, & des passages d'un auteur. [ Faire indice des *Antilogies* d'un livre. ]
- ANTIPHRASE**, *f. f.* [ *Aniphrasis.* ] Terme de *Grammaire*. Mot Grec, qui signifie contre-vérité, ironie.
- ANTIPTOSE**, *f. f.* [ *Aniptosis.* ] Figure de *Grammaire*, par laquelle on met no cas pour un autre.
- ANTIQUES**, *f. f.* Terme de *Blason*. Se dit des Couronnes à pointes de rayons, des coëfures, vêtements & bâtimens anciens.
- ANTIRRHINUM**, *f. m.* Plante qui porte une fleur rouge, & dont la tige est semblable à celle de l'anagallis, aussi bien que ses feuilles. Dioscoride dit qu'elle embellit ceux qui s'en frotent. Il y a bien des femmes qui s'en serviroient, si elles en connoissoient l'usage.
- ANTISCIENS**, ou *Antaciens*, *adj.* [ *Aniscii.* ] Terme de *Geographie*. Peuples qui habitent en des lieux opposés deçà & delà l'Equateur, qui à Midi ont des ombres contraires. Les peuples du Nord sont *Antisciens* à ceux du Midi.
- NB.** Il y a très peu de Géographes qui le soient servis du mot d'*Antisciens*: mais supote qu'il soit d'usage, il n'est point synonyme avec celui d'*Antaciens*, puis qu'on peut être *Antaciens*, sans avoir à midi des ombres contraires, suivant la Définition que l'on donne ici des *Antisciens*. Deux Paupies, par exemple, qui sont tous le même Méridien, l'un à douze degrez de l'Equateur du côté du Nord, & l'autre à douze degrez du même Cercle du côté du Sud, sont *Antaciens*, c'est à dire, ils habitent à une égale distance de l'Equateur, l'un dans la Latitude Septentrionale & l'autre dans la Meridionale; mais ils ne sont pas *Antisciens*, eu n'ont pas à midi les Ombres contraires, lors que le Soleil est près de l'un ou de l'autre des Tropiques; car s'il est près de celui du Cancer, ils jettent tous en même tems leurs Ombres meridionales vers le Sud; s'il est près de celui du Capricorne, ils les jettent aussi tous en même tems du côté du Nord. On auroit mieux reconnu, si l'on eût dit que les *Antisciens* sont ceux que l'on appelle ordinairement les *Heteroscien*s. Voyez l'Usage de la Sphère, du Globe, &c. de Mr. Violier.
- ANTISTROPHE**, *f. f.* [ *Antistrophe, alturna conversio.* ] Figure de *Grammaire*, qui se dit quand de deux termes, ou choses conjointes ou dépendantes l'une de l'autre, on fait la conversion ou le renversement réciproque, comme le serviteur du maître, ou le maître du serviteur.
- ANTITRINITAIRES**, *f. m.* Hérétiques qui combattent le mystère de la Trinité. [ Saadius a compilé une Bibliothèque des *Antitrinitaires*, où l'on trouve Servet, Socin, & ses sectaires. ]
- ANTITYPE**, *f. m.* [ *Antitypum.* ] Mot grec qui veut dire la même chose que type ou figure. [ Il y a des Poésies qui n'ont point fait difficulté de se servir du mot d'*antitype* en parlant du corps de Jesus-Christ. *Arnaud, Perpet. de la foi.* ]
- ANTOIN**, *f. m.* Instrument de fer courbé qui sert dans la construction des vaisseaux, à faire approcher les bordages près des membres, & les uns pres des autres.
- ANTORA**. Plante qui est un préservatif contre les venins.
- ANTROPOMORPHITES**, *f. m.* [ *Antropomorpha.* ] Hérétiques, qui prenant à la lettre tout ce que dit de Dieu dans l'Ecriture, lui attribuoient des membres comme aux hommes. S. Epiphane les a relutez.

## A O A P

- AOURNER**, *v. a.* Vieux mot qui signifioit omer, embellir, aufler, & qui étoit encore en usage il y a cent ans. *Aourner.* [ Vous jurez, maître Jean. C'est, répond l'autre, pour *aourner* mon langage. *abelus.* ]
- AOUTERON**, *f. m.* [ *Aëgor.* ] Moissonneur, qui travaille à la récolte.



**APANAGER**, *v. a.* [ *Dare dominium aliquod.* ] Donner à un Prince quelque seigneurie ou quelque province en apanage. Les Auteurs du Dictionnaire de Trevoux pretendent que pour parler correctement, il faudroit dire, *apanager*. L'Academie n'a point fait cette remarque, parce qu'elle n'a pas mis *apanager* dans son Dictionnaire. *Danet.*

**PARAUX**, *f. m. pl.* Terme de *Marine*. Agreils d'un vaisseau, tout ce qu'on prépare pour faire un voyage par mer, même de l'artillerie, sans toutefois y comprendre l'équipage ni les vivres. [Ce vaisseau est dé garni de la plupart de ses *paraux*.]

**APAREILLEUSE**, *ff.* [ *Mulier amatoriorum commerciorum artifex.* *Lenax.* ] Terme qui se dit, en mauvaise part, d'une femme qui fait des intrigues & des commerces d'amour, & qui prépare les plaisirs des autres. *Danet.*

**APARITEUR**, *f. m.* [ *Apparitor.* ] Bedeau ou Sergent de la Justice Ecclésiastique. (*L'Appariteur* de l'Université porte la massé devant le Recteur, & les quatre Facultez.)

**APARITOIRE**, *ff.* [ *Parietaria.* ] Herbe qu'on appelle plus communément *parietaire*.

**APAROITRE**, *v. n.* *Faparitis, j'ai aparui, f'aparui.* Se faire voir. Se montrer, se rendre visible. *Appare.* ( Les Spectres *aparoissent* aux hommes. *Abl.* )

**APATURIES**, *ff.* [ *Apaturia.* ] Fêtes que les Athéniens célébroient à l'honneur de Bacus. Il y en avoit aussi à l'honneur de Jupiter & de Pallas. Et Strabon parle d'un Temple consacré à Venus *Apaturienne*.

**APARIEMENT**, *f. m.* Action d'apariier, de joindre & d'assembler les choses ensemble. *Copulatio.* Ce mot n'est pas fort en usage.

**APPELLATIF**, *adj.* Terme de *Grammaire*. C'est un nom donné à une espèce, & opposé à un nom propre. *Appellativus.* [ Anges, meubles, &c. sont des noms *appellatifs*. ]

**APERCEVABLE**, *adj.* Ce qu'on peut apercevoir par la vûe. *Quod observari potest.* [ Les atomes ne sont presque pas *apercevables*. ]

**APHELIE**, *f. m.* Terme d'*Astronomie* qui veut dire la même chose qu'*apogée*, lors qu'une Planète est dans son plus grand éloignement de la terre: l'opposé est *perihelie*. *V. Phys. de Regis. Apogium.*

**NB.** *Aphelie* & *Apogée*, ne font pas la même chose, & l'on fait tort à Mr. Regis de le citer, comme s'il avoit confondu, de ces deux termes; le premier est employé par ceux qui embrassent le Système de Copernic, & l'autre par ceux qui suivent celui de Ptolémée; *Aphelie* signifie le Point où une Planète est dans son plus grand éloignement du Soleil; & *Apogée*, au contraire, signifie le Point où elle est dans son plus grand éloignement de la Terre.

**APHERESE**, *ff.* Figure de *Grammaire* par laquelle on retranche quelque chose au commencement d'un mot, comme si l'on disoit *conia*, pour *ciconia*. *Aphéresis, abscissio.*

**APHRONILLE**. Plante qui pousse des feuilles des sa racine, plus longues & plus étroites que celles du poirreau. Ses racines provoquent l'urine, quand on les prend au breuvage.

**APHRONITRE**, *f. m.* Ecume de nitre. Ce qu'il laisse de plus subtil & de plus léger. *Aphronitrum.*

**API**. Sorte de pomme fort petite, & colorée d'un rouge assez vif. *Malum apiolium.* [ On dit d'un enfant qui a la teint vermeil & qui se porte bien, que ses joues sont deux pommes d'*api*. ]

**APIOS**, *f. m.* Plante de l'Isle de Candie qui a des fleurs comme celles de la rue.

**APIQUER**, *v. a.* Terme de *Marine*. On dit que le cable *apique*, c'est à dire, que le vaisseau approche de l'aécro qui est mouillée, & que le cable commence à se roidir & à être perpendiculaire.

**APLESTER**, *v. a.* Terme de *Marine*. Déplier ou étendre les voiles pour recevoir le vent & se préparer à partir. *Explicare.* On ne s'en sert plus.

**APOCOPE**, *ff.* Figure de *Grammaire* par laquelle on coupe quelque chose à la fin d'un mot. *Apocope, recisio.*

**APOCRISAIRE**, ou *Apocrisaire*, *f. m.* Envoyé, Agent, qui

Aditions.

porte les réponses d'un Prince. *Apocrisarius.* Sous Charlemagne c'étoit le grand Aumonier d'rance. Dans la suite on s'est servi de ce mot pour désigner le Conseiller de tous les Officiers de la maison du Roi. Enfin l'on trouve encore que le Garde du Trésor dans les Monastères prenoit ce nom.

**APOCROUSTIQUES**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Médicament dont on se sert pour arrêter les humeurs malignes qui se jettent sur une partie infirme.

**APODICTIQUE**, *adj.* Terme de *Logique*, qui se dit d'un argument de monstratif, & convainquant. *Demonstrativus.*

**APOLLINARISTES**, *f. m.* Anciens hérétiques qui avoient pour chef Apollinaris de Laodicée. *Apollinarista.* Ils prétendoient que Jésus-Christ n'avoit point d'âme humaine, mais que le Verbe de Dieu animoit son corps. Que la chair de Jésus-Christ n'avoit point été formée du corps de la sainte Vierge, mais qu'elle étoit venue du Ciel. Ils renouvelloient aussi l'erreur des *Milennaires*, à laquelle la simplicité de Papias disciple de S. Jean l'Evangeliste avoit donné lieu. Ils étoient au quatrième siècle. *Catech. de Monz. tom. 1.*

**APOLTRONNER**, *v. a.* Terme de *Fauconnerie*, qui se dit lors qu'on coupe à un oiseau les ongles des pouces, en sorte qu'il n'est plus propre pour le gros gibier. *Accipitrem ignarum officere.*

**APONEVROSE**. Terme de *Médecine*. Nom qu'on donne aux extrémités nerveuses des muscles, qu'on appelle autrement *tendons*.

**APOPHLEGMATISMES**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Médicaments qu'on mâche pour attirer les flegmes du cerveau. *Apophlegmatismi.*

**APOPHORETE**, *f. m.* Dons & présents qui se faisoient pendant les Saturnales, & en d'autres solennitez ou pour quelques brigues. *Apophorica.* Martial a intitulé de ce nom quelques livres de ses Epigrammes.

**APOPHYGE**, *ff.* Endroit où la colonne sort de sa base, & commence à monter. *Apophysi.* C'est pour cela que les ouvriers l'appellent *escarpe* ou *congé*.

**APORÉ**, *f. m.* Terme de *Mathématique*. Problème qui est très difficile & qu'on n'a pu encore résoudre. *Aporon.* [ La quadrature du cercle est un *apore*. ]

**APORT**, *f. m.* Lieu public. Espèce de marché ou l'on apporte des marchandises pour vendre. *Locus ademtium frequentid celebrari.* [ Comme l'*aport* banded à Paris, que le peuple par corruption a changé en *porte banded*. ]

**APORTAGE**, *f. m.* Peine & salaire de celui qui apporte quelque fardeau. *Alvectionis premium.* Outre l'argent qu'on donne pour la voie de charbon, il faut encore payer l'*aportage*. ]

**APOSIOPESE**, *ff.* C'est la même chose que *reticence*, où l'on parle d'une chose quoi qu'on fasse semblant de n'en vouloir rien dire. *Reticentia.*

**APOSTIS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Deux longues pièces de bois de huit pouces en carré, un peu abaisées, dont l'une est le long de la bande droite, & l'autre le long de la bande gauche d'une galère, depuis l'espade jusqu'à la cornille: chacune portant toutes les rames de la chiourme par le moyen d'une grosse corde.

**APOSTOLORUM**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Onguent modificatif composé de douze drogues, inventé par Avicenne qui a causé du nombre des douze Apôtres lui a donné ce nom. On l'appelle aussi *onguent de Venus*.

**APOTOME**, *f. m.* En *Algèbre*, c'est la différence des nombres incommensurables dont on fait l'addition pour les binômes, trinômes &c. *Apotoma.* En musique c'est la partie qui reste d'un ton entier, quand on en a ôté le demi-ton majeur.

**APPETER**, *v. a.* Désirer. *Appetere, desiderare.* Ce mot ne se dit guères que des desirs qui viennent de causes naturelles. [ L'instinct des animaux fait qu'ils n'*appètent* que ce qui leur est propre. ]

**APREHENSION**, *ff.* Terme de *Palais* & de *Logique*. *Apprehensio, intellectio.* [ Les archers ont fait l'*aprehension* de la personne. La première opération de l'entendement est l'*aprehension*. ]

**APPROBATIF, IVE, adj.** Qui témoigne de l'approbation. Ce mot ne se dit qu'en riant. [Voire touris m'a tenu lieu d'un langage approbatif.]  
**APPROPRIANCE, f. f.** Terme de *Coutume*. Prise de possession d'une chose achetée ou donnée. *Vindicatio, assertio.*  
**APPROPRIATION, f. f.** L'action de s'approprier les choses. *Vindicatio.* [Les ambitieux & les avares ne cherchent qu'à se faire l'appropriation du bien d'autrui.]  
**APTE, adj.** Vieux mot dont on ne se sert plus à présent, & qui signifie: Propre à quelque chose. *Aptus, idoneus.* [Mr. Pouchet dit en parlant que l'universel logique étoit une chose apte & idoine à être prêchée de plusieurs.]

## A Q

**AQUARIUS, f. m.** On l'appelle autrement *Verser d'eau*. C'est l'onzième signe du Zodiaque que le Soleil parcourt au mois de Janvier.  
**AQUILONNAIRE, adj.** Qui est d'Aquilon. Qui est Boreal. *Aquilonaris, Borealis.* [Les vents Aquilonnaires.]

## A R

**ARAMBER, v. aff.** Terme de *Marine*. Acrocher un bâtiment pour venir à l'abordage. *Manum ferream in navim injicere.*  
**ARANATA, f. m.** Animal des Indes qui est grand comme un chien, & qui toutefois grimpe sur les arbres avec beaucoup de facilité.  
**ARANTELLLES, f. f.** Terme de *Penurie*, qui se dit de ces filandres qui se trouvent au pied du cerf, à cause de la ressemblance qu'elles ont avec la toile des araignées. *Arantose lanugines.*  
**ARATICUPANA, f. m.** Arbre du Brésil de la grandeur d'un orange, & qui porte un fruit d'une excellente odeur, & d'un goût agréable.  
**ARBITRATION, f. f.** Terme de *Palais*. Liquidation, estimation. (*Arbitratio.*)  
**ARCANNE, f. f.** Espèce de craie rouge qu'on nomme ainsi, parce que les Charpentiers frottent leur cordeau avec cette craie pour marquer leur bois. (*Rubrica fibrilis.*)  
**ARCASSE, f. f.** Terme de *Marine*. C'est le derrière du gaillard, autrement appelé, *culasse de navire.* (*Pars navis postica.*) Il se dit de tout le bordage de la poupe. Il signifie encore le moufle d'une poulie. *Trochlea.*  
**ARCEAU, f. m.** Voûtes, portes, & fenêtres courbées en arc. (*Arctus.*) On appelle aussi *arceaux* des ornemens de sculpture en forme de trochées.  
**ARCHÉE, f. m.** Terme de *Chimie*, qu'on dit du feu qu'on s' imagine être au centre de la terre pour cuire les métaux & les minéraux, & pour être le principe de la vie des végétaux. D'autres ont cru que c'étoit cet esprit universel qui est la cause de tous les effets de la nature.  
**ARCHI.** Mot qui ne se met jamais seul & qui, joint à un autre, a la force d'un superlatif. On dit d'un avare que c'est un *archivolain*. Du sieur N. que c'est un *archidévot*. Du Docteur V. que c'est un *archipédant*. Du petit V. que c'est un *archifou*. Philippe I. Roi d'Espagne donna à Christophe Plantin la qualité d'*archi-imprimeur*. On dit d'un fou qui fait d'assez méchans vers, que c'est un *archipète*.  
**ARCHITECTURE, f. f.** L'art de bien bâtir. Ornemens qu'on y emploie. (*Architectura.*) (Il y a cinq ordres d'*architecture*. L. Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite. Le premier & le dernier sont des ordres latins & les autres sont grecs. Le portail de S. Gervais à Paris, & le frontispice du Monastère de S. Pierre à Lyon sont d'excellens morceaux d'*Architecture*.  
**ARCHIVOILE, f. f.** Terme de *Musique*. Espèce de clavecin sur lequel on a appliqué un jeu de violes, par le moyen d'une roue tournante avec sa manivelle pareille à celle des vielles.  
**ARCHIVOLTE, f. m.** Terme d'*Architecture*, Arc contour-

né. Bindeau orné de moulures qui régnent à la tête des voussures d'une arcade & dont les extrémités porrent sur les impostes. Il y a l'*Archivolte retournée*, quand le bandeau retournant sur l'imposte se joint à un autre bandeau. Et l'*Archivolte rustique*, quand les moulures sont interrompues par une clef & par des bossages simples ou rustiques.

**ARCHURE, f. f.** Terme de *Menuiserie*. Pièces de menuiserie qui sont au devant des meules d'un moulin, & qui se démontent quand il les faut rebattre.

**ARDENT.** Terme de *Blason*. Ce mot se dit d'un charbon allumé. (*Candens.*)

**ARECIUM, f. m.** Plante qui est bonne pour les retentions d'urine, & pour apaiser le mal de dents.

**ARECA, f. m.** Fruit fameux dans les Indes, qui est une espèce de noisette dont Acosta a fait la description. Ce fruit vient d'une espèce de palmier, & les Indiens en ont presque toujours dans la bouche.

**ARENER, v. passif.** Terme d'*Architecture*. Baïsser, s'affaïsser par trop de pesanteur. (*Deprimi.*) (Ce plancher est *arené.*)

**AREOTECTONIQUE, f. f.** Terme de *Fortification*. Partie de l'architecture militaire qui regarde l'attaque & le combat.

**AREOTIQUE, f. m.** Médicament qui ouvre les pores, & qui les rend plus larges pour faciliter la transpiration. *Areoticus.*

**ARER, v. n.** Terme de *Marine*. C'est chasser sur les ancres, ce qui se dit d'un vaisseau quand il traîne l'ancre. *Arare.*

**ARGEMONE, f. f.** Espèce de pavot sauvage qu'on nomme ainsi, parce qu'on s'en sert pour guérir de petites ulcères qui viennent aux yeux, & qu'on appelle, argemons. *Argemonia.*

**ARGO, f. m.** Nom du fameux navire des Argonautes très-célèbre chez les Poètes. Quelques auteurs ont cru qu'il étoit ainsi nommé, parce qu'Argus l'avoit bâti. D'autres, parce qu'il avoit été construit dans la ville d'Argos.

**ARGONAUTES, f. m.** Nom qu'on a donné à quelques héros de la Grèce qui s'embarquèrent avec Jason dans le navire Argo, pour aller à Colchos y conquérir la toison d'or. Hercule étoit de ce nombre. *Argonautæ.*

**ARGOTER, v. a.** Terme de *Jardinier*. Couper une branche à un ou deux yeux de sa mère branche. *Lignum aridum amputare.*

**ARGUMENTANT, f. m.** Celui qui dispute, & fait des arguments contre quelqu'un, qui soutient une Thèse publiquement. *Disputator.*

**ARGUMENTATEUR, f. m.** Qui fait des argumens. *Argumentator.* [C'est un subtil *argumentateur.*]

**ARGUMENTATION, f. f.** Action de celui qui argumente, & la manière de faire un argument. *Argumentatio.* [L'*argumentation* est une chose plus difficile qu'on ne pense.]

**ARGUS, f. m.** Nom propre d'un homme fabuleux qu'on supposoit avoir cent yeux pour garder la vache Io, il fut tué par Mercure & Junon mit ses yeux sur la queue du paon. *Argus.* [Argus avoit cent yeux, & pendant de sa vigilance Cupidon fut venir à bout. *Aut. anon.* On appelle *Argus* un homme qui a le vue bonne. On le dit aussi d'un jaloux qui garde sa femme à vue d'œil.]

**ARGUTIE, f. f.** Petite subtilité d'esprit, un argument sophistique. *Argutie.*

**ARINDRADO, f. m.** Arbre de l'Isle de Madagascar, dont le bois purri jette une odeur agréable.

**ARISARUM, f. m.** Nom de plante dont il y a plusieurs espèces.

**ARISER, v. a.** Terme de *Marine*. *Demittere.* [Ariser les vergues. C'est les abaisser pour les attacher sur le bord du navire.]

**ARISTO-DEMOCRATIE, f. f.** Gouvernement où la noblesse & le peuple ont conjointement l'autorité, comme en Hollande. *Aristodemocratia.*

**ARISTOLCICHE, f. f.** Plante, il y en a de trois sortes, la ronde, la longue, & le clématius. *Aristolochia.*



- ARITENOIDE**, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Epitète que les Médecins donnent à un des cartilages du larynx, qui forme une espèce d'anche, comme celle des flutes & des orgues, & qui sert à rendre la voix plus aiguë, ou plus grave. Et les muscles qui prennent leur origine de la partie postérieure de ce cartilage, s'appellent *Artenoidiens*.
- ARMADILLE**, *ff.* Frégate légère dont se servent les Espagnols dans les Indes Occidentales. On donne aussi ce nom à la flore que le Roi d'Espagne entretient en ce pays-là.
- ARMENIEN**, *fm.* Peuples d'Arménie qui n'ont à présent aucune demeure fixe, & qui sont dispersés en plusieurs lieux de la Perse & des Etats du grand Seigneur. Ils ne reconnoissent qu'une nature en Jesus-Christ & rejettent le Concile de Calcedoine. *Armenius*.
- ARMOGAN**, *fm.* Terme de *Marine*. Temps propre pour la navigation *Tempus navigationi idoneum*.
- ARMORISTE**, *fm.* Celui qui écrit du Blason, qui le sçait, & qui l'enseigne. *Gensilium sentis interpretas, enucleator*. On l'appelloit autrefois *Blasonneur*.
- ARPAILLEUR**, *fm.* Celui qui cherche l'or sur les bords des rivières, parmi les rochers de terre, & qui tâche à découvrir les mines. *Fouinarum scrutator*.
- ARRACHIS**, *fm.* Terme des *Eaux & Forêts*. C'est l'enlèvement du plan des arbres. *Evulsio tenerarum plantarum*.
- ARRAISONNER**, *v. r.* Il ne le dit qu'avec le pronom personnel. Entrer en propos avec quelqu'un, lui vouloir faire entendre raison. *Alloqui, habere sermonem*. [ Il est inutile de s'arraisonner avec ce stupide. Ce mot n'est pas usité, quoi que Mazerai s'en soit servi. ]
- ARRAMBER**, *v. a.* Terme de *Marine*. S'acrocher à un vaisseau avec le grapin. *Verreum manum in navim injicere*.
- ARRAMER**, *v. a.* Terme de *négoce*. Mettre une pièce de drap ou de serge sur un rouleau pour la tirer & l'allonger.
- ARRANG**. Terme que les Imprimeurs donnent aux compagnons qui font peu d'ouvrage.
- ARRAS**, *fm.* Espèce de perroquet qui se trouve dans la Gardeloupe, & qui est plus grand que les perroquets ordinaires. *Psitacus*.
- ARRASEMENT**, *fm.* Terme d'*Architecture*. C'est la dernière assise d'un mur arrivé à hauteur de plinthe.
- ARRASER**, *v. a.* C'est mettre des pierres, & élever des murailles à une même hauteur, mettre des panneaux, des pièces de bois de niveau, qui aient une égale saillie, & ne débordent pas plus l'une que l'autre. *Lapides aut ligna ad eandem altitudinem horizoni respondentem ad libellam collocare, disponere*.
- ARRER**, *v. a.* C'est donner des *arres*. Ce mot est vieux, & de peu d'usage.
- ARRÉRAGER**, *v. r.* Devoir beaucoup d'arrerages. *Reliquari*. [ Il ne se faut pas laisser arrerager. ]
- ARRESTOGRAPHIE**, *fm.* Auteur qui a fait un recueil de plusieurs arrêts, comme Papon, Louët, Brodeau, Henri. &c.
- ARRETE**, *fm.* Résolution prise par une compagnie sur quelque délibération. *Consultum*. [ C'est un arrêté de la chambre des comptes. ]
- ARRETE-BEUF**, *ff.* Plante ainsi nommée, parce que ses branches & ses racines arrêtoient souvent la charrue en labourant. *Disnet*. Il y en a plusieurs espèces. *Resta bovis, Ononis*.
- ARRIERE-PANAGE**, *fm.* Terme des *Eaux & Forêts*. C'est le temps qu'on laisse les bestiaux dans la forêt, après le temps du panage expiré.
- ARRIERE-VOUSSURE**, *ff.* Terme de *Maçonnerie*. C'est une espèce de voûte que l'on fait derrière une porte ou une fenêtre pour couronner l'embrasure, ou faire que la porte s'ouvre plus facilement.
- ARROBE**, *ff.* Terme de *Marine* qui se dit du poids de trente & six livres. [ Une arrobe de laine. ]
- ARROI**, *fm.* Vieux mot qui signifioit, Train, Equipage. *Apparatus*. [ Ce Seigneur fit ion entrée avec un magnifique arroi. Il signifie aussi l'équipage d'un Fauconnier. ]
- ARSENICAL**, *ALE*, *adj.* Qui tient de l'arsenic. [ Esprits arsenicaux & vitrioliques. On appelle *aiman arsenical*, une préparation faite avec l'antimoine, le soufre & l'arsenic cristallin. ]
- ARTEMON**, *fm.* Terme de *Mécanique*. Troisième roufle qui est au bas de la machine appelée, Polyspaste, qui sert à élever des fardeaux. *Artemor*.
- ARTERIOTOMIE**, *ff.* Terme de *Chirurgie*. C'est l'ouverture d'une artère, qu'on fait avec la lancette. *Vena incisio*.
- ARTICULAIRE**, *adj.* Terme de *Médecine*. Epitète qu'on donne à une maladie qui assige & altère particulièrement la substance des articules, causées par une matière sere. *Arterialis*. On l'appelle autrement *Goutte*, parce que cette humeur distille goutte à goutte, & qu'une seule goutte est capable de causer de grandes douleurs.
- ARTIEN**, *fm.* Prononcez *arrien*. C'est un terme dont on se sert dans quelques Collèges de Paris pour signifier les Ecoles qui sont sortis des Humanitez & qui étudient en Philosophie. Il y a dans le Collège de Navarre un Principal des *Artiens*. (*Artista*) *Dinet*.
- ARTIFICE**, *fm.* Se dit des feux qui se font avec art, soit pour le divertissement, soit pour la guerre. *Ignis artificiosus*.
- ARTILLER**, *fm.* Ouvrier qui travaille à l'Artillerie, comme Fondeur, Canonier, &c. *Tormentorum arcuum artifices*.
- ARTIMON**, *fm.* Terme de *Marine*. C'est le mâit d'un navire qui est le plus près de la poupe, & qui porte ordinairement des voiles latines. *Acutum, velum plusius*.
- ARTISON**, *fm.* Petit ver qui s'engendre dans le bois, & qui le perce avec son bec comme avec un foret. *Teredo*.
- ARTIQUE**, *ff.* Plante médicinale, propre à guérir les maux articulaires.
- ARTRODIE**, *ff.* Terme d'*Anatomie*. Espèce d'articulation d'os, en laquelle une cavité superficielle reçoit une tête plate. *Artrodia*. [ L'articulation de la tête de l'os du bras avec la cavité de l'Omoplate s'appelle *Artrodie*. ]
- ARTRON**, *fm.* Terme d'*Anatomie*. C'est une jonction naturelle d'os, en laquelle les bouts des deux os s'entretouchent. Il y en a de deux espèces, la *Diarthrose*, & la *Sinarthrose*.
- ARUM**, *fm.* Plante, dont la tige est haute d'une paume, les feuilles ressemblent à la serpentine, sa graine est aussi jaune que le safran. Elle a les mêmes propriétés que la serpentine.

## A S.

- ASARINE**, *ff.* Plante qui est aperitive, & dont les racines sont amères.
- ASARUM**, *fm.* Plantes dont les Médecins se servent pour atténuer, pour resoudre & pour guérir les duretés du foie & de la rate.
- ASBESTE**, *fm.* Matière incombustible dont on voit une expérience dans les Transactions Philosophiques d'Angleterre, du mois de Juin 1685. c'est une espèce de lin fort délié, & aussi fin que la soie, qui croit sur les Pyrenées. *Asbestinum*.
- ASCARIDES**, *fm.* Nom que les Médecins donnent à une petite vermine qui s'attache au fondement, & qui tourment beaucoup. On en guérit par l'application du blanc thasis. *Ascarides*.
- ASCETIQUE**, *adj.* Terme de *Dévotion*. Ce mot a servi de titre aux livres d'exercices spirituels, & de Méditations. *Asceticus*. [ Les *Ascétiques* de S. Basile le Grand. ]
- ASCIEN**, *fm.* Terme de *Geographie*. Nom de ceux qui habitent la Zone Torride, & qui n'ont point d'ombre, lors que le Soleil est à leur zenith.
- ASCLEPIAS**, *fm.* Plante qui croit dans les montagnes, & dont les feuilles ressemblent à celles du lierre.
- ASCLEPIADE**. C'est une sorte de vers corinthiques, il est composé d'un spondee, de deux corambes & d'une iambe, comme la première ode du premier livre d'Horace. *Poriæal, methode lamine*.
- ASIATIQUE**, *adj.* Ce mot qui naturellement signifie celui qui est né en Asie, est employé pour marquer un style diffus & chargé de paroles superflues. *Asiaticus*. [ C'est Auteur écrit d'un style trop *asiatique*. Il est opposé à *laconique*. ]

**ASPALATHIE**, *f. m.* Bois d'un petit arbre épineux, qui approche du bois d'albès, & dont les Parfumeurs se servent pour donner du corps à leurs parfums. Les Botanistes en distinguent de quatre sortes, de couleur de bouis, de rouge, de brun, & de couleur de pourpre.

**ASPERGOUTE**, *f. f.* Nom d'herbe. *Eubonium, inguinale.*

**ASSA-FŒTIDA**, *f. f.* Terme de Pharmacie. Gomme visqueuse d'une odeur puante, & d'un goût amer & piquant.

**ASSAGIR**, *v. a.* Rendre sage. *Erudire.* [ Les tems & les malheurs l'ont assagi. Ce mot commence à vieillir.

**ASSAISONNEUR**, *f. m.* Celui qui assaisonne. *Faror.* [ Ce Cuisinier a le goût fin, il est un bon assaisonneur. ]

**ASSAKI**, *f. f.* C'est le titre qu'on donne dans les Relations à la Sultane favorite qui est la maîtresse du grand Seigneur.

**ASSAPANIK**, *f. m.* Petit animal de la Virginie que les Anglois appellent *écureuil volant*, parce qu'il vole en étendant les jambes & à peau.

**ASSATION**, *f. f.* Terme de Pharmacie. Cotion des médicaments & aiimens dans leurs propres sucs, & sans addition d'aucune autre liqueur. *Uffio.* [ Le casse se prépare par assation. ]

**ASSAZOE**, *f. f.* Herbe qui croit dans l'Abissinie, & qui a une si grande vertu contre le venin qu'on prétend que son ombre seule assoupit les vipères.

**ASSECUTION**, *f. f.* Terme de Droit Canon, qui se dit de l'obtention d'un bénéfice. *Consecutio.* [ Un premier bénéfice est vaquant par l'assecution d'un second quand il y a incompatibilité entre eux. ]

**ASSEZEUR**, *f. m.* Mo: d'usage dans les Elections, pour signifier un collecteur de tailles dans les Paroisses de la campagne. *Qui tributa describit.* [ Ce païsan a été nommé pour faire la charge d'assezeur & collecteur.

**ASSENTATEUR**, *f. m.* Flateur, complaisant. *Affentator.* Ce mot est vieux.

**ASSERMENTER**, *v. a.* Terme de Palais. Interpeller une partie advertie de faire serment sur la vérité d'un fait qu'elle avance. *Sacramento aliquem adigere.* Ce mot est vieux.

**ASSERTION**, *f. f.* Terme Dogmatique. Proposition qu'on établit & qu'on soutient. *Affertio.*

**ASSIETE**, *f. f.* Plein une assiette. [ Cét enfant a déjà mangé deux assiettes de soupe. ]

**ASSIGNAT**, *f. m.* Terme de Jurisprudence, qui se dit en pais de droit écrit. C'est une constitution ou assignation speciale d'une rente sur un certain héritage qui demeure nominément destiné & affecté pour le paiement annuel de la rente. *Constitutio.* [ L'assignat ne donne pas plus de privilège au créancier de la rente qu'une hipotéque generale & speciale. *Loitot.*

**ASSIMILATION**, *f. f.* Terme de Physique. Action par laquelle des choses sont rendus semblables. *Affimilatio.* [ L'assimilation des parties se fait par le mouvement local. ]

**ASSONANCE**, *f. f.* Terme de Rétorique & de Poésie, qui se dit d'une figure de mots qui ont même son, & même terminaison, comme ce proverbe François : *Après la pause vien la dans.*

**ASTHME**, Terme de Médecine, qui se dit d'un oiseau pantou, qui a le poulmon enflé, & qui ne peut avoir son halein. *Anxie anhelans.*

**ASTRÉE**, *f. f.* Déesse de la Justice qui, selon les Poëtes, habitoit sur la terre, durant le siècle d'or, & qui fut contrainte de remonter au ciel à cause des crimes des hommes. *Astræa.* [ Monsieur d'Urfé a fait le Roman de l'Astée. ]

**ASTROC**, *f. m.* Terme de Marine. Grosse corde qu'on attache à une cheville de bois qu'on appelle *escome*. *Rudens.*

**ASTROITES**, *f. m.* Sorte de pierre dont la structure a quelque chose de merveilleux. *Astroites.*

**ASTYNOIE**, *f. f.* C'étoit le nom que les Atheniens donnoient à la Police, & l'on appelloit *Astynomes* les Magistrats qui en avoient soin. *Astynomia.*

**ASYMÉTRIE**, *f. f.* Terme d'Arithmétique. C'est lors que dans un nombre proposé l'on ne peut pas trouver une racine telle qu'on la demande, comme la racine quatriee de 10. *Asymmetria.*

**ASYMPTOTE**, *v. a.* Terme de Géométrie, qui se dit de deux lignes qui s'approchent toujours & qui ne se coupent jamais quoique prolongées à l'infini, comme la conchoïde. *De la Hire. Asymptotas.*

## A T.

**ATABALE**, *f. m.* Espèce de tambour dont se servent les Maures, comme on en voit dans des entrées de ballet composées de Maures. *Atabala.*

**ATABULE**, *f. m.* Vent fâcheux qui regne en la Pouille, & qui cause beaucoup de dommage aux arbres & aux vignes. *Aubulus.*

**ATAMADAUTET**. Nom du premier Ministre du Roi de Perse.

**ATARAXIE**, *f. f.* Terme de Philosophie, purement grec. Immobilité de jugement qui exempte des agitations que nous recevons de l'opinion, dans laquelle les Pyrroniens & les Stoïciens faisoient consister le souverain bien. *Ataraxia.*

**ATELLANES**, *f. f.* Pièces comiques & satiriques chez les Romains. *Fabula Atellanæ.*

**ATENANT**, *ANTE*, *adv.* Terme ou Héritage, qui touche, qui joint à un autre, qui y tient. *Atinens, pertinens.* [ Il a aquis une vigne atenant à la sienne. ]

**ATENANT**, *adv. & prép.* Tout proche, joignant. *Propè, proximum.* [ Il a bâti atenant une maison. ]

**ATENUATION**, *f. f.* Afoiblissement, ou l'action par laquelle on afoiblit. *Atenuatio, extenuatio.*

**ATERAGE**, *f. m.* Terme de Marine. Endroit où l'on vient reconnoître la terre en revenant de voiage.

**ATERIR**, *v. n.* Terme de Marine, qui signifie, prendre terre. *Ad terram appellere.*

**ATERMOIEMENT**, *f. m.* Terme ou délai de paier. *Dilatio diei pecuniæ.* [ Les créanciers hipotécaires ne sont obligés d'entrer en aucune composition ou atermoiement avec le débiteur. ]

**ATERMOIER**, *v. act.* Donner du terme, ou prolonger celui qui est déjà échu. *Diem pecuniæ differre.* [ Les créanciers ont atermoié leur débiteur pour empêcher le divertissement de ses effets. ]

**ATHANOR**, *f. m.* Terme de Chimie. Grand fourneau immobile, fait de brique ou de terre, qui a une tour au milieu où l'on met le charbon qui communique sa chaleur par des ouvertures qui sont aux côtes du foyer, a plusieurs vaisseaux voisins où l'on fait différentes opérations en même tems.

**ATLANTES**, *f. m.* Nom que les Grecs donnoient aux figures qui portoit des fardeaux dans l'Architecture. *Atlantes.*

**ATLAS**. Terme de Médecine. Nom que quelques-uns donnent à la première vertèbre du cou qui supporte la tête. On donne le même nom à un livre de Géographie universelle qui contient toutes les cartes du monde. [ Il y a le grand Atlas, & le petit Atlas. ]

**ATOURNER**, *v. a.* Vieux mot qui signifioit autrefois, orner & parer une Dame. *Adornare, comere.* [ Anciennement un Procureur s'appelloit *Atourné.* ]

**S'ATTABLER**, *v. r.* S'asseoir autour d'une table pour jouer, ou pour manger. *Mense assidere.* [ Ils se sont attables pour jouer. ] On se sert rarement de ce mot.

**ATTAQUANT**, *adj.* Qui attaque, qui est agresseur. *Oppugnator.* [ Les premiers attaquans ont eu l'avantage du combat.

**ATTÉDIER**, *v. a.* Emuier, importuner quelqu'un par de mauvais contes & de fots discours. *Fastidium, nauseosum parere.* [ L'Abé Cotin savoit l'art d'attedier & d'endormir les auditeurs. Ce mot n'est plus en usage. ]

**ATTISEUR**, *f. m.* C'est celui qui attise le feu. [ Vous êtes un méchant attiseur.

**ATTISONNOIR**, *f. m.* Outil crochu dont se servent les Fondeurs pour attiser le feu. *Attisonis racionibus munit.*



**ATTOMBISSÉUR**, *f. m.* Terme de *Fauconnerie*. Oiseau qui ataque le héron dans son vol.

**ATTRACTIF**, *IVE*, *Adj.* *Aurabendi vim habens, attractivus.* [Descartes a très-bien expliqué la cause de la vertu *attractive* de l'aiman. Monsieur Huygens a voulu renchérir sur cette explication, mais on s'en tiendra toujours au premier à cause de la clarté & de la liaison de ses hypotèses.]

**ATTRACTILIS**, *f. m.* Carthame sauvage qui n'est autre chose que le chardon benit.

**ATTRAIRE**, *v. a.* Verbe qui dans le sens propre, veut dire, faire venir à soi par quelque apas ou quelque vertu secrète. *Allectare, allicere.* [On *attrait* les poissons par des apas.]  
Voiez le sens figuré dans le corps du Dictionnaire.

*Attraire, v. a.* Faire venir, attirer par quelque apas ou vertu secrète. *Allicere, illicere, allectare.*

**ATRAPATOIRE**, *f. m.* Terme populaire qui se dit d'un piège, d'une chose préparée pour atrapet, comme une fourmière, &c. *Decipula.*

**ATREMPER**, *v. a.* Donner de la trempe au fer. Ce terme est douteux: le véritable mot est *tremper*. *V. Tremper.*

**ATREMPANCE**, *f. f.* Vieux mot qui signifioit autrefois, cette moderation des passions qui vient avec l'âge, & que les Italiens ont conservé dans leur langue. *Moderatio.*

**ATROPHIE**, *f. f.* Terme de *Médecine*. Maladie qui fait que le corps, ou un de ses membres ne prend point de nourriture, & devient dans une étrange maigreur. *Atrophia.*

A V.

**AVALER**. Dans quelques Auteurs veut dire, couper avec une arme tranchante, mais ce mot n'est pas du bel usage, quoi que le sâde traducteur du François d'Amiot, je veux dire l'Abé Talemant s'en soit servi. [ Il lui *avala* l'épave d'un coup d'épée. Mais cet Abé n'est pas plus à imiter dans cette expression, qu'en beaucoup d'autres.]

**AVALIES**, *f. f.* Terme de *Négoc.* Laines qui proviennent des peaux de mouton de l'abatis des bouchers, lors qu'ils les vendent aux megisliers. [On fait les trames des étoffes de ces *avalies*.]

**AVANT-CORPS**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Parties d'un bâtiment qui ont de la saillie sur la face à l'égard des autres parties qui sont plus retirées, comme un pilastre. Et la partie la plus retirée, s'appelle, Arrière-corps. *Partes adificii prominentes.*

**AVANT-JOUR**. **AVANT-MIDI**, *adv.* Temps auquel le Soleil n'est pas levé, ou n'est pas dans son midi. *Ante lucem, ante meridiem.*

**AVANT-PART**, *f. f.* Terme de *Costume*. Préciput, portion que quelques coutumes accordent par préciput à l'ainé. *Partis prior.*

**AVANT-PIEU**, *f. m.* Bout de poutrelle qu'on met sur la couronne d'un pieu pour le tenir à plomb quand on le bat à la sonnette. On donne ce même nom à des pinces de fer pointuës dont on se sert pour planter des piquets & des échelats de treillage.

**AVANT-TOIT**, *f. m.* C'est un toit avancé. *Complurivium.*

**AVANT-TRAIN**, *f. m.* On appelle de ce nom les deux ronés qu'on ajoute avec celles de derrière à l'affut d'un canon pour le faire marcher en campagne. *Rote priores.*

**AVAREMENT**, *adv.* D'une manière avare. *Avare.* [C'est un homme qui vit fort *avarement*. *Acad. Fr.*]

**AVANTIN**, *f. m.* Brin de sarment courbe en forme de petite croûte, qu'on coupe pour lui faire prendre racine. *Tradux.* Les vigneron s'appellent plus ordinairement *croûte*.

**AVASTE**. Terme de *Mer*, qui veut dire c'est assez, arrêtez-vous. *Satis est, siste.*

**AUBERON**, *f. m.* Terme de *Serrurier*. Petit morceau de fer rivé au morillon, qui entre dans une serrure, & au travers duquel passe le pêne pour la fermer.

**AUBERONNIERE**, *f. f.* Morillon ou bande de fer sur laquelle les aubérons sont rivés.

**AUBRIER**, *f. m.* Oiseau de proie qui est la même chose que *hobereau*, & qu'on appelle ainsi, parce qu'il marche sur les arbres, ou parce qu'il est de pennage aubère. *Pergurus.*

**AUDITIF**, *IVE*, *adj.* Qui sert à l'ouïe. Les Médecins donnent cette épitète à un nerf qui est de la cinquième paire, ou de la septième suivant les modernes, & qui sert à l'ouïe. *Quod ad aurium pertinet.* [On dit aussi que la surdité détruit la faculté *auditive*.]

**AVENAGE**, *f. m.* Redevance d'avoir qu'on doit à un Seigneur censier. *Obligatio ad clientelam avenarum redditualia.*

**AVENANT**, *ANTE*, *adj.* Qui est propre, gracieux, & qui a bon air. *Aptus, concinnus, formosus.*

**AVERTIN**, *f. m.* Maladie d'esprit, qui rend opiniâtre, furieux & emporté. *Morofitas.*

**AVÛIER**, *v. a.* Terme de *Fauconnerie*, qui signifie, bien voir & discerner la perdrix au partir qu'elle fait.

**AVEUGLETTES**, *etc.* [Agir *aveuglettes*, c'est faire une chose sans la bien considérer, & sans en examiner les conséquences.]

**AUGÉE**, *f. f.* Auge pleine de plâtre, de ciment, de mortier. *Plenus abvus.* [Voilà une bonne *augée*.]

**AVITUAILLEUR**, *f. m.* Terme de *Marine*. Marchand qui fournit les victuailles & les choses nécessaires pour en user, comme bois, chaudières, plats, &c. & en outre paie le tiers de la haute somme. *Qui annonam subministrat.*

**AUMONERIE**, *f. f.* Office claustral des anciennes Abaies pour faire l'aumône aux pauvres. *Munus elemosinarii.* [Dans les congregations reformées, on a supprimé les titres d'*aumonerie*.]

**AUREA ALEXANDRINA**, *f. f.* Opiat qui est un véritable antidote, à qui l'on a donné ce nom tant parce qu'il entre de l'or dans sa composition qu'à cause d'un Médecin nommé Alexandre qui en est l'inventeur.

**AURILLAS**. Terme de *Manège*, qui se dit des chevaux, qui ont de grandes oreilles, & qui les remuent souvent.

**AUSSIERE**, *f. f.* Terme de *Marine*. Grosse corde à trois tours. *Rudens.*

**AUTOGRAPHE**, *f. m.* Ecrit de la propre main d'une personne. Ce terme est en usage parmi les Notaires. *Scriptum autographum.*

A X. A Y.

**AXILLAIRE**, *adject.* Terme de *Médecine*. C'est un rameau d'une des veines sous-clavières, qui va aux aisselles, & qui se divise en plusieurs autres veines. *Axillaris.*

**AYNET**, *f. m.* Petite verge ou baguette dans laquelle on enfle les harangs qu'on veut faire forer.

**AYRI**, *f. m.* Arbre du Bresil qui a le tronc armé d'épines aiguës, & qu'on prend pour de l'ébène. Son bois est si pesant qu'il ne flotte point sur l'eau; & les Sauvages en garnissent le bout de leurs flèches.

A Z.

**AZEBRO**. Espèce de cheval sauvage qu'on trouve dans la basse Ethiopie, & qui court avec beaucoup de légèreté.

**AZOT**, *f. m.* Terme que les Chimistes donnent à la matière première des métaux.

**AZOUSA**, *f. f.* Animal qu'on trouve à Fez & à Maroc, qui déterre les cadavres, & qui les devore.

**AZIGOS**, *f. m.* Terme de *Médecine*. C'est le troisième rameau du tronc ascendant de la veine cave, des seize qu'elle reçoit.

**AZIMITES**, *f. m.* C'est le nom que les Grecs donnent aux Latins parce que ceux-ci se servent de pain azimé dans le Sacrifice de la Messe.

**D**E que'que lettre que le *b* soit suivi, il ne reçoit aucune alteration dans le son qui lui est propre, hormis devant une *s*, & devant un *t*, il se prononce comme un *p*. Ainsi l'on prononce *obtenir*, comme si l'on écrivoit *openir*, & *observer* comme *epserver*, selon Mr. Desmarais. Quant à la prononciation du *b* final, il ne se fait sentir que dans les noms propres, *Jacob, Moïse, Jacob, Job*, &c. Mais dans les noms appellatifs comme *plomb, romb*, le *b* ne se prononce pas plus que s'il n'étoit point écrit.

**BABOUCHES**, *f. f.* E pièce de souliers dont se servent les Siamois, & qui sont pointus, sans quartiers ni talons.

**BACALAS**, Terme de *Marine*. C'est une pièce de bois de quatre piez de long, qui se cloué sur la couverture de la poupe.

**BACCARIS**, *f. f.* Plante qu'on nomme en Latin *coniza major vulgaris*, & qui croit aux environs de Montpellier.

**BACILLE**, Plante maritime qu'on appelle autrement fenouil marin, ou herbe de Saint Pierre.

**BACLER**, *v. a.* Fermer avec des chaînes, barres, bateaux, & autres choses. *Pissulum foribus obdere*. [ *Bucler* un port, une porte. ]

**BACULOMETRIE**, *f. f.* Science par laquelle on mesure avec des bâtons, les hauteurs accessibles & inaccessibles.

**BADAUDAGE**, *f. m.* Embréon, action de badauder. *Stoliditas*. On l'appelle aussi *badauderie*; Et dans le même sens on dit *badauder*, *v. n.* quand on fait des *badauderies*.

**BADELAIRE**, Terme de *Blason*, qui se dit d'une épée courte, large, & coubée comme un sabre, ou un cimier antique. *Cinaces*.

**BADIGEON**, *f. m.* Les maçons donnent ce nom à un mortier qu'ils font avec des recoupes de pierres de taille, & dont ils enduissent ou colorent le plâtre, afin qu'il ressemble à la pierre de taille, & quand ils le colorent ainsi, ils disent *badigeonner*. Ce terme est aussi en usage parmi les Sculpteurs.

**BADINANT**, *f. m.* Dans le Parlement de Paris on donne ce nom au Conseiller qui est le neuvième dans sa chambre, & qui n'est des grands Commissaires que quand un des huit premiers est absent.

**BAIER**, Voir & regarder naïvement en ouvrant la bouche, comme font les mias. *Hians ore aliquil aspiceret*. Messieurs de l'Académie écrivent *baier*. [ *Baier* aux corneilles, s'amuser à regarder en l'air naïvement.

Allons, vous révez & baiez aux corneilles.

Jur de Dieu je furai vous froter les oreilles. *Mol.* ]

**BAJETTE**, *f. f.* Espèce d'étoffe qui est une revêche de Flandres ou d'Angleterre. *Acad. Fr.*

**BAILLER**, Voirz *Dmter*. [ On dit en proverbe, *vous me la bailliez belle*, pour dire, vous voudriez bien m'en faire accroire, *je lui en ai baillé d'une*, pour dire, je lui en ai fait accroire. *Acad. Fr.* ]

**BAILLET**, *adj. m.* *Helvus equus*. [ Cheval *baillies*, est un cheval de poil roux, tirant sur le blanc.

**BAILLEUL**, *f. m.* Celui qui remue les os disloquez, & les cors enfoncés ou rompus. *Officium luxatorum restitutor*.

**BAILLEUR**, & **BAILLERESSE**, *f. m. & f.* Celui ou celle qui donne à ferme un héritage. *Locator, & locatrix*. [ Un *baillieur* à ferme est obligé, &c.

**BAIN**, En terme de *Tonniers*, se dit d'une cuve pleine d'eau & de drogues servant à la teinture, dans laquelle on trempe & on fait bouillir les étoffes qu'on veut teindre. Le bain d'alun se doit donner à froid, parce que la chaleur fait perdre le lustre de la soie & la rend rude & acré. [ Un *bain* de cochenille, un *bain* de garance. ] On dit en maçonnerie qu'une cour est pavée à bain de mortier, quand on y a mis du mortier abondamment, comme doivent être celles qu'on fait sur les caves.

**BAJOU**, *f. m.* Terme de *Charpentier*. C'est la plus haute des parties du gouvernail d'un bateau foncé.

**BAISEMENT**, *f. m.* Action de baiser. *Osculatio*. Il ne se dit guere que de la cérémonie où l'on baise les piez du Pape. [ Il a été introduit au *baisement* des piez de sa Sainteté. *Academia Fr.* ]

**BAISER**. Mon cœur sous ton Empire est prêt de s'engager, *Exo* baïse les fess dont tu veux me charger. *Ep. d'Or.*

T'ai-je fait voir de joie une belle amice,

Qui souvent d'un repas sortant toute enflumée,

Fait même à les Amans trop foibles d'estomac,

Redouter ses baisers pleins d'ail & de Tabac. *Dép. Sat. 10.*

**BAISSÉ, ÉE**. On dit en proverbe, d'une chose qu'on croit aisée, *qu'il n'y a qu'à se baïsser & en prendre*. On dit encore de celui qui n'a pas réussi dans une entrepri e, *qu'il s'en revient les oreilles baïssées*, parce que le chagrin, & la honte, lui font tenir une contenance humiliée, & lui donnent un air mortifié.

**BALSURE**, *f. f.* C'est ce qu'on appelle à Paris *biseau*, savoir, l'endroit du pain qui est le moins cuit, & qui dans le four a touché un autre pain.

**BALADE**, *f. f.* La *balade* asservie à ses vicieuses maximes, Souvent doit tout ton lustre au caprice des times. *Depr. ars poet.*

**BALAFRE**, *f. f.* Longue decoupe de deux travers de doigt, qu'on faisoit autrefois sur des pourpoints de satin. *Incisura longior*. On le dit encore des acros qu'on fait par accident sur des habits.

**BALAIS**, *adj. m.* Rubis-balais. Ce nom vient de *Balasia* qui est un Royaume en terre ferme, entre Pegu & Bengale, où se trouvent ces rubis-balais. *Cambunculus presiosior*. On le dit figurément des boutons rouges qui viennent sur le visage des ivrognes.

Un maître rubis-balais tout rougissant de vin.

M'ontroit un haie sur a la pomme de pin. *Regnier.*

**BALANCER**. Une part de mes chiens le lèpent de l'autre, Et je les vois, Marquis, comme tu peux pointer, Choisir tous avec crainte, & Finaut balancer. *Mol. F. ch.*

*Balances*. Tous deux la contestoient, lors que dans le chemin La Justice passa, la balance a la main. *Dépr.*

**BALAST**, Terme de *Marine*. Amas de cailloux & de sable qu'on met à fond de cale, afin que le vaisseau se tance dans l'eau par ce poids, demeure en assistance. *Acad. Fr.*

**BALAUSTIER**, *f. m.* C'est le grenadier sauvage dont le fruit s'appelle *balautte*. *Malus punicia sylvestris*.

**BALAY**, En terme de *Fauconnerie*, le ait de la queue des oiseaux; Et en terme de *Venerie*, de la queue des chiens.

**BALDAQUIN**, *f. m.* Dais ou poile qu'on porte sur le S Sacrement, ou sur la tête du Pape dans les grandes ceremonies. *Umbellu*. On donne le même nom à un ouvrage d'architecture élevé en forme de Dais, ou de couronne sur plusieurs colonnes, pour servir de couverture à un autel. [ Le *Baldaquin* du val de Grace. ]

**BALE**, *f. f.* *Glyma*. [ On dit proverbialement, *Au bon jeu-ur la balle lui vient*, pour dire, qu'un homme qui est habile en sa profession, n'y fait point de fautes. *Marchandises de bale*, comme les pistolets de St Etienne en Forêts, pour marquer des marchands es qui ne valent rien. *A vous la bale*, pour dire, c'est à vous à parler, ou à paier. *Bales perdues*, pour dire, étoffes inutiles.

**BALÉURE**, En terme d'*Architecture*, c'est ce qui passe d'une pierre plus que de l'autre près d'un joint, de la douelle d'une voûte, ou dans le parement d'un mur. On donne ce même nom à la levée d'un bas.

**BALISIER**, *f. m.* Plante des Isles Antilles, qui croit de différentes grosseur & hauteur selon les terroires où elle se trouve. Ses feuilles sont si larges, que les Caraïbes en couvrent les cabanes.

**BALIVAGE**, *f. m.* Terme des *Eaux & Forêts*. Compte ou marque des baliveaux qu'en doit laisser sur chaque arpent de bois qu'on a à couper, ou qui sont à couper sur les haies & croit en haute tutaie. *Dignata ad propagationem arborum*.

**BALIVEAU**, *f. m.* Terme des *Eaux & Forêts*. Jeune chêne au dessous de 40. ans. *Relicta ad propagationem quercus*.



[ Il est enjoint par les Ordonnances des Eaux & Forêts de laisser seize baliveaux de l'âge du bois dans chaque arpent de taillis qu'on coupe, outre tous les anciens & modernes. ]

**BALIVOIRE**, *ff.* Terme de *Marine*. Longue pièce de bois qui dans la construction d'un vaisseau lui donne la forme qu'il doit avoir.

**BALUSTRE**. Chapiteau de la Colonne Ionique, est la partie la-cérale du touc au qui fait la veloute.

**BAMBOCHE**, *f. f.* [ On appelle aussi une femme de fort petite taille, une *bamboche*. *Acad. Fr.* ]

**BAN**. Il vit Cloris, l'aima, pi-ssé de son amour, On publia les *bans* & sa honte en un jour. *Vill.* ]

**BANC** *commun*. C'est la seconde Cour de Justice en Angle-terre, ainsi apellée, parce qu'on y plaide les causes communes & ordinaires entre sujet & sujet. *Tribunal secundarium.*

**Banc**, *fig.* isie aussi un lit de pierre dans les carrières. Un *banc de ciel*, est celui d'en haut qui est le plus dur, & s'apelle en Latin, *lapidina calum.*

**Bancelle**, *f. f.* Petit banc long & étroit, tel qu'on met aux tables de cabarets. *Scabellum.* [ La *bancelle* nous y sert de tabouret. *Scarr.* ]

**BANCHE**, *f. m.* Terme de *Marine*. Nom qu'on donne à un fond de roches tendres & unies qui se trouvent au fond de la mer.

**BANDE** *joieuse*. Ensuite avec solennité  
Toute nôtre bachique *bande*  
But un grand verre à ta santé. *La Chap.*

*Bande de voleurs.* *Laronum caterua.* [ On a pris des voleurs qui ont déclaré tous ceux de leur *bande*. ]

*Bandes d'Egiptiens* ou de *Bohemiens*. Ce qui fait dire à Poisson dans *le Baron de la Grasse*.

Monsieur, l'on vous demande,  
C'est un Comedien. Par où voici la *bande*,  
Dites troupe. L'on dit *bande* d'Egiptiens,  
Et *bande* offenserait tous les Comédiens.

*Bande, f. f.* *Assimbee*, ou troupe de conjurez & de liguez. *Faustorum mazus.*

**BANDEAU**. Terme d'*Architecture*. Se dit d'un architrave ou moulure qui s'étend depuis une imposte à l'autre, en se couvant en arc par dessus une porte ou une fenêtre.

**BANDELETTE**. Terme d'*Architecture*. C'est un ornement qu'on apelle aussi *régie*, plus petit que la plate bande, & plus grand que le litéau. C'est comme la moulure plate qui couvrie l'architrave du dorique.

**BANDER**, *v. n.* Terme de *Marine*. Bander une voile pour dire, coudre des morceaux de toile de travers, ou diagonalement, afin qu'elle dure plus long-tems. *Acad. Fr.*

**BANDER**. Terme de *Fauconnerie*. [ Oiseau qui *bande* au vent, pour dire, qu'il se tient sur les chiens en faisant la ceferelle. *Acad. Fr.* ]

**BANDER**. Terme de *Mayone*. Erektion de la verge, dont le défaut marque l'impuissance dans un homme. *Erigere.*

**BANDEREAU**, *f. m.* C'est le nom qu'on donne au cordon qui sert à pendre la trompette au cou de celui qui en sonne. *Acad. Fr.* *Funiculus.*

**BANDINS**, *f. m.* Terme de *Mer*. Ce sont les lieux où l'on s'apuie étant debout dans la poupe du Vaisseau. *Acad. Fr.* *Clavris, cancelli.*

**BANIANS**, *f. m.* Idolatres des Indes qui croient la M-templycose, & qui sont si superstitieux qu'ils ne mangent d'aucun animal qui ait vie. Voyez *Religion des Banians*.

**BANILLES**, *f. f.* Petite gouffe, longue & étroite, remplie d'un sac mielleux & de très bonne odeur; elle entre dans la composition du chocolat.

**BANQUE**, *adj. m.* Il se dit d'un vaisseau qui va à la pêche de la morue sur le grand banc de Terre neuve.

**BANQUEROUTE**. *Argentaria dissolutio.*  
Je n'ai plus rien qui me touche.

J'ai fait *banqueroute* à ses loix. *Main.*  
Faites lui, disoit il, au plutôt *banqueroute*.

Pour tout, d'embaras il n'est point d'autre route.  
*Poëte sans fard.*

**BANQUETER**. Se dit encore aux jeux de la Bassette & du Pharaon, pour marquer celui qui tient le jeu & a argent, & qui a le fond devant lui pour paier ceux qui gagnent.

**BANVIN**, *f. m.* Droit qui donne pouvoir aux seigneurs de vendre le vin de leur cru, durant le tems porté par les coutumes ou par leurs titres, à l'exclusion des autres. *Jus ad vinum dicendum.*

**BAR**. Terme de *Blason*. Poisson qu'on met souvent dans les Armoiries, ordinairement courbé & adossé, comme à celles du Duché de Br. *Barbus.*

**BARBARE**, *f. m.* *Agrestis.*  
Est-il chez les Romains un peuple si *barbare*,  
Qui n'estime le prix d'une amitié si rare. *Vill.*

*Barbare, adj.* *Barbarus, durus.*  
D'un seul nom quelquefois le son dur et bizarre  
Rend un poëme entier, ou burlesque, ou *barbare*.

*Barbare, adj.* *Inhumanus.*  
Et le *barbare* auteur des maux dont on m'acable,  
Ote-t-il se servir de Themis & de vous,  
Pour m'immoler bien-tôt à ses chagrins jaloux,  
Et me faire perir pour être trop aimable. *Poëte Anon.*

**BARBARISME**, *f. m.* *Barbarismus.*  
Mon esprit n'admet point un pompeux *barbarisme*.

*Dépreaux.*  
**BARBE**, *f. f.* *Barba.*  
Certains troupeaux d'entr'eux ont la *barbe* de chèvre,  
Et d'autres n'ont jamais aucun poil sous la lèvre.

*Poëte Anonyme.*  
*Barbe de bœuf.* *Hircina barba.*  
Malgré la *barbe* rousse & sa robe crasseuse,  
La dévote sucrée en devint amoureuse. *Poëte sans fard.*

**Barbè**. Terme de *Blason*. Qui se dit principalement du coq, comme s'il étoit barbu. *Barbatus.* [ Il portoit de gueules au coq d'argent *barbè*, bequeté, & membré d'or. ]

*Barbè, f. f.* Marquise, l'arment avec sa racine, & toutes autres sortes de plante qu'on tire avec leurs racines, ou chevelures pour les transplanter. *Viviradix.*

**BARBUQUET**, *f. m.* Ecorchure, ou petite gale sur le bord des lèvres. *Pustula.* Je n'ai vu ce mot que dans *Furcière*.

**BARCALON**, *f. m.* Nom que l'on donne à celui qui fait les fonctions de premier Ministre dans la Cour du Roi de Siam. *Regni Siamensis supremus camialisser.*

**BARDEAU**, *f. m.* Petit ais dont on se sert au lieu de tuile, pour couvrir les maisons. *Scandula.*

**BARILLAGE**, *f. m.* Terme de *Finances*. [ Le *Barillage* est défendu par l'Ordonnance des Aides, c'est à dire, de faire arriver du vin en bouteilles, cruches, barils, ou vaisseau moindre que d'un huitième de muid, à la réserve des vins de liqueur venant en caisse. ]

**BARLONG**, *f. m.* Terme de *Geometrie* qui se dit d'une figure où il y a deux côtés plus longs que les autres. On le dit de même des habits qui ont plus de longueur d'un côté que d'autre.

**BARRE**, *f. f.* Ligne qu'on tire avec la plume, pour marquer la fin d'un chapitre, ou bien sur quelque partie d'un acte, passant la plume par dessus ou de travers. *Linea.*

**BARRER**, *v. a.* Lignes ou ratures qu'on fait sur un Acte pour en annuler les clauses ou mettre toute la substance en raian la signature. *Scripturam expungere.*

**BARIQUE**. Grôs tonneau à mettre le vin, & dont on se sert principalement en Gascogne. *Dolium.*

**BARROTS**. Terme de *Marine*. Ce sont les pièces de bois qui traversent le vaisseau d'un flanc à l'autre & qui soutiennent les ponts. Et celles qui sont de moindre grosseur s'appellent *barroisins*.

**BAS**. Le démentement de la personne. *Abus.* [ Dévoisement par haut & par bas. ]

**BASILICON**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Certain onguent, c'est à dire Royal, à cause de ses vertus & de ses frequens usages. Les Chirurgiens l'appellent ordinairement *supuraif*, parce qu'ils s'en servent à faire supurer les plaies. *Terra-pharmacum.*

**BASHIQUE**, *f. f.* Terme de Medecin. Est une veine qui nait du rameau axillaire, qu'on nomme aussi *hépatique*, ou *jeuneraire*, c'est à dire du foie, qui va le long du bras. Elle a deux rameaux, l'un descend le long du grand fœcil, & l'autre le long du petit, & dont les petites branches s'étendent jusques aux doigts de la main. Il y en a deux, l'une se nomme la superficielle, ou sans cuic, & l'autre la profonde. *Basilia.*

**Bataillé**, *éé*, *adject.* Terme de *Blason*. Qui se dit d'une cloche de métal avec son batail d'une autre couleur. *Clarus, in tuncula instrumtus.* [De Bellegarde porte d'azur à une cloche bataillée de sable, on dit aussi bataillée.]

**BATIFOLER**, *v. n.* Terme dont le peuple se sert pour signifier ceux qui badinent les uns avec les autres entre personnes de sexe different. *Nugari, ludere, jocari.*

**BATILLÉ**, *adj.* Terme de *Blason* qui se dit des pièces qui ont des creneaux renverlez qui regardent la pointe de l'écu. *Pinnis deorsum spectantibus instructus.*

**BAVARDERIE**, *ff.* Mots bas & populaires, qui signifient, indilcretion. *Suavia loquacitas, insulsa garrulitas.*

**BAUD**, *f. m.* Espèce de chien courant qu'on appelle, chien muët.

**BAUDES**, *ff.* Petites pierres atachées aux filets des Mardragues.

**BAUDIR**, *v. a.* Exciter les chiens à la course. *Excitare.* [On dit *baudir* un faucon après un héton.]

**BAVOCHÉ**. Terme de *Peinture* qui se dit d'un contour qui n'est pas couché nettement.

## B E.

**BEAU**. *Est.* Sa bouche a beau cent fois en faire le Serment, Il n'est point votre ami tant qu'il est votre amant.

**Beaupré**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est le mât d'un vaisseau, le plus avancé, qui est sur la proue. Sa voile s'appelle *serendiere*, & le mât qu'on ente au-dessus, tourmentin, ou *peut beaupré*. *Aslus anterior.*

**Beauvevoir**, *f. m.* Terme de *Chasse*, qui se dit quand le limier bande fort sur la bête, & sur le trait étant sur les voies.

**Beauté**. Se dit en stile plaisant, pour singularité, & pour quelque chose d'extraordinaire. *Novitas.*

le voudrois, m'en couta t-il grand' chose,  
Pour la beauté du fait avoir perdu ma cause. *Mot.*

**Bec de corbin**. Terme de *Marchal*. C'est une petite pièce de fer, soudée en faillie à la pince d'un fer de cheval, qui oblige le cheval à marcher sur le talon, & qui l'empêche d'apuyer sur la pince, quand il est boiteux.

**BER**, *v. n.* Se dit figurément de ceux qui désirent quelque chose ardemment. Ouvrir la bouche d'une maniere admirative. *Inhiare avidius.* [Ou dit *ber* aux corneilles, pour dire, être oisif.]

**BEGUELE**, *f. f.* Injure qu'on dir à une femme, mais qui n'est que dans la bouche du peuple le plus grossier de Paris. *Locuta, insulsa.* [Voyez cette *Beguote*.]

**Beguins**. Hérétiques venus d'Allemagne, qui se disoient pauvres freres, ou Tiers-Ordre de S. François. *Begum.*

**Bénédiction**. Signe de croix que donnent les Evêques ou Archevêques, quand ils vont en procession, ou en d'autres cérémonies.

**Bénéfice**, *f. m.* Gain, profit. *Lucrum, commodum.* [Un Traitant a eu du *bénéfice*, en une affaire quand il y a profité.]

**Bénéficiaire**, *adj.* Héritier qui a obtenu des lettres de *bénéfice* d'inventaire. *Beneficiarius.* [Un héritier pur & simple n'exclut point le *bénéficiaire* en ligne directe.]

**BENÉTIQUE**, *adj.* Ce mot se dit en parlant des astres à qui l'on attribue des influences favorables. *Beneficus.* [Jupiter & Venus sont des planètes *bénétiques*.] J'aimerois mieux que bienfaisance.

**Benitier**, *benitier*, *f. m.* *Aqua sacra vas.*  
[Et la fièvre, de nait, se rendant la plus forte,  
Un benitier aux piez va l'étreindre à la porte. *Dépr.*]

**BENNE**. Petit vaisseau qui sert à charger les bêtes de somme, pour transporter des grains, de la vendange, &c.

*L'heure du berger.* [Il est aisé, quand on a tant de charmes,  
De trouver l'heure du berger. *Sarasin.*]

**BERNIQUET**, *f. m.* Ce mot ne se dit qu'en proverbe. [Il est alle au *berniquet*.] C'est à dire, il a mal fait ses affaires.]

**BESAIQUE**, *f. f.* Outil de fer dont se servent les Charpentiers pour unir & tailler le bois. *Bipennis.*

**BÉTEL**, ou *Bele*, *f. f.* C'est une plante qui s'attache aux arbres, & qui y monte comme le lierre.

**BETTE**, ou *Poirée*. Plante fort commune qui est blanche, rouge & d'autres couleurs. *Beta.*

**BEVEAU**. Instrument de Geometrie dont on se sert pour transporter un angle mixtiligne d'un lieu à un autre,

## B I.

**BIATS**, *f. m.* Morceau de vieille toile de lin que les femmes mettent sur leur gorga, mais il y a quelque tems qu'elles n'en portent plus. *Lincum obliquè sectum.*

**BIBLE**, *f. f.* *Biblia.*  
Après cela, Docteur, va pâlir sur la Bible,  
Va marquer les écueils de cette mer terrible,  
Petez la sainte horreur de ce livre divin. *Dépr.*

**Bibliotéque**, *ff.* Ce mot signifie aussi des Recueils de Livres. *Collectanea, excerpta.* Divers Auteurs en ont composé. [Telles sont la *Bibliotéque* des Peres imprimée à Lyon, en 1678. La *Bibliotéque* du Droit François par Laurens Bouchel, &c.]

On appelle aussi *Bibliotéque*, une compilation qui renferme le nom des livres, & l'abregé de ce qu'ils contiennent. Il y a une nouvelle *Bibliotéque* des Auteurs Ecclésiastiques de Mr. Dupin, Docteur de Sorbonne, concernant l'histoire de leur vie, le catalogue, la critique & la chronologie de leurs Ouvrages, le jugement de leur stile & de leur diferentes Editions. Un Abbé de Clairval a déjà donné deux volumes d'un mémo dessein sur les Auteurs profanes. Mr. Le Clerc a aussi mis au jour une *Bibliotéque* universelle, depuis l'an 1686. jusqu'en 1693. & l'a continuée sous le nom de *Bibliotéque* choisie.

**BICEPS**, *f. m.* Nom d'un muscle de l'os du coude, qui sert à le fléchir, par la même raison, d'un des muscles de la jambe. *Dianis.*

**BIDET**, *f. m.* *Alanus.*  
A mon secours, Pegaze, en ce besoin extrême,  
Il me manque un cheval, il faut suivre le Roi,  
Le suivre! & quel moien? je ne le puis moi-même,  
Non plus qu'on ton bidet, en ton grand Palefroi. *Peliff.*

**BIENFAIT**, *f. m.* *Beneficium, munus.*  
Un bienfait perd la grace à le trop publier,  
Qui veut qu'on s'en souviene, il le doit oublier. *Corn.*

**Bien-veillant**, *avez*, *adj.* Qui veut du bien à quelqu'un, qui a de la bienveillance, pour lui. *Benivolus.* Ce mot n'est pas fort en usage.

**Bien voulu**, *lie*, *adj.* Qui est aimé, pour qui on a de l'estime & de la veneration. *Gratus, acceptus.* [Ce Prince a été si juste & si doux, qu'il a toujours été *bien-voulu* de ses sujets.]

**Bigote**, *f. f.* *Pietatis simularix.*  
Sais-tu bien, cependant, sous cette humilité,  
L'orgueil qui quelquefois nous cache une bigote,  
*Dépr. Sur. 10.*

**Bigoterie**, *f. f.* Dévotion d'un bigot, qui est fautive, outrée, ou superstitieuse. *Pietatis simulario, superstitio.*

**BIGUES**, *f. f.* Terme de *Marine*. Pièces de bois, grosses & longues, qu'on passe dans les tabords, soit pour soulever, soit pour coucher le vaisseau.

**Bilander**, *v. a.* C'est toucher sa bille deux fois, en jouant, ce qui fait un coup perdu. *Bis globulum impellere.*

**Bile-barrier**, *v. a.* Mettre plusieurs couleurs diferentes, & peu convenables sur un habit, ou sur des meubles. *Barbare.* Cela s'est dit originialement des habits des bouffons & des maîtres.

**BISQUE**, *f. f.* *Fin ex dit est unum carminum juco coral. non.*  
Qu'est



Qu'est devenu ce teint dont la couleur fleurie  
 Sembloit d'ortolans seuls & de bisque nourrie? *Dépr.*  
**BISSE**, *ff.* Terme de *Blason*. *Anguis*. Il signifie un serpent,  
 & est la même chose que *guivre*, ou *virre*.  
**BISSÈTRE** Malheur, accident causé par l'imprudence de  
 quelqu'un. *Calamitas*.  
 He bien! ne voila-t-il pas ton entragé de maître,  
 Il nous va faire encor quelque nouveau *bissètre*. *Mol.*  
**BISTRE**, *ff.* Terme de *Deffinateur*. C'est de la laïc cuire &  
 detrempee dont les Peintres & Deffinateurs se servent pour  
 laver leurs deffins. *Fuligo cocta ac diluta*.  
**BITORD**, *fm.* Terme de *Marine*. Menuë corde à deux fils  
 dont on se sert pour faire des ensflechures, pour amarrer &  
 pour renforcer les marœuvres.  
**BITTES** Terme de *Marine*. Ce sont deux pièces de bois  
 autour desquelles on atache le cable quand on a mouillé  
 l'ancre. [ On dit aussi *bistier* le cable. ]  
**BIVIAIRE**, *adj.* Place où deux chemins aboutissent. *Bivium*.  
**BIZARRE**, *adj.* *Morosis*. [ Une humeur un peu *bizarre*  
 Sert de rageur en amour. *La Sabl.* ]

B L B O

**BLOC**, *fm.* En terme de *Fauconnerie*, se dit de la perche sur  
 laquelle on met l'oiseau de proie, [ Le *bloc* doit être garni  
 de drap. ]  
**BLOND**, *fm.*  
 Vous êtes vous renduë avec tout le beau monde,  
 Au mérite éclatant de la peruque blonde. *Mol.*  
**BOCAGE**, *fm.* *Sylvula nemus*.  
 [ Que deviendrai je, hélas! au fond de nos bocages,  
 Moi qui n'ai pour tous avantages  
 Que ma mulette & mon amour? *Fonten.* ]  
**BOIS**, *fm.* Lieu consacré à quelque divinité. *Lucus*.  
*Bois*, *fm.* Lieu agréable, garni d'arbres, où l'on prend le  
 frais. *Nemus*. [ La solitude & les bois impriment je ne sai  
 quelle tendresse qui entonce le trait dans le cœur, au lieu  
 de l'en arracher. *S. Evrem.* ]  
**BONBANC**, *fm.* Sorte de pierre fort blanche, qui se tire des  
 carrières qui sont aux environs de Paris.  
**BOMBARDEMENT**, *fm.* Action de bombarder, fracas que  
 l'on fait en jettant des bombes dans une Place. *Aenei tor-*  
*menti jactus*.  
**BOMBÈMENT**, *fm.* Terme d'*Architecture*, qui signifie,  
 curvité, renflement convexité. *Arctus*. On dit aussi *bom-*  
*ber*. *Arctum describere*, pour dire, faite un trait plus ou  
 moins renflé.  
**BOND**, *fm.* Sauts fréquens que font les chevaux, les chèvres  
 & autres. Et la même chose se dit figurément d'une  
 certine manière d'écrire fougueuse. *Salvus*.  
 [ Sa muse déréglée, e ses vers vagabons,  
 Ne s'ave jamais que par sauts & par bonds. *Dépr.* ]

**Bondissement**, *fm.* Ce mot ne se dit que du cœur, soulevé par  
 quelque prochain soulèvement, ou quelque dégoût.  
**BONDRÉE**, *ff.* Oiseau de rapine qui a le bec court, la tête  
 plate & grosse, le col fort court, garni de beaucoup de plu-  
 mes. *Gaccia*.  
**BONEAU**, *fm.* Terme de *Marine*. Morceau de bois ou de  
 liège qui flotte sur l'eau, & qui marque l'endroit où l'on a  
 mouillé l'ancre.  
**BONNET**, *fm.* *Pileus*. [ Portez le bonnet verd.  
 Et que d'un bonnet verd le salutaire affront,  
 Fleurtille les lauriers qui lui couvrent le front. *Dépr.* ]  
*Bonnet*, Est le nom du second ventricule du bœuf, & des autres  
 animaux qui ruminent.  
**BONZE**. C'est le nom qu'on donne aux Prêtres Orientaux  
 dans la Chine & au Japon. Ils croient la transmigration  
 des âmes.  
**BORD**. *Littus*.  
 [ On ne repasse point le rivage des morts,  
 Et l'on ne voit jamais deux fois les ombres *bords*. *Rac.*  
 L'honneur est comme un isle escarpée & sans *bords*,  
 On n'y peut plus rentrer, dès qu'on en est dehors.  
*Dépreaux.* ]  
*Additions.*

**Bord de bassin**, *fm.* La tablette de marbre ou de pierre, ou le  
 cordeau de gazon ou de rocaille, qui soutient le petit mur  
 circulaire, carré ou à pans d'un bassin d'eau. *L. Bru m*  
**Bordier**, Terme de *Marine*. C'est un vaisseau qui a un côté  
 plus fort que l'autre.  
*Bornage*, *fm.* Terme de *Palais*. Action de bornet. *Metatio*.  
**BOSEL**, *fm.* Terme d'*Architecture*. Membre rond qui est  
 à la base des colonnes, & qui est comme un gros anneau  
 ou bourelet. *Torus*.  
*Bossué*, *bossuë*, *auj.* Vaiselle ou batterie de cuisine qui a des  
 bosses. *Lacumatus*. [ On dit *bossé*, mais *bossuë* est plus en  
 usage. ]  
**BOTE**, *ff.* Vaisseau à tenir du vin, qui est environ de la  
 grandeur d'un muid, & qui est en usage dans les Provinces  
 de France Méridionales. *Cadius*.  
**BOUCHARDE**, *ff.* Outil de sculpteur en marbre, qui est  
 une espèce de ciseau taillé en plusieurs pointes de dia-  
 mans.  
*Bouc émissaire*, étoit chez les Juifs le bouc envoié dans le  
 désert, pendant que l'autre étoit destiné au Sacrifice. *Sacy*.  
*Boucheture*, *ff.* Tout ce qui sert à fermer & à boucher un  
 pré, une terre labourable, & autres heritages pour empê-  
 cher que les betes n'y entrent. *Ostramentum*.  
*Bouchon*, *fm.* Nom qu'on donne aux jeunes enfans. *Coccul-*  
*lum*. [ Mon petit cœur, mon petit *bouchon*, d'où vient que  
*bouchonner* se dit pour cajoler.  
 Sans-cesse, nuit & jour, je te caresserai,  
 Je te *bouchonnerai*, bai erai, mangerai. *Mol.* ]  
**Bouclé**. Terme de *Marine*. C'est le colier d'un levrier, ou d'un  
 autre chien qui a des boucles. *Fibulatus*.  
**Bouclier**. On dit une *levée de bouclier*. Pour dire, une entre-  
 prise de grande apparence, qui demeure vaine & sans éfer.  
*Insuper magna jam irritum*. [ Le Duc de Savoie a fait  
 une *levée de bouclier* devant Toulon en 1707. ]  
**Bouderie**, *ff.* Mauvaise humeur, facherie cachée. *Morosisitas*.  
 [ Il lui faut la *ff.* passer sa *bouderie*. ]  
**Bouger**, *v.n.* Se remuer, changer de lieu. *Moveri*. Il ne s'em-  
 ploie guere qu'avec la negative. [ Ne *bougez* pas, Mon-  
 sieur ]  
**BOULINGUE**, ou *boulinge*. Petite voile au haut du mât. *Ve-*  
*lum ad ipsa carchesia obtentum*.  
**Boulonner**, *v. a.* Arrêter une pièce de charpenterie avec des  
 boulons.  
**BOURDE**. Terme de *Mer*. C'est la voile que l'on met, quand  
 le temps est tempere.  
*Bourdonné*, *ée*, *adj.* Terme de *Blason*, qui se dit des croix  
 garnies, aux extrémités, de pommes ou bâtons semblables  
 à ceux des Pelerins, ou dont les branches sont tournées &  
 arrosées en bourdons de Pelerins. On les appelle ordinaire-  
 ment, Pommetées.  
*Bourgeois*, *ère*.  
 Laissez les bons *bourgeois* se plaire en leur ménage,  
 C'est pour eux seuls qu'Himeu fit les plaisirs permis.  
*La Fontaine*.  
**Le Moine bourru**. *Larva*.  
 Il demande, étonné,  
 Si le *Moine bourru* n'avoit point promené. *Reg. Sar.*  
**Bourse de corporaux**. Carton, ou bote où l'on seroit les corpo-  
 raux qui servent à la Messe. *Corporalium theca*.  
**Boursofflé**, *ée*, *auj.* [ On dira aussi, Un itile enflé & *boursof-*  
*flé* deplait infiniment aux gens de bon goût. *S. Evrem.* ]  
**Bouysse**, *ff.* *Pixis Nautica*. On attribue l'invention de la  
*Bouysse* à Jean Gire, ou Goya Napolitain en 1302. D'autres  
 à Marc Paul Venitien, en 1260. mais Faucher la met  
 avant 1200.  
**BOUTARGUE**, *ff.* Ce sont des œufs de poissons salez qu'on  
 mange pour s'exciter à boire, en Provence, ce sont des  
 œufs de muge confits avec de l'huile & du vinaigre. *Sal-*  
*janena piscium*.  
**Bouteille**. *Vinum*. Que Dubuiffon dorme ou s'éveille,  
 C'est au secours de la *bouteille*,  
 A qui tout l'honneur en est dû.  
 Un courtaud de *bouysse*.  
 Un Poëte a dit en parlant des petits Abbez.

Les Clercs, les Ecoliers, les courtans de boutique  
Se parent fièrement de cette aurentique.

**Boutonné, &c.** Terme de *Blason*, qui se dit des roses & autres fleurs, lors que les feuilles sont d'un émail, & le milieu, ou le bouton d'un autre. On le dit aussi d'un rosier qui a ses boutons épanouis. *Cibatus*.

**BOUVIER.** Constellation celeste. *Bootes*.

## B R.

**BRAMIN, f. m.** Prêtre de la Religion des Indiens idolâtres successeurs des anciens Braçmanes.

**BRANCHIES, f. f.** Terme de *Physique*. Nom que les Médecins Grecs ont donné aux ouies des poissons.

**BRANLE, f. m.** Incertitude. Délibération. *Fluctuatio, jactatio*. [ Sa fortune est en branle, & fort incertaine. ]

**Branlement, f. m.** Mouvement en deça & en dela. *Concussio, motus*. [ Il a consenti par un branlement de tête. ]

**BRÀQUEMENT, f. m.** Disposition d'une pièce d'Artillerie à tirer vers un lieu certain. *Libramentum*.

**Bras dessus, bras dessous.** [ Le valet campagnard pria l'autre, bras dessus, bras dessous, Serviteur, moi le voire. Le Noble Elope. ]

**Brasoir, f. m.** Terme de *Monnoie*. Espèce de canne de terre cuite, avec laquelle on brasse l'or en bain. *Rudicula*.

**Bravoure, f. f. &c.** [ Il y a des hommes qui mettent une sorte de bravoure & d'impétuosité à courir tout le risque de l'avenir. La Bruière. ]

**Brebis, &c.** [ On dit, Faire un repas de brebis, C'est à dire, manger sans boire. ]

**Bref, f. m.** Calendrier Ecclesiastique, qui contient l'ordre de reciter l'Office Divin, selon le rit de chaque Diocèse. *Ordo recitandi officii divini*. [ Bref de Paris. ]

**Brehaigne.** [ On dit aussi, Corps brehaigne. ]

**Brelander, v. n.** Jouer continuellement, être toujours dans les academies de brelans. *Aleam exercere, perpetui in alea versari*.

**BRELOQUE, f. f.** Bagatelle ou petites curiositez de peu de valeur. *Frivola*. [ Monsieur N. a un cabinet qui n'est rempli que de breloques. ]

**BRETESSES, ou breches.** Terme de *Blason*, qui se dit d'une rangée de creneaux sur une faulce bande ou pal, ou sur les côtes d'un blason de plate figure. *Pinnarum muralium ordo geminus*.

**Breteller.** Terme d'*Architecture*. Grater un mur avec un truelle qui a des dents, ou tailler une pierre avec un marteau breté ou dentelé. C'est pourquoy on nomme *breuteurs* les dents qui sont aux extrémités de ces outils.

**Breviaire.** [ Le Cardinal Gaignon publia dans le seizième Siècle, un nouveau Breviaire; & c'est à peu-près le même dont on se sert aujourd'hui à Rome. ]

**Brevil.** Entente d'eaux & forêts, c'est un bois taillis fermé de murs. En terme de *Marine*, ce sont des cordes, qui servent à mouiller les voiles.

**Bribes.** Se dit figurément de quelques morceaux qu'on atrape. [ Ce neveu n'a pas eu toute la succession de son Oncle; mais il en a eu de bonnes bribes. ]

**Bride.** L'homme en ses passions toujours errant sans guide, A besoin qu'on lui mette, & le mors & la bride.

**Brider.** *Comprimere, coercere*.  
La raison trop farouche au milieu des plaisirs,  
D'un remors importun vient brider mes dévirs. *Dépr.*

**Briseur, f. m.** Ce mot est butelique, pour lignifier, un grand mangeur. *Vorax, belluo*.

**Brigander, v. n.** Voler sur les grands chemins. *Lanocinari, grassari*.

**Briller.** Qu'on voie ici sur le beau teint des belles  
Briller l'éclat de mille fleurs nouvelles  
Je le croi bien.

Mais que souvent, & leurs lis & leurs roses  
Ne soient des fleurs sur leur toilette écloses  
Je n'en croi rien.

**BRIS, f. m.** Rupture avec violence. *Fractura*.

**Brisure.** Terme de *Fortification*. Ligne de quatre à cinq toi-

ses qu'on donne à la courtine & à l'otillon, pour faire la tour creuse, ou pour couvrir le flanc.

**BROCHER, ou brochant.** Termes de *Blason*, Se dit des bandes courtes ou bâtons, & autres pièces, même des lions & des aigles qu'on fait passer d'un bout de l'écu à l'autre, ou qui traversent sur d'autres pièces. *Supergredi, superferri*. [ Il porte d'azur au lion d'or, à la face de gueules brochant sur le tour. ]

**BRODEQUIN, f. m.** *Cothurnus*.  
Mais, quoi! je chauffe ici le cothurne tragique,  
Reprenons au plutôt le brodequin comique. *Dépr.*

**BRODER, v. a.** *Acu pingere*.  
On passe alors les jours entiers,  
A broder sur de grans métiers. *Per. La Chasse*.

**Broderie.** Se dit figurément des embellissemens qu'on donne à un conte & à des histoires, & le plus souvent aux dépenses de la verité. [ Il y a dans ce conte quelque chose de vrai, mais le reste est de la broderie. ]

**Brodeur, &c.** On dit proverbialement. *Autant pour le brodeur. Ad populum phaleras*. Pour se moquer d'un homme qui habile, comme si on disoit, pour le bourdeur, qui nous donne des mençeries, des bourdes, & qui brode des contes. ]

**Broiement, f. m.** Réduction en poudre, & mélange de couleurs avec de l'eau & de l'huile. *Tritura*.

**BRONCHER.** Hériter en préchant lors que la mémoire n'est pas sûre.

Lui cependant modeste, au milieu de sa gloire,  
Se plaignoit qu'on avoit vu broncher sa tête noire. *Vill.*

**BRONCHIÉS.** Tumeurs de la trachée artère, répandus dans le Poumon.

**BRONCOCELE, f. m.** Terme de *Medecine*. Tumeur du cou, grande & ronde, atachée à la trachée artère. *Gutturis hernia*.

**BRONCOTOMIE.** Terme de *Chirurgien*. Ouverture qu'on fait à la trachée artère, lors que l'inflammation du larynx empêche la respiration.

**BROUET, f. m.** C'est un bouillon qu'on fait de lait, d'aufs & de lûtre, qu'on portoit autrefois aux nouvelles mariées, le lendemain de leurs nocés. *Jusculum*.

**Brouillarsini.** On appelle quelquefois *Brouillarsini*, une terre rouge & visqueuse qu'on trouve dans les minières de fer, & dont se servent souvent les Médecins & les Peintres.

**Brouillement, f. m.** Mélange, Confusion. Ce mot est très-peu d'usage. *Permistio, mixtura*.

**Se Brouiller.** On dit proverbialement. *Les cartes sont bien brouillées*. Lors qu'il y a quelque guerre civile, quelque grande querelle entre deux partis, dont on ne prévoit que de loin, l'acommodement. *Ita jam facta sunt ampliores*.

**BROUSSIN d'ERABLE, f. m.** C'est une excroissance qui vient à un arbre, qu'on appelle, Erable, & qui étoit si precieuse aux Romains, qu'ils l'autoient préférer au citronnier, s'ils avoient pu en faire des tables. *Molluscum*.

**Brouser.** On dit en proverbe, *Où la chèvre est liée il faut qu'elle brouse*; pour dire, qu'il faut demeurer ataché à son état. *L'herbe sera bien connue, s'il ne trouve de quoi brouser*; pour dire, qu'il trouvera bien moyen de gagner sa vie. *Brevem qui vitam alit, tibi alios inopia presserit*.

**Broussilles, f. f.** Menuës branches qui restent dans les forêts, après qu'on en a retranché le bois de corde, & qui servent à faire des fagots. *Vingula*.

**BRUANT.** On dit aussi, breant. Petit oiseau gros comme un moineau, de couleur jaune & verdâtre. *Anthus*.

**Bruière, f. f.** Plante dont il y a plusieurs espèces. *Erica*. En France c'est le nom qu'on donne à plusieurs petites arbres sauvages, qui croissent dans les terres incultes, parmi les genets & autres semblables arbustes.

Ce discours passe un peu nos pensées ordinaires,  
Et s'élève au dessus de nos humbles bruyères.

**Bruians, re, adv.** On aime mieux bruians, &c. *Sreperans*.  
Cependant un Poète dans une Satire contre Mr. Depeaux,  
Se sert de bruians.

Ces mulets importuns bizarrement ornés,  
Et d'un airain bruians par-tout enroués.

*Pois Anouïme*



**Bruit**, *f. m.* *Murmur, fremitus.*

Point de bruit

J'ai déjà massacré dix hommes, cette nuit,

Et si vous me fâchez, vous en croîtrez le nombre.

*Main. com.*

**Bruit**, *f. m.* *Magnum nomen.*

Cette fièvre raison dont on fait tant de bruit,

Contre les passions n'est pas un sûr remède. *Desboul.*

**Bruit**. Signifie quelquefois, Sédition. Querelle. Confusion.

*Seditio, rixa.*

**Brûler**, *Œ.*

Quand on se brûle au feu, que soi-même on atise,

Ce n'est point accident, mais c'est une sottise. *Regnier.*

**Brûler**. Ce mot outre encore dans plusieurs proverbes. *Brûler*

la chandelle par les deux bouts. C'est se ruiner bien-tôt.

*Variis modis rem obtinere.* J'en viendrai à bout, ou j'y

brûlerai mes lèvres, pour dire: Je poursuivrai l'affaire, avec

la dernière vigueur. *Rem naviter perendum.* Brûler de l'en-

creux devant quelqu'un, c'est l'idolâtrer, en l'encensant, sans

cesse par des louanges *Blanda thura alicui dare.* Gratifiez

les botes d'un vilain, il dit: qu'on les lui brûle. La chandé-

le se brûle, pour dire; Hâtez-vous. Le tapis brûle, pour ex-

citer quelqu'un à mettre au jeu.

**BRUNE**, *Œ.* On ne voit plus, Tirsis, de ces bergers constants,

Dans nos hameaux, ni dans nos champs;

Leur cœur est aujourd'hui plus mobile que l'onde;

Malgré leurs plus atreux sermens,

Ils vont de la brune à la blonde;

Et leurs feux les plus beaux ne durent pas long-tems.

*Poète Anonyme.*

**BRUSQUE**, *adj.* *Œ.* *Œ.* *Œ.* *Œ.* [ La conduite de la nature

n'est pas brusque, & la méthode est d'amener tout par degrez

presqu'insensibles. *Fontenel.* ]

Dans vos *burlesques* chagrins

Je ne puis vous comprendre. *Mol.*

**Brutal**, *le, adj.* *Ferinus, ferus, sordidus.*

Pensent-ils que *brutaux*, peu complaisans, fâcheux,

Parez du nom d'Époux, ils se font lûs de plaisir

Aux mépris d'un Amant soumis, tendra, si cecre?

*Poète. Anon.*

**Brutal**. [ On se danee en honête homme, on se danne en

*brutal.* *Quenel, N. Test.* ]

**Bruisante**, *f. f.* *Actio belluina.*

Pour pouvoit d'un œil sec, voir mourir ce qu'on aime.

Ah! c'est *bruisante* plus que vertu suprême. *Quin.*

**BRUTIER**, *f. m.* Oiseau de proie, qui est la même chose que

la *buse*, ou le *busor*, quoi que quelques-uns y mettent de

la différence. *Alex. praeceptor.*

## B U.

**BUANDIER**, *f. m.* *RE, f. f.* *Lixivie administer*, ou *administra.*

Ce mot n'est en usage que dans quelques Provinces, & si-

gnifie, *blanchisseur*, ou *blanchisseuse.*

**BUBONOCELE**, *f. m.* Tumeur qui arrive à l'ainé, & qui

est causée par la chute de l'épiploon. C'est aussi une espèce

d'hémie qu'on appelle incomplète, & à laquelle les femmes

sont sujettes comme les hommes.

**BUCCINATEUR**. Epithète qu'on donne au second des mus-

cles communs des lèvres, ainsi appelé, parce qu'en s'enflant

il fait grossir la joue.

**Buche**. Espèce de fl bot dont les Hollandois se servent pour

la pêche. *Acad. Fr.*

**Bucoliques**, *Œ.* Monsieur Furetière croit que *Bucoliques*

veut dire encore un amas de plusieurs hardes, ou papiers

qu'on veut faire voir: Mais il est difficile de savoir où

il a pris cette expression qu'on ne trouve dans aucun Au-

teur.

**BUFETER**, *v. a.* Ce qui se dit des Voituriers qui percent

les tonneaux avec un forçat, & apiquent la bouche contre

le tonneau pour y boire. *Ore vinum jugere ad dolium.*

**Bufeter**. Vieux mot qui signifie, Exciter: quelcun, le toutmen-

ter. *Vexare, colaphos impingere.*

**BUGLE**, *f. f.* Terme de *Botanique*. Plante dont la tige est

quarrée, veluë, & de la hauteur d'une paume, dont les

feuilles sont épaisses, peu longues, pointuës rougeâtres &

dentelées. Elle est vulnèraire & propre aux maladies du

poumon. *Bugula.*

**BUGRANE**, ou *Bugraie*. Plante qu'on appelle autrement *ar-*

*rière besf*, & quelquefois *bugronde.*

**BUISSON**, *f. m.* *Dumus.*

Mais cet ami peu s'en informe,

Er veut, parce qu'un lièvre en forme

L'attend, dit-il, dans un *buisson*,

Que l'on se lève, & sans façon. *Perr. La Chasse.*

**BULSART**, ou *Bulsart*, *f. m.* Oiseau de proie. *Dane.* [*Buteo.*]

**BULBONAC**, *f. m.* Terme de *Botanique*. Plante dont les

feuilles sont semblables à celles de l'ortie, mais plus gran-

des, & le fruit semblable à une silique. Sa racine est bul-

beuë. *Luaris major siliqua rotundior.*

**BULLE** in *Cena Domini*, est une bulle qu'on lit tous les ans,

le Jeudi-Saint, à Rome, en présence du Pape, & qui con-

tient plusieurs excommunications contre les hérétiques,

schismatiques, &c. Elle n'est point reçue en France. *Re-*

*buffe.*

**BULLÉ**, *ÉE, adj.* Qui est autentique. Qui est dans les for-

mes. *Bulla instructus.* [ J'ai ma résignation bien signée, &

bien *bullée.* ]

**BUPRESTE**, *f. f.* Mouche semblable à la cautaride. Cét in-

secte fait tellement essier les beufs, lors que par hazard

ils en avalent en passant l'herbe, qu'ils en crévent. Elle

produit le même effet dans les hommes. *Buprestis.*

**BURATINE**, *f. f.* Espèce de papeline dont la chaîne est de

soie soit déliée, & la tréme de grosse laine. On la passe

sous la Calèbre.

**Bureau**. Il y a encore les bureaux des Domaines, des Aides,

des Gabelles, de la Monnoie, des Postes, & autres qu'on

trouvera, selon l'ordre alphabetique. *Mensa tapes.*

**Bureau**, *f. m.* Espèce de petit pupitre, couvert d'une étoffe

verte, qu'on a devant soi pour écrire.

Damon n'étant vêtu que de simple bureau,

Passé l'Été sans linges, & l'hiver sans manteau. *Dépr.*

**BURET**, *f. m.* Espèce de poisson dont on tiroit autrefois la

pourpre. *Murex.*

**BURGRAVE**, *f. m.* Juge, ou Châtelain de quelque Ville, ou

de quelque Château en Allemagne. *Acad. Fr. Castellanus;*

*juex.*

**BURLESQUE**, *adj.* *Jocularis.*

Ja me mieux Bergeret & ta *burlesque* audace,

Que ces vers où l'Écriture se morfond & nous glace;

*Dépr. Au Poétique.*

**Burlesque**, *f. m.* *Ludicra actio.*

Au mépris du bon sens le *burlesque* éfronté,

Trompa les yeux, d'abord, plus par sa nouveauté.

*Dépreaux.* ]

**Burlesquement**, *adv.* D'une manière burlesque. *Ludicè.* [Cét

homme est vêtu *burlesquement.* ]

**BUS**. Terme de *Blason*. Représentation d'une figure humaine,

où il n'y a que le col, & une partie de la poitrine fi-

nissant en pointe. *Signum pectore tenus efformatum.* [ Un

*bus* de femme ] Dans le langage ordinaire on dit *buse*, en

prononçant l's, & Messieurs de l'Académie l'ont écrit

ainsi.

**Buse**, *f. f.* Terme de *Mineur*. Tuiau de bois ou de plomb

qui sert de communication entre les puits dans les mines,

& qui y conduit l'air.

*De bus en blanc, adv.* *Inconsideratè.* [ Venir de bus en blanc,

à l'union conjugale, il n'y a rien de si marchand que ce

procedé. *Mol.* ]

**Bute**. Terme de *Blason*. Qui se dit d'un fer dont les maréchaux

se servent pour couper la corne du pied des chevaux. On en

trouve sur plusieurs écus. *Scalprum.*

**Butee**, *f. f.* Terme de *Blason*. Massif de pierre dure, qui aux

deux extrémités d'un pont soutient la chaussée. *Atolus sa-*

*xa.* On l'appelle aussi *bute* & *entée.* *Acad. Fr.*

**BUTIREUX**. [ On appelle dans le lait, partie butireuse, La par-

tie grasse dont se fait le beurre. *Acad. Fr. Quis ad butiri na-*

*suram accedit.*

**BUTIN**, *f. m.* *Prada.*

Comme on voit au Printens la diligente abeille,

Qui du butin des fleurs va composer son miel. *Dépr.*

**BUTURE**, *f. f.* Terme de *Chasse*. Grosseur qui arrive à la jointure au-dessus du pié du chien. *Tumor*. On se sert de ce terme, quand cette jointure grossit tellement, qu'il lui tombe des glaires qui le rendent boiteux. On appelle un chien ataqué de ce mal, un *chien buté*. *Acad. Fr.*

**BUVEUR**. [ Un bon *buveur* ne conte jamais son argent, ni les coups qu'il boit. ]

*Buveur*. Terme d'*Anatomie*. C'est le troisième muscle de l'œil, qui sert à le faire mouvoir, du côté du nez.

## C

**LE C** qui se prononce comme un *K* à la fin des mots, excepté en *Almanac* & *Aspenac*, en conserve le son devant tous les consonnes, comme *accèz*, *accident*, *été*, *abéour*, *fauteur*, *contracter*, &c. Il faut excepter *succer*, où le premier *c* ne se prononce point, celui de *connaître*, où l'on ne prononce point le dernier *c*. *Desmarest.*

**C**, chez les Romains étoit une lettre numerale, qui signifioit cent.

On dit encore, *Par deçà*, c'est à dire, en ces quartiers-ci. *Deçà* & *delà*, *au-deçà* & *en-deçà*. Qui *çà*, qui *là*, pour dire, les uns d'un côté, les autres d'un autre. *Acad. Fr.*

**CABALE**, *f. f.* *Ocultia*, *arcana Hebraorum disciplina*. [ L'Abbé de Villars a exposé les ridicules secrets de la cabale dans son *Ouvrage*. Le Comte de Gabalis dans son *Livre de la cabale*, dit qu'il y a des peuples élémentaires sous le nom de *Sylphes*, de *Gnomes*, de *Salamandres*, &c. *V. le Comte de Gabalis.* ]

*Cabale*. *ff. Coitin, factio, conjuratio.*

Ah! c'est un devoir de cabale.

Mais qui ne fait encor son métier qu'à demi,

Il faut de l'art au choix des raisons qu'on étale. *Desh.*

Non, je tombe d'accord de tout ce qu'il vous plaît,

Tout marche par cabale & par pur intérêt.

*Mol. M'fari, acte 5. sc. 11.*

**CABANE**, *f. f.* *Casula*, *ingurium*.

Après avoir parlé par différents détours,

Que son cœur amoureux le plaie à reconnoître,

Il trouve, enfin, la cabane ébanyette

Où logent ses tendres amours. *Perraut, Grisildis.*

*Cabanne*. En terme de *Marine*, ce sont de petits logements de planches pour coucher les pilotes, & autres officiers.

**CABARET**, *f. m.* Terme de *Botanique*. Plante dont les racines sont très-déliées, & d'une odeur forte, ses feuilles rondes, ses fleurs sortent du creux d'un calice découpé en trois parties. *Azaron*. [ La racine du cabaret est vomitive, on la croit bonne contre la Goutte, la Siatique, l'Hydropisie & les lièvres intermittentes. ]

**CABILLOTS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Petits bouts de bois qu'on met au bout de plusieurs herbes, qui tiennent aux grans haubans, ou petites chevilles de bois qui tiennent aux chouquets, & qui servent à tenir la balancine de la vergue de haut, quand les perroquets sont serrez. *Académie François.*

**CABINET**. *Cabinetum*. [ Le Père Colonia, Jésuite & Principal du Collège de Lyon, a un petit cabinet assez curieux.

**NB** Puis qu'on vouloit faire entrer dans ces Additions les curiositez de Lyon, il ne falloit pas oublier le Cabinet de Mr. De Servières, qui est des plus beaux. ]

*Cabinet*, *f. m.* La voie secret pour les nécessitez de nature. *Forica*. Molière a dit, en parlant d'un méchant Sonnet.

[ Franchement il n'est bon qu'à mettre au cabinet. ]

**CABLÉ**. Terme de *Blason*. Se dit d'une croix faite, ou couverte de corde, ou de cabie tortillez. *Cruix de funibus intortis rotundis.*

**CABRE**, *ff.* On appelle ainsi du gros boutons à rond joints par le haut, & passez proche des apostils aux extrémités d'un côté de la galère. *Acad. Fr.*

*Cabré*. Terme de *Blason*, Se dit d'un cheval aculé. *Equus arculus, arculus pectore.*

**CABRIOLE**, *Capriole*, *ff.* *Levis, agilis in sublime subaltis.*

[ L'Auteur des *Reflexions* sur la Langue François se déclare pour *capriole*, & Messieurs de l'Académie semblent l'ô préférer aussi: Mais l'usage est pour *cabriole*. ]

**CABRIONS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Pièces de bois qu'on met derrière les affûts des canons pendant le gros temps, de peur qu'ils ne rompent leurs bragues, & leurs palans.

**CACHER**, *v. a.* *Dissimulare, segere.*

Heureux qui fatistait de son humble fortune,

Vit dans l'éclat obscur où les Dieux l'ont caché.

*Racine.*

*Se cacher*, *v. r.* *Abcondere se.*

Rien n'est plus aimable qu'une jeune Bergère,

Qui ne peut se montrer, ni se cacher sans plaie.

*Fontenelle.*

*Se cacher*, *v. r.* *E conspectu se abdere.*

Genereux inconnu, pourquois vous cachez-vous?

Le plaisir de donner est un plaisir si doux.

*Mad. Scuderi.*

**CACHET**, *f. m.* *Signum, sigillum.*

Pour mentir un cachet si joli,

Si-bien gravé, si brillant, si poli,

Il faudroit avoir, ce me semble,

Quelque joli secret entemle. *Mad. de Scuderi.*

*En cachette*, ou *en cachettes*, *adv.* *Clam, occultè, latenter.*

Mais ce n'est pas assez de m'aimer en cachette,

Etre aimez en secret ne nous tient lieu de rien.

*Ombre de Descartes.*

**CACHOS**, *f. m.* Plante qui se trouve sur les montagnes du Perou. Elle croit comme un arbristeau, elle est d'un fort beau vert. Sa feuille est ronde & mince, son fruit est plat

d'un côté & rond de l'autre, de couleur de cendre, d'un goût agréable & sans acrimonie, contenant une semence fort menue. Elle a la propriété de faire uriner, chasser la bile

& la pierre hors des reins, elle brise même la pierre dans la vessie, si elle est encore tendre, & qu'elle se puisse rompre

par quelque médicament. *Cachos, solanum ponijerum jolio rotundo tenui.*

**CACHOT**, *f. m.* *Locus in carcere angustus.* [ Les cachots sont des sepulchres funestes, où l'on entretient des hommes vivans, pour qui il semble que le Soleil ait cessé de luire.

*Viequier.* ]

**CACOCHEMIE**, *ff.* Repletion de mauvaises humeurs, qu'on appelle *plethore*, quand elle est simplement de l'air.

**CACOTHIE**, *adv.* Terme de *Meccine*. Nom qu'on donne aux ulcères malins.

**CACOPHONIE**, *ff.* *Soni asperitas.*

Et les mondes défauts de ce grossier génie.

Sont, ou le *Pecorant*, ou la *Cacophonie*. *Mol.*

**CADAVRE**, *f. m.* *Canaver.* [ On dit, d'un homme blême & dévair qu'il a un visage de cadavre. ]

**CADENAT**, *f. m.* *Sera cavenaria.*

Car si-tot que du soir les ombres pacifiques,

D'un double *cadenat* font fermer les boutiques. *Dépr.*

**CADENCE**. Terme de *Poesie*. Signifie certaine mesure de vers, qui est de plusieurs totes, selon la différence des vers.

Enfin Malherbe vint, & le premier en France,

Fit sentir dans les vers une juste cadence.

*Dépreaux, Art Poétique.*

**CADETTÉ**, *v. a.* Pavé avec des pierres de taille. *Lapidibus quaratis pavimentum joverere.*

**CADIS**, *f. m.* Sorte d'étole.

**CADMIÉ**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Espèce de mineral dont l'une est naturelle, & l'autre artificielle. *Cauma*. *Voi. Calamine.*

**CADOLE**, *f. f.* Nom que les serruriers donnent au loquet d'une porte, où à une espèce de pêne, qui s'ouvre & se ferme en se haillant, avec un bouton ou une coquille.

*Pessilus.*

**CAGE**, *ff.* Au figuré signifie, une maison étroite & trottée. *Adicula.*

**Cage**, *ff.* Terme de *Mer*. Espèce de chauberte faite en cage,



- à la cime du mât d'un Vaisseau, qu'on appelle *gabie* sur la Méditerranée, & *hune* sur l'Océan. *Mali orbis.*
- CAGNARDERIE**, *Cagnardise*, *f. f.* Paresse. Faincantise. *f. Gueulerie. Orositas, inertia, segnitie.*
- CAGUILLE**, *f. f.* C'est ainsi que quelques-uns appellent en termes de *Marine* une veloute, qui sert d'ornement au haut de l'éperon d'un Vaisseau. *Voluta, belix.*
- CAILLEROTTE**, *ff.* C'est une masse de lait caillé, qui est ferme & épais. *Concreto lactis mass.*
- CAILLEBOTIS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Espèce de treillis fait de petites pièces de bois entrelassées, qu'on place au milieu des ponts de Vaisseaux, pour donner de l'air. *Acad. François.*
- CAILLOU**, *f. m.* *Silex, calculus, scrupus.*  
Tantôt l'onde brouillant l'airé,  
Gémir & frémit de courroux,  
Se roulant dessus les cailloux,  
Qu'elle apporte, & qu'elle rentraîne.
- CAJUTES**. Terme de *Marine*. Ce sont les lits des Vaisseaux, qui sont la plupart emboîtés autour du Navire. *Leclui nautici.*
- CALADE**, *ff.* Terme de *Manège*. C'est la pente d'un terrain élevé, par où l'on fait descendre plusieurs fois, un cheval au petit galop, pour lui apprendre à plier les hanches, & à former son arrêt. *Acad. Fr. Pavimentum quadrato stratum lapide.*
- CALAMENT**, *f. m.* Plante qui croit volontiers dans les pays chauds, & qui a les fleurs plus petites que celles du Romanin. Il provoque les Mois & les Urines, & dissipe les humeurs caillées par la Goutte, en l'appliquant sur les jointures. *Acad. Fr. Calamintha.*
- CALENDRIER**, *f. m.* Table qui contient l'ordre des Jours, des Semaines & des Mois, & qui fut en dernier lieu, reformé par Gregoire XIII. par le retranchement de trois jours bissextes de quatre siècles. Les Grecs n'ont point reçu cette reformation; Quelques Protestans l'ont receu dès le commencement de ce Siècle en l'accommodant à la circonstance du temps. *Calendarium.*
- CALATRAVA**. Ordre de Chevaliers en Espagne, réuni à la Couronne par Innocent VIII.
- CALCANEUM**. Terme d'*Anatomie*. C'est le second os du tarse, & le plus gros de tous.
- CALCUL**, *f. m.* Du Latin *Calculus*. Cette maladie s'augmente par les excès, le long dormir, & le coucher sur le dos.
- CALE**, *ff.* Terme de *Mer*. A Marseille & à Bourdeaux, l'on punit ainsi les femmes de mauvaise vie.
- CALECHE**, *f. f.* *Rhedo vinor.*  
Marquis, allons au Cours, faire voir ma calèche,  
Elle est bien entendue. *Mot fâch.*
- CALEFACTION**, *f. f.* Terme *Dognatique*. Action du feu qui cause de la chaleur, cela se dit des choses qu'on chauffe seulement, sans les cuire. *Calcfactus.*
- CALEFAT**, *f. m.* Instrument qui sert à calfater un vaisseau. *Instrumentum stipandæ navi comparatum.*
- CALIFE**, *f. m.* Première Dignité Ecclésiastique chez les Sarrasins. *Caliphas.*
- CALIFORCHON** *adv.* Jambe deçà, jambe delà. *Furcatim.*
- CALIORNE**, *f. f.* Terme de *Marine*. Gros cordage passé dans deux moufles à trois polies, qui sert à guinder & lever les tardeaux. *Funus naviculus trafilis.*
- CALLEUX**, *ense, adj.* Où il y a des cals, ou dur comme un cal. *Callus.*
- CALLOSITÉ**, *ff.* Petit calus qui se fait en quelque partie de la peau. *Callus.*
- CALME**. *Tranquillitas.*  
Peut-on s'accoutumer à ne sentir plus rien,  
Et pour les cœurs, enfin, le calme est-il un bien? *Desh.*  
*Calmer. Placare, moderari.*  
La haine entre les Grans se calme rarement. *Corn.*
- CALOMNIE**, *ff.* Il vient du Latin *Calumniæ*. [ Les plus gens de bien se laissent quelquefois tromper par la calomnie. ]
- Calomnieux**, *ense, adj.* *Calumniosus*. [ Les Ouvrages de
- N. sont pleins de faits injurieux & calomnieux. ]
- CALVINISME**, *f. m.* Ce qui fut exécuté par la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685. *Calvinismus*. [ Des treize Cantons Suisses, il y en a six qui font profession du Calvinisme. ]
- CAMELEOPARD**, *f. m.* Animal qui se trouve dans l'Abissinie, ainsi appelé, parce qu'il a la tête & le cou comme le chameau, & qu'il est tacheté comme le Leopard. *Cameleopardus.*
- CAMELOTINE**, *f. f.* Etoffe tissue, ou ondée comme le camelot. *Pannus tenui filio cilicii operis more contextus.*
- CAMELOTÉ**, *ée, adj.* Etoffe tissue ou ondée en forme de camelot. *Cilicii operis more contextus*. [ Etamine cameloitée. ]
- CAMERLINGUAT**, *f. f.* *Camerarii dignitas*. [ Dignité, ou charge de *Camerlingue*. ]
- CAMOTARD**, *f. m.* *Pannum è villo tex. us.*
- CAMPAGNARD**, *f. m.* *Ruris incola.*  
Deux nobles *Campagnars*, grands lecteurs de Romans,  
Qui m'ont dit tout Cyrus dans leurs longs complimens.  
*Dépreaux.*
- CAMPAGNE**, *ff.* *Campus*. [ La Campagne de Flandres. Les Allemands ont commencé tard leur Campagne. ]
- Campagne. Rus.*  
Oui, Lamoignon, je fui les chagrins de la ville,  
Et contre eux la campagne est mon unique azile. *Dépr.*
- CAMPANE**, *f. f.* C'est un ornement de sculpture d'où pendent des houpes en forme de petites cloches. *Campana operis sculptilis.*
- Campane, j. f.* Terme d'*Architecture*. Chapiteau Corintien qui représente un panier ou une corbeille entourée de feuilles. *Capitulum Corinthiacum vel composium, abacus.*
- SE CAMPER**, *v. r.* *Locum occupare.*  
La rivière est comme là,  
Ici nos gens se campèrent,  
Et l'espace que voilà,  
Nos ennemis l'occupèrent. *Mol. Amph.*
- CANAILLE**, *f. f.* *Populi sax infima, ptebeia sax, infimi homines.* On a fait ainsi l'Epitafe de Mr. Clermont de Tonnerre, Evêque de Noion.  
Ci git & repose humblement,  
De quoi tout le monde s'étonne,  
Dans un si petit monument,  
L'illustre Tonnerre en personne.  
On dit qu'entrant en Paradis,  
Il fut reçu, vaillè que vaillè,  
Mais qu'il en sortit, par mépris,  
N'y trouvant que de la canaille. *Aut. anon.*
- CANAL**. Terme de *Maçon*. Tuiau de plomb, qui sert à conduire les eaux pluviales, depuis le toit jusqu'en bas. *Aqua pluvia emissarium, vomitorium.*
- CANAUX**. En architecture, ce sont des canclures sur une face, ou sous un lamier, qu'on remplit quelquefois de toisieux & de fleurons. *Siriasura.*
- CANARD**. On dit en proverbe, donner des canars à quelqu'un, quand on lui en fait accroire.
- CANDEUR**, *f. f.* Il vient du Latin *candor*. [ N'espérez plus de candeur ni de franchise d'un homme qui s'est livré à la Cour. *La Bruyère.* ]
- CANDELETTE**, *ff.* Terme de *Marine*. Corde garnie d'un crampon de fer, pour accrocher l'anneau de l'ancre quand on veut mettre sur les bouscirs, lors qu'elle est sortie de l'eau. *Conus hamatus.*
- CANEPIN**, *f. m.* Peau déliée qu'on lève de dessus la peau du mouton, après qu'elle a été quelque tems dans le chaud. C'est de cette peau qu'on fait des éventails & des fans de femmes, qu'on appelle de cuir de perle. *Summa ovis cuticula.*
- CANEVAS**. Memoires qu'on donne pour écrire quelque Ouvrage, & le reduite en un état plus poli, comme le plan d'une histoire, d'un poëme, &c. *Argumentum*. [ Mezerai a fait le *Canevas* du Dictionnaire de l'Academie. ]

**CANON.** Se prend aussi pour le Catalogue des livres sacrés. Celui des Juifs ne contenoit que vingt-deux Livres. [L'Éclésiastique n'étoit pas dans le Canon des Juifs.]

**Canonial, le, adj. Canonius.** Mr. Joli, chanteur de N. Dame de Paris, dans une consultation touchant la reformation des heures canoniales, dit, que l'obligation de reciter ces heures en particulier n'est apuée que sur une coutume qui sert de Loi. & qu'avant le Concile de Bâle on n'avoit fait là-dessus aucune constitution.

**CANTANETTES, f. f. plur.** Terme de Marine. Petites ouvertures rondes; entre lesquelles est le gouvernail, & qui donnent la lumière au grivon. *Fenestella.*

**CANTHUS, f. m.** Terme de Médecine. Le coin ou l'angle de l'œil, celui qui est le plus près du nez s'appelle, le grand canthus, & l'autre qui est vers les temples se nomme le petit canthus.

**CANTON.** Terme de Blason. C'est la partie quartée de l'écu, sans aucune proportion fixée. Régulièrement elle doit être moindre que le quartier, qui sert de brisure. On l'a souvent pris pour marque de bâtardise. *Quadrantum in scuto quarta parte minus.*

**Capeline, f. f.** *Causa muliebri.*  
 Là les Dames en capelines,  
 Et tenant en main des houssines,  
 Frapent les mâtons sur le nez,  
 Pour les rendre morigénes. *Par. Ep. de la chasse.*  
 On appelle capeline le petit chapeau que l'on peint sur la tête de Mercure.

**CAPILAIRE.** *Adiantum.* [Il y en a cinq, qui sont le vrai *adiantum*. L'*adiantum* blanc, le *polivric*, le *cestrac*, & le *phillitis*. On dit aussi, vaisseaux capillaires, en terme de médecine.]

**CAPISCOL, f. m.** Doien d'un Chapitte en Provence & en Languedoc. *Caput scholæ.*

**CAPON, f. m.** Terme de Collège. Se dit d'un écolier fripon, qui n'a point le cœur à l'étude, qui trompe ses compagnons en joitant. *Rebulo.*

**Capoter, v. a.** Terme de Marine. C'est crocher l'arganeau de l'ancre avec le croc de capon, pour la laisser au boëoir. *Aligare, stringere.*

**Capotier, v. a.** Terme de Collège. Se dit d'un écolier rusé, qui attrape les autres & les étroque. *Surripere, fraudare, decipere.*

**CAPOT, f. m.** Habillement, capuchon que mettent les Chevaliers lors qu'ils sont recus, ou les gens de Mer, sur leurs habits ordinaires. *Chlamis brevior cucullata.*

**CAPTATEUR, f. m.** Terme de Jurisprudence Romaine, qui se dit de celui qui par flateries & par mauvais artifices tâche à surprendre des testamens ou des donations. Il n'est en usage qu'en ce sens. *Captor.*

**CAPTIF.** Veut dire, un homme qui est dans la contrainte. C'est en ce sens que Mr. Depreaux dit d'un homme qui n'est pas né Poète.  
 Dans son génie étroit il est toujours captif,  
 Pour lui Pœbus est sourd, & Pégase est rétif. *Dépr.*

**Capucine, f. f.** Plante qui nous a été apportée des Indes, dont les feuilles ressemblent à un bouclier, étant presque rondes, & ayant le milieu comme celui de la feuille de cotyleon. Ses feuilles sont à cinq feuilles disposées dans les échancrures du calice, & de couleur jaune. *Nasturtium Indicum.* On l'appelle autrement cresson d'Inde.

**Caput, f. m.** *Loganias, garrulias.* Les femmes, dit Mr. Patin, sont fort devotes à Saint Trozet, & à Saint Caquet.]

**CAR, f. m.** Nom. Quelle persécution le car n'a-t-il pas essuïé, & s'il n'eût eu de la protection parmi les gens polis, il éroit banni hautement d'une langue à qui il a rendu de si longs services sans qu'on lût quel mot lui substituer. *La Bruyère.*

**Carabiner.** Se battre à la manière des Carabins, décharger son coup, & puis se retirer. Il se dit aussi de ceux qui entrent dans quelque compagnie & qui se retirent aussi-tôt. [J'ai carabiné à la bastille. C'est à dire, j'ay joué deux ou trois coups & me suis retiré.]

**CARAIRES.** Nom de secrétaires parmi les Juifs, ce sont des Sadduceens reformez, & il y en a encore aujourd'hui dans le Levant & dans la Pologne.

**CARBONELLE, f. m.** Terme de Médecine. Espèce de gros phlegmon qui est fort enflamé & souvent pestilentiel. *Carbunculus.*

**CARBOUILLO, f. m.** Droit des salines de Normandie, qui est le quatrième du prix du sel blanc fabriqué dans les salines. *Quarta pars ex salinarum pretio.*

**CARCOIS, f. m.** *Phœvera.*  
 Tout est mêlé dans l'amour,  
 Les flèches, son carquois, son flambeau, son enfance.  
*La Fontaine.*

**CARDAMINE, f. f.** Cresson. Herbe qui croit dans l'eau surtout auprès des sources. *Nysurcium aquaticum.*

**CARDAMOME, f. m.** Grains médicinales, & fort aromatiques, contenues dans des gouffes qui nous sont apportées des Indes Orientales & de l'Arabie. *Cardanum.*

**CARDIALGIE, f. f.** Terme de Médecine. Douleur violente qu'on sent vers l'Orifice supérieur de l'estomac, accompagnée de palpitation du cœur, de défaillance, d'envie de vomir, elle est causée par des humeurs acres qui picotent cet orifice & les parties voisines. *Cardialgia.*

**CARDINAL, f. m.** Les Cardinaux dans leur première institution n'étoient autre chose que les Prêtres principaux ou les Curés de la ville de Rome. Innocent IV. leur donna le Chapeau rouge, & Boniface VIII. la pourpre, de toute que croissant toujours en grandeur, ils se sont enfin élevés au dessus des Evêques, quoi qu'ils ne soient que d'institution Ecclésiastique. *Cardinalis.*

**CARE.** Taille ou mesure qui est entre les deux épaules. En parlant d'habits, c'est la coupe & la taille du derrière du dos. [Il faut retrancher la care de cet habit.]

**Caresser, v. a.** *Blanditis tenere.*  
 Voyez jusqu'à quel point va ma douceur extrême:  
 Un jour Lycas & moi nous carésions mon chien,  
 Nous le bûions ensemble, il me baïsa moi-même,  
 Je saignis de n'en sentir rien. *Fonten.*

**CARGUES, f. féminin** quand il est seul. Masculin quand il est joint à un autre. Cordes disposées pour trourler la voile. *Funes colligendis vocis aoti.*

**Carigneur.** Terme de Mer. Poulie qui sert à amener & à guider le perroquet.

**CARMES, f. m.** *Carmelita.* Ils ont soutenu dans les Theses de Beziers qu'il étoit fort probable que Pytagore étoit Carme. Voyez la lettre de l'abbé Boudin.

**Carmes, Terme de ronds triquetraes.** C'est deux fois quatre. *Carmelites, f. f.* C'est le Cardinal de Berulle qui les a amenés en France. *Carmelitanæ moniales.*

**CARNELER, v. a.** Faire la carnele. *Nummum limbo suo circumcingere.*

**Carnelle, f. f.** Terme de Blason. *Pinnatus.*

**CAROTIDE, adj.** Terme de Médecine. C'est le nom qu'on donne à deux artères du cou qui portant le sang au cerveau, & qui tront le long des côtes de la trachée-artère avec la veine jugulaire interne. *Vena carotides.*

**CARPE, f. m.** Terme de Médecine. Le poignet ou la partie qui est entre le bras, & la paume de la main. *Carpismus.*

**Carreletier.** Limes qui servent à limer & à polir le fer.

**Carre, f. f.** Chateau bâti de cartes, c'est une maison bien enjolivée, mais bâtie peu solidement.

**CARTEL, f. m.** Accord qui se fait entre les Princes pour des prisonniers de guerre. *Pactio de captivis inis belli tempore.*

**Cartello, f. f.** Terme de Charpentier. Grosses planches qui servent aux moulins à potter les meules. *Macerias.*

**Carrelle, f. f.** Façon de débiter les bois recherché, comme les frènes & érables, lors qu'on les divise par petites planches de quatre à cinq pouces d'épaisseur. *Tafela.*

**CARTESIEN, f. m.** *Cartesianus.* [Monsieur Rohault étoit bon Cartesien.]

**Carillage, f. m.** [C'est un carillage xiphoidé. *Dianis.*]

**CARTISANE.** Terme de Brochure. Soie Fil de l'or ou d'argent dont on couvre un petit morceau de parchemin qu'on met dans les dentelles.

**CARVI, f. m.** Plante de l'Asie mineure, dont les Allemaus & les Anglois se servent pour mettre dans les bituits, dans les fromages, &c. *Cuminum pratense.*



**CARYATIDES**, *f. f.* Statues en forme de femmes honnêtement vêtues qui servent de pilastrs ou de colonnes dans les bâtimens. *Caryatides, statue lapidea.*

**CAS**. Estime qu'on fait d'une personne ou d'une chose. *Assimatio, pretium.* [ Le public & les gens savans ont toujours fait grand cas de Mr. Arnaud. Cet ignorant ne fait aucun cas des lettres. ]

**Cas**. Populairement signifie ordure. *Sordes.* [ Cet enfant a fait son cas. ]

*Au cas que* Lucas n'eût qu'un œil sa femme auroit épousé un borgne. Réponse qu'on fait un à un homme qui prévoit trop d'accidens.

*En cas.* Je fais des vers assez passablement  
Mais après tout je suis un pauvre Prêtre  
En cas d'amour.

**CASAQUIN**, *f. m.* Petite casaque. Il n'est en usage qu'en cette phrase proverbiale. *Sagulum, chlamidula.* [ On lui a donné in le casquin pour dire, on l'a batu. ]

**CASE**, *f. f.* *Caza.*  
De l'Himen Griselde informée  
Par la voix de la renommée  
En avoit pris son bel habillement,  
Et pour en aller voir la pompe magnifique  
De dessous sa case rustique  
Sortoit en ce même moment. *Perraus, Grisel.*

**Casoux**. Epitète qu'on donne aux parties les plus grossières du lait. *Casarius.* [ Le lait d'anesse contient peu de parties caséeses. ]

**Casilleux**, *adj.* Nom que les Virriers donnent au verre, lors qu'il se casse en plusieurs morceaux, quand ils y apliquent le diamant pour le couper. *Fragilis.*

**CASQUE**, *f. m.* *Galea.*  
Il tourne au moindre vent, il tombe au moindre choc,  
Aujourd'hui dans un casque & demain dans un froc.  
*Dépreaux.*

**Casque**, *f. m.* Au figuré signifie, la tête. *Caput.* [ Il en a dans le casque, pour dire, il a la cervelle brouillée, soit de vin ou d'au re chose. ]

**Casque**, *f. m.* C'est une grosse coquille qui se trouve dans la Mer des Indes, dont les Rocailleurs se servent pour faire des grottes parmi les autres coquilles. *Concha.*

**CASSANT**, *ante, adj.* Les virriers parlant du verre au lieu de *cassant*, disent qu'il est *casilleux*, lors qu'en y apliquant le diamant pour le couper, il se casse en plusieurs morceaux. *Fragilis.*

**CASSERON**, *f. m.* Sorte de poisson volant. *Loligo.*

**Casseur**, *f. m.* Ce mot n'est en usage qu'en cette phrase. *Thrafo.* [ C'est un grand casseur de raquettes, Pour dire, C'est un habileur, un fanfaron. ]

**CASSIER**. Arbre qui porte des filiques dont on tire une moëlle purgative.

**CASSIOPEE**, *f. f.* Constellation céleste, qui est dans la partie boréale du ciel, composée de plusieurs étoiles fort apparentes. *Cassiopeia*

**CASTRAMETATION**, *f. f.* L'Art de bien placer un Camp, une Armée. *Castrametatio.* Ce mot est plus Latin que François.

**CASUALITÉ**, *f. f.* Ce qui est fondé sur le cas fortuit, qui n'a rien de certain, ni d'alluré. *Casus, fortuna.*

**CASUISTE**, *Casuite, f. m.* *Casuisia.* [ C'est du sein de l'Espagne dont on a vu sortir comme du ventre du Cheval de Troie, tons ces fameux Casuistes, Escobar, Tambourin, Bauny, Fillinius, &c. *Bailllet.* ]

**CATAFALQUE**, *f. m.* Décoration d'Architecture ou de sculpture pour la représentation d'un cercueil. *Tumulus inanis.*

**CATAGMATIQUES**, *f. m. pl.* Médicamens propres à souder les os ionipus, & à faire venir plus promptement le calus.

**CATALECTE**. Terme de Poëste. Vers à qui il manquoit quelques piez ou quelques syllabs.

**CATALEPSIE**, Terme de Médecine. C'est une espèce d'apoplexie, ou d'assoupissement qui laisse la respiration libre. *Catalepsis.*

*Cataleptique, f. m. & f.* Celui ou celle qui est attaqué de cataleptie. *Catalepticus.*

**CATALOGUE**, *f. m.* *Catalogus.*

Iras-tu me traitant d'anneux pedagogue,  
Des martites d'Himen grossir le catalogue. *Poët. anon.*

**CATALOTIQUE**. Remède pour dissiper les marques grossières de cicatrices qui paroissent sur la peau.

**CATAPHRIGIENS**. Hérétiques dont parle Saint Epiphane, hérésie 48. qui reconnoissoient Montan pour Prophète.

**CATASTROPHE**. [ C'étoit une catastrophe des plus surprenantes que celle du Duc de Joyeuse, qui de Maréchal de France se fit Capucin. ]

**CATECHISME**, *f. m.* *Catechismus.* [ Le catechisme de Canisius est fort estimé. Celui de Montpellier par le Pere Bouget est meilleur. ]

**CATEGORIES**, *f. f.* Aristote en met dix, mais Meistieurs de Port-Royal n'en content que sept, & l'on pourroit tout réduire à deux, à la substance & au mode. *Categoria.*

**CATHETER**, *f. m.* Mot Grec, & Terme de Chirurgie. Sonde creusée & courbe, dont on se sert pour tirer l'urine de la vessie, ou pour en connoître les maladies ou celles de son canal. *Catheter.*

**CATHETERISME**, *f. m.* Operation de Chirurgie, par le moyen de laquelle on tire l'urine qui est retenuë dans la vessie. *Urina deversio.*

**Catimini**, *adv.* C'est l'urprendre quelqu'un secrètement & d'une manière cachée. *Clam, placidè, suspensò gradu.* [ Il m'a pris en *catimini*. *Danet.* ]

**CATTEROLES**. Terme de Chasse. Lieux, où les lapins font leurs petits, & qu'ils reboucheut tous les jours jusqu'à leur sortie.

**CAVALET**, *f. m.* Terme de Verrerie. C'est ce qui couvrent la lunelle & qui fait baisser la flamme, pour échauffer l'arch du four.

**CAVALOT**, *f. m.* Monoie fabriquée sous Louis XII. valant six deniers.

**CAVALQUET**. Terme de Guerre. Manière de sonner la trompette lors que l'armée approche des villes, ou qu'elle les traverse.

**CAUDÉ**, *ée, adj.* Terme de Blason, qui se dit des comètes & étoiles qui ont une queue. *Caudatus.* [ Il porte d'azur à une étoile caudée d'or. ]

**Caudebec**, *f. m.* Sorte de chapeau ainsi apellé à cause de la ville de Caudebec en Normandie, où on fait ces chapeaux. *Potassus calidobecci stipatus.*

**CAVÉ**, *adj.* Ce qui est creusé, ou cavé. *Carvatus, excavatus.* Ce mot n'est guere d'usage.

**CAVERNEUX**, *ense, adj.* Ce mot n'est guere en usage qu'en Médecine *Cavernosus.* [ Les nerfs *caverneux* sont deux corps plus ou moins longs & gros, dont la partie la plus considérable de la verge est composée. Leur substance interne est rare & spongieuse, lors qu'elle vient à s'emplir de sang & d'esprits, les nerfs *caverneux* s'enflent, ce qui fait la rention de la verge. ]

**CAVET**, *f. m.* Terme d'Architecture. C'est un membre creux, ou moulure rentrante, qui est faite de la quatrième partie d'un cercle. *Simz.* On s'en sert dans les ornemens des bordures de menuiserie.

**CAULICOLES**. Terme d'Architecture. Ce sont de petites tiges, qui semblent soutenir le haut du chapiteau corinthien. *Caulicoli.*

**CAUSE**, *f. f.* *Causa.* [ Le Pere Malebranche croit qu'à l'exception de Dieu, toutes les causes sont occasionelles. ]

**Cause**. Affaire qu'on doit plaider. *Lis.* [ Plaider une cause. ]

**CAUSTIQUE**, *adj.* *Causticus.* [ On dit figurément qu'un homme est *caustique*. *ob. revivator,* pour dire, qu'il est médiant, injurieux & mordant en toutes occasions. ]

**Caveusement**, *adv.* *Vasè, versus.* [ D'une manière fine & cauteuse. ]

**Cauterisation**, *f. f.* Eset de la pierre caustique, action de celui qui cauterise. *Adustio caustica.*

**CAUTION**. [ On dit d'une histoire douteuse, que c'est une nouvelle sujette à *caution*. ]

**CE.** Est celui d'où tous les autres pronoms démonstratifs sont formez; mais parce que les personnes ou les choses dont on parle & auquel s'on joint le pronom *ce* sont proches ou éloignées de lieu & de tems, ou de la personne qui parle; on ajoute quelquefois au substantif qu'on veut désigner par le pronom *celes* particules adverbiales, *ci*, & *là*, dont la première sert à désigner les choses proches; & la seconde à marquer les personnes ou les choses plus éloignées. [ *Ce Prince-là se fait aimer de tout le monde. Cette affaire-ci est fâcheuse, ces gens-ci ont raison. Grammaire Française par D. J. Marais.* ]

**CEDULE**, *f. f.* *Schedula*. [ On donne aux Regens des *cedules* où sont écrits les noms des causeurs. ]

**Cedule évocatoire**, *f. f.* Signification qu'on fait à une partie pour l'avenir qu'on veut faire évoquer & renvoyer le proces qu'on a contre elle à un autre Parlement, à cause des parens & de l'alliance qu'elle a au lieu où l'instance est pendante. *Translatio liris diploma.*

**CEINTURE**, *f. f.* *Cingulum*.  
On dit qu'on peut plaire, instruit par la nature,  
Homère ait à Venus dérobé sa ceinture. *Dépr.*  
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. *Henri IV.*  
par un de ses Edits, donna lieu à ce Proverbe.

**CEINTRAGE**. Terme de *Marine*, qui se dit de tous les cordages qui ceignent, qui lient, ou qui environnent le vaisseau.

**CELADON**, *f. m.* Sorte de couleur. C'est aussi le nom du berger de l'Asie. *Color thalassinus.*

**CELEBRER**. *Fest. colere.*  
Tout ce qu'une femme refout,  
Arrive bien ou mal, comme il est dans sa tête.  
Je vous par des souhaits *celebrer* votre fête,  
Et l'on trouve une à faire enfin selon mon gout. *Desh.*

**CELERIERE**, *f. f.* *Cellaria*.  
Quelle personne es-tu? dit-il à ce fantôme,  
L'écrite du Royaume de Sarian, reprit-elle. *La Font.*

**CELESTE**, *adj.* *Caelestis*.  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits du *celesie* courroux. *La Font.*  
Ah! pour être dévot je n'en suis pas moins homme,  
Et lors qu'on vient à voir vos *celestes* apas,  
Un cœur se laisse prendre & ne raisonne pas. *Mol.*

**CELESTINI**, *f. m.* *Caelestini*.  
Quoi, dit elle, d'un ton qui fit trembler les vitres,  
J'aurai pu jusqu'ici brouiller tous les chapitres,  
Diviser Cordeliers, Carmes & *Celestins*. *Dépr.*

**CELIQUE**, *f. f.* Terme de *Medecine*. C'est une espèce de flux de ventre, dans lequel les alimens ne sortent pas tout crus, comme dans la lienterie, mais à demi digerez. De sorte que ces deux maladies ne diferent entre elles que du plus ou du moins.

**CÉLIBAT**, *f. m.* *Celibatus*. [ Dans le Concile de Nicée, Paphnuce dissuada d'imposer aux Ecclesiastiques la loi du *celibat*, disant que l'usage de sa propre femme est chasteré. *Fra. Paolo, hist. du Concile de Trente.* ]

**CELI.** Le pronom, *celui*, n'a point de signification déterminée de lui-même, & ne peut jan ais être employé sans être suivi & soutenu de quelque énonciation qui restreigne l'idée generale de ce mot à une idée particulière. *Gramm. Franç. par D. J. Marais.*

**CENDRE**, *f. f.* *Cinis*. [ Il y a différentes sortes de *cendres*. ]  
*Cendre gravelle*. C'est celle dont on se sert pour faire des pierres à cauter. *Cineres clavellai.*

**Cendre d'azur**. Est de l'azur broyé, lavé, & réduit en poudre. *Cinis caeruleus.*

**Cendre verte**. Est une couleur bleuë dont les Peintres se servent dans les passages.

**Cendre de plomb**. Est du plomb en menus grains. *Pilule plumbæ.*

Prendre la *cendre* & le cilice, peut dire, Faire penitence.

Reverer les *cendres* des morts. Ce mot quelquefois se met au singulier dans ce dernier sens.

Ne verse point de pleurs sur cette sépulture;  
Tu vois de Leonor le tombeau précieux  
Où git de son beau corps la *cendre* toute pure,  
Mais à rare veuve vit encore en ces lieux. *Poëte, Anon.*

**CENELLE**, *f. f.* Fleur du houx qui est petit & rouge. *Aquifolia.*

**CENOBITIQUE**, *adj.* Qui appartient à la vie Religieuse. *Cenobiticus*. [ Saint Pacome est l'instituteur de la vie *cenobitique*. *Mr. Dupin.* ]

**CENSEURS des Livres**. Docteurs préposez pour l'examen des Livres & pour en porter leur jugement. *Censores Librorum*. [ *Censeur critique.* ]

Le théâtre fertile en *censeurs* pointilleux,  
Chez nous pour se produire est un champ perilleux.

*Dépreaux.*  
**Censure**. *Reprehensio*.

Craignez-vous pour vos vers la *censure* publique,  
Soiez-vous à vous-même un seveur critique. *Dépr.*

**Censuré**, *te*, *adj.* Défendu, condamné. Il ne le dit gueres que des livres ou des opinions. *Censuratus notatus, damnatus*. [ Le Nouveau Testament du Pere Quésnel, n'a jamais été *censuré* par le Pape, mais seulement par l'Evêque d'Asl sans nulle raison. ]

**CENT**. Argus avoit *cent* yeux dont-il découvroit tout,  
Cependant de sa vigilance  
Cupidon sçut venir à bout. *Poëte Anon.*

**Centaine**. Brin de fil ou de soie par où l'on commence à dévider un échevenu. *Fili in spiram convoluti initium.*

**CENTINODE**, *f. f.* Petite plante, ainsi apelée à cause que ses tiges sont pleines de neuds. Voyez. *Rennée*. *Polygonum latifolium.*

**CENTON**, *f. m.* *Centio*. [ Ausone a fait le *centon* nuptial tiré des vers de Virgile, mais il y a des choses obteneues. ]

**CENTUMVIR**, *f. m.* Officier de l'ancienne Rome, établi pour juger de certaines affaires civiles, comme testamens, tutelles, précriptions. *Centumvir*. On dit aussi, *centumviral*, ce qui appartenoit aux *Centumvirs*.

**CENTURIES de Magdebourg**. Histoire Ecclesiastique divisée en treize centuries depuis Jesus-Christ jusqu'en 1298. Flaccus Illyricus fut le directeur de cet ouvrage. *Res Ecclesiasticae per centurias annorum à Doctores Magdeburgensibus descriptæ.*

**CEPHALALGIE**, *f. f.* Terme de *Medecine*. *Cephalalgia*. Qui se dit en general de toutes sortes de douleurs de tête; mais en la propre signification, il se dit d'une douleur de tête récente quand elle est invercée on l'apelle *cephalée*; quand elle ne tient que la moitié de la tête, *migraine*.

**Cephalopharingien**, *adj.* Mufcles qui sont à l'orifice de l'œsophage, qu'on apelle *pharynx*.

**CERATION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Dispositon d'une matière pour la rendre propre à être fondue & liquescée. *Præparatio materæ ad liquorem.*

**CERATOGLOSSE**, *f. m.* Mufcle de la langue qui la tire à côté & en arrière.

**CERBERE**, *f. m.* *Cerberus*. On dit dans un sens figuré Ce portier est un vrai *cerbere*, pour dire un homme rude & inaccessible. *Apoth. du Diab.*

**CERCELLE**, *f. f.* *Quercus, ulva, cereceris*. Il y en a de plusieurs sortes & de différentes couleurs. *Mr. Perrault* dans son épître sur la chasse dit de ces oiseaux.  
On voit au travers des roseaux,  
Sur le tranquille sein des eaux  
Nager les timides *cercelles*,  
Les noms pluxiers & les jodelles. *Perr.*

**CERCLE**. Par vos ordres on se verront arrotees  
Cent colonnes de marbre en *cercle* disposées.  
*Abbt Regnier.*

**Cercle de pompe**. Terme de *Marine*. Double *cercle* de fer dont l'un qui est rond embraße le haut de la pompe pour l'empêcher de se fendre, & l'autre quarré qui sert à rendre la potence à la pompe.



**Cercle**, Terme de Logique. Vice d'un argument qui suppose le principe qu'on doit prouver : ou définition de deux mots synonymes l'un pour l'autre. *L'art de penser.*

**CERES**, *s. f.* Divinité du Paganisme qu'on prend pour les bleds. *Ceres.*

La foumi tous les ans traversant nos guerets,  
Grossit les magasins des trefors de Ceres. *Dépr.*

**CERE**, *s. m. Cervus.*  
Jamais la biche en rut n'a pour fait d'impuissance,  
Traîné du fond des bois le cerf à l'audience. *Dépr.*

**CERQUEMANEUR**, *s. m.* Terme de Coutume en Picardie & en Flandres : c'est un expert qu'on appelle pour planter des bornes d'héritage ou pour les rassoir & les replanter. *Circulator agri. Acad. Fr.*

**CERRE**, *s. m.* Terme de Botanique. Espèce de chêne dont les feuilles ressemblent à celles du chêne commun, mais plus longues & plus finement découpées. *Cerrus.*

**CERTAIN**, *ine. adj. Quidam.*  
Sur tout certain habléur à la gueule affamée.  
Qui vint à ce festin conduit par la fumée. *Dépr.*

**CERTIFICATEUR**, *s. m.* Celui qui certifie une caution solvable. *Corponsor.* On donne aussi ce nom à un Avocat ou Procureur praticien qui certifie des criées.

**CERTIFICATION**, *s. f.* Terme de Finances. Attestation qu'un comptable & un financier mettent au bas d'un mémoire, d'un registre d'un compte, par lequel ils affirment véritable ce qui y est contenu. En terme de Palais c'est une formalité requise après avoir fait faire des criées pour faire un décret valable. *Consignata scripto certificatio.*

**Cervicale**, *adj.* Nom que les Médecins donnent à deux artères qui montent au cerveau, & qui sont des rameaux des artères sous-oculaires. Il y a de même des veines cervicales.

**GERUSE**, *Vulvus inanis fulgor.*  
La coquette tendit les laes tous les matins,  
Et mettant la ceruse & le plâtre en usage,  
Composa de ses mains les fleurs de son visage.  
*Dép. eaux, ép. 9.*

**SANS CESSÉ**, *s. f. Assiduè.*  
De leurs progrès sans cessé on les voit se targuer,  
Ils n'ont point de faveurs qu'ils n'aillent divulguer.  
*Molière.*

**Cesser**, *Cessare.* Il est des maïs si charmans,  
Qu'ils peuvent être époux sans cesser d'être amans.  
*Ville.*

**CESTE**, *s. m. Cestus.*  
Elle avoit en ses yeux, en sa voix, en son geste,  
Plus de charmes divers que Venus en son ceste. *Ménage.*

**CESURE**, *s. f.* Dans la Poésie Française, c'est le repos qu'on doit trouver au milieu des grands vers. *Cesura.*

**CETERAC**, *s. m.* Terme de Botanique. C'est une plante qui croit sur les murailles & dans les lieux ombrageux. *Asterium.*

**Et cetera**. Terme emprunté du Latin, qui signifie le reste d'un discours qu'on s'abillie de dire. [ Dieu nous garde d'un *Et cetera* de Notaires, parce qu'ils vont souvent au delà de ce que les parties ont cru accorder. ]

C H.

**CHABLIS**, *s. m.* Bois abatus dans les forêts par le vent. *Strages arborum ab tempestate.* [ Les Maîtres des eaux & forêts sont obligés, après les grands orages, de se transporter dans les forêts, & de faire un procès verbal du nombre des chablis, pour ensuite en faire la vente. ]

**CHACONE**, *s. f.* Air de mulique, ou de danse qui est venué des Mores, dont la base est de quatre notes qui précèdent par degré conjoints, sur laquelle on fait plusieurs accords & plusieurs couplets qui ont un même refrain. *Cantici, vel saltationis genus.*

**Chaconne**, *s. f.* C'est un ruban pendant du cou de la chemise sur la poitrine des jeunes gens, qui sont à demi déboutonnez. *Tanula de colle pendens.*

**CHAFOUIN**, *adj.* Mot injurieux qu'on dit à un homme de

mauvaise mine. On le prend aussi substantivement. [ C'est un petit *chafouin*. ]

**CHAGRIN**, *s. m. Tristitia.*  
Le chagrin montre en croupe & galope après lui. *Dépr.*  
*Chagrin* est quelquefois adjectif, ce qui fait dire à Monsieur Dépreaux.

Un esprit né chagrin plait par son chagrin même.

**CHAINE**, *Nexus.*  
Et je puis jurer entre nous,  
Sur les noeuds sacrez de ma chaîne  
Que jamais sentiment emporté ni jaloux  
Ne m'aitivra votre haine.

**chaîne**, *s. f.* Ce mot se dit des choses qui ont de la suite, & qui en attirent beaucoup d'autres après elles. *Series.* [ Ce procès est une grande chaîne d'affaires qui en attirera plusieurs autres. ]

**CHAIR**. Signifie la peau & le teint. *Cuis.* [ Cette femme a la chair douce, unie, blanche comme du satin. ]  
**Chair**. Terme de Théologie. [ Le Verbe s'est fait chair, JESUS-CHRIST a pris chair humaine dans le sein de la Vierge. ]

**CHAIRE**, *s. f. Suggestur.*  
Je ne t'arrête plus, va prêcher, monte en chaire  
Sans relâche au péché va déclarer la guerre. *Vill.*  
Quelquefois en poussant une voix de tonnerre,  
Je rais le timbalier sur les bords de ma chaire. *Sant.*

**CHALOUPE**, *s. f. Limbus.* [ Chaloupe de pêcheur. *Chaloupe armée.* ]

**CHALUMEAU**, *Fistula pastoris.*  
Viendrai-je en une Eclogue, entouré de troupeaux,  
Au milieu de Paris enfler mes chalumeaux. *Dépr.*

**CHAMBRE**, *s. f. Cubiculum.*  
**Chambre noire**, Lieu dans les Monastères où l'on se retire par dévotion, & où l'on enferme ceux qu'on met en pénitence. *Obscurum conclave.*  
On dit d'un ouvrier qu'il travaille en chambre, pour dire, qu'il ne tient pas boutique.

**CHAMP**, *s. m.* Fonds sur lequel on peint, on représente, on grave quelque chose. *Area.* [ Le champ de cette tapisserie est brun. Les armes de France sont trois fleurs de lis d'or en champ d'azur. *Acad. Fr.* ]  
*Les champs.* *Rus.*

O Fortune séjour, ô champs aimez des Dieux,  
Que pour ja nais foulant vos prez délicieux,  
Ne puis je ici fixer ma courle vagabonde,  
Et connu de vous seul oublier tout le monde. *Dépr.*

**Sur le champ**, *adv. Ex tempore.* [ Feu Mr. de Harlay Archevêque de Paris, avoit une facilité merveilleuse à bien parler sur le champ. ]

**Champartier**, ou **champartier**, *v. a. Agri solarium cogere.* [ Le ver le droit de champart. ]

**Champartieresse**, *adj. f.* Se dit de la grange seigneuriale où se mettent les champarts. *Area manipularum solaris frumentarii.*

**Champartier**, *s. m.* Fermier, ou homme commis par le Seigneur, pour lever son droit de Seigneur. *Coactor agri solaris.*

**CHAMPÉ**, *adj.* Terme de Blason. C'est lors qu'on ne veut expliquer que la qualité du champ. *Campus minio affe.*  
*Etus.* [ Middelbourg porte un un château d'or champé de gueules. ]

**CHANCELANT**, *chancelante, adj. Titubans.*  
Gardez-vous bien sur-tout mémoires chancelantes,  
De montrer dans vos yeux deux prunelles roulantes. *Sant.*

**Chancellement**, *s. m.* Démarche qui n'est pas ferme, qui n'est pas assurée. *Danet. Titubatio, vacillatio.*

**CHANCELIER**, *s. m.* Du temps du Roi Dagobert on l'appelloit grand Referendaire. *Cancellarius.* [ On peut ôter les seaux à un Chancelier de France, mais on ne peut lui ôter la charge qu'avec la vie. *Acad. Fr.* ]

**Chancelier**. Est celui qui a le seau du Consulat en plusieurs échelles du Levant. *Acad. Fr.*

**CHANCRE**. On dit proverbiallement qu'un homme mange comme un chancre, pour dire, qu'il mange beaucoup. *A. Fr.*

**Chancreux**, *euse*, *adjectif*. Qui tient de la nature du chancre. *Cancro affectus, carcinode venarus*. [Un ulcère chancreux.]

**CHANDÈLE**, *f. f.* *Candela*. [Il veut se brûler à la chandèle, pour dire, il vient dans un endroit, dans une affaire où il y a du danger pour lui. Donnez lui un bout de chandèle, quand on voit un homme qui ne sauroit trouver ce qu'il veut dire. *Acad. Fr.*]

Mettre quelque sur le chandelier, pour dire, l'élever en dignité. *Acad. Fr.*

**CHANGE**, *f. m.* *Mutatio*. On dit, il lui a bien rendu son change.

**Change**. Place dans les villes de commerce où les Marchands s'assemblent pour exercer leur commerce d'argent. *Forum argentarium*. A Lyon on l'appelle abfolument le change, & dans plusieurs autres endroits la bourse.

**Changer**. *Agendi rationem mutare*.

Le tems seul me fera juger,  
Si l'on peut faire fond sur vos belles paroles,  
Ou si vous aimez à changer. *Poet. Anon.*

**CHANOINE**, *f. m.* *Canonicus*.

Je n'aurai qu'à chanter, rire, boite d'autant,  
Et comme un gras Chanoine, à mon aise & content,  
Passer tranquillement, sans souci, sans affaire,  
La nuit à bien dormir, & le jour à rien faire. *Dépr.*

**CHANSON**, *f. f.* *Cantilena*.

Un amant de son père écoute les leçons,  
Et court chez la maîtresse oublier ses chansons.  
*Dépreaux.*

**Chanter**, *v. a.* *Canere*.

Je chantois, ne vous déplaît,  
Vous chantiez, j'en suis fort aise,  
Et bien, dantez maintenant. *La Font.*

**CHANTIGNOLE**, *f. f.* Espèce de brique, qui doit avoir huit pouces de long sur quatre de large. Les Charpentiers donnent aussi ce nom à de petites pièces de bois qui soutiennent les pannes de charpenterie. *Lacerculus*.

**CHANTOURNER**, *v. a.* Terme d'Architecture. Couper en dehors une pièce de bois, de fer ou de plomb, suivant un profil.

**CHANTRE**, *f. m.* *Cantor*. Mr. Dépreaux dit, parlant des Chantres.

Ces pieux saignés faisoient chanter Matines,  
Veilloient à bien diner, & laissent en leur lieu,  
A des Chantres gagez, le loin de louer Dieu.

**Chantrée**, *f. f.* La dignité, l'office, ou le bénéfice du Chantre. *Chori, cantorum presbitura*.

**CHAPÈ**, *adj.* Terme de Blason. C'est une pièce faite en figure de chevron, mais qui est p'aine au dedans, & massive, en sorte que le champ de dehors qui est dans l'écu, lui semble servir de chape ou de manteau; & en ce cas on l'appelle un écu chapé, parce qu'il s'ouvre en chape ou en pavillon, depuis le milieu du chef, jusques au milieu des flancs. *Trabeatus*.

**CHAPÈLE**, ou *chappelle*, *f. f.* *Sacellum*.

Qu'en est édifié de voir une femelle,  
Assise auprès d'un Moine au fond d'une chappelle!  
*Sens.*

Parmi les doux plaisirs d'une paix fraternelle,  
Paris voioit fleurir son antique chappelle. *Dépr.*

**Chaplier**, *v. a.* *Siemnas panis crustas decutere*. L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire de l'Académie, veut qu'on écrive *chapler*, & sa raison est que le mot de *chapler* est généralement usité en Province pour battre en hachant menu: car on dit, *chapler des herbes*. Ainsi comme on bat la croute du pain en hachant menu, il faut dire, *chapler* & *chaplure*, ce qui vient de *chaplier*, terme Languedocien, qui veut dire traper, donner des coups redoublés.

**Chaplets de marons**. Ce sont plusieurs marons enfilez comme des grains de chapelier.

**CHAPELLENIE**, *f. f.* C'est le bénéfice d'un Chapelain.

**CHAPERON**. *Cucullus*. On appelle une vieille femme, un grand chaperon, sous la conduite de laquelle on met les jeunes filles. *Aulher amosa*. [Il n'est pas honnête à des

filles de s'aller promener si elles n'ont quelque Dame qui leur serve de Chaperon.]

**Chaperonné**, *é*, En terme de Blason, se dit d'un épervier, ou d'un autre oiseau de proie qui est armé de son chaperon.

**CHAPERONNIER**, *f. m.* Terme de Fauconnerie, qui se dit d'un oiseau de proie qui potte patiemment le chaperon. *Accipiter cucullipatiens*.

**CHAPITRE**. *Collegium Canoniorum*.

J'ai maints chapitres vus,  
Qui pour neant le sont ainsi tenus,  
Chapitres non de rats, mais chapitres de moines,  
Voire chapitres de Chanoines. *La Font.*

**Chapitre**, *f. m.* Reprimande publique dans une maison de Religieux, ou dans un chapitre de Chanoines. *Reprehensio*.

**CHAPON**, *f. m.* *Capo*.

Un coq y paroissoit en pompeux équipage,  
Qui changeant sur ce plat & d'rat & du nom,  
Par tous les conviez fut appelé chapon. *Dépr.*

**Chapon**. Morceau de pain qu'on met bouillir dans le pot. *Immersum olle panis frustulum*.

On dit proverbialement, *Qui chapon mange, chapon lui vient*, pour dire, que le bien vient plutôt à ceux qui en ont déjà qu'à ceux qui n'en ont point. On dit encore, *deux chapons de rente*, c'est à dire, deux personnes dont l'une est grasse & l'autre maigre.

**CHARBONNIÈRE**, *f. f.* C'est une place qu'on marque dans les bois pour faire le charbon. *Carbonarii fornax*. [L'Ordonnance ne permet, en coupant le bois, qu'un nombre de charbonnières.]

**CHARCUTER**, *v. a.* Hacher ou tailler la viande, comme font les charcutiers. *Minutatum concuere*.

**Charcutier**, *charcutier*, *f. m.* *Carnium colarium propola*. L'Académie Française dans son Dictionnaire veut qu'on prononce & qu'on écrive *charcutier*.

**CHARDON**, *f. m.* *Carduus*.

O que si l'âne alors . . . . .  
Qu'il diroit de bon cœur, sans en être jaloux,  
Content de ses chardons, & secouant la tête,  
Ma foi, non plus que nous, l'homme n'est qu'une bête.  
*Dépreaux.*

**CHARDONNETTE**, *f. f.* Petite herbe qui n'est autre chose que le chameleon noir: elle est semblable à l'artichaut, & ses fleurs sont couleur de pourpre. *Cynara helvestris latifolia*.

**CHARETIER**, *charrier*, *f. m.* *Carri, plaustri ductor*.

Pour venir au charrier embourbé dans ces lieux,  
Le voila qui déteste & jure de son mieux.  
*La Fontaine.*

**CHARGE**. *Munus*. [La venalité des charges qui se pratique en France n'a été en usage dans aucune République.]

**Charger**. C'est rendre & rapporter beaucoup, en parlant des arbres & des moissons. *reddere, afferre*. [Lors que la moisson est abondante autre part, mon champ charge moins.]

**Se charger**. *Recipere*.

De l'intérêt du Ciel, pourquoi vous chargez-vous?  
Pour punir le coupable a-t-il besoin de nous? *Mol.*

**Chargeure**, *f. f.* Terme de Blason. Pièces qui en chargent d'autres. *Partes semi onusta*. [La chargeure ne diminue pas la noblesse des armes, comme fait la brisure.]

**Charrier**. Terme de Fauconnerie, qui se dit quand l'oiseau emporte sa proie, & ne revient point quand on le reclame. *Cum prada volare, insequi*. On dit aussi que l'oiseau *charrie* un perdreau, lors qu'il le poursuit & le pourchasse.

**CHARITABLE**, *adj.* *Beneficus*. On se fait un devoir extérieur de l'aumône, on la donne comme riche, & non pas comme charitable. *Fleci v.*

Qui désignai-je à votre avis  
Par ce rat si peu secourable?  
Un Moine! non mais un Dervis:  
Je suppose qu'un Moine est toujours charitable.  
*La Fontaine.*

CHARITÉ.



**CHARITÉ.** *Cotus ad sublevamen pauperum.* La charité de Lyon, c'est un hôpital dans cette ville, administré par seize Recteurs, dont le premier est un Comte de Saint Jean, & le second un Tresorier de France, & les autres de gros Marchands, à l'exception d'un Avocat qui a soin des affaires. On n'y reçoit que les sains; & les Recteurs sont obligés de faire de grosses avances quand ils sont élus. Ils ne sont Recteurs que deux ans. Mr. Ficher est actuellement en charge, & soutient également cet emploi par son assiduité & par ses aumônes.

**CHARLATAN.** *Probitatis ac pietatis simulator.*  
 Quel l'Eglise est fertile en devots empiriques,  
 Que de saints charlatans. S. Evremont.

**CHARME.** *f. m.* Arbre de haute futaie, dont le bois est fort dur, qui croit en fort peu de tems, & qui pousse des branches dès la racine, il ressemble en quelque sorte à l'ébène. *Carpinus.* On disoit autrefois *charme*.

*Charme.* *Illeceb.a.*  
 Et sans que la douleur diminueât ses charmes,  
 De ses beaux yeux tomboient de grosses larmes,  
 Ainsi que quelquefois au retour du Printems,  
 Il fait Soleil & pleut en même tems. *Perr. Grif.*

**CHARMOIE.** *f. f.* Lieu planté de charmes. *Danc. Carpinicum.*

**CHARNIER.** *f. m.* Li-u dans une maison destiné à garder les chairs salées *Carnarium.*

*Charnier.* *f. m.* Botes d'échalas pour mettre dans les vignes. *Pedaminum fasciculus.* [ Le bon charnier doit être fait de coeu de chêne. ]

*Charnière.* *f. f.* Outil dont se servent ceux qui gravent sur des pierres dures, il est fait en manière de virole, & sert à enlever les pièces. *Catum.*

*Charnière.* *f. f.* Endroit où le fauconnier porte son leurre & sa chair dont il acharne l'oiseau *Carnaria.*

**CHARPENTER.** *v. a.* Tailler du bois de charpente pour le mettre en état d'être assemblé. *Materiarium opus facere.*

*Charpenter.* *v. a.* Au figuré il se dit de tout ce qui est mal coupé. *Imperuè secare, incidere.* [ Ce Chirurgien est un ignorant, il a charpenté le bras de cet homme voulant le percer. ]

**CHARRETTE.** *f. f.* Quelques Parisiens disent *chairette*, mais mal. *Carrus.*

**CHARRONAGE.** *f. m.* Travail & ouvrage de Charron. *Plastronum, carrorum fabricæ opus.*

**CHARRUÉ.** *f. f.* *Ararum.*  
 D'Adam nous hommes tous enfans,  
 La preuve en est connue,  
 Et que tous nos premiers patens  
 Ont mené la charrué,  
 Mais las de cultiver enfin,  
 L'un a dételé le matin,  
 L'autre l'après dinée. *Coulanges.*

**CHARTRE.** *Carcer.* On dit à Paris, l'Eglise de Saint Denis de la Chartre, c'est à dire, le lieu où Saint Denis fut autrefois mis en prison.

*Chartreux.* *f. m.* *Carthusianus.*  
 Les amis sur le bien sont comme les Chartreux,  
 Tout doit être commun entre eux.

*Chartreuses.* *f. f.* *Carthusianæ.* [ Il y a des filles Chartreuses à Salette sur le bord du Rhône, au dessus de Lyon. ]

**CHASSE.** *f. f.* *Venatio.*  
 Voila, dit on, son penchant qui l'emporte,  
 Et de ses passions, en dépit de l'amour,  
 La chasse est toujours la plus forte. *Perr. Grifel.*  
 C'est homme chasse bien au plat, pour dire qu'il a bon appétit, & qu'il aime bien à manger le gibier que les autres tuent. *Acad. Franç.*

*La sainte chasse le loup hors du bois,* pour dire, que la nécessité oblige les gens à travailler.

*Chasseur.* *f. m.* *Venator.*  
 Les timides lapins, & les renards rusez,  
 Se cachent dans des trous par eux-mêmes creulez,  
 Pour tromper des chasseurs la pourluite fatale. *Perr.*

**CHASTEMENT,** *adv.* *Castè.*

L'amour le moins honnête exprimé *chastement*,  
 N'excite point en nous de honteux mouvement.

*Dépreaux.*

*Chasteté.* *f. f.* *Castimonia.* [ Si les hommes se sont dispensés du soin exact & scrupuleux de leur chasteté; c'est qu'ils ont cru que l'éminence de leur sexe consiste en la liberté de faillir. *S. Evremont.* ]

**CHAT.** *f. m.* *Felis.*

Griser est mort, he! que c'est grand dommage,  
 Qu'un chat sibeau, si fait au badinage,  
 Perde la vie en la fleur de son âge. *Comnère.*

*La nuit tous les chats sont gris,* pour dire, qu'une femme à tous jours assez de beauté la nuit.

*Bailler le chat par les pattes,* pour dire, presenter une chose par l'endroit le plus difficile. *Acad. Fr.*

*Chater.* *v. a.* Selon Mrs. de l'Academie ce mot n'est guères usité. *Caulos edere.*

**CHATIER.** *v. a.* *Castigare.*

Non, vous dis-je, on devoit *châtier* sans peché,  
 Ce commerce honteux de semblant d'amitié. *Molière.*

**CHATOUILLER.** *v. a.* *Tiillare.*

Un Auteur vertueux dans ses vers innocens,  
 Ne corrompt point le cœur en chatouillant les sens. *Dépreaux.*

**CHATRER.** *v. a.* *Castrare.* Abelard pour exprimer cet accident qui lui étoit arrivé par ordre de Fulbert, dit: Je cessai d'être homme, sans cesser de vivre.

*Châteur.* *f. m.* Celui qui châtre les hommes, les animaux, ou les fagots. *Sector, putator.*

**CHAUD.** *Uno eodemque ore modo laudare, modo vituperare.*  
 [ Souffler le froid & le chaud. ]

Ne plaise aux Dieux que je couche  
 Avec vous sous même toit,  
 Arrière ceux dont la bouche  
 Souffle le chaud & le froid. *La Font.*

*Chaud, chaude.* *Ardens.*

Je croi qu'un ami chaud, & de ma qualité,  
 N'est pas assurément pour être rejeté. *Mol.*

**CHAUDEPISSE.** *f. f.* Ce mot à quelque chose d'obscène, il vaut mieux dire *gonorrhée.* *Gonorrhæa.*

**CHAUDIER.** *v. n.* Terme de Chasse, qui se dit des lièvres qui entrent en chaleur. [ Les matines chaudiens en Janvier. ]

**CHAUFE.** *f. f.* Terme de Fonderie. Lieu où se jette & se brute le bois que l'on emploie à la fonte des pièces. *Foculus, fornax.* [ La chauffe est à côté du fourneau, trois piez plus bas. ]

**CHAUMINE.** *f. f.* Petite chaumière.

Un Pauvre Bucheron, tout couvert de ramée,  
 Qui tâchoit de gagner sa chaumine entamée. *La Font.*

*Chausfrage.* *f. m.* Ce qui est nécessaire pour entretenir quelqueun de souliers. *Calcearium.*

*Chausse.* *f. f.* *Tibiæ.* [ On dit d'un jeune homme qui est hors d'âge de châtiment, qu'il a la clef de ses chaussees. *Manum ferula subduxit.* ]

*Chausse-trape.* *f. f.* Ce mot se dit des piéges qu'on tend pour prendre des bêtes sauvages. *Mures ferreus.*

*Chausson.* *f. m.* *Udo.* Saint Amant dit de la toilette d'un débauché:

Où le luxe mis hors d'arçon,  
 Ne montre pour tout équipage,  
 Qu'un peigne dedans un chausson.

**CHAUVETE.** *f. f.* Ce terme ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Academie. *Calvities.*

**CHAUX.** En Terme de Chimie. Se dit d'une espèce de cendre ou poudre très-ménue qui reste des métaux ou des minéraux qui ont été long-tems en un feu très violent.

**CHIEAUS.** Terme de Chasse. Il se dit des petits de la louve, & meme des chiens & des renards. *Ac. Fr. Cauti.*

**CHIEF.** *Suis capus, frons.* [ L'on dit, *chef abaissé,* *chef chevronné,* *chef palé,* *chef bandé,* *chef coulu,* *chef retait,* *chef soutenu,*

**Chef de famille.** *Pater familias.* [ On dir. *Abâse chef d'Ordre*, pour dire, la principale maison de l'Ordre.

**Chef de gobeler, chef de fruiterie, &c.** *Greffier en chef*, le premier Greffier du Parlement. *Chef de file*, le soldat qui est au premier rang du bataillon.

**Chef-d'œuvre.** Il se prend quelquefois en mauvaise part. *Opus elegans.* [ Cette harangue étoit un *chef-d'œuvre* d'impertinence. *Balzac.*

**CHEFECIER, f. m.** Messieurs de l'Académie écrivent *chevecier*, & Dépreaux l'écrivent de même. *Ædificus.*

**CHEMER, v. act.** Terme populaire, qui se dit des enfans qui ont du chagrin, qui crient sans cesse, & qui ne veulent point manger. *Talis confici.* [ Cét enfant est *chemé* depuis qu'on l'a privé de nourriture. ]

**CHEMIN, f. m. Via.**

Rien n'a paru, Seigneur, dans cette solitude,  
Dit-elle, & nul ici que vous seul n'est venu,

Mais n'avez point d'inquiétude,

Je remettrai vos pas sur un chemin connu. *Perr. Grif.*

**Chemin, f. m. Via.**

Car de trouver une seule rebelle,

Ce n'est la mode à gens de qui la main,

Par les présens s'aplanit tout chemin. *La Font.*

**Cheminée isolée, f. f.** C'est une cheminée au milieu du chamin. *Caminus insularius.*

**Cheminer, v. a. Incedere.**

Et l'homme dit quand je chemine,

C'est panser choie qu'un gouteux. *Sarasin.*

**Chemise, f. f. Indulum.**

Ah! que j'ai de dépit, que la loi n'autorise

A changer de main, comme on fait de chemise. *Mol.*

**CHEVALER, Terme de Marine.** C'est chercher un passage dans la mer, en un lieu où il y a peu d'eau, en suivant les sinuosités d'un canal. *Acad. Fr.*

**CHEPTEL, f. m.** Bail d'un maître qui donne à un fermier un certain nombre de bestiaux à moitié profit. Il y en a de plusieurs manières. Voyez *la Morale de Grenoble.* *Locatio pecorum, satrâ sors & meata luxi parte.*

**CHER, adv. Carè.**

Ah! que vos yeux sur moi se sont bien exercés,

Et qu'ils m'ont vendu cher les pleurs qu'ils ont versés.

**Ma chère, Terme de Coiffe.**

Quel spectacle indécent se présente à mes yeux?

Des hommes et femmes nus au bord de la rivière,

Me font évanouir: Eh! de grâce ma chère,

Evitons cet objet affreux. *Coulanges.*

**Chère, f. f. Mensa lauta.**

Vos mets ne me touchent guère,

Peut-on faire bonne chère,

Où l'on n'a point de repos. *Bours. Esop.*

**Chercher, v. act. Quærere.**

Sans le chercher aux bords de l'Escaut & du Rhin,

La paix l'offre à mes yeux plus calme & plus serain.

*Depreux.*

**Charir, v. act. Amare.**

Chuisant votre personne,

Va g. z. vous de mon cœur,

Tirsis je vous le donne. *Molière.*

**CHERUBIN, f. m. Cherulinus.** [ Dieu mit autrefois un *Cherubin* à la porte du Paradis terrestre. *Sacy sur la Genèse.*

**CHETIF, i. v. adj. Piliis.**

Il vint des partis d'importance,

La Belle les trouva trop chetifs de moitié. *La Font.*

**CHEVALEMENT, f. m.** Terme d'Architecte. Espèce d'étable faite d'une ou de deux pièces de bois, couverte d'une tôle, & en arc-boutant sur une couche, pour retenir en l'air les encognures, jambages, trumeaux, soupoutres, &c. *Tibicen.*

**CHEVALER, v. a.** Courir çà & là, ou presser vivement q'cun pour obtenir qu-lq' chose. *Concurrere huc & illuc.* Mizeray s'en est servi dans le premier sens. [ Il les *chevala* tant qu'il leur donna sur la queue. Mais dans tous les sens ce mot est vieux.

**Chevaler.** Terme de Marine. Est une machine avec un rouleau mobile qui sert à passer des cables d'un lieu à un autre. *Acad. Franç.*

**Chevaler.** Terme de Pilote. Est le clou qui atache l'alhidade à l'astrolabe.

**Chevaler.** Terme d'Astronomie. Est l'une des Constellations Septentrionales, qu'on appelle autrement, *Poulin nîparti.*

**CHEVALERIE, f. f. Equitum ordo.** Le Roi crea en 1693. un troisième ordre de chevalerie, qu'on appelle l'Ordre des Chevaliers de Saint Louis, dont le Roi est le chef, & dans lequel il y a huit grands Croix, & vingt-quatre Commandeurs.

**Chevalier Romain.** Second degré de Noblesse parmi les Romains, qui suivoit celui de Sénateurs. *Eques Romanus.* [ Ovide étoit *Chevalier Romain.*

**Chevalier errant.** *Eques errabundus.* [ Don Quichotte devint fou pour avoir voulu imiter les *Chevaliers errants.* ]

**CHEVAUX, f. m. Equites.**

Croiez-vous que mes droits soient moindres que les vôtres, Sommes-nous pas *chevaux* les uns comme les autres.

*Benjerade.*

**CHEVELÉ, adj.** Terme de Blason, qui se dit d'une tête dont les cheveux sont d'un autre émail. [ Tête de femme *chevelée* d'or. ]

**CHEVET, f. m. Cervical.**

L'ambitieux *chevet* jusques au ciel s'élève

J'entens jusques au ciel du lit,

Et de la couche large & brève

Tient la moitié sans contredit. *Abé Regn.*

**Chevet de canon.** Gros billot de bois de sapin ou de peuplier, qui étant mis sous le derrière de l'affut du Canon, en soutient la culasse. *Fulcrum.*

**CHEVETRE, f. m.** Terme de Charpenterie. Pièce de bois qui soutient les solives coupées à l'endroit de la cheminée, pour donner passage aux tuyaux, & empêcher que l'âtre ne pose sur le bois à cause du danger du feu. *Tigillum.*

**Chevêtre, f. m.** Licou de monture. *Capistrum.* Ce mot est vieux.

**Cheveux, f. m. Capillus.** M'herbe a dit: Les ridicules aventures d'un amoureux en *cheveux* gris.

Et qu'une main savante avec tant d'artifice,

Batit de ses *cheveux* le galant édifice. *Depr.*

Pourras-tu le reindre frais faire aimer l'abstinence,

Et les *cheveux* pondrez prêcher la pénitence. *Vill.*

**Chevillée, Terme de Blason.** Se dit des ramures d'une corne de cerf; & quand on veut exprimer le nombre des cornichons ou daques, qui sont dans un bois de cerf peint sur un ecu, on dit *chevillée* de tant de corps. *Cornu cervinum ramulis distinctum.* On appelle en vénérie une tête de cerf bien *chevillée*, quand elle a beaucoup de pointes & de cornichons, qui sont rangez en bel ordre.

**Chevillots, f. m.** Terme de Marine. Petits morceaux de bois roymez qui servent à lancer les manœuvres le long des côtes du vaisseau.

**Chevir.** Terme de Palais. Signifie, traiter, composer. *Mutuo pacifi.* [ Les parties ont *chevi*, c'est à dire, transigé, ainsi qu'il s'entuit. ]

**Chèvre, f. f. Capra.**

Si pour avoir le nom de sage,

Il tultit de porter une barbe au menton,

Une *chèvre* lui nous aurait grand avantage,

Elle vaudroit plus que Platon.

**Chevre-feuille, f. m. Periklimenon.** Quelquefois il s'écrit sans le à la fin.

Antoine gouverneur de mon jardin d'Auteuil.

Qui ditte chez moi l'if & le *chevre-suil.* *Depr.*

**Chevrette, Terme d'Artillerie.** Petite machine de trois pieds & demi de hauteur, composée de deux pièces de bois avec un bouton de fer qui les soutient, & une cheville de fer qui haussé & qui baissé, dans des trous faits exprès à proportion que l'on veut haussier ou baissier les fardeaux qui posent dessus. *Englerium.*

*Chevrette.*



**Cherrette.** Espèce de petite écrevisse de mer, qui rassemble un peu à la chèvre par les cornes.

**Cherrecuil, s. m.** *Capreolus.*

Je ressens des plaisirs bien doux,  
Et peut-être non moins que vous,  
Quand même d'une seule balle,  
Vous trouvez un *cherrenil* en malle.  
*Perr. chaffe.*

**Chévrier, s. m.** *Caprarius.* [Le Chanoine exagéra l'éloquence du *chévrier*. *Dom Quich. t. 2.*]

**Chevron.** Il y a dans le *Blason*, *chevron abaissé*, *alissé*, *apoincé*, *brisé* ou *eclaté*, *coupé*, *couché*, *rompu*, *ondé*, *parti*, *plié*, *renversé*. Voyez *l'Art heralitique.*

**CHEVROTINE.** Terme d'*Artilerie*. Balle de plomb d'un petit calibre, dont il y en a cent soixante six à la livre. *Glans plumbea.*

**CHEZ.** *Apud.* On peut dire, [Il y avoit une coutume chez les Grecs, chez les Romains. On dit aussi chez le Roi. Je dois tant chez un tel marchand. *Desmarests, Grammaire Française.*]

**CHICAMBAUT, ou chicabaut,** comme écrit l'Académie. Terme de *Marine*. Longue & forte pièce de bois vers l'avant d'un petit vaisseau, pour lui servir de poulain ou d'éperon.

**CHICANE, s. f.** *Litigatorum artes subdole.*

..... D'une gueule infernale

La *chicane* en fureur mugit dans la grand sale. *Dépr.*

On l'appelle *chicane*, & ce monstre odieux,

Jamais pour l'équité, n'eut d'oreilles ni d'yeux. *Dépr.*

**Chicaner, v. a.** *Callidè litigare.*

Jamais contre un renard *chicanant* un poulet,

Un renard de son sac n'aita charger Rolet. *Dépr.*

**Chicanur, s. m.** *Litigiosus.* Quelques-uns disent *chicanier*.

**CHICHE-face.** Homme maigre & chagrin, qui fait voir son avarice peinte sur son visage. Ce terme n'est d'usage que dans le burlesque. *Homo avinità macilentus.*

**CHICORÉE, s. f.** *Chicorium.*

Adieu, planches, potreaux,

Adieu, *chicorée* & potreaux,

Adieu de quoi mettre au potage. *La Font.*

**CHICOT, s. m.** Petit éclat ou morceau de bois, ce mot se dit particulièrement de ceux qui viennent aux branches, & qui sont les noeuds. *Coliculus. flagellum, furculus.*

**Chicot, s. m.** Terme de *Blason*. Se dit d'un bâton noueux, d'un jetton d'arbre, soit des racines, soit du tronc, soit des branches. *Silo.*

**Chicoter, v. n.** Terme populaire qui signifie, contester des choses de peu d'importance. *Rixari, cavillari.*

**Chicois, s. m.** On donne le nom de *chicois* à la chair d'une courge sauvage fort amère, que les nourrices mettent sur leurs mamelles pour sevrer leurs enfans, ou qu'on met dans les dragées de carême-prenant. Messieurs de l'Académie disent que c'est un suc d'aloës ou de coloquinte fort amer. *Colocynthis.*

**CHIEN, s. m.** *Canis.*

Le chien voit sa proie en l'eau représentée,

La quitta par l'image, & pensa se neier.

*La Fontaine.*

**Chien, s. m.** Terme d'*Artisan*. Barre de fer quarrée, qui a un crochet en bas, & un autre qui monte & descend le long de la barre. C'est ce que le Menuisiers & autres ouvriers appellent, sergent. *Uncus velarius.*

**Chien-dent, s. m.** *Gramen.* [On dit des Moines qu'ils sont comme le *chien-dent*, parce que cette racine s'étend beaucoup, & qu'on a de la peine à l'arracher.]

**CHIFFRE, s. m.** *Nota arithmetica.* L'an mil sept cens dix, s'écrit en chiffre Romain, M D C C X. & en chiffre Arabe 1710.]

**Chiffre, Arcana nota.** [On a accusé le Père *Quésnel* d'avoir écrit en chiffre.]

**CHIGNON, s. m.** *Cervix.* Ce mot ne se dit guère seul. *Academie Française.*

**Chile, s. m.** On le voit dans les veines lactées & dans le sérovoir de *Bequet*, *Chylus.*

**CHIMÈRE, s. m.** *Flononum.*

Votre plus haut savoir n'est que pure *chimère*,

Vains & peu sages *Mede. ins.*

Vous ne pouvez guérir par vos grands mots latins

La douleur qui me désespère. *Mol. Fach.*

**Chimérique, adj.** *Commentarius.*

Aux portraits que je fais, sage & savant critique

Le tien vice est réel, le reste est *chimérique*. *Vill.*

**CHINFRENEAU, s. f.** Coup qu'on reçoit à la tête, soiten se heurtant par hazard contre quelque chose, soit en se battant contre un ennemi. *Illisus, offensio.* [Il a reçu dans ce combat un vilain *chinfreneau*.]

**CHIPOTER, v. n.** Manger peu & à petits morceaux. *Hesitare.* Il veut dire aussi *veiller*, & celui qui veille s'appelle *chipotier*. Mais ces mots ne sont en usage que parmi le peuple.

**CHIQUET, s. m.** Petite partie d'un tout. Ce mot n'est en usage qu'en cette phrase. *Particula.* [Il m'a paicé ce qu'il me devoit *chiquet*.]

**CHIRAGRE, s. m.** Celui qui a la goutte aux mains. Quand on le dit de la maladie il est féminin. *Chiragra laborans.*

**CHIROGRAPHAIRE, adj.** Terme de *Palais*. Créancier dont la dette n'est fondée que sur un billet sous seing privé qui n'est pas reconnu en Justice, & qui par conséquent n'a point d'hypothèque. *Chirographarius.*

**CHIROMANCIEN, enne, adject.** Celui ou celle qui fait la chiromance, qui prédit ou devine les aventures, ou le temperament d'une personne, par les signes & les lineamens qu'il trouve dans la main. *Chiromantia.*

**CHIRURGICAL, ale, adject.** Qui appartient à la Chirurgie. *Chirurgicus.* [Opérations chirurgicales. *Acad. Fr.*]

**CHOC, s. m.** *Conflictio.*

D'un carosse en passant il acroche une rouë,

Et du choc le renverse en un gros tas de bouë.

*Dépreaux, Sarré 6.*

**CHOCAILLER.** Terme populaire, qui se dit des petites gens qui s'enivrent sur le cu d'un tonneau. *Ac. Fr. Inebriari.* *Chocailon.* Crapule. Femme adonnée au vin. Terme bas dont se servent les revendeuses & hargères quand elles s'injurient. *Acad. Fr.*

**CHOEUR, s. m.** *Chorus.*

Tu dors, Prêlat, tu dors ! & là-haut à ta place,

Le chantré aux yeux du *chœur* étale son audace. *Dépr.*

On dit les neufs *chœurs* des Ages.

Il y avoit des *chœurs* dans la moienne comédie. *Dactyl poetique d'Aristote.*

La tragédie informe & grossière en naissant

N'étoit qu'un simple *chœur*. *Dépr.*

**CHOIR, v. n.** L'Académie l'écrit avec un e, *choir*. *Cadere.* **CHOLIDOQUE, adj.** Terme d'*Anatomie*. [Le port *cholidoque* est un canal qui conduit la bile du foie dans l'intestin duodenum.]

**CHOMAGE, s. m.** Etat d'une chose qui est sans agir un certain tems. *Cessatio.* [Quand des ouvriers ont manqué de se trouver dans un atelier, on leur déduit leur *chomage*.]

**CHONDRILLE, s. f.** Herbe qui pousse de grandes feuilles, découpées comme celles de la dent de Lion; ses branches sont souples & flexibles, ses fleurs jaunes, semblables à celles de la laitue; sa semence ronde, canelée, oblongue, cendrée, & garnie d'une aigrette; sa racine est simple, de la grosseur d'un pouce, remplie d'un suc laiteux, & fort gluant, elle croit dans des lieux sablonneux. *Chondrilla prima Dioscoridis.*

**CHOPEMENT, s. m.** Action de celui qui chope. Ce mot n'est guère en usage. *Offensio.*

**CHOPINE, s. f.** *Oenophori Gallici quadrans.*

On ne croit boire que *chopine*

Et quelquefois on en boit deux.

On croit rire avec sa voisine,

Et l'on en devient amoureux.

**CHORION, s. m.** Membrane extérieure qui enveloppe tout le fœtus dans la matrice. Avec l'*amnios* elle fait le *placenta*.

**CHORISTE**, *f. m.* *In choro canens.*

Lors qu'en ce sacré lieu, par un heureux hazard  
Entrent Jean le choriste, & le sonneur Girard. *Depr.*

**CHOSE**, *f. f.* *Res.*

Et parce que je ne prens rien  
On me veut donner toute chose. *Poët. anon.*

*chose*, Se dit ordinairement dans ces phrases, En parlant de choses & d'autres. Cela est beau entre autres choses. Je vous recommande cela sur toutes choses.

**CHOU**, *f. m.* *Brassica.*

Le lièvre étoit gité dessous un maître chou,  
On le guète, on le lance, il s'enfuit par un trou.  
*La Fontaine.*

*Chou-cabus*. Chou dont les feuilles sont entassées les unes sur les autres. *Brassica capitata.*

**CHOUQUET**, *f. m.* Terme de *Marine*. Gros billor de bois carré par dessous & rond par dessus, qui sert à chaque brisure des mâts au dessus des bords des hunes, pour emboîter les mâts l'un dans l'autre par le moien des tenons & des mortaises qui y sont.

**CHRÉMEAU**, *f. m.* Petit bonnet qu'on met sur la tête des enfans lors qu'on leur a appliqué le saint chrême. *Fascia.*

**CHRIST**, *f. m.* Suivant son étimologie signifie généralement celui qui a reçu l'onction, comme les Rois & les Pretres. *Christus*. [ Il comblera de gloire le Règne de son Christ. *Saey, Acad. Fr.* ]

*Christianisme*, *f. m.* *Christiana Religio.*

Un si bas, si honteux, si faux *Christianisme*,  
Ne vaut pas des Plarons l'éclairé *Pagunisme*.  
*Depr. ép. de l'amour de Dieu.*

**CHRISTINE**, *f. f.* *Christina*. [ Ce fut *Christine* fille du grand Gustave, qui fit venir Mr. De cartes en Suède pour apprendre sa Philosophie. ]

**CHUT**. *Silere*. Apres que la Reine eut dit *chut*.

Chacun prit un siège & se tût. *Scarron.*

*Chute*. *Casus.*

Dans le crime il sût qu'une fois on débute  
Une chute toujours attire une autre chute. *Depr. Sat. 10.*

## C I.

**CICATRIATIF**. Terme de *Medecine*. Remèdes dessicatifs qui aident à la nature à reparer & à fermer une cicatrice.

**CICERO**. Terme d'*Impriemeur*. C'est le caractère entre le petit Romain & le saint Augustin. *Acad. Fr.*

**CICLAMOS**, *f. m.* Terme de *Blason*. C'est une manière de bordure, que quelques-uns nomment, Orle. *Rondeaux. Limbus.*

**CICUTAIRE**, *f. f.* Nom que les Botanistes donnent à plusieurs sortes de plantes. La commune est une espèce de cerf-vuil.

**CIEL**. *Cœli.*

De l'intérêt du ciel pourquoi vous chargez-vous?  
Pour punir le coupable a-t-il besoin de vous? *Mol.*

*Ciel de lit*, *f. m.* *Supremum lecti regmen*. On le trouve dans le Dictionnaire de l'Académie & dans Danet.

**CIERGE**, *f. m.* *Cereus.*

Qu'on guerit de tous maux en leur offrant un cierge,  
Qu'on en guerit plutôt s'il est de cire vierge. *Poët. anon.*

*Cierge*, *f. m.* Ouvrier qui fait & vend des cierges qu'on appelle plus ordinairement, Cirier. *Academ. Franç. Cereorum opifex.*

**CIGALE**, *f. f.* *Cicada.*

La cigale ayant chanté  
Tout l'été  
Se trouva fort dépourvuë  
Quand la bise fut venue. *La Font.*

**CIGNE**, *f. m.* *Cygnus.*

Un jour un cuisinier insigne,  
Qui beuvoit quelquefois un peu plus fort que jeu,  
Pour mettre la marmite au feu,  
Pendant tuer un oye, alloit tuer un cigne.  
*Boursaut, Esop.*

**CICOGNE**, *f. f.* *Ciconia.*

Compère le renard se mit un jour en frais,  
Et retint à dîner comme la cicogne,  
Le régal fut petit & sans beaucoup d'apprêts.

*La Fontaine.*

**CIL**, *f. m.* [ *Cil* a été dans ses beaux jours le plus joli mot de la langue Française; il est douloureux pour les Poètes qu'il ait vieilli. *La Bruyere.* ]

**CILIAIRE**, *adj.* Terme de *Medecine*. Epithète qu'on donne à certaine partie de l'œil qui sert à soutenir le cristallin, & qui est faite comme le cil des paupières. *Ac. Fr. Ciliaris.*

**CILICE**, *f. m.* *Cilicium.*

D'où vous vient cet air sombre & ce cilice affreux,  
Et cette cendre enfin qui couvre vos cheveux? *Racine.*

*Ciller*. *v. n.* Qui ne le dit que des chevaux, quand ils commencent à avoir quelques poils blancs de vieillesse aux paupières & au dessus des yeux. *Acad. Fr.*

**CIMARRE**, *f. f.* Il y a des pais où l'on donne le nom de *cimarré* à la robe noire d'un Ecclesiastique.

**CIMBALARIA**, *f. f.* Plante, qui est une espèce de linairé, qui croit sur les murailles & sur les masures.

**CIMENT**. Ce mot en morale, signifie ce qui fait la liaison entre des personnes. [ La vertu est le meilleur ciment qui puisse lier les amis ensemble. ]

*Cimenter*. *Firmare.*

Mais un Roi véritablement Roi, qui sage en ses projets,  
Du bonheur du Public ait cimenté la gloire,  
Il faut pour le trouver courir toute l'histoire.

*Depreaux.*

**CIMOLIE**, *f. f.* Sorte de terre dont parle Dioscote, & qu'on trouve dans une des Isles Cyclades appelée Cimole. Elle tire sur la couleur de poupre, & sert à résoudre les parotides, les tumeurs des testicules, & les enflures de jambe, elle est aussi propre à apaiser la douleur de la brûlure. *Terra cimolia.*

**CINCENELLE**, Terme de *Navigaion*. Corde de médiocre grosseur, qui sert aux bateaux à remonter leurs coches, & bateaux. C'est une espèce de petit cable. *Frenis nauticus.*

**CINERATION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. C'est la réduction du bois ou autres corps combustibles, en cendres, par la violence du feu. *Solutio in cineres.*

**CINERIER**, *v. a.* Reduire un corps en cendre par la violence du feu. *Cinifacere.*

**CINGLAGE**, *f. m.* Terme de *Marine*. Le chemin qu'on croit qu'un vaisseau fait en vingt-quatre heures. *Spacium quonavis decurrit.*

*Cingleau*, *f. m.* Terme d'*Architecture*. C'est une espèce de cordeau, qui sert pour tracer & écrire la diminution des colonnes.

*Cingler*, *v. a.* Foinetter avec une houssine, une corde. *Virgam, flagellum incutere.*

*Cingler*, *v. n.* *Vehementer cadere.*

La pluie a toujours beau cingler,  
Il ne faut pas laisser d'aller. *Perr.*

**CINIQUE**, *adj.* *Cynicus*. On donne quelquefois cette épithète à des expressions trop hardies, comme a fait Mr. Depreaux en parlant du Poète satirique Regnier.

Et si du son hardi de ses rimes ciniques,  
Il n'allatoit souvent les oreilles pudiques. *Depr.*

**CINQ**. *Quingue*. Quoi! cinq actes devant Notaires,  
Pour cinq files qu'il faut pourvoir,  
O Ciel! peut-on jamais avoir  
Opera plus fâcheux à faire. *Quinault.*

**Cintre**. Terme de *Blason*. Globe ou monde Impérial entouré d'un cercle, ou d'un demi-cercle en forme de cintre. *Finibus circulis aut hemiciclis.*

**Cirage**, *f. m.* Ce mot se dit parmi les Cordonniers, & signifie, cirure, ou cire fondue appliquée sur le cuir. *Ceraura.* [ Faire du cirage. Ces souliers ont besoin d'un bon cirage. Il faut passer un cirage sur ces botes. ]

**CIRCEE**, *f. f.* Plante qui croit dans les lieux humides & dans les bois.

CIRCON-



**CIRCONCIRE**, *v. a.* *Circumcidare*. [Amurat I. fût le premier des Sultans qui le fit solennellement *circconcire*.]

**CIRCONSCRIPTION**, *f. f.* Espace circonscrit & limité, lequel borne & environne un espace plus petit, ou un corps. *Circumscriptio*.

**Circonspect**, *adject.* *Circonspectus, consideratus*. [L'honnête homme est modeste & *circonspect*, il remarque les défauts d'autrui & n'en parle jamais. *S. Evremont*.]

**Circonspect**, *f. f.* *Circumstantia*. [En stile de pratique, on dit en parlant d'un procez, qu'il est renvoyé avec toutes les *circonspectances*; C'est à dire, avec toutes les questions qui en dependent & qui en peuvent naître.]

**CIRCONVOLUTION**, *f. f.* Terme d'*Architecture*, qui se dit des tours de la ligne spirale de la volute ionique. *Circonvolutio*.

**CIRCULATION**, *f. f.* *Circulatio*. [Harvée D. leur Anglois a le premier decouvert la *circulation* du sang en 1628. quoi que d'autres croient que ce fut Fra Paole qui n'ota pas en parler, de peur de l'*Inquisition*.]

**CIRCULATOIRE**, *adject.* Terme de *Chimie*, qui se dit des vaisseaux qui servent à faire la distillation par circulation, comme le pelican & les jumeaux. *Vasa stillandis per circulationem corporibus accommodata*.

**CIRCUMINCESSION**, *f. f.* Terme dont on se sert en Théologie pour exprimer dans le mystère de la Trinité l'existence des personnes Divines les unes dans les autres. *Circumincepsio*.

**CIROENE**, *f. m.* Espèce d'emplâtre que l'on applique sur les membres foulés ou blessés par quelque contusion, sans qu'il y ait ouverture. *Ceratum*. [Mettre un bon *ciroene* sur la partie offensée. *Acad. Fr.*]

**CIRSOCELE**, *f. m.* Terme de *Medecin*. Dilatation des veines spermatiques, causée par un sang grossier & épais. *Tumor scroci*.

**CISALPIN**. Qui est en deçà des Alpes. *Cisalpinus*. [Gaulle *Cisalpine* & *Transalpine*.]

**CISEAU**, *f. m.* *Scalprum* *fabrile*.

Là, vous, vous, uilés pour contempler les Dieux,

Qu'à tu tirer du marbre un *ciseau* curieux.

*Abbé Regn.*

**CISTE**, *f. m.* Arbrisseau qui est de différentes espèces; Il y en a qui portent le *ladanum*, & d'autres qui n'en portent point. *Cistus*.

**CISTIQUES**, *adj. f.* Artères qui sont des rameaux de l'artere ciliaque, & qui y portent le sang; Il y a des veines de même nom. *Dionis*.

**CITADELLE**, *f. f.* *Arx*. On disoit autrefois *ciadin*.

*Citation*, *j. f.* *Scriptoris testimonium, locus*.

Que tes *citations* soient courtes & serrées.

Et n'en change jamais les phrases consacrées. *Vill.*

**CITÉ**, *f. f.* *Civitas*.

Mais du discours enfin l'harmonieuse adresse

Rassembla les humains dans les forets épars,

Enferma les *citez* de murs & de ramparts. *Dépr.*

**Citer**, *v. a.* Parler de quelqu'un, le nommer, le désigner simplement. *Loqui de aliquo, nominare aliquem*.

**CITERIEUR**, *re, adj.* Qui est en deçà. Qui est de notre côté, & plus proche de nous. *Citerior*. [L'Inde *citerieure* est celle qui est en deçà du Gange.]

**CITISE**, *f. m.* Plante, dont il y a plusieurs espèces. *Cytisus*.

**CITOIEN**, *f. m.* *Civis*. Citoyen se dit quelquefois des enfans qui composent la famille.

De voir autour de soi croître dans sa maison,

Sous les paisibles loix d'une agréable mère,

De petits *citoyens* dont on croit être père.

*Dépreaux.*

**CITRIN**, *ine, adject.* Espèce de couleur jaune semblable à celle du citron. *Citrinus*. [Les urines des personnes saines doivent être *citrines*.]

**CIVILITÉ**, *f. f.* *Comitas, humanitas, civilitas*. [La *civilité* est un désir d'en recevoir, & d'être estimé poli. *La Rochefoucault*.]

*Civilité, Liber ad urbanitatem erudiens*. [Messieurs de Port-Royal ont écrit de la *civilité*.]

## C L.

**CLAIE**, *f. f.* *Crates*. [Trainer sur la *clai*. Ce supplice regarde plus particulièrement ceux qui ont été tuez en duel, ou qui se sont tuez eux-mêmes.]

**Clair**. Rempli bien ton Sermon, n'y laisse point de vuide, Et que jusqu'à la fin il soit clair & solide. *Vill.*

**Clairon**, *f. m.* *Acutioris soni tuba*.

Tout le Palais retentit de *clairons*,

De flutes, de hautbois, de rustiques musettes,

Et l'on n'entend aux environs

Que des Tambours & des Trompettes.

*Perr. Grisel.*

**CLAIRIERES**. Terme des *Eaux & Forêts*. Lieux dans les forets qui sont dégarnis d'arbres, ou qui n'y sont guères touffus. *Loca sylva raris arboribus consista*.

**CLAIRVOYANCE**, *f. m.* Discernement par lequel on voit là, fin des choses, on en prévoit les conséquences. *Per-spiciacia, perspicacia*.

**CLAMP**, *f. m.* Terme de *Marine*. Pièce de bois qu'on applique contre un mas ou contre une veigue pour les fortifier & empêcher que le bois n'éclate. *Acad. Fr.*

**CLANS**. Terme de *Charpenterie*. Ce sont les bords des pièces de lièvre qui sont sous les portelots, pour attacher les rebords & bordages des bateaux foncets & autres. *Acad. Française*.

**CLARTÉ**, *f. f.* *Claritas, splendor, fulgor*.

Le vice toujours sombre aime l'obscurité,

Mais la seule vertu peut souffrir la *clarté*.

*Dépreaux.*

**CLAVEAU**, *f. m.* *Pulsula, sacer ignis*. Messieurs de l'Académie disent que *clavelée* est plus usité que *claveau*.

**CLAUSOIR**, *f. m.* Terme de *Maçonnerie*. Petit carreau ou boutisse qui ferme une assise dans un mur continu, ou entre deux piez-droits.

**CLECHÉ**, *ée, adject.* Terme de *Blason*. Ouvert à jour, ou percé en façon de la pièce qui charge l'écu. Par exemple, une croix paroît comme si elle étoit chargée d'une autre croix de même émail, que le champ de l'écu, ou comme si on voioit le champ à travers les fentes, c'est à dire, que les quatre extrémités de la croix sont arrondies, & représentent la forme des anciens anneaux de clefs. *Cla iculans, foratus*. [Les Comtes de Toulouse portent d'or, à la croix vuidee, *clechée* & pommetée de gueules.]

**CLEF**, *f. f.* *Clavis*. [Laurentius Molineus a fait un traité des clefs imprimé à Upsal.]

**CLEF**, *f. m.* *Aditus*.

La *Clé* du coffre fort, & des cœurs, c'est la même;

Que si ce n'est celle des cœurs,

C'est du moins celle des faveurs.

*La Fontaine.*

**Clé**. Avoir la *clé* des Caractères de Mr. de la Bruyere.

**CLEMATIS**, *f. f.* Plante médicinale qui est la même chose que la *perrenche*. *Vinca pervinca*.

**CLEMATITE**, *f. f.* Plante qui jette quantité de sarments semblables à ceux de la vigne, & qui ressemble à la *morelle*. C'est aussi une espèce d'aristoloche. *Clematidis*.

**Clement**, *f. m.* *Clemens*. Ce fut ious Clément IX. qu'arriva la paix de l'Eglise qui dispense de croire le fait de Janfenius & qui n'oblige là-dessus qu'à un silence respectueux.

**CLENCHE**, *f. f.* C'est le loquet ou le battant d'une porte. *Pessulus*.

**CLERAGRE**. Maladie qui vient aux ailes des oiseaux de proie. *Morbis accipitrum alis increfens*.

**CLERC**, *f. m.* *Scriba*.

Aborde sans argent un *clerc* de Rapporteur.

*Dépreaux.*

*Clerc*

**Clerc de l'ancre, Clerc de confrérie, Clerc des Orfévres, &c.**  
Sont des hommes commis pour les affaires.

**Clerc du Guet.** C'est celui qui a soin d'assembler le guet sur les ports de mer & sur les côtes, & qui en fait le rapport à l'Ammirauté.

On dit qu'un homme *compte de clerc à maître*, quand il rend compte seulement de ce qu'il a reçu & déboursé.

**Curgé, s. m. Clerus.**  
Elle y voit aborder le Marquis, la Comtesse,  
Le Bourgeois, le Manant, le Clergé, la Noblesse.  
*Dépr. parlant de la Disfonde.*

**Clericalement, adv.** A la manière & selon le devoir des clercs.  
*Clericorum more.* [Si les clercs cessent de vivre *clericatement*, ils sont déchus de leurs privilèges. *Fernat.*

**CLIENT, s. m. Client.**  
Non loin de ce Palais où je tens mes oracles,  
Est un vaste séjour des mortels révéré,  
Et de clients soumis à toute heure entouré. *Dépr.*

**Clignoter, v. a. Nictare oculis.**  
Tantôt je ris de voir sa paupière agitée  
Se mouvoir par article, & joindre à chaque instant,  
Le jour avec la nuit dans un œil *clignotant*. *Santez.*

**Climate, Regio.** [Les climats sont souvent les diverses humeurs. *Dépreaux.*]

**CLINIQUE, adj. f. m.** Terme de Théologie, qui signifie ceux qui reçoivent le barème au lit de la mort. *D. spin. Clinicus.*

**CLINOÏDES, adj.** Epithète que les Médecins donnent aux trois apophyses internes de l'os sphéroïde, qui est un des os du crâne.

**Clinguaille, s. f.** Menuë marchandise de fer ou de cuivre, &c. *Frivolaria mex.* [On appelle figurément les sous & les liards de la *clinguaille*. *Acad. Fr.*]

**Clinguant, Fucatum lumen.**  
Quand de vanter ses faits tu vois un homme avide,  
Ne prens pas pour de l'or tout le *clinguant* qui luit,  
Frappe sur les tonneaux, tu verras le plus vuide  
Faire toujours le plus de bruit. *Pièce Anon.*

**CLIO, s. f.** Une des neuf Muses selon les Poètes, qui avoit soin d'écrire les plus grandes actions des Héros. *Clio.*

**Clignotis, s. m.** *A morum crepitus, consilius.* [On entendit un *clignotis* d'épées qui fit sortir les bourgeois.]

**CLITORIS, s. f.** Terme d'Anatomie, &c. Elle a deux ligamens, quatre petits muscles, une glande couverte d'une peau fort délicate & ressemble en beaucoup de choses à la verge de l'homme.

**CLOCHE, s. f.** *Campana, campanum.*  
Tandis que dans les airs mille *cloches* émuës,  
D'un funèbre concert font retentir les nuës;  
Et te mêlant au bruit de la grêle & des vents,  
Pour honorer les morts font moutir les vivans.  
*Dépreaux.*

**Cloche, s. f.** Vallées pleines de serositez qui viennent aux mains & aux pieds, par trop de travail, ou à d'autres parties qui ont souffert du feu. *Ac. Fr. Pustula.*

**Clocher, Parochia.** [J'ai huit *clochers* dans ma Seigneurie.]

**CLÔITRE, Monasterium.** [Les pères & les mères regardent d'ordinaire les *clôitres* comme une décharge de ce qui les incommode dans leurs familles, & offrent à Dieu ceux de leurs enfans qui leur déplaisent.]

**CLOUSEMENT, s. m.** Cri naturel de la poule. *Glocientis gallinae genus.*

**Closter, v. n.** Crier comme les poules. *Pomey. Glocire.*

**CLOTURE, s. f.** *Cærobii claustrum.* [L'Abbe N. ne gâde gueres la *cloture*. Elle allégué à son Evêque des infirmités imaginaires pour obtenir la permission d'aller aux eaux, où elle dépense en trois mois tout le revenu de son Manastère.]

**Closure de chœur.** C'est dans une Eglise une fermeture à jour qui separe le chœur d'avec la nef: il y en a de menuiserie avec sculpture: il y en a de fer avec ornement.

**Clou, Clavis.** *Rever le clou à quelun,* pour dire, lui répondre fortement & verbalement sur quelque chose qu'il dit mal à propos. *Mette un clou à la roue de la fortune,* c'est à dire, rendre sa fortune stable & assurée. *Acad. Fr.*

**Cloué.** Etre cloué. *Affixus.*

Tous les jours inalgri moi *cloué* sur un ouvrage,  
Retouchant un endroit effaçant une page. *Dépr. Sur. 2.*

**CLUSE.** Terme de Fauconnerie. C'est le cri avec lequel le Fauconnier parle à ses chiens lors que l'oiseau a remis la perdrix dans le buisson. [On dit dans le même sens, *cluser* la perdrix.]

C O.

**COAILLER.** Terme de Chasse. [On dit que les chiens *coailent* quand ils quêteent la queue haute sur les vieilles & nouvelles voies. *Acad. Fr.*]

**COSSIMENT, s. m.** Cri des grenouilles, *Ranarum clamor, cœnis.*

**COCCIX.** Terme d'Anatomie. C'est un os qui est à l'extrémité de l'os sacrum & qui affermit l'intestin rectum, le cou de la vessie & de la matrice.

**COCHE, s. m. Eshedum.**  
Après bien du travail le *coche* arrive au haut,  
Respirens maintenant, dit la bouche aussi-tôt,  
*La Fontaine.*

**Cocuage, s. m. Conjugis infidelitas.**  
L'homme le plus puissant aussi-tôt qu'il s'engage,  
Dessous le joug du Mariage  
Doit craindre à tous momens un injurieux sort,  
Et les grands sont sujets aux l'aux du *cocuage*.  
Aussi-bien qu'aux loix de la mort. *Auc. Anon.*

**CODE, s. m. Coæx.**  
Plut à Dieu qu'on réglât ainsi tous les procez,  
Qu' des Turcs en ce a on suivit la methode,  
Le simple seos comme nous prendroit lieu de *code*,  
Il ne faudroit point tant de fra. *La Font.*

**CODONAFAIRE, s. m.** Terme de Droit. Allié conjoint avec un autre dans une même donation. *Donationis socius.* [La condition des *codonataires* est égale.]

**CœCALE, adj. f. m.** Epithète qu'on donne à la veine qui reporte le sang de l'intestin cœcum au rameau mésentérique.

**CœCUM, s. m.** Le premier des gros intestins, ainsi nommé, parce qu'il n'a qu'une ouverture qui lui sert d'entrée, & de sortie.

**COEGAL, ale, adj.** Terme de Théologie, qui ne se dit que du Mystère de la Sainte Trinité. *Coequalis, coæquus.*

**COERCITIF, ive, adj. f. m.** Qui a le pouvoir de contenir dans le devoir. *Qui jus coercitum habet.* [Avoir une puissance *coercitive* sur quelqu'un.]

**Coercition, s. f.** Terme de Palais. Pouvoir qu'on a de corriger les méchans, & de les retenu dans le devoir. *Coercitio.*

**CœUR, Cor.** Tout absent qu'il fut, il demoura vainqueur.  
Son sang fut en cent lieux le prix de sa victoire,  
Et Mars ne lui laissa rien d'entier que le *cœur*.  
*Epique au Marechal de Ranzeau.*

**Cœur, Animus.**  
La fortune jalouse & l'amour infidelle,  
Ne lui laissoit ici que son grand *cœur* pour elle. *Corneille.*

**Cœur.** On dit à *cœur jeun.* *Jesumo stomacho.*

**Cœur.** *Desiderium.*  
En ma faveur Daphné ne s'est point déclarée,  
J'espère cependant avoir un jour la soi;  
Mon *cœur* me le promet, c'est mon *cœur* que j'en croi  
*Fenouelle.*

**Cœur.** *Amor.* Pour gagner tous les *cœurs*  
Le Ciel fit ma bergere. *Fons.*

**Mon cœur.** *Mi animule.*  
Que tantôt un *mon cœur*, & tantôt un *mon ame*,  
Ranime les ardeurs d'une mourante flamme.  
*Epique d'Orvide.*

**COFRE FORT.** *Arca ferrea.*  
La clef du *cofre fort* & des *cœurs* c'est la même. *La Font.*

**COGNATION, s. f.** Terme de Jurisprudence. Lieu de parenté entre tous les descendans d'une même souche, tant par les mâles que par les femelles. *Cognatio.* L'agnation au contraire ne comprend que les descendans par les mâles. Ainsi en France on suit l'agnation pour la succession à la Couronne. [En Espagne & en Angleterre on suit la *cognation*.]

COGNÉE



**COGNÉE**, *coignée, f. f. Securis.*  
 Un Bucheron perdit son gagne-pain ;  
 C'est sa *coignée* ; & la cherchant en vain ,  
 Ce fut pitié là-dessus de l'entendre. *La Font.*

**Cogne-féu**, *f. m.* Un homme qui se donne beaucoup de peine inutile. *Multa agendo nihil agens.*

**COHERENCE**, *f. f.* Terme qui se dit des propositions ou discours qui ont quelque suite ou connexance les unes avec les autres. *Cohærentia in sermone.*

**COHUE**, *f. f.*  
 ..... Que si pour l'avenir ,  
 En pareille *cohue* on me peut retenir ,  
 Je consens de bon cœur pour punir ma folie ,  
 Que tous les vins pour moi, deviennent vin de Brie.  
*Dépreaux.*

**COI**, *adv. Quietè.* Tu nous étourdis tous ,  
 Quo ne te tiens tu coi. *La Font.*

*Se coifer.* *Imbui aliqua re.*  
 Combien de Bourgeois, de Marchands ,  
 Coifex de leurs maisons des champs.  
*Perrault, épit. sur la Chasse.*

**COIN**, *f. m. Angulus.*  
 Qu'heureux est le mortel qui du monde ignoré,  
 Vit content de soi-même en un coin retiré. *Dépr.*

**COIONNER**, *v. a.* Faire souffrir à quelqu'un des indignitez, lui reprocher son infamie, sa lâcheté. *Probris lacefere.*

**COLAS**, *f. m. Nicolaus.*  
*Colas est mort de maladie ,*  
 Tu veux que je plaigne son sort ;  
 Ma foi, que veux-tu que j'en die ,  
 Colas vivoit, colas est mort.

**COLATURE**, *f. f.* Terme de Pharmacie. Séparation d'une liqueur d'avec quelque impureté, ou matières grossières. *Purificatio que fit percolando.*

**COLARIN**, *f. m.* Terme d'Architecture. Frise du chapiteau de la colonne toscane & dorique.

**COLÈGE**, *f. m. Collegium.*  
 Renvoier un sçavant dans le fond d'un Colège. *Dépr.*

**Colégial**, *adj.* Qui est le colège. *Insulsus.* [ Vos manières sont fort colégiales, c'est à dire, n'ont rien de l'air du beau monde. ]

**COLÉ**, *adj.* [ L'ame de David étoit colée à celle de Jonathan. *Saci.* ]

**COLERE**, *f. f. Ira.*  
 Sur ce sujet pour écrire avec grace ,  
 La colère suit & vaut un Apollon. *Dépr.*

**Colère**, *adj. Iracundus.* [ Horace veut qu'on représente Achille colère. *S. Evremont.* ]

**COLET**, *f. m. Coltare.*  
 Les vrais ou faux Abés ont des douceurs parfaites ,  
 La plus fière beauté les reçoit en riant  
 Et le petit colet est un morceau friant. *Aur. anon.*

**Coléré**, *adject.* Terme de Blason. Se dit des animaux qui ont des coliers d'un émail différent. *Collari insignis.*

**Colerin**, *f. m.* Pourpoint sans manche. *Thorax sine manicis.*

**COLIFICHET**, *f. m. Frivola, quisquilia.* [ Les Religieuses passent leur tems à faire des colifichets. ]

**COLIATIONNER**, *v. a.* C'est donner la collation d'un bénéfice. D'où est venu ce proverbe : L'Ordre de Citeaux dine bien, mais collationne mal, pour dire, que les Abaies de cet Ordre ont de grans revenus, mais qu'elles ont peu de bénéfices dépendans d'eux. *Beneficium conferre.*

**COLLECTION**, *f. f. Collectanea.* [ Le spicilegium du sçavant Père d'Achery, est une collection de plusieurs pièces curieuses de l'Antiquité. ]

**COLLEGATAIRE**, *f. m. & f.* Terme de Jurisprudence. Celui ou celle à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes.

**COLLIQUATION**, *f. f.* Terme de Pharmacie. Action par laquelle on mêle ensemble deux substances solides qui se peuvent rendre liquides par la fusion ou par la dissolution.

**COLLUSOIREMENT**, *adv.* D'une manière collusoire. *Collusoria.* [ Ce procez a été jugé collusoirement. ]

**COLLUDEA**. Terme de Palais. Faire des procédures simulées contre quelqu'un avec qui on est d'intelligence au préjudice d'un tiers. *Aca. Fr.*

**COLOFANE**, *colofone, f. m. Colophonia.* Messieurs de l'Academie dans leur Dictionnaire des Arts & des Sciences disent *colophone.*

**COLOMBIER**, *f. m.* Bâtiment en forme de tour où l'on nourrit des pigeons. *Columbarium.* Voyez *coulombier.*

**Colombiers**, en Terme d'Imprimerie, Se dit du trop grand espace qu'on laisse entre les mots. Et en terme de charpenterie, ce sont deux pièces de bois endentées qui servent à mettre un navire à l'eau. *Acad. Fr.*

**Colombin**, *ine, adj.* Espèce de couleur qui est du violet lavé, du gris de lin entre le rouge & le violet. *Color viole diluiv.*

**COLONADE**, *f. f.* Peristile de figure circulaire. *Peristylum.* Blondel appelle *colonnade*, la façade d'un bâtiment orné de colonnes.

**COLON**. Terme d'Anatomie. C'est le second des gros intestins qui va se terminer au rectum.

**COLONNE**, *f. f. Columna.*  
*Colonne de Nivè.* Terme de Physique. C'est une quantité d'air mêlé de vapeurs & d'exhalaisons, qui sortent avec impétuosité de deux nuës, dont l'une est tombée sur l'autre, & qui en sortent par la nuë inférieure parce qu'elle est moins condensée. *Regis, Physique.*

**Colonne d'eau.** C'est une grande quantité d'eau élevée par les Ouragans qui sortent des rivières lesquelles sont dessous la Mer. Les matelots les craignent beaucoup, & ce n'est pas sans sujet, puis qu'un navire qui se rencontre en ces endroits ne peut manquer de périr. *Regis, Phys.*

**COLORISATION**, *f. f.* Terme de Pharmacie. Qui se dit des divers changemens de couleur qui arrivent aux substances en diverses operations de la nature ou de l'art, comme par les fomentations, coctions, lotions, ou calcinations. *Colorum mutatio.*

**COLOSSAL**, *le, adj.* Qui est de grande taille. *Colossus.* [ Neron fut le premier qui fit élever pour lui une statue colossale. ]

**COLOSSE**, *f. m. Colossus.*  
 Dame fournit trouva le ciron trop petit,  
 Se croiant pour elle un colosse. *La Font.*

**COLOSTRE**. Maladie des femmes quand elles ont du lait caillé dans les mammelles.

**COLTIE**. Terme de Charpentier. Rettranchement au bout du château d'avant d'un vaisseau qui descend jusques sur la plate-forme.

**COMBAT**, *f. m. Certamen.*  
 Je dois aux yeux d'Alceme un portrait militaire ,  
 Du grand combat qui mit nos ennemis à bas.  
 Mais comment diantre le faire  
 Si ie ne m'y trouvai pas. *Mol. Amph.*

**Combarre**. *Pugnare.*  
 Sachez que d'une fille on risque la vertu ,  
 Lors que dans un Himen son goût est combattu. *Mol.*

**COMBIEN de fois.** *Quoties.*  
 Combien, combien de fois de douleur accablé,  
 Par tes soins genereux me suis-je consolé. *Vill.*

**COMBLE**. *Culmen.*  
 Et par les envieux un génie excité  
 Au comble de son art est mille fois monté. *Dépr.*

**Comble**. Terme de Blason. Se dit d'un chef rétréci, comme les hameides sont des falces rétrécies. *Coronis contracta.*

**Comble**. Terme de Manège. Se dit lors qu'un cheval a la sole arrondie par dessous, en sorte qu'elle est plus haute que la corne. *Cumuli accessio.*

**COMBLEAU**, *f. m.* Terme d'Arillerie. Cordage propre à tirer le canon, long de 35 toises & gros de quatre pouces & demi de tour. *Cumuli accessio.*

**COMBLETTE**, *f. f.* Terme de Chasse, qui se dit de la fente du pié du cerf. *Fissura cervini pedis.*

**COMBRIER**, *f. f.* Filet dont on se sert sur les côtes de Provence pour prendre des thons, palanides, & autres grands poissons. *Reti captendis majoribus piscibus accommodatum.*

**COMBUGER**, *v. a.* Terme de *Marine*. C'est remplir d'eau des futailles pour les imbiber. *Imbuere.*

**COMMA**. Espèce de ponctuation qui se marque avec un point & une virgule au dessous. C'est aussi en Musique la dixième partie d'un ton. *V. le P. Merfenne.*

**COMÉDIE**, *f. m.* *Comadia*. Le premier plan de la Comédie Française est dû à Jodelle, qui composa une pièce intitulée, *La Rencontre*, & qui plut fort à Henri II. devant lequel elle fut représentée.

Le Théâtre perdit son antique fureur,  
La Comédie aprit à rive sans aigreur. *Dépr.*

*Comedie. Simulatio, simulationis artificium.*

O ! que pour la punir de cette Comédie,  
Ne lui vois-je une vraie & longue maladie. *Dépr.*

*Comédien. f. m. Comadus.* [ La Torillère est un *Comédien* passable. ]

Épithape de Molière fameux *Comédien*.

Passant, ici repose un qu'on dit être mort,

Je ne sai s'il l'est ou s'il dort :

Sa maladie imaginaire

Ne peut pas l'avoir fait mourir,

C'est un tour qu'il fait à plaisir,

Car il aimoit à contrefaire.

C'étoit un grand *Comédien*.

Quoi qu'il en soit, ci git Molière,

S'il fait le mort, il le fait bien.

**COMETTE**, ou *comète. Cometa.* [ Mr. Bayle a fait un livre intitulé, *Pensées diverses sur la comète de l'an 1682.* où il montre que c'est une erreur populaire de penser que les comètes soient des causes ou des présages de malheurs. *Bayle.*

*Comète* est aussi un jeu dont parle l'Abé Regnier.

L'aimable Iris qu'on ne peut trop louer,

Me proposa l'autre jour de jouer,

Un Madrigal en cent points de *comète*.

*Comète*. En Terme de *Blason*, est une étoile qui a une queue flamboyante ou ondoiante, on la peint d'ordinaire à huit rais. On donne à ces *comètes* les épithètes de *caudées, chevelées, herissées.*

*Comété*. C'est un raion ondoiant comme celui de la comète à longue queue. *Crinurus, caudatus.*

**COMICES**, *f. m. pl.* Assemblée du peuple Romain dans le champ de Mars, ou pour élire des Magistrats, ou pour traiter des affaires les plus importantes de la République. *Comitia.*

**COMIQUE**, *adj. Comicus.*

Que la nature donc soit vôtre étude unique,

Auteurs qui prétendez aux honneurs du *comique*.

*Dépreaux.*

**COMMANDATAIRE**, *f. m.* *Ecclesiastici beneficii fiduciarius possessor.* [ Les Abcz *commandataires* devoient être plutôt nommez Abcz *coméditaires*, parce qu'ils mangent, sans rien faire, le bien des Religieux. *Voitx Abé comm. préface.* ]

**COMMANDEMENT**, *f. m.* *Mandatum.* [ C'est un *commandement* exprès du Seigneur de ne pas exposer les mistères au mépris & à la profanation des pécheurs, & c'est néanmoins de quoi on fait aujourd'hui un crime à ceux qui le veulent observer. *Questu. Novv. Testam.*

**COMMENCER**, *v. a.* *Incipere.*

Du moins, Abé, du moins avant de commencer,

Lis encor les conseils que jete vais tracer. *Vill.*

**COMMENTAIRE**, *f. m.* *Commentarium.* [ Le Pêre la Ruë Jésuite s'en est servi tout à propos dans son *commentaire* sur Virgile. ]

*Commentateur, f. m. Alicujus scriptoris interpres.* [ Les *Commentateurs*, peuple superstitieux, admirent toutes les expressions d'un Auteur qu'ils ont choisi pour l'objet de leur culte. *La Bruyere.* ]

*Commenter*. Signifie aussi, ajouter quelque chose à la vérité, la déguiser, & se prend aloes en mauvaise part. [ Il ne faut point *commenter* les actions de nos supérieurs. ]

**COMMERCE**, *f. m.* *Commercium.* [ Il y a quelque chose de plus aisé & de plus poli dans le *commerce* des femmes que dans celui des hommes. *S. Evrem.*

*Commerce*. Il est avantageux d'avoir *commerce* avec Monsieur Aubert, l'on devient avec lui, honnête homme & savant.

*Commercer, v. a.* *Traffiquer, négocier. Habere commercium.* [ *Commercer* de livres, de soie, &c.

**COMMÈRE**. Ce mot aussi-bien que celui de *compère*, se dit aussi des animaux. [ Mon *compère* le brochet, ma *commère* la carpe. *Voit.* ]

L'onde étoit transparente,

Ma *commère* la carpe y faisoit mille tours,

Avec le brochet son *compère*. *La Font.*

**COMMETTRE**. Exposer quelqu'un à recevoir quelque mortification. *Periculo exponere.* [ Ne craignez pas que je vous *commette* jamais.

**COMMISERATION**, *f. f.* *Commissio.* Mr. de Saint Evremont se sert de ce mot. [ Des aits superbes ni une *commiseration* affectée ne conviennent point à un vainqueur généreux. *S. Evrem.*

**COMMISSAIRE**, *f. f.* *Recuperator.*

*Commissaire aux saisies réelles*. Est un Officier qui a soin du régime des immeubles, qui en fait faire les baux judiciaires, qui en reçoit le revenu & qui en rend compte. Et le *commissaire aux saisies mobilières*, est le gardien des meubles saisis pour en empêcher le déperissement.

*Commissaire ordinaire des guerres*, est un officier établi pour avoir soin de la police des troupes dans la marche, régler les étapes, & les logemens. *Armaturæ militaris inspector.*

**COMMISSOIRE**. Terme qui se dit d'une clause qui n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat. Par ex. faute de paiement la confiscation de la chose.

**COMMODAT**, *f. m.* Prêt qui se fait gratuitement, & où l'on ne transfère point la propriété, de sorte qu'il faut rendre la chose en essence. Et celui ou celle qui a reçu ce *commodat* est appellé *commodataire. Commodatum.*

**COMMUNE**, *Remissor.*

Des partis que l'on vous propose

Prenez un esprit droit, réglé, *commode*, doux,

Mais vous suivez sur toute chose

L'orgueilleux, le bourru, l'avare & le jaloux.

*Poëte Anonyme.*

*Commode*. Coëffura moderne des femmes, dont Mr. Palaprat fait l'énumération. La duchesse, le solitaire, la fontange, le chou, le tête à tête, la culbute, le mousquetaire, le croissant, le firmament, le dixième ciel, la palissade, & la fouri. *Capitis mulierum ornatus.*

*Commoditez*. Lieux, où l'on va se décharger le ventre. *Lustrine.* [ Aller aux *commoditez*. ]

**COMMOTION**, *f. f.* Terme de Médecine, qui se dit des atteintes que souffre le cerveau. *Convulsio.* [ La convulsion est une *commotion* du cerveau. ]

**COMMUN**, *une, adj.* *Communis* [ Nos perils sont égaux, nos craintes sont *communes*. *Capistran.*

*Lieux communs*. Ce Terme est en usage parmi les Théologiens. *Loci communes.* [ Melchior Canus savant Dominicain a fait un traité des *lieux communs*. ]

*Communauté, f. f.* *Communitas.* [ Platon & Lycurgue avoient établi la *communauté* des femmes, & regardoient même comme une délicatesse ridicule, la jalousie des maris qui ne peuvent souffrir de partage. Mais il étoit difficile d'empêcher les désordres d'une *communauté* si délicate. *Saint Evremont.* ]

**COMMUNIAINT**, *f. m.* [ Cette Paroisse a quinze mille *communians*. ]

**COMMUNICABLE**, *adj.* Qui se communique, qui se gagne, en parlant de quelque mal. *Contagiosus.* [ Les maladies contagieuses sont *communicables*. Il signifie aussi, qui peut se joindre à un autre. *Sociabilis.* Il est impossible de rendre le Rhône *communicable* avec la Loire. ]

**COMMUNIER**, *v. a.* [ Dans les premiers siècles, on a long-tems *communie* sous les deux espèces. ]

*Communio. Sacri Christi corporis perceptio.* [ On doit retrancher la *communio* aux pécheurs publics & scandaleux, & ne les y admettre qu'après une longue & sévère pénitence. Monsieur Arnaud a fait un excellent livre sur la fréquente *communio*. ]



**COMMUTATION**, *f. f.* Terme de Palais. C'est un changement de peine. *Commutatio*. [ Demander *commutation* de peine. ] Messieurs de l'Academie disent que ce terme n'est en usage qu'en cette phrase, quoi que d'autres Auteurs l'étendent davantage, & croient qu'il peut signifier l'échange de routes sortes de choses. [ Le commerce s'est entretenu pendant plusieurs siècles par la seule *commutation* des choses dont on avoit besoin. *P. Job.* ]

**COMPACTE**, *adj.* Terme de Physique. Corps qui est serré ou condensé, qui a peu de pores & beaucoup de poids. *Compactus*. [ L'oreil le plus *compacte* des métaux. ]

**COMPAGNE**, *f. f.* Comes.

Que fais-tu dans ces bois, plaintive tourterelle,  
Je gemis, j'ai perdu ma *compagne* fidèle. *Fourcroy.*

*Compagnie. Cetus.*

Où qu'il voit la Justice en grosse *compagnie*,

Mener tuer un homme avec cérémonie. *Depr.*

*Compagnies franches*, sont celles qui prennent les ordres de leurs Capitaines. *Compagnies d'ordonnance*, sont des *compagnies franches* qui n'entrent jamais en corps de Regiment, & qui consistent en gendarmes & chevaux légers.

*Compagnie*. Se dit aussi des Jésuites. [ Les savans Pères Syrmond & Petau étoient de la *compagnie* de JESUS. ]

*Compagnon, f. m. Socius.*

Mais pourtant dans le même rôle

Vous avez oublié Pascal,

Qui pourtant ne pensoit pas mal,

Un tel *compagnon* me console.

*Mad. Desh. au Père Bouh.*

**COMPARAISON**, *f. f.* Comparatio.

Tu peux, mais rarement, illustrer tes raisons,

D'exemples, de recits, & de *comparaisons*. *Vill.*

*Comparativement, adv.* En comparant une chose à une autre.

*Comparé.*

**COMPARTIR**, *v. act.* Faire des compartimens. *Partiri, describere.*

**COMPARUTION**, *f. f.* *Acta obiti Vadimonii*. [ *Comparution* de Jésus devant un Juge idolâtre. *Pere Quesnel sur S. Jean.* ]

**COMPAS**, *f. m. Circinus*. [ Prêcher en loix climâts avec la règle & le *compas*. ]

*Compas de proportion. Circinus proportionibus invenientis aptus*. [ *Henrion* a fait un livre du *compas de proportion*. ]

NB., Mr. Ozanam a aussi donné un Traité de l'Usage du „ *Compas de proportion*, dont on a fait une seconde „ édition.

*Compassement, f. m.* Terme de Mineur. Règle pour l'espacez les tournaux des mines. *Collocatio, dispositio sub fossarum for-nacularum.*

*Compasser. Mensurare.*

Un dévot orgueilleux n'admet de fainteté

Qu'en ceux dont les vertus avec art *compassées*

Par la démarche & l'air sont d'abord annoncées. *Vill.*

**COMPATIR**, *v. n. Commiserari.*

Mou Dieu! de qu'elle humeur, *Dorine*, tu te rens,

Tu ne *compatis* point au déplaisir des gens. *Mol.*

*Compatir*. Etre indulgent à autrui, ne le pas condamner légèrement. *Indulgere, ignoscere.*

*Compatir*. Signifie aussi, vivre bien avec quelcun. *Convenire cum aliquo*. [ Cét homme a bien de la peine à *compatir* avec son associé. ]

**COMPLAINTÉ**, *f. f.* *Querimonia* [ Monsieur *Corneille* remarque qu'il ne rejetteroit pas absolument le terme de *complainté* en certains cas où il a plus de force que *plainté*. ]

**COMPLAIRE**, *v. n.* Se rendre agréable à quelcun en désertant à ses volontés, & à ses sentimens. *Obsequi, indulgere.*

*Complaisance, v. n.* Lisez *Complaire*.

*Complaisance, f. f.* *Obsequium.*

Je refuse d'un cœur la vaste *complaisance*,

Qui ne fait du mérite aucune différence. *Mol.*

*Complaisant, adj.* *Indulgens.*

Un ami *complaisant*,

Nourrira nos défauts en les canonisant. *Vill.*

**COMPLEXION**, *f. f.*

Et nous pourrions avoir telles *complexions*

Que tous deux du marché nous nous repentirions. *Mol.*

*Complexion, f. f.* Habitude, disposition naturelle du corps. *Corporis habitus, constitutio*. [ Les Medecins doivent appliquer les remèdes, suivant les différentes *complexions* de leurs malades. ]

*Complexion, f. f.* En mauvaise part, c'est une humeur bourruë & phantastique. *Aporositas, austeritas indolis.*

*Complexionné, ée, adj.* Qui a de bonnes ou mauvaises *complexions*, soit du corps, soit de l'esprit. *Corpus bene vel male co stitutum, animus probe vel male moratus.*

**COMPLIMENT**, *f. m.* *Officiosa urbanitas.*

La *Martin* dans un lit entouré de flatteurs,

De cent lorts *complimens* favouroit les douceurs. *Vill.*

**COMPLIT**, *f. m.* *Conjuratio.*

Si le geste & le sens sont toujours de *complot*

Un seul geste jamais ne dément un seul mot. *Sanlec.*

**COMPONÉ**, *adj.* Terme de Blason, qui signifie composé. *Quadratis ex colore ac metallo alienatis distinctus*. [ *Bordure composée* du premier & du second. ]

**COMPOSER**. *Scribere.*

La femme qui *compose* en fait plus qu'il ne faut. *Mol.*

*Composer*. Signifie en morale, régler ses mœurs, ses actions, ses paroles. [ Voyez un *dever* avec quelle circonspection il *compose* son extérieur. *S. Evrem.* ]

**COMPTE**. Il y a des *Maires des Comptes*, des *Auditeurs des Comptes*, des *Correcteurs des Comptes*. On dit encore *livres de comptes*. On trouvera ces mots en leur rang.

*Compter, conter, v. a.* Numerare.

Ah! souffrez qu'un Couvent dans les *Austéritez*

Use les tristes jours que le Ciel m'a *comptez*. *Mol.*

*Compteur, f. m.* Celui qui compte. *Numerarius*. [ Un *Caissier* doit être habile *compteur*. ] Ce mot est peu en usage.

**COMPUTISTE**, *f. m.* Celui qui travaille au *comput* & à la composition du calendrier. *Qui computat*. [ C'est un habile *computiste*. ]

**COMTE**, *f. m.* Comes.

Mais un air trop galand sied mal sur le retour

De tous ceux que j'ai vu toucher à la vieillesse,

Un *Comte* de Grammont peut seul faire l'amour.

*Epiire à Mr. de Grammont.*

**Comte**. Se dit des Chanoines qui sont nobles & fondez en qualitez de Comtes. [ Les *Comtes* de Lyon, *Comtes* de Brioude en Auvergne, *Comtes* de S. Etienne de Macon. ]

**Comté. Comitatus**. Messieurs de l'Academie font ce mot indifféremment masculin & féminin.

**CONARIUM**, *f. f.* Terme de Medecine, qu'on donne à la glande pineale. *V. Glande pineale.*

**CONCEPT**, *f. m.* Conceptus.

Crains d'un brillant *concept* cherchant l'éclat trompeur,

De donner pour lumière une fausse lueur. *Vill.*

**CONCEPTION**. *Dies Mariae sine labe peccati concepta sacer.*

[ Le Père Olavius aiant inséré dans des theses qui devoient être soutenues à Rome, l'opinion de la *conception* immaculée, Saint Ignace la fit ôter, de peur qu'il ne semblât qu'on vouloit attaquer la Doctrine de S. Thomas. *Maffée, vie de S. Ign.* ] „ Cependant le Pape Clément XI. a ordonné, né par une Bulle, du 6. Décembre 1708. de célébrer la Fête „ de la *Conception* de la Bienheureuse Vierge Marie immaculée.

**CONCERNANT**, *adv. & prép.* Qui signifie touchant. *De*. [ Donner des avis *concernant* la Religion. ]

*Concernant, te, adj.* *Spektans, perinens, atinens*. [ On a fait des réglemens *concernans* la police. ]

**CONCERT**, *f. m.* *Conventus.*

Je destine ma voix à de plus saints *concerts*. *L'Abé Ténis.*

*Concerté, ée, adj.* *Deliberans*. [ Les amitez qui nous paroissent les plus fortes ne sont que des interêts *concertez*. *Saint Evremont.* ]

**CONCEVOIR**. *Comprehendere*. [ Une chose est avilie auprès de bien des gens des qu'elle est facile à *concevoir*. *La Font.* ]

Que Rohaut vainement sèche pour *concevoir*,

Comme tout étant plein, tout a pu se mouvoir. *Depr.*

**CONCHIER**, *v. n.* Ce mot est très-bas & ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie. *Concicare.*

**CONCHILE**, *f. m.* Poisson dont on tire le suc pour teindre l'écarlate. *Danet. Conchylium.*

**CONCILE**, *f. m. Concilium.* La meilleure Edition des Conciles est celle du Père Labbe Jésuite. Il y a dix-huit Conciles Généraux, les huit premiers ont été assemblés par l'autorité des Empereurs. On appelle des Ordonnances du Pape à un futur Concile. Le Concile de Trente n'est pas reçu en France pour la discipline. ]

Vous qui dans les détours de vos raisons subtiles,  
Embarassant les mots d'un des plus saints Conciles,  
Avez délivré l'homme, ô l'utile Docteur !  
De l'importun fasteu d'aimer son Créateur.

*Dépr. épître de l'amour de Dieu.*

**Conciliateur**, *f. m. Conciliator.*

Le Conciliateur erut qu'il viendroit à bout,  
De guerir cette folle & détestable envie. *La Font.*

**CONCIS**, *ise, adject. Concisus.* [ Tacite est concis dans son stile. ]

**CONCLAVE**, *f. m. Sacra Patrum purpuratorum consessus.* [ La Cabale, les intrigues, & tout ce que l'expérience d'une Cour raffinée peut avoir après d'artifice & de subtilitez, est mis en usage dans les Conclaves. *Hist. des Conclaves.* ]

**CONCLURE**, *Concludere.*

L'homme seul a, dis-tu, la raison en partage,  
Il est vrai, de tout tems la raison fut son lot,  
Mais de là je conclus que l'homme est le plus sot.

*Dépreaux.*

**Conclusion**, *Conclusio.* [ Il seroit à souhaiter qu'on donnât au public les Conclusions de Monsieur Yaginy, Procureur du Roi au Présidial de Lyon, elles seroient l'admiration des gens habiles en ce genre. ]

**CONCOCTION**, *ff.* Messieurs de l'Académie se servent de ce mot en parlant de la première digestion des viandes & des alimens. *Concoctio.*

**CONCOMITANCE**, *f. f. Urnio.* [ Selon la Doctrine de l'Eglise Romaine, le Sang de JESUS-CHRIST est sous les accidens du pain par concomitance, de même que le corps de JESUS-CHRIST est sous les accidens du vin. ]

**CONCORDANCE**, *Bibliorum concordantia.* [ Le Cardinal Hugues employa cinq cens Religieux pour faire la concordance. ]

**CONCRET**, *adj.* Terme de Philosophie. *Concretum.* Joint & composé, comme blanc, qui signifie le sujet & la qualité, son contraire est abstrait, comme blancheur.

**CONCRETION**, *f. f.* Action par laquelle les corps mous se rendent plus durs. Il le dit également de l'endureissement & de la coagulation. *Concretio.*

**CONCUBINAGE**, *f. m. Concubinatus.* [ Un Evêque a apelé la pluralité des bénéfices, un concubinage spirituel. ]

**CONCUBINAIRE**, *f. m. Concubinatus.* [ Il y a dans le Droit un Titre contre les Ecclesiastiques concubinaires publics, qui les prive de leurs bénéfices: Et la pénitence est trop légère pour des personnes aussi scandaleuses. ]

**CONCUPISCENCE**, *f. f. Concupiscentia.* Messieurs de l'Académie écrivent ce mot avec une *s*, concupiscentie.

**CONCURRENCE d'Office**, Terme de Breviaire. Lors qu'aux secondes vèpres d'une fête double il se trouve un autre office de fête double qui se doit célébrer le jour suivant. *Concurfus.*

**CONDANNER**, *v. a. Prascribere.*

L'un défendeur zèle des bigots mis en jeu,  
Pour prix de ses bons mots le condamnoit au feu.

*Dépreaux.*

**CONDILE**, *f. m.* C'est le nom que les Médecins donnent à une petite éminence ronde de l'os, comme est celle de la mâchoire inférieure. *Condilus.* Messieurs de l'Académie, disent que les Anatomistes donnent ce nom aux nœuds ou jointures des doigts.

**CONDILOMENES**, *f. m.* Exercences de chair ridées qui viennent aux muscles du siège, ou au col de la matrice. *Condilomena.*

**CONDITION**, *Servitium.* [ Le luxe & la vanité n'ont plus de bornes, & chacun se fait de ses propres vices, les vertus de sa condition. *Flechier.* ]

**Condition**, *Conditio.*

Bonne condition qui donne de quoi vivre,  
En lisant seulement quatre feuillets d'un livre. *Poët. ans.*

**CONDUIRE**, *v. a. Ducere.*

Le bonheur peut conduire à la grandeur suprême,  
Mais pour y renoncer il faut la vertu même. *Corn.*

*Se conduire. Se gerere.*

Souffrez donc que ces vers aident à vous conduire. *Parvill.*

**Conduite**, *Ratio, moles agendi.*

L'Epouse que tu prens, sans tacha en sa conduite,  
Aux vertus, m'a-t-on dit, dans Port-Royal instruite. *Dépr.*  
Ma bru, qu'il ne vous en déplaise,

Vôte conduite en tout est tout à fait mauvaise. *Mol.*

**CONFABULATION**, Entretien familier. S'entretient avec quelcun. Ces mots sont bas. *Confabulario.*

**CONFARREATION**, *f. m. Confarreatio.* Monsieur d'Albancourt s'en est servi, en parlant d'une certaine cérémonie Romaine, qui consistoit à faire manger dans les mariages d'un même pain au mari & à la femme, qui destinoient leurs enfans au Sacerdoce.

**Se CONFEDERER**, *v. r.* Signifie, se liguer, se joindre ensemble. *Fadus facere, jungere.*  
*Se confesser*, *v. r.* *Sua peccata patefacere, aperire.* [ Cette femme se confesse toujours & cependant elle n'en est pas plus sainte. ]

**Confesseur**, *f. m. Sacramenti penitentia administer.*

Lors que le Confesseur reçoit de certains droits,  
Tout pardon est scellé du grand seu de la Croix. *Sant.*

**Confesse**, *f. f. Ire ad confessionem.* [ Aller à confesse. ]

Qui du soin qu'elle prend de me gêner sans cesse  
Va quatre fois par mois se vanter à confesse. *Dépr.*

**Confession**, *Peccatorum confessio.* [ Dans vos confessions précipitées vous n'examinez que la surface de l'ame. *Flech.* ]

**Confessionnal**, *f. m. Sacrum penitentia tribunal.*

C'est un vieillard zèle jusqu'à se trouver mal,  
S'il ne tient une Dame au confessionnal. *Santes.*

**CONFIANCE**, *f. f. Fiducia.*

Non je ne puis souffrir  
Cet indolent état de confiance extrême  
Qui vous rend en tout tems si content de vous-même.  
*Molière.*

**Confidence**, *f. f. Summa animorum conjunctio.*

Si le secret vous est malgré vous revelé  
Cachez-le, s'il se peut, avec un tel silence,

Même à celui dont l'imprudence  
Vous en a fait la confidence,

Qu'il doute quelquefois s'il vous en a parlé. *Parvillon.*

**Confidenc**, *f. f.*

Et jamais au mensonge on ne m'a vu de penre,

Quoi que vice ordinaire à toute confidence. *Bours. Esop.*

**CONFIRE**, *v. a. Condire.* Monsieur Depreaux parlant de Dialecteurs de femmes, dit :

Le premier malle-pain pour eux je croi, se fit,  
Et le premier citron à Rouen fut confir.

**CONFIRMATION**, *Confirmatio, Sacramentum.* [ Mr. de Sainte Beuve a fait un Traite de la Confirmation contre le Ministre Deille. ]

**CONFISQUER**, *v. a. Fisco addicere.*

Tachons d'avoir du bien qui ne coure aucun risque,  
Un grand fond de vertu rarement le confisque. *Esurf.*

**CONFITEOR**, Terme qui vient du Latin, & qui marque la priere qu'on fait avant de se confesser, & qu'on dit à la Messe. [ On dit d'un homme prêt à mourir: il n'a qu'à dire son confiteor. ]

**Confimètre**, *f. f.* Celle qui fait & qui vend des confitures. *Mulier condimentaria.*

**CONFLIT**, *f. m.* Choix de plusieurs personnes amies, qui sont bien du bruit avec leurs amies. Au figuré se dit des contestations qui se font dans les procez, ou dans les disputes des écoles. *Conflitus, controversia, a fluitum.*



**CONFONDRE**, *v. a.* *Confundere*. [Celui qui fait la dispute entre les Janfénistes & les Moliniftes, c'est que ceux-ci confondent le fait avec le droit.]  
*Confondre*. *Perturbare*.  
 Si-tôt que par un vice ils pensent me *confondre*,  
 C'est en me corrigeant que je sai leur répondre. *Dépr.*  
*Confondre*. Se méprendre, prendre l'un pour l'autre. *Alterum pro altero accipere*.  
*Confondre*. Se dit de ceux qu'on surprend en quelque action honteuse, qui les fait rougir. *Alicui pudorem incuere*. [J'ai de quoi te *confondre*.]  
**CONFORTER**, *v. a.* Fortifier, rendre plus fort. *Corroborare*. [Ce remède *conforte* le cœur.]  
*Conforte-main*. Lettres de Chancellerie qu'un Seigneur féodal prenoit autrefois pour rendre la faïste plus aurenique. Cét usage est abrogé. *Regium auxilium beneficiario dynasti primum, in vindicando clientela suæ prædio*.  
**CONFRERE**. *Socius*.  
 Damon, depuis dix ans, fameux Prédicateur,  
 Cherchant par tous les soins qui serment l'Orateur,  
 Par les veilles, la brigue, & cent peines amères,  
 Le droit de mépriser haurement les *confères*. *Vill.*  
*Confère*. Terme de Père de l'Oratoire. C'est le Religieux de l'Oratoire qui n'est pas Père. *Sodalis*. [Monsieur Richelet s'est trompé: Il n'y a pas de Religieux de l'Oratoire; Il faut donc dire: *Confère* est un jeune clerc de l'Oratoire, qui n'est pas encor Prêtre. Il est surprenant que les Auteurs du Dictionnaire de Furetière, imprimé à Trevoix, qui connoissent si bien l'Oratoire, aient fait la même faute que Richelet.]  
**CONFUS**, *use, adj.* *Confusus*. [Les plus sages Païens n'ont eu que des idées *confuses* de la Divinité. *Pori-Royal*.]  
*Confusion*, *s. f.* *Pudor*. [On ne se corrige presque jamais des vices qui ne sont point de *confusion* au dehors. *Fleché*.]  
**CONGE**, *s. m.* Vaisseau pour mesurer les liqueurs chez les Romains. *Congium*.  
*Congé*, *s. m.* *Venia*.  
 La noir a des plaisirs solides,  
 Leur piquante douceur ne se peut exprimer,  
 Mais ils ne sont pas faits pour ces ames timides,  
 Qui demandent *congé* d'aimer. *La Sabl.*  
**CONGRATULER**, *v. a.* *Congratulari*.  
 . . . . . Moi n'en voulant aller,  
 Quoi vous en irez-vous sans le *congratuler*. *Ville.*  
**CONGREGATION**, *s. f.* Ce terme se dit des Prêtres assemblez qui ne font aucun vœu. *Sodalitas*. [La *congregation* de l'Oratoire.]  
**CONGREZ**, *s. m.* *Congressus*. Ce terme est obscure, & le Parlement par un arrêt de 1677. abrogea l'usage du *congrez*. *Journal des Palais*.  
**CONGRU**, *né, adj.* *Congruus*. [On dit aussi, graces *congrues*, certaines graces que Dieu donne conformément à la disposition des hommes, & ceux qui les soutiennent sont apellez *congruistes* comme Suarez.]  
**CONJECTURALEMENT**, *adv.* Par conjecture. *Conjectorie*.  
**CONJOUISSANCE**, *s. f.* Compliment qu'on fait à quelqu'un pour lui témoigner la joie de quelque heureux succès qui lui est arrivé en sa fortune ou en ses affaires.  
**CONJUGAL**, *alo, adj.* *Conjugalis*. [Rien n'est plus fade que la tendresse *conjugale*. *S. Evrem.*.]  
*Conjugalement*, *adv.* C'est à dire, vivre comme mari & femme. *Conjugum more, riuu*.  
**CONNETABLE**, *s. m.* Cette chatge commença en France, sous le règne du Père de Saint Louis en 1218. en la personne de Mathieu de Montmorenci, & fut supprimée en 1627. après la mort du Connétable de Lesdiguières. *Comes stabuli, rei bellicæ summus in Galliâ præfectus*.  
**CONNILLER**. Esquiver, se cacher, trouver des échappatoires. *Subterjugere*. Montagne se sert de ce terme qui est fort en usage dans l'Anjou.  
**CONNOISSANCE**, *s. f.* *Cognitio*.  
 L'amour vient de l'aveuglement,  
 L'amitié de la *connoissance*,  
*Bussi Babuiz.*

*Connoissance*. *Familiaritas*. [J'étois un jeune homme avide de *connoissances* illustres. *Ménage*.]  
*Connoisseur*, *s. m.* *Homo intelligens*.  
 Et sur le mérite & les incéurs,  
 On pourroit défer les plus fins *connoisseurs*,  
 De vous souhaiter quelque chose. *Desh.*  
*Connoître*, *v. a.* *Noscere*.  
 Je lui dirois bien-tôt: Je *connois* tous tes pères,  
 Je sai qu'ils ont brillé dans ce fameux combat,  
 Où sous l'un des Valois Enguien sauva l'Etat. *Dépr.*  
*Se connoître*, *v. r.* [Les femmes se *connoissent* plus finement à bien faire les choses, parce que l'avantage de plaire leur est naturel. *Le Chev. de Meré*.]  
*Connu*, *né*. *Notus*.  
 Embrasse avec plaisir la verité *connue*. *Vill.*  
**CONQUES**. Cavitez de l'oreille qu'on nomme autrement, coquille.  
**CONQUERANT**, *s. m.* *Hostium violor*.  
 Mais ce *conquerant* habile,  
 A plutôt pris une ville,  
 Qu'on n'a fait une chanson. *Mr. Petit.*  
*Conquérir*, *v. a.* *Armis quærere*. On a dit du Prince d'Orange dernier Roi d'Angleterre:  
 J'ai *conquis*, diras-tu, plus vite qu'un tonnerre,  
 Un Roiaume. Alte-la, rapide *conquerant*,  
 Un Courier ne voudroit qu'un an  
 Pour *conquérir* toute la terre.  
*Conquète*. *Conciliatio animorum*.  
 Mais, s'il eut dit; Voiez quelle est vôtre *conquète*,  
 Je suis un jeune Dieu, beau, galant, libéral,  
 Daphnis, sur ma parole, auroit tourné la tête. *Font.*  
 La *conquète* d'un cœur semble douce à garder. *Corn.*  
**CONSECRATEUR**, *s. m.* Celui qui consacre. *Consecrator*. [Le *consecrateur* d'un Evêque doit être accompagné de deux autres Evêques pour le moins. *Fleury*.]  
**CONSEIL**, *s. m.* *Consilium*.  
 J'ay des *conseils* à vous donner,  
 Ce n'est pas le moyen de plaire,  
 Iris on ne me divertit guere  
 Quand on ne fait que raisonner. *Poët. Anon.*  
*Conseil de Ville*. Est l'assemblée de plusieurs *Conseillers* qui assistent le Prévôt des Marchands & Echevins à regler les affaires generales & importantes de la Ville. Ils sont au nombre de vingt; & ils ne se mêlent point de la police particulière. *Consilium Urbanum*.  
*Conseiller*. Se dit de toutes personnes qui donnent conseil. *Senator, auctor*. [Vous êtes un bon *Conseiller*.]  
 Car chez-moi les avis ont de tristes salaires,  
 Un valet *conseiller* y fait mal ses affaires. *Mol.*  
*Conseillère*, *s. f.* *Consiliarii uxor*.  
 Madame l'Avocate est assez téméraire,  
 Pour aller de même air que va la *Conseillère*.  
*l'ours. Esope*,  
**CONSENS**, *s. m.* Terme de Banquier & de Chancellerie Romaine. [Le jour du *consens* est le jour que la résignation d'un bénéfice est admise en Cour de Rome.]  
*Conséquemment*, *adv.* D'une manière qui regarde la juste liaison que des propositions ont les unes avec les autres. *Consequenter*. [C'est un homme qui se jette toujours à quartier, & qui ne raisonne jamais *conséquemment*. *Acad. Fr.*.]  
**CONSERVATION**, *s. f.* Siège de Jurisdiction établi pour conserver certains privilèges accordez à quelque Communauté. *Tribunal ad conservationem jurium societatis erectum*. [La *conservation* de Lyon.]  
*Conservatrice*, *s. f.* Celle qui conserve, qui garde, qui prend soïn des choses qui lui sont confiées. *Conservatrix*.  
*Conserver*, *v. a.* *Conservare*.  
 Et tant que notre histoire,  
 D'un parfait Magillat *conservera* le nom,  
 Les siècles à venir aimeront Lamoignon. *Vill.*  
**CONSIDERANT**, *ance, adj.* Qui est circonscrit, qui prend garde à toutes les circonstances, à toutes les bien-séances d'une chose. *Consideratus, prudens, circumspectus*. [Vous êtes bien *considérant*. *S. k. r.*.]

**CONSCIENCE**, *conscience, f. f. Conscientia.*  
Selon divers besoins il est une science,  
D'étendre les liens de notre conscience,  
Et de rectifier le mal de l'action  
Avec la pureté de notre intention.  
*C'est Tartufe qui parle dans Molière.*  
Monsieur Banage a fait un traité de la conscience qui n'est pas son meilleur ouvrage.

**CONSIGNATION**, *f. f. Deposito.* [ Le greffe des consignations est un gouffre ou une mer qui reçoit les eaux de tous les fleuves & qui ne les rend pas. *La Bruyère.* ]

**CONSOLANT**, *anie, adj. Qui sert à consoler. Consolans.* [ Un héritage avantageux est un remède consolant. ]

**Consoler**, *v. a. Solari.* [ Iris me consolait de tout, & rien ne me console d'elle. *La Sabl.* ]

*Se consoler, v. r. Dolorem suum levare.* [ Je vous assure que votre affliction me touche à un point que j'aurois besoin qu'on m'en consolât. *Bussi Rabuin.* ] NB. Cet exemple n'est pas d'un verbe réciproque.

**CONSOLIDATION**, *f. f. Terme de Médecine.* Qui se dit de la réunion des lèvres d'une plaie, quand elle commence à se cicatrifer. C'est aussi en Jurisprudence la réunion de l'usufruit à la propriété que l'on avoit déjà d'un héritage, ce qui arrive par la mort de l'usufruitier. *Conglutinatio, cicatrix.*

**CONSOMMER**, *v. a. Uter, dissipet des denrées, des provisions & autres choses nécessaires à la vie. Consumere, absumere, effundere.*

**Consummateur**, *f. m. Terme de Théologie.* Qui ne se dit qu'en certaines phrases consacrées. *Perfector.* [ Jettant les yeux sur JESUS, comme sur l'auteur & le consummateur de la foi. *Part. Royal, Nouv. Test.* ]

**Consumtion**, *f. f. Consumptio.* Il signifie la même chose que *consummation*. La Critique du Dictionnaire de l'Académie soutient qu'il ne faut point confondre ces deux termes.

**CONSOUDE**, *f. f. Nom qu'on a donné à plusieurs sortes de plantes, parce qu'elles sont propres pour consolider les plaies.*

**CONSTANT**, *anie, adj. Constans.*  
Voire constance, hélas ! en est-il en ce monde,  
On n'en voit plus, Tircis, de ces bergers constans,  
Dans nos hameaux ni dans nos champs,  
Leur cœur est aujourd'hui plus mobile que l'onde.  
Malgré leurs plus affreux sermens,  
Ils vont de la brune à la blonde,  
Et leurs feux les plus beaux ne durent pas long-tems.  
*Poète Anonyme.*

**CONSTITUT**, *Terme de Palais,* qui ne se dit guères que quand on parle d'un *constitut de piecnaire*, lors qu'un donateur abandonne la propriété de ses biens en se réservant l'usufruit.

**CONSTRUCTION**, *f. f. Terme Dogmatique.* Action par laquelle une chose se lie, se serre, se retrécit. *Constrictio.* [ La condensation se fait par la *striction* des parties, & le resserrement des pores. *Acad. Fr.* ]

**CONSUBSTANTIALITÉ**, *f. f. Consubstantialitas.* [ S. Athanase fut un zélé défenseur de la *consubstantialité*. *Mr. Herman, vie de S. Athan.* ]

**CONSULTANT**, *Consultor.*  
Écoutez tout le monde, assidu consultant,  
Un fat quelquefois ouvre un avis important. *Dépr.*

**Consulter**, *v. a. Consulere.* Une femme accusée d'adultère par son mari, parle ainsi à ses Juges.  
Ah ! consultez de grâce & vos yeux & vos cœurs,  
Ils vous inspireront d'être mes protecteurs ;  
Tout ce qui fait l'amour n'est-il pas légitime.  
*Poète Anonyme.*

**SE CONSUMER.** *Consumere se.*  
N'allez pas sur des vers sans fruit vous consumer,  
Ni prendre pour génie un amour de rimer. *Dépr.*

**CONTAMINATION**, *Souillure, f. f.* C'est un terme de l'Écriture qui ne se dit que des souillures de la Loi de Moïse. *Acad. Fr. Communitio.*

**CONTAUT**, *f. m. Terme de Marine.* Ce qui est au dessus de l'enceinte appelée cordon : il est épais de trois pouces outre la fourrure, & haut de treize ou quatorze pouces, & va en diminuant depuis le milieu vers les extrémités de la proue & de la poupe. *Acad. Fr.*

**CONTE**, *f. m. Fabula.*  
Une morale nuë apporte de l'ennui,  
Le conte fait passer le précepte avec lui. *La Font.*

**CONTEMPLATIF**, *f. m. Contemplator.*  
*Nouveaux contemplatifs. Rerum divinarum contemplatives.* Innocent XII. a condamné la Doctrine des *nouveaux contemplatifs* en condonnant le livre de l'Archevêque de Cambrai.

**Contempler**, *v. a. Contemplari.*  
Pour vous mieux contempler, demeurez au désert,  
Ainsi parla le solitaire.  
Il fut cru, tout suivit ce conseil salutaire. *La Font.*

**CONTENANCE**, *f. f. Vultus.*  
Qu'avec fevère contenance  
Ne condamne jamais la modeste licence  
Des bons mots que vous entendez. *Pavillon.*

**CONTENTEMENT**, *f. m. Delectatio.*  
Madame, tout conspire à mon contentement. *Mol.*

**Contemner**, *v. a. Satisfacere.*  
Contenez mon désir, & n'avez point d'estroi,  
Je vous répons de tout & prens le mal sur moi. *Mol.*

**CONTENTIEUSEMENT**, *adv. Avec grande contention & opiniâtreté. Contentiosè.*

**CONTESTANT**, *anie, adj. Qui conteste, qui aime à contester. Contentens, concertans, litigans, contentiosus.* [ C'est un esprit aigre & contestant. ]

**CONTESTE**, *f. f. Lis.*  
La maison à présent comme savez de reste,  
Au bon Monsieur Tartuffe appartient sans conteste. *Mol.*

**CONTINENT**, *ente, adj. Continens.* On dit, il faut être *continens* même dans les libertés & dans l'usage du mariage.

**CONTINUATION**, *f. f. Continuatio.* [ La continuation de l'Histoire de Don Quichotte, ne vaut pas les premiers volumes. ]

**CONTINUEUR**, *f. m.* Celui qui continue, qui poursuit un ouvrage. *Perfector.* [ Bzovius a été le *continueur* de Baronius. ]

**CONTORSION**, *f. f. Distortio.*  
Non, je ne hai rien tant que les contorsions,  
De tous ces grands sauteurs de protestations. *Mol.*

**CONTOUR**, *f. m. Ambitus.*  
Quatre rideaux pompeux par un double contour,  
En descendent l'entrée à la clarté du jour. *Dépr.*

**Contourner**, *v. a.* Signifie aussi tourner d'une manière oblique. *Convertere, obvertere.*

**Contourniate**, *Terme d'Amiquaire.* C'est un médaillon frappé avec une certaine enfonçure tout autour.

**CONTRADICTEUR**, *f. m. Terme de Palais.* Celui qui a droit de contredire. *Contradictor.* [ Un légitime *contradicteur*. ] Hors de là, ce mot n'est pas en usage.

**CONTRAINDRE**, *v. a. Cogere.*  
Le goût de l'amitié ne le sauroit éteindre,  
On a beau l'oublier, on a beau la *contraindre*.  
La Religion nous *contraint* & ne nous assujettit pas assez. *S. Evrem.*

**Contraint**, *aintc, adj.* Un langage *contraint* & guindé ressent le pédantisme. *Vall.*

**Contrainte**, *Status violentus.* [ La vertu est naturellement assésère par la *contrainte* qu'elle impose au cœur, en reprimant ses désirs. *P. Rap.* ]

**Contraire**, *f. m. Contrarius.*  
Souvent ma femme & moi nous entrons en dévis,  
Et sur divers propos demande mon avis ;  
Je lui dis franchement ce qu'il est bon de faire,  
Mais, elle me répond : je ferai le contraire,  
Me faut à l'avenir être un peu plus adroit,  
Lui parler de travers pour la taire aller droit.  
*Poète Anonyme.*



**Contrariété**, *f. f.* Signifie aussi, obstacle, difficulté qu'on trouve dans la poursuite de quelque chose. *Mora, difficultas, impedimentum.*

**CONTRAT**, *f. m. Pactum.*

Un contrat me déplaît, on fait mieux son affaire, Sans l'avis d'un Curé & le sein d'un Notaire.

Poëte Anonyme.

**CONTRE**, *f. m. Pars utraque.*

Ne disputez jamais avec trop de chaleur, Mais jugez de sang froid & du pour & du contre. Pavillon.

**CONTREBANDE**. Se dit au figuré, d'une chose incommode, d'une personne suspecte & importune. *Homo molestus, incommodus.*

**CONTRE-BAS**, *adv.* Vers le bas, ou de haut en bas; c'est l'opposé du contre-haut. *Deorsum versus, deorsum versus.*

**CONTRE-CART**, *f. m.* Terme de Blason. Parties d'un écu & contre-écartelé. *Partes seui contra quadripartiti.*

**CONTRE-CARTELER**, *v. a.* Terme de Blason. Diviser en quatre quartiers un des quartiers de l'écu déjà écartelé. *Contra quadripartiri.*

**CONTRE-CHASSIS**, *f. f.* Chassis de verre ou de papier, qu'on met devant un autre chassis. *Ordo cancellorum geminus.*

**CONTRE-COMPNÉ**, *ée. adj.* Terme de Blason. *Contrapositus.* [ On dit, fascé d'or & de sable à la bordure contre-compnée de même: c'est à dire, que l'écu étant fascé d'or & de sable, les Comppns d'or de la bordure répondent aux fascés de sable & les compons de sable aux fascés d'or. ]

**CONTRE-ISSANT**. Terme de Blason. Animaux adossés dont la tête & les pieds de devant sortent d'une pièce de l'écu. *Contra emergens.*

**CONTRÉDIRE**, *v. a.* *Contradicere, repugnare, adversari.*

Il y faut joindre encor la revêché bizarre, Qui sans cesse, d'un ton, par la coléte aigri, Gronde, choquo, dément, *contrédis* un mari. *Dépr.*

**CONTRÉDITS**, *f. m.* Objections.

Un plaideur est en Paradis, Quand il fournit des *contrédis*. *Perr. de la Chasse.*

**CONTRÉE**, *f. f.* *Regio, provincia, tractus, partinia.*

Et gravant dans son cœur son image adorée, Il la traîne avec lui, de contrée en contrée.

**CONTRE-FASCÉ**, *ée. adj.* Terme de Blason, qui se dit des pièces dont les fascés sont opposés. *Fasciis in transversum ductis, contraque alternatim positis curatus.* [ *Contrefascé* d'argent & de sable, de trois pièces. ]

**CONTREFLAMBANT**, *ane. adj.* Terme de Blason. *Contra vibrans, contra jaculans flammis.* [ On dit, d'argent à un bâton flambant & contreflambant de dix pièces de même. ]

**CONTREFLEURONNÉ**, *ée. adj.* Terme de Blason. Il se dit d'un Ecu dont les fleurons sont alternés & opposés, en sorte que la couleur répond au métal. *Floribus utrinque distinctus.*

**CONTRE-HAUT**, *adv.* De haut en bas. Ce mot ne se dit guère qu'en Architecture. *Ab imo ad summum.*

**CONTRE-HERMINE**. Terme de Blason. Champ de sable moucheté d'argent. *Atra seui arca vellere pomico argento distincta.*

**CONTRE-JAUGER** les assemblages de charpenterie. Terme d'Architecture. C'est transférer la largeur d'une mortoise sur l'endroit où doit être le tenon. *Cavdinum cavo metiri.*

**CONTRE-MANCHÉ**, *ée. adj.* Terme de Blason. *Obversis musuo cuspidibus insertus.* [ Parti, coupé & contremanché de sable & d'argent, en l'un & en l'autre. ]

**CONTRE-MARÉE**, *f. f.* Terme de Marine. Marée différente. *Mare restuum.*

**CONTRE-PALÉ**, *ée.* Terme de Blason, qui se dit de l'écu où un pal est opposé à un autre pal, en sorte qu'ils sont alternés, & que la couleur répond à un autre métal. *Contra-palaus.*

**CONTRE-PARTIE**, *f. f.* Terme de Musique, qui se dit de deux parties opposées, *Imus summa sonus oppositus.*

**CONTRE-PASSANT**, *adj. m.* Terme de Blason. Il se dit de deux animaux l'un sur l'autre, dont l'un passe d'un côté & l'autre de l'autre. *Contra ex adverso graaiens.*

**A CONTRE-POIL**, *adj.* *Adverso capillo, rem contra accipere.* [ On dit au figuré, cet homme prend tout à contrepoil, c'est à dire, au rebours. ]

**CONTREPOINTER**. Être contraire en avis, à un autre, le choquer en toutes occasions. *Adversari.* [ Toutes les fois que ces deux Philosophes sont ensemble, ils se contrepointent & se contrarient toujours. ]

*Contrepointé.* Terme de Blason. Qui a pointe contre pointe. *Cuspidibus musuo obversis.* [ Il porte d'argent à deux chevrons contrepointez d'azur. ]

**CONTREPOSÉ**, *ée. adj.* Terme de Blason. Il se dit de deux pièces posées d'un sens différent, comme deux dards, dont l'un a le fer en haut, & l'autre en bas. *Contra positus.*

**CONTREPOTENCÉ**, *ée. adj.* Terme de Blason. Il se dit de plusieurs potences posées diversement: L'une le bois de travertel en haut, & l'autre en bas. *Contra pautibus.*

**CONTRIBUTION**, *f. f.* Paiement que chacun fait de la part qu'il doit porter d'une imposition, ou d'une dépense commune. *Pecunia collatio.*

*Contribution*, *f. f.* Terme de Palais. Qui se dit des effets mobiliers d'un débiteur, qui se fait entre plusieurs Créanciers, quand ses effets ne sont pas suffisants pour les payer entièrement de leurs Créances; auquel cas il faut qu'ils perdent à proportion sur les sommes qui leur font dûes. *Decisio.*

*Contribution*, *f. f.* *Tributum, vestigal.*

De l'Alemand vaincu les contributions

Nourrissent grasement nos frères légions. *Le Pays.*

**CONTUMAX**, *f. m.* Celui qui refuse de comparoître en Justice, sur les assignations qui lui sont données. *Radimonii desertor.*

**CONTUMACER**, *v. a.* Poursuivre & faire condamner par contumace. [ Il se laissa contumacer. *Acad. Fr.* ]

**CONTUMÉLIE**. Vieux mot, qui signifioit autrefois, une vilaine injure. On disoit aussi *contumelieux*, mais ces mots sont hors d'usage.

**CONVAINCRE**, *v. a.* *Convincere.*

Et je ne croitai rien, que vous n'aiez, Madame, Par des réalitez, su convaincre ma flamme. *Mol.*

**CONVENABLEMENT**, *adv.* D'une manière convenable. *Convenienter, congruenter.*

**CONVENANT**, *te. adj.* Sottable, bien-séant. *Conveniens, congruens.*

**CONVENTIONNEL**, *elle, adject.* Acte qui a été fait avec certaines conventions entre des Patries. *Pactitius.*

**CONVENTIONNELLEMENT**, *adv.* Par convention. *Ex pacto, ex conventu.*

**CONVENTUALITÉ**, *f. f.* Société de Moines qui vivent ensemble. *Religiosa societas.* [ On a rétabli la conventualité en plusieurs Prieures qui passoient pour simples. On dit aussi vivre conventuellement. ]

**CONVERSABLE**, *adj.* *Sociabilis, commodus.* Messieurs de l'Académie Française remarquent que ce mot est plus usité avec la négative. [ Il n'est pas *conversable*. ]

*Conversation*, *f. f.* *Conversatio, congressus, colloquium.* [ Il faut que la conversation soit un peu flatteuse, & qu'il y ait je ne sai quoi de retenu. *Chev. de Meré.* ]

*Converser*, *v. n.* *Uti aliquo familiariter, versari cum aliquo.*

C'est peu d'être agréable & charmant dans un livre,

Il faut encor savoir, & *converser* & vivre.

*Dépreaux.*

**CONVERSIBLE**, *adj.* Qui peut être converti, qui n'est pas réciproque. *Quod converti potest.*

Se convertir. *A pravis opinionibus ad verae sinceræque fidei lumen reverti.*

Pendant une aimable Jeunesse,

On n'est bon qu'à se divertir,

Et quand le bel âge nous laisse,

On n'est bon qu'à se convertir.

*La Sabl.*

**CONVIVE**, *f. m.* Celui qui est invité à un même repas qu'un autre. *Conviva.* [ Il n'y avoit que des convives à cette réjouissance. *Acad. Fr.* ]

**CONVOI**, *Pompa funebris.*  
Un Généré intéressé, pour le dire en un mot,  
Ne conte que deux jours capables de lui plaire;  
Le jour qu'il a reçu la dor,  
Et celui qu'on destine au convoi du Beau-père.

**COPARTAGENT**, Qui partage avec un autre. *Consors, Socius.* [ Ils ne font que trois copartagens en cette succession. ]

**COPERMUTANT**, Terme relatif. Chacun de ceux qui permutent ensemble un bénéfice. *Acad. Fr. Commutans.*

**COPHTES**, Nom qu'on donne aux Chrétiens d'Égypte, qui sont de la Secte des Jacobites, & qui ont un Patriarche résident au grand Caire, & qui prend la qualité de Patriarche d'Alexandrie, & de Jérusalem. *Nouv. Relation d'un Voyage d'Égypte.*

**COPIER**, *Imitari.*  
Apprenti, tout au plus du célèbre Molière,  
Tu devois copier son noble caractère. *Pradon.*

**COPISTE**, *f. m. Librarius.* [ Les copistes ont donné au Public les Sermons du Père Maillillon, dont il est fort fâché. ]

**COPTER**, *v. a.* Faire barre le batan de la cloche, seulement d'un côté. *Pulsare alterum latus aris campani.*

**COQ**, *f. m. Gallus.*  
Deux coqs vivoient en paix, une poule survint,  
Et voila la guerre allumée. *La Font.*

*Coq.* C'est un coq en pâte, pour dire, un homme à son aise.

*Coquelourde.* Plante dont les feuilles sont minces, assez semblables à celles du panais sauvage. *Pulsatilla.*

*Coquerelles*, *ff.* Terme de Blason, qui signifie, de petites noisettes dans leurs fourreaux, toutes vertes, jointes ensemble au nombre de trois, & telles qu'on les cueille sur les noisetiers. Il y en a dans l'Écu des Sieurs de Montagni. *Arvelance.*

*Coquefigure*, *f. f.* ou *coquecigrite.* *Concha.* [ On appelle à Paris *coquecigrites* les coquilles de Mer qui sont dans les cabinets des curieux. ]

*Coquette*, *f. f. Proca.*  
L'autre se façonne en coquette,  
Qui sans-cesse écoute ou caquette,  
Et n'a jamais assez d'amans. *Perr. Griff.*

*Coqueter.* *Amatoris nugis indulgere.*  
Bien moins pour son plaisir, que pour l'inquiéter,  
Au fond peu vicieuse elle aime à coqueter. *Dépr.*

*Coquille*, *ff.* Au figuré veut dire, toute sorte de marchandises dont on trafique. *Merces frivola.*

*Coquin*, *f. m. Mendicis, egens, ignavus, nequam.*  
Va chercher tes coquins ailleurs, coquin toi-même. *Paris.*

*Coquinaille*, *f. f.* Troupe de coquins, de gueux. *Fax hominum, plebis quisquilia.*

*Coquiner*, *v. n.* Faire le métier de coquin, gueuser. *Mendicare, mendicatio vivere.*

**CORALIN**, *ine, adject.* Qui a la couleur, ou la vertu du corail. *Corallinus.* [ Les lèvres corallines, c'est à dire, des lèvres vermeilles. ]

*Coraline*, *ff.* Plante qui vient au fond des eaux, haute d'un ou deux pouces, d'une couleur cendrée, & quelquefois rouge, ou un peu jaune. Elle a quantité de petites branches grêles, d'une odeur mauvaise, semblable à celle du poisson. C'est aussi une espèce de mouffe qui croit sur les rochers de la mer, sur les coquilles des poissons, & sur le corail même, d'où lui vient le nom de *coraline*. Elle est très-bonne étant prise en poudre, pour faire mourir les vers des petits enfans. *Muscus maritimus.*

**CORBEAU**, ou oiseau de Phœbus, est une des quinze confédérations méridionales.

**CORBILLO**, *f. m. Corbula.*  
*Corbille*, est aussi un petit jeu d'enfans où l'on demande, Qu'y m'en-on, & où il faut répondre & timer en on.  
Et s'il faut qu'avec elle, on joue au corbillo.  
*Atollive.*

**CORDE**, *ff. Funis, vestis.*  
Vous qui sonnez sans miséricorde;  
Percuteurs du genre-humain,  
Que n'avez-vous au cou la corde  
Que vous tenez entre vos mains.

*Corde de boiau.* Cordes dont on fait des raquettes, & qu'on applique sur des Instrumens de Musique. *Chordæ, fides.*

**CORDELIÈRE**, Terme d'Architecture. Est un petit ornement taillé en forme de corde sur les baquettes, ou un petit linteau qui se met sur les parenottes. *Acad. Fr.*

**CORDILLAS**, *f. m.* Une grosse étoffe de laine, qui est une espèce de gros drap, ou de barz. *Levidense, pannum.*

**CORDON**, Se dit de tout ce qui aiant peu de largeur, & quelque étendue en longueur, ressemble à un fil.

Autour de cet amas de viandes entassées,  
Régnoit un long cordon d'alouettes pressées. *Dépr.*

**COREVEQUE**, ou *Choreveque*, *f. m. Chorepiscopus.* Ce titre est resté dans quelques Cathédrales d'Allemagne, où l'on appelle *Choreveque* celui qui a soin du Chœur. *V. le Glossaire de Mr. du Cange.*

**CORIS**, *ff.* Nom qu'on donne à plusieurs plantes. Il y a la *coris* de Mathiolo, qui est une espèce de millepertuis, & dont les feuilles sont semblables à celles de la bruyère. *Coris lunca.*

**CORLIEU**, ou *Corlis*, *f. m.* Sorte d'oiseau de rivière, du genre de ceux qui n'ont pas le pic plat, qui a les jambes longues, qui est marqué de taches rouges & noires. *Corlius.*

**CORMIÈRE**, *ff.* Terme de Marine. C'est la dernière pièce de bois au plus haut de la poupe. *Puppis productio.* On l'appelle aussi *Tirpo.* *Acad. Fr.*

**CORNET**, *f. m. Cornu pastorium, veredarii.*  
Mais l'enroué cornet, dont tout l'air retentit,  
D'un ton aigre nous avertit  
Que nous ommes proche du gîte.  
*L'Abbé Regu.*

*Cornet de papier.* *Papyracens cucullus.*  
Et j'ai tout Pelletier  
Roule dans mon office  
En cornu de papier. *Dépr.*

*Cornette*, *f. f. Capitis regimentum.*  
Attens, dicret mari, que la belle en cornette,  
Le soir ait étalé son teint sur la toilette.  
*Dépraux, Satire 10.*

*Cornette.* On voit aujourd'hui le Dictionnaire de l'Académie, &c. cependant on n'y trouve rien de décidé sur ce terme.

*Cornette.* Terme de Fauconnerie. C'est la houppe, ou le tiroir de dessus le chaperon de l'oiseau. *Acad. Fr. Apex.*

**COROLITIQUE**, Terme d'Architecture. *Intexia frondibus corona.* [ Colonne corolitique, c'est celle qui est ornée de feuillages ou de fleurs tournées en ligne spirale à l'entour de son tût. *Acad. Fr.* ]

**CORONAIRE**, *adject.* Épithète que les Médecins donnent à deux artères qui prennent leur origine de l'aorte, & qui portent le sang dans la substance du cœur. *Coronarius.*

**CORPS**, *f. m. Corpus.* [ Le P. Mallebranche croit qu'il est impossible de donner aucune démonstration de l'existence des corps. *Arnaud, Vraies & fausses idées.* ]

On dit d'une belle femme sans esprit, que c'est un corps sans ame; d'un homme méchant & finieux, qu'il a le diable au corps; d'un homme qui ne s'épargne rien, qu'il n'est pas traité à son corps. *Acad. Fr.*

**CORRADOUX**, Terme de Marine. C'est l'espace enfermé entre les deux ponts des Vaisseaux. Messieurs de l'Académie écrivent *corradaux*.

**CORRECTION**, *Castigatio.*  
Il faut mettre le poids d'une vie exemplaire,  
A ces correcteurs qu'aux autres on veut faire.  
*Molière.*

**CORRELATIF**, *ive, adject.* Qui est opposé l'un à l'autre, avec quelque relation. *Quod non responder, correlativus.*  
[ Le père & le fils sont correlatifs. ]



**CORRODER**, *v. a.* Ronger petit à petit, il se dit de la vermine à l'égard des grains. On le dit aussi des acides, à l'égard des autres corps naturels. *Corrodere.* [ Les vers corrodent les blés. L'eau forte corrode les métaux, & les ronger. ]

**CORROI**, *f. m.* La dernière préparation qu'on donne au cuir. *Exrema corii politio, politura.*

**Corroi**, *f. m.* Terre glaise bien battue & païtrie, qui retient l'eau, & dont l'on enduit les bassins de fontaines, dont on fait des batardeaux & des chaussées d'étang. *Argilla bene subacta.*

**Corroier**, *conroier*, *v. a.* Il semble que Messieurs de l'Académie font pour *conroier*, puisqu'ils l'écrivent ainsi, selon l'ordre alphabétique, quoi qu'ils remarquent que plusieurs prononcent *corroier*. *Corium subigere, polire.*

**CORROMPU**, *u. s. par. pass. & au. Corruptus, depravatus, adulteratus.* [ Un mot corrompu par l'usage. Un siècle corrompu & dépravé. Une chair corrompue & pourrie. ]

**Corruption**, *f. f.* Signifie aussi séduction, artifice pour gagner, ou pour acheter la voix ou l'affection de quelqu'un. *Corruptio, corruptela.*

**CORS**, *f. m.* Terme de *Chasse*. La chevillure de la tête d'un cerf. *Cervi cornu ramuli.* [ Un cerf de dix cors, c'est un cerf de moyen âge. ]

**COSAQUEIS**, *f. m.* Soldats Polonois qui étoient auparavant des volontaires de Russie, qui piraïtoient sur la Mer Noire.

**COSMOGRAPHIQUE**, *adject. m. & f.* Qui appartient à la Cosmographie. *Cosmographicus.* [ Carte cosmographique. ]

**COSSU**, *u. s. adj.* Ce mot se dit des pois qui ont de grosses cosses. *Pisum dure denseque siliquæ.*

**COTE**. Se dit de deux personnes qui marchent dans un rang égal. *Commissis lateribus viam inire, ex æquo incidere.* [ Deux Conseillers marchent côte à côte. ]

Je révois certe nuit, que d'un mal consumé,  
Côte à côte d'un mort on m'avoit inhumé. *Paris.*

**Côte**. En botanique se dit des arêtes relevées, qui sont sur le dos des feuilles. *Stamina.*

**COTEAUX**. Société de débauchez délicats, qui ne vouloient du vin que d'un certain côteau. C'est de ceux-là dont parle Monsieur Dépreux; Et la Bruïère dit, qu'il y a des Grans qui se laissent maistriser & apauvrir par des Intendants, & qui se contentent d'être gourmets ou coteaux.

**COTILLON**, *f. m.* *Tunicula.*  
Pénétre sur sa tête aiant un pot au lait,  
Bien posé sur son couffineur,  
Prétendoit arriver, sans encombre, à la ville,  
Légère & court vêtuë elle alloit à grans pas,  
Cotillon simple & souliez plats. *La Font.*

**COTOIER**, *v. a.* Marcher à côté de quelqu'un. *Alicujus latus tegere.* [ Un valet ne doit pas cotoier son Maître. ]

**COTONIER**, *f. m.* Plante qui porte le coton. *Gossypium, xylon.* [ Il y a beaucoup de cotonniers aux Indes. ]

**COU**, *col, f. m.* *Collum.*  
Un jour, sur les longs piez alloit, je ne sai où,  
Un héron à long bec enmanché d'un long cou. *La Font.*

**COUCHE**. *Nuptiæ.*  
Avant la fin de l'an des fruits de l'himénée,  
Le ciel benit leur couche fortunée. *Perr. Grisél.*

**Couche**. En Architecture, est la pièce de bois qui se met sous une étaie qui sert de patin; ainsi nommée, parce qu'elle est couchée de plat.

**Couche**. Entre les joueurs, est le premier enjeu, ce qu'on met d'argent d'abon, sans le renyi. *Deposita à lusoribus pecunia.*

**Couchée**, *f. f.* *Manſo.*  
Voilà déjà que le jour baisse,  
Il faut bien aller autrement,  
Pour être à la couchée, avant qu'il disparoisse. *Abé Reg.*

**Se coucher**, *v. r.* *Letum petere, cubium ire.*  
Pour moi qu'une ombre étoune, acablé de sommeil,  
Tous les jours je me couche avéque le Soleil. *Dépr.*

**COUCHIS**, *f. m.* C'est la forme de sable d'un pié d'épaisseur qu'on met sur les madriers d'un pont de bois, pour y assoir le pavé. *Corium, crusta ex arenario.*

Additions.

**COUCHOIR**, *f. m.* Terme de *Doreur*. Petit morceau de bois fort propre, avec quoi on prend les tranches d'oi pour faire les bords des livres.

**Couci-couci**. Façon de parler basse & populaire, qui signifie, tellement, quellement. *Quomodo, unquam.* [ Il s'est acquitté de cette commission couci-couci. ]

Puisse l'enfant sans merci,  
Vous forcer à rendre hommage  
A quelque Iris de village,  
Dont le cœur fourbe & volage,  
Vous aime couci-couci. *Desh.*

**COUDE**, *f. m.* *Cubium, cubitus.*

Vous étonnerez vous qu'un méchant pourpoint noir,  
Qui m'a duré deux ans, soit percé par le coude? *Scarr.*

**COUDELATTES**, *f. f.* Terme de *Charpenterie*. Ce sont dans la construction d'une galère, des piéces de bois, qui sont plus épaisses par les extrémités, que par le milieu, & qui servent à recevoir la taperie. *Acad. Fr.*

**COUET**. Terme de *Mer*. Quatre grosses cordes amarrées au bas des voiles. *Acad. Fr.*

**COUETTE**, *f. f.* On l'appelle autrement lit de plumes. *Culcita plumæa.*

**COULANMENT**, *adv.* D'une manière fluïde & coulante. Il ne se dit guères que des paroles qui n'ont rien de rude à l'oreille, qui viennent abondamment & naturellement à la suite les unes des autres, qui coulent facilement de la bouche d'un Orateur, ou de la plume d'un Ecrivain. *L. ruer, leniter, molliter.*

**COULANT**, *u. s. adject.* Qui est fluïde, propre à couler, qui est doux & n'est pas rude, en parlant figurément des paroles. *Fluens.*

**COUILLARD**. Vieux terme de *Marine*, qui signifie, la corde qui tient la grande voile, à la grande étaque du grand mâ. *Acad. Fr.*

**COULÉE**. Terme de *Marine*. C'est un adoucissement qui se fait au bas d'un vaisseau, entre les genoux & la quille, afin que le plat de la varangue paroisse moins, & que l'eau coupée par la prouë, coule, glisse, & s'échape plus doucement, jusqu'à la poupe. *Declivitas.*

**COULER**. Terme de *Danse*. C'est porter la jambe doucement, légèrement, & à fleur de terre. *Crus movere molliter, verum leviter crure perstringere.* [ La danse consulte à savoir bien couler, couper & pirouetter. ]

**COULEUR**. *Color.* ..... Quelle étrange pâleur  
De son teint, tout à coup, efface la couleur? *Racine.*

**Couleur**. Prétexte. Couverture.  
J'inventai des couleurs, j'aimai la calomnie. *Rac.*

**Couleurs**. *Insignia.*  
Tel aujourd'hui triomphe au plus haut de la rouë,  
Qu'on verroit de couleurs bizarrement orné,  
Conduire le carosse où l'on le voit traîné. *Dépr.*

**COULEUVRE**, *f. f.* Du Latin *Coluber*.  
Resou toi, pauvre époux, à vivre de couleuvres.  
*Dépreux.*

**COULIS**, *f. m.* Ce qui est coulé, filtré par la chauffe, par l'étamine, par le papier gris. *Succus colatus, percolatus.* Ce mot se dit de plusieurs choses, comme coulis de jus de perdrix, de pigeons, & coulis de remèdes.

**Coulis**, *f. m.* En maçonnerie est du plâtre gaché clair, pour remplir les joints des pierres, & pour les ficher. *Gypsum dilutius.*

**COULOIR**, *f. m.* On appelle ainsi en Charpenterie le passage qui conduit dans les chambres du vaisseau. *Transitus.*

**COULOMBIER**, *Colombier, f. m.* *Columbarius.* Quoi que Mr. Richelet soit pour le terme de *Colombier*, je ne sai point d'Auteur qui s'en servent. Toutes les Coutumes disent *Colombier*, & Messieurs de l'Académie dans leur Dictionnaire l'écrivent par-tout de même. Arbres, joncs, *Colombiers*, granges, toits à cochons. *Du Trouffet.*

**COUP**, *f. m.* *Idus.* A ce bruit se mettent à nage  
Tous les chiens de l'autre rivage,  
Et viennent de colère ardens,  
Donner aussi leurs coups de dents.  
*Perr. ép. sur la Chasse.*

F

Cours

**Coup.** Des filous éfrontez, d'un coup de pistolet,  
Ebranlent ma fenêtre, & percent mon volet. *Dépr.*

**Coupable, adj.** *Noceus, sons.*  
Pour un crime d'amour dont je ne suis coupable,  
Que pour avoir le cœur trop sensible & trop doux,  
Dois je avoir un tiran sous le nom d'un époux,  
Arbitre souverain de mon sort déplorable. *Poët. anon.*

**Coupe-gorge.** Boutiques où l'on vend trop cher, & où l'on est  
sannonné. *Taberna in quibus plus aquo venant mercés.*  
[ Le monde est un coupe-gorge. Il n'y a que fraude. *Saint*  
*Euremon.* ]

**Coupe-gorge.** Terme de *Marine.* Ce sont les courbes de Char-  
penterie qui forment la gorge du vaisseau, & qui s'élevant  
insensiblement en arc, vers l'étrave & sous l'éperon. *Acad-*  
*emie Franç.*

**Coupler, v. a.** Faire passer de l'or ou de l'argent par la cou-  
pelle. *Aurum catino excogueri.*

**COUR.** Je définis la Cour un pais où les gens,  
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférens,  
Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être,  
Tâchent au moins de le parétre.  
*La Fontaine.*

**Courage.** Exempt des mouvemens d'un courage vulgaire,  
Il est de la Patrie, & l'époux, & le père.  
*Brebeuf.*

**Courantin.** Terme d'*Artificier.* Fusée dont on se sert, les jours  
de réjouissance, & dans un feu d'artifice, pour parcourir  
une corde tendue & bandée en l'air.

**Courbaion.** Terme de *Charpentier.* Fortes pièces de bois at-  
chées sous la fourrure d'une galère, pour servir de contr-  
forts. *Lignum incurvum.*

**Courbe.** Terme de *Bourrier.* Les parties du fût du bât qui  
sont élevées, & faites en manière d'arcades, posant sur  
d'autres parties qu'on appelle aubes. *Curvatura.*

**Courbement, s. m.** L'action de courber. *Curvatio, inflexio.*  
[ Courbement d'un arc. ]

**Courbette, v. n.** Faire des courbettes. *Subreptis alternatim*  
*crinibus numerosè incidere.*

**Courcailles, s. m.** Le cri que font les cailles, ou le sifflet qui  
imite le cri, & qui sert d'apeau pour les attirer. *Courcailis*  
*sibilus, vel aucupis fistula qua coturnices allicit.*

**Courcier, s. m.** Place à l'avant & au milieu d'une chaloupe,  
où l'on pointe une pièce de canon. Cela ne se dit propre-  
ment que des galères. *Locus in vitremi librando cornu*  
*destinatus.*

**Courcier, s. f.** C'est en *Charpenterie* un demi pont que l'on fait  
de l'avant à l'arrière des deux côtz de certains petits bâti-  
mens qui ne sont point pontez. *Feris.*

**Courée, ou Courer, s. f.** En terme de *Marine,* est une composi-  
tion de suif, de toultes, de résine, & de verre pilé, dont on  
frote les vaisseaux, pour les mettre en Mer, ou pour faire  
un voiage de long cours, pour conserver le bordage. *Pice,*  
*sebo, &c. Navis linit o.* [ Donner la courée à un bâtiment,  
c'est le suivre. ]

**Courier, s. m.** *Cursor, veredarius.*  
Ju'qu'ici la grêle & la pluie,  
Nous ont toujours accompagné,  
Chose qui d'ordinaire ennuie,  
Les Couriers plus déterminez. *Abé Regnier.*

**COURONNE.** *Regnum.*

**Epitaphe de Monsieur de Turenne.**

Turenne a son Tombeau parmi ceux de nos Rois,  
C'est le fruit glorieux de ses fameux exploits;  
On a voulu par là couronner sa vaillance,  
Afin qu'aux siècles à venir  
On ne fit point de différence  
De porter la Couronne, ou de la soutenir.

**Couronne.** En terme de *Fauconnerie,* est le duvet qui couronne  
le bec de l'oiseau, à l'endroit où il se joint à la tête. *Ro-*  
*stro orbiculus, corolla.*

**Couronns.** Terme d'*Orfèvre.* C'est la partie d'une lampe d'E-  
glise qui porte le verre. *Circulus.*

**Couronne.** Terme de *Physique.* Météore qui paroît autour du  
Soleil & de la Lune, quand leur lumière est réfléchié sur des  
nuées médiocrement épaisses. *Corona.*

**Couronner, v. act.** *Coronare, coronam imponere, Regem inaug-*  
*urare.*  
Il est aujourdui votre fête,  
Et de ces agréables fleurs,  
Dont le tems ne sauroit effacer les couleurs,  
Ma main devoit, Abé, couronner votre tête. *Dépr.*

**Couronné, née, adject.** *Coronatus.* [ On appelle arbre couron-  
né, quand il ne pousse plus de bois qu'à l'extrémité de ses  
branches. ]

**Couronnure, s. f.** Terme de *Chasse,* qui se dit de sept ou huit  
menus cors, au sommet de la tête du cerf, rangez en gui-  
te de couronne. *Cervini cornu coronatus apex.*

**Se courroucer, v. r.** *Id. affici, moveri, exasperari.*  
C'est contre le péché que son cœur se courrouce,  
Et l'intérêt du Ciel est tout ce qu'il le pousse. *Mol.*

**Courroux, s. m.** *Ira, iracundia.*  
Je vous verrai frémir de honte & de courroux.

**Cours, s. m.** *Vita spatium, cursus.*  
Ainsi lors que ma mort viendra rompre le cours,  
Des bien-heureux momens qui composent mes jours,  
Je mourrai chargé d'ans, inconnu, solitaire. *Poët. anon.*

**Cours, s. m.** *Cursus, venditio.* [ Les Livres de Port Royal, ont eu  
beaucoup de cours. ]

**Course, s. f.** *Cursus.*  
Ah! ce ruisseau plutôt atrétera sa course,  
Et l'on verra les eaux remonter à leur source,  
Avant que j'aime ailleurs, & que mon tendre cœur,  
Cesse de vous marquer ses toins & son ardeur.

**Course, s. m.** *Spatium.*  
Qui ne croira, enfin que de ma destinée,  
Rien ne peut égaler la course fortunée. *Perr. Grisel.*

**Coursier, s. m.** *Equus bellator.*  
Déjà du plomb mortel plus d'un brave est atteint.  
Sous les fougueux coursiers l'onde ecume & se plaint.  
*Dépreaux.*

**COURSIERE, s. f.** Terme de *Marine,* qui se dit d'un pont-  
levais, & couvert depuis le gaillard jusqu'au château de  
proie, servant pour le combat. *Forus.*

**COURT-JOINTÉ, s. m.** Terme de *Manège.* Nom qu'on don-  
ne au cheval qui a le pâturon court, qui a les jambes droi-  
tes depuis le genou jusqu'à la couronne. *Equus breviori-*  
*bis suffraginibus.*

**Cours-bâton, s. m.** Terme de *Marine,* qui se dit des courbes  
de charpenterie qui soutiennent les bous des baux & des  
barrois. *Tignum incurvum.*

**Coursier, s. m.** *Provena.* On dit encore à Lyon, *Courtier de change,*  
celui qui tient les Livres des Marchands, & qui a soin de les  
informer de la valeur de la gen.

**COURTISAN, s. m.** *Aulicus, gratia captator.* Les Courti-  
sans ont un Maître à adorer, & la fortune cette bizarre, qui  
se joue d'eux incessamment. Ne sont-ils pas plus initerables  
que nous autres bergers qui n'avons à craindre que les vi-  
lains jours. *Bussi Rab.*

**Coursier, v. a.** *Benevolentiam, gratiam captare, aucupari.*  
Juge si toujours triste, interonpu, troublé,  
Lainoignon, j'ai le tems de courir, et les Mules. *Dépr.*

**Courtoisie, s. f.** *Comitas, urbanitas, humanitas.* [ Il est si obli-  
geant, que c'est la courtoisie même. *Acad. Fr.* ]

**COUSIN, s. m.** *Consanguineus.*  
Un cousin abusant d'un fâcheux parentage,  
Veut qu'encor tout poudreux, & sans me débouter,  
Chez vingt Juges pour lui j'aillie solliciter. *Dépr.*

**Coussin, s. m.** *Pulvinus, pulvinar.*  
Et son corps ramalle dans sa couette grosseur,  
Fait gémir les coussins sous la molle épaisseur.  
*Dépreaux.*

**Coût, s. m.** Prix de la chose qu'on achète, ou ce qu'on est obli-  
gé de dépenser pour l'acquérir, pour la construire, ou pour  
l'entretenir. *Sumpens, impens.* [ O dit au Palais, retribuer  
les frais & loiaux coûts, pour dire, ce qu'il a légitime-  
ment coûté pour acheter une chose. ]



**Coûtant**, *adj.* Ce mot ne se dit qu'en cette phrase. *Premium commune.* [ Acheter les choses au prix *coûtant*, c'est à dire, au prix ordinaire, ne les point encherir. ]

**Couvelerie**, *ff.* L'art de faire des couteaux, & le lieu où l'on les vend. *Cultrorum Officina.* [ Les Artisans de Moulins sont fort experts en *couvelerie.* ]

**Couvières**, *ff.* Gros cordages dont les mâts d'une Galère sont soutenus, & qui lui servent de haut-bans. *Funes nautici.* Il y en a cinq à chaque côté de l'arbre de Mestre, & trois au triquet. *Acad. Fr.*

**COUVÉE**. Signifie figurément une mauvaise engence. *Mala proles, mala soboles.* [ Toute cette *couvée* ne vaut rien. ]

**COUVENT**, *Convent*, *f. m.* *Cœnobium, Monasterium, Religiosa familia.* [ Quelques femmes donnent aux *Couvents* & à leurs Amans, galantes & bien-faïtrices, elles ont jusqu'à dans l'enceinte de l'Autel, des tribunes & des oratoires, où elles lisent les billers tendres, & où personne ne voit qu'elles ne prient point Dieu. *La Bruï.* ]

Et l'on m'a raconté qu'en un *Couvent* de filles,

Biron fit certain jour un excellent Sermon,

Mais il étoit trop clair, il ne parut pas bon. *Vill.*

**COUVERCLE**, *f. m.* *Operculum.* [ Son chapeau de Docteur s'aplatit en *couvercle.* *Dalibrain.* ]

**Couvert**. Lieu couvert d'arbres. *Opachus.* [ Il n'y a point de *couvert* dans ce Jardin. *Ac. Fr.* ]

**Couvert**. Signifie aussi l'enveloppe d'un paquet de lettres. [ Je lui ai écrit sous le *couvert* de l'Ambassadeur. On a mis la lettre sous le *couvert* de &c. *Ac. Fr.* En Latin *Involucrum.* ]

**Couvert**. Mots couverts. Paroles bonètes qui en font entendre de sales & d'obscures. *Tecta verba.*

**Servir quelcun à plats couverts**. Mrs. de l'Academie Françoisé disent que *servir quelcun à plats couverts*, c'est lui rendre de mauvais offices secrètement.

**Couvreuse**, *ff.* Poule qui couvre, qu'on garde pour couvrir. *Gallina incubans, matrix.*

**Couvis**, *f. m.* Oeuf gâté, qui est à demi couvé par la poule, ou par la chaleur du Soleil. *Ovum incubatione vitiatum.*

**Couvrir**. *Dissimulare, velum obindere, pratexere.* Moliète a dit, parlant des dévots;

Qui pour prendre quelcun *couvrent* insolentement,

De l'intérêt du Ciel, leur fier ressentiment.

**Couvrir**. Mettre le couvert. *Mensam instruere.* [ Il faut appeller le Maître d'hôtel, qu'il fasse *couvrir.* Ce Prêlat fait toujours bien *couvrir* la table. *Danet.* ]

## C R.

**CRAC**. *Crepitus.* Mes fouliers sont neufs, ils font cric, *crac.* *Acad. Fr.*

**Cracher au nez**. Figurément signifie, faire injure à quelcun. *D'spiciere in os alicujus.* [ Toutes les honnêtes femmes doivent *cracher au nez* de celles qui se prostituent. ]

**Cracher**. Se dit figurément des choses qui sortent de la bouche, mal à propos. *Dictæria effundere.*

Touterois il *crachoit* du creux de ses poulmons,

L'Epode, l'Antistrophe, & cent autres démons.

*Desmarest.*

**Crachoter**, *v. a.* & *ff.* *frequentatif.* Cracher souvent, & peu à la fois. *Sputare.* [ Il ne fait que *crachoter.* *Acad. Fr.* ]

**CRAINDRE**, *v. act.* *Timere, metuer.* [ Il est plus sûr aux Rois de se faire *craindre*, mais il est plus doux de se faire aimer. ]

**Crainte**, *f. f.* *Timor, metus, formido.*

M-le plutôt ici tes soupirs à mes plaintes,

Et tremble en écoutant, le sujet de ma *crainte.* *Dépr.*

**Crainij**, *crainive*, *adj.* *Timidus, meticulosus, formidolosus.*

Jamais les ondes *crainives*,

N'ont vû sur leurs foibles rives,

Tant de guerriers s'amasser. *Dépreaux.*

**GRAIONNER**, *v. a.* *Adumbrare, delineare.*

Que ce Roi dont le Nom fait trembler tant de Rois,

Voulût bien que m' manigraionnât ses exploits !

*Dépr. Epire à ses vers.*

**CRAMPONÉ**, *é*, *adj.* *Recurvus.* On dit en terme de *Blason*, une croix *cramponnée*, des macles *cramponnées*, quand leurs extrémités sont recourbées, comme celle d'un fer *cramponné*, ou ayant demi-potence.

**CRAPAUDINE**, *ff.* *Barrachites.* [ On dit, manger un pigeon à la *crapaudine*, c'est à dire, à la poivrade, parce qu'après l'avoir coupé, il ressemble à un *crapaud.* ]

**Cracquement**, *f. m.* Bruit des corps durs, quand on les rompt, ou qu'on les déchire, ou quand ils souffrent quelque violence. *Fragor.*

**CRATÈRE**. Ce mot vouloit dire autrefois, une coupe, & n'est plus en usage que dans l'Université de Paris. [ Les *cratères* de Sorbonne de Navarre. Ce sont des coupes d'argent en forme d'écuelle sans oreilles. ]

**CRAVATE**, *f. m.* *Equus Crata.*

Il décad vite mon cheval,

Comment ? C'est un *cravate*, le folet le pense,

Si l'on s'en raporte à ses erins,

Qui pendent presque à terre, & sont mêlez & fins.

*Abé Regnier.*

**CRÉANCE**, *crœance*, *ff.* *Fides.* [ On dit que la *crœance* des Grecs a toujours été conforme à celle de l'Eglise Catholique, touchant la préférence réelle & la Transsubstantiation. ]

**CRÉANCIER**, *f. m.* *Creditor.*

Le pâle *crœancier* que l'on voit au Palais,

Plaide pour un argent qui se consume en frais. *Ville.*

**CREATEUR**, *f. m.* *Crœator.*

Ainsi le *Crœateur*, qui de toute sa terre,

Et des biens infinis qu'en son globe elle enferme,

Veut que l'homme y jouisse. *Perr.*

**Crœature**, *ff.* *Res creata, à Deo effecta.*

Les arbres & les plantes,

Sont devenus chez-moi *crœatures* parlantes. *La Font.*

**CRÉDIT**, *f. m.* *Fides.*

Jamais aucun *crœdit* ne se fait à l'Eglise,

N'avez-vous point d'argent, la croix de bois est mise,

*Poète Anonyme.*

**Crœdit**. *Existimatio, auctoritas, gratia.*

Quand sur un jeune cœur, un amant qu'on estime,

A pris quelque *crœdit*,

On commence à douter, si l'amour est un crime

Aussi grand qu'on le dit. *Buffi Rab.*

**CREMASTÈRES**, *adject.* Terme d'*Anatomie*. Epitète qu'on donne à deux muscles, autrement appellez *suspensaires*, qui tiennent les testicules suspendus. Ils prennent leur origine d'un ligament qui est à l'os *pubis*, & s'ingère à la partie extérieure de la tunique vaginale des testicules. *Crema-*

*stères.*

**Crœmilière**, *ff.* *Crœmabra.* Messieurs de l'Academie dans leur Dictionnaire, prononcent & écrivent *crœmilière*.

**Crœneler**, *v. a.* Denteler, faire des dents, des entaillures à une roue de montre, de moulin.

**Crœpe**, *f. m.* *Pannus bombycinus tenuis & crispus.*

Des que l'ombre tranquille

Viendra, d'un *crœpe* noir, enveloper la ville. *Dépr.*

**CRÈTE**. Au figuré signifie, orgueil, superbe, vanité. *Superbia, arrogantia.* [ Cét homme lève bien la *crête.* ]

**Crête de coq**. Terme d'*Anatomie*. Eminence de l'os ethmoïde qui avance dans la cavité du crâne, & à laquelle est attachée une partie de la dure-mère.

**Crête de coq**. Plante dont la racine est petite & blanche, & la tige menuë & droite, haute d'un pié. *Crista galli.*

**Crête marine**. Plante qu'on appelle autrement, herbe de Saint Pierre. *Cithnium.*

**Crête**, *é*, *adj.* Terme de *Blason*, qui se dit de ce qui est sur la tête d'un coq, d'une autre couleur que le corps entier. *Cristatus.*

**Crœuser**, *v. a.* Signifie pénétrer dans le fond d'une science, d'une affaire. Ce mot ne se dit qu'au figuré. *Perstrare, perscrutari.* [ Les Modernes ont *crœusé* plus avant dans les Sciences, que les Anciens, quoi qu'en dise Monsieur *Dépreaux.* ]

**Creux.** Terme de *Musicien*. Voix qui descend fort bas. *Ima vox, gravis.* [Ce Musicien a un beau creux.]  
Ne vous étonnez pas si mon creux est profond,  
Et si ma voix descend jusqu'à la double octave.

**Creux.** Terme de *Fondeurs*. C'est un moule dans lequel ils jettent leurs figures & leurs autres ouvrages. *Typus, forma.*

**CRI, f. m.** *Clamor.*  
Qui frappe l'air, bon Dieu! de ces lugubres cris?  
Est-ce donc pour veiller qu'on se couche à Paris?  
*Dépreaux.*

**Criarde, f. f.** *Oblatatrix.* On appelle dattes criardes, les petites sommes qu'on doit aux Marchands & aux Artisans, pour des menues fournitures, parce que ces créanciers font du bruit, & viennent importuner leurs débiteurs, par leurs cris & par leurs plaintes. *Clamora debita.*

**Cribler.** Terme de *Marine*. Qui se dit d'un vaisseau qui est percé & en danger de couler à fond.

**Cribler.** Veut dire encore, prendre toute la meilleure partie d'un négoce ou d'une Ferme.

**Cribleux.** Terme d'*Anatomie*. C'est un petit os qui est au haut du nez, percé comme un crible, pour laisser passer plusieurs petites fibres qui viennent des productions mammillaires. *Os cribarium.*

**Crier, v. a.** *Clamare, clamorem edere.*  
L'un miaule, en grondant, comme un tigre en furie,  
L'autre roule fa voix, comme un enfant qui crie.  
*Dépr. en parlant des chats.*

**CRIME, f. m.** *Crimen.* Une belle femme accusée d'adultère, disoit à ses Juges.  
Et vous qui temperez la sévère Themis,  
Pourrez-vous vous résoudre à châtier un crime  
Que la plupart de vous voudroit avoir commis?  
*Poète Anonyme.*

**Criminel, f. m.** *Reus.*  
Et n'allez point, pour fuit la raison qui vous presse,  
Donner le nom d'amour au trouble inanimé,  
Qu'à l'oeil d'un criminel la peur seule a formé. *Dépr.*

**Criminel, criminelle, adj.** *Criminalis, sons, nocens.* [Rien ne peut régler de nos desirs la pente criminelle. *L'Abé Testu.*]

**CRINIÈRE, f. f.** *Juba.* Il se dit aussi quelquefois des cheveux ou des perruques.  
Fille se coëffe volontiers,  
D'amoureux à longue crinière. *La Font.*

**CRIOLE, f. m.** Terme de *Relation*. Nom que les Espagnols donnent à leurs enfans qui sont nez aux Indes. *Acad. Fr.*

**CRISOCOLE, f. f.** Pierre précieuse que Plinè appelle *Amphiana.*

**Crisocolle.** Liaison ou soudure de l'or & des autres métaux.

**CRISOCOME, f. f.** Plante qui est une espèce d'immortelle.

**CRISOGONUM, f. m.** Plante qui croit parmi les blez, & qui est de la hauteur d'une coudée.

**CRISOLITE, f. f.** Pierre précieuse & transparente, de couleur d'or, mêlée de vert. *Chrysolithus.*

**Crisser, v. n.** Se dit proprement des dents, quand elles font un bruit aigre, lorsqu'on les serre & grincent fortement. *Stridere.*

**CRITIQUE, f. f.** *Censura.* [Le R. P. Simon a fait la Critique de l'Ancien & du Nouveau Testament.]

**Critique, adj.** *Molestus censor.*  
Je ne saurois souffrir qu'un cogot de critique  
Viène usurper céans un pouvoir tyrannique. *Mol.*

**Critiquer, v. a.** *Scripta, singula censoria notare, reprehendere, carpere.*  
Personne ne lit pour apprendre,  
On ne lit que pour critiquer. *Desb.*

**Croacer.** *Clamare, crociare.*  
Si-tot que d'Apollon un génie inspiré,  
Trouve loin du vulgaire un chemin ignoré,  
Ses rivaux obcurcis autour de lui croacent.  
*Dépreaux.*

**CROC, Hamus, uncinus.**  
Enfin sous mille crocs la maison abimée,  
Entraîne aussi le feu qui se perd en fumée.  
*Dépreaux.*

**Croc en jambe, f. m.** *Cruris crure implicatio. Fraus, dolus, fallacia, insidia.*  
Il peut, par le crédit qu'il a sur votre père,  
Donner un croc en jambe à l'himen qu'il veut faire.  
*Bourfaux.*

**CROCODILE, f. m.** *Crocodylus.*  
Et sur les bords du Nil les peuples indociles  
L'encensoir à la main, cherchent les crocodiles. *Dépr.*

**CROCODILLUM, f. m.** *Spherocephalus.* Plante qui croit dans les forêts, & qui est semblable à la chardonnette; sa graine est ronde & bonne aux difficultez d'urine; Etant cuite dans l'eau & prise en breuvage, elle fait sortir le sang par le nez. *Acad. Fr.*

**CROCUS.** Terme de *Chimie*, qui se dit de plusieurs préparations.

**CROIRE, v. a.** *Credere.*  
Mais c'est un jeune fou qui se croit tout permis,  
Et qui pour un bon mot va perdre vingt amis. *Dépr.*

**CROISER.** Se traverser les uns les autres, s'opposer à quelqu'un, se nuire mutuellement. *Sibi mutuè adversari, nocere.* [Ces deux rivaux se croisent & se traversent par-tout.] Cette expression est très commune dans la conversation, l'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire de l'Académie l'a rapporté comme une faute que ces Meilleurs ont faite de l'avoir oublié.

**Croiseur, f. m.** Capitaine, ou vaisseau qui rode sur une côte, pour la garder, ou pour y pirater. *Maris, vel tutor, vel pirata.*

**Croiseurs, ff. plur.** En terme de *Marine*, sont des côtes ou parages où les vaisseaux vont croiser & faire des courses. *In festis piratis ora.*

**Croison, ou croissillon, f. m.** Le bras, le travers d'une croix. *Crucis brachia.*

**Croissant, f. m.** *Luna crescentis cornua.* Saint Amant a dit d'un friponnage:  
Pourquoi toujours s'apetissant,  
De Lune devient-il Croissant?

**Croissant.** Terme de *Blason*. On dit croissans montans dont les pointes sont tournées en haut. *Luna respiciens.* Croissans adossés dont les pointes regardent le flanc de l'Écu. *Lunula obversa.* Croissans renversés ou couchés, dont les pointes sont au rebours du montant. *Lunula inversa.* Croissans tournés, se posent comme les adossés, à l'exception que toutes leurs pointes sont tournées vers le flanc droit de l'Écu. *Luna versis in seculi lateris cornibus.* Croissans apointés ou asromés ont leur allière contraire à celle des adossés, parce que leurs pointes le regardent, & sont opposées les unes aux autres. *Lunula adversis cornibus posita.*

**CROIX.** *Aversa & obversa nummi facies.* [Jeter à croix ou pile pour savoir quel parti l'on prendra.]

**Grand-croix.** Il ya aussi des grand-croix dans l'Ordre de Saint Louis institué en 1693.

**Croix.** Frères de la rose-croix. *Frares rosis colli.* Certains visionnaires qui cherchoient la pierre philosophale, & qui étoient si cachez qu'ils passaient pour invisibles. Il en est parlé dans la vie de Monsieur Deleates, par Monsieur Ballet.

**Cromorne.** C'est un jeu d'orgues accordé à l'unisson de la trompette. *Ordo tuborum organum musicum tuba consonum.*

**CRONIQUE, f. f.** *Chronica, orium, libri chronici.*  
Ces histoires de mort, lamentables, tragiques,  
Dont Paris, tous les ans, peut grossir les Croniques.  
*Dépreaux.*

**Croquer, v. a.** Le Monarque des Dieux leur envoie une grue,  
Qui les croque, qui les tue.  
Qui les gobe, à son plaisir. *La Font.*

**Croquant, f. m.** Gueux, misérable. *Mendicium.* [Les paisans qui se revoltèrent en Guenne sous Henri IV. & sous Louis XIII. furent appelez croquans.]

**CROTAPHITE, f. m.** Terme d'*Anatomie*. Muscle temporel, qui occupe la cavité des temples, & qui tire la mâchoire inférieure en haut. *Acad. Fr.*

**CROTOLE, f. m.** Terme de *Medailliste*. Espèce de tambour de basque qu'on voit sur les medailles dans les mains des Pèctres de Cybèle. *Crotalum.*



**CRUCHAUT**, *f. m.* Terme de *Charpenterie*. Ce sont les pièces de bois qui se portent sur le chef d'un bateau. & qui servent à faire la rondeur & la diminution du devant.

**Croulières**, *f. f.* Terres qui ne sont pas fermes sous les pieds, sables mouvans. *Terra tremula, vacillans, debiscans.*

**CROUPE**. *Tergum.*

Un fou rempli d'erreurs que le trouble acompagne,  
Envain monte à cheval pour tromper son ennui,  
Le chagrin monte en croupe, & galope avec lui. *Dépr.*

**Croupier**, *f. m.* Celui qui tient le jeu d'un autre qui ne fait pas jouer. *Ludi socius.*

**Croupier**, *f. m.* Associé pour une ferme qu'un autre régît & fait valoir, ou qui prête son nom à celui qui plaide un bénéfice. *Negotii socius, confidemiarius.*

**CRUAUTÉ**. *Peritas, acerbitas.*

Il ne faut point qu'une rare beauté,  
Ait trop d'amour ni trop de cruauté,  
L'une dégoûte & l'autre désespère. *Mainard.*

**Cruchée**, *f. f.* Plein une cruche. [ On a envoyé à la fontaine chercher une cruchée d'eau fraîche. ]

**Crucherie**, *f. f.* Mot nouveau qui signifie, folie, bêtise, & qui n'a d'usage que dans le stile familier. [ C'est ma crucherie de trop craindre la mort. *Marquise de Sablé.* ]

**Crucifère**, *adj.* On donne ce nom aux colonnes qui soutiennent une croix, & qu'on pose dans les cimetières, ou devant les Eglises.

**CRUDITÉ**. Se dit au figuré des discours fâcheux & déso-bligeans. *Verba dura, aspera.* [ Cét homme est incivil, il dit beaucoup de cruditez aux gens. ]

**CRUEL**, *cruelle, adjct.*

Que les dieux sont cruels, quand ils sont trop faciles !  
Hélas que leurs refus sont quelquefois utiles ! *Mol.*

## C U.

**C. U.**, ou *cul*, *f. m.* Monsieur Perraut dit d'un lièvre gâté :  
Et du *cul* de la bête immonde,  
Frote le nez à tout le monde. *Perr.*

**Cu de jase**, *f. m.* *Capius cruibus.* Le Poëte Scarron avoit pris le surnom de *cu de jase*, parce qu'il étoit paralitique, & qu'il étoit toujours dans une chaise.

**Cubes**, en Arithmétique, le produit d'un nombre carré multiplié, ainsi le carré 25. étant multiplié, produit le *cube* 125. dont la racine cubique est 5.

**Cube**, *adj.* *Ex omni parte quadratus.* [ Le nombre *cube* est celui qui est multiplié deux fois ; l'une par sa racine & l'autre par son produit. Ainsi 64. est un nombre *cube* produit par la multiplication de 4. qui est sa racine, ce qui fait 16. de son carré, & multiplié derechef par 4. fait 64. qui est son *cube.* ]

**CUEILLE**. Terme de *Marine*. C'est une des bandes de toile qui composent une voile.

**Cueillir**, *v. a.* *Carpere, de. carpere, legere, metere palmas, laudem consequi, comparare.*

Telle qu'une Bérigère, au plus beau jour de fête,  
De superbes rubis ne pare point sa tête,  
Et sans mêler à l'or l'éclat des diamans,  
Cueille en un champ voisin, ses plus beaux ornemens.  
*Dépreaux.*

**Cuilier**. *Concha longa.* On appelle aussi *cuilier* un morceau de fer qui embrasse le boud de l'estive des roues du devant d'un carosse. [ Une *cuilier* du devant d'un carosse se rompit. *Acad. Fr.* ]

**Cuisant**, *cuisante, adj.* *Acerbus, molestus.*

Qui peut dire les soins *cuisans*,  
Qui travaillent les courtisans ? *S. Evrem.*

**Cuisine**. *Ar. coquinaria, sumptus ulinæ necessarii.*  
Et Malherbe & Balzac, si savans en beaux mots,  
En *cuisine*, peut-être auroient été des sots.  
*Molière.*

**Cuisinier**, *f. m.* *Coquus.* [ Les *cuisiniers* ont réduit en art & en méthode le secret de flatter le goût, & de faire manger au-delà du nécessaire, *La Bruy.*

**Culbute**, *culbute, f. f.* *Totius corporis volubilitas, prolepsis in caput.* Les Dames galopent aussi,  
Deux ou trois font la *culbute.*

Et sont heureuses dans leur chute.  
*Perr. épit. sur la Chasse.*

**CULÉE**, *f. f.* Grosse masse de pierre qui tourent la voûte de la dernière arche d'un pont & toute la poussée. *Moles saxea cui pontis arcus ultimus incumbit.*

**CULER**. Terme de *Marine*. C'est aller en arrière.

**Culoi**. Terme de *Chimie* & de *Fonte*. Morceau de métal fondu, qui se trouve au fond du creuset, rond & pointu par en bas. *Ac. Fr. Carillus in quo liquatur aurum.*

**CULTE**. En Latin *Cultus.* [ Le *culte* qu'on rend à Confucius dans la Chine anéantit la vraie Religion. ]

**Culte**. Figurément se dit de l'attachement qu'on a de certaines choses dont on se fait des espèces de divinité. [ Les femmes sont flâtées agréablement par la vanité de flatter les hommes, & d'être, pour ainsi dire, l'objet de leur *culte* & de leur adoration. *Boursault.* ]

**Cultiver**, *v. a.* *Colere, culturam adhibere.*

Conserver l'esprit libre & le jugement fort,  
Dire son chapelet, en *cultivant* ses entes,  
C'est attendre chez toi bien doucement la mort.

*Poëte Anonyme.*

**Culture**, *f. f.* En Latin *Cultura.*

Ainsi la Quintinie a prit de la nature  
Des utiles Jardins l'agréable *culture.* *Perr.*

**Cumulativement**, *adv.* D'une manière cumulative. *Cumulativum.* [ Les Officiers Roiaux font la police *cumulativement* avec les Juges ordinaires. ]

**CUMULER**, *v. a.* Terme de *Jurissrudence*. Assembler, réunir plusieurs droits pour fortifier une prétention. *Cumulare.*

**CUPIDON**, *f. m.* Dieu fabuleux. *Cupido.* On le peint avec des ailes, un arc, un carquois pour blesser les coeurs,  
*Cupidon* sous les loix de la simple nature,

Régit tout ce qui fait soupirer ici-bas :  
Il ne punit jamais rebelle ni parjure,  
C'est un empire qui ne dure

Qu'autant que les sujets y trouvent des apas. *Deshoul.*

**CURÉ**, *f. m.* *Pavochus, Pavochia Reflor, Curio.*

Un mort s'en alloit tristement  
S'emparer de son dernier gîte.  
Un *Curé* s'en alloit gaiement  
Enterrer ce mort, au plus vite.

*La Fontaine.*

**Cureures**, *f. f.* Ce mot se dit de la lie & de l'égoût d'un érang ou d'une mare qu'on dessèche. Ce qui est très-propre à faire fructifier les arbres. *Ejecta sordes.*

**CURIE**, *f. f.* Portion de tribu chez les Romains. La tribu du tems de Romulus étoit composée de mille hommes. *Curia.*

**CURIEUX**, *curieuse, adj.* *Concinnus, elegans, curiosus.*

Rien n'échape au regard de notre *curieuse.*  
*Dépreaux.*

**Curieux**, *curieuse, adj.* *Rarus, singularis, exquisitus.*

Il faut sur des sujets plus grands, plus *curieux*,  
Attacher de ce pas, ton esprit & tes yeux.

*Dépreaux.*

**Curiosité**, *f. f.* *Curiositas.* [ Rien n'échape à la *curiosité* d'un jaloux. *S. Evremont.* ]

**CURULE**. C'étoit un siège d'ivoire sur lequel certains Magistrats de Rome avoient droit de s'asseoir. *Sella curulis.*

**CUSTODE**. Se dit aussi des rideaux qui sont dans quelques Eglises, à côté du grand Autel. *Velum, conopaeum.*

**CUSTODE**. Est le nom d'un Comte de Lyon, & signifie. [ Monsieur de Genetines est grand *Custode* de Lyon, & ceux qui sont *Curez* de Sainte Croix s'appellent aussi *Custodes.*

*A fond de curve, adv.* On dit aussi. *Déjeuner à fond de curve.*

**CYNO SURE**. Nom que les Grecs ont donné à la petite Ourse.

## D

**D** Dans la composition des mots, conserve toujours la prononciation de son caractère devant quelque voyelle que ce soit. Et quant aux consonnes, il n'y en a guères devant lesquelles il se trouve, que l'y conlonne, l'm, l'r, & l'v, conlonne. *Desmarets, Gramm. Fr.*

**DAGORNE**, v. a. Une vache à qui on a rompu une corne, qui est vieille. *Vacca alitero cornu mutilata, anus.*

*Dagorne*, s. f. Terme populaire & injurieux, dont on se sert, quand on veut se moquer d'une vieille femme, laide, & de mauvaise humeur. *Anus morosa.*

**DAIGNER**, v. a. Dignari.

J'ai déjà pour moi votre Père,

Daignez, Bergère, y consentir,

C'est-là toute ce qui reste à faire. *Perr. Grisel.*

**DALOTS**, s. m. Tern-e de Marine. Ce sont des morceaux de bois percez & disposés en pente, le long du tillac, qui passent au travers du bordage, & servent à faire sortir & écouler l'eau des pompes & des gouttières.

**DAMASQUINEUR**, s. m. Celui qui damasquine. *Damasce-nus encasus.*

**DAMASSURE**, s. f. L'ouvrage du linge damassé. *Operis Damasceni opificium.*

**DAME**, s. f. *Domina, illustris matrona.*

En tous allasinant d'un entretien flateur,

Des Dames sous un froc il brigue la faveur. *Vill.*

*Dame*, *Domina*. [ Dulciné du Toboso étoit Dame des pensées de Don Quichotte. ]

*Dame*. Rien ne peit tant qu'un secret,  
Le porter loin est difficile aux Dames,

Et je sai même, sur ce fait,

Qu'un nombre d'hommes qui sont femmes. *La Font.*

*Dame*. Est aussi un no n qu'on do ne aux Religieuses Pro-fesses dans les Abaies & aux Chanoinesses : Mais on seroit mieux de dire simplement la Religieuse d'une telle Abaie. [ Le nom le simple ne convient point à des filles qui ont renoncé au monde. ]

*Dames*. Dignes d'un canal, ou langue de terre couverte de leur gazon. *Miles terre.*

*Dame Jeanne*. Nom que les Matelots donnent à une grande botte telle couverte de nattes. *Layens amplior.*

**DAMERE**, s. m. *Corcin, variis nimis affectuor.*

Il est d'autres maïs, volages, infideles,

Fatigans *Damereis*, tirans nez des ruelles.

*Satine coure les maïs.*

**Damoiseau**, s. m. *Alut'ebriur compositus.*

Qui voit arriver chez lui le *Damoiseau*,

Prend tout honnêtement les gans & son manteau. *Mol.*

**DANCHE**, adject. m. & f. Terme de Blason. Pièce honorable de l'Écu, dentelée d'un côté, en forme de tete. *Serratus, denticulatus.*

**DANDIN**, s. m. *Homo insulsus, incipus.* [ Molière a fait la Comédie de George Dandin. ]

**DANGERS**, s. m. *Periculu n, damnum, discrimen, incommodum.*

He! mon ami, tire-moi du danger,

Tu seras, après, ta harangue. *La Font.*

**Dangereux**, adject. m. *Periculosus.*

Notre amitié, peut être, aura l'air amoureux :

Mais n'ai un point d'amour il est trop dangereux.

*La Fontaine.*

Un ami si sage & si tendre,

Est bien plus dangereux, qu'un amant déclaré.

*Parville.*

**DANNABLEMENT**, adv. D'une manière d'annable. *Damnabiliter in modum.*

**Danner**, v. a. *Avaris suppliciu addicere, damnare.*

Dans l'achet de l'ois n'introduit la taine,

Et de peur de danner, ne va point faire tirc. *Vill.*

**DANSE**, dance, s. f. *Salsatio, saltarus.*

Où la danse, les jeux, les courses, les toutnois ;

Répandent l'alegresse en differens endroits. *Perr. Grisel.*

**Danser**, dancer, v. a. *Saltare, movero curius a l' numeros.*

Faisons au bruit charmant de ses accens champêtres,

Danser autour de lui les ormes & les hêtres.

*Recueil de l'Academie.*

**DATIVE**, adject. f. Epitete qu'on donne en Droit aux Tutelles, quand le Testateur a nommé par son Testament, un Tuteur à ses enfans. *Commissio Tutela.* [ En France les Tutelles datives ne sont point en usage. ]

**DAVANTAGE**, adv. *Magis, plus, amplius.* Cependant de bons Auteurs en font un comparatif, & mettent un que & apres.

Un certain amour de respect,

Amour d'ordinaire suspect,

Et qui demande davantage,

Qu'il ne paroît sur son visage.

*Sarrafin.*

**DAVIER**. C'est aussi un outil dont se servent les tonneliers pour faire entrer les cerceaux autour du tonneau. Cet outil est de fer, à bec crochu. *Forfex dentalis, doliaris.*

**DAUPHIN**. *Delphinus, Princeps Gallia Regis filius natus major.* [ Madame la Dauphine femme de Montcigneur le Dauphin. ]

Pour votre comp d'essai, Dauphin, quelle matière!

Et que cette carrière, Vous promet de Lautiers.

*Monsieur de la Moivoie.*

**DAY**, s. m. Nom de celui qui commande à Tunis. Il y exerce une autorité presque absolue. Le grand Seigneur y a un Bacha, mais le Day est au-dessus de lui, & décide souverainement de tout. Ce mot ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Academie.

## D E

**DE**. Article qui se met devant l'adjectif pluriel, au Nominatif, Datif, & Acusatif. Et c'est dans ce sens que de & des sont les pluriels d'un & d'une. Le plus solide fondement de cette opinion est l'autorité du grand homme qui l'a avancée dans la Grammaire Generale raisonnée : Car du reste, il y a plusieurs raisons qui ne doivent la faire rejeter. Voyez la Gram. Franç. de Desmarets. Traité del Article.

**Dé**, s. m. *Tessera.*

Voies ces pales joisseurs, qui pleins d'extravagance,

D'un destin intolent affrontent l'inconstance,

Et sur trois dez maudits lisent l'arrêt fatal,

Qui les condamne tous d'aller à l'hôpital.

*Poëte Anonime.*

**DÉBACLER**. Se dit des rivières dont les glaces viennent à se rompre tout-à-coup. *Solvi.* [ La Seine à débacle. ]

**Débâter**. Signifie aussi, ôter les barres des portes & des fenêtres des maisons qui étoient fermées, & les ouvrir. *Reserare fenestras & ostia.*

**Débâter**. Se dit aussi de ceux qui déménagent, ou de Marchands qui ôtent leurs marchandises en même tems. *Abscedere, excedere.* [ La foire est finie aujourd'hui, tous les marchands débâtent. ]

**Se débâter**, v. r. *Remitti, relaxari.* On dit aussi, *se débâter* l'esprit, pour dire, se relâcher l'esprit.

**Se débarrasser**, v. a. *Expellere se.*

De ce faras de mots va se débarrasser,

Et pour t'exprimer juste, apres à bien penser. *Vill.*

**Se débarrasser**, v. r. *Detegere avertere se.*

Je suis las de porter un village si laid,

Et je m'en va au ciel, avec de l'Ambroisie,

M'en débarrasser tout-à-fait. *Désière.*

**Débat**, s. m. *Contentio, controversa, controversatio.*

Solennitez & Loix n'empêchent pas.

Qu'avec l'honneur, amour n'ait des débats. *La Font.*

**DÉBAUCHE**. *Liberior, licentior vita, come, atio, curia, luxurios.* [ La débauche de Henri IV. pour les tenons, a tenu si loin, qu'on ne peut pas même lui donner le nom d'amour & de galanterie. *Mezerai, hist. de Fr.* ]

*Débauché,*



**Débauché**, *f. m.* *Aleator, popino, bellus, ganeu.*  
Et bien-tôt son hôtesse nouvelle,  
Le préchant, lui fit voir qu'il étoit au prix d'elle,  
Un vrai dissipateur, un parfait *débauché*. *Dépr.*

**DEBET**, *f. m.* Terme de *Pratique*. Qui signifie ce qui est dû par un comptable, après l'arrêté de son compte. *Summa quâ quispiam obligari convincitur.* [ Ce Trésorier a païé sa charge en *Débetis*. ] On le dit aussi des parties données à crédit, qui sont sur les livres des Marchands. *Acad. Fr.*

**DÉBIFER**, *v. a.* Gâter, mettre en désordre. *Somachum dissolvere.* [ Il a l'estomac tout *débifé*. Ces champions m'ont *débifé* l'estomac. *Acad. Fr.* ]

**DÉBITIS**. Terme de *Chancellerie*. Mandement general, ou compulsatoire qu'on obtenoit autrefois à la Chancellerie Royale, pour contraindre les débiteurs par saisie, vente & exploitation de leurs biens, à païer à l'impetrant ce qu'ils lui devoient. Ces lettres ne sont plus en usage. *Academie Française.*

**DÉBLAI**, *f. m.* Fin d'un embarras. [ Ce fripon est allé aux Indes, voila un beau *déblai* pour sa famille. *Acad. Fr.* ]

**DÉBLAIER**, *v. a.* Mor. bas. Se défaire d'un importun, d'une chose qui incomode. *Expeditare se.*

**DÉBONNAIRE**, *adj.* *Mitis, lenis, humanus.*  
..... Il vous devoit sùr  
Que votre premier Roi fût *débonnaire* & doux,  
De celui-ci contentez-vous,  
De peur d'en rencontrer un pire. *La Font.*

**DÉBORD**, *f. m.* Ce mot se dit quelquefois par les Médecins, pour débordement. *Effluentia.* [ Un *débord* de cerveau. ]

**Débordement**. Au figuré signifie épanchement, éfusion. *Effusio, effluentia.* [ *Débordement* d'amitié. ]

Se *déborder* *v. v. r.* En morale, se dit des passions vicieuses & excessives. *Effeminatam, dissipatam, intemperatam vitam agere. Licentius, liberius vivere.* [ Néron se *déborda* en toute sorte de vices. ]

**DÉBORDOIR**, *f. m.* Outil rond qui sert aux Tonneliers.

**DEBOSSER**, *v. a.* Terme de *Marine*, qui se dit du câble dont démarre la bosse. [ *Débosser* le câble. ]

**DÉBOTÉ**, *é, part. pass. adj.* *Solutus ocreis,*

**DÉBOUQUEMENT**, *f. m.* L'action de débouquer. *Egressus, exitus.*

**Débouquer**, *v. n.* Terme de *Marine*. C'est sortir des bouches & des canaux, qui sont entre deux Isles, ou une Isle & la terre ferme. *Expeditare se, excedere.*

**Etre debout**. *Staré.*  
Le sommeil sur ses yeux commence à s'épancher,  
*Debout*, dit l'avarice, il est tems de marcher.  
*Dépreaux, Satire. 8.*

**DÉBUT**. *Initium, exordium.* [ Que le *début* soit simple & n'ait rien d'âreté. *Dépr.* ]

**Débiter**. *Dicendi facere initium.* [ La belle galanterie que leur ! Quoi ! *débiter* par le mariage, & en venir de but en blanc à l'union conjugale. *Mol.* ]

**Deçà & delà**, *adv.* *Ultrâ citroque.*  
Des chiens courans l'aboïante famille  
Deçà delà, parmi le chaosse brille. *Perr. Gris.*

**Décadence**, *f. f.* *Ruina, lapsus.* [ Le P. Maimbourg a écrit l'Histoire de la *décadence* de l'Empire, après Charlemagne. ]

**Décalquer**, *v. a.* Terme de *Peinture* & de *Graveur*. Tirer une contre épreuve d'un dessin. On pose pour cela un papier blanc dessus, & on le frote avec quelque chose de dur, afin de lui faire recevoir l'impression. *Acad. Fr.*

**DÉCAMERON**. Ouvrage qui contient les actions ou les entretiens de dix jours. *Narratio rerum per decem dies gestarum.* [ Le *Décameron* de Boccace contient cent nouvelles racontées en dix Journées. ]

**DÉCANAT**. Voyez *Doïonné*. Il y en a qui disent *Décaniser*, quand une personne fait la fonction de Doien.

**DÉCANTER**, *v. a.* Terme de *Chimie*. Verser doucement par inclination, la liqueur qui surnage quelque matière. *Infundere.*

**Décapité**, *é, part. pass. & adj.* *Capitè truncatus.*

**Décemment**, *adv.* D'une manière décente. *Decenter, decorè.*  
[ *Etre vêtu décemment.* ]

**DÉCENDRE**. Se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Delabi.* [ Le St. Esprit est *décendu* sur les Apôtres. ]

**DÉCENNALES**. Fêtes que les Empereurs Romains célébroient tous les dix ans de leur règne, par des Sacrifices & des largesses au peuple. Auguste en fut l'Auteur. *Decennalia festa.*

**DÉCENTE**. Terme de *Guerre*. Sapes, taillades, enfoncemens qu'on fait dans les terres de la Contreicampe, au dessous du chemin couvert, pour entrer dans le fossé d'une place, qu'on pousse jusques à fleur d'eau, ou jusques au fond, quand il est sec. *Suffossio.*

**Décense**, *ff.* Lieu incliné, par lequel on se meut, de haut en bas. *Declivitas, clivus.*

**Décemie**. Terme de *Eauconnerie*. Se dit de l'oïseau qui fonde avec impetuosité sur le gibier, pour l'assommer, ce qu'on appelle, fonder en rando. *Ad ima ex sublimi rotatus præceps.*

**Décente**. Au figuré se dit du jour de la Pentecôte, auquel arriva la *décence* du St. Esprit. *Ilapsus.*

**DÉCEVOIR**, *v. a.* *Decipere, fallere.*  
Le plus souvent l'apparence déçoit,  
Il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit.  
*Molière.*

**DÉCHARGE**. Cabinet, ou un lieu où l'on met les meubles & les choses qui incomodent. Endroit où on va décharger les immondices ou plâtras. *Receptaculum, exundatio.* On le dit aussi des cours des eaux, des canaux qu'on fait pour faire écouler les eaux inutiles & superflues. *Receptaculum, exundatio.* [ Cette maison est incomode par sa *décharge* des eaux des voisins. ]

**Déchaîner**, *v. a.* Terme de *Tourneur*. C'est faire sortir une cheville de bois, ou de fer, à force. *Trudere, depellere, derudere.*

**Déchaussures**, *f. f.* Lieu où le loup a graté, & où il gîte. *Fœva lupi, cubile.*

**Déchevelée**, *part.* La Fontaine l'emploie pour marquer la douleur d'une femme. *Mulier acri dolore pericta.*  
Mainte yetve fouvant fait la *déchevelée*  
Qui n'abandonne pas le soin du demeurant,  
Et du bien qu'elle aura fait le compte, en pleurant.  
*La Fontaine.*

**Décliqueure**, *f. f.* Découpure, mouchetures, taillades faites sur un habit. *Incisio.*

**Déclivement**, *f. m.* *Dilaceratio, laniatio.* Le Père Bouhours condamne ce terme, reçu toutefois par Messieurs de l'Academie.

**Déchoir**, *v. n. p.* *Decidere, deficere, immutari.*  
Sans un fâcheux éclat nous ne saurons *déchoir*. *Dépr.*

**DÉCIDER**, *v. a.* *Remi difficiliter, controversiam decidere, questionem persolvere.* [ L'intérêt est un Caluïte fort décisif, qui lève bien des serupules en un moment ; c'est toujours le premier consulté, & le plus promptement obéi : Il ne faut jamais le laisser *décider* seul. *Pere Quésnel, reflexions* ]

**Décimable**, *adj. m. & f.* Qui est sujet aux décimes. *Decimanus.*

**Décimal**, *le, adj. m. & f.* Qui regarde les diâmes. *Decumanus.*  
[ Une matière *décimale.* ]

**Décimation**, *f. f.* Action de décimer les soldats, pour punir le dixième d'un corps, qui a failli. *Decimi cujusque serve ducti animadversio.*

**Décinvoir**, *f. m.* Espèce de marteau dont les maçons se servent, qui a deux taillans, mais qui sont tournéz en divers sens. *Mallet genus.*

**Décisif**, *ve, adj.* *Decretorius.*  
Est-ce une raison *décisive*.  
D'ôter un bon mets d'un repas,  
Parce qu'il s'y trouve un convive  
Qui par malheur ne l'aime pas ?  
Il faut que tout le monde vive,  
Et que les mets pour plaie à tous,  
Soient différens comme les gouts. *Perraut.*

**DÉCLAMATEUR**, *f. m.* *Declamator.*  
Tous ces pompeux amas d'expressions frivoles,  
Sont d'un *déclamateur* amoureux de paroles. *Dépr.*

**DÉCLA-**

**Déclamation**, *f. f.* *Declamatio*. Se prend aussi pour une invention qu'on fait contre les personnes.

**Déclaration**. *Denunciatio*.

Jene suis plus à moi, je vous aime, Madame,  
Ne vous en fâchez pas, les déclarations  
Suivent toujours de près les fortes passions.

*Epique d'Ovide.*

**Déclaration**. Terme de Palais. Acte de démission de quelque droit, en faveur de quelqu'un. *Abdicatio*. [Ce Procureur a fait sa déclaration en faveur d'un tel.]

**DECLIG**, *f. m.* Machine propre à enfoncer les pieux qui est une espèce de bélier. *Festucatio*.

**DÉCOCHEMENT**, *f. m.* Action par laquelle on décoche une flèche. *Emissio*.

**Décoler**, *f. m.* Action par laquelle on décolle, ou une chose colée se détache. *Deglutatio*. Terme de Charpenterie. Action de couper un chevron du côté de l'épaulement, afin qu'étant moins large, la mortaise ne paraisse pas. *Tenuatio cardinum à lateribus*.

**Décolorer**, *v. a.* Faire perdre de la couleur. *Colorem eluere, diluere*.

**Décomposer**, *v. a.* Détruire un corps composé, le dissoudre. *Destruere, resolvere, dissolvere*.

Le plus fort de ces grans maîtres,  
Se fert de tout son esprit,  
A soutenir que des êtres  
La seule forme perit,  
Que le corps se décompose  
Qu'il se fait de chaque chose  
Des arrangements divers,  
Et que toujours la matière,  
Le finit, active, entée,  
Circule dans l'Univers. *Deshoul.*

**DÉCONCERTER**, *v. a.* Interrompre, gâter un concert. *Concertum vocum turbare*. [Il y avoit deux Musiciens ivres, qui déconcertèrent tous les autres. Il ne faut qu'une voix discordante pour déconcertier les autres. *Acad. Fr.*]

**DÉCONFITURE**, *f. f.* Détoute générale d'une armée. *Clades, strages*.

**Déconfort**. Se dit d'une banqueroute, ou d'un abandonnement de bien. *Inopia creditoribus denunciatio, bonorum creditoribus cessio*

**Déconfort**, *f. m.* Affliction, abatement d'esprit. *Afflictio, infirmitas animi*.

**Déconforter**, *v. a.* Désole, abat l'esprit par quelque affliction. *Infringere animum, affigere, acerbare*.

**Déconnoître**, *f. m.* Terme d'Imprimerie. Pièce de bois faite en forme de coin, qui sert à décoller les formes. *Cuneus*.

**Déconter**, *v. a.* Faire perdre contenance à quelqu'un, le rendre interdit. *Aquam de stans mentis convellere*. Ce plaideur fait le brave, mais depuis qu'il a perdu son proces, il est tout décontenancé.]

**DÉCORDER**, *v. a.* Detoriller une corde, séparer les cordons qui la composent. *Funem retere*. On a fait là-dessus ce petit badinage.

Quand un cordier corlant veut acorder sa corde,  
Pour sa corde acorder, trois cordons il acorde:  
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,  
Le cordon décordant fait décorde la corde.

**DÉCOUVERTE**, *f. f.* *Exploratio*.

La fiente est un pays plein de terres désertes,  
Tous les jours nos Auteurs y font des découvertes,  
La Fontaine.

**Se découvrir**. *Se se indicare*.

J'ai un esprit aile qui se montre & qui s'ouvre,  
Et qui plaît d'autant plus que plus il se découvre.

*Dépreaux.*

**DÉCRÉDITEMENT**, *f. m.* L'action de décréditer, perte de crédit. *Gravis existimatio minus, imminutio*.

**DÉCRÉPITATION**, *f. f.* Terme de Chimie. Calcination du sel qu'on continue, jusques à ce que le sel ne petille plus. *Ujio, exustio*.

**Décrier**, *v. a.* Signifie faire bien du dépit. *Ad insaniam redigere*. [Vous le serrez de décrier. *Acad. Fr.*]

**DÉCRÉTALES**, *f. f.* *Epistole decretales*. [Les Décretales composent le second volume du Droit Canon.]

**DÉCRI**, *f. m.* Mauvaise réputation, perte de crédit. *Mala fama*. [Cela l'a mis tout-à-fait dans le décri. *Acad. Fr.*]

**DÉCRUER**, *v. a.* Terme de Teinturier. C'est lessiver le fil cru avec de bonnes cendres, & le laver en eau claire, avant que de le teindre. *Lixiviam facere*.

**DÉCUPELER**, *v. a.* Terme de Chimie. Verser doucement par inclination la liqueur qui surnage quelque matière. C'est la même chose que *décantier*. *Insundere*.

**DÉCUSSION**, *f. f.* Terme d'Optique, & de Géométrie. Point où des rayons ou des lignes se croisent. *Conjunctio radiorum in decussion*. [La décuSSION des rayons de la lumière dans le cristallin se fait, avant de s'aller peindre dans la rétine. *Acad. Fr.*]

**DÉDALE**, *f. m.* *Dedalus*.

On y voit tous les jours l'innocence aux abois,  
Errer dans les détours d'un Dédale de Loix. *Dépr.*

**Dédaigneux**, *grecque, adj.* *Fasidiosus*.

..... Les précieuses,

Font dessus tout les dédaigneuses. *La Font.*

**DÉDICACE**. *Dedicatio*.

..... Tu verras les Auteurs,  
Dégrader les Heros pour te mettre en leurs places;  
De tes titres pompeux entier leurs Dédicaces. *Dépr.*

**Dédier**, *v. a.* *Nuncupare*.

Ce n'est que matouquin perdu  
Que les livres que l'on dédie. *Scarron.*

**DÉDORMIR**, *v. n.* Qui ne se dit que de l'eau qui est trop froide. *Temperare frigus aque*. [Vous dites que cette eau est bouillante, à peine est-elle dédormie.]

**DÉDUIRE**. Raconter. *Enarrare, exponere*.

Dom Bertrand gagneroit pres de certains esprits,  
Les raisons en seroient trop longues à déduire. *La Font.*

**Déduit**, *f. m.* *Oblectatio, oblectamentum*. [Cette femme n'est bonne que pour l'amour, elle est déduite.]

On appelle aussi déduit de Venetie, de Fauconnerie; tout le train & équipage qui sert à prendre le déduit de la chasse; Les veneurs, les chiens, les oiseaux, les valets.

**DÉESSE**, *f. f.* *Dea, diva*.

Et dans leurs majestés ces Déeses illustres,  
Semblent à nos cœurs donner de nouveaux lustres.  
*Epique d'Ovide.*

**DÉFAIRE**. Détruire une chose faite, la dérangier, la démonter la mettre en pièces. *Exerere, diruere, destruere*. [Défaire une montre, un lit.] On dit en ce sens, qu'on a défait un criminel, qu'un homme se défait, parce qu'on étouffe et étouffé. *Mortem sibi vel alteri concipere*.

**Défaire**. Signifie aussi, éteindre par un plus grand éclat. *Superare*. [Les femmes n'aiment pas à voir celles qui les défont. *Fem.*]

**DÉFAUT**, *f. m.* *Psidium*.

En blâmant les défauts, Abé, garde-toi bien,  
D'être trop Philotophe, où je te veux Chrétien. *Vill.*

**Défaut**. *Error cum in investigatione sera*. On le peut dire d'un homme en ce même sens, comme a fait Monsieur de la Bruyere. Les fautes des sots, dit-il, ont quelquefois si lourdes & si difficiles à prévoir, qu'elles mettent les sages en défaut, & ne sont utiles qu'à ceux qui les font. *La Bruy.*

**DÉFENS**. Terme des Eaux & Forêts, qui se dit des bois dont on a défendu la coupe, & dont l'entrée est défendue aux bestiaux. [Ce bois est en défens.]

**Déendre**. *Interdicere, vetare, prohibere*. [Henri IV. voulant réprimer le luxe des femmes, d'une médiocre condition, défendit à tous les sujets de porter de l'or & de l'argent sur leurs habits, excepte aux femmes du joie & aux sœurs; Et quoi qu'il y eût un mois de terme pour l'exécution de cet arrêt, dès le lendemain on ne vit plus ni or ni argent sur les habits.]

**Défendu**, *ne, part. pass. adj.* *Vetus, prohibens*. [Il y a toujours dans l'ame des plus grans hommes quelque endroit mal défendu. *Vill.*]

L'amour n'est plus amour, dès que la chose est déuée  
On s'empresse bien plus pour une averse. *S. Evrem.*

DÉFÉQUÉ,



**DÉFÉQUÉ**, *éé*, *adj.* Expurgé. [ L'asprit de vin bien déféqué s'évapo e facilement. ]

**DÉFÉQUER**. Oter les fèces, ou impuretez du corps. *Purgare, expurgare.* C'est un Terme de *Chimie.* *Acad. Fr.*

**DÉFÉRENT**, *te*, *adj.* Civil, respectueux, qui cède aux avis, aux volontés d'autrui. *Comis, urbanus, facilis, commodus.*

**DÉFERENT**, *f. m.* Terme d'*Astronomie.* C'est un cercle qu'on a supposé pour expliquer le périégé & l'apogée des autres, & sur lequel on dit que la planète se meut. *Circulus deferens.* ]

**DÉFERLER**, *v. a.* Terme de *Marine.* C'est étendre & déployer les voiles pour s'en servir. *Acad. Fr. Vela explicare.*

**DÉFERMER**, *v. a.* Mettre hors, ou en liberté ce qui étoit fermé. *Solvere, expeditare, extrahere.* [ Défermer un chien qu'on avoit enfermé. ]

**DÉFICIT**. Terme de *Pratique*, qui se met à côté des articles, d'un Inventaire, où l'on fait mention d'une pièce produite qui ne s'y trouve pas effectivement.

**DÉFINER**, *v. n.* Approcher de la fin. *Ad finem vergere.* [ Ce vicillard défine tous les jours. ] Les gens polis ne se servent jamais de ce mot.

**DÉFINIR**. Déterminer, ordonner. *Decernere, statuere.* [ On n'a encore rien défini sur cette question. ]

**DÉFINITION**, *f. f.* Détermination. Décision d'une autorité supérieure. *Decretum.* [ Définition de l'Eglise, ou d'un Concile. ]

**DÉFRAI**, *f. m.* Paiement de la dépense d'une maison, d'un équipage. *Suppeditatio aliena mensa.*

**DÉFROQUER**, *v. a.* Religieusement arracher. De Moines défroquez nos villes sont pavées, Et de tous nos Couvens les barrières levées.

*Poète Anonyme.*

**DEFRACTUR**. Terme tiré du Latin, qui signifie, la menuë dépense que fait celui qui prête sa table. *Certaria.*

**SE DÉFULER**. Terme bas & populaire, pour dire, ôter son chapeau & se découvrir pour saluer quelqu'un. *Danet. Caput aperire.*

**DÉFUNER**, *v. a.* Terme de *Marine.* Oter le funin, les cordages, & les manœuvres des mâts & des vaisseaux. *Funes nauticos solvere.*

**DÉGAGER**. Expédier, libérer.

Dans une peine si cruelle,  
Le plus sûr seroit de changer,  
Mais tant qu'on vous verra si belle,  
Le moiën de se dégager.

*La Sabl.*

**DÉGAINE**. Vieux mot, seulement en usage dans ce proverbe. Il s'y prend d'une belle dégaïne, pour dire, de mauvaise grace, d'une vilaine manière. *Ineptè, inconcinne.*

**DÉGAÏNER**. Au figuré se dit de ceux qui n'aiment point tirer de l'argent de leur bourse. *Pecuniam erogare.* [ Cét homme est dur à la desseste, il n'aime point à dégaïner. ]

**DÉGAT**, *f. m.* Populaire.

La guerre en quatre jours au pié de vos murailles

Feroit plus de dégats que cinquante ans de tailles.

*Boursaut, Elope.*

**DÉGAUCHIR**, *v. a.* Terme d'*Artisan.* C'est dresser le parement d'une pierre, aplanir une pièce de bois ou de métal, & ôter ce qu'il y a de trop en quelque chose, pour l'unir & la rendre droite, faire qu'elle ne soit plus gauche. *Aquare, exquare, complanare.* [ Dégauchir une pierre, un bois. ]

**DÉGENERER**, *v. n.* Ce mot se dit des fleurs & des plantes. *Degenerare.* [ Ces tulipes ont dégénéré. ]

**DÉGINGANDÉ**, *adject.* Terme burlesque, pour signifier une grande personne mal propre & chiffonnée. *Inconcinus.*

**DÉGLUTITION**, *f. f.* Terme de *Médecine.* Action par laquelle on avale les alimens. *Sorbitio.*

**DÉGOURDIR**, *v. a.* Manger goulument. *Vorare, absorbere.* [ Il eut bien-tôt dégourdi son poulet. *Danet.* ]

**DÉGOUGEOR**, *f. m.* Ferit fer d'environ huit pouces de long, qui sert à ôter l'amorce du canon, ou à fonder la lumière.

*Aditions.*

**DÉGOUT**, *f. m.* *Fasidium.*

A quoi bon ce dégoût & ce zèle inutile

Est-ce donc pour punir quatre tems ou vigile.

*Dépreaux Luvrin.*

**DÉGRADER**, *v. a.* De gradus dejicere.

Du rang de ses amis bien-tôt il vous dégrade.

Sans qualité, dit-il, tout le mérite est faulx. *Vill.*

**DÉGRAISSER**. Au figuré, signifie, ôter une partie du bien, *Fortunas, opes imminuere.* [ Ce fermier s'est bien dégraissé. ]

**DÉGRAVOIR**, *v. a.* D'égavare, déchauffer des pilotis. *Minuere, auerere, labefactare, enriere.*

**DÉGRAVOÏMENT**, *f. m.* C'est l'esser de l'eau courante qui dégrade & déchauffe les pilotis, &c. *Everfic, imminutio.*

**DÉGRISÉ**, *éé*, *per. & adj.* *Stimulus.* [ L'amid'une belle femme est un amant dégrisé. ]

**DÉHORS**. *Exterior species.*

A quoi ser ce te mine modeste,

Et ce sage dehors qui dément tout le reste.

*Moliere.*

D'un dehors affecté craignez l'apas trompeur,

Et mesurez toujours la vertu par le cœur. *Vill.*

**DÉHORS**, *adv.* *Foris.*

Mes gens vous aideront, & je les ai pris forts.

Pour vous faire service à tout mettre dehors. *Mol.*

**DÉICIDE**, *f. m.* Mort seulement d'usage en parlant de la condamnation à mort du Sauveur du Monde, par Pilate & les Juifs. *Deicidium.*

**DÉJEUNÉ**, *f. m.* *Jentaculum.*

..... Qu'un ample déjeuné,

Long-tems nous tienne à table & s'unisse au diné.

*Dépreaux.*

**DÉIFIER**, *v. a.* Ce mot veut dire quelquefois, louer quelqu'un avec excez. *In numerum Deorum referre.*

**DÉITÉ**, *f. f.* *Divinitas.*

Entre deux déitez qui suspendent mes vœux,

Je sui l'amour qui m'appelle. *Quinaur.*

**DÉJUC**. Tems où les oiseaux juchez se réveillent & quittent le juc. *Sarasin* l'a dit du matin. [ Tant au soir qu'au déjuc. ]

**DÉJUCHER**. Au figuré signifie, chasser d'un lieu élevé & avantageux. *Depellere, decrudere, dejicere.* [ On a eu bien de la peine à déjucher les ennemis delà. ]

**DELÀ**. *Inde.* Ce mot signifie aussi, de cette chose là, de ce sujet-là.

Il est vrai, de tout tems la raison fut son lot,

Mais delà, je conclus que l'homme est le plus sot.

*Dépreaux, Sat. 8.*

**DÉLARDER**, *v. a.* Terme de *Charpenrier.* C'est rabatte en charretein les arêts d'une pièce de bois, comme quand on taille l'arratier d'un comble. *Pariem tigni angulatum decudere, recidere.*

**DÉLATER**. Terme de *Mason.* C'est piquer avec la pointe d'un marteau le lit d'une pierre, & démaigrir ce qui en doit être posé en recouvrement; c'est aussi couper obliquement le dessous d'une marche de pierre. *Craffitudinem lapidis imminuere, tenuare.*

**DÉLATER**, *v. a.* Oter les lates de dessus un toit. *Tegulas detrabere.* [ Il faut délater ce toit, & le relater à neuf. ]

**DÉLATION**, *f. f.* Denonciation. *Delatio.* [ On arrête pour les crimes de Leze Majesté sur une simple délation. ]

**DÉLAVÉ**, *v. a.* Terme de *Teinturier.* Qui se dit des couleurs, dans lesquelles on a trop mis d'eau; Il n'est guétes en usage qu'au participe. *Diluvare.* [ Ce bleu est trop délavé. ]

**DÉLECTATION**, *f. f.* *Delectatio.* [ On dit quelquefois, que la grace produit son effet dans l'ame par une délectation prévenante. ]

**DÉLEGATOIRE**, *adj. m. & f.* C'est un récrit ou une commission du Pape pour commettre des Juges. *Rescriptum summi Pontificis quempiam rei gerenda cum jurisdictione praesens.*

**DÉLESTAGE**, *f. m.* Terme de *Marine.* La décharge qui se fait du lest du vaisseau. *Saburre ejectio.*

**DÉLESTEUR**, *f. m.* Celui qui a soin du délestage du vaisseau. *Saburre ejiciens praefectus.*

**DÉLIBÉRANT**, *ante, adv.* Qui est irrésolu, qui délibère sans cesse. *Incertus, dubius, an. eps.*

**DELICAT**, *ave. Dissiliis*

C'est un dessein très dangereux  
Qui d'entreprendre de te plaire,  
Les délicats font malheureux,  
Rien ne sauroit les satisfaire. *La Fontaine.*

**DÉLICES**, *f. f. Delicia.*

En nous formant nature a ses caprices,  
Divers panchans en nous elle fait observer,  
Les uns à s'exposer trouvent mille délices,  
Moi j'en trouve à me conserver. *Molière.*

**Délice**, *f. m.* On met ce mot quelquefois au singulier, & alors on le fait masculin. *Soluptas.* [C'est un grand délice de boire frais. *Acad. Fr.*]

**DÉLICOTER**, *v. n.* Terme de *Manège*, qui se dit d'un cheval sujet à défaire son licou, & à qui il faut mettre une sougorge. *Capistrum excutere.*

**Délier**, *v. a.* Se dit des choses spiriuelles. *Remittere.* [Les Prêtres ont le pouvoit de lier & de délier.]

**Déliquer**, *v. n.* Commettre quelque faute. *Delinquere, peccare.* [Celui qui a délinqué & prévarié, dans sa charge, doit en être interdit.]

**Délivrance**, *f. f.* Action par laquelle on remet des meubles, ou quelques legs à une personne. *Traditio.* [Il ne veut pas faire la délivrance des titres de cette terre.]

**Déloger**. *Domo migrare.*

Et les petits en même tens,  
Voleterans, se calebutans,  
Délogèrent tous sans trompette. *La Font.*

Ce mot se dit aussi au figuré :

Elle sent chaque jour  
Déloger les ris & l'amour. *La Font.*

**Déloial**, *deloiste, adject.* [Ce Monsieur Loial porte un air bien déloial. *Mol.*]

**Déloialement**, *adv.* D'une manière déloiale. *Perfidus, perfidiosus.*

**Déloiaut**, *f. f. Perfidia.*

Et sa déloiaut va paroître trop noite,  
Pour souffrir qu'il en ait le succes qu'on veut croire.

*Molière.*

**DÉLOT**, *f. m.* Terme de *Marine*. Anneau de fer concave, qu'on met dans une boucle de corde pour l'empêcher de se couper par celle que l'on y fait entrer. *Annulus concavus.*

**DELTOÏDE**, *adj.* Terme de *Médecine*. Qui se dit d'un muscle, qui fait mouvoir le bras en haut, ainsi nommé parce qu'il ressemble à un *delta* Δ. On l'appelle aussi *epomis*, ou *humeral*.

**Démaigrissement**, *f. m.* C'est le côté d'une pierre, ou d'une pièce de bois démaigri. *Tenuatio.*

**DEMAIN**, *adv. Cras.*

Mais il m'aborde, en me serrant la main.

Ah! Monsieur, m'a-t-il dit, je vous attends demain.

*Dépreaux.*

**Démantèlement**, *f. m.* L'action de démanteler. *Pomey, Manium, demolitio, murorum eversio.*

**Démarrer**. Ce mot signifie quelquefois changer de place. *Mutare locum, decedere de loco.*

**Démarguer**, *v. a. Notam demere.*

Ci git l'illustre de Marca,  
Que le plus grand des Rois marqua  
Pour le Prélar de son Eglise,  
Mais la mort qui le remarqua,  
Et qui se plut à la surprise,  
Tout aussi-tôt le démargua.

**Démassuer**, *v. a. Personam detrahere.*

Quel plaisir pour moi, quelle joie,  
De démassuer des seelerats,  
A qui le vrai mérite est tous les jours en proie. *Desh.*

**Démêlé**, *f. m. Rixa.*

Après le demêlé d'un amoureux caprice  
On goûte le plaisir de s'être r'ajusté. *Mol.*

**Démence**, *f. f.* Folie, aliénation d'esprit, fureur. *Dementia, insania.* [Etre, tomber en démence.]

*En demeurer là. Stare.*

Et ne présume pas que Venus ou Sazan  
Souffre qu'elle en demeure aux termes de roman.

*Dépreaux.*

**A demi**, *adv. Semi.*

Sans une ingratitude extrême  
Par un motif de nature ennemi,  
Pourrois-je bien vouloir de mon enfant que j'aime  
N'être la mère qu'à demi. *Perr.*

**Demi-pique**. C'est une longue javeline. *Hasta brevior.*

**Demi vol.** Terme de *Blason*. Qui se dit d'une aile tendue d'un oiseau, sans qu'il soit besoin d'en marquer l'espèce : les bouts de ses plumes doivent toujours être tournés vers le flanc fenestre. *Ala simplex, ala unica.*

**DÉMOCRATIQUE**, *adv. Democraticus.*

Les grenouilles se lassant,  
De l'état démocratique,  
Par leurs clameurs nient tant,

Que Junin les fournit au pouvoit monarchique.  
*La Fontaine.*

**Démofelle**, *f. f.* Sorte d'insecte. *Libella.* On trouve des observations sur cet insecte dans l'histoire de l'Académie de 1699.

**Démonstrativement**, *adv. Demonstrativè.* [On a prouvé démonstrativement aux Molinistes que l'Eglise est faillible sur le fait.]

**Démourvoir**, *v. a.* Terme de *Palais*. Mettre quelcun hors d'intention pour lui faire abandonner sa demande. *Danet. Dimovere.*

**Démunir**, *v. a.* Oter les munitions & les défenses d'une Place. *Danet. Spoliare.*

**Démurer**, *v. a.* Ouvrir une porte ou fenêtte qu'on a murée. *Danet. Fores aperire.*

**DÉNÉRAL**, *f. m.* Terme de *Monnoie*. Plaque ronde qui sert de modèle aux Monnoieurs, pour faire une espèce de la grandeur & du poids qu'il faut. *Specimen monetae fabricandae.*

**Déniaisement**, *f. m.* Action par laquelle on trompe, on surprend les niais. *Ludificatio.*

**Déniaiseur**, *f. m.* Homme fin & adroit, qui déniaise les autres. *Verispellis, callidus, astutus.*

**Deniers**. *Pecunia summa.*

Par-tout de bons contrats affutoient ses deniers  
Deux fils d'un si grand bien étoient seuls héritiers.  
*Villon.*

**DÉNOMINATIF**, *adj.* Terme qui marque le nom propre de quelque chose. *Denominativum nomen.*

**Dénomination**, *f. f.* Nom qui est imposé à quelque chose, & qui marque ordinairement quelque qualité qui y prédomine. *Nuncupatio.*

**Dénommer**, *v. a.* Nommer & comprendre quelque personne, ou quelque chose nommément ou par son nom, dans quelque acte ou procédure. *Denominare, nuncupare.*

**Dénoncer**, *v. a. Deferre.*

D'où vient que pour paroître il s'avise d'attendre  
Qu'à poutlivre sa femme, il ait su vous surprendre  
Et que vous ne songez à l'aller dénoncer,  
Quelors que son honneur l'oblige à vous chasser.

*Molière.*

**Dénoûtement**. Se dit quelquefois en parlant des affaires & des intrigues du cabinet. [J'ai su tous les dénoûtements de l'affaire.]

**DENT**. On dit pour se moquer, d'un Pedant, qu'il est savant jusqu'aux dents. Ce qui vient de ce qu'autrefois on ne renoit personne pour savant jusqu'à ce qu'il fut passé Docteur : ce qui ne se faisoit qu'après de grans repas où l'on faisoit comme il faut l'exercice des dents. On dit d'un grand menteur, qu'il ment comme un arracheur de dents. On dit encore d'un homme qui ne se tourmente guères quand il lui arrive quelque chose de fâcheux, qu'il n'en perdrait pas un coup de dent. On dit de même d'un gros mangeur à qui on présente peu de chose à manger, qu'il n'y en a pas pour sa dent creuse. On dit d'une vieille femme decrepite, c'est une vieille sans dents. *Acad. Fr.*



**DENTAIRE**, *f. f.* Nom qu'on donne à certaines plantes à cause de la figure de leur racine. *Dentaria.*

**DENTALE**, *adj.* Ce qui se prononce avec l'aide des dents. [ Les Hébreux distinguent les lettres en lettres *dentales*, *labiales*, *gutturales*. ]

**Dénié**, *é, adj.* Ce mot ne se dit guères que des touës qui servent à plusieurs machines. *Dentatus.* Dans le *Blason*, il se dit des animaux armés de dents, lors qu'elles sont représentées d'un autre émail.

**Denteler**, *v. n.* Faire des entailles en forme de dents. *Denticulos agere.*

**Dentier**, *f. m.* Un rang de dents. *Dentium ordo.* [ Cette femme a un beau *dentier*. *Acad. Fr.* ]

**Dénuer**, *v. a. & n.* Dépouiller des choses dont on a besoin. Il ne se dit que dans un sens métaphorique. *Spoliare.* [ La fortune l'a *dénué* de tous ses biens. ]

**DÉPARAGER**, *v. a.* Terme de *Couume*. C'est marier une fille à une personne d'une condition inégale. *Puellam impar in matrimonium collocare.*

**Déparciller**, *v. a.* *Disparare.*  
Deux gens *déparciller*, deux bouteilles sur cu,  
Qui disoient sans goulet, nous avons trop vécu.  
*Abb. Regnier.*

**DÉPARTEMENT**. Terme en usage parmi les Prêtres de l'Oratoire, pour signifier la Province dont un visiteur doit faire la visite. *Partitio.* [ Le Père N. fera cette année le premier *département*. ]

On dit encore *département* des tailles & autres impositions sur les élections & paroisses. *Département* se dit aussi de quelques endroits d'une maison qu'on assigne à quelqu'un pour y loger. [ Le plus haut étage est le *département* des domestiques. ]

**Départir**. Terme de *Chasse*. Lors qu'on assigne à chaque veneur le canton de sa quête. [ *Départir* la quête. ]

**Départir**. En *Chimie*, signifie, séparer *Dirimere*, *separare*. [ L'or ne se *départ* d'avec l'argent que par l'eau régale, ou l'eau de départ. ]

**DÉPASSER**. Terme de *Marine*. [ *Dépasser* un vaisseau: c'est aller plus vite qu'un autre vaisseau & le laisser derrière, ou bien aller au delà d'un certain lieu. *Antecedere.* [ Nos Pilotes ont été bien étonnez de voir terre, ils croioient avoir *dépassé* l'Isle de Cocos. *Choisi.* ]

**DÉPÈCEMENT**, *f. m.* Action par laquelle on met en pièces. *Laniatus.* [ *Dépècement* d'un beuf, d'un mouton, d'un veau. ]

**Dépeindre**, *v. act.* *Pingere.*  
Car c'est peu qu'avec art la main *dépeigne* un vice  
Il faut en le voyant que mon cœur le haïsse. *Vill.*

**Dépendamment**, *adv.* D'une manière dépendante. *Ex alterius arbitrio, voluntate.*

**DÉPENS**. *Periculum.*  
Aux *dépens* du prochain s'il fait rire les gens;  
Le prochain à son tour fait rire à ses *dépens*. *Vill.*

**Dépersé**, *f. f.* *Impense*. On dit du vin de *dépersé*, c'est à dire, petit vin de marc avec de l'eau qu'on fait boire aux valets. *Damit.*  
Il n'est pas bien honnête, & pour beaucoup de causes,  
Qu'une femme étudie & sache tant de choses,  
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfans,  
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur les gens,  
Et régler la *dépense* avec économie,  
Doit être son étude & sa Philosophie.  
*Poète Anonyme.*

On dit au stile familier, cet homme a fait aujourd'hui *dépense* d'esprit.

**Dépiter**, *v. a.* Faire tomber le poil avec des dépilatoires. *Pilos detrahere, vellere.*

En *dépit*. *Invisio quolibet, ac repugnante.*  
Tes écrits il est vrai, sans ait & languissans  
Sembloit être formez en *dépit* du bon sens. *Dépr.*

**Épépiter**, *v. n.* *Stomachari.* [ C'est un amant *dépité*. *Molière*, *scènes savantes*, *act. 1. sc. 1.* Se *dépiter* contre son ventre.  
J'ai beau voir les défauts, & j'ai beau l'en blâmer,  
En *dépit* qu'on en ait, elle se fait aimer. ]  
*Molière.*

**DEPLACER**, *v. a.* *De loco depellere.*  
Le Ciel qui comme il veut, règle nôtre naissance,  
A mis en chaque rang certaine bienfiance,  
Qui dans un rang plus bas défend de s'abaisser,  
Et jamais l'omnie ne doit nous *déplacer*. *Vill.*

**Déplaire**, *v. n.* *Displicere.*  
De nos délus etrans rien n'arrête le cours,  
Ce qui plaît aujourd'hui, *déplait* en peu de jours.  
*Saint Evremont.*

N'en *déplaise*, *vouez ex bon*. Façon de parler civile, pour adoucir quelque chose de dur & de choquant. *Pace vestra.*  
Et parfois, n'en *déplaise* à votre austère humeur  
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur. *Molière.*

**Déplorablement**, *adv.* D'une manière tragique & déplorable. *Miserabiliter, miserandum in modum.*

**Déplorer**, *v. a.* *Deplorare.*  
Mais non: fais mine un peu d'en être mécontent,  
Pour la voir aussi-tôt sur les deux piez haussée,  
*Déplorez* sa vertu si mal recompensée.  
*Dépreaux.*

**Déplus**, *adv.* Encore, plus, outre. *Præterea.* [ Jelui dis *déplus* qu'il prit garde à lui. ]

**DÉPORTATION**, *f. f.* Chez les Jurisconsultes, c'est une sorte de bannissement en usage chez les Romains, par lequel on assigne à quelqu'un une Isle ou autre lieu, pour sa demeure, avec défense d'en sortir, à peine de la vie. *Deportatio.*

**Deportuaire**, *f. m.* En Normandie, on nomme *Deportuaire*, celui qui est chargé du deport pendant l'année qu'il n'y a point de titulaire, ou plutôt que le titulaire ne jouit point des fruits de son bénéfice.

**Dépositaire**. Ce mot est en usage chez les Benedictins & quelques autres Religieux. *Custos.*

**Dépossession**, *f. f.* Action par laquelle on dépouille, ou qu'on délivre en vertu des exorcismes, une personne qui est tourmentée de l'Esprit malin. *Abdicatio, liberatio.*

**Dépourille**, *f. f.* *Spoliun.*  
Mais la Dame vouloit paître encore ses yeux,  
Du trefor qu'enfermoit sa bière,  
Froides *dépourille*, & pourtant chère.  
*La Fontaine.*

**Dépourilles opimes**. On nommoit ainsi les dépourilles remportées par le Chef de l'Armée Romaine sur le General de l'armée ennemie après l'avoir tué de sa propre main. *Spolia opima.*

**Dépourilles des Anciens**. C'est à dire, leurs écrits & leurs ouvrages. [ Se parer des *dépourilles* des Anciens, *Exornare se veterum scriptis.*

**Au dépourvu**, *adv.* *Ex improviso.* [ Une fille n'aime pas à être surprise au *dépourvu*, c'est à dire, sans être parée ni ajustée. ]

**DÉPRAVER**, *v. a.* Corrompre le gout, les mœurs ou la doctrine. *Depravare, corrumpere.* [ Ce jeune homme est capable de *dépraver* ses compagnons. ]

**DÉPRÉCATIF**, *ive, adject.* Terme de *Théologie*, Qui n'est d'usage que dans cette phrase, forme *déprécaire*, qui se dit de la manière d'administrer quelques-uns des Sacremens en forme de prière. *Deprecativus.*

**Déprécation**, *f. f.* En *Rétorique*, C'est une figure, par laquelle l'Orateur souhaite qu'il arrive quelque grand mal ou punition à celui qui ne dira pas la vérité. *Deprecatio.*

**Déprédé**, *é, adj.* Terme de l'Ordonnance de la Marine, qui se dit des Marchandises pillées dans un vaisseau. *Ablatus, subreptus, expilatus.*

**DÉPRI**, *f. m.* Terme de *Finance*. C'est une déclaration qu'on va faire au Bureau des Aides du lieu d'où on veut faire transporter du vin pour le vendre ailleurs, avec sommation d'en venir payer le droit de gros, qui est la vingtième, selon le prix qu'on l'aura vendu. *Declaratio.*

**Dépri**. Se dit aussi en Jurisprudence féodale de la déclaration qu'on fait au Seigneur d'un héritage aquis mouvant de lui aux fins de lui payer les droits leigneuriaux, & accordant pour cela quelque droit.

**DÉPRIER**, v. *act.* C'est aller au Bureau des Aides, ou à un Seigneur faire la déclaration où les dépris procèdent. *Declarare, profiteri.*

**DÉPROPRIEMENT**, *ſ. m.* Terme dont on use dans l'Ordre de Malte, pour signifier le testament des Chevaliers ou du grand Maître.

**DÉPUCELLER**, v. *a.* *Vitiare virginem.* [ Les Anciens avoient tant de respect pour les Viergeſ qu'on ne les faiſoit point mourir ſans les avoir fait dépucceler. ]

**DEQUOI**. *Res familiaris.*  
Di moi, ami, que vaut-il mieux avoir,  
Beaucoup de biens, ou beaucoup de ſavoir,  
Je n'en ſai rien, mais les ſavans je voi,  
Faire la cour à ceux qui ont de quoi. *S. Gel.*

**DÉRADER**, v. *n.* Terme de *Marine*. Se dit d'un vaiſſeau qui par un gros vent, a été forcé de quitter la rade, où il avoit mouillé, en traînant ſes ancres après ſoi. *A vadſa maris ora avelli.*

**DÉRAISONNABLEMENT**, *adv.* D'une manière déraisonnable & injuſte. *Iniquè, injuſte.*

**DÉRIVATIF**, *ſ. m.* Terme de *Grammaire*. Mot, diſtion qui tire ſon origine d'un autre mot qu'on appelle, ſon primitif. *Derivatus, cadentis.*

**DÉRIVATION**, *ſ. f.* C'eſt en *Medecine* le détour qu'on fait prendre aux humeurs qui coulent fur une partie, en les attirant vers les parties voisines. *Declinatio, deflexio.*

**DÉRIVER**. Signifie tirer l'eau d'une ſource pour la conduire par quelque canal. *D. ducere.* [ On a dérivé les eaux de toutes les ſources voisines pour emp'ir ce canal. ]

**DERME**, *ſ. m.* Terme de *Medecine*. Qui ſe dit du cuir, de la peau de l'homme. *Derma, cutis, pellis.*

**EN DERNIER LIEU**. Ce mot ſe met pour, enſin, finalement, pour conclusion. *Denique, poſtremo.*

**DÉROBEMENT**, *ſ. m.* Terme d'*Architecture*. On dit d'une vouſſe qu'elle eſt faite par dérobement ou avec panneaux, qui ſont deux manieres de couper les pierres pour faire les arcs.

**DÉROBER**. *Subtrahere.*  
Sa fuite à mes ſoupirs a dérobé ſon cœur. *Corn.*

**DÉROCHER**. Terme de *Fauconnerie*. Qui ſe dit de l'aigle ou des grands oiſeaux, qui pourſuivant les betes à quatre pieds, les contraignent de ſe precipiter de la poirte des rochers pour éviter de tomber dans leurs terres. *Agere de rupe precipitem.*

**DÉROCHER**. Se dit auſſi de l'or. C'eſt en ôter la craſſe. *Aurum purgare, ami illuſionem, ſpſulorum detergere.*

**DÉROGATION**, *ſ. f.* Acte contraire à un précédent, qui l'annule, qui le détruit, qui le rev. que. *Derogatio.*

**DÉROGANCE**, *ſ. f.* Acte qui déroge; il ne ſe dit guères que des actions contraires à la profeſſion des nobles. *Derogatio.* [ Le trafic eſt une dérognce à la nobleſſe. ]

**DÉROGANT**, *ante, adj.* Acte contraire à un autre, qui y déroge. *Derogans.* [ Beaucoup de loix du Code ſont dérognce, à l'ancien droit. ]

**DÉROMPRE**, v. *a.* Terme de *Fauconnerie*. Qui ſe dit d'un oiſeau de proie qui fond fur un autre, & de ſes cuilles & ſerres lui donne un coup ſur le nez, qu'il rompt ſon vol, l'étourdit & le meurtrit, en le laiſant tomber à terre tout rompu & tout brlé. *Acipitrem mutillare, comundere, deſpicere.*

**DÉROUTE**, *ſ. f.* *Clades.*  
C'eſt ainſi que ſouvent par une forcenée  
Une triſte ſautille à l'hôpital traînée  
Voit ſes biens en cerces ſur tous les murs écrits  
De ſa déroute illuſtre eſtiſſer tout Paris. *Dépreaux.*

**DERRIÈRE**, *adv.* *Post, retro.* On dit en Proverbe :  
A paſſage, & à riviere,  
Laquais devant, Maître derrière.  
On dit figurement. Il a toujours quelque porte de derrière, *Flexitiquus eſt,* parlant d'un homme qui n'eſt point ſincère, & qui a toujours quelque deſaute.  
Il a mis cette choſe ſans devant derrière, pour dire, qu'on a renverſé l'ordre.

**DERVIS**, *ſ. m.* Religieux Turc. *Religiſi inter Mahometanos bellanticultor.* [ Les Dervis ſont profeſſion de pauvreté, & ne ſont que ſans ſolde. ]

**DES**. Dans le langage ordinaire on le prononce d'un ſon doux & coulant, *celui des hommes*, on prononce *ce ſon de-z-oumes*. Cette manière de prononcer qui eſt du goût de Monsieur Richeler, n'eſt pas de celui de beaucoup d'autres perſonnes très-polies, qui voiant quelque air gaſcon dans cette prononciation, diſent ſimplement, *des hommes*. Il y a des exemples que l'uſage apprend, où l'on met *de*, à la place de *des*, *combler de biens, aſſommer de coups.* *Acad. François.*

**DÉFABUSEMENT**, *ſ. m.* Action de défabuſer. Ce mot n'eſt pas encore bien reçu. Cependant Monsieur de Buſſi Rabutin s'en eſt ſervi. [ Il y a des erreurs agréables qui valent mieux que ce qu'on appelleroit défabuſement. *B. Rab.* ]

**DÉFACONNANCE**, *ſ. f.* Signifie la perte de quelque coutume ou de quelque habitude. *Deſuetudo.*

**DESAFOURCHER**, v. *n.* Terme de *Marine*. Lever l'ancre d'aſfourche, & la rapporter à bord. *Ancoras tollere.*

**DESALTERER**, v. *a.* *Sitim ſedare.*  
Un agneau ſe déſalteroit  
Dans le courant d'une onde pure,  
Un loup ſurvint à jeun qui cherchoit aventure,  
Et que la faim en ces lieux attiroit.  
*La Fontaine.*

**DÉFANCHER**, v. *a.* Il ſe dit d'un haut-bois dont on ôte l'anche. *Poney, Tibiam lingua eximere, deſtinere.*

**DÉFAPÊCHER**, v. *n.* Faire perdre l'appetit. *Faſtidium inducere.* [ Les viandes mal propres déſapêchiſſent les gens. ]

**DÉFAPPOINTER**, v. *a.* Oter les appointemens à un officier, à un ſoldat reſormé. *Militem exanctiorare.*

**DÉFAPPROPRIATION**, *ſ. f.* Action par laquelle on renonce à la propriété d'une choſe. Ce mot ne ſe dit guère que de ceux qui renoncent à tous leurs biens pour entrer en religion. Il ſe prend encore dans un ſens plus étroit par les Myſtiques. *Renuntatio domini in rem aliquam.*

**DÉFAPPROPRIER**, v. *n.* Renoncer à la propriété de toutes ſortes de biens. *Dominium rei alicujus aponere.* [ La vraie pauvreté religieuſe conſiſte à ſe déſapproprier entièrement des biens temporels. ]

**DÉSABORDER**, v. *act.* Abatte le pavillon. *Signum demittere, tollere.*

**DÉFARMER**, *ſ. m.* Action de déſarmer des ſoldats ou des vaiſſeaux de guerre. *Armoium, & inſtructus deponere.*

**DÉJARMER**, v. *a.* Armes ponere. [ Il reſte à déjарmer cent peuples differens. *Vill.* ]

**DÉJAVANTAGEUSEMENT**, *adv.* D'une manière déſavantageuſe. *Incommode.*

**DÉJAVANTER**, v. *n.* *Cecitatem demere.* On ne trouve point ce mot dans le Dictionnaire de l'Academie François.

**DES-AVOUER**, v. *a.* *Deſtiteri.*  
De la Religion, c'eſt ainſi qu'ils ſe joient  
Ils ont un air pieux repandu ſur le front  
Que leurs actions déjарvent  
Ils ſont faux en tout ce qu'ils ſont. *Deſhoul.*

**DÉSCRIPTION**, *ſ. f.* *Descriptio.* [ Soyez riches & pompeux dans vos deſcriptions. *Depr.* ]

**DÉSEMPAREMENT**, *ſ. m.* L'action de deſemparer. *Ceſſio, deceſſio.*

**DÉSEMPÊCHER**, v. *a.* C'eſt mettre et emper du linge dans de l'eau pour en faire ſortir l'empois. *Linteum aurois rigens aquâ diſſolvete.*

**DÉSEMPRISONNER**, v. *a.* C'eſt faire ſortir de priſon quelqu'un qu'on y avoit fait mettre. *Ex carere educere, emittere aliquem.*

**DÉSENCANER**, *ſ. m.* L'action de deſenchanter. *Faſcini deſulſio, propulſio, ſynjuſionis ſelvio, aſſelvio.*

**DÉSENTURER**, *ſ. f.* Ceſſation, dilapidation d'culture. *Tumoris ſelvio.*

**DÉSENGER**, v. *a.* Oter, faire perir l'engene. *Eradicare, eximere, & purgare.* [ Il faut deſenger ce lit de punaises. ]

**DÉSENTIER**, v. *a.* Tirer des lacets. *Laqueum ſelvere, explicare.* [ Cet oiseau s'eſt deſentiercé. ]

**DÉSEMPÊCHER**, v. *a.* C'eſt donner le congé à un ſoldat. *Nomen ex albo militum deſere, expungere.*

**DÉSEQUIPER**, v. *a.* C'eſt déſarmer des vaiſſeaux, en ôter les équipages. *Naves inſtructas ſuo munere, navigium armamentis ſpeliare.*



**Désertoter, v. a.** Terme de *Manège*, Qui se dit des chevaux, auxquels on fend l'argot jusques au vit pour arracher quelques vessies pleines d'eau qui leur viennent aux jambes, & sur-tout dans les lieux marécageux. *Posticum unguem findere.*

**Désespoir, Malesitia.**  
De quelque désespoir qu'une ame soit atteinte,  
La douleur est toujours moins forte que la plainte.  
*La Fontaine.*

**DESHÉRENCE, f. f.** Droit qu'à un Seigneur de fief de se mettre en possession des biens vacans d'un défunt, dont il ne paroît point d'héritier. [ *Deshérence* s'appelle *ligne éteinte*, *ligne faillie*. La *deshérence* est à l'égard des immeubles, ce que l'*Epare* est au regard des meubles. *Jus in caduca bona.* ]

**Deshonnêtement, adv.** D'une manière deshonnête. *Inhonestè, fœdè, turpiter.*

**Deshonneur, f. m. Dedeus.** [ Mourant sans deshonneur, je mourrai sans regret. *Corv.* ]

**Deshonorer, v. act.** On dit deshonorer une fille, *pudicitiam eripere.*

**Deshumaniser, v. a.** Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels. *Humanitatem adimere, tollere.* [ Il ne faut pas *deshumaniser* l'homme en faveur du héros. *S. Evremont.* ]

**Désinfecter, v. a.** Ce mot se dit au propre, & au figuré. Oter l'infection. *Dammum, aliquem, pestilentia vel opinione infectam, aut infectum expurgare.*

**Désir, f. m. Cupiditas.**  
Son miroir lui disoit, prenez vite un mari,  
Je ne sai quel désir le lui disoit aussi. *La Font.*

**Désireux, désireuse, adj. Cupidus.**  
Comme ces bons maris de race *désireux*,  
Qui bercent des enfans qui ne sont pas à eux. *Regn.*

**Deslonger, v. a.** Terme de *Fauconnerie*. C'est ôter la longe d'un oiseau pour le faire voler. *Lorum solvere.*

**DÉSOLATEUR, f. m.** Qui désolé, qui ravage, qui détruit. Mr. Sarasin est peut-être le seul qui s'en soit servi. Mrs. de l'Académie ne le mettent pas dans leur Dictionnaire. *Vastator, populator.*

**Désoler, v. a. Affligere.**  
Car tu ne seras point de ces jaloux aigreux,  
Habiles à se rendre inquiets, & malheureux,  
Qui tandis qu'une épouse à leurs yeux se désolé,  
Pensent toujours qu'un autre en secret la console.  
*Dépreaux.*

**Désopilation, f. f.** L'action de désopiler. *Vis discutiendi obstructions.*

**Désordonner, v. a.** Troubler l'ordre. *Perturbare.* [ La tempête a *désordonné* l'armée navale, l'a dissipée. ]

**Désputer, v. a.** Oter l'écume ou toute autre impureté, qui a été séparée par la force du feu. *Despumare.*

**Dessacer, v. a.** Rendre profane. *Rem sacram profanare, exaugurare.* [ Dessacer une Eglise. ]

**Dessaisonnement, f. m.** L'action par laquelle on se dessaisit. *Strissio de manibus.*

**Dessaisonner, v. a.** Changer l'ordre de la culture des terres, les liaisons qu'elles ont acoutumée d'avoir. *Agrorum culturam mutare pro varietate temporum.*

**Dessaouler, v. n.** Perdre la satiété, cuver son vin, donner le tems à son estomac de digérer ce qu'on a bu ou mangé avec excez. *Edormire crapulam.*

**Desserre, f. f.** Relâchement. *Remissio.* [ La *deserre* des glaces. ]

**Desservice, f. m. Offensio.** L'Académie après avoir mis ce mot dans la table de son Dictionnaire le fait effacer dans ses additions, ce qui montre qu'elle le désapprouve. Cependant Mazarin s'en est servi.

**Dessoler, v. a.** Changer la division des terres de labour, & ne les cultiver ou ensemencer à la manière acoutumée. *Prescriptum colendi rationem mutare.* [ Tous les baux des terres portent à la charge de ne point *dessoler* les terres. ]

**Au-dessous, Proposition inf. a.** [ Monsieur Vize, Auteur du *Miscere Galant*, est immédiatement *au-dessous* de rien. *La Bruyere.* ] On pourroit dire la même chose de beaucoup d'autres,

**Au dessous, Est aussi adverb. Subter.** [ Les liqueurs les plus pesantes vont toujours *au dessous*. ]

**Par dessus, Ce qu'on donne au dela de la juste mesure.**

**DESTIN, f. m. Favum.**  
Le bien nous la faisons, le mal c'est la fortune,  
On a toujours raison, le *destin* toujours tort.  
*La Fontaine.*

**Destination, f. f. Destinatio.** [ *Destination* d'une chose relative à une autre. ]

**Destiner, v. a. Destinare.**  
Le Ciel ainsi l'a *destiné*,  
Mon fils sera Prelat, puis qu'il n'est pas l'ainé. *Vill.*

**Détacher, v. a.** Oter une tache de dessus du linge, ou une étoffe. *Abstergere maculam.*

**Détail, Rerum singularum narratio.**  
Ne vous chargez jamais d'un détail inutile,  
Tout ce qu'on dit de trop, est fade & rebutant.  
*Dépreaux.*

**Détailler, v. a.** Diviser en plusieurs pièces. *Partes in varias concidere.* [ *Détailler* la viande. ]

**Détailleur, f. m.** Marchand qui vend en détail dans sa boutique. *Qui particulatim vendit.*

**Détalinguer, Terme de Marine.** C'est ôter le cable d'une ancre. *Ab ancoris rudentes eximere, solvere.*

**Détendre, v. a. Laxare.**  
Si le sens de vos vers tarde à se faire entendre,  
Mon esprit aussi-tôt commence à se *détendre*.  
*Dépreaux.*

**DETERGER, v. a.** Nétoyer, mondifier, emporter les mauvaises humeurs. *Detergere, purgare.* [ Un petit clistere pour *detéger* les entrailles de Montieur. *Bolère, maladie Imaginaire.* ]

**Détérioration, f. f.** Action par laquelle une chose devient pire. *Res in deteriorem statum deductio.*

**Déteriorer, v. a.** Terme de *Palais*. Pour dire, dégrader, laisser tomber en ruine, rendre pire. *Deterius rediere, ejicere.*

**Détermination, f. f.** Application d'un mot à signifier quelque chose. *Addictio verbi.*

**Déterminer, Decernere.** [ Cette fille dégoutée d'un amant s'est *déterminée* au Cloître. ]

**DÉTETER, v. a. Detestari.**  
Objet infortuné des vengeances célestes,  
On m'abhorre encor plus que tu ne me *détestes*.  
*Racine.*

**DETONNATION, f. f.** Terme de *Chimie*. Bruit que font les minéraux, lors qu'ils commencent à s'échauffer dans les creusets, que les parties volatiles sortent avec impetuosité, & que l'humidité qui y étoit enfermée, s'en échape. *Crepitus, fragor.*

**DETORQUER, v. a.** Terme *Dogmatique*. C'est éluder la force d'un raisonnement, d'une autorité, lui donner une autre explication. *Detorqueere.*

**DETOUR, f. m. Anfractus.**  
Après avoir passé par divers *détours*,  
Que son cœur amoureux se plaît à reconnoître,  
Il trouve enfin la cabane champêtre,  
Ou logent les tendres amours.  
*Perr. Grisel.*

**DETEMPE, Au figuré, signifie une chose de peu de durée.**  
*Res deperoperata.* [ Mariage fait à la *détrempe*. ]

**Détremper, v. a.** Au figuré signifie, mêler, temperer. *Temperare.* [ L'affliction *détrempe* la joie. ]

**Détromper, Errorem eripere.** [ On est quelquefois moins malheureux d'être trompé de ce qu'on aime, que d'en être *détrompé*. *La Rochefoucault.* ]

**Détrousser, Aliquem spoliate.**  
Voit-on les loups brigands comme nous inhumains,  
Pour *détrousser* les loups courir les grands chemins?  
*Dépreaux.*

**Détrousser, f. m.** Voleur qui détrousse. *Latro, Gressator.*

**DETRUIRE, Evertere.**  
C'est ainsi qu'en prêchant on fait si peu de fruit,  
Le Sermon edifie, & l'exemple *détruit*. *Vill.*

**DEVALER**, *v. a.* Descendre.

L'autre jour Frère Jean mourut de la gravelle,  
Et son ame aulli-to: aux enfers devala,  
Un Démon, qui pour lors étoit en sentinelle,  
Le voyant arriver, lui cria, qui va là ?

*Poëte Anonyme.*

**Dévaner**, *v. a.* Anteceder. L'exercice du corps doit toujours dévaner la réflexion. *Dante.*

**DEVANTURES**, *f. f.* Plâtres de couverture qui se mettent au devant des souches de cheminée pour racorder les tuiles & les ardoises. Il se dit aulli du devant d'ua siège d'aisance, ou d'une mangeoire d'écurie.

**DEVASTATION**, *f. f.* Désolation d'un païs. Ce mot n'est pas fort en usage, quoi qu'il se trouve dans de bons Auteurs. *Vela constringere.*

**Développement**, *f. m.* *Explicatio.* Les Architectes appellent développement de dessin, la représentation de toutes les faces, profils, & parties du dessin d'un bâtiment.

**Déveloper**, *v. a.* *Atinuere, imminuere.* Chez les Artisans c'est dégrossir du bois ou de la pierre, pour leur donner la taille ou la disposition nécessaire pour les placer, ou en faire quelque ouvrage.

**Déveloper**. Se dit aulli, lors qu'on raporte sur un plan les différentes faces d'une pierre, ou les parties d'une voure.

**DÉVENTER**, *v. act.* Terme de *Marine*. Brasser les voiles au vent pour les empêcher de porter. *Vela constringere.*

**Déverser**, *v. a.* C'est pancher, incliner. *Inversere.* [On appelle bois *déversé*, du bois qui est gauche.]

**Dévotissement**, *f. m.* Terme de *Jurisprudence*. Action de se démettre, de se dévouer de son bien. *Abdicatio.*

**Déviat**, *f. f.* Terme d'*Astronomie*. Mouvement du déferent, ou excentrique, lors qu'il s'avance vers l'Ecliptique, ou qu'il s'en éloigne. *Declinatio, deflexio.*

**DEVIN**, *f. m.* *Vates.*

De la fin de nos jours ne soions point en peine,  
C'est un secret. Philis, qui n'est que pour les Dieux,  
Mépris-z ces *Dévin*s dont la science vaine,  
Se vante sollement de lire dans les cieux.

*De Trouffet.*

**DÉVIS**, *f. m.* *Familiale colloquium.*

Une belle & jeune Epouécé,  
Se trouvant un jour en *dévis*,  
Avec une vieille rusée. *S. Gelais.*

**Dévisé**, *ff.* Le Père Bouhours dans les Entretiens d'Ariste & d'Eugene a fait un discours sur la *dévisé*.

**Dévoiler**, *v. a.* *Manifestare.*

N'entens pas qu'à res yeux j'aïlle ici l'éaler,  
Il vaut mieux le souffrir que de le dévoiler. *Dépr.*

**DEVOIR**, *v. a.* *Debere.*

Aux usages recus il faut qu'on s'acomode,  
Une femme fuit tout doit robut à la mode.

*Déprez x.*

**Deu**, *d'ue*, *adj.* *Debitus.* On fait aulli quelquefois *deu*, substantif, *Officium, res debita.* [Les Magistrats doivent bien s'acquiter de *deu* de leurs charges. Il faut prendre quelque hypothèque pour sureté de ton *deu*.]

**Devoir**, *l. m.* *Officium.*

Qui saura d'un ami remplir le saint devoir,  
Condannant son ami voudra toujours le voir. *Vill.*

**DEVOLE**, *f. f.* Terme de *jeu de cartes*. C'est lors qu'après avoir entrepris de faire jouer, on ne fait pas une main.

**Dévolu**, *f. m.* Provision du Pape, pour un bénéfice qu'on lui expose être vacant, par nullité de titre, ou incapacité de la personne du titulaire qui le possède, & laquelle se rend impétrable suivant les canons. *Collatio beneficii à summo Pontifice facta pro devoluto sibi jure.*

Tout impétrant de *devolu* ou devolutaire doit donner caution de cinq cens livres avant que d'être reçu à plaider.

**Dévolu**, *anc. adj.* Qui dévore, qui consume. *Consumens.*

**DEVOT**, *dévot, aisé.* *Pius.*

On y voyoit Barry, si dévot à Marie,  
Ouvrir avec cent clefs le ciel à Philagie.

*Poëte Anonyme.*

**Dévol**. Fâche-t-on un *dévol*, c'est Dieu qu'on fâche en lui, Les Apôtres du tems, qui des premiers Apôtres Ne nous font point ressouvenir, Pardonnent bien moins que nous autres. *Deshoul.*

**Dévote**, *ff.* *Pietatis amans.*

Moi *dévote*! Qui moi? m'écriai-je à mon tour,  
L'esprit blessé d'un terme employé d'ordinaire,  
Lors que d'un hypocrite on parle sans détour. *Desh.*

**DEVOTION**, *ff.* *Pietas.*

Certain air de *devotion*,  
Lors que l'on n'est plus jeune,  
A toujours bonne grace. *Deshoul.*

On peut impunément pour l'intérêt du ciel,  
Être dur, se vanger, faire des injustices,  
De la *devotion* c'est là l'essentiel. *Desh.*

**DÉVOÛEMENT**, *f. m.* Sacrifice: action par laquelle on se dévoué, on se consacre au service de quelqu'un. *Consecratio, devotio, dedicatio.*

En vain espérez-vous trouver ce *dévoûement*,  
Dans un cœur qui pour Dieu chaque jour se dément. *Villen.*

**Dévoûoir**, *v. a.* Cesser de vouloir. Malherbe a voulu introduire ce mot, mais sans succès. *A volendo rem aliquem abstinere.*

**Deux**. *Duo.* [On dit quelquefois, nous sommes à deux de jeu, pour dire, égaux.]

**Dextribord**, *f. m.* Le côté droit du vaisseau, c'est la même chose que *Stribord*. *Parus navis dextera.*

**Dextrochère**, *dextrochère*. Terme de *Blason*. Qui se dit du bras droit, qui est peint dans un ecu, tantôt tout nud, tantôt habillé, ou garni d'un fanon, & quelquefois anne, en tenant quelque meuble ou pièce doct on se sert dans les armoiries. *Dextrocherium, brachiale, torquis, armilla.*

## D I.

**DIA**, *Rest.* Il n'entend ni à *dia* ni à hur-haut, *equum & bonum non capit.* Pour dire, c'est un brutal qui n'entend point tailon, quelque parti qu'on lui propose. *Dante.*

**DIABÈTES**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Soudaine & copieuse évacuation de la boillon par les conduits urinaires, accompagnée d'une soif pressante, & de la maigreur de tout le corps. *Diabetes.*

**DIABLE**. *Nequam, improbus.*

L'autre moi, valet de l'autre vous, a fait,  
Tout de nouveau le Diable à quatre.

*Molière.*

C'en est fait, je renonce à tous les gens de bien,  
J'en aurai désormais une horreur éstoïable,  
Et m'en vai devenir pour eux pire qu'un diable.

*Molière.*

**Diablotin**, *f. m.* Petit diable. *Parvus demon.*

**DIACONIE**, *ff.* Nom de quelques Chapelles & Oratoires qui étoient dans la ville de Rome, gouvernées par chaque Diacre en sa région, c'étoient de certains Hospitaliers, où les veuves, les orfelins & les vieillards étoient nourris. On apeloit leurs Gouverneurs *Cardinaux Diacons de Rome*. On a donné ce nom à quelques autres bénéfices, qui sont au nombre de quatorze, suivant dit Ca. ye

**DIACONISSE**, *diaconessa, ff.* *Diaconissa.* Il n'est pas vrai que les *Diaconisses* reussent l'ordre de Diacre. C'étoit seulement une cérémonie par laquelle on les affectoit au ministère de femmes.

**DIACRE**, *f. m.* Ils furent instituez au nombre de sept par les Apôtres. *Diaconus.*

**DIAGNOSTIC**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Qui se dit des signes & limptomes qui donnent l'indication & la connoissance aux Médecins de la nature & des causes des maladies, il y a des signes prognostics, & d'autres *diagnosticis, indicativus.*

**DIAGREDE**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*, qui se dit de la scammonce préparée, qui est un tres-bon purgatif.

**DIALECTI-**



**DIALECTIQUEMENT**, *adv.* En dialecticien. *Dialecticè*, *dialecticorum in morem.*

**DIALOGISER**, *v. n.* Faire des dialogues. On appelle aussi *dialogiques* des discours faits par interrogations & par réponses.

**DIAMARGARITON**. Terme de *Médecine*. Qu'on nomme ainsi à cause des perles qui entrent dans sa composition. Il y en a de chaud & de froid.

**DIAPASME**, *f. m.* Toute sorte de parfum, qu'on emploie sur le corps, comme poudre, essence, &c. *Diapasma.*

*Diapason*. Signifie aussi une règle & une mesure dont on se sert pour marquer les tons d'orgues, & pour percer les trous des flûtes dans une juste proportion.

**Diapedesis**. Terme de *Médecin*. Sortie du sang à travers des artères & des veines, quand il est trop dissous.

**Diaphoretique**, *adj.* Terme de *Médecine*. Médicaments qui poussent les humeurs par la transpiration. Ce mot vient du Grec & signifie sudorifique. *Diaphoretica medicamenta.*

**Diaphragmatique**, *adj.* Nom qu'on donne aux artères & aux veines qui sont répandues dans le diaphragme. *Vena, arteria phrenetica.*

**Diapnoëtic**. Terme de *Pharmacie*. Electuaire mol & purgatif, qui purge les sérosités, & qui excite les mois aux femmes. Il est encor bon pour l'hidropisie. Il y a encor d'autres electuaires, comme le *Diaprunum* à cause de la pulpe des prunes de Damas qui en font la baze. Le *Diarrhodon* à cause des roses rouges qui y entrent. Le *Diascordium*, le *Diasbesten*, & le *Diajenna*.

**DIARTROSE**, *f. f.* Terme d'*Anatomie*. Articulation d'os un peu relâchée, qui se fait ou par *enartrose* quand la tête de l'os est grosse & longue, & la cavité qui le reçoit, profonde: ou par *arrrodie*, quand la tête de l'os est plate & qu'elle est reçue dans une cavité superficielle: ou par *ginglime*, quand deux os se reçoivent réciproquement & sont mobiles l'un dans l'autre. La première se trouve dans l'articulation de l'os de la cuisse avec la hanche. La seconde dans celle de la mâchoire avec l'os des tempes. Et la troisième dans celle de l'os du coude avec l'os du bras. La *diartrose* est opposée à la *synartrose*.

**DIASTILE**, *f. f.* Espace entre deux colonnes.

**DIASTOLE**, *f. f.* Terme d'*Anatomie*. Dilatation. C'est un mouvement du cœur & des artères, dans lequel ces parties se dilatent. Et quand elles se resserrent, on l'appelle *sistole*.

**DIATÉSSARON**, *f. m.* Terme de *Musique*. Intervalle composé d'un ton majeur, d'un ton mineur, & d'un demi-ton majeur. Il se dit aussi en Pharmacie d'une sorte de tétraque.

**DIATONIQUE**, *adj.* Epitète qu'on donne à la musique ordinaire qui précède par des tons differens, soit en descendant, soit en montant.

**DICAPLINE**. *Flagellum, corvettio.*  
Laurens, serrez ma haine, avec ma discipline,  
Et priez que toujours le ciel vous illumine.  
*Molière.*

**DICTAMEN**, *f. m.* Terme *dogmatique*. Suggestion, mouvement, sentiment de la conscience. [ Suivre le *dictamen* de sa conscience. ]

**DICTIONNAIRE**, *f. m.* *Dictionarium, vocabularium.* Après avoir attendu, plus d'un demi Siècle, le fameux *Dictionnaire* de l'Académie, un bel esprit a dit:  
Enfin nous l'avons eu ce grand *Dictionnaire*,  
Qui malgré tant d'Auteurs & de soins importants,  
A fort alarmé le Libraire.  
On dit que pour le vendre, il faudra plus de tems,  
Qu'il n'en a falu pour le faire.

**DICTON**, *f. m.* En Latin *Dictum, placitum.*  
Du Conseiller Matthieu l'ouvrage est de valeur,  
Et plein de beaux *dictions* à réciter par cœur.  
*Molière.*

**DICTUM**, *f. m.* Terme de *Palais*. On le nomme autrement le *dispositif*. [ On a mis le *dictum* de la Sentence au Grefte. ]

**Didactique**, *adj.* *Dicens genus ad docendum aptum.*  
Loin ces timours craintifs dont l'esprit hegmatique,  
Garde dans ses fureurs un ordre *didactique*. *Dépr.*

**DIERÈSE**, *f. f.* Figure de Grammaire. *Dieresis, sillaba diœsis.*  
[ La *dierèse* se fait, lorsqu'on divise une diphtongue en deux syllabes, comme *aulaïen* en *aulai*. ]

**DIÉTÈSE**. En Chancelerie Romaine signifie le chemin qu'on peut faire en un jour, c'est à dire, dix lieues. Les Benedictins s'en servent pour signifier leur petit Chapitre.

**DIEU**, *f. m. Deus.*  
Et n'allons point parmi nos ridicules forges,  
D'un *Dieu* de verité faire un *Dieu* de mensonges.  
*Dépreaux.*

On dit d'un homme acablé de dettes, qu'il doit à *Dieu* & au monde. On dit aussi, que la voix du peuple est la voix de *Dieu*. Que ce que la femme veut, *Dieu* le veut, &c.

**DIFAMER**, *v. a.* *Turpare, fedare, diffamare.*  
Ce long amas d'aïeux, que vous *diffamez* vous,  
Sont autant de témoins qui parlent contre vous. *Dépr.*

*Diffamer*. Sâlis, gêter, défigurer. *Fedare.* [ En renversant de l'huile sur mon habit, il l'a tout *diffamé*. ]

Il semble que Monsieur Flécher ait donné à l'adjectif *diffamé*, la même signification que *fameux*, dans son Panégyrique de Saint François de Paul. *Scille & Caribde lieus diffamés* par tant de naufrages. *Flech.*

**DIFERER**, *v. a.* *Diffire, procrastinare.*  
Tu fais bien que mon cœur, facile à tes desirs,  
N'a jamais d'un moment *diféré* tes plaisirs.  
*Dépreaux.*

**Diférence**, *f. f.* *Diferentia, discrimen, dissimilitudo, distantia.*  
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance,  
Qui ne fait du mérite aucune *diférence*. *Molière.*

**Difcile**, *adj.* *Difficilis, arduus, difficultatem habens, morosus, varius.* On appelle *tems difciles*, les tems de troubles, de misères & de guerre, durant lesquels les Ministres ont de la peine à gouverner les peuples.

**Difculteux**, *adj.* Qui forme sans cesse des obstacles & des difficultés; & qui en trouve où il n'y en a point. *Difficilis, morosus.*

**Diformer**, *v. a.* Terme de *Palais*. Oter la forme de quelque chose, quand elle est déterminée, comme d'une medaille, d'une planche. *Defirmare, fedare.*

**Difusément**, *adv.* D'une manière diffuse. *Diffusè.* [ Ecrire *diffusément*. ]

**DIGAME**. Terme de *Droit canonique*. Celui qui a épousé deux femmes successivement. *Digimus.* C'est le même que *Bigame*.

**Digastrique**. Muscle qui sert à ouvrir la mâchoire inférieure.

**Digeste**, *f. m.* *Digesta, pandetæ.*  
Il faloit que la rage, à l'univers funeste,  
Allât encor des loix embrouiller le *digeste*.  
*Dépreaux.*

**Digestif**, *ive*, *adj.* Terme de *Philosophie* & de *Médecine*. Ce qui a la vertu de faire digerer. *Quod digerendi vim habet.*

**Diglyphic**, *f. m.* Qui a deux gravures, comme une console. *Diglyphus.*

**Digue**. *Difficultas, obex, obstaculum.*  
Où sont tous ces guerriers, dont les fatales ligues,  
Devoient à ce torrent opposer tant de *digues*?  
*Dépreaux.*

**Diguon**, *f. m.* Terme de *Marine*. Bâton qui porte un pendant, une flamme ou banderole atborée au bout d'une vergue. *Bacillus.*

**DILAÏEMENT**, *f. m.* Fuite, chieane, tergiversation. Ce mot est vieux aussi bien que *dilaier*. *Dilatò.*

**Dilection**, *f. f.* Amitié. Ce mot s'emploie dans les rescripts Apostoliques. *Charitas, amor.* [ A tous fidèles Chrétiens salut & *dilection* en notre Seigneur. ]

**Diligent**, *te*, *adj.* *Diligens, celer studiosus, impiger.*  
Tu suivis toutefois le *diligent* Achille,  
Dans le cours glorieux de tes hardis exploits,  
D'accord: mais en dix ans il prenoit une ville,  
En prit-il jamais quatre, en la moitié d'un mois?  
*Peliffon.*

**DIMANCHE.** *Dies Dominica.*

Venez-vous-en, dit il, me voir à votre tour ;

Je veux avoir ma revanche,

Et vous régler *Dimanche*. *Bours, Elope.*

Le *Dimanche* a été substitué en la place du *Sabat* par les Chrétiens. en mémoire de la Résurrection de JESUS CHRIST. Constantin étoit le premier qui en fit une Loi pour tout l'Empire Romain, selon Eusebe.

**DIME, dixme, sf.** [ Un Curé, pour lever les *dimes*, n'a besoin d'autres titres que de son clocher. ]

On appelle aussi *dime*, au masculin un canton de terre sur lequel on a droit de dimer. *Tractus in quo quis decimarum jus habet.* [ Il jouit d'un *dime* pour raison duquel il doit foi & hommage. ]

*Dimerie, sf.* Etendu d'un territoire, sur lequel on a droit de dimer. *Tractus in quo quis decimarum jus habet.*

**Dindon, f. m.** *Pullus galli indici.*

Vous voila compagne

De certains Philis qui gardent les *dindons*. *La Font.*

**DINÉ, diner, f. m.** *Prandium.*

Reprenex vous esprits, & souvenez-vous bien,

Qu'un *diné* réchauffé ne valut jamais rien.

*Dépreaux Lutrin.*

**DIOCÈSE, f. m.** *Diocesis.*

Situ veux à l'aïse, Mettre chaussettes bas,

Dans ton *Diocèse*, Va poser ton cas,

Ici ta censure ne pourra sauver ton cu,

Lanturelu. *Chanson.*

**DIPHRISES.** Terme de *Pharmacie*. Marc de bronze qui est comme la suie & la cendre de cuivre fondu, qui se trouve à la fournaise, lors qu'il est écoulé. *Diphrix.*

**DIPSAAS, f. m.** Vipère marquée par tout le corps, de taches rouges & noires, & qui a la tête fort petite. Il cause une grande alteration dans ceux qui en sont mordus.

**DIPYÈRE.** Terme d'*Architecture*. Temples qui étoient entourés de deux rangs de colonnes. *Dipyus.*

**Dire, v. a.** *Dicere, loqui.* [ Une femme toujours parle & ne dit jamais rien. ]

Quoi qu'on die, n'est bon qu'en vers, en prose il faut prononcer quoi qu'on dise.

Colas est mort de maladie,

Tu veux que j'en pleure le sort,

Que diable veux-tu que j'en die,

Colas vivoit, Colas est mort.

On dit. *Aium, fama est.* Ces mots marquent l'usage de quelque mot.

L'Epouse que tu prens, sans tache en sa conduite,  
Aux vertus, m'a-t-on dit, dans Port-Royal instruite.

*Dépreaux.*

**DIRECTEUR.** Qu'est ce qu'une femme dévote ? C'est une femme qui a un *directeur*.

Mais de tous les mortels, grace aux dévotes ames,

Nul n'est si-bien soigné qu'un *directeur* de femmes.

*Dépreaux, Satire 10.*

**Diriger, v. a.** *Regere, moderari.* [ Le *directeur* est souvent dirigé lui-même. *Plech.* ]

**DIRIMANT.** Terme de *Droit canon*. *Impedimentum dirimens.* [ On appelle empêchement *dirimant*, un défaut qui empêche la validité d'un mariage. ]

**DISCEPTATION, f. f.** Terme d'*Ecole*, qui se dit des disputes qui se font de vive voix ou par écrit, sur une question qu'on entend d'examiner. *Disceptatio.*

**Discorvenance, f. f.** *Disproportion. Discrepantia.* [ Les mariages ne sont pas heureux, quand il y a une grande *discorvenance* d'âge. ]

**Discord, f. m.** Quelque *discord* murmurant basèment,  
Nous fit peur, au commencement,  
Mais sans effet presque'il s'évanouit,  
Plutôt qu'on ne l'ouit. *Malthurbe.*

**Discorde, f. f.**

Quand la *discorde*, encor toute noire de crimes,

Sortant des Cordeliers pour aller aux Minimes,

Avec cet air li-leux, qui fait frémir la paix,

S'aitera près d'un arbre aux piaz de son palais. *Dépr.*

**Discorder, v. a.** *Erre discordant. Discordare.*

**Discours, f. m.** *Sermo, oratio.*

J'ai le geste, il faut voir, la main belle, l'œil vif,

Je rens, à mes *discours*, l'auditeur attentif. *Lesclapart.*

*Villon.*

Cessez de m'oposer vos *discours* imposteurs,

Confesseurs insensés ignorans séducteurs. *Dépr.*

**Discourtois, oise, adj.** Qui manque de couitoisie & de civilité, sur-tout envers les Dames. Mais ce mot a fini aussi bien que *discourtoisie*. *Inuicamus.*

**Discursif, ive, adj.** Ce qui se peut expliquer par le *discours*. *Differendi facultate præditus.* [ Faculté *discursive.* ]

**Discussif, ive, adj.** Terme de *Médecine*. Qui se dit des médicaments, qui ouvrent les pores, & qui font évaporer par la transpiration insensible, les humeurs inutiles du corps. *Discussoria medicamentis.*

**DISÈTE, f. f.** *Penuria, egestas, inopia, indigentia.*

Mais quoi ! dans la *disète* une Muse alarmée,

Ne peut pas, dira-t-on, subsister de fumée. *Dépr.*

**Diseur de bons mots.** *Facetus.* Diseur de grans mots. *Magnificus.* Diseur de rien. *Quagator.* Diseur de nouvelles, ou Nouvelliste. *Subrosarius.* Parce que autrefois à Rome il se tenoit dans le *Fort*, ou proche le Palais, comme aujourd'hui à Paris, au *Luxembourg*, ou au Palais *Royal*.

**Disjoindre, v. a.** Séparer des choses jointes. *Juncta disjungere.* Ce terme est particulièrement en usage au Palais. [ Sauf à *disjoindre*, s'il y échet. ]

**DISPARATE, f. f.** Quelques-uns se servent de ce mot, quoi qu'Espagnol, pour signifier des choses dites à contre-tems. [ C'est homme à quelque fois de grandes *disparates*. ]

**Disparite.** Terme de *Mécanique*. Machine où il y a deux poids. *Disparitas.*

**Dispenser, Dispensare, distribuere.**

## Epitaphie de Monsieur de la Fontaine, faite par lui-même.

Jean s'en alla, comme il étoit venu,  
Mangeant son fond après son revenu,  
Croiant le Bien chose peu nécessaire,  
Quant à son tems, bien su le *dispenser*,  
Deux parts en fit, dont il touloit passer,  
L'une à dormir, & l'autre à ne rien faire.

**Disperfer, v. a.** [ Je frapperai le pasteur, & les brebis seront *dispersées*. *Pors-Royal.* ]

Par la voix du Saigneur, de ces eaux *dispersées*,

Et dans des creux profonds, tout a coup ramassés,

Se formèrent les *Mans*. *Perr. Création du Monde.*

**Dispersion, f. f.** L'action de *disperfer* & de répandre de part & d'autre. *Dispersus.* [ Les Prophètes & JESUS-CHRIST avoient prédit la *dispersion* des Juifs. ]

**Disputeur, f. m.** *Disputator, rixosus, jurgiosus.* [ Je ne puis souffrir ces violens *disputeurs* qui se jettent d'abord dans la dernière extrémité, soit du blâme, soit de la louange. *Balzac.* ]

**DISQUISITION, f. f.** Traite ou Dissertation sur une matière qu'on examine à fond. *Tractatus.* [ *Delrio* a fait un Livre des *Disquisitiones* magiques. ]

**Dissimuler, v. a.** *Dissimulare.* [ C'étoit une maxime de Louis XI. Que qui ne sait pas *dissimuler*, ne fait pas regner. ]

**Disseper, Dissipare, avocare.**

L'écume où l'on vous tient à *dissiper* l'orage,

Et mon mari de vous ne peut prendre d'on brage.

*Molière.*

**Dissoluble, adj. m.** Ce qui se peut résoudre en plusieurs parties. *Dissolubilis.* [ La Chimie rend *dissolubles* tous les corps, par le moyen du feu. ] On doute de l'usage de ce mot.

**Dissolvif, adj.** Qui a la vertu de dissoudre. *Talis, Danet. Dissolvifium vini bibens.*

**Distance, f. f.** *Distansia, intervallum.*

Le néante suit pour remplir la *distance*,

Que met entre deux cœurs le ray & la naissance.

*Vill.*



**DISTINGUÉ**, *ée, pari. pass. Distinguitus.* [Cet homme est d'une naissance distinguée.]

Bardus seul héritier d'une illustre Maison,  
Tient un rang distingué, mais ontré populaire,  
Hors le peuple & les fots nul ne sautoit lui plaie. *Vill.*

**Distinguer**, *v. a. Distinguere, fecernere.*  
Je veux qu'on me distingue, & pour le trancher net,  
L'ami du Genre humain n'est point du tout mon fait.  
*Molière.*

**DISTORSION**, *f. f. Terme de Médecine. Convulsio oris.* On appelle *distorsion* de bouche, la contraction, ou le raccourcissement qui se fait, d'un seul côté de la bouche; Elle arrive quand il n'y a que les muscles d'un côté du visage, qui souffrent convulsion, ou paralysie.

**DITIRAME**. C'étoit une poésie fort hardie & fort déréglée dont il ne nous reste aucuns vestiges dans les anciens Poëtes. *Dithyrambus.*

**DIVERS**, *diverse. adj. Diversus.*  
Je vai voir décider la cause des atomes,  
La matière première & ses divers symptômes,  
Les Formes d'Aristote & tous ses accidens,  
Mes tourbillons enfin, & mes trois éléments.  
*Leuro sur la mort de Descartes.*

**Diversité**, *f. f. Diversitas.*  
Telle est la Loi du ciel dont la sage équité,  
Sème dans l'Univers cette diversité. *Corn.*

*Se divertir. Cupiditatibus indulgere.*  
Flandre, n'irrite plus ce Monarque puissant,  
Qui fait l'art de te vaincre, en se divertissant. *Fleisch.*

**Diversifement**, *f. m. Relaxatio.*  
Un Lecteur sage fait un vain amusement,  
Et veut mettre à profit son diversifement.  
*Dépreaux.*  
C'est donc moi qui ferai le diversifement,  
Vous tirerez l'argent, & moi je ferai rire.  
*Boursj. Esopé.*

**DIVIDENDE**, *f. m. Terme d'Arithmétique.* Le nombre à diviser, & duquel se fait la division. *Numerus dividendus.* [Le quotient contient autant d'unités que le dividende renferme de fois le diviseur. Le dividende doit être toujours plus grand que le diviseur.]

**DIVIN**, *ine, adj. Divinus.*  
Qui cherchant un discours aux Dames, plus commode,  
Font dire à Jésus-Christ des phrases à la mode,  
C'est profaner d'un Dieu le langage divin.  
*Vill.*

Perce la sainte horreur de ce livre divin,  
Confond dans un ouvrage & Luther & Calvin.  
*Dépreaux.*

**DIVIS**, *adv. Terme de Palais.* Oposé à indivis. *Divisim.* [Les héritiers ont partagé cette maison, & la possèdent par divis, chacun à sa part & son appartement séparé.]

**Divise**, Termes de *Elafon.* Qui se disent de la fasce, de la bande &c. qui n'ont que la moitié de leur largeur, que l'on appelle *fasce* ou *bande en divise.* *Fascia dividia sui parte angustior.*

**DIVORCE**, *f. m. Divortium.*  
Trop heureux si bien-tôt la faveur d'un divorce,  
Me soulageoit d'un joug qu'on m'impose par force.  
*Racine.*

**DIX**, *Decem.*  
Combien depuis dix ans de grimaces dans la chaire,  
De leurs fades portraits ont fatigué la terre. *Vill.*

## D O.

**DOCILE**, *adj. Docilis.*  
Il faut qu'au travail son corps rendu docile,  
Forçât la terre à devenir fertile. *Dépreaux.*

**DOCTE**, *adj. Doctus.*  
Ah bon! voila parler en docte Janseniste,  
Aicpe, & sur ce point si savamment touché.  
Desmaretz dans saint Roch n'auroit pas mieux prêché.  
*Dépreaux.*

*Additions.*

**DOCTEUR**, *f. m. Doctor.*

Faites-vous confesser par ces vieillards honnêtes,  
Par ces Docteurs benius qui pour toute leçon,  
A chaque gros péché vous disent toujours bon.  
*Sanlec.*

Laisse là Saint Thomas s'accorder avec Scot,  
Et conclus avec moi qu'un Docteur n'est qu'un sot. *Dépr.*

**DOCTORAL**, *adj. Doctorei proprius.*  
Faut-il avoir reçu le bonnet doctoral,  
Avoir extrait Gamache, Lambert & Duval.  
*Dépreaux.*

**DOBINE**, *f. f. Sauce délicate qu'on fait aux canards avec de l'oignon, de la graisse rombant du rôt, qu'on mêle avec de la farine & du lait délaiez ensemble. Favis genus exquisitum ac delicatum.*

**Doliner**, *v. a.* Qui ne se dit qu'avec le pronom personnel, de ceux qui vivent délicatement, & à leur aise, sans vouloir se donner aucune peine. Il est bas & du discours familier. *Curare mollis, cuculam.*

**DOGE**, *f. m. Venetorum Dux.*  
Allez, Doge, allez sans peine,  
Lui rendre grâce à genoux,  
La République Romaine,  
En eût fait avant que vous.  
*Madame de Scuderi.*

**DOGMATIQUE**. Ce mot se dit pour magistral, pedantesque. *Quod Magistri auctoritate & gravitatem sapit.* [Prendre un ton dogmatique.]

**Dogmatiquement**, *adv.* D'une manière dogmatique, comme on parle dans l'Ecole. *Dialectico more.* [Traiter une question dogmatiquement.]

**Dogmatiquement**. Se dit aussi magistralement, d'un ton, d'un air de maître. *Cum gravitate, auctoritate magistri.* [Parler dogmatiquement.] C'est le reproche que le Pere Mallebranche a fait à Monsieur Arnaud, mais dont il a été fortement relevé.

**Dogmatiser**, *v. a. Doctorem agere.*  
Et dès que dans la chaire il a dogmatisé,  
Du public ignorant il est canonisé. *Vill.*

**Dogme**, *f. m. Dogma.*  
Et par un dogme faux, dans nos jouts enfanté,  
Des devoirs du Chrétien raie la charité. *Dépr.*

**DOGUIN**, *f. m. aogvine, f. f. Mâle & femelle de petits dogues. Canis Britannici Catulus.*

**DOÏEN**, *Antiquior.*  
Qui marche en ses conseils à pas plus métrez,  
Qu'un Doïen au Palais ne monte les degrez. *Dépr.*

**DOÏGT**, *f. m. Digitus.*  
Son hôte n'eût pas de peine, De se moure deux fois,  
D'abord avec son halcine, Il se réchauffe les Doigts.  
*La Fontaine.*

**Doigt**, ou *doir.*  
Faut-il que désormais à deux doigts on te montre,  
Et qu'on te jette au nez le scandaleux affront,  
Qu'une femme mal née imprime sur ton front. *Moli.*

**DOLENT**, *dolente, adj. Dolens.*  
J'avois, Martin vivant, l'œil gai, l'ame contente,  
Et je suis maintenant ma commière dolente. *Mol.*

**DOMAINE**, *Possessio.*  
Qui n'a vu d'autre Mer que la Matne ou la Seine,  
Et croit que tout finit, ou finit son domaine. *Rac.*

**Domestiqué**, *f. f. Qualité de domestique. Domesticum nomen.* [La domesticité est un reproche à un témoin, une cause de reulation pour un Juge. *Danet. Acad. Fr.*]

**Domifier**, *v. a.* Terme d'*Astrologie.* C'est partager le Ciel en douze maisons, pour dresser un thème céleste, ou un horoscope par le moi de six grands cercles qu'on appelle *cercles de position.* *Calum pariri duodecim in domos.* [Regiomontanus a laissé dans ses ouvrages une manière de domifier.]

**Dominer**. Se dit d'un lieu élevé au-dessus de plusieurs autres. *Supereminere.* [Cette Citadelle domine sur la place. Cette montagne domine sur la plaine.]

**Dominer**. En terme de morale *dominari.* [La raison du sage domine sur ses passions.]

**Deminer.** Avoir quelque éclat au-dessus des autres. [ Le bleu domine dans cette étoffe. ]

**Dominer.** Entente d'*Astrologie*, se dit des Astres qui dominent en certains jours.

**DOMINICAL**, *f. m.* Terme d'*Histoire Ecclésiastique*. Linge sur lequel les femmes recevoient autrefois le corps de JESUS-CHRIST, ne pouvant le recevoir sur les mains nuës, ou bien une espèce de voile qui leur couvroit la tête. *Linteum dominicale; velum capitis.*

**DOMINO**, *f. m.* Coiffure des Prêtres pendant l'hiver. C'est une pièce de drap qui leur couvre la tête, qui leur serre le visage & descend jusques au dessous des épaules. *Sacerdotale capitis regumentum.*

**Dominoiserie**, *f. f.* Ouvrage de dominoiserie. *Officina chartarum marmoris in morem variegatarum.* [ Trafiquer de dominoiserie. ]

**Dominoier**, *f. f.* Ouvrier qui fait du papier marbré & d'autre papier de toute sorte de couleur & imprime de plusieurs sortes de figures, qu'on appelloit autrefois *domino*. *Chartarum opifex marmoris more variegatarum.*

**Domageable**, *adj. m. & f.* Qui cause de la perte ou du préjudice. *Perniciosus.*

**DON**, *f. m.* *Donum.*

D'un souverain pouvoit il brise les liens,  
Du contrat qui lui fait un don de tous vos biens.  
*Molière.*

**Don mobil.** Terme de *Coutume*. C'est une certaine portion de la dot de la femme dont elle fait don à son mari, par le contrat de mariage. En Normandie il est du tiers. *Donum mobile.*

**Don.** Présent de nocces, que l'accordé envoie à la fiancée en considération du mariage futur. *Donum nuptiale.*

Les Grecs appellent *saints dons*, les symboles du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, non seulement après, mais aussi avant la consécration.

**Don.** Se dit encore de la largesse que les Princes faisoient anciennement aux soldats, *donativum*; Et du présent que le peuple faisoit au Prince à son avènement à l'Empire. *Coronarum.*

**Donatif**, *f. m.* Présent qu'on fait à quelcun. *Donativum munus.* [ Cét Auteur a eu mille écus du Roi, ce n'est pas une pension, n'ais un donatif. ]

**Donation**, *f. f.* *Donatio.*

Je voi ma faute aux choses qu'il me dit,  
Et la donation m'embarasse l'esprit. *Mol.*

**DONATISTES.** Héretiques qui firent dans le quatrième siècle de grands ravages en Afrique, & que Saint Augustin a solemnellement combatus. Voyez *Monsieur de Tillemont, vie de Saint Augustin.*

**DONJONNÉ**, *éc. adject.* Terme de *Blason*, qui se dit d'un château ou d'une tour, quand il y a au dessus une petite tour ou donjon qu'il faut exprimer en blasonnant. Il y a des tours donjonnées de deux pièces, c'est à dire, qui ont des donjons les unes sur les autres. *Turriculus habens.*

**BONNER**, *v. a.* *Dare.*

Soutenez bien vos droits: sot est celui qui donne,  
C'est ainh devers Caën, que tout Normand raisonne.  
*Dépreaux.*

**Donner**, *Tributum.*

J'ignore le détail du crime qu'on vous donne,

Mais un ordie est donné contre votre personne. *Mol.*

**DONT.** *Qui, que, quod.* Quoique ce mot dont vienne du Latin *unde*. Cependant ce seroit une faute de s'en servir dans la signification originaire, en disant, le lieu dont je viens; Il faut dire, le lieu d'où je viens. Il faut dire, la maison d'où je sors, quand maison est pris au sens propre, & la maison dont je sors, quand ce mot signifie race ou famille.

**Donu**, *f. f.* Terme de *Luthier*. C'est le corps du luth, du ruorb, de la mandore, &c. qui est fait d'elisses taillées & plées en côtes de nelson, & colées sur le tasseau. *Corpus cithara.*

**Doré**, *éc.* Se dit aussi en parlant des choses qu'on estime. *Auratus, aureus.* [ Le livre doré de Marc-Aurèle. La légende dorée de Jaques de Voragine. ]

**Dorer.** En Terme de *Marine*, veut dire, espalmer, donner le suif à un vaisseau, lui donner le flore. *Sebo linere.* On dit encore, que *bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.* Proverbe fondé sur une Ordonnance, de Henri IV. qui défendoit de porter de l'or & de l'argent sur les habits excepté té aux femmes de joie & aux filoux. Et quoi qu'il y eut un mois de terme; cependant dès le lendemain, chacun quitta ses habits dorés.

**DORLOTER**, *v. a.* *Aliquem curare molliùs.* L'Esparcon Satirique a dit de la barbe d'un Medecin, en riant :

Dorlotant une longue barbe,  
Dont le parfum est deubarbe,  
De Coloquinte & d'opium.

**DORMIR**, *v. n.* *Dormire.*

C'est la que le Prêlat, muni d'un déjeuner,  
Dormoit d'un léger somme, attendant le diné. *Dépr.*

**Dormant**, C'est dans le haut d'une porte carrée ou cintrée, & une frise ou un chassis de bois attaché dans la feuillure, & qui sert de batement aux vantaux. *Supercilium.* [ Dormant de croisée. ]

**Dormitif**, *f. m.* Remède qui assoupit, qui fait dormir. *Somnifer, soporifer.*

**DORURE**, *f. f.* *Auratura.* Monsieur le Comte d'Olonne dit des Métamorphoses en rondeaux par Monsieur de Benferade :

De ces rondeaux un livre tout nouveau,  
A bien des gens n'a pas eu l'art de plaire;  
Mais quant à moi j'en trouve tout fort beau,  
Papier, dorure, images, caractère,  
Hormis les vers qu'il falloit laisser faire  
A la Fontaine.

**DOS**, *f. m.* *Dorsum, tergum.*

Depuis plus d'une semaine,  
Je n'ai trouvé personne à qui rompre le dos  
La vertu de mon bras te perd dans le repos,  
Et je cherche quelque dos  
Pour me remettre en haleine. *Molière.*

**Dos d'ane.** En Terme de *Marine*, est une ouverture en forme de demi cerce que l'on fait à quelques vaisseaux, pour couvrir le passage du bout de la manuelle.

**Dofferez.** C'est le petit exhaulement du mu de pignon, ou face avec ailes, pour retenir une foute de chemise. *Ere-Eta sustinendo carmini spiraculo pila.*

**DOTAL**, *ale, adj.* Qui appartient à la dote. *Dotalis.*

**DOTE**, *dot, f. f.* *Dos.*

Si bien que ce matin aiant su qu'à des filles,  
Qui doivent leur naissance à d'honêtes familles,  
Cielus donne une dot pour les bien allier,  
Je vous en offre deux pièces à mariet.  
*Bonfais, Esop.*

**Doter**, *v. a.* *Dotare.* Ce terme s'aplique aussi aux Religieuses qu'on dote, lorsqu'elles font profession dans un Monastere, ce qui est contre la défense des anciens Canons.

**DOUAIRE**, *f. m.* *Ufufuctus.* [ Il y a des femmes qui font du mariage un commerce d'intérêt, qui ne se marient que pour gagner des douaires, & pour s'enrichir de la depouille de leurs maris. *Mol.* ]

**Douairier**, *f. m.* Terme de *Patris*, qui se dit des enfans qui ont renoncé à la succession de leur pere, & qui se tiennent au douaire de leur mère. *Filius, qui, neglectâ hereditate paternâ, concessam matri bonorum paternorum partem sibi vindicat.* [ Un enfant ne peut être héritier & douairier tout ensemble, selon la coutume. ]

**DOUAINE.** Se dit aussi du droit que paient les marchandises. *Veñigal.* [ On a confisqué ces étoffes, faute d'avoir païé la douane. Il se dit aussi des droits qui se lèvent par l'ordonnance des Juges. ]

**Douanier**, *f. m.* Fermier ou Commis de la douane, qui visite les Marchandises, & reçoit les deniers qu'elles doivent paier aux Douanes.

**DOUBLAGE**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est un second bordage, ou un recouvrement de planches qu'on met par dehors aux vaisseaux, particulièrement à ceux qui vont vers la ligne, pour les contrecy & empêcher que les vers ne les enlèvent. *Doublage,*



**Doublage.** En matière de *siefs* se dit du double des devoirs que les *sujets* sont tenus de paier à leur Seigneur, en certaines occasions, comme quand il est fait prisonnier en juste guerre, &c. *Vestigal duplicatum.*

**Double.** *s. f.* C'est le premier des quatre ventricules dans les animaux qui ruminent & qu'on appelle la *parfe.*

**Double.** S'emploie encore en plusieurs autres occasions. **Double bider.** *mannus elaior,* celui qui est de plus haute taille que les ordinaires. **Double carte.** en terme de *lanfquenets,* celle qui est déjà venue deux fois, & au figuré, de ceux qui ont des avantages que les autres n'ont point. *Il a la faveur des Ministres, il joie sur carte double. Double paie. Duplicarius.* Officier qui a deux paies. *Jolier à quitte ou à double,* parlant d'un libertin qui met tout au hazard.

**Doubleau.** En *Architecture.* C'est l'épitéte qu'on donne aux premiers arcs qui forment les voûtes, d'un pilier à l'autre. **Arvus majores.** En *Charpenterie, tigna.* Ce sont des solives pour faire des planchers.

**Double feuille.** Plante qui n'a qu'une tige ronde & lissè, qui ne produit que deux feuilles, l'une vis à vis de l'autre. *Bifolium.*

**DOUCEUR.** *Suavitas.*  
Sur le foir le blond himené,  
De ces chastes douceurs couronna la journée.  
*Perr. Gris.*

**Douceur.** *Blanditiæ, illecebæ, lenocinia.*  
Aller à l'abri d'une perruque blonde,  
De ses froides douceurs fatiguer tout le monde. *Dibr.*

**DOUGE,** ou *douche.* *Aqua calida infusio in malè affectam corporis partem.* [ Donner la *douche,* c'est à dire, épancher des eaux minérales sur la partie malade. La *douche* se fait sur la tête. ]

**DOUILLETÉMENT,** *adv.* D'une manière douillète, ou sur quelque chose de douillet. *Delicatè.* [ Être couché douilletement. ]

**Douloir.** Vieux mot qui signifie, se plaindre.  
*Sans doute.* Façon de parler adverbiale, qui signifie, hors de doute, certainement. *Sine dubio, indubitatè.*

**Douter,** *v. n. Dubitare.*  
Prens alors le milieu que doit prendre un Chrétien,  
Entre douter de tout & ne douter de rien. *Vill.*

**Douteusement,** *adv.* [ Les gens de bonne foi devoient traiter douteusement des choses douteuses. *Chevalier de Meré.* ]

**DOUX,** *douce. Placidus.*  
C'est ainsi qu'une femme en doux amusemens,  
Sçait du remis qui s'envole employer les momans.  
*Dépreaux.*

**DOUZE.** *Duodecim.* Monsieur Perraut parlant du Soleil, dit:  
Et par le changement de ses douze saisons,  
Rameine tour à tour les diverses saisons.

**Douzièmement.** Pour la douzième fois. *Duodecimo.*

**DOXOLOGIE.** C'est ainsi qu'on appelle en terme Ecclésiastique, ces paroles: Gloire soit renduë au Père, au Fils, & au Saint Esprit.

## D R.

**DRAGAN.** Terme de *Marine.* C'est le derrière de la poupe, qui en fait l'extrémité, & qui porte la dévise des Galères.

**DRAGON.** *Improbus.*  
Il est malicieux comme un petit dragon,  
Il ne me laisse rien de ce que j'ai de bon. *Bours. Esopo.*

**DRAGUE.** Outil de vitrier ou pinceau qui leur sert à signer, ou à marquer leur verre. *Asini villi penicillus.*

**Drague.** Nom qu'on donne à l'orge cuit, qui demeure dans le braint, après qu'on a tiré la bière. *Fax hordeacea, expressa cervisia superflua.*

**Drague.** Nom qu'on donne à certains lutins, qu'on dit roder le long des rivages du Rhône en Provence, qui ont la figure d'hommes, & se retirent dans les cavernes. *Lenures.*

**Drague.** *s. m.* Terme de *Marine.* Gros cordage dont on se sert sur les vaisseaux, pour arrêter le recul des canons, *Tormentum revocatum retinaculum.*

**Dragne d'Avirons.** Paquet de trois avirons. *Rexiorum trivium fasciculum.*

**Dragueur,** *v. n.* Chercher une ancre avec le gros cordage qu'on appelle *drague;* ou pêcher quelque chose dans la mer. *Piscari.*

**Draguer.** C'est aussi nêtier une rivière, ou le fonds d'un puits avec une pèle de fer, qu'on nomme *drague. Purgare.*

**DRAVE,** *s. f.* Plante qui est une espèce de cresson d'Orient, & dont les fleurs sont petites & blanches. *Nasturium Orientale.*

**DRESSOIR,** *s. m.* Espèce de buffet qu'on dresse à côté pour le service d'une table, où on met le vin, les verres, la vaisselle, &c. *Abacus.*

**DRILLEUX.** Ce mot se trouve dans Pomey pour marquer un homme mal vêtu. *Pannosus.*

**DRISSE,** *s. f.* Cordage qui sert à issèr, à élever, ou à amener la vergue le long du mâ. *Rudens, Funis.*

**DROGUE.** Se dit des choses de peu de valeur qu'on veut mettre en commerce. *Res vilioris pretii.* [ C'est usurier en faisant ce prêt, en a donné la moitié en *drogue* & en méchants billets. ]

**Droguerie,** *s. f.* Terme de *Mer.* Qui se dit de la pêche & préparation du harang. *Halecium capisura.*

**Droguier,** *s. m.* Buffet d'un naturaliste curieux, divisé en plusieurs tiroirs, en chacun desquels il y a une drogue difféerente avec son étiquette. *Armarium.*

**DROIT.** *Jus.*  
Subjugez tout le Rhin, la gloire en fera grande,  
La justice le veut, votre droit le demande;  
Ce sont des coups dignes d'un Roi.  
*Le Pays.*

On dit en termes de Palais, apointement en droit, *controversè juris formula.* C'est le réglemeut qu'on donne aux parties à écrire & à produire sur une question de droit ou en première instance. [ Parties ouïes ont été apointées en droit à écrire ou à produire. ]

**DROITURE,** *s. f. Equitas.*  
Dans nos champs la vertu toute pure,  
Agit sans dessein d'éclater.  
Tout l'art de la raison ne sauroit imiter.  
De nos bergers l'innocente droiture. *La Font.*

**Drolerie,** *s. f.* Plaisanterie, tour d'adresse. *Jocus, prestigium.*  
[ Les charlatans amusent le peuple avec mille droleries. ]

**DROSSE,** *s. f.* Terme de *Marine.* Cordes ou palans qui servent à approcher ou à reculer une pièce de canon de son bord. *Funis nauticus.*

**DRUIDE,** *s. m.* Ce mot dans le stile figuré s'applique à un homme capable & expérimenté, qui a vu le monde. *Druida.* [ C'est un vieux *Druide,* il nous pourra donner de bonnes instructions. ]

**DUBITATION,** *s. f.* Figure de *Rétorique* par laquelle un Orateur fait semblant de douter d'une proposition qu'il veut prouver, afin de prévenir les objections qu'on lui peut faire. *Dubitatio.*

## D U.

**DUC,** *s. m. Dux.* [ Les Grands sont accoutumés dès leur enfance, à se regarder comme une espèce séparée des autres hommes; Ils sont toujours Comtes ou *Ducs* à leurs yeux, & jamais simplement hommes. *Nicol. essai de Morale.* ]  
Et tous les chevaux noirs n'ayant pas de grands airs,  
J'en eus de pommelez comme les *Ducs* & *Pairs.*  
*Boursault, Esopo.*

**DUCAT,** *s. m. Ducatus nummus.*  
Un homme accumuloit; on fait que cette erreur,  
Va souvent jusqu'à la fureur:  
Celui-ci ne songeoit que *ducats* & *pistoles,*  
Quand les biens sont oisifs, je tiens qu'ils sont frivoles.  
*La Font.*

**DUCHESSE,** *s. f. Ducissa.* Monsieur Boursault, parlant des femmes, dit:  
Celle du Président, fière de sa richesse,  
A des gens à sa suite autant qu'une *Duchesse.*  
*Esopo.*

**DUEL**, *f. m.* *Singulare certamen.*

Pour vous tuer, François, d'un affreux précipice,  
Louis a réuni la force & la justice,  
A banni les diables & leur noire fureur,  
Et remis en éclat le véritable honneur.  
*Recueil de l'Acad. tom. 1.*

**DULIE**, *f. f.* C'est le culte que l'Eglise rend aux Anges, & aux Saints, pour le distinguer de l'hiperdulie, qui est le culte qu'on rend à la Vierge; & de Latrie qui est le culte qu'on rend à Dieu. *Dulia.*

**DUNETTE**, *f. f.* Terme de *Marine*. C'est l'étage le plus élevé de la poupe ou de l'arrière du vaisseau, où est le poste du Maître & du Pilote. *Puppis pars altissima.*

**DUO**, *f. m.* Terme de *Musique*. Composition faite en musique, pour être chantées à deux parties seulement. *Duo voces.*

**DUODENUM**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. Qui se dit du premier des intestins grêles; on l'appelle ainsi, parce que la longueur est de douze travers de doigts, en y comprenant le pylore. Il commence à l'orifice droit du ventricule, & descend vers l'épine de droit à gauche, sans être aucunement entortillé: il finit où les circonvolutions des autres intestins commencent, il est plus épais & plus étroit que les autres.

**DUPE**, *f. f.* *Stolidus, delusus.*  
Madame Deshoulières dit que dans le jeu,  
On commence par être dupé,  
On finit par être fripon.

*Duper, v. a. Aliquem deludere.*

Quoi! parce qu'un fripon vous dupe avec audace,  
Sous le pompeux éclat d'une austère grimace,  
Vous voulez que par-tout on soit fait comme lui,  
Et qu'aucun vrai dévot ne se trouve aujourd'hui!

*Matière.*

*Duperie, f. f.* Tromperie, filouterie. *Fraus, irrisio, derisus.*

**DUPPLICATA**, *f. m.* Seconde expédition d'un brevet, d'une dépêche du Roi. On écrit par *duplicata*, quand on craint que la première dépêche n'ait été prise ou perdue.

**Duplicité**, *f. f.* Choses doubles. *Duplum.* [C'est un défaut dans une pièce tragique que la *duplicité* de peril. *Cornille.*]

**DURACINE**, *f. f.* Espèce de pêche, qui est de fort bon goût, & des plus estimées. *Duracina persica.*

**Dure**, *f. f.* Terre. *Humus.*

Le pire est, ou qu'il faut dormir sur le plancher,  
Chose d'ordinaire un peu dure,  
On se reoudre à le jucher. *L'Abé Regnier.*

*Durer, v. n. Durare.*

Ne songez qu'aux plaisirs que donnent la jeunesse,  
Nos jours durent trop peu pour de plus grands desseins,  
Cetems, cet heureux temps se dérobe sans cesse,  
Et fuit bien loin de moi pendant que je m'en plains.

*De Tronçon.*

**Duriascule**. Molière s'en est servi en badinant.

**DUVET**, *f. m.* *M. hor. avium. pluma.*

Là parmi les duvets d'un tranquille Silence,  
Règne sur le duvet une honteuse indolence. *Dépr.*

**Duveteux**, *adj.* Terme de *Fauconnier*, qui se dit des oiseaux, qui ont beaucoup de plumes moles, & délicates proche de la chair. *Plumosus.*

**DUUMVIR**, *f. m.* Magistrat d'une colonie Romaine, qui étoit pris du corps des Décursions, & portoit la robe bordée de pourpre. *Duumvir.*

## E

**Q**uand l'e précède un a dans une même syllabe, il perd ordinairement son propre son, ce qui arrive dans tous les préterits & dans tous les participes des verbes dont l'infinitif se termine en ger. Ainsi dans *juger, manger, loger, jugeant, mangeant, logant*, l'e ne se prononce point, & n'y

est mis qu'afin que le g se prononce comme l'y consonne. Il faut dire la même chose de l'e devant un a, comme *beau, chapeau, &c.* & de même e avant i, *ceindre, peindre, feindre*, à la réserve de *reine, pleine, veine, haleine, veille*, & autres où l'e se prononce comme un e fermé. *De marecr. Gramm. François.*

**EAU**, *f. f.* *Aqua.*

Dans ce tems elle voit que le Prince se baïsse,  
Sur le moite bord du ruisseau,  
Pour étancher dans le cours de son eau,  
La soif ardente qui le presse. *Perr. Griseldid.*

E B,

**S'EBAHIR**, *v. r. Mirari.*

Prêchez, patrocinez jusqu'à la Pentecôte,  
Vous serez *ebahi* quand vous serez au bout.

Que vous ne m'aurez rien persuadé du tout. *Mol.*

**Ebaudir**, *v. a.* Terme populaire, qui signifie, se réjouir. *Recreare, relaxare.* [Ebaudir les esprits, les recter.]

**EBLOUIR**, *v. a. Falsinare.*

Du monde les trompeurs apas  
Ne peuvent m'éblouir par leur fausse lumière.  
*Abé Testu.*

**Eblouissant**, *ame, adj.* Il se dit dans le propre & dans le figuré. *Perstringens oculos.* [Couleur éblouissante. Le charme éblouissant d'une gloire naissante. *Vill.*]

**Eblouissement**, *f. m.* Se prend aussi au figuré par surprise. *Deceptio.* [La grande estime que nous avons pour quelques prédicateurs peut venir de notre éblouissement & de notre illusion. *Vol.*]

**ÉBOULEMENT**, *f. m.* Ruine, Monsieur Boursault en faisant parler une précieuse à Esope s'en sert dans le stile figuré. Descendre d'où je suis, au langage vulgaire, Est un éboulement que je ne saurois faire.

**EBRILLADE**, *f. f.* Terme de *Manège*. C'est un coup de bride que le Cavalier donne à un cheval qui refuse de tourner par la secousse d'une tenc.

E C.

**ÉCALE**, *f. f.* Coque, couverture d'un œuf. L'écorce des noix, des pois, des fèves, &c. *Testa, putamen.*

**Écale**, *f. f.* Terme de *Mer*. C'est le mou linge dans un port ou une côte pour éviter la tempête. *Excelsus.*

**ÉCART**, *f. m.* Ce mot se dit au figuré, & signifie éloignement d'une chose qu'on sépare d'une autre. *Digressus.* [Écart de discours, de la conduite.]

**Écart**. Terme de *Blason*. L'écart se dit de chaque quartier de l'écu, divisé en quatre, & sur tout des deux qui sont après le premier. Les armes principales de la maison se mettent au premier & au quatrième *écarts*, ou quartier, & aux deux & troisième celles de la tante de la mère. *Quadrans.* [On dit aussi des *contr'écart*s, des parties de l'écu contre-écarts, &c.]

**S'écarter**, *v. r. Secedere.*

Et plus de votre cœur Dieu paroît s'écarter,  
Jus par vos actions songez à l'arrêter. *Dépr.*

**ECHAFAUDAGE**, *f. m.* C. instruction des échafauds nécessaires pour travailler à un bâtiment. *Contabulatio.* [Quand on veut regarder une Eglise l'échafaudage coûte plus que tout le reste.]

**Echafaut**, *f. m.* *Tibulum.*

Là pour voir aisément & sans aucun obstacle,  
Toute la pompe du spectacle,  
On dresse de longs échafauts. *Perr.*

**Echalassement**, *f. m.* L'action d'échalasser, de mettre des échalles aux vignes. *Palatio.*

**Echalasse**. Terme d'*Organise*. Petite lame de lécron qui sert de languette aux tuyaux d'anche.

**ECHAMPIR**, *v. a.* Terme de *Peinture*. Contourner une figure, un feuillage, ou autre ornement, en séparant les contours d'avec le fond.

ECHAPER



**ÉCHAPER**, *v. a.* *Evadere.*

Dés qu'il le peut il retourne à la chasse,  
Ou de sa suite adroitement,  
Il s'échape & se débarasse,  
Pour s'égarer heureusement. *Perr.*  
*S'échaper*, *v. r.* Au figuré signifie, s'oublier, s'empotter,  
s'égarer. *Prorumpere, audere.* [Ce jeune homme s'est échapé  
de dire des injures à son père.]  
*Échapi d'Eslope.* Un homme contrefait, bossu par devant & par  
derrière, comme étoit *Elope*. *Gibbosus.*  
Regarde *Derillas* cét *échapé d'Eslope*,  
Qu'on ne peut discerner qu'avec un microscope,  
Dont le corps de travers & l'esprit plus mal-fait,  
D'un *Theilite* à nos yeux retracent le portrait.

*Poëte Anonyme.*

**Echarper**, *v. a.* Donner un coup de pée de travers. *Fasciatim*,  
*incidere.* [E charper le visage, écharper un bras.]

**ECHARS.** Terme de *Marine*. Qui se dit du vent. C'est un  
vent qui n'est point fait, & qui saute d'un rumb à l'autre.  
[On dit aussi que le vent écharse quand il est foible & in-  
constant.]

**Echarsete**, *s. f.* Terme de *Monnoie*. C'est la déféctuosité d'une  
pièce de monnoie, pour n'être pas du poids, ni du titre re-  
quis. *Imminutio.* [Il faut pour faire recevoir des espèces  
qu'elles soient sans écharsete de poids ni d'aloi.]

**Echaboulé, ée**, *adject.* Qui a des échaboules. *Pustulis labo-  
rans.*

**Echabouure**, *s. f.* Petite bube, bourgeon ou éleuvre sur la peau,  
qui vient de chaleur du foie. *Pustula.* [On se fait saigner  
pour guérir des échabouures.]

**Echaufement**, *s. m.* L'action d'échauffer. *Calefactio, calefactus.*  
[Plusieurs opérations de chimie se font par un échaufement  
doux & fort lent.]

**ÉCHELLE**, *s. f.* *Après cela il faut tirer l'échelle.* Proverbe.  
Lui fit concevoir tant d'audace  
Qu'il en monta sur le Parnasse,  
Puis tira l'échelle après soi. *Maire Adam.*

**Echelle**, *s. f.* Espèce de petite échelle, qu'on attache sur le bât  
d'une bête de somme pour y attacher de la viande, du foin,  
de la paille, &c. *Minores scala.*

**Echellier**, *s. m.* Pièce de bois traversée de longues & de gros-  
ses chevilles, qui sert à monter au haut des grües.

**ECHEMER**, *v. a.* Faire essai d'abeilles. *Examinare, fatum  
educere, examen emittere.*

**ECHENO**, *s. m.* Terme de *Fondeur*. Bassin de terre que les  
Fondeurs font au-dessus du moule de leurs figures, dans le-  
quel tombe d'abord le métal pour couler de là dans le  
moule. *Tubus fusorius.*

**ECHIF**, *adj.* Terme de *Venerie*, qui se dit des chiens ardents  
à manger. *Vorax.*

**ECHIFFRE**. Terme d'*Architecture*. Mur qui sert de base à  
un escalier qui en soutient la charpente ou les marches, la  
balustrade, les apuis, &c.

**ECHUTE**. C'est à dire, main morte. *Hereditas caduca.* [Il  
m'est venu une bonne chute.]

**ECHIE**. Terme de *Venerie*. Qui se dit des chiens ardents à  
manger. *Vorax.*

**ECHINE**. Terme d'*Architecture*. C'est un membre ou orne-  
ment de figure ovale, qui est au haut du chapiteau de la co-  
lonne Ionique, Corinthienne & Composite. Il ressemble à  
des œufs ou à des chataignes ouvertes & arrangées les unes  
auprès des autres. *Echinus.*

**ECHOMES**. Terme de *Marine*. Ce sont des chevilles de bois  
ou de fer plus épaisses au milieu qu'aux deux extrémités,  
qui servent à tenir la rame du matelot qui nage. *Scalmi.*

**ECHIMOSE**, *s. f.* Terme de *Médecine*. Contusion qui arrête  
le sang dans les muscles sans plaie. *Suffusio.*

**ECLABOUSSER**, *v. a.*

Je t'aurai vingt ruisseaux, j'esquive, je me pousse,  
Quenauder son cheval en passant m'éclabousse. *Dépr.*  
*Eclabousser*, *s. f.* *Lucum inactum.*  
Toute la troupe suit & marque ses allures,  
Par de larges éclaboussures,  
Qu'elle fait jaillir en trotant. *L'Abbé Regnier.*

**ECLAIR**, *s. m.* *Fulgor.*

Où d'un plomb qui suit l'œil & part avec éclair,  
Je vais faire la guerre aux habitans de l'air. *Dépr.*

*Eclaircir*, *Explicare.*

Tu rougis, & tu crains que ma muse se vère,  
N'aille de ta cabale éclaircir le mystère. *Vill.*

*Eclairé, ée*, *adj.* *Doctus.*

Un si bas, si honteux, si faux Christianisme,  
Ne vaut pas des Platon l'éclairé Paganisme. *Dépr.*

**ECLAT**. *Fulgor.*

La Cour les suit, & tous gardent le rang,  
Que leur donne leur charge, ou l'éclat de leur sang.  
*Perr. Grif.*

*Eclat*, *Murmur.*

De l'amour sans éclat on ne rompt point les nœuds,  
Mais l'éclat qui les rompt est toujours dangereux. *Vill.*

*Eclatant, ante*, *adj.* *Splendens.*

C'est à toi, Lamoignon, que le rang, la naissance,  
Le mérite éclatant & la haute éloquence,  
Appellent dans Paris aux sublimes emplois. *Dépr.*

**ECLÈCME**, *s. m.* Terme de *Pharmacie*. Médicament pecto-  
ral d'une consistance de sirop épais, qu'on fait sucer aux  
malades avec un bâton de réglisse, qu'on trempe dedans  
par un bout.

**ECLIPSE**, *s. f.* *Eclipsis.* [Monsieur de la Hire le père, a fait  
des Tables Astronomiques pour les éclipses du Soleil & de  
la Lune, & n'a attaché ses tables à aucune hypothèse.]

*Eclipser*. Empêcher de paroître, effacer. *Obscurare.* [Sa beau-  
té éclipsa la vôtre.]

*Eclat, ose*, *part. & adj.* *Natus, ortus.*

**ECLOPÉ**. Terme de *Blason*. Qui se dit d'un écu taillé &  
tranché, ou divisé de l'angle gauche du chef au côté droit  
de la pointe.

**ECO**, *s. m.*

*Eco* n'est plus un son qui dans l'air retentisse,  
C'est une Nymphé en pleurs qui se plaint de Narcisse. *Dépr.*

**ECOLATRE**, *s. m.* Chanoine qui est obligé par la prébende  
à enseigner les jeunes Chanoines. *Scolasticus scolasticus.* [L'*É-  
colatre* de Rheims. L'*Écolatre* de Saint Quentin.]

**ECOLE**, *s. f.* *Schola.*

Il faudroit abolir ces honteux rendez-vous,  
Où l'on tient une école à dresser des filoux.

*Bours. Elope.*

*Ecolété, ée*, *adj.* Terme d'*Orfèvre* qui se dit des ouvrages ou  
des vaisseaux qui ne sont pas taillés à pans, mais échancrés,  
arondis & étrecis. *In orbem diminutus.*

*Ecolier*, *s. m.* *Scholasticus, auditor, tiro.*

Un poëme excellent ou tout marche & se suit,  
Jamais d'un *ecolier* ne fut l'apprentissage. *Dépr.*

*Economiquement*, *adv.* D'une manière ménagée & économi-  
que. *Oeconomice, prudenter.*

**ECOPERCHE**, *s. f.* Terme de *Mécanique*. Machine qui sert  
à élever des fardeaux, qui fait partie d'un grüau, ou d'un  
engin.

*Ecoperches*. Grandes perches comme des baliveaux qui ser-  
vent à échafauder. *Pertica.*

*Ecorce*. *Species.* [Ceux qui parlent avec tant de facilité ne s'a-  
tachent d'ordinaire qu'à l'écorce des choses. *S. Errem.*]

Il plait, il touche, il charme, à n'en voir qu'à l'écorce,  
Au fond l'esprit & lui sont peut être en divorce. *Bours.*

*Ecorcher*, *v. a.* *Ecoriare, corium deirahere.*

Je me sens atendri de l'état où vous êtes,  
Il est vrai qu'on ne vous tond pas,  
L'on vous écorche, pauvres bêtes.

*Poëte Anon.*

**ECOT**, *s. m.* *Symbola, collecta.*

Or est passé ce tems où d'un bon mot,  
Stance ou divain, on paioit son écot. *Desh.*

*S'écouter*. *Fluere, labi.*

Douze ans sont écoutez, depuis le jour fatal,  
Qu'un Libraire imprimant les essais de ma plume,  
Donna pour mon malheur, un trop heureux Volume.

*Dépreaux.*

**ECOUTER**, *v. a.* *Audire, auferre, obaudire, sequi.*  
*Ecoutez*, l'himen dure long-tems,  
 Quand il fait un heureux,  
 Il fait vingt mécontents. *Bours. Elope.*

**ECOUTERIE**, *f. f.* Espèce de balai dont se servent les ouvriers.  
*Sopis.* [Autr fois on apelloit les forçiers, *ch. vancheurs d'écou-teries.* C'est à dire, de manche à balai, parce que le peuple s' imagine qu'ils vont au sabat, un manche de balai entre les jambes.]

**ECREMER**, *v. a.* *Decerpere cremorem.* [ On dit au stile figuré, *ecremer* une affaire, c'est en tirer les plus clairs deniers & le meilleur, *quod est optimum auferre.* ]

**ECREVICE**, *f. f.* *Astacus fluviatilis.*  
 L'*ecrevise*, une fois, s'étant mis dans la tête,  
 Que sa fille avoit tort d'aller à reculons,  
 Elle en eut sur le champ cette réponse honnête:  
 Ma mère, nous nous ressemblons.  
*Bours. Elope.*

**ECRIRE**, *Scribere.* [ Il se tué à rimer, que n'*écrit-il* en prose? *Dépreaux.* ]

*Ecrits.* *Volume, liber, codex, charta.*  
 Tu te souviens qu'au village on t'a dit,  
 Que ton maître est gagé pour coucher par écrit,  
 Les faits de ce grand Roi vantez pour sa vaillance. *Dépr.*

*Ecrits, f. m. pl. Scripta.*  
 Mais nous autres faiseurs de livres & d'*écrits*,  
 Sur les bords du Parnasse aux loüanges nourris. *Dépr.*

*Ecrivain.* *Scriptor.*  
 Que de tant d'*écrivains* de l'école d'Ignace,  
 Etant comme je suis, ami si déclaré,  
 Ce docteur toutefois si craint, si révéré,  
 Qui contr'eux de sa plume épouva l'énergie,  
 Anaud, le grand Anaud, fit mon apologie. *Dépr.*

**ECROUÉ**, *E.* C'est une déclaration & un dénombrement & avec d'héritages cotiers qu'un sujet donne à son Seigneur.  
*Professio.*

*Ecrousement, f. m.* Endurcissement qui arrive aux pièces de monnoie, par la forte compression qu'elles ont souffert, en les marquant, ou aux autres métaux qu'on bat à froid.  
*Obduratio.*

**ECTESE**, *ff.* Nom que l'Empereur donna à une profession de foi qu'il publia en 639. *Ectesis.*

**ECTILIPSE**, *f. f.* Figure de Grammaire latine par laquelle on retranche une *m* finale pour la mesure du vers. Ce mot veut dire, élision. *Ecthlipsis.*

**ECU**, *Nummus, numisma.*  
 Sire, deux cent *écus* sont-ils si nécessaires,  
 Au bonheur de l'Etat, au bien de vos affaires?  
*Mad. Bernard.*

On dit proverbialement, *C'est un père aux écus. Bone nummatus est.* Pour signifier un homme qui a beaucoup d'argent comptant. *Vieux amis, vieux écus.* On dit encore en riant, quand on voit arriver quelqu'un dans une compagnie,  
*Voilà le reste de nos écus. Ac. Fr.*

*Écuell*, *son.* *Scopulus, rupes.*  
 Vous suivrez le parti de l'aveugle fortune,  
 La route des Heros qu'elle traîne au écueuil,  
 N'ont pu vous garantir de ce fuyette écueuil. *La Sire.*

*Écuille*, *f. f.* *Scutella.*  
 Au fond d'un antre sauvage,  
 Un latine & ses enfans,  
 Alloient manger leur potage,  
 Et prendre l'*écuelle* aux dents. *La Font.*

On dit proverbialement, *Rogner l'écuelle à quelqueun.* C'est lui retrancher de son revenu. On dit d'une chose sale, mais d'une manière basse, *Cela est propre comme une écuelle à chat.* On dit d'une personne à qui il est arrivé beaucoup de bien, *Il a plus d'uns son écuelle.* *Veni in divitiis maximas. Il n'y a ni pot au feu, ni écuelle lavée. Nihil est cibi,* qu'il n'y a rien à manger. *Quana il vraie ses amis il met tout par écuelle,* pour dire qu'on n'épargne rien pour faire grand-chère. *Acad. Fr.* On appelle aussi les archiers de l'hôpital, archiers de l'*écuelle.*

**ECUME**, *f. f.* *Spuma.*  
 Le vent, avec fureur, dans les voiles fremit,  
 La mer blanchit d'*écume*, & l'air au loin germit. *Dépr.*

*Ecumeur, f. m.* En morale signifie un écumeuseur, qui va dans une maison pour voir ce qu'il y a dans le pot, pour en suite en venir manger. *Pavastius.*

*Écureuil, écureuil, f. m.* *Sciurus.* On a dit de Monsieur Fouquet, qui portoit dans ses armoires un *écureuil*,  
 Souviens-toi que l'*écureuil*  
 Par trop d'opulence, Git dans le cercueil.

*Écurie, f. f.* *Equile, equinum praesepe, stabulum.*  
 Depuis qu'on nous a mis dessous la galerie,  
 Tu n'es pas le premier exclus de l'*écurie*,  
 Ni le premier cheval qu'on aura refusé. *Benferade.*

*Écuffon, f. m.* *Seutum minus, cesseria gentiliis.*  
 L'un fut son *écuffon* porte un casque sans grille,  
 Dont le père autrefois a porté la mandille.  
*Bours. Elope.*

## E D.

**EDILITÉ**, *ff.* Charge, dignité des Ediles. *Edilitas.*

**EDIT**, *f. m.* *Edictum.* [ J'ai fait quatorze enfans, sur la foi des *Edits* Pour le bien de l'Etat. *Bours. Elope.* ]

**EDULCORATION**, *ff.* Terme de Pharmacie & de Chimie, se dit de l'adoucisement qu'on donne à plusieurs remèdes, par le moien du sucre & du Sirop; ou à diverses matières, par des lotions réitérées pour les priver des sels acres qu'elles contiennent. *Dulcoratio.*

*Edulcorer, v. a.* C'est en Pharmacie adoucir des remèdes, par le moien du succe ou du sirop; En Chimie c'est aussi adoucir en ôtant par plusieurs lotions d'eau froide, les sels qui se trouvent dans diverses matières, comme dans les précipitez du mercure, &c. *Dulcorare.*

**EDIPE**, C'est celui qui explique une énigme. *Oedipus.*

## E F.

**EFACER**, *Obscurare, praegravare, abolere.*  
 Dailleurs j'ai du bon sens, & pour la bonne grace,  
 Il n'est point à la Cour d'Abé que je n'*eface.* *Vill.*

**EFAROUCHER**, *v. a.* *Effurare, asperare, terere, alienare.*  
 Là les pauvres *efarouchent*  
 Pensent s'être bien retranchés,  
 Mais la fièle en diligence,  
 Vous les pousse, & vous les relance. *Perr. Chasse.*

*Éfarouché, éfaré.* Terme de Blason. *Efferaus, in pedes avellus.*

**EFECTION**, *f. f.* Terme de Géométrie. Manière de faire un problème. *Effectio.* [ Plusieurs ont démontré la quadrature du cercle, mais l'*éfection* n'en étoit pas Géométrique. ]

**EFFET**, Terme de Manège. Mouvement de la main qui sert à conduire un cheval. *Effectio.* [ On distingue quatre de ces effets, pousser en avant, tirer en arrière, à droit, ou à gauche. ]

**EFICACITÉ**, *f. f.* *Efficacia.* [ Les causes secondes n'ont point d'*efficacité.* *P. Malebranche.* La toute-puissance de JESUS-CHRIST sur les cœurs, pour en faire ce qu'il lui plaît, est la consolation des pêcheurs, comme la cause de l'*efficacité* de la grace. *P. Quefnel, reflex.* ]

**EFLEURER**, *v. a.* *Tangere leviter.* Monsieur l'Abé Regnier, dans son Poème des eaux de Versailles, parlant de l'île d'amour, dit:  
 D'un lieu si dangereux contentez-vous d'abord,  
 D'*efleurer* seulement les folitaires bords.

**EFLUXION**, *f. f.* Terme de Médecine. Vuranges qui sont les femmes d'un fetus imparfait dans les premiers jours d'après la conception. *Defluxio, defluxivum.*

**EFOEL**, *f. m.* Monsieur du Cange dans son Dictionnaire dit, que ce mot signifie l'augmentation que le bétail a fait dans la bergerie. *Fovus, fœtura.*

**EFONDRIILLES**, *f. f. plur.* Ordres qui se trouvent au fond du vaisseau, où il y a eu de l'eau trouble, qui s'est teposée. *Lævis.*

S'eforcet,



**S'efforcer**, v. r. *Eniti, tendere*. [ Plus les Religieuses s'efforcent de faire bonne mine dans leur solitude, plus elles ont envie d'en sortir. *S. Erran.* ]

**Esfort**, s. m. *Nisus, impetus*.

A cet illustre *esfort*, par mon devoir reduite,  
J'ai donté la nature, & ne l'ai pas détruite.

**EFRAIER**, v. a. *Terrere, perterrefacere*.

Là font forgez d'un art industrieux,  
Ces feux qui par les coups d'un innocent tonnerre,  
En *esfrains* la terre,

De mille autres nouveaux emballissent les cieux.

*Perr. Grifel.*

**Esfrené**, née, adj. *Esfrenus*.

On vit avec horreur, une Muse *esfrenée*,  
Dormir chez un Gâchier, la graisse matinée. *Dépr.*

**Esfronté**, s. m.

Au mépris du bon sens le burlesque *esfronté*,  
Trompa les yeux d'abord, plut par sa nouveauté. *Dépr.*

**Esfroï**, s. m. *Terror*.

Je me retire donc, encor pâle d'*esfroï*,  
Mais le jour est venu, quand je rentre chez-moi. *Dépr.*

## E G.

**EGAL**, égale, adj. *Par, aqualis*.

Ceci peut s'appliquer à la grandeur Royale,  
Elle reçoit & donne, & la chose est égale,  
Tout travaille pour elle, & réciproquement,  
Tout tire d'elle l'aliment. *La Font.*

**Egalisation**, s. f. Supplément de partage. Ce mot est vieux  
aussi-bien que le verbe, *egaliser. Exaquoatio.*

**Égalité**, s. f. *Aequalitas*.

Mais cette égalité dont se forme le sage;  
Qui jamais moins que l'homme en a connu l'usage.

*Dépreaux.*

**Egalures**, s. f. pl. Terme de Fauconnerie. Mouchetures blanches qui sont sur le dos de l'oiseau. *Maculae albae*. On appelle aussi oiseau *égalé*, *maculis albis distinctus*, celui qui porte ces mouchetures.

**Egarement**, s. m. *Deviation*.

Pour sauver ma vertu de tant d'*egaremens*,  
Je ne veux point d'amis qui puissent être amans. *Desh.*

**S'égarer**, v. r. *Deviare, discedi*.

Tu dirais, reprenant ta pèle & ton râteau,  
J'aime mieux mettre encor cent arpens au niveau,  
Que d'aller solemment, *égaré* dans les nuës,  
Me laisser à chercher des visions cornuës. *Dépr.*

**Egaroté**, adj. Terme de Manège. On appelle cheval *égareté*, un cheval qui est blessé au garot.

**EGLISE**, s. f. *Ecclesia*.

L'Eglise, diras-tu, fut long-tems éclipsee,  
On vit sa grace éteinte, & sa gloire éfacée,  
Quel blâphème! *Genest. Ep. à Mr. de la Bastide.*

**Eglise**. *Templum*.

Jamais aucun crédit ne se fait à l'Eglise.  
N'avez-vous point d'argent, la croix de bois est mise.

*Poëte Anonyme.*

**EGLOGUE**, s. f. *Elogia*.

Et follement pompeux de sa verve indiférente,  
Au milieu d'une *églogue* entonne la trompette.

*Dépreaux.*

**EGOHINE**, s. f. C'est une scie à main. *Serrula manualis*.

**EGORGER**, v. a. *Fugulare, mactare*.

Pour avoir un carosse, & que tout y réponde,  
Combien un Médecin *égorge*-t-il de monde?  
*Bours. Esopé.*

**Egrainer**, *egrenere*. Au figuré se dit de toutes les choses friables, qui s'en vont par menus grains ou parcelles, en les pressant ou frotant. *Friare*. [ Ce biscuit s'est tout *égrainé* dans ma poche. ]

**Egratignure**, s. f. *Incisio, vellicatio, evulsio cutis*.

J'aimerois mieux souffrir la peine la plus dure,  
Qu'il eût reçu pour moi la moindre *égratignure*.  
*Molière.*

**Egrèner**, v. a. Faire tomber la graine d'une plante, & le grain d'un épi. Il se dit aussi des choses friables, qui se brisent en se frottant, & d'un ratoir, lors qu'on le brèche, pour voir s'il est bon. *Grana eximere*. [ Ce ratoir *égrène* bien. ]

**Egrilloir**. Grille faite de plusieurs pieux fichés en terre, qu'on met au-dessous d'un érang, pour laisser passer l'eau, & empêcher que les poissons ne sortent.

**Egrisoir**, s. m. Boîte dont on se sert, quand on égrise les diamans. *Capsula poliendis ac terendis lapillis*.

**EGUILLE**. Terme de Marine. C'est la partie de l'éperon qui est comprise entre les porte verges & la gorgère.

**Eguille**. Eraie, ou arc-boutant fait d'une longue pièce de bois qui apuie le mât, quand on carène un vaisseau.

**Eguille**. Maladie des faucons causée par de petits vers, & très-dangereuse.

**Eguille à berger**. Plante dont le fruit ressemble à une grosse *éguille*. *Pecten veneris*.

On dit proverbialement, *Il est venu de fil en *éguille**. C'est à dire, Il est venu d'un propos à l'autre. *Acad. Fr.*

**Eguillon**, s. m. *Stimulus, aculeus, incitamentum*.

Le blé, pour se donner, sans peine ouvrant la terre,

N'attendoit pas qu'un beuf pressé de l'*égouillon*,

Traçât, à pas tardifs, un pénible sillon. *Dépr.*

**Eguise**. Terme de Blason. Pièces qui ont les bouts aigus & terminés en pointes. *In mucronem, in acumen, in cuspidem desinens*. [ Une croix *éguisée*, une fasces *éguisée*. ]

**Eguisement**, s. m. L'action d'*éguiser*. *Exacutio*. [ On ne donne que deux liars pour l'*éguisement* d'un couteau. ]

## E I E L.

**EICOSAEDRE**, s. m. Terme de Géométrie. Corps qui a vingt faces égales, composées de vingt triangles équilatéraux & égaux entr'eux. *Icosaedrum*.

**EJOUIR**, v. a. Vieux mot qui signifioit la même chose que jouir. *Gratulari plaudere*. [ Du tout me fasse *éjouir* un douloir. *Marot.* ]

**ELAISER**, v. a. Terme de Monnaie. Qui se dit de la septième façon qu'on donne aux monnoies, quand on les fabrique au marteau. *Feire*.

**ELAN**, s. m. *Sustirium*.

Que dis-tu de m'y voir réveur, capricieux,

Tantôt baissant le front, rantor levant les yeux,

De paroles en l'air par *élans* envolées,

Efraier les oiseaux perchez dans mes allées? *Dépr.*

**ELANCER**, v. a. *Vibrare, conijcere*. Ce mot se dit encore d'une douleur agüe avec quelque agitation qu'on sent dans la partie. [ Le doigt m'*élance*. ]

**S'élancer**, v. r. *Insilire, involare, irruere, inrumpere*.

Mais si-tôt que (sous la furie

Le cerf plus au large s'*égaie*,

On a le plaisir de le voir

S'*élancer* de tout son pouvoir. *Perr. Chasse.*

**ELARGIR**. Etendre son Royaume, y ajouter de nouvelles Provinces. *Imperium proferre*. [ Le Roi a bien *élargi* son Royaume. Les Communautés s'*élargissent* avec le tems. ]

**ELATERIUM**, s. m. Terme de Pharmacie. C'est le nom qu'on donne au suc des concombres sauvages, dont on a fait évaporer l'humidité, jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules. *L'Emery. Elaterium*.

**ELATINE**, s. f. Espèce de linaine dont les feuilles sont presque rondes, rudes, velus, & quelquefois découpées. Sa decoction prise en bouillon arrête la dissenterie. *Tournefort*.

**ELECTIF**, ive, adj. *Electivus*. [ Il y a des bénéfices *electifs* & non collatifs. [ Depuis le Concordat, il n'y a point d'*Electif* en France qui ne soit *electif*. ]

**ELECTRIQUE**. Qualité qu'on remarque dans l'ambre, le diamant, la cire d'Espagne, & autres corps qui attirent la paille, & qui vient d'une matière subtile, qui venant du centre vers la superficie, se ressiéchi en dedans à la rencontre de l'air qui lui résiste, & acquiert assez de force, quand

on frote ces corps, pour vaincre la résistance de l'air & pour

pour

pour s'étendre un peu à la ronde : Mais comme cette force diminue, l'air étant plus fort, repousse cette matière vers son centre, qui dans son retour emporte avec soi les corps légers dans lesquels les petites parties de cette matière subtile se sont fourrées. Voyez *Rohault & Regis*.

**ELECTUAIRE**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Médicament composé de poudres & d'autres drogues incorporées avec du miel & du sucre. L'Eimerien compte de plus de 120. sortes. *Electuarium*.

**ELEPHANT**, *f. m.* *Elephas*. [Christienne I. Roi de Danemarque, institua en 1478. un Ordre de Chevalerie qu'on appeloit l'Ordre de l'Elephant, parce que les Chevaliers portoient un collier d'ou pendoit un éléphant d'or émaillé de blanc, le dos chargé d'un château d'argent maçonné de sable.].

**ELEGANCE**, *f. f.* *Elegantia*. [L'Abé Regnier dans son *Virelai* a pris le mot d'Elegance, pour bon air, propreté.]

**ELEGIE**, *f. f.* *Elegia*.

Une *Elegie* a dequoi vous charmer,  
Je ne puis trop de ce gout m'allarmer,  
On n'en fait point que pour conter la pêne,  
Et c'est Iris, le goût d'une inhumaine,  
Qu'aucun amour ne sauroit enflammer. *De Ruy.*

*Elegir*. C'est pousser à la main un panneau, ou une moulure dans une pièce de bois. *Dolare, poline*.

*Element liquide. Mure*.

Leur rencontre se fit, non loin de l'element,  
Qui doit être évité de tout heureux amant. *La Font.*

**ELEM**, Terme de *Pharmacie*. Résine blanche tirant sur le verdâtre, odorante, qu'on apporte d'Ethiopie. Son fruit est semblable à l'olive. *L'Emery*.

**ELEVATION**, *Sublimus*. [L'Elevation d'esprit est une qualité nécessaire à l'Orateur : mais c'est un don du ciel ; on ne peut guères l'acquérir. *Depr. Tr. du Sabl.*]

*Elever*. *Docere, instituire, erudire*.

Il ne s'elt jamais vu fille mieux élevée,  
Jeune et si docile & si bien cultivée.

*S'élever*. *Esseve se in alium*.

Quels ouvrages nouveaux s'élevant dans les airs,  
A cet vaste grandeur font ceder toutes choses.

*Abé Regnier*.

*S'élever*. Se dit au neutre passif, en parlant de la peau, pour dire qu'il y suivent des bubes & des pustules. [Elle a le teint si délicat, que la peau s'élève, dès qu'elle est au grand air. *Acad. Fr.*]

*S'élever*. S'enorgueillir, se faire valoir. *Se esseve, se jaillure*. Ce mot commence à passer dans cette signification.

**ELIDER**. Terme de *Grammaire*. C'est faire une élision, retrancher une lettre, la supprimer dans l'écriture, dans la prononciation. *Elidere*. [Nous elisons l'e muet dans la prononciation, quand il est suivi d'une voyelle, ou d'une h muette.]

**ELINGUE**, *f. f.* Terme de *Marine*. Corde avec un neud volant à chaque bout, qui sert à entourer les fardeaux. *Acad. François*.

*Elingue*, *f. m.* Terme de *Marine*. Pièce de bois d'environ deux piés qui tourne horizontalement sur le pont du vaisseau. Son usage est d'arrêter le cabellan. *Acad. Fr.*

**ELISÉES**. Terme fabuleux dont les Poètes se servent pour marquer un séjour heureux dans l'autre monde.

Du Styx & d'Acheron peindre les noirs torens,  
Et déjà les Césars dans l'Elisée errans. *Depr.*

**ELIXIR**, *f. m.* *Elixirium*.

Le bel honneur au Roi d'avoir à son service,  
Le précis, l'elixir de toute la malice! *Bours. Esop.*

**ELIZABET**, *f. f.* *Elizabetha*.

Car enfin je l'avoue, & veux bien vous le dire,  
La sage Elizabeth, la gloire de l'Empire,  
Dont l'esprit surpassa les merveilleux attraits,  
[Les mots ne flotent pas.] ne vous valut jamais.  
*Ombre de Descartes*.

**ELLEBORINE**, *f. f.* Plante ainsi appelée à cause de ses feuilles, qui ressembloit à l'eliebole plane.

**ELME**. Se dit d'une exhalaison enflammée, qui paroît en l'air sur la mer, & s'attache aux mâts & aux antennes des vaisseaux, sur-tout après la tempête. *Fau S. Elme*. Les Anciens l'apelloient *Helma*. Et quand ils en ape. cevoient deux à la fois, ils les nommoient, *Calot & Pollux*. Voyez la *Phys. de Regis*.

**ELOCHER**, *v. a.* Ebranler une cloche qui tient par les racines, comme si on vouloit l'arracher. *Commove, concutere*. L'Auteur de l'Apotécote fait avec raison, un reproche aux Auteurs du Dictionnaire de l'Academie, d'avoir oublié ce mot.

**ELOGE**, *f. m.* *Laus, laudatio, testimonium honorificum, elogium*. [Monsieur Perraut a fait l'éloge des Grans Hommes du Siècle de Louis le Grand : Mais dans quelque exemplaires on ne trouve point les deux meilleurs pour l'érudition, Pascal, & Arnaud.]

*Elogiste*. Ce mot est dans Pomey, pour marquer un Auteur qui compose des éloges. *Elogiorum scriptor*.

*Eloignement*. Se dit aussi des objets qui terminent la vue dans une distance fort éloignée. [La vue est admirable dans ce lieu-là, on y voit des côaux, des prairies, la rivière, & Paris en éloignement. *Acad. Fr.*]

*Eloignement*. Se dit au figuré de l'aveision qu'on a pour les personnes ou pour les choses. *Abstinentio*. [Chacun nourrit dans le fond de son cœur un éloignement secret de la vérité. *Nicole*.]

*S'éloigner*, *v. r.* *Recedere, abscedere, discedere*.

Change les Gouverneurs, qui par coups & menaces,  
Eloignez de la Cour tirant leurs places.

*Bours. Esop.*

**ELONGATION**, *f. f.* Terme d'*Astronomie*. Diference qui se rencontre entre le mouvement de deux Planètes, & le mouvement de la plus tardive. Cette diference s'appelle *elongation*, ou *separation*. *Elongatio, discessus*.

**ELOQUENCE**, *f. f.* *Eloquentia*. Monsieur Pavillon dit des femmes qui sont les sayantes.

Celles dont la témérité,  
De ces termes favans parent leur éloquence,  
Au lieu de montrer leur science,  
Ne font voir que leur vanité. *Pavillon*.

*Eloquent*, *eloquence*, *adj.* *Eloquens*.

De mes yeux languissans un éloquent silence,  
En deuit de moi-même explique ma souffrance. *La Sirey*.

**ELU**, *f. m.* Et parmi les Elus dans la gloire éternelle,  
Pour quelques sacrements reçus, sans aucun zèle.  
*Dupreux*.

*Eluder*, *v. a.* *Eludere*. Le Dictionnaire de Furetière de la dernière édition fait d'*eluder*, *Elusion*, mais je ne sai si l'on pourroit sûrement s'en servir.

## E M.

**EMAILLÉ**, *part.* *Disinctus, vermiculatus*. [Montre émaillé, ciel émaillé d'étoiles, pré émaillé de fleurs.] Ce terme se dit aussi au figuré. [Vous aimez les expreffions qui donnent le plus dans la vue, & je vous avoue que votre langage me paroît un peu trop émaillé. Ce qui veut dire, brillant. *Chevalier de Meré*.]

*Emailture*, *f. f.* Application d'email sur un ouvrage. [L'emailture de ce portrait est charmante.]

*Emaner*, *v. n.* Sortir d'une certaine source, en tirer son origine, venir, proceder, decouler.

**EMBARQUÉ**. Terme de *Marine*. Vaisseau qui est sur le grand banc.

**EMBARAS**. Trouble.

Son cœur toujours flottant entre mille embarras,  
Ne sai ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas. *Dépr.*

*Embarasse*, *é*, *adj.* *Impeditus*.

N'accédez pas toujours que du besoin pressé,  
Votte aim vous apporte un air embarrassé. *Pill.*

*Embarber*, *v. a.* Terme de *Marine*. C'est s'éloigner, ou se jeter d'un côté ou d'autre, avec un vaisseau. *Acad. Franç.*

*Digredi, jaillare je*.



**EMBÂTAGE**, *f. m.* Terme de *Manège*. Application de bandes de fer sur des rouës. *Rotarum confixio.*

**Embâter**, *v. a.* Mettre le bâ à un mulet, ou à un âne. L'Académie a effacé ce mot dans les additions. *Cluellas imponere.*

**Embates**, *f. m.* Vens réglés qui soufflent toujours en certaines mers, & en certains tems. *Euse.*

**EMBÊLE**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est la partie du Vaisseau qui est comprise entre la herpe du grand mâ, jusqu'à la herpe de l'avant, ou depuis le grand mâ jusqu'à la dogue d'amure. *Acad. Fr.*

**Embellir**, *v. n.* *Fieri pulchriorem, ornatiorem, eniescere.*

Fr ce que tu nous dis de l'honneur de tes aïes,  
N'est qu'une invention pour embellir tes vers. *Benf.*

**Emberlucoquer**. Terme populaire qui signifie, s'entêter d'une opinion, de telle manière qu'on n'en puisse juger raisonnablement.

**Emblair**. Etre occupé de plusieurs soins difficiles. *Intricare.* [ Cette femme est assez emblairée de son enfant. Mot bas, & point en usage. ]

**Emble**, *f. f.* *Incessio juveni solutio facta.* [ Cheval qui va l'emble. ]

**EMBODINURF**, *f. f.* C'est ainsi qu'on appelle sur mer plusieurs menus bouts de cordes qui envelopent l'arganeau de l'ancre, & qui empêchent que le cable ne s'use contre le fer.

**Emboitement**, *f. m.* L'action d'emboiter. *Commissura.* [ L'emboitement des os. ]

**EMBOLISME**, *f. m.* Addition d'un troisième mois lunaire à deux ou trois ans, afin d'approcher l'année Lunaire de l'année Solaire.

**Embolistique**, *adj.* Il se dit particulièrement des mois que les Computistes infèrent pour former le cycle Lunaire de dix-neuf ans. *Intercalaris.*

**Emborder**, *v. a.* Mettre une bordure à un tableau. Ce mot n'est guères en usage, quoi qu'il se trouve dans le Dictionnaire des Arts de l'Académie Française.

**Embourer**, *v. a.* Enduire de boue. *Luto oblinere.* On doute que ce mot se dise, si ce n'est par le petit peuple.

*S'embourber*, *v. r.* *Cano immergere.*

A peine du limon ou le vice m'engage,  
J'attache un pié timide, & fors en m'agitant,  
Que l'autre m'y reporte, & s'embourbe à l'instant. *Dépr.*

**Embournement**. Action d'embourser.

**Embranchemens**, *f. m.* Espèce de peris entrants dans la charpente des couverts, qui tient l'empanon avec le coyer.

**EMBRAQUER**. Terme de *Marine*. Mettre ou tirer à force de bras une corde dans le vaisseau. *Summa vi distendere.*

**Embrasser**. *Amplexi.*

Qui d'une sainte vie embrasse l'innocence,  
Ne doit point tant prôner son nom & sa naissance. *Mol.*

**Embrasure**, *f. f.* Terme de *Charpenterie*. C'est un assemblage à queue d'aronde de quatre chevrons chevillez au-dessous du plintre & larmier d'une souche de cheminée de plâtre, pour empêcher qu'elle ne s'éclate. *Complexio.*

**Embraver**. Faire entrer une pièce de bois dans une autre. *Mr. Jousse.* *Immittere.*

**Embrèvement**, *f. m.* Espèce d'entailleure, par laquelle une pièce entre dans l'autre. *Acad. Fr.* *Inmissura.*

**Embricoter**. Ce mot est tout-à-fait vieux, & signifioit autrefois, tromper. *Acad. Fr.*

**Embrion**, *f. m.* *Fœtus.*

Puis d'une femme morte avec son embrion,  
Il faut chez du Verney voir la dissection. *Dépr.*

**Embrocation**, *f. f.* Terme de *Pharmacie*. Médicament liquide, huile, décoction, ou autre liqueur dont on arrose quelque partie du corps, en la frottant, à mesure que la liqueur tombe. *Acad. Fr.* *Irrigatio.*

**Embrunir**, *v. a.* Terme de *peinture*. *Fusco colores insicere.* [ Un visage embruni. ]

**Embruner**, *v. a.* Gâter, bruler par le moi de la bruine. *Uedinem insicere.* [ Les vignes sont embruinées. ]

**EMBRUNCHER**, *v. a.* Terme de *Charpenterie*, qui se dit des chevrons, des solives & autres pièces de bois qu'on engage & qu'on attache les unes sur les autres.

Additions.

**Sembucher**, *v. r.* *Redire in salus, in incensum se condere.* L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire dit *embuquer*, pour dire, se cacher. [ Les ennemis s'étoient embuqués dans un bois ]

**EMERGENT**. En Chronologie on appelle l'an éminent, l'époque ou la racine par laquelle on commence à compter le tems. *Emergens.* [ L'an éminent des Romains étoit la fondation de Rome. ]

**EMERILLON**. Espèce de canon médiocre, qui a de longueur trente-sept calibres, qui tire dix onces de fer, ou quinze onces de plomb, & se charge de quinze onces de poudre. *Acad. Fr.*

**EMERSION**, *f. f.* Terme d'*Astronomie*. Il se dit quand une étoile commence à paraître, étant sortie des rayons du Soleil, qui empêchoient qu'elle ne fût vue auparavant. *Acad. Franç.* *Emerisso.*

**EMINENTISSIME**, *adj.* *Eminentissimus.* [ L'Éminentissime Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, a approuvé les réflexions du P. Quefnel, sur le Nouveau Testament. ]

**EMOËLER**. Oter la moëlle. *Pomey.* *Emocallure.*

**Emouvoir**, *v. a.* *Excitare, movere.*

L'animal qui paroît rendre tous mes sens émus.

Il n'est pas dans le monde un plus hideux visage.

*Edorsault.* *Elope.*

**Empaqueter**, *v. a.* *Colligere, consarcinare.*

Notre défunt étoit en carosse porté,

Bien & dûment empaqueté,

Et vetu d'une robe, hélas! qu'on nomme biéte.

*La Fontaine.*

**EMPASME**. Terme de *Pharmacie*. Poudre qu'on répand sur tout le corps, pour cauter de la demangeaison. *Acad. Fr.*

*Empasma.*

**Empâtement**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Epaisseur de Massonnerie, qui sert de pié à un mur, les fondemens, la partie la plus basse. *Basis, pes.* [ On appelle aussi empâtement d'une grue, les pièces de bois sur lesquelles elle est élevée. *Acad. Franç.* ]

**Empâser**. Rendre pâteux. Il ne se dit que de la bouche & de la langue. [ Cela m'a tout empâté la bouche. Cela empâte la langue. ]

**Empâtures**. Terme de *Marine*. Jonction de deux pièces de bois mises dans un vaisseau, à côté l'une de l'autre. *Junctura.*

**Empêcher**, *v. a.* *Impedire, obitare.*

Jeunes cœurs sont bien empêchez,

A tenir leurs secrets cachés. *La Font.*

**Empenèle**, *f. f.* Terme de *Mer*. Petite ancre qu'on mouille au devant d'une grosse. *Brevior ancora.*

**Empeneller**. C'est mettre une petite ancre au-devant d'une grosse, pour empêcher celle-ci de se caïter. *Acad. Fr.* *Adere breviorum ancoram.*

**Empenné**. *Voi. z Désempenné.* On le dit dans le Blason d'un javelot qui a ses ailerons.

**Empègne**, *f. f.* Terme de *Condonnier*. Tout le dessus du soulié. *Superius calcii corium, obstragulum, ugmén.* [ Une bonne empègne de soulié. Lever une paire d'empègues sur une peau. ]

**Sempèrer**, *v. r.* *Intricas conjicere se.* Il se dit figurément. [ Cet homme s'est empèré d'une femme. Mot bas. Je jurerois que les enchanteurs qui me poursuivent ont résolu de m'empètrer dans ces filts, & d'arrêter mon voyage. *Don Quich.* tom. 4. ]

**Empetrum**. Plante qui, selon Dioscoride, étant prise dans un bouillon, ou dans de l'eau mêlée, évacue le flegme, la colère & les aquositez. Elle croit aux montagnes des lieux maritimes, & elle a un gout salé. *Ac. Fr.*

**Emphase**, *f. f.* *Emphasis.*

Il reprend des mots l'ambitieuse emphase,

Ici le sens le choque, & plus loin c'est la phrase. *Dépr.*

**EMPHITEOTE**, *f. m.* Terme de *Jurisprudence*. Celui qui a pris une emphyteose, ou un héritage à longues années, ou à perpétuité.

**Epifer**. Il ne se dit qu'avec le pronom personnel, s'engraïsser à force de manger. *Inurgitare se.* [ Cette femme s'est epifée par la boue chère. ]

**Emplacement, f.m.** Ce mot se dit des greniers de gabelles, quand on y décharge du Sel. *Collocatio, congeries, cumulus.*

**Emplustration, Terme de Jardinier.** C'est un ente en écussion.

**EMPILOI, f.m.** *Officium, negotium.*  
Tous ceux qui devant vous remplissoient vos emplois,  
Quand ils les ont quittés étoient de petits Rois.

*Bourf. Espe.*

**EMPOIGNÉ, Term. de Blason.** Flèches & javelots au milieu de l'Écu, assemblés & croisés, l'une en pal, & les autres en sautoir. *Acad. Fr.*

**Empoisonner, v.a.** *Necare veneno, venenum praeber.*

Pourquoi souffres-tu qu'on empoisonne,

Le bon vin que la treille nous donne.

**Empoisonnement, f.m.** Action par laquelle on met du peuple ou du poisson dans un étang, après qu'il a été pêché. *Stragnum reparatio.*

**Emporter.** Vouloir dire. [ Le mot de volupté emporte deux choses. *Dancet.*

**Emporter.** Poser d'avantage. *Pragruare.*

**Emporté, ée.** Ainsi l'on voit avec joie,

A des chasseurs emportez

Qu'un vain espoir a flatez,

Souvent échaper la proie. *Mad. de la Vigne.*

On dit en proverbes. *Vous ne l'emporterez pas en Paradis.* C'est à dire, je me vangerai de vous. *Non inultum auferes.*  
Le plus fort l'emporte, pour dire, que le plus puissant a toujours l'avantage. *Autant en emporte le vent.* Pour dire, ce n'est pas sûr.

**Empresser, v.r.** *Sumere, conui, sedulam operam nauare.*

La dans le seul loisir que Thémis t'a laissé,

Tu me venras souvent à te suivre empressé. *Depr.*

**Emprunter, v.a.** *Sumere, petere mutuum.*

Cette les Officiers, qui pour faire les fins,

Au lieu de cent soldas n'en ont que quatre vint;

Et de peur que la fraude, à la fin ne soit scie,

Ont des gens empruntez pour passer en revue.

*Bourf. Espe.*

**EMPYÈME, f.m.** Terme de Médecin. Epanchement de sang hors des vaisseaux, & ramassé dans quelque cavité de la poitrine. *Empyema. Acad. Fr.*

**EMULE, f.m.** Se dit aussi de deux hommes qui sont regardés, comme étant d'un mérite égal en quelque art, en quelque profession. *Emulus.* [ Ces deux peintres étoient émules. *Acad. Fr.*

## E N.

**ENALLAGE, f.f.** Terme de Grammaire. C'est une figure qui change & retourne le discours contre toutes les règles de la logique; Ces changements ne sont point arbitraires, & sans raison. Ce mot vient du Grec *ἐναλλαγή* forme du verbe *ἐναλλάττειν*, qui signifie *Changer.*

**ENCABBANEMENT, f.m.** Terme de Marine. Partie du vaisseau qui rentre, ou qui se rétrécit depuis la ligne du fort, jusques au plat-bord.

**ENCAGÉ, f.m.** Se dit aussi figurément de ce qui est enfermé dans quelque closture. [ Les Religieuses sont encagées. Les pensionnaires d'un Collège sont encagés. ]

Que ce petit peuple encagé,

Crioit vivat pour un congé.

**ENCAPE, adj.m.** Terme de Marine. Qui est entre les caps. *Inter promontoria positus.*

**Encastillage, f.m.** C'est la partie du vaisseau, qui se voit depuis l'eau jusques au haut du bois. *Commisura.*

**Encastillement, f.m.** Terme d'Artisan. Enchastement. *Incastitura.*

**Encastiller, v.a.** Terme d'Artisan. Enchasser ou mettre quelque chose dans un endroit. Au figuré c'est donner à quelqu'un un emploi dont il est digne. *Incastirare, aptare, committere.* On dit aussi qu'un vaisseau est encastillé quand il est fort élevé par les hauts, c'est à dire, par les parties, qui sont sur le pont, telles que sont les deux gallars ou cîteaux, la mâture, qui est encastillée, lorsqu'il est accompagné d'un château d'avant, & d'un château d'arrière,

**Encastrement, f.m.** C'est l'action d'enchasser. *Infitio, inoastiratio.*

**Encastrer, v.a.** Joindre ensemble, enchasser par entaille, ou par feuillure, une chose dans une autre. *Inserere, insertare, committere, jungere, incastrare.*

**ENCENSER, v.a.** *Incensare ibus, thuream, odorem spargere.*

Celle qui souffre en sa présence

Qu'on vante en elle des apas,

Où des vertus qu'elle n'a pas

N'est qu'une idole qu'on encense. *Pavillon.*

**Encensoir, f.m.** *Thuribulum, acerra.*

Mais un Auteur novice à répandre l'encens,

Souvent à son Héros, dans un bizarre ouvrage,

Donne de l'encensoir au-travers du visage.

*Depeaux.*

**Enchaîné, ée, part. & adj.** Au figuré il signifie, dépendant d'une chose, qui a des liaisons avec elle. *Ligatus.*

**Enchanteler, v.a.** C'est mettre ou ranger des tonneaux ou du bois, dans des chantiers. *Cantieri imponere, incantariare, lignum cogere in firmam.*

**Enchantement, Charme.**

Persuade que la parure,

Et le superbe ajustement

Du Sexe que pour plaire, a formé la nature,

Est le plus doux enchantement. *Perr. Gris.*

**Enchanté, ée, adj.** *Admirabilis, gratus.*

Nous servons un Patron qui ne veut pas qu'on gronde,

Ce Palais enchanté n'est pas pour tant de monde. *Benf.*

**Enchassé, ée, adj.** Terme de Blason. Ecu taillé depuis le milieu d'un de ses côtes en tirant vers la pointe du côté opposé.

**Incisus.** [ Il y a des Ecus enchassés à dextre, d'autres à senestre, suivant le côté ou la taille commence. ]

**Enchevauchure, f.f.** Terme d'Artisan. Jonction de quelque partie, ou pièce avec une autre, soit qu'elle se fasse par recouvrement, ou par tonilure. *Commisura, infitio, junctura.*

**Enchevaucher, v.r.** Au figuré & en morale il signifie, s'embarasser en quelque affaire, le trouver engagé en certaines choses dont on a de la peine à se tirer. *Impetire se.*

**Enchevêtreure, f.f.** Terme de Manège. Excorsion dans le pied du cheval, qui s'est faite en fegrant le cou, avec les spies de derrière, ou qu'il s'est pris dans la langue. *Excorsio, inepistratura.*

**Enchevêtreure, f.f.** Terme de Charpentier. Assemblage de deux solives, & d'un chevete, qui laisse un vuide quarré contre un mur, pour passer un arc, ou pour faire passer un tuiau de foughe de cheminée, afin que l'arc ne pose point sur le plancher, pour éviter le danger du feu. *Tigillarum commissura, nexa caninum vincans.*

**Encirer, v.a.** Mettre en cercle. *Telam cerâ imbuerè perfundere.*

[ Encirer une toile. ]

**Enciser, v.a.** Couper des arbres. *Incidere, circumcidere.*

**Enclave, f.m.** Chose qui est enfermée ou enclavée dans une autre. *Res inclusa, inserta. Fines, limites.* [ Enclave se dit originairement des bornes & limites d'un territoire. ]

**Enclavement, f.m.** Choses qui sont enfermées & enclavées les unes dans les autres. *Interpositura.*

**ENCLITIQUE, f.f.** Terme de Grammaire. Certaines particules qui s'inclinent & qui s'appuient sur le mot précédent, qu'elles semblent s'unir & ne faire qu'un mot avec lui. *Enclitica.*

**Encloîtrer, v.a.** Enfermer dans un Cloître, ou mettre en prison. *Claustro cerere.*

**Encloûture, f.f.** Terme de Brodeur. C'est le bord qui est autour de la brodeure, soit qu'il soit composé de laines, de canisanes, d'or trait, de chaînes faites de boutons. *Limbus.*

**Encochement, f.m.** L'action d'encocher, de mettre dans une coche. *Jaculi in nervum inducio.*

**Encobure, f.f.** Terme de Marine. Endroit au bout de chaque vergue, où l'on amarre les bouts des voiles par en haut.

**Encoler, v.a.** Mettre, serrer dans un colic; & au figure. Empissonner. *Arca includere, comprehendere.*

**Encoler, v.a.** Terme de Dorure. couler, glutinuer. [ Encoler du bois, c'est y mettre plusieurs couches de colle préparée pour le dorer. ]



**Embarquement**, *f. m.* Terme de *Marine*. Embarras que cause dans les vaisseaux la cargaison des marchandises, qui les rend plus pénans & moins propres au combat. *Impedimentum, offensio.*

**Encoquer**, *v. a.* Terme de *Marine*. C'est faire couler une boucle ou un anneau de fer, le long de la vergue, pour y attacher un cordage ou autre chose. *Sringere*. On appelle *encoquer* ce<sup>e</sup> enfieusement, quand on veut prendre ou attacher à la vergue, des poulies, bouchors, cordages, &c.

**Encorbellement**, *f. m.* Terme d'*Architecture*, qui se dit de toute sorte de saillie portée à faux sur quelque console ou corbeau, au-delà du neud du mur. *Projectura.*

**Emorâcler**, *v. a.* Engager dans une corde. Ce mot est vieux. *Irreure*. [ *Encordeler* un arc, c'est le garnir de cordes.

**Encors**, *encor*, *adv.* *Adhuc, etiam, dum.*

Un Cousin abusant d'un fâcheux parentage,  
Veut qu'*encor* tout poudreux, & sans me débouter,  
Chez vingt Juges pour lui j'aïlle solliciter. *Dépr.*

**Encornail**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est une demi poulie entaillée dans l'épaisseur du tonner, ou quelques mâts, dans laquelle passe l'écable, qui fait le milieu de la vergue, pour la faire courir le long du mât.

**Encorner**, *v. a.* C'est revêtir un arc de corne aux deux bouts. *Exvrens cuspidibus arcum cornu communire.*

**Encorner**, *v. a.* C'est mettre dans un cornet fait de papier. *In cornu papyracum inuere, condere.*

**Encourir**, *v. a.* Ferme de rideaux, de courtines. *Fasciis ornare, cingere, velis instruere.*

**Encroûlé**, *axj.* Terme des *Eaux & Forêts*. C'est un arbre qui en l'abatant est tombé sur un autre, & s'est engagé dans les branches. *Implexus, immixtus per ramos.*

**ENDECAGONÉ**, *f. m.* Terme de *Géométrie*. Figure qui a onze angles, & par conséquent onze côtes. *Endecagonus.*

**Endecasyllabe**, *f. m.* Vers composé d'onze syllabes, dont il y a plusieurs exemples chez les Auteurs Grecs & Latins, & encore plus chez les Italiens. *Endecasyllabus.*

**Endosse**, ou *Eudosse*, *f.* Terme de *Charpentier* & de *Ménisier*, &c. Liaison de deux pièces de bois, qui de distance en distance, & par certains endroits entrent l'une dans l'autre. *Commissura.*

**Endoctriner**. Vieux mot qui veut dire, Instruire. *Erudire*. [Il avoit été bien *endoctriné* dans la jeunesse.]

**Endormir**, *v. a.* *Sopire, soporare.*

Un stile trop égal, & toujours uniforme,  
En vain bûille à nos yeux, il faut qu'il nous *endorme*.  
*Dépreux.*

**Endroit**. *Recta frontis, extrema pars.*  
Mais voyons l'homme enfin, par son plus bel *endroit*.  
*Dépreux.*

**Enduiffon**, *f. f.* C'est l'action d'enduire. *Illius, inductio.*

**Endurcir**, *v. r.* *Assuescere, obaurescere.*  
Endurci-tu le cœur, loïs Arabe, Corsaire,  
Ne va point fortement faire le généreux. *Dépr.*

**Endurer**, *v. a.* *Pati, perferre.*  
Endurez seulement que je vous trouve belle. *La Sabl.*

**ENERGUMÉNE**, *f. m.* *Energumenus*. [Quelques Conciles ont défendu d'élever les *Energumènes* au Sacerdote. On dit figurément, il crie comme un *Energumène*.]

**Enfance**, *f. f.* *Infantia, pueritia.*  
La vieillesse & l'enfance,  
En vain sur leur foiblesse apuioient leur défense. *Rac.*

**Enfant**. *Infans, puer, puella.*  
Me voila sans défense, en proie à vos apas,  
*Ma belle enfant*, mon cœur a beaucoup de foiblesse,  
Un coup d'œil m'affaîsine, ou tout au moins me blesse.  
*Bourf. Eloge.*  
Prenez le petit *enfant* qui va, saute & revient,  
Et jouez, à sa mère offre un caillou qu'il tient. *Dépr.*

**Enfariner**. Dans un sens figuré se dit de ceux qui s'entêtent de quelque opinion. [N. s'est *enfariné* du Jansenisme. Ce Prêtre est un peu *enfariné*.]

**ENFER**, *f. m.* *Peccatus, carcer aeternus damnatorum.*  
..... Un pécheur obstiné,  
Des horreurs de l'enfer vainement étouffé. *Dépr.*

**Enfilade**, *f. f.* Disposition de plusieurs choses qui vont de suite, ou de droit fil. *Ordo, flum.* [Comme *enfilade* de chapeaux, d'exemples, de discours, &c.]

**Enfilade**. Terme de *Guerre*. Qui se dit des Tranchées & autres Lignes qui sont enfilées, dans lesquelles on peut tirer en droite ligne. [Ce boiau est à l'*enfilade*.]

**Enfilade**. Terme de *Jeu de Triquetra*. Oblacle qu'on trouve à faire pîsser les Dames d'un côté du tablier à l'autre, qui fait perdre ordinairement la partie.

**Enfiler**. *lectum iter sequi.*  
Pour mieux éviter les approches,  
Des chiens qu'il a sur les talons,  
Tantot il va dans les valons,  
Ensuite il *enfile* la plaine,  
Et dans d'autres bois il les mène. *Perr. Chass.*

**ENFIN**. A meilleur grace au commencement d'un poème ou d'une période qu'à la fin, qu'on ne doit mettre qu'au milieu d'une période ou d'un vers.

**ENFLAMER**, *v. a.* *Succendere, inflammare.*  
Dieu! Que voi-je, en dépit d'une épaisse fumée,  
Que répand dans les airs maute pipe *enflammée*?  
*Poëte Anonime.*

**Enflamer**. *Animum excitare.*  
Plus il la voit, plus il s'*enflame*  
Des vives beautez de son amie. *Perr. Gris.*

**Enfler**. *Orationem inflare.*  
Tu verras ces Auteurs,  
De ces titres pompeux *enfler* leurs Dédicaces. *Dépr.*

**Enfilchures**, *f. f.* Terme de *Marine*. Ce sont des cordes qui traversent les hauts-bans, en forme d'échelons, pour monter aux hunes. *Scala nautica.*

**Enflure**. Fuitez dans vos discours l'*enflure* & la bassesse,  
Qu'ainsi qu'en vos habits rien n'y soit affecté.  
Qu'une noble simplicité,  
En fasse l'ornement, la grace & la richesse. *Par II.*

**Enfoncer**, *v. a.* *Comprimere, cogere, adigere, immergere.*  
La pluie a beau toujours cingler,  
Il ne faut pas laisser d'aller,  
Les chevaux jusqu'au ventre *enfoncent*,  
Les plus vigoureux y renoncent. *Perr. Chass.*

**Enforcir**, *v. a.* Rendre, ou devenir plus fort. *Corroborare, corroborari.* [Ce jeune homme s'*enforcit*. Ce cheval *enforcit*.]

**Enfourchement**, *f. m. plur.* Terme d'*Architecture*. Ce sont les premières retombées des angles des voures d'arête, dont les vouloirs sont à branches.

**Enfourchure**, *f. f.* Terme de *Chasse*. Qui se dit de la tête d'un cerf, dont l'extrémité du bois se termine en fourche, ou en deux pointes. *Cornu bifidum*. On appelle cette tête ainsi faite, *enfourchie*.

**Enfoquer**, *v. a.* Faire un Moine. *Habitum monachalem induere.* [Sa mère l'a *enfoqué*.]

**Enfumer**, *v. a.* *Infumare, fumigare.*  
Tant-je fais voir de joie une beste animée,  
Qui tovent d'un repas sortant toute *enfumée*,  
Fait même à ses a nâs, trop foibles d'estomac,  
Redoubler les batfers pleins d'ail & de tabac. *Dépr.*

**ENGAGEANT**, *aise, adv.* Atrayant, qui flate, qui attire, qui engage insensiblement. *Intuere, allicere.* [Une hameur agréable, & des manières engageantes.]

**Engagement**. Contrat, obligation. *Debitum, promissum, obligatio.* [On doit exécuter les conditions d'un *engagement*.]

**Engagement**. Signifie aussi ce qui est mêlé ou embarrassé. *Inmixtio.* [L'*engagement* des chambres de ce bâtiment est fort incommode.]

**ENGARANT**. Terme de *Marine*. Quand une corde chargée d'un pant fardeau, fait un ou plusieurs tours à l'entour d'un mât, ou de quelque autre pièce de bois, & qu'on la retient, afin d'en pêcher la force de la charge. *Acad. Française.*

**S'engarder**, *v. r.* S'empêcher. Dites & voyez se *garder*. *Cave-re, prohibere, deservare.*

**ENGONCER**, *v. a.* *Est.* Ce verbe ne se dit que des habits qui montent trop haut, & qui rendent la taille mal-faite. *Com-pingere, stringere.* [Cet habit vous *engonce* trop. *Acad. Fr.*]

1 2 Engoncement,

*Engoïlement*, *f. m.* Etat de celui qui est engoïé. *Præfocatio.*

**ENGRAISSER**, *v. a.* *Opimare, saginare.*

De là l'on passe à la graine,

Où l'on abat presque sans peine,

Et tant que l'on en air assez,

L'usage du genêt engraisse. *Perr. Chassé.*

*S'engraisser*, *v. r.* *Pinguetieri.*

Les Chanoines vermeils, & brillans de santé,

*S'engraissent* d'une mole & a été oisiveté. *Dépr. Luc.*

**ENGRELER**, *v. a.* Faire de petits ornemens sur les broderies ou dentelles, qui représentent de petits grains ou picotés. *Unio-nibus distinguere, contextere, variare.*

**ENGRENER**. Signifie au figuré, commencer. *Inchoare, auspicari.*  
[L'on a commencé à mettre mon procès sur le Bureau, il est *engrené*.]

**Engrener**. Se dit des chevaux qu'on nourrit de bons grains pour les rétablir, lors qu'ils sont maigres. *Opimare.*

**Engrosser**. Devenir gros, rendre gros. *Crassescere, crassum red-dere, facere.*

**ENGYSCOPE**, *f. m.* Terme de *Optique*. Instrument qui sert à découvrir les petites choses, & à grossir les objets, quand on les regarde de près. *Acad. Fr. Engyscopium.*

**ENHARMONIQUE**, *adj.* C'est le dernier des trois genres de Musique, qui abonde en dièses, & qui sont les moindres di-visions sensib. du ton. *Acad. Fr.*

*D'enhaut*. *D. le f. m.*

Mes prières n'ont point le mérite qu'il faut,

Pour avoir arité cette grace *d'enhaut*. *Molière.*

**ENJALER**, *v. a.* Terme de *Marine*. C'est attacher deux piéces de bois semblables, qu'on appelle *pas*, pour contrebalan-cer la poutre de l'ancre dans l'eau, & la faire tomber, en sorte que l'une ou l'autre des pales de l'ancre s'enfourche dans le terrain, & morde le fond, pour arrêter le vaisseau. *An-choram impetuere rigillis.*

**Enjamber**. Les flancs, avec grâce, apprirent à tomber,

Et le vers sur le vers n'ola plus *enjamber*. *Dépr.*

**Enjouer**, *v. a.* R. jouer, égayer. *Hilarare.* [C'est un homme à *enjouer* toute une compagnie.] On dit aussi, *enjouer* un discours.

**Enivrement**, *f. m.* Etat d'une personne ivre. *Ebricitas, temu-lentia.*

**Enivrement**. Au figuré & en morale, signifie l'entêtement d'une personne irritée de quelque chose. *Cæcus amor, libi-do, impotentia.* [L'*enivrement* de l'amour & des divertisse-ments du monde.]

**Enivrer**, *v. a.* *Demutare, ad insaniam redigere.*

Qu'heureux est le mortel, qui du monde ignoré,

Vit content de soi même, en un coin retiré!

Qui l'amour de veu rien qu'on nomme renommée,

N'a ja jaic *enivré* d'une vaine fumée. *Dépr.*

**ENLAÇURE**, *ff.* Terme de *Charpentier*. C'est quand on perce une mortaise & un tenon, pour y faire passer une che-ville, & faire tenir ferme les piéces assemblées.

**Enlaidissement**, *f. m.* L'action d'enlaidir. *Deformatio.*

**Enlever**. *Occipare, invadere.*

Trois fois de vos amans épousant la fortune,

Vous les avez suivis, en tous lieux, à leur choix,

Et qui s'est, comme vous, fait *enlever* trois fois,

Doit bien me le pardonner une. *Bours. Esop.*

**Enlèvement**. Se prend pour relief en sculpture. *Eminentia, pars emi-nens.*

**Enlier**, *v. a.* Terme de *Mason*. C'est joindre & engager des pierres ensemble, en élevant des murs. *Illigare.*

**Enligner**, *v. a.* Terme de *Imprimeur, d'Architecte, & de Char-pentier*. C'est mettre les lettres, ou les piéces de bois sur une même ligne. *Ad eandem lineam componere, staurere.*

**Entamures**. [Monsieur Nicole est auteur de ces *entamures*, ce qui donna sujet à cet ouvrage, sur la manière indigne dont on traitoit l'Evêque d'Ipre, & Messieurs de Port-Royal, dans l'estampe d'un Almanach.]

**ENMANCHE**. Terme de *Blason*. Qui se dit des haches, mar-teaux, faux & autres choses qui ont un manche. *Cuspida-tum manibus insertum.*

**Enmancher**, *f. f. p.* Terme de *Blason*, qui se dit des pointes qui sont oïcées, & qui entrent les unes dans les autres. Elles doivent passer en montant de la pointe de l'Ecu en haut. *Manica, manica, ad versa manina ampliore.*

**Enmancheur**, *f. m.* Celui qui *enmanche*. *Manubriorum ap-parator, opifex.*

**ENMARINER** un vaisseau. Mettre du monde, pour le faire aller en Mer. *Naves instruire.* [O: appelle gens *enmarinez* ceux qui sont accoutumés à la mer. *Ac. Fr.*]

**Enmorsifer**. Terme de *Charpentier*. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une piéce de bois ou de fer diminué quarrément du tiers de son épaisseur. *Acad. Fr. Inacere.*

**Enmuseler**. Signifioit originairement, cacher le visage sous le manteau.

**Enmuselé**. Terme de *Blason*, lors que l'animal a la gueule liée d'une muselière pour l'empêcher de paître. [Ours *enmuselé* de gueules. *Acad. Fr.*]

**ENNUIANT**, *ame. adj.* Qui ennuit les autres. *Molestus.* [C'est un homme *ennuiant*.] *Discurus ennuiant.* Quand je voi qu'un discours *ennuie* est vers la fin, je m'écrie en me réjouissant, je voi terre. *Max.*

*Se nuier*, *v. r.* *Tedere.*

Oa lit peu ces auteurs, ne pour ceus *ennuier*,

Qui toujours sur un ton semblent plâmozier. *Dépr.*

**Ennuientement**, *adv.* *Molestè, fastidiosè, iniosè.* [Con bien de malheureux à qui il ne reste d'autres consolations que de redire *ennuientement* leurs misères. *Fleché.*

**ENONCIATIF**, *v. a. adj.* Qui fait mention de quelque chose. *Enunciativus.* [C'est une maxime en Droit, que les termes *enonciatifs* ne peuvent rien.]

**ENORME**, *adj.* *Atrox, immanis.*  
La dans l'arras confus de chicanes *énormes*,  
Ce qui fut blanc au fond rendu noir par les formes.  
*Dépreux.*

**Enormément**, *adv.* D'une manière énorme. *Enormiter, ni-minimè, incredibiliter.*

**ENOSER**. Quand un es demeure au milieu du gosier. *Offè præfocatus.* Ce mot ne se trouve que dans Nicod.

**ENQUÉRANT**, *ante. adj.* Curieux des affaires d'autrui; Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Inquirens, inquisitor, questor.* [C'est un in *enquérant*, parce qu'il est trop *enquérant*.]

**Enquête**, *f. f.* Soin & diligence qu'on prend de s'informer de quelque chose, de faire perquisition d'une personne. *Inquisitio, perquisitio, inurrogatio.*

**ENRAGEANT**, *te. adv.* Qui donne bien de la peine, du déplaisir. *Ad insaniam adigens.*

**ENRAIURE**, *ff.* Terme de *Charpentier*, qui se dit des piéces de bois qui aboutissent à une espèce de centre, & s'éloignent en forme des raisons, soit dans les planchers plats, ou dans les combes & dômes. *Inradatura.*

**ENRICHIR**, *v. a.* *Dictare, locupletare, insignire, ornare, decorare, excolere.*

Le Public *enrichi* du tribut de nos veilles,

Croit qu'on doit ajouter merveilles sur merveilles.  
*Dépreux.*

**S'ENROUËR**, *v. r.* *Ravim contrahere.*

Non, non tu n'iras point, ardent Beneficier,

Faire *enrouer* pour toi, Corbin, ni le Mazier. *Dépr.*

Jamais Docteur armé d'un argument frivole,

Ne s'*enroua* chez eux sur les bancs de l'école.  
*Dépreux.*

**Enroulement**, *f. m.* Terme d'*Architecte*, & de *Jurânier*. Il se dit de tout ce qui est contourné en ligne spirale. *Helix, spira, implicatio.*

**Enrouler**. Rouler une chose dans une autre. *Implicare, involvere.*

**ENSABLER**, *v. a.* *Et n. pass.* Mettre dans le sable, échouer sur le sable. *Implicare ad sabulea, illiacere navim arenâ; in sabulo condere, lavare ad arenâ cumulos.*

**Ensanglanté**, *v. a.* *Cruentare, cruetare tingere.*

Oui, sans l'ennemi, j'irai dans son perfide cœur,

Moi-même *ensanglanté* l'usage de ma four. *Corn.*



**ENSELLÉ**, *le, adj.* Terme de *Manège*. Qui se dit d'un cheval qui est difficile à bien seller. [ Les chevaux *ensellés* sont relevés de cou & de tête, & ont les reins bas. ]

**Ensellé**. Terme de *Marine*. On appelle par Metaphore un vaisseau *ensellé*, celui dont le milieu est bas, & les deux extrémités relevées, comme sont les gondoles de Venise. C'est de la même appellation aussi un vaisseau *ensellé*, un vaisseau gondolé.

**Ensemble**, *adv.* Pariter, simul.  
L'himen fait embeller les sujets qu'il assemble,  
Et je serai mieux fait quand nous serons ensemble.  
*Bours. Esop.*

**Ensemble**. Terme de *Manège*. Cheval qui en marchant approche les pieds de derrière de ceux de devant, en sorte que le devant est léger, & les hanches soutiennent en quelque manière, les épaules. On dit, mettre bien ensemble un cheval, le mettre bien sous lui, quand on le met sur les hanches.

**Ensemble**, *f. m.* Terme d'*Architecture*, & de *Peinture*. [ On dit l'ensemble d'un bâtiment pour en signifier la masse, & quelquefois aussi pour en marquer la proportion relative des parties au tout. [ Tous ces corps de logis sont un très-b. l ensemble. ] Le tout ensemble d'un Tableau est l'harmonie qui réunit de des objets qui le composent. [ Ce tableau est beau, partie à partie, mais le tout ensemble y est mal entendu. ]

**ENSERRER**, *v. a.* *Claudere, condere, abdere, recludere.*  
L'avare, rarement, finit ses jours sans pleurs,  
Il a le moins de part au trésor qu'il enferme,  
Thésaurisant pour les voleurs.  
Partes parens, ou pour la terre. *La Fontaine.*

**Ensevelissement**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. C'est l'appui d'une fenêtre au-dessus de trois pieds: C'est pourquoi on dit qu'une fenêtre est à cinq, sept, ou neuf piez d'ensevelissement.

**ENTABLER**, *v. a.* Terme de *Manège*. Cheval dont la croupe va devant les épaules, lors qu'il manie sur les côtes, & qu'il ne manie pas avec justesse.

**Entacher**, *v. a.* Infecter, gâter de quelque vice moral ou naturel. *Uiquiare, infectare, contaminare.*

**Enaille**, *f. f.* *Inciso, incisura.* On appelle enaille pour limer les scies, un billot de bois fendu, dans lequel les Menuisiers font entrer le fer de leurs scies, quand ils veulent en limer les dents. *Acid. Fr.*

**Enaillure**, *f. f.* *Inciso, incisura.* On s'en servoit autrefois, pour dire, Ciseure, ouvrage d'Orfèvrerie.

**Emalinguer**, *v. a.* Terme de *Marine*. C'est amarrer un cable à l'arganne de l'ancre.

**Encaissement**, *f. m.* Action par laquelle on met plusieurs choses en un ras les unes sur les autres. *Congessio.* [ *Encaissement* de gerbes. ]

**ENTÉ**, *le, adj.* Terme de *Blason*. C'est lors que les deux parties de l'Écu entrent l'une dans l'autre par des entures rondes, qu'on pourroit appeler *emboüures*.

**Entement**, *f. m.* Action par laquelle on ente les arbres ou les vignes. *Insitio.*

**Enenai**, *f. m.* Terme d'*Agriculture*. Merquite de vigne entée pour transplanter. *Insitum malleoli.*

**Entendeur**, *f. m.* *Intelligens.* Il est bas & hors d'usage, si ce n'est en ce Proverbe. A un bon *entendeur* il ne faut qu'une charretée de paroles. *Intelligenti pauca.*

**Entendre**. Signifie, avoir intention, prétendre. *Jubere, velle.* [ J'entens qu'on m'obéisse. ]

**Entendre**. Veut dire, s'appliquer avec attention. *Animum intendere, applicare.* [ Je ne saurois *entendre* à deux choses à la fois. ]

**Entenie**. Signifie un certain ordre & disposition qui donne de l'agrément aux choses. *El-gans ordo, ordinis virtus, decor, gratia.* [ L'entenie de ce Tableau est admirable. ]

**ENTEROCÉLE**, *f. f.* Terme de *Médecine*. Descente de boiau. C'est une espèce d'hermie dans laquelle le boiau tombe dans l'aine, ou dans le scrotum. *Enterocèle.* Sa cause prochaine est la relation, ou l'extension de la partie inférieure du

peritoine dans lequel sont contenus les intestins. Les causes éloignées sont les grands efforts, les exercices trop rudes, la toux violente, le tréquent vomissement, &c.

**ENTEROEPIPLOCELE**, *f. f.* Espèce d'hermie, dans laquelle les intestins, & l'epiploon descendent ensemble dans le scrotum, d'où vient qu'on lui a donné le nom d'*Enteroeiplocele*. Les causes sont les mêmes que celles de l'*Enterocèle*.

**ENTERRER**, *v. a.* *Humare, condere terrâ.*  
Un mort s'en alloit tristement  
S'emparer de son dernier gîte,  
Le Curé alloit gaiement,  
*Enterrer* ce mort, au plus vite. *La Fontaine.*

**ENTÉTEMENT**, *f. m.* Erourdissement. *Cerebri tentatio, dolor.*  
[ L'entétement du charbon allumé dans un lieu clos, est mortel. ]

**Entêté**, *le, adj.* *Pertinax, pervicax.*  
Mais il est devenu comme un homme hébété,  
Depuis que de Tartufe on le voit entêté.  
*Mol. Tart. act. 1. sc. 2.*

**S'entêter**, *v. r.* *Demerare, jactare se.*  
Si les titres d'honneur ne vous entêtent pas,  
La richesse à vos yeux doit avoir des apas. *Bours. Esop.*

**ENTOUR**, *Circa, circum.*  
Chez le chapelier du coin de notre place,  
A l'honneur d'un castor j'en ai vu la piéface. *Dép.*

**Entournure**, *f. f.* Terme de *Tailleur*, qui se dit du jour & de l'échancrure qu'il donne à des manches. *Cyrus.* [ L'entournure des manches de cet habit va mal. ]

**ENTRAIT**, *f. m.* Terme de *Charpenier*, qui se dit des maîtresses pièces de bois, qui traversent, & qui lient les deux parties opposées dans les couvertures des bâtimens. Il y a le grand & le petit *entrai*. Le grand qu'on appelle *tirans*, c'est quand il tient aux jambes, de force, avec le poinçon au milieu. Le petit *entrai* est celui qui est au-dessous.

**Entrai**, *le, part.* Qui entre en quelque lieu. *Ingressus.*

**Entraperé**, *adj.* Un pignon *entraperé* en *Architecture*, c'est un bout de mur à la tête d'un comble, dont le profil est à quatre ou cinq pans.

**Entravaillé**, *adj.* Terme de *Blason*, qui se dit des oiseaux, qui ayant le vol déployé ont un bâ on ou quelque autre chose passée entre les ailes & les pieds. *Impeditus.*

**Entraver**, *v. a.* C'est mettre des entraves. *Egno indere pedes.* En Fauconnerie c'est acomoder les jets de l'oiseau, de telle sorte qu'il ne se peut ôter le chaperon, ni se découvrir.

**Entraves**, *f. f. pl.* Au figure ce sont les empêchemens qu'on trouve à faire quelque chose, & sur-tout à marcher. *Impedimenta, vincula.*  
Du Lecteur dédaigneux, honorables esclaves,  
Nous ne saurions briser nos fers & nos entraves. *Dépr.*

**Entravon**, *f. m.* Pièce de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval. *Pedica.* [ Il faut deux *entravons* pour faire une entrave. ]

**ENTRECOUPE**. C'est le dégagement qui se fait dans un Carrefour étroit, par deux pans coupez & opposés, pour faciliter le tournant des chariots.

**Entrecoûpe de route**. C'est le vuide qui reste entre deux voutes sphériques, l'une sur l'autre, depuis l'extrados d'une coupe, jusqu'à la douille d'un dôme, qui sont jointes ensemble, par des murs de refend, au droit des côtes sans charpente.

**Entrecoûpé**, *part.* *Incisus, interruptus.* [ Un pais *entrecoûpé* de montagnes. ]  
Ils traversent des bois, des rochers escarpez,  
Et des torrens *entrecoûpez*. *Perr. Grif.*

**Entrecoûper**, *v. a.* *Interrumpere. Interrumpere.* [ On dit que les saupits & les sangliers *entrecoûpent* la voix. ]

**S'entrecoûcher**. Un Poète s'en est servi dans ces vers.  
Ta dis que si terriblement,  
Les deux pieds s'entrecoûchèrent.

**ENTRÉE**. Terme de *Marine*. Embouchure de rivière. En terme d'*Astronomie*, c'est le tems auquel le Soleil commence à parcourir une ligne. [ L'Equinoxe du Printems est l'*entrée* du Soleil en Aries. ]

O<sup>1</sup> dit proverbialement, qu'un homme a fait un entrée de ballet dans une compagnie, pour dire, qu'il y est entré brufquement & en est sorti de même.

*S'entr'estimer.* C'est se flater l'un l'autre. *Sibi mutuo palpari.*

*Entrélas, f. m.* Cordons ou filets joints, ou mêlez ensemble pour faire quelques neuds ou clôtures. *Nodus, illigatio.*

*Entréline, f. f.* Ecriture qui se met entre deux lignes. *Interlineas.* [ Il est défendu aux Notaires d'écrire en entréline. ]

*S'entr'entendre.* *Congruere inter se.* [ Nous ne nous entr'entendons pas. ]

*S'entr'obliger.* *Officis inter se certare.*

*Entrouvert, adj.* Terme de *Marchal.* Qui se dit d'un cheval qui a fait un effort à l'épaule avec tant de violence que l'os de l'épaule a été dejoint du corps. *Luxatio humero equus.*

*Entrepass, f. m.* Train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas ni du trot. On l'appelle autrement traquenard. *Ingressus solutarius.*

*S'entrepiquer.* Se piquer l'un l'autre par des paroles injurieuses. *mutuis verborum acule se se purgere.*

**ENTREPOS.** Lieu de reserve où l'on fait magasin de quelques marchandises pour les venir reprendre au besoin. *Statio.* [ Il y en a qui vivent en entrepos, *locus interpositus.* Il est défendu aux marchands de vin d'avoir des entrepos, au deçà de trois lieues de Paris. ]

**ENTREPRISE, f. f.** *Susceptio.*  
Plus l'entreprise est difficile,  
Et plus elle est belle à tenter.

*Entreprise.* Terme de *Palais.* Attentats que font les Juges sur la juridiction les uns des autres, & sur l'autorité de leurs charges. *Violatio, usurpatio.*

**ENTRER, v. n. passif.** *Ingradi.*  
Pour se sauver de la pluie,  
Entre un passant morfondu,  
Au brouet on le convie,  
Il n'étoit pas attendu. *La Font.*

**ENTRETAILLE, f. f.** Mouvement de danse, lors que le danseur jette & met un de ses pieds en la place de l'autre pied, tandis que cet autre pied est élevé en l'air par devant, & quand ce même pied est élevé en arrière, ce mouvement s'appelle *ruade*, & quand ce mouvement se fait à côté, on l'appelle *me vache*.

*Entretenir.* Et foulant le parfum de ses plantes fleuries,  
Aller entretenir ses douces rêveries. *Dépreaux.*

*Entretien, Sums.*  
Le pauvre esprit de femme & le sot entretien! *Molière.*

**ENVELOPEMENT, f. m.** L'action d'envelopper. *Complicatio.*  
[ L'enveloppement est nécessaire pour conserver les marchandises. ]

*Envelopper.* *Implicare.*  
Bien-tôt quoi qu'il ait fait, la mort d'une ombre noire,  
Enveloppe avec lui son nom & son histoire. *Dépreaux.*

**ENVERGUER, v. a.** C'est attacher les voiles aux vergues ou antenes. *Vela ad antennarum aptare, componere.*

*Envergure, f. f.* C'est la manière d'enverguer les voiles, leur position sur les mâts, & l'assortiment des voiles nécessaires, c'est aussi la largeur des voiles. *Antennarum sinus.* [ Ainsi on dit qu'un navire a trop d'envergure, lors que les vergues sont trop longues, & les voiles trop larges; qu'il n'a pas assez d'envergure, quand les vergues sont trop courtes. ]

**A L'ENVERS, adv.** D'une main foible & languissante,  
De femme encore trop pesante,  
Ou chauffe les bas à l'envers,  
Ou se boutonne de travers. *Perr. Chaff.*

**ENVIE, f. f.** *Invidia.* [ On persécute quelquefois la vérité par politique, quelquefois par engagement, par complaisance, par surprise, par ignorance; Mais le plus implacable de ses ennemis, c'est l'envie, & l'envie des Ecclésiastiques. *Père Quefnel.* ]

*Envier, v. a.* *Invidere.*  
Pourquoi m'enviez-vous l'air que vous respirez. *Rac.*

*Envieux, f. m.* Ma Mule peu connue,  
Des pâles envieux ne blesse point la vue. *Dépr.*

**ENVINÉ, ée, adject. m. & f.** Il se dit des Marchands de vin ou cabaretiers, qui sont fournis de bons vins. *Vini copis abundans.* [ Ce Traicteur est le mieux enviné de toute la ville. ]

**ENVIRONNER, v. act.** Ce mot se dit aussi figurément en choses morales. *Cingere.*  
La Maison du Seigneur seule un peu plus ornée,  
Se présente au dehors de murs environnée. *Dépr.*

*S'envoler.* Se gauchir, se courber. *Inflexere, curvare.* [ On dit qu'un morceau d'acier s'envoile à la trempe, pour dire, qu'il se courbe. *Acad. Fr.* ]

*Envoisiné.* Qui a des voisins. *Vicinis instruendus.* [ Cét homme est bien envoisé. Ce Seigneur est mal envoisé. ]

**S'ENVOLER, v. a.** *Avolare.*  
La mort alliegea les prunelles,  
Et son ame étendant les ailes,  
Fut toute piéte à s'envoler. *Molière.*

## E P

**EPAIS, épaisse, adject. Denfus.**  
Dans un bocage sombre & frais,  
Enfin la Bergere le meine,  
Où de dessous ses branchages épais,  
Il voit au loin dans le sein de la plaine,  
Les toits dorés de son riche Palais. *Perr. Grif.*

**EPANCHER, v. a.** *Effundere.*  
Soit qu'en de vaines lieux, par des routes aisées,  
Il veuille s'épancher sur les terres creusées. *Abi Regn.*

**EPANDRE, v. a.** *Dispergere.*  
D'un brillant incarnat la prompte & vive ardeur,  
De ton beau teint redoubler la splendeur,  
Et sur son visage épanché,  
Il fit triompher la pudeur. *Perr. Grifel.*

**EPARER.** Terme de *Manège.* Qui se dit d'un cheval, qui détache des ruades & noue l'équille. *Acad. Fr.*

**EPARGNANT, ante, adject. m. & f.** Qui va à l'épargne. *Parcus.*  
[ La jeunesse est prodigue, & la vieillesse épargnante. ]

*Epargne, f. f.* *Parimonia.*  
Et pourquoi cette épargne e fin ? l'ignotes-tu ?  
Afin qu'un héritier bien nourri, bien vêtu,  
Profitant d'un trésor en tes mains inutile,  
De son train quelque jour embarrasse la ville. *Dépr.*

*Epargner, v. a.* *Parcere.*  
Mais j'ai des biens en foule, & je puis m'en passer,  
On n'en peut trop avoir, & pour en amasser,  
Il ne faut épargner ni crime ni parjure. *Dépr.*

**EPARS, éparsé, adj.** *Sparis.*  
La plaintive élégie en longs habits de deuil,  
Sait les cheveux épars, gemir sur un ceteuil. *Dépr.*

*Epars.* En terme de *Marine.* C'est le baton qui soutient le pavillon. Les charrens donnent aussi ce nom à une piece de bois large de trois doigts, qui entre dans les braucars & dans les ridelles des chartots.

**EPAULE, f. f.** *Humerus.*  
Tantôt sous un arbre, tranquille,  
Feuilleter l'Érace ou Virgile,  
Ou si vous voulez, Dépreaux;  
Tantôt pêcher dessous un taule,  
Ou bien un futil sur l'épaule,  
Déclarer la puerte aux oiseaux. *Triboulet.*

**EPAURES, f. f.** Terme de *Charpenier.* Certains solives qui servent à faire la levée d'un bateau foncer, & autres.

**ÉPÉE.** Ce mot signifie quelquefois la profession militaire. *Militia.* [ Un gentilhomme est naturellement un homme d'épée, il est né pour l'épée, & en sens il est opposé à la robe. ]  
A la fin j'ai quitte la robe pour l'épée. *Corn.*

**EPERDU, éperdue, adj.** *Perditus.*  
Cette triste victime affligée, éperdue,  
Sur ces funestes bords croit être descendue. *Poit. Anu.*

**EPHEMERE.** Est un animal dont parle Thevenot dans son recueil. Il ne vit que cinq heures. Aristote en a fait la description.



**EPHOD**, *f. m.* Habit Sacerdotal, qui étoit en usage chez les Juifs. C'étoit une espèce d'Aube, ou de surplis de toile. Voyez *Monsieur de Sasi sur le livre des Rois. Superhumeral.*

**EPICARPE**, *f. m.* Terme de Médecine. Espèce de cataplasme composé d'ingrédients acres, & pénétrants, comme d'ail, d'oignon, de toile d'araignée, d'elébore, & qu'on applique autour du poignet, à l'entrée d'un accès de fièvre, pour la chasser. *Epicarpium.*

**EPICENE**, *f. m.* Terme de Grammaire. Il se dit de tous les noms qui sous un même genre & une même terminaison, marquent les deux espèces, comme, aigles, tourterais. *Epiceenus, communis.*

**EPICERASTIQUE**, *f. m.* Terme de Médecine. Remèdes qui par leur vertu emplastique, ou par leur humidité tempérée émollient l'acrimonie de l'humeur, & le sentiment irrité de la partie affligée. Telles sont les racines d'althea, de réglisse, de mauve, &c. *Epicerastica.*

**EPICES.** Terme de Palais.

Ce fut certes un triste jeu,  
Quand à Paris Dame Justice,  
Pour avoir trop mangé d'épice,  
Se mit le Palais tout en feu.

**Epicier**, *f. m.* *Aromatarius.*

Tes vers aussi peu lus que ceux de Pelletier,  
N'ont fait de chez Serei qu'un faut chez l'Epicier.  
*Dépreaux.*

**EPIDIDIME**, Terme d'Anatomie. Petits corps rond qui est couché sur le dos de chaque testicule, & qui est formé de plusieurs plis & replis que font quelques vaisseaux qui en sortent. Son usage est de perfectionner la semence, & de la porter des testicules dans les vaisseaux déferans, auxquels il est continu. *Epididymus, parastata.*

**EPIGASTRE**, *f. m.* Terme d'Anatomie. Qui se dit de la partie antérieure du bas ventre, appelée *abdomen* par les Latins. *Epigaster.*

**Epigastrique**, *adj.* Nom qu'on donne à la partie la plus haute du ventre, qui va depuis le cartilage xiphoïde jusqu'au nombril. *Epigastrius.*

**EPIGEONNER**, *v. a.* Terme de Maçon. C'est employer le plâtre un peu serré sans le plaquer ni le jeter, mais le lever doucement avec la main ou la tuelle par pigeons, c'est à dire, par poignées.

**EPIGRAMME**, *f. f.* *Epigramma.*

L'Epigramme plus libre en son tour plus borné,  
N'est souvent qu'un bon mot de deux times orné.  
*Dépreaux.*

**EPIGRAPHÉ.** Inscription qu'on met sur les bâtimens pour en marquer le tems, l'usage, & le nom de l'ouvrier. *Acad. Franç. Titulus.*

**EPHÉRIE**, *f. f.* Temperament qui, sans être injuste, modère la sévérité de la loi. *Aequitas.* [ Il faut un peu d'éphérie dans le gouvernement. parce que rien n'est plus injuste qu'une justice trop exacte & trop sévère. ]

**EPINIERS**, *f. m. pl.* Terme de Chasse. Bois d'épine où les bêtes noires font leurs demeures. *Senes.*

**EPINOCHER**, *v. n.* Terme populaire, qui se dit quand on prend des viandes ou du pain en petite quantité, en témoignant du dégoût. [ Vous ne faites qu'épinocher. ]

**EPIPHORA**, *f. m.* Terme de Médecine. Continuel écoulement de larmes accompagné quelquefois d'ardeur, de rougeur & de picotemens. Les causes internes de cette maladie sont le relâchement des glandes des yeux & de la trop grande acrimonie de la sérosité qui s'y separe, laquelle en rongant ou en piquotant les yeux y attire une plus grande quantité de sang, de l'lymphe. *Epiphora.*

**EPIPHISE**, *f. f.* Terme d'Anatomie. Os adhérent à un autre par une simple contiguité sa substance est rare & lâche: elle est aux enfans nouveau nez ou un peu âgé cartilagineuse, mais elle s'endurcit, à mesure qu'on avance en âge, & enfin elle devient tout à fait osseuse. *Epiphysis.*

**EPHLOON**, *f. m.* Membrane graisseuse, qui nage sur les boiaux, & qui va même dans leurs linuolices: Elle s'étend

depuis le fond du ventricule, auquel elle est attachée, jusqu'au nombril, où elle finit pour l'ordinaire. Elle a la figure d'une gibecière, ou d'une poche. *Epiphloum, adeps, onerium.*

**EPISCOPAT**, *f. m.* *Episcopatus.*

Qu'il prêche, c'est ainsi que l'on devient Prélat,  
Mais a-t'on la vertu comme l'Episcopat. *Vill.*

**Episcopiant**, *f. m.* Celui qui aspire à l'Episcopat. *Ambiens, Episcopatum.* [ Mr. I. \* \* \* est épiscopiant. ]

**EPISSER**, *v. a.* Terme de Marine. C'est entrelasser une corde avec une autre, n'étant ensemble leurs fils ou cordons par le moyen d'une broche de bois, ou de fer, ou de corne.

**Epissoir**, *f. m.* Terme de Marine. Instrument pointu de fer ou de bois qui sert à faire l'épissure.

**Epissure**, *f. f.* Terme de Marine. Entrelassement de deux bouts de corde que l'on fait au lieu d'un nœud, pour plus grande commodité.

**EPISTILLE**, *f. f.* Terme d'Architecture. C'est ce qu'on appelle maintenant *Archivare*. C'est la pierre ou la pièce de bois qui pose sur le chapiteau des colonnes. *Epistilium.*

**EPLAIGNER**, *v. a.* Terme de Drapier. C'est garnir le drap, & y faire venir le poil par le moyen des chardons. *Villum inducere.*

**Eplaigneur**, *f. m.* Ouvrier qui avec des instrumens qu'on nomme croix, & qui sont n onces sur des chardons, repare le drap, y fait venir le poil en faisant aller ces croix depuis le haut jusques au bas du drap qui est étendu sur une perche. *Villi inductor.*

**EPOINTÉ.** Se dit d'un chien qui est estropié par quelque épouture, & d'un cheval ébranché par quelque effort. *Aculeis vulneratus, coxa luxatus.*

**Epointer**, *v. a.* Emcussier quelque chose, lui ôter sa pointe. *Acumineminuere.* [ Epointer une épée. ]

**Epointilles**, *f. f. pl.* Terme de Marine. Pièces de bois longues de trois pieds que l'on met le long des côtes d'un vaisseau pour y passer de menuës cordes propres à tenir le parois. *Ligna sustentacula.*

**Epouture**, *f. f.* Mal qui arrive aux chiens, quand l'os de la hanche, qui sort au dessus du table, a reçu quelque effort ou quelque heurt, en sorte qu'il est plus bas que l'autre. *Coxa vulnus.*

**EPOQUE**, *f. f.* [ On suppose que l'époque de la naissance de JESUS-CHRIST, qui est la plus remarquable de toutes commença l'an 4714 de la période Julienne, des Olympiades le 776 & de la fondation de Rome le 752. Le Pète Pétau Jésuite, explique toutes les Epoque d'une manière très savante dans son *Rationarium temporum.* ]

**S'Épouffer.** Terme populaire qui signifie s'enfuir secrètement sans qu'on s'en aperçoive. *Clam aufugere.*

**EPOUSE**, *f. f.* *Sponsa.*

La tête doit être la tête,  
A qui tout le reste obéit,  
Tout va mal quand l'époux pêche par être bête,  
Et l'épouse par trop d'esprit.

**Épouvantable**, *adj.* *Terribilis.*

Que Cambrai, des François l'épouvantable écueil,  
A vu tomber enfin ses murs & son orgueil. *Dépr.*

**EPOUX**, *f. m.* *Sponsus.*

Quand pour le consoler d'un mal qui désespère,  
Il ne reste plus qu'un époux,  
Un époux ne console guère. *Mr. Pavillon.*

**EPRIIS**, *éprise*, *adj.* *Commotus.*

Tu vis de quel courroux mon cœur alors épris,  
Voulut en l'oubliant punir tous ses mépris. *Racine.*

**EPROUVER**, *v. a.* *Probare.*

Pour m'éprouver mon époux me tourmente,  
Dit elle, & je voi bien qu'il ne me fait souffrir,  
Qu'à m'enlever ma vertu languissante.

Qu'un doux & long repos pourroit faire sentir. *Per. Gris.*  
**Éprouvete.** Se dit quelquefois d'une machine pour éprouver la poudre. Et d'une petite verge de fer qu'on met dans un canon de fer avec des limaçons, qu'on les chauffe pour leur donner la trempe. *Acad. Fr.*

**EPURER.** Mr. Dépreaux parlant de Malherbe, dit:  
Par ce sage Ecrivain la langue repaïée,  
N'ofrit plus rien de rude à l'oreille epurée.

*Art Poët. que.*

**EPURGE, f. f.** Herbe médicinale qui purge avec violence, par haut & par bas. C'est une espèce de rutimale qu'on appelle autrement, petite catapuce. *Lathyris.*

## E Q

**EQUANT, f. m.** Terme d'*Astronomie*. Cercle qu'on imagine dans le plan du déferent ou excentrique pour régler certains mouvemens des planètes. *Circulus aequans.*

**EQUESTRE, adj.** *Equestris.*

La Reine des Citez dans sa vaste étendue,  
N'aura rien qui ne cède à ce double ornement,  
L'*Equestre* est encore à son commencement.

*La Fontaine.*

**EQUIDISTANT, ante, adject.** Terme de *Géométrie*. Qui est également distant d'une chose à laquelle il a relation. *Aquidistantis, aequidistantis.*

**EQUIPAGE, Ornans.**

Quand il vit s'établir dans son gouvernement,  
Il avoit pour cortège un laquais seulement,  
Et pour tout équipage une méchante fosse,  
Maintenant six chevaux l'ont roulé son carrosse.

*Boursault, Elope.*

**EQUIPOLLE, ée, adj.** Terme de *Blason*. Plusieurs pièces & parties de l'écu mises en même rang. Il porte cinq points d'azur équipollez à quatre d'argent. *Alternus, alternatim varius.*

**Equipollence, f. f.** Egalité de valeur. *Equipollentia.* [L'équipollence des proportions.]

**Equipollent, ée, adj. f.** Ce qui égale en valeur une autre chose, à laquelle il est comparé. *Aequipollens, aequalis, par, aequalis.*

**Equipoll r, v. n.** Etre de pareil prix qu'une autre chose à quoi on la rapporte. *Aequivalente, par, simile, aequalis esse.*

**EQUITE, f. f.** *Aequitas.*

Là régnent avec lui dans le même Palais,  
L'amour de l'équité, l'abondance & la Paix. *Abé Reg.*

## E R

**ERAILLER, v. a.** Titer avec effort une toile, ou une étoffe, en telle sorte que les fils s'en séparent & se relâchent. *D'stendere.* [La gaze est sujette à s'erailer.]

**Erailure, f. f.** Endroit d'une étoffe qui a été éraillée, ou qui a souffert quelque violer ce, laquelle a separé son tissu en long ou en large. *D'stensio.*

**ERATER, v. a.** C'est ôter la rate ou éveiller quelqu'un qui est oïsis & stupide, mélancolique, le rendre gai & alerte. *Lienem asinere, excitare, exporrigere.* [Cet enfant est bien ératé. J'ai vu tite à quelques uns d'ératé.]

**ERE, Terme de Chronologie.** C'est ce qu'on apelloit autrefois Epoque. Maniere de compter les années introduite par les Espagnols, dont l'Ere est plus ancienne de trente-huit ans que l'Ere Chrétienne. *Ara.* [L'Ere des Mahométans s'appelle Egire, ou suite de Mahomet.]

**ERECTEUR.** Terme d'*Anatomie*. Muscles de la verge qui servent à son érection, & qui prennent leur origine de l'ischion. Le clitoris dans les femmes a aussi deux muscles érecteurs. *Erector.*

**ERAINER, érener, v. a.** C'est rompre les reins, ou gêner une plume en l'appuyant trop sur le papier. *Reines frangere, delumbare, opprimere, aereve, eberece.*

**ERGO.** Terme de *Logique*, tiré du Latin qui fait la conclusion d'un argument, & qui souvent est pris pour l'argument même. [C'est un vrai pedant, & qui sans cesse nous importune par ses ergo.]

**ERICTON, f. m.** C'est la douzième constellation des vingt-neuf Septentrionales qu'on appelle autrement, le Charrier. *Erichonini.*

**ERIDAN.** Nom que les Astronomes donnent à la troisième constellation des quinze méridionales. Les Poëtes ont donné ce même nom au fleuve du Pé. *Eidanus.*

**ERITHROÏDE, f. f.** Terme d'*Anatomie*. La première des membranes propres qui enveloppent les testicules, elle est formée de fibres charnue. du muscle *cremaster* qui la font paroître rougeâtre, d'où vient qu'on lui a donné ce nom. *Erihroides.*

**ERMINETE, f. f.** Outil de menuisier, fait en forme de hache recourbée, ou d'ailette qui lui sert à aplanir & à unir le bois. *Incurva.*

**ERISSON.** Terme de *Marine*. Ancre à quatre bras dont on se sert dans les bâtimens de bas bord & dans les galères. On l'appelle autrement, grapin de fer. *Acad. Fr.*

**EROTIQUE, adj.** Qui porte à l'amour. Terme de *Médecine*. *Delire érotique.* Une espèce de mélancolie qu'un véritable amour qui va jusqu'à l'excès, fait contracter, & qui se guérit à peu près comme les autres mélancolies. *Acad. Fr. Eroticus.*

**ERRENER, v. act.** Rompre les reins. On le dit dans le sens figuré quand on est acablé d'un trop grand poids. *Es-lumbare.*

**ERRER, v. n.** *Errare.*

Tantôt un livre en main errant dans les prairies,  
J'occupe ma raison d'utiles rêveries. *Dépreaux.*  
De nos desirs errans, rien n'arrête le cours,  
Ce qui plaît aujourd'hui, déplaît en peu de jours.

*Saint Evremond.*

**ERREUR, Error.**

L'endroit où le mensa bizarre aventure,  
Crair de ruisseaux & sombre de verdure,  
Saisissent les esprits d'une secrète horreur,  
La simple & naïve nature  
S'y faisoit voir & si belle & si pure,  
Que mille fois il benoit son erreur. *Perr. Grif.*

**ERRHINES, f. f.** Terme de *Pharmacie*. Remèdes qu'on prend par le nez, pour purger les humiditez du cerveau, comme betoine, tabac, elébore, iris. *Academie Franç. Erhina.*

**ERYNGIUM.** Plante qu'on appelle autrement, panicaut, & chardon roland. *Acad. Fr.*

**EROSIMUM.** Plante qui croit près des jardins & des villes parmi les vieilles masures, & qui sert à la jaunisse & aux hiatiques. On l'appelle autrement, iris, ou l'ynapi lyvestre. *Acad. Fr.*

## E S

**ESCABELON, f. m.** Terme d'*Architecture*. Piedestal sur lequel on met des bustes, dans les cabinets, ou dans les galeries; il est haut de trois pieds, & va en diminuant par le bas; il est ordinairement de marbre, ou de bois marbre. *Scamillus.*

**ESCADRON.** Mr. Perrault dans son Poëme de la Chasse appelle une bande de canards, un escadron peureux.

Et le coup qu'à fleur d'eau l'on tire,  
Disperse l'escadron peureux.

*Escadronner, v. n.* Se ranger en escadron, s'accorder, être d'intelligence. *Procedere uniformi, in agniti questire conserius.*

**ESCALIER, f. m.** *Gradus.*

Le petit escalier qui conduit au jardin;

Contre toute surprise ôte un secours soudain.

*Bours. Elope.*

**ESCANOTEUR, f. m.** Filou, qui dérobe adroitement, qui trompe subtilement au jeu. *Fur, occultus prado, grassator.*

**ESCAPE, f. f.** Terme d'*Architecture*. Partie de la colonne qui pole sur la base, & qui fait le commencement du fût. *Stapus.*

**ESCARBIT, f. m.** Terme de *Marine*. Petit instrument de bois creusé, pour tenir de l'éioupe mouillée, & tremper les ferremens du calfat, quand il travaille.

**ESCLAVE.** Vil esclave toujours sous le joug du péché.  
Au demon qu'il redoute il demeure attaché.

*Dépreaux.*

**ESCOPETTE,**



**ESCOPETTE, f. f.** *Sclopetia*. On dit populairement d'une barbe relevée & recourbée, que c'est une barbe à l'escopette. *Recurva barba*, parce qu'on prétend que l'escopette étoit relevée par le bout.

**Escopetrie, f. f.** Décharge de plusieurs coups d'escopette, de carabine, de mousquet, tout à la fois. *Sclopetarum fragor, plausus*.

**ESCOUPERCHE, f. f.** Terme de Mécanique. Machine qui sert à élever des fardeaux, & qui fait partie d'un engin.

**ESCORTE.** Suite d'une personne de qualité, ou une troupe de courtisans, d'amis, & d'autres personnes qui accompagnent. *Comitatus*.  
Bien-tôt l'ambition & toute son escorte,  
Dans le sein du repos vient le prendre à main forte.  
*Dépreaux, Saire 8.*

**ESCOUËNE, ou esuene, f. f.** Terme de Tabletier, Serrurier, &c. Outil qui sert à raper uniment le bois ou l'ivoire. C'est une espèce de rape. *Acad. Fr.*

**ESCOUFLE, f. f.** Oiseau de proie qu'on appelle autrement, Milan. *Acad. Fr. Milvus*.

**ESCOUP, f. m.** Terme de Marine. Bois d'une médiocre grosseur dont on se sert à jeter l'eau de la mer, le long du vaisseau pour le laver. *Acad. Fr.*

**ESCOURGEON, f. m.** On prononce l'f. Espèce d'orge qu'on fait manger en vert aux chevaux.

**ESCOUTILLES, f. f. pl.** Terme de Marine. Ce sont de grandes ouvertures des ponts ou tillacs d'un vaisseau pour y descendre, ou en tirer les gros fardeaux & les marchandises. *Tabula fororum navalium*.

**ESCOUTILLON, f. m.** Ouverture carrée qui est dans les escoutilles, par laquelle on dévale dans un vaisseau. *Fenestra*.

**ESCROQUERIE, f. f.** Filouterie, mauvais artifice, par lequel on attrape le bien d'autrui. *Male artes*. [ C'est une véritable escroquerie. ]

**ESCUAGE, f. m.** Terme de Coutume. Droit du service de Chevalier qu'on appelloit dans les vieux titres *scui servitium*. C'est aussi le droit que l'on paie pour s'exempter du service, ou pour faire servir un autre à sa place. *Murus clientelare equestris pugne*.

**ESCUBIERS, f. m. pl.** Terme de Marine. Trou par où passent les cables des vaisseaux, & sur-tout ceux qui sont vers l'avant à bas bord & à tribord, qui servent à mouiller & à filer le cable. Sur la Méditerranée on les appelle, œils. *Oculi*.

**ESPALEMENT, f. m.** Terme de Mesureur. Etalonnage qu'on fait des mesures en les conférant avec l'original & les matrices. *Ac. Fr. Mensurarum collatio cum Archetypis*.

**ESPALIER, f. m.** *Arbores palata*.  
Avoir une maison commode, propre & belle,  
Un jardin tapissé d'espaliers odorans,  
Des fruits, d'excellent vin, peu de train, peu d'enfants,  
Poiléder leul, sans bruit, une femme fidelle.  
*Poète Anonyme.*

**ESPECES.** Les Théologiens de l'Ecole de Saint Thomas appellent ces espèces, accidens physiques; mais c'est un terme dont ils se servent sans en avoir une idée claire. Le Père Maignan célèbre Minime s'explique mieux, en disant, que ces espèces ne sont que des impressions ou des apparences extérieures. *Robault, Entr. sur la Phil.*

**ESPERANCE, f. f.** *Spes*. Mr. l'Abé Regnier a dit des Joueurs:  
Voiez sur leurs visages peintes,  
Leurs espérances & leurs craintes.

**Espiègleries, f. f.** Petite malice que fait un enfant vif & éveillé. *Jocus malignus, strophæ*. [ Vous ne vous passeriez jamais de faire quelques nouvelles espiègleries. ]

**Espressoir, f. m.** Gros marteau court, & pesant, fendu en angle par les deux côtés comme un téré, qui sert particulièrement à tailler le pavé. *Malleus pavimentarius*.

**ESPLANADES.** Terme de Fauconnerie. Signifie les routes que tient l'oiseau, quand il plane l'air.

**ESPOIR, f. m.** *Spes*.  
Elle étoit confervée, & charmé de l'avoir,  
L'gnoiant Jardinier y mettoit son espoir. *Perrant.*  
*Adisians.*

**ESPRIT, f. m.** *Spiritus*.

L'Esprit n'a point de sexe, il est parmi les femmes,  
De grands de nobles cœurs, il est de belles âmes. *Vall.*

**Le Saint Esprit.** *Spiritus Sanctus*.  
Docteurs, dites moi donc, quand nous sommes absous,  
Le Saint-Esprit est-il, ou n'est-il pas en nous? *Dépr.*

**Esprit.** *Spiritus, Larve*.  
Il étoit bruit aux champs comme à la ville,  
Que d'un maraut qui chassoit les esprits. *La Font.*

**Bel-esprit.** Bon sens, qui brille. *Ingenium excellens*. [ Le titre de bel-esprit est présentement fort décrié, & je ne sai s'il ne vaudroit pas mieux être un peu bête que de passer pour ce qu'on appelle communément bel-esprit. ]  
O vous, donc qui brûlant d'une ardeur perilleuse,  
Courez du bel-esprit la carrière épineuse. *Dépr.*

**ESQUAYINE, f. f.** Vêtement de païsan, ou d'éclaire, dont on s'est servi autrefois. Il se dit aussi d'un long & sévère châtiment qu'on fait souffrir à un cheval afin de le rendre souple & obéissant. *Acad. Fr. Penula*.

**ESQUIF, f. m.** *Scapha*.  
Pour moi sur cette mer qu'ici bas nous courons,  
Je songe à me pourvoir d'esquif & d'avirons. *Dépr.*

**Esquinc, f. f.** Terme de Manège. Reins du cheval. *Lumbus, spina*. [ Cheval fort d'esquinc. *Acad. Fr.* ]

**ESQUIVER, v. a.** *Eludere*.  
Il emprunta, Quand fe vint à paier,  
Et qu'à sa porte il vit le créancier,  
Forcé lui fut d'esquiver par la suite. *La Fontaine*.

**ESSEAU, f. m.** Bois ou petit ais propre à couvrir les toits. *Scandula*.

**Esseliers, f. m. pl.** Terme de Charpentier. Pièces de bois qui forment les entres, ou qui supportent & soutiennent par les bouts les entras ou tirans. On les appelle aussi Gouffers.

**Essemer, v. n.** Terme de Pêcheur. Tirer une seine à bord, pour en dégager le poisson qu'on y a pris. *Sagennam aperire, exonerare, exponere*.

**Essentiel, f. m.** *Rei caput*. [ Si vous souhaitez réussir dans cette affaire, l'essentiel, c'est d'avoir un protecteur.  
Etre dur, se vanger, faire des injustices,  
Tout n'est pour les dévots que péché veniel,  
Nous savons en vertu transformer tous les vices,  
De la dévotion, c'est là l'essentiel. *Desb.* ]

**Essète, f. f.** Terme de Tonnelier, charon & autres. Marteau qui a une tête ronde d'un côté, & un large tranchant de l'autre. *Asticula*.

**Essimer, ou Essuimer, v. a.** Terme de Fauconnerie. Dégraisser un oiseau, l'amaigrir en lui donnant diverses cures; le mettre en état de voler, ou le dresser à la sortie de la muë. *Emaciare, macerare, domare*.

**Essimer.** Terme d'Agriculture. Extenuer, consumer, réduire à rien. *Exhanrire, absumere, conficere, perdere*. [ Essimer la vigne, c'est la ruiner à force de la faire porter. ]

**Essimer, f. m.** Terme de Blason. Ceinture ou un double, ordre qui couvre l'Ecu dans le sens de la bordure. *Cingulum, ambitus, limbus*.

**Essourisser, v. a.** Terme de Manège. C'est couper un cartilage appelé sauris, qui est dans les naseaux du cheval & qui est caillé qu'il ebrouë.

**Essuier, v. a.** *Abstergere*.  
Tandis que dans un coin en grondant je m'essuie,  
Souvent pour m'achever, il survient une pluie. *Dépr.*

**Essuier, v. a.** *Sustinere*.  
Je ne suis point d'humeur,  
A vouloir d'une Belle essuier la froideur. *Dépr.*

**ESTAFETE, f. m.** Courier qui court avec deux guides, comme il arrive au grand ordinaire. *Cursor binis auctoribus comitatus*.

**Estafilader, v. a.** Faire des estafilades, taillader. *Cedere, discerpere*. [ On lui a estafilade le visage. ]

**Estal.** Pié d'estal. *V. Pié*.

**Estelaire, adj.** Terme de Chasseur qui signifie aprivoisé. [ Un cerf estelaire. ]

**Estenaires, f. f.** Deux pièces de bois que l'on ajuste aux extrémités des madriers. *Acad. Fr.*

**ESTIMATEUR**, *f. m.* Qui donne un juste prix aux choses. *Æstimator, jud. x. arbitri.* [Il faut être habile homme pour être un juste estimateur des ouvrages d'esprit.]

**ESTIME**, *f. f.* *Æstimatio.*  
Cetle estime est bien-tôt une tendre amitié,  
Cetle amitié devient une amoureuse peine,  
C'est un tourment qui plaît, c'est un bien qui nous gêne.  
Et qui vient comme un mal, exciter la pitié. *Aus. anon.*

*Estimer, v. a. Æstimare.*  
Sur quelque préférence une estime se fonde,  
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde. *Mal.*

**ESTOMÈNE**, *adj.* Terme de Médecine. Qui se dit des ulcères corroifs qui mangent la chair. *Acad. Franç. Corrosus, obesus.*

**ESTOC**. Molière en faisant parler Sosie, dit dans l'Amphitruon,  
N'importe, parlons-en & d'estoc & de taille,  
Comme oculaire témoin.  
Hélas! combien de gens font récit de bataille,  
Dont ils se font tenus loïn.

**Estomac**, *f. m.* *Somachus.*  
A redoubler vos soins ces raisons vous invitent,  
Plus l'estomac est bon plus les membres profitent.  
*Bours. Esop.*

**Estomaquer**, *v. r.* Se scandaliser, s'offenser de ce que quelcun dit contre nous. *Succensere, excensensere, irasci.* [Cet homme s'estomaque de peu de chose.] Ce verbe est du stile familier.

**Estoupien**, *f. m.* Espèce de cheval qui tient le ressort d'une serrure. On appelle aussi *Estoupiens* de la cloison d'une serrure, certaines pièces de fer qui entretiennent la cloison avec le plâtre. *Acad. Fr.*

**ESTRAPASSER**, *v. a.* Terme de Manège. Fatiguer un cheval à force de lui faire faire un trop long manège.

**Estraper**, *v. a.* Scier le chaume qui reste après le sciage des bleds. *Culmi reliquias secare.*

**Estrapoire**, *f. m.* Instrument dont on se sert pour cela: ce saucillon est enmanché d'un bâton d'environ deux pieds de long. *Culmorum reliquiarum veselivium.*

**Estrapontain**, *f. m.* C'est une espèce de lit suspendu en l'air à deux arbres dont on se sert des sauvages, & dont on se sert aussi dans les vaisseaux. *Acad. Fr. Stratum nauticum.*

**Estopier**, *v. a.* *Mutilare.*  
L'Ambition, & toute son escorte,  
L'envoie en furieux au milieu des hazards,  
Se faire estopier sur le pas des Césars. *Dépr.*

**ESULE**, *f. f.* Terme de Botanique. Herbe qui croît du lait. Il y en a de deux sortes, la grande & la petite. Dioscoride appelle celle-là *Phlysa*, & celle-ci *Peplus*. Elle purge la pituite & la bile. *Acad. Franç. Esula.*

## E T.

**ETABLAGE**, *f. m.* Le loiage d'une étable. *Locatio stabuli, stabulatio.* C'est aussi en quelques lieux un droit que les Seigneurs lèvent pour permettre aux marchands d'exposer leurs marchandises.

**ETABLE**, *f. m.* *Stabulum.*  
Tu tiens dedans le Ciel un rang considérable,  
Et parce qu'ici-bas on te change d'étable,  
Tu veux, hargneux & fier, nous faire ici la loi. *Benser.*

**ETAIE**. Terme de Blason. L'etaie ne doit avoir que le quart de la largeur du chevron. *Tigillum.*

**Étalement**, *f. m.* L'action d'étaier. *Fulcimennum.* [L'étalement de cette maison est fort nécessaire, autrement elle seroit tombée.]

**ÉTAIER**, *v. a.* *Offensare.*  
Trop aimable Titis, pourquoï mal à propos,  
Étaier tant d'apas, & troubler mon repos. *La Sirge.*  
**Étalonnement**, *f. m.* Action d'étaonner. *Probatio ad modulum.*  
[On porte les poids à la monnoie pour en faire l'étaonnement.]

**ÉTABLIÈRES**, *f. m.* Terme de Marine. Planches ou pièces qui se mettent au dessus des ponts, autour des mats, pour

fortifier ces endroits. *Fulcræ.* On donne ce même nom à une toile poissée qu'on met autour des mats sur le plus haut tillac, de peur que l'eau ne les pourrisse.

**Étamper**, *v. a.* Terme de Maréchal. Percer un fer de cheval. *Carare, forare.* [On dit que le Maréchal encloue les chevaux sur l'enclume quand les clous sont mal étampez.] Ce mot est oublié dans le Dictionnaire de l'Académie. *Apotheose du Dictionnaire.*

**ÉTANC**, *adj.* Terme de Marine. Il se dit d'un vaisseau bien clos, où il n'y a nulle voie, & capable de naviger. *Clansus, obferatus.*

**Étances**, *f. f.* Terme de Marine. Piliers posés tout le long des hiloires pour soutenir les barotins; ils sont de la longueur d'entre deux ponts.

**Étancher**, *v. a.* *Siccare.*  
Et de l'eau de ce puits, sans relâche tirée,  
De ce sable étancher la soif démesurée. *Dépreaux.*

**ÉTANG**, *f. m.* *Stagnum.*  
Les Reines des étangs,  
Grenouilles veux-je dire,  
Car que courte-t-il d'appeller  
Les choses par nom honorables,  
Contre leur bien-faïcteur  
Oserent cabaler. *La Fontaine.*

**ÉTANGUES**, *f. f.* Espèce de grandes tenailles dont se servent les ouvriers des monnoies, pour tenir leurs flancs & carreaux quand ils les veulent flaur. *Forceps.*

**ÉTAT**. *Conventus.*  
Le lendemain les differens États  
De toutes les Provinces,  
Acourent haranguer la Princesse & le Prince,  
Par la voix de leurs magistrats. *Perr. Gisfelid.*

**ÉTÉ**, *f. m.* *Æstas.*  
Ne demande donc plus par quelle humeur sauvage,  
Tout l'Été loïn de toi demeurant au village,  
J'y passe oblinément les ardeurs du lion,  
Et montre pour Paris si peu de passion. *Dépr.*

**Éteindre**, *v. a.* *Sedare.*  
Mais son feu depourvu de sens & de lecture,  
S'éteint à chaque pas, faute de nourriture.  
*Dépreaux.*

**ÉTÉINS**, ou *cornières*. Terme de Marine. Pièces qui forment les angles de l'arcasse, ou de la poupe d'un vaisseau étant couchées en deux sens. *Cornus.*

**ÉTENDEUR**, *f. m.* Terme d'Anatomie. C'est le nom qu'on donne aux muscles qui servent à étendre les autres parties du corps, comme les bras, les jambes, &c. *Extensor.*

**Étendue d'esprit**. Pour former un système regulier, il faut une certaine grandeur, & une certaine étendue d'esprit qui puisse en vager plusieurs choses à la fois. *Mallebr.*

**ÉTERNEL**, *f. m.* *Æternus.*  
Où je viens dans son temple adorer l'Éternel,  
Je viens selon l'usage antique & solennel,  
Célébrer avec vous la fameuse journée,  
Où sur le Mont Sina la Loi nous fut donnée.  
*Racine Athalie.*

**Eternel, éternelle**, *adj.* *Æternus.*  
Va dans l'ombre éternelle, ombre pleine d'envie,  
Et ne te mêle plus de censurer ma vie.  
*Tristan l'Hermitte.*

**ÉTERODOXE**, *adj. m. & f.* Qui est d'une croïance contraire aux opinions communément reçues, qui a des sentimens part culiers. *Heterodoxus.* On dit aussi *Éterodoxie*. *Arch. de Cambrai.*

**ÉTESIES**, *f. m.* Vents anniversaires & réguliers, qui soufflent quarante jours durant, vers la fin de la canicule. *Etesie.* On les appelle aussi *vents etesiens*. *Descartes, meteor.*

**ÉTHÉRÉE**, *adject. f.* Matière pure & subtile qui est au dessus de l'atmosphère & qui remplit tout l'espace dans lequel les astres font leurs cours & leurs mouvemens. *Astræica.* Voyez la *Physique de Regis*, & les *Épîques de Poïssique de Mr. Perrault*. Les Poètes appellent aussi le Ciel, vouté *éthérée*, Région *éthérée*. *Acad. Fr.*



**ETIER**, *f. m.* Terme de *Gabelles*. Canal, ou conduit qui sert à recevoir l'eau de la mer dans les marais salans. *Canalis, alveus, aqua ductus.*

**ÉTINCELLE**. Ce mot se dit en choses morales. [ Dans tout cet ouvrage il n'y a pas une étincelle d'esprit. Il ne faut pas faire sentir aux gens par des termes durs & humiliaus qu'on ne leur trouve pas la moindre étincelle de raison. *Nicole.*

Il connoit en voyant tant de dons précieux,  
Qu'il sa Bergère est si belle,  
C'est qu'une légère étincelle  
De l'esprit qui l'anime a passé dans ses yeux.  
*Perr. Grisélid.*

**Étincellement**, *f. m.* Eclat qui étincèle. *Scintillatio*. [ L'étincellement d'une pierre à feu. [ L'étincellement de la pierre de Boulogne dans les ténébres. ]

**ÉTIQUE**, *adj.* *Etiqus*. Ce mot se dit quelquefois des animaux. [ Cheval étique. Chapon étique. ]

Sur un lièvre flaque de six poulets étiques,  
Paroïssent d'un lapin animaux domestiques. *Dépr.*

**ETIRE**, *ff.* Masse de fer plate & carrée que les Corroieurs tiennent à la main, & dont ils se servent pour éprendre l'eau du cuir en le cornoiant. *Explicator*.

**ETMOÏDE**, *adjectif*. Terme de *Médecine*. Os situé au milieu de la bête du front & au haut de la racine du nez, enflant presque toute la cavité des narines. *Etmoides*. Les tumeurs qui tournent autour de l'os etmoïde s'appellent *etmoïdales*.

**ETOILE**, *f. f.* *Stella*.

Sur le ciel quand la nuit eut déployé ses voiles,  
D. leur premier éclat brillèrent leurs étoiles. *Perr.*

**Étoile**. Se dit aussi figurément des personnes. [ Saint Augustin a été une étoile brillante par sa doctrine. ]

On dit proverbialement, *Coucher à la belle étoile*, pour dire, coucher dehors, *sub dio morari*. Né sous une bonne étoile, *dextro sydere diuis*. Voir les étoiles en plein midi ; C'est recevoir un grand coup sur les yeux. On dit d'un Prédicateur qui il voit les étoiles, quand il bat la campagne, & qu'il ne fait ce qu'il dit.

**Étoiler**. Terme de *Monnoie*. Qui se dit lors que les flans & les ca-reaux s'ouvrent quand on les bat, à faute d'être recuits.

**ÉTONNANT**, *part.* Qui étonne. Qui surprend, qui cause de l'admiration. *Terrens*. [ Les Voyageurs nous racontent des choses étonnantes des peuples qu'ils ont vûs. ]

**ÉTONNEMENT**, *f. m.* *Stupor*.

Il traverse rapidement  
Les guetters de la plaine & gagnant la montagne  
Il entre dans le bois au grand étonnement,  
De la troupe qui l'accompagne. *Perr. Grisf.*

**ÉTOPÉE**, *ff.* Figure de *Rétorique*, qui est une espèce de description des mœurs & des passions de quelcun, & qui diffère de la *Protopopée*, en ce que celle-ci regarde les personnes saintes, & celle-ci les personnes véritables. *Eiopea*.

**ÉTOUFER**, *v. a.* *Extinguere*.

Dans l'inquiète ardeur d'un feu qui dure encore,  
L'un plonge le poignard dans le sein qu'il adore ;  
L'autre par un mépris qui fait mieux lever,  
Étouffe ses amours jusqu'à les négliger. *Vill.*

**ÉTOUPIN**, *f. m.* Cordes de coton file qu'on trempe dans une composition où il entre de la poudre & du salpêtre dissous dans du vinaigre ou de l'urine. *Academie Française. Epistomism.*

**ÉTOURDI**, *f. m.* *Inconsideratus*.

Pour tout autre que vous j'ai le cœur engourdi,  
Et vous me préférez un petit étourdi. *Bours. Esop.*  
Il y a une Comédie de Molière, appelée l'*Étourdi*.

**Étourdissant**, *anté, adj.* Qui fait bien du bruit, qui étourdit. *Obundans*. [ Les carottes font un bruit étourdissant. ]

**ÉTOURNEAU**, *f. m.* *Sturnus*.

Faut-il qu'un marmouset, qu'un maudit étourneau, *Mol.*

**ÉTRANGE**, *adj.* *Mirus*.

Les Princes sont d'étranges gens,  
Heureux qui ne les connoit guère,  
Plus heureux qui n'en a que faire. *Poivre,*

Peut-on m'attribuer ces sottises étranges ?

Ah ! Monsieur, vos mépris vous servent de loitanges,  
*Dépreaux.*

**Évangeler**, *adj.* *Advena*.

Enfin aux loix de l'himénée,  
Suivant vos vœux je me vais engager,  
Je ne prens point ma femme en pais étranger,  
Je la prens parmi vous, belle, sage, bien née.  
*Perr. Grisf.*

**ÉTRANGLER**. Serrer fortement quelque partie du corps. *Comprimere*. [ Voila un collet qui m'étrangle. ]

**Étrangler un sac**. C'est fermer son ouverture en la liant avec une corde bien serrée. On dit de même *étrangler* une futée, c'est la serrer fortement du côté où l'on met le feu.

On dit figurément & proverbialement : j'ai un mot qui m'étrangle, c'est à dire, que je ne puis m'empêcher de dire. Ce bâtiment est trop *étranglé* quand les ailes sont trop serrées.

**ÉTRÉCISSEMENT**, *f. m.* L'action par laquelle on a *étréci*. *Coarctatio, contractio*. [ *Étreçissement* d'un canal. ]

**Étreçissure**, *f. f.* L'action par laquelle on *étrécit*, ou état de ce qui est *étréci*. *Coarctatura*. [ *Étreçissure* d'habit. ]

On dit aussi *étréçissure* de terre. *Terre sauces, lingue, angustie*.

**Étreçoirs**, *f. m.* Deux morceaux de bois percez de plusieurs trous, joints avec des chevilles, ils servent comme le sergent à emboîter des portes ou autres choses. *Constringentes*.

**Étrein**, *f. m.* Foarte, ou paille qu'on met sous le ventre des chevaux pour leur servir de litère. *Siramen*.

**ÉTRENE**, *f. f.* *Sirena*.

Après tant de cruelles peines,  
Que vos rigueurs m'ont fait souffrir,  
S'il faut vous donner des *étrènes*,  
C'est un cœur qui s'en va mourir. *Poët. Anoz.*

**Étreçillonner**, *v. a.* Retenir les terres & les bâtimens avec des fossés, & des couches debout, & des *étréçillons* de travers. *Suffinere, sulcare, imbibere*.

**Étreçillons**. Pièces de bois qu'on met entre des ais ou desosses qui sont appliqués contre les terres, dont on craint l'éboulement, en creusant les fondemens d'une maison, ce sont aussi des pièces de bois qui se mettent entre deux murs, & qui les écartent réciproquement. *Constringentes, imbibentes*.

**ÉTRIER**. Ce mot a plusieurs significations. En terme de *Charpenterie*, c'est une pièce de fer plate qui embrasse une poutre, ou qui attréce les solives posées en bécule. En terme d'*Anatomie*, c'est un petit os de l'oreille intérieure. En terme de *Marine*, c'est un des chaîons des cadènes de haut banc qu'on cheville sur une seconde précinte pour renforcer les memes cadènes.

On appelle proverbialement, le vin de l'*étrier*, le dernier coup qu'on boit.

**Étrière**, *f. f.* Petite bande de cuir pour atacher les étriers à la selle, quand on ne veut pas qu'ils pendent.

**ÉTRISTE**. Terme de *Chasse*. On appelle un levrier *étristé*, un levrier qui a les jarrets bien faits. *Acad. Fr.*

**ÉTROIT**, *adj.* *Arctus*.

Autrefois la belette aiant faim,  
Par un trou fort étroit entra dans une grange,  
Où trouvant quantité de grain,  
Elle se croit de noce, & d'abord elle mange.  
*Bours. Esop.*

**Étroit**. En terme de *Manège*. Se dit d'un cheval qui a les côtes plates serrées ou raccourcies, qui a le flanc retrouffé comme un levrier.

On dit aussi, un esprit *étroit*, *angustum ingenium*. Un homme qui n'a point une étendue de connoissance, qui a une intelligence fort bornée. *Danes*.

**ÉTROPE**. Terme de *Marine*. Corde qui entoure un moufle de poulie dans un vaisseau, qui sert à l'amarrer. *Acad. Française*.

**ÉTUDE**, *f. f.* *Studium*.

Il mit à tout blâmer son étude & sa gloire. *Dépr.*

**Étudiant**, *adj. & f.* Qui va au Collège, qui étudie. *Qui das operam literis*. [ Il y a dans les Collèges des boursées fondées pour de payvres *étudiants*. ]

*Eubié, le, adj. Fictus.*

Le cruel, de quel œil, il m'a congédié,  
Sans pitié, ans boulever au moins *éubié*. *Rac.*

*Eudémie, f. f.* Petit buffet peié sur une table, avec plusieurs  
sièges. fort commode aux gens d'étude pour y serrer leurs  
papiers ou manuscrits. *Musaeolum, scriinia.*

*Euvœment, m.* Action par laquelle on euvre. *Fotus, lotio in  
balneo.* [L'éuvœment est bon pour guérir les plaies.]

## E V.

**EVACUATIFS, f. m.** Remèdes propres à faire sortir les mau-  
vais humeurs du corps par les endroits convenables, soit  
par les selles, soit par les urines, ou par la transpiration.  
*Evacuantiæ remedia.*

**Evacuation.** Terme de Guerre. Faire sortir la garnison d'une  
place, pour la laisser libre à un autre. *Eductio ex arce.* On  
dit aussi évacuer une place dans le même sens. *Deducere,  
educere præstata, milites ex arce.*

**EVANGILE.** *Evangelium.*

Parle sans te flater, fais-tu bien de quel stile,  
Aux coupables Mortels s'annonce l'*Evangile*? *Vill.*

**Evaporer, v. n.** Dissiper, exhaler en vapeur, ce qu'il y a d'hu-  
mide dans les corps. *Vapores exhalare.*

**Evasure, f. f.** Ouverture d'un vaisseau qui est trop évaisé. *Di-  
latatio, latitudo, amplitudo, vastitas oris.*

**EUCHOLOGE, f. m.** C'est le Rituel des Grecs. *Enchologium.*

J. Par Goar l'a fait imprimer en grec & en latin.

**EUDISTES.** Nom qu'on donne à une Congregation de Pré-  
tres réguliers, institué par le Père Eudes frere du célèbre  
Mt de Mezerai.

**EUDOXE, f. m.** *Eudoxus.* [Eudoxe est un des héros du Père Da-  
niel dans ses Entretiens contre les lettres Provinciales.  
Tu siéris toutefois dans le siècle ou nous sommes,  
Cher Eudoxe, voilà comme sont faits les hommes.  
*Poete Anonyme.*

**EVECHÉ, f. m.** *Episcopatus.*

Avec moins de talens vingt Abez ont prêché,  
Que la chaire a porté jusques à l'*Evêché*. *Vill.*

**Eveiller, v. a.** *Excitare.*

Sur le fond d'un ciel vif & pur,  
À peine l'aurore vermeille,  
Confondoit l'or avec l'azur,  
Que par-tout en surfaç le beau sexe s'*éveille*.  
*Poete Grisel.*

**Evénement, f. m.** *Eventus.*

Le monde cependant se rit de mes excuses,  
Croit que pour m'inspirer sur chaque événement,  
Apollon doit venir au premier mandement. *Dépr.*

**Event, f. m.** Action de l'air. *Aeris motus.* [Mettre à l'*évent*.  
Ce vin sent l'*event*. On ne sauroit tirer du vin d'un tonneau  
si on ne lui donne de l'*évent* par dessus.]

**Event, f. m.** Terme d'Artillerie, c'est l'aifance qu'on donne au bou-  
let pour rouler dans le calibre d'un canon. Il se dit aussi de  
l'ouverture ronde qui se trouve dans les armes à feu.

**Eventer, v. a.** *Ventilare.*

Ils portent des chapeaux,  
Qui laissent éventer leurs débiles cerveaux. *Mol.*

**Eventer.** Terme de Marine. Mettre les voiles au vent pour  
faire route. Les Mariniens disent, mettre le vent dans les  
voiles. *Acad. Fr. Vela dare ventis.*

**Eversion, f. f.** Ruine, renversement d'une ville, d'un état.  
*Eversio, clades, ruina.* [L'*éversion* de Troie vint de l'enlé-  
vement d'Helène.]

**S'évertuer, v. r.** *Constiti.*

En guerre ou le meurtre est permis,  
Jean & Jacques s'*évertuèrent*,  
Pensant tuer les ennemis,  
Mais les ennemis les tuèrent. *Gombaud.*

**EVIRÉ, ée, adj.** Terme de Blason. Animal qui n'a point  
la queue du sexe. *Eviratus.*

**Evitable, adj. m. & f.** Ce qu'on peut fuir & ne pas trouver  
à la rencontre. *Vitandus, quod vitari potest.* [Maux évitables.]  
Ce mot n'est guères d'usage.]

**Évite, f. f.** Terme de Marine. C'est la largeur que doit avoir  
une rivière, ou un canal pour le libre passage des grands bâ-  
timens. *Alveus navium capax.* [ Cette rivière n'a point assez  
d'*évite* pour les grands vaisseaux. *Acad. Fr.*]

**Éviter, v. a.** *Vitare.*

Possédé d'un ennui qu'il ne sauroit dompter,  
Il craint d'être à soi-même & cherche à s'*éviter*.  
*Dépreaux.*

**EUNUQUE, Eunuchus.** [Les *Eunuques* volontaires ne peu-  
vent être admis aux ordres sacrés suivant la décision du  
Concile de Nicée.]

**EVOCABLE, adj. m. & f.** Qui se peut évoquer. *Aquas potest  
provocari.*

**Évocatoire, adj. m. & f.** Qui sert de fondement à l'évocation.  
*Evocacionis causa, obnuntiatio.* [Signifier à sa partie une cé-  
dule évocatoire.]

**EUPHONIE, f. f.** Facilité & agrément de la prononciation.  
Au lieu de dire *ma amitié*, l'euphonie fait dire *mon amitié*.  
*Euphonia.*

**EUX.** Pronom relatif pluriel de la troisième personne. *Illi,*  
[C'est à faire à eux. A eux le différent.]

## E X.

**EXACTEMENT, adv.** Avec soin, d'une manière exacte.  
*Exactè, diligenter, accuratè.* [Exécutez *exactement* les ordres  
de quiconque.]

**Exactitude, f. f.** *Assiduitas.*

Sois plus juste, mais crains que ton *exactitude*,  
D'un geste préparé ne fasse voir l'étude. *Vill.*

**EXAEDRE, f. m.** Terme de Géométrie. C'est un cube qui a  
tous ses côtes égaux, & qui est borné par six côtes. C'est  
un parallépipède rectangle. *Arnaut, Géom. Hex. edrum.*

**EXAGERATIF, éve, ave, adj.** Qui exagère, qui amplifie.  
*Amplificans, exaggerator, amplificator, emphaticus.* [Les habileurs  
sont *exageratifs*.]

**Exaltation** Terme de Chimie. Elevation & purification des  
métaux à un certain degré. *Acad. Fr.*

**Examiner, v. n.** Ufer, il se dit des étotes. *Auferere, deservere.* [Hab-  
it *examiné*.]

On dit aussi figurément, ma bourse est bien *examinée*, pour  
dire, je n'ai plus guère d'argent.

**EXAPLES.** Terme de l'Histoire Ecclésiastique. Bible qu'Orige-  
ne disposa en six colonnes ou étoit, 1. Le texte hébreu  
en caractère hébreu. 2. Le même texte en caractères grecs.  
3. La Version d'Aquila. 4. Celle de Symmaque. 5. La ver-  
sion des septante. 6. La Version de Theodotion. [Les *Exa-  
ples* d'Origene. Dupin.]

**EXARQUE.** En Orient, c'est un Supérieur de plusieurs Mo-  
nastrées qu'on apelloit Archimandrites.

**EXASTYLE, f. m.** Terme d'Architecture. Portique qui a six  
colonnes de front. *Hexastylus.*

**EXALCEATION, f. f.** Action de dechausser les Souliers.  
*Exalceatio.* Chez les Hébreux c'étoit une loi, par laquelle  
une veuve que le frere du défunt ne vouloir pas épouser,  
avou droit de l'apeler en justice, & sur son refus, elle lui  
dechaussoit un de ses souliers, & lui crachoit au visage.  
Cetto loi avoit quelque chose d'ignominieux.

**Excedans, ante, adj. & f.** Ce qui remplit au delà qu'on a levé une  
moindre quantité d'une plus grande. *Excedens, excessus.*  
[L'*excedans* d'une loime.]

**Excellentissime.** Terme superlatif qui sert à exagérer. *Super-  
minens.* [Ce pâté est *excellentsissime*. C'est aussi un titre d'hon-  
neur qu'on donne aux Grands.]

**Excèsivement, adv.** D'une manière excessive. *Intemperanter,  
immoderatè.* [Batre quelqu'un *excèsivement*.]

**EXCEZ.** Terme de Palais. Biellures ouvrages. *Commensia.*

**EXCIPER, v. n.** Terme de Palais. Fournir des exceptions.  
*Excipere.* [Quand n'est pas reçu à exciper, on dit d'autant.]

**Excitaf, éve, adj.** Qui excite. *excitans, excitatio.* [Cete-  
mede est trop *excitant*.]

**Excitation, f. f.** Action de ce qui excite. *Excitatio.* [L'*excita-  
tion* des humeurs est dangereuse, quand on est ennuie.]

Kaiser,



**Exciter**, *v. a.* *Excitare.*  
 En vain pour courir il s'excite,  
 Il sent que la force le quite,  
 Et qu'une insupportable mort,  
 Va bien-tôt terminer son sort. *Ferr. Chaff.*

**EXCURSION**, *f. f.* Course, irruption; incursion, sortie sur le païs ennemi. *Excursus, incurso.*

**EXCUSATION**, *f. f.* Terme de *Jurisprudence*. Les raisons qu'on allégué pour n'être pas chargé d'une tutelle, ou d'une autre charge. *Excusatio, causa, exceptio.*

**Excuse**, *f. f.* *Excusatio.*  
 Je ne suis pas, dit-on, pour plaire aux ignorans,  
 Pour me voir écouté, donnez moi des sçavans.  
 De vingt Prédicateurs c'est l'ordinaire excuse,  
 Et toujours l'auditeur est celui qu'on accuse. *Vill.*

**Excuser**, *v. r.* *Deprerari.*  
 Par charité, Madame, ou daignez m'excuser,  
 Ou daignez vous refoudre à vous humaniser.  
*Bouff. Esope.*

**Excuseur**, *f. m.* Celui qui excuse. *Excusator.* [ Je ne sai que voiruré qui se soit servi de ce mot dans une lettre à Monsieur Chapelain, qu'il appelle le plus indulgent de tous les hommes l'*excuseur* de toutes fautes, le loueur de tous les ouvrages. ]

**EXECRABLE**, *adj.* *Execrandus.*  
 Contraint de s'arracher une exécration vie,  
 Sa lâche main cherchoit une main plus hardie. *Vill.*

**Exécration**, *adv.* D'une manière exécration. *Horribilem, execrabilem, execrandum in modum.* [ Ces ivrognes jurent & renient Dieu exécration. ]

**Exécuteur**, *v. a.* *Execui.*  
 Trois Muses en habit de ville,  
 Y présient à les côtez,  
 Et les arrêts par Arboville,  
 Sont à pleins vers exécuteur.  
*Dépr. Chanson faite à Bavière.*

**Exécuteur un canon** Terme d'*Arillerie*. Le servit.

**Exécuteur**, *f. m.* Celui qui a ordre d'exécuter les ordres d'un Prince. *Executor, administrator, rei exequenda curator.* [ Le chancelier de l'université est *exécuteur* des Rescrits & Bulles Apostoliques. ]

**Exécuteur**. Sergent ou autre officier, qui exécute les ordres de Justice. *Accensus pignerator.*

**Exécuteur d'une contrainte**.

**Exécution** Carnage, sanglante exécution. *Strages.* [ Si Mr. de Vendôme & Mylord Marlboroug se rencontrent en Flandre, il se fera une sanglante exécution. ]

**EXEDRES**. C'étoit chez les Anciens des lieux où disputoient les Philosophes; ou selon Monsieur Perraut, de petites Academies où les gens sçavans conféroient ensemble. *Exedrae.*

**EXEGETIQUE**, *adj.* Ce qui sert à expliquer ou à raconter ce qui a du rapport à une science. *Exegeticus.* Par exemple, l'*exegetique* en Algèbre est la manière de trouver en nombres ou en lignes les racines de l'équation du problème, selon qu'il est, d'Arithmetique ou de Géométrie.

**EXERGUE**, *f. f.* Terme de *Médailliste*. Petit espace hors d'œuvre, qui se pratique dans la médaille pour y mettre quelque inscription, chiffre, devise, ou date. *Subscriptio.*

**EXFOLIER**, *v. n.* Terme de *Chirurgie*, qui se dit seulement des os qui se lèvent ou qui tombent par feuilles. *Exfoliare.*

**EXHALATION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Operation qui ne se pratique que sur les matières sèches, par laquelle on fait élever & dissiper les parties les plus volatiles, par le moyen de la chaleur. *Expiratio.*

**Exhaler**. *Expirare.*  
 On l'exhalera pour vous de momens en momens,  
 Exhaler la douleur en longs gémissemens. *Abbé Régén.*

**Exhausser**, *v. a.* *Edificium altius tollere.*  
 Etchyle dans le chœur jectra les personnages,  
 D'un naïve plus honnête habilla les vitages,  
 Sur les ais d'un théâtre en public exhaussé,  
 Vit paroître l'Acteur d'un prodquin châussé. *Dépr.*

**Exhorter**, *v. a.* *Mortari.*

Dieu seul nent en sa main cette puissante grace,  
 Et l'homme seulement presse, exhorte, menace.

*Vill.*

On a beau s'exhausser, c'est en vain qu'on exhorte.  
 Un Auditeur l'esté qui regarde la porte. *Vill.*

**EXIL**, *f. m.* *Exilium.*

Ovide, c'est à tort que tu veux mettre Auguste  
 Au rang des Immortels,  
 Ton exil nous apprend qu'il étoit trop injuste  
 Pour avoir des autels. *Delalande.*

**Existant**, *ant. part. adj.* Qui est dans l'être des choses. *Existens.*  
 [ Inventaire exact de tous les meubles existans. ]

**EXISTIMATEUR**, *f. m.* Quoique Monsieur le Maire se soit servi de ce mot, cependant il n'a pas fait fortune. *Existimator.*

**EXLAQUAIS**, *f. m.* Qui a été laquais. Monsieur de Meze-  
 ray a été inventeur de ce mot. Quelques-uns s'en sont servi après lui.

Penses tu que mon cœur soit si fort au rabais,  
 Que de borner son vol aux vœux d'un Exlaquais.

*P. Commire.*

**EXODE**, *f. m.* C'étoit une des quatre parties de l'ancienne tragédie qui refermoit le catastrophe de la pièce, & qui répond aujourd'hui au cinquième acte d'une tragédie. *Dacier, poët. Exodium.*

**EXOINER**, *v. a.* Excuser quelqu'un de ce qu'il ne comparoit pas en personne. *Jurejurando al'quem excusare, qui vocatus judicio non adfuit, vadimonium ejurare.* [ Etre porteur de son exoine. ]

**EXORATORIEN**, *f. m.* Celui qui a quitté la Congregation de l'Oratoire où l'on n'est engagé par aucun vœu. [ Le savant Monsieur Dugué, auteur de la prière publique, est *Exoratorien.* ]

**EXORDE**, *f. m.* *Exordium.*

Souvent pris de trop loin un exorde bizarre,  
 Jette hors du sujet l'Orateur qui s'égare:  
 Et souvent trop pompeux il dérobe l'éclat,  
 Au reste du Sermon qu'il fait paroître plat. *Vill.*

**EXOTIQUE**. En stile dogmatique, étranger & barbare. *Adventitius.* En terme de botanique, il se dit des plantes.

**EXPECTANT**; *f. m.* Qui attend l'accomplissement d'une grâce, d'une collation qui lui est dûe ou promise. *Expectans.*  
 [ Plusieurs sont *expectans* de bénéfices. ]

**Expectation**, *f. f.* Attente. Ce mot ne se dit que des grans évènements, des choses extraordinaires. *Expectatio, spes.*  
 [ Le Messie est l'*expectation* des Juifs. ]

**EXPÉDIER**. Délivrer les actes tirez d'un dépôt public. *Apographum consicere, exemplar describere.* [ *Expédier* un arrêt, un contrat. ]

**Expéditionnaire**, *f. m.* Celui qui fait expédier des lettres & des actes en Cour de Rome, soit en Chancellerie, soit en Pénitencerie. *Expeditioarius.* [ Il y a des banquiers *expéditionaires* en Cour de Rome & en Légation d'Avignon. ]

**EXPIATION**. Ce mot se dit quelquefois des sacrifices qu'on fait à Dieu, pour implorer sa miséricorde. Chez les Païens c'étoit une purification pour effacer & abolir un crime.

**Expiatoire**, *adj. m. & f.* Sacrifice, offrande, qui sert à rendre pur & net de péché. *Piculare.* [ Le grand Sacrifice *expiatoire* a été fait sur l'arbre de la Croix. ]

**EXPLICATION**, *f. f.* Terme de *Jurisprudence*. Action de celui qui divertit & qui soustrait les biens d'une succession, avant qu'aucun se soit déclaré héritier. *Expilatio, substractio.*

**EXPLICITE**, *adjectif, masc. & féminin.* Terme de l'Ecole. Clair, formel, distinct, développé. *Explicitus.* [ Volonté *explicite*, c'est à dire, qui est claire; *implicite* qu'on ne connoit pas. ]

**Explicitement**, *adv.* D'une manière claire, en termes clairs, formels & précis. *Explicitè.* [ Un testateur doit déclarer *explicitement* sa pensée, en termes formels. ]

**Expliquer**, *v. a.* *Exponere.*

Son malheureux amant expliquoit ses desirs,  
 Moitié par les discours, moitié par les soupirs.

*La Fontaine.*

**EXPLOIT, f. m.** *Res praclaræ.*

C'est de là que pouvant par d'illustres exploits,  
Ranger le monde entier sous ses augustes loix,  
Il calma d'un regard les fureurs de la guerre.

*Abé Régner.*

**Explosion, f. f.** Terme de *Physique*. Action d'une chose qui en chasse une autre de la place qu'elle occupoit. *Explosio.*

**EXPOSANT, anie, adv.** Terme de *Chancellerie*. Celui qui impétre des lettres, ou qui informe quelque demande. *Orator reus, cuius res est.* [ Le Roi veut qu'on remette l'exposant dans l'état où il étoit, si ce qu'il expose est véritable. ]

**Exposant.** Terme d'*Arithmétique*. Nombre qui exprime le degré de la puissance. Ainsi l'exposant du nombre carré est 2. & l'exposant d'un nombre cubique est 3, parce que le carré est puissance du second degré, & le cube est puissance du troisième degré. *Exponens, proponens.*

**EXPRÈS, adv.** *De industria.*

Je fors de chez un fat qui pour m'empoisonner,  
Je pen e, exprès chez lui m'a forcé de diner. *Dépr.*

**Expression, f. f.** *Dictio.*

Tous ces pompeux amas d'expressions frivoles,  
Sont d'un déclamateur amoureux de paroles. *Dépr.*

**Expression, f. f.** C'est en ce sens, l'action d'exprimer. *Expressio.* En peinture c'est la représentation naturelle de ce qu'on veut faire voir. [ R. phœla excellé dans l'expression, les autres peintures n'ont fait que le copier. *Feliben.* ]

**Exprimer, v. a.** *Exprimere.*

Mais pour bien exprimer ces caprices heureux,  
C'est peu d'être Poète il faut être amoureux. *Dépr.*

**EXTULSER.** On peut se servir de ce mot en diverses occasions.

*Expellere.* [ Les féditieux ont expulsé de la ville les meilleurs magistrats. ]

**Expulsif, ive, adj.** Qui pousse dehors, qui fait sortir. *Expulsens.* [ Remède expulsif. ]

**EXTANT, ante, adj.** Terme de *Palais*. Qui est en nature.

*Extans, existens.* [ Meubles extans. ]

**EXTERIEUR, f. m.** *Species.*

De la devotion aiez moins de frayeur,

Elle est rude pour le vulgaire;

Mais pour nous il ne faut qu'un peu d'extérieur. *Desh.*

**Exterminateur, f. m.** *Destructor.*

Un chat exterminateur.

Est redouté des rats unelicuë à la ronde. *La Font.*

**EXTORQUER, v. a.** *Extorquere.*

L'un & l'autre des lors vécut à l'aventure ;

Des préfens qu'à labri de la magistrature

Le mari quelquefois des p-aideurs extorquoit,

Ou de ce que la femme aux voisins extorquoit. *Dépr.*

**EXTRADOS, f. m.** Terme d'*Architecture*. Côte du vouffoir qui fait le dessus de la voûte & qui est posé à celui qui est creux, & qui doit servir à former le ceintre de la même voûte. *Acad. Fr. Facies exterior formis.*

**Extradosse.** On appelle voûte extradossée, celle dont le dehors n'est pas but; c'est à dire, quand les queues des pierres en sont coupées également. *Acad. Fr.*

**Extravagant, f. m.** *Inopius.*

Paibleu s'il faut parler de gens extravagans,  
Je viens d'en éludier un des plus fatigans. *M. l.*

**Extravaguer, v. n.** *Inferare.*

On n'extravague plus en vers impunément. *P. Mourg.*

**EXTRÊME, adj.** *Exgens.*

Il ressent une joie extrême,

D'avoir si bien placé ses premières amours. *Perr.*

**Extrême.** Violent au dernier point, excessif. *Velemens, summus.* [ Henri VIII. Roy d'Angleterre étoit extrême en tout. *Larrei.* ]

**Extrémité.** La parfaite raison suit toute extrémité,

Et veut que l'on soit sage avec sobriété. *Mol.*

**Extrémité.** Terme d'*Anatomie*. *Extremitates.* [ Les bras sont les extrémités supérieures du corps; & les jambes les extrémités inférieures. ]

**Extrinsèque, adj.** Qui vient de dehors. *Extrinsecus, externus.* [ Il y a des maladies extrinsèques, il y en a d'autres intrinsèques. Ce mot est aussi fort usité dans la Logique. ]

**Extraordinaire.** Ce mot se dit de ce qui se dépense dans une maison au dessus de l'ordinaire. [ J'irai diner chez vous, mais je ne veux point d'extraordinaire. ]

On dit aussi, c'est un extraordinaire pour lui de se lever matin. C'est un extraordinaire de vous voir de si belle humeur.

On appelle Juges extraordinaires ceux qui jugent en vertu d'une commission extraordinaire qui leur en donne le pouvoir.

Jugement à l'extraordinaire, est celui qui se fait aux requêtes de l'hôtel,

**EXULTATION, f. f.** *Exultatio.* Messieurs de l'Académie prétendent qu'on peut dire, il y eut une grande exultation dans tout le Royaume après le gain de cette bataille. *Académie Française.*

## F

**L'** ne se prononce point dans le mot d'*effort*, ni au singulier ni au pluriel. Au mot de *cerf*, il ne se prononce jamais dans ces phrases: Courre le cerf, être à la mort du cerf, un cerf de dix cors, ni cerf aux abois. L'usage n'est pas si certain à l'égard des mots de *nerf*, d'*œuf* & de *beuf*, quand ils sont suivis d'une consonne. Quelques-uns suppriment l'*f*: d'autres croient qu'il la faut prononcer: ce qui est constant, c'est qu'on ne la prononce point dans les pluriels de ces mots, *nerfs*, *beufs*, *œufs*, *neufs*. *Desmarest, Gramm. Franç.*

Au mot numeral de *neuf*, quoy que l'*f* se prononce presque toujours dans toute la force, cependant lors que ce mot est suivi immédiatement de son substantif, alors le substantif commence par une consonne, comme dans ces mots *neuf personnes* l'*f*, ne se prononce point: mais s'il commence par une voyelle ou par une *h* qui ne s'aspire point comme *neuf hommes*, alors l'*f* perd la prononciation ordinaire, & prend celle d'un *œ* consonne. *Desmarest, Grammaire Française.*

**FABLE, f. f.** *Fabula.*

Les fables ne sont pas ce qu'elles doivent être,

Le plus simple animal nous y tient lieu de maître.

*La Fontaine.*

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable,

Il doit regner par tout, & même dans la fable. *Dépr.*

**FABRICIEN, f. m.** C'est le nom qu'on donne dans quelques Provinces à ceux qui ont soin des revenus de l'œuvre dans un Chapitre, une Paroisse, ou Confrantie. *Fiducius.*

**Fabriqueur, v. a.** *Fabricare.*

Le Ciel dont nous voions que l'ordre est tout-puissant,  
Pour différents emplois nous fabrique en naissant.

*Dépreaux.*

**Fabuleux, cuse, adj.** *Fabulosus.*

Le tour est mis en œuvre, & proverbes des Hales,

Et récits fabuleux, & pointes triviales. *l'ill.*

**Fabuleusement, D'une manière qui sent la fable. *Fabulose,* [ Parler fabuleusement. ]**

**FAÇADE, f. f.** *Facies adificii.* [ La Façade de l'Abaye de Saint Pierre de Lyon est un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait en France. ]

**Face. Coram.** On dit proverbialement, Face d'homme fait vertu. *Servi subiecti oculis domini: sunt operosiores.* Pour dire, que les ouvriers travaillent mieux en présence du de legis thanqué maître.

**De prime face, adv.** Dès l'entrée. *Prima facie, primo aspectu.* [ D'abord on voit dans ce palais de prime face un corps de deux pavillons. ]

**Facétieusement, adj.** D'une manière facétieuse. *Facetia.*

**FACHEUX, f. m.**

Sous quel astre, bon Dieu! faut-il que je sois né,

Pour être de fâcheux toujours environné.

*Molière.*

**FAÇON. Modus agendi.**

Point de façons, je vous conjure,

Entrez vite dans la maison. *Mol.*





**Fanfaronnerie.** Est la même chose que fanfaronnade. [ Tout cela n'est que pure fanfaronnerie. ]

C'est pure fanfaronnerie,  
De vouloir profiter de la poltronnerie,  
De ceux qu'attaque nôtre bras. *Mol.*

**FANGE**, *sf.* *Lunon.*

La pluie désolée tout & par-tout change,  
La terre grise en noire fange. *Perr. Chasse.*

**FANTÔME.** *Phantasma.* [ Mr. Arnaud a fait un ouvrage intitulé, le fantôme du Jansenisme. Quelque fois on se sonlève & il se fait de grands cris dans la barque de l'Eglise à la vue des vérités, comme si c'étoient des erreurs, & ceux mêmes qui la gouvernent s'allantent d'un fantôme qu'ils s'imaginent voir. *Quésnel, Réfl.* ]

**FAQUIN**, *f. m.* *Vilis homo.*

Qu'on fasse d'un faquin un Conseiller du Roi,  
Ils restent toujours de son premier emploi. *Dépr.*

**FARAILLON**, *sm.* Fare, ou Tour élevée sur le bord de la mer, dans laquelle on allume du feu ou un fanal pendant la nuit, pour avertir les Pilotes que la côte est dangereuse, afin qu'ils l'évitent. *Pharus, specula.* Messieurs de l'Académie disent que farailon est un petit banc de sable que quelque passage ou fil d'eau tient séparé d'un grand banc. *Faraillon.* Terme de Verrerie. Première figure qu'on donne par le moien du soufflé à la matière qu'on tire au bout de la canne.

**FARD.** Ce mot signifie figurément, artifice, dissimulation.

Soiez simple avec art,

Sublime sans orgueil, agréable sans fard. *Dépr.*

**FARDEAU.** *Omus.*

Mais je fai peu louer, & ma Muse tremblante,  
Fuit d'un si grand fardeau la charge trop pesante.  
*Dépreaux.*

**FARFADET**, *f. m.* Esprit folet ou petit démon, qui fait peur aux personnes simples, qui croient le voir ou l'entendre la nuit. *Lemur.*

**Farfadet.** Au figuré, se dit d'un homme frivole, d'un esprit de bagarelle. *Vanus, frivolus, levis.*

**Fariboles**, *sf.* *Namiae.*

Diantre, où veux-tu que mon esprit  
T'aille chercher des fariboles,  
Quinze ans de mariage épuisent les paroles.  
*Molière, Amphir.*

**FARINET.** Jeu où l'on prend six dez qui ne sont marquez que d'un côté. [ Jouir au farinet. ]

**Farouche.** Ennemi du monde.

En même tems que sa bouche  
Me disoit : je ne veux pas ;  
Ses yeux me disoient tout bas,  
Je ne suis pas si farouche. *La Sabl.*

**FASCE**, *sf.* Terme d'Architecture. On appelle fascies de l'Épistyle ou architrave les trois bandes ou parties qui la composent. *Fasces.* [ Vitruve n'admet point de fascies dans l'ordre Toscan ni dans le Dorique. *Acad. Fr.* ]

**Fasce.** Terme de Blason. Pièce honorable qui occupe le tiers de l'écu horizontalement par le milieu, & qui sépare le chef de la pointe. On dit aussi fasce d'un écu couvert de fascies.

**Fascination**, *sf.* Charme qui empêche qu'on ne voie les choses comme elles sont en effet. *Fascinatio.* Au figuré, trouble des sens causé par une violente passion, qui nous fait apercevoir les choses autrement qu'elles ne sont.

**FASTE.** Pompe, magnificence, stile haut & ampoulé. *Pompa, magnificentia, ampulla.* [ Cét Ambassadeur paroit avec beaucoup de faste. Ce discours a trop de faste. ]

**Fastidieux**, *cuse, adject.* Importun, ennuyeux, languissant par les discours & par les actions. *Fastidiosus, molestus, fastidium creans.* [ Cét ouvrage n'est pas moins fastidieux que son auteur. ]

**FATAL**, *faate, adj.* *Fatalis.*

Sans ce métier fatal au repos de ma vie,  
Mes jours pleins de loisir couleroyent sans envie.  
*Dépreaux*

**FATIGANT**, *ante, adj.* *Molestus.*

J'aime mieux un vice commode,  
Qu'une fuisante vertu. *Molière.*

**FATRAS**, *sm.* *Naga.*

De grace évitons ce fatras,  
De si fades raisons ne m'accommodent pas.  
*Bours. Esopé.*

**FAUBERT**, *sm.* Terme de Marine. Espèce de balai fait avec de vieux cordages défilés, dont on nettoie le vaisseau. *Scopula nautica.* On dit aussi fauberier, pour dire, balaier, nettoier avec le faubert.

**FAUCON.** *Falco.*

Si tu vois mettre à la broche  
Tous les jonts autant de faucons  
Que j'y voi mettre de chapons,

Tu ne me ferois pas un semblable reproche. *La Font.*

**FAVEUR.** Combien en voions-nous se laisser pas à pas,  
Ravir jusqu'aux faveurs dernières,  
Qui dans l'abord ne croioient pas  
Pouvoir acorder les premières. *La Font.*  
*En faveur, adv.* En considération, à l'avantage. *Causa, gratia, in favorem, propter.* [ Résignatio de beneficentia favore. . . . ]

**Fauslier.** On dit figurément que deux personnes sont fausliées ensemble, pour dire, qu'elles sont liées d'amitié & d'intérêt, *pulchre ambobus convenit.*

**Favorable**, *adj.* *Secundus.*

Favorable autrefois aux chansons de ma Muse,  
Grand Roi, tu daignas l'écouter ;  
Et ce doux souvenir, dont mon ame est confuse,  
L'enhardit encore à chanter. *Mr. de Roubin.*

**Fausfaire**, *sm.* *Falsarius.*

Là vous vous instruirez dans l'art d'être fausfaire,  
D'avoir un esprit double, une ame mercenaire. *Vill.*

**Fausseté**, *sf.* *Falsitas.*

Ah ! traitre, oses-tu bien par cette fausseté,  
Vouloir de la vertu ternir la pureté. *Molière.*

**Fausseure**, *sf.* Terme de Fondeur. Il se dit des traits ou échantillons des cloches aux endroits où elles commencent à s'élargir. *Acad. Fr.*

**FAUTE**, *f. f.* *Culpae.*

A ces mots, mais trop tard, reconnoissant ma faute,  
Je le suis en tremblant dans une chambre haute. *Dépr.*

**Faute** d'écriture ou d'impression, *mendium.* Ce livre est plein de fautes. Table des fautes d'impression qu'on apest augmentement errata.

On dit aussi, ne vous en faites pas faute, pour dire, ne l'épargnez pas, *mere ut voles.* [ J'ai de l'argent à votre service, ne vous en faites pas faute. Je lui ai donné tout ce que j'avois, je n'en suis fait faute. ]

**Fauteau**, *sm.* Pièce de bois suspendu en l'air qui sert à abatre des murailles ou des portes. *Acad. Fr. Aries.*

**Fauteur**, *f. m.* Qui favorise, qui apuie un parti, une opinion. *Favor.* Ce mot ne se dit guere, qu'en mauvaise part. [ On l'a condamné, lui & les fauiseurs. *Acad. Fr.* ]

**FAUVETTE**, *sf.* *Currucula.*

Voici quel est mon compliment,  
Pour la plus belle des fauvettes,  
Quand elle revint où vous êtes.  
Ah ! n'écriai-je alors avec étonnement,  
N'en déplaise à mon oncle, elle a du jugement.  
*Mad. Descartes.*

**Faux**, *fausse, adj.* *Falsus.*

**Fausse-côte.** Est une des cinq côtes inférieures, ainsi apellées parce qu'elles ne vont pas jusqu'au sternum.

**Fausse-couche.** Accouchement d'une femme avant terme, par quelque accident. *Abortus.*

**Fausse-lances.** Terme de Mer. Canons de bois ressemblans aux canons de fonte, & qui servent seulement à faire peur. On dit encore fausse braie. Terme de Fortification, faux frais, faux fourreau, faux frère, fausse possession, faux pas, & autres qu'on trouvera en leur rang.



**FEAGE.** Terme de  *Coutume.* Héritage qui se tient en fief. [*Pur feage, ou noble fief.* On dit aussi *bailler à feage, ou as-feage.* Acad. Fr.]

**FÉCOND.** *seconde, adj.* *Fecundus.*

Aux tems les plus féconds en Phrynes, en Laïs,  
Plus d'une Penelope honora son pais. *Dépreaux.*

**FECULES,** *f. f.* Terme de *Pharmacie.* Partie farineuse & insipide d'une racine qu'on arrache au tems que la plante commence à bourgeonner, & qu'on deslèche au Soleil après en avoir tiré la liqueur. Acad. Fr.

**FÉE,** *f. f.* *Fuifera.*

Il n'est pas besoin qu'on vous die  
Ce qu'étoit une Fée en ces bien-heureux tems  
Car je suis sûr que votre mie  
Vous l'aura dit dès vos plus jeunes ans. *Perrault.*

**FEINDRE,** *v. a.* *Fingere.*

Je ne sai ni tromper ni feindre ni mentir,  
Et quand je le pourrois je n'y puis consentir. *Dépr.*

**FELIN,** *f. m.* Poids de sept grains, & une cinquième de grain, ou demi obole françoise. *Hemi obolum gallicum.* Ce mot est en usage chez les Orfèvres & à la Monnoie.

**FEMME,** *f. f.* *Mulier.*

Je ne suis pas de ceux qui disent, ce n'est rien,  
C'est une femme qui se noie,  
Je dis que c'est beaucoup, & ce Sexe vaut bien,  
Que nous le regrettons, puis qu'il fait nôtre joie.  
*La Fontaine.*

**FENDANT.** Ce mot se dit quelquefois d'un coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. [ Il fut blessé dangereusement du *féndant* qu'il reçut dans le combat. Acad. Françoise.]

**FENOUILLET,** *f. m.* Sorte de pomme venue d'Anjou, ainsi appelée à cause de son goût. *Pomum feniculatum.*

**FENTON.** Terme de *Serrurier.* Morceau de fer pour faire des clez & autres ouvrages. On appelle aussi *sentons* parmi les maçons, les morceaux de bois qu'ils jettent dans les corps des murs, où ils veulent faire des corniches en saillie. Acad. Fr.

**FÉRET,** *f. m.* Terme de *Venerie.* Verge de fer qui n'est point percée, & dont on se sert pour lever la matière du verre, & ajouter des ornemens aux ouvrages que l'on veut faire. *Virgula ferrea.*

**FERS.** *Cavaea.*

Heros, dont la valeur étonne l'univers,  
Ah! quand biferez-vous mes fers. *Quin.*

**FÉRIAL,** *ale, adj.* Qui regarde la ferie, qui est de ferie. *Ferialis.* [ Jour *ferial.* C'est un terme de *Bréviaire.*]

**Feries.** Etoient chez les Romains, des jours où l'on s'abstenoit de travailler.

**Feries.** En quelques pais, veulent dire encore le tems des vacations.

**FÉRMAGE,** *f. m.* Prix qu'on a promis de payer pour un droit ou héritage appartenant à autrui, qu'on s'est chargé de recueillir ou de faire valoir. *Redemptio, locatio, conductio.*

**Fermail,** *f. m.* Terme de *Blason.* Fermails, agraphes, boucles garnies de leurs ardillons qui se mettent aux manteaux, aux chapes, aux baudriers, ou ceintures pour les attacher. *Fibula.* D'où vient le vieux mot de *fermailles.*

**Fermeur,** *f. m.* Muscle de la paupière supérieure, qui la tire en bas, & qui couvre l'œil. On l'appelle autrement l'abaissieur. *Clausor.*

**FERMIER,** *f. m.* *Villicus.*

Pour moi je lis la Bible autant que l'Alcoran,  
Je sai ce qu'un Fermier me doit rendre par an. *Dépr.*

**Fermière,** *f. f.* *Villicia.*

Tout ce qu'on boit est bon, tout ce qu'on mange est sain,  
La maison le fournit, la fermière l'ordonne. *Dépreaux.*

**FERRAGE,** *f. m.* Terme de *Monnoie.*

**Ferrant,** *f. m.* Qui ferre les chevaux. *Egorum calceator.* [ *Maréchal ferrant.*]

*Additions.*

**Ferretyer,** *f. m.* Marteau de Maréchal, qui lui sert à ajuster les fers sur l'enclume à chaud & à froid. *Ferrarius malleus.*

**Ferreux,** *ferreux, adj.* Qui ferre, [ *Ferreuse* d'éguillettes.]

**Ferrière,** *f. f.* Sac de cuir qu'on porte en voiage, pour referrer les chevaux qui ont perdu leurs fers, quand cela arrive en des lieux éloignez de Maréchaux. On y met un brochoir, des troiscoises, des cloux à pointes, & des fers à tout pied. *Ferrarius saccus.*

**Ferronnerie,** *f. f.* Lieu où on vend, & où on fabrique les gros ouvrages de fer & de cuivre. *Officina ferraria.*

**FESSEUR,** *f. m.* Qui se plaît à fesser. *Plagosus.* [ Ce Pedant a la reputation d'être bon fesseur. ]

**Festier,** *f. m.* *Cu. Tergum.*

Margot & son gros festier,  
Font un concert magnifique.

**FESTIN,** *f. m.* *Convivium.*

Moi qui ne conte rien, ni le vin ni la chère,  
Si l'on n'est plus au large assis en un festin,  
Qu'aux Sermons de Cassaigne, ou de l'Abé Cochin.  
*Dépreaux.*

**FÊTU,** *f. m.* *Festuca.*

Elevé dans la vertu,  
Et malheureux avec elle,  
Je disois, à quoi fers-tu,  
Pauvre & sterile vertu?  
Ta droiture & tout ton zèle  
Ne valent pas un fêtu. *M. le Laboureur.*

**Feux folés.** *Ignes volatici.*

Peut-etre que l'amour que vous croiez constant,  
Est de ces feux folés qu'on ne voit qu'un instant.  
*Bours. Ejsape.*

**FEU.** Défunt. *D. sanctus.* On dispute s'il faut dire, *feu ou joué,* en parlant d'une femme. Gombaud, Parru, Chapelain, le Pere Bouhours, tiennent pour *feu* la Reine, & l'on ne rit que rien après eux. Cependant le Dictionnaire de l'Academie dit la *feue* Reine.

**FÈVE,** *f. f.* *Faba.* [ On appelle un Roi de la fève un homme qui fait le vain, & dont on ne fait pas grand cas.]

On reproche à des personnes d'un certain pais qu'il y a quelque foiblesse dans leur esprit, quand les fèves sont en fleur. Pythagore défendoit à ses disciples de manger des fèves, ce que quelques-uns ont entendu des Magistratures dont l'Election se faisoit avec des fèves. Mais l'Abé Faidit, dans la lettre au Prieur des Carmes de Riom en Auvergne l'entend du commerce avec les femmes, pour des raisons que la pudeur ne permet pas de rapporter.

**FEUILLAGE,** *f. m.* *Frondes.*

Qui s'anime en montant son trône & les branches de  
Et se couronne enfin de fruits & de feuillages.  
*Perr. Griff.*

**Feuille.** *Folium.* En terme de *Blason,* se dit des feuilles de chêne, de houx, & d'autres arbres dont un écu est chargé.

**Feuille.** En Terme de *Chirurgie,* se dit de cette petite superficie qui se lève & qui se détache quelquefois d'un os lors qu'il a été offensé, & d'où vient le terme *exfolié.*

**Feuille d'un Secrétaire d'Etat,** est ce qui lui sert de minute pour le paiement.

**Feuille d'Inde.** C'est la feuille d'un grand arbre qui croit dans les Indes, & qui ressemble au citronnier. *Folium Indicum.*

**Feuillé, ée,** *adj.* Terme de *Blason.* Feuilles des plantes, lors qu'elles sont d'un émail diferent. *Foliis ornatus, foliatus, frondosus.*

**Feuillere,** *f. m.* Espèce de rabot, outil à fût servant aux Menuisiers à pousser des feuillures. Acad. Fr.

**FEURRE,** ou *foave,* *f. m.* Paille longue de blé qui sert l'hiver à nourrir les moutons & autres bestiaux. *Stramen.* Autrefois ce mot signifioit fourrage.

**Feutre.** Méchant chapeau.

Quand un des campagnards relevant sa moustache,  
Et son feutre à grands poils ombragé d'un pannache,  
Impose à tous silence.

*Dépr. Sat. 3.*

**FIANCE.** Signifioit autrefois l'assurance qu'on avoit de la fidélité d'une personne. [ Je n'ai pas de fiance en lui. ] Ce mot est vieux , aussi bien que *fiancier* qui vouloit dire, promettre. Ils me *fiancèrent* qu'ils viendroient. *Acad. Fr.*

**FIAT.** Terme Latin qu'on emploie dans les phrases françoises, pour dire, confiance. [ Il n'y a point de *fiat* à charger ce mefflage de vos lettres. ]

**FICHANT, ante, adj.** Terme de Fortification. C'est le lieu d'où se tirent les coups, qui ne raient pas seulement la face opposée qu'on veut défendre, mais encore qui entre dedans. *Figens.* [ Flanc *fichant*. Ligne de défense *fichante*. ]

**Fiché, ée, part.** Terme de Blason. Ce qui a une pointe ou fiche, qui le rend propre à être fiché en une chose. *Annus, cuspidatus.* [ Croix *fichée*, pied *fiché*. ]

**Ficheur, s. m.** Ouvrier qui fait à faire entrer le mortier dans le joint des pierres. *Inferior cementarius.*

**Fichu, ué, adj. Et. Inepus.**

Cadedis, maudit soit qui t'a fait,

*Fichu* pyramide d'Hocquet.

Si Louis pour telles vanités.

Barailles, ou prises de Villes,

Avoit dressé pareilles piles,

Le pais ennemi seroit un jeu de quilles. *Aut, anon.*

On dit aussi en stile bis *fichumem.* [ Tu es *fichumem* bâti. ]

**Fichu.** Terme en usage depuis quelques années, & que les femmes donnent à une manière de mouchoir qu'elles se mettent sur le cou, quand elles sont en deshabilité.

**Fichure, s. f.** Terme de Marine. Espèce de trident avec lequel les Pêcheurs dardent le poisson dans les étangs Salez. *Tridens.*

**FIDEJUSSEUR, s. m.** Terme de Palais. Caution. *Fidejussor, sponsor, vas, prax.*

**Fidejussor, s. f.** Terme de Jurisprudence. Caution, garantie. *Fidejussio, cautio.*

**FIEF.** *s. m.* *Prædium beneficiarium.*

Mon petit bien n'est pas un *fief* impérial,

N'attirez jamais de bioque

Indigne d'un siége Royal. *Le Pays.*

**Fiefé, er, part.** Ceux qui dépendent d'un *fief*. *Clens sacramento sibi illius prerogativam adeptus.* [ Officier, sergent *fiefé*. ]

**Fiefé, v. a.** Donner en *fief* une terre, un droit, à la charge de foi & hommage, & de quelque redevance. *Clientelari, beneficiarij jure mancipare, redare.*

**FIER, fier, adj.** *Superbus.* [ Une jolie femme qui ne fait point parade de son mérite, est plus aimable qu'une *fière* qui prétend que tout rende hommage à ses charmes. ]

**Fieré, s. f.** *Majestas.*

Là d'illustres Captifs, dans l'exéc de leurs peines,

S'efforçant de traîner ou de rompre leurs chaînes,

Gardent dans leur malheur encor quelque *fieré*

Et semblent murmurer de leur captivité. *Flecher.*

**Fieré, ée, adject.** Terme de Blason Il se dit de la Baieive, lors qu'elle a des dents, les ailerons & la queue de gueules. *Acad. Fr.*

**FIEVRE, s. f.** *Febris.*

Cependant à l'entendre il se soutient à peine,

Il est encore hier la *fièvre* & la migraine. *Dépr.*

On dit *fièvre* essentielle & symptomat que. *Fièvre continue, putride & non putride; fièvre ephe'vère; fièvre critique.*

**FIGEMENT, s. m.** Action par laquelle une chose grasse se lège s'épaissit. *Congelatio concutio.* [ On dit en Médecine que la graille se fait par le *figement* des parties les plus subtiles, & les plus actées du sang. ]

**FIGURATIVE, s. f.** Lettre qui caractérise certains tems des vebrs grecs, qui les distingue, les spécifie, & qui sert à les former. *Caractèr.*

**Figurativem.** D'une manière figurée. *Per figuram.* [ Tous les Milliers de JESUS-CHRIST sont comptés *figurati-*

*vis* dans la loi ancienne. Dans prend aussi *figurati-* en ce sens. ]

**Figure, s. f.** *Figura.*

Son stratagème ici se trouve salutaire,

Mais près de maint objet chéri,

Pareil déguisement seroit pour moi rien faire,

Et ce n'est pas par-tout un bon moien de plaire,

Que la figure d'un mari. *Mol. Amph.*

**Figure.** En Terme de Morale, signifie l'extérieur & l'apparence. *Species.* [ Il n'y a point de vertu dont cet homme n'emprunte la *figure*, il le sert de tout jusqu'à la dévotion. *Vill.*

**Figure.** Se dit aussi des personnes mêmes, *forma, species.* [ Cette jeune fille est d'une aimable *figure*. ]

Sans cesse on prend le masque & quittant la nature,

On craint de se montrer sous sa propre *figure*. *Dépr.*

**Figuré, ée, adjectif.**

Le stile *figuré* dont on fait vanité;

Sort du bon caractère & de la vérité. *Molière.*

**Figurer, v. a.** Faire, tracer des figures, ou des représentations de quelques choses. *Figuras describere, figuris ornare, exhibere per figuram.*

**Figurer des damas, du velours, du linge.** \* [ Les fables des Anciens nous *figurent* de belles moralitez. ]

**FILADIERE, s. f.** Petite barque à fond plat qui ne navigue que sur les rivières. *Lembus minor.*

**Filandière, s. f.** Femme ou fille dont le métier est de filer. Ce terme est poétique, & n'est en usage que dans le burlesque. *Vili artifex.*

**Filardeux, s. m.** Epithète que les maçons donnent aux pierres lors qu'elles ont des fils, & ne sont pas également pleines. *Acad. Fr. Filorum plenus.*

**FILET.** Terme de Blason. Espèce d'orle ou de bordure qui ne contient en largeur que le tiers ou le quart de la bordure ordinaire, qui est tenu en dedans, & qui est d'un autre émail, que le champ de l'écu. Il régné tout autour, en approchant de ses bords, comme un pailement sur un manteau. *Taniola.*

**Filet de merlin.** Terme de Marine. C'est un filet qui sert à treter les voiles des matelots.

**Filer, s. m.** Jeunes beautez en-vain tendent *files*,

D'être indolent chacun se félicite, *Desh.*

**FILLE, s. f.** *Filia.*

La grande peine où je me voi,

C'est d'avoir cinq *filles* chez moi,

Dont la moins âgée est nubile,

Je dois les établir, je voudrois le pouvois;

Mais à suivre Apollon on ne s'enrichit guère,

C'est avec peu de bien un terrible devoir,

De le sentir pressé d'être cinq fois beau père. *Quin.*

**Filles de mémoire.** C'est ainsi qu'on appelle les Muses, dans l'Épigramme du Duc de Saint Agnan, & ailleurs.

Saint Agnan fit une vie

Qui fut toujours d'honneurs & de plaisirs suivie,

Mais laissons son éloge; il n'en a pas besoin

Les *Filles de mémoire*

Prendront pour lui le même soin

Qu'il prit autrefois pour leur gloire.

*Nô. le Camus.*

**Filleul, filleule, s. m.** *Filius inlicitus.* L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire de l'Académie est surpris qu'ces Messieurs aient écrit *filleul* & *filleule*. Apparemment c'est-à-dire, ces *filols*, & ces *filloles* ont été tenus sur les fonts baptismaux par les anciens Académiciens qui tout de ja de ce de z. mais il est à croire que ceux qui viendront ne voudront avoir que des *filleuls* & des *filleules*.

**FIN, s. m.** *Subtilis.*

Nous deplaire aux Docteurs, Cordeliers, Jacobins,

Ma foi les plus grands Clercs ne sont pas les plus *fin*.

*Reg. er.*

**FINANCES, s. f.** *Ænarium.*

Vous qui de liez

A Messieurs les gens de finances,

De méchants livres bien paieez. *La Font.*



**Financier. Publicanus.**

Le savetier alors en chantant s'éveillôit  
Et le financier se plaignoit  
Que les soins de la Providence  
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir.  
*La Fontaine.*

**Finesser.** Messieurs de l'Academie disent indifferemment *finesser* & *finisser*.

**FINIMENT, s.m.** Terme de Peinture, qui se dit des ouvrages bien finis & particulièrement de ceux qui sont en émail. *Nihil deest, nihil potest adjici.* [ Il y a un grand finiment en cet ouvrage. ]

**FINITEUR, s.m.** Terme d'Astrologie. Horizon qui termine ou finit la vue, on l'appelle ainsi, parce que *ὀπίσσω* en grec, signifie *finitor* en latin, & *finiteur* en françois.

**FINITO, s.m.** Terme de Pratique. Ariété ou l'état final d'un compte. [ Il est redevable de tant, par le finis de son compte. ]

**FISSURE, s.f.** Terme de Chirurgie. Solution de continuité dans un os, lors qu'il ne fait que se fendre. *Scissura.* [ Si la carie survient aux fissures, pour lors elles sont fort dangereuses. ]

**Fistule de l'anus,** est une fistule qui vient au fondement.

**FIXER, v. a.** Figere.

C'est bien fait, il est tems de fixer tes desirs,  
Ainsi que ses chagrins l'himen a ses plaisirs. *Dépr.*

## F L

**FLAGORNERIE, s.f.** Flaterie basse, qui se fait par de faux rapports. *Aucupatio, captatio benevolentia per delationes.* [ Il s'est introduit dans cette maison par les flagorneries. ]

**Flairer.** Un homme qui flaire.

**Flairer de cuisine.** Patafite. Homme qui marche à l'odeur des viandes. Je ne t'ai pourquoi Moliere dans l'Amphitruon, dit *flaireur* au lieu de *flairer*.

Quoi! tu viens mettre ici ton nez,  
Impudent flaireur de cuisine. *Mol.*

**FLAMANDE, adj. f.** On appelle porte *flamande*, une porte composée de deux jambages avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer.

**FLAMBANT, ante, adj.** Qui a de la flamme. *Ardens, inflammatus, incensus.* [ Il a vu cette maison toute *flambante*. ]

**Flambant.** Terme de Elafon. Qui se dit des pals ondez & aiguisez en forme de flammes, & mouvans d'ordinaire du bas de l'écu vers le chef.

**Flambeau, s. m.** Fax.

Mon Berger me trouve si belle,  
Jettou mon Berger li beau,  
Que de nôtre amour mutuelle,  
On ne verra jamais éteindre le flambeau.

**Flamberge.** Mettre *flamberge* au vent, pour dire, tirer l'épée; ce proverbe vient de ce qu'on donnoit ce nom à l'épée du Chevalier Renaud de Montauban l'aîné des quatre fils Aimon.

**Flamboier, v. n.** Jetter des flammes. Ce mot n'est pas d'un grand usage, & on ne le dit au propre, que des grandes incendies.

**Flammerole, s.f.** Feux follets & volans, petits meteoires qu'on appelle, ardens; & sur mer, feu St. Elme, *flambarts. Ignis fatuus.*

**FLAMMULA, s.f.** Plante ainsi appelée, parce qu'étant appliquée sur la peau, elle l'ulcère & y excite des vessies de même que la flamme.

**FLANCHET, s. m.** Terme de Boucher. Partie qu'on coupe au bas bout du beuf, vers les cuisses. On le dit aussi à Paris d'un morceau de moruë.

**Flan drin, s.m.** Injure qu'on dit aux hommes élanccz. [ C'est un grand *flandrîn*. ]

**Flanille, s.f.** Etoffe legere de laine dont presque tous les Anglois font leurs chemises.

**FLAQUE, s.f.** Espèce de petit marais, où il y a de l'eau presque toute l'année. *Eluvies, lacna, palus.* [ Les *flaques* d'eau rendent les places difficiles à assiéger. ]

**Flagner, v. a.** Jetter. *Ejaculare, conspergere.* Quoi que ce mot soit bas & ne se trouve dans aucun Dictionnaire, cependant Monsieur de la Bruyere s'en est servi. [ Li trouve qu'on lui a donné trop de vin, il en *flagne* plus de la moitié au visage de celui qui est à sa droite, & boit le reste tranquillement. *La Bruyere.* ]

**FLATERIE, s.f.** *Adulatio.*

Son humeur satirique est sans cesse nourrie  
Par le coupable encens de vôtre flaterie.

*Molière.*

**Flateusement, adv.** D'une manière flateuse. *Blandè.* [ Vous parlez *flateusement*. *Acad. Fr.* ]

**Flatoir, s. m.** Petit marteau dont se servent ordinairement les sculpteurs. Celui dont se servent les Monoieurs est gros, pesant sept à huit livres; il est fait en façon de corne de beuf, large par le bas du côté qu'on frappe, & pointu de l'autre. *Sculptorum malleus, vides cornuus.*

**FLEAU.** Ce mot se trouve dans Danet pour signifier le tendon qui attache la vigne à tout ce qui la touche. *Danet. Capreolus, vitis flagellum.*

**Fleaux.** Quelques-uns croient qu'on peut se servir de ce terme pour exprimer les nageoires de certains poissons. *Danet. Brachia, crines.*

**Fleaux.** Se dit encore de certains petits crochets sur lesquels les vitriers portent les panneaux de verre aux lieux où ils doivent les placer. *Acad. Fr.*

**FLÉCHE.** Terme de Marine. Pièce de bois sortant hors de la prouë qui serre le beaupré & la siviadière, & qui signifie, la polaine d'un Navire.

**Flèche.** Terme de Manège. Qui se dit de la partie pointuë d'une lance. *Acad. Fr.*

**Fléchissement, s.m.** Action de fléchir qui ne se dit que des genoux. *Flexio, flexus, inflexio.* [ Fléchissement de genoux. ]

**Fléchisseur, s.m.** Epithete que les Médecins donnent à des muscles qui servent à fléchir quelques parties du corps, comme les genoux & le coude. *Flexor.*

**ELEGME.** Patience.

Mais ce flegme, Monsieur, qui raisonne si bien,  
Ce flegme pourra-t-il ne s'échauffer de rien. *Mol.*

**ELET, s.f.** Petit bateau de rivière qui sert à passer l'eau, à porter du fumier, ou à faire des voitures de marchandises en petite quantité. *Navigiolum.*

**Fléhir, v. a.** *Deverere.*

Et dans ce haut éclat où tu te viens offrir,  
Touchant à tes lauriers je crains de les fléhir. *Dépr.*

**Fleurs de Rétorique.** *Floresculi.*

Le Poëte embellit, agrandit toutes choses,  
Et trouve tous sa main des fleurs toujours écloës.  
*Dépreaux.*

**Fleur des Saints.** C'est une ancienne histoire de la vie des Saints par Ribadeneira, en stile assez gaulois. *Flores sanctorum.*

Le traitre, l'autre jour, nous rompit de ses mains,  
Un mouchoir qu'il trouva dans une fleur des saints.  
*Molière.*

**A fleur, adv.** De niveau. *Ad summum, ad figurum, ex aquo.* [ Cét ouvrage est à fleur d'eau. Des yeux à fleur de tête. ]

**Fleurues, s.f.** *Verba fluvvia.*

Il en est à mines discretés,  
Et d'un entretien décevant,  
Mais fiez-vous à leurs fleurues,  
Autant en emporte le vent.

*Mad. de la Vigne.*

**Fleuri, ie, adj.** *Floridus.*

Il a l'oreille rouge & le teint bien fleuri,  
Vous vivrez trop contente avec un tel mari.  
*Molière.*

**Fleurissant, ante, adj.** Qui fleurit; ce mot ne se dit qu'au propre. *Florens.* [ Jardins, prez fleurissans. ]

**Fleuron.** Terme de Byranique, qui se dit d'une espèce de petite fleur. *Floresculus.*

**Fleurire, s.f.** Diminutif de fleur, qui ne se met guere que dans la poésie pastorale. *Floresculus.* [ Cueillir les fleurues des prez. ]

**FLEUVE**, *f. m.* *Fluvius*.

Allez rapidement, & sous d'heureux auspices;  
Du superbe Ver aille augmenter les délices,  
H-n eux fleuve, & du cours de vos flots argentez,  
Hâtez-vous d'embellir ces jardins enchantez.  
*Abbé Regnier.*

**Fluve**, *S.* du figure nent pour abondance. On apelloit, Saint Gregoire de Nazianze, un *fluve* de paroles, parce qu'il étoit fort abondant en paroles. *Herman.*

**Flexibilité**, *f. f.* Qualité de ce qui est flexible. *Flexibilis, mollis*. [ Il a une *flexibilité* admirable pour les digressions. Il se tourne & prend haleine où il veut. *Dépr.*

**FLIN**. Pierre de foudre que Pline appelle *brontia*, & dont les armuriers se servent pour fourbir les épées. *Acad. Fr.*

**FLOKER**, *v. a.* Terme de *Marine*. Qui signifie le même chose qu'espalmer, ou donner le suif à un vaisseau. *Ac. Fr. Illinere sebo.*

**FLOT**, *f. m.* *Fluctus*.

Le Rhin qui roule ses ondes  
Orgueilleuses & profondes,  
Et tous ses flots mutines,  
Sous un rampart inutile  
Qui ne peut servir d'azile  
Aux Bataves éronnez. *L'Abbé Testu.*

**Flotaison**, *f. f.* Terme de *Marine*. Endroit du vaisseau qui se trouve à la surface de l'eau, ou le plain qui divise la partie du vaisseau qui est dans l'eau, de celle qui est hors de l'eau. *Summa aqua fastigium.*

**Flote**. Se dit par mépris de plusieurs personnes qui viennent ensemble. *Turba*. [ Une *flote* d'Amans vient de vous arriver. *Desf.* Il est venu une *flote* de gens me demander à souper. ]

On dit proverbialement la *flote* est arrivée, pour dire, qu'on a reçu de l'argent, après avoir attendu quelque tems.

**Flou**. Terme de *Peinture*, qui se met avec la particule à. [ Peindre à *flou*. C'est peindre d'une manière légère & noyée. ]

**FLUCTUEUX**, *ense, adj.* Qui est agité de mouvemens contraires ou violens. *Fluctuans*. [ Le Detroit de Magellan est continuellement *fluctueux*. Au figure il se dit d'un esprit inconstant & irresolu, qui ne sait à quoi se déterminer. ]

**Flue**. Vaisseau long à plate varangue, rond par derrière, & enfilé par le ventre, qui sert à porter des vivres dans les escadres de navires. *Fluta navis*.

**Flux**, ou *flux*, *Fluctus*. Le *flux* & le *reflux* de la mer. *Fluxus, & refluxus*. Le Père Bouhours n'avoit qu'à étudier Descartes, il y auroit après que ce mouvement vient de la pression d'une matière fluide qui est entre la lune & l'endroit de la mer comprimé, & il auroit trouvé réponse à toutes ses difficultés dans les Auteurs qui ont raisonné sur les principes de Descartes.

**Flux & reflux**, *S.* emploi figuré. Lors que la passion agit l'esprit, elle l'entraîne sans cesse de côté & d'autre; & dans un *flux & reflux* perpétuel de sentimens opposés, il change à tous momens de langages & de pensées. *Dépr.*

**Flux**. Se dit encore dans plusieurs jeux de cartes. [ Jouer à la belle, au *flux*, au trente & un. Etre à *flux*, terme de jeu d'ombre, c'est n'avoir que des atouts. ]

## F O.

**FOCILE**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Nom que les Médecins Arabes donnent aux os du bras qui s'étendent depuis le coude jusqu'au poignet. Le plus grand qui s'appelle proprement le coude, est le grand *foçile*; le moindre, qui se nomme aussi rayon, est le petit *foçile*.

**FOI**, *f. f.* *Fides*

La *Foi*, de siècle en siècle à nos yeux transmise,  
Nous tenoit tous unis dans le sein de l'Eglise;  
Quand d'un Moine Apostat la folle ambition  
Vint troubler cette paix, rompre cette union. *Genst.*

**Foçilage**, *f. m.* Terme de *Anatomie*. Qui se dit lors que chaque os ne se fait pas précisément du poids porté par l'ordonnance. *Debilis, umbra*.

**Foible**, *adj.* *Debilis*. Mr. Depreaux parlant des foibles malades qui ataquent un Directeur de femmes, dit :  
Quelque léger degout vient-il le travailler?  
Une *foible* vapeur le fait-elle bâiller?  
Un escadron coité d'abord court à son aide;  
L'une chauffe un bouillon, l'autre apête un remède  
*Depreaux, Sat. 8.*

**Foiblement**, *adv.* *Debiliter*.

Que le cœur d'une femme est mal connu de vous,  
Et que vous savez peu ce qu'il veut faire entendre,  
Lors que si *foiblement* on le voit le défendre. *Mol.*

**Foiblesse**, *f. f.* *Debilitas*.

Ah! que vous savez bien ici contre moi-même,  
Péride, vous servir de ma *foiblesse* extreme. *Mol.*

**FOIE**, *f. m.* *Jecur*. On dit proverbialement *vous avez bon foie*, Dieu vous sauve la rate; quand un homme est paisible & va trop à la bonne foi, ou quand on parle de lui avec ironie.

**Foier**. Terme de *Marine*. Feux qu'on allume la nuit au haut de quelque tour élevée pour servir de guide aux vaisseaux par leur lumière. *Acad. Fr.*

**Foier**. Terme de *Médecine*. Lieu où l'on croit qu'est le principe & le levain de la fièvre. *Rob. Acad. Fr.*

**FOLIE**. *Ineptis*.

On croit que ma mélancolie  
Vient du reproche amer qu'en secret je me fais  
De n'être plus assez joie

Pour faire naître encor quelque tendre *folie*. *Desb.*

**FOLIO**. Terme de *Palais*, qui signifie feuilles. On dit parmi les Libraires, *livres in folio*, quand le livre est de toute l'étendue de la feuille.

**FOLLES**, *f. f.* Filet à grandes mailles, dont les Pêcheurs se servent sur les côtes de l'Océan pour prendre des raies & d'autres grands poissons plats.

**FOLLICULE**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Nom qu'on donne à la vessie qui contient le fiel. *Follis, folliculus*.

**FONCET**, *f. m.* Le plus grand des bateaux qui servent à naviger sur les rivières. *Navigium majus fluviale*.

**FOND**, *f. m.* *Fundus*.

Et nous l'unes coucher sur le pais expiés,  
C'est à dire, mon cher, au fin *fond* des torets. *Mol.*

**Fondamentalement**, *adv.* D'une manière fondamentale. *Funditus*. [ Cet Auteur a renversé *fondamentalement* la doctrine des Héreniques. ]

**Fondateur**, *f. m.* *Fundator*. [ Enée étoit un pauvre Héros dans le Paganisme, & plus digne *fondateur* d'un Ordre Religieux que d'un Etat. *S. Evrem.* ]

**Fondation**, *f. f.* *Fundatio*. Plusieurs Auteurs condamnent ce terme, & croient qu'il est plus à propos de dire *fondement*. Cependant l'Académie se sert de *fondation* dans ce même sens.

Il y a de la vanité à faire des *fondations*, parce que l'amour propre ne cherche qu'à perpétuer sa mémoire. Il n'y a pas long-tems que l'on fonde des Muses. Autrefois on donnoit en se reconnoissant un pieux aux Pucelles de l'Eglise, & ces liberalitez étoient plus saintes & plus décentes. *Paucillon.*

**Fondement**. *Ratio*.

Avez-vous pour croire un juste *fondement*. *Mol.*

**Fondrilles**, *f. f.* Ordures, ou petites parties ou atomes, qu'on trouve dans les vaisseaux mal nettez, ou dans les eaux mal nettes. *Rurimenta, tæces*.

**FONTAINE**, *f. f.* *Fons*.

Le Ciel a d'une *fontaine*,  
Le bel air éclat des fleurs;  
Ne m'échauter plus à veine;  
Ma Mute m'ape le ar leurs. *Talhu.*

On dit proverbialement, qu'un Vieillard est allé à la *fontaine de jeunesse*, lors qu'il se porte bien, & qu'il paroit jeune.

Les jeux, les ris, la danse  
Ont auth leur tour à fin.  
On se plonge tout & un tin  
Dans la *fontaine de jeunesse*. *La Font.*



**FONTANGE**, *ff.* Neud de ruban que les femmes, qui veulent paroître, portent sur leur coëfure. [ *Fontange* rouge, blanche verte. Mademoiselle de Fontange a été la première qui en ait porté à la Cour.

**Dépreaux** parlant des femmes, dit :  
Et découvrant l'orgueil de leurs rudes esprits  
Sous leur *fontange* altière asservir leurs maris, *Dépr.* ]

**Fons de Batême**, *Fontes lustrales*. L'Auteur de l'Apothéose fait un procez à Messieurs de l'Académie d'avoir écrit *fonds baptismaux*, & il a raison.

\* **Fonds**. Ainsi dans le fait qu'on propose  
Tout ce *fonds* n'est pas même chose.

**FORÇAGE**, *sim.* Terme de *Monnoie*. Qui se dit du monnoiage qui se fait sur le fort, quand on taille les espèces ou les flans, plutôt trop forts que trop foibles. [ En des pays on donne les fermes des monnoies au *forçage*, & où on ne donne point de remède de poids. ]

**Forçat**, *f. m. Remex.*  
L'ambition, l'amour, l'avarice, la haine,  
Tiennent comme un *forçat* son esprit à la chaîne. *Dépr.*

**Force**, *f. f. Vis.*  
Et jamais par la *force* on n'entra dans un cœur. *Mol.*

**Force**. Terme de *Jurisprudence*. Violence. *Injuria*. [ Il y a deux sortes de *forces*; la *publique* & la *privée*. La *publique* se commet en excitant le peuple à une rébellion; la *privée* se commet par un homme seul, en extorquant une dette par *force*. ]

**Force**, *adv.* Beaucoup.  
Je mets aussi sur la scene,  
Des trompours, des scelerats,  
Des tirans & des ingrats,  
Mainte impudente pecore,  
*Force* fots, *force* flateurs. *La Font.*

**Forcément**, *adv.* Il faut faire sentir l'é. D'une manière forcée. *Coarcté*. [ Il s'est marié *forcément*. Ce mot est dans *Furterice*. ]

**Forcené**, *ée*, *adj.* *Furiosus*.  
C'est ainsi que souvent par une *forcenée*,  
La famille se voit à l'Hôpital trainée. *Dépr.*

**Forcer**, *v. a. Cogere.*  
Ne mettez plus ainsi le col à la torture,  
L'art ne permet jamais de *forcer* la nature. *Sanlec.*

**Forcetes**, *ff. plur.* Peris ciseaux, petites *forces*. *Forficulae*.

**FORFAIT**, *f. m. Scelus.*  
De quelque grand *forfait* qu'on me puisse reprendre,  
Je n'ai garde d'avoir l'orgueil de m'en défendre. *Mol.*

**FORHUER**, *v. a. Terme de Venerie.* Appeler les chiens à la chasse, leur donner quelque signal. *Vocare, cievre canes.*

**FORMALITÉ**. Terme de *Philosophie*, principalement parmi les *Scotistes*, qui disent que les degrez métaphisiques dans l'homme, & les attributs dans Dieu sont autant de *formalités* distinguées formellement.

**Forme**. *Ratio*. Là-dessus au fond des forêts,  
Le loup l'emporte, & puis le mange,  
Sans autre *forme* de procez. *La Font.*

**Forme**. Sièges qui sont dans les Chœurs des Eglises pour asséoir les Prêtres, les Chanoines & Religieux; C'est aussi un banc étendu en longueur & sans dossier qu'on transporte où l'on veut.

**Forme de vitre**. Garniture d'un grand vitral d'Eglise composée de plusieurs panneaux de différente grandeur qu'on scelle en plâtre dans les croisillons, ou qu'on retient avec des clavettes. *Acad. Fr.*

**Former**. *Creare*.  
Là, malgré les volers, le soleil irrité,  
Formoit un poêle ardent au milieu de l'Été. *Dépr.*

**FORMI**, *f. m.* Terme de *Chasse*. Maladie qui prend au bec de l'oiseau de proie.

**Formica-leo**, *f. m.* Petit insecte qui a deux petites cornes qui lui servent de pinces, & dont le Père Mallebranche parle amplement dans ses entretiens métaphisiques.

**FORMUER**, *v. a.* Terme de *Venerie*. Faire passer la muë à un oiseau, par artifice.

**FORPAISER**, *v. r.* Terme de *Chasse*, qui se dit des bêtes qu'on poursuit & qui s'éloignent de leur gibet. *A sinibus suis digredi, in apertos campos exire.* [ Les lièvres se *forpaissent* quelquefois de trois lieues sans s'arrêter. ]

**Forpaivre**, *v. n.* Terme de *Chasse*, qui se dit des bêtes qui vont chercher leur pâture en des lieux éloignés, & hors de leur retraite ordinaire. *Extra limites suos pastum quærere, pasci.*

**FORT**, *force*. On dit d'une femme qu'elle est forte en gueule.  
Vous êtes, ma mie, une fille d'ouvante;  
Un peu trop forte en gueule & fort impudente. *Mol.*  
On dit aussi, favoir le *fort* & le *fin* d'un affaire; pour marquer qu'on la conçoit parfaitement.

Te prouver à toi-même, en grec, hébreu, latin,  
Que tu fais de leur art, & le *fort* & le *fin*. *Dépr. Sautiers.*

**Fori**, *f. m.* Terme de *Chasse*. *Dumetum*.  
De tous ôtez ou est en queue  
Pour trouver le *fort* de la bête,  
Mais en vain l'on cherche par tout  
L'on n'en sauroit venir à bout. *Perr. Chasse.*

**Fort**, *f. m.* Milieu. *Medium*.  
Point de glace, bon Dieu! dans le *fort* de l'Été,  
Au mois de Juin, pour moi j'étois si transporté.  
*Dépreaux.*

**Fortifiant**, *anie*, *adj.* Qui fortifie & augmente les forces, remède. *Roborans, consummans, augens vires.* [ Vin *fortifiant*. ]

**FORTITRER**, *v. n.* Terme de *Chasse*, qui se dit des cerfs, ou autres bêtes qui ne passent point dans les lieux où il y a des relais, ou des chiens frais attitez pour les courre. *Declinare canum stationem, statira.*

**FORTUNAL**. Coup de mer, tempête, orage. On dit aussi *fortune de vent*, pour dire gros teins, remis durant lequel les voiles sont forcées. On appelle *voile de fortune*, les voiles quarrées des bâtimens de bas bord. *Acad. Fr.*

**Fortune**, *f. f.* *Fortuna*. La Fontaine a dit de la fortune.  
Elle est prise à garand de toutes aventures  
Est-on lot, étourdi, prend-on mal les mesures,  
On pense être quitte en acusan son fort;  
Bref, la *fortune* a toujours tort. *La Font.*

**Bonne fortune**.  
Et la même action entre eux & nous commune,  
Est pour nous deshonneur, pour eux *bonne fortune*. *Corné.*

**Fortuné**, *ée*, *adj.* *Felix*. On a dit, d'une estampe où Monseigneur le Dauphin étoit représenté avec sa famille.  
Dans ces jeunes Héros voi, France fortunée,  
Pour les siècles futurs la suite de tes Rois:  
Un jour ils rempliront leur vaste destinée,  
Et comme toi le monde en recevra les loix. *Bosquillon.*

**FORVETU**. Homme de néant à qui on a mis un bel habit sur le corps. *Acad. Fr.*

**FOU**. *Stultus*.  
Tous les hommes sont *fous*, & malgré tous leurs soins,  
Ne diffèrent entr'eux que du plus ou du moins. *Dépr.*

**Fouage**, *f. m.* Droit qui est dû en quelques endroits, au Roi, à un Seigneur, sur chaque feu, maison, ou famille. *Velligal, tributum in singulari domos.*

**Fouaille**. Terme de *Venerie*. Droit qu'on fait aux chiens d'un sanglier quand il est pris. On l'a appelé ainsi à cause que c'est une curée qui se fait sur le feu; D'où vient que quelques-uns l'ont aussi nommé *cuërie*. *Acad. Fr.*

**Fouailler**, *v. a.* Donner de grands coups de fouet. Ce terme est populaire. *Flagellare.*

**FOUDRE**. *Fulmen*.  
Un bruit court que le Roi va tout réduire en poudre,  
Et dans Valenciennes est entré comme un *foudre*. *Dépr.*

**Foudroier**. *Evertere*.  
C'est un de ces Messieurs qui, dans l'Académie,  
Foudroie tous les jours l'ignorance ennemie. *Voisure.*

**FOUET**. *Verbera*.  
Condannez-le à l'amende, ou s'il le casse, au fouet.  
*Racine.*  
Si de notre querelle on apprend quelque chose,  
Nous en aurons le fouet, & vous en ferez cause.  
*Bours. Esjpe.*

**FOUGER**, *v. a.* Terme de *Chasse*. Qui se dit du sanglier quand il arrache la racine des fougères & autres plantes, avec son boutoir.

*Fougère*, *f. f.* *Filix*.

Quel fruit ici puis-je prétendre

De charmer des hiboux, ou bien des étourneaux

Ou tout au plus quelque jeune Bergère

Qui bien souvent encor sur la tendre *fougère*

Aime mieux s'en faire conter,

Par son amant que m'écouter. *Du Trouffet*.

*Fougueux*, *euse*, *adj.* *Vehemens*.

Le tigre écumeux & bouillant,

De sa course *fougueuse* étonne son rivage.

**FOULE**, *f. f.* *Turba*.

La foule revoltée

Ne donne à l'écouter qu'une oreille irritée. *Vill.*

**FOULQUE**, *f. m.* Oiseau de rivière, que quelques-uns appellent, diable, à cause de sa naissance. *Fulica*, *larnus niger*, *larnus pullus*.

**FOURBE**, *f. m.* Trompeur. *L'asfer*.

Il court parmi le monde un livre abominable

Un livre à mériter la dernière rigueur

Dont le *fourbe* a le front de me faire l'Auteur. *Mol.*

**FOURCATS**, ou *fourgues*. Terme de *Marine*. Pièces fourchues de bois qu'on pose debout, les fourches en haut sur les deux bouts de la quille des vaisseaux pour en donner les façons. *Acad. Fr.* *Furca*.

**FOURGON**, *f. m.* *Carruca*.

Tout le peuple attentif au bruit de ces mulets,

Verra passer au loin sur-tout *fourgons*, valets.

*Poëte Anonyme*.

**FOURMI**, *f. f.* *Formica*.

La *fourmi* n'est pas précieuse,

C'est là son moindre défaut. *La Fontaine*.

*Fourmillement*, *f. m.* Pictement, dérangeaison, comme si on sentoit des fourmis courir sur la peau. *Formicatio*. [Sensir un fourmillement par tout le corps.]

*Fourmiller*, *v. n.* *Abundare*.

En quelque endroit que j'aile il faut fendre la presse

D'un peuple d'importuns qui *fourmillent* sans cesse.

*Dépreaux*.

**FOURNIL**, *f. m.* Lieu particulier dans les maisons où est le four.

**FOURNIMENT**, *f. m.* Etui de bois ou de corne à mettre de la poudre, que portent ceux qui ont des armes à feu pour les charger. *Pyrii pulveris apparatus*.

*Fournir*, *v. a.* *Supplicare*.

Pour soulager les misérables,

Et *fournir* à tous leurs besoins,

Des prisons on me voit courir aux incurables

Sans épargner peines ni soins. *Rec. de Boub.*

**FOURRÉ**. On dit, innocet *fourré* de malice, *verres geophanta*, en parlant d'un homme qui est méchant dans l'âme, & qui paroît être simple.

*Fourure*, *f. f.* *Pellis*. On appelle absolument *fourure* une sorte d'habit que portent les Docteurs & Bacheliers d'une Université. Cet habit n'a que son Caractère & leur qualité.

**FOURVOIEMENT**, *f. m.* Eparement. Sortie du droit chemin. *Devratio*. [La fuite du guid. a été cause de nôtre *fourvoiement*.]

*Se fourvoier*, *v. r.* *à rectâ via distulere*. Messieurs de l'Académie l'ont ce verbe actif: *L'unus nous a fourvoiez*. Mais il se dit plus ordinairement avec le pronom personnel. On le dit aussi au figuré.

Que le ciel au besoin l'a céans envoyé,

Pour redresser à tous vôtre esprit *fourvoit*. *Molière*.

## F R.

**FRACTURE**, *f. f.* *Fractura*.

Mais que ni ma côte où j'ai souffert *fracture*

Par une bizarre aventure,

Ni les mauvais chemins dont encor je murmure

De mes pas n'ont pu détacher. *Abbé Regnier*.

**FRAIER**. Toucher doucement à quelque chose. *Atterra*, *suffricare*, *stringere*. [Si on fraie à cette muraille, on se fatigue. Une bale a fraié son chapeau.]

**FRAIS**, *fraîche*, *adj.* *Frigidus*.

Il me faut du repos, des prés & des forêts,

Laisse-moi donc ici sous leurs ombrages *frais*

Attendre que Septembre ait ramené l'Autonne

Et que Ceres contente ait fait place à Pomone. *Dépr.*

*Fraix*, *f. m.* *Expensa*.

Mais les gens de mon air, Marquis, ne sont pas faits

Pour aimer à crédit, & faire tous les *frais*. *Mol.*

**FRANC**, *franche*, *adj.* *Sincerus*.

Lui qui d'un honête homme à la Cour tient le rang

A qui je n'ai rien fait qu'être sincère & franc. *Mol.*

*Franc*, *f. m.* La valeur de vingt sous. *Francus*.

Ce sont vingt mille francs qu'il m'en pourra coûter,

Mais pour vingt mille francs j'aurai droit de pester.

*Molière Misan.*

**Franc-étâble**. Terme de *Marine*, qui se dit lors que deux Vaisseaux s'approchent en droiture pour s'enfermer par leurs éperons. Ce qu'on appelle s'aborder de *franc-étâble*.

*Franc-sinin*. Autre terme de *Marine*, qui signifie, un gros cordage plus fort & plus arrondi que le cordage ordinaire, qui sert aux rudes manœuvres, pour embarquer le canon, attacher des ancrés contre le vent. *Acad. Fr.*

**FRANÇOIS**, *oise*, *adj.* *Gallus*. A présent on prononce indifféremment *françois* & *français*, & plus particulièrement en poésie.

A mon gré le *Corneille* est joli quelquefois

En vérité pour moi j'aime le beau *françois*. *Mol.*

*Franc-sillac*. C'est le pont le plus proche de l'eau, ou à fleur d'eau, qui est élevé sur le fond de cale.

*Franchise des quartiers*. C'est à Rome un certain espace ou une certaine étendue des Hôtels des Ambassadeurs des Princes Chrétiens, dans laquelle ceux qui se retirent, ne peuvent être arrêtés ni poursuivis par la Justice. [Innocent XI. a prétendu que cette *franchise des quartiers* étoit une usurpation & un prétendu privilège. C'est pour cela qu'il excommunia Mr. de Lavardin Ambassadeur à Rome pour le Roi Louis XIV.]

**FRAPE**, *f. f.* Terme de *Monie*. Marque qu'on imprime sur les espèces avec un marteau. *Imago*, *effigies nummaria*. [La *frappe* des anciens testons a été fort estimée.]

*Frappemain*, *f. m.* Jeu d'enfants où l'on devine celui qui a frappé dans la main qu'on met derrière le dos.

*Frapement*, *f. m.* Aplaudissement. *Plausus*. [Frapement des mains.]

*Fraper*, *Imprimere*.

Pour moi je vendrois bien que pour vous montrer mieux

Une charge à la Cour vous put *fraper* les yeux. *Mol.*

**FRAULER**, ou *froler*, *v. a.* Toucher légèrement. *Leviter attingere*. [La bale lui *frault* les cheveux. Ce mot n'est bon que dans le comique. *Acad. Fr.*]

**FREIN**, *f. m.* *Frenum*.

Quel *frein* pourroit d'un peuple arrêter la licence &

*Quaire*.

**FRÊLE**, *adj. f.* *Fragilis*.

Nôtre *prête* beauté qui nous fait tant d'amans,

Chaque jour s'éteint & s'éloce,

C'est une belle fleur qui passe,

Et qui perd pour jamais ses plus beaux ornemens.

*Poëte Anonyme*.

*Frêler*, on dit aussi *frêler*. Terme de *Marine*. [Frêler les voiles, c'est les plier contre les vergues.]

**FRIQUET**, *f. m.* Jeune homme qui fait le damoiseau, & qui n'a qu'un peu de brillant d'esprit sans nulle solidité. Je n'ai trouvé ce mot dans aucun Dictionnaire; on ne s'en sert que dans le stile comique.

Un petit bat, un petit *friquet*,

De qui tout le merito est un peu de caquet. *Bours. Esop.*

**FREMIR**, *v. n.* *Fremere*.

Partez, mais à ces mots les champions pâlisent;

De l'honneur du peul leurs courages *fremissent*.

*Dépreaux*.

*Fremissement*,



**Fremissement**, *f. m.* *Premius*.  
D'un ciment éternel ton Eglise est bâtie,  
Et jamais de l'enfer les noirs fremissements,  
N'en pourront ébranler les fermes fondemens. *Dér.*

**FRENESE**, *f. f.* *Frencis*.  
Prends garde de tomber dans cette frenésie  
Si tu veux demeurer au nombre des vivans. *Mol.*

**FREQUENCE**, *ff.* *Multitudo*, *Frequentia*. [ Il seroit à souhaiter que ce mot fût reçu, & qu'on pût dire, la fréquence des visites m'importune. Mais ces souhaits que fait un célèbre Academicien n'ont point été remplis. ]

**Fréquent**, *ente*, *adject.*  
Vos fréquentes leçons & vos aigres censures  
Sur des choses qui sont innocentes & pures. *Mol.*

**Fréquentatif**, *adj.* Terme de *Grammaire*, qui se dit des verbes qui marquent réitération d'une action, comme, clignoter est le fréquentatif de cligner.

**FRERE**, *f. m.* *Frater*.  
Non, un frère incommode, & n'est pas de mon goût,  
Et je veux être fils unique. *Mol.*

**Frerie**, *f. f.* *Epulum*.  
L'on dispute, l'on fait frerie,  
L'on boit, plus l'on boit, plus l'on crie,  
Et sur le déclin du repas,  
L'on parle, & l'on ne s'entend pas. *Perr. Chaffe.*

**Frétillement**, *f. m.* Action de ce qui a un mouvement prompt & agité. *Levitas, motus, mobilitas*. [ Cette tanche a encore du frétillement dans la poêle. ]

**FRIAND**, *friande*, *Exquisitus*.  
Il se réjouissoit à l'odeur de la viande,  
Mise en menus morceaux, & qu'il croioit friande.  
*La Fontaine.*

**FRIGORIFIQUE**, *adj. m. & f.* Terme de *Physique*. Qui cause le froid. *Frigorificus*. [ Des corpules frigorisques & des corps cules ignés procèdent le froid & le chaud. ]

**FRIOLET**, *f. m.* Sorte de poires que les fruitières vendent à Paris.

**FRIPER**. Manger goulument. *Ligurtine*. [ Il y avoit chez-vous de quoi friper. ]

**Friper**. Ce verbe se dit des Auteurs qui dérobent de ceux qui ont écrit avant eux, des pensées & des vers qui ont déjà servi ou qui sont usés. *Substivari*. [ Friper des vers. Les Moines prêchent des sermons qu'ils ont fripez. ]

**Friperie**, *ff.* Négocio de vieux habits, de vieux meubles, le métier de rapetasser & raccommoder. *Vestivarium mangonium, ars interpolandi*.

**Friperie**. Habits, n eubles, curiositez qui sont usés, ou de peu de prix. *Scruta, quisquilia*. [ Les meubles de cet avare ne sont que friperie. ]

**Fripon**, *f. m.* *Vasfer*.  
Allons qu'on se retracte, & qu'à l'instant, fripon  
On se jette à ses piez pour demander pardon. *Mol.*

**FRISSONS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Pots de terre ou de métal, dont on se sert sur les vaisseaux pour tenir la boisson. *Acad. Fr.*

**FRI**, *f. m.* Terme de *Maçonnerie*, qui se dit de la retraite qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'éleve. *Ac. Fr.* *Summi parietis acclivitas*.

**FRIVOLE**, *adj.* *Frivolus*.  
Jamais Docteur entonné d'un argument frivole,  
Ne s'enroua chez eux sur les bans d'une école.  
*Dépreaux, Satire 8.*

**FROC**, *f. m.* *Scapulare*.  
En nous assainant d'un entretien flateur,  
Des Dames sous un froc il brigue la faveur. *Vill.*

**FROID**, *f. m.* *Frigus*. *Souster le chaud & le froid*.  
Ne plaise aux dieux, que je couche  
Avec vous sous même toit,  
Atrière ceux dont la bouche  
Souffle le chaud & le froid. *La Font.*

**Froider**. *Langnor*.  
Moi! parleu je ne suis de raille ni d'humeur,  
A pouvoir d'une belle essuier la froidere. *Molière.*

**Froiduleux**, *eust*, *adj.* Frilleux, qui craint le froid. *Frigoris impatiens, algidus*.

**Froissement**, *f. m.* Action par laquelle on brise, on froisse. *Fricus, friatio, triuva*. [ Froissement des patties. ]

**FROMAGE**, *f. m.* *Casus*.  
Maître corbeau sur un arbre perché,  
Tenoit en son bec un fromage. *La Fontaine.*

**Promagerie**, *ff.* Lieu où l'on vend des fromages, ou bien l'endroit où on les vend. *Casale, casarium f. m.*

**FRONCLS**, *f. m.* Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise en les fronçant. *Sinus, ruga*.

**FRONDEUR**. Celui qui contredit ou qui critique. *Censor*. [ C'est un frondeur de livres. ]

**FRONT**, *f. m.* *Frons*.  
Que je haie ces Auteurs froids & mélancoliques,  
Dont les grâces jamais ne dérident le front;  
*Dépreaux.*  
Je ne suis point de ces femmes bardies,  
Qui goutant dans le crime une tranquille paix,  
Où tu te fais un front qui ne rougit jamais. *Racine.*

**FRONTON**. Terme de *Machine*. Carrouche de menuiserie, qui est placé sur la voûte, à l'arrière du vaisseau. On l'appelle aussi, le miroir, & la charge des armes du Prince. *Acad. Franç.*

**FROTAGE**, *f. m.* Action de celui qui frote. *Fricatio, perfrictio*. [ Frotage de plancher ]

**FRONRON**, *f. m.* Terme de *Carrier*. C'est un outil composé de plusieurs bandes d'étoffe bien attachées, & bien roulées les unes avec les autres, pour passer sur la feuille de papier, & mouler des têtes de carte.

**FRUIT**, *f. m.* *Fructus*.  
Ont voit souvent l'hiver fier & mutin,  
Qui s'en vient un beau matin,  
Ramenant avec lui sa maudite froidure,  
Geler & fleurs & fruits, & rendre, impunément,  
Des pauvres Jardiniers les espérances vaines. *Du Trouff.*

## F U.

**FUIR**, *v. n.* *Fugere*.  
Ces apas qu'en vous on admire  
S'en iront avec vos beaux jours:  
Le tems qui fuit toujours,  
N'épargne rien de tout ce qui respire. *Rec. de Bouff.*

**Fuite**. La seule fuite, Iris, nous garantit,  
C'est le parti le plus utile à prendre,  
Contre l'amour. *Deshout.*

**Fuite**. *Fuga*. On dit proverbialement, qu'une pronte fuite vaut mieux qu'une mauvaise attente.

**FUMANT**, *te*, *adj.* Qui fume encore. *Fumosus, fumans*. [ Un tison fumant. ]

**Fumée**. Et par l'espoit du gain votre Muse animée,  
Vendroit au poids de l'or une once de fumée.  
*Dépreaux, Sat. 9.*

**Fumet**, *f. m.* On sert sur table; & le gibier  
D'un air & d'un goût singulier,  
A l'exalter rien ne s'omet,  
A tout moment reçoit louange  
De chaque bouche qui le mange  
Et rien n'égale son fumet. *Perr. Chaff.*

**Fumeux**, *se*, *adj.* *Fumosus, fumidus*.  
Un laquais effronté m'apporte un rouge bnd  
D'un Auvernat fumeux, qui niche de lignage,  
Se vendoit chez Crevet pour vin de l'Hermitage. *Dépr.*

**Fumier**, *f. m.* *Stercus, fumus*.  
Sur la porte on voit d'un loup gris,  
La tête & deux chauve-souris:  
Dans la cour, où, des que l'on entre,  
On a du fumier jusqu'au ventre. *Perr. Chaffe.*

**Fumier**. On dit proverbialement, Un coq est bien fort sur son fumier. Je mourrai sur mon fumier.  
Ici tous sont égaux, je ne te dois plus rien,  
Je tuis sur mon fumier, comme toi sur le tien. *Paris.*

**FUNAMBULE.** Celui qui danse sur la corde. *Andabata, funambulus.* [ S'terone rapporte, que du tems de Galba on vit des éléphants *funambules* dans les jeux floraux. Il parut un hom. ne *funambule*, lors qu'on joua l'Hécyre de Terence. Acad. Fr.

**FUNÈBRE, adj.** *Funeribus.*

Là d'un enterrement la funèbre oronnance,  
D'un pas lugubre & lent vers l'Eglise s'avance. *Dépr.*  
*Funeraile, Mors, nex.*

Dans le même tems tous les cors,  
Par certains lugubres accors,  
Du cerf, dont on voit les entrailles,  
Sonnent les tristes funerailes. *Perr. Chaff.*

**FUNGUS, f. m.** Terme de Médecine. C'est une excroissance charnue, molle, spongieuse & pâle, qui vient sur les membranes sur les tendons ou sur d'autres parties nerveuses, suite d'une plaie d'une contusion ou d'un effort.

**FURETER, v. n.** Prendre des lapins avec le furet. [ Alons fureter. ]

*Fureter, v. a. Scrutari, indagare, pervefigare.*

Toutes sensiblement touchées,  
*Furetoient* nos beautés cachées,  
Et cherch'ient des endroits à pouvoir censurer.  
*Boursault, Lettres.*

**FUREUR.** On dit, quand il veur pousser un fillogisme,  
Qu'il appelle en duel tout le Christianisme,  
Ou que de sa fureur nous prenait pour témoins,  
Il veuille déshier le diable à coups de poings. *Sanlec.*

**Furibond, de, adj.** *Furore amens, inflammatus, furibundus.*  
Conclurra-t on d'abord qu'un Docteur *furibond*  
Ait droit de s'eferimer de son bras vagabond. *Sanlec.*

**FURIE, f. f.** *Furie.*

Non, non, un Orateur n'est point une *furie*,  
Prêchez donc sans fureur & sans éfronterie. *Sanlec.*

**Furieux, furieuse, adj.** *Furiosus, furiosa.*

Ainsi des hautes montagnes  
Qui ravageant les campagnes,  
Tombe un torrent *furieux*,  
Se fait passage en tous lieux. *Abé Testu.*

**FURIN.** Terme de Marine. Qui se dit de la pleine mer. *Altum.* [ Il faut mener le vaisseau en *furin*; C'est à dire, hors du hivre. ]

**FURONCLE, f. m.** Espèce de flegmon avec inflammation & douleur. *Acad. Fr. Furuncululus.*

**FUSAROLE, f. f.** Terme d'Architecture. Ornement qu'on place sous l'oit des chapiteaux dorique, ionique, composite. C'est un membre rond taillé en forme de collier, ou de chapellet, qui a des grains en ovale.

**FUSEAU, f. m.** *Fusus.*

C'étoit une jeune Bergère,  
Qui filoit aux bords d'un ruisseau,  
Et qui conduisant son roupeau,  
D'une main sage & ménagère,  
Tournoit son agile fuseau. *Perr. Grif.*

**Fusée d'aviron.** Terme de Marine. C'est un peloton d'étoupe goudronnée avec un entrelasement de fil de carret, qui se fait vers le menu bour de l'aviron pour l'empêcher de sortir de l'étrier, & de tomber à la mer, lors qu'il le quite.

**FUSELÉ, de, adj.** *Fusarius, fusatus.* [ On dit en Architecture. Colonne *fuselée*, lorsqu'elle ressemble à un fuseau, & que son renflement est trop sensible, & hors de la belle proportion. Acad. Fr.

**FUSIL, Igniaris fistula, s'lopetus.**

Ici l'un tombe, aiant glissé;  
Sur son fusil dans un fossé,  
Et donnant du front sur la crosse,  
Se fait une éstoiable bosse. *Perr. Chasse.*

**FUSTÉ, ou fusté.** Terme de Blason. Qu'il dit du bois d'une javeline, d'une lance, d'une pique, d'un arbre, ou d'une forêt, lors que le fer & les feuilles sont blasonnées d'un émail, & que le tronc ou le fût est d'un autre.

**FUTÉ, f. f.** Espèce de mastic, ou composition qui sert aux ouvriers en bois pour remplir les veuds & les crevailles.

**FUTAINIER, f. m.** Artisan qui fait des futaines. *Textor xylini.*

**FUTILE, adj. m. & f.** Qui n'est point considérable, qui n'est d'aucune valeur. *Fuclis.* [ C'est un raisonnement *suile*. ]

**FUTUR, re, adj.** *Futurus.*

Le passé n'a point vu d'éternelles amours,  
Et les siècles futurs n'en doivent point attendre.  
*St. Evremont.*

**FUYE, f. f.** Petite volière qu'on ferme avec un volct où on nourrit des pigeons domestiques, & que peuvent avoir ceux qui n'ont pas droit de colombier.

## G

**L E G** se rencontrant avec une de ces voyelles, *a, o, u,* se prononce rudement. Il reçoit trois prononciations différentes, qui se font toutes sentir dans ce mot *Gagnage*. La première sorte & dure participe beaucoup de celle du *c*; & même il y a un mot où il prend entièrement la prononciation du *c* dur, comme *gangrene*, qui se prononce comme si on écrivoit *cangrene*. Dans la deuxième prononciation de *gagnage*, le *g* se mouille; & dans la dernière le *g* se prononce plus mollement que dans la première. *Desmar. Gramm. Française.*

Quand le *g* se trouve à la fin des mots, il ne se prononce point, à l'exception du mot de *bourg*, à moins qu'il ne suive une voyelle, comme *sang échauffé*, & alors il se prononce comme un *c* dur. *Desm. Gram. Fr.*

## G A.

**GABARIT, f. m.** Terme de Marine. Modèle de charpent qu'on fait pour montrer la construction du vaisseau & pour en prendre les mesures. *Modulus, mensura.*

**GABELAGE, f. m.** Tems que demeure le sel dans le grenier, avant que de l'exposer en vente. *Insolatio, siccatio.* [ Il y a souvent un déchet considérable pour le gabelage. ]

**Gabeler, v. a.** Mettre égouter, & faire reposer le sel dans les greniers, où il doit être deux ans, pour le moins, avant que d'être exposé en vente, suivant les dernières Ordoonnances des Gabels.

**GABIE, f. f.** Terme de Marine. La hune, ou la cage qui est au haut d'un mât. *Mati corbita, carchesium.*

**Gabier, f. m.** Terme de Marine. Matelot qui est sur la hune, qui fait le guet & la decouverte pendant son quart. *Speculator, carcheso.*

**GABORS, f. m.** Terme de Marine. Planche d'enbas dont est composé le bordage extérieur d'un navire. *Acad. Fr.*

**GABURONS.** Pièces de bois qu'on applique contre un mât, ou contre une vergue pour les fortifier. On les nomme autrement. Gemelles.

**GACHEUX, ense, adj.** Lieu boueux, ou rempli d'une boue liquide qui donne de la peine à marcher. *Limosus, lutosus.* [ Chemin *gacheux*. Terre *gacheuse*. ]

**GADELLIER, f. m.** Arbrisseau qui porte les gadelles. *Uva spina, spina ruemaria.* C'est une espèce de groseilles.

**GAGATE, f. f.** Pierre noire, crasseuse, crotueuse, légère, qui sent le bitume, & qui s'alume, dès qu'on l'ap proche du feu: Elle brule comme de la poix, & jette une fumée noire. On la trouvoit autrefois auprès de la chute du fleuve Gagat, d'où elle a tiré son nom. *Gagates.* [ La *gagate* se font & ramolie; on en tire une huile fort puante, dont on se sert extérieurement pour la paralisie, les convulsions, les gouras. ]

**GAGER.** Terme de Palais. Qui se dit à l'égard des témoins pour les contumacer, & les obliger à venir faire leurs dépositions. *Capio pignora nullatenus, coercere, cogere.* [ On a *gagé* les témoins à cent livres. ]

**Gagerie, f. f.** Terme de Palais. Simple saisie, & arrêt de meubles, qu'on fait pour assurance d'une dette procédant d'une promesse non reconnue, ou pour des loiers. *Dignitatis.*

**GAGNAGE**



**GAGNAGES**, *f. m.* Terme de Palais. Fruits des terres emblavées. *Agri fructus*. [Prendre les gagnages d'une terre.]  
**Gagner**, *v. a.* *Mereri, obtinere, consequi, tenere*.  
 Je voi trop que son cœur s'oblins à dédaigner  
 Tous ces profonds respects qui pensent la gagner. *Mol.*

**GAI**, *gaie*, *adj.* *Latus, hilaris*.  
 Deux fiens voisins se laissèrent leurrer,  
 A l'entretien libre & gai de la Dame. *La Font.*

**Gai**. Terme de Blason. Se dit d'un cheval nud & sans harnois. *Acer, nudus*.

**Gai**. Se dit aussi d'un homme qui se porte bien. *Vigetus, rectè valens*. [Monsieur Mey est encore gai & gaillard pour son âge.]

**GAILLARDET**, *f. m.* Terme de Marine. Qui se dit du pavillon échancré qui est arboré sur le mâst de misaine & sur l'artimon. On l'appelle aussi *Gaillardette*.

**GAIN**, *f. m.* *Lucrum, emolumentum*.  
 Travaillez pour la gloire, & qu'un fardide gain,  
 Ne soit jamais l'objet d'un illustre Ecivain. *Depr.*

**GAL**, *f. m.* Avoir le gal, c'est avoir l'avantage, Expression métaphorique d'un jeu d'enfants, où le but s'appelle, gal. *Vincere*.

**GALACTITE**, *f. f.* Pierre à laquelle on a donné ce nom, à cause qu'étant broyée, elle se resout en une liqueur blanche comme du lait, d'où elle a tiré son nom. Elle est de couleur de cendre, & a un goût doux. *Galactites*.

**GALANMENT**, *adv.* *Festive, eleganter, lepide, urbanè*.  
 Il faut vous dire seulement,  
 Que vous donnez si galamment,  
 Qu'on ne peut se défendre,  
 De vous donner son cœur, ou de le laisser prendre.  
*Mad. de Scuderi.*

**GALANT**, *lante*, *adj.* *Festivus, facetus, hilaris, formatus, gratus*.  
 Mais quand d'habits neufs & brillans,  
 Bien entendus & bien galans  
 Femine se pare en telles fêtes,  
 C'est pour chasser à d'autres bêtes.  
*Perr. Châsse.*

**Galant**. *Mercurie galant*. C'est le titre d'un livre très-plat, mal écrit, qui ne contient que des pauvretés, & qu'on donne au Public, une fois le mois. L'Auteur, qui est Monsieur de Vizé, est, selon Monsieur de la Bruinière, immédiatement au-dessous du rien.

**Galanterie**. *Amor, res*. [Il y a peu de galanteries secrettes: Bien des femmes ne sont pas mieux désignées par le nom de leurs maris, que par celui de leurs amans. *La Bruinière*.]

**GALAXIE**, *f. f.* C'est une longue trace blanche & lumineuse, qui se remarque dans les nuits claires & sérènes, & que les païsans appellent le chemin de Saint Jaques. On la nomme autrement, voie lactée. *Via lactea*.

**GALBE**. Terme d'Architecture. Membre qui s'élargit doucement par en haut, de même que les feuilles d'une fleur; & l'on dit alors qu'il se termine en galbe; en forme de galbe, & qu'il a beau galbe.

**GALEBANS**, *f. m.* Terme de Marine. Ce sont deux cordages qui tiennent le mâst de hune dans son assise, & qui seconde les haubans. *Funes malum cavehesi firmantes*.

**GALENITE**s. Nom d'une secte d'Anabaptistes Memnonites.

**GALERIE**, *f. f.* *Ambulacrum*.  
 Monsieur le Gouverneur est dans sa galerie,  
 Voyez-le, parlez-lui, sa fille vous en prie.  
*Bours. Esope.*

**Galerie**. Terme de Marine. Passage en faille, qui est hors du bordage en forme de balcon vers l'arrière du vaisseau. Le Péc le Moine a fait un Livre intitulé, *La galerie des femmes fortes*.

**Galeas**, *f. m.* *Tegulis proxima consignatio*.  
 Puis que du Dieu des eaux tu tires ta naissance,  
 Loger au galeas choque la bien-séance. *Benserade*.

**Galette**, *f. f.* *Panis buccellatus, libum*. On appelle aussi galette le biscuit dont on se sert sur mer.

**Galimatias**. Se dit figurément d'un discours obscur & embrouillé.

Aditiions.

**Galimatias**, *f. m.* *Congeries verborum indigesta, sermonis obscuritas*.  
 Et de termes savans fit un galimatias,  
 Qui charma des esprits qui ne l'entendoient pas.  
*Villers.*

**GALIPOT**, *f. m.* Réfine liquide, ou terebentine grossière, épaisse, & blanchâtre, qui sort du pin par les incisions, qu'on lui a faites, & qui n'a point été cuite. On l'appelle vulgairement, encens blanc. *Thus album*.

**Gallicisme**, *f. m.* Régime particulier à la langue François, qui a quelque chose contre les règles de la Grammaire ordinaire. *Gallicismus*. [Il y a des Ouvrages trop pleins de gallicismes.]

**De Gallico**. Proyerbe écorché du Latin, qui veut dire, à l'improvisu, sur le champ.

**GALLINASSE**, *f. f.* Espèce de corbeau du Mexique, presque aussi grand qu'une aigle, qui est de couleur noire, qui a le bec fait comme un perroquet, & dont le front est couvert d'une peau ridée sans plumes. Ses plumes brûlées sont déterives & vulneraires. *Gallinassa*.

**GALOCHE**, *f. f.* Terme de Mer. Trou dans le panneau d'une écouteille pour faire passer un câble. On donne le même nom à une poulie dont le moufle est fort plat.

**GALOPER**, *v. n.* *Currere, urgere gressum, incitare*.  
 Mais Alexandre, enfin, vint comme un tonnerre  
 Toujours à ses côtes te voyoit galoper. *Pelisson*.

**Galvauder**, *v. a.* Pour suivre quelqu'un, & le maltraiter de paroles, & avec aigreur. *Insectari, vexare*. [Il a été galvaudé d'importance. *Acad. Fr.*

**GAMACHÉ**. Nom qu'on donne aux figures qui sont naturellement peintes sur les pierres. On en voit dans les cabinets des curieux.

**GAMBADE**, *f. f.* *Jactatio, saltus*.  
 Ce singe étoit un rusé fapajou  
 Maître expert en malice, & le Roi des gambades.  
*Le Noble.*

**Gambader**, *v. n.* *Saltare, jactare erura*.  
 Mais voici mon cabri,  
 Beau, joli, gambadant, gras, dodu, bien nourri. *Le Noble*.

**Gambage**, *f. m.* Droit que paient les brasseurs de bière.

**Gambes de Hunes**. Petites cordes des haubans qui se terminent près de la hune. *Carehesii crura*.

**Game**. Ne t'afflige point tant, va, ma petite femme,  
 Je m'en vai le trouver, & lui chanter sa game.  
*Molière.*

**Gamelle**, *f. f.* Terme de Marine. Jare de bois dans laquelle on met le potage destiné pour chaque plat de l'équipage. *Gamella*. [Etre à la gamelle, c'est manger des vivres du fond de cale, fourois par le Roi.]

**GANGLION**, *f. m.* Terme de Médecine. Tumeur inégale, qui se forme sur les nerfs & sur les tendons, qui est sans douleur & sans changement de couleur. La cause du ganglion est la trop grande distension des pores de ces parties. Leur trop grande compression ou déchirement, ce qui donne lieu au suc nutritif, de s'y arrêter, de s'y épaissir, & de produire cette sorte de tumeur. Pour résoudre les ganglions, on se sert ordinairement d'une plaque de plomb enduite de mercure, ou bien de la gomme ammoniac, ou de l'emplâtre de Vigo avec le mercure.

**GANGUE**, *f. f.* Nom que les Ouvriers donnent à des parcelles de pierre dure qui se trouvent parmi l'auroimoine quand on le tire de la mine.

**GANO**. Terme de jeu d'homme, pour dire, j'ai le Roi.  
 Il se plaint d'un gano qu'on n'a point écouté.  
*Dépreaux, Sat. 10.*

**Gans de notre Dame**. Terme de Botanique, qu'on donne à l'Ancoche, *Digitalis*.

**GARANCER**, *v. a.* Teindre avec de la garance. *Rubia infusare, imbuer*. [Le noir garancé est le meilleur.]

**GARAND**, *f. m.* *Ambor*.  
 Choisissez un ami dont la fidélité,  
 Vous donne pour garand l'exacte piété. *Villers*.

**GARBON**, *f. m.* Terme de Façonnerie. C'est le mâle de la perditix.

81

GARCÉTE,

**GARCÈTE**, *f. f.* Terme de Marine. Petites cordes faites de vieux cordages, qu'on a détressé, servant à frêler les voiles, & à d'autres usages. [ La maîtresse garcète, la garcète de ris, de voiles, de cable. ]

**Garçailles**, *v. n.* Humer les garces & les mauvais lieux, *Scorta & meretricies adire.*

**GARÇON**, *f. m.* *Mas, masculus.*  
J'ai quatorze garçons tous aussi grans que moi,  
Et qui sont tous quatorze au service du Roi.  
*Bours. Esop.*

**GARDE-bonnet**. Coiffe de toile qu'on met sur le bonnet des enfans, pour empêcher qu'ils ne se fassent. Il y a aussi des garde-manches.

**Garde-enfant**. Vertugadin que portent les femmes Espagnoles sur les reins, pour n'être pas incommodées dans la presse.

**Garde**. Terme de Joueur de cartes. C'est une petite carte de même point que le Roi qu'on a en main, & dont on n'a pas l'as. [ Souvent on perd la partie, parce qu'on a écarté la garde d'un Roi. ]

**Gardes du Corps**, ou **gardes du Roi**. *Scipatores corporis Regis.*

**Gardes-corps**. Terme de Marine. Gros illus fort épais, faits de nattes, ou de cordages tressés, qu'on étend sur le bord du vaisseau, pour couvrir le soldat durant le combat de mer.

**Garde-Bourgeoise**. Privilège accordé aux Bourgeois de Paris, pour la coutume.

**Garde notes**, *f. m.* *Tabellio.*  
Et de quelle Acabie étoit-il Conseiller,  
Étoit ce en robe longue, en robe courte, en bote ?  
Non, Monsieur, il étoit Conseiller garde-note.  
*Bours. Esop.*

**Garde-rôle**. Officier de Chancellerie qui garde les rôles des oppositions qui se font au seau, à la résignation des offices de ceux qui ont des créanciers.

**Garde-fus**. Gréfièr dépositaire & chargé des sacs & des productions des parties.

**Garder**. On dit dans le familier, Dieu vous garde, c'est-à-dire, Dieu vous conserve. *Salve, salvus sis.*  
On dit proverbialement, quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées. *Cum quisque tam quam novit artem exerceat, in uno sunt omnia.*  
Il faut garder une poire pour la soif. C'est à dire, Il faut conserver quelque chose pour la nécessité. *Festo die, si quid prodigeris, profesto egere liceat, nisi pepereris.* On dit aussi Garder le mustel.

**Se garder**. *Aslinere.*  
Prépare toi long tems, garde-toi bien de faire  
D'un impronpru Sermon l'épreuve téméraire. *Villers.*

**Gardeur**, *double, adj.* Qui garde des troupeaux. *Custos.* [ **Gardeur** de cochons. **Gardeuse** de vaches. ]

**Gardiennerie**, *f. f.* Terme de Marine. C'est le nom qu'on donne à la chambre des Canoniers. *Custodia, armamentarium.*

**Gargotage**, *f. m.* Repas sale, & viande mal apprêtée. *Immundus ciborum apparatus.* [ Ce n'est que gargotage dans cette hotellerie. ]

**GARITES**, *f. f.* Terme de Marine. Pièces de bois plates & circulaires qui sont tout le haut de la hune, & dans lesquelles sont passées les cadènes des haubans.

**GARNEMENT**, *f. m.* *Ganeo, nebulo.*  
Le peuple des fouis croit que c'est châiment.  
Qu'enfin l'on a pendu le mauvais garnement. *La Font.*

**GARNI**, *adj. a g.* Terme d'Architecture. Remplissage, maçonnerie entre les carreaux & les boutissures d'un gros mur. Il y en a de moilon, de brique, &c. *canemum,*

**Garniture**, *f. f.* *Ornamentum, ornatus, supellex, appendix, instrumentum.*  
C. perdant je m'en vai tâcher,  
De décrire ce lit avec la garniture. *Abt Régnier.*

**Garouge**. Il se dit dans cette phrase, Aller en garouge, c'est à dire, courir la nuit pour faire la debauche.  
Jui qui jamais ne fut en garouge,  
Lui qui guettoit les moineaux au passage. *Le P. Commire.*

**GARRO**. Bâton court, avec lequel on fente les cordes qui tiennent les fardeaux sur les mulets. *Fustis.* On dit, en menaçant quelcun, qu'on lui donnera cent coups de garro.

**GASCON**, *onne, adj.* *Vasco, gloriosus.*  
Le faux brave sans-celle, & par tout vous acable,  
De l'odieux Roman de ses exploits gascons. *Le Noble.*

**Gasconner**, *v. a.* Voler adroitement. *Surripere.* [ Quelcun m'a gasconné ma tabatière. ]

**GASON**, *gazon, f. m.* *Cespes.*  
Il se laissa s'empêcher aux charmes du repos,  
Sur un lit de gazon qui s'offrit à propos. *Perr.*

**Gazoniller**, *gazoniller.* *Garrine, streper, susurrus edere.*  
Il met à sec mes gazonillans ruiffeaux,  
Fait taire les petits oiseaux,  
Et vient sécher mes fleurs, avec tant d'insolence,  
Qu'il me fait perdre patience. *Du Trouffis.*

**GASTREPILOQUE**, *f. m.* Veine qui se joint à la veine porte, & qui est formée de quelques rameaux qui viennent du ventricule, & de l'épiploon, d'où elle a tiré son nom, *γαστήρ & ἐπιπλωον. Gastrepilocum.*

**GASTRILOQUE**, *adj.* Homme qui parle de l'estomac, qui contrefait un esprit, & dont la voix semble venir de loin. *Ventrilogueus.*

**GASTRIQUE**, *adj.* Nom qu'on donne à quelques veines, parce qu'elles viennent du ventricule, que les Grecs appellent *γαστήρ. Gastricus.* [ La gastrique majeure s'insère au rameau splénique, la petite se joint au tronc de la veine porte. ]

**GASTROGRAPHIE**. Terme de Chirurgie. Couture qu'on fait au ventre quand il est blessé. *Gastrographia.*

**Gâteau verolé**. C'est un gâteau sur lequel on repand, en le faisant cuire, des petits morceaux de fromage, qui forment dessus comme de petits grains ou pustules. *Pustulata flatu-centa.*

**Gâter**. *Vitiare, corrumpere.*  
Un compliment un peu flatteur  
Soulage le Prédicateur,  
Il ne prêche que pour instruire;  
Mais après tout je croirois bien  
Qu'un compliment ne gâte rien. *Am. anch.*

**GATINOIS**. Pais qui tire son nom des petites montagnes qui y sont, ce que les paisans appellent *gatus*. Ce pais est proche de Paris. *Vassiniuni.*

**Gatte**, *f. f.* Terme de Marine. Rentranchement de bordages que l'on fait au dedans, à l'avant du vaisseau, dont l'usage est de recevoir l'eau que les coups de mer font entrer par les éubiers.

**Gattes**. Planches qui sont à l'encogiture, c'est à dire, à l'angle commun que font le plat bord & le pont.

**GAUCHE**, *adj.* *Inepius, sollicitus.* On dit aussi, un bâtiment gauche, du bois gauche, quand il n'est pas droit.

**Gauchir**, *v. n.* *Destitlere.*  
Contre son insolence il ne faut point gauchir. *Mol.*

**Gaudeamus**. Terme Latin qui se dit des rejoissances qu'on fait. [ Nous avons passé la nuit à faire *gaudeamus.* ]

**Gauderonner**, *v. a.* Faire de gros plis avec le doigt, ou avec un fer propre à cela, sur une toile empesée. [ *Gauderonner* des manchettes. ]

**Gaudron**, ou **goudron**, *f. m.* Composition faite de poix noire, d'huile de poisson, de suif & d'étope, ou de vieux cables batus, avec quoi on poisse les navires. *Pix nautica.*

**Gaufrer**, *v. a.* Imprimer sur un drap, sur un habit avec des fers à gaufre, diverses figures. *Formare figuras, imprimere.*  
On dit aussi, *gaufre* les cheveux avec le fer, pour y faire des boucles & des anneaux.

**Gaufreur**, *f. m.* Celui qui pique, mouchète & figure les étoffes avec des fers propres à cela. *Signator, notator.* On l'appelle aussi, *decupleur, egratigneur.*

**Gaufrure**, *f. f.* La manière de gaufret. *Formatura.* [ La *gaufrure* n'est plus gueres en usage. ]

**GAVION**. Goulet. *Guttur.* [ Il est si tois qu'il en a jusqu'au gavion. ]

**GAVIEN**. Terme de Marine. Qui signifie, la beucée.

GAVON,



**GAYON**, *f. m.* Terme de *Marine*. - Petit cabinet vers la poupe d'un vaisseau, & qui tire sa lumière des catanettes.

**GAYAC**, *f. m.* Bois qui vient des Indes, qui est dur & pesant, & qui sert à provoquer les sucres & les urines. *Gayacum*.

**GAZETTE**, *f. f.* *Publici nunci, nova gazeta*.

Et cherchant sur la brèche une mort indiscrette,  
De sa fole vapeur embellit la Gargise.

*Dépreaux, Satire 8.*

## G E.

**GELASIN**, *f. m.* Terme de *Médecin*. Nom qu'on donne à une petite fossierte fort agréable, qui se fait au milieu des jouës, par le moien du ris. Ce mot vient du mot Grec *γελάω*, *video*, je ris.

**GELER**. Quelquefois ce verbe est actif. *Congelare*. [ La bise, cette année a gelé les vignes. ]

**Geler**. Se dit figurément d'un froid accueil. [ La mine froide & refroignée de Mr. \*\*\* gèle tous ceux qui ont à faire à lui. *Ad illius hominis frigidam & contractam frontem frigeni homines quibuscumque res est.* ]

**GEMEAUX**. Terme de *Médecine*. Muscles de la cuisse qui font partie des six abducteurs.

**Gemelles**. Terme de *Marine*. Pièces de bois qui servent à fortifier les gros mats. *Gemelle*.

**Gémissant**, *anse*, *adj.* Qui gémit. *Gemens, gemebundus*, **Génant**, *ante*, *adj.* Qui donne de la gêne, qui fatigue, qui contraint. *Molestus*. [ C'est un homme gênant, habit gênant. ]

**Gendarmes**. Ce mot se dit des bluettes qui sortent du feu. On appelle de ce même nom certains points qui se trouvent quelquefois dans les diamans, & en diminuent l'éclat & le prix. [ Ce diamant n'est pas parangon, il y a des gendarmes. *Acad.* *Fr.* On appelle gendarmes dans le vin, ces petites parties qui s'y trouvent quand il approche de la lie. ]

**Gendarmes**, *v. r.* *Trasci, succensere, exandescere*.  
Mais il est véritable aussi que votre esprit  
Se gendarme toujours contre ce que l'on dit, *Moli.*

**GENDRE**, *f. m.* *Gener*.

Rien ne se montre plus soumis-  
Qu'un aspirant au nom de gendre :  
Mais dans votre maison s'est-il une fois mis.  
Quelque foie que vous puissiez prendre,  
C'est souvent le plus grand de tous vos ennemis.

*Le Noble.*

**GENEALOGIE**, *f. f.* *Genealogia*. [ Combien y a-t-il de gens qui ne sont nobles, que parce qu'ils sont nez gentilshommes, & qui auroient besoin d'avoir toujours leurs généalogies en main, pour faire connaître ce qu'ils sont. *Bourf.* ]

**Generoux**, *euse*, *adj.* *Generosus, nobilis, magnanimus*.  
Quoi ! faut-il qu'un dessein si grand, si genereux,  
Passe pour le transport d'un esprit amoureux ?  
*Racine.*

**GENETHLIQUE**, Terme d'*Astrologie*. Celui qui dresse les horoscopes, ou qui fait les prédictions de ce qui doit arriver à quelqu'un, par le moien des astres qui ont présidé à sa naissance. Mais rien n'est plus ridicule que cette science. *Genethliacus*.

**GENIE**. *Ingenium, mens*.

Dans son génie étroit il est toujours captif. *Dépr.*

**Genies**. Terme de *Sculpture*. Ce sont des figures d'enfans ailes, qui servent dans les ornemens à représenter, les vertus & les passions.

**Geniture**, *f. f.* *Genitura, soboles, progenies*.

..... L'animal se tient prêt  
Remerciant les dieux d'une telle aventure,  
Quand sa mère apaisant sa chère geniture,  
Lui dit, ne criez point, s'il vient nous le tuerons.  
*La Fontaine.*

**A genoux**. Sorte d'*adverbe*, lequel au propre & au figuré, signifie la posture d'un homme qui plie les genoux, ou qui s'humilie, *Flexo poplite, flexis genibus*,

**Genouiller**, *f. m.* Ornement dont se servent les Evêques & les Abez, quand ils officient. C'est une pièce sur laquelle est représenté un Crucifix en broderie, & qu'ils attachent par un coin à leur ceinture, du côté droit. [ Le Père Goar dit, que le genouiller est fort honorable en Orient. ]

**Genouilles**, *f. f.* C'est le nom d'une herbe, qui se trouve dans Pomey, aussi bien que genouillé, pour dire, qui a des neuds. *German*.

**Genouilles**. Plante ainsi nommée, parce que ses tiges & ses racines sont nouées. *Polygonatum*. On l'appelle aussi le seu de Salomon. *Sigillum Salomonis*.

**Genre**. Signifie quelquefois, profession. *Ars*. [ Cét ouvrier est habile en son genre, c'est à dire, dans la profession qu'il exerce. ]

**Genre de plantes**. Terme de *Botanique*. Amas de plantes communes.

**Genre humain**. *Genus humanum*.

Je veux qu'on me distingue, & pour le trancher net,  
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.  
*Molière.*

**Gens**, *f. m.* *Homines*.

Les gens, dis-je, qu'on voit d'une ardeur non commune,  
Par le chemin du Ciel courir à leur fortune. *Mol.*

**Gens**. *Homines*. Voici la décision de l'Académie. Il est masculin, dit-elle, quand l'adjectif le suit; & féminin, quand il le précède. [ Ce sont de fort dangereuses gens. Ce sont des gens fort dangereux. On dit néanmoins, tous les habiles gens. *Acad. Fr.* ]

**Gens**. Car j'ai cela de bon parmi bien du mauvais,  
Que les gens sans raison ne m'offensent jamais.  
*Bourf. Esop.*

On dit proverbialement, Vous vous moquez des gens. Vous nous prenez pour des gens de l'autre monde. Il n'y a ni bete ni gens.

**Gentilhomme**. [ Un petit Gentilhomme se pique de ne pas dégénérer de sa naissance, & un Chrétien dégénère d'une naissance toute spirituelle, par une vie de chair & de sang. *Père Quésnel, Réflexions.* ]

Vous me parlez d'un air, s'il faut que je le nomme,  
Qui sent le fanfaron plus que le Gentilhomme.

*Bourf. Esop.*

**Gentilhommière**, *f. f.* *Nobilis domus*.

On va dans la gentilhommière  
Qui tient un peu de la chaumière,  
Sur la porte on voit un loup gris,  
La tête & deux chaux fours. *Perr. Chasse.*

**Geniment**, *adv.* D'une manière agréable, adroite & gentile. *Venuste, eleganter*. [ Il fait geniment tout ce qu'il fait. ]  
Ce mot est bas.

**GENUFLÉXION**, *f. f.* L'action de fléchir, fléchissement de genou. Terme d'*Eglise*. *Genusflexio*. [ Faire des genufléxions. ]

**GÉODES**, *f. f.* Pierre ronde, de la couleur du fer rouillé, creuse & pleine de sable, & qui se trouve en B héme.

**Géodésie**, *f. f.* Partie de la Géométrie, que le peuple appelle arpentage, & qui sert à mesurer les surfaces. *Geodæsia*.

**GEOMETRIE**, *f. f.* *Geometria*. Le Père Reynaud Prêtre de l'Oratoire a donné, depuis peu au Public, de nouveaux éléments de Géométrie, qui sont très-estimez.

**GEORGIQUES**. Livres en vers sur l'Agriculture. [ Virgile a fait quatre livres des Géorgiques. Le savant Père Vaniere Jésuite en a fait sous le titre de *Prædium rusticum*, & son livre est très-bon. ]

**GERMAIN**, *aine*, *adj.* Qui se dit des frères de père & de mère, & des autres parens collatéraux, ou cousins qui sont les enfans de deux frères, ou de deux sœurs. *Germanus*. [ C'est mon germain. ]

**GERMINATION**, *f. f.* Terme de *Physique*. Action par laquelle les plantes germent dans la terre. *Germinatio, f. f. sio, eruptio germinis*. [ Les Philosophes observent curieusement la germination des plantes. ]

**GERSEAU**, *f. m.* Terme de *Marine*. Corde qui sert à suspendre la poulic, ou à la renforcer pour empêcher qu'elle n'éclate.

**GERSE.** C'est le suc de la racine du pié de veau séché au soleil, il est aussi blanc que la ceruse, & rend la chair blanche & luisante.

**GESSE, s. f.** Sorte de légume qu'on cultive dans les jardins & ailleurs, & qu'on mange comme des pois & des fèves. *Cicerula.* Cette plante pousse des tiges longues, anguleuses, aplaties, & comme feuilletées. Ses feuilles sont oblongues, pointues, lisses. Ses fleurs, légumières, blanches, soutenues par un calice formé en godet dentelé; lesquelles étant passées, il vient une gouffe large, plate, qui renferme des semences anguleuses & blanches.

**GESINE, s. f.** Vieux mot qui signifie, l'état d'une femme en couche. *Puerperium.* [Paier la gesine. Terme de Palais, c'est paier les frais de l'accouchement.

Et dans l'effort de la gesine,  
Sur sa liticière elle invoquoit,  
Et Junon l'accoucheuse, & Madame Lucine.

**GESTE, s. m.** *Gestus.* [Le Père Sanlec Chanoine Régulier a fait un excellent Poème du geste, en François. Le Père Lucas Jésuite en a fait un en vers Latins.

C'est en vain qu'un Docteur qui préche l'Évangile,  
Mêle chrétiennement l'agréable & l'utile,  
S'il ne joint un beau geste à l'art de bien parler. *Sanlec.*]

## G I.

**GIAOUR, s. m.** Nom de mépris que les Turcs donnent aux Chrétiens.

**GIBBERX, s. f.** *Gibberis.* Boffu, élevé. *Gibbosus.* [Les Médecins appellent la partie gibberse du foie, celle d'où sort la veine cave.]

**GIBELOT, s. m.** Terme de Marine. Pièce de bois en forme de courbe, qui lie l'équille de l'épéron à l'étrave du vaisseau.

**GIBIER, s. m.** *Præda venatoria.*  
On revient plus content qu'un Roi,  
Du gibier qu'on porte avec soi. *Perr. Chasse.*  
Cela n'est pas en votre gibier, *Illud non ad repertinet.*

Les œuvres de Clément Marot,  
Ne sont point gibier à devote. *Charleval.*

**GIGOT, s. m.**  
Est-il un enfant dans la troupe  
Qui fasse voir une si belle croupe  
Ces gigots bien tournez, ces reins forts, ce poitrail.  
*Le Noble.*

**GIGUE.** Composition de musique gaie & éveillée, & de pleine mesure. [Jouer une gigue sur le luth. *Acad. Fr.*]

**GIGNE.** Jeune fille alerte qui saute & qui gambale. [C'est une grande gigne. Mais ce terme est bas. *Acad. Fr. Puella gracilis & expedita.*]

**GIGNES.** Se dit aussi en badinant, des jambes. [Voiez comme il étend les gignes.]

**GIGNER.** Courir, & gambader. *Cuisinare.*

**GINGEMBRE, s. m.** *Zingiber.*  
Chercher jusqu'au Japon, la porcelaine & l'ambre,  
Rapporter de Goa, le poivre & le gingembre.  
*Dépreaux, Satire 8.*

**GINDRE, s. m.** Maître Garçon Boulanger de Paris.

**GINGIDIUM, s. m.** Plante dont la tige est semblable à celle de l'aneth, les feuilles à celles du panais, les fleurs blanches disposées en Paratol. Qui est apertive & propre pour la gravelle. *Gingidium.*

**Ginguer, v. n.** Ruer du pié. *Calcitrare.* Mais ce mot n'est en usage qu'en quelques Provinces, où l'on dit qu'un cheval gingue pour dire, qu'il tue.

**GRANDE.** Pailéau de plusieurs jets d'eau qui s'élèvent avec la perpendicularité, & qui imitent le bruit du tonnerre & de la pluie.

**GRAND.** Terme d'Architecture. C'est la largeur de la marche d'un escalier, ou le lieu où l'on pose le pié.

**GRAN.** Terme de Blason. C'est un triangle qui a une pointe longue faite comme une marche d'escalier à vis, & qui finit au cœur de l'écu. *Triangulum.*

**Gironèse.** Terme de Marine. Pièce d'étoffe légère en guise de pavillon qu'on arboire sur le haut des mats aux petits bâtimens.

**Gironets.** Se dit figurément d'une personne qui a la tête légère, & qui tourne à tout vent. *Mobilis ad omnem anam.* [Monsieur Jurieu étoit la gironette de la religion. *Bayle.*]

**GISANT, ante.** A l'infinitif du verbe gisir. Qui est malade dans le lit. *Jacens.* [Le Médecin touvoit que le gisant étoit voir ses ayeux. *La Font.*]

**Gisement, s. m.** Terme de Mer, qui se dit de la situation des côtes & parages de la mer les unes à l'égard des autres. *Positura, situs.*

**GITÉ.** Terme de Boucher. Le bas de la cuisse du bœuf. [Donnez-moi un morceau de gité. Il se dit aussi de la meule d'un moulin qui est immobile au dessous de celle qui tourne & écrase le grain. *Mola asinaria.*]

**GIVRE, ou guivre,** qui se dit en terme de Blason. C'est une grosse couleur, vivée ou s'aprent, qui a la queue oncée, ou tortillée. *Boa.* [Mr. Colbert portoit d'or à la guivre d'azur, ondoiante à sept replis.]

## G L.

**GLACE, s. f.** *Glacies.*

L'Été n'a point le feu, l'Hiver n'a point de glace,  
Qui puisse rettenir sa vigilante audace. *Dépreaux.*

**Glacer, Glaciare.**

Mais si votre œil enfi veut toujours se glacer,  
Au cercle de Venoit il faudra le placer. *Sanlec.*

**Glaçon, s. m.** *Glaciis frustum.*

Ici le vieux Saturne entouré de glaçons.

Sentira par vos llets redoubler les frissons. *Abé Règn.*

**GLAIEUL, s. m.** *Gladiolus.*

Un lavage aisé de rivière,  
Constitué de bizarre manière,  
Parmi les joues & les glayoux,  
Frape inopinément les yeux. *Perr. Chasse.*

**GLAIRE.** Se dit que quelquefois des chairs & des fruits qui n'ont pas une consistance ferme, comme les noix trop vertes. On appelle aussi, glaire, une eau qui se trouve dans les diamans imparfaits, qui commencent à se former.

**Glaifer, v. a.** Enduire de terre glaise. *Argilla induere.* [Glaifer un bassin de fontaine. *Acad. Fr.*]

**GLAND.** Petit ouvrage d'argent ou d'or en forme de gland, où l'on met quelques semences agréables.

**Gland de terre.** Espèce de gelle qui pousse plusieurs tiges folioles, rameuses, qui a des feuilles semblables à celles de la velle, & dont la racine est propre pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies. *Salsyrus.*

**Glandule, s. f.** *Glandula.* On dit proverbialement : [Cet homme m'a trapé la glandule, pour dire, m'a rendu triste & chagrin.]

**GLANER, v. a.** *Spicilegium exercere.* [Tout est dit depuis sept mille ans, que les hommes pensent, & l'on ne fait plus que glaner après les Anciens. *La Bruyère.*]

**GLARRES, s. f.** Terme de Marine. Cruches où l'on conserve l'eau douce sur la mer. On les appelle aussi jarres.

**GLAUCOMA, s. m.** Terme de Médecine. Maladie des yeux causée dans l'humeur cristalline, & qui empêche de voir la lumière. *Glaucoma.*

**GLAUCIUM, s. m.** Plante ainsi nommée à cause de la couleur de ses feuilles qui sont de vert de mer.

**GLAUX.** Plante qu'on appelle autrement, herbe au lait & qui est propre à augmenter le lait aux nourrices.

**GLEBE, s. f.** En Chimie c'est une motte de terre qui renferme quelque métal ou minéral. En Jurisprudence, c'est le sol de l'héritage qu'on possède. *Gleba.* [Le droit de patronage qui est réel doit être attaché à une glebe.]

**GLISSANT, ante.** Lieu où l'on fait des glissades. *Luxurians.* [Chemin glissant. La finesse est l'ocasion prochaine de la fourberie, de l'une à l'autre le pas est glissant. *La Bruyère.* Il y avoit au fond de l'eau des cailloux forts glissants. *Abiancourt, Réth. l. 4. c. 2.*]

*Glissant,*



**Glissemens**, *f. m.* Terme de *Physique*. Fluxus, lapsus, lubricus.

[Les corps ne sont liquides que par le glissement continuel de leurs parties les unes sur les autres.]

**GLOBE**, *f. m.* *Globus*.

Sur les plaines de l'air la lumière semée,  
En deux globes luisans fut alors renfermée.  
*Perr. Créat. du monde.*

**GLOBULAIRE**, *ff.* Plante dont la tige est raïée & rougeâtre, les feuilles assez semblables à celles du bellis. La racine rouge en dehors, blanche au dedans, & qui est vulnérable & détensive. *Bellis*.

**Globules**. Petits corps ronds formez dans la Création du monde, par le froissement des parties de la matière, & à qui Descartes a donné le nom de second Element. *Gadrois, Systeme du monde. Globuli*.

**Globuleux**, *ense.* *Globulosus*. [Matière globuleuse dans le mouvement de laquelle consiste la lumière. *Gadrois*.

**GLOIRE**, *f. f.* *Gloria*.

Que force gens possent pour bien écrire,  
Et qu'en public ils brillent de bien dire,  
Je le croi bien.

Mais qu'au travail d'autrui bien souvent ils ne doivent,  
Toute la gloire qu'ils reçoivent,  
Je n'en croi rien. *Abbé Regnier*.

**Gloria Patri**. Terme Latin qu'on applique à un homme qui se trouve dans tous les endroits. [Il ressemble à *Gloria Patri*, il le trouve par-tout.]

**Glorieux**, *f. m.* *Superbus, arrogans*.

Je ne fai pas pourquoi l'on vante l'Alexandre,  
Ce n'est qu'un glorieux qui ne dit rien de tendre.  
*Dépreaux*.

**Glorieux**, *adj.* Qui jouit de la béatitude éternelle. *Gloria celestis particeps*. [La mort de la glorieuse Vierge Marie. Les Corps glorieux jouissent de la vision béatifique.]

**Glorification**, *f. f.* Ce mot ne se dit guères que de l'élevation à la gloire éternelle que Dieu accorde à ses élus après leur mort. *Gloria, beatitudo*.

**GLOSE**. Commentaire qui explique le sens d'un Auteur. *Interpretatio, commentarius*. [La Glose ordinaire est un Commentaire de la Bible fait par Nicolas de Lira, en six volumes. Les Gloses du Droit.]

On dit proverbiallement d'un méchant Commentaire, que c'est la glose d'Orléans, plus obscure que le Texte.

**Glosser**. *Carpere, vellicare*.

On reforma l'Etat, on glosa des nouvelles,  
On y rit des cocus, on y médit des belles. *Le Noble*.

**Glosseur**, *f. m.* Celui qui glose & qui critique les actions & les paroles d'autrui. *Vinuperator, reprehensor*. [N. est un glosseur perpétuel.]

**GLOSSOCOME**, *f. m.* Machine composée de plusieurs rouës dentelées, qui sert à élever de grans fardeaux. *Glossocomum*. C'est aussi un instrument de Chirurgie, dont on se sert pour remettre les jambes rompues ou disloquées.

**GLOUGLOU**, *f. m.*

C'est un secours contre plus d'un tourment,  
Il n'en est point qui ne cède aisément,  
Aux doux glouglos que fait une bouteille. *Deshoul*.

**Glousser**. Se dit par extension de ceux qui se plaignent sourdement de quelque douleur. [Je ne fai ce que vous avez, mais vous gloussiez continuellement.]

**Gloussement**, *f. m.* Bruit sourd que font les poules prêtes à couver. *Gemitus gallinæ glouciantis*.

**Glouonnement**, *adv.* *Gulo, è*.

Or un jour il avint que le loup fut malade,  
Pour avoir trop glouonnement

Fait de deux agneaux gras une capilotade. *Le Noble*.

**GLUTINEUX**, *ense, adj.* Gluant, visqueux. *Viscosus, glutinosus*. [Suc glutineux.]

**GLUY**, *f. m.* Grosse paille de seigle dont on couvre les granges & les maisons des païsans. On s'en sert aussi pour lier les gerbes dans la moisson. *Palea, calamus*.

**GLYPHE**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. C'est généralement tout canal creusé en rond ou en angle qui sert d'ornement. *Glyphus*.

G N.

**GNAPHALIUM**, *f. m.* Plante qui croit au bord de la mer, & qui est astringente & dessicative, quelque peu salée & aromatique.

**GNIOLE**, *f. f.* Mot dont se servent les écoliers de Paris, quand ils jouent à la toupie. C'est la marque de fer qu'on y imprime. *Cicatrix*. [Quelle gniole il a fait à ma toupie!]

**GNOME**, *f. m.* Nom que les Cabalistes donnent à certains peuples invisibles qu'ils suposent habiter vers le centre de la terre. *Gnomis*. Voyez le *Comte de Gabalis*.

**GNOMON**. S'ie de quadrans Solaire. Il signifie aussi, la petite éguille de cuivre qu'on met au centre d'un petit cercle polaire sur le Méridien d'un globe, & qui a le même mouvement que l'axe.

**Gnomon**. Terme de *Géométrie*. Ce sont les trois petits parallélogrammes d'un grand parallélogramme divisé en quatre.

**GNOSTIQUES**, *f. m.* Anciens hérétiques du premier siècle, dont Simon le magicien a été comme le père, & dont Saint Epiphane rapporte des choses infâmes. *Gnostici*. Ce mot s'est quelquefois pris en bonne part pour signifier, sçavant, comme on voit dans Saint Clement d'Alexandrie.

G O.

**GOBE-MOUCHE**, *f. m.* Espèce de petit lézard des Antilles; soit adroit à prendre les mouches.

**GOBER**, *v. a.* *Glucire*.

Pendant qu'il en soupire, & de rage & d'ennui,

L'autre goba la proie & le moque de lui. *Bours. Esop.*

**Gob.** *Aridè arripere*.

Paiz les Rois d'agréables mensonges

De quelque indignation dont leur cœur soit rempli,

Ils goberont l'apas, vous serez leur ami. *La Fontaine*.

**GOBIN**. Se dit dans le stile burlesque, d'un homme laid,

boïssu & mal bâti. *Homo male tornatus*.

Maudit gobin, que le diable r'emporte,

Voilà pour Euphrosine un amant bien tourné. *Bours. Es.*

**GOBET**, *f. m.* Terme populaire, qui veut dire, la gorge. *Fungulum*. [Il l'a pris au gobet.] Il se dit en terme de *Faconnerie*, d'une manière de voler les perdrix, avec l'épervier.

**Gobeter**, Terme de *Maçon*. Jeter du plâtre avec la Truelle, & passer la main dessus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtre & de moïllons.

**GODE**, *f. f.* Oiseau de Mer, qui a le plumage blanc & noir, & dont le vol, à ce qu'on dit, est aussi vite que celui d'une hêche.

**Godeau**. Se dit par dérision, des personnes laides & mal faites, & de figure mal taillée. *Pithecium, spinurnicium*.

Persez-lez lui bien qu'il n'est vice si bas,

Que n'ait le godeau que je ne nomme pas. *Bours. Esop.*

**GODIVEAU**, *f. m.* *Astroceus*.

..... Un godiveau tout brûlé par dehors,

Dont un beurre gluant inondoit tous les bors.

*Dépreaux, Saïre 3.*

**GOFFE**, *adj.* Qui se dit tant des habits que des personnes. *Bardus*. [Cet homme est gosse, pour dire, lourdaut, mal bâti.]

Notre habit est tout gosse. On dit aussi *adv.* *goffement, injustè*. Cela est goffement fait.]

**GOGAILLE**, *f. m.* *Saturnalia, bacchanalia*.

Tandis que le Banqueroutier,

Dans un azile sûr fait de l'huile gogaille,

Il se rit du sor créancier,

Et ne lui laisse qu'une écaille. *Le Noble*.

*A gogo, adv.* *Affarim, opiparè*.

Je sers un boucher d'importance,

J'ai de bon brouet & du rô,

Dont à gogo j'emplis ma pance. *Le Noble*.

**Goguelu**, *luc, aug.* Qui a du bien, qui est à son aise. *Pecunia, superbus*. L'Académie remarque, que ce mot signifie un homme qui aime à se rejouir, mais qu'il est bas. [C'est un gros goguelu.]

**Goguenard**, *f. m.* Irrifor, jocularor.  
 ... N'allez pas goguenard dangereux,  
 Faire Dieu le sujet d'un badinage afreux, Dépr.

**Goguenarderie**, *ff.* Plaifanterie, propos pour faire rire. *Dicitur jocosus.* [Il nous a dit ce matin cent goguenarderies. *Dane.*]

**Goguer**, *v. a.* Qui ne se dit qu'avec le pronom personnel.  
*Gaudere.* [Se goguer, c'est se réjouir, & être en belle humeur. Il est bas.]

**GOMME**, *f. f.* Il y a différentes espèces de 'gomme. [La *gomme arabe*, sort d'un arbre qui croit en Egypte, & qui est propre pour adoucir l'âpreté de la toux. La *gomme gutte*, vient des Indes en gros morceaux, & sert à peindre en miniature. La *gomme résine*, est un suc qui découle de certains arbres. La *gomme senegal*, est blanche, aqueuse, & assez semblable à la gomme arabe. La *gomme turque*, est employée par les ouvriers en soie.]

**Gommier**, *f. m.* Arbre des Iles Antilles, ainsi nommé, à cause de la grande quantité de gomme qu'il jette. Il y en a de blanc & de rouge. *Gummis.*

**GOMPIOSE**, *ff.* Terme d'*Anatomie*, qui se dit d'une espèce de jointure des os, lors qu'ils sont emboitez l'un dans l'autre, & immobiles, comme sont les dents dans les mâchoires. *Gomphosis.*

**GONFANONIER**, ou *gonfanonier*. Celui qui porte l'étendard de l'Eglise: chez les Florentins, c'est un Magistrat. *Vexillifer.* On a dit aussi, les *gonfanoniers* des Eglises de St. Denis en France, de St. Martin de Tours, &c.

**GONFLER**, *v. a.* *Tumescere.*  
 Retenant alors son halène,  
 Dans les concavitez de son petit poulmon.  
 Elle se gonfle un peu du vent dont elle est pleine. *Le Nob.*

*Se gonfler.* *Tumescere.*  
 Nous sommes dans un siècle où chacun veut s'enfler,  
 D'une vanité sotte on cherche à se gonfler. *Bours.* *Esop.*

**GONIN**. Fin & usé. *Causus.* [C'est un tour de maître gonin. Gardez-vous-en, c'est un maître gonin. Vous en tenez, s'il tombe sous la main. *La Font.*]

**GONNE**, *ff.* Terme de *Marine*. Furaille à mettre de la bière, ou autres liqueurs, un peu plus grand qu'un baril.

**GORD**. Pieux sichez dans la rivière pour les pêcheurs.

**GORET**. Terme de *Marine*. Balai plat fait entre deux planches, pour netéier la partie du vaisseau qui est dans l'eau. *Scopa nautica.*

**GORGE**. *Pectus, mamma.*  
 Elle a bien quatorze ou quinze ans,  
 Fièvre, mais sans être farouche,  
 Les cheveux blons, les yeux perçans,  
 Une gorge naissante, & sur-tout une bouche.  
*Bours.* *Lewes.*

*Faire gorge chaude* d'une sottise devant quelques personnes. *Irridere.*  
 C'est un bon mâle, il a la gorge noire. Pour dire, c'est un bon compagnon.  
 C'est homme est charouilleux de la gorge, pour dire, qu'il est en passe d'être perdu.

**Gorge rouge**, *f. f.* C'est un petit oiseau qui a la gorge rouge. *Erythacus.*

**Demi gorge**. C'est la partie du polygone, qui est depuis le flanc jusqu'au centre du bastion.

**Coupe-gorge**. Se dit, & d'un lieu à l'écart, où l'on vole & l'on tue, & d'une hôtellerie où l'on est rançonné en payant beaucoup plus qu'il ne faut. *Locus imbecillianus.*

**GORGES**, *ff.* Terme de *Marine*. Pièces de bois recourbées qui forment le dessous de l'éperon du côté de l'eau. On les appelle aussi *corps-gorges*.

**GORGERIN**, *f. m.* Partie d'une armure qui sert à couvrir la gorge, & qu'on nomme à présent *hausse-cou*.

**Gorgerin**, *f. m.* En *Architecture*, est la petite frise du chapeau dorique.

**GORNABLE**, ou *gornable*. Terme de *Marine*. Nom qu'on donne aux chevilles de bois qui ne sont point façonnées. D'où vient qu'on dit, *Gornabler un vaisseau*, quand on y met des gornables,

**GORT**. Lieu serré d'une rivière commode pour prendre le poisson.

**GOSIER**, *f. m.* *Oesophagus.*  
 Il fut au cabaret avec deux bons compères,  
 A gosiens alterez, & pances potagères,  
 On y but, on y fit raison. *Le Noble.*

**GOSSE**, *ff.* Terme de *Marine. Anneau de fer quel'on garnit de petits cordages, pour empêcher que les gros cordages qui passent au travers, ne se coupent. *Ferrus annulus.**

**GOTIQUE**, ou *goblique*. Antique, grossier. *Vauflus, antiquus.* [Vous avez des manières barbares & gotiques. Vos expressions ont un certain air gotique. *Port-Royal.*]

**GOIJAT**, *f. m.* *Calo, lina.*  
 Tout bien considéré,  
 Vaut mieux gousier debout, qu'Empereur enterré.  
*La Fontaine.*

**GOIJURE**, *ff.* Terme de *Marine*. Enaille que l'on fait autour d'une poulie pour encocher la perle, ou autour du cap-de mouton où passent les haubans. *Grena.*

**GOULETTE**, *ff.* Terme d'*Architecture*. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre, posées en pente, interrompu d'espace en espace par de petites coquilles d'où sortent des bouillons d'eau.

**GOLIAFRE**. Glouton, homme qui mange avec avidité. *Helluo.*

**GOULOTE**, *ff.* Terme d'*Architecture*. Petite rigole taillée sur la cimaise d'une corcha, pour faciliter l'écoulement des eaux de la pluie par les gargouilles.

**GOULU**, *goulue, adj.* *Cibi aridus, gulosus.*  
 Or ce renard étoit de nature goulue,  
 Et ne vouloit rien que peut loi.  
*Le Noble.*

**GOUMENES**. Terme de *Marine*. Cables qui servent à arrêter & affermer le navire contre l'effort des vents. En Terme de *Blason*, on appelle *Gumenes* les Ataches des Ancres, du mot Italien *Gomene*.

**GOURGANDINE**. Ajustement de femme, qui consiste en un corsier ouvert, par devant, & qui laisse voir la chemise. Plusieurs Poètes comiques de ces derniers tems l'ont tourné en ridicule.

**GOURMANDER**, *v. a.* *Objurgare, indignè tractare.*  
 Il marche fièrement, & un air inhumain,  
*Gourmande* en lui tous ceux qu'il trouve en son chemin.  
*Villers, amié.*

*Gourme*, est aussi une humeur corrompue qui sort du corps des enfans. *Petrus punitus.*

*Gourmer*. *Pugnis cadere, pugnis impingere.*  
 Qu'ils s'accordent entre eux, ou se gourment, qu'importe,  
*Molière.*

**Gourmeues**. Terme de *Marine*. Valets de Navire qui servent à netéier le vaisseau, à tirer la pompe, à aller sur les cordes, &c.

**GOUSSETS**. Terme d'*Architecture*. Certaines moulures & ornemens qui sont en chapeau ionique. *Encarpi.* Elles sont comme des côffes de sèves.

**Gouffet**. Pièce de l'armure d'un gendarme, qui se met sous l'aisselle, qui est faite en équerre, & qui a une branche ouverte plus courte que l'autre.

**Gouffet**, En terme de *Marine*. C'est un morceau de bois, au bout duquel il y a deux tourillons qui entrent dans deux bezotins, au deuxième pont du vaisseau.

**Gouffet**. Est un petit siège garni, qu'on met à la portière du caïosse.

**Gouffet**. Terme de *Blason*. Pièce irrégulière faite en façon de pupitre, qui prend en flanc des deux angles du chef de l'Escu. & forme un pal qui se termine à la pointe.

**GOUT**, *f. m.* *Sapor, gustus.*  
 Notre hôte cependant s'adressant à la troupe,  
 Que vous semble, a-t-il dit, du gous de cette soupe?  
*Dépreaux.*

**GOUTANT**, *ant.* *adj.* Qui tombe goutte à goutte. Ce mot en ce sens n'est que dans le Dictionnaire du Pêc Tachard. *Gustatum gustus, [Du vin gomme, De l'eau gomme.]*  
 Goutte;



**Goutte, s. f.** *Morbis articularis.*

Fille des plaisirs, triste goutte,

Qu'on dit que la richesse accompagne toujours,

Vous que jamais on ne redoute,

Quand sous un toit rustique on voit couler ses jours.

*Deshoul.*

Quand la goutte est aux mains, on l'appelle en Latin *Chiragra*, & aux piés *podagra*.

**Goutte-ferme.** Privation entière de la vuë, quoi qu'il n'y ait aucun vice apparent dans l'œil, si ce n'est que la prunelle paroît plus grande & plus noire. *Gutta serena.*

**Gouteux, s. m.** *Arthriticus.*

En marchant toujours il clopine,

Et l'on me dit quand je chemine,

C'est pauvre chose qu'un goutteux. *Conrad.*

**Goutière, s. f.** *Scillicidium.*

Jamais d'aucuns matoux sur aucune goutière,

Elle n'eut écouté les amoureux regrets. *Le P. Commire.*

**Goutières.** Pièces de cire blanche creuse, en forme de bierre, que les quatre Barons de l'Evêché d'Orléans présentent chaque année dans l'Eglise de Sainte Croix, comme une espèce d'amande honorable du meurtre de Fern de Lorraine, Evêque d'Orléans commis en 1219. par ces Barons. Voyez *Guill. de Nangis.*

**GOVERNAIL.** Se dit figurément de la conduite d'un Royaume, ou d'une Province. *Gubernaculum.* [ Les affaires aloient bien tandis que ce Ministre tenoit le gouvernail. *Acad. Fr.* ]

**Gouvernante.** *Puerorum educatrix.*

Si la gouvernante ose nous raisonner,

Vous verrez de quel air je m'en vai la mener,

*Bours. Esope.*

**Gouvernement.** *Provincia.*

Quand il vint s'établir dans son gouvernement,

Il avoit pour cortège, un laquais sculement. *Bours. Es.*

**Gouverneur, s. m.** *Provinciae praefectus.*

Monsieur le Gouverneur, que je vai bien-tot voir,

Ne balancera point à faire son devoir. *Bours. Esope.*

**GOUYAVIER.** Arbre qui croît aux Indes Orientales, haut d'environ 20. piés, dont le fruit est bon à manger, & dont les fleurs sont astringentes, vulnératives & résolatives.

**GOY.** Mot corrompu de *God* qui veut dire, Dieu. De là viennent, *verugoy, mortigoy.*

## G R.

**GRAAL.** Vaisseau précieux, qu'on montre à Gènes avec grande cérémonie, parce qu'on croit qu'il servit à la Cène du Seigneur.

**GRABEAU, s. m.** Terme de *Pharmacie.* Morceau rompu des drogues, & épicerics. *Acad. Fr.*

**GRACE.** *Gratia.* Saint Augustin dans l'Epître à Vital, dit : Nous qui sommes Catholiques, nous savons que la grace n'est pas donnée à tous les hommes. Toute grace est efficace par elle même. *Le P. Quésnel* a fait voir dans un ouvrage la tradition de l'Eglise sur la grace efficace.

**Grace.** [ La grace qui opère notre conversion, quelque intérêt que nous ayons à la rechercher, est toujours la première à nous prévenir. Et c'est dans la doctrine des Pères ce qu'elle a de plus essentiel. *Bourdalois, Sermon sur la Grace, page 273.* La toute-puissance de la grace n'a besoin que d'elle même pour triompher du cœur de l'homme. *Le même pag. 295.* Si nous sommes foibles par nous-mêmes, nous sommes tout-puissans avec la grace. *Le même, p. 297.*

Que la Loi de la grace & de la charité

Ait en tout tems chez nous cet heureux avantage

De renverser les Loix de la cupidité. *Ant. anon.*

On dit, *graces à Dieu & à vous*, quand on remercie quelqu'un d'un service, mais cette expression est basse. *Graces* au bon sens, je n'ai rien approuvé en toute ma vie.

Car du reste, grace à ma telle,

Grace au chamois, à la chandelle,

Je ne suis point ailleurs blessé. *Abbé Regnier.*

**Bonne grace.** *Lepos, decor.*

Certain air de dévotion,

Lors que l'on n'est plus jeune, a toujours bonne grace.

*Deshoul.*

**De grace, adv.** *De grace* aiez plus de tendresse,

Peut-on rien refuser aux vœux d'une maîtresse ?

*Boursault, Esope.*

**Graces.** Divinités fabuleuses qu'on peignoit toutes nuës. *Charities.* Elles étoient trois, *Aglaiä, Thalia & Euphrosine.* [ Ne vous plaignez pas d'être brune, les graces le font comme vous. *S. Evrem.* ]

On dit proverbialement, *Après grace Dieu but.*

**Gracieux, gracieuse.** *Blandus.* Ménage s'est déclaré contre Mr. de Vaugelas, qui n'approuve point ce mot. *Le P. Bouhours* prétend qu'on ne peut s'en servir sérieusement que quand il s'agit de peinture. *Messieurs de l'Académie* l'ont employé pour signifier, agréable, qui a beaucoup de grace & d'agrément.

Les Déeses, toujours fières & méprisantes,

Ne rassureroient point des Bergées tremblantes,

Par d'obligeans discours, des souris gracieux.

*Ant. Anonyme.*

**Gracieusement, adv.** D'une manière gracieuse. *Blandè, comiser.* [ Vous deviez lui parler plus gracieusement. *Acad. Fr.* ]

**Gracieux, v. a.** Faire des démonstrations d'amitié à quelqu'un pour gagner ses bonnes graces. [ *Le Roi* a fort gracieusement Mr. le Maréchal de Villeroi. *Acad. Fr.* ]

**Gracieuxé.** Honêteté, civilité. *Comitas, affabilis.* Ce mot, selon l'Académie, ne doit s'employer qu'au pluriel. [ *Cette Dame* m'a fait mille gracieuxés. On le dit des petits enfans qu'on fait à quelqu'un pour reconnaître un service. Si vous me servez bien dans cette affaire, je vous ferai quelque gracieuxé. *Acad. Fr.* ]

**Graciliè, s. f.** Qualité d'une voix grêle, telle qu'elle est ordinairement dans les femmes, & dans les hommes qui sont châtrez. *Acad. Fr. Diction. des Arts.*

**GRADE, s. m.** *Gradus.*

Vertueuble, c'est un grade sublime,

J'ai fait ce que j'ai pu pour le mettre en estime.

*Bours. Esope.*

**GRADUEL, graduelle, adj.** Terme de *Jurispudence*, qui se dit que des substitutions. *Gradualis.* [ *L'Ordonnance* d'Orléans de 1560. a réduit toutes les substitutions graduelles à quatre degrez pour le passé. & deux pour l'avenir. ]

**GRADUER, v. a.** Terme de *Géométrie.* Diviser un cercle en 360 degrez. *Gradibus notare.* [ Un quart de cercle bien gradué. *Graduer* une Carte de Géographie avec un compas de proportion. ]

**Gratigner, v. a.** *Exatrigner. Vellicare.* Il se dit guère que des chats. *Acad. Fr. Diction. des Arts.* On doute de l'usage de ce mot.

**Graillet, v. n.** Terme de *Venerie.* Il se dit quand on sonne du cor sur un ton cassé & entoué, pour appeler les chiens. *Raucum clangorem edere.* On dit aussi graillement. *Acad. Fr. Raucus clangor.*

**GRAIN.** *Mica.* Je te mangerois avec un grain de sel, pour dire, je suis plus fort que toi.

Il n'y a pas un grain de sel dans cet ouvrage. Pour dire, qu'il n'y a pas d'esprit. *Nihil satis inest.*

**Grains de lépre.** Se dit de certains grains qui sont à la gorge des pourceaux.

**Grain de verole.** Boutons qui viennent dans la verole, cavitez qu'elle laisse sur la peau.

**Mettre un grain à un canon.** C'est remplir d'un métal nouveau, la lumière qui s'est trop agrandie, à force de tirer.

Il est léger de deux grains. Proverbe qu'on dit d'un homme à qui on a coupé les testicules. *Exsectus est.*

Il est dans le grain. Pour dire, qu'un homme est dans un poste où il peut faire fortune. *In cursu est ad fortunas amplissimas.*

**GRAIRIE, s. f.** Terme des eaux & forêts. Patis d'un bois qui est possédé en commun. C'est aussi un droit que le Roi prend

pend sur les bois qui sont sur le tres-fond d'autrui, à cause de la justice qu'il fait exercer par ses officiers des eaux & forêts pour leur conservation.

**GRAISSE.** *Lucrum, opimitas.* On n'euroit point chez-moi, sans graisser le marseau. *Rac.* C'est à dire, sans donner de l'argent au portier.

On dit proverbialement. *Ce n'est pas le tout que des chaux, il faut encore de la graisse,* lois qu'on a besoin encore de quelque chose pour achever une affaire.

On ne fait rien qu'à graisse d'argent. Pour dire, En donnant beaucoup plus d'argent qu'il n'en est dû légitimement. *Nihil fit nisi multa pecunia.*

On lui a graissé la pate. *Pecunia corruptus est.*  
Vous n'erez pleinement contente de vos soins,  
Mais ne vous laissez pas graisser la pate au moins.  
*Mol. Ecole des maris.*

**GRAMMAIRE, f. f.** *Grammatica.*

La Grammaire du verbe & du nominatif,

Comme de l'adj. & f avec le substantif,

Nous enseigné les Loix. *Mol. fem. sav.*

*Grammaticalment, adv.* Selon les règles de la Grammaire. *Grammaticalment.* [ Cela est bon Grammaticalment, mais il y a peu d'élégance. *Acad. Fr.* ]

**GRAND, Grande.**

Tous les discours sont des sottises

Partant d'un homme sans éclat,

Ce seroit paroles exquisés,

Si c'étoit un Grand qui perlât. *Molière.*

**En grand.** Adverbe qui signifie, volume plus étendu. [ Je veux l'histoire Ecclesiastique du Pere Alexandre en grand. Luce a fait faire son portrait en grand, mais elle a l'air aussi niais en grand qu'en petit. ]

On dit proverbialement. *Service de grand n'est pas héritage.* On dit encore, aller du petit au grand, quand on commence par de petites choses, pour parvenir à de plus grandes.

**Grand, f. m.** Qualité célèbre en Espagne, qui donne la permission de se couvrir devant le Roi. *Myoratus.*

**Grandesse.** Qualité d'un Grand d'Espagne. *Majoratus.* [ Ce Foyeur mit sa grandesse dans sa maison. *Acad. Fr.*

**Grandelet, ère, aap.** Diminutif de grand. *Grandusculus.* [ Elle a des enfans assez grandelets. ]

**Grandeur.** Terme de Médaille. *Magnitudo.* [ Les medailles se divisent en trois grandeurs. Le grand bronze, le moyen bronze, & le petit bronze. C'est aussi un terme d'Astronomie. Etoile de la première grandeur. ]

**Grand-merci, f. m.** *Gratiarum actio.*  
Mes beaux Peres Religieux,  
Vous direz pour un grand-merci;  
O gens heureux! ô demi dieux!  
Puis à Dieu que je fusse aussi. *Mur.*

**GRANGE, f. f.** *Horreum.*

Autrefois la belère aiant faim,

Par un trou fort étroit entra dans une grange,

Où trouvant quantité de grain,

Elle se croit de nôce, aussi tôt eile mange. *Bours. Esop.*

**GRANIT, f. m.** Pierre dure & mal polie, qui se trouve en Egypte, & qu'on nomme ainsi, parce qu'elle a des taches formées de plusieurs grains de sable condensés. *Granitius.* [ Il y a du granit en Dauphiné. ]

**Grape de raisin, f. f.** *Uva, racemus.*

Croiez-vous qu'amour m'attrape

De m'avoir ôté Catin?

Qu'ai-je à faire de la grape

Quand j'ai succé le raisin? *Aut. anon.*

**Grappiller, v. a.** Faire quelque petit gain. *Colligere.* [ Il a grappillé quelque chose dans cette affaire. Il n'y a pas grand gain à faire, il n'y a qu'à grappiller. *Acad. Fr.* ]

**Gras de mer.** Terme usité sur les côtes de Languedoc, pour signifier un passage de mer.

**Grasleumut, f. m.** Matière de prononcer d'une personne qui grasleie. *Ex lutiis.* [ Le grasleumut a été est de la grétabie. *Acad. Fr.* ]

**Graslement, adj.** D'une manière grasse & riche. *Opulent.* [ Il parle graslement. Il vit grasleumut. *Acad. Fr.* ]

**GRASSETTE, f. f.** Plante dont les feuilles semblent être grassées avec du suif, & qui consolide les plaies, étant écrasée, mêlée avec du beurre frais, & appliquée sur le mal. *Pinguicula.*

**GRAT, f. m.** Endroit où les poules gratent pour chercher de la pâture; mais ce mot n'est en usage que parmi les paysans. *Acad. Fr.*

**Grater, v. a.** Ratisser. *Radere.* Il se dit du parchemin. [ Il y a de la fausseté dans ce titre, le parchemin a été graté en deux endroits. On dit d'un Clerc de Procureur ou de Notaire, qu'il grate le parchemin. ]

On dit proverbialement, trop parler nuire, trop grater nuire. On dit qu'un âne grate l'autre. *Asinus asinum fricas.* [ Qui se sent galleux se grate. ]

**Grateboesse, f. f.** Brosse faite de fil de léton, dont se servent plusieurs artisans. Et grateboesser, c'est chez les horlogers frotter avec la grateboesse une chose dorée, pour rendre l'or plus brillant.

**GRATERON, f. m.** Plante dont l'eau distillée est bonne pour les maux de poitrine & pour les vapeurs. Quelques-uns la font boire dans la pleurésie. *Aparine.*

**GRATICULER, v. a.** Diviser un tableau qu'on prend pour modèle en plusieurs carreaux en forme de chassis, pour reporter les parties enfermées dans chaque carreau, dans d'autres carreaux proportionnez qu'on trace aussi sur l'ouvrage qu'on veut tirer ou copier en grand ou en petit.

**GRATIOLE, f. f.** Plante fort amère, qui purge vigoureusement, par haut & par bas, & dont on se sert dans les hidropisies, dans les fièvres, dans la goutte, & dans la Sciatique. *Gratiola.*

**GRATIS, adv.** *Sine mercede.*

A soupçonner gratis on perd plus qu'on ne gagne.

Il faut aller au fait, sans battre la campagne. *Bours. F. F.*

**Gratuide, f. f.** *Grati animi memoria.* [ Par une gratuide a été d'une grace qu'on n'a point reçue, l'on se met industrieusement en état d'en recevoir. *S. Evr.* ]

**Gratuire, f. f.** Ce mot n'est point dans l'Académie. Messieurs de Port-Royal s'en sont servi pour exprimer une chose qui n'est nullement due. *Gratia.* [ C'est la gratuie de l'amour de Dieu, qui est la source de son choix & de la différence qu'il met entre les hommes. *Port-Royal.*

**GRAVE.** Se dit des pechez. *Gravis.* [ C'est un crime si grave & si énorme, qu'il n'en obtiendra jamais le pardon. ]  
**Vin de Grave.** C'est du vin qui croit dans un petit pays, qu'on appelle Grave près de Bourdeaux, qui est tres-couvert & excellent pour la santé.

**GRAVIER, f. m.** *Arvens, glareæ.*

Qu'est-ce en effet pour toi, grand Monarque des Gaules,  
Qu'au tas de sable & de gravier?

Que faire de mon Ile, il n'y croit que des Saules,  
Et tu n'aimes que les Lauriers.

*Mr. de Roubin.*

**GRAVITÉ, f. f.** *Gravitas, severitas.*

Il ne faut pas aussi, gravitez Espagnoles,

Qu'une tête immobile enerve vos paroles. *Salluste.*

**Centre de gravité.** *Gravitatis centrum.*

De ta chute, ignorant, ne vois-tu pas les causes,

Et qu'elle vient d'avoir du point fixe écarté,

Ce que nous appellons centre de gravité?

*Molière, fem. sav.*

**GREC, Greque, adj.** *Græcus, Græcus.*

Ces Grecs & ces Romains, si vantez dans l'histoire;

Ont sauvé leurs noms du trepas

Par des faits moins brillans, moins dignes de mémoire.

*Desboul.*

**GREC, f. m.** *Litteræ Græcæ.*

Quoi! Monsieur, fait du Grec! ah! permettez de grace,

Que pour l'amour de Grec, Monsieur, on vous embrasse.

*Mol. femmes savantes.*

Cet homme n'est pas un grand Grec. Pour dire, qu'on est ignorant & peu industrieux. *Parion artis peritus.*

**Puffez, c'est du Grec.** *Trançais græcum est.* C'est à dire, ne vous mêlez point d'une affaire où vous n'entendez rien.

**Grasleumut, f. f.** *Malignancia, actio de gredio.* *Sordis.*



**GREBIER**, *f. m.* *Tabularius, actuarius, scriba.* On dit proverbiallement, *C'est le Grebier de Vaugirard qui ne peut écrire quand on le regarde.* Ce qu'on dit de ceux qui ne veulent rien faire en présence de quelqu'un.

**GRÈGE**. On donne ce nom aux Soies qui sortent de dessus le cocon, & qui n'ont pas encore été filées.

**Greguer**, *v. a.* Mettre en poche. Mettre dans ses grègues. [ Il m'a grègué dix pistoles. Ce mot est bas. ]

**GREILLE**. Instrument dont se servoient les Anciens en forme de clairon, qui avoit le ton fort doux & fin. [ Sonner du greille. ]

**GRÈLE**. Chez les Médecins est encore une petite tumeur mobile & ronde, qui vient aux paupières. *Grando.* On dit proverbiallement, *La grêle est tombée sur vos vignes,* quand il est arrivé quelque grand malheur.

**Grêler**, *v. a.* *Grandine verberare.* [ Cét ouvrage a grêlé nos vignes. La Bourgogne a été grêlée cette année. ]

**GRÉLIN**, *f. m.* Terme de *Marine.* C'est le plus petit des cables d'un vaisseau, qui sert à l'ancre d'afourche. *Funiculus minor nauticus.*

**GRENADE**. En Terme de *Marine*, est la même chose que *crevette.*

*Grenade de Mer.* C'est un corps dur, pétrifié, qui naît dans la mer contre les rochers, & dont la couleur & la forme sont assez semblables à celles de la grenade.

**GRÉNADILLE**. Plante de l'Amérique ainsi nommée, parce que son fruit ressemble à la grenade. *Grenadilla.* On l'appelle autrement, fleur de la passion.

**GRÈNE**. Se dit figurément de mauvaises personnes. [ Les Laquais & les Clercs, sont une méchante grène. ]

On dit d'une fille âgée pour se marier, qu'elle monte en grène. On appelle grène d'endouilles, une troupe de petits enfans. *Cyano.*

**Grènes**. Terme de *Sculpteur.* Ce sont de petits boutons d'inégale grosseur, au bout des rinceaux de feuillage, qui servent d'ornement.

**GRENIER**, *f. m.* *Cest du blé en grenier.* Proverbe, qui veut dire, qu'une marchandise est de bonne.

*C'est un grenier à coups de poing.* C'est à dire, on ne peut coniger cet enfant, quelque châtement qu'on lui fasse.

**Grenier**. *Tegulis proxima consignatio.*  
Otez, pour faire bien, du grenier de céans  
Cette longue lunette à faire peur aux gens.  
*Molière, femmes savantes.*

**GRENOIR**, *f. m.* Terme d'*Artillerie.* Espèce de crible dans lequel on passe la poudre dans de petits trous ronds & qui forment le grain en passant, quand on tire la matière des mortiers du moulin. *Cribnum granarium.*

**GRENOUILLE**, *f. f.* *Rana.*  
Chacun n'a ni repos ni trêve  
Que comme la grenouille il ne s'enfle & ne crève.  
*Bours Espe.*

**Grenouille**. Se dit d'un mauvais Poète. [ Il y a un marais au pié du Parnasse qui produit toutes les grenouilles poétiques dont nous sommes persécutés. *Saasim.* ]

**Grenouille**. Terme de *Médecine.* Petit apostume ou tumeur qui vient sous la langue & qui ôte la liberté de parler. *Ranula.*

**Grenouille**. Fer creux dans lequel tourne le pivot d'une porte ou d'une échuse, & qu'on nomme aussi *crapaudaine.*

**Grenouille**. Terme d'*Imprimeur.* C'est la partie de la presse qui entre au sonner de la platine.

**GREQUER**, *v. a.* Terme de *Relieur.* Couper avec une petite scie qu'on appelle *grèque* un livre baru sur le dos, afin d'y placer les nerfs.

**GRESOIR**, *f. m.* Outil dont se sert un vitrier, pour égruger les extrémités d'un carreau de verre. *Friabulum.*

**Grésoir**. Chez les Orfèvres, c'est une boîte qui sert à recevoir la poudre de diamant, lors qu'on frotte deux diamans l'un contre l'autre.

**GRESSERIE**, *f. f.* Pierre de grès, ouvrages faits de grès, comme les cruches. Il se dit de la roche d'où l'on tire le grès. *Opus silicium.*  
*Admirables.*

**GREVE**, *f. f.* Plage unie & sablonneuse au rivage de la mer. *Linus arenosus.* [ Les balais en dormis de moment quelquefois sur la grève. Il se dit aussi du gros sable qui est sur le rivage. *arena.* ]

**Grève**. Place publique à Paris qui est devant l'hôtel de ville, & où se font les exécutions criminelles. *Gravia.* [ Cét homme prend le chemin de la grève. ]  
A la fin tous ces jeux que l'Athéisme élève,  
Conduisent tristement le plaisir à la grève. *Depr.*

**Grève**, *f. f.* Nom que plusieurs donnent aux hernies ou descentes de boiaux. *Hernia.*

**GRIBANE**, *f. f.* Bâtiment de mer depuis 30. jusqu'à 90 tonneaux.

**Gribouillese**. Terme populaire qui se dit d'un jeu d'enfants qui jettent quelque chose & l'abandonnent à celui qui pourra l'attraper. [ J'ai jeté mon œu à la gribouillese, l'attrape enfin qui pourra. ]

**GRIFON**. Lime plate dentelée par les bords qui sert aux Tireurs d'or, à canneler le lingot.

**Grifon**. Terme de *Blason.* Demi aigle & demi lion, a une tête, le poitrai, & les deux jambes garnies de griffes comme une aigle.

**GRIGNOTER**, *v. n.* *Rodere.*  
Le Bourgeois peu content d'un repas si frugal,  
Ne fait que grignoter d'une dent dédaigneuse. *Le Noble.*

**GRIGOU**, *f. m.* Melquin, sordide, qui vit seul comme un misérable. *Bléus, & siccus.* [ Rien de plus indigne d'un honnête homme que de vivre en grigou. ]

**GRILLE**, *f. f.* *Clathri.*  
Souvent pour s'éloigner d'une injuste famille,  
L'on prend sans réfléchir le parti de la grille.  
*Poète sans savoir.*

**Grille**. En Chancellerie, c'est un parafé fait en forme de grille, qu'on appelle le parafé du Roi.

**Griller**, *v. n.* Terme d'une grille. *Clathrare.* [ On a fait griller depuis peu ces religieuses. ]

**Grilles**. Terme de *Blason.* Barreaux qui sont en la visière d'un heaume en forme de grille.  
L'un sur son écuillon porte un casque sans grille,  
Dont le père autrefois a porté la mandrille. *Bours Espe.*

**GRILLET**, ou *grillo.* Terme de *Blason.* Sonnette ou petite cloche ronde qu'on met au collier des petits chiens, & aux jambes des oiseaux de proie.

**Grilleue**. Terme de *Blason.* Oiseaux de proie qui sont peints avec leurs grillots. *Crotalis d'sinectus.*

**Grillons**. Cordelletes à serrer les doigts des criminels. *Gucioria sicutula.*

**Grilloisipa**. Insecte vorace qui a trois ventricules, quatre boutons sur le dos où ses ailes sont renfermées, & qui vient d'un œuf & d'un ver comme les autres insectes.

**GRIMACE**, *f. f.* *Oris distortio.*  
Ses deux yeux flamboians ne lançoient que menace,  
Et la gueule faisoit une laide grimace. *Mol.*

**Grimace**. *Compositio.*  
Quoi ! parce qu'un fripon vous dupe avec audace,  
Sous le pompeux éclat d'une austère grimace,  
Vous voulez que par-tout on soit fait comme lui. *Mol.*

**Grimacer**, *v. n.* *Os d'storquere.*  
La bouche n'a jamais le droit de grimacer. *Santeec.*

**Grimacier**, *f. m.* *Qui os d'storquet.*  
Et trouvent tel qui croit les autres grimacier,  
Est au haut de ma liste écrit tout des premiers. *Santeec.*

**Grimaud**, *f. m.* *Pusio.*  
Quoi qu'un tas de grimauds vante notre éloquence,  
Le plus sûr est pour nous de garder le silence.  
*Dépreaux, Satire 9.*

**Grimelin**. Se dit de celui qui joue petit jeu, ou qui fait un petit trafic.

**Grimelinage**. Petit jeu ou petit gain. *Lucellum.*

**Grimeliner**. Jeu à petit jeu, & d'une manière mesquine, faire un petit trafic, merger un petit profit. *Parvis lucrare.* On dit aussi au verbe actif. [ Il tache à grimeliner quelque chose sur cette affaire. ]

**GRIMPÉREAU**, *f. m.* Oiseau qui ne vole guères, mais qui grimpe sur les arbres de branche en branche.

**GRINGOLE**. Terme de *Blason*. Il se dit de certaines croix dont les extrémités aboutissent en serpent qu'on nommoit autrefois *gargouilles*, & depuis, par corruption, *gringoles*, d'où est venu le mot de *gringoler*, pour dire, tomber vite. *Cruce serpentina ornans.*

**Gringouaude**, *f. f.* Petite ordure qui s'attache aux émonctoires & ailleurs par mal-propreté. *Acad. Fr. Sordes.* [Excoqueuse de *gringouaude*; Injure qu'on dit à une femme. *Sinu Amant.*]

**GRIOTE**. Orge frais & nouveau roti médiocrement, & entuité moulu. *Palentis.*

**GRIPER**, *v. a. Rapere.*

Tel brûlant de l'amour dont il se sent épris,

Croit prendre femme à la pipée,

Et la tenir déjà gripee,

Qui lui-même en ses rêts se voit sottement pris.

*Le Noble.*

**GRIS**. Homme à demi ivre. *Paulé ebruis.* [Je soupai hier chez un ami, d'où je revins un peu gris.] C'est dans le même sens qu'on dit *griser*. [J'ai grisé hier deux hommes à souper. Le fanatique Autrai ne boit jamais qu'il ne se grise.]

*Faire grise miné à quelcun.* C'est lui faire une mine froide. *Aufero vultu aliquem accipere.*

**Griseite**, *f. f.* *Puella cinerea veste inducta.*

C'est ainsi que Cliton, ce coureur de coquette,

Est sans cesse à l'affut, & ne peut en passant

Voit ni bourgeois ni griseuse,

Qu'il ne jette sur elle un œil concupiscent. *Le Noble.*

**GRIVOIS**. Homme qui aime à se réjouir. Mr. de Callières délaprouve ce mot, & l'Académie ne l'a point mis dans son Dictionnaire; non plus que les suivans.

**Grivoise**. Fille libre qui vit endebauche. [Et la grivoise avec eux, rive les gueux.]

**Grivoise**. Tabatière, où il y a une rape sur laquelle on rape le tabac. *Tubacaria.* [Les grivoises sont venues de Strasbourg en 1690.]

**Grivoiser**. Raper du tabac sur la grivoise. *Tubacum radere.* [Je m'amuse à grivoiser.]

**GROGNE**. Chagrin. Mécontentement. *Misusatio.* Faire la grogne. *Acad. Fr.* Il est bas.]

**Grogner**. Cri des pourceaux. *Daner. Gannus.*

**GROLLE**, *f. f.* Oiseau du genre des corneilles, qui a le bec gros & long, & les piez noirs. *Graculus.*

**GRONDER**, *v. a. Incepere.*

Tandis que dans un coin en grondant je m'effluit,

Souvent pour m'achever il survient une pluie. *Dépr.*

**Gronderie**. Chagrin, mécontentement qu'on temoigne sans en dire la cause. *Querela.*

**GRONDEUR**. Poisson qui se trouve dans les petites rivières de l'Amérique.

**GROS**, *grosse*, *adj.* *Crassus.* Monsieur de Callière dans ses mots à la mode se plaint fort qu'on met le mot de *gros* à toute suite, & c'est à cette occasion qu'il a dit:

La grosse qualité peut flater nos desirs,

Mais avec un gros bien on a ce qui s'appelle

De gros honneurs, de gros plaisirs.

**Gros**, *adj.* *Potens, dives.* [C'est à ces grosses Madames à courir la pertentaine, parce qu'elles ne lauroient faire œuvre de leurs dix doigts. *D. Quich. tom. 3.*

J'ennoblis, en païant, d'opulens roturiers,

Comme de bons marchands, & de gros financiers.

*Bours. Esopé.]*

On dit d'un homme qui a le sens bon & droit, mais qui ne l'a pas fort délicat que c'est un bon gros sens d'homme. *Académie Française.*

On appelle aussi un gros fin, celui qui fait le fin & qui ne l'est pas. *Acad. Fr.*

**Gros jeu**. C'est jouer beaucoup d'argent. [Il n'est pas si facile qu'on pense d'être fort honnête homme, & de jouer gros jeu. *Desh.*

**Gros**. Terme de *Finances*. C'est un droit de vintième, ou subvention qu'on prend sur le vin vendu.

**Gros**. Terme d'*Eaux & Forêts*. Pour dire, qu'un arbre a tant de piez de tours. Les Charpentiers disent aussi d'un bois équarri, qu'il a tant de piez de gros.

**Gros**. Ancienne monnoie que Saint Louis fit battre à son retour d'Egypte, dans la ville de Tours, qui valoit environ dix-huit deniers.

**Gros de Tours**. Elose de soie dont le grain est croisé, & qui est une espèce de mouère.

**Gros**. Terme de *Négoc.* A Amsterdam, Cologne, Anvers, &c. la livre de gros vaut six livres.

**Tout en gros**. Tout compris. *Ad summum.* [Dans l'arrêt qui fut rendu à Aix pour le faux Caille, il n'y avoit que neuf Conseillers tout en gros. Aussi cet arrêt, avec justice a-t-il été cassé au grand Conseil; & l'on espere que Mr. Rolland triomphera de la fourberie du sieur de Caille.]

**Grosneur**, *f. f.* *Crassitudo.*

Pour égaler l'animal en grosneur

Durant, regardez bien, ma leçon,

Est-ce assez, dites-moi, n'y suis-je point encore.

*La Fontaine.*

**Grossiereté**, *f. f.* *Impolitia.* L'Académie dit au sens propre; la grossiereté de cette Architecture; & Danet la grossiereté de l'air.

**Grossiereté**. Signifie aussi, saleté, ordures. *Verba obscana.* [Cet homme ne dit que des grossieretés.] On s'imagine que peut être exempt de la grossiereté du péché, l'on peut nourrir des passions plus délicates.]

**GROTE**, *f. f.* *Specus.*

Au bruit qui trouble son onde,

Le Rhin transférant d'estroit,

Sort de la grotte profonde. *Rec. de Bomb.*

**GROTESQUE**, *f. f.* *Miscellanæ formarum in formium picturæ.*

Enfin on peut compter plus de mines buielques,

Que n'en grava jamais Calot dans les grotesques.

*Sauvée.*

**GROUILLER**, *v. n.* *Moveri.*

Et l'on demande l'haire, & l'on bâille vingt fois,

Qu'elle grouille aussi peu qu'une pièce de bois. *Mol.*

**GROUPE**. *Figurarum globus.*

Tous ces fruits en groupe amassés,

Sont magnifiquement glacés. *Perraut.*

**GRU**, *f. m.* Terme dont le terivoient ou terois les Maîtres des eaux & roiers, pour désigner les fruits sauvages qui se mangent par les bestiaux qu'on n'autrit dans les bois, comme le gland, les chateignes, &c. *Fructus sylvarum.*

**GRUE**, *f. f.* *Grus.*

Faisons la paix, fy de la guerre,

Dit Madame la Grue, au Seigneur le Renard,

Où-da, je le veux bien, reprend de la part,

L'animal qui le croit le plus fin de la tene. *Le Noble.*

**Grue**. C'est une des douze Constellations australes qui ont été découvertes par les modernes.

**GRUGER**, *v. a.* Recuire en petites parcelles des choses dures, seches & friables. *Friare, conterere.* [Pour bien gruger le tel, il le faut faire secher. Gruger des biscuits de mer, c'est les casser avec les dents.]

**GRUIER**, *f. m.* Officier subalterne qui juge en première instance des délits & malversations qui se commettent dans les forêts. *Saluarius Judex.*

**Gruière**, *adj. m.* Terme de *Enconnerie*, qui se dit d'un oiseau dressé pour chasser aux grues. *Grus captator.*

**Gruière**. Figurement se dit d'un homme qui est habile en son métier, ou en quelque profession. [Ce Médecin est gruière dans cette matière.]

**GUACATENE**, *f. m.* Petite plante blanche qui croît dans la nouvelle Espagne, qui ressemble au poultre des montagnes, sans aucune odeur. Elle est vulnérable, & guérit les hémorrhoides.



**GUAINUMU**, *f. m.* Gros cancre du Bresil qui a la gueule fort large, & qui est bon à manger.

**GUAIRO**. Terme de *Fauconnerie*. C'est un cri qu'on fait à la chasse des perdrix en les voyant partir, pour avertir le Fauconnier de lâcher l'oiseau.

**GUANABANE**. Grand arbre des Indes Occidentales qui porte un fruit de la grosseur d'un melon. *Guanabanus Orividi.*

**GUAO**, *f. m.* Arbre des Indes Occidentales qui porte des feuilles rouges, velues, & qui ne tombent jamais, & dont le suc est tres-caustique. On apporte de son bois en Europe, & l'on le regarde comme un préservatif contre les puais.

**GUARA**, *f. m.* Oiseau du Bresil de la grosseur d'une pie, qui a un long bec recourbé & de longs piez.

**GUARACUMIA**. Abrisseau du Bresil semblable au mirte de Portugal. En mangeant de sa graine on fait sortir les vers des intestins.

**GUEDER**, *v. a.* Souler. Faire manger avec excez. Il est bas, & n'est guères en usage qu'aux tems formez du patricpe. *Saurare.* [ Il s'est bien guédé. *Acad. Fr.* ]

**GUENON**, *f. f.* *Simia.*  
La *guenon* vouloit encor dire  
Autre chose en faveur de ses magots,  
Mais grands coups de silet, & grands éclats de rire  
Interrompirent ses propos. *Le Noble.*

**GUÈPE**, *f. f.* *Vespa.*  
Tel qu'on voit un taureau qu'une guèpe en furie,  
A piqué dans les flancs, aux dépens de la vie. *Dépr.*

*De guère*, *adv.* Mr. de Balzac disoit souvent, *Il ne s'en faut de guère.* Mais c'est un galconisme. Il faut retrancher le *de*, qui ne se met que quand il est question d'une quantité comparée avec une autre.

*Naguère*, ou *naguères*, *adv.* Il n'y a pas long-tems. *Non in pridem nuper.* [ Cét homme qui *naguères* étoit les délices de la Cour. *Acad. Fr.* ]

**GUERET**, *f. m.* *Novalis ager.*  
Et vos riches troupeaux paissent dans vos *guerets*,  
Comme si l'on étoit dans une pleine paix. *Boursf. Esop.*

**GUERIR**. *Sanare.*  
Si-tôt que sur un vice, ils veulent me confondre,  
C'est en m'en *guerissant* que je sai leur répondre. *Dépr.*

*Guerissable*, *adj.* *Sanabilis.*  
Mais quand il seroit *guerissable*,  
Il est bien plus doux d'en mourir. *Scud.*

**GUERITE**. Terrasse ou petit dorgeon élevé au dessus d'un bâtiment pour découvrir de loin.

**GUERLANDES**. Terme de *Marine*. Pièces de liaison cintrées qui se mettent au dedans du vaisseau à travers de l'étrave, pour fortifier & entretenir la rondeur de la proue.

*Guerlin*, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est un moien chabteau qui sert à remorquer les vaisseaux.

**GUERRE**, *f. f.*  
La *guerre* en quatre jours aux picds de vos murailles,  
Feroit plus de dégât que cinquante ans de tailles.  
*Boursf. Esop.*

*Guerrier*, *f. m.* *Bellator.*  
Aux plus savans Auteurs, comme aux plus grans *Guerriers*,  
Apollon ne promet qu'un nom & des lauriers. *Dépreaux.*

**GUET**. Se dit de quelques animaux. [ Ce chien est de bon *guet*. Ce chat est au *guet* pour prendre une souris. Quand les guets se reposent, il y en a toujours une qui fait le *guet*. ]

*Guet-à-pens*, *f. m.* *Insidia consilio ac dedita operâ facta.* [ Les Amans disent que les yeux de leur maîtresse ont fait un *guet-à-pens* quand ils en ont été blessés. ]

*Guetier*, *v. a.* *Speculari, observare.*  
Il vouloit marier richement  
Une fille douce & jolie:  
Mais que plus pour sa dot que pour son agrément,  
*Guetier* déjà plus d'un amant. *Le Noble.*

*Guette*, *f. f.* Poteau incliné, qui se met entre deux gros poteaux qui servent de remplage. On les appelle quelquefois *Contrevents*.

**GUÈULE**. Terme de *Chasse*. [ On dit, qu'au bout de cinq mois, un chien a fait la *guèule*, lors qu'il commence à

avoir de la vigueur. On dit encore qu'un chien chasse de *guèule*, lors qu'il aboie, & qu'il appelle ses compagnons, quand il est sur les voies. ]

*Il est venu, la guèule enfarinée.* Quand on est venu dans un endroit, pour avoir part à quelque bonne fortune. *Cupiat advolare.*

**Guèule**. Glouttonnie; intemperance dans le boire & dans le manger. *Gula.* [ Il est apé à sa *guèule*. ]

*Guèule droite*, & *guèule renversée*. Termes d'*Architecture*. Ce sont deux parties de la cimaise, qui font un membre dont le contour forme une S. On appelle *droite* la plus avancée; & *renversée*, la convexe, ou le talon.

**Guèules**. On l'écrit quelquefois sans s.  
L'or, le *guèule*, l'argent, le sinople & l'azur,  
Me font mettre en éclat l'homme le plus obscur.  
*Boursf. Esop.*

*Fête à guèule*. Termes de quelques Provinces, pour signifier le Dimanche qui suit la fête du Patron, parce qu'en ce jour on se réjouit.

*Guèulées*, *f. f.* Paroles sales & obscènes. *Spurca, & fescennina verba.* Il n'y a quelles impudens qui disent des *guèulées*. On le pourroit dire d'une bouchée, mais ce terme est bas.

*Guèuler*, *v. n.* Dire impudemment beaucoup d'injures & de sottises, ou parler fort haut, mais dans ces sens ce terme est bas. *Debacchari.*

**GUËUSAILLER**, *v. n.* Faire le métier de guèux. *Mendicare.* [ Il aime à *guèusailer*. ]

*Guèuse*. Fille ou femme qui méne publiquement une mauvaise vie, & qui se prostitué au premier venu. *Scorum, mascula.* [ C'est une franche *guèuse*. ]

*Guèux*, *f. m.* *Mendicus.*  
O Ciel! vit-on jamais une telle insolence,  
La peut-on concevoir d'un serviteur d'un *guèux*? *Nol.*

**GUË**. Terme de *Marine*. Nom d'une pièce de bois ronde & de moienne grosseur, où est amarré le bas de la voile d'une chaloupe ou de certains autres petits vaisseaux.

**GUËCHE**, *f. f.* Terme de *Réservoirs*. Petite bande large de deux doigts atachée à chaque côté de la robe pour en joindre les deux parties ensemble.

**GUIDE**. *Dux.*  
Enfin Malherbe vint, & ce *Guide* fidèle,  
Aux Auteurs de ce tems sert encor de modèle. *Dépr.*

*Guider*. *Regere.*  
Quel chemin le plus droit à la gloire nous *guide*,  
Ou la vaste science, ou la raison solide? *Dépr.*

*Guidon*. *Regii ararii liber.*  
Exerce-toi, mon fils, dans ces hautes sciences,  
Prends au lieu d'un Platon, le *Guidon* des Finances.  
*Dépreaux, Sat. 8.*

**GUIGNAUX**. Terme de *Charpenterie*. Pièces de bois qui s'assemblent dans la charpente d'un bois, & sur les chevrons pour laisser une ouverture & passage à la cheminée, de la même façon que la chevêtre fait dans les planchers.

*Guignole*, *f. f.* Late percée qui sert à suspendre les petites balances dans les monnoies.

**GUËLLEDON**, *f. m.* *Lupanar.*  
Mais enfin cela la diffame,  
Et pourquoi sortant de son trou,  
Va-t-elle aussi, la bonne dame,  
Courir la nuit le *guilledon*. *Ast. anon.*

**GUILLEMOT**, *f. m.* Oiseau qui est une espèce de *Pluvier*. *Perrus.*

**GUILLOCHIS**. Terme d'*Architecture*. Ornemens faits de filets parallèles, qui se taillent sur les faces & platebandes. On appelle, *guillochis de parterre*, des compartimens quarez de bouis ou de gazon dans les parterres.

**GUËMAUX**. Nom qu'on donne en Poitou aux prez qu'on fauche deux fois chaque année.

**GUËNDÉ**. *Venusus.*  
Le Rossignol persuadé,  
Qu'à ses vastes clartez rien n'étoit difficile,  
Aput grossièrement un ramage *guëndé*,  
Et de tous les oiseaux se crut le plus habile. *Boursf. Es.*

*Se guinder*, v. r. *In sublime extollit.*

En même tems elle se guinde,  
Sur le bout de ses quatre piez,  
Et semblable au rouge coq-d'inde,

Qui se gonfle la gorge en alongeant son nez. *Le Nob.*

**GUIONAGE.** Droits que les Seigneurs levoient autrefois pour la sûreté du passage & du transport des marchandises par leurs terres, & qui garantissoient les marchands du vol.

**GUIPURE**, *s. f.*

Je voudrois bien qu'on fit de la coqueterie,  
Comme de la *guipure*, & de la broderie. *Mal.*

**GUIRLANDES.** En Architecture, sont de petits festons formez de bouquets d'une même grosseur dont on fait des chutes dans les ravalemens des pilastres, ou dans les frises.

*En guise.* De la manière, de la façon. *Instar.* [On nous donna hier du ton *en guise* de veau.]

**GUITERNE.** Terme de *Marine*. Espèce d'arc-bourant, qui tient les ancremes d'une machine à mâter avec son mât.

**GUITRAN**, *s. m.* Espèce de bitume & de poix dont on enduit les navires. *Pix mollis.*

**GULPES.** Terme de *Blason*. Tourteau de pourpre qui tient le milieu entre le besant & le tourteau.

**GUMENES**, ou *Gumes*. Terme de *Marine*. Il se dit de tous les grands cordages en general, & en particulier des cordes des ancres de galere. *Funis.*

**GUES.** Terme de *Blason*. Qui se dit des tourteaux de couleur sanguine ou de laque qu'on peut nommer aussi de *gucules*.

## G Y.

**GYNGLIME.** Terme d'*Anatomie*, qui se dit de la jointure de deux os, lors qu'ils sont mobiles l'un dans l'autre, & qu'ils le reçoivent réciproquement, comme l'os du coude qui est reçu par celui du bras en même tems que celui du bras est reçu dans celui du coude.

**GYP**, *s. m.* Pierre transparente qui se trouve parmi celles de plâtre, & dont on fait le plâtre tres-fin. *Gypsum.*

**Gypse** *s. m.* Les Medecins appellent, goutte gypseuse; celle qui est noyée, & qui paroit dans les articles comme une matrice blanche & sèche en forme de plâtre.

## H

**H** Voici les règles que donne Mr. Vaugelas sur l'aspiration de *H*. Premièrement dans tous les mots François commençant par *h*, & qui viennent d'un mot Latin commençant aussi par *h*. *L'h* ne s'aspire point. Ainsi on dit & on écrit *l'habit*, *l'honneur*, & non pas *le habit*, *le honneur*. Secondement *l'h* s'aspire dans tous les mots qui sont formez de mots Latins sans *h*, comme *haut*, *hauteur*, &c. Troisièmement, elle s'aspire dans tous les mots François tirez d'ailleurs que du Grec & du Latin, comme *hardi*, *hardiesse*, *hazard*, *honte*, &c. Quatrièmement dans ceux que nous avons pris du Grec, & dans lesquels nous avons substitué une *h* à la place de l'esprit âpre avec lequel ils s'écrivent en Grec, comme *heresie*, *harmonie*, *l'h* ne s'aspire jamais.

Ces règles ont cependant chacune leur exception. On excepte de la première, *hennir*, *hemissement*, *haler*, & quelques autres. De la deuxième, *haile*, *huître*, *huiffier*. De la troisième, *hermine*, *heras*. Et de la quatrième, *harpie*, *heros*, *hierarchie*. *Defin. Gram. H.*

*L'h*, donne au *e*, une prononciation approchant de son obtus & mouillé du *g* devant un *e*, comme *charité*, *chevi*, *chicane*, &c. Il y a cependant plusieurs mots exceptez, comme *Achab*, *Cham*, *Chassant*, *Chirotes*, &c.

*L'h* inter à un *p*, se prononce comme *me* au *s*. Ainsi *phantôme* se prononce comme si l'on ecrivait *phantome*.

## H A.

**HA!** Exclamation qu'on fait dans plusieurs passions, comme dans la douleur. *Ha!* la tete! *Ha!* je me meurs. Et dans la colère, *Ha!* coquin je te tiens.

J'ay de l'esprit assez pour faire du fracas,

A tous les beaux endroits qui méritent des *Ha!* *Mal.*

**HABILE.** Propre à une chose. *Apui.* [Un bâtarde & un étranger ne sont pas *habiles* à succéder.]

**Habilier**, v. a. Rendre quelque capable de faire ou de recevoir quelque chose, lever les obstacles qui l'en empêchoient. *Idonum reddere.* [Un bâtarde est *habilité* par la légitimation, à recevoir des successions.]

**HABILÉ.** Terme de *Blason*. Se dit seulement des figures de l'homme & de la femme qui sont couvertes de leurs habits. On dit aussi, un navire d'or *habillé* d'argent.

**HABILLER**, v. a. *Vestire.*

Le tems n'est plus, mes vers, où ma Muse en sa force,

Du Patrasse François formant les noarrissons,

De si riches couleurs *habillait* ses leçons. *Depreux.*

**HABILILEUR**, *s. m.* Ouvrier pelletier qui habille les peaux. *Pellio.*

**HABIT**, *s. m.* *Vestis.*

Telle sous les *habits* paroit & jeune & belle,

Qui n'est rien moins au fond que ce qu'elle paroit

Ses *habits* cachent ce qu'elle est,

Ce que tu vois ce n'est pas elle. *Corn.*

**HABITACLE.** Pauvre lieu où l'on demeure. Il ne se dit qu'en raillant. *Habitaculum.* [Je vis tranquillement dans mon petit *habitacle*. En Terme de *Marine*, c'est le lieu où l'on enferme la bouillie.]

**Habitacoin charnelle.** C'est lors qu'une fille a accordé les dernières faveurs à un homme. *Cohabitatio.*

**Habitude**, *s. f.* *Assuetudo.*

La constance est une chimère,

En amitié tout amour dégenère,

Si-tôt que l'*habitude* en corrompt les plaisirs. *Vill.*

**Habituer**, v. a. Accoutumer, faire prendre une habitude. *Assuetudo.* [Il faut *habituer* de bonne heure les enfans à prier Dieu. *Acad. Fr.*]

**HABLEUR**, *s. m.* *Nugivendulus.*

Sur tout cest un *hableur*, à la gueule affamée,

Qui vint à ce s. Rin conduit par la fumée. *Dépr.*

**HACHE**, *s. f.* *Securis.*

A les yeux étonnez se presenta Meicure,

Tenant une *hache* à la main,

Mais une *hache* que Vulcan,

Sur son enclume avoit forgée. *Le Noble.*

**Hache.** Est aussi une interjection dont on se sert quand on est fâché d'avoir manqué quelque coup.

**Hache-Roiale**, *s. f.* Plume qui est une espèce d'Asphodèle, & qu'on a aussi appelée, parce qu'en fleurant elle représente un sceptre royal. *Hosiula regia.*

**Hacher**, v. a. *Minutim concidere.*

Mais, ô prodige heuieux! du corps ainsi *haché*,

Sont un brillant trésor dans son ventre caché. *Le Noble.*

Je te *hacherai* menu comme chair à pâté. Proverbe qui veut dire, qu'on maltraitera une personne, & qu'on lui donnera grand nombre de coups. *Offitum te concutebo.*

**Hachereau.** Petite cognée. *Asicula.*

**Hachis**, *s. m.* *Minutal.*

Et fort devotement il mangea deux perdrix

Avec une moitié de figat en *hachis*. *Mad. Tart.*

**HAGARD**, *ar. d.* *Ferus.*

Et le Bateau n'a point de monstres si *hagards*

Dont mon oeil n'ait cent fois soutenu les regards. *Dépr.*

**HAGIOGRAPHES**, *ar.* Nom que les Juifs donnent à quelques livres de l'écriture. Comme les *Psalmes*, le *Proverbes*, *Job*, *Daniel*, *Eldr s.*, *Critique*, *ap. Anc. Test.* par Mr. Simon & Mr. Dupin. *Hagiographa.*

**HAIÉ.** On fait venir *l'h*. Terme dont les charriers se servent pour faire avancer les chevaux.



**HAÏR**, *v. n.* *Odiffe.*

Pour vouloir soutenir le courroux qu'on me donne,  
Mon cœur a trop su me trahir;  
Dire qu'on ne sauroit haïr,  
N'est-ce pas dire qu'on pardonne. *Mol. Amp.*

**Haïr**. Est de deux syllabes à l'infinifif, avec deux points sur l'y, & retient la même prononciation & la même orthographe dans tous les tems, hormis dans les trois personnes singulières de l'indicatif, & dans la seconde personne singulière de l'imperatif, où il n'est que d'une syllabe, & s'écrit sans les deux points. *Je haïs, tu haïs, il haït.* [Haïr le vice. *Acad. Fr.*

Et jusqu'à je vous haïs, tout s'y dit tendrement. *Dépr.*

**Haïreux**, ou **hèreux**, *adj.* Tems froid & humide, accompagné de brouillards & de frimats, & qui souvent incommodé plus que la grande gelée. *Udum tempus.*

**Haïssable**, *adj.* *Olio dignus.*

Qui de remords sans fruits agitant le coupable,  
Aux yeux de Dieu, le rend encore plus haïssable.

*Dépreaux.*

**HÂLE**, *f. f.* *Macellum.*

On ne vit plus en vers que pointes triviales,  
Le Parnasse porta le langage des hâles. *Dépr.*

**HALBRENE**, *é, adj.* Terme de *Fauconnerie*. Qui se dit d'un oiseau dont les plumes sont rompues. On le dit figurément d'un homme qui est en mauvais état, mais il est tout à fait bas. *Pennis mutilus.*

**HALEBARDE**, *ff.* *Husta securicula.* [Cela est vrai comme les Suisses portent la halebardo par dessus l'épaule; Pour dire qu'une chose est fautive.]

Cela rime comme halebardo à miséricorde. Proverbe dont on se sert quand on blâme une mauvaise rime.

**HALEINE**, *halène*, *f. f.* *Halitus.*

Malheureux, laisse en paix ton cheval vieillissant,  
De peur que tout à coup élanqué sans haleine,  
Il ne laisse en tombant son maître sur l'arène.

*Dépreaux.*

**Tenir quelqu'un en haleine**. C'est l'amuser, & le repaître de vaines espérances. *Lactare.* [Les Conseillers tiennent les plaignants en haleine, en leur promettant beaucoup.]

**Haleine**. Train, humeur, exercice. [Je ne suis point en haleine de faire des vers. *Désuèvi condere versus.* Je me suis remis en haleine de faire des vers. *Daner.*]

**HALIER**. Garde d'une hâle, qui a soin de la fermer, & d'y garder les marchandises. *Nunquinaris custos.*

**HALIME**, *f. m.* Petit arbrisseau dont on confit les feuilles dans la fumure pour les manger en salade. *Halimus.*

**HALO**. Meréore qui parait autour du soleil, qu'on appelle autrement, *Parélie.*

**HALOTS**, *f. m.* Terme de *Chasse*. Trous dans les gatennes ou les lapins se retirent. *Cunicularium.*

**Haïe-là**, Mon beau-frère vous ne connoissez pas celui dont vous parlez. *Mol.*

**HAMADE**, ou **hamaide**. Terme de *Blason*. Fasce de trois pièces alaisées qui ne touchent point les bords de l'Écu. [Les trois faces parallèles font l'hamaide. *Voiez le Père Menetrier.*]

**HAMEÇON**, *f. m.* *Hamus piscarius.*

A l'heureux hameçon du Père Policarpe,  
Tantôt pend un brochet, & tantôt une carpe.  
*Le Noble.*

**HANCHE**, *f. f.* *Coxa.*

Sur les deux hanches balancée,  
D'une marche lente & forcée,  
Elle rampe traînant son cu comme un oison.  
*Le Noble.*

**Hanche**. Terme de *Marine*. C'est la partie du bordage, qui est au-dessus des galeries qui approche de l'arcaste, depuis le grand cabestan.

**Hanchemens**, ou **hachemens**. L'h est aspirée. Terme de *B'jox*, qui se dit des liens de pannaches à divers nuds, & de longs bouts veltigeans en l'air. *Insignia ornamenta.*

**HANGAR**. L'Académie l'écrit ainsi avec une h aspirée. Mais *voiez Argar.*

**HANICROCHE**, *f. m.* Terme populaire. Qui veut dire, un retardement qui arrive dans quelque affaire. *Impedimentum, mora.* [Il y a toujours quelque hanicroche qui retarde mon volage.]

**HANTER**, *v. a.* *Frequentare.*

Mais outre qu'à jouïr on dit qu'il est enclin,  
Je le soupçonne encor d'être un peu libertin,  
Je ne remarque point qu'il hante les Eglises. *Mol.*

**HAPPELOPIN**, *f. m.* L'h s'aspire. *Carnivorus.* Chien apte à la curée. Il se dit mieux au figuré d'un valet fripon & gourmand.

**Haran foré**, *f. m.* *Harengus infumatus.* On dit Proverbialement. [Il est sec comme un haran foré. La Caque sent toujours le haran; Pour dire, qu'un fripon est toujours fripon. Ils sont pressés comme des harans dans une caque. Quand on est dans la foule, on vend plus de harans que de soles. Pour dire, que les choses communes se débitent plus promptement que les précieuses.]

**Harangère**. Figurément, est une femme insolente qui est forte en gueule, & qui fait des actions basses. *Mulier proserua & maledica.* [Scaliger devient une harangère dans ses emportemens, & s'abaisse jusqu'au plus bas étage du peuple, pour dire des injures à ses ennemis. *Baile.*]

**HARANGUE**, *ff.* La harangue est une sorte de discours oratoire, court, vif & brillant qu'on fait à un Prince, à une Princesse, ou à quelque personne de qualité, ou de grand mérite. *Oratio, concio.* [Faire une belle harangue.]

**Harangue**. Se dit des discours fréquens, ennuyeux, & qui contiennent des reproches. [Aurez-vous bien-tôt fini votre harangue? *Satis debachatus es?*]

Eh! mon ami tienne-moi du danger,  
Tu feras après ta harangue. *La Fem.*

**Harangueur**, *f. m.* *Orator.*

Des harangueurs du tems l'ennuëuse éloquence. *Dépr.*

**Harangueur**. Grand parleur. Hableur. *Homo loquax.* [Damis est l'homme du monde le plus incommodé en conversation, c'est un harangueur perpétuel.]

**HARASSER**, *v. a.* *Fatigare.*

Je ne me tems point harassé  
De ma course continuelle,  
Et tout jusqu'à présent s'est assez bien passé.

*Abbé Regnier.*

**HARCELLE**. Vieux mot François qui signifioit *échalas*.

**Harceller**, *v. a.* *Vexare.*

Dites, que harcelé par les plus vils rimeurs,  
Jamais bleffant leurs vers, il n'effleura leurs mœurs.  
*Dépreaux.*

**HARDÉES**. Terme de *Chasse*. Qui se dit des fracas que font les biches dans le jeune taillis où elles vont viander.

**Harder**. L'h s'aspire. Troquer, échanger. *Commutare.* [Voulez-vous harder votre cheval contre le mien. Il commence à vieillir. *Acad. Fr.*]

**Harderie**. Espèce de mineral qui sert à faire des couleurs pour peindre sur le vert, & qu'on appelle autrement *ferrete d'Espagne*. C'est le fer calciné avec le soufre.

**HARDI**. Veut dire, impudent, ou celui qui donne tout au hazard. [Un hardi joueur, ou assuré. Trait de plume hardi.]

Il se dit figurément des choses spirituelles. [Pensée hardie, expression hardie, proposition hardie.] En Architecture, On dit, [Un escalier hardi.] Le peuple appelle le vent,

Monsieur hardi, parce qu'il entre par-tout effrontément.

**Hardiesse**. Se dit quelquefois par modestie. *Libertas.* [Excusez si j'ai pris la hardiesse, ou la liberté de vous écrire.]

**HARGNEUX**, *euse, adj.* *Morosus.*

Et parce qu'ici-bas on te change d'étable,  
Tu veux hargneux & fier nous faire ici la loi.

*Recueil de Bonhours.*

**HARMALE**, *ff.* Plante dont les fruits sont plus gros & plus mous que ceux de la rue des jardins, & qui a une odeur fort désagréable, elle croit en Egypte. *Ruta sylvestris.*

**HARMONIEUX**, *euse, adj.*

Il est un heureux choix des mots harmonieux,  
Fuyez des mauvais sons le concours odieux. *Dépr.*

*Harmonique. Progression harmonique. Voiez Progression.*  
**HARNACHER.** Se dit figurément des habits de ceux qui sont mal vêtus. [ Cette femme est *harnachée* comme il plaît à Dieu. ]  
**HARNOIS.** *Gravis armatura.*  
 Savez vous sur un mur repousser des assauts,  
 Et dormir en plein champ le *harnois* sur le dos. *Dépr.*  
**HARODER.** C'est crier haro sur quelqu'un. [Le toutmentier. Ce mot est vieux & n'est pas dans l'Académie. *Laceffere, verare.*]  
**HARPAIL, s. m.** L'h s'aspire. Terme de *Chasse.* Troupe de betes sauvées, qui est la même chose que liarde. *Ferarum agmen.*  
**HARPE.** Terme de *Venerie.* C'est la griffe d'un chien. *Falcaui unguis.*  
 On dit proverbialement d'un voleur, Qu'il est parent du Roi David, qu'il fait jouir de la *harpe.*  
**Harpeau, s. m.** Terme de *Marine.* Grapin, ou ancre à quatre bras, qui sert dans un combat quand on vient à l'abordage. *Harpago quadruplici unco instructus.*  
**Harpegement, s. m.** Manière délicate de toucher les instrumens de musique. *Levis organorum tactus.*  
**Harpin.** Croc l'on se sertent les bateliers pour attacher leur batteau quand ils remontent & qu'on appelle *harpis* dans le Liannois.  
**Harponner, v. a.** Darder avec le harpon, accrocher avec le harpon. [ *Harponner* une balaine, un marsoûin. *Acad. Fr. Harpagare.* ]  
**HAST, s. m.** L'h s'aspire, & l's se prononce. Ce mot signifioit autrefois toute sorte d'arme offensive qui avoit un long manche. *Hastile.*  
**Haste.** L's se prononce. Javelot sans fer qu'on faisoit servir de sceptre à toutes les divinités. *Hasta.* C'est aussi une pièce de bois longue, arrondie, & semblable à une lance qui porte l'étendard de la galère Réale. *Hastile.*  
**HATILLE.** L'h s'aspire. On se sert de ce mot à la campagne, lors qu'on parle de boudin, faiciffé, &c. qu'on envoie à ses amis après avoir tué un cochon. *Recentis sultia frustum.* [ Je vous enverrai de la *hatille* & du boudin. ]  
**HAUBANS.** Terme de *Masonnerie.* Cordage qu'on attache d'un côté à un engin, & de l'autre à un arrêt solide afin de servir de contrepoids aux gros fardeaux qu'on veut élever, & quand on attache le hauban à l'engin, on dit, haubaner. *Suonatiens vestis.*  
**HAVERON, s. m.** Avoine sauvage qui est velue & dont on fait des hygrometres. *Ægilops, agrestis avena.*  
**HAUSSE.** Terme de *Parisien.* Enchère. *Auclio, licitatio.* [ J'emiettrai ma *hausse* tout d'un coup quand il s'agit d'adjudiquer. ]  
**Hausse-col, hausse-con, s. m.** *Pelva collo subjecla.* L'Académie remarque qu'on dit indifféremment *hausse-con* & *hausse-col.* Dancet & Furetière font pour *hausse-con*, & je croi qu'on les dit l'un & l'autre en cela, quoi que Richelieu dise que *hausse-col* soit plus en usage.  
*Se hausser, v. r. Se ériger.* C'est un homme qui ne se baisse ni ne se hausse. Pour dire, un homme tranquille qui ne s'émeut & ne s'inquiète de rien. *Nulla re movetur.*  
*La lui a haussé le cœur.* Parlant d'une bonne fortune qui a donné du courage à quelqu'un. *Subtus est animus.*  
*Le haut Allemand.* *Lingua Germanica.* [ Il entend la Philosophie de Descartes comme le *haut Allemand.* Pour dire, Cet homme ignore la Philosophie de Descartes. *Cartusiana Philosophia sub ipsius intellectu non cadit.* ]  
*Les hautes classes.* Sont celles où l'on enseigne la Rhetorique & la Philosophie. *Schola superiores.* [ Ce Jésuite est Préfet des *hautes classes.* ]  
**Hauts officiers.** Sont les Généraux d'armée. Les Lieutenans Généraux, &c. *Principes exercitus.* [ Monsieur de Pion est en présent un des *hauts officiers.* ]  
**Hauts hommes.** Dans les anciens titres, étoient les grands vassaux.  
**Hautement, adv.** D'une manière hautaine. Ce mot n'est pas encore bien établi. *Haud, supra, bē.* [ Cét homme parle toujours très *hautement.* ]

**HAUTBERT, s. m.** L'h s'aspire. Cotte de mailles à manches & gorgerin que portoit autrefois quelques Seigneurs. Ce mot signifioit aussi un haut baron. Et ceux qui relevoient de lui s'appelloient, *haut-betgiers. Lorica armularis.*  
**HAUTESE.** Eclat. [ tout l'éclat du monde n'est que folie & vanité. ] C'est en ce sens que Mrs. de Port-Royal l'ont pris; mais le Pere Bouhours croit ce mot mal employé.  
**Hauteur.** Distance d'un astre à l'horison. [ Il y a une *hauteur apparente*, qui est la distance d'un lieu apparent d'un astre à l'horison rationel. Et une *hauteur véritable* qui est l'apparence dont on a ôté la refraction. ]  
**Hauturier, s. m.** Terme de *Marine.* Nom qu'on donne aux pilotes qui font les observations, & qui connoissent l'usage de l'Astrolabe. *Nautaperius observanda poli altitudinis.*  
**HAYVE, s. f.** Petite éminence de fer que font les serruriers sur le panneton des clefs pour empêcher qu'elles ne passent au travers de la serrure.  
**HAZARD, s. m. Casus.**  
 Mais la postérité d'Alfene & de Baiard,  
 Quand ce n'est qu'une rossée, est vendue au *hazard.*  
*Dépreaux.*  
**Hazarder, v. a.** *In periculum adducere.*  
 Et l'écho même n'osoit pas,  
*Hazarder* de répondre aux refrains délicats  
 De ce petit Orphée. *Le Noble.*  
**Hazardusement, adv.** Avec hazard. Avec peril, d'une manière hazardieuse. [ Il a entrepris cela bien *hazardusement.* *Académie Française.* ]

## H E.

**HEAUME.** Terme de *Marine.* Timon, qui est un manche attaché au gouvernail, ou grande barre que manie à son gré celui qui gouverne. *Timon.*  
**Heaumerie, s. f.** Lieu où l'on fait & où l'on vend les heaumes. Ce mot n'est plus en usage que dans le nom qu'on donne à une rue de Paris. *Galearum fabrica.*  
**HEBDOMADAIRE, s. m.** *Hebdomadarius.* Monsieur De Calière dans le Dictionnaire des Arts, décide qu'il faut dire, *hebdomadier.*  
**Hebdomadaire, adj.** Qui n'a d'usage qu'en cette phrase. Nouvelles *hebdomadaires.* Pour dire, la gazette, parce qu'on la distribue toutes les semaines. *Acad. Fr.*  
**HEBERGER, v. n. Telluripræbere.**  
 Un article exprès porte qu'en sa maison  
 Le serpent fournit la moitié de la place,  
 Pour *heberger* le herisson. *Le Noble.*  
**HEBETÉ, s. adv. H. bes.**  
 Je laissé aux doulooureux ce langage affecté  
 On s'endort de mollesse un esprit *hebeté.*  
*Dépreaux. Sat. 8.*  
**HECTIQUE.** Terme de *Médecine.* [ Fièvre *hectique.* Homme *hectique.* Voiez *Etiqne.* ]  
**HEDICROM, s. m.** Terme de *Pharmacie.* C'est une espèce de trochisque composé d'amonum, de feuilles d'indes, de safran, &c. & qui est propre contre la peste.  
**HEDISARUM, s. m.** Plante qui croit sur des lieux montagneux & qui a une odeur assez agreable.  
**HELIAQUE, adv.** Terme d'*Astronomie.* Qui se dit du lever d'un astre lors qu'il sort des rayons du Soleil. *Heliacus.*  
**HELICON.** Terme usité parmi les Poëtes. C'est un mont de Beotie proche de Thebes, où l'on feint qu'Apollon habitoit avec les Muses.  
 Sur le haut *helicon*, leur veire méprisée,  
 Fut toujours des neuf sœurs la table & la ribée.  
*Dépreaux.*  
**HELICE.** Terme de *Medecine.* Circuit de l'oreille de l'homme.  
**Helice.** Nom qu'on donne à la grande ourse, parce qu'on la voit toujours tourner autour du Pôle dans un petit cercle.  
**HELIOSCOPE.** Terme d'*Optique.* Lunette à longue vue, qui sert à observer le soleil. *Helioscopium.*



**HELLENISME**, *f. m.* Phrase Grecque, qui exprime en Latin des choses qui ne se peuvent défendre par des règles de la construction. *Hellenismus.*

**HELLENISTES**. C'étoit des Juifs Grecs qui habitoient l'Égypte & les autres lieux, où la Langue Grecque étoit en usage. C'est d'eux que nous avons la version des septante. *Hellenista.*

**Hellenistique**. Langue qui étoit en usage parmi les Juifs Grecs. Elle étoit mêlée de l'Hebreu & du Syriaque. *Hellenisticus.*

**HEMATITE**, *f. f.* Sorte de pierre, ainsi nommée, ou parce qu'elle ressemble à du sang sec & caillé, ou parce qu'elle a la vertu d'étancher le sang. *Hematites.*

**HEMATOSE**, *f. f.* Terme de Médecine. Action naturelle par laquelle le chile se convertit en sang. On l'appelle autrement *sanguification.*

**HEMICICLE**. Demi-cercle. En *Architecture*. Ce sont les arcs, les voûtes en berceau, les cintres qui les forment.

**HEMIONITE**, *f. f.* Plante assez semblable à la langue de cerf, excepté que les feuilles ont deux grandes oreilles à leur base. Elle est propre aux obstructions, & aux maladies de la rate.

**HEMISTICHE**, *f. m.* *Hemistichus.*

Quo toujours dans vos vers le sens, coupant les mots,  
Suspende l'hémistiche, en marque le repos.  
*Dépreaux.*

**HEMPTISIE**. Crachement de sang causé par la rupture de que que vaisseau du poulmon, accompagné de toux & d'un sentiment de pesanteur sur la poitrine.

**HÉMORRHOÏDAL**, *adj.* Epithète, qui se donne aux artères & aux veines de l'intestin *rectum* & du fondement, dans lesquelles coule le sang qui cause les hémorrhoides. *Hemorrhoidalis.*

**Hémorrhoidale**. Nom qu'on donne à une plante appelée la petite chelidoine.

**Hémorhois**, *f. m.* Nom qu'on donne à une espèce de serpent qui a deux cornes au front. *Hemorrhois.*

**HENECHEN**. Herbe qui croît aux Indes Occidentales dans le Territoire de Panama. Qui a des feuilles semblables au chardon, & dont les sauvages font du fil.

**HEPATITE**, *f. m.* Pierre précieuse, ainsi nommée, parce qu'elle a la couleur du foie. *Hepatitis.*

**HEPTAMERON**. Ouvrage de Marguerite de Valois, sœur de François I. Reine de Navarre, qui contient sept journées, ou huit, & qui fait l'histoire des ans heureux.

**HERACLEONITES**. Anciens hérétiques du parti des Gnostiques, & qui avoient pour chef Heracleon, dont parle Origène.

**HERBE**, *f. f.* *Herba.* Il a employé toutes les herbes de la Saint Jean pour guérir son mal. C'est à dire, il a cherché toutes sortes de moïens. *Remedia omnia adhibuit.*

**Herbe**. Simple dont se servent les Médecins dans les maladies. | Il y a l'herbe de l'Ambassadeur, c'est la Nicotiane. L'herbe des Charpentiers qui arrête le sang, autrement *feuille-feuille*. L'herbe aux chats. L'herbe de citron, c'est la melisse. L'herbe aux cuilliers. L'herbe jaune, ou gaude. L'herbe au lait. L'herbe de mulc. L'herbe Paris. L'herbe aux perles, autrement *grenil*. L'herbe aux poux. L'herbe aux puces. L'herbe de Saint Jean, de Saint Pierre. L'herbe aux teigneux. L'herbe aux verrués, &c. Voyez *Mr. Tournefort*.

**Herbeiller**. Terme de Chasse. Qui se dit du Sanglier quand il broute l'herbe. *Gramen carpere.*

**HERCE**. Pièces de bois qui sont dans les Eglises où l'on pose des chandeliers ou des cierges, quand on y veut mettre beaucoup de luminaires. *Tigilla fibulata.*

**Herce**. Terme de Marine. Corde qui sert à attacher les poulies aux lieux où l'on en a besoin. *Finis suspensorius.*

**Hercement**, *f. m.* L'action & la peine de hercer. *Occais.*

**MERCOTECTONIQUE**, *f. f.* Terme de Fortification. Partie de l'Architecture militaire qui enseigne à travailler à la défense & à la munition.

**HÉRÉSIE**, *f. f.* *Heresis.*

On a vu du tems de nos Pères

Un monstre sorti de l'Enfer,

L'hérésie, au cri de vipères,

Répandre ses poisons divers. *Rec. de l'Acad. 1683.*

**Hérétique**. Se dit un sens figuré d'une personne qui n'ajoute pas foi à quelqu'un. [ Je tuis un peu hérétique sur le chapitre des médecins. ]

**HEREUX**, *adj.* Tems hèreux. Pour dire, un tems froid, qui fait frissonner. *Acerbum & frigidum tempus.*

**HERIGOTÉ**, *adj.* Terme de Chasse. Chien qui a une queue aux jambes de derrière. *Talariai unguibus bene instructus.*

**Herigoté**, *ff.* Marque qui vient aux jambes de derrière des chiens. *Posticarum tidiarum nota.*

**Heriffer**, *v. n.* *Arrigere.*

J'ai donc vu ce sanglier qui par nos gens chassé  
Avoit d'un air affreux tout son poil heriffé. *Mol.*

**Herisson**, *f. m.* *Herinaceus.*

A ce discours le herisson,

De la voix aiguisant le son,

C'est à toi d chercher, dit-il, un autre gîte. *Le Nob.*

**Herissonné**, *adj.* Terme de Blason. Qui se dit particulièrement d'un chat ramassé & accroupi. *Hirsutus.*

**HERITAGE**, *f. m.* *Hereditas.*

Sacre Portier des bien-heureux,

Je viens vous demander passage,

Au celeste héritage,

Où rōijours ont tenu mes vœux.

*Portrais de Mr. Annaud.*

**Héritier**. En choses morales. [ Il a hérité de la valeur de son père. Nous héritons des mauvaises qualitez de nos Ancêtres, comme de leurs biens. *S. Evrem.* Il est héritier des vertus de ses Ancêtres *Abanc.* ]

**Héritier**, *f. m.* *Heres.*

Par tant de bons contrats assuroient ses deniers,

Deux fils d'un si grand bien étoient seuls héritiers. *Vil.*

**Héritier bénéficiaire**. Est celui qui accepte la succession par bénéfice d'inventaire. Il y a encore un héritier *fulconmissaire*. C'est un héritier institué pour rendre la succession à un autre.]

**Héritier**, ou plutôt *éretier*. C'est un terme de couvreur. Morceau d'ouvrage en équerre ou en pointe.

**HERMINES**. Peaux dont on fourre les habits. *Pelles arménice.* [ Les manteaux des Ducs & Pairs sont fourrez d'hermines. ]

**Herminette**, *f. f.* Outil de Charpentier courbé & emmanché de bois. *Ascia.*

**HERMITE**, *f. m.* *Eremita.*

Notre hermite nouveau subsistoit là dedans

Il fit tant des piez & des dents

Qu'en peu de jours il eut au fond de l'hermitage

Le vivre & le couvert; Que faut-il davantage.

*La Fontaine.*

**HERMODACTE**. Racine bulbeuse, grosse comme une petite chatcigne qui excite la sueur. *Hermodactylus.*

**HERNIAIRE**, *adj.* Chirurgien qui guérit les descentes, ou hernies. *Herniarius.*

**Hernieux**, *euse, adj.* Qui est incommodé d'une descente. *Herniosus.*

**HERNIOLE**. Plante qu'on appelle autrement, Turquette, & qui appliquée en cataplasme guérit les hernies, sur-tout si l'on boit en même tems de son eau distillée. *Herniaria.*

**HERODIENS**. Sectaires parmi les Juifs, qui étoient attachés au parti d'Hérode pour maintenir le gouvernement dans la famille. *P. Simon, N. Testam.*

**HEROIDES**. Nom qu'on a donné à quelques Epitres d'Ovide, faites sous le nom de quelques héros ou héroïnes de la fable. *Heroides.*

**HEROÏQUE**, *adj.* *Heroicus.* . . . . Voilà l'illustre place

Où le brave Moron d'une héroïque audace,

Affrontant d'un sanglier l'impétueux effort,

Par un coup de ses dents vit terminer son sort. *Mol.*

*Herogifist*

**Héroïsme.** Grandeur d'ame au dessus de la vertu ordinaire de l'homme. Ce qui fait le héros. *Heroica magnanimitas.* [ Les Stoïciens ont tracé une idée de perfection, & d'un héroïsme dont ils ne font pas capables. *La Bruy.* Adoucir la contrainte de l'héroïsme. *Villers. Acad. Fr.* ]

**HERON, f. m.** *Ardea.*

Un jour sur les longs pieds aloit je ne fai où,  
Le héron au long bec emmanché d'un long cou.  
*La Fontaine.*

**HEROS.** *Heros.*

En-vain pour les Héros les lauriers ont des charmes,  
S'ils font souillee de sang & ternis par des larmes.

*Recueil de l'Acad. 1683.*

**HERPES.** Pièces de bois taillées en haluste qu'on met à la proue du vaisseau. C'est aussi une inflammation qui cause des bourgeons sur la peau.

**Herfillères.** Terme de *Marine.* Pièces de bois courbes qui sont au bouts des plat-bords d'un navire ou d'un bateau sur l'avant & sur l'arrière.

**Herflons, f. m.** Planches remplies de pointes de cloux dont on se sert pour incommode la marche de la Cavalerie, ou de l'Infanterie. *Craicula ur nque fibulata.*

**Hésiter, v. n.** *Hesitare, dubitare.*

A peine eut-il tremblant, dit son exorde entier,

Qu'il hésite, repete & pendant son étoile

Il vogue à l'avanture & sans rame & sans voile. *Villers.*

**HETERODOXE, adj.** Terme *Dogmatique.* Qui est contraire aux sentimens reçus dans la véritable Religion. *Heterodoxus.* [ Vous avez des opinions heterodoxes. *Acad. Franç.* Mr. de Cambrai dans ses mandemens contre le Jansenisme se sert du mot d'heterodoxité. ]

**HÊTRE, f. m.** *Fagus.*

Et dans mon cabinet assis au pied des hêtres,

Faire dire aux échos des sottises champêtres.

*Dépreaux. Saire 8.*

**HEUDRIR, v. n.** Il se dit du linge sale qui se gâte, parce qu'on n'a pas soin de le blanchir. Ce verbe n'est que dans *Nicod. Putrescere, mucere.*

**HEULER.** Appeler un Vaisseau qu'on aperçoit de loin. *Inclamare.*

**HEUR, f. m.** *Felicitas.*

Rodrigue, qui l'eût crié? Chimène, qui l'eût dit?

Que notre heur fut si proche, & si-tot le perdit. *Corn.*

**HEURE, f. f.** *Hora.* [ Dernière heure. C'est le moment de la mort. *Fatum ultimum.* [ La Reine arriva à sa dernière heure, sans apporter d'autre préparation qu'une sainte vie. *Lafleur.* ]

C'est un artet du Ciel, il faut que l'homme meure,

Tel est son partage & son sort,

Rien n'est plus certain que la mort

Et tien n'est plus incertain que cette dernière heure.

*Albi Testu.*

**Heures.** Mesures de chemin. [ En Allemagne les lieues sont de trois heures de chemin, & en France, d'une heure. ]

**Heure.** Signifie quelque-fois horloge. [ On a avancé l'heure. Voila deux heures qui sonnent. ]

**Pièce de huit heures.** On appelle ainsi un aloiau, parce qu'on le mange à déjeuner. *Fubula costa.*

**Cherchez midi où il n'est qu'onze heures.** Proverbe, qui se dit des Parasites, qui vont de bonne heure retenu à diner. *Parasitari.*

**Cet homme a de bonnes & de mauvaises heures.** On le dit d'un homme bourru & inégal. *Modò hilaris, modò tristis.*

**En hyver les jours n'ont point d'heures.** Pour dire, qu'en hyver la nuit vient si promptement qu'on n'a pas le loisir de travailler à ses affaires. *Dies bruma brevissimi.*

**MERFUSEMENT, adv.** *Felicitèr.*

Dans le choix des secours ce n'est pas peu de chose

Que d'adresser heurusement :

Tel que pour ami l'on suppose,

Montre dans le besoin qu'il ne l'est nullement. *Le Nob.*

**Heureux, euse, adj.** *Felix.*

Oh! qu'une famille est heureuse,

Quand maître chicaneau n'en rompt point l'unio.

*Le Noble.*

**Heureux.** Chanceux, à qui le hazard est favorable. *Ad casum fortunamque felix.* [ Si tu es heureux au jeu, tu ne seras pas heureux en femme. *Damis* sera heureux il est né ecclési. Il est plus heureux qu'un enfant légitime. ]

**Heureux.** Se dit de ce qu'on croit être la cause de quelque bonheur. *Fauslus.* [ Jupiter & Mars font des planètes heureuses. ]

**HEURLADE, f. f.** Grand cri. *Ululatus.* Il est bas. [ Il fit cinq ou six heurlades. *Voiture.* ]

**Heurlement, f. m.** *Ululatus.*

..... Allez par de saints heurlemens.

Réveiller de ce pas les Chanoines dormans. *Dépr.*

**HEURTEQUINS, f. m.** Terme d'*Artillerie.* Ce sont deux morceaux de fer bossu, qui ressemblent au heurtoir; & qui se placent sur l'essieu d'affut à l'extrémité de la fulée.

**Heurtes.** Terme de *Blason.* Tourteaux d'azur qu'on a ainsi nommez pour les distinguer des tourteaux d'autres couleurs. *Globuli ferarii.*

**HEURTOIR.** Dans l'*Artillerie* c'est un morceau de fer battu fait comme une grosse cheville à tête, percée qui s'entonce dans l'épaisseur du flaque du bois de l'affut d'un Canon, & qui soutient la surbande de fer, qui couvre le tourillon de la pièce. On donne ce même nom à une pièce de bois de neuf piez de longueur, sur neuf pouces en quarré, qui se place au pié de l'épaulement d'une batterie au devant des plates formes. *Brachia ferrea.*

**HEUSE, f. f.** Terme de *Marine.* Piston ou partie mobile de la pompe. *Embolus.*

**HEXACORDE, f. m.** Terme de *Musique.* C'est un intervalle de Musique ou consonance qu'on appelle, une sixième. *Hexacordium.*

**HEXAEDRE, f. m.** Terme de *Geométrie.* C'est un cube, c'est à dire, un corps qui a six faces ou côtez comme un de à jouer. *Hexaedron.*

**HEYDUC, f. m.** Soldat Hongrois à pié, armé d'un sabre & d'une petite hache. *Pedes, Hungarus.*

## H I.

**HYADES, f. f.** Terme d'*Astronomie.* Constellation de sept étoiles fameuses chez les Poètes. *Hyades,*

**HYALODE, adj.** Terme de l'œil qu'on appelle autrement, vitrée. *Hyalinus.*

**HIATUS.** Mot purement Latin, qui signifie, l'ouverture de la bouche; & que les Poètes ont rendu françois, qui signifie, la rencontre d'un mot qui finit par une voyelle, avec un mot qui commence par une autre. Dans une pièce de théâtre, c'est une scene qui n'est point fixe avec une autre, & qui fait que le théâtre est vuide.

**HIBOU, f. m.** *Bubo.*

L'un jure, foi de Roi, l'autre, foi de Hibou.

Qu'ils ne le gouveroient leurs petits, peu ni prou.

*La Fontaine.*

**HIC, adv. & subj.** Terme latin dont on se sert quand on est venu au neud de la difficulté. Voila la hic, c'est à dire, c'est ce qu'il faut décider.

**HIDATIDES, f. m.** Terme de *Médecine.* Qui se dit des grosses vessies pleines d'eau qui viennent en quelques endroits du corps.

**HIDASPE, f. m.** C'est un fleuve des Indes, dont parlent les Poètes. *Hydaspes.*

Allez jusqu'ou l'Aurore en naissant voit l'Hidaspe

Chercher pour l'y graver le plus précieux jalpe.

*Dépreaux.*

**HIDEUX, euse, adj.** *Aspectu horridus.*

Mais le Peintre l'a si bien fait

Sec, pâle, hideux, noir, cloïable,

Qu'il semble b en moins le portrait

Du bon Lazare que d'un Diable. *Chapelain.*

**HIDRAGOGUE, f. m.** Medicament qui purge les eaux & les serofitez. *Hydragogus.*

**HIDRARGIRE, f. m.** Nom qu'on donne au mercure, ou au vis argent. *Hydrargyrum.*



**HIDRE.** *Hidra.*  
 Leſſis de cette *hidre* homicide  
 Sans armes plus puiffant qu'Alcide  
 Triomphe juſques dans ſes forêts. *Rec. de l'Acad. 1683.*

**Hidreleon,** *f. m.* Terme de *Pharmacie.* C'eſt de l'huile commune & de l'eau mêlés enſemble qui excitent la vomiffement. *Hydræleon.*

**HIDRIE,** *f. f.* Cruche à mettre de l'eau. Danet met ce mot dans ſon Dictionnaire. Mais les bons Traducteurs ne s'en ſont point ſervi, & par-tout, Mr. de Saci le traduit par *vaiſſeau où l'on met de l'eau.* On le trouve pourtant dans le Traité de l'*Hemine du P. D. Lançolot. Hydria.*

**HIDROCEPHALE,** *f. f.* Hidropic de cerveau très-difficile à guérir, & à laquelle les enfans ſont plus ſujets que les adultes, à cauſe de la molleſſe de leur cerveau. *Hidrocephalos.*

**HIDROPICER,** *f. m.* Plante qui eſt une eſpèce de Peſſicaires, & qu'on appelle ainſi, parce qu'elle croit dans des lieux humides, & qu'elle a un goût poivré. *Hydropiper.*

**HIDROPOTE,** *f. m. & f.* Nom que les Médecins donnent à ceux qui ne boivent que de l'eau. *Aque potator.*

**HIDROSTATIQUE,** *f. f.* Partie de la Mécanique, qui conſidère la peſanteur des corps liquides, & ſur-tout de l'eau. *Hydroſtatica.* [ L'Equilibre des liqueurs de Mr. Paſcal, eſt un Traité de l'*hydroſtatique.* ]

**HIDROTIQUE,** *f. f.* Médicament ſudorifique, qui pénètre juſqu'aux plus profondes parties du corps, comme le char-don beni, le gaïac, l'angelique, &c. *Hydroſticus, ſudorificus.*

**HIEMENT,** *f. m.* Terme de *Charpentier.* Mouvement involontaire d'un aſſemblage de pièces de bois cauſé par l'eſfort des vents, ou par le branle des choſes. *Hiatus.* C'eſt auſſi la manière de battre les pieux avec l'engin pour les enfoncer. *Palorum ſiſtucatio.*

**HIERACITES.** Anciens Hérétiques qui avoient pour chef, Hierace Egyptien, & qui parurent un peu après les Manichéens. *Hieracita.*

**HIERACIUM,** *f. m.* Plante haute de deux piés, qui eſt fraîcheſſante & un peu aſtringente. *Hieracium.*

**HIERARCHIE,** *f. f.* Meſſieurs de l'Académie diſent, que quelques-uns prononcent comme ſi l'on écrivoit Gerarchie, & il ſemble que ce ſoit aujourd'hui l'uſage. *Hierarchia.*

**Hierarchique,** *adj.* Qui appartient à la Hierarchy. *Hierarchicus.* [ L'ordre *hierarchique* de l'Eglife. ] On dit auſſi *hierarchiquement, adv.* *Hierarchicè.*

**Hierarque,** Celui qui trouble le Clergé, ſéculier & régulier.

**Hiere-picre,** *f. f.* Terme de *Pharmacie.* Eſpèce d'écueuaire, compoſé d'aloës, de canelle, de xilobaltame, d'azarum, de ſpicanard, de ſaſſan, de maſtic & de miel, qui purge l'eſtomac, lève les obſtructions, excite les mois & les-hémorrhoides, & purifie le ſang. *Hierapicra.*

**HILOIRES,** *f. m.* Terme de *Marine.* Bordures des écoutes, caillebotis, & bayes d'un vaſſeau, qui ſont de longues pièces de bois qui ſervent comme d'un chaſſis. *Oſtorum tabulati nautici ſuſtra laeralia.*

**HIMEN.** *Mariſale conſtigium.*  
 L'Himen avec la joie a tant d'antipatie,  
 Qu'on n'a que deux bons jours, l'entrée & la ſortie.  
*Saint Evremont.*  
 ..... Il eſt tems de fixer tes deſirs,  
 Ainſi que tes chagrins, l'himen a ſes plaiſirs. *Dépr.*  
 Sachez que d'une fille on riſque la venue  
 Lors que dans ſon himen, ſon goût eſt combattu.  
*Molière.*

**Himen.** Peau déliée qui enveloppe les fleurs des jardins qui ſont en bouton. Cela ſe dit particulièrément des roſes.

**Himénée,** *f. m.* *Nuptia.* La Fontaine dit, que la diſcorde cherchant à ſe placer en quelque endroit, & que n'y aiant point alors de convent de filles.  
 L'auberge en fin de l'himénée,  
 Lui fut pourmaison aſſignée. *Fables, l. 6.*

**HIMNE.** *Hymnus.* [ Mr. Santeuil a fait les *himnes* du Breviaire de Paris. Il y a des *himnes* du Père le Fèvre de l'Oratoire qui ſont aſſez bonnes. ]

*Additions.*

Meſſieurs de l'Académie remarquent qu'*himne* eſt ordinairement ſenſin, quand on parle des *himnes* de l'Eglife. Une belle *himne.* Mais que ce mot eſt mal-à-propos quand il ſignifie, une ſorte de Poéſie ſacree, ou un Cantique à la louange de Dieu. Seigneur, quels *himnes* de louange ne te devons-nous pas. *Acad. Fr.*

De l'*himne* que nous conſacrons,  
 A ce Héros qui t'a charmé,  
 Fai, diligente Renommée,  
 Par-tout bruire tes cent clairons. *Rec. de l'Ac. 1683.*

**HINGUET.** Terme de *Marine.* Pièce de bois qui ſert à arrêter le capeſtan. *Retinaculum.*

**HINSE.** Terme de *Marine.* Ordre qu'on donne pour dire, tirer en haut. *Attolle.*

**HIOIDE,** *adj.* Terme d'*Anatomie.* Os qui eſt ſitué à la baſe de la langue ſur le larynx. *Hioides.*

**HIPAFANTE.** C'eſt le nom que les Grecs donnoient à la fête de la Purification de la Sainte Vierge.

**HIPECOON.** Nom de la plante, dont les fleurs & la ſemence ſont jaunes, & qui eſt narcotique con me le pavot.

**HIPERBATE,** *f. f.* Terme de *Rétorique.* Conſtruction figurée, qui renverſe l'ordre du diſcours. *Hyperbaton.*

**HIPERBOLE,** *f. f.* *Hyperbole.*  
 Juvenal élève dans les cris de l'école,  
 Pouſſa juſqu'à l'excès ſa mordante *hiperbelte.* *Dépr.*

**HIPERTHIRON,** *f. m.* Table qu'on met aux portes doriques au deſſus du chambranle en forme de table. *Hyperthiron.*

**HIPETHRE.** C'eſt ſelon Vitruve, un édifice ou un portique à découvert, comme étoient anciennement les temples qu'on n'avoient point de toit. *Hypethron.*

**HIPNOTIQUE,** *adj.* Médicament dont on ſe ſert pour faire dormir. *Quod ſomnum parit.*

**HIPOCAUSTE,** *f. m.* Lieu ſouterrain où il y avoit un fourneau qui ſervoit à échauffer les bains chez les Grecs, & les Romains. *Hypocaustum.*

**HIPOCISTE,** *f. m.* Petit rejetton qui naît environ le mois de May, ſur le pié d'une eſpèce de cistus aſſez commun dans les pays chauds. *Hypocistis.*

**HIPOCRATE,** Célèbre Médecin, qui ſe dit figurément d'un Médecin. [ C'eſt un *Hipocrate.* ]

**HIPOCRISIE,** *f. f.* *Hypocriſis.*  
 Il paſſe pour un trait dans votre fantaſie,  
 Tout ſon fait, croiez-moi, n'eſt rien qu'*hipocriſie.* *Mol.*

**HIPOGASTRE,** *f. m.* C'eſt la partie inférieure du bas ventre au deſſous du nombril. *Venter pars inferior, hipogaſtrum.*

**Hipogaſtrique,** *adj.* Epithète qu'on donne à une artère qui ſort de l'artère iliaque interne, & qui ſe diſtribue à la veſſie, au rectum, & aux parties genitales. *Hypogaſtricus.* [ Il y a auſſi une veine *hipogaſtrique.* ]

**HIPOMOCHLON.** Terme de *Mécanique.* C'eſt le point qui ſoutient le levier, & ſur lequel il fait ſon eſfort, ſoit quand on le baïſſe, ſoit quand on l'éleve. Les ouvriers l'appellent, orgueil. *Hypomochlion.*

**HIROSTATIQUEMENT,** *adv.* D'une manière hiſtatique. *Hypoſtaucè.* [ Le Verbe ſ'eſt un *hiſtaticquement* à la nature humaine, & cependant il n'y a qu'une perſonne en JESUS-CHRIST. ]

**HIPOTEQUAIRE,** *adj.* Créancier hipotécaire, eſt celui dont le contrat eſt reconnu en juſtice ou paſſé devant Notaires. Ce créancier eſt préféré au chirographaire. *Hypothecarius.*

**Hipotécairement.** Par une action hipotécaire. *Hypothecario modo.* [ Il eſt héritier *hipotécairement* pour tout. ]

**Hipotérique,** *adj.* Ce qu'on ſuppoſe, ſoit qu'il ſoit vrai ou faux. *Hypotheticus.* [ C'eſt une propoſition *hipotérique.* ]

**Hipotiquement,** *adv.* D'une manière hipotétique. *Hypotheticè.* [ Les choſes de Philoſophie ne ſe prouvent qu'*hipotiquement.* ]

**HIPOTRACHELION.** C'eſt ainſi que les Médecins appellent la partie ſtérile du cou. *Collis pars inferior.*

**HIPPOCENTAURE,** *f. m.* Monſtre ſubtileux que les Poètes ſeignent avoir été demi-homme, & demi-Dieu. *Hippocentauros.*

○

HIPPO-

**HYPOMANES**, *f. m.* Venin célèbre chez les Anciens qui entroit dans la composition des filices amoureux. C'est aussi une plante. *Hypomanes*.  
**HYPPOPHAS**, *f. m.* *Hippophasium*, *l'hippocelinum*, qui sont des noms de plantes.  
**HYPOCRÈNE**. Fievre qui est fameux chez les Poètes. Vapeur de l'helicon cherche ton hypocène. *Benfer*.  
**HIRONDELLE**, *f. f.* *Hirundo*.  
 Comme l'hirondelle au Printems,  
 Mon berger revient tous les ans,  
 Me jurer un amour fidelle;  
 Mais que ses sermens sont faux  
 Dès qu'en Automne il sent les vins nouveaux,  
 Il fuit comme l'hirondelle.

On appelle *hirondelles* ces espèces de Religieuses, qui pendant le Carême vont quêter pour les filles de Sainte Claire.

**HISSE**, *v. a.* Terme de *Mer*. *Atollere*. [ *Hisser* une vergue, c'est la faire monter au haut du mât. ]

**HISTERIQUE**, *adj.* Terme de *Médecin*. Maladie à laquelle les femmes sont sujettes, & qu'on appelle autrement *mal de ventre*. A present elles donnent à ce mal le nom de *vapeurs*. On a cru qu'il venoit des vapeurs malignes qui s'élevoient de la matrice: Mais comme les hommes sont en quelques choses les vrais linges des femmes, prétendant y être aussi Sujets, les Médecins se trouvent fort embarrassés sur la cause de ce mal. *Histericus*.

**HISTOIRE**, *f. f.* *Historia*.

Boileau, qui dans ses vers pleins de sincérité,

Jadis à tout son siècle a dit la vérité,

Qui mit à tout blâmer son étude & sa gloire,

A pourtant de ce Roi parlé comme l'*histoire*. *Dépr.*

**HISTORIAL**, *ale.* Qui contient quelque point d'histoire. *Historicus*. [ *Almanach historial*. ]

**HISTODROMIE**, *f. f.* C'est l'art de la Marine, ou de la navigation. *Histiodromia*.

**HISTRION**, *f. m.* Farceur, ou bouffon, qui se dit des anciens personnages des Comédies de Terence, Plaute, &c. *Acad. Fr.* *Histrion ludio*.

**HIVER**, *f. m.* *Hymem*.

La louange qui fut donnée,

Au repas de cette journée

Eut de quoi rendre bien contents

L'Été, l'Automne & le Printems.

Pour l'*Hiver* toute l'assistance

N'en dit mot même en sa présence,

Quoi qu'il eût fourni des oignons,

Les truffes & les champignons,

Et la glace si nécessaire

Quand on veut faire bonne chère. *Perrault*.

**S'HYVERNER**. S'exposer au froid pour s'y endurcir & s'y accoutumer, en le rendant moins sensible. *Vim hyemalem experiri*. [ Les femmes croient qu'il faut s'hyverner pour avoir le teint plus blanc & plus uni. *Acad. Fr.* ]

**HIVORAIE**, *f. f.* Arbre du Bresil, qui ne porte du fruit que de quize en quinze ans, & dont l'écorce a la même vertu que le gatac. *Prunus Brasiliiana*.

## H O.

**HOBER**. Aspirez l'*h*. Vieux mot François. Qui signifie, Rouger. *Surgere*. [ *Ne hobez point de là*. ]

**MOBIN**. Espèce de cheval, dont le nom se trouve dans Philippe de Comines. *Equus toluarius*.

**HOB**, *f. m.* Espèce de prunier des Indes Occidentales dans la nouvelle Grenade. *Horne Indica*.

**HACHENET**, *f. m.* L'*h* s'aspire. Mouvement dédaigneux de la tête, qui marque le mépris qu'on fait de la personne qui parle. *Capitis successio*. [ Il n'a répondu qu'avec un hochement de tête. ]

**HACHÉPIÉ**, *f. m.* L'*h* s'aspire. Terme de *Fauconnerie*. Oiseau qu'on jette seul après le heron pour le faire monter.

**HODER**, *v. a.* Vieux mot, qui signifie, laisser, fatiguer. *Desfignart*.

## H O

**HOLA**, *adv.* *Nemus*. On fait quelquefois ce mot substantif, comme le *hola*, quand il y a des gens qui se battent.

Un Clerc pour quiaize sous, sans craindre le *hola*,

Peut aller au Parterre attaquer Attila.

*Dépreaux*, *Sar. 9.*

**HOLANDE**, *f. f.* *Estavia*.

En vain pour te louer ma Muse toujours prête,

Vingt fois de la Hollande a tenté la conquete. *Dépr.*

**HOLOMETRE**, *f. m.* Instrument de Mathématique, qui sert à prendre toutes sortes de mesures, tant sur la terre qu'au vol. Il est composé de trois règles mobiles. C'est Abel Tullio qui en est l'inventeur. *Holometrum*.

**HOMARD**, *f. m.* Grande écrevisse de Mer. *Astacus*.

**L'HOMBRE**, *f. m.* Jeu de cartes. *Hominis ludus*.

Puis sur une autre table, avec un air plus sombre,

Elle va méditer une vole au jeu d'*hombre*. *Dépreaux*.

**HOMELLE**, *f. f.* *Homelia*. [ Le P. Seraphin Capucin a prêché d'excellentes *Homelies*; mais je ne lui s'il mérite tout l'éloge qu'en a fait Mr. de la Bruyère. Le teins des *homelies* n'est plus, les Batilles & les Chréostomes ne les rameneroient pas. *La Bruy.* Le Pape Clément XI. fait des *Homelies*. ]

*Homelies*. Leçon du Breviaire qu'on dit au troisième Nocturne.

**HOMER**, *f. m.* Mesure des Hébreux, qui contenoit la dixième partie d'un Epha, c'est à dire 174. pouces cubiques. *Homer*

**HOMICIDER**, *v. a.* Vieux mot qui signifioit autrefois tuer un homme. *Homicidium perpetrare*.

**HOMMAGE**. *Cultus*.

Il fit ses plaisirs les plus doux,

D'aller rendre souvent en son petit ramage,

A la maîtresse une espèce d'*hommage*. *La Chapelle*.

**HOMMAGER**. Qui doit hommage. *Clientelari muneri adscribitur*. [ Cette Seigneurie a cent vassaux *hommagers* qui en relient. On dit aussi un Domaine *hommagé*, des heritages *hommager*. ]

**HOMME**. Se prend pour le corps seul. *Homo*. [ *Delicantes* a fait un traité de l'*homo*, où il explique la mécanique du corps humain. ]

*Homme vivant & mourant*. C'est un homme que les gens de main-morte sont obligés de fournir au Seigneur, afin que par sa mort le Seigneur puisse jouir des droits qui lui sont acquis aux mutations. *Clienti enductus*.

*Homme*. Terme de *Palais*, qui veut dire, Caution. *Pras, fidejussor*. [ Vous m'avez pris pour *homme*. ]

*Homme d'affaires*. C'est celui qui traite avec le Roi, du recouvrement de ses deniers. *Redemptor*. C'est aussi celui qui sollicite les proces de son maître.

Il y a un jeu de l'*homme* qui est le même que celui de la bête.

*Hommage*. Entie dans plusieurs phrases. Je ne suis pas *homme* à vous mentir. *Non is sum qui tibi mentiar*. Il a rué son *homme*, C'est à dire, son adversaire. *Hominem occidit*. Autant d'*hommes*, autant d'avis. *Quot homines totidem sententiae*. L'*homme* propose & Dieu dispose. *Magna sibi proponit homo, verum aliter destinat Deus*. Tant vaut l'*homme*, tant vaut la terre. *Quislibet homo, talis praestatur ager*. Face d'*homme* fait vertu. Pour dire, que la présence du Maire fait mieux travailler les ouvriers. *Impensius laborant operarii ubi Dominus adest*. On ne sçait quel *homme* vous êtes. C'est à dire, on ne connoit ni votre humeur, ni vos inclinations. *Nemo novit ingenium suum*. Vous êtes un *homme* plaisamment bâti. *Sic homo et*. Jamais cheval, ni mechant *homme*, n'amanda pour aller à Rome. *Calum non animum mutant qui trans mare currunt*.

*Bon-homme*. Ces mots en riant, ou en se moquant, marquent que celui dont on parle, est un bon simple, & qui n'a pas grand esprit. *Hebes, stupidus*. [ *Le* leur qu'il soit *bon-homme*, pour croire tout le bien qu'en lui dit de lui. ]

**HOMOCENTRIQUE**, *adv.* Il se dit de plusieurs cercles qui ont un même centre. *Homocentricus*.

**HOMONCULE**. Terme de *Anatomie*. Petit homme. *Humuncula*. [ Ramond Lulle, fit un *homoncule* dans un matras en donnant du sperme qu'il y avoit mis un certain degré de chaleur. ]

**HONGNETTE**.



**HONGNETTE**, *f. f.* Ciseau pointu & carré qui sert aux sculpteurs en marbre. *Scalpellum acutum & quadrilaterum.*

**MONNÈTE**, *Urbanus.*

Sa table toutelois sans superfluité,  
N'avoit rien que d'honnête en sa frugalité. *Dépr.*

**Honnêteté**, *f. f.* *Comitas.*

Le Latin dans les mots brave l'honnêteté,  
Mais le lecteur François veut être respecté. *Dépr.*

**Honneur**, *f. m.* *Honor.*

Je veux qu'on soit sincère & qu'en homme d'honneur,  
On ne lache aucun mot qui ne parte du cœur. *Dépr.*

**Honneur**, *f. f.* *Pudicitia.*

Notre honneur est, Monsieur, bien sujet à foiblesse,  
S'il faut qu'il ait besoin qu'on le garde sans cesse. *Mol.*

**Honneur**, *f. f.* *Gloria.*

C'est l'honneur qui les doit tenir dans le devoir,  
Non la sévérité que nous leur faisons voir. *Mol.*

**Honneur**. Se joint à plusieurs mots, comme Chevalier d'honneur, Conseiller d'honneur, Marguillier d'honneur. Le point d'honneur, c'est en quoi consiste le vrai honneur, & en blason, c'est une place dans l'écu qui est au milieu. Le quartier d'honneur.

**Faire honneur**. C'est attirer de l'estime à quelqu'un; & parmi les Marchands, c'est répondre à une lettre, ou paier une lettre de change. *Illustrave.*

**En l'honneur**, ou à l'honneur. *In honorem.* [Enée célébra des jeux en l'honneur de son Père. *Boub.*]

**Honorer**, *v. a.* *Colere.*

Aux tems les plus féconds en Phrynés & Lays,  
Plus d'une Penelope honora son Pays. *Dépr.*

**Honorifique**, *adj.* *Honorificus.* [Droits honorifiques dont jouissent les patrons fondateurs des Eglises. [Maréchal a fait un traité des droits honorifiques.]]

**HONTE**, *f. f.* *Pudor.*

Il vit Cloris, l'aima, pressé de son amour,  
On publia ses bans & sa honte en un jour. *Villers.*

On dit parlant d'un méchant homme. C'est la honte de son siècle. *Sui seculi dedecus.* On dit proverbialement. Un peu de honte est bien-tôt passé.

**Honteusement**, *adv.* *Turpiter.*

Vous irez à la fin honteusement exclus,  
Trouver au magazin Pirame & Regulus. *Dépr.*

**Honteux**, *ense.* *adj.* *Fædus, Turpis.*

Qui couvrent de Dieu même empreint sur leur visage,  
De leurs honteux plaisirs l'affreux libertinage.  
*Dépreaux.*

Il lui falloit à jeun retourner au logis,  
Honteux comme un renard qu'une poule auroit pris,  
Serrant la queue & portant bas l'oreille. *La Font.*

**HOPITAL**, *f. m.* *Nosocomium.*

Le second de nos Saints choisit les hôpitaux,  
Je le loue, & le soin de soulager les maux  
Est une charité que je préfère aux autres.  
*La Fontaine.*

Il est vrai que du Roi la bonté secourable,  
Va tirer désormais Phœbus de l'hôpital. *Dépr.*

**HOQUET**. Se dit des derniers soupirs d'un homme mourant.

*Extremum suspirium.* [Il n'y a plus rien à espérer de ce malade, il est dans le dernier hoquet de la mort.]

**Hoqueton**, *f. m.* *Sagum.*

Le pauvre loup dans cét esclandre,  
Empêché par son hoqueton,  
N'a pu ni fuir ni se défendre. *La Fontaine.*

**HORIZON**, *f. m.* *Horizon.*

Un jour que le Soleil brillant sur l'horizon,  
M'invitoit à dormir sur le tendre gazon.  
*Poète sans sard.*

**HORLOGE**, *f. f.* *Horologium.*

Souvent au dernier point l'on n'a pu parvenir,  
Que l'horloge souvent avertit de finir. *Villers.*

**Horloger**, *f. m.* *Faber anatomarius.*

Cet horloger superbe est étoï du quartier,  
Et son courage est peint sur son visage altier. *Dépr.*

**Horlogère**, *f. f.* *Horologiarum opificis uxor.*

Ce nouvel Adonis à la taille légère,  
Est l'unique fouci d'Aune son horlogère. *Dépr.*

**HOROLOGE**. Nom qu' les Grecs donnent à un de leurs livres d'Office.

**HOROPTERE**. Terme d'Optique. Ligne droite, tirée par le point, où les deux axes optiques concourent ensemble.

**HOROSCOPE**. *Hora genialis.*

Qui que ce soit, Monsieur, qui soit femme d'Esope,  
Il n'est pas malaisé d'en tirer l'horoscope. *Bours. Esope.*

**HORS**. *Præter.*

Tout hors d'haleine enfin il entre aux Tuilleries,  
Cherchant par-tout mariée à ses galanteries. *Raynard.*

**Hors-d'œuvre**. Petits ragous qu'on sert aux bonnes tables, outre les entre-mets. *Fercula admissiva.* [Il n'oublie pas les hors-d'œuvres. *La Bruy.*

Lièvres, perdreaux, faisans, ortolans délicats,  
Hors-d'œuvres, entre-mets paroissent sur ses plats.]

**HOSPICE**, *f. m.* Lieu où l'on retire les étrangers. C'est aussi un petit couvent que des Religieux bâtissent dans une ville pour y recevoir les étrangers du même Ordre. *Hospitium.* [Les Chartreux ont un hospice à Grenoble.]

**HOSPITALIER**, *hospitarius.* Celui qui reçoit & loge volontiers les pauvres & les passans. *Hospitalis.* [Cet homme est fort hospitalier.]

Les malades dès lors étant tels que les nôtres,  
Donnoient de l'exercice au pauvre hospitalier. *Dépr.*

**HOSPODAR**. Titre porté par les Princes de Valachie & de Moldavie, qui reçoivent du Grand-Seigneur l'investiture de leurs Principautés.

**HÔTE**. *Hospes.*

Le Rat quitta son hôte en lui disant ces mots,  
Vos mets ne me touchent guère,

Peut-on faire bonne chère,  
Où l'on n'a point de repos. *Bours. Esope.*

**Hôte**. Personne honnête qui reçoit ses amis, ou charitable pour recevoir les pauvres. *Hospes.* [Dans les maisons religieuses il y a la chambre des hôtes. C'est en ce même sens qu'on dit, il n'y a personne plus foulé que l'hôte.]

**Hôtes**. Se prend figurément pour passagers. Il se prend aussi pour habitans. [Les hôtes de ces bois. *La Font.* Qu'il est peu de beau corps hôtes d'une belle aune. *La Font.*

**Hôtel-Dieu**, *f. m.* *Nosocomium.*

Garde un de mes habits, pour l'autre va le prendre,  
Et porte à l'Hôtel Dieu l'argent qu'on peut le vendre.  
*Villers.*

**Hôtelage**. Droits que les Marchands forains paient pour le louage des maisons, où ils mettent les marchandises qu'ils amènent aux foires. *Enacion.*

**Hôteffe**, *f. f.* *Hospita.*

Et souffre des affronts que ne souffriroit pas  
L'hôteffe d'une Auberge à dix sols par repas. *Dépr.*

**HOÛE**. Espèce de rabet dont on se sert dans les ateliers pour détremper le mortier. *Kastrum, bupalium.*

**HOULE**. Les Quincalliers donnent ce nom aux marmites & aux vaisseaux qu'on met sur le feu. *Olla.*

**Houlette**, *f. f.* *Pedum pastorale.*

Mon Berger chantera mon nom sur sa mufette,  
Je graverai le sien du fer de ma houlette. *Villed.*

**Houlette**. Se dit figurément de l'autorité pastorale. *Pastoralis auctoritas.* [Je respecte votre houlette pastorale.]

**HOUMAR**, *f. m.* Espèce de poisson de Mer. *Carmarus.*

**HOUPPE**. Petit plumage que quelques oiseaux portent sur la tête. *Crista.* [Houpe d'alcôve.]

**Houpe**. Terme de Blason. Touffe de soie qui termine un cordon de toie entrelacé, & pendant du chapeau qui sert de timbre au chapeau des Cardinaux, Archevêques, Evêques, & Prémonstraires. *Paniculus.*

**HOUPELANDE**, *f. f.* *Penula.*

Un jeune Hermite étoit tenu pour saint,  
Mais sous sa houpelande

Logeoit le cœur d'un dangereux paillard.  
*La Fontaine.*

**HOURAILLIS.** L'h s'aspire Méchante meute, composée de chiens galleux. *Grex canum strigofus.*

**HOURCE.** L'h s'aspire. Corde qui tient bas-bord, & s'tribord à la vergue, & qui ne sert jamais que du côté du vent. *Dufirini fatus.*

**HOURAI,** ou *lisse de bourdi.* Terme de *Marine.* C'est le dernier des baux, vers la poupe. *Tabulati mabs ad puppim.*

**HOURQU,** ou *honore.* Terme de *Mer.* Vaisseau léger & plat de verangue dont se servent les Hollandois. *Mearia Bavarica.*

**HOURET, f. m.**

Ces gens qui suivis de dix *hourets* galeux, Distent ma meute, & font les chasseurs merveilleux. *Molière.*

**Housseaux,** ou *houffes, f. m.* L'h s'aspire. Chaussure contre le froid, la pluie & la crote. *Perones.* Ce mot est vieux & n'a plus d'usage, qu'en cette phrase. *Il a quitté ses housseaux,* pour dire, il est mort. Encore aujourd'hui on appelle de ce nom en quelques Ports de Normandie les bottes que les Pêcheurs portent quand ils pêchent.

**Houffier.** Vieux mot qui ne se dit qu'au participe. [ Il étoit *houffé* & *croté.* ]

**HOUSSARTS,** ou *houffars.* Milice Polonoise & Hongroise, qu'on opose à la cavalerie Allemande. Le Roi & l'Empereur en ont à leur service. Ils font meilleurs pour une prompt expedition que dans une bataille rangée.

Un *Houffart,* un Dragon par ce moine plaisir

Dans un Camp avec grace amuse son loisir. *Perr.*

**Houffe, f. m.** C'étoit autrefois une couverture que les Païssances mettoient sur la tête & sur les épaules pour se défendre de la pluie & du froid. *Muliebris gausapa.*

**Houffes.** Vieux mot François qui est encore en usage dans le Blason, & qui signifioit des brodequins ou bas de chaufses. *Perones.*

**Houffières, f. f.** Endroit d'une forêt pleine d'arbrisseaux comme de houx & semblables. *Virgultea.*

## H U.

**HUBIR, se hubir.** L'h s'aspire. Hérisser le poil ou la plume comme les oiseaux & les autres animaux qui sont en colère.

[ Voyez ce chat comme il se *hubir.* ] Ce mot est vieux. Il se dit figurément des personnes. [ Il faut se *hubir* comme on pentra, pour dire, il faut se passer de ce qu'on a. ]

**HUCHE.** Terme de *Marine.* C'est celui qui a la poupe très-haute. *Navis tabulato instructa.* [ Navire en *huche.* ]

**HUCHOCHOLT.** Arbrisseau de la nouvelle Espagne.

**HUCÉ, f. f.** *Vociferatio.*

Et Socrate aux fois, dans un chœur de nuées,

D'un vil amas de peuple attira les huées. *Dépr.*

**HUER.** Se moquer de quelqu'un par des cris & par des signes de déision. *Convitiis & sibilis consecrari.* [ Tout le monde *huit* après lui. ]

**Huer.** Terme de *Chasse.* Pour suivre le loup avec de grands cris. *Clamoribus incessere.*

**HUETTE.** Oiseau de nuit qui est une espèce de hibou, gros comme un coq. *Ulula.*

**HUGUENOT, ore, adv.** *Calvinista.*

Avant qu'un tel dessein m'entre dans la pensée,

On pourra voir la Seine à la Saint Jean glacée,

Arnaud à Charenton devenir *Huguenot,*

Desmarests *Janseniste,* & saint Pavin dévot. *Dépreaux.*

**HUILE, f. f.** *Oleum.*

..... L'huile de fort loin faisoit l'odorat,

Et rageoit dans les flots de vinaigre rosat.

*Dépreaux.*

**Huile.** Entre en plusieurs proverbes. On tireroit plutôt de l'huile d'un mur, Pour dire, qu'une chose est impossible. *Oleum potius ex lapide traheres. Cet ouvrage sent l'huile.* C'est à dire, a été bien travaillé la nuit & le jour. *Lucubratur opus.*

**Huer de l'huile dans le sens.** C'est animer un homme qui est déjà en colère. *Oleum addere carnio.*

Il n'y a plus d'huile dans la lampe. On le dit d'un homme qui meurt par une défaillance de nature. *Vitalis humor hunc deficit.*

C'est une sache d'huile à sa réputation. Quand on a reçu un affront sanglant. *Labes est indelebilis.*

Vous perdez votre huile. C'est à dire, vous prenez beaucoup de peine inutilement.

**HUIS, f. m.** *Ustrinum.* Le lendemain la troupe famelique,

Revint & trouve l'huile fermée. *Le Noble.*

**HUISSIER, f. m.** *Apparitor.*

Je m'appelle Loyal, natif de Normandie,

Et suis *Huissier* à verge en dépit de l'envie. *Mol.*

**Huissierie, f. f.** Garniture de bois qui sert à fermer ou ouvrir une porte. On le dit des chambranles. *Valva.*

**Huissière, f. f.** Ce sont toutes les parties de bois qui forment l'ouverture d'une porte. *Foris lignus janua instructus.*

**HUITAINE, f. f.** *Octo dierum spatium.*

Un aigle sur un champ, prétendant droit d'aubène,

Ne fait point appeler un aigle à la *huitaine.* *Dépr.*

**HUITRE, f. f.** *Ustrina.*

On nous mange, on nous giuge,

On nous mine par des longueurs,

On fait tant à la fin que l'huile est pour le juge,

Les écailles pour les plaideurs. *La Fontaine.*

**HULOT, f. m.** Terme de *Marine.* C'est l'ouverture où est mis le moulinet de la manivelle. *Hulot* se dit encore des ouvertures qui sont faites dans le panneau de la fosse aux cables. *Victoria fibula.*

**HUMAINS, f. m.** *Homines.*

La châteté déjà, la rougeur sur le front,

Avont chez les humains reçu plus d'un affront. *Dépr.*

**Levres humaines.** C'est l'étude des Langues Grecque & Latine, de la Grammaire, des Poètes, &c. *Humaniores litera.*

**S'humaniser, v. r.** *Se facilius & humanum præbere.*

Par charité, Madame, ou daignez m'excuser,

On daignez vous résoudre à vous *humaniser.* *Bours. Esf.*

**HUMBLE, adj.** *Humilis.*

Je vivrai content de mon triste séjour,

Sans que jamais le tenis altère

Nin on *humble* te peçt, ni mou fidèle amour.

*Per. Griglid.*

**Humblement, adv.** *Humiliter.*

Il faut des temps, de grands elancements,

Et bailloit *humblement* la terre à tous méiens. *Mol.*

**HUMERAL, adj.** Terme de *Musique.* Qui se dit d'un musicien qui fait mouvoir le bras en haut, & qu'on appelle autrement, *Deloitte.* *Ad omne un perinens.*

**HUMEUR, Humo.**

La nature s'irrite & conjure sa peste,

Et d'un torrent d'humours qu'elle porte au cerveau,

Acable ce grand homme, & le met au tonbeau.

*Rélat. de la mort de Deje.*

**HUMILIANT, ante, adj.** Qui humilie, qui abaisse l'orgueil. *Sui aespicientiam afferens.* [ On ne veut point convenir qu'on s'est trompé, cela est trop *humiliant* à la vanité. ]

**Humilier, v. a.** *Arrogantiam frangere.*

..... Monsieur, songez, je vous supplie

A l'esprit que je fais, lors que je m'*humilie.* *Bours. Esf.*

**HUNE.** Pièce de bois sur laquelle une cloche est attachée, & qui sert à la sonner. *Tinnuntali stereobara.*

**HUPE, Crista.**

Telle fille à brillante *hupe,*

Que son mente preoccupe,

Croit avançant chemin accrocher des nigauds :

Mais loin de sentir à rendre les gliaux,

Elle même reste la dupe. *Le Noble.*

**HUR-HAUT.** Mot populaire, dont se servent les charniers, pour faire tourner leurs chevaux à droite. De là vient qu'on dit proverbialement d'un homme qu'on ne sauroit gouverner, qu'il n'entend ni à dia, ni à *hur-haut.*

**HURLER, v. n.**

Et le lion *hurlant,* dans la rage d'ivoire,

Au pied des fleurs de lys a unido la poussière. *Rec. de l'Ac.*

**HURAU.**



**HULLUBRELU**, *adv.* Terme *Populaire*. Qui veut dire, inconsiderément, temerairement. *Temerè, inconsulè.* [C'est un homme *hullubrelu*. Il est entré *hullubrelu* sans dire-gare.]  
**MUTLA**, *f. m.* Petite bête des Indes Occidentales, qui ressemble à un lapin. *Gumiculus.*  
**HUY**. Adverbe de tems. Terme de Palais, qui signifie le jour présent où l'on est. *Hodie.* [ Il faut répondre à cette requête dans *huy*. On lui a donné assignation d'*huy* en quinzaine pour comparoit devant le Juge. ]

H Y.

**HYGROMETRE**, ou **HYGROSCOPE**, *f. m.* Instrument qui sert à mesurer les divers degrez de sécheresse ou d'humidité de l'air. Il y en a de différentes manières. Ce ui du Père Maignan, Minime, est fait avec un seul brin de l'épi d'avoine sauvage très-mur, sur lequel on met un index. Le Journal des Savans de 1677. fait mention d'un autre, qui est fait avec deux petits ais de bois fort déliés qui se meuvent dans une coulisse suivant la sécheresse ou l'humidité de l'air. *Hygrometrum.*

I

**I** *Substantif Masculin.* Quand la voyelle *i* est devant les consonnes, sans être précédée d'aucune autre voyelle dans la même syllabe, elle ne reçoit aucun changement dans sa prononciation, à moins que la consonne ne soit *m* ou *n*. *Imprimer, imprudent, printemps, instinct, winter, brin, lin, fin,* &c. où *i* se prononce presque comme un *e*. Il faut pourtant excepter tous les mots où la syllabe *im*, est suivie d'une autre *m*, comme *immersion*, ou d'un *n* avec une voyelle, comme *inaction, inepte, inosi, inusité*, où *i* retient le son qui lui est propre.

Pour ce qui regarde l'*j* consonne, cette lettre a cela de particulier, que jamais elle ne se redouble dans les mots, & qu'elle ne souffre aucune consonne, ni devant, ni après elle, dans une même syllabe. Voyez la Grammaire Française de Desmaretz.

Dans le Dialogue des Lettres de l'Alphabet, Monsieur d'Abblancourt, ou plutôt Mr. Fremont son neveu, fait dire à l'*i*, qu'on doit chasser l'*y* qui est étranger dans la Langue Française, & do r il peut faire lui-même les fonctions. Il paroît dans ce Dictionnaire que les vœux de la lettre *i* ont été exaucés.

J A.

**J A**. *Jam.* On dit proverbialement, & d'un stile bas, Il est des enfans de Noé, de la race de *ja fait*. Pour marquer un homme qui a mangé tout son bien, faisant une mauvaise allusion à Japhet fils de Noé.

**Jaboter**, *v. a.* Murmurer, marmoter. *Mussare.* [Que *jabotez-vous* là. Plus ordinairement il signifie, caqueter, babiller, sans être entendu de tout le monde.]

**JABUTICABA**. Arbre qui croit au Brésil, & qui porte une grande abondance de fruits.

**JACA**. Arbre qui croit le long des eaux dans quelques Iles des Indes Occidentales; Il y a encore le *Jacupucaia*, qui est un arbre, dont l'écorce est plus dure, & dont le fruit meurt pendant l'hiver.

**Jactance**. Vieux mot qui signifioit, louange de soi-même faite par vanité. [ Les Gascons sont sujets à la *jactance*. ]

**JADIS**, *adv.* *Olim.*

Que benir soit le Ciel qui vient, de sa grace,  
 Des cœurs *jadis* si lents à marcher sur sa trace.  
*Poème sur l'Édit de S. Aug.*

**JAIET**. *Gegares.* Quelques-uns selon l'Académie, écrivent *Jai* & *Jais*. On appelle encore absolument *jais* certain verre qu'on teint de différentes couleurs, & dont on fait divers ouvrages. *Acad. Fr.*

**JALAGE**, *f. m.* Droit Seigneurial que le Seigneur prend sur chaque poinçon de vin vendu en détail.

**JALE**, *f. f.* Espèce de jatte, ou de grand baquet, dont on se sert à Paris pour mesurer la farine, & ailleurs pour la vaudange.

**JALOUSER**, *v. a.* Donner, faire naître de la jalousie à quelqu'un. *Invidiam concitare.* [ Les Polonois *jalousient* la nouvelle Monarchie de Ladislaus Roi de Bohême. ] L'usage de ce mot n'est pas encore bien établi.

**Jalousie**, *Irvidia.* On dit figurément, d'une Place forte sur une frontière, qu'elle tient en *jalousie* tous les Princes voisins. *Principes anxios & sollicitos habes arx munita.*

**Jalousie**, est un nom que quelques-uns donnent à l'amarante. **Jaloux**. Se dit particulièrement en matière d'amour. De celui qui craint qu'un rival n'enlève, ou ne partage le cœur de sa femme ou de sa maitresse. [ Le meilleur remède pour guérir les personnes *jalouses*, seroit de leur faire remarquer toutes les extravagances où cette humeur noire & bizarre les fait tomber. *Belleg.*

Un amour si tranquille excite mon courroux,  
 C'est aimer froidement que n'être point *jaloux*. *Mol.*

**JAMAIS**. *Nunquam.*

Mais il n'est rien d'égal au fâcheux d'aujourd'hui,  
 J'ai cru n'être jamais débarrassé de lui. *Molière.*

**JAMBÉ**, *f. f.* *Crui.*

Quel mal cela fait-il ? la jambe en devient-elle  
 Plus tortuë après tout, & la taille moins belle ? *Mol.*

**Jambes**. Les Juges lui ont coupé bras & jambes. Pour dire, qu'un homme est entièrement ruiné par la perte d'un procès. *Illum pessundarunt Judices.*

On lui a donné le croc en jambe. C'est proprement faire tomber quelqu'un en lui tendant le piè. *Supplantare.* Et dans le sens figuré, c'est lui couper l'herbe sous les piés. *Dolis as fallacis à re questuosa abjicere.*

Cela ne me rendra pas la jambe mieux faite. Pour dire, qu'on ne tirera aucun avantage d'une chose. *Nihil mihi lucri erit.* Prendre ses jambes à son cou. C'est partir pour un message. *Se in pedes dare.*

Faire selon la jambe le pié. *Suo se modulo metiri.*

Jeter le chat aux jambes de quelcon. C'est l'accuser. *Accusares Jambon*, *f. m.* *Perna, pesaso.*

D'un jambon que j'allai déterrer,

Je coupai bravement deux tranches succulentes,  
 Dont je fus fort bien me bourrer.

**JAMBIQUE**. Ce qui concerne les vers iambes. *Iambicus.* [ Les plus beaux vers *iambiques* sont ceux de six piés. On les appelle, Trimètres. Et ceux qui n'ont que quatre piés sont appelés, Di mètres ]

**JANSENISTES**, *f. m.* *Jansenista.* Dans le sens des Molinistes, il est impossible de trouver un vrai *Janseniste*; c'est à dire, un homme qui soutiene les cinq propositions condamnées. Toute la dispute ne roule que sur le fait sur lequel le Pape n'est pas infallible, & le peut tromper.

Puis qu'autrefois on a fait Arnaud *Janseniste*,

On pourra faire encore Augustin Moliniste. *Aut. amx.*

**JANVIER**, *f. m.* *Januarius.*

Affronter en plein champ les fureurs de Janvier,

On demeurer oisif au retour du Belier. *Dépr.*

**JAPE**. Morbas, & du petit peuple, qui signifie, caquet. *Garrulus.* [ Cette femme a bien de la *jape*. ]

**JAQUEMART**. Terme de Monsieur. Ressort qui fait lever la vis du balancier, quand elle a fait son effort pour l'empreinte.

**Jaquemart**. Figure de fer & de fonte représentant un homme armé, qu'on met à côté des horloges, avec un marteau à la main pour fraper sur le timbre. *Appositum pulsantis horis simulacrum.*

**Jaquemart**. Au sens figuré se dit d'un petit homme qui n'a point de mine.

C'est un petit *Jaquemart*,  
 Qui bien prié seroit en femme,  
 En toute chose un petit homme,  
 S'il n'étoit un grand babillard. *Poëse sans fard.*

*Arrière à la Jaquemart.* C'est à dire, armé de cuirasse, & embarrassé dans ses armes. Ce proverbe vient de Jaquemart de Bourbon fils du Connétable.

**JARDIN**, *f. m. Hortus.*

Elle avoit dès long-tems du sage Quintinie,  
Formé pour les Jardins l'admirable génie. *Perr.*

*Jardinier, f. m. Hortulanus, hortorum cultor.*

Ce ne seroit pour moi que sue & qu'ambroisie,  
Si je voulois en vers faire à mon cuisinier  
L'honneur que Dépreux fait à son *Jardinier, Palapras.*

**JARGON**, *f. m. Plebeius sermo.*

Tout ce que vous prêchez est, je croi, bel & bon,  
Mais je ne saurois moi parler votre *jargon.* *Mol.*

*Jargon.* Expressions qu'affectent des gens d'une même cabale, afin que d'autres ne les entendent pas. [ *Le jargon de l'Argot* dont se servent les Bohémiens. ]

*Jargon.* Se dit aussi de quelques manières d'agir. [ La civilité est un *jargon* qui consiste en des manières & en des paroles obligantes, sans que l'intention y réponde. *Belleg.* ]

**JARLOT.** Terme de *Marine.* Entrablure qu'on fait dans la quille d'un vaisseau.

**JARRES** Terme de *Marine.* Grande cruche qui sert à mettre de l'eau douce. C'est aussi une mesure de 40. pintes. *Nautica hydria.*

**JARRETÉ**, *te, adj.* Il se dit d'un cheval dont les deux jarrets se touchent presque quand il marche.

*Jarrer, v. n.* Terme d'*Architecte.* Quand un angle ôte l'égalité d'une ligne droite. [ Cette ligne *jarrete.* ]

*Jarretier.* Cheval qui a les jarrets trop proches l'un de l'autre. *Compernis I*

*Jarretière.* Nom que les Anatomistes donnent à une veine, qui passant par le jarret, va se terminer dans la cirrcale. *Vena poplitea.*

*Jarretière.* Ordre de Chevaliers établis en Angleterre par Edouard III. en 1350. *Perisclis Ordo Equester.*

**JAS.** Sur mer c'est un essieu. *Anchoræ axis ligneus.*

*Jaser, v.* Parler indistinctement, reveler un secret. *Deblatere, rare, temere effuare.* [ Il faut que vous aiez *jasé* puisqu'on a sû notre dessein. ]

*Jasurie.* L'action de jaser. Ce mot n'est que dans Pomey. *Nuga.* [ C'est une *jaserie* perpétuelle. ]

**JASMIN**, *f. m. Gessminum.*

Si des autres *jasmins* nous n'avons pas l'éclat,  
Notre parfum du moins est bien plus délicat.

*Mad. de Scud.*

Il y a au jardin Royal de Paris une espèce de *jasmin* à qui Pon a donné le nom de *Bignoniana*, en l'honneur de Monsieur L'Abbé de Bignon, dont le nom parmi les Savans doit être immortel.

**JATTES.** Terme de *Mer.* Planches vers l'avant du vaisseau pour recevoir l'eau que les coups de mer font entrer par les escubiers. *Subeminium aquarum ad proram receptaculum.*

*Jattée.* Plein une jatte. *Quod gabata convincitur.* [ Une *jattée* de soupe, ce mot est bas. ]

**JAVARIS.** Animal des Isles de l'Amérique, qui semble à un sanglier.

**JAVEAU.** Terme des *Eaux & Forêts.* Il se dit aussi d'un milieu d'une rivière, par un amas de limon ou de sable.

*Javeler.* Mettre le blé en javelles pour le faire secher. *Spicas in manipulos componere.* [ Il faut laisser *javeler* le blé ]

*Javeler.* C'est celui qui javelle. *Qui spicas in manipulos componit.*

*Javelle.* Petits fagots de fennens, bottes d'échalas, & de lattes. *Manipulus.* [ Les *javelles* contiennent 50. échalas. On dit qu'un bûil est tombé en *javelle*, quand les douves & les fers se séparent. ]

**JAUGEAGE**, *f. m.* L'action de jauger. Il se dit aussi du droit que prennent les jaugeurs. *Vini doliaris inquisitio.*

**JAUMIERE**, *f. f.* Petite ouverture à la poupe, par laquelle le timon répond au gouvernail pour le faire jouer. *Pomey. Clavi obisilum.*

**Jaune d'œuf.** *f. m. Ovi vitellus.*

Serrez-vous le citron dont on a mis le jus,  
Avec des *jaunes d'œufs* mêlez dans du verjus. *Dépr.*

**JAUNET.** Nom que le petit peuple donne aux pièces d'or. *Nummus aureus.* [ Il a bien des *jaunets.* ]

## I B. I C.

**IBIBOHOCA**, *f. m.* Serpent du Brésil tacheté de rouge, de noir & de bleu, & fort venimeux.

**IBIS**, *f. m.* Oiseau d'Égypte. *Ibis.* On dit que c'est lui qui a appris aux hommes l'usage des lavemens.

L'*Ibis* épuisant une aiguërie,  
Remplit d'eau son gosier, porta sa tête en bas,

Et pour se sifler un cistère,

Tout au beau milieu du repas,

Ficha son bec dans son derrière. *Le Noble.*

**ICAQUE.** Petit prunier qui croit aux Isles Antilles en forme de buisson.

**ICI-BAS**, *adv. Infra.*

Mes amis, dit le solitaire,

Les choses d'*ici-bas* ne me regardent plus. *La Bru.*

**ICOGANS.** Jeunes Eunuques blancs, qui servent dans le Serrail du Grand-Seigneur, & qu'on élève avec une grande austérité.

**ICONOCLATRES.** Nom que les Iconoclastes donnoient à ceux qui honoroient les Images. *Qui venerantur imagines.*

**ICHTHIOPHAGE.** Animal qui ne vit que de poisson. [ On dit des peuples *Ichthiophages.* Des oiseaux *Ichthiophages.* ]

**ICOSAEDRE**, *f. m.* En *Géométrie*, C'est un solide contenu sous 20. triangles équilatéraux & égaux entre eux.

*Itère. Itérique.* Voyez la lettre H.

## I D.

**IDEAL**, *le.* Qui est en idée. *In animo informatus.* [ On a trop parlé au P. Mallebranche qu'il étoit *idéel.* Plus une Philosophie est subtile & *idéale*, plus elle est vaine & inutile, pour expliquer des choses qui ne demandent qu'un sens droit, pour être connues. *La Bruy.* ]

**IDÉE**, *f. f.* *Idea, species.* Monsieur Arnaud, & le Père Malherbe ont eu de grandes disputes ensemble, sur la nature des *Idées*: Savoir, si elles sont des modes de l'esprit, ou des Êtres représentatifs; Et selon Monsieur le Clerc, on ne fait doute lequel des deux a raison, quoi qu'il y ait plus, de douze volumes sur cette matière.

Selon que votre *idée* est plus ou moins obscure,

L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure. *Dépr.*

*Idée.* Veut dire, Production. Projet. Le P. Quelnel a fait un excellent Ouvrage, qui a pour titre, *Idée* du bellet intitulé, *Procez du P. Quelnel.*

*Idée.* Vision. Imagination fautive. *Umbra.* [ Vous êtes riche en *idées.* Il fait des *idées* en l'air. ]

**IDENTIQUE.** Qui est le même. *Idemicus.* [ C'est une puérite de faire des propositions *identiques.* ]

**IDENTITÉ.** Qualité qui fait que deux choses sont de même nature. *Idemitas.* [ Quoi qu'il y ait trois personnes en Dieu, il y a cependant *identité* de nature. ]

**IDILE.** *Ilyllium.* L'Academie le fait *masculin*, sans condamner le contraire.

Aimable dans son air, mais humble dans son stile,

Doit éclater sans pompe, une élégante *Idile.* *Dépr.*

**IDIOPATHIE**, *f. f.* Maladie qui est propre à quelque membre particulier, sans null dépendance des autres. Comme la caractéte dans l'œil.

**IDIOTISME**, *f. m.* Manière de parler qui a quelque chose d'irrégulier, mais qui est particulière à une langue. *Idiotismus.* [ Ce pleonasme est un *idiotisme* de la Langue Française. *Acad. Fr.* ]

**IDONE**, *adit.* Vieux mot, qui signifioit, propre à quelque chose, & qui se dit encore quelquefois en Pratique. *Idoneus.* [ Mr. Pourchot, pour se railler de l'ancienne Philosophie, disoit, que l'Universel étoit une chose apte & *idonee* à être prêchée de plusieurs. ]

**IDOLÂTRER.** Rendre à une chose créée l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu. *Idolatriam ut Deum Atre.* [ Les Juifs *idolâtrèrent* en l'absence de Moïse. ]



*Idolâtrer, v. n. Amore insanire.*  
 On ne vous verroit point réduit,  
 A la nécessité d'idolâtrer sans fruit,  
 Une maîtresse égratignante. *Deshoul.*  
*Idole. Idolum, simulacrum.* L'Académie le fait féminin.  
 Celle qui souffre en sa présence,  
 Qu'on vante en elle des apas,  
 Ou des vertus qu'elle n'a pas,  
 N'est qu'une idole qu'on encense. *Pavillon.*  
*Idole.* Personne niaise, qui n'a point d'esprit, & qui paroît insensible comme une statue. *Infans stultus.* [ Une femme jolie, mais qui n'a rien de piquant dans la conversation est une belle idole. ]

J E.

**JEAN.** Nom que le peuple grossier joint à plusieurs mots ; comme *Jean-logne. Jean-farine.* [ Monsieur le Cardinal de Janfon demanda un jour à Monsieur Bileau pourquoi il ne s'appelloit pas plutôt *Boivin* ? Et vous, Monseigneur, Pourquoi ne vous appelez-vous plutôt *Jean-farine* ? ]

*Jean !* Que dire sur *Jean* ? C'est un terrible nom,  
 Que jamais n'accompagne une épitète honorée :  
*Jean des Vignes, Jean-logne. . .* Où vai les trouvez-vous bon,  
 Qu'en si beau chemin je m'arrête. *Deshoul.*

*Jean.* Terme de *Triquetrac.* Quand il y a douze Dames, deux à deux, qui font le plein du côté du triquetrac. [ Petit *Jean.* Grand *Jean.* *Jean* se retourne. ]

*Il fait comme le chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle.* Proverbe qui vient de Jean de Montmorenci, Seigneur de Nivelles, qui ayant donné un soufflet à son père, s'en fut du côté de Flandres, & ne voulut point répondre à la sommation que lui fit le Parlement, à son de trompe, pour comparoître en Justice.

C'est le mariage de *Jean des vignes, sans tenu, sans païé.* Ce Proverbe s'est dit par corruption de gens des vignes, ou vandangeurs, qui ne le ramassent ensemble, de plusieurs endroits, que durant les vaudanges, & qui après cela se séparent.

C'est *S Jean bouche-d'or.* On dit ce Proverbe d'un homme indifférent, qui ne cache rien & qui dit tout ce qu'il pense.

C'est comme le Breviaire de *Messire Jean, qui s'en va sans dire.* Pour signifier qu'on fera une chose avec toutes ses conditions.

*Jean le blanc.* Espèce de petit oiseau de proie, qu'on appelle autrement oiseau S. Martin, & qui chasse aux aloüettes.

**JECORAIRE, adj. f.** Nom que les Médecins donnent à la veine qu'on appelle autrement basilique. *Vena basilica.*

**JECTIGATION, f. f.** Terme de Médecine. Qui se dit d'un tremblement ou tréuillement qu'on sent au pous du malade, & qui montre que le cerveau est menacé de convulsion. *Jectigatio.*

**JECTISSE, adj. f.** Qui ne se dit qu'en parlant des terres remuées qu'on a tirées d'un endroit pour jeter en un autre. [ Ce terrain n'est fait que de terre jectisse. ]

**JEJUNUM, f. m.** Terme d'Anatomie. C'est le second des intestins grêles qui est entre le duodenum & l'ilium, & qu'on appelle ainsi, parce qu'on le trouve toujours moins plein que les autres.

**JESUS.** Terme de *Papetier.* Papier dont la marque est un nom de *Jesus.* [ Donnez-moi une rame de *Jesus.* ]

**JET.** Se dit des abeilles qui font des essaims. *Examen.*

*Jet.* Espèce de machine de guerre en forme de pierrier, dont les Anciens se servoient pour jeter plusieurs flèches à la fois. *Balista.*

*Jet.* Calcul, supuration. *Calculus.* [ Le jet à la plume est plus sûr que celui des jetons. ]

*Jet.* Terme de *Fauconnerie.* Petit entrave qu'on met au pié de l'oiseau. On dit encore parmi les pecheurs. *Jerde filet.* C'est aussi une petite corde qu'on met au cou du patient.

*Jetter.* Entre encore en plusieurs façons de parler. *Jetter des racines & des branches.* *Mittere radices.* *Jetter les fondemens d'un edifice.* *Fundamenta ponere.* *Jetter la tête,* en parlant d'un cerf qui quitte son bois. *Ramosa ponere cornua.*

*Jeter un sort sur une famille.* *Familiam incantare.* *Jeter son premier feu.* *Primum impetum effundere.* *Jeter dans le scrupule une ame dévote.* *Afferre religionem.* *Jeter quelqu'un dans la nasse,* c'est l'engager dans une mauvaise affaire. *In plagas inducere.* *Jeter un mot en passant,* contre quelqu'un. *Mittere ridiculum in aliquem.* Cherchez les autres mots qui sont joints à ce verbe.

On dit proverbialement. Du port il m'a jeté dans la tempête. *Me ad scopulum è tranquillo intulit.* On dit encore, il a jeté le manche après la cognée, pour dire, qu'on a abandonné une affaire, parce que les commencemens n'ont point été heureux. *In medio cursu cessavit.*

*Jeter un regard favorable sur quelqu'un.* *Beisigno vultu aliquem intueri.*

Pourvu que sur mon ame il jette un oeil propice,  
 Mon cœur, avec plaisir, lui fait ce sacrifice.

*Relat. de la mort de Desc.*

*Se jeter dans un parti.* C'est l'embrasser, le suivre. *Partes aliquas amplecti.* [ I. s'est jeté dans le parti des Alemans. ]  
*Se jeter à la tête de quelqu'un.* C'est le donner trop aisément à une personne. *Se ultro alicui largiri.*

*Se jeter sur la friperie de quelqu'un.* C'est l'outrager de paroles. *Consumeliosis verbis verberare.* Sur ses lozanges. *Laudis dicere.*

*Se jeter dans la bagatelle.* *Inania sectari.*

**JETONNIERS.** Ceux de l'Académie Française, qui n'alloient à leurs assemblées que pour recevoir des jettons d'argent qu'on y donne. *V. les Factums de Furetière.*

Mais en blâmant leur troupe entière,

Ah ! sans-doute, je me méprends,

La seule troupe jetonnaière,

A donné cet arrêt si contraire au bons sens.

*Poète sans jard.*

**JEU, f. m. Ludus.**

Là tous ces forencz semblent avoir fait vœu,

De se sacrifier au noir Démon du jeu. *Rainard.*

*Jeu.* En Terme d'*escrime,* c'est la manière de manier le fleuret, & d'en faire l'exercice. Il y a le jeu simple, le jeu composé, le jeu coulant, le jeu de la pointe de l'épée.

*Jeu.* En Terme de *Musique,* Ce sont les quatre parties nécessaires pour un Concert.

*Jeu.* En *Mécanique,* Est une certaine ouverture convenable, qui donne facilité de mouvoir les parties d'une machine, comme d'une manivelle, poulie, &c.

*Jeu.* En Terme de *Charpenterie.* Pièce de bois d'environ 13 piés de long, & 15. pouces de grosseur, où pose & tourne l'arbre du moulin à vent.

*Jeu.* Terme de *Jurisprudence.* Collusion entre quelques parties, au préjudice d'un autre. [ C'est un jeu joué. ]

**JEUDI GRAS.** Le dernier Jeudi de l'année.

Monsieur Dépreaux a dit, de l'An.

Que pense-t-il de nous, lors que sur le midi,

Un hazard au Palais le conduit un Jeudi ;

Lors qu'il entend de loin une gueule infernale

La chicane en fureur mugir dans la grand sale.

*Dépreaux, Satire 8.*

**JEÛNE, f. m. Jejunium.**

Harpagon est avide, & presque diaphane,

Par les Jeûnes cruels auxquels il se condanne. *Rainard.*

*Jeûner, v. n. Cibo vacare.*

Placet au Roi.

Sire, le suppliant fait pour vous des prières,

Et jeûne fort souvent à votre intention,

Soit par nécessité, soit par dévotion,

Il jeûne de toutes manières.

Pour le rendre encor plus pieux,

Accordez-lui, de grace, un petit bénéfice,

En s'acquaint de son Office,

Il en jeûnera moins, mais il en prita mieux.

*Aut. Acaëne.*

*Jeûneur.* Qui jeûne beaucoup. *Jejunii patiens.* [ Les Chrétiens d'Armenie sont de grands jeûneurs. ]

*Jeûneur.*

**Jejunum.** Nom que les Anatomistes donnent au second des intestins grêles, qui est entre le duodenum & l'ilium. *Jejunum.* On l'appelle ainsi, parce qu'il est presque toujours vuide.

## I F I G.

**IF, f. f. Taxus.**

Antoine gouverneur de mon Jardin d'Autueil,  
Qui dirige chez moi l'if & le chevreuil. *Dépreaux.*

**IGNACE, f. m. Ignatius.**

L'êut-on jamais crû, les disciples d'Ignace,  
Chérissent à prescra le Docteur de la grace.  
*Aut. Anonyme.*

**IGBUCAMI.** Arbre qui croit au Bresil, & dont le fruit ressemble à une petite pomme.

**IGCIGA.** Arbre du Bresil, qui produit une espèce de mastic d'une odeur fort agréable.

**IGNAME.** Plante qui croit dans l'Amérique & dont on mange les racines au lieu de pain, quand elles sont cuites.

**IGNEUMON, f. m.** Animal qui croit en Égypte, & qu'on appelle quelquefois, Rat d'Inde. *Mus Indicus.*

**IGNOBLE, adj.** Bas, qui sent le roturier & l'homme de basse extraction. *Ignobilis, viliis.* [ Un air ignoble. Mine ignoble. *Acad. Fr.*

Lui qui croit ne pouvoir sans dégrader ses Pères,  
A d'ignobles Chrétiens donner le nom de frères. *Vill.*

**Ignominie, f. f. Dedeus, infamia.**

Ennemi des Romains & de la tyrannie,  
Je n'ai point de leur joug subi l'ignominie. *Racine.*

**IGNORANCE, f. f. Ignorantia, imperitia.**

Je ne viens point troubler votre indolence,  
Ni vous montrer un chemin trop batu :  
Pour être sage, une heureuse ignorance  
Vaut cent fois mieux qu'une foible vertu. *Bag. de Vule.*

**Ignorant.** Homme qui n'a pas la connoissance de certains faits qu'on lui demande. *Inscius.* [ Je suis ignorant des affaires du monde. ]

**Ignorer, v. a. Nescire, ignorare.**

Je lui vendrai si cher ce bonheur qu'il ignore,  
Qu'il vaudroit mieux pour lui qu'il l'ignorât encore.  
*Racine.*

**IJUANA.** Animal amphibie, qui se trouve dans l'Amérique, & qui est fait comme un lézard.

**IGUARUCU.** Autre animal amphibie du Bresil, qui est grand comme un bœuf.

## I L.

**ILEON.** Terme d'Anatomie. C'est le dernier des intestins grêles, qui est le plus long de tous.

**ILIADÉ.** Poème d'Homère, où il décrit la guerre de Troie. *Ilias.*

**ILIAQUE.** Maladie violente & dangereuse qu'on appelle passion iliaque, ou misère. C'est une expulsion des matières fécales, par la bouche, causée par le mouvement peristaltique des boyaux renversés.

**Iliaque.** Nom qu'on donne à deux grosses artères, qui sont des divisions de l'aorte, quand elle est parvenue à l'os sacrum.

**ILLEC.** Vieux mot qui signifioit autrefois, en ce lieu-là. *Ibi.*

**IL LICO.** Terme de Chancellerie. Relief d'appel pour être relevé de l'illico, c'est à dire, de n'avoir pas appelé sur le champ.

**ILLIMITÉ, réc, adj.** Qui n'a point de limites. *Absque limitibus.* [ C'est Envoié à un pouvoir illimité. ]

**ILLUMINEZ, adj.** Ce sont des fanatiques, & des visionnaires. *Lymphati, phantasi.*

**ILLUSTRE, adj.** *Illustris, insignis, conspicuus.*

Si us les titres pompeux d'une illustre fortune,  
Seuvent les plus grans Rois n'ont qu'une ame commune.  
*Fiebiur.*

**II.S.** C'est l'antique pluriel des verbes. [ Ils ont dit. Ils ont été condamnés. ] Messieurs de l'Académie ont agité long-temps la question, s'il falloit faire sentir l'en proferant ce mot, ou prononcer, comme s'il y avoit is, Dans le stile sout-

nu & dans les vers, si faut prononcer comme il est écrit. *Ils* ont dit : Mais dans le discours ordinaire, on peut prononcer *is*, sans blâmer toutefois ceux qui font du sentiment contraire.

## I M.

**IMAGE.** *Imago, species, idea.*

Que l'image du vice, adroitement tracée,  
Puisse déplaire au cœur sans blesser la pensée. *Vill.*

**Imagination.** Invention des pensées & des effets que produit l'imagination. [ Callot a eu des imaginations fort grotesques. ]  
**Imagination.** Vision. Chimère. *Mentis deliratio.* [ L'Abbé N. se remplit l'esprit de cert folles imaginations. ]

**IMBECILE, adj.** En Latin *Imbecillus.* *Mensis inops.*

Que c'est un imbécile & honteux esclavage,  
Que celui d'un Epoux sur le panchant de l'âge :

Quand sous un front ridé, qu'on a droit de haïr,  
Il croit se faire aimer, à force d'obeïr. *Poëte Anon.*

**IMITER, v. a. Imitari.** [ Dépreaux a beaucoup imité Horace & Juvenal. ]

Du Ciel, après l'exorde, implore le secours ;  
Mais n'imité jamais, par des burlesques tours,  
De ces Prédicateurs l'éloquence fleurie,

Qu'une chute de mots jette aux pieds de Marie. *Vill.*

**IMMACULÉ, réc, adj.** Les Thomistes ne sont point du sentiment des Scotistes sur la conception immaculée de la Vierge. Melchior Canus Savant Dominicain dit, que la question de la Conception immaculée est du nombre de celles qui ne peuvent ni avancer ni reculer les affaires de la foi Catholique qu'il n'y a rien dans l'Écriture, qui selon le sens littéral, prouve l'immaculée Conception. ]

**Immanent, ente, adject.** Terme de Logique. *Immanens.* [ Les actions immanentes sont distinguées des actions passagères. Il y a des opérations immanentes en Dieu. ]

**Immatériel, elle, adj.** Qui est sans matière, qui est pur esprit. *Absque materiâ.* Dieu est un Être immatériel. ]

**Immatriculation, f. f.** L'action d'immatriculer. *In album relatio.*

**Immatriculé, f. f.** Entregistrement qu'on fait du nom de quelqu'un dans un registre public. *In album relatio.* [ C'est Avocat a levé son immatriculé. ]

**Immersif, ire, adj.** Ce qui se plonge dans l'eau. *Immersivus, immergens.* [ L'or se prouve par la calcination immerfive qu'on en fait dans l'eau forte. ]

**S'immeriser, v. r.** Terme de Pratique. Se mêler de l'administration de quelques affaires. *Se immerisere.* [ Il s'est immerisé dans la succession. *Acad. Fr.* ]

**Immisericordieux, euse, adj.** Qui est sans compassion & sans miséricorde. *Immisericors.* Ce mot est nouveau & n'est point dans l'Académie. [ Dieu jugera les immisericordieux, sans miséricorde. ]

**Immixtion, f. f.** Terme de Droit. Addition d'hérédité, ou maniment des effets de l'hérédité. *Immixtio.* [ L'immixtion seule ne suffit pas pour être déclaré héritier pur & simple. ]

**IMMOBILIAIRE, adj.** Qui consiste en immeubles. *Immobilis.* [ La succession immobilière appartient aux plus proches parents du côté dont les immeubles sont venus. ]

**Immolateur.** Celui qui immole en Sacrifice. *Immulator.* Ce mot n'est pas fort en usage. [ Il y a eu des peuples si aveugles, qu'ils étoient les immolateurs de leurs propres enfans. ]

**Immortalité, f. f.** *Immortalitas.*

Et ton nom du Midi jusqu'à l'Ourse vanté,  
Ne devra qu'à leurs vœux son immortalité.

*Dépreaux.*

**Immortel, telle, adj.** *Immortalis.*

Quand l'aveugle destin auroit fait une loi,  
Pour me faire vivre sans cesse,

J'y renoncerois par tendresse,

Si mes amis n'étoient immortels comme moi.

*Mad. de Scuderi.*

**Imperfais, Qui a des défauts & des imperfections. *Vitiosus.***  
[ C'est un homme vitieux, qui est fort imperfais. ]

IMPASTICOU



**IMPASTATION**, *f. f.* Ouvrage de Maçonnerie fait de pierre broyée, rejointe en manière de pâte. On croit que les obélisques des Anciens étoient de cette sorte.

**IMPENSE**, *f. f.* Terme de Palais. Dépense ou frais qu'on a fait pour améliorer un héritage. *Impensa.*

**IMPERATIF**, *f. m.* *Modus Imperativus.*  
Je prétends d'Euphrosine être le seul captif,  
Moi, je veux abaïsser ce ton *imperasif.* Bourf. *Efope.*

**IMPERATOIKE**, *f. f.* Plante ainsi appelée, à cause de ses grandes vertus. Sa racine est propre à guérir l'apoplexie, la paralytie, la fièvre quarte, &c. *Imperatoria.*

**Imperiale**. Jeu de cartes, où l'on donne douze cartes, & quatre Rois, ou Dames, ou valets, ou as, font une *Imperiale*, de même que carte blanche, ou les quatre premières cartes de chaque couleur.

**Imperitie**, *f. f.* Terme qui n'est reçu qu'en Justice, pour marquer l'ignorance de la profession qu'on exerce. *Imperitia.* [Ce Chirurgien a été condamné à des dommages & intérêts, pour avoir estropié un homme par son *imperitie.* *Danes.*]

**Imperturbable**, *adj.* Tranquille, qui n'est point ému. *Perturbationi minime obnoxius.* [Ce Philosophe dans la dispute est *imperturbable.*]

**Imperturbabilité**. Etat de l'ame tranquille & sans émotion. *Status perturbationi non obnoxius.* S. Clement veut être élevé les parfaits jusqu'à l'apathie, c'est à dire, jusqu'à l'*imperturbabilité.* *Bossuet.*

**IMPIÉTÉ**, *f. f.* *Impietas.*  
Contre les gens dévots veut-on se maintenir ?  
Empêcher qu'à leurs biens ils ne joignent les nôtres,  
C'est une *impiété* qu'on ne peut trop punir. *Deshoul.*

**Implantation**, *f. f.* Elle se fait en mettant des plantes avec les racines, dans une terre préparée pour cela, & arrosée des sucs d'une partie malade. Alors on croit que le mal passera dans les plantes. *Implantatio.*

**Implication**, *f. m.* Terme de Palais. Engagement dans une affaire. *Implicatio.* [On croit qu'il y a *implication*, quelque complicité à l'égard de ces causes.]

**Implicite**. Est aussi un Terme de Théologie. [Foi *implicite.* *Fi des implicita.* C'est une foi obscure, confuse, & qui ne peut être développée par celui qui l'a. C'est la foi du Charbonnier.]

**Implicitement**, *adv.* D'une manière implicite. *Implicitè.* [Toute la doctrine Chrétienne est contenue explicitement, ou implicitement dans le Symbole.]

**Implicqué**, *adj.* Engagé, compris. *Implicatus.* [Il s'est trouvé implicqué dans la conspiration.]

**Imploration**, *f. f.* Action par laquelle on implore. *Imploratio.* [Les Juges Ecclésiastiques ont souvent besoin de l'*imploration* du bras éculier. Ce mor n'est pas dans l'Académie.]

**Impoli**, aussi-bien qu'*Impolitesse*, sont des mots nouveaux que l'Académie n'a point encore adoptez, & que l'usage cependant confirme. *Impolitus.* [Vous êtes fort *impoli.* L'*impolitesse* est une ignorance rustique des biens-séances & une grossièreté qui se met au-dessus des regles & des égards de la vie civile. La fierté & les manières hautaines sont les sources les plus naturelles de l'*impolitesse.* *Bellef. Rusticitas.*]

**Imposer les mains**. Cérémonie qui se fait en donna it les Ordres. *Manus imponere.* C'est pour cela que les meilleurs Théologiens croient que la seule *imposition des mains* est la matière essentielle de Sacrements de la Confirmation & de l'Ordre. *St. Beuve.*

**Imposition**. Terme d'Imprimeur. C'est lors qu'on arrange les pages pour les faire venir les unes sous les autres.

**Imposition**. E. pèce de transplantation qui se fait pour la cure de quelques maladies; En prenant de l'excrément de la partie malade qu'on plante dans un arbre.

**Imposture**, *f. f.* *Fraus, dolus, sycophantia.*  
Brûlez ces noirs Auteurs pleins de tant d'*impostures*,  
Puisse la vérité dans des sources plus pures. *Aus. anon.*

**IMPÔT**, *f. m.* *Tributum.*  
Entre tous les *impôts* en voions-nous un tel,  
Que de vendre à des morts le droit de sépulture?

*Aus. Anonim.*  
Additions,

**IMPRÉGNATION**, *f. f.* Terme de Chimie. Action par laquelle une liqueur s'imbibe du suc, ou des petites parties d'un autre corps dont elle reçoit en même tems la vertu.

**Impiegnier**. Tirer le suc ou quelques substances d'un autre corps par le moyen de l'humidité. *Imbuere.* [L'eau se peut *impiegnier* de sels que jusqu'à une certaine quantité.]

**Impresse**, *adj.* Qui ne se joint qu'avec le mot d'espèce, & qui veut dire. Qui fait impression sur les sens. *Species impressa.* [Ces espèces *impresses* sont des chimères. Voyez le P. Mallebranche.]

**Impression**, *f. f.* *Impressio, editio.* [On a fait près de 50. *Impressions* d'Elcobar, pieuve du goût que le Public a pour les mauvaises choses. Messieurs Anillon & Pofuel de Lyon ont fait plusieurs éditions du Livre de Sanchez sur le Mariage. Autre preuve de la même vérité.]

**Impression**, *f. f.* Marque qui demeure sur quelque chose pressée par une autre plus forte. *Nota impressa, vestigium impressum.* [L'*impression* d'un cachet sur la cire.]

**Impression**. Qualité qu'une chose communique à une autre, quand elle agit sur elle. *Affectus.* [Les Aïtres sont des *impressions* sur les corps.]

**Imprimer un Livre**.  
Le Jonas inconnu sèche dans la poussière,  
Le David imprimé n'a point vu la lumière.

*Dépreaux, Saire 8.*

**Imprimé**. Se prend quelquefois substantivement, pour un petit livre. [Il court un *Imprimé* contre la Bulle du Pape, qui condamne l'Archevêque de Sebeste. On a vu beaucoup d'*Imprimez* touchant l'affaire du Cas de conscience.]

**Imprimerie**, *f. f.* *Ars Typographica.* [L'*Imprimerie* de Sibert est une des meilleures & des mieux fournies de Lyon. Le P. Coupler assure que l'*Imprimerie* étoit en usage dans la Chine, dès l'an 930. en Europe, elle n'a commencé, que dans la quinzisième siècle, & fut inventée par Jean Guttemberg Allemand. Le premier livre *imprimé* a été la Bible, en 1450. On n'*imprime* point en Turquie. Voyez l'*histoire de l'Imprimerie.*]

**Imprimerie du Louvre**. C'est une Imprimerie que le Roi de France a placée dans les galeries du Louvre; Et aux frais de laquelle il fournit en partie. Messieurs Anillon, Pofuel & Rigaud en sont les Directeurs. *Typographia Regia.* Il y a aussi l'*Imprimerie* du Vatican à Rome.

**Improbable**, *adj.* Qui ne peut être prouvé, ou ce qui n'est pas vrai-semblable. *Improbabilis.* [Votre sentiment est *improbable.*]

**Impromptu**, *f. m.* *Extemporalis oratio.*  
Laissez aux vains Héros de Cyrus, de Clelie,  
D'un amour *impromptu* la burlesque saïtie. *Villers.*

**IMPUBÈRE**, *adj.* Terme de Droit. Qui se dit des enfans qui n'ont pas atteint 14. ans, pour les garçons, & 12 pour les filles. *Impuber.* [Un *impubère* ne peut être accusé ni puni en Justice.]

**Impuissance**, *f. f.* *Invalentia generandi.*  
Le frère Valérian a d'une quint-essence,  
Qui guerir de tous maux, même de l'*impuissance.*

*Aus. Anonym.*

**Impulsif**, *ive, adj.* Action d'un corps qui pousse un autre corps.

**Impellens**. [Tout mouvement est *impulsif.*]

**Impunité**, *f. f.* *Impunitas.*  
Tous les jours à la Cour un sot de qualité,  
Peut juger de travers avec *impunité.* *Dépreaux.*

**Impunément**, *adv.* *Impunè.*  
On peut *impunément*, pour l'intérêt du Ciel,  
Être dur, se vanger, faire des injustices,

Tout n'est pour les dévots que peche véniel. *Deshoul.*  
**IMPUTATION**. Terme que les Protestans prennent en mauvaise part, quand on dit que le peche d'Adam nous est imputé; Et en bonne part, en parlant de l'imputation de la Justice de JESUS-CHRIST, qui ne nous rend pas véritablement justes, mais qui nous fait seulement paraître tels, qui cache nos péchez, mais qui ne les efface pas. *Imputatio.*

**INACTION**, *ff.* *Inertia*.

J'aime mieux être seule, & dans l'inaction,  
Que de méfâcher ma conversation. *Bours. Esôpe.*

**INAFECTATION**. Mot qui n'est point reçu, & dont Bour-  
lault ne se sert que pour se moquer des expressions d'une  
précieuse.

Des mots pleins d'énergie & d'érudition,  
Comme inafectation, *inafectation*.

**INALPIN** Lieu inalpin. C'est à dire, qui est engagé dans  
les montagnes des Alpes. *Subalpinus*. Ce mot n'est pas  
fort François.

**Inalterable**, *adj.* Qui ne peut se changer ni se corrompre.  
*Corruptioni non obnoxius*. [ De ce que l'ame est immortelle,  
il s'ensuit qu'elle est inalterable de sa nature. ]

**INCAGUER**, *v. a.* Devoir quelqu'un, lui marquer qu'on ne le  
craint pas. Ce terme est bas. *Apolatizare*. [ Tu fais le fier,  
mais le *incague*. ]

**INCAMERATION**, *ff.* Terme de Chancellerie *Apostolique*.  
C'est l'union de quelqu' terre, droit, ou revenu au Domai-  
ne du Pape. *Incameratio*.

**Incamerer**, *v. a.* Unir quelque terre au Domaine du Pape.

**Incantation**, *ff.* Enchantement, paroles & cérémonies que  
font les magiciens pour évoquer les démons, ou pour tromper  
la simplicité du peuple. *In amaris*. [ On fit plusieurs  
*incantations* sur les Religieuses de Loudun. ]

**S'incarner**. Terme de Chirurgie. Reprendre de nouvelles chairs.  
*Carnè expleri*. [ Il y a des remèdes qui ont la vertu d'incar-  
ner une plaie. ]

**Incantade**, *ff.* *Insultatio*.

Non, tout de bon quittez toutes ces incantades,

Le monde, par vos soins, ne se changera pas. *Mol.*

**Incantation**, ou *Incant*. Terme de Chimie. C'est une purification  
de l'or, qui se fait par le moyen de l'argent & de l'eau  
forte. Mais ce mot n'est guère d'usage.

**INCAS**. Nom que les habitans du Pérou donnoient à leurs  
Rois, & aux Princes du Sang.

**Incertainement**, *adv.* D'une manière incertaine. *Incertè*. [ Il  
court un bruit confus de la paix, mais on en parle fort in-  
certainement. ]

**Incessible**, *adj.* Qui ne peut être cédé. *Quod concedi non potest*.  
[ Le nom, les armes, le rang, la noblesse, ne tombent point  
dans le commerce, ils sont inaliénables & incessibles. *Requie-  
te du Prince de Soubise, contre le Duc de Rohan*. ]

**Inceste spirituel**. Crime qui se commet par des personnes qui  
ont une alliance spirituelle, par le Sacrement du Barême ou  
de la Confirmation. On le dit aussi de celui qui possède  
deux Bénéfices, dont l'un dépend de l'autre.

**Incestueux**, *adv.* D'une manière incestueuse. Ce mot ne  
se dit guères. *Incesti*.

**Incestueux**, *ense*, *adj.* *Incestus*, *a*, *um*.

Un jour seul ne fait pas d'un mortel vertueux,

Un perfide assassin, un lâche incestueux. *Rac.*

**INCIDENT**, *se*, *adj.* Qui est dépendant d'une question, ou  
d'une proposition principale. *Quod ad aliquid pertinet*. [ Les  
Savans dans leurs disputes s'arretent trop aux questions in-  
cidente. *S. Evrem*. Il y a des propositions incidentes en Lo-  
gique. Comme celui qui n'aime pas JESUS - CHRIST,  
est anathème. La première proposition est incidente. *Art  
de penser*. ]

**INCINERATION**, *ff.* Terme de Chimie. C'est la réduction  
des végétaux, en cendres, en les faisant brûler doucement.

**INCIRCONCISION**, *ff.* Etat d'un homme qui n'est pas cir-  
concis. *Præputium*.

**INCLINAISON**, *ff.* Terme de Géométrie. [ L'inclinaison  
de deux lignes est leur rencontre, en se coupant. L'inclinaison  
de deux plans est l'angle aigu de deux lignes droites tirées  
dans chaque plan, par un même point de leur commu-  
ne section, & perpendiculaires à la même section com-  
mune. ]

**Inclinante**, *adv.* Qui incline. Qui panche de quelque côté.

**Inclinant**. [ Il est plus inclinant à faire du bien que du mal.  
Il n'est guère d'usage en ces sens. ]

**Inclination de l'axe de la terre**. Terme d'*Astronomie*. C'est ce  
qui fait la procession des équinoxes & le changement des  
saisons. *Inclinatio axis terre*.

**Incliner**, *v. a.* Mouvoir, disposer. *Movere, impellere*. La gra-  
ce efficace incline la volonté à faire le bien, sans que celle-ci  
résiste, quoi qu'elle puisse toujours résister. ]

**INCOGNITO**, *adv.* *Clavis, clanculum*. Bourlault dans Esô-  
pe dit du défunt Libraire Barbier.

Pour montrer au Rabbin, d'une façon galante,

Un Libraire été sedu dans la chaire roulante.

Combien incognito de livres detendus,

Dans l'arrière-boutique ont-ils été vendus ?

*Bours. Esôpe.*

**Incommodant**, *anie*, *adj.* Qui donne de la peine, de la fati-  
gue, du kagrin. [ Ceux qui font le métier d'emprunter sont  
toujours fort incommodans. ]

**Incommodément**, *adv.* D'une manière incommode. *Incommo-  
de*. [ Cét homme est logé fort incommodément. *Acad. Fr.* ]

**Incompuement**, *adv.* Prononcez *inimpuement*. Terme de  
Palais. D'une manière inconspicue. *Non legissime*. Il a été  
jugé incompuement. ]

**Incompressible**, *anj.* Qui ne peut être comprimé. *Quod com-  
primi non potest*. [ L'eau est incompressible. ]

**Inconcevable**, *adj.* *Difficilis, operosus*. [ C'est un travail incon-  
cevable de faire un bon Dictionnaire. ]

**Incongruent**, *adv.* D'une manière incongrue & contraire  
aux Loix de la Grammaire. [ La Comtesse N<sup>e</sup> \*. parle fort  
incongruement. ] Ou le dit au figuré. [ Il rait tout incon-  
gruement. ]

**Inconsidéré**, *ee*, *adj.* Imprudent, peu judicieux. *Imprudens*.  
[ C'est un homme qui fait des largesses à considérés. *Ablan.*  
Qui dit des paroles inconsidérées. ] Que quelquefois on fait ce  
mot substantif. [ La mort est une inconsidérée, qui ne respecte  
rien. *Acad. Fr.* ]

**Inconsidérément**, *adv.* D'une manière prompte & étourdie. *Im-  
prudenter*.

**Inconsolable**, *adj.* *Non consolabilis*.

Mais c'est moi que je plains seul triste, inconsolable,

Comment repartirai-je, une perte si blâtable ?

*Mademoiselle Desjardins.*

**Inconvertible**. Qui ne peut être converti. *Qui ad meliorem frun-  
gem se recipere nequit*. [ Vous êtes si enraciné dans le vice,  
que je vous croi inconvertible. Le Pere Boahours condamne  
ce mot dans la traduction de l'Imitation de JESUS-  
CHRIST par de Bonis. ]

**In corrigibilité**, *ff.* Indocilité. Perseverance dans ses fautes.

**Indocilité**. [ Je me tuis détat de ce jeune homme, a cause  
de son incorrigibilité. ]

**Incorrompu**, *ne*, Qui n'est point corrompu. [ La nature incor-  
rompue. *Pascal*. Ce mot est un peu hazarde. ]

**Incorruptibilité**, *ff.* Qualité par laquelle une chose est incor-  
ruptible. *Incorruptibilitas*. [ L'incorruptibilité des corps  
glorieux. ]

**Incredibilité**, *ff.* *Quod non facit fidem*. Ce mot n'est en usage  
que dans l'Ecole. [ La contradiction manifeste est un fort  
motif d'incredibilité. ]

**Incroiable**, *adj.* Excessif, qu'on ne peut pas exprimer par les  
paroles. *Immensus*. [ Xerxes fit passer en Grece un nombre  
incroiable de soldats. ]

Il faut de l'incroiable, il faut du fabuleux,

Pour les Héros & pour les belles. *S. Evrem.*

**Incroiablement**, *adv.* D'une manière incroiable. *Medo fidem  
excedente*. [ Il y avoit à ce spectacle, du monde incroiable-  
ment. Ce mot n'est pas usité. ]

**INCURABLES**. *Insanabilium, aspinium*.

Il faut voir de ce pas les plus considérables,

L'un demeure au Palais, & l'autre aux incurables. *Dépr.*

**INCUSE**, *ff.* Terme de *Métaphysique*. Nom qu'on donne aux  
medailles qui n'ont point d'inscription au revers, ou qui  
portent en creux la tete qui est en bouffe de l'autre côté. *Numisma  
meusum*.



**INDAGUE**, *adj.* Vieux mot qui signifioit autrefois, mal mis, & mal vêtu, & dont le peuple se sert encore pour marquer un vilain, un malhoré.

**INDÉLIBÉRÉ**, *é, adj.* Action sur laquelle on n'a point délibéré, ni réfléchi. *Abſque deliberatione.* [ Les premiers mouvemens de la douleur & de l'indignation ſont preſque entièrement innocens, parce qu'ils ſont preſque entièrement indilliberez. *Le Maître.* On ne dit point *indélibération.* ]

**INDÉPENDANS**, *dance.* Nom qu'on a donné à quelques Seigneurs d'Angleterre & des Provinces-Unies, qui faiſoient profeſſion de ne dépendre d'aucune aſſemblée Eccléſiaſtique. *Independentes.*

**Indépendant**. Ce qui n'a point de connexité avec une autre choſe. *Independens.* [ Ces deux affaires n'ont rien de commun, l'une eſt indépendante de l'autre. ]

**INDEX**, *f. m.* Terme *Latin.* Table qu'on met à la fin des livres Latins. La Congregation de l'*Index* à Rome où l'on examine les Livres. En *Aſtronomie*, C'eſt le ſtile d'un ceſtle ſur le Méridien. C'eſt auſſi le ſecond doigt de la main.

**Indication**, *f. f.* Signe qui indique quelque choſe. Terme de Médecine. *Indicatio.* [ *Indication curative & preſervative.* ] *Indication* ſignifie auſſi, Enſeignement. [ Il m'a fait l'*indication* de ſes héritages. ]

**Indice**. *Indicium.*

Mais je le laiſſe aller, après un tel *indice*,  
Et demeure les bras croiſez, comme un jocrice. *Mol.*

**Indifférence**, *f. f.* *Animus in nullam partem propendens.*

Jouïſſons d'une paix profonde,  
L'*indifférence* eſt le ſuprême bien  
Un cœur qui ne deſire rien

Poſſede tous les biens du monde. *Aut. Anon.*

**Indifférence**. Terme de Théologie. Pour expliquer l'eſſence de la liberté. *Indifferentia.* [ La liberté en général, en faiſant abstraction de l'homme pécheur, peut fort bien ſ'expliquer ſans *indifférence*, ſelon Saint Auguſtin. *Arnaud, Apologie de Janſénius.* ]

**Indiſſerent**. Indolent, qui n'a point de paſſion, que rien ne touche. [ Une femme *indifférente* eſt celle qui n'aime rien. Quand on dit à une femme, ce jeu ne vous eſt pas *indifférent*, c'eſt à dire, cela eſt bon à quelque choſe. ]

**INDIGENT**, *f. m.* *Inops.*

Après qu'en votre nom on a pris tant de villes,  
Voudroit-on m'enlever le peu que j'ai d'argent ?  
Non, non, ce ſont pour moi des fraieus inutiles ;  
Que peut votre tréſor tirer d'un *indigent* ?  
*Le Pays.*

**s'indigner**, *v. r.* Entrer en indignation, ſe fâcher. *Stomachari.* [ On ne fauroit trop *s'indigner* contre l'injuſtice du ſiècle. Il eſt indigné de ce que ſa Maïtreſſe lui a reſuſé ſa porte. ]

**INDIRE**. Ce mot ſe dit en terme de Fief. Quand on parle du droit d'*indire* aux quatre cas. Qui eſt un privilège que quelques grans Seigneurs ont de doubler leurs rentes & leurs revenus en quatre cas. 1. Pour le voiage d'outremer. 2. Pour une nouvelle Chevalerie. 3. Quand le Seigneur eſt priſonnier de guerre. 4. Pour le mariage d'une fille. En 1695. Monsieur le Prince fit lever ce droit dans ſon Comté de Charolois, pour le mariage de Madame du Maine ſa fille. ]

**INDISPOSER**, *v. a.* Rendre quelqu'un mal intentionné pour un autre. *Alienum reddere.* [ Celui qui après m'avoir reçu, ſe répand auſſi-tot en des ſacs extérieures, *s'indispoſe* beaucoup pour me recevoir. *Port-Royal, Imitation.* ] Le P. Bouhours conſidère ce terme. C'eſt *indispoſer*, dit-il, eſt gaillard, & je ſuis bien trompé ſi ce mot-là fait fortune. Cependant Danet l'a mis dans ſon Dictionnaire.

**INDIVIDU**, *f. m.* *Individuum.* On dit. La très-ſainte & *indivifible* Trinité, en parlant de trois Perſonnes divines. *Sancta & indivifua Trinitas.*

**Individuel**, *elle, adj.* Terme de Logique. *Individualis.* [ Il y a des différences *individuelles* ; c'eſt à dire, que Pierre eſt différent de Paul. ]

**Individuellement**, *adv.* A ne regarder précifément que l'individu, comme Pierre, eſtant que Pierre.

**INDOLINCE**, *f. f.* *Indolentia.*

Mille à la Cour ſe ſervent d'*indolence*,  
Pour exprimer langueur & nonchalance,  
Et vous diront, d'un ton triſte & dolent,  
Depuis huit jours je me trouve indolent. *Scarron.*

**INDOMPTABLE**, *adj.*

Le vis porte plus loin ſon courage *indomptable*,  
Tout paifible qu'il eſt, il eſt inſatiable. *Félicier.*

**INDULGENCE**, *f. f.* *Indulgentia, remiſſio, relaxatio.*

Tout domeſtique, en trouvant un mari,  
Pente gages *indulgence* plénière. *La Fontaine.*

**INÉFACABLE**, *adj.* Qui ne ſe peut éfacer. *Indelebilis.* [ *Tache inéſaçable.* Le Bâtime imprime un caractère *inéſaçable.* Les grandes impreſſion du cœur ſont *inéſaçables.* *Mlle. de Scud.* ]

**INEPTIE**, *f. f.* *Impertinencia.* Sor diſcours. *Ineptia.* [ On étoit alors pénétré de cette maxime, que ce qui eſt dans les grands, ſplendeur, ſomptuoſité, magnificence, eſt diſſipation, folie, *ineptie* dans les particuliers. *La Bruïère.* ]

**INESCATION**, *f. f.* *Transplantation* qui ſe fait pour guerir certaines maladies, en faiſant manger à un animal, de l'aimant qui ſoit imprégné de l'eſprit vital de la perſonne malade. *Ineſcatio.*

**Inévitablement**, *adv.* D'une manière inévitabile. *Cerò* [ Il s'expoſoit à être *inévitablement* déſait, ſi les troupes euſſent été droit à lui. *La Rochefoucault.* ]

**INEXACT**, *adj.* Peu exact. Négligent. [ On ne peut prendre aucune meſure avec les gens *inexactſ.* ] Ce mot n'eſt point dans le Dictionnaire de l'Académie. Cependant il ſe dit dans la converſation, auſſi-bien qu'*inévitabile* que l'Auteur des Réflexions ſur la Langue Françoisé ne déſapprouve pas.

**Inexécution**, *f. f.* Terme de Palais. Déſaut d'exécution. *Omiſſa pactionis obſervatio.* [ On obtient des dommages & interets pour l'*inexécution* d'un Contrat. ]

**Inexercié**, *é, adj.* Qui n'eſt point exercé. *Inexercitatus.* St. Gelais s'eſt ſervi de ce mot, mais il eſt à preſent vieux & hors d'uſage.

Tout rural & *inexercié*,  
A peine a vu la prochaine Cité :

**Inéxorable**, *adj.* *Precibus non lenis.*  
Je montrai de trop de deſir,  
Si je la trouve *inéxorable*,  
Et je mourrai de déplaiſir,  
Si je la trouve favorable. *Benſerade.*

**Inexpérience**, *f. f.* Déſaut d'expérience. *Imperitia.* [ Ce Médecin a tué votre ami, par *inexpérience.* ] Ce mot n'eſt pas dans l'Académie, non plus que le ſuivant. *Danet.*

**INDUMENT**, *adv.* Terme de Palais. Injuſtiquement. *Indebitè.* [ Il a été emprifonné *indument*, c'eſt à dire, contre les règles de la juſtice. ]

**INFAILLIBLE**. Certain, démonſtratif. *Certus.* [ C'eſt une démonſtration *infaillible* en Géométrie. ] Il ſe prend auſſi pour ce qui a quelque apparence de ſûreté morale. [ Le ſuccès de mon procez eſt *infaillible.* ]

**INFAME**, *adj.* *Infamis.*

En éfet tous ces ſoins ſont des choſes *infames*,  
Sommes-nous chez les Turcs, pour renſeimer les femmes ?  
*Molière.*

**Infamie**, *f. f.* *Infamia, dedecus.*

Comme ſi j'étois fille à ſupporter la vie,  
Après qu'on m'auroit fait une telle *infamie.* *Molière.*

**INFANTE**, *f. f.* *Infans.* [ Enlève à des géans envieux & mutins non de libertines *infames.* *Desb.* ]

**Inſaçabilité**, *f. f.* Ce qui rend inſaçable. *Sedituz ad opus.* [ Voyez la fourmi qu'elle prevoiauce, qu'elle *inſaçabilité* !  
St. Evremons. ]

**Inſaçable**, *adj.* *Indeſſeſus.*

Digne choix de Louis, Miniſtre *inſaçable*,  
Je trace de ton Roi le portrait admiſſible. *Félicier.*

**Inſauter**. Eſt auſſi *actif* Prévenir quelqu'un en faveur d'une perſonne qui ne le mérite pas. *Præoccupare.* [ Un Auteur eſt encore plus dupe, que ceux qui l'*inſautent* de leurs encens. ]

**INFECOND**, *adj.* Sterile, qui n'engendre pas. *Infecundus.*  
[ Les terres sablonneuses sont *infecondes*. Il n'est pas usité en ce sens: Mais on dit bien, Ce Poëte a une veine *infeconde*, qu'on que *sterile* vaille mieux. ]

**INFÉODATION**, *sf.* Action par laquelle on donne quelque chose en fief, ou on l'unit à son fief. *Traditio possessionis beneficii vel predii.* L'on dit aussi *inféoder*, c'est à dire, donner en fief, à foi & hommage. [ Dimes *inféodés*: dont la première invention est due à Philippe Auguste; quoi qu'on croie qu'elles furent introduites quelques tems avant ce Roi, lors qu'on entreprit le premier voiage d'outre-mer. Elles n'étoient d'abord que viagères, mais depuis, les seigneurs se les approprièrent tout à fait. ]

*Ouvrage inféodé. Sterile opus.*

Les parens de l'A hété étoient gens inconnus,  
Son père un bon Bourgeois, lui sans autre mérite,  
*Munière inféodé* & petite. *La Fontaine.*

**INFINIMENT**. L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire soutient tout le contraire, & prétend que la dernière façon de parler est la meilleure: parce que l'adverbe *infiniment* ne change point le régime. Qu'ainsi, comme on dit, il a *infiniment* du courage. Il faut dire de même, il a *infiniment* de l'esprit. M. de Scuderi s'en sert. Cét homme a *infiniment* de l'esprit, quand il se veut donner la peine de le montrer. *Reflex.* L'Académie se sert aussi de la même expression. Il a *infiniment* de l'esprit, & n'emet point les autres.

**INFLEXIBLE**, *adj.* *Inflexibilis.*

Un sage ami toujours rigoureux, *inflexible*,  
Sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible. *Dépr.*

*Inflexibilem*, *adv.* D'une manière inflexible & sévère. *Rigide.* [ Il exécute *inflexiblement* ce qu'il a une fois résolu. ] Ce mot est dans l'Académie.

**INFLIGIVE**, *adj. f.* Qui est, ou qui doit être infligé. Ce mot n'a d'usage qu'au Palais, & ne se met qu'avec celui de peine. *Quod infligitur.* [ L'arrêt décerne des peines *infligives* contre &c. ]

**INFORMÉ**, *ée, adj.* Instruit. *Censur factus.*

Informé du grand bien qui lui tombe en partage,  
Dois-je prendre le soin d'en favoir davantage?  
*Molière.*

**INFORTIAT**, *sm.* C'est le second volume du Digeste, compilé du tems de Justinien. *Infortiatum.* [ Je lai le Code entier avec l'*infortiat*. *Cornéille.* ]

**INFORTUNÉ**, *ée, adj.* *Calamitosus, miser.*

Qu'alez vous devenir, belles *infortunées*,  
Mieux qu'il protegee, dès les jeunes années?  
*Dsh sur la mort de Mr. de Montesquieu.*

**INSTRUCTIFEMENT**, *adv.* D'une manière instructive. Sans profit, sans utilité. *Acad. Fr. Instructivè.* [ Il y a bien des Auteurs qui travaillent *instructivement*. ]

**INFULES**, *sf.* On donnoit ce nom aux ornemens des Pontifes. *Danes. Infule.*

**INFUSER**. Se dit des vertus ou des vices que la nature a répandu dans nos ames; Mais on doute de l'usage de ce mot en ce sens. *Infundere, inserere.* [ Dieu *infuse* la grâce dans le cœur de les élus. ]

**INFUSION**, *sf.* Manière naturelle dont les graces sont infuses dans l'ame. *Infusio.* [ Les Apôtres avoient le don des Langues par *infusion*. *Acad. Fr. Le Saint Esprit est un maître invisible & secret, qui se communique à l'ame par l'infusion de la verité. Fléchier.* ]

**INFUSION**, *sf.* Action par laquelle on fait entrer une liqueur dans les corps, par les veines. Monsieur Smith, Médecin de Danzig a fait là-dessus plusieurs expériences, avec un heureux succès.

**INGAMBRE**, *adj.* Gaillard, alégre, qui saute sans-cesse. Il veut dire aussi, un homme ardent à son profit, & vigilant dans ses affaires; Mais dans tous ces sens il est bas. *Agilis, alacer.*

**INGENIEUX**. *sc. adj.* *Industrius, gnarus, solers.*

C'est être *ingenieux* soi-même à le déplaire,  
Qu'on se embarrasser d'un mal imaginaire.  
*Epique d'Ovide.*

**INGENU**, *mè, adj.* *Ingenius.*

Qu'il faut avoir peu de discernement;

Pour ne pas adoucir une bouche *ingenuè*,

Qui découvre toujours une ame toute nueè,

Aux avides regards d'un curieux Amant! *Villedieu.*

**S'ingérer**, *v. v.* *Utro se alieni negotio immiscere.* Un Auteur qui a écrit sur la Langue Françoise en 1696. condamne cette expression. On dit bien, dit-il, *s'ingérer* de donner des avis. *S'ingérer* de parler d'une chose qu'on n'entend pas; Mais il ne s'en suit pas que l'on dise *s'ingérer* de quelques chose. Il faudroit plutot dire, dans. [ Je ne veux pas qu'on *s'ingère* dans mes affaires. ]

**INGRATE**, *sf. f.*

Corine avoit promis de flater mon martire,

L'ingrate m'a trahi, quoi qu'elle m'ait pu dire.

*Epique d'Ovide.*

**Ingratement**, *adv.* Avec ingratitude. *Ingratè.* [ Vous en avez uné soit *ingratement* envers moi. *Acad. Fr.* ]

**INGREDIENT**, *sm.* *Condimenta.*

Lois ces études d'ocillades,

Ces eaux, ces blancs, ces poimnades,

Et mille *ingrédients* qui font des tems fleuris.

A l'ho neur tous les jours ce sont drogues mortelles,

Et les loins de pareire baies

Se préhent peu pour les maris *Molière.*

**INGRINS**, *sm.* Fâcheux qui parurent en Flandres, du côté d'Ypres, & qui firent de grans ravages sous le règne de Philippe Auguste.

**INHABITE**, *ée, adj.* Lieu où personne ne fait sa demeure. *Desertus.* [ La plus grande partie de l'Amérique est *inhabité*. ]

**INHUMAINE**, *sf.* *Sara, e nalis.*

J'ai de l'amour encor pour la belle *inhumaine*,

Et ma raison vouuroit que j'eusse de la haine. *Mol.*

**Inhumation**, *sf.* Action de donner la sepulture à un corps mort. *Humatio.* [ On a fait l'*inhumation* du corps aux Céléstins. ]

**INIMITABLE**, *adj.* *Inimitabilis.*

Le feu de la nature *inimitable* agent,

Fonne, comme il lui plaît, de l'or & de l'argent.

*Perault, à Mr. de la Quintinie.*

**INIQUEMENT**, *adv.* D'une manière inique. *Iniquè.* [ Dans les proces souvent on est jugé tout *iniquement*. *Acad. Fr.* ]

**INJURE**. *Conrumelia, convicium.*

Vous les verrez ben-tôt feconds en impostures,

Amasser contre vous des volumes d'*injures*. *Dépreaux.*

**Injurieux**, *euse, adj.* *Injuriosus, injuriosus.*

Et je l'ai surpris la qui faisoit à Madame,

L'*injurieux* avec d'une coupable flaine. *Mol.*

**Injustement**, *adv.* *Injuria, contra fact.* [ L'excommunication ne nuit à celui qui en est frappé, que quand il s'en est rendu digne; Et elle retombe sur ceux qui l'en frappent, quand ils le font *injustement*. *P. Quefnel, Reflex.* ]

**Injustice**, *sf.* *Injustitia.*

La Sature bravant l'orgueil & l'*injustice*,

Va jusques tous le dais faire pâlin le vice. *Dépr.*

**INNÉ**, *née, adj.* Terme de *Philosophie*. Qui est formé, qui est né avec nous. *Innatus.* On dit autrement naturel [ Nous avons des idées *innées*, comme l'idée de l'infini, & c'est selon le Pere Mallebranche, la preuve de l'existence de Dieu la plus belle, la plus relevée, la plus solide, & la première. ]

**INNOCENT**, *te, adj.* *Innocens, infans.*

Traiter en vos ceuts, chaque vers d'attentat,

Et d'un mot *innocent* faire un crime d'Etat. *Dépreaux.*

**INNOCENT**, *sm.* *Innocentius.* On croit qu'Alexandre VIII. qui lui succéda, prendroit le nom d'*Innocent XII.* parce qu'il avoit été pourvu au Cardinalat par Innocent X. Mais il ne le fit pas. En voici la raison.

Ottoboni prenu par *Innocent* dixième,

Devoit être *Innocent*, & faire le douzième.

Pourquoi donc Alexandre, Et ce nom si puissant

Que préjage-t-il à la terre?

Sinon que quand tout brûle, & quand tout est en guerre,

Il n'est pas a propos de faire l'*innocent*.



**Innocentement**, *adv.*

Lors que nous approchons du fatal monument,  
La nature se plaît à vivre *innocentement*. *S. Evrem.*

**Innumerable**, *adj.* C'est la même chose qu'innombrable. Vaugelas a voulu introduire ce mot dans le genre sublime ; mais ses soins ont été inutiles & les bons Auteurs n'y ont rien répondu. *Innumcrabilis*.

**INOFFICIEUX**, *adj.* C'est un terme de *Jurisprudence*, qui n'est point dans l'Académie. Un Testament *inofficieux* est celui où un fils est exhérité, sans cause, par son père. *Quærela testamenti inofficiosa*. On dit dans le même style *Inofficiosité*. C'est la plainte que forme le fils contre le testament de son père, qui le desherite, sans cause légitime.

**INONDER**, *v. a. Inundare*.

Ils voyent que sur eux prêt à se déborder,  
Ce torrent, s'il m'enraine, ira tout *inonder*. *Racine*.

**Innovateur**, *innovator*, *f. m. Novator*, *novitatis cupidus*. L'Auteur de l'Apostrophe du Dictionnaire n'est pas de ce sentiment, & prétend qu'il y a quelque différence, entre *Novateur* & *Innovateur*. *Novateur*, dit-il, est celui qui produit quelque chose de nouveau, où il n'y a rien de commencé : Mais *innovateur* est celui qui fait quelque innovation où il y a quelque chose de commencé. Ainsi celui qui change quelque chose dans une mode reçue, est un *innovateur*.

**In pace**. Mot Latin qui se dit, chez les Moines, de la prison, où l'on enferme les Religieux rebelles. [ On l'a mis *in pace*. On dit aussi d'un homme mort, qu'il est *in pace*. ]

**Inquietation**. Terme de Palais. *Inquietatio*. [ On acquiert la prescription par une possession de 30. ans, sans trouble & sans *inquietation*. ]

**Inquietude**, *f. Cura*, *angor*.

La Solitude,  
Bien loin d'être un remède à son *inquietude*,  
En devient même l'aliment. *La Fontaine*.

**Insatiableness**, *adv.* D'une manière insatiable. *Insatiabiliter*. [ L'Avare amasse *insatiablement* des trésors. ]

**Inscription**, *f. Inscriptio*, *titulus*.

Lors je veux dans ton temple assuter cette Histoire,  
Par une *inscription*, ou de marbre, ou d'ivoire.  
*Epique d'Ovide*.

**INSECTE**, *f. m. Insectum*.

Un insecte rampant qui ne vit qu'à demi,  
Un taureau qui rumine, une chèvre qui broute,  
Ont l'esprit mieux routé que n'a l'homme,  
Ou, sans doute. *Dépreux*.

**Insemination**, *f. f.* C'est une des cinq sortes de transplantations qui se font pour la cure de certaines maladies, en prenant de l'esprit vital du malade imprégné avec de l'aiman, & mêlé avec de la terre grasse dans laquelle on sème la graine de quelque plante appropriée à la maladie. On prétend que la maladie diminuera à mesure que l'on verra croître la plante. *Inseminatio*.

**Insensé**, *see. adj. Insanus*, *mente captus*.

Un homme des plus *insensés*  
A quarante cinq ans le cœur rempli de flâmes  
S'avila d'épouser deux femmes ;

Pour le faire engrager, une c'étoit assez. *Bours. Esop.*

**Insensible**, *Insensibilis*.

Et d'un vol *insensible* il se vit transporté,  
Dans un vaste Palais d'admirable beauté. *Perrault*.

**Infession**, *f. f.* Terme de Médecine. Nom qu'on donne au demi bain, parce qu'on le prépare quelquefois avec de la décoction de plusieurs herbes sur lesquelles on fait asseoir le malade. *Infessio*.

**Insidieusement**, *adv.* D'une manière insidieuse, & qui tend à surprendre. Il n'est guère en usage que dans le style soutenu. *Acad. Fr. Insidiosè*.

**S'insinuer**, *v. r. In amicitiam alicujus irrepere*.

... Sa grimace est par-tout bien venue  
On l'accueille, on lui rit, par-tout il *s'insinue*. *Mol.*

**Insipidité**. Se dit aussi d'un Ouvrage d'esprit. *Insipiditas*. [ On voit une *insipidité* régner généralement dans les Ouvrages de quelques Auteurs.

**Insolent**, *insolent*, *adj. Arrogans*, *insolens*, *superbus*.

Pour éblouir les yeux la fortune arrogante,

Affecta d'étaler une pompe *insolente*. *Dépreux*.

**Insolite**. Ce qu'on n'a pas coutume de faire. *Insolitus*. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'au Palais. [ Procédure *insolite*. Demande *insolite*. ]

**Instabilité**, *f. f. Mobilitas*, *inconstantia*, *levitas*.

Toute votre félicité, Sujette à l'*instabilité*,

En un moment tombe par terre. *Cornille*.

**A l'instar**. Terme Latin. Qui veut dire. A la manière, à l'exemple, tout de même. [ Ces gens demandent d'avoir des privilèges à l'*instar* des Secrétaires du Roi. ]

**Instauration**, *f. f.* Rétablissement d'un Temple, d'une Religion. *Instauratio*. [ Le courage de Judas Machabée parut à l'*instauration* du Temple de Jérusalem. ] Ce mot n'est point dans l'Académie.

**Instiguer**, *v. a.* Inciter, pousser à faire quelque chose de mauvais. *Instigare*. [ Les gens qui ignorent le droit n'entreprennent des procès, qu'autant qu'ils y sont *instigés*, par leurs procureurs. *Acad. Fr.* ]

**Instinct**, ou *Instins*. *Natura ducens*, *vis insita*.

Un âne pour le moins instruit par la nature,

A l'*instinct* qui le guide, obéit sans murmure. *Dépr.*

**Instinct**. *Impressa persuasio*.

Ne t'oublions point du Ciel les justes réglemens,

Et de tous nos *instincts* suivons les mouvements. *Mol.*

**Institut**, *f. m. Institutum*.

Esprit de la Cour, pour tâcher de lui plaire,

De son propre *institut* il devient l'adversaire.

*Aut. Anouime*.

**Instruire**, *v. a. Docere*, *erudire*, *informare*.

Pren garde, en m'*instruisant* de faire vanité

De ce langage obéir dans l'Ecole usité. *Villers*.

**Instruments de Sacrifice**. Terme d'Architecture. Ce sont des ornemens de l'Architecture antique, tels qu'on les voit à une frise d'ordre Corinthien de reste d'un temple derrière le Capitole à Rome.

**Instrument**. Terme de Palais. Acte public & authentique, par le moyen duquel on prouve en Justice quelque vérité. Il se dit aussi des contrats & des actes publics passés par devant Notaire. [ C'est un *instrument* antique. *Acad. Fr.* ]

On dit *Instruments de vaissaux*. Tout ce qui sert à les armer. *Navis armamenta*. [ Les *instruments de paix*. Les traités de paix qui se font entre les Etats. *Acad. Fr.* ]

**Insuffisant**. Ignorant. *Insufus*, *imperiurus*. [ On ne doit jamais nommer à aucun bénéfice, des personnes *insuffisantes*. ]

**Insuffisamment**, *adv.* D'une manière qui n'est pas suffisante. *Non sufficiens*. [ Il a perdu la cause pour avoir prouvé ses obligations *insuffisamment*. ]

**Insupportablement**, *adv.* D'une manière insupportable. *Odiosè*, *intoleranter*. [ Les Anciens Philoophes raisonnoient *insupportablement*, on ne peut les lire, sans bâiller. ]

**Integument**, *f. m.* Terme d'Anatomie, qui se dit des membranes qui couvrent les parties internes du corps, comme les tuniques de l'œil, &c. *Integumentum*.

**Intellec**, *f. m. Intellectus*.

Votre peine, à m'enrander, est une raillerie,

Vous avez l'*intellec* d'une catégorie. *Bours. Esop.*

**Intelligence**. *Concordia*, *consensus*.

... mais hélas ! à la Cour,

Combien tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense,

Que la bouche & le cœur sont peu d'*intelligence*!

*Racine*.

**Intemperans**, *adj.* Excessif. Outré, qui est sans retenuë. *Intemperans*. Il se dit figurément de l'esprit, quand on ne se propose point de bornes. [ L'esprit *intemperans* dans le desir de tout savoir, va chercher ce qu'il y a de plus secret dans la nature. *S. Evr.* ] Il se prend aussi quelquefois substantivement. [ C'est un *intemperans*. ]

**INTENDANT**, *f. m. Praefectus*. Un Intendant de Province ayant quelque un Consul de ville de n'avoir point fait mettre de garde-fous à un pont si étroit, qu'à peine son carrosse y pouvoit passer, donna lieu à cette Epigramme.

Certain *Intendant* de Province,  
 Qui menoit avec lui l'équipage d'un Prince,  
 Et passant sur un pont, parut fort en courroux,  
 Pourquoi, demande-t-il au Maître de la ville,  
 A ce pont étroit & fragile,  
 N'a-t-on point mis de garde-fous ?  
 Le Maire craignant son murmure,  
 Pardonnez, Monsieur, lui dit-il assez haut,  
 Notre ville n'étoit pas sûre  
 Qu'vous y passeriez si tôt. *Bourfaut.*

**INTENDIT**, *f. m.* Terme de Palais. Ecriture qu'on fournit dans un procès, quand il n'est question que de faits qu'on articule, & dont on n'a de faire preuve. [ Le demandeur a déjà fourni les *intendits*. ]

**INTENTION**. Application de la volonté à une bonne fin. *Intentio*. [ Avec la direction de l'*intention* on se fauve de toute sorte d'enbarras. On a inventé des biais pour tout faire sous le prétexte specieux d'une pieuse *intention*. ]

**Intention**. Se dit en choses spirituelles. *Intentio*. [ L'*intention* extérieure suffit pour la validité des Sacramens. *Sic, Beuve.* On ne peut faire dire ailleurs des Messes assignées à une Eglise particulière, parce que c'est frustrer l'*intention* de celui qui les fait dire. ]

**Première & seconde intention**. Terme de Logique. Celle-là signifie la chose, & celle-ci seulement, le signe. Ainsi *Homme* est un terme de *première intention*; & ce qui convient à l'homme; comme d'être, e'pèce, d'être un nominatif, &c. est un terme de *seconde intention*.

**Intention**, ou *Intension*. Terme de Physique. C'est le plus haut degré des qualitez. *Intensio*. [ Le froid est dans sa plus grande *intention*, c'est à dire, au plus haut point. ]

**Interception**, *f. f.* Surprise, arrêt d'une lettre, ou d'un paquet. *Interceptio*. [ On a découvert le secret de vos intrigues, par l'*interception* de vos lettres. ] Ce mot n'est point dans l'*Académie*.

**Intercepter**, *v. a.* Surprendre. Il ne se dit guères que des Lettres & choses semblables, par où l'on découvre quelque secret. *Interceptere*. [ L'on a *intercepté* vos Lettres. *Acad. Fr.* ]

**Interdire**. Suspendre des Ecclesiastiques & des Officiers, de leurs fonctions. *A munere excoꝛdando repellere*. [ On a *interdit* la Prédication à Monsieur l'Abbé \* \*. Les Docteurs qui signifierent le cas de conscience furent *interdits*. ]

**Interdire**. Troubler, embarrasser. *Turbare*. [ Un bruit qui s'éleva dans l'assemblée *interdit* l'Orateur. ]

**Intéressé**, *f. m.* Amour de la fortune & des richesses. Ce qui nous est cher. *Commodum*. [ Il n'y a guère de probité à l'épreuve de l'*intéressé*, quand on est dans l'indigence. *Belleg.* ]

L'*intéressé* cependant peut tout sur une femme,  
 Jupiter le savoit, quand pour éteindre sa flamme,  
 Lui-même il se changea dans un or précieux.  
*Epique d'Oride.*

**Intérêt**. *Studium, portio*.  
 D'un parti condamné quitte les *intéressés*,  
 A l'Eglise soumis respecte les *Intérêts*. *Villers.*

**Interlocutoire**, *f. m.* *Sententia non definitiva*.  
 Sans tant de contredits & d'*interlocutoires*,  
 Et de fatras & de grimaces,  
 Travaillons les sçelons & nous. *La Font.*

**Intermediat**, *adj. & f.* Ce qui est entre-deux. Ce qui a cours depuis un certain tems jus'qu'à un autre. *Intermedius*. [ Il faut des lettres d'*intermediat* pour jouir des gages qui ont cours depuis le tems *intermediat* de la mort & de la prise de possession. ] C'est un Terme de *Chancellerie*.

**Inferminable**, *adv.* Mot nouveau dont s'est servi Mr le Cardinal de Noailles, dans sa lettre Pastorale aux Réunis. *Quod non potest consisti*. [ Sans l'autorité de l'Eglise toutes les disputes de la Religion sont *inferminables*. ]

**INTERNER**, *v. a.* Un grand Magistral a voulu introduire ce mot dans la langue française, pour dire, le lier d'amitié avec une personne en qui l'on prend une confiance singulière. [ Son cœur s'étoit *interné* avec celui de son ami. ] mais ce mot n'a pu s'ir fortune.

**INTEROSSEUX**, *adj.* Terme d'*Anatomie*, Qui se dit de six

muscles, ainsi appelez, parce qu'ils occupent les trois espaces qui sont entre les os du metacarpe. *Interossus*.

**Interp-luiss**, *sf.* Chose ajoutée postérieurement à un ancien manuscrit. *Interpositio*. Et on appelle *Interpeltateur* celui qui a fait cette addition.

**Interpeler**. Insérer des choses fausses dans les manuscrits, les alterer, y transposer quelque mot. *Interpolare, conaminnare*. [ Les Copistes ont défigurés plusieurs pièces, & les ont *interpolés*, en y ajoutant des choses de leur tems. ] Ce mot n'est pas reçu dans le style ordinaire.

**Interpreter**, *v. a.* Prendre en bonne ou mauvaise part. *Accipere*. [ Les gens de mauvaise humeur *interprètent* mal tout ce qu'on leur dit. *Belleg.* ]

**Interrégne**. Se dit aussi, en d'autres matières, & principalement pour le tems où une femme est brouillée avec son mari. [ Les directeurs sont rompre les femmes avec leurs galans, ils les brouillent, & ils les reconciuent avec leurs maris, & ils profitent des *Interrégnes*. *La Bruyère.* ]

**Interrompre**. *Interpellare, feriari*.  
 Ah! Marquis, que l'on voit de facheux, tous les jours,  
 Venir de nos plaisirs *interrompre* le cours. *Molière.*

**Interruption**, *f. f.* *Interruptio, cessatio*.  
 Et quelquefois dormant sans *interruption*,  
 Je reçois en sursaut la bénédiction. *Santec.*

**Intervenir**. Entrer dans une affaire pour l'acomoder. Il signifie aussi parler dans un contrat, soit pour se rendre caution, soit pour l'autoriser. *Esse arbitrum*. [ Le mari est *intervenue*, qui a autorisé sa femme. ]

**Intervenir**. Interposer son autorité. [ L'autorité du Roi est *intervenue* pour les acorder. Il est *intervenue* décret de prise de corps contre lui. Il est *intervenue* arrêt confirmant de la Sentence. ]

**INTIMER**. Signifier à quelqu'un le jour d'une assemblée. *Denunciare*. [ *Intimer* un Concile. *Intimer* des opofans à la vente des fons, à certain jour. Le serviteur ne peut faire autre chose que publier la Loi, & *intimer* la volonté de son maître. *P. Quésnel, S. Jean, ch. 1. v. 17.* ]

**Intolérans**, *sf.* Ce mot n'est reçu de depuis quelque tems, encore n'est-ce qu'en matière de dispute sur la tolerance des Religions. *Intolerantia*. [ L'*intolerance* consiste à ne vouloir entretenir aucune communion avec ceux qui ne sont pas de la même Religion; & ceux qui en agissent ainsi sont appelez *Intolérans*. ]

**INTRADOS**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. C'est la partie intérieure d'une voûte, qu'on appelle autrement, Douelle.

**Intrigant**, *adv. adj.* Qui a des connoissances. Qui le sotte par-tout. Qui fait mieux les affaires que celles des autres. [ Les femmes, quand elles veulent, ont l'esprit adroit, & *intrigant*. Les Proverbiaux & les Gâteux sont fort *intrigants*. ]

**Intrigue**, *intrigue galante*. C'est un commerce amoureux qu'on mène secrettement. *Occulta machinatio venerea*. [ Je ne puis souffrir ces coquets qui embraillent de cou douze *intrigues* sans avoir aucun amour. *M. de Scud.* ]

**Intrigue**. *Oculis, artes*.  
 Vous pensiez bien trouver quelque jeune coquette,  
 Friande de l'*intrigue*, & tendre à la fleurte. *Mol.*

**Intrigue**. Cabale de gens qui par leur adresse seavent embrouiller les choses. *Clandestinum consilium*. [ C'est un homme d'*intrigue*. Il ne vit que d'*intrigues*. J'ai fait réüssir mon affaire par l'*intrigue* de Madame. ]

Ne descendons jamais dans de lâches *intrigues*,  
 N'allons point à l'honneur par de honteuses brigues.  
*Dépreux.*

**Intriguer**, *v. a.* Embrouiller, embarrasser une affaire. *Implicare*. [ Elle a *intrigué* toute l'affaire par la supposition d'un faux héritier. ]

**Intrigueux**, *use, adj.* Ce mot se prend pour l'ordinaire en mauvaise part, & est plus d'usage au féminin qu'au masculin. Il se dit particulièrement des courtiers d'amour. *Acad. Fr.* *Clandestinarius machinator artium*.

**Introduire**, *v. a.* *Introducere*.  
 Et toujours pécés grands on doit être *introduit*  
 Par des gens qui de nous fassent un peu de bruit. *Mol.*

*Intromission*



**INTRONISATION**, *ff.* L'entrée d'un Evêque en possession de son Evêché. *In Episcopale munus inroauctio.* [ On a fait des oppositions à l'intronisation d'un tel Evêque. ]

**Introniser**, *v. a.* Mettre en possession d'une dignité Ecclésiastique. [ Mr. l'Evêque fut intronisé avec de grandes acclamations du peuple. *Acad. Fr.* ]

**INTUITIF**, *ive*, *adj.* Terme de *Théologie*. Qui se dit d'une connoissance claire & certaine de quelque chose. *Intuitivus.* [ Les Saints dans le Ciel ont une connoissance intuitive de l'Essence de Dieu. La vision intuitive de Dieu. *Academie Française.* ]

**Intuitivement**, *adv.* D'une manière intuitive. *Intuitivè.* [ Tous les Théologiens ne conviennent pas que S. Paul dans son ravissement ait vu l'Essence de Dieu intuitivement. ]

**INVALIDE**, *adj.* Qui n'a plus de force, qui ne peut plus servir. *Invalidus, infirmus.* [ Depuis votre maladie, vous êtes tout invalide. ]

**Invalide**. Nom qu'on a donné, il y a vingt ans, à une pièce qui valoit d'abord quatre sous, & qui dans la suite ne valut que trois sous & demi.

**Invalidement**, *adv.* Sans validité. *Initè.* [ Ce mineur a contracté invalidement. ]

**INVECTIVE**, *ff.* *Accrimus obprobatio.*  
Et si par *investive* on détruit le péché,  
Que tout soit avec ait diversément touché. *Villers.*

**INVENTAIRE**, *f. m.* *Recognitio.*  
On parle en tous lieux de ma magnificence,  
Quand pour un inventaire où mon mari courut,  
Il s'échauffa si fort qu'en trois jours il mourut.

*Bours. Elope.*

**Inventaire de production**. Terme de *Palais*. C'est le catalogue des pièces qu'on produit au procez. *Index instrumentorum.*

**Inventaire**. Vente publique des meubles contenus dans un inventaire, où le trouvent des tripiers.

**Inventaire**. Titre qu'on a donné à quelques livres, pour dire, abrégé. [ L'inventaire de l'Histoire de France. ]

**Inventer**. *Commisifici.*  
Que ne puis-je à mon traître inspirer le souci,  
D'inventer quelque chose à me tirer d'ici. *Mol. f. ach.*

**Inventeur**, *f. m.* *Calumniator.* Celui qui invente des faussetez. *Fictor.* On dit *inventrice* dans le même sens, en parlant d'une femme.

**Inventrice**, *ff.* Celle qui invente. *Inventrix.* [ Ceres est l'inventrice du labourage. *Acad. Fr.* Sapho a été l'inventrice des vers *aphiques.* ]

**Inverse**, *adj.* Terme d'*Arithmétique*. Règle où le quatrième terme est autant au dessus du troisième, que le second est au dessus du premier. Par exemple, si vingt ouvriers font quatre arpens de vigne en deux jours. Quarante ouvriers feront la même quantité en un jour. *Regula trium inversa.*

**Inversion**, *f. f.* Action par laquelle on retourne une chose. *Inversio.*

**INVESTIR**. Terme de *Mer*. C'est attaquer un vaisseau. Il signifie encore, échouer. [ Cette galère a investi au Port-Mahon. ]

**Investir**. Etre tellement auprès d'une personne qu'on empêche les autres de l'approcher. *Circumdare.* [ Ce malade n'a pu rester en mourant, parce qu'il a toujours été investi de les héritiers. On dit aussi en choses morales, nous sommes investis par la contagion & par le débordement des eaux. ]

**INVINCIBLE**, *adj.* *Insuperabilis.*  
Tel jadis l'invincible & le jeune Alexandre,  
S'exerçoit aux combats qu'il devoit entreprendre.

*Flecher.*

**INVISIBILITÉ**, *f. f.* Qualité qui rend les choses invisibles. *Invisibilitas.* [ L'invisibilité est de la nature des esprits. ]

**Invisible**, *adj.* *Invisibilis.* Théophile aiant dédié un livre au Roi d'Angleterre, & ce Roi n'aiant pas seulement demandé à le voir, fit ce qui suit.

Si Jacques Roi, de grand foyoir,  
N'a pas trouve bon de me voir,

En voici la cause infatigable.  
Après qu'il eut lu mon écrit,  
Il crut que j'étois tout esprit,  
Et par conséquent invisible.

**INVITATION**. *Invitatio.* [ Il n'y a point de plus forte invitation à l'amitié que de prévenir en aimant. *Le Maître.* ]

**INVOLUTION**, *f. f.* Ce qui ensemble plusieurs difficultés. *Involutio.* [ *Involution* de procez. ] Ce mot est Latin, & a besoin de passeport pour entrer dans le Langage François. ]

**INUTILE**, *adject.*  
L'argent, l'argent, dit-on, sans lui tout est stérile,  
La vertu sans l'argent n'est qu'un meuble inutile. *Dépr.*

**Inutilement**, *adv.* *Inutiliter.*  
Eh! j'aurois donc vécu bien inutilement,  
Si je n'avois appris à mourir un moment.

*Relat. de la mort de Desj.*

**Inutilité**, *f. f.* *Inutilitas.* [ L'inutilité de la vie des femmes est la source de la coquetterie, elles ne savent que faire de leur temps. *Bellef.* ]

**INVULNERABLE**. [ Une grande ame est invulnérable. *La Bruy.* ]

## J O.

**JOCRISSE**, *f. m.* *Sordidus.* [ C'est un jocrisse qui mène les poules pissées. ]

Si j'avois un mari, je dis,  
Je voudrais que ce fût le maître du logis,  
Je ne l'a merois point s'il faisoit le jocrisse.

*Molière, femmes savantes.*

**JOIAU**, *f. m.* *Gemma.*  
Vous voyez de quel air on reçoit vos joiaux,  
Croiez-moi, c'est à trier votre poudre aux moinaux. *Mol.*

**JOIE**, *f. f.* *Gaudium.*  
Tu fais qu'en pareil cas, ce seroit avec joie,  
Que je te le rendrois en la même monnaie. *Mol. f. ach.*

**Joiesement**, *adv.* Avec joie. *Hilariter.* [ Faites cela joiesement. *Acad. Fr.* Ce débauché passe sa vie joiesement. ]

**Joiesetez**. Plaisanterie, mot pour rire. *Festiva verba.* [ Il ne se dit guère que dans le stile familier, & par raillerie. [ C'est un homme de belle humeur qui dit force joiesetez. *Acad. Fr.* ]

**JOINDRE**. Terme de *Palais*. C'est mettre ensemble plusieurs instances ou demandes afin de les instruire. [ Les appellations verbales sont toujours jointes aux procez par écrit. ]

**Joint**, *joine*, *adj.* *Conjunctus.*  
Par son heureux secours joint à ton industrie,  
Tu peux cueillir des fruits au sein de ta patrie. *Perrault.*

**Joine**. Assemblée, conseil, société. Mais on ne s'en sert qu'en parlant des Conseils d'Espagne. [ La joine du commerce. La joine des finances. ]

**Jointive**. En terme de *Couvreur*. Se dit des lattes qu'on clouë si près les unes des autres qu'elles se touchent pour faire des lambris & des plats fonds, étant couvertes de plâtre.

**Jointoyer**, *v. a.* Terme d'*Architecture*. C'est remplir les joints des pierres après qu'un bâtiment a pris sa charge.

**JOLIETTE**. Diminutif de *joli*, qui n'a guères d'usage qu'au féminin. *Venustula.* [ Mon Dieu! qu'elle est jolie, oseroit-on l'aimer? ]

**Jolivetoz**, *f. f.* Qui n'a guère d'usage qu'au pluriel. Il se dit des actions jolies que font les enfants. *Festivitates.* [ C'est un joli enfant, il a dit cent petites jolivetoz. ] Ce même mot signifie encore ces babioles & ces bijoux qui servent à parer les cabinets. [ Il a apporté d'Allemagne mille jolivetoz. *Acad. Franç.* ]

**JONC**, *f. m.* *Scirpus.*  
Et ne dédaignez pas de faire par vos eaux,  
Gemir en la faveur les joncs & les roseaux.

*Abbé Regnier.*

**Jonchie**, *f. f.* Herbes, fleurs ou joncs qu'on épanche sur le chemin quand on veut faire honneur au passage de quelque personne. *Herbarum florantique stratura.*

**Jonchaye**, *f. f.* Lieu rempli de joncs. *Juncetum.*

**Jouhett.** Petits bâtons menus dont on fait une sorte de jeu. *Oscilla.*

**Jonglerie, s. f.** Charlatanerie, tour de passe - passe. *Nuga aque fallacia.*

**JOTTE.** Herbe potagère qu'on appelle, Bête ou poirée.

**JOUANT, te, adj.** Qui aime à jouer. *Ludo steditus.* [ Cette femme à l'âme *jouante.* ] Cette expression ne peut entrer que dans le stile familier.

**JOUBARBE, s. f.** Herbe médicinale, qui est fort rafraichissante, & propre pour les inflammations, pour adoucir les douleurs de la brûlure, de la goutte & du caecet. *Sedum magnun.* Autrefois on l'appelloit. *Jovis barba.*

**JOUÉE, s. f.** Terme de *Maçon.* Epaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenestre, &c. Facilité avec laquelle on ouvre ces portes. *Latera.* [ Il y a *jouées* d'abajour, *jouées* de soupirail. ]

**Jouille, s. f.** Espèce de joug composé de trois pièces, & qui sert à di poser les sèps de vigne d'une certaine manière. *Idomy.* *Jugum.*

**JOÛER, v. a. Ludere.**

Toute femme qui veut à l'honneur se voûer,

Doit se défendre de *joûer*,  
Comme d'une chose funeste;  
Car le jeu fort décevant,  
Pousse une femme souvent,  
A *joûer* de son reste. *Molière.*

**Jouër.** *Fabulam agere.*

Mais quand j'irai chez vous, *joûer*, s'il est possible,  
Ce que dans votre troupe on a de plus risible.  
Pour me laisser douter, fait comme je me voi,  
Si l'on rit de la pièce, ou si l'on rit de moi. *Bours. Esop.*

**Jouër.** *Indubrio habere.*

Ce n'est pas toute fois qu'une muse un peu fine,  
Sur un mot quelque fois ne *joûe* & ne badine. *Depr.*

**Je jouer de son sief.** Terme de *Jurispudence.* C'est en vendre une partie.

Les amours *joûent* & solâtent sur le sein d'Amarillis.

**Jouër de la p-melle.** C'est quand une fille tâche à se faire des amans. *Venari virus.*

**Jouër de la harpe.** C'est être sujet à dérober. *Furaces habere manus.* On dit dans le même sens, *joûer* de la grise.

**Jouër du ponce.** C'est de pender de l'argent, & paier quelque chose. *Solvete.* [ Nous lui avons fait *joûer* du ponce.

**Se joûer.** Faire aisément une chose. *Nulla negotio pervenire.*

**Jouëur, s. m. Aleator.**

C'est un coup enragé qui depuis hier m'accable,  
Et qui ferait donner tous les *joûeurs* au diable. *Mol.*

**Jouïeuse, s. f. Mulier alicuius dedita.**

Ma femme s'érige en *joûïeuse*,  
Perd tout argent, b bijoux, bagues, meubles de prix,  
Et même jusqu'à les habits. *Perr. G. if.*

**JOUC, s. m. Jugum.**

Si j'avois épousé le moindre du village,  
J'obeirois, son *jouc* me seroit doux.  
Hélas! combien donc davantage  
Si je viens à trouver en vous,  
Et mon seigneur & mon époux. *Perr. Gris.*

**JOULLERES, ou Jouïers, s. f.** Murs à plomb d'une écluse avancés dans l'eau qui retiennent les veiges, où sont attachées les portes & coulisses des vannes.

**JouLR, v. n. Frui.**

L'Eglise *joûissant* du fruit de tes bien-faits,  
Verra couler tes jours dans une heureuse paix. *Aut. au.*

**Jouissance, s. f.**

..... Qui ne fait que la *joûissance*,  
Est du plus tendre amour l'écueil le plus fatal. *S. Evr.*

**JOÛR, s. f. Dies.**

Et sans plus se trouver dans un même réduit,  
La clarté fit le *joûr*, & l'ombre fit la nuit. *Perrault.*

**Jeûre son bon joûr.** C'est faire ses dévotions. Recevoir la sainte Communion. *Academ. Franç. Sacra Eucharistia sibi participem.*

**Les bons joûrs.** En Normandic, Ce sont les deux saisons, ou

les maîtres des eaux doivent tenir leurs assises, sçavoir à *Râques* & à la *S. Michel.*

**Jour.** Se prend quelque fois pour soleil. *Sol.* [ Le *jour* n'est pas plus pur que le fond de mon cœur. *Racine.* On dit *brûler le jour*, lors qu'on allume de la chandelle dans un tems où le soleil est levé.

**Jour.** Se dit figurément de la vie. *Vita.* [ La *Parque* me s'ie de beaux *jours.* *Sarraz.* Les femmes ne donnent au soïn de leur salut, que ces *vieux jours*, qui malgré elles ne sont plus propres à la vanité. *Flechiér.* ]

**A jour.** Terme de *Banquier.* Billets à *jour.* Ce sont des billets, ou plutôt des obligations d'argent prêtée, qu'on est obligé de rendre aussi tôt qu'on présente ces billets. Il est défendu de tirer intérêt d'argent prêté sur des billets à *jour.* C'est une affaire où je ne voi point de *jour.* C'est-à-dire, où je ne voi aucun endroit pour être terminée. *Huic negotiorum tam inventio rimam.*

**Donner un mauvais jour aux actions d'autrui.** C'est leur donner un mauvais sens. *Actiones alicujus perpera non interpretari.*

**JOURDAIN, s. m.** C'est un fleuve dans la Palestine, fameux dans l'écriture Sainte. *Jordanus.*

Et passant du *Jourdain* les ondes allarmées,  
Cucillu mal à propos les palmes Idumées. *Dépreaux.*

**JOURNAL, ou Journalier.** Mesure de terre, qu'on peut labourer en un jour. *Jugerum.* [ Le *Journal* est de 240. pieds, mais ce mot n'est point en usage à Paris. ]

**Journée, s. f. Dies.**

Je vois selon l'usage antique & solennel,

Célébrer en un jour la fameuse *journée*,

Où sur le Mont-Sina la Loy nous fut donnée. *Rac. Ab.*

**JOUTEREAUX, s. m.** Ce sont deux pièces de bois semblables que l'on coud des deux côtés au haut du mât, pour soutenir les barres des hunes. On donne le même nom aux pièces de bois qui sont à l'éperon d'un vaisseau, & qui dépendent d'une herpe à l'autre de haut en bas.

**JOUVENCE, s. f. Juvencus.**

Grand dommage est que ceci soit somettes,

Filles connois qui ne sont pas jeunettes,

A qui cette eau de *Jouvence* viendrait

Bien à propos. *La Font.*

**JOUXTE, prep. Juxta.** Vieux mot qui n'a plus d'usage que parmi les Libraires & les Imprimeurs en cette phrase. [ *Jouste* la Copie imprimée à Paris, afin qu'on s'aperçoive de la contrefaçon. On dit aussi, en terme de *Pratique.* Cette pièce de terre est située *jouste* le chemin.

**IPECACUANHA.** *Ipecana,* &c. Voyez ?.

## I R.

**IRE, s. f. Ira.**

L'Aquilon souffle, & d'un commun aveu,

Point n'est ma chambre exposée à son ire. *Deshouk.*

**IRIS, s. f. Iris.**

J'ai-je de sang froid, & sans être amoureux,

Pour une *Iris* en l'air faire le langoureux. *Dépreaux.*

**Iris.** C'est aussi le nom d'une pierre qu'on met au rang des précieuses, & des Opales, laquelle étant exposée au Soleil, renvoie un lustre & une lumière de diverses couleurs. Elle n'est pas de grande valeur. Sa couleur est un gris de lin fort transparent, dans lequel il paroît du rouge. *Iris.*

**IRLAND.** C'est le vieux langage Ecoissois. *Scalger.*

**Irreligieusement, adv.** D'une manière peu religieuse. *Impie.*

[ Cet impie parle de nos millères *irreligieusement.* ]

**Irreprehensiblement, adv.** D'une manière irréprehensible. *Absqua reprehension.* [ Il s'est conduit *irreprehensiblement* dans son emploi. ]

**Irreprochablement, adv. Sanctissimè.** [ Cette femme a toujours vécu *irreprochablement.* ]

**Irresistible, adj.** A quoi on ne peut résister. *Cui resisti non potest.*

[ C'est calomnier les Augustiniens que de dire qu'ils admettent une *grace irresistible*, par laquelle chaque chose qu'elle soix, la volonté peut toujours résister. Et c'est en cela que consiste la liberté. On peut dire aussi *irreprehensiblement*, mais ces mots ne doivent être employés qu'en Théologie. ]

S'IRRITER,



**S'IRRITER**, *v. r.* *Irâ efforri.*

Le pécheur maltraité *s'irrite* & s'éfotouche,

Tu dois le ménager, le meilleur médecin,

An malade *irrié* paroît un assassin. *villers.*

**IRRORATION**, *f. f.* C'est un espèce de transplantation qu'on emploie pour la cure de quelques maladies, & qui consiste à arroser tous les jours des arbres ou d'autres plantes convenables avec l'urine, les sueurs, & les selles, ou les lavures de la partie malade; & sur lesquelles on jette de la terre nouvelle, afin d'empêcher que l'air ne dissipé la vertu de l'esprit vital qui est contenu dans ces choses. *Irroratio.*

## I S.

**ISAMBRON**. Espèce d'étoffe qu'on emploie dans les habits.

**ISCHIADIQUE**, *adj.* Epithète que les Médecins donnent à deux veines du pié, qui vont se terminer à la crurale. *Ischiadicus.*

**ISCHION**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. C'est un os des hanches. [L'*ischion*, l'*Ilion*, le Pubis & l'*Os sacrum* font le bassin qui contient la vessie, la matrice, les intestins.]

**ISCHURIE**, *f. f.* Terme de *Médecine*. Entière suppression d'urine, qui vient ou de l'obstruction des nerfs qui vont aux reins & à la vessie, ou des sables qui bouchent les conduits. *Ischuria.*

**ISLE**. Maison environnée de quatre ruës, comme le Colége des Jésuites à Lyon. Il se dit aussi des pais qui ne sont pas tout-à-fait environnez de rivières. [Comme de l'*Isle de Rais* en Bretagne. L'*Isle de France*, &c.]

**ISOLE**. Se hazarde quelquefois dans le figuré. C'est en ces sens que Madame Deshoulières s'en est servi.

Ah! que mon cœur n'est-il de ces cœurs *isolez*,

Qui par aucun endroit ne tiennent à la Terre.

Qui sont à leurs devoirs sans seferve immolez,

A qui la grace assure une pleine victoire. *Desboul.*

**Isolement**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Qui n'est point dans l'Academie. C'est la distance d'une colonne à un pilastre, ou de quelqu'autre pièce qui doit être détachée des autres.

**ISOCHRONABLE**. Terme de *Mathématique*. Qui entre dans la descente des corps graves. [On veut savoir par quelle ligne courbe la descente d'un corps pesant est *isochronable* avec la chute perpendiculaire. C'est à dire, comment il se peut faire que la descente d'un corps soit continuellement aussi prompte que s'il tomboit à plomb du sommet de cette courbe.]

**ISOMERIE**, *f. f.* Terme de *l'Algèbre*. Manière de dériver une équation de fractions, en les réduisant en même dénomination, & en multipliant chaque membre de l'équation, par le dénominateur commun.

**ISOPIRON**, *f. m.* Nom que Dioscoride donne à une plante que beaucoup d'Auteurs croient être l'*Anroffe*.

**ISRAËLITES**. Peuple chéri de Dieu, sous l'Ancienne Loi, & qu'il tira d'Égypte pour lui donner la terre promise. *Israëlites.* [Voici un vrai *Israélite*, sans déguisement & sans artifice. P. *Quésnel*, *Jean c. r.* Ces paroles de J. C. ont passé en proverbe pour marquer un homme franc & sincère. L'Avocat de Scires est un bon *Israélite*.]

**ISSANT**. Se dit aussi en *Blason*, d'un petit enfant nud qui sort de la gueule d'un serpent, comme dans les armes de Milan. *Prediens.*

**ISSANS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Corde qui sert à hausser & à abaisser les vergues & les pavillons. *Funis antennarum attollens.*

**ISSUE**. Se dit des extrémités & entrailles des animaux qui se mangent. *Intestina, excreta.* [Est-il permis de manger des *issus*, le jour d'abstinence? Non.]

**ISTMIQUES**, *adj.* Jeux qu'on celebre tous les trois ans en Grèce, instituez par Sisife Roi de Corinthe. *Isthmici ludi.*

## I T.

**ITACLE**. Terme de *Marine*. Cordage qui est amarré par en haut au milieu d'une vergue contre les racages, & va passer par l'encornade, qui sert à faire couler la vergue, le long du mât. *Antenna funis helciarinus.*

*Additions.*

**ITERATO**, *f. m.* Terme de *Pratique*. Arrêt *iteratus* est celui qui se donne pour les contraintes par corps.

**ITINÉRAIRE**. Prières que doit faire un voyageur, quand il commence son voyage, & qui vont à la fin du bruyant. [Un bon Piétre ne doit point voyager, sans dire son *itinéraire*.]

**Itinéraire**, *adj.* Colonne itinéraire, est une colonne à part posée dans le quartier. Tour d'un grand chemin pour encligner les routes.

## J U.

**JUBE**, *f. f.* Crinière du Lion. *Danet. Juba.*

**JUDAS**, *f. m.* *Judas.*

Pour avoir des amis qui sont de vrais *Judas*,

Nanni, nanni, mordié, je ne m'y frote pas. *Bours Esop.*

**JUDICATIF**, *ive*, *adj.* A qui il appartient de juger des choses. *Juicandi vis, facultas.* [Dans l'homme la volonté est la faculté *judicative*, parce que l'entendement ne juge jamais, il ne fait qu'apercevoir.]

**IVETE**, ou *Ire masquée*, *f. f.* C'est une sorte de plante qu'on nomme autrement *chamapius*. *Abiga odorata.*

**JUGE**, *f. m.* *Judex.*

Un *Juge* plein de probité,

Toujours terme au chemin de la droite équité,

Mérite une gloire immortelle.

Je fléchi le genou, dès qu'il s'en présente un,

Mais bon *Juge* & femme fidèle,

Il n'est rien de si peu commun. *Le Noble.*

*Jugement. Judicium, existimatio.*

Des *jugemens* d'autrui nous tremblons solement;

Et chacun, l'un de l'autre adorant les caprices,

Nous cherchons loin de nous nos vertus & nos vices.

*Dépreaux.*

**JUGEOLINÉ**, *f. f.* Plante qui est une espèce de digitale, & qu'on appelle autrement, *Sesame*. *Digitalis Orientalis.*

**JUGER**, *v. a.* *Judicare.*

Tel excède à rimer, qui *juge* sotement. *Dépreaux.*

*Juger*. Dire son sentiment sur les choses qui se présentent. *Decernere.* [Reprimez cette facilité que vous avez à *juger* mal d'autrui.]

*Juger*. Prévoir, conjecturer. *Conjecturâ assequi.* [On *juge* à votre mine que vous ne valez pas grand chose.]

*Juger sur l'épiguée*. C'est *juger* des choses, sans les avoir examinées. On a dit autrefois *Jugeur*. Mais c'étoit la même chose qu'aujourd'hui *Rapporteur*.

**JUIF**, *ive*, *adj.* On dit proverbialement. [Il est riche comme un *Juif*. On appelle *Juif* un homme qui trompe en revendant beaucoup, ce qu'il a acheté à un bas prix. Jean Blanc est un vrai *Juif*.]

*Juif errant*. C'est un fantôme qu'on croit avoir vu d'un *Juif*, qui court le monde, sans se reposer, en punition de ce qu'il empêcha JESUS-CHRIST de se reposer, lorsqu'il portoit la croix au Calvaire. On appelle aussi *Juif errant*, un homme qui est toujours par voie & par chemin.

**JUIN**, *f. m.* *Junius.*

Point de glace, bon Dieu! au plus fort de l'Été,

Au mois de *Juin*! *Dépreaux, sur le 3.*

**JUIVERIE**, *f. f.* Quartier d'une ville où demeurent les Juifs. *Juivorum vicus.* [Il y a une *Juiverie* à Avignon. On donne ce même nom au Quartier où demeurent des Fripiers, parce que la plupart sont Juifs.]

**JULES**. Petite monnaie qui vaut environ cinq sous, & qui est en usage en Italie. *Julius.* [L'écu de notre monnaie vaut dix *Jules*.]

**JULIENNE**. Ce mot se joint avec *année*. *Annus Julianus.* [L'année *Julienne* commune est de 365 jours, & la bissextile est de 366. On l'appelle *Julienne*, parce qu'elle a été reformée par Jules César. Voyez *Perseus*.]

**JUMART**, *f. m.* Bête de somme engendrée d'un Taureau & d'une Anesse, & qui porte aussi pendant qu'ua mulet. *Oxasaurus.*

**JUMEAUX**. Troisième Signe du Zodiaque. *Gemini.* Quoi que l'Academie mette indifféremment *Jumeau* & *Gemeau*; Il semble que ce dernier est plus en usage.

**Jumeaux.** Ce sont deux alembics posez l'un auprès de l'autre; En sorte que le bec de l'un entre dans le ventre de l'autre. *Geminis.*

**JUMELLES**, ou *Gemellas*. Terme de *Blason*. C'est une espèce de face double, ou en deux dévisés, dont on charge le milieu d'un Ecu. *Bijuges infiræ*. On dit aussi fautoirs jumelés, croix jumelées, chevrons jumelés.]

**JUPITER**, *f. m.* L'une des sept Planètes, dont l'orbite est située entre Saturne & Mars, & qui tourne autour de la terre dans l'espace de douze ans, accompagné de ses quatre Satellites, découverts par Galilée.

Un astrolabe en main, elle a dans sa goutière  
A l'ivre Jupiter, passé la nuit entière. *Dépreaux.*

**Jupiter.** Chez les Poètes & les Païens, c'est le fils de Saturne, & le plus grand des Dieux. *Jupiter.*

Jupiter quelquefois fait tomber le tonnerre,  
Sur un arbre innocent, sur les fruits de la terre;  
Et lorsque d'une femme il faut percer le sein,  
Le même Jupiter n'a plus la foudre en main.

**Jupiter.** Terme de *Chimiste*. C'est le nom qu'on donne à l'éclair.

**JURADE.** C'est le Corps de l'Hôtel-de-ville de Bordeaux; & les Echevins sont appelés, Jurats.

**JURER**, *v. a.* *Jurare.*

Croi-moi, ne plaide point sur l'avis qu'on te donne,  
Et quand le Procureur te jure sur sa foi,  
Qu'il trouve ton affaire bonne,  
C'est à coup sûr pour lui, mais ce n'est point pour toi.  
*Le Noble.*

**JURANDE**, *f. f.* Charge qui se donne par élection dans les corps de quelques artisans, à deux, ou à quatre anciens pour présider à leurs assemblées, & avoir soin des affaires de leur Communauté.

**Juratoire**, *adj.* Terme de *Palais*. [ Il a main levée d'une faïsse à la caution *Juratoire*; c'est à dire, à condition de se représenter, ou les biens faïssés, toutes les fois que la Justice l'exigera. ]

**Jurer.** Au figuré se dit des voix & des instrumens de Musique. *Symphonia à jure*. [ Son aigre fausser semble un violon faux qui jure tous l'archet. *Dépr.* ]

Il jure comme un Châtier embourbé. S'il ne tient qu'à jurer,  
La yache est à nous. Avé Maria, ce n'est pas jurer.

**JUS**, *f. m.* *Sucus, jus.*

..... Le jus de la treille,  
Est un peu s contre plus d'un tourment. *Desboul.*

**JUSQUES**, *jusque, Uigue.*

Le Prélat resté seul calme un peu son dépit,  
Et jusques au loup se couche & s'assoupit. *Dépr.*

**JUSQUIAME**, *f. f.* Plante qui pousse plusieurs tiges, dont les fleurs sont blanchâtres, qui est assoupissante, & souvent mortelle aux animaux qui en mangent, son fruit ressemble à une sève.

**JUSSANT**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est le reflux de la mer. *Salacia*. [ Il y a *jussant*, c'est à dire, la mer s'en retourne. ]

**JUSTE**, *adj.* *Justus, æquus.*

Le juste au sentiment du Sage,  
Pêche s par fois, & d'avantage,  
Mais la femme juste combien ?  
Ma foi le Sage n'en dit rien. *Auf. Anon.*

**JUSTI**, *Æquus.*

Bien que de se fâcher on ait de justes causes,  
Une belle, d'un mot, rajuste bien des choses. *Mol.*

**Juste-au-corps**, *f. m.* *Vestis virilis adstrictior.*

On commerce à s'inquiéter,  
Comment il faudra s'ajuster,  
Ou prendre juste-au-corps & jepe. *Perr. Chaste.*

**Juste-au-corps.** Se dit en raillant, d'une prison. [ On lui a donné le juste-au-corps de pierre. Ou le dit aussi d'une biche, & de la cloque d'un pâté. ]

*sp. innot. dicit. Juste jure.*

Mo liant, c'est justement que chacun vous renomme,  
Je doute que la terre ait un plus honcte homme.  
*Bourj. Esjpe.*

**Justesse**, *f. f.* *Acta compositio.*

Mais notre hôte, sur-tout, pour la justesse & l'art,  
Elvoit juluqu'au Ciel Théophile & Ronfard. *Dépr.*

**JUSTICE**, *Jus.*

N'imite point ces fous dont la fore avarice  
Va, de ses revenus engraisser la Justice. *Dépr.*

**Justice**, *f. f.* Terme de *Théologie*. Première innocence de l'homme avant son péché. *Primæva sanctitas*. [ Adam perdit sa justice originelle par sa désobéissance. Dans la justice originelle, la grace étoit soumise au libre arbitre; mais dans notre état le libre arbitre est soumis à la grace. ]

**Justice.** Grace de la Justification qui rend l'homme juste. *Justitia*. [ Nous avons besoin de la grace pour acquiescer la justice & pour y perseverer. ]

**Justicier**, *v. a.* C'est faire souffrir à quelqu'un le dernier supplice. [ On a justicié aujourd'hui quatre voleurs de grans chemins. *Acad. Fr.* ]

**Justifier**, *v. a.* *Purgare, culpam removere, depellere, probare.*

Je vous trouve fort bon de tenir ces paroles,  
Quand je me justifie à vos plaintes frivoles. *Mol.*

**JUVEIGNEUR**, *f. m.* Vieux terme de Courtoise, qui se disoit du frère puiné, par abrégé de, jeune teigneur. *Junior*. [ Il y a des terres nobles qui sont tenues à licence de l'aîné & du juveigneur, qu'on appelle tenues en juveigneurie, ou en parage. ]

**JUXTAPOSITION**, *f. f.* Terme de *Physique*. Action par laquelle les corps naturels augmentent leur masse, par l'attachement d'autres corps voisins. *Juxtaposio*. [ La pierre s'augmente par juxtaposition. ]

## I X.

**IXEUTIQUE**, *adj.* L'art de prendre des oiseaux à la glu. *IXeutiens.*

## K

**K**, *S. M.* Monsieur Desmarests remarque dans sa Grammaire Française, que le K n'est pas proprement un caractère de l'Alphabet, n'y ayant aucun mot François où il soit employé, que celui de *Kirinæ*, qui a été toime abusivement de *Kirie eleison*. Hors ce seul cas, cette lettre n'est en usage qu'en quelques noms propres ou appellatifs pris de l'Allemand & d'autres Langues, comme *Sokolnik*, *Sobieski*, &c.

## K A K E K I.

**KAËY**, *f. m.* Arbre haut & épais qui croît au pais des Noirs, & dont le bois est si dur qu'on en fait des canots. On emploie son écorce & ses feuilles dans quelques remèdes.

**KALI** Plante qu'on appelle autrement, Soude.

**KAOHANE**, *f. f.* Espèce de tortue, qui est beaucoup plus grosse que les tortues franches. Son écaille sert à garnir la plupart des grands miroirs.

**KARAOUTA**, ou *Karouata*, Plante qui croît aux Indes Occidentales, & qu'on nomme autrement, Karata, qui est une espèce de bois qui croît dans l'Amérique.

**KERMES**, *f. m.* Espèce de coque rouge remplie d'un suc de même couleur qui croît en Espagne, en Languedoc & autres pais chauds, & qui fortifie l'estomac, & empêche l'acrimonie. On fait du sirop de la pulpe & les tentateurs s'en servent. *Granum tinctorum.*

**KIRIELLE**, *f. f.*

Tout hors d'haleine il courroit après elle,  
Et lui courroit pourtant la queue Kirielle,  
De tates qu'on tez dont il étoit orné. *Faussetelle.*

**KIRIEL**, *Incantation*. Prières de l'Eglise à l'honneur de JESUS-CHRIST, de la Vierge & des Saints. *Litanias*. [ C'est une bonne femme qui paie la moitié de la journée à dire les Kirielles. ] Ce mot est vieux.

KOLACH,



**KINOCEPHALE**, *f. m.* Espèce de singe d'Égypte, plus gros, & plus sauvage que les singes ordinaires.

K O.

**KOLACH**, *f. m.* Arbre qui croît au pays des Noirs, & qui pousse d'assez hautes branches, ses fruits sont assez semblables aux prunes, & bons à manger.

L

**L** Substantif Féminin. La prononciation de la lettre L, reçoit diverses alterations: Car elle est mouillée, lors qu'elle compose les mots, comme *paille, fille, feuille*, exceptez *mille & ville*.

Quand elle est finale, les changemens se réduisent à trois; Car, ou elle se mouille, comme dans *peril, mil*, &c. ou elle est tout-à-fait supprimée, comme dans *sourcil, outil, gril, gentil*, ou enfin elle se change en *v* voïelle, comme dans *col, fol, mol*. Cependant, quant à ces derniers mots, on les écrit à présent comme on les prononce, à moins qu'il ne suive une voïelle; car alors la lettre L retient sa prononciation, & l'on dira, comme il est écrit, un *fol apcl, un homme mol & féminin*. Hors de ces cas, la lettre L, se prononce & se fait sentir. *Desmarcets, Gramm. Franç.*

Parce que la lettre L, est la première en tête De *Lucrèce*, du *Louvre* & du nom de *Louis*, Elle s'enfle d'orgueil, elle lève la crête, Et demande à ses seurs des respects inouis. *Aut. anon.*

L A.

**LABARUM**, *f. m.* Enseigne ou Etendard qu'on portoit devant les Empereurs Romains à la guerre. C'étoit une longue lance traversée par le haut d'un bâton, duquel pendoit un riche voile de couleur de pourpre orné de piqueries, & d'une frange à l'entour. Il y avoit une aigle peinte, mais Constantin la fit ôter pour y mettre une croix.

**LABIALE**, *adj. fém.* Le son de l'U consonne est un certain son mitoyen entre celui du *b*, & celui de l'*f*, ni si ferme & si labial que le premier, ni si apré & sifflant que le second. *Desm. Gramm. Franç.*

**LABIRINTE**. *Res inextricabilis.*  
..... Je boirois de l'abûnte,  
Pour trouver à sortir d'un pareil labirinte. *Bours. Esop.*

**Labirinte**. Terme d'*Anatomie*. Seconde cavité de l'oreille interne, qui est creusée dans l'os pierreux, & qu'on nomme ainsi parce qu'elle est embarrassée de plusieurs détours.

**Labirinte**. Terme d'*Architecture*. C'est une espèce de compartiment de pavé formé de plates-bandes droites ou courbes, qui par différens détours laissent des espaces ou sentiers, imitant le labirinte des Anciens.

**LABORIEUX**, *sc. adj.* *Multus laboris homo.*  
*Laborieux* Jardinier du plus commode Maître,  
Qui pour te rendre heureux ici-bas pouvoit naître.  
*Dépreaux.*

**Labourer**, *v. a.* *Arare, excavare.*  
Il n'iroit point troubler ces moineaux & ces pies,  
S'il lui falloit toujours comme moi s'exercer,  
*Labourer*, couper, tondre, aplanir, palisser. *Dépr.*

**Labourer**. Terme de *Marine*. Toucher à terre. [Ce vaisseau *laboure*. On dit aussi qu'un ancre *laboure* quand le fond du terrain n'est pas bon pour l'ouvrage.]

**Labourer**. Se dit figurément, & en stile bas, pour, avoir beaucoup de peine. [Il aura bien à *labourer*, avant que de gagner son procez.]

**Laboureur**. Terme de *Plombier*. C'est le bâton dont le Plombier se sert pour labourer le sable.

**LABURNUM**. Arbre qui est une espèce de citise, & dont les paîtans font des pieux pour enfermer leurs champs, *Cirsus alpinus.*

**LACEAET**, *f. m.* Outil de *Charpentier*, de *Charon*, & d'autres ouvriers en bois. *Terebellâ.*

**LACERON**, *f. m.* Herbe bonne pour les lapins, & qu'on appelle autrement, laitron. *Chondrilla lactifloris.*

**LÂCHE**, *adj.* *Inhonestus.*  
Morbien! c'est une chose indigne, lâche, infame,  
De s'abaisser ainsi, jusqu'à trahir son ame. *Mol.*

**Lâche**, *adj.* Qui manque de vigueur & d'activité. *Segnis, iners.* [ Dans un tems vain les hommes font lâches. Un tems lâché, c'est un tems vain. Avoir le ventre lâche, ou être lâche du ventre, quand il ne peut retenir les excréments.]

**Lâcher**. *Emittere.*  
Je veux qu'on soit sincère, & qu'en homme d'honneur,  
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur. *Mol.*

**Lâcher l'aiguillette**. Pour dire, se décharger le ventre, aller à la selle. *Atium exonerare.*

**Lâcher prise**. C'est lâcher ce qu'on avoit entrepris; c'est s'uit honteusement. *Prædam dimittere.*

**Lâcher la main**. C'est diminuer quelque chose de ses prétensions. C'est aussi rabatre le prix d'une marchandise, pour en avoir un plus prompt débit. *Remittere.*

**Lâcher un vent**. C'est laisser échaper un vent par detrière. *Crepitum emittere.*

**LACONIEN**, *emme.* Qui est de *Laconie*, pais de l'ancienne Grèce dans le *Peloponèse*. *Iacon, lacæni.*

**Laconique**, *adj.* *Laconicus.*  
Mais sur-tout certain Grec rencherit & se pique  
D'une élégance *Laconique*. *La Fontaine.*

**LACRIMAL**, *le, adj.* *Ægyptus.* [ Il y a aussi des glandes *lacrimales* situées au dessus de chaque oeil, proche le petit angle, & qui filtrent une serosité qui humecte le globe de l'oeil, & facilite son mouvement. Il y a encore les points *lacrimaux* qui couvrent un sac membraneux, qu'on appelle, le sac *lacrimal*, où se forme la fistule.]

**LADANUM**, *f. m.* Matière gommeuse qu'on tire d'un arbrisseau appelé *Ledum*, par le moien des chèvres. *Cistus ladanifera.* Ces animaux broutent les feuilles de cet arbrisseau, reviennent à l'étable avec leur barbe chargée d'une substance grasse que les pâsans ont soin de ramasser avec des peignes de bois faits exprès. En suite ils la mettent en masse, & c'est ce qu'on appelle *Ladanum*.

**LADRE**. Insensible, soit pour le corps, soit pour l'esprit. [ Je ne suis pas *ladre*, je sens bien quand on me pique, & quand on m'offense. *Acad. Fr.* Mr. Bayle dit qu'il faut être *ladre d'esprit*, pour ne pas admirer la manière frugale dont Calvin a vécu.]

**Ladveries**. Hôpitaux où l'on recevoit autrefois les lepreux, & qu'on appelle encore aujourd'hui, *Maladveries*. [*Leprosorum misocomia.*]

**Ladresse**. Femme ou fille qui est ladre. *Elephantiacæ*. Ce mot se dit, tant au propre qu'au figuré. [ C'est une franche *ladresse*. *Acad. Fr.* ]

**LÂTARE**. Nom du quatrième Dimanche de Carême, ainsi appelé, parce que l'Introit de la Messe commence par *Lâtare*.

**LAGOPUS**, *f. m.* Plante qui est une espèce de tréfle, & qu'on appelle, pié de lièvre.

**LAGUE**, *f. f.* Terme de *Mer*. C'est l'endroit par où passe un vaisseau.

**LAGUNE**, *f. f.* Nom qu'on donne aux divers canaux qui partagent la ville de Venise. *Lacus.* [ Le flux & reflux est sensible dans les *lagunes* de Venise. *S. Didier.* ]

**LAID**, *laide, adj.* *Deformis, sadius.*  
Il est *laid*; mais croi-moi, c'est une bagatelle,  
Un homme est assez beau, quand il a l'anie belle.  
*Bours. Esop.*

**Laideur**, *f. f.* *Deformitas.*  
L'ormême à la *laideur* donne un teint de beauté,  
Mais tout devient affreux avec la pauvreté. *Dépr. Sui. 2.*

**LAIE**, *f. f.* *Scrofa, sus nemoris cultrix.*  
En donnant un jour sur une *Laie*,  
Des autres chiens mal apuîé,  
Il reçut de sa dent une profonde plaie,  
Dont il fut presque estropié. *Le Noble.*

**Lais.** Terme de *Forêtier*. De là vient qu'on dit S. Germain en *Lais*, parce que cette ville est au milieu d'une forêt. *Lais.*

**LAINÉ.** *f. f.* *Lana.*  
Et la laine & la soie en cent façons nouvelles,  
Apprent à q'iter leurs couleurs naturelles. *Dépr.*  
On dit proverbialement. *Il se laisse vendre la laine sur le dos.*  
Pour dire, qu'on se laisse maltraiter, sans se défendre. *Se compilari patienter fuit.*  
*Il a les pieds de laine.* On le dit des gens qui sont lents à rendre service, & à se servir. *Pedes lanatos habes, quando succurrendum est.*  
*C'est un vicieux de laine.* C'est à dire, un filou qui vole la nuit, les chapeaux & les manteaux des passans. *Fur.*

**LAISSER.** *v. a.* *Dare, legare.*  
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage,  
Que nous ont laissé nos parens,  
Un trésor est caché dedans. *La Fontaine.*  
*Laisser le monde comme il est.* C'est à dire, ne point troubler l'ordre qui y est établi. *Sine quisque suo arbitratu vivat.*  
*Laisser aller le chat au fromage.* Se dit d'une fille qui a fait faux bond à son honneur.  
*Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.* Pour dire, qu'il faut souffrir un petit mal pour en éviter un plus grand.  
*Se laisser.* *Labi, sinere se abripi.*  
Certes, elle auroit tort de se laisser mourir,  
Aller en l'autre monde est très-grande sottise,  
Tant que dans celui ci on peut être de mise. *Mol.*

**LAITIÉ.** *f. f.* Nom que les Chasseurs donnent à la portée d'une liee.

**LAIT.** *f. m.* *Lac.*  
Perrée la-dessus saute ainsi transportée,  
Le lait tombe, adieu veau, vache, cochon, couvée.  
*La Fontaine.*  
*Si on lui tordoit le nez il en sortirait du lait.* C'est à dire, il est encore jeune & sans expérience. *Aihue juvenis est.*  
*Vin sur lait c'est soubaît, lait sur vin c'est venin.* Proverbe populaire, qui veut dire, que l'on désire sortir de l'enfance, où l'on n'est nourri que de lait, pour passer à l'âge où l'on boit du vin. *Et lait sur vin, c'est venin.* Parce qu'on ne remet au lait que ceux qui sont d'argenteuement malades.

**Laitière.** *f. f.* *Lactaria.* Notre laitière ainsi trouffée,  
Contoit déjà dans sa pensée,  
Tout le prix de son lait. *La Font.*

**LAITIÉ.** Terme de *Forceur*. C'est l'écurie qui sort des fourneaux à fer, & qui vient des terres & des crânes que l'on met pour aider à la fonte de la mine. *Spirita ferri.*

**LAITRON.** *f. m.* Platte dont les lièvres sont friands, qui est rafraichissante & aperitive. Elle purifie le sang, & elle est d'usage dans les inflammations de poitrine. *Cicerbita.*

**LAMANAGE.** *f. m.* Terme de *Marine*. Travail des Mariniers qui conduisent un Navire à l'enée, où à la sortie d'un port, ou d'une rivière. *Res nauuleraria.*

**LAMBDOÏDE.** *adj.* Epithète que les Anatomistes donnent à la troisième vertèbre du crâne.

**Lambin.** *ine, f. m. & f.* Lent jusqu'à donner de l'ennui. *Lentus.*  
[C'est un vrai lambin. Ce terme est bas. *Acad. Fr.*]

**LAMBIS.** *f. m.* Grand limaçon qui se trouve dans les mers des Isles de l'Amérique, & dont les sauvages mangent la chair. *Limax.*

**LAMBRIS.** *f. m.* *Materiarum contabulario.*  
Le chaume devient or, tout brille en ce pourpris,  
Tous ces évelémens sont peints sur le lambris.  
*La Fontaine.*

**Lame à deux tranchans.** Nom que les Couveteurs donnent au corps du marteau dont ils se servent pour couper l'ardoise. *Lanulla biceps.*

**Lamé.** *lamé, adj.* Terme de *Manufacture*. Qui se dit d'un drap d'or & d'argent. [Ce drap est broché, frisé & lamé d'or & d'argent.]

**LAMIES.** *f. f.* Certaine espèce de démons ou de forciers, qui tous la figure de belles femmes, devoient les enfans, & dont parle *Hortace* dans son Art *Pélique*. *Lamia, mulieros venifica.*

**LAMPAS.** *f. m.* *Tumor in ore equino.* L'agréable Monsieur de la Fontaine a donné ce même nom au palais de l'homme. . . . . Ah! ah! Sire Gregoire,  
Vous avez soif, je voi qu'en vos repas,  
Vous humectiez volontiers le lampas.

**Lampe inextinguible.** *Lucerna perpetua.* Plusieurs ont cru que les Anciens avoient le secret de faire ces sortes de lan pes, par le moyen d'une huile qui ne se consumoit point. Sous le Pontificat de Paul III. on en trouva une dans le tombeau de Tulliola fille de Cicéron, qui brûloit encore, & qui s'éteignit aussi-tôt qu'on l'exposa à l'air. Monsieur Descartes explique mécaniquement la cause de cet effet. Cependant Ferrari regarde tout cela comme autant de fables.

**Lampe d'argent au ciel perdue.**  
La Lune par un trou tout à fai obligeant,  
Lui faisoit dans sa chambre une lampe d'argent.  
*Poème de la Madelaine.*

**Lamperon.** *f. m.* Petit ruiau ou languette qui tient la mèche dans une lampe. *Ellychnii alveolus.*

**Lampion.** *f. m.* Petit vaisseau de tene dans lequel on met de l'huile ou de la graisse pour brûler. *Lucernula.* [Lampion à parapet est un vaisseau de fer où l'on met du goudron & de la poix pour brûler & pour éclairer la nuit sur le parapet dans une place assiégée.]

**LAMPANE.** Plante dont les feuilles approchent de celles du laitron listé, & qui rend un suc laiteux amer. *Lampfana.*

**LANCE.** Officier reformé, qui étoit autrefois un gendarme démonté, qu'on plaçoit dans la cavalerie avec quelque avantage, dont a fait *Auspeffade* qui marche après le Caporal. *Sperzate.*

**Lance.** Baton long & plat par le bout. *Lancea.* Les Bareliers s'en servent pour jouter & se renverser dans l'eau, lorsqu'ils font quelque fête sur la rivière.

**Lancegaie.** Bâton ferré par le bout, plus menu qu'une pique, & cependant plus long, qu'on nomme sur l'Océan, *acmipique*, & sur la Méditerranée, *hasségaie* & *zagaie*. *Hasta Africana.*

**Lancer.** Se dit figurément en *Morale*, pour dire, pousser. *Emite tere.* [Lancer des soupirs vers le Ciel. Lancer des regards à travers Lancer des ceillanes au ur uses.]  
Eh! que me veulent dire, & ces soupirs poussez,  
Et ces tonbres rogares que sur moi vous lancez? *Mol.*

**Lancer.** Terme de *Mer*. Qui se dit d'un vaisseau, qui ne faisant pas à droite route, se jette d'une côté & d'autre. *Inclinare, vacillare.* [Il lance bas bord.]

**LANCI.** Terme d'*Architecture*. Ce sont deux pierres plus longues que le pié droit dans le jambage d'une porte ou d'une croisée.

**Lançois.** *f. m.* Palle qui arrête l'eau du Moulin, & qu'on lève, lors qu'on le veut faire mouvoir.

**LANDAN.** *f. m.* Arbre qui se trouve dans les Isles Moluques, dont les feuilles sont semblables à celles du Coco, & dont la moule sert à faire une espèce de pain, dont les habitans se nourrissent.

**LANDIE.** *f. f.* Terme d'*Anatomie*. Ce sont deux productions, qu'on appelle autrement, Nymphes, & qui sont situées entre les deux lèvres des parties naturelles d'une femme. *Lendica.*

**Landreux.** *euse, adj.* Infirme, valétudinaire. Qui est en langueur. Qui a de la peine à revenir de maladie. *Languidus.* [Il est tout landreux.] Ce terme est bas. *Acad. Fr.*

**LANGAGE.** Art de parler poliment. Manière de s'exprimer dans sa propre langue. *Sermo, dictio, stilus, loquendi genus.* [Le langage des Provinces doit être réglé sur celui de la Capitale du Royaume & de la demeure du Prince. *Admange.* Les François qui ont beaucoup de vivacité & de feu ont un langage court & animé. *Langageurs.*]

**Langage.** Ils viennent aussi-tôt, avec un doux langage,  
Vous donner une main contre qui l'on enrage.  
*Molière.*

**Langard.** *adj.* Qui a beaucoup de langue. Qui aime à redire. Qui parle sans direction. Ce mot est vieux & bas. On le trouve dans *Maot*. *Lingosus, susurus.*



**LANGOUSTE.** Petit insecte ailé & fort en jambe, qui vole par la campagne, & qui dépeuple les blés. *Locusta*. On l'appelle autrement, Sauterelle.

Il y a une autre *Langouste* dont parle Matthiolo, & qu'on nomme autrement *Cheval marin* différent de celle qui ressemble à une écrevisse. Elle a le dessus du cou velu, aussi-bien que le devant de la tête, mais le front est sans poil. *Hippocampus*.

**LANGUE, f. f.** *Lingua*.

Et pour louer un Roi, que tout le monde loué, *Matangue* n'attend pas que l'argent la dévoué. *Dépr.*

**Langue.** Ce Marcellus armé seulement de la langue, Et qui n'est genereux que dedans une harangue. *Brebeuf*.

**La langue lui a fourché.** C'est-à-dire, il a lâché une parole contre son intention. *Excidit illi excogitanti verbum.*

**Il lui a donné du plat de la langue.** C'est à dire. Il l'a enjollé pour lui attraper quelque chose. *Blindé illi palpatus est.*

**Beau parler n'écorche pas la langue.** Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.

**Langueier.** Se dit aussi en termes figurez, mais tres-bas, pour apprendre adroitement d'une personne ce qu'on en veut savoir, ou lui faire le bec. afin qu'elle ne dise que ce qu'on voudra. *Percontari*. [ Quand on veut savoir le secret d'un maitre, il faut langueier les valets. ]

**Langueie.** Terme d'*Anatomie*. C'est une fente qui est au devant du larinx, & qui est formée par la jonction des cartilages arytenoïdes. Elle sert à former la voix. *Glottis*.

**Languettes.** En terme de *Maçonnerie*. C'est le mur de plâtre qui fait la séparation des tuiaux d'une cheminée, qui portent sur des bandes de fer.

**Langueur, f. f.** *Languor*.

Il exprima si-bien sa peine & son ardeur, Que Laure, malgré sa rigueur, L'écoula, plaignit sa langueur, Et fit peut-être, plus encore. *Deshoul*.

**Languir.** Se dit de ce qui n'est pas dans son activité ordinaire. *Frigere*. Ainsi on dit. [ Le Palais languit, on ne plaide presque plus. Depuis que les Troupes sont en quartier d'hiver, les nouvelles languissent. La guerre est cause que les plaisirs languissent. La conversation languit. Donnez-lui ce qu'il demande, & ne le faites pas languir. *Acad. Fr.* Une tragedie languit, lors qu'elle n'intéresse pas assez vivement les spectateurs. ]

**Lanternes.** *Incepta, nugæ*. On dit, en parlant d'un homme sot, qui croit si aisément les choses, qu'on lui seroit croire que des vessies sont des lanternes, mais ce proverbe est bas.

**Lanternerie, f. f.** Sotise. Discours impertinent, ou de peu d'importance. *Inania verba*. [ Tout ce que vous dites là, ne sont que lanterneries. *Acad. Fr.* ]

**Lanufure, f. f.** Terme d'*Architecture*. Pièce de plomb qui est au droit des arrières, & sous les amortissemens, On l'appelle aussi, Baïque.

**LAPER, v. a.** *More canum bibere*.

Avec un broüet clair, il vivoit chichement ; Ce broüet fut par lui servi sur une assiette ; La cicogne à long bec n'en put attraper miette, Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

*La Fontaine, liv. I. fab. 13.*

**LAPIN, f. m.** *Cuniculus*.

Encore si c'étoit qu'on ne fût qu'à la chasse, Des lièvres, des lapins & des jeunes daims, passe. Ce sont des animaux d'un naturel fort doux, Et qui préntent toujours la fuite devant nous.

*Molire, Pr. d'Elide.*

Gentil lapin, de la belle Duchesse, Petit lapin ton aimable Maitresse, En te voyant par moi tant souhaité, A reconu que je t'ai mérité. Gentil lapin, à mes vœux on te donne, A nos vœux enfin l'on t'abandonne, Petit lapin, enfin vous êtes mien, Et nul à vous ne peut prétendre rien.

*Musé coquette, pag. 61.*

**LAPPA, f. m.** Sorte de plante qu'on appelle autrement, Bardane, ou Glouteron.

**LAPS, se, adj.** Tombé. Il ne se dit que de celui qui a quitté la Religion Catholique, & il n'a guère d'usage qu'avec le reduplicatif. *Lapsus*. [ Du tems qu'on toleroit en France la Religion de Calvin, on voioit beaucoup de laps & de relaps. *Acad. Fr.* ]

**LAQS, Laquei, insidia.**

Un Père à ses brebis trouvant quelque méconte, Voulut, à toute force, attraper le larron, Il s'en va près d'un autre, & tend à l'environ, Des laqs à prendre loup, soupçonnant cette engeance. *La Fontaine*.

**Laqs d'amour.** Chiffres, ou lettres entremêlées dont se servent les Amans pour faire des cachets.

**LAQUAIS, f. m.** *Pedissequus*.

Le bel honneur pour vous, en voiant vos ouvrages Occupier le loisir des laquais & des pages. *Dépr. Sat. 9.*

**LARD, f. m.** *Laridum*.

Et sans dire un seul mot, j'avalois au hazard,

Quelque aile de poulet dont j'arrachois le lard. *Dépr.* On dit proverbialement. *Cet homme est gras à lard*. On dit aussi de ceux qui aiment à dormir. *Qu'ils fassent du lard*. On dit d'un avare. *Qu'il est vilain comme lard jaune*. Quand on acule quelqu'un, on dit. *Vous avez mangé le lard*.

**Collation lardée.** C'est un collation où l'on sert viande & fruit tout ensemble. *Cena dubia*.

**Larder la bonnette.** Terme de *Marine*. C'est découvrir l'endroit où un vaisseau a été percé à l'eau pour l'arrêter.

**LARDÉRE, f. f.** Petit oiseau que Poméy croit être la même chose que, Méfange. *Paris*.

**LARES, f. m.** Ce sont les dieux domestiques, ou les dieux du foyer, que les Païens adoroient. *Lares*. [ Il faut invoquer les dieux lares. ]

**LARGE, adj.** *Latus, spatiosus, amplus*.

Il a pris le large. C'est à dire, Il s'est échapé, il s'est sauvé de la ville. *Se in fugam dedit*.

**Faire du cuir d'autrui large courvois.** C'est à dire, Ménager mal le bien d'autrui. *Alieni prodigus*.

**Il en a eu tort du long & du large.** C'est à dire, Il a été fort maltraité. Il a perdu son procès avec amande & dépens. *Regiè verberatus est*.

**Accomodez-vous, le païs est large.** Proverbe qu'on dit à celui qui en presse trop un autre sans nécessité.

**LARINX, f. m.** Terme d'*Anatomie*. Organe de la respiration dont le corps est tout cartilagineux, & qui doit être toujours ouvert pour laisser passer l'air qui entre & qui sort. Il est aussi l'organe de la voix. Il est fait de cinq cartilages, & a quatorze muscles dans lesquels sont semez plusieurs rameaux du nerf recurrent. *Larynx*.

**LARMES, Lacrymæ.**

A des ostes d'hymen répondre par des larmes ;

Et tarder tant à dire un oui si plein de charmes. *Mol.*

**Larme d'Hollande.** Goute de verre fondu, qui tombant dans l'eau, s'y refroidit, & prend la figure d'une larme. *Lacryma Batavica*. Si l'on rompt la queue à trois ou quatre lignes de son extrémité, tout le reste se brise aussi-tôt, avec un petit bruit, & l'on auroit de la peine à casser le gros de la larme avec un gros marteau. Les Cartésiens attribuant cet effet à l'effort que fait la matière subtile. Voyez *Robault, Regis*.

**Larmes.** Terme d'*Architecture*. Certains ornemens d'Architecture, qu'on appelle, Gouttes, Campanes, Clochettes, parce qu'ils représentent des gouttes d'eau. Ils sont comme de petits cones sous le plat-fond de la corniche dorique. *Gurisæ*.

**LARRON, f. m.** *Fur, latro*.

Cet impitoiable larron

Tire, malgré ses cris, jusqu'au dernier marron,

Les épluche, en fait sa pâture.

Puis donne à ce char imprudent,

Pour toute reconpense, une boîte d'onguent ;

Pour la brulure. *Le Noble*.

**LARVE.** Terme de *Myologie*. Qui signifie, les démons de l'air, & c'est ce que le peuple appelle, loup-garou. *Larva*. [ Les Anciens croient que ces *Larves* étoient les ames des méchans qui régnoient çà & là pour étraire les hommes. ]  
**Lar d'aller.** C'est le nom qu'on donne à un fainéant, à un paresseux.  
**LASER, f. m.** Sac qu'on tire par incision, d'une plante qui croit dans la Syrie. *Asis fatida*.  
**LASERPITIUM.** Nom de plante qui est incisive, attenuante, résolutive, & vulnenaire.  
**LASSIS, ou Laxis, f. m.** Ouvrage de fil ou de soie fait en forme de filet ou de reseuil dont les brins sont entrelasés les uns dans les autres. *Textura hzmata*.  
**LASSITUDE.** *Molestia*. S'emploie aussi figurément. [ La reconciliation avec nos ennemis n'est bien souvent qu'une lassitude de la guerre. De la Roche-Foucault. On change d'amis autant par lassitude que par dégoût. Mr. Esprit. ]  
**LATAÏER, f. m.** Arbre de l'Isle Antilles, qui est une espèce de Palmier.  
**LATIN, f. m.** *Latinus*.  
 Avant lui Juvenal avoit dit en Latin,  
 Qu'on s'it assis à l'aile aux Sermons de Cotin.  
*Dépreaux*.  
 Je ne te puis souffrir, si tu viens en Latin,  
 Citer à chaque mot, le grand Saint Augustin. *Vill*.  
**Latin, latine, adj.** *Latinus*.  
 Il n'est rien si commun qu'un nom à la Latine,  
 Ceux qu'on habille en Grec ont bien meilleure mine.  
*Molière*.  
**Latiniser, v. a.** Faire passer pour latin, un mot d'une autre langue. *Vocabulum ali quod peregrinum facere latinum*. [ Monsieur de Thou s'est rendu fort obscur à cause des mots qu'il a latinisés. ]  
**Latitudinaire.** Homme qui n'aime point à être gêné dans ses opinions sur la Religion. *Liberior in stabilendis fidei dogmatibus*. [ Mr. Jurein a intitulé un de ses Livres. La Religion du Latitudinaire. C'est la même chose que, Tolerant. ]  
**LATICLAVE, f. m.** Tunique des Romains sur laquelle on atachoit des bâtons en forme de clous. *Laticlavium*.  
**LATITER.** Terme de Palais. Ce verbe se dit des choses cachées & recelées. *Abcondere*. [ Cette veuve a latité les effets de la succession de son mari. ]  
**LAVAGE, f. m.** Eau ramassée qui lave. *Aqua copiosa cluvia*. [ Un feu d'eau répandu dans une chambre fait un grand lavage. ]  
**Lavage.** Action de laver. *Lotura, lavatio*. [ Les eaux grasses sont bonnes pour le lavage des piéz des chevaux. ]  
**Lavage.** Se dit des liqueurs trop claires & gâtées, par une trop grande quantité d'eau. *Dilutus liquor*. [ Cebouillon n'est que du lavage. ]  
**LAVARET, f. m.** Poisson qu'on trouve dans le lac du Bourget en Savoie, & qu'on marine comme le Thon, afin d'en avoir toute l'année. Rondeler en parle. *Lavareus*.  
**LAVEDAN.** Espèce de cheval qui a pris son nom du Comté de Lavellan en Gascogne, où l'on nourrit de très-bons chevaux.  
**LAVER.** *Eluere*. *Alaver la tête d'un âne, on n'y perd que la lessive*. Pour dire, qu'il est inutile de faire des leçons à celui qui n'est pas capable d'en recevoir. *Fr. s'ira surdum morcas*.  
**Je m'en lave les mains.** On dit ce proverbe lors qu'on tâche de se mettre à couvert du reproche d'un mauvais succès. *Quidquid eveniet, manus innoxias esse volo*.  
**LAVERNE, f. f.** C'étoit la Patronne des voleurs. *Laverna*.  
**LAUREOLE, f. f.** Plante qui est une espèce de Thymelea, & dont les feuilles & les baies ressemblent assez à celles du Laurier. *Dilechamp, Laureola*.  
**Laureole, ou Ancole.** Reconneît des Martyrs, des Docteurs & des Virgés. [ La Laureole du Martyr. *Vill*. ]  
**LAURIER.** *Florus, Triumphus*.  
 Et donnant des leçons à ces braves guerriers,  
 Dans le champ de la paix il sème des Lauriers.  
*Flecher*.

**LE, f. m.** Article, &c. Monsieur de Vaugelas à propos d'une façon de parler assez ordinaire aux femmes; qui est que si une femme dit à une autre. *Quand je suis malade j'aime à voir compagnie*. L'autre lui répond. *Et moi quand je la suis, je ne veux voir personne*. Dit que c'est une faute de parler ainsi, & qu'il faut dire, *Quand je le suis*, parce que le ne se rapporte pas à la personne, mais à la chose. Voyez *Desmarcis, Gram. Franç.*  
 Pren, ma Philis, pren ton verre,  
 Beuvons tous deux à longs traits,  
 Pren ma bouteille légère,  
 Et ne le devien jamais.  
 On parleroit mal, si on disoit, *Et ne la devien jamais*.  
*Vous savez mon secret, dites-le lui*. On pourroit supprimer ce le dans la conversation, mais non pas en écrivant. Puis qu'il veut marcher dans le chemin des Justes, il faut que je le lui montre. *Arnaud*.  
**LEBÈCHE, f. m.** Terme de Marine. Nom qu'on donne sur la Méditerranée, au vent qu'on appelle sur l'Océan, *Sudouest*. C'est ce qui souffle entre le Midi & le Couchant.  
**LEÇON, f. f.** *Eaiscenda, divinum dispensis prescriptum*.  
 Je n'ai d'un vieux Docteur, ni l'air ni les façons,  
 Et ne me sens point propre à donner des leçons.  
*Mademoiselle de la Vigne*.  
**Leçon.** Avertissement. *Instructio, Præceptum*. [ N'allons point nous appliquer les traits d'une censure générale, & profitons de la leçon, sans faire semblant qu'on parle à nous. *Mol*. [ Je lui ai donné la leçon. ]  
 Je voi que mes leçons ont germé dans ton ame,  
 Et tu te montres digne enfin d'être ma femme. *Mol*.  
**Leçon.** Correction. Remontrance des Supérieurs. *Castigatio, reprehensio*. [ Je lui ferai la leçon comme il faut. ]  
**LECTEUR, f. m.** *Lector*.  
 Rien n'apaise un Lecteur, toujours tremblant d'effroi,  
 Qu'il voit peindre en autrui ce qu'il croit voir en soi.  
*Dépreaux, Satire 9*.  
**Avis au Lecteur.** Proverbe dont on se sert quand le Supérieur fait une remontrance à mots couverts. *Minutum*.  
**Lecture, f. f.** *Lectio*.  
 Et sur des faits connus a'egnant l'écriture,  
 Te faire un vain honneur d'une longue lecture. *Villers*.  
**Lecture.** Erudition, science profonde. *Scientia, doctrina*.  
 [ Un Théologien doit avoir beaucoup de lecture. Sans la lecture le plus beau naturel est ordinairement sec & stérile. *Saint Evremond*. ]  
**LECHT, f. m.** Terme de Marine. Mesure fort en usage sur la Mer du Nord, qui contient douze barils. C'est aussi en terme de Relation. Le nombre de cent mille dans l'Indostan.  
**LEDUM.** Plante qui porte le Ladanium, qui est odorante, couverte d'une écorce noire, & qui vient à la hauteur d'environ trois pies. *Cypris ladaniifera*. Voyez *Ladanium*.  
**LEGAL, f. gale, adj.** *Legalis*. Colonnes legales. C'étoit chez les Lacedemoniens, des colonnes élevées dans les places publiques où étoient gravés sur de l'airain, les Loix de l'Etat.  
**Légalité, f. f.** Fidélité. Droiture. Probité. *Aequitas*. [ L'administrateur le bien de ses mineurs avec une grande legalité. C'est un homme d'une grande legalité. *Acad. Fr.* ]  
**LEGER, légère, adj.** *Levis*.  
 Déjà d'une course légère,  
 Nous avons passé les Etats,  
 Que le Nèkre enrichit de ses vins délicats,  
 Et le Prince en passant, nous a fait bonne chère.  
*Abbé Regnier*.  
 On a voulu donner au mot d'esprit léger, une autre signification, & faire entendre un esprit vil & subtil. Par exemple. [ Il a la conversation légère, c'est à dire il n'est point ennuyeux dans la conversation. ]  
 On dit d'un homme Eunuque, qu'il est léger de deux grains.  
 On dit qu'un homme qui frappe aisément, qu'il est léger de la main. D'un gueux, qu'il est léger d'argent. ]



**Leger.** Superficiel. *Levis.* [Il a une légère teinture de la Théologie.]  
 On dit d'un homme qui chante d'une manière aisée, & qui passe facilement les cadences, qu'il a la voix légère. *Acad. Frans.*  
**Légersé.** Facilité à croire. *Credulitas.* Ce mot en ce sens n'est que dans Danet.  
 On dit en parlant d'un homme qui écrit fort aisément & fort vite, qu'il a une grande légèresé de main, & l'on dit la même chose d'un joueur d'Instrument. *Acad. Fr.*  
 On dit encore qu'une personne a beaucoup de légèresé dans la voix, lors qu'elle passe facilement les cadences. *Acad. Fr.*  
**LEGIION.** *Legio, multitudo.* On dit aussi. [Ce Marchand a une légion de Cranciers. On a vu entrer chez lui une légion de serpens. Je n'avois prié que quatre personnes à dîner, il en vint une légion. *Acad. Fr.*]  
**LEGISLATEUR.** *f. m. Legislator.* Monsieur Genest dans son Epître à Mr. de la Bassée, a dit de Luther.  
 Parle, établi les droits qu'avoit ce Seducateur,  
 Pour faire le Pontife & le Legislaieur. *Genest.*  
**Legitime,** *adj. Legitimus, justus.*  
 Le légitime enfin, ne fait point mon affaire,  
 Et le nom de mari ne me peut satisfaire. *S. Errem.*  
**LEGS,** *f. m. Legum.*  
 Il mourut, & son Testament  
 N'étoit plein que de legs qui l'auroient consolée,  
 Si les biens reparoient la perte d'un mari,  
 Amoureux autant que cheri. *La Font.*  
**LEICHES.** *f. f. Herbe qui croit dans les prez, & qui se mêlant avec le foin, blesse la langue des animaux. Sparganium.* [Ce foin ne vaut rien, il est plein de leiches.]  
**LEMMER,** *f. m. Petite bête de Laponie qu'on appelle autrement fouris de montagne, parce qu'elle ressemble assez à la fouris, excepté qu'elle est rousse & marquetée de noir.*  
*Lemienne, adj. Epithète qu'on donne à la terre sigillée. Lemnia.*  
**LEMURES,** *f. m. plur. Lutins.* Esprits qui reviennent. C'est ce que les Anciens appelloient *Larva, Lemures.* Il y avoit à Rome des fêtes lemures: Mais je croi que tous ces esprits revenant ne sont que chimères. *P. Maleb.*  
**LENDEMAIN,** *f. m. Dies posterus.*  
 Au lendemain jamais il ne songeoit,  
 Et tout son fait dès la veille mangeoit. *La Font.*  
**Lendore,** *adj. Nom qu'on donne à ces gens flasques, languissans & fénéans, qui agissent d'une manière nonchalante, & qui paroissent toujours dormir. Languidus.* [Vous êtes un vrai lendore. *Acad. Fr.*]  
**Lenticulaire,** *adj. Terme d'Optique, qui se dit d'un verre de lunette convexe, qui apreste de la figure d'une lentille. Lenticularis.* [Le verre objectif des lunettes de longue vue est lenticulaire.]  
**Lenille, nenille,** *f. f. Lenticula.* L'Academie dit lenille, & ne fait aucune mention de nenille, qui ne se dit que par les badaux, dont Ménage a pris le parti, en décidant qu'il falloit prononcer nenille avec les Parisiens.  
**LEOPARD,** *f. m. Pardus.*  
 Las de croquer bêtes à laine,  
 Qu'il avoit en toute saison,  
 Et dégouté de venaison,  
 Un certain Leopard sur la rive Africaine,  
 Voulut d'une chair de Taureau,  
 Se donner un ragout nouveau. *Le Noble.*  
 Le Leopard en terme de Blason, montre toujours les deux yeux & les oreilles, & on le nomme passant, ou marchant.  
**Lequel, laquelle.** Pronom *adj. Qui, quæ, quod.*  
 Ou, pour mieux expliquer ma pensée & la votre,  
 Lequel doit plaire plus d'un jaloux ou d'un autre?  
*Molière, Fâcheux.*  
**LÉSINE,** *f. f. Sordida paritas.*  
 Mais que plutôt son jeu mille fois te ruine,  
 Que si la fameuse & honreuse lézine,  
 Venant mal à propos la saisir au collet,  
 Elle te reduisoit à vivre sans valet. *Dépreaux.*

**Lessival, ou lexival, adj.** Terme de Chimie. Qui se dit des sels qui se tirent par la fréquente lotion des corps où ils sont contenus. *Lixivialis.* Ils sont fixes ou volatils.  
**LESTEUR.** Bateau qui porte le lest. *Navis saburrata.*  
**LÉTARGIE,** *f. f.* Ce mot se dit au figuré, aussi-bien que l'étargique. *Socordis, ignavia.* [Une lâche paresse l'a jeté dans une létargie profonde. Je n'aime point ces beautez létargiques dont la beauté est confonduë avec le temperament. *Père Comm.*]  
 Toutefois il est vrai qu'un ton plein d'énergie,  
 Doit des cœurs assoupis guerir la létargie. *Santeec.*  
**LETH.** Certaine quantité de harangs *sa. cz.*  
**LETTRE.** Dans la plupart des prières publiques, l'esprit qui donne la vie est absent, & la lettre qui reste seule, ne peut causer que la mort. *Dugès, Prière publique.*  
*Letres de cachet.* Ordre du Roi contenu dans une simple lettre fermée de son cachet, soucrite par un Secretaire d'Etat. *Diploma.* [Si tu es Janfeniste tu auras bien-tot une lettre de cachet.]  
*Letres d'Etat.* Ce sont des lettres que le Roi donne aux Ambassadeurs, aux Officiers de guerre, & à tous ceux qui sont absens, pour le service de l'Etat.  
*Levins, f. f.* Terme d'Imprimerie. Ce sont de petites lettres que l'on met au dessus & à côté du mot qui est expliqué. *Litterula.*  
**LEVAIN,** *f. m.* Terme de Chimie. &c.  
 Un brasier ardent se fomenté,  
 Dans le creux de ses intestins,  
 Et le sang aigri se fermenté,  
 Par le levain pourri des acides malins. *Le Noble.*  
**LEVANTE.** Sur la Mer Méditerranée, c'est l'Est, ou le vent d'Orient. *Eurus.*  
**LEVANTINS,** *f. m. Populi Orientales.*  
 Les Levantins en leur légende,  
 Disent qu'un certain rat las des soins d'ici-bas,  
 Dans un fromage de Hollande,  
 Se retira loin du tracas. *La Font.*  
**LEUCACANTHA.** Ce sont des noms de plantes. *Leucas, leucium.* Cette dernière est la même que le Giroflor.  
**LEUCOMA.** Terme de Médecine. Petite tache blanche qui vient à l'œil dans la cornée. Les Américains donnent ce même nom à un fruit qui est astringent. *Albugo.*  
**LEUCOPHLEGMATIE,** *f. f.* Espèce d'hydropisie produite par une humeur aqueuse, extravasée & ramassée entre les intestins des muscles, & dans les pores de la peau. *Anasarca.*  
**LEVÉE.** Recolte de grains. [J'ai été contraint de faire saisir les levées de mon Fermier. *Fragum collectio.*]  
**Levée.** Action de celui qui court la bague.  
**Lever.** *Auferre, removere.*  
 En vain à lever tout, les valets sont fort prompts,  
 Et les ruisseaux de vin coulent aux environs. *Dépr.*  
**Lever le masque.** C'est aussi quelquefois découvrir son ressentiment & la colere, ne dissimuler plus. *Pulorem ponere.*  
**Faire lever le tablier à une fille.** C'est engrosser une fille, en sorte qu'elle ne puisse plus cacher sa grossesse. *Virginem prægnantem reddere.*  
**Faire lever le lièvre.** C'est ouvrir le premier un avis dont les autres font leur profit. *Alis leporem excitare.*  
**Lever la main.** C'est faire serment pour assurer la vérité d'une chose. *Manum ad Sacramentum attollere.*  
**Marcher la tête levée.** C'est ne craindre rien, n'aprehender aucun reproche. *Celsæ cervicæ eminere.*  
**Lever la crête.** C'est s'élever contre quelqu'un qu'on ne craint pas. C'est aussi faire le fier, parce que les affaires sont en bon état. *Se in aliquem erigere.*  
**Lever.** Découvrir. *Caput aperire.* [Il faut lever son chapeau devant ses Supérieurs. Une femme lève son masque. Les Religieuses doivent lever leurs voiles, quand elles parlent à d'honnestes gens. Il faut lever le premier apereil de cette plaie.]  
**Leveur.** Celui qui a soin de lever les droits Seigneuriaux, les Dimos, Tailles, &c. *Excitator.*

- LEVIS**, *adjct.* Qui se lève & se baïsse. *Arrestarius.* [ Pont levis. ]
- LEVITE**, *f. m.* Sacrificateur chez les Juifs. *Levita.*
- LEVITIQUE**, *f. m.* Troisième Livre du Pentateuque, qui parle des Sacrifices, & des Cérémonies Judaïques. *Leviticus.* V. *Saci, Dom Calmet.*
- LEVRAU**. Epithète qu'on donne aux chardons communs. *Carduus arvensis.*
- LEVRETER**, *v. n.* Chasser au lièvre, avec des levriers. *Lepores insequi.* C'est aussi, faire des lièvres, en parlant de la femelle d'un lièvre, lorsqu'elle fait ses petits. *Leposculos parere.*
- LEVRIER**, ou *levrome*. Femelle d'un petit levron. *Vestagus junior famina.*
- LEVRIÈRE**. Terme de *Blason*. Quartier de l'écu qu'on retranche du côté droit vers le chef, pour en faire un autre émail que celui du reste de l'écu. On l'appelle aussi, *Franc-quartier.*
- LEXIVIAL**, *adj. m.* Terme de *Chimie*, qui se dit seulement des sels qui se tiennent par le moyen de la lessive, ou par la fréquente lortion des corps où ils sont contenus. *Lixivialis.* [ Les sels sont distingués en fixes, volatils, & *lexivialux.* Le salpêtre est un sel *lexivial.* ]
- LEZ**, *adv.* Vieux mot qui signifioit, proche. *Propè.* [ Le Plessis *lez* Tours. ]

## L I.

- LIAISON**. Se dit des fauces liés qu'on met sur des mets quand on veut les servir. *Conjunctio.*
- Liaisonner**, *v. a.* Terme de *Maçon*. C'est arranger les pierres, en sorte que les joints des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi remplir leurs joints de mortier. *Adeptare.*
- LIANES**, ou *LIENES*, *ff.* Nom qu'on donne dans les Isles de l'Amérique à toutes les plantes qui rampent sur les haies, ou sur les arbres. [ Il y a la *liane* à serpent, la *liane* à dent de scie, la *liane* brûlante. ]
- LIARD**, *Francisci assis quadrans.*  
Parmi les ras de blé vyre de seigle & d'orge,  
De peur de perdre un *liard*, souffrir qu'on vous égorge.  
*Dépreaux, Saivre 8.*
- LIASSE**, *f. f.* *Falsivulus.*  
Pouvant charger mon bras d'une utile *liasse*,  
J'allai loin du Palais errer sur le Paraisse. *Dépr. Ep. 5.*
- LIRAGE**, *f. m.* Gros moilon. Morceau de pierre de taille mal fait & rustique, me indique que les carreaux, dont on se sert dans les fondemens des grans édifices. *Rudus, camentum.*
- LIBERAL**, *ale, adv.* *Liberalis, benignus, beneficus.*  
Tantôt sur l'herbe assis au pie de ces côteaux,  
Où Hippocrène épand ses *libérales* eaux. *Dépreaux.*
- LIBERTÉ**. *Libertas.*  
Qu'heureux est le mortel,  
Qui de la *liberté* forme tout son plaisir,  
Et ne rend qu'à lui seul comte de son loisir! *Dépreaux.*
- Liberté**. Pouvoir. Permission. *Licentia, Potestas.* [ Se donner la *liberté* d'examiner les chûs par la raison. ]
- Liberté**. Ce qui est opposé à Captivité. *Emissoria educatio.* [ On a donné la *liberté* à ce prisonnier. ]
- Liberté**. Ce mot entre dans quelques complimens qu'on fait à une personne, lors qu'on lui dit quelque chose d'un peu fort. [ J'ai pris la *liberté* de vous découvrir ma pensée sur votre conduite. *Quid de resensiam tibi liberius scripsis.* ]
- LIBERTIN**. *Libertine, adjct.*  
Un *libertin* d'ailleurs, qui sans ame & sans foi,  
Se fait de ses plaisirs une suprême loi. *Dépreaux.*
- LIBRAIRE**. *f. m.* *Typographus, Bibliopola, Librarius.*  
Un *Libraire* imprimant les essais de ma plume,  
Donna pour mon malheur, un trop heureux volume.  
*Dépreaux.*
- LIBRE**, *adv.* *Liber, qui sua spontis est.*  
Et un tout redoutant la basse servitude,  
La *libre* verité fut mon unique étude. *Dépreaux.*

- Libre**. Permis. *Quod licitum est.* [ Le commerce est *libre* avec les Hollandois. ]
- Libre**. Imprudent, indiscret, peu honête. *Indiflis peulans.* [ On interprète mal les discours trop *libres* qui vous échaquent. ]
- Libre**. Familier. Facile. *Popularis.* [ Les personnes polies ne sont jamais trop *libres.* ]
- Librement**. Familièrement, sans cérémonie, avec un peu trop de liberté. *Justo liberius.* [ Cét homme en usé un peu trop *librement.* ]
- LICE**. Se dit figurément d'une femme éfrontée.  
Voiant que cette *lice*,  
Éfrontément ainsi me présentoit la lice. *Regnier.*
- LICÉ**, *f. m.* Nom qu'on donne à la fameuse Ecole où Aristote enseignoit sa Philosophie à Athènes. [ Barbin a fait imprimer un livre de Morale, qui a pour titre le *Licé.* ]
- LICENCE**. *Immoderata libertas.*  
Et jamais on n'a vu la timide innocence,  
Passer subitement à l'exécutive *licence.* *Racine.*
- Licencier**. Donner le degré de l'ence. *Licentia gradum concedere.* [ Ce jeune homme s'est fait *licencier* à Nantes. ]
- LICHNIS**. Plante dont la racine est rouge, & qui est ainsi nommée, à cause de la couleur resplendissante de sa fleur.
- LICIUM**, *f. m.* Arbrisseau épineux, ainsi nommé parce qu'il croissoit autrefois abondamment en Lycie. Les Teinturiers s'en servent pour teindre en jaune. *Lycium gallicum.*
- LICOPSI**. Plante dont la racine est rouge, & qui est détensive, vulnératoire & consolidante.
- LICOU**, *f. m.* ou *licol*. *Capistrum.* L'Academie écrit aussi *licou*, & ne met point le mot de *licol*.  
Qu'avez-vous là, dit-il, au cou ?  
Et d'où vous vient cette pelade ?  
C'est, reparait le camarade,  
La marque du colier où se met mon *licou.* *Le Noûé.*
- LIEN**, *f. m.* *Vinculum, ligamen.*  
Il déclate la guerre au conjugal *lien*,  
Et vous traite l'Amour de Vosté de rien. *Mal.*
- Lier**. *Vincere.* [ Le S. Esprit à qui il appartient de *lier* & de délier ne se rend jamais le ministre de la passion ou de l'aveuglement des hommes. *P. Quésnel, Réfl. sur S. Jean.* ]
- LIÈRE**, *f. f.* Terme de *Charpenterie*. Pièce de bois qui sert à faire les planchers en galeries, & qui s'assemble d'un poinçon à l'autre au dessus des faîtes. *Catenis, catenatio.* [ Il y a la *lière* ronde & la *lière* de palée. ] On dit aussi *lierner*, pour dire, attacher des *liernes*.
- LIÈRE**, *f. m.* *Ficiera.*  
..... La femelle est ainsi que la *lière*,  
Quoic'oit beau tant qu'à l'arbre il se tient bien serré,  
Et ne profite point s'il en est séparé. *Molière.*
- LIEU**, *f. m.* *Locus.*  
Le bois le plus suneste & le moins fréquenté,  
Est au prix de Paris un *lieu* de surceté. *Dépreaux.*
- Lieu**. Origine, extraction, maison, famille. *Genus, stirps; familia.* [ Cét officier est de bon *lieu.* ]
- Le lieu & place**. Terme de *Palais*. *Loco.* [ Le Créancier est subrogé au *lieu* & *place* d'un autre, dont il a la cession. ]
- Lieu**. Nom qu'on donne à un poisson de mer, en qui l'on remarque comme une chose extraordinaire qu'il a 440. Pancréas. *Apollus minor.*
- LIEVE**, *f. f.* Extrait d'un papier terrier d'une Seigneurie, qui sert de mémoire au Receveur pour faire payer les cens, rentes & autres droits seigneuriaux. Il contient le nom des terres, les tenanciers, & la qualité de la redevance, sans être autrement authentique.
- LIEVRE**, *f. m.* *Lepus.*  
Dans les broussailles l'on se plonge,  
On se racourcit, on s'allonge,  
Mais au lieu du *lievre* peureux,  
On en trouve qu'un buston creux. *Perr. Chasse.*  
Qui *chasse* deux *lièvres* n'en prend aucun. Proverbe, qui veut dire, que pour réussir il ne faut pas entreprendre deux affaires à la fois.



**Il a pris le lièvre au corps.** C'est à dire, il a pris l'affaire de bon biais & donné la juste décision.

**Lieutenant de Roi dans une Province.** C'est celui qui commande en l'absence du Gouverneur. *Regius Provinciae Praefectus.* [ Mr. le Duc de Villeroy est Lieutenant de Roi du Lionnois, Forêts & Beaujollois. ]

**Lieutenant criminel de Robe courue.** C'est un Lieutenant du Prevôt de Paris qui porte l'épée, & qui connoit comme le Prevôt des cas Roiaux, & juge Présidiallement comme eux. *Litium capitulum quasitor.*

**Lieutenant particulier.** C'est celui qui juge des affaires en l'absence du Lieutenant general. *Secundaria vicis Praetor.*

**Lieutenant général de Police.** C'est celui qui juge des affaires qui concernent la Ville & les Citoyens. Autrefois la Police appartenoit au Lieutenant Civil, mais elle en a été démembrée. *Urbis Praetor.*

**Lieutenante.** C'est la femme d'un Lieutenant, en quelque état qu'il soit, de Robe ou d'Armée. *Praefecti uxor.* [ La Lieutenante Générale, la Lieutenante Civile, la lieutenante Criminelle. ]

**LIGNAGE, f. m. Genus.**

La belle étoit de trop tendre lignage,  
Pour renfermer si barbare courage. *Villedieu.*

**Lignage.** Certain vin rouge fait de toutes sortes de raisins, dont parle Monsieur Dépreaux dans sa troisième Satire.

Un Auvergnat fumeux qui mêlé de lignage,  
Se vendoit chez Crenet pour vin de l'hermitage.

**Ligne d'eau.** Terme de *Fossainier.* C'est la 144 partie d'un ponce d'eau. [ Il a cent lignes d'eau dans son jardin. ]

**LIGNE, Limes.**

Mais fust-il z-vous issu d'Hercule en droite ligne,  
Si vous ne faites voir qu'une bassesse indigne,  
Le long amas d'yeux que vous diffamez tous,  
Sont autant de témoins qui parlent contre vous. *Dépr.*

**Ligne blanche.** Terme d'*Anatomie.* C'est le concours des tendons de la plupart des muscles de l'épigastre, qui s'étend depuis le Cartilage X<sup>phoide</sup> jusqu'à l'os pubis. On appelle aussi ligne blanche en *Geométrie* celle qui est seulement ponctuée.

**Ligne de compte.** Terme de *Finance.* Ce sont les articles qu'on couche dans un compte. Et tirer hors ligne, c'est mettre en chiffre à la marge droite du compte. *Rationum linea.*

**Ligne.** Terme d'*Esgrime.* C'est celle qui est droitement opposée à l'ennemi, & sur laquelle sont posez les piez à la distance de dix-huit pouces l'un de l'autre. *Linea.* [ Etre dans la ligne. ]

**LIGUE, f. f. Societas, fœdus.**

Achévé, achévé, grand Alcide,  
Va vaincre, en détruisant une Ligue perfide,  
Tes ennemis hamilliez. *Le Noble.*

**Ligue.** Complot & cabale que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein. *Fœdus.* [ Les dévots font ligue offensive & défensive, pour donner de la réputation à qui il leur plaît. *Belleg.* ]

**Ligue grise.** C'est la Ligue des quatre Cantons qui sont alliez des Suisses, & qui ne sont pas de leurs corps. Ce sont ceux qu'on appelle *Grisons.* *Genuini, Rasbi faderati.*

**Vive le Roi, vive la Ligue.** Proverbe qui fut mis en usage du tems de la Ligue à l'occasion de ceux qui tantôt prenoient le parti du Roi, quand ses affaires étoient en bon état, & tantôt celui des liguez quand ils avoient le dessus. On applique aujourd'hui ce Proverbe à ceux qui ne prennent aucun parti dans un différent, & qui sont tantôt aux uns, tantôt aux autres.

**Liguer, v. act.** Unir dans une même ligue. *Federe devincire.* [ Les Hollandois ont eu le secret de liguer presque toute l'Europe contre le Roi de France. ]

En vain contre le Cid un Ministre se ligue,  
Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue. *Dépr.*

**Ligueur, f. m. Fœdus.**

Rien ne peut résister à tes foudres vengeurs,  
Et tu vois sous tes piés ces obliques ligueurs,  
Te fournir chaque jour victoire sur victoire. *Le Noble.*

*Aditions.*

**LIGUSTICUM, f. m.** Plante qui a pris son nom de Ligurie contre d'Italie, qu'on appelle aujourd'hui la rivière de Genes.

**LIMAS, ou limace, f. f.** Selon Messieurs de l'Académie, Ce sont des limaçons qui n'ont point de coquille, & qui sont rougeâtres. *Limax.* [ Il faut ôter les limas de ce jardin. Une gr. se limace. Cependant Richelet croit qu'il y a des limas à coquille. ]

**LIMAIRE, f. m.** Nom que l'on donne au Thon, lors qu'il commence à grossir, & qu'il ne passe pas un pié de grandeur. *Thunnulus.*

**LIMANDE.** Terme de *Charpentier.* Pièce de bois de sciage à plat, peu large & peu épaisse. On appelle aussi *limande* les pièces qui servent à tenir & à lever les lingoirs ou les pelles d'un moulin. *Tigillum.*

**LIMBE, f. m.** Les Botanistes appellent *limbes* la bordure des plantes, de leurs fleurs, & de leurs feuilles.

**LIME, f. m. Lima.**

Elle s'en va sur une lime neuve,  
Faire des efforts impuissans;  
Mais après une foile épreuve,  
Bieo loin de la brüler, elle se rompt trois dents.  
*Le Noble.*

**Lime sourde.** C'est une lime qui fait l'effet d'une scie, qui est toute enveloppée de plomb excepté la partie qui scie, qui est découverte, ce qui fait qu'elle coupe sans bruit les plus grosses barres de fer, pourvu qu'elles soient aussi couvertes de plomb. *Scobinula plumbi instructa.*

**Lime.** Espèce de limon. [ On mange des limes douces à Marseille. ]

**Limes.** Terme de *Chasse.* Ce sont les deux dents inférieures du sanglier, qu'on appelle, défenses. *Aprugni dentes falcati.*

**Limestre.** Serge de Limestre. C'est une serge dragée & croisée, qui se fait à Roüen. *Pannus tenuior limestrinus.*

Combien pour avoir mis leur honneur en sequestre,  
Ont-elles en velours échangé leur limestre. *Regnier.*

**Limier, f. m. Canis indagator.**

Déjà revenus de leur quête,  
Les limiers ont fleuri la bête. *Perr. Chasse.*

**Liminaire, adj. Libro praefatus.**

De là vint cet amas d'ouvrages mercenaires,  
Rondeaux, odes, sonnets, Epîtres liminaires.  
*Dépreaux, Epître.*

**LIMON, Limus.**

Aussi-tôt le limon par son poids emporté,  
Laisse l'eau nette & claire, & lui rend la beauté.  
*Tribolet.*

Mais ceux que la nature a formé comme nous,  
D'un limon moins grossier que le limon vulgaire,  
Trouvent des charmes aussi doux,  
Dans les souhaits d'un cœur sincère,  
Que dans les plus riches bijoux. *M. Deshoul.*

**Limonner, v. n.** Terme des *Eaux & Forêts*, qui se dit en parlant du bois qui est assez gros pour faire des limons. [ Il y a plusieurs endroits où l'on ne coupe point les bois taillés qu'ils ne limonnent. ]

**LIMONIUM, f. m.** Plante dont les feuilles sortent de la racine, & dont la graine est oblongue & rougeâtre, tirant sur le bleu. Cette plante est bonne dans la diarrée, dans la dysenterie, & dans l'hémorragie. *Limonium.*

**LIMPHATIQUE, adj.** Terme d'*Anatomie.* Nom que les Médecins ont donné à des vaisseaux contenant une humeur aqueuse, qui passe dans les veines & dans le cœur par des petits conduits. *Rohault, Lymphaticus.*

**LIMPHE, f. f.** Terme d'*Anatomie.* Humeur aqueuse. *Lympha.* [ *Limphe* salivaire, *limphe* pancréatique. Le fœtus dans l'antimoine se remue & nage dans une limphe. ]

**LIMOSIN.** Espèce de maçons qui font des murailles avec de la pierre & du mortier, & ce travail s'appelle, limosinage. *Acad. Fr. Lemovix.*

**Lin vif.** Sorte de lin dont les Anciens faisoient de la toile qui résistoit au feu, & qui se blanchissoit dans la flamme, cette sorte de lin est perdue.

R

LINAIRE.

**LINAIRE.** Plante qui est diurétique, & qui est propre pour l'hydropisie, la jaunisse, la pierre, la difficulté d'uriner.

*Linaria.*

**LINGOIR.** *f. m.* Terme de *Charpenier*. Pièce de bois qui soutient les chevrons au droit d'une lucarne, d'une cheminée, ou d'autres ouvertures qui se font sur les toits.

**LINGE.** *f. m.* *Linum.*

Le linge orné de fleurs fut couvert pour tout mets,  
D'un peu de lait, de fruits, & des dons de Ceres.

*La Fontaine.*

Il est curieux en linge sale. Proverbe qu'on dit d'un homme mal-propre, & dont le linge est sale.

**LINÉRE.** *f. f.* Terre semée de graine de lin. *Terra lino confita.*

**LINOT.** *f. m.* C'est le mâle de la linote. *Oegithus.* Mrs. de l'Académie ne mettent point *linos*. En effet il paroît que *linote* signifie, le mâle & la femelle, à moins qu'on ne dise avec Furetière, qu'on ne se sert de *linos* que quand on veut distinguer le mâle d'avec la femelle, comme a fait Monsieur Pellisson.

**Tête de linote.** On le dit d'un homme de peu de sens, parce que la linote a la tête fort petite.

Il a sifflé la linote. C'est un reproche qu'on fait à un homme qui a un peu trop bû.

**LINX.** *f. m.* *Linx.*

Car tous tant que nous sommes,

*Linx* envers nos pareils, & taupes envers nous,

Nous nous pardonnons tout, & rien aux autres hommes.

*La Fontaine.*

**LION.** *f. m.* *Leo.*

Savigné de qui les attraits  
Servent aux grâces de modèle,  
Et qui naquit toute belle,  
A votre indifférence près;  
Pourriez-vous être favorable,  
Aux jeux innocens d'une fable,  
Et voir, sans vous épouvanter,  
Un *Lion* qu'amour veut dompter. *La Font. liv. 4.*

Parce que le Soleil est dans le ligne du lion en Eté, on le met quelquefois en vers pour l'Eti-méme, comme a fait Monsieur Dépreaux.

Tout l'Ete loin de toi demeurant au village,

J'y passe obstinément les ardeurs du lion,

Et monstre pour Paris si peu de passion. *Dépr.*

**Lionné.** *é. adj.* Terme de *Blason*. Qui se dit du Léopard rampant comme le Lion. *In modum leonis posuit.*

**Lions.** *f. f.* Terme de *Charpenier*. Entail e qu'il faut faire pour enlever un bout de mâr sur ce qui est resté après que le vaisseau a été démanté par un gros tems. *Lucifura.*

**LIMITUDE.** *f. f.* Terme de *Médecine*. Affection des yeux qu'on appelle autrement *chassie*, & qui consiste dans l'écoulement d'une humeur crasse & visqueuse, qui atache les paupières l'une à l'autre. *Lippiudo.*

**LIPU.** *ni. adj.* Qui a la lèvre d'enbas trop grosse & en faille. *Labrolia.*

**LIPOTHYMIE.** *f. f.* Terme de *Médecin*. Diminution subite des actions vitales & animales. qu'on appelle autrement *de-faillance*, dans laquelle le pouls est petit & foible, & la respiration obscure. *Pirium deliquium.*

**LIQUEUR.** *f. f.* *Liquor.*

De nouveaux rejets, qui comme autant de bouches,  
Attrent l'aliment & forment la liqueur,  
Qui de l'arbre au Printems fait toute la vigueur.

*Perr. à Mr. de la Quintinie.*

**Liquidambar.** *f. m.* Résine liquide, claire jaunâtre, d'une odeur agréable qui approche de celle de l'anibic; & qui decoule par incision de l'écorce d'un arbre de la Nouvelle Espagne. *amburum liquidum.*

**Liquen.** *adj.* *Liquidus.*

Lors qu'il vaudra laver dans le cristal liquide,

La poudre & la sueur de sa course rapide,

Ce sera dans vos eaux, que de leurs propres mains,

Les fuites de Néice apprécieront tes bains.

*Abbé. Regnier.*

**Liquide.** Est quelquefois opposé à *épais*, à ce qui ne coule pas. [ *Confitures liquides.* Cette encre n'est pas assez *liquide*. ]

**Liquide.** Chez les Poètes est quelquefois substantif. [ *Le liquide des aits.* ]

**Liquide.** Chez les Grammairiens, ce sont des consonnes qui sont opposées à celles qu'ils appellent muettes. Comme, *l, m, n, r.*

**LIRA.** Constellation Septentrionale composée de dix étoiles. *Lyra.*

**LIRE.** *f. f.* *Lyra.*

Reçois donc belle Héroïne,

Une *lise* qu'Apollon,

Pour ce dessein te destine;

Souvent son illustre son,

A sous une main divine,

Charmé le sacré yallon;

Trop heureuse qu'elle obcienne

De résonner sous la tienne. *Rec. de Bonhours.*

**LIS.** En terme de *Blason*. Se dit des fleurs dont l'écu de France est chargé. [ Louis VII. fut le premier qui mit des fleurs de lis sans nombre dans ses armes. Charles VI. les reduisit à trois. ]

Je vai joindre ces Monts à l'Empire des lis;

Malgré mille perils vos guerriers intrépides,

Y monteront, portez sur mes ailes rapides.

*Mr. Berculand.* ]

**Lisèrer.** *v. 1.* Terme de *Brodeur*. Broder des fleurs, des figures, ou des ramages sur une étoffe, avec un cordon d'or & de soie. *Simulacris limbium ornare.* [ *Lisèrer* une jupe. ]

**Lisière.** Terme de *Poésie* ancienne. Rimes de *lisière*, étoient celles qu'on mettoit au bout du vers, par opposition aux rimes des vers leonins qui étoient au milieu.

**La lisière est pire que le drap.** Proverbe qu'on dit à un homme qui se défend d'être de Normandie, & qui assure n'être que des environs.

**Liste du hourdi.** Terme de *Marine*. C'est le dernier des baux ou poutres de l'arrière qui sert à l'affermissement de la poupe. **Liste de porte-hanbans.** Ce sont de longues pièces de bois plates qui régner le long des haut-bans, pour tenir les chaînes de han-ban dans leur place. Enfin *liste* en général, veut dire, toutes les pièces de bois qui forment la ceinture du vaisseau, & sont la liaison des pièces de charpente. *Pracinctiones.*

**LISTE.** *f. f.*

Mais nous verrons bien-tôt une *liste* cruelle,

Du trépas de l'époux apporter la nouvelle,

Et pour paier enfin de tristes créanciers,

Il ne laisse après lui qu'un tas de vains lauriers.

*Raynard.*

**LISTEL.** ou *listeau.* *f. m.* Terme d'*Architecture*. Moulure quadrée, petite bande ou regle qu'on met en quelques endroits pour servir d'ornement. C'est aussi l'espace plein qui est entre les canelures des colonnes. *Seria.*

**LIT.** *f. m.* *Cubile.*

Là Martin, dans un *lit* entouré de flatteurs,

De cent lots compliments savourait les douceurs. *Villers.*

**Lit à la Duchesse.** C'est un lit qui n'a point de quenouilles ou de piliers, où les rideaux sont suspendus à une tringle de fer attachée au plancher, & où le dossier est orné de broderies aussi-bien que le ciel.

**Lit de repos.** *Grabatus.*

Quand je m'allai jeter, tout fatigué, tout las,

Sur un *lit de repos* qui ne m'en servit pas.

**Lit nuptial.** C'est le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leurs noces. *Lectus nuptialis.* [ Le Prêtre est venu bénir le *lit nuptial*. ]

**Lit de camp.** C'est un lit portatif qui se démonte aisément pour porter à l'armée ou en voyage. *Lastrum portatile.*

**Lit.** Ce sur quoi les Anciens se couchoient pour prendre leur repas dans les salles à manger. *Lecti triclinares.* On se nettoie d'ordinaire trois sur chaque *lit*. La place du milieu étoit la plus honorable, aussi-bien que le *lit* du milieu.

*Lit.*



- L. Lettus.** Celle qu'un lien honnête,  
Fait entrer au lit d'autrui,  
Doit se mettre dans la tête,  
Malgré le train d'aujourd'hui,  
Que l'homme qui la prend, ne la prend que pour lui.  
*Molière.*
- Lit.** Entre dans quelques Proverbes. *Il est mort au lit d'honneur.* Pour dire, mourir à la guere dans quelque occasion remarquable. *Gloriosè occubui.*
- Is font lit à pari.** On le dit d'un homme & d'une femme qui couchent séparément, de peur d'avoir trop d'enfans, ou pour quelque autre raison. *Scorsin cubain.*
- Le lit est l'charpe de la jambe.** Pour dire, que quand on a mal à la jambe il le faut tenir au lit.
- Le lit est une bonne chose, si l'on n'y dort, l'on y repose.**
- Comme on fait son lit on se couche.** C'est à dire, qu'on tite du profit des choses suivant le soin avec lequel on les a ménagées.
- Prendre un homme au saut de son lit.** C'est se rendre chez lui de bon matin & à son lever.
- Il va du lit à la table, & de la table au lit.** On le dit des débauchez, qui n'ont d'autre occupation que celle de manger & de dormir.
- Il est au lit de la mort.** C'est à dire, il est malade à l'extrémité. *In extremis est positus.* [ Il ne faut pas attendre qu'on soit au lit de la mort, alors la pénitence est bien douteuse. ]
- LITHOCOLLE, s. f.** Ciment avec lequel on atache les pierres pour les tailler sous la meule. On le fait de poix-résine, & de vieille brique. Pour les diamans on use de plomb fondu où on les enchaîne, avant qu'il soit tout à fait refroidi.  
*Lithocolta.*
- LITHONTRIBON, s. m.** Poudre propre à briser la pierre qui se forme dans les reins & dans la vessie, & qu'on compose avec du sang de bouc préparé, du sang de lièvre brûlé, des semences d'alkerenge, de saxifrage, des racines d'ounois, d'eryngium, &c. On fait prendre cette poudre avec un peu de vin blanc, ou avec de l'eau de parietaire ou de ravy. Et ce médicament s'appelle *Lithontriptique.*
- LITHOPHAGE, s. m.** Petit ver qui se trouve dans la pierre, & qui la rongé. Il est couvert d'une petite coquille fort tendre, de couleur cendrée & verdâtre.
- LITHOTOMIE, s. f.** Extraction de la pierre hors de la vessie.  
*Lithotomia.* [ M. Jollet Chirurgien de Paris fit imprimer en 1682. un Traité de la *Lithotomie.* ]
- LITIÈRE, s. f.**  
..... Lucile le premier,  
Vancea l'humble veuve de la richesse altière,  
Et l'honnête homme à pié du faquin en *litière.* *Dépr.*
- LITIGANT, litigante, adj.** Qui plaide & qui conteste en justice. *Contentens.* [ Il y a trois parties *litigantes* en cette instance. ]
- LITIGE, s. m.** On dit aussi, Parties *litigantes*, c'est à dire, qui plaident.
- Litigieux, se, adj.** *Litigiosus, controversus.*  
La justice pesant ce droit *litigieux*,  
Demande l'huître, l'ouvre, & l'avale à leurs yeux.  
*Dépreaux.*
- Litispendance.** Le tems pendant lequel un procez est pendant en Justice. *Inchoata lis.* *Acad. Fr.*
- Litus, s. m.** Terme de *Mediciliste*, purement Latio. C'étoit le bâton des Augures, fait en forme de croisse.
- LIVÈCHE, s. f.** Plante qui pousse une tige à la hauteur d'un homme, qui porte de petites fleurs blanches à cinq feuilles, & dont la racine fortifiée l'estomac, résiste au venin, & excite l'urine.
- LIVET, adj.** C'est celui qui en partie jouë le dernier billard.  
*Postremus.*
- LIVIDE.** S'emploie aussi dans le figuré.  
L'avarice bien-rot au teint *livide* & blême,  
Sut son cofre de fer va s'asseoir elle-même.  
*Rainard.*
- On dit aussi *lividité*, [ Il y avoit inflammation avec *lividité.*  
*Verdier.* ]

- LIVRE, s. f.** *Libra Tunonica*  
Prends-moi le bon parti, laisse là tous les livres,  
Cent francs au denier cinq combien font-ils *Vint livres.*  
*Dérouss.*
- Livre, s. m.** *Libor.*  
Vos *Libres* éternels ne me contentent pas,  
Et hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,  
Vous devriez brûler tout ce meuble inutile,  
Et laisser la science aux Docteurs de la ville. *Mol.*
- Livre.** Registres des Marchands, Banquiers, Greffiers, &c.  
*Codex.* [ On enseigne à tenir les *Livres* de Comptes. Il y a des *Livres* à double partie, en debit & en crédit. Voyez le *Papier Négociant.* ]
- Livre de Raïson.** C'est un Livre où l'on écrit ce qu'on reçoit & ce qu'on dépense.
- Livre ouvert, adv.** *Ad penam libri.* [ Chercher à *livre ouvert* Expliquer un Auteur à *livre ouvert.* C'est à dire, sans gloire ni commentaire. ]
- On dit en proverbe. Je viendrai à bout de cette affaire, & j'y perdrai mes *livres.* On dit aussi, qu'un homme est écrit sur le *livre rouge*, quand il est noté. Qu'il parle comme un *livre* quand il parle bien.
- LIVRÉE.** Prestens que la Mariée fait à ses parens & à ses amis, pour assister aux noces. Ce sont pour l'ordinaire des rubans de la couleur qu'elle aime; Et cela ne s'observe que parmi le peuple, & même que dans les villages.
- Livrée.** Se dit en Morale. [ Quoi que cet homme ne soit pas de l'opinion de Calvin, cependant il conclut sous les *livrées.* ]
- Livrées.** Distribution qui se faisoit autrefois, chaque jour, ou tous les ans, à quelques Officiers, pour leur subsistance, de pain, de vin, & de viande. *Cibaria sportula.*

## L O

- LOCAL, ale, adj.** *Localis.* [ Il n'y a point d'autre mouvement dans la nature que le mouvement *local.* *Descartes.* ]
- On dit aussi *mémoire locale*, pour se souvenir de plusieurs choses difficiles à retenir. On dit aussi *localement, adv.*
- LOCATION, s. f.** [ La *location* tacite se fait loitque le Locataire demeure après le tems du bail expiré; Et alors elle est présumée faite encore pour un an, aux mêmes conditions. ]
- Locatives, adj.** Qui se dit qu'en cette phrase. [ Reparations *locatives*, auxquelles le propriétaire est obligé, afin de rendre la maison logeable. *Conduitiuus.* ]
- Locher, v. n.** Il ne se dit qu'en parlant d'un fer à cheval qui branle, & qui est prêt à tomber. *Vacilla. e.* [ Regardez au pié de ce cheval, j'entens un fer qui *loche.* ]
- On dit proverbiallement & figurément, d'une personne valétudinaire, & qui a souvent des petites incommoditez. *Elle a toujours quelque fer qui loche.* *Acad. Franç.* On dit aussi, en parlant d'une affaire, qu'il y a quelque fer qui *loche*, pour dire, qu'il y a quelque chose qui l'empêche de bien aller. *Acad. Fr.*
- Lochies, s. f. plur.** Evacuation qu'ont les femmes après leurs couches. *Lochia.* Voyez *Vuidanges.* ]
- LOCOMOTRICE, adj. f.** Terme de *Philosophie*, qui ne se dit qu'en parlant de l'ame à qui les Anciens attribuoient une faculté *locomotrice*, pour transporter le corps d'un lieu à un autre. *Locomotrix.*
- LODIER, s. m.** Grosse couverture de lit garnie de laine entre deux toiles. *Lottur.*
- LOGE.** Petite boutique qu'on louë durant une foire, pour y vendre des marchandises. *Taberna.* [ Il y a quatre cent *loges* à la Foire St. Germain à Paris. ]
- Loge.** Petit endroit séparé où l'on enferme les fous, les furieux & les enfans de famille que l'on veut châtier. *Gurgurstrum.* [ Les *loges* des petites maisons. L'Abé F\*\*\* a eu une *loge* à S. Lazare. ]
- Loge.** Lieu où s'assembent les Marchans, comme à Marseille, pour y traiter de leurs affaires & de leur commerce. C'est ce qu'on appelle le *Change*, à Lyon, & la *Bourse*, à Nantes.

**Loge.** Donjon, ou Belvédère en Italie, Elevé au-dessus de la maison. Ou Séparations qui se font dans des galeries autour d'un théâtre, en Italie.

**Loger.** Au figuré. [ On a dit de Galba, que son esprit étoit mal logé, parce qu'il étoit mal-fait. Ces grandes espérances ne logent point dans votre cœur. *Scarron.* Le délit peut loger chez une précieuse. *La Font.* ]

**LOGIQUE.** *ff. Logica. Ars cogitandi.*

Et comme de seconde on monte en Rétorique,

Il fut fait Conseiller en sortant de *Logique.* *Aut. anon.*

**LOGIS.** *f. m. Aedes, domus.*

Elle fort aussi-tôt, & va faire au logis,

Le conte du festin, du jeu, des deux habits. *Villers.*

On dit des joueurs de violon, qu'ils ne trouvent point le pire logis que le leur. Et d'un sou, qu'il n'y a plus personne au logis. On dit d'un homme qui quitte sa compagnie, pour prendre les devants. Qu'il va marquer les logis.

**Logistique.** *ff. Partie de l'Algebre, ou espèce d'Arithmétique littéraire, qu'on appelle, Logistique specieuse.*

**LOGISTHÈTE.** *f. m.* C'étoit un des principaux Officiers de l'Empire Grec.

**LOI.** *ff. Lex.* [ Les lois humaines font la vertu de bien des gens. *Bayle.* ]

**Loi.** *ff.* L'homme vivant dans l'enceinte des villes !  
Se fait des Gouverneurs, des Magistrats, des Rois,  
Observe une police, obéit à des Loix. *Dépr. Sat. 8.*

**Loi.** *Præceptum, mandatum.*

Certains esprits forts en expliquant la Loi,

Font passer pour chimère un article de foi. *Villers.*

**Loi.** Mais ne présume pas qu'en te donnant ma foi,  
L'hymen m'ait pour jamais asservi sous ta loi.  
*Dépreaux, Lucrin.*

**Loi.** Domination; manière hautaine. *Dominatio.* [ C'est un homme qui veut faire la loi à tout le monde. ]

**Loi.** En terme de Monnoie. Se dit du vrai titre ou carat où elles doivent être fabriquées.

**Nécessité n'a point de loi.** Proverbe qui veut dire, que quand on est dans une nécessité extrême, on n'est pas sujet à la loi.

*Necessitas non habet legem.*

**LOIER.** *Premium, merces.*

..... Qu'que heureux saquin,

Qui pour signe loier de la Bible éclaircie,

Te paie en l'acceptant, d'un, Je vous remercie.

*Dépreaux, Saivre 8.*

**Loier.** *f. m.* Prix qu'on donne pour le louage d'une chose. *Premium locationis.* [ Prendre à loier un Jardin, des vignes, une maison. Donner à un Païsan des vaches à loier. ]

**Au loin.** C'est à dire, dans des lieux reculés. [ Il est allé voia-ger au loin. Les renards ne mangent pas les poules de leurs voisins, ils vont chasser au loin. *Scal. Fr.* ]

C'est un petit village, ou plutôt un hameau,

Bâti sur le penchant d'un long rang de collines,

D'où l'œil s'égare au loin dans les plaines voisines.

*Dépreaux, Epin 8.*

**Je vous vois venir de loin.** C'est à dire, Je me doute de ce que vous me voulez dire. *Sermonem tuum præsentio.*

**Ce Prédicateur ira loin.** C'est à dire. Qu'il acquerra une grande réputation. *In majus fortunam amplificabit.*

**Il ne voit pas plus loin que son nez.** Pour dire, Qu'un homme a la vue courte. *Nihil videt, nisi quod ante pedes.*

**Il n'ira pas loin.** Pour dire, qu'il mourra bien-tôt. *Mors illi imminet.*

**Pas à pas on va bien loin.**

**Lein d'ici, profans revirez-vous.** *Procul este profani.*

**La jeunesse revient de bien loin.** On le dit d'un jeune homme fort malade. *Pend ab orco revocatur juvenis.*

**Loimain.** *aine, adj. Longinquus.*

..... De là nous font venus,

Tant d'autres excéless, autrefois inconnus,

Ou qui ne se parloient qu'aux plus loimaines terres.

*Perr. Epit. à la Quimie.*

**LOIRE.** *ff.* Un des plus grands fleuves de France, qui commence à porter de grands bateaux à Roanne, de là passé

à Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur, & se jette dans la mer à sept ou huit lieues au dessous de Nantes.

Que le cours de les ans dure autant que le cours

De la Seine & de la Loire;

Qu'il régné, ce héros, qu'il triomphe toujours,

Qu'il vive autant que sa gloire.

*Racine, Odyse sur la paix.*

**LOISER.** *v. n.* Terme de Marine, qui veut dire, éclairer *Præluere.* Ce verbe étoit encore en usage du tems de Montagne, qui s'en est servi.

**LOMBAIRES.** *adj.* Terme d'Anatomie. Rameaux de l'artère aorte descendante qui porte le sang aux muscles des lombes. *Lumbares.* [ Il y a aussi des veines lombaires. ]

**Lombrical.** *adj.* Epithète que les Anatomistes donnent à quatre muscles qui sont mouvoir les doigts de la main, & qu'on appelle aussi, vermiciformes. *Vermiformis.*

**LONCHITE.** *f. m.* Plante semblable à la fougère, & qui ne porte point de fleurs. *Lonchitis.*

**LONDRE.** *f. m.* Vaisseau de bas bord en façon de galère, mais plus matériel & plus pesant à la rame. *Triremis crassior.*

**LONGANIME.** *adj.* Celui qui supporte toutes fortes d'offenses long-tems & sans s'inter. On doute de l'usage de ce mot qui n'est point dans l'Académie. *Longanimus.*

**Longanimité.** *ff.* Patience, qui vient de bonté & de grandeur d'ame. *Longanimitas, æquus mens.* [ Ce Patience n'a d'inter si long-tems la punition qui étoit due à ce crime que par pure longanimité. *Acad. Fr.* ]

**Tirer de long.** C'est chicaner pour une chose, en discuter l'exécution. *Proverbum.*

**Il en a eu son; le long de l'aune, ou du long & du large.** Quand on veut dire, qu'un homme a été bien traité. *Probe admodum utatus sum.*

**Il jait le court & le long de l'affaire.** Pour dire, qu'un homme entend une affaire à sona, & qu'il en pénétre toutes les difficultés. *Remi apprend & primitas novit.*

**C'est du pain bien long.** Lorsqu'on parle d'une chose qui demande beaucoup de tems. *Ar. longa.*

**Vous nous donnez le carême bien long.** Lorsqu'on prend un long tems. *In longum protrahis.*

**LONGIMÉTRIE.** *ff.* Art de mesurer les longueurs accessibles & inaccessibles. C'est une partie de la Trigonometrie. *Longimetria.*

**LONG-PAN.** *f. m.* Terme de Charpenterie. Le plus long côté d'un comble qui a environ le double de sa largeur. *Cantivium oblongior.*

**Longu-main.** [ Nous nous connoissons de longu-main. *Vetus est inter nos amicitia.* ]

**Longueur.** *Diuturnitas.*

L'espoir d'un juste gain consolant ma langueur,

Pourroit de ton absence adoucir la langueur. *Dépr. Luc.*

**LOOCH.** *f. m.* Terme de Pharmacie. C'est une composition d'une consistance, entre celle du sirop, & celle des électuaires mols, destinées pour les maladies du poulmon. Ce mot est Arabe. *Linctus.*

**LOPPE.** *ff.* Pomey dit, que c'est la crasse du métal. *Scoria.*

**LOQUE.** *ff.* Pièces, morceaux, ainsi l'on dit d'un vieil habit fort usé, qu'il s'en va en loques, pour dire en pièces. *Ac. Fr.*

*Pannus detritus.*

**Logues.** *f. m.* *Pessulus versailis.*

Ainsi lors qu'une fille en intrigue galante,

A l'amant qui s'impatiente,

Laisse de nuit ouverts & verroux & logues,

S'il fait que la meute ou la tante

Ne soit point dans la chambre, il s'y glisse en fectee,

Le Noble.

**Loquetoux.** *cuise. adj. Pauvre.* Déchiré, dont les habits pendent en loques. *Pannosus.* [ Ce n'est qu'un pauvre loquetoux. ]

**Loquette.** *ff.* Diminutif de loque. Petite pièce. Petit morceau. *Frustrulum.* [ Une loquette de mortu. Ce mot est bas. *Ac. Fr.* ]

**LORRÉ.** *adj.* Terme de Blason. Qui signifie, les négociers des poissons suivant les anciens héraldes. *Piscarius.* [ Dauphia coutonné d'or, lorré de gueules. ]



**LORSQUE.** *Cum.*

Et le moindre entretien de la beauté qu'on aime,  
*Lusquam* il est défendu devient grace supérieurement. *Mol. f. ach.*

**LOS.** *f. m. Laos.*

Vendôme consentez au *los* que j'en attends,  
 Faites-moi triompher de l'envie & du teins. *La Font.*  
 Si vous voulez, à paier ce fera,  
 Quand vousz le *los* & renom finira. *Mar.*

*Langage de couverture.* Tables de plomb disposées diagonalement & jointe à couture pour couvrir la flèche d'un clocher.  
*Quadra tectoria plumbea.*

**LOT.** *f. m. Pars.*

La chose ainsi réglée, on composa trois *lots*,  
 En l'un les maisons de bouteille  
 Les buffets dressés sous la treille,  
 La vaisselle d'argent, les cuvettes, les brocs. *La Font.*  
*Lot.* *Sors.* Le bel esprit, au siècle de Marot,  
 Des dons du Ciel passoit pour le gros *lot.* *Desb.*

**LOTIER.** *f. m.* Plante, dont les feuilles sont semblables à celles du treffe, & d'un goût astringent, & qui est détersive, apétitive & vulnérinaire. *Louis.*

**LOUANGE.** *f. f.*

Une juste louange a de quoi nous flater,  
 Mais un esprit bien-fait doit prendre  
 Bien moins de plaisir à l'entendre,  
 Que de peine à la mériter. *Parvillon.*

**Couanger.** *v. a.* Louer, donner des louanges. *Laudare, celebrare.* Ce mot ne se dit guère qu'en raillerie. [C'est un homme qui aime à être louangé. *Acad. Fr.* On dit aussi. C'est un louangeur à gages.]

**LOUCHET.** *f. m.* Hoir ou bêche propre à fouir la terre, qui ressemble à une pelle.

**Loudier.** Voyez *Lodier*, comme l'écrivit l'Académie.

**Louër.** *v. a.* *Locare.* [J'ai loué une servante. A Rome on loue des gens qui se fontent en allant aux Processions.]  
**Louër.** *Laudare.* [L'art de bien louer est difficile. *S. Evrem.*

Pour louer un grand Roi, que tout le monde loue,  
 Ma langue n'attend pas que l'argent la dévoue. *Dépr.*

**Louër.** *ense.* *f. m.* *Gr. f.* Qui donne quelque chose à loiage.

*Louator.* [Un loueur de chaises, un loueur de chevaux.]

**Louëur.** Celui qui donne des louanges excessives, & mal-à-propos. *Laudator.* [Rien n'est plus... que ces loueurs de profession qui sont toujours préparés à débiter leurs sottises flatteries. *S. Evrem.*]

**LOUIS.** *f. m. Ludovicus.*

Saint Louis est votre Patron,  
 Louis le Grand en est un autre

Au gré d bien des gens pour le moins aussi-bon. *Desb.*

**Louis.** *Nimmius aureus.* [Depuis quelques années on a changé le revers des louis d'or. Ils ont à présent une main de Justice, posée en sautoir avec un sceptre. Et ces louis ont valu jusqu'à quinze francs, maintenant ils sont réduits à douze dix sols. Mais selon les aparances on ne tardera pas longtemps à les diminuer encore.

Grâs est mort, plus d'amour sans paier,  
 En beaux louis se content les fleurètes. *La Font.*

**LOUP.** *f. m. Lupus.*

De Lycæon en droite ligne,  
 Descendit autrefois un loup à surtout gris,  
 Loup superbe & cruel, & loup boucher insigne,  
 Toujours prêt à croquer quelque pauvre brebis.  
 Le Noble.

*Cet homme a vu le loup.* Pour marquer un homme expérimenté dans les affaires, & aguerri. On le dit aussi d'un homme enrhumé. *Recoctus est.*

*Il a mis son parent à la queue du loup.* C'est à dire, il l'a exposé à un peril évident. *In apertum periculum parentis obicit.*

*Il est connu comme le loup gris.* Pour dire, qu'un homme est extrêmement connu. Ce qui ne se dit que de ceux de qui l'on peut familièrement dire ce qu'on pense. *Ipsius apud omnes fama est.*

*Il est connu le loup, il n'a jamais vu son père.* Cela se dit d'un

bâtard. Parce qu'on croit faussement que les loups par ja lousie déchirent celui qui a couvert la louve. *Nunquam parientem novit.*

*La guerre est bien forte quand les loups se mangent.* Cela se dit des gens d'une même profession qui se déchirent, & qui plaident les uns contre les autres.

*Tandis que le loup chie la brebis s'enfuit.* Pour dire, qu'il ne faut point perdre l'occasion, quand elle se presente. *Dum lupus cacat, fugit ovis.*

*Entre chien & loup.* C'est à dire, sur la brune. *Crepusculo, luce dubia.*

**Loup-garou.** *Nocturni lemmures.* [Pline se moque de ceux qui croient qu'il y a des hommes transformez en loup-garoux. Le P. Mallebranche de l'Oratoire n'attribue les loup-garoux qu'aux états d'une imagination blessée. Voyez la Recherche de la Vérité.]

**Loup.** ou la *Pantière.* Constellation méridionale, qu'on appelle aussi *béte du Centaure*, parce que le Centaure la traverse. *Lupus.*

**Loup.** En terme de *Blason*, Se dit tantôt passant, tantôt courant, tantôt rampant, & ravissant.

**Loup.** Figurement se dit des personnes malignes, médisantes, & qui déchirent impitoyablement les autres. [Les hommes sont des loups les uns aux autres. *Homo homini lupus.*

Puis qu'entre vous, humains, vous vivez en vrais loups,  
 On ne me reverra de ma vie avec vous. *Molière.*

**Lourdise.** *f. f.* Action de lousdaut, ce mot est peu en usage, & ne se trouve point dans l'Académie. *Stupor, tarditas.*

**Loure.** *f. f.* Vieux mot qui signifioit autrefois, muette, & celui qui en jouoit s'appelloit, *Loureur.* *Lyra.*

**Louve.** *f. f.* *Lupa.*

Il poutte un peu plus loin & trouve,

L antique & charitable louve,

Qui prete ses tetins à deux petits enfans. *Le Noble.*

**Louva.** Ce mot ne s'emploie que dans le stile burlesque, & veut dire la même chose que, *louvetau.* On dit aussi, *louvet.* *Lupa canulus.*

Au bout de quelque tems Messieurs les Louvais,

Se virent loups parfaits, frians de tuerie. *La Font.*

**Louvetier.** *v. n.* Ce verbe se dit de la louve, quand elle fait ses petits. *Canulos lupinos edere.*

**LOUVRE.** *f. m.* *Lupara, Basilica.*

Et fuant des grandeurs la présence importune,  
 Je ne vai point au Louvre adorer la fortune. *Dépr.*

## L U.

**LUBRIQUE.** *adj.* *Libidinosus, impudicus.*

Et tous ces lieux communs de morale lubrique,

Que Lully réchauffa des sons de sa Musique.

*Dépreaux, Satire 10.*

**LUCIANISTES.** *f. m.* Hérétiques infectez de l'Arianisme, & qui avoient pour chef un Lucien qui avoit été disciple de Marcion.

**LUCCIOLE.** *f. f.* Mouche luisante, qui est à peu-près de la forme des hannetons, mais plus petite. *Cicindela musca.*

**LUCIFER.** *Lucifer.*

Il lui fera bien-tot, aidé de Lucifer,

Gouter en Paradis les plaisirs de l'Enfer. *Dépr. Sat. 10.*

**LUCRECE.** *f. f.* C'étoit la femme de Collatin, que Sextus fils aîné de Tarquin voulut violer. Le Poète se servit de ce mot, quand ils parlent d'une femme chaste. *Lucretia.*

Et si leur sang tout pur avecque leur noblesse,

Est passé jusqu'à vous, de Lucrece en Lucrece. *Dépr.*

**LUËUR.** Au figuré, signifie, aparance. [J'entrevois quelque luëur d'espérance. *Aliquid spei affulget.* Le peuple se laisse aisément éblouir par la luëur d'un faux bien. *Belleg.* Il y a quelque luëur d'esprit dans les Ouvrages de N. S. Académie Françoise.]

**LUGBRE.** *adj.* *Lugubris, luctuosus.*

Là d'un enterrement la ténébre ordonnance,

D'un pas lugubre & lent vers l'Eglise s'avance.

*Dépreaux.*

**LUIRE**, *v. n.* *Lucere, elucere.*  
Et dès qu'un mot plaissant vient luire à mon esprit,  
Je n'ai point de repos qu'il ne soit en écrit. *Dépreaux.*

**Luisant, luisante**, *adj.* *Lucens, lucidus.*  
Quand du milieu de l'arbre une branche nouvelle,  
S'éleve fièrement grosse, luisante & belle.  
*Perr. Epir. à la Quinimie.*

**Lumière**, *Lumen.*  
Mais en ma chambre à peine ai-je éteint la lumière,  
Qu'il ne m'est plus permis de fermer la paupière.  
*Dépreaux.*  
Consentez que je paie à cette heure dernière  
Ce que je dis dès lors que je vis la lumière.  
*Mademoiselle Descartes.*

**Lumière**, Terme d'*Astronomie*. C'est une petite fente qu'on fait dans les anneaux ou pianules, qui servent aux observations mathématiques, & qui admettent un petit rayon de lumière. C'est l'endroit par où l'on regarde l'objet. *Oculus, ocellus.*

**Luminier**. C'est le nom qu'on donne aux Marguilliers dans la commune d'Auvergne.

**LUNE**, *f. f.* *Luna.*  
Il faut nous signaler par quelque découverte.  
Pour moi sans me flater, j'en ai déjà fait une,  
Et j'ai vu clairement des hommes dans la Lune.  
*Molière, Femmes sav.*

**Lune**, *Menfis*. Monsieur de la Monnoie s'est servi de cette expression dans l'on Ode à Monseigneur le Dauphin, sur la prise de Philipsbourg.  
A peine le prit-on en la cinquième Lune,  
Et vous, Prince, en moins d'une,  
Vous l'avez emporté. *M. de la Monn.*

**Vouloir prendre la lune avec les dents.**  
Et pour hier des mois si mal s'entr'accordans,  
Prendre dans ce jardin la Lune avec les dents. *Dépr.*

**Faire un trou à la lune.** C'est s'échaper furtivement. *Clanculum abire.*

**Aboyer contre la lune, ou à la lune.** C'est investir contre des personnes auxquelles on ne peut nuire. *Oblatrate aliquem se potentiorum.*

**Un visage de pleine-lune.** On le dit de celui qui a la face large & grossière. *Rotunda facies.*

**LUNEL**, *f. m.* Terme de *Blason*. Qui se dit de quatre croissants appointez, comme s'ils formaient une rose de quatre feuilles. *Lunula adversa.*

**LUNETTES**. Se dit par antiphrase, lors qu'on élève un mur qui ôte la vue d'une maison. [ Cette maison avoit veuë sur toute la campagne; mais le voisin R \*\*\* en élevant son bâtiment, lui a donné des lunettes. ]

On dit proverbialement à un homme qui se trompe en regardant quelque chose. *Prenez vos lunettes.* On dit aussi *Voilà un beau nez à porter lunettes.*

**LUNULE**, *f. f.* Terme de *Géométrie*. Plan terminé par les circonférences de deux cercles qui se touchent en dedans. On donne le même nom aux satellites de Jupiter & de Saturne.

**LUPERCALES**, *f. f.* Fêtes du Dieu Pan qui se célébroient à Rome, au mois de Février. *Lupercalia.*

**LUSERNE**, *f. f.* Plante qui sert pour la nourriture des bestiaux, & qui les engraisse beaucoup. On la fauche jusqu'à six fois l'année. *Medica.*

**LUSTRATION**, *f. f.* Sacrifices. Expiations. Cérémonies des Païens pour purifier une ville, un champ, une armée, &c. *Lustratio.*

**LUSTRE**, *Splendor.*  
Souvenez-vous pourtant que ma famille illustre,  
De l'assistance au Secau ne tire point son lustre.  
*Dépreaux, Satire 10.*

**Lustreux**, *f. m.* Celui qui donne le lustre à quelque étoffe. *Sericæ vestis cinnamior.* [ Un lustreux de fourures, de chapeaux, &c. ]

**Lustreux, euse**, *adj.* Qui a beaucoup de lustre. *Nitidus.* [ *Lustratus* est plus *lustratus* que les autres étoffes. Ce mot est douteux. ]

**LUTH**, *f. m.* *Cybara.*  
Je suis le Dieu des vers, bel esprit né,  
Mais les vers n'étoient point les charmes de la belle,  
Jesai jouer du luth, arrêtez. Bagatelle,  
Le luth ne pouvoit rien sur ce cœur obstiné. *Fonten. 7*

**Luthée**, *f. f.* Epithète qu'on donne à la mandore; lorsqu'elle a plus de quatre rangs de cordes, & qu'elle apioche plus près du luth.

**LUTIN**, *f. m.* *Larva.*  
Mon cheval est crayate, & le folet le panse,  
Si l'on s'en rapporte à ses crins,  
Qui pendent jusqu'à terre, & sont mêlés & fins;  
Je laisse toutefois à chacun sa croiance,  
Sur le pansement des lutins.  
*Abbé Rognier, Voyage de Munich.*

**Lutiner**. C'est faire le lutin. [ Il ne fait que tempêter, & que lutiner toute la nuit. ] Ce verbe n'est en usage que dans le familier.

**Lutrin**, *f. m.* *Pluteus.*  
Ils marchent droit au cœur d'un pas audacieux,  
Et bien-tôt le lutrin se fait voir à leurs yeux.  
*Dépr. Lutrin, chap. 4.*

**LUXE**, *f. m.* *Luxus.*  
Dieu veut-il qu'on étale un luxe si profane?  
Oui, lors qu'à l'étaler nôtre rang nous condamne. *Dépr.*

**Luxurieux, euse**, *adj.* *Libidinofus.*  
Ces dânces, ces héros, à voix luxurieuse.  
*Dépreaux.*

**LUZIN**, *f. m.* Terme de *Marine*. Espèce de menus cordages qui servent à faire des enlêchures. *Funiculus.*

## L Y.

**LYNCURIUS**, *f. m.* Pierre que les anciens croient être formée de l'urine du Linc coagulée, mais qui est plutôt une pierre commune en plusieurs lieux, grosse comme le doigt, & qui est assez abondante proche de Caen. *Lyncurium.*

**LYSIMACHIE**, *f. f.* Plante, qui selon Pline, tire son nom du Roi Lisimachus, parce qu'il fut le premier qui la mit en usage. On l'appelle autrement, Cornille. *Lysimachia.*

Fin des Additions du Premier Tome.





La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Échéance

The Library  
University of Ottawa  
Date due

--	--	--	--



10y...  
ains = ...  
are: d...  
64... Le...

5  
34  
13  
49

